

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSISTERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIE SÆCULA ET AMPLIUS,

PRÆTER EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIUM
OPERIBUS POST ANPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA;
INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTI-
BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM
MARGINEM SUPERIORUM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS
CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTI-
CAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

INVENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATI-
STICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITUR-
GICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSENTIM
DUBIIS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS. ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSUITO. QUIDQUID
NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSEO,
IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ
SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM
SUORUM LOCIS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO
GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPTIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECURSUS TUM VARIETAS,
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTEM
SERIEM, PRETII EXIGUITAS, PRÆSENTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM,
PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ETATES,
LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORÆ.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA. ALIA GRÆCO-LATINA.
LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOD PRIMAM SERIEM, VICINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VICINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA
DUPLEX EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLI-
ECTITUR. ET AD NOVEN ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM
TANTUM EXHIBET. IDEMQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA
DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE NEMPE
LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR : UTRONIQUE VERO, UT PRETII RECURSUS BENEFICIO FRUATUR EM-
PTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272
PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLI-
YDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN. SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL
PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXIII.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÆ EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se jeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix; quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confirmer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le haras et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par M. M. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à M. M. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et au dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petan et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Hollandais de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoit pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reisman, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoit pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitta, Bénédictin de Solesme, et M. Bonety, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques; eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguent entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Editeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été edités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui sortent sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par chanter les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome le *Cerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarz* et le *Synclépe* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, en fait ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S.P.N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT. PRÆFATIONIBUS, MONIIS,
NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-
SISIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA. IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT.
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,
BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS DUODECIMUS.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE. OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIINA.

1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LXIII CONTINENTUR.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS, CP. ARCHIEPISCOPUS.

| | | |
|--|------|-----|
| Homiliæ XXXIV in Epistolam ad Hebræos. | col. | 9 |
| Mutiani Scholastici interpretatio earumdem homiliarum. | | 237 |
| Homiliæ XI hactenus non editæ et ad historiam illius ævi multum conferentes. | | 455 |
| Homilia Severiani de sigillis librorum. | | 531 |
| Homilia in illud, <i>In principio erat Verbum.</i> | | 543 |
| Sermo de mansuetudine. | | 549 |
| Eclogæ seu florilegia; Homiliæ XLVIII. | | 567 |
| Liturgia S. Joannis Chrysostomi. | | 901 |
| Orationes II S. Joannis Chrysostomi. | | 923 |
| Spuria. | | 927 |

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus, tum subsequendis S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus, versio Latina ad textum Græcum *columna ad columnam* accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, *pagina* Latina juxta Græcam *paginam* tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

Præfatio

AD HOMILIAS S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

IN EPISTOLAM AD HEBRÆOS.

1. Longe plura hic sese statim disquirenda offerunt, quam in aliis multis in Scripturam sacram Chrysostomi Commentariis. Ipsa quippe operis inscriptio quæstiones movet non tam facile solvendas. Fertur enim ibi, post sancti Joannis Chrysostomi obitum Constantinum quemdam presbyterum Antiochenum, *ex notis* eductum hoc opus edidisse. Quæritur ergo, qui sit ille Constantinus, quæ sint illæ *notæ* unde Chrysostomi homiliæ eductæ fuere: an illud exemplar, quod Constantinus emisit, sanum ad nos usque pervenerit, et an sit aliis exemplaribus semper anteponendum.

2. Constantinum hunc presbyterum Antiochenum putant Savilius et Tillemontius esse Constantium presbyterum Antiochenum; illum nempe qui Chrysostomum Cucusi exsulantem adiit, ut videas supra Tom. 3, col. 612: qui illi Cucusi aderat, col. 670: qui ejus lateri hærebat, col. 749: is ipse videlicet cujus epistolas aliquot attulimus, col. 740 et seqq. Nequæ illos moratur quod hic Constantinus, ille vero Constantius appelletur; nam frequentissima est in manuscriptis illarum vocum commutatio: atque, ut nos motuimus col. 741-742, Constantius ille Chrysostomo familiaris, qui epistolam ad matrem et alios scripsit a nobis editas, in codice quodam Constantinus appellatur. Verisimile itaque videtur, nequæ tamen omnino certum est, hunc Constantinum sive Constantium colligendis et publicandis Chrysostomi in Epistolam ad Hebræos Homiliis operam navasse.

3. Inscriptio seu titulus sic habet in Editis et Manuscriptis: *Joannis Chrys., etc., Interpretatio in Epistolam ad Hebræos, edita ex notis post obitum ejus a Constantino presbytero Antiocheno*. Quæritur quæ sint illa signa, quæ notæ. Ego vero Cangii, seu potius scholiastis Basilicorum ab ipso allati dictis assentior, qui notas illas asserit esse ductus calami breviores, quæ voces et verba celerius describebantur: ex hujusmodi notis Constantinus plano et vulgari modo descriptas homilias hasce protulit. Erasmo autem nemo assentitur, qui cum in titulo videret, *post obitum*, dixit, *titulum ipsum satis verecunde fateri opus hoc non esse Chrysostomi*. In his quippe homiliis Chrysostomi stylus, dictio, sales, ethica præcepta, a lectore perito statim percipiuntur. Erasmus vero levissime non semel censtras hujusmodi protulit, quæ, res serio tractantibus, levissimæ visæ sunt.

4. Jam superest inquirendum an illud exemplar, quod Constantinus emisit, sanum ad nos usque pervenerit, et an sit aliis exemplaribus semper anteponendum. Manuscripti certe Codices etiamque Editi Græci sæpe et inter se et cum Constantini exemplari non consonant, frequenter etiam tam ii quos paucissimos vidimus, quam ii quibus usus est Savilius, longo plura complectuntur, quam exemplar illud, Constantini presbyteri. Hujus porro exemplaris non alia nobis superest notitia, quam in Latina Mutiani Versione, jubente Cassiodoro adornata. Cassiodorus enim de Divinis lectionibus cap. 8: *Ad Hebræos vero Epistolam, inquit, quam sanctus Joannes Constantinopolitanus episcopus Attico sermone tractavit, Mutianum circum disertissimum transferre fecimus in Latinum*. Isthæc vero Mutiani interpretatio Latina casa fuit Basileæ anno 1517 cum hoc titulo: *Beati Joannis Chrysostomi Episcopi Constantinopolitani expositio in Epistolam B. Pauli Apostoli ad Hebræos, ex notis edita post ejus obitum a Constantino presbytero Antiocheno Mutiano Scholastico interprete*.

5. Eandem postea Latinam versionem edidit Erasmus. In Manuscriptis quoque Romanis hæc interpretatio cum hoc titulo comparet. Cum autem post annos tantum a Chrysostomi obitu circiter centum hæc interpretatio Latina emissa fuerit, verisimile omnino est illam secundum exemplar a Constantino collectum editam fuisse, et hinc qualis fuerit Constantini collectio edisci posse. Mutiani porro versionem mirifice extollit Henricus Savilius in notis p. 551: vultque illam recentem, quæ paulo antequam ille scriberet, concinnata et typis data fuerat, ut pessimam rejici, illamque veterem quam optimam censet, ad latus Græci contextus apponi. Nos optatui Savilii manum damus, dum Mutiani interpretationem ad imum paginæ apponimus*: utpote quæ, jussu Cassiodori adornata, vel hinc non negligi mereatur. Verum in aliis a Savilii sententia non parum defertimus. Neque enim Constantini exemplari, quod sequutus est Mutianus, fidem semper habendam esse putamus, neque versionem illam recentiore, quæ diversam a Constantini exemplari, Græcam seriem plerumque exprimit, omnino rejiciendam, sed emendandam censuimus, atque correctam e regione Græcorum posuimus; Mutiani enim versionem, utpote a Græcis hodiernis sæpius discrepantem, e regione ponere non licebat.

6. Itaque licet in paucis Manuscriptis Græcis Chrysostomi Commentarius in Epistolam ad Hebræos compareat, mira inter eos lectionum varietas observatur: qualis deprehenditur

* Necessitatibus typographicis angustiati, eam post opus ipsum ponimus. Edit. *Paris.*

etiam in aliis Chrysostomi operibus, verbi gratia in Commentariis in Matthæum, et in multis aliis, ut passim annotavimus. Sic autem evenit, sive quia ipse scripta sua sæpe mutavit, sive quia cum a diversis ejus homiliæ describerentur, alius alia pro lubito inserebat, tollebat, mutabat; vel aliis nobis ignotis de causis.

7. Quod autem illud Constantini exemplar non esset omnibus numeris et partibus absolutum constat nobis, tum quod hypothesin illam præviam, quæ quinque fere paginas complectitur, prorsus omiserit, licet illam vere Chrysostomi et Chrysostomo dignam esse nemo negaverit; tum etiam quod non raro quædam omittantur, quæ ad seriem quadrant et aliquando necessaria videntur, qualia in notis nonnumquam indicavimus. Certum itaque habemus præter Constantinum presbyterum Antiochenum alios multos tunc temporis Chrysostomi Homilias in Epistolam ad Hebræos collegisse, et in multis feliciorum quam Constantinus operam posuisse.

8. Exploratum certe videtur alia post Chrysostomi obitum emissa exemplaria fuisse, quæ in multis diversa erant a Constantini presbyteri exemplari. Hujus rei testem proferre possumus Facundum Hermianensem, qui libro 11, c. 5, locum affert ex homilia decima tertia, quam ipse sermonem decimum quartum vocat, quia nempe in exemplari suo longa illa hypothesis seu argumentum ante homilias positum pro sermone primo numerabatur et inscribebatur, id quod non semel in aliis commentariis vidimus. Hic porro Facundus cum Mutiano non omnino consentit, ut in nota dicimus infra. Non paucis item in locis observamus quædam in Mutiani interpretatione prætermitti, quæ ad sermonis seriem pertinebant, qua de re in notis nonnumquam monuimus.

9. Has porro homilias Constantinopoli, cum episcopus esset Chrysostomus, habitas fuisse, aperte declarat ille paulo ante finem homiliæ quartæ, ubi contra illos agens qui ethnicorum more præficas in funera inducebant, sæpe minas intentat, quales solus Antistes Sacrorum proferre posse videtur. Similiterque in fine homiliæ vigesimæ tertiæ se patrem omnium vocat; atque ut ex Constantini dictis supra argui videtur, obiit ille non multo postquam Homilias in Epistolam ad Hebræos absolverat.

10. Sphæricum esse cælum negabat Chrysostomus, illosque non semel perstringit, qui contrariam sectabantur opinionem, in homiliis nempe decima tertia et vigesima septima. Hæc porro loca profert Cosmas Ægyptius qui ad sphæricam cæli et mundi formam negandam librum integrum edidit, quem nos cum aliis Patrum et scriptorum Græcorum operibus typis veditimus, anno 1706. Præter Chrysostomum vero alii multi apud Christianos erant, qui hujusmodi sententiam tuerentur, quorum testimonia profert Cosmas Ægyptius monachus.

11. Hæreticorum primpilares, illosque omnes qui a fide aberrabant, Marcionistas nempe, Manichæos, Paulum Samosatenum, Arianos, Anomæos, illos qui resurrectionem futuram negabant, passim aggreditur Chrysostomus, hic et in aliis Commentariis; de singulis autem pluribus agitur in Præfatione generali Tomo decimo tertio. In his vero Commentariis in Epistolam ad Hebræos bis aliam impugnat hæresim, quæ temporibus apostolicis suborta, postea latius serpsit, et ad Chrysostomi usque tempora substitit, Docitarum nempe, qui putabant, Christum *deus dei* tantum sive specie, *putative*, et *apparenter* carnem induisse et passum fuisse: quos hæreticos exagitant Ignatius Martyr in Epistolis ad Trallianos et Smyrnæos, Irenæus sæpe, Clemens Alexandrinus, Tertullianus, Origenes, Gregorius Thaumaturgus, Methodius, Eusebius Cæsariensis. Suo adhuc ævo hæresin illam vigere conqueritur Chrysostomus homilia quarta et homil. octava.

12. De monachis sæpe agit, quorum nonnullos cum mendicis stipem cogere dicit homil. undecima. Alios memorat monachos pravos qui in scelera prorumperent, homil. duodecima. Similium monachorum proterviam et violentiam expertus ipse est cum duceretur in exsilium: homilia tamen decima de aliis agit monachis, qui in montibus viventes, sanctitate florebant. Hic puto illum verba facere de monachis illis qui circum Antiochiam in montibus vitam agebant, quos ipse a sanctimonialia passim celebrat in homiliis quas Antiochiæ dum presbyter esset habuit.



INDEX

OPERUM S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

QUÆ IN HOC DUODECIMO TOMO CONTINENTUR.

1. Præfatio et homilia XXXIV in Epistolam sancti Pauli ad Hebræos, superaddita (ad finem operis) Mutiani Scholastici interpretatione Latina, Savil., Tom. 4. pag. 1. Morel. Tom. 6. pag. 427.
- Sequuntur homiliae undecim hæctenus non editæ, et ad historiam illius ævi multum conferentes.
- † 2. Homilia prima habita in Martyrio seu in ecclesia, quæ est antiqua Petra : « Quod frequenter conveniendum sit, et quod non sit desperandum de salute, » col. 469-470.
- † 3. Homilia secunda habita cum Imperatrix Eudoxia reliquias martyrum in aliam ecclesiam translatas comitata esset, etc., col. 475-476.
- † 4. Homilia tertia habita postquam Imperator reliquias veneraturus in ecclesiam S. Thomæ cum comitatu suo venerat, col. 481-482.
- † 5. Homilia quarta in ecclesia S. Anastasiæ habita de agonibus S. Julii, col. 485-486.
- † 6. Homilia quinta habita in templo S. Irenes, de studio præsentium et de ignavia absentium : quod sit psallendum, etc., col. 493-494.
- † 7. Homilia sexta habita in ecclesia Apostolorum in die Theodosii Imperatoris, contra Catharos, col. 499-500.
- † 8. Homilia septima habita in templo S. Anastasiæ, col. 501-502.
- † 9. Homilia octava habita in ecclesia S. Pauli, col. 507-508.
- † 10. Homilia nona : « Quod non oporteat ad circum et theatra ascendere, et in illud, *Pater meus usque modo operatur, et ergo operor,* » c. 519-520.
- † 11. Homilia decima in illud, *Messis quidem multa, operarii autem pauci,* col. 523-524.
- † 12. Homilia undecima de Eleazaro et de septem pueris, col. 531-532.
13. Severiani de Sigillis librorum, col. 539-540. Savil. T. 5. p. 689. Morel. T. 6. p. 158.
14. Homilia in illud, *In principio erat Verbum,* col. 551-552. Savil. T. 5. p. 659. Morel. T. 6. p. 235.
15. Sermo de Mansuetudine, col. 553-558. Savil. T. 6. p. 759. Morel. T. 5. p. 538.
16. Eclogæ seu Florilegiæ ex Savilio aucta, col. 567-568. Savil. T. 7. p. 665. Morel. T. 6. p. 666.
17. Liturgia sancti Joannis Chrysostomi, col. 901-902. Savil. T. 6. p. 983.

SPURIA.

18. In novam Dominicam et in S. Thomam, col. 927-928. Savil. T. 7. p. 573.
19. In S. Stephanum, col. 929-930. Savil. T. 7. p. 578.
20. In S. Stephanum, col. 931-932. Savil. T. 7. p. 581.
21. In S. Stephanum, col. 933-934. Savil. T. 7. p. 781.
22. In S. Pentecosten, col. 931-938. Savil. T. 7. p. 782.
23. De patientia, et de Consummatione hujus sæculi, etc., col. 937-938. Savil. T. 7. p. 433.
24. Encomium sancti Gregorii Illuminatoris a D. abbate de Villefroy ex Armeniaco Latine versum.
-

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΙΩΑΝΝΟΥ
 ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

ΕΡΜΗΝΕΙΑ

Εἰς τὴν πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολὴν, ἐκτεθεῖσα ἀπὸ σημείων μετὰ τὴν κοίμησιν αὐτοῦ, παρὰ
 Κωνσταντίνου πρεσβυτέρου Ἀρτιοχίας.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ *.

α'. Ρωμαίοις γράφων ὁ μακάριος Παῦλος φησιν·
 Ἐφ' ὅσον μὲν οὖν εἰμι ἐγὼ ἐθνῶν ἀπόστολος,
 τὴν διακονίαν μου δοξάζω, εἰ πως παραζηλώσω
 μου τὴν σάρκα· καὶ πάλιν ἀλλαγῶ, Ὁ γὰρ ἐνε-
 γήσας Πέτρῳ εἰς ἀποστολὴν τῆς περιτομῆς,
 ἐνήργησε κάμοι εἰς τὰ ἔθνη. Εἰ τοίνυν ἐθνῶν
 ἀπόστολος ἦν (καὶ γὰρ καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι φησι
 πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός, Πορεύου, δεῖ εἰς ἔθνη μακρὰν
 ἀποστελῶ σε)· τί κοινὸν πρὸς Ἑβραίους εἶχε; τί
 δὲ αὐτοῖς ἐπέτελλεν; Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ πρὸς
 αὐτὸν ἀπειχθῶς δίκαινοντο· καὶ τοῦτο πολλαχόθεν ἔστιν
 ἰδεῖν. Ἀκουσον γὰρ τί φησιν ὁ Ἰάκωβος πρὸς αὐτόν·
 Θεωρεῖς, ἀδελφὲ, πόσαι μυριάδες εἰσὶν Ἰουδαίων
 τῶν πεπιστευκότων; καὶ οὗτοι πάντες κατήχη-

ται περὶ σοῦ, δεῖ ἀποστασῆαι ἀπὸ τοῦ γέμου δι-
 δασκείας· καὶ πολλὰι ζητήσεις αὐτῷ πολλάκις ἐγι-
 νοντο περὶ τούτου.

Τίνος οὖν ἕνεκεν, ζητήσκειν ἂν τις, τὸν νομομαθῆ
 (παρὰ γὰρ τοῦς πόδας Γαμαλιήλου τὸν νόμον ἐξ-
 εταιδεύετο, καὶ πολὺς ἦν αὐτῷ ζῆλος τοῦ πράγμα-
 τος), καὶ ταύτη μάλιστα δυνάμενον ἐντρέψαι, οὐχὶ
 πρὸς Ἰουδαίους ἔπαμπευ ὁ Θεός; Ὅτι ταύτη μάλιστα
 πλέον ἂν αὐτῷ ἐξιπολεμώθησαν. Τοῦτο τοίνυν προειδὼς
 ὁ Θεός, καὶ δεῖ οὐκ ἀνέξονται αὐτοῦ, [2] Πορεύου εἰς
 τὰ ἔθνη, φησὶ πρὸς αὐτόν· δίδει οὐ παραδέξονται
 σου τὴν μαρτυρίαν περὶ ἐμοῦ. Εἶτα αὐτός φησι· Ναί,
 Κύριε, αὐτοὶ ἐπίσταται, δεῖ ἐγὼ ἡμῶν φυλακίσαν
 καὶ δέρον κατὰ τὰς συναγωγὰς τοὺς πιστεύοντας
 ἐπὶ σέ· καὶ δεῖ ἐξεχεῖτο τὸ αἷμα Στεφάνου τοῦ
 μάρτυρός σου, καὶ αὐτὸς ἡμῶν ἔστως καὶ σιγῆ-

* Unns Reg., ὑπόθεσις καὶ αἰτιολογία τῆς ἐπιστολῆς
 κεραιαυῆς

SANCTI PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

OPERA OMNIA.

ENARRATIO

In Epistolam ad Hebræos, ex notis post ejus obitum a Constantino presbytero Antiocheno edita (a).

ARGUMENTUM (a).

1. Beatus Paulus ad Romanos scribens dicit : *Quamdiu ego sum gentium apostolus, ministerium meum honorificabo, et quo modo ad amulandum provocem carnem meam (Rom. 11. 13. 14); et rursus alibi, Nam qui operatus est Petro ad apostolatam circumcisionis, operatus est et mihi erga gentes (Gal. 2. 8).* Si igitur

(a) Hæc in Epistolam ad Hebræos collata sunt cum duobus Codicibus Colbertinis, quorum alter num. 870 quindocim tantum paginas circa finem habet : alter num. 4183 vero totum commentarium exhibet, excepta hypothesi seu argumento. In illo etiam hiatus multi et magni occurrunt.

De Constantino, qui hic post Chrysostomi obitum Commentaria ejus in Epistolam ad Hebræos edidisse dicitur, pluribus in Præfatione agitur.

(b) Unus Reg. habet : *Argumentum et explicatio summaria Epistolæ.*

gentium apostolus erat (namque et in Actis ad ipsum dicit Deus, *Vade, quia ad gentes longinquas mittam te (Act. 22. 21)*) : quid ei negotii cum Hebræis fuit ? aut cur etiam ad ipsos epistolam misit ? præsertim cum illis exosus esset, ut ex multis locis perspicuum est. Audi enim quid Jacobus ad eum loquatur : *Vides, frater, quot millia sunt Judæorum qui crediderunt ? et hi omnes audierunt de te, quod defectionem doceas a lege (Ibid. 21. 20. 21)* : et multæ sæpe quæstiones ea de re sunt ei exhibitæ.

Cur Paulus Judæus ad Judæos missus non fuerit.— Quærat igitur aliquis, cum legis esset peritus, utpote ad pedes Gamalielis edoctus et magno erga cam zelo affectus, ac proinde valde idoneus ad confundendum

adversarios, cur non ad Judæos a Deo missus sit? quia eo nomine præcipuo ipsi fuissent infensi. Cum hoc igitur præsciret Deus, et quod eum non casent admissuri; *Proficiscere ad gentes*, inquit, *quia illi non accipient testimonium tuum de me* (Act. 22. 18). Tum ille: *Ehiam, Domine, ipsi sciunt quod ego vinciebam, et verberabam per synagogas credentes in te, et cum effunderetur sanguis Stephani testis tui, ego quoque aderam approbans eam cædem, custodiens vestes interimentium illum* (Ibid. v. 19. 20). Atque hoc ei signum esse ostendit et argumentum, quod non credituri sint sibi. Sic enim se res habet: quando quis a gente quapiam defecerit, si sit ex infimis et nullius existimationis, non admodum id molestum est iis quos deseruit: quod si idem faciat eximius aliquis et zelo ardens et qui pridem illorum sententiæ fuerat, id vero illos male habet, et supra modum mœrore conficit, ut quod maxime illorum dogma convellat, resiliendo ad alios. Quin et aliud iherat, quod incredulos redderet. Quidnam hoc? Quod Petrus et reliqui cum Christo convixerant, et prodigia ejus ac miracula viderant: hic autem nihil horum, sed cum esset in partibus Judæorum, repente transfugit ad nostros: id quod valde res nostras confirmavit. Illi enim vel ad gratiam testimonium ferre videri poterant, quasi ob Magistri desiderium attestarentur talia: at hic resurrectionis testis, is ipse vocem solam ejus audiverat. Quapropter vides eos huic ex animo infestos, seditiones concitantes, et nihil non in perniciem ejus molientes. Cæterum incredulos Judæos hæc causa abalienaverat, credentes vero quænam? Quia necesse habebat gentibus pure prædicare Christianam religionem, et si quando in Judæorum regione versaretur, nihil id curabat. Petrus enim et socii, ut qui Jerosolymis prædicabant, ubi legis fervens studium erat, necesse habebant eam jubere servari: at hic noster multa libertate utebatur. Plures etiam erant e gentilibus quam Judæi, utpote qui externi essent; non tanta legis religione tenebantur, eoque facilius se ab illa absolvebant, Paulo omnia pure prædicante. Et vere ea de causa illum inducere videntur, ut multitudinem revereantur: *Vides, inquit, frater, quot millia sint Judæorum credentium? qui ob hoc te oderunt, quod audierint te defectionem a lege docere.*

Cur Paulus Epistolam ad Hebræos scripserit, quo tempore, qua occasione. — Cur igitur Judæis scribit, cum non sit eorum doctor? aut quonam ad eos epistolam mittit? Mea opinione Jerosolymam et in Palæstinam. Sed quomodo scribit? Quemadmodum et baptizabat, non jussus baptizare; ait enim se non missum ad baptizandum (1. Cor. 4. 17): nec tamen vetitus erat, sed operæ auctarium hoc fecit. Et cur his non scriberet, pro quibus anathema esse volebat (Rom. 9. 3)? Quapropter dixit: *Nostis fratrem Timotheum solutum, cum quo, si maturius venerit, visam vos* (Hebr. 13. 23). Nondum enim comprehensus erat. Cum igitur biennium Romæ exegisset in vinculis, tandem dimissus est; deinde in Hispanias prolectus;

postea in Judæam venit, et Judæos invisit; ac tunc rursus Romam reversus est, quando et supplicium jussu Neronis pertulit. Proinde epistola ad Timotheum antiquior hac est; illic enim dicit, *Ego enim jam immolor*; et rursum, *In prima mea defensione nemo mihi adfuit* (2. Tim. 4. 6. et 16). Sæpe namque certavit, quemadmodum et Thessalonicensibus scribit: *Imitatores facti estis Ecclesiarum Judææ* (1. Thess. 2. 14). Quin et ipsis scribens, *Cum gaudio, inquit, diraptionem facultatum vestrarum accepistis* (Hebr. 10. 34). Vides eorum certamina? Quod si apostolos ita tractabant, non in Judæa modo, sed ubicumque inter gentiles debebant: quid non facturi erant cæteris fidelibus? Ideo vides eum horum curam gerere præcipuam. Cum enim dicit, *Proficiscor ministraturus sanctis Jerosolymæ* (Rom. 15. 25); et rursum cum adhortatur Corinthios ad beneficentiam, scribens Macedonas jam collationem fecisse (2. Cor. 8. 4), addens se quoque si opus sit profecturum. Et cum dicit, *Tantum ut pauperum memores essemus, id quod diligenter curavi* (Gal. 2. 10), idem dicit. Rursum dicens, *Dextras dederunt societatis mihi et Barnabæ, ut nos quidem ad gentes, ipsi autem ad circumcisos* (Ibid. v. 9), idem dicit. At non sic de pauperibus illic agentibus, sed vult nos participes esse erga illos beneficentiæ. Non enim ut prædicandi, sic pauperum curam ita illis commisimus ut hi Gentibus, illi Judæis prospicerent. Vides ubique quam sit sollicitus: et merito. Aliud enim erat apud cæteras gentes, ubi Judæi cum Græcis promiscue versabantur: in Judæa vero quoniam etiam tum quedam libertatis species manebat, nec velabantur suis legibus vivere non dum Romanis ad plenum subditi, non mirum si magnam sibi vindicabant tyrannidem. Si enim et in alienis urbibus, sicut Corinthe, pulsabant archisynagogum ante ipsum tribunal proconsulis, Gallione rem nihil curante (Act. 18. 17); annon magis in Judæa?

2. Vides igitur quomodo in illis urbibus apostolos ad magistratus adducunt, et gentium opem contra eos postulant: domi vero nihil tale faciebant, sed ipsi, convocato concilio, in quoscumque libuerit animadvertunt. Sic Stephanum interfecerunt, sic apostolos flagris castigaverunt inconsultis præsidibus: sic et Paulum occisuri erant, nisi tribunus eis se objecisset. Hæc enim fiebant manente adhuc auctoritate pontificum, incolam templo cum suo cultu et sacrificiis. Aspice ipsum Paulum judicio sacerdotis subiecti, dicentem, *Nesciebam esse pontificem* (Act. 23. 5); idque coram Romano præside. Tanta illis tunc erat licentia. Cogita igitur quam misera tunc fuerit fidelium Jerosolyma cæteramque Judæam habitantium conditio. Quare quid mirum si, qui anathema esse pro incredulis cupiebat, et de conversis ad fidem tum erat sollicitus, ut si res posceret, profectorem non detrectaret, ad ministrandum eorum necessitatibus dignatur eos consolatione per litteras, et labantes fulcit suis adhortationibus. In tantum enim opprimebantur, ut pene deficerent: id quod circa

δοκῶν τῇ ἀναιρέσει αὐτοῦ, φυλάττων τὰ ἱμάτια τῶν ἀναιρούντων αὐτόν. Καὶ τοῦτο αὐτὸ δείκνυσι σημεῖον εἶναι καὶ ὑπόθεσιν τοῦ μὴ πιστεῦσαι αὐτῷ. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει· ὅταν τις ἐξ ἔθνους ἀποπηδήσῃ τινός, ἂν μὲν τῶν ἐλαχίστων ἢ καὶ οὐδενός ἀξίω λόγου, οὐ πάνυ δάκνει τοὺς ἀφ' ὧν ἀνεχώρησεν· ἂν δὲ τῶν θαυμαστῶν καὶ σφόδρα ζηλωτῶν καὶ τὰ ἐκείνων φρονούντων, μάλιστα αὐτοὺς ἀλγύνει, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς λυπεῖ, ὅτι μάλιστα αὐτῶν καθαιρῶν τὸ ἔθγμα, τῷ προσελθεῖν ἄλλοις ἐκείνων ἀποπηδήσαντα. Καὶ ἄλλο δὲ τοῦτῃ προσῆν τὴν ἀπιστίαν ἐργασζόμενον. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅτι οἱ μὲν περὶ Πέτρον καὶ συνεγένοντο τῷ Χριστῷ, καὶ σημεῖα εἶδον καὶ θαύματα· οὗτος δὲ οὐδενός τούτων ἀπολαυκῶς, ἀλλὰ μετὰ Ἰουδαίων ὢν, ἐξαίφνης ἠτυομώλησε καὶ γέγονεν εἰς ἐξ αὐτῶν· ὁ μάλιστα ἤρκει τὰ ἡμέτερα ἐπάραι. Ἐκείνοι μὲν γὰρ καὶ χάριτι ἐδόκουν μαρτυρεῖν, καὶ εἶπαν ἂν τις, ὅτι τὸν διδάσκαλον ποθοῦντες ταῦτα μαρτυροῦσιν· ὁ δὲ τῇ ἀναστάσει μαρτυρῶν, οὕτως μάλιστα ἦν ὁ φωνῆς μόνης ἀκούσας. Διὰ τοῦτο ὄρξας αὐτοὺς ἐκθύμως πολεμοῦντας αὐτῷ, καὶ πάντα ὑπὲρ τούτου πράττοντας καὶ στασιάζοντας, ὥστε ἀνελεῖν αὐτόν. Ἄλλ' οἱ μὲν ἀπιστοὶ διὰ τοῦτο αὐτῷ ἀπεχθῶς εἶχον· οἱ δὲ πιστεῦσαντες, τίνος ἔνεκεν; Ὅτι ἠναγκαζέτο τοὺς ἔθνεσιν κηρύττων καθαρῶς κηρύττειν τὸν Χριστιανισμόν· καὶ εἰ που καὶ ἐν Ἰουδαίᾳ ἀπέληφθη, οὐκ ἐφρόντιζε. Πέτρος μὲν γὰρ καὶ οἱ περὶ αὐτόν, ὅτι ἐν Ἰερουσαλῦμοις κηρύττοντες, ἐνθα πολὺς ἦν ὁ ζῆλος, ἀνάγκην εἶχον τὸν νόμον καλεῦσιν τρεῖν· οὗτος δὲ ἐν ἐλευθερίᾳ πολλῇ ἦν. Καὶ κλεισῶς ἦσαν οἱ ἐξ ἔθνων, ἢ οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι ἐκτός ἔντες· καὶ οὕτω παρέλυε τὸν νόμον^a, καὶ οὐ τοσαύτην εἶχον περὶ αὐτὸν εὐλάβειαν, ὅτι πάντα καθαρῶς ἐκήρυττον. Ἄμειβε ἐν τούτῳ αὐτὸν δοκοῦσι καταιδεῖν τῷ κλήθει, λέγοντες, *Θεωρεῖς, ἀδελφε, πόσαι μυριάδες εἰσὶν Ἰουδαίων τῶν πεπιστευκότων; διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐμίσουν καὶ ἀπεστρέφοντο, ὅτι κατηχήθησαν*, φησί, *περὶ σοῦ, ὅτι ἀποστασίαν ἀπὸ τοῦ νόμου διδάσκεις*.

Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐκ ὦν τῶν Ἰουδαίων διδάσκαλος ἐπιστάλλει αὐτοὺς; ποῦ δὲ οὖσιν ἐπιστάλλει; Ἐμοὶ δοκεῖ, ἐν Ἰερουσαλῦμοις καὶ Παλαιστίνῃ. Πῶς οὖν ἐπιστάλλει; Ὅσπερ καὶ βαπτίσει οὐκ ἐπετρέπη, καὶ ἐδάπτειν· οὐ γὰρ ἀπεστάλην, φησί, βαπτίσειν· οὐ μὴν ἐκωλύθη· ἀλλ' ἐκ παρήγου τοῦτο ποιεῖ. Πῶς δὲ οὐκ ἂν ἐπίσταλλε τούτοις, ὑπὲρ ὧν καὶ ἀνάθεμα γενέσθαι ἤθελε; Διὰ τοῦτο εἶπε· *Γινώσκετε τὸν ἀδελφὸν Τιμόθεον ἀποκλεισθέντα· μεθ' οὗ, ἐὰν τάχιστα ἐρχεται, θύομαι ἑμῶς*. Οὕτω γὰρ συνειλημμένος ἦν. Δύο μὲν οὖν εἴη ἐποίησεν ἐν Ῥώμῃ ὀδεύμενος· εἴτα ἀπεῖθη· εἴτα εἰς τὰς Σπανίας ἦλθεν· εἴτα εἰς Ἰουδαίαν ἔβη, ὅτε καὶ Ἰουδαίους εἶδε. Καὶ τότε κάλιν ἦλθεν εἰς Ῥώμην, ὅτε καὶ ὑπὸ Νέρωνος ἀνέβη. Ταύτης μὲν οὖν τῆς ἐπιστολῆς πρεσβυτέρα^b ἢ πρὸς Τιμόθεον. Ἐκεῖ γὰρ φησιν· *Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι· καὶ ἐκεῖ πάλιν φησιν· Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογίᾳ οὐδαίς μοι συμπαραγένετο*. Πολλοῦ γὰρ ἤθλησε, καθὼς καὶ Θεσσαλονικεῦσιν ἐπιστάλλων λέγει· *Μιμηταὶ ἐγένεσθε* [3] *τῶν Ἐκκλησιῶν τῆς Ἰουδαίας*. Καὶ αὐτοὺς δὲ τούτοις γράφον φησί· *Μετὰ χαρῆς τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρ-*

χόντων ὑμῶν προσεδέξασθε. Ὅρξας ἄθλοῦρας αὐτοῦ;· Εἰ δὲ τοῖς ἀποστόλοις οὕτως ἐκέρχοντο οὐκ ἐν Ἰουδαίᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅπου μεταξὺ ἐθνῶν ἦσαν, εἰ οὐκ ἂν ἐποίησαν τοῖς πιστοῖς; Διὰ τοῦτο αὐτῶν μάλιστα ὄρξας αὐτὸν φροντίζοντα. Ὅταν γὰρ λέγῃ· *Πορεύομαι διακονῶν τοῖς ἀγίοις τοῖς ἐν Ἰερουσαλῦμοις· καὶ πάλιν, ὅταν Κορινθίους παρακαλῇ πρὸς τὴν εὐποιαν, καὶ Μακεδόνας λέγῃ εἰσηνηγοῦναι, καὶ φησιν· Ἐὰν ἢ δεῖον καμὲ πορεύεσθαι, τοῦτο λέγει. Καὶ ὅταν λέγῃ· *Μόρον τῶν πτωχῶν Ἰαμνημορεύωμεν, ὁ καὶ ἐσπούδασα αὐτὸ τοῦτο ποιῆσαι, τοῦτο λέγει. Καὶ ὅταν λέγῃ· *Δεξιὰς ἔδωκαν ἔμοι καὶ Βαρνάβα κοινωρίας, Ἰα ἡμεῖς μὲν εἰς τὰ ἔθνη, αὐτοὶ δὲ εἰς τὴν περιτομὴν, τοῦτο λέγει. Ταῦτα δὲ οὐκ ἀπλῶς φησι περὶ τῶν πτωχῶν τῶν ἐκεῖ, ἀλλ' ὥστε ἐν ἐκείνῳ κοινωνεῖν ἡμᾶς τῆς εὐποιίας. Οὐ γὰρ ὡσπερ τὸ κήρυγμα ἑαυτοῖς ἀπενείμαμεν, καὶ ἡμεῖς μὲν εἰς τὰ ἔθνη, ἐκείνοι δὲ εἰς τὴν περιτομὴν, οὕτω καὶ τὴν πρόνοιαν τῶν πτωχῶν, φησιν, ἐνειμάμεθα. Καὶ πανταχοῦ ὄρξας αὐτῶν πολλὴν πρόνοιαν τὸν Παῦλον ποιούμενον· καὶ εἰκότως. Ἐν μὲν οὖν τοῖς ἄλλοις; ἔθνεσιν, ἐνθα καὶ Ἰουδαῖοι ἦσαν καὶ Ἕλληνες, οὐδὲν τοιοῦτον ἐγένετο· ἐκεῖ δὲ ἐπειδὴ τέως ἐδόκουν κρατεῖν αὐτονομεῖσθαι, καὶ πολλὰ καὶ τοῖς ἰδοῖς νόμοις διοικεῖν, οὕτω τῆς ἀρχῆς κατὰστασιν ἐχούσης, οὐδὲ τέλος ὑπὸ Ῥωμαίων κειμένης, εἰκότως πολλὴ τυραννὶς ἐκέρχοντο. Εἰ γὰρ καὶ ἐν ἄλλαις πόλεσιν, ὡσπερ ἐν Κορίνθῳ, ἔτυπτον τὸν ἀρχισυνάγωγον ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ ἀνθυπάτου, καὶ οὐδὲν τούτων τῷ Γαλλίῳ ἐμελεν· ἀλλ' οὐκ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ·;***

β'. Ὅρξας γοῦν ὅτι ἐν μὲν ταῖς ἄλλαις πόλεσιν τοῖς ἀρχουσιν αὐτοὺς προσάγουσι, καὶ αὐτῶν δέονται εἰς βοήθειαν καὶ τῶν ἐθνῶν· ἐνταῦθα δὲ οὐδεμίαν ἐπιούνητο φροντίδα τούτου, ἀλλ' αὐτοὶ συνέδριον καθίζουσι, καὶ ἀναιροῦσιν οὓς ἂν ἐθέλωσιν. Οὕτω γοῦν τὸν Στέφανον ἀνείλον, οὕτω τοὺς ἀποστόλους ἐμάστιξαν, οὐκ ἐπιδρῶντας ἀγαγόντες· οὕτω καὶ τὸν Παῦλον ἔμελιον ἀναιρεῖν, εἰ μὴ ὁ χιλιάρχος ἐπέβριψεν αὐτόν. Ἐτεῖ γὰρ τῶν ἱερῶν ἐστῶτων, ἐτι τοῦ ναοῦ, τῆς λατρείας, τῶν θυσιῶν, τοῦτο ἐγένετο. Ὅρα γοῦν αὐτὸν τὸν Παῦλον ἐπὶ τοῦ ἱερῶς κρινόμενον, καὶ λέγοντα· *Οὐκ ἤθεον ὅτι ἀρχιερεὺς ἔσσει, καὶ ταῦτα ἐπὶ τοῦ ἀρχοντος*. Πολλὴν γὰρ εἶχον τότε ἐξουσίαν. Ἐνόησον οὖν οἷα πάσχειν εἰκὸς ἦν τοὺς οἰκοῦντας τὰ Ἰερουσαλῦμα καὶ τὴν Ἰουδαίαν. Ὁ τοῖνυν ἀνάθεμα ὑπὲρ τῶν μήπω πιστευσάντων εὐχόμενος γενέσθαι, καὶ τοῖς πιστοῖς οὕτω διακονῶν, ὡς καὶ αὐτὸς πορεύεσθαι, εἰ δεοί, καὶ πολλὴν πανταχοῦ πρόνοιαν αὐτῶν ποιησάμενος, εἰ θαυμαστὸν, εἰ καὶ διὰ γραμμάτων αὐτοὺς παρακαλεῖ καὶ παραμυθεῖται, καὶ ἀναπίπτοντας αὐτοὺς καὶ κειμένους ἀνορθοὶ; καὶ [4] γὰρ τεταρταρχεῖται λοιπὸν ἦσαν, καὶ ἀπεγνωκότες ταῖς πολλαῖς θλίψεσι. Καὶ τοῦτο πρὸς τῷ τέλει ἐμφανίει λέγων· *Διὸ τὰς παρσιμένους χεῖρας καὶ τὰ παραλελυμένα ῥόματα ἀνορθώσατε*· καὶ πάλιν· *Ἐτι μικρὸν ὄσον ὄσον, καὶ ὁ ἐρχόμενος ἔξει, καὶ οὐ χρονεῖ*· καὶ πάλιν, *Εἰ ἐκτός ἔστε παυδείας· ἄρα νόθοι ἔστέ, καὶ οὐκ υἱοί*. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ Ἰουδαῖοι ἦσαν, καὶ αὐτοὶ παρὰ τῶν πατέρων ἐμάνθανον, ὅτι καὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ κακὰ παρὰ πῶδας ἔχρην προσδοκᾶν, καὶ οὕτω βιώναι, τότε δὲ τὸ ἐναντίον ἦν, τὰ μὲν ἀγαθὰ ἐν ἐλπίσει καὶ μετὰ θάνατον, τὰ δὲ κακὰ ἐν χερσὶ, καὶ πολλὰ καρτερῶ-

^a Savil. in margine, καὶ τοῦτο παρέλυε τὸν νόμον.

^b imo ex verbis cum antecedentibus tum conseq. et libus posteriorem esse probat Chrysostomus.

^c Ille omnino legendum videtur τί ὡς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ:

σάντων αὐτῶν, εἰς τὴν ὀλιγοψυχεῖν πολλοὺς, πολὺν ὑπὲρ τούτου ποιεῖται τὸν λόγον. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐν καιρῷ τῆ προσηγορίας ἐπιλύσομεν· τῶς δὲ, ὅτι ἀναγκαλίως αὐτοῖς ἔγραφεν, ὡν τοσαύτην ἰκοιῖτο πρόνοιαν· καὶ γὰρ ἡ αἰτία, δι' ἣν οὐκ ἀπεστάλη πρὸς αὐτοὺς, δὴλη ἦν· οὐ τοίνυν ἐκωλύετο γράφειν. Ὅτι δὲ ὀλιγοψύχουν, δείκνυσιν εἰπὼν· *Τὰς παρεμύθιας χεῖρας καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε, καὶ τροχιάς ὀρθῶς ποιήσατε*· καὶ πάλιν· *Οὐ γὰρ ἄδικος ὁ Θεὸς ἐκλιθέσθαι τοῦ ἔργου ὁμῶν καὶ τῆς ἀγάπης*. Ἡ ψυχὴ γὰρ ὑπὸ πειρασμῶν πολλῶν καταληφθεῖσα, πολλάκις καὶ τῆς πίστεως ἐκτρέπεται. Διὸ παραινέει προσέχειν τοῖς ἀκουσθεῖσι, καὶ μὴ εἶναι καρδιαν πονηρὰν ἀπιστίας. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν ταύτῃ μάλιστα τῇ ἐπιστολῇ πολλὰ περὶ πίστεως διαλέγεται, καὶ παραδείγματα πολλὰ ἐν τῷ τέλει δείκνυσιν, ὅτι κάκεινοις παρὰ κόδας τὰ ἀγαθὰ ἐπιηγέλλετο, καὶ οὐδὲν ἔδωκε. Καὶ χωρὶς τούτων, ἵνα μὴ ἔγκαταλελειφθῶν νομισαίεν, δύο ταῦτα κατασκευάζει· ἐν μὲν πρὸς τὸ φέρειν πάντα γενναίως τὰ συμπίπτοντα, ἔτερον δὲ πρὸς τὸ πάντως προσδοκῆσθαι ὁμοίῃ· οὐ γὰρ δὴ περιψέχεται τοὺς περὶ Ἰδὲ καὶ τοὺς καθέξῃς δικαίους ἀγεράστους. Καὶ ποιεῖται τὴν παράκλησιν ἀπὸ τριῶν τρόπων· ἑνὸς μὲν, ἐξ ὧν ἔπαθεν ὁ Χριστὸς· καθὼς καὶ αὐτὸς λέγει· *Οὐκ ἔστι δούλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ· ἐτέρου δὲ, ἐξ ὧν ἀπέκλιται τοῖς πιστεύουσιν ἀγαθῶν καὶ τρίτου, ἐκ τῶν κακῶν. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπὸ τῶν μελλόν-*

των ἰσχυρίζεται μόνον, ὅπερ ἦντων ἦν πιθάνων, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν παρελθόντων, καὶ γεγονότων εἰς τοὺς πατέρας αὐτῶν. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ποιεῖ, λέγων ποτὲ μὲν· *Οὐκ ἔστι δούλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ· καὶ πάλιν· Πολλοὶ μοι εἰσι παρὰ τῷ Πατρὶ· καὶ μυρία ταλανίζει τοὺς μὴ πεπιστευκότας*. Ποιεῖται δὲ πολὺν λόγον καὶ περὶ τῆς Καινῆς καὶ Παλαιᾶς Διαθήκης· καὶ γὰρ πρὸς τὴν τῆς ἀναστάσεως πίστιν σφόδρα αὐτῷ τοῦτο ἰχρησίμευεν. Ἴνα γὰρ μὴ ἐξ ὧν ἔπαθε διαπιστώσῃσι ὅτι ἀνέστη, ἀπὸ προφητῶν αὐτὸ ἰσχυροποιεῖ· καὶ δείκνυσιν οὐκ ὄντα σεμνὰ τὰ Ἰουδαϊκὰ, ἀλλὰ τὰ ἡμέτερα· ἐτι γὰρ καὶ ὁ ναὸς ἐστήκει, καὶ τὰ τῶν θυσιῶν· εἶδὲ καὶ ἔλεγε· *Τοίνυν ἐξεργώμεθα ἔξω, ἐπὶ ἐνσείδιον αὐτοῦ φέροντες*. Ἐναντιοῦτο δὲ αὐτῷ καὶ τοῦτο· εἰκὸς γὰρ ἦν εἰπεῖν τινας, ὅτι εἰ ταῦτα σκιά, εἰ ταῦτα εἰκὼν, πῶς οὐ παρεχώρησεν, οὐδὲ ὑπέξισθη τῆς ἀληθείας φανείσης, ἀλλ' ἐτι ταῦτα ἀνθεῖ; Καὶ τοῦτο δὲ ἡρέμα ἠνέκατο ἐσόμενον καὶ αὐτὸ εἰς καιρὸν τὸν προσήκοντα. Ὅτι δὲ πολὺν χρόνον εἶχον ἐν τῇ πίστει καὶ ταῖς θλίψεσιν, εἰδήλωσε λέγων· *Ὁσείλοντες γὰρ εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον· καὶ, Μήποτε ἔσται ἐν τινὶ ὁμῶν καρδία ποτηρὰ ἀπιστίας· καὶ, Μιμηταὶ ἐγενήθητε τῶν διὰ μακροθυμίας κληρονομοῦντων τὰς ἐπαγγελίας*.

* Sic Ed. Veron., et unus Reg. Legebatur, καὶ ἐπαθὴ εἶτι ὁ ναὸς.

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

[5] *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάσαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατέσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐκ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Ἰῶ· ἐν τῆσδε κληρονομίᾳ πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν.*

α'. Ὅπως ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερπερίσσευσεν ἡ χάρις. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐνταῦθα ἐν τῷ προοίμῳ αἰνίσσεται ὁ μακάριος Παῦλος πρὸς Ἑβραίους ἐπιστέλλων. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς τεταλαιπωρημένους καὶ τετραχυμένους ὑπὸ τῶν κακῶν, καὶ ἀπὸ τούτων τὰ πράγματα κρίνοντας, λογίζεσθαι ἑαυτοὺς ἐλάττους πάντων τῶν ἄλλων, δείκνυσιν ταύτῃ μᾶλλον μείζονος ἀπολελευκότητας χάριτος καὶ σφόδρα ὑπερχειούσης, ἀπ' αὐτῆς τοῦ λόγου τῆς εἰσεολῆς διευγείρων τὴν ἀκροατήν. Διὰ τοῦτό φησι· *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάσαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατέσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐκ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Ἰῶ*.

Διὰ τί μὴ ἀνεθήκεν ἑαυτὸν τοῖς προφήταις; καίτοι γε καλλῶ μείζων ἦν ἐκείνων, ὅση καὶ μείζονα ἐπεπίστευτο. Ἄλλ' οὐ ποιεῖ τοῦτο, τί δὴ ποιεῖ; Πρῶτον μὲν τὸ περὶ ἑαυτοῦ μεγάλα λέγειν παραιτούμενος· δεῦτερον δὲ, διὰ τὸ τοὺς ἀκροατὰς μηδέπω εἶναι τελείους· καὶ τρίτον, ἐπάραι μᾶλλον αὐτοὺς βουλόμενος, καὶ δεῖξαι πολλὴν οὖσαν τὴν ὑπεροχὴν. Ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Τί μέγα ἐτι προφήτας ἔπεμψε πρὸς τοὺς

πατέρας ἡμῶν; ἐπεμψε γὰρ πρὸς ἡμᾶς αὐτὸν τ' ἐν Ἰῶν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ. Καὶ καλῶς ἤρξατο οὕτως εἰπὼν· *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως·* δείκνυσιν γὰρ οὐδὲ αὐτοῖς οἱ προφήται τὸν Θεὸν εἶδον· ὁ μόντος Ἰῶς εἶδε. Τὸ γὰρ, *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως*, τούτέστι, διαφόρος. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ὀρῶσαις ἐκλήθηνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὁμοιώθηρ. Ὅστε οὐ κατὰ τοῦτο μόνον ἡ ὑπεροχὴ, ὅτι ἐκείνοις μὲν προφήται ἀπεστάλησαν, ἡμῖν δὲ ὁ Ἰῶς, ἀλλ' ὅτι ἐκείνων μὲν οὐδεὶς εἶδε τὸν Θεόν, ὁ δὲ Ἰῶς ὁ μονογενῆς εἶδε. Καὶ εὐθέως μὲν αὐτὸ οὐ τίθησι, διὰ δὲ τῶν ἐξῆς αὐτὸ κατασκευάζει, ὅτι· *περὶ τῆς ἀνθρωπότητος λέγει· Πρὸς τίνα γὰρ τῶν ἀγγέλων εἰρηκεν· Ἰῶς μου εἰ σὺ, καὶ, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; Καὶ ὅρα τὴν σύνεσιν αὐτοῦ τὴν πολλήν·*

[6] πρῶτον ἀπὸ προφητῶν δείκνυσιν τὴν ὑπεροχὴν· εἶτα ὡς ὁμολογούμενον ἐκεῖνο κατασκευάζει, ἀποφαίνεται λοιπόν, ὅτι ἐκείνοις μὲν διὰ τῶν προφητῶν ἐλάλησεν, ἡμῖν δὲ διὰ τοῦ Μονογενοῦς. Εἰ δὲ καὶ δι' ἀγγέλων ἔκείνοις (καὶ γὰρ καὶ ἀγγελοὶ ὁμίλησαν Ἰουδαίους) ἀλλὰ δὴν τοῦτ' τὸ πλεον ἡμᾶς ἔχομεν, καὶ τοσοῦτον, ὅσον ἡμῖν μὲν Δεσπότης, ἐκείνοις δὲ δούλοι· καὶ ἀγγελοὶ γὰρ καὶ προφήται ὁμῶν δούλοι. Καὶ καλῶς εἶπεν· *Ἐκ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν·* καὶ τοῦτο γὰρ αὐτοὺς διανίστησι, καὶ παρακαλεῖ ἀπειρηκότας λοιπόν. Ὅσπερ γὰρ ἀλλαχοῦ λέγει, ὅτι Ὁ Κύριος ἐγγύς, μηδὲν μαρινῶτε· καὶ πάλιν, Νῦν γὰρ ἐγγύτερον ἡμῶν ἡ σωτηρία, ἢ ὅτε ἐπιστεύσα-

* Notat Halesius: Cod. ms. ubique et hic et in sequentiibus constanter ἐκ' ἐσχάτου. Sic etiam N. T. Gr.

† Sic Colbertinus, alique ita legit Interpres Latinus, Edijl ὑποφάτας. Prophetas quoque dicit Matianus vetus Interpres, de quo in Praefatione actum fuit.

* Haec est lectio Savillii, quam recepitimus. Alii omnes, εἶτα καὶ δι' ἀγγέλων ἐκείνοις. Καὶ τοῦτο πάλιν κατασκευάζει εἰκότως. Καὶ γὰρ καὶ ἀγγ. εἶσι.

epistolæ finem his verbis indicat : *Quapropter manus remissas et genua soluta surrigite* (Hebr. 12. 12); et *versum, Adhuc perpaullum temporis, et qui venturus est veniet, et non tardabit*; et iterum, *Si extra disciplinam estis, igitur spurii estis, non filii* (Ibid. 10. 37. et 12. 8). Quoniam enim Judæi erant, et a patribus suis didicerant e vestigio expectandas esse malorum et bonorum vicissitudines, sicque esse vivendum; tunc vero spe bonorum post mortem dilata, mala tantam erant in manibus, et credibile erat post longam tolerantiam quosdam in pusillanimitatem incidisse; multum hac de re sollicitus est. Sed hæc suo tempore disseremus prolixius; nunc satis sit indicasse, quod necesse illi fuerit ad eos scribere, de quibus erat tantopere sollicitus. Licet enim notis de causis ad ipsos missus non sit, nihil tamen vetabat eum scribere. Quod autem ad pusillanimitatem vergerent, indicat his verbis : *Remissas manus et soluta genua surrigite, et gressus rectos facite*; et iterum, *Non enim iniustus est Deus, ut obliviscatur operis vestri et caritatis* (Ibid. 12. 12. 13 et 6. 10). Nam anima crebris quassata tentationibus, sæpe dimovetur a fide. Ideo confirmat eos talibus adhortationibus, ne sint corde incredulo. Atque hæc est causa cur in hac potissimum epistola multa de fide disserat, et multis allatis exemplis circa finem ostendit, patribus quoque non representata quæ promissa erant e vestigio secutura bona. Ad hæc, ne se putarent derelictos in adversitatibus, duobus modis eos instruit : primo quæcumque acciderint iubens ferre fortiter, deinde sperare certum præmium : Deum enim non neglecturum inhonoratum Abelem, et re-

liquam deinceps iustorum seriem. Et triplicem illis consolationem adhibet : unam exemplo passionis Christi : dicens non esse potiorum servum quam sit ipsius dominus : alteram ostentato credentium præmio : tertiam dum docet qualisnam sit hæc adversitas. Nec per futura solum eos confirmat, quibus minus moveri poterant, verum etiam per præterita quæ acciderunt ipsorum patribus. Idem et Christus facit, nunc negans servum majorem esse suo domino; nunc multas esse mansiones apud Patrem suum asseverans, et numquam non incredulis væ denuntians. Porro Apostolus crebram mentionem facit Testamenti Novi simul et Veteris : quod id animadvertet ad resurrectionis persuasionem valde conducibile. Ne enim propter passionem Domini de resurrectione ejus dubitent, prophetarum eam testimoniis adstruit, docetque nostris rebus venerationem deberi, non Judaicis : adhuc enim templum stabat cum suis sacrificiis : quapropter dicit : *Exeamus igitur extra castra, opprobrium ejus portantes* (Hebr. 13. 13). Paterat autem hac parte contradicere : Si hæc umbra tantum sunt et imago qui sit ut non prætereant, neque cedant jam exortæ luci veritatis, sed in suo vigore perseverent? Ideo hoc quoque eventurum suo tempore subindicat. Quod autem jam ante, longo tempore, per fidem in afflictionibus constanter perduraverint declarat dicens : *Cum debeatis pro temporis ratione doctores esse*; et, *Ne forte sit in aliquo vestrum cor malum infidelitatis*; et, *Imitatores facti estis eorum, qui per fidem ac patientiam hereditatem promissionum consequuti sunt* (Ibid. 3. 12. et 3. 12. et 6. 12).

HOMILIA I.

Cap. I. v. 1. *Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis, novissime diebus istis loquutus est nobis in Filio* : 2. *quem constituit heredem universorum, per quem fecit et sæcula.*

1. Revera ubi abundavit peccatum, superabundavit et gratia (Rom. 5. 20). Hoc igitur hic quoque in proemio subindicat beatus Paulus, scribens ad Hebræos. Nam quoniam erat verisimile ipsos cruciatos et a malis vexatos, et res ex his judicantes, existimare se ipsos omnibus aliis minores, ostendit hac ratione eos potius majorem assequutos esse gratiam et valde exsuperantem, ex ipso exordio orationis excitans auditorem. Propterea dicit : *Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis : in novissimis his diebus loquutus est nobis in Filio.*

Paulus major prophetis. — Cur non seipsum opposuit prophetis? atqui erat illis longe major, quod etiam majora fuerant ei credita. Sed hoc non facit. Quare? Primum quidem magna de se dicere recusans : secundo autem, quod nondum perfecti essent auditores : tertio, eos magis volens extollere, et ostendere magnam esse præcellentiam. Quasi diceret : *Quid magnuum est quod prophetas misit ad patres*

nostros? ad nos enim misit Filium suum unigenitum. Pulchre autem sic incepit, *Multifariam multisque modis* : ostendit enim quod ne ipsi quidem prophetæ Deum viderunt; Filius vero vidit. Illud enim, *Multifariam multisque modis*, hoc est, diverse et varie. *Ego enim, inquit, multiplicavi visiones, et in manibus prophetarum sum assimilatus* (Osee 12. 10). Quamobrem non in hoc solum est præcellentia, quod ad illos quidem missi sunt prophetæ, ad nos autem Filius; sed etiam quod illorum quidem nullus vidit Deum, vidit autem Filius unigenitus. Et hoc quidem non statim ponit, probat autem per ea quæ deinceps sequuntur : nempe quando dicit de humanitate : *Cui enim angelorum dixit : Filius meus es tu? et, Sede a dextris meis* (v. 5. et 13)? Vide autem magnam ejus prudentiam : a prophetis primum ostendit præcellentiam : deinde cum illud confirmasset tamquam de quo constaret, pronuntiat quod illis quidem loquutus est per prophetas, nobis autem per Unigenitum. Quod si illis etiam per angelos (nam angeli quoque colloquuti sunt cum Judæis) : at in hoc quoque illos in tantum superamus, quod nobiscum quidem Dominus, cum illis autem servi : nam et angeli et prophetæ

conservi. Pulchre autem dicit : *In novissimis diebus* ; nam hoc quoque ipsos excitat, et consolatur jam defessos. Sicut enim dicit alibi : *Dominus prope est, nihil solliciti sitis* (Philipp. 4. 6) ; et rursus, *Nunc enim propior est nostra salus, quam cum credidimus* (Rom. 13. 11) : ita hic quoque. Quid est ergo quod dicit ? Quod qui in certamine est consumptus et exhaustus, postquam audierit finem certaminis, paululum respirat, ut qui sciat illius quidem esse finem, initium autem quietis. *In novissimis diebus loquutus est nobis in Filio*. Ecce rursus, *In Filio*. Per Filium, inquit, adversus eos qui dicunt id convenire Spiritui. Vides quod istud *In est Per*. Et illud, *Olim*, et illud, *In novissimis diebus*, aliquid aliud innuit. Quodnam ? Nempe cum multum temporis intercessisset, ex quo eramus castigandi, ex quo defecerant charismata, ex quo non erat spes salutis, ex quo expectabamus fore ut detrimento undique afficeremur, tunc majus nobis obligit emolumentum. Vide autem quam prudenter hoc dixerit. Non enim dixit, Christus loquutus est, quamquam ipse erat loquutus ; sed quoniam imbecilli eorum animi, nec quæ de Christo dicenda erant adhuc audire poterant, dicit : *In Filio loquutus est nobis*. Quid dicis, Deus per Filium loquutus est ? Certe. Ubi ergo excellentia ? hic enim ostendisti et Novum et Vetus esse unius et ejusdem, quod quidem magnæ non est excellentiæ. Propterea hoc verbum persequitur et exponit, dicens : *Loquutus est nobis in Filio*. Vide quomodo id commune faciat, et discipulos sibi exæquat Paulus dicens : *Loquutus est nobis*. Atqui non est et loquutus, sed apostolis, et per ipsos multis. Sed ipsos extollit, et ostendit quod eis quoque sit loquutus ; Et simul Judæos perstringit : nam omnes fere, quibus loquuti sunt prophetæ, acclerati erant et execrandi. Et nondum de his verba sunt ; interim autem loquitur de donis quæ a Deo sunt collata ; ideoque subjungit : *Quem constituit heredem universorum*. Hic dicit carnem : sicut et David dixit in secundo psalmo, *Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam* (Psal. 2. 8). Non est enim amplius pars Domini Jacob, neque sors ejus est Israel, sed omnes. Quid sibi vult illud, *Quem constituit heredem* ? Hoc est, fecit eum Dominum omnium. Quod etiam Petrus dixit in Actis, *Et Dominum et Christum eum fecit Deus* (Act. 2. 36). Heredis autem nomine usus est, duo significans, nempe quod proprius et germanus esset Filius, et quod ab eo avelli non posset dominium. *Heredem universorum*, hoc est, totius mundi. Rursus ad id quod est prius refert orationem : *Per quem fecit et sæcula*.

2. *Contra Arianos*. — Ubi sunt qui dicunt, Erat quando non erat ? Deinde utens gradibus, dixit id quod est longe majus. 3. *Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ, purificationem peccatorum faciens, sedet ad dexteram majestatis in excelsis* : 4. *tanto melior angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hereditavit*. Papæ, quanta est apostolica sapientia ! imo vero non Pauli, sed Spiritus est hic admiranda gra-

tia. Non enim ex suo sensu hæc est loquutus, nec tantam ex se invenit sapientiam : unde enim ? ex cultro et pellibus, aut ex officina ? sed divinx id erat operationis. Non enim hæc cogitata pariebat ejus intelligentia, quæ tunc quidem erat adeo vilis et abjecta, ut nihil haberet amplius quam plebeii qui in foro versantur : quomodo enim plus haberet, quæ in contractibus, et pellibus perpetuo versata et consumpta fuerat ? sed Spiritus gratia per quos vult suam vim ostendit. Sicut enim si quis parvum puerum in altum quemdam locum, et qui ad ipsum pertingat cæli verticem, velit adducere, sensim et paulatim hoc facit, per gradus qui sunt inferne eum adducens ; deinde postquam eum supra statuerit, et jusserit ad inferiora animum advertere, videritque caligantem, conturbatum et circumfusum tenebris, eum accipiens ducit inferius, concedens ut respiret ; deinde postquam ipsum recrearit, rursus sustollit, et rursus deorsum ducit : ita etiam fecit beatus Paulus, et in Hebræis et ubique, ut qui hoc a Magistro didicerit. Etenim ipse quoque sic fecit : aliquando quidem in altum sustulit, aliquando autem infra demisit auditores, non sinens ut diu eodem in statu morarentur (a). Vide ergo hic quoque, postquam ipsos in altum eduxisset gradibus, et statuisset in ipso vertice pietatis, priusquam caligarent et gravibus circumfusi essent tenebris, quomodo eos rursus deducit inferius, et concedens ut respirarent, dicit, *Loquutus est nobis in Filio* ; et rursus, *Quem constituit heredem universorum*. Nomen enim Filii interim est commune. Ubi enim intellectus fuerit proprius et germanus, est superior universis : interim autem, quomodocumque sit, adstruit quod sit e superis.

Paulus gradatim de Christo loquitur. — Vide autem ut in humiliori gradu primo statuat, *Quem constituit, dicens, heredem universorum* ; illud enim, *Constituit heredem*, est humile et subjectum. Deinde in superiori gradu eum constituit, subjungens : *Per quem fecit et sæcula* : deinde in altiori, et post quem non est alius : *Qui cum sit splendor gloriæ et figura substantiæ ejus*. Revera duxit ad lucem inaccessibilem, ad ipsam splendorem. Et priusquam tenebræ accedant, vide quomodo rursus eum sensim demittit, dicens : *Portansque omnia verbo virtutis suæ, cum per seipsum fecisset purificationem peccatorum nostrorum, sedet ad dexteram majestatis*. Non dixit absolute, Sedit, sed Post purificationem sedit. Apprehendit enim incarnationem : et rursus loquitur humilia. Deinde rursus eum magnam quid esset loquutus, *Ad dexteram* enim, inquit, *majestatis in excelsis*, revertitur ad id quod est humile : *Tanto melior angelis factus, quanto differentius præ illis nomen hereditavit*. Hic deinceps loquitur de eo quod pertinet ad carnem. Illud enim, *Factus melior*, paternam non significat essentialiam ; illa enim non facta, sed genita est : sed carnalem essentialiam ; ipsa enim est facta. Sed non nunc agitur de essentiali ; sed sicut Joannes dicens, *Qui post me venit, ante me factus est, quia est prior* (Joan. 1. 15), id indicat, quod

(a) Huc desinit homilia prima in Codice Colbertino.

μεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Τί οὖν ἐστὶν ὁ λίγαι; "Ὅτι πᾶς ὁ ἐν τῷ ἀγῶνι καταναλωθεὶς, ἐπειδὴν ἀκούσῃ τοῦ ἀγῶνος τὸ τέλος, ἀναπνεῖ μικρὸν, εἰδὼς ὅτι τῶν πόνων μὲν ἔστι τὸ τέλος, τῆς δὲ ἀναπαύσεως ἀρχή· Ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ. Ἰδοὺ πάλιν τοῦ, Ἐν Υἱῷ, διὰ τοῦ Υἱοῦ, φησί, πρὸς τοὺς λέγοντας τῷ Πνεύματι τούτου ἀρμόζειν. Ὅρξ· ὅτι καὶ τὸ, ἐν, διὰ ἐστὶ; Καὶ τὸ, Πάλαι, καὶ τὸ, Ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, πάλιν ἑτερόν τι αἰνίσταται. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι πολλοῦ χρόνου γενομένου μέσου*, ὅτι ἐμέλλομεν κολάζεσθαι, ὅτε ἐκλείπει τὰ χαρίσματα, ὅτε προσδοκία σωτηρίας οὐκ ἦν, ὅτε πανταχόθεν προσεδωκῶμεν ἑλατῶν ἔχειν, τότε πλέον ἐσχίσαμεν. Καὶ θεὰ πῶς συνενῶς αὐτὸ εἶρακεν· οὐ γὰρ εἶπεν, Ὁ Χριστὸς ἐλάλησε, καίτοι γε αὐτὸς ἦν ὁ λαλήσας· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀσθενεῖς αὐτῶν ἦσαν αἱ ψυχαί, καὶ οὐδέπω ἀκούειν ἠδύνατο τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ, Ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, φησί. Τί λέγεις; ὁ θεὸς διὰ τοῦ Υἱοῦ ἐλάλησε; Ναί. Ποῦ οὖν ἡ ὑπεροχή; ἐνταῦθα μὲν γὰρ εἰδείξας, ὅτι καὶ ἡ Καινὴ καὶ ἡ Παλαιὰ ἐνός ἐστι καὶ τοῦ αὐτοῦ, οὐ πολλὴν δὲ ταύτην ὑπεροχὴν ὡς οὖσαν. Διὰ τοῦτο λοιπὸν τούτῳ ἐπεξέρχεται τῷ λόγῳ, λέγων· Ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ. Ὅρα πῶς αὐτὸ κοινοποιεῖ, καὶ ἐξισοῖ τοῖς μωθηταῖς; ἑαυτὸν ὁ Παῦλος, λέγων· Ἐλάλησεν ἡμῖν. Καίτοι γε αὐτῷ οὐκ ἐλάλησεν, ἀλλὰ τοῖς ἀποστόλοις, καὶ δι' αὐτίων τοῖς πολλοῖς. Ἄλλ' ἐπαίρει αὐτούς, καὶ δείκνυσιν, ὅτι καὶ αὐτοῖς ἐλάλησεν, ἅμα δὲ καθάπτεται πῶς τῶν Ἰουδαίων. [7] Σχεδὸν γὰρ ἄπαντες, οἳ ἐλάλησαν οἱ προφήται, μωθητοὶ τινες ἦσαν καὶ μισοί. Καὶ οὕτω περὶ τούτων ποιεῖται τὸν λόγον, τῶς δὲ περὶ τῶν ἐπιγρημένων παρὰ τοῦ Θεοῦ δωρεῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ἰπάγει· Ὅν ἐθηκε κληρονομία πάντων. Ἐνταῦθα τὴν σάρκα φησί· καθὼς καὶ ὁ Δαυὶδ ἐν τῷ δευτέρῳ ψαλμῷ λέγει· Αἰτήσαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τῆν κληρονομίαν σου. Οὐκίτι γὰρ μερὶς Κυρίου Ἰακώβ, οὐδὲ κληρὸς αὐτῷ ὁ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ πάντα. Τί ἐστίν, Ὅν ἐθηκε κληρονομία; Τουτέστι, τούτων Κύριον ἀπάντων ἐποίησεν. Ὁ καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν ὁ Πέτρος εἶπεν· Καὶ Κύριον καὶ Χριστὸν αὐτὸν ὁ θεὸς ἐποίησε. Τῷ δὲ τοῦ κληρονομίου ὀνόματι κέχρηται, δύο δηλῶν, καὶ τὸ τῆς υἰότητος γνήσιον, καὶ τὸ τῆς κυριότητος ἀναπόσπαστον. Κληρονομία πάντων· τουτέστι, τοῦ κόσμου παντός. Εἶτα πάλιν ἐπὶ τὸ πρότερον ἐπανάγει τὸν λόγον· Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε.

β. Ποῖοι εἰσιν οἱ λέγοντες, Ἦν δὲ οὐκ ἦν; Εἶτα ἀναβαθμοί; χρώμενος, τὸ πολλῶν τούτων μείζον ὑστερον φέγγεται· λέγων· Ὅς ὡν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι· τῆς δυναμῆος αὐτοῦ, δι' ἑαυτοῦ καθαρισμὸν ποιησάμενος τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ἐκάθισεν ἐν δεξιῇ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς· τοσοῦτ' κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσῳ διαφορώτερον παρ' αὐτοῦς κακληρονόμηκεν ὄνομα. Βαβὰ τῆς συνέσεως τῆς ἀποστολικῆς! μᾶλλον δὲ οὐ τὴν τοῦ Παύλου σύνεσιν, ἀλλὰ τὴν τοῦ Πνεύματός· ἔτσι θαυμάσια χάριν ἐνταῦθα. Οὐ γὰρ δὴ ἐξ εἰκείας διανοίας ταῦτα ἐφθέγγετο,

οὐδὲ τοσαύτην σοφίαν ἐξ ἑαυτοῦ εὔρεν· πόθεν γὰρ; ἀπὸ τῆς σμίλης γὰρ καὶ τῶν δερμάτων, ἢ τοῦ ἐργαστηρίου; ἀλλὰ θείας ὁ ἐνεργείας ἦν τὸ οὕτως εἰπεῖν. Οὐ γὰρ αὐτοῦ ταῦτα τὰ νοήματα ἔτικτεν ἢ διάνοια, τότε μὲν οὕτω ταπεινὴ καὶ εὐτελής οὖσα, ὡς τῶν ἀγοραίων μηδὲν ἔχειν πλέον· πῶς γὰρ ἢ περὶ συμβόλαια καὶ δέρματα καταναλωθείσα; ἀλλ' ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἢ δι' ὧν ἂν ἐθέλη τὴν ἰσχὺν αὐτῆς ἐπιδεικνυται. Καθάπερ γὰρ εἰς ὑψηλὸν τόπον τινὰ, καὶ πρὸς αὐτὴν τοῦ οὐρανοῦ φθάνοντα τὴν κορυφὴν, εἰ τις παῖδιον μικρὸν ἀναγαγεῖν βούλοιοτο, [8] ἠρέμα καὶ κατὰ μικρὸν τοῦτο ποιεῖ, διὰ τῶν κἀνωθεν βαθμῶν αὐτὸ ἀνάγειν· εἶτα ἐπειδὴν ὄνω στήσῃ, καὶ κελεύσῃ κάτω προσέχειν, καὶ ἰθὺ ἰλιγῶν καὶ θορυβούμενον καὶ σκοτοδινῶν, λαβόμενος αὐτοῦ κατάγει πάλιν ἐπὶ τὸ ταπεινότερον, παρέχων ἀναπνεῦσαι· εἶτα ὅταν ἀνακτήσῃται αὐτὸ, πάλιν ἀνάγει, καὶ πάλιν κατάγει· οὕτω δὴ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἐποίησε καὶ ἐπὶ τῶν Ἑβραίων καὶ πανταχοῦ, παρὰ τοῦ διδασκάλου τούτου μαθὼν. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς οὕτως ἐποίησε, ποτὲ μὲν ἀνάγων εἰς ὕψος, ποτὲ δὲ κατὰ τὸν τοῦ ἀκροατῆς, καὶ οὐκ ἀφελὲς ἐπιπόλῳ κατὰ τὸ αὐτὸ ἐγγρομίζειν. Ὅρα γοῦν αὐτὸν καὶ ἐνταῦθα, δι' ὧν αὐτοῦ ἀναγαγῶν ἀναβαθμῶν, καὶ πρὸς αὐτὴν στήσας τὴν κορυφὴν τῆς εὐσεβείας, πρὶν ἰλιγγίσειν καὶ σκοτοδινῶν ἀλῶναι, πῶς κατάγει πάλιν αὐτοῦς κατώτερον, καὶ διδοῦς ἀναπνεῦσαι, φησὶν· Ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ· καὶ πάλιν, Ὅν ἐθηκε κληρονομία πάντων. Τὸ γὰρ τοῦ Υἱοῦ ἄνομα τῶς κοινόν. Ἐνθα μὲν γὰρ ἂν γνήσιος ὑπονοῆται, πάντων ἐστὶν ἀνώτερος· τῶς δὲ ὅπως ἂν ἢ, κατασκευάζει λοιπὸν καὶ δείκνυσιν ὅτι ἀνωθεν ἐστίν.

Ὅρα δὲ καὶ πῶς πρῶτον ἐπὶ τὸν ταπεινότερον βαθμὸν ἵστησι λέγων· Ὅν ἐθηκε κληρονομία πάντων· τὸ γὰρ, Κληρονομία ἐθηκε, ταπεινόν· εἶτα ἐπὶ τὸν ἀνώτερον, ἔπαγαγόν· Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν· εἶτα ἐπὶ τὸν ὑψηλότερον, καὶ μεθ' ὧν οὐκ ἐστὶν ἕτερος· Ὅς ὡν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. Ὅντως εἰς ἀπρόσιτον φῶς ἤγαγεν, εἰς αὐτὸ τὸ ἀπαύγασμα. Καὶ πρὶν ἢ σκοτωθῆναι, ὄρα πῶς πάλιν ἠρέμα κατάγει λέγων· Φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυναμῆος αὐτοῦ, δι' ἑαυτοῦ καθαρισμὸν ποιησάμενος τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ἐκάθισεν ἐν δεξιῇ τῆς μεγαλωσύνης. Οὐχ ἄπλως εἶπεν· Ἐκάθισεν, ἀλλὰ, Μετὰ τὸν καθαρισμὸν ἐκάθισεν. Ἐπελάβετο γὰρ τῆς σαρκώσεως· καὶ πάλιν ταπεινὰ φθέγγεται. Εἶτα πάλιν φθεγγάμενός τι ὑψηλόν, Ἐν δεξιῇ γὰρ, φησί, τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς, πάλιν φθέγγεται ἐπὶ ταπεινὸν διὰ τῆς ἐπαγωγῆς τῆς, Τοσοῦτ' κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσῳ διαφορώτερον παρ' αὐτοῦς κακληρονόμηκεν ὄνομα. Ἐνταῦθα γὰρ καὶ περὶ τῆς κατὰ σάρκα οἰκονομίας διαλέγεται· τί γὰρ, κρείττων γενόμενος, [9] οὐκ οὐσίας δηλωτικόν ἐστι τῆς κατὰ Πατέρα· ἐκείνη γὰρ οὐκ ἐγένετο, ἀλλὰ γεγέννηται· ἀλλὰ τῆς κατὰ σάρκα· αὕτη γὰρ ἐγένετο. Ἄλλ' οὐ περὶ οὐσιώσεως νῦν ὁ λόγος αὐτῷ· ἀλλ' ὡς περὶ Ἰωάννης εἶπεν· Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἐμπροσθέν μου ἦγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν, τοῦτο δηλοῖ, ὅτι ἐντιμότερος καὶ λαμπρότερος· οὕτω καὶ ἐνταῦθα Παῦλος εἰπὼν· Τοσοῦτ' κρείττων γενόμενος ἀγγέλων, ἐτι βελτίων ἐδήλωσε καὶ εὐδοκιμώτερος, ὅσῳ διαφορώτερον παρ' αὐτοῦς κακληρονόμηκεν ὄνομα. Ὅρξ· ὅτι περὶ τοῦ κατὰ σάρκα ὁ λόγος ἦν, τοῦτο γὰρ τὸ ἄνομα, ὁ θεὸς

* Sic Codd. Editi, μέσον.

b Notat Dunsæus: Ex teteri Int. certo certius leg. ταύτης ὑπεροχῆς.

c Sic C. d. b. et Regz., sicque Montianus, Savil, ἔβην. Ἀπὸ τῆς... ἐργαστηρίου, σοφίας πόθεν; ἀλλ' ὁ θεός.

λόγος, ἀεὶ εἶχεν, οὐχ ὑστερον ἐκληρονόμησεν, οὐδὲ τότε τῶν ἀγγέλων κρείττων ἐγένετο, ὅτε καθαρισμὸν τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν ἐποίησατο, ἀλλ' ἀεὶ κρείττων ἦν, καὶ κρείττων ἀσυγκρίτως. Περὶ δὲ τοῦ κατὰ σάρκα τοῦτο εἰρηται. Οὕτω γοῦν καὶ ἡμῖν ἔθος περὶ ἀνθρώπου διαλεγόμενοι, καὶ ὀψήλα καὶ ταπεινά φθέγγεσθαι. Ὅταν μὲν γὰρ λέγωμεν, οὐδὲν ἀνθρώπος, γῆ ἀνθρώπος, σκυδὸς ἀνθρώπος, ἀπὸ τοῦ χειρόνος τὸ πᾶν καλοῦμεν· ὅταν δὲ λέγωμεν, Ἀθάνατος ζῶν ὁ ἀνθρώπος; καὶ λογικὸς ὁ ἀνθρώπος, καὶ δεῖ τῶν ἄνω συγγενῆς, ἀπὸ τοῦ κρείττονος τὸ πᾶν πάλιν καλοῦμεν. Οὕτω καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ, ποτὲ μὲν ἀπὸ τοῦ ἐλάττονος, ποτὲ δὲ ἀπὸ τοῦ κρείττονος διαλέγεται ὁ Παῦλος, καὶ τὴν οἰκονομίαν συστήσαι βουλόμενος, καὶ περὶ τῆς ἀκηράτου διδάξαι φύσεως.

γ'. Ἐπει οὖν καθαρισμὸν ἐποίησε τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, μένωμεν καθαροί, καὶ μηδεμίαν δεξώμεθα κηλίδα, ἀλλὰ τὸ κάλλος, ὅπερ ἡμῖν ἐνέθηκε, καὶ τὴν εὐπρέπειαν διαφυλάττειν οὕτω σπουδάζωμεν ἀμόλυτον καὶ καθαρὸν, ὥστε μηδένα σκίλον εἶχειν ἢ ρυτίδα, ἢ τι τῶν τοιούτων. Σπίλος γάρ ἐστι καὶ ρυτίς καὶ τὰ μικρὰ τῶν ἀμάρτημάτων· οἷόν τι λέγω, λοιδορία, ὕβρις, ψεῦδος· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ταῦτα μικρὰ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μεγάλα, καὶ οὕτω μεγάλα, ὡς καὶ τῆς βασιλείας ἀποστερεῖν τῶν οὐρανῶν. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὁ καλῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μωρὸν, ἐνοχὸς ἐστὶ, φησὶν, εἰς τὴν γένναν τοῦ πυρός. Εἰ δὲ ὁ μωρὸν καλῶν, ὃ δοκεῖ πάντων εἶναι κουφότερον, καὶ παίδων ὀμίλια· ὃ κακοῦσθαι καλῶν καὶ κακοῦργον καὶ βάσκανον, καὶ μυρίαῖς ἑτέροις βάλλων ὄνειδος, τίνα οὐχ ὑποστήσεται κολάσεως δίκην; τί φρικωδέστερον τούτου; Ἄλλ' ἀνάσχεσθε, παρακαλῶ, τοῦ λόγου. Εἰ γὰρ ὁ ποιῶν ἐνὶ τῶν ἐλαχίστων, αὐτῷ ποιεῖ, καὶ ὁ μὴ ποιῶν ἐνὶ [10] τῶν ἐλαχίστων, αὐτῷ οὐ ποιεῖ· πῶς οὐχὶ καὶ ἐπὶ τῆς εὐφημίας, καὶ ἐπὶ τῆς κατηγορίας ταῦτόν ἐστιν; Ὁ ὀβριζῶν γὰρ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, τὸν Θεὸν ὕβρισε· καὶ ὁ τιμῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, τὸν Θεὸν τιμᾷ.

δ. Παιδεύωμεν οὖν τὴν γλῶτταν εὐφημον εἶναι· Παῦσον γάρ, φησὶ, τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο αὐτὴν ἔδωκεν ὁ Θεός, ἵνα κατηγορῶμεν, ἵνα ὀβριζώμεν, ἵνα ἀλλήλους διαβάλλωμεν· ἀλλ' ἵνα τὸν Θεὸν ὀνῶμεν, ἵνα ταῦτα λαλῶμεν ἃ εἶδωσι χάριν τοῖς ἀκούουσιν, τὰ πρὸς οἰκοδομήν, τὰ πρὸς ὠφέλειαν. Ἐπίσης τὸν δεῖνα κακῶς; τί κερδαίνει; καὶ σαυτὸν μετ' ἐκείνου βλάβη περιβάλλον; δόξαν γὰρ ἔλαβες κακηγόρου. Οὐ γὰρ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶν οὐδὲν κακὸν, ὃ μέχρι τοῦ πάσχοντος ἴσταται, ἀλλὰ καὶ τὸν ποιῶντα περιλαμβάνει· οἷον, ὃ βάσκανος δοκεῖ μὲν ἐπιβουλεύειν ἑτέρῳ, πρότερος δὲ αὐτὸς ἀπολαύει τῆς ἀδικίας, τυχόμενος καὶ φθειρόμενος, καὶ παρὰ πάντων μισούμενος. Ὁ πλεονέκτης ἀποστερεῖ χρήματα ἕτερον, ἀλλὰ καὶ τὸ φιλεῖσθαι ἑαυτὸν· μᾶλλον δὲ παρὰ πάντων ποιεῖ κακηγορεῖσθαι. Πολλῷ δὲ κρείττων ἀγαθὴ δόξα χρημάτων· τὴν μὲν γὰρ οὐ βῆδιον ἀπονέμεισθαι, τὰ δὲ βῆδιον ἀποκτιθέσθαι· μᾶλλον δὲ, τὰ μὲν οὐ παρόντα οὐδὲν τὸν οὐκ ἔχοντα ἐβλάψεν· ἢ δὲ μὴ παροῦσα ἐπονείδιστον

ποιεῖ καὶ καταγέλαστον, καὶ πᾶσιν ἐχθρὸν καὶ πολέμιον. Ὁ ὀργίλος πάλιν πρότερον ἑαυτὸν τιμωρεῖται σπαράττων, καὶ τότε ἐκείνον ᾧ ὀργίζεται. Οὕτως ὁ κακηγόρος πρότερον ἑαυτὸν αἰσχύνει, καὶ τότε τὸν κακηγορούμενον· ἢ οὐδὲ τοῦτο ἴσως δεδύνηται, ἀλλ' ἀπῆλθεν οὗτος μὲν μιαροῦ τινος καὶ καταπτύστου δόξαν λαθῶν, ἐκείνον δὲ μᾶλλον φιλεῖσθαι παρασκευάζων. Ὅταν γὰρ ἀκούων κακῶς, μὴ τοῖς αὐτοῖς αὐτὸν ἀμύνηται, ἀλλ' ἐπαινῆ καὶ θαυμάζῃ· οὐκ ἐκείνον ἐπαινέσεται, ἀλλ' ἑαυτὸν. Ὡς περὶ γὰρ, ὅπερ ἐφθην εἰπῶν, αἱ κατὰ τῶν πλησίον κακηγορίαι τῶν ἐπιβουλεύοντων ἄπτονται πρῶτον· οὕτω καὶ τὰ εἰς τοὺς πλησίον ἀγαθὰ τοὺς ἐργαζομένους εὐφραίνει πρῶτον. Ὁ γὰρ τίκτων καὶ τὸ καλὸν καὶ τὸ κακὸν, εἰκότως πρῶτος αὐτὸς ἀπολαύει· καὶ καθάπερ ὕδωρ πηγαῖον τὸ τε ἄλυρον, τὸ [11] τε πότιμον, καὶ τὰ τῶν προσ-αγόντων ἀγγεῖα πληροῖ, καὶ τὴν πηγὴν οὐκ ἐλαττοῖ τὴν ἐκφέρουσαν· οὕτω δὴ καὶ κακία καὶ ἀρετή, ὅθεν ἂν ἐξίη, ἐκείνον καὶ εὐφραίνει καὶ ἀπόλυσι. Καὶ ταῦτα μὲν ἐνταῦθα.

Τὰ δὲ ἐκεῖ τίς διηγῆσεται λόγος, ἢ τὰ ἀγαθὰ, ἢ τὰ κακὰ; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς. Τὰ χρηστά μὲν γὰρ καὶ πάντα νοῦν ὑπερβαίνει, οὐχὶ λόγον μόνον· τὰ ἐναντία δὲ εἰρηται μὲν τοῖς ὀνόμασι τοῖς συντρόφοις ἡμῖν· πῦρ γὰρ, φησὶν, ἐστὶν ἐκεῖ καὶ σκότος καὶ δεσμὰ καὶ σκώληξ ἀτελεύτητος· οὐ ταῦτα δὲ μόνον παραίστησιν, ἄπερ εἰρηται, ἀλλ' ἕτερα χαλεπώτερα. Καὶ ἵνα μάθῃς, εὐθέως τοῦτο σκότησον πρῶτον. Εἰπέ γὰρ, εἰ πῦρ ἐστὶ, πῶς καὶ σκότος ἐστὶν; Ὅρξῃ ὅτι χαλεπώτερον τούτου τὸ πῦρ ἐκείνο; οὐ γὰρ ἔχει φῶς. Εἰ πῦρ ἐστὶ, πῶς ἀεὶ κατακαίει; Ὅρξῃ ὅτι χαλεπώτερον τούτου τυγχάνει; οὐ γὰρ σβέννεται· διὰ γὰρ τοῦτο ἄσβεστον λέγεται. Ἐνοήσωμεν τοῖνυν ὅσον ἐστὶ κακὸν κατακαίεσθαι διαπαντός, καὶ ἐν σκότῳ εἶναι, καὶ μυρία οἰμῶζειν, καὶ βρῦχειν τοὺς ὀδόντας, καὶ μηδὲ ἀκούεσθαι. Εἰ γὰρ εἰς δεσμωτήριόν τις ἐμβληθεὶς ἐνταῦθα τῶν εὐγενῶς τετραμμένων, τὴν δυσωδίαν μόνον, καὶ τὸ ἐν σκότῳ κείσθαι, καὶ τὸ μετὰ ἀνδροφόνων δεδέσθαι, παντὸς θανάτου χαλεπώτερον εἶναι φησὶν· ἐνόησον τί ἐστὶν, ὅταν μετὰ τῶν τῆς οἰκουμένης ἀνδροφόνων κατακαυώμεθα, μήτε ὀρώντες μήτε ὀρώμενοι, ἀλλ' ἐν πληθῆι τοσοῦτον νομίζοντας εἶναι μόνοι. Τὸ γὰρ σκότος καὶ τὸ ἀλαμπές οὐκ ἀφίησιν οὐδὲ τοὺς πλησίον ἡμᾶς διαγιγνώσκειν· ἀλλ' ὡς μόνος τοῦτο πάσχων ἕκαστος, οὕτω διακίεσται. Εἰ δὲ σκότος θλίβει καθ' ἑαυτὸ τὰς ἡμετέρας ψυχὰς καὶ θορυβεῖ· τί ἐσται ἄρα, ὅταν μετὰ τοῦ σκότους καὶ ὀδύνας τοσαῦτα ὦσι καὶ ἐμπρησμοί; Διὸ δέομαι ταῦτα διαπαντός στρέφειν παρ' ἑαυτοῖς, καὶ τῆς ἀπὸ τῶν βημάτων λύτης ἀνέχεσθαι, ἵνα μὴ τὴν διὰ τῶν πραγμάτων ὑπομεινόμεν τιμωρίαν. Πάντως γὰρ ταῦτα πάντα ἐσται, καὶ τοὺς ἄξια πράξαντας τῶν ἐκεῖ κολαστηρίων οὐδεὶς ἐξαίρησεται, οὐ πατήρ, οὐ μήτηρ, οὐκ ἀδελφός, κἂν πολλὴν παρρησίαν ἔχη, κἂν μεγάλα ἰσχύη πρὸς τὸν Θεόν. Ἀδελφός γὰρ οὐ λυτροῦσαι, φησὶ· λυτρώσεται ἀνθρώπος; Αὐτὸς [12] γὰρ ἐστὶν ὁ ἀποδίδους ἐκάστω κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ τούτων καὶ σωθῆναι· ἐνὶ καὶ κλισ-τήνηναι.

et honoratior et splendidior : ita hic quoque Paulus, cum dicit, *Tanto melior angelis factus*, hoc significat, quod probior et præclarior, *quanto excellentius pro illis nomen hereditavit*. Vides quod agitur ut eo quod pertinet ad carnem? hoc enim nomen, Deus Verbum, semper habuit, non postea accepit hereditarium; neque tunc melior angelis factus est, quando fecit purgationem nostrorum peccatorum, sed fuit semper melior, et melior incomparabiliter. Sed hoc dictum est quantum ad carnem attinet. Sic nobis quoque mos est, cum loquimur de hominibus, et alta et humilia dicere. Nam quando dicimus, Homo nihili, homo terra, homo cinis, ab eo quod est deterius totam vocamus; quando autem dicimus, Immortale animal homo, rationalis et cognatus supernorum, ab eo quod est melius rursus totum vocamus. Ita etiam de Christo, aliquando quidem ex eo quod est minus, aliquando autem ex eo quod est melius loquitur Paulus, et dispensationem volens constituere, et docere de natura in quam non editi interitus.

3. *Exhortatio ad innocentiam servandam. Maledicta in proximam quantæ pænæ obnoxia.* — Quoniam ergo peccatorum nostrorum fecit purgationem, maneamus pari et mundi, nullam suscipiamus maculam; sed quam nobis indidit pulchritudinem et decorem conservemus impollutum et mundum, unllam sordem habentem, aut rugam, aut aliquid ejusmodi. Sordēs enim sunt et ruga etiam parva peccata, ut maledictum, contumelia, mendacium: imo vero ne ea quidem sunt parva, sed et valde magna, adco ut etiam privent regno cælorum. Quomodo? Qui fratrem suum vocat fatuum, est obnoxius, inquit, gehennæ ignis (*Math. 5. 22*). Si autem qui vocat fatuum, quod videtur omnium esse levissimum et lusus puerilis; qui vocat malignum et maleficum et invidum et innumerabilibus aliis probris appetit, quas non luet pænæ castigationis? quid est hoc horribilius? Sed sustinete quæso quod dico. Si enim qui facit uni ex minimis, ipsi facit, et qui non facit uni ex minimis, ipsi non facit (*Math. 23. 40. 45*); quomodo non idem est in laude et vituperatione? Qui enim fratrem suum contumelia afficit, Deum afficit contumelia; et qui fratrem suum honorat, honorat Deum.

4. Eridiamus ergo linguam, ut benedicat et bona verba efferat: *Compescere enim, inquit, linguam tuam a malo (Psal. 53. 14)*. Non enim ideo eam dedit Deus, ut maledictis et contumeliis appetamus, ut nos invicem calumniemur; sed ut Deum laudemus, ut ea loquamur quæ dant gratiam audientibus, quæ sunt ad ædificationem, quæ sunt ad utilitatem. Maledicto quempiam es insectatus? quid lucraris, qui teipsum quoque cum illo damno implicas? ea eo enim es consequutus ut reputeris maledicus. Nullum enim, nullum est malum quod se sistat ad illum usque qui patitur, sed eum quoque qui facit comprehendit: verbi causa, invidus videtur quidem alteri insidiari, ipse autem prior fructum accipit peccati, ut qui tabescat et corrumpatur, et ab omnibus odio habeatur. Avarus

alium privat pecuniis, sed sibi quoque auferit aliorum amorem; imo officit ut omnes eum maledictis insectentur. Est autem bona fama longe melior pecuniis: nam illam quidem non est facile abstergere, has autem facile est amittere: atque adeo, quod est amplius, illa quidem si non adsint, nihil lædunt eum qui non habet; hæc autem si non adsit, efficit ut sit probrosus et ridiculus, omnibusque hostis et inimicus. Iracundus rursus prius seipsam cruciat, se hians ac discerpens, et tunc illum cui irascitur. Ita maledicus se priorem probro et dedecore afficit, et tunc eum quem maledicto appetit: aut ne hoc quidem forte potest: sed abit ipse quidem, nactus existimationem scelerati et execrandi hominis, ille vero ut magis ametur efficiens. Quando enim male audians, non par pari refert, sed laudat et admiratur, non illum laudat, sed seipsum. Nam sicut, ut prius dixi, quæ in proximos torquentur maledicta, ea prius attingunt eos qui insidiantur: ita etiam quæ in propinquos conferuntur bona, eos qui operantur prius delectant et gaudio afficiunt. Nam qui bonum parit et malum, eo merito prior ipse fruitur: et sicut aqua et salsa et potabilis vasa implet eorum qui asferunt, ac fontem non minuit ex quo emanat: ita etiam et vitium et virtus illum unde exit et delectat, et perdit. Et hæc quidem hic ita habent.

Inferorum pænæ. — Quæ autem illie sunt, quænam explicabit dicendi facultas, vel bona vel mala? Nulla. Nam bona quidem vel omnem exsuperant intelligentiam, uedum orationem; mala autem dicta quidem sunt nominibus quibus assuevimus: nam illic, inquit, est ignis et tenebræ et vincula et vermis qui non desinit; neque hæc solum ostendunt quæ dicta sunt, sed alia graviora. Et ut intelligas, hoc primum statim considera. Nam si est ignis, quomodo sunt tenebræ? Vides quod ille ignis sit hoc gravior? non habet enim lucem. Si est ignis, quomodo semper urit? Vides quod hoc igne sit gravior? non enim exstinguitur: nam propterea dicitur inextinguibilis. Cogitemus ergo quantum sit malum uri perpetuo, et esse in tenebris, et innumerabiles emittere ejulatus, et stridere dentibus, et ne audiri quidem. Si enim, cum quis ex iis qui liberaliter sunt educati, hic in carcerem injectus, fœtorem solum, et jacere in tenebris et in vinculis esse cum homicidis, quavis morto dicit esse gravior: cogita quid sit quando urimur cum hujus orbis terræ homicidis, et neque videmus nec videmur, sed in tanta multitudine solos esse existimamus. Nam tenebræ et lucis defectus non permittit ut vel eos qui prope sunt discernamus; sed unusquisque ita erit affectus, tamquam solus hoc patiens. Si autem nostros animos per se premunt et conturbant tenebræ: quid erit, quando cum tenebris tam multi fuerint dolores et conflagrationes? Quamobrem rogo ut hæc apud nos perpetuo versemus, et quæ a verbis affertur molestiam toleremus, ne qui per res ipsas suscipitur cruciatum patiamur. Omnino enim erunt hæc omnia, et eos qui injusta admiscent, nullus illinc eximet, non pater, non mater, non fra-

ter; etiamsi multam fiduciam habeat, et magna possit apud Deum: *Frater enim non redimit, redimet homo (Psal. 48. 8)?* Ipse enim est qui reddit unicuique secundum opera sua, et ex iis licet et servari et puniri.

Eleemosyna commendatur. — Facite vobis amicos ex mamona iniquitatis (Luc. 16. 9). Obsequamar ergo; Dominicum enim est mandatum: superfluas pecunias in egenos spargamus: faciamus eleemosynam, donec possumus; hoc est enim amicos facere ex mamona iniquitatis: pecunias in egenos effundamus, ut illum ignem exinamiamus, ut ipsum extinguamus, ut illic habeamus fiduciam. Etenim illic non sunt isti qui nos suscipiunt, sed nostrum opus. Quod enim non absolute quod nobis sint amici, id nos possit servare, disce ex additamento. Cur enim non dixit, *Facite vobis amicos ut vos excipiant in æternis suis tabernaculis, sed modum etiam adjecit? cum enim dixisset, Ex mamona iniquitatis, ostendit quod ex pecuniis convenit eos facere amicos, significans quod sola nos non defendet amicitia, nisi*

habeamus bona opera, nisi injuste collectas divitias juste effundamus. Hoc autem quod de cleemosyna dicimus, non solum convenit divitibus, sed etiam pauperibus. Et si quis sit qui mendicando alatur, ad eum quoque hæc dirigitur oratio: nemo est enim adeo pauper, etsi sit valde pauper, qui non habeat duo minuta. Licet ergo vel ex paucis pauca dantur, superare eos qui plura possidentes plura dant, sicut illa vidua. Non enim ex eorum quæ dantur mensura, sed ex vi et potestate et eorum qui dant institutio et prompta voluntate judicatur magnitudo cleemosynæ. Itaque ubique instituto opus est et libera promptaque voluntate; ubique in Deum caritate. Si cum ea omnia agamus, etiamsi pauca habentes pauca dederimus, faciem suam Deus non avertet, sed accipiet tamquam magna et admiranda. Attendit enim liberam et promptam animi voluntatem, non ea quæ dantur: et si illam viderit esse magnam, ei suum fert suffragium et judicium, et æternorum bonorum facit participes: quæ detur omnibus nobis assequi, gratia et benignitate.

HOMILIA II.

CAP. I. V. 3. *Qui cura sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verba virtutis suæ, per semetipsum purgationem peccatorum nostrorum faciens.*

1. *De Deo quam reverenter sive loqui sive audire debeamus. —* Ubique quidem pia et religiosa mente est opus, maxime autem quando de Deo aliquid dicimus et audimus: nam neque lingua loqui, neque auris aliquid audire de Deo potest pro dignitate: et quid dico linguam et aurem? neque enim mens quæ hæc longe superat, potest aliquid exacto comprehendere, quando de Deo volumus aliquid eloqui. Nam si pax Dei exsuperat omnem mentem, et quæ sunt parata iis qui ipsum diligunt, in cor hominis non ascenderunt: multo magis ipse Deus pacis, universorum Opifex, nostram exsuperat rationem. Oportet ergo omnia suscipere cum fide et pietate; et quando imbecilla fuerit ratio, ut non possit exacte et accurate explicare et ostendere quæ dicuntur, tunc magis Deum glorificare, quod talem habeamus Deum, qui mentem nostram superat et intelligentiam. Multa enim ex iis, quæ de Deo mente versamus, ne possumus quidem eloqui: aut multa eloquimur, non possumus autem intelligere: verbi gratia, quod Deus ubique sit scimus; quomodo autem, non utique intelligimus: quod sit vis quædam incorporea, omnium bonorum causa, scimus; quomodo autem sit, aut quænam sit nescimus. Ecce dicimus, et non intelligimus. Dixi esse ubique, sed non intelligo; dixi esse sine principio, et non intelligo; dixi genuisse ex seipso, et nescio quomodo rursus intelligam. Sunt ergo quædam quæ nec dici possunt: ut exempli

causa, intelligit cogitatio, sed non potest dicere. Et ut scias Paulum quoque esse imbecillum, et exempla non exacte dicere, et contremiscas, neque ulterius aliquid quæras, audi: nam cum dixisset Filium, opifcemque posuisset, quid dicit? *Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus.* Hoc pie est accipiendum, et ascindenda quæ sunt absurda. *Splendor gloriæ, inquit.* Sed vide ad quid hoc accipiat, et ita accipe: quod ex ipso, quod impatibiliter, quod eo non diminuto nec effecto minori: quoniam sunt quidam qui quædam absurda ab exemplo accipiunt. Splendor enim, inquit, non est in se consistens, sed quod sit habet in alio.

Marcelli et Photini hæresis. Contra Sabellium et Arium. — Ne hoc ergo accipias, o homo, neque labores morbo Marcelli et Photini. E propinquo enim tibi medetur, ne in illum cogitatum incidas; nec permittit ut deturberis in perniciosum illum morbum. Quid autem dicit? *Et figura substantiæ ejus;* declarans quod, sicut ipse sit in hypostasi sua, nullius indigens: ita etiam Filius. Illic enim hoc dicit, ostendens non esse diversitatem nec ullam dissimilitudinem, et propriam esse figuram et characterem prototypi seu exemplaris, et quod per se consistat. Nam qui dixit superius, quod per ipsum Deus fecit omnia, hic dat ei auctoritatem. Quid enim subjungit? *Portansque omnia verbo virtutis suæ;* ut ex eo accipiamus non solum figuram substantiæ, sed etiam quod omnia gubernet cum auctoritate. Vide ergo quomodo quod est proprium Patris, hoc tribuit Filio. Nam propterea non dixit absolute, *Portansque omnia,* neque dixit, *Virtute sua,* sed, *Verbo virtutis suæ.* Sicut enim nobis nuper paulatim ascendebat et descendebat: ita nunc quoque tamquam gradibus ascendit in altum, deinde rursus deorsum ducit, et ait, *Per*

¹ In Colbertino post allatum Scripturæ sacræ locum homilia secunda hic incipit, omissis aliis omnibus, quæ in Edito præmittuntur.

Ποιήσατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας. Ὑποκοῦν ὑπακούσωμεν, Δεσποτική γάρ ἐστιν ἐντολή, καὶ τὰ περιττὰ τοῦ πλοῦτου εἰς τοὺς δεομένους σκορπίσωμεν · ἐργασώμεθα ἐλεημοσύνην, ἕως εἰσὲν κύριοι · τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, φίλους ποιεῖν ἐκ τοῦ μαμωνᾶ · κενώσωμεν τὰ χρήματα εἰς τοὺς πένητας, ἵνα κενώσωμεν ἐκεῖνο τὸ πῦρ, ἵνα σβέσωμεν αὐτὸ, ἵνα ἔχωμεν παρρησίαν ἐκεῖ. Καὶ γὰρ ἐκεῖ οὐχ οὗτοί εἰσιν οἱ δεγόμενοι ἡμᾶς, ἀλλὰ τὸ ἔργον τὸ ἡμέτερον. Ὅτι γὰρ οὐχ ἀπλῶς τὸ φίλους ἡμῖν τοῦτους εἶναι σῶσαι δύναται, ἐνὶ τούτῳ μαθεῖν ἀπὸ τῆς προσθήκης. Διὰ τί γὰρ οὐκ εἶπε, Ποιήσατε ὑμῖν φίλους, ἵνα δέξωμαι ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους αὐτῶν σκηνάς, ἀλλὰ προσέθηκε καὶ τὸν τρόπον; εἰπὼν γάρ, Ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἔδειξεν ὅτι ἀπὸ τῶν χρημάτων προσήκει ποιῆσαι τοὺτους φίλους, δηλῶν ὅτι οὐχ ἀπλῶς προσήσεται ἡμῶν φίλοι, ἐὰν μὴ ἔργα ἔχωμεν ἀγαθὰ, ἐὰν μὴ τὸν ἀδίκως συλλεγέντα πλοῦτον δικαίως κενώσωμεν. Οὗτος δὲ ὁ λόγος ἡμῖν ὁ τῆς

ἐλεημοσύνης οὐ πρὸς τοὺς πλουσίους μόνον ἀρμόσει, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς πένητας. Κἂν ἦ τις ἐκ τοῦ προσαιτεῖν τρεφόμενος, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐστὶν ὁ λόγος οὗτος · οὐ γὰρ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶν οὕτως οὐδεὶς πένης, κἂν σφόδρα πένης ἦ, ὡς δύο λεπτῶν μὴ εὐπορεῖν. Ἔνεστι γοῦν καὶ ἐξ ὀλίγων ὀλίγα δόντα, τοὺς πολλὰ κεκτημένους ὑπερβαλέσθαι πλείονα διδόντας · καθάπερ κίκαϊνη ἢ χήρα. Οὐ γὰρ τῷ μέτρῳ τῶν δεδομένων, ἀλλὰ τῇ δυνάμει καὶ τῇ προαιρέσει τῶν διδόντων κρίνεται τῆς ἐλεημοσύνης τὸ μέγεθος. Ὅστε πανταχοῦ προαιρέσεις ἡμῖν δεῖ, πανταχοῦ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης. Ἐὰν μετὰ ταύτης ἅπαντα πράττωμεν, κἂν μικρὰ ἔχοντες μικρὰ δώσωμεν, οὐκ ἀποστρέψει ὁ Θεὸς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ἀλλὰ δέξεται ὡς μεγάλα καὶ θαυμαστά. Τῇ γὰρ προαιρέσει, οὐ τοῖς δεδομένοις προσέχει · κἂν ἐκείνην ἴδῃ μεγάλην οὖσαν, ταύτη τίθεται τὰς ψήφους καὶ κρίσεις, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ποιεῖ μετόχους · ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία.

OMIΛΙΑ Β΄.

[13] Ὅς ὡν ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτηρητῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρον τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, δι' αὐτοῦ καθαρισμὸν ποιησάμενος τὸν ἁμαρτιῶν ἡμῶν.

α'. Πανταχοῦ μὲν εὐλαβοῦς διανοίας δεῖ, μάλιστα δὲ ὅταν περὶ Θεοῦ λέγωμεν ἢ καὶ ἀκούωμεν · οὕτε γὰρ γλώσσα εἰπεῖν, οὕτε οὖς ἀκοῦσαι πρὸς α ἀξίαν τοῦ Θεοῦ τι δύναται · καὶ τί λέγω γλώτταν καὶ οὖς; οὐδὲ γὰρ ὁ νοῦς ὁ πολὺ τούτων ὑπερέχων, δυνήσεται τι περιλαβεῖν ἀκριβῶς, ὅταν περὶ Θεοῦ τι φητέσθαι βουλώμεθα. Εἰ γὰρ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ὑπερέχει πάντα νῦν, καὶ τὰ ἡτοιμασμένα τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη · πολλῶ μᾶλλον αὐτὸς ὁ τῆς εἰρήνης Θεός, ὁ τῶν ἀπάντων Δημιουργός, ὑπερβαίνει πολλῶ τῷ μέτρῳ τὸν ἡμέτερον λογισμόν. Δεῖ τοίνυν μετὰ πίστεως καὶ εὐλαθείας ἅπαντα δέχεσθαι · καὶ ὅταν ὁ λόγος ἐξασθενήσῃ, καὶ μὴ δύνηται παραστήσαι τὰ λεγόμενα μετὰ ἀκριβείας, τότε μάλιστα δεξάζειν τὸν Θεόν, ὅτι Θεὸν τοιοῦτον ἔχομεν, καὶ τὴν διάνοιαν ἡμῶν καὶ τὸν λόγον ὑπερβαίνοντα · πολλὰ γὰρ ὧν περὶ Θεοῦ νοοῦμεν ^b, οὐ φράσαι δυνάμεθα · ἢ πολλὰ μὲν φράζομεν, νοῆσαι δὲ οὐκ ἰσχύομεν · οἷόν τι λέγω, ὅτι πανταχοῦ μὲν ὁ Θεὸς ἴσμεν, πῶς δὲ, οὐκ εἶτι νοοῦμεν · ὅτι ἐστὶ τις ἀσώματος δυνάμις πάντων αἰτία τῶν ἀγαθῶν, ἴσμεν, πῶς δὲ ἐστὶν, οὐκ ἴσμεν. Ἰδοὺ φράζομεν, καὶ οὐ νοοῦμεν. Εἶπον ὅτι πανταχοῦ ἐστὶν, ἀλλ' οὐ νοῦ · εἶπον ὅτι ἀναρχός ἐστιν, ἀλλ' οὐ νοῦ · εἶπον ὅτι ἐγέννησεν ἑξ ἑαυτοῦ, καὶ οὐκ οἶδ' πῶς πάλιν νοῆσω. Ἔστιν οὖν τινα, ἢ μὴδὲ φράσαι ἐνὶ · οἷόν τι λέγω, νοεῖ ἢ διάνοια, ἀλλ' εἰπεῖν οὐ δύναται. Καὶ ἵνα εἰδῆς καὶ Παῦλον ἀσθενούντα, καὶ μὴ πρὸς ἀκριβείαν τὰ ὑποδείγματα λέγοντα, καὶ φρίξης καὶ μὴδὲν περαιτέρω ζητήσης, ἀκουε · εἰπὼν γὰρ Ἰδὲν, καὶ θεὸς δημιουργόν, τί ἐπάγει; Ὅς ὡν ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτηρητῆς ὑποστά-

σεως αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ μετ' εὐλαθείας ἐκλαμβάνειν δεῖ, καὶ τὰ ἄτοπα περικόψαι. Ἀπαύγασμα τῆς δόξης, φησὶν. Ἄλλ' ὅρα πρὸς τί αὐτὸ ἐκλαμβάνει, καὶ [14] οὕτω καὶ αὐτὸς δέχου · ὅτι ἐξ αὐτοῦ, ὅτι ἀπαύγας, ὅτι οὐ μειωθέντος οὐδὲ ἐλαττωθέντος; ἐπειδὴ εἰσὶ τινες ἀτοπὰ τινα ἐκ τοῦ ὑποδείγματος ἐκλαμβάνοντες. Τὸ γὰρ ἀπαύγασμα, φασὶν, ἐνυπόστατον οὐκ ἐστίν, ἀλλ' ἐν ἑτέρῳ ἔχει τὸ εἶναι.

Μὴ τοῦτο τοῖνον ἐκλάβης, ἀνθρώπε, μὴδὲ Μαρκελλοῦ καὶ Φωτεινοῦ νοσησῆς τὴν νόσον. Ἐγγύθεν γὰρ σε ^c θεραπεύει, ὥστε μὴ εἰς ἐκείνην ἐμπεσεῖν σε τὸν διάνοιαν, οὐδὲ ἀφίησὶ σε εἰς τὸ ὀλίθριον ἐκείνο νόσημα κατενεχθῆναι · τί δὲ φησι; Καὶ χαρακτηρητῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ · δηλῶν διὰ τῆς ἐπαγωγῆς, ὅτι ὡσπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ ἐνυπόστατος, καὶ πρὸς ὑπόστασιν οὐδενὸς δεόμενος; οὕτω καὶ ὁ Υἱός. Ἐνταῦθα γὰρ τὸ ἀπαράλλακτον δεικνύς τοῦτ' εἶπεν, καὶ πρὸς τὸν ἰδιάζοντα χαρακτηρητῆρα τοῦ πρωτοτύπου παραπέμπων σε, καὶ διδάσκων ὡς ἐν ὑποστάσει ἐστὶ καθ' ἑαυτὸν. Εἰπὼν δὲ ἀνωτέρω, ὅτι δι' αὐτοῦ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰ πάντα, ἐνταῦθα δίδωσιν αὐτῷ τὴν ἀσθεντίαν. Τί γὰρ ἐπάγει; φέρον τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ · ἵνα ἐκ τούτου μὴ μόνον τὴν χαρακτηρητῆς ὑποστάσεως ἐκλάβωμεν, ἀλλὰ καὶ τὸ μετὰ ἀσθεντίας ἅπαντα κυβερνᾶν. Ὅρα τοῖνον πῶς, ὅπερ ἐστὶν ἴδιον τοῦ Πατρὸς, τοῦτο προσάπτει τῷ Υἱῷ. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐχ ἀπλῶς εἶπε · φέρον τε τὰ πάντα, οὐδὲ εἶπε · Τῇ δυνάμει αὐτοῦ, ἀλλὰ, τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Ὅσπερ γὰρ πρῶτον ἡμῖν ἀνῆκε κατὰ μικρὸν καὶ κατῆγε· οὕτω καὶ νῦν, καθάπερ ἀπὸ τινων βαθμῶν, ἀναδύει εἰς ὕψος, εἰτα πάλιν καταβαίνει, καὶ φησι· Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησαν. Ὅρα πῶς καὶ ἐνταῦθα δύο τέμνει ἑδοῦς. Βουλόμενος γὰρ ἡμᾶς ἀπαγαγεῖν τῆς Σαβελλίου καὶ Ἀρείου καινοτομίας, τοῦ μὲν τὸ περιττὸν τῆς ὑποστάσεως ἀναιροῦντος, τοῦ δὲ τὴν μίαν φύσιν εἰς ἀνισότητα κατατέμνοντος, ἐκ περισυίας ἀμφοτέρω καθαίρει. Πῶς

^a Regg., Commel. et marg. Savil., ἐπεὶ μήτε εἰπεῖν ἢ φέροντα, ὡςτε ἀκοῦσαι ἢ διάνοια πρὸς ...

^b In Col. b. ab his verbis, Ἠολλά γὰρ... νοοῦμεν, Homilia incipit.

^c Post hæc verba, ἐγγύθεν γὰρ σε, in Colbertino codice folium desideratur.

οὖν τοῦτο ποιεῖ; Ἄνω καὶ κάτω τὰ αὐτὰ στρέφει καὶ φθέγγεται, ὥστε μὴ νομισθῆναι αὐτὸν ἀναρχον, μηδὲ ἀλλότριον τοῦ Θεοῦ. Καὶ μὴ ξενισθῆς τὸν λόγον, ἀγαπητέ· εἰ γὰρ καὶ μετὰ τοσαύτην ἀπόδειξιν εἰσι τινες οἱ ἀλλότριον αὐτὸν εἶναι φήσαντες, καὶ ἕτερον αὐτῷ δόντες πατέρα, καὶ τούτῳ πολεμεῖν αὐτὸν λέγοντες· εἰ μὴ ταῦτα εἶπε, τί οὐκ ἂν φθέγγαντο; Ὅταν οὖν [15] θεραπεύειν ἀναγκάζηται, τότε ἀναγκάζεται καὶ τὰ ταπεινὰ φθέγγεσθαι· οἷον ὅτι Ἔθηκε, φησὶν, αὐτὸν κληρονόμον πάντων, καὶ ὅτι Δι' αὐτοῦ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν. Εἶτα ἵνα μὴ ἐτέρως λυμῆγηται, ἀπὸ τῶν λόγων τῆς ταπεινότητος εἰς αὐθεντιαν πάλιν αὐτὸν ἀνάγει, καὶ δείκνυσιν ὁμότιμον ἕνα τῷ Πατρὶ, καὶ οὕτως ὁμότιμον, ὡς πολλοὺς νομίσαι τὸν αὐτὸν εἶναι Πατέρα. Καὶ θέα τὴν σύνεσιν αὐτοῦ τὴν πολλήν· πρότερον ἐκεῖνο τίθησι, καὶ ἀσφαλίζεται αὐτὸ μετὰ ἀκριβείας· καὶ ὅταν τοῦτο δεηθῆ, ὅτι τοῦ Θεοῦ ἐστιν Υἱός, καὶ ὅτι οὐκ ἀλλότριος αὐτοῦ, μετὰ ἀδείας λοιπὸν ἀπαντα, ὅσα βούλεται, φθέγγεται τὰ ὑψηλά. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ μέγα τι περὶ αὐτοῦ εἰπεῖν εἰς ἐκείνην τὴν ἔννοιαν πολλοὺς ἤγαγε, πρότερον θεὸς τὰ ταπεινὰ, μετὰ ἀσφαλείας τότε εἰς ὕψος ἀνέρχεται ὅσον βούλεται· καὶ εἰπὼν· *Ὁν ἔθηκε κληρονόμος πάντων*, καὶ ὅτι δι' αὐτοῦ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε, τότε ἐπάγει· *Φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ*. Ὁ γὰρ ῥήματι μόνῳ τὰ πάντα διακυβερνῶν, οὐκ ἂν δεηθείη τινὸς εἰς τὸ παραγαγεῖν τὰ πάντα.

β'. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν, ὅρα πῶς πάλιν προῶν δίδωσιν αὐτῷ τὴν αὐθεντιαν, καὶ τὸ, Δι' οὗ, ἐξελών. Ἐπειδὴ γὰρ εἰργάσατο δι' αὐτοῦ ὃ ἤθελε, λοιπὸν ἀποστάς ἀπ' αὐτοῦ, τί φησι; *Κατ' ἀρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσιν οἱ οὐρανοί*. Οὐδαμοῦ τὸ, Δι' οὗ, οὐδὲ ὅτι ἐποίησε δι' αὐτοῦ τοὺς αἰῶνας. Τί οὖν; οὐχ ὑπ' αὐτοῦ γεγένηται; Ναί· ἀλλ' οὐχ ὡς σὺ λέγεις, οὐδ' ὡς ὑπονοεῖς, ὡς δι' ὄργανου, οὐδὲ ὡς οὐκ ἂν ποιήσαντος, εἰ μὴ χεῖρα αὐτῷ ὤρεξεν ὁ Πατήρ. Ὅσπερ γὰρ οὐδένα κρίνει ἐκεῖνος, καὶ λέγεται κρίνειν διὰ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι κριτὴν αὐτὸν ἐγέννησεν· οὕτω καὶ δημιουργεῖν δι' αὐτοῦ, ὅτι δημιουργὸν αὐτὸν ἐγέννησεν. Εἰ γὰρ αὐτοῦ αἷσιος ὁ Πατήρ, πολλῶ μᾶλλον τῶν δι' αὐτοῦ γεγεννημένων.

Ὅταν μὲν οὖν βούληται δεῖξει ὅτι ἐξ αὐτοῦ, ἀνακαίως τὰ ταπεινὰ φθέγγεται· ὅταν δὲ βούληται ὑψηλὰ φθέγγεσθαι, λαθὴν Μάρκελλος λαμβάνει καὶ Σαβέλλιος. Ἄλλ' ἀμφοτέρων τὴν ἀμετρίαν ἡ Ἐκκλησία φυγοῦσα, μέσην ὤδουσεν ὁδόν. Οὕτε γὰρ ἐπὶ τῆς ταπεινότητος ἐμμένει, ἵνα μὴ Παῦλος ὁ Σαμοσατεὺς λάθῃ χιώραν, οὕτε ἀεὶ τοῖς [16] ὑψηλοῖς ἐναπομένει· καὶ δείκνυσιν αὐτοῦ πάλιν τὴν ἐγγύτητα τὴν πολλήν, ἵνα μὴ Σαβέλλιος ἐπιπηδήσῃ. Εἶπεν Υἱὸν, καὶ εὐθέως ἐφίστηκε Παῦλος ὁ Σαμοσατεὺς, λέγων αὐτὸν εἶναι Υἱὸν ὡς τοὺς πολλοὺς. Ἄλλ' ἔδωκεν αὐτῷ καίριαν πληγὴν, εἰπὼν Κληρονόμον. Ἄλλ' ἔτι ἀναισχυντεῖ μετὰ Ἄρειου· τὸ γὰρ, *Ἔθηκεν αὐτὸν κληρονόμον*, ἀμφοτέρωι κατέχουσιν· ἐκεῖνος μὲν ἀσθένειας λέγων εἶναι, οὗτος δὲ ἐπισκῆπτειν

ἐπιχειρῶν καὶ τῷ ἔξῃς. Εἰπὼν δὲ Παῦλος, Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν, ἔβαλεν ὑπτιον ἀναισχυντοῦντα τὸν Σαμοσατεῖα, ἃ δὲ Ἄρειος ἐπὶ ἰσχυρὸς εἶναι δοκεῖ. Ἄλλ' ὅρα καὶ τοῦτον πῶς καταβάλλει πάλιν εἰπὼν· *Ὁς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ*. Ἄλλ' ἰδοὺ πάλιν ἐπιπηδᾷ Σαβέλλιος, καὶ Μάρκελλος, καὶ Φωτεινός. Ἄλλὰ κίκαίνους πᾶσι μίαν πληγὴν δίδωσιν, εἰπὼν· *Καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ*. Ἐνταῦθα πάλιν καὶ Μαρκίωνα κλήττει, οὐ σφόδρα μὲν ἰσχυρῶς, κλήττει· δ' οὖν δμας· δι' ἄλη γὰρ τῆς ἐπιστολῆς πρὸς αὐτοὺς μάχεται. Ἄλλ' ὅπερ ἔφη, ἀπαύγασμα τῆς δόξης εἶρηκε τὸν Υἱόν· καὶ ὅτι καλῶς, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος περὶ αὐτοῦ, *Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου*. Διὰ τοῦτο δὲ ἀπαύγασμα εἶπεν αὐτός, ἵνα δείξῃ ὅτι κἀκεῖ οὕτως εἰρηται· δῆλον δὲ, ὡς φῶς ἐκ φωτός. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον δείκνυται, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐφώτισε τὰς ἡμετέρας ψυχὰς. Διὰ δὲ τοῦ ἀπαυγάσματος τὸ ἴσον ἐσημανε τῆς οὐσίας, καὶ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ἐγγύτητα. Ἐνόησον τὴν αὐλεπτότητα τῶν εἰρημένων· οὐσίαν μίαν ἔλαβε καὶ ὑπόστασιν εἰς δύο ὑποστάσεων παράστασιν· ὃ καὶ ἐπὶ τῆς γνώσεως τοῦ Πνεύματος ποιεῖ. Ὅσπερ γὰρ μίαν εἶναι φησι τὴν γνώσιν τὴν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἑνῶς μίαν, καὶ οὐδὲν πρὸς ἑαυτὴν διεστηκυῖαν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐνὸς τινος· ἐπελάθετο ῥήματος εἰς τὴν τῶν δύο ὑποστάσεων δῆλωσιν. Εἶτα ἐπήγαγεν, ὅτι *Καὶ χαρακτήρ*. Ὁ γὰρ χαρακτήρ ἄλλος τίς ἐστι παρὰ τὸ πρωτότυπον· ἄλλος δὲ οὐ πάντη, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἐνυπόστατον εἶναι· ἐπεὶ καὶ ἐνταῦθα ὁ χαρακτήρ τὸ ἀπαράλλακτον δηλοῖ οὗ ἐστι χαρακτήρ, τὸ ὁμοῖον [17] κατὰ πάντα. Ὅταν οὖν καὶ μορφήν αὐτὸν καλῆ, καὶ χαρακτήρα, τί ἐροῦσιν; Ἄλλὰ καὶ εἰκόνας εἴρηται εἰκὼν ὁ ἄνθρωπος, φησὶ β'. Τί οὖν; οὕτως ὡς ὁ Υἱός; Οὐ, φησὶν, ἀλλ' ὅτι εἰκὼν οὐ δείκνυσιν τὸ ὁμοῖον. Καίτοι γε καθ' ὃ εἴρηται ὁ ἄνθρωπος εἰκὼν, δείκνυσιν τὸ ὁμοῖον ὡς ἐν ἀνθρώπῳ. Ὅσπερ γὰρ ἐστιν ὁ Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ, τοῦτο ὁ ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆς, κατὰ τὴν ἀρχὴν λέγω· καὶ ὡσπερ τῶν ἐπὶ γῆς πάντων οὕτως κρατεῖ, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς πάντων κρατεῖ τῶν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἄλλως δὲ, ὁ ἄνθρωπος οὐκ εἴρηται χαρακτήρ, οὐκ εἴρηται ἀπαύγασμα, οὐκ εἴρηται μορφή· ὅπερ τὴν οὐσίαν ἐμφαίνει, ἢ καὶ ὁμοιότητα τὴν κατ' οὐσίαν. Ὅσπερ οὖν ἡ μορφή τοῦ δούλου οὐδὲν ἄλλο ἐμφαίνει ἢ ἄνθρωπον ἀπαράλλακτον· οὕτω καὶ ἡ μορφή τοῦ Θεοῦ οὐδὲν ἄλλο ἐμφαίνει ἢ Θεόν. Ὁς ὢν ἀπαύγασμα, φησὶ, τῆς δόξης. Ὅρα ἐὼν Παῦλον τί ποιεῖ. Εἰπὼν· Ὁς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, ἐπήγαγε πάλιν· *Ἐκάθεσεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης*· ὀνόμασιν οἷοις κέχρηται, οὐδαμοῦ τῆς οὐσίας αὐτῆς ὄνομα εὐρών. Οὕτε γὰρ ἡ μεγαλωσύνη, οὕτε ἡ δόξα τὸ ὄνομα παρίστησιν, ὃ βούλεται εἰπεῖν, ἀλλ' οὐκ ἔχει ὄνομα

• Colliert., ψυχὰς, καὶ τὸν πατέρα αὐτὸς ἐσημανε, καὶ διὰ τοῦ ἀπαυγάσματος τῆς οὐσίας τὴν ἐγγύτητα ἰδέειν. Ἐνόησον δὲ τὴν.

• Savilius, ἀλλὰ καὶ εἰκὼν ὁ ἄνθρωπος, φησὶ, verba eicōnos eīρηται uniceis includens.

• Savil. Savil. ὅρα οἷος ἐν' εἰρη.

quem fecit et sæcula. Vide quomodo hic quoque duas capessit vias. Volens enim nos abducere a Sabellii et Arii innovationibus; quorum alter in hypostasi superflua tollit, alter vero unam naturam per inæqualitatem dividit; ex abundanti ille utrumque deijcit. Quomodo igitur hoc facit? Perpetuo eadem versat et loquitur, ut ne putetur esse sine principio, vel a Deo alienus. Et ne stupeas his auditis, dilecte: nam si etiam post tam multa documenta sunt quidam qui dixerunt eum esse alienum, et alterum ei dederunt patrem, ipsum quoque dicentes cum eo bellum gerere: si non hæc dixisset, quid non essent loquuti? Quando igitur necesse habet his mederi, tunc etiam necesse habet loqui humilia; ut illud, Constituit eum heredem universorum, et, Per ipsum fecit sæcula. Deinde ne autem aliam partem lædat, ex humilibus dictis eum rursus evehit ad auctoritatem; et ostendit eam esse in eodem honore quo Pater, et adeo in eodem honore, ut multi existiment eundem esse Patrem. Vide autem magnam ejus prudentiam: illud prius ponit, exacteque et accurate id confirmat; et cum hoc sicut ostensum, quod sit Dei Filius, et quod ab ipso non sit alienus, tuto deinceps quæcumque vult alta loquitur. Nam quoniam quod magnum aliquid de eo dixerit, multos ad hanc deduxit sententiam, de humilibus prius loquutus, tunc tuto quantum vult in altum procedit: et cum dixisset, *Quem constituit heredem universorum*, et quod per ipsum fecit sæcula, tunc subjungit: *Portansque omnia verbo virtutis sue*. Nam qui verbo solo gubernat omnia, non opus habuerit aliquo ad omnia producenda.

2. Quod hoc autem ita sit, vide quomodo rursus procedens dat ei auctoritatem, etiam illud, *Per quem, eximios*. Nam quoniam per ipsum quod voluit esse operatus, ab eo de cætero discedens, quid dicit? *Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli* (Hebr. 1. 10). Nusquam illud, *Per quem*, neque quod per ipsum fecit sæcula. Quid vero? annon ab ipso facta sunt? Maxime; sed non sicut tu dicis, neque ut tu suspicaris, quasi per instrumentum, neque tamquam non fuisset facturus, alii manum ipsi præbisset Pater. Sicut enim neminem judicat, et dicitur judicare per filium, quatenus judicem illum genuit: ita etiam dicitur operari, quatenus genuit opificem. Si enim Pater ejus est causa et auctor, multo magis eorum quæ per ipsum facta sunt.

Pauli Samosatani hæresis. Arius, Sabellius, Marcellus, Photinus et Marcion consultantur. — Quando ergo vult ostendere, quod ex ipso, necessario loquitur humilia: quando autem vult alta loqui, ansam arripit Marcellus et Sabellius. Sed amborum excessum fugiens Ecclesia, via media est ingressa. Neque enim manet in humilitate, ne locum occupet Paulus Samosatenus (a); neque semper remanet in altis:

(a) Sic Colbertianus. De Paulo Samosateno de quo aliis hereticis quos hic insectatur, actum est in Præfatione ad omnia Chrysost. opera. Nam in aliis quoque commentariis et Homiliis istos in medium adducit. Paulum Samosatenum Samosatencium vocat Mutianus.

et rursus ostendit magnam ejus propinquitatem, ut rursus insillat Sabellius. Dixit Filium, et statim urget Paulus Samosatenus, dicens ipsum esse Filium sicut multos. Sed letale ei vulnus infixit, dicens heredem. Sed adhuc impudenter se gerit cum Ario: nam illud, *Constituit ipsum heredem*, ambo tenent: ille quidem dicens esse imbecillitatis; hic autem conans oppugnare etiam quod deinceps sequitur. Nam cum dixisset Paulus, *Per quem fecit et sæcula*, supinum quidem prostravit impudentem Samosatenum; Arius autem adhuc videtur esse fortis. Sed vide quomodo hunc quoque prostraverit, dicens, *Qui cum sit splendor gloriæ ejus*. Sed ecce rursus insiliunt Sabellius, Marcellus et Photinus. Sed illis quoque omnibus unam infligit plagam, dicens: *Et character substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis sue*. Hic rursus Marcionem quoque ferit, non admodum quidem fortiter, ferit tamen: nam per totam epistolam cum eis pugnat. Sed, sicut dixi, splendorem gloriæ Filium dixit: et quod hoc recte sit dictum, audi Christum de se loquentem, *Ego sum lux mundi* (Joan. 8. 12). Propterea autem dicit splendorem, nempe ἀκρόγλαυκα, ostendens quod illic quoque ita dictus sit, tamquam lumen a lumine. Non hoc autem solum ostendit, sed etiam quod nostras illuminavit animas. Per splendorem vero essentialitatem ostendit, et ejus cum Patre propinquitatem. Cogita subtilitatem eorum quæ dicta sunt: unam accepit essentialitatem, et hypostasim, ad duas ostendendas hypostases: quod etiam facit in scientia Spiritus. Ut enim dicit unam esse scientiam Patris et Spiritus, ut quæ re vera sit una, et a se nihil differat: ita hic etiam unam quidpiam apprehendit verbum ad duorum hypostases. Deinde subjungit, *Et character seu figura*. Figura enim seu character est alius ab exemplari prototypo; alius autem non omnino, sed in eo quod attinet ad hypostasim. Nam hic quoque character ostendit nullam esse diversitatem, sed plane in omnibus perfectam similitudinem ejus, cujus est character et figura. Cum ergo ipsum vocet formam et characterem, quid dicent? At homo, inquit, dictus est etiam imago (Gen. 1. 26) imaginis. Quid vero? num ita ut Filius? Non, inquit, sed quæd imago non ostendat similitudinem. Atqui quatenus homo dictus est imago, ostendit similitudinem ut in homine. Nam quod Deus est in celo, hoc est homo in terra, quod, inquam, attinet ad principatum: et sicut homo dominatum obtinet in omnibus quæ sunt in terra, ita Deus dominatum obtinet in omnibus quæ sunt in celo et in terra. Cæterum homo non dictus fuit character, non dictus fuit splendor, non dictus fuit forma: quod quidem indicat essentialitatem, aut similitudinem quæ est in essentiali. Sicut ergo forma servi nihil aliud exprimit, quam hominem in nullo differentem: ita etiam forma Dei nihil aliud exprimit quam Deum. *Qui cum sit*, inquit, *splendor gloriæ*. Vide quid faciat Paulus. Cum dixisset, *Qui cum sit splendor gloriæ*, subjungit rursus: *Sedet ad dexteram majestatis*: in quibus usus est nominibus, nunquam invento nomine essentialitatis. Neque enim maje-

stas, neque dextera ostendit nomen quod vult dicere, sed nomen non potest invenire. Hoc est enim quod dicebam ab initio, Aliqua sæpe cogitamus et intelligimus, et non possumus eloqui. Nam neque Deus nomen est essentialis, neque illius essentialis potest nomen omnino inveniri. Et quid mirum si in Deo, cum nec in angelo inveneris nomen, quod significet essentialiam? fortasse autem nec in anima: non enim mihi videtur hoc nomen ejus ostendere essentialiam, sed vim spirandi. Eandem enim et animam, et cor, et mentem vocari videris: *Cor enim inquit, mundum crea in me Deus (Psal. 50. 12)*. Non solum vero ista, sed et spiritum multis in locis videris eam appellari. *Portansque omnia verbo virtutis suæ*. Vides quid dicit?

3. *Minus est mundum creare, quam ipsum continere et servare.* — Quomodo ergo, quæso te, contendis, o hæretice, cum scriptum sit: *Dixit, inquit, Deus, Fiat lux (Gen. 1. 3)*, Patrem jussisse, Filium autem obediisse? Sed ecce hic quoque ipse verbo facit: nam, *Portansque, inquit, omnia*; hoc est, gubernans, quæ cadunt continet. Non est enim minus continere, quam mundum fecisse; sed si mirabile aliquid oportet dicere, est etiam majus. Nam illud quidem est ex nihilo aliquid producere: quæ facta sunt autem, relapsura ad nihilum continere et inter se dissidentia conjungere, hoc est magnum et admirabile, et indicium magnæ virtutis. Deinde ostendens facilitatem, dixit, *Portans* seu ferens. Non dixit, Gubernans, a metaphora eorum qui digito solummodo aliquid movent, et efficiunt ut circumferatur (a). Hic ostendit inagnam etiam molem esse creaturæ, id quod magnum est ei nihil esse. Deinde rursus ostendit quod id faciat citra laborem, dicens, *Verbo virtutis suæ*. Recte dixit, *Verbo*: nam quoniam verbum apud nos videtur esse exile et tenue, ostendit id non esse exile et tenue in Deo. Sed quod quidem verbo portet, dixit; quomodo autem verbo portet, nequaquam adjecit: neque enim sciri potest. Deinde subjunxit de ejus majestate. Sic enim fecit etiam Joannes: nam cum dixisset quod sit Deus, subjunxit officium creaturæ. Quod enim ille tacite innuit, dicens, *In principio erat Verbum, et, Omnia per ipsum facta sunt (Joan. 1. 1 et 3)*, hoc Paulus quoque per verbum ostendit et dicendo, *Per quem fecit et sæcula*: etenim eum ostendit et opificem et esse ante omnia sæcula. Quid vero, cum de Patre quidem dicat propheta, *A sæculo et usque in sæculum tu es (Psal. 89. 2)*: de Filio autem, quod sit ante omnia sæcula, et omnium opifex, quid dixerint? Imo vero quando, quod de Patre dicebatur, Qui est ante sæcula, hoc videris etiam dictum de Filio? Et sicut dicit Joannes, *Vita erat*, significans vim ac potestatem continendi creaturam, quoniam ipse est vita omnium: ita Paulus quoque, *Portansque omnia verbo virtutis suæ*: non sicut Græci, et ipsa creatione et providentia, quantum ad ipsos atinet, ipsum privantes, ad lunam usque ejus concludentes potentiam. *Perse, inquit,*

(a) Huc desinit Homilia II in Colbertino, ubi cætera omnia desiderantur.

facta purgatione peccatorum nostrorum. Cum dixisset de illis admirandis et magnis quæ sunt suprema, de cætero dicit etiam de cura ejus in homines. Et maxime quidem erat illud generale et universa complectens, *Portansque omnia*; verum hoc est multo majus. Nam etiam est generale et universa complectens: nam, quod ipsum spectat, omnes salvos fecit. Etenim Joannes quoque cum dixisset: *Vita erat*, et providentiam ejus significasset, rursus dicit, *Et lux erat*, id ipsum declarans. *Per se, inquit, facta purgatione peccatorum nostrorum; sed et dexteram majestatis in excelsis.* Duo hic ponit maxima ejus curæ indicia: et quod a peccatis nos purgaverit, et quod per se id fecerit. Et multis in locis vides eum de hoc gloriari, non solum de reconciliatione erga Deum, sed etiam quod hoc factum sit per Filium: etenim revera magnum donum etiam majus factum est, eo quod per Filium. Nam cum dixisset, *Sedet ad dexteram*, et, *Per se purgatione facta peccatorum nostrorum*, et crucem revocasset in memoriam, cito subjunxit sermonem de resurrectione et ascensione. Vide autem prudentiam ejus ineffabilem: non dixit, Jussus est sedere, sed, *Sedet*. Deinde rursus, ne existimes eum stare, subjungit: *Ad quem autem angelorum dixit aliquando, Sede a dextris meis?* Sedet ergo, inquit, ad dexteram majestatis in excelsis. Quid est, *In excelsis?* Deumne loco concludit? Absit: non ut id suspicemur, sic loquutus est, sed sicut dicens, *Ad dexteram*, non eum figuravit, sed ostendit eum in eodem esse honore quo Pater: ita eum dicens, *In excelsis*, non eum illie inclusit, sed ostendit eum esse omnium altissimum, et omnia transcendere, hoc est, pervenit ad ipsum thronum paternum. Sicut ergo Pater est in excelsis, ita etiam ipse: consensus enim nihil aliud indicat quam in eodem esse honore. Si autem dicant eum dixisse, *Sede*, eos interrogemus: Quid vero? dixitne stanti? At id ostendere non possint. Non dixit certe quod jussisset aut imperarit; sed, *Dixit, Sede*, non propter aliud quam ne existimes eum esse absque principio et sine causa. Nam quod propterea sic dixerit, est perspicuum ex loco sessionis: si enim voluisset significare diminutionem, non dixisset, *A dextris, sed, A sinistris.*

Filius Dei Filius est natura, non gratia tantum. — 4. *Tanto, inquit, melior angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hereditavit.* Illud, *Effectus*, hic est pro declaratus vel demonstratus, ut ita dicam. Deinde id confirmat. Quomodo? Ex nomine. Vides quod nomen *Filius*, solet significare germanitatem? Et certe, si non esset germanus Filius, non ita loquutus esset. Quare? Quia germanus ob nihil aliud est quam quatenus est ex ipso: igitur ex eo confirmat. Nam si est gratia Filius, non solum non est angelis præstantior, sed etiam minor. Quomodo? Quoniam homines quoque justii vocati sunt filii; et nomen filii, nisi sit filius proprius et germanus, non potest ostendere excellentiam. Et ut significet quod sit quedam differentia creaturarum et opificis, vide quid dicat: 5. *Cui enim dixit aliquando angelorum,*

λόρειν. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὁ ἔλεγον ἐξ ἀρχῆς, ὅτι πολλὰς τινὰ νοοῦμεν, καὶ οὐ δυνάμεθα φράζειν· ἐπεὶ οὐδὲ τὸ, Θεός, ὄνομα οὐσίας ἐστίν, οὐδὲ ἐστὶν ὄνομα τῆς οὐσίας ἐκείνης ὄνομα εὐρεῖν. Καὶ εἰ θαυμαστὸν εἰ ἐπὶ Θεοῦ, ὅπου γε οὐδὲ ἐπὶ ἀγγέλου εὐροι τις ἄν ὄνομα τῆς οὐσίας δηλωτικόν; τάχα δὲ οὐδὲ ἐπὶ ψυχῆς· οὐ γάρ μοι δοκεῖ τοῦτο τὸ ὄνομα παραστατικὸν εἶναι τῆς οὐσίας αὐτῆς, ἀλλὰ τοῦ ψύχειν. Τὴν γάρ αὐτὴν καὶ ψυχὴν, καὶ καρδίαν, καὶ νοῦν καλουμένην ἴσοι τις ἄν. *Καρδίαν γάρ, φησι, καθαρῶν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός.* Οὐ μόνον δὲ ταῦτα, ἀλλὰ καὶ πνεῦμα πολλαχοῦ ἴσοι τις ἄν λεγομένην αὐτὴν. *Φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ.* Ὅρξς τί φησι;

γ. Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, λέγεις, αἰρετικῶς, διὰ τὸ λέγεσθαι παρὰ τῇ Γραφῇ· *Εἶπεν ὁ Θεός, Γενηθήτω φῶς*, ὅτι Πατὴρ ἐπέταξεν, ὁ δὲ Υἱὸς ἐπήγαγε α·; Ἄλλ' ἰδοὺ καὶ ἐνταῦθα ῥήματι αὐτὸς ποιεῖ· *Φέρων τε γάρ, φησι, τὰ πάντα*· τουτέστι, κυβερνῶν, τὰ διαπίκτοντα συγκρατῶν. Τοῦ γὰρ ποιῆσαι τὸν κόσμον οὐχ ἤτιόν ἐστι τὸ συγκρατεῖν, ἀλλ', εἰ δεῖ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, [18] καὶ μείζον. Τὸ μὲν γὰρ ἐξ οὐκ ὄντων ἐστὶ τι παράγειν· τὸ δὲ, τὰ γεγονότα εἰς τὸ μὴ εἶναι· μέλλοντα ἀναχωρεῖν, συνέχεται τε καὶ συνάπτειν πρὸς ἄλληλα διαστασιάζοντα, τοῦτο ἐστὶ τὸ μέγα καὶ θαυμαστὸν, καὶ πολλῆς δυνάμεως τεκμήριον. Εἶτα καὶ τὸ εὐκολόν δηλῶν εἶπε· *Φέρων*. Οὐκ εἶπε· Κυβερνῶν, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἀπλῶς τῷ δακτύλῳ τι κινούντων, καὶ ποιούντων περιφέρεσθαι β·. *Ἐνταῦθα καὶ τὸν ἔγχεον τῆς κτίσεως ἔδειξε μέγαν ὄντα, καὶ τὸ μέγα οὐδὲν αὐτῷ ὄν.* Εἶτα πάλιν τὸ ἀπονητὶ δείκνυσιν, εἰπὼν· *Τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ.* Καλῶς εἶπε· *Τῷ ῥήματι*· ἐπειδὴ γὰρ τὸ ῥῆμα παρ' ἡμῶν ψιλὸν εἶναι δοκεῖ, δείκνυσιν ὅτι οὐκ ἐστὶ ψιλὸν ἐπὶ Θεοῦ. Ἄλλ' ὅτι μὲν τῷ ῥήματι φέρει, εἶπε, τὸ δὲ πῶς τῷ ῥήματι φέρει οὐκέτι προσέθηκεν· οὐδὲ γὰρ δυνατόν εἰδέναι. Εἶτα ἐπήγαγε παρὶ τῆς μεγαλειότητος αὐτοῦ. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Ἰωάννης πεποίηκεν· εἰπὼν γὰρ ὅτι Θεός ἐστιν, ἐπήγαγε τῆς κτίσεως τὴν δημιουργίαν. Ὅπερ νάρ ἐκαίνος ἠνέξατο εἰπὼν· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο*, τοῦτο καὶ οὕτως διὰ τοῦ ῥήματος καὶ τοῦ εἰπεῖν, *Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἀποίησεν*, ἐνέφηγε· καὶ γὰρ καὶ δημιουργῶν, καὶ πρὸ πάντων ὄντα τῶν αἰώνων αὐτὸν δείκνυσιν. Τί οὖν, ὅταν παρὶ τοῦ Πατρὸς μὲν λέγη ὁ Προφήτης, Ἄπο τοῦ αἰῶνος καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ· παρὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι πρὸ πάντων ἐστὶ τῶν αἰώνων, καὶ τῶν ἀπάντων δημιουργός, τί ἄν εἴποιεν; μᾶλλον δὲ ὅπερ παρὶ τοῦ Πατρὸς ἐλέγετο· Ὁ ὑπάρχων πρὸ τῶν αἰώνων, τοῦτο καὶ παρὶ τοῦ Υἱοῦ ἴσοι τις ἄν εἰρημένον; Καὶ ὡσπερ ἐκαίνος φησι· *Ζωὴ ἦν*, τὸ διακρατητικόν τῆς κτίσεως δηλῶν, ὅτι πάντων αὐτός ἐστιν ἡ ζωὴ· οὕτω καὶ οὕτως φησι· *Φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ*· οὐ καθάπερ Ἑλληνες, καὶ τῆς δημιουργίας αὐτῆς, τὸ γε εἰς αὐτοῦς ἦγον, ἀποστεροῦντες αὐτὸν καὶ τῆς προνοίας, μέγιστο σελήνης συγκλειόντες αὐτοῦ τὴν δύναμιν. *Δι' αὐτοῦ γάρ, φησι, καθαρῶν κτίσον ποιησάμενος τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν.* Εἰπὼν παρὶ τῶν θαυμαστῶν ἐκείνων καὶ μεγάλων, τῶν ἀνωτάτω, λέγει λοιπὸν καὶ

περὶ τῆς εἰς ἀνθρώπου; αὐτοῦ κηδεμονίας. Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ ἐκεῖνο καθολικὸν ἦν, τὸ, *Φέρων τε τὰ πάντα*· πλὴν ἀλλὰ τοῦτο πολλῶ μείζον. Καὶ τοῦτο δὲ [19] καθολικόν· τὸ γὰρ αὐτοῦ μέρος, πάντα ἔσωσεν· ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰωάννης εἰπὼν· *Ζωὴ ἦν*, καὶ τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ δηλώσας, πάλιν λέγει, ὅτι *Καὶ φῶς*, τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλῶν. *Δι' αὐτοῦ, φησι, καθαρῶν κτίσον ποιησάμενος τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς.* Δύο τίθησιν ἐνταῦθα τῆς κηδεμονίας αὐτοῦ τεκμήρια μέγιστα· τὸ τε καθάρισαι τῶν ἀμαρτιῶν ἡμᾶς, καὶ τὸ δι' αὐτοῦ τοῦτο ποιῆσαι. Καὶ πολλαχοῦ ὄρξς αὐτὸν ἐπὶ τούτῳ σεμννόμενον, οὐ μόνον ἐπὶ τῇ καταλλαγῇ τῇ πρὸς τὸν Θεόν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῷ διὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦτο γεγενῆσθαι· καὶ γὰρ οὕτω τὸ μέγα δῶρον μείζον γεγένηται τῷ διὰ τοῦ Υἱοῦ. Εἰπὼν γάρ· *Ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ*, καὶ, *Καθαρῶν κτίσον δι' αὐτοῦ ποιησάμενος τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν*, καὶ ἀναμνήσας τοῦ σταυροῦ, ταχέως τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς ἀναλήψεως λόγον ἐπήγαγε. Καὶ ὅρα τὴν σύνεσιν αὐτοῦ τὴν ἀφαντον· οὐκ εἶπεν· Ἐκατέστη καθίσει· ἀλλ', *Ἐκάθισεν*. Εἶτα πάλιν, ἵνα μὴ νομίσησιν αὐτὸν ἐσθάναι, ἐπάγει· *Τίτι γὰρ τῶν ἀγγέλων εἶπέ ποτε, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου;* Ἐκάθισεν, φησι, ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς. Τί ἐστίν, *Ἐν ὑψηλοῖς*; εἰς τόπον περικλείει τὸν Θεόν; Ἄπαγε· οὐχ ἵνα τοῦτο ὑποπτεύσωμεν, οὕτως εἴρηκεν· ἀλλ' ὡσπερ εἰπὼν· *Ἐν δεξιᾷ*, οὐκ ἐσημάτισεν αὐτὸν, ἀλλὰ τὸ ὁμίμιον ἔδειξε τὸ πρὸς τὸν Πατέρα· οὕτως εἰπὼν· *Ἐν ὑψηλοῖς*, οὐκ ἀπέκλεισεν αὐτὸν ἐκεί, ἀλλὰ πάντα ὑπερανθεθηκότα· ὡσανεὶ ἔλεγεν, εἰς αὐτὸν ἔφθασε τὸν θρόνον τὸν πατρικόν. Ὅσπερ οὖν ὁ Πατὴρ ἐν ὑψηλοῖς, οὕτω καὶ αὐτός· ἢ γὰρ συνεδρία οὐδὲν ἕτερον δείκνυσιν, ἢ τὸ ὁμίμιον. Εἰ δὲ λέγουσιν, ὅτι εἶπε· *Κάθου*, ἐρώμεθα αὐτοῦ· Τί οὖν; ἐστῶτι εἶπεν; Ἄλλ' οὐκ ἄν ἵσθαι δεῖξαι. Ἄλλως δὲ οὐκ εἶπεν, ὅτι ἐκείλευσεν ἢ προσέταξεν, ἀλλ' ὅτι *Εἶπε, Κάθου*· καὶ τοῦτο δι' οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἵνα μὴ ἀναρχον αὐτὸν νομίσησιν καὶ ἀνατίων. Ὅτι γὰρ διὰ τοῦτο οὕτως εἴρηκε, ὅλον ἐκ τοῦ τόπου τῆς καθέδρας· εἰ γὰρ ἐλάττωσιν ἦθελε δηλῶσαι, οὐκ ἄν εἶπεν· *Ἐκ δεξιῶν*, ἀλλ', Ἐξ ἀριστερῶν.

Τοσοῦτω κρείττω γενόμενος, φησι, ἀγγέλων, ὅσω διαφορώτερον παρ' αὐτοῦς κειληρονόμηκεν ὄνομα. Τὸ, *Γενόμενος*, ἐνταῦθα ἀντὶ τοῦ, ἀποδειχθεὶς, ὡς ἄν εἴποι τις, ἐστίν. Εἶτα καὶ δισχυρίζεται. Πόθεν; Ἀπὸ τοῦ ὀνόματος. Ὅρξς ὅτι οἶδε τὸ, Υἱός, ὄνομα τὴν [20] γνησιότητα δηλοῦν; Καὶ μὴν, εἰ μὴ γνήσιον ἦν, οὐκ ἄν τοῦτο εἶπε. Πῶς; Ὅτι δι' οὐδὲν ἕτερον γνήσιός ἐστιν, ἀλλ' ἢ τὸ ἐξ αὐτοῦ εἶναι. Ἀπὸ τούτου τοίνυν ἰσχυρίζεται. Εἰ δὲ χάριτι· ἐστὶν Υἱός, οὐ μόνον οὐ διαφορώτερος, ἀλλὰ καὶ ἐλάττων ἐστὶν ἀγγέλων· πῶς; Ὅτι καὶ ἀνθρώποι δικαιοὶ ἐκλήθησαν υἱοί, καὶ τὸ υἱὸς ὄνομα, ἄν μὴ γνήσιος ἦ, οὐκ ἰσχύει δεῖξαι τὸ διάφορον. Καὶ δηλῶν δὲ διαφορά τὴν εἰς κτισμάτων καὶ δημιουργοῦ, ἀκουσεν τί φησι· *Τίτι γὰρ εἶπέ ποτε τῶν ἀγγέλων, Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γενήνηκά σε;* καὶ πάλιν, *Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτός ἐσται μοι εἰς Υἱόν;* Ταῦτα εἴρηται μὲν καὶ εἰς τὴν σάρκα· τὸ γὰρ· *Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτός ἐσται*

^a Legendum ἠνέφατος.

^b In Colbertino cetera omnia desiderantur.

^c Regg., Commel. et marg. Savil., γνήσιος ἦν ὁ Υἱός· γνησιού δὲ οὐδὲν ἕτερον ἐστίν, ἀλλ' ἢ ἐξ αὐτοῦ· πῶς; ἀπὸ τούτου ἰσχυρ. Εἰ γὰρ χάριτι.

μοι εις Υἱόν, τῆς ἰστανθρώπιτύως ἐστὶ παραστατικόν· τὸ δὲ, *Υἱός μου εἰς υἱόν*, οὐδὲν ἕτερον δηλοῖ, ἢ ὅτι ἐξ αὐτοῦ ἐστίν. Ὅσοπερ δὲ ὠν λέγεται ἀπὸ τοῦ ἐνεσιώτους καιροῦ· ὅτος γὰρ μέλιστα ἀρμύζει αὐτῷ· οὕτω καὶ τὸ, *Σήμεραρον*, ἐνταυθα μοι δοκεῖ εἰς τὴν σάρκα εἰρηθεῖναι. Ὅταν γὰρ αὐτῆς ἐπιλάβηται, πάντα λοιπὸν ἀθεῶς ρέγγεται. Καὶ γὰρ ἡ σὰρξ κοινωνεῖ τῶν ὑψηλῶν, ὡσπερ οὖν καὶ ἡ θεότης τῶν ταπεινῶν. Ὁ Θεὸς γὰρ ἄνθρωπος γενέσθαι μὴ ἀπαξίωσας, καὶ τὸ πρᾶγμα μὴ παραιτησάμενος, πῶς ἂν τὰ ῥήματα παρητήσατο;

δ. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μηδὲν ἐπιεσχυνώμεθα, μὴ μέγα φρονώμεν. Εἰ γὰρ αὐτὸς Θεὸς ὢν καὶ Δεσπότης καὶ Θεοῦ Υἱός, οὐ παρητήσατο μορφήν δούλου λαβεῖν· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς ἅπαντα δεῖ ποιεῖν, κἂν ταπεινὰ ᾖ. Πόθεν γὰρ, εἰπέ μοι, ἄνθρωπε, μέγα φρονεῖς; ἀπὸ τῶν βλαπτικῶν; ἀλλὰ ταῦτα πρὶν ἢ φανῆναι παρὰ τρέχει. Ἄλλ' ἀπὸ τῶν πνευματικῶν; ἀλλ' ἐν καὶ τοῦτο ἐστὶ κατάρθωμαι πνευματικόν, τὸ μὴ μέγα φρονεῖν. Διὰ τί τοῦτον μέγα φρονεῖς; ὅτι κατορθοῖς; Ἄκουσον τοῦ Κριστοῦ λέγοντος· Ὅταν ποιήσῃτε πάντα, λέγετε ὅτι Ἄχρητοι δούλοι ἔσμεν· ἃ γὰρ ὠφείλομεν ποιῆσαι, καποιήκαμεν. Ἄλλὰ διὰ τὸν πλοῦτον μέγα φρονεῖς; διὰ τί, εἰπέ μοι; οὐκ ἤκουσας ὅτι γυμνοὶ εἰσῆλθομεν εἰς [21] τὸν βίον, γυμνοὶ καλὰ πελευσόμεθα; μᾶλλον δὲ, οὐχ ὄραξ τούς πρὸ σοῦ ἱερέμους καὶ γυμνοὺς ἀπαλθόντας; Τίς τὰ ἀλλότρια ἔχων μέγα φρονεῖ; Οἱ γὰρ βουλόμενοι αὐτοῖς; χρῆσθαι εἰς εἰκελίαν μόνην ἀπόδουσι, ὀφαιροῦνται αὐτὰ καὶ ἄκοντας, καὶ πρὸ μὲν τῆς τελευταῆς κολλάκις, ἐν δὲ τῇ τελευταῇ πάντως. Ἄλλ' ἡμεῖς ζῶντες αὐτοῖς, φησὶν, ὡς βουλόμεθα, χρώμεθα. Μᾶλλον μὲν οὐδένα ἂν τις ἴδωι ταχέως, ὡς βούλεται, τοῖς οὐσι χρώμενον· εἰ δὲ τις; καὶ χρῆτο ὡς βούλεται, οὐδὲ τοῦτο μέγα· βραχύς γὰρ ὁ παρῶν κειρὸς; πρὸς τοὺς αἰῶνας τοὺς ἀτελευτήτους. Μέγα φρονεῖς, ἄνθρωπε, ὅτι πλουτεῖς; τίνος ἕνεκεν; τοῦτο γὰρ καὶ λησταῖς πειραγίνεται καὶ κλέπταις καὶ ἀποροφόνις καὶ μαλακοῖς καὶ πόρνοις καὶ πᾶσι τοῖς πονηροῖς. Διὰ τί οὖν μέγα φρονεῖς; Εἰ μὴ γὰρ εἰς θεόν αὐτῷ κέχρησαι, οὐκ ὀφείλεις μέγα φρονεῖν, ἵνα μὴ λυμήνη τὴν ἐντολήν· εἰ δὲ οὐκ εἰς θεόν, ταύτη μάλιστα συστήλλεσθαι δεῖ, ὅτι δοῦλος γέγονας τῶν χρημάτων καὶ κτημάτων καὶ κρατῆ ὑπ' αὐτῶν. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ τις περὶ τῶν ὕδωρ ἐκπίοι πολὺ, τὸ πρὸς βραχὺ μὲν σθενύον τὴν εἴψαν, ὕστερον δὲ ἀνάπτον τὴν φλόγα, μέγα ὀφείλει φρονεῖν; Τί δὲ, εἰ τις πλεονα φρονεῖται εἰκῆ, διὰ τοῦτο ὀφείλει μέγα φρονεῖν; Διὰ τί, εἰπέ μοι; ἐπειδὴ πολλοὺς ἔχεις δεσπότας; ἐπειδὴ μυρίας μερίμνας; ἐπειδὴ καλακευοῖς σε πολλοί; Ἄλλὰ τοῦτο δουλεύειν ἐστὶ. Καὶ ἵνα μάθῃς· ὅτι δουλεύεις αὐτοῖς, ἄκουε σαφῶς· τὰ ἄλλα τῶν παθῶν τῶν ἐν ἡμῖν ἐστὶν ὅπου χρῆσιμά ἐστίν, οἷον ἡ ὀργὴ πολλαχοῦ χρῆσιμη· θυμὸς γὰρ, φησὶν, ἀδικος οὐκ ἀθωοθήσεται· ὥστε ἐστὶ καὶ δικαίως θυμωθῆναι. Καὶ πάλιν, Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰπέ, ἔνοχος ἐστὶς ἐπὶ γέννη. Πάλιν ὁ ζῆλος καλὸν καὶ ἡ ἐπιθυμία, ἡ μὲν, ὅταν εἰς παιδοποιίαν γίνηται, ὁ δὲ, ὅταν πρὸς τὰ καλὰ τὴν μίμησιν ἢ ἐγγῆ. Ὅσοπερ καὶ Παῦλος λέγει· Καλὸν δὲ τὸ ζηλοῦσθαι ἐν καλῷ πάντοτε· καὶ πάλιν, Ζηλοῦτε τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα. Ὅσοι ἀμφοτέρω χρῆσιμα. Ἡ μόντοι ἀπόνομα οὐδαμῶ καλόν, ἀλλὰ πανταχοῦ ἄχρηστον καὶ βλαβε-

ρόν. [22] Πλὴν εἰ δεῖ μέγα φρονεῖν, ἐπὶ παντὶ, οὐκ ἐπὶ πλοῦτιν δεῖ. Διὰ τί; Ὅτι ὁ ἐν ὀλίγοις εἴη δυνάμενος, τοῦ μὴ δυναμένου πολλῷ μείζων καὶ κρείττων ἐστίν.

Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ κληθέντων εἰς βασιλικὴν πόλιν τινῶν, οἱ μὲν αὐτῶν μήτε ὑποσυλῶν δέονται, μήτε οἰκετῶν, μήτε σκιαδίων, μήτε καταγωγίων, μήτε ὑποθημάτων, μήτε σκευῶν, ἀλλ' ἀπόχρη αὐτοῖς ἄρπον μόνον ἔχειν, καὶ ὕδωρ ἐκ τῶν πηγῶν λαμβάνειν· ἔκείνοι δὲ λέγοιεν, ὅτι Ἐὰν μὴ καὶ ὀχήματα δώτε καὶ στραμμὴν ἀπαλὴν, οὐ δυνάμεθα παραγενέσθαι, ἐὰν μὴ καὶ πολλοὺς ἔχωμεν τοὺς ἀκολουθοῦντας, ἐὰν μὴ συνεχῶς ἐξῆ διαναπαύεσθαι, οὐ δυνάμεθα, ἐὰν μὴ ὑποσυλῶις χρώμεθα, καὶ μικρὸν δεύμενον τῆς ἡμέρας μέρος· δεῖ δὲ ἡμῖν καὶ ἑτέρων κλειόνων· τίνος ἂν θαυμάσαιμεν; ἐκείνους, ἢ τούτους; Ἄηλον δὲ τούτους τοὺς οὐδενὸς δεομένους. Ὁδῶ δὴ καὶ ἐνταῦθα, οἱ μὲν πρὸς τὴν ὁδὸν τοῦ βίου τούτου πολλῶν δέονται, οἱ δὲ οὐδενός. Ὅσοι τοὺς ἐπὶ παντὶ μᾶλλον ἐχρήν μέγα φρονεῖν, εἰ γε καὶ ἐχρήν. Ἄλλ' εὐκαταφρονήτως ἐστὶν ὁ πέντης, φησὶν. Οὐκ ἐκείνους, ἀλλ' οἱ τούτου καταφρονοῦντες. Διὰ τί γὰρ ἐγὼ μὴ καταφρονῶ τῶν οὐκ εἰδῶτων θαυμάζωμαι ἢ χρῆ; Ἄλλ' ἂν μὲν ζωγράφος ἢ τις, πάντων καταγαλάσσεται τῶν σκιαπτόντων αὐτὸν, ἕως ἂν ὤσιν ἀμαθεῖς, καὶ οὕτε πρὸς τὰ παρ' ἐκείνων λεγόμενα ἐπιστρέφεται, ἀλλὰ ἐπὶ ἑαυτοῦ ἀρκαίται μαρτυρία· ἡμεῖς δὲ τῆς τῶν πολλῶν δόξης ἐξαρτησομεν ἑαυτούς; καὶ ποῦ ταῦτα συγγνώμης ἄξια;

Διὰ τοῦτο ἔσμεν ἄξιαι καταφρονεῖσθαι, ὅταν τῶν καταφρονούντων ἡμῶν διὰ τὴν πενίαν μὴ καταφρονώμεν, μηδὲ ταλανίζωμεν αὐτούς. Καὶ παρήγη ὅσα μὲν ἀμαρτήματα ἀπὸ τοῦ πλοῦτου τίκτεται, ὅσα δὲ ἀγαθὰ ἀπὸ τῆς πενίας· μᾶλλον δὲ οὐδὲ πλοῦτος, οὐδὲ πενία κατ' ἑαυτὸ καλόν, ἀλλὰ παρὰ τοὺς χρωμένοους τούτῳ^α γίνεται. Ὁ Χριστιανὸς δίκαιος ἐν πενίᾳ μᾶλλον διαφαίνεται, ἢ ἐν τῷ πλούτῳ. Πῶς; Ἐν πενίᾳ μὲν γὰρ ὢν ἀτυφότερος ἐστὶ, σωφρονέστερος, σεμνότερος, ἐπιεικέστερος, συνετώτερος· ἐν τῷ πλούτῳ δὲ μένων, πολλὰ πρὸς ταῦτα ἔχει τὰ κωλύματα. Ἴδωμεν οὖν τίνα ἐστὶν ἃ ὁ πλούσιος ἐργάζεται, μᾶλλον δὲ ὁ κακῶς τῷ πλούτῳ κεκρημένος. Ἐκείνος ἀρπάζει, πλεονεκτεῖ, βιάζεται. [23] Τί δεῖ; τοὺς ἔρωτας τοὺς ἀτόπους, τὰς ἀθεμίτους μίξεις, τὰς γοητείας, τὰς φαρμακείας, τὰ ἄλλα πάντα θεινὰ οὐκ ἀπὸ τοῦ πλοῦτου εὐρήσεις τικόμενα; Ὁρᾷς δεῖ ἐν πενίᾳ μᾶλλον ἀκοπώτερον ἐστίν, ἢ ἐν πλούτῳ τὴν ἀρετὴν μετεῖναι; Μὴ γὰρ μοι, ἐπειδὴ δίκην οὐ διδῶσιν ἐνταῦθα οἱ πλούσιοι, νομίσησιν αὐτοὺς μηδὲ ἀμαρτάνειν· ὡς εἰ γε ἦν εὐκολον πλούσιον δίκην διδόναι, ἐκ τούτων ἂν εὖρας ἐμπειλησμενα τὰ δεσπομήτρια· ἀλλὰ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο ἔχει κακὸν ὁ πλούσιος, ὅτι ἐν πονηρίᾳ ἀτιμωρητὶ πλημμυλῶν ὁ τούτον κεκτημένος, οὐδέποτε στήσεται τοῦτο ποιῶν, ἀλλὰ λήψεται τραύματα ἀνευ φαρμάκων, καὶ χαλινὸν οὐδέως ἐπιθήσει αὐτῷ. Εἰ δὲ βούλοιστο τις, καὶ πρὸς ἡδονὴν εὐρήσει τὴν πενίαν πλείους παρέχουσαν ἡμῖν τὰς ἀφορμάς. Πῶς; Ὅτι φρονεῖδων ἀπήλλακται, μίσους, μᾶχης, φιλονεικίας, ἐριδος, μυρίων δεικνῶν. Μὴ τοῖνυν διώκωμεν τὸ πλουτεῖν, μηδὲ τούτους ζηλώσωμεν δεῖ τοὺς πολλὰ κεκτημένους· ἀλλ' οἱ μὲν ἔχοντες, εἰς θεόν τῷ πλούτῳ χρώμεθα· οἱ δὲ μὴ ἔχοντες, μὴ ἀλγῶμεν διὰ τούτα, ἀλλ' εὐχαριστώμεν ὑπὲρ ἀπάντων τῷ Θεῷ, ὅτι ἡμᾶς ἐν ὀλίγῳ πόνῳ τὸν αὐτὸν τοῖς πλουσίοις, ἢ

^a *Idem, consentiente Mutiano.* πολλοί; καὶ γὰρ δουλεύεις αὐτοῖς. Καὶ ἵνα μάθῃς.

^b Τὸν ζῆλον *Idem.*

^c *Articulum delere jubet Dunamis.*

^d *Forsan legendum τούτο*

Filius meus es tu, ego hodie genui te? et rursus, *Ego ero illi in Patrem, et ipse erit mihi in Filium*. Hæc de carne dicta sunt : illud enim, *Ego ero illi in Patrem, et ipse erit mihi in Filium*, incarnationem declarat : hoc autem, *Filius meus es tu*, nihil aliud significat quam quod ex ipso sit. Sicut enim dicitur *4*, id est, qui est, a præsentis tempore ; hoc enim ipsi magis convenit : ita etiam illud, *Hodie*, hic mihi videtur dictum esse de carne. Nam quando eam apprehenderit, de cætero omnia effatur secure. Caro enim est particeps altorum, sicut et divinitas humilium : nam Deus homo fieri non dedignatus, ut rem non recusavit, quomodo verba recusaverit?

4. *Humilitas commendatur. Res vitæ præsentis quam faxe.* — Hæc ergo cum sciamus, minime nos pudeat, neque altum sapiamus. Nam si ipse cum Deus esset et Dominus et Dei Filius, non recusavit servi formam suscipere : multo magis nos oportet omnia facere, etiamsi sint abjecta et humilia. Nam undenam, dic quæso, o homo, altum sapis? ex secularibus et iis quæ ad hanc vitam pertinent? sed ea prætercurrunt priusquam apparuerint. Ex spiritualibus? sed hoc quoque est bonum opus spirituale, non elato esse animo. Cur ergo elato es animo? quod te recte geras? Audi Christum dicentem, *Quando feceritis omnia, dicite, Servi inutilis sumus : nam quæ debebamus facere, fecimus* (Luc. 1. 10). At efferris, et tibi places propter divitias? quare? dic mihi : annon audisti quod nudi ingressi sumus in hanc vitam, et nudi abibimus (Job 1. 21)? Imo non vides eos qui te præcesserunt nudos et abjectos abscessisse? Quis habens aliena, effertur et sibi placet? Nam qui ea ad suos tantum usus convertere et iis frui volunt, ipsi eis vel inviti privantur, sæpe etiam ante mortem, in morte autem omnino. At nos viventes, inquit, eis ut volumus utimur. Certe neminem cito videris ut vult uti facultatibus : quod si quisquam etiam ut vult utatur, ne hoc est quidem magnum : breve est enim præsens tempus, si conferatur cum sæculo quæ non finiuntur. Efferris, o homo, et gloriaris quod sis dives? quare? hoc enim adest et latronibus et furibus et parricidis et mollibus et scortatoribus et sceleratis omnibus. Cur ergo efferris? Nam si eo recte et ut oportet usus es, non debes elato esse animo, ne violes mandatum : sin autem non recte et ut oportet, ideo maxime non debes, quod pecuniarum factus sis servus et possessionum, et ea in te dominatum obtineant. Nam dic, quæso, si quis febricitans multum aquæ ebiberit, quæ brevi quidem tempore extinguat sitim, postea autem accendat flammam, ex eone debet efferris et sibi placere? Quid vero, si quis plures habeat frustra sollicitudines, proptereane debet sibi placere? Cur, dic quæso? quoniam multos habes dominos? quoniam multas curas? quoniam multi tibi adulantur? Sed tu illis servis : et ut intelligas audi aperte. Ex iis quæ in nobis sunt animi affectionibus aliæ quidem sunt quandoque utiles, ut ira sæpe est utilis : nam *Ira, inquit, injusta non erit innocens* (Eccli. 1. 22).

Quamobrem licet etiam juste irasci. Et rursus, *Qui irascitur fratri suo temere, erit obnoxius gehennæ* (Math. 5. 22). Rursus bonus est zelus et cupiditas, hæc quidem, cum existit in liberorum præcreatione : ille vero, quando habet æmulationem ad eos quæ bona sunt. Sicut etiam dicit Paulus : *Bonum autem est æmulari in bono semper* (Gal. 4. 18) ; et rursus, *Æmulamini charismata meliora* (1. Cor. 12. 31). Ambo igitur sunt utilia. Arrogantia autem nusquam est bona, sed ubique est inutilis et noxia. Cæterum si efferris et sibi placere oportet, propter paupertatem sibi placere oportet, non propter divitias. Quamobrem? Quoniam qui potest vivere, est multo major et melior eo qui non potest.

5. Nam dic mihi, si aliquibus vocatis in urbem regiam, alii quidem ex iis nec jumentis opus habeant, nec famulis, nec umbellis, nec diversoriis, nec calceis, neque vasis, sed eis sufficiat habere panem, et aquam sumere ex fontibus ; alii autem dicant, Nisi dederitis vehicula, et stratum molle, non possumus adesse ; nisi etiam multos habeamus qui nos sequantur, nisi assidue liceat quiescere, non possumus ; nisi utamur jumentis, nisi etiam parvam diem partem ambulemus ; opus est autem nobis etiam pluribus aliis : quosnam admirabimur, illos, an hos? Hos certe qui nullo indigent. Ita hic quoque illi quidem ad hujus vitæ viam multis indigent : hi vero nullo. Quamobrem oportet eos ob paupertatem magis efferris et sibi placere, si sibi placere oportet. At pauper, inquit, est despicibilis. Non ille, sed qui eum despiciunt. Cur enim ego non despicio eos, qui nesciunt admirari ea quæ oportet? Sed si sit quidem pictor quispiam, eos qui ipsum ridet irridebit, quamdiu fuerint rudes et imperiti, et neque convertitur ad ea quæ ab illis dicuntur, sed contentus est suo ipsius testimonio : et nos pendebimus a vulgi opinione? an hæc venia digna sunt?

Pauperis melior est conditio, quam divitiis. — Propterea digni sumus qui contemnamur, quod eos non despiciamus qui nos despiciant propter paupertatem, et non eos censeamus miseros. Et præterea quidem quot peccata nascuntur ex divitiis, quot autem bona ex paupertate : imo vero nec divitiæ, nec paupertas per se honum, sed prout sunt qui iis utuntur. Probus Christianus magis cernitur in paupertate quam in divitiis. Quomodo? In paupertate erit a fastu alienior, modestior, honestior, prudentior : qui autem manet in divitiis, ad hæc multa habet impedimenta. Videamus ergo quænam sunt quæ facit dives, vel potius is qui divitiis male utitur. Ille rapit, fraudat, circumvenit, vim affert. Imo quid? amores turpes et inhonestos, concubitus nefarios, præstigias, veneficia, alia tetra et gravia annon invenies nasci ex divitiis? Vides quod in paupertate facilius est virtutem exercere, quam in divitiis? Ne enim, quoniam pœnas hic non dant divites, existimes eos non peccare. Nam si facile esset divitem dare pœnas, iis plenos invenires carceres ; sed inter alia hoc quoque malum habent

divitiarum, quod qui eas in vitio et scelere possidet, impune peccans numquam desistet hoc facere, sed accipiet vulnera absque medicamentis, neque ei quisquam imponet irenum. Si quis autem velit, inveniet etiam paupertatem nobis ad voluptatem plura dare adminicula. Quomodo? Quoniam liberata est a sollicitudinibus, odio, pugna, lite, et a malis innumerabilibus. Ne ergo queramus ditescere, nec semper æmulemur eos qui multa possident: sed qui habemus quidem, divitiis utamur ut oportet; qui autem non habemus, ne propterea doleamus, sed Deo agamus gratias, quod efficit ut nos in parvo labore, eandem quam divites aut etiam majorem, si velimus, accipiamus mercedem: et magna ex paucis lucrabimur. Nam et qui duo attulerat talenta, æque in admiratione et honore est habitus atque qui quinque attulerat. Quamobrem? Nam duo ejus fidei

credita sunt talenta, sed quæ a se præstanda erant implevit omnia, et quæ sibi fuerant credita attulit duplicata. Quid ergo studemus ut multa nobis credantur, cum per pauca liceat eosdem fructus etiam majores percipere? cum labor quidem sit minor, merces autem multo amplior? Facilius enim a suis pauper abscedet, quam dives multa et magna possidens. An nescitis quod, quo plura quisquam fuerit complexus, eo plura desiderat? Ne hoc ergo nobis accidat, ne queramus divitias, neque ægre feramus paupertatem, neque contendamus ditescere, et qui habemus, eis ita utamur ut jussit Paulus. *Qui habent, inquit, sint tamquam non habentes; et qui utuntur hoc mundo tamquam non utentes* (1. Cor. 7. 29. 31): ut assequamur bona promissa: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate.

HOMILIA III.

CAP. 1. v. 6. *Et cum iterum introducit Primogenitum in orbem terrarum, dicit: Et adorent eum omnes angeli Dei.* 7. *Et ad angelos quidem dicit: Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis:* 8. *ad Filium autem: Thronus tuus Deus in sæculum sæculi.*

1. Dominus quidem noster Jesus Christus suum in carne adventum vocat egressum vel exitum: ut quando dicit, *Exiit qui seminat ad seminandum* (Matth. 13. 3); et rursus, *Ego a Patre exivi, et venio* (Joan. 16. 28): et multis in locis hoc videris. Paulus autem id vocat ingressum dicens: *Et cum iterum introducit Primogenitum in orbem terrarum; dicens introductionem hanc carnis susceptionem.* Cur hæc res varie enuntiatur, et cujus occasione hæc dicuntur? Quæ significantur sunt manifesta. Christus quidem adventum suum merito vocat exitum: eramus enim extra Deum. Ac sicut in regia qui sunt in vinculis et regem offenderunt, stant foris; qui vult autem eos reconciliare, non ipsos introducit, sed ipse foras egrediens eos alloquitur, donec ipsis dignis effectis conspectu regis, eos introducat: ita etiam fecit Christus: ad nos egressus, hoc est, cum carnem suscepisset, et quæ a Rege mandata fuerant retulisset, ita nos introduxit, et a peccatis purgatos et reconciliatos. Propterea ipsum vocat exitum. Paulus autem eum nominat ingressum, a metaphora eorum qui sunt heredes, et aliquam accipiunt possessionem: dicere enim, *Cum autem introduxerit Primogenitum in orbem terrarum; hoc est significantis, Cum ei traderit orbem terrarum: tunc enim eam totam possedit, quando fuit cognitus.* Non hæc autem dicit de Deo Verbo, sed de Christo incarnato; jure merito. Nam si erat in mundo, ut ait Joannes, et mundus per ipsum factus est (Joan. 1. 10), quomodo aliter introduceretur quam in carne? *Et adorent eum, inquit, omnes angeli Dei.* Quoniam enim magnum et excelsum aliquid est dicturus, id præstruit et efficit ut facile excipiat, faciens Patrem introduxisse Filium.

Perpende autem: dixit superius eum non esse nobis loquutum per prophetas, sed per Filium: ostendit Filium esse meliorem angelis; et hoc a nomine probavit; et ex eo quod Pater Filium introduxit. Hic donique etiam ex re alia probat. Quænam autem ea est? Ex adoratione: et ostendit quantum sit melior, nempe quantum Dominus servo. Ut si quis aliquo in domum regis introducto, eos qui illic præsentant statim ipsum jubeat adorare: sic ille facit, de Verbi secundum carnem in mundum introductione loquens: *Et adorent eum omnes angeli Dei.* Num angeli solum, inquit, et non aliæ Virtutes? Nequaquam: audi enim quæ sequuntur. *Et ad angelos quidem dicit: Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis: ad Filium autem: Thronus tuus Deus in sæculum sæculi.* Ecce maxima differentia, quod illi quidem sunt creati, hic autem increatus. Et cur ad angelos suos, inquit, dicit, *Qui facit*; ad Filium autem suum cur non dixit, *Qui facit*? Atqui licebat sic dicere differentiam: Ad angelos quidem suos dicit, *Qui facit angelos suos spiritus; ad Filium autem, Dominus creavit me*; et rursus, *Dominum ipsum et Christum Deus fecit.* Sed neque illud dictum est de Christo Domino Filio; neque hoc de Deo Verbo, sed de eo quod carnem suscepit. Ubi enim voluit veram significare differentiam, non amplius comprehendit solum angelos, sed omnem supernam potestatem administratoriam. Vides quomodo et quam dilucide dividat creaturas et Creatorem, ministros et Dominum, verumque ac proprium heredem et Filium, et servos? Ad Filium autem dicit, *Thronus tuus Deus in sæculum sæculi.* Ecce regni signum. *Virga æquilatis, virga regni tui.* Ecce rursus aliud quoque signum regni. Deinde rursus de eo quod est carne indutum: 9. *Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus, Deus tuus.* Quid est, *Deus tuus*? Nam quoniam magnum est loquutus, id rursus lenit ac mitigat.

Adversus Judæos, Paulum Samosatenum, Arianos, Marcellum, Sabellium et Marcionem.—Hic et *Ἰουδαῖοι,*

καὶ μίζονα, ἂν θέλωμεν. παρασκευάζει μισθὸν λαοῦν, καὶ ἐξ ὀλίγων μεγάλα καρδανούμεν. Ἐπει καὶ ὁ τὰ δύο τάλαντα προσενέγκας ἰθαυμάσθη καὶ ἐτιμήθη ὁμοίως τῷ τὰ πάντα προσενεγκόντι. Τί δήποτε; Ὅτι εἰ καὶ δύο ἐπιστευθῆ τάλαντα, ἀλλὰ τὰ παρ' αὐτοῦ πάντα ἐπελήρωσε, καὶ τὰ ἐμπιστευθέντα διὰ πλῆθους εἰσήνεγκε. Τί τοίνυν σπυδόμεν πιστευθῆναι πολλά, ὅταν ἐξῆ δι' ὀλίγων τὰ αὐτὰ καρπώσασθαι, ἢ καὶ πλείονα; ὅταν ὁ μὲν κόπος ἐλάττων ἦ, ὁ δὲ μισθὸς πολλῶν πλείων; Εὐκολώτερον γὰρ πένης ἐκστήσεται τῶν αὐτοῦ, ἢ πλουσίους πολλὰ καὶ μεγάλα

κεκτημένους. Ἡ οὐκ ἴσται, ὅτι ὅσα ἂν π' εἰσὶνά τις περιβάλῃται, τοσοῦτ' ἂν πλείων ἐρῆ; Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο πάθωμεν, μὴ ζητῶμεν τὸν πλοῦτον, μηδὲ δυσανασχέτως ἐχωμεν πρὸς τὴν πενίαν, μηδὲ σπυδόμεν πλουτεῖν, ἀλλὰ καὶ οἱ ἔχοντες οὕτως αὐτῷ χρώμεθα, ὡς ὁ Παῦλος ἐκέλευσεν. *Οἱ ἔχοντες*, φησὶν, ὡς *μὴ ἔχοντες*, καὶ *οἱ χρώμενοι τῷ κόσμῳ τούτῳ*, ὡς *μὴ καταχρώμενοι*. Ἴνα τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.

[24] ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Ὅταν δὲ κάλιν εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ· Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους λέγει· Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα· πρὸς δὲ τὸν Υἱόν· Ὁ θρόνος σου ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.

α'. Ὁ μὲν Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν παρουσίαν αὐτοῦ τὴν ἑσαρκίαν ἐξοδὸν καλεῖ· ὅσον ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἐξῆλθεν ὁ σκείρων τοῦ σκείρειν*· καὶ πάλιν, *Ἐγὼ εἰ τοῦ Πατρὸς μου ἐξῆλθον*, καὶ ἤκω· καὶ πολλοῦ τούτου Ἰδοί τις ἂν. Ὁ δὲ Παῦλος εἰσοδὸν αὐτὴν καλεῖ λέγων· *Ὅταν δὲ κάλιν εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην*· εἰσαγωγὴν ταύτην λέγων τὴν τῆς σαρκὸς ἀνάληψιν. Τί δήποτε δὲ περὶ αὐτοῦ διαφόρος τῷ λόγῳ κέχρηται, καὶ κατὰ τί οὕτως εἴρηται; Διὸν ἔστι καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν σημαινόμενων. Ὁ μὲν γὰρ Χριστὸς ἐξοδὸν τὴν αὐτοῦ παρουσίαν εἰκότως καλεῖ· ἔξω γὰρ ἦμεν τοῦ Θεοῦ. Καὶ πᾶσι περὶ ἐν τοῖς βασιλείοις οἱ δεσμοῦται καὶ προσκεκρουπότες τῷ βασιλεῖ, ἔξω ἐστήκασιν· ὁ δὲ βουλούμενος αὐτοὺς καταλλάξαι, οὐκ ἔνδον τούτους εἰσάγων, ἀλλ' αὐτοὺς ἐξίω ἐξω τούτοις διαλέγεται, ἕως ἂν αὐτοὺς καταστήσας ἀξιόους τῆς ὕψους τοῦ βασιλείου εἰσαγάγῃ· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν. Ἐξελθὼν γὰρ πρὸς ἡμᾶς, τουτέστι, σάρκα ἀναλαβὼν, καὶ διαλεχθεὶς τὰ παρὰ τοῦ βασιλέως, οὕτως ἡμᾶς εἰσήγαγε, καὶ καθάρισας τῶν ἀμαρτημάτων, καὶ καταλλάξας. Διὰ τοῦτο ἐξοδὸν αὐτὴν καλεῖ. Ὁ δὲ Παῦλος εἰσοδὸν αὐτὴν ὀνομάζει, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν κληρονομούντων, καὶ νομῆν παραλαμβανόντων καὶ κτήσιν τινα· τὸ γὰρ εἰπὼν, *Ὅταν δὲ κάλιν εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην*, τουτέστι δηλοῦντος, ὅταν ἐγγείρησιν αὐτῷ τὴν οἰκουμένην· τότε γὰρ αὐτὴν ἐκτήσατο πᾶσαν, ὅτε καὶ ἐγνώσθη. Οὐ περὶ τοῦ Θεοῦ δὲ Λόγου φησὶ ταῦτα, ἀλλὰ περὶ τοῦ κατὰ σάρκα Χριστοῦ· εἰκότως. Εἰ γὰρ ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, κατὰ τὸν Ἰωάννην, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, πῶς ἑτέρως ἂν εἰσῆλθῃ, ἀλλ' ἦ ἐν σαρκί; *Καὶ προσκνησάτωσαν αὐτῷ, φησὶ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ*. Ἐπειδὴν μέγα τι καὶ ἄβυσσόν λέγειν μέλλῃ, προκατασκευάζει αὐτὸ καὶ ποιεῖ σπυδόμενον τῷ τὸν Πατέρα [25] ποιῆσαι εἰσαγαγόντα τὸν Υἱόν. Σκόπει δὲ· εἶπεν ἄνωτέρω, ὅτι οὐ διὰ προφητῶν ἐλάλησεν ἡμῖν, ἀλλὰ διὰ τοῦ Υἱοῦ· ἐδείξεν

δὲ κρείττων ἀγγέλων ὁ Υἱὸς, καὶ ἀπὸ τοῦ ὀνόματος δὲ τοῦτο κατασκευάσας, καὶ ἀπὸ τοῦ τὸν Πατέρα ποιῆσαι εἰσαγαγόντα τὸν Υἱόν. Ἐνταῦθα δὲ λοιπὸν καὶ ἀπ' ἐτέρου κατασκευάζει. Ποίου δὲ τούτου; Ἀπὸ τῆς προσκνηστικῆς· τοῦτο δὲ καὶ ὅσα κρείττων ἐστὶ δεικνυσὶν· ὅσα γὰρ δεσπότης δούλου. Διὰ καὶ ὡς ἂν εἴ τις εἰσαγαγὼν τινα εἰς οἰκίαν βασιλέως, τοὺς προσκνηστικῶς αὐτῆς εὐθέως καλεῖται προσκνεῖν αὐτῷ· οὕτω καὶ αὐτὸς ποιεῖ, περὶ τοῦ κατὰ σάρκα λέγων τὴν ἐν κόσμῳ εἰσαγωγὴν^b, καὶ τὸ, *Προσκνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ*, διὰ τοῦτο ἐπάγων. Ἄρα οὖν ἄγγελοι μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ ἄλλαι δυνάμεις; Ἄπαγε· ἀκουσον γὰρ τῶν ἐξῆς· *Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ φησὶν, Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα· πρὸς δὲ τὸν Υἱόν, Ὁ θρόνος σου ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος*. Ἰδοὺ ἡ μεγίστη διαφορὰ· ὅτι οἱ μὲν κτιστοί, ὁ δὲ ἀκτιστός. Καὶ διὰ τί πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ φησὶν, Ὁ ποιῶν· πρὸς δὲ τὸν Υἱόν διὰ τί οὐκ εἶπεν, ὁ ποιῶν; καίτοι ἐν τῇ τῆν διαφορᾷ οὕτως εἰπὼν· πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ λέγει, Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα· πρὸς δὲ τὸν Υἱόν, Κύριος ἐκτισέ με· καὶ πάλιν, Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ὁ Θεὸς ἐποίησεν. Ἄλλ' οὐτε ἐκεῖνο περὶ τοῦ Χριστοῦ Κυρίου Υἱοῦ εἴρηται, οὐτε τοῦτο περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἀλλὰ περὶ τοῦ κατὰ σάρκα. Ἐνθα γὰρ τὴν ἀληθῆ διαφορὰν ἠβούλετο δηλοῦν, οὐκέτι ἀγγέλους περιέλαθε μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν τὴν ἄνω δυνάμιν τὴν λειτουργικὴν. Ὁρᾷς πῶς διαίρει καὶ μεθ' ὅσης τῆς σαφηνείας κτίσματα καὶ κτιστὴν, λειτουργοὺς καὶ δεσπότην, καὶ κληρονόμον καὶ γνήσιον Υἱόν καὶ δούλους; Πρὸς δὲ τὸν Υἱόν φησὶν· Ὁ θρόνος σου ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ἰδοὺ βασιλείας σύμβολον. Πάθος εὐθύτητος ἢ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Ἰδοὺ πάλιν καὶ ἄλλο βασιλείας σύμβολον. Εἶτα πάλιν εἰς τὸ κατὰ σάρκα· *Ἡγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν*· διὰ τοῦτο ἐχρῆσέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου. Τί ἐστὶ, Θεός σου; Ἐπειδὴ γὰρ μέγα ἐφθέρχαστο, πάλιν αὐτὸ παραμυθεῖται.

Ἐνταῦθα καὶ Ἰουδαίους, καὶ τοὺς Παύλου τοῦ Σαμοσατεύου, καὶ Ἀρειανούς, καὶ [26] Μάρκελλον καὶ Σαβέλλιον ἔβαλε καὶ Μαρκίωνα. Πῶς; Ἰουδαίους

^a Commel. et Regg., consentiente Muliano, Τί δήποι' οὐδ' ὅπως τῷ λόγῳ κέχρηται; Διὸν ἔστι τὰ σημαινόμενα, καὶ κατὰ τί εἴρηται.

^b Homilia tertia in Colbertino ab his verbis incipit, post Scripturam sacram locum, καὶ προσκνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ, καὶ Γαβριήλ. Ἄρα οὖν ἄγγελοι μόνον; οὐχί. Ἀκουσον γὰρ.

μὲν, δύο τῶν αὐτῶν θεϊκῶν, καὶ Θεὸν, καὶ ἄνθρωπον· τοὺς δὲ ἄλλους, τοὺς Παύλου λέγω τοῦ Σαμοσατέως, τῷ περὶ τῆς αἰωνίου ὑπάρξεως ταῦτα διαλέγεσθαι, καὶ τῆς ἀκτίστου οὐσίας· πρὸς γὰρ ἀντιδιαστολήν τοῦ, Ἐποίησα, τὸ, Ὁ θρόνος σου ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, τέθεικε. Πρὸς τε Ἀρειανούς τούτο τε αὐτὸ πάλιν, καὶ ὅτι οὐ δούλος· εἰ δὲ κτίσμα, δούλος. Πρὸς δὲ Μάρκαλλον καὶ τοὺς ἄλλους, ὅτι δύο ἐστὶ ταῦτα πρόσωπα διηρημένα κατὰ τὴν ὑπόστασιν· πρὸς δὲ Μαρκιωνιστάς, ὅτι ἡ θεότης οὐ χρίεται, ἀλλ' ἡ ἀνθρωπότης. Εἶτα, Παρὰ τοὺς μετόχους σου, φησί. Τίνας δὲ εἰσὶν οἱ μέτοχοι, ἀλλ' ἢ οἱ ἄνθρωποι; Τουτίστι, τὸ Πνεῦμα οὐκ ἐκ μέτρου Ἐλαθεν ὁ Χριστός.

β'. Ὅρξος πῶς συνάπτει· αἰεὶ τῷ περὶ τῆς ἀκτίστου φύσεως καὶ τὸν περὶ τῆς οἰκονομίας λόγον; Τί τοῦτου σαφέστερον; Εἶδε; πῶς οὐκ ἐστὶ τὸ αὐτὸ, κτίσμα καὶ γέννημα; οὐ γὰρ ἂν διέλε, καὶ πρὸς ἀντιδιαστολήν τοῦ, Ἐποίησεν, ἐπήγαγε τὸ, Πρὸς δὲ τὸν Υἱὸν εἶπεν· Ὁ θρόνος σου ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· οὐδ' ἂν διαφορύτερον ἔνομα ἐκάλει τὸ Υἱὸς ἔνομα, εἰ τοῦ αὐτοῦ ἦν σημεῖον. Ποῖον γὰρ τὸ διάφορον; εἰ γὰρ τὸ κτίσμα καὶ γέννημα ταῦτ' ἐκείνοι δὲ ἐποίηθησαν, τί τὸ διαφορώτερον; Ἰδοὺ πάλιν τὸ, ὁ Θεός, μετὰ τοῦ ἄρθρου. Καὶ πάλιν φησί· Κατ' ἀρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοί. Αὐτοὶ ἀπολούνται, σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡς ἡμάτιον καλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβάλοιον ἐλίξεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγήσονται· σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν. Ἰνα μὴ ἀκούσας· Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, ὡς δῶρον νομίσης εἶναι ὑστερον αὐτῷ προσδοθῆν, τοῦτο καὶ ἄνω προδιωρθώσατο, καὶ πάλιν ἐπιδιορθοῦται λέγων· Κατ' ἀρχὰς· οὐχὶ νῦν, ἀλλ' ἀνωθεν. Ἰδοὺ πάλιν καὶ τὸν Σαμοσατέα Παῦλον καιρίῳ πληττει πληγῇ καὶ Ἀρειον, ὃ περὶ τοῦ Πατρὸς ἐστὶ, ταῦτα ἀρμόσας τῷ Υἱῷ. Μετὰ δὲ τούτου καὶ τι ἄλλο πάρεργον ἠνέχετο, καὶ μαζῶν τούτου· καὶ γὰρ τὴν μετασχημάτισιν τοῦ κόσμου παρεδήλωσε λέγων· Ὅς ἡμάτιον καλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβάλοιον [27] ἐλίξεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγήσονται. Ὅ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους φησὶν, ὅτι μετασχηματίζει τὸν κόσμον. Καὶ τὸ εὐκολον δηλῶν, ἐπήγαγεν· Ἐλίξεις. Ὅσπερ γὰρ ἂν εἰ τις περιβάλοιον ἐλίξῃ, οὕτως αὐτὸς τὸν κόσμον καὶ ἐλίξει καὶ ἀλλάξει. Εἰ δὲ τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον καὶ τὸ κρείττον μετασχημάτισιν καὶ δημιουργίαν οὕτως εὐκόλως ἐργάζεται, ἐπὶ τῆς ἐλάττονος δημιουργίας ἐτέρου εἶδειτο; Μῆχρι τίνος οὐκ αἰσχύνεσθε; Ἀμα δὲ καὶ παραμυθία μερίστη τοῦτο ἐστὶ, τὸ γυνῶναι ὅτι οὐκ ἐστὶ οὕτω τὰ πράγματα, ἀλλὰ τὰ πάντα μεταβολὴν λήφεται, καὶ πάντα ἀναλλαγῆσθαι, αὐτὸς δὲ μένει διαπαντός ζῶν, καὶ ἀπαίρω; ζῶν· Καὶ τὰ ἔτη σου, φησὶν, οὐκ ἐκλείψουσιν. Τίτι δὲ τῶν ἀγγέλων εἰρηκέποτε· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου; Ἰδοὺ πάλιν αὐτοὺς παραβαρύνει, εἰ γε μέλλοιεν οἱ ἐχθροὶ αὐτῶν ἠττηθῆσθαι, καὶ ἐχθροὶ αὐτῶν οἱ αὐτοὶ εἰσιν, οἱ καὶ τοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο πάλιν βασιλείας, τοῦτο ὁμοτιμίας, τοῦτο τιμῆς, οὐκ ἀδυναμίας, τὸ τὴν Πατέρα ὀργίζεσθαι ὑπὲρ τῶν εἰς τὸν Υἱὸν γεγενημένων· τοῦτο πολλῆς ἀγάπης δεῖγμα καὶ γνησιό-

τητος τῆς ὡς ἀπὸ πατρὸς πρὸς υἱόν b. Ὁ γὰρ ὀργιζόμενος ὑπὲρ αὐτοῦ, πῶς ἀλλότριος αὐτοῦ ἐστιν; Ἐως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου. Ὅσπερ καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ ψαλμῷ φησὶν· Ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς ἐκγέλασται αὐτούς, καὶ ὁ Κύριος ἐκμυκτηριεῖ αὐτούς. Τότε λαλήσει πρὸς αὐτούς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ ταράξει αὐτούς. Καὶ πάλιν αὐτὸς φησὶ· Τοὺς μὴ θελήσαντάς με βασιλεύσαι ἐπ' αὐτούς, ἀγάγετε ὡς ἐνώπιόν μου, καὶ κατασφάξατε αὐτούς. Ὅτι γὰρ αὐτοῦ ἐστὶ τὰ ῥήματα, ἄκουσον τί φησὶ καὶ ἐτέρωθι· Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, καὶ οὐκ ἠθέλησας; Ἰδοὺ ἀφίστα ἑμῖν ὁ οἶκος ἑμῶν ἐρημος. Καὶ πάλιν, Ἀρθήσεται ἀπ' ὧμῶν ἡ βασιλεία, καὶ δοθήσεται ἔθροι κοιούντι τοὺς καρπούς αὐτῆς· καὶ πάλιν, Ὁ καρπὸν ἐπὶ τὸν λίθον τοῦτον, συνθλασθήσεται· ἐφ' ὃν δ' ἂν πέσῃ, λιμηθεῖ αὐτόν. Ἄλλως δὲ, ὁ μέλλων ἐκεῖ κρίνειν αὐτούς, πολλῷ μᾶλλον αὐτούς δίκην ἐνταῦθα τῆς εἰς αὐτὸν παροικίας ἀπήτησεν. Ὅστε τιμῆς μόνῃς ἐστὶ τῆς εἰς τὸν Υἱὸν, τὸ, Ἐως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.

Ὅχι πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα, εἰς διακονίαν ἀκοστέλλόμενα [28] διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν; Τί θαυμαστόν, φησὶν, εἰ τῷ Υἱῷ λειτουργοῦσιν, ὅταν καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν λειτουργῶσιν; Ὅρα πῶς ἐπαίρει αὐτῶν τὰ φρονήματα, καὶ πολλὴν δείκνυσιν τοῦ Θεοῦ τὴν εἰς ἡμᾶς τιμὴν, εἴπερ ἀγγέλους τοὺς ὑπὲρ ἡμᾶς ταύτην ἔταξεν ἔχειν διακονίαν, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν. Ὅς ἂν εἴποι τις, Εἰς τοῦτο χέρεται αὐτοί·, φησὶ, τοῦτο ἀγγέλων λειτουργία, τὸ διακοπεῖν τῷ Θεῷ εἰς σωτηρίαν ἡμετέραν. Ὅστε ἀγγελικὸν ἔργον τοῦτο ἐστὶ, τὸ πάντα ποιεῖν εἰς σωτηρίαν τῶν ἀδελφῶν· μᾶλλον δὲ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τὸ ἔργον ἐστίν· αὐτὸς μὲν γὰρ ὡς Δεσπότης αἰεῖ, οὗτοι δὲ ὡς δούλοι. Καὶ ἡμεῖς εἰ καὶ δούλοι, ἀλλὰ σύνδουλοι ἀγγέλων. Τί κεχῆνατε πρὸς τοὺς ἀγγέλους; φησὶ; Δούλοι εἰσι τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ πολλαχοῦ δι' ἡμᾶς πέμπονται, καὶ πρὸς σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν λειτουργοῦσιν· ὥστε ὁμόδουλοι ἡμῶν εἰσιν. Ἐννοήσατε πῶς οὐ πολλὴν δίδωσι τοῖς κτίσμασι διαφορὰν· καίτοι πολλὸ τὸ μέσον ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων· ἀλλ' ὁμοῦ πλησίον ἡμῶν αὐτοὺς κατάγει, ὁμοῦ μονοουχὶ λέγων· Ἡμεῖν κάμνομεν, δι' ἡμᾶς περιτρέχομεν, ἡμεῖν, ὡς ἂν εἴποι τις· ὑπηρετοῦσιν. Αὕτη ἐστὶν ἡ διακονία αὐτῶν, τὸ δι' ἡμᾶς πανταχοῦ πέμπεσθαι.

γ'. Καὶ τούτων τῶν ὑποδειγμάτων μεστὴ μὲν ἡ Παλαιά, μεστὴ δὲ καὶ ἡ Καινὴ. Ὅταν γὰρ ἀγγελοὶ ποιμένα· εὐαγγελίζονται, ὅταν τὴν Μαριάμ, ὅταν τὸν Ἰωσήφ, ὅταν ἐπὶ τοῦ μνηματοῦ καθέζωνται, ὅταν πέμπωνται εἰπεῖν τοῖς μαθηταῖς· Ἀνδρες Γαλιλαῖοι, εἰ ἥστηκατε βλάποροντες εἰς τὸν οὐρανόν; ὅταν Πέτρον ἀπολύσει τοῦ δεσμοῦ τῆρου, ὅταν Φίλιππον διαλέγωνται, πῶς ἡμεῖν οὐκ ὑπουργοῦσιν; Ἐννόησον τοίνυν τὴν τιμὴν, ὅση τυγχάνει, ὅταν εἰς πρὸς φίλους πέμπη διακόνους τοὺς ἀγγέλους ὁ Θεός, ὅταν Κορνηλίῳ ἀγγελοῦ φαίνεται, ὅταν πάντας τοὺς ἀποστόλους ἀπὸ τοῦ δεσμοῦ τῆρου ἀγγελοῦ ἐκβάλλῃ, καὶ λέγῃ· Πορευθέντες στήτε, καὶ λαλήσατε ἐν τῷ ἱερῷ τῷ λαῷ τὰ ῥήματα τῆς ζωῆς ταύτης. Τί τὰ ἄλλα λέγω; καὶ αὐτῷ Παύλῳ ἀγγελος φαίνεται. Ὅρξος αὐτοῦς

b Commel., Savil. in marg. et Regg., τοῦτο τῆς πολλῆς περὶ τὸν Υἱὸν ἀγάπης ὡς πατρὸς πρὸς υἱόν.

c Savil., αὐτοῦς ἴσθησι.

a Regg., διαπαντός· ὦν.

et Pauli Samosatani assecclas, et Arianos, Marcellumque et Sabellium ferit et Marcionem. Quomodo? Judæos quidem, ostendens unum esse deum, et Deum et hominem: alios autem, Pauli, inquam, Samosatani assecclas, quod hæc dicat de æterna substantia et increata essentia: nam ad distinguendum illud, *Fecit*, hoc posuit: *Thronus tuus Deus in sæculum sæculi*. Adversus Arianos autem, rursus hoc ipsum, et quod non sit servus: si autem est creatura, servus est. Adversus Marcellum autem et alios, quod sint duæ personæ divinitatis per hypostasim: adversus Marcionistas autem, quod divinitas non ungetur, sed humanitas. Deinde, *Præ participibus tuis*, inquit. Quinam autem sunt participes, nisi homines? Hoc est, Christus accepit Spiritum non ad mensuram (*Joan. 3. 34*).

2. Vides quomodo sermone de natura increata conjugat semper sermonem de dispensatione. Quid est hoc dilucidius? Vides creaturam et genitum non esse idem? non enim divisisset, et ex adverso illius *Fecit*, subjunxisset: *Ad Filium autem dixit, Thronus tuus Deus in sæculum sæculi*; neque nomen, Filius, præcellentiori modo posuisset, si esset ejusdem signum. Quenam enim differentia? nam si idem est creatura, et id quod est genitum, illi autem sunt facti, quenam est præstantia? Ecce rursus illud, Deus, Græce est *θεός*; cum articulo (*a*). Et iterum dicit: 10. *Et tu, Domine, in principio terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli*. 11. *Ipsi peribunt, tu autem permanebis; et omnes ut vestimentum veterascent, 12. et veluti amictum mutabis eos, et mutabuntur: tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient*. Ne cum audieris, *Cum autem introducit Primogenitum in orbem terræ*, existimes esse tamquam donum postea ei datum, hoc et superius correxit, et rursus corrigit dicens, *In principio*; non nunc, sed jam olim. Ecce rursus letali percussit vulnere et Paulum Samosatenum et Arium, iis quæ dicuntur de Patre adaptatis Filio. Et postea aliud hoc quoque majus, quasi aliud agendo subindicavit: mundi enim transfigurationem præterea ostendit, dicens: *Tamquam vestimentum veterascent, et veluti amictum mutabis eos, et mutabuntur*. Quod etiam dicit in Epistola ad Romanos, nempe quod transfigurabit mundum. Et facilitatem ostendens subjunxit, *Mutabis*: tamquam si quis convolvat amictum, convolvat et mutabit. Si autem quæ sit in melius et præstantius transfigurationem et opificium tam facile operatur, in minori opificio aliene indigebat? Quousque non vos pudet? Simul etiam hoc est maxima consolatio, nosse quod res non sic erunt, sed omnia accipient mutationem, et omnia mutabuntur; ipse autem manet perpetuo vivens, et infinite vivens: *Et anni tui, inquit, non deficient*. 13. *Ad quem autem angelorum dixit aliquando: Sede a dextris meis, quoadusque ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum?* Ecce rursus eis addit animum, si sint superandi eo-

rum inimici: et inimici eorum iidem sunt qui inimici Christi. Hoc rursus est regni, hoc ejusdem honoris, hoc, inquam, est honoris, non imbecillitatis, Patrem irasci de iis quæ facta sunt in Filium: hoc est magni amoris, et honoris tamquam patris erga filium. Qui enim pro ipso irascitur, quomodo est ab ipso alienus? *Donec ponam inimicos tuos*. Quod dicit etiam in secundo Psalmo: *Qui habitat in cælis iridebit eos, et Dominus subsannabit eos. Tunc loquetur ad eos in ira sua, et in furore suo conturbabit eos* (*Psal. 2. 4. 5*). Et rursus ipse dicit: *Eos qui noluerunt me regnare super ipsos, adducite coram me, et interficite* (*Luc. 19. 27*). Nam quod sint ejus verba, audi quid etiam alibi dicat: *Quoties volui congregare filios tuos, et noluisistis? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta* (*Id. 13. 34*). Et rursus, *Auferetur a vobis regnum, et dabitur genti facienti fructus ejus*; et rursus, *Qui ceciderit super lapidem istum, confringetur: super quem autem ceciderit, ventilabit eum* (*Matth. 21. 43. 44*). Alioqui autem qui est eos illic iudicaturus, multo magis hic illorum immanitatis pœnas repetit. Quamobrem est solius honoris in Fillum illud, *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*.

Angelorum ministerium. — 14. *Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hereditatem capient salutis?* Quid mirum, inquit, si ministrant Filio, cum etiam ministrent ad nostram salutem? Vide quomodo eorum excitet spiritus, et multum Dei in nos honorem ostendat, si quidem constituit, ut angeli, qui sunt nobis superiores, hoc habeant pro nobis ministerium. Ut si dixerit quispiam: *Eis, inquit, ad hoc utitur: hoc est munus angelorum, ministrare Deo ad nostram salutem*. Quamobrem hoc est angeli opus omnia facere ad fratrum salutem; imo vero est opus ipsius Christi: nam ipse quidem dat salutem ut Dominus, ipsi autem tamquam servi. Et nos etiamsi servi, sed conservi angelorum. Quid, inquit, angelos hiantes suspicatis? Sunt servi Filii Dei, et in multa loca propter nos mittuntur, et ad nostram ministrant salutem: quamobrem sunt nostri conservi. Cogitate quomodo non dat creaturis magnam differentiam. Quamquam multum interest inter angelos et homines, eos tamen prope nos deducit: propemodum nobis dicens, Propter nos laborant, propter nos curstant, et, ut dixerit quispiam, nobis serviunt. Hoc est eorum ministerium, propter nos in omnes mitti partes.

3. His exemplis plenum est Vetus, plenum est Novum Testamentum. Nam quando angeli pastoribus bonum annuntiant, quando Mariæ, quando Joseph, quando sedent in monumento, quando mittuntur ad dicendum discipulis, *Viri Galilæi quid statis, aspicientes in cælum* (*Act. 1. 11*)? quando Petrum solvunt ex carcere, quando alloquuntur Philippum: quomodo nobis non serviunt? Cogita quantus sit honor, quando Deus angelos mittit ministros tamquam ad amicos, quando angelus apparet Cornelio, quando omnes apostolos eiecit e carcere, et dicit: *Euntes state, et loquimini in templo populo verba vitæ*

(a) Dicebat Eusebius Cæsariensis illud *θεός* præcedente articulo de Patre dici tantum, quia solus Pater verus Deus erat. Contra vero Chrysostomus hic et aliis in locis pugnat *θεός* cum articulo de Filio quoque dici, exempla quoque offert ex Scripturis.

angus. Quid alia dicam? Paulo quoque ipsi apparet angelus. Vides ipsos propter Deum nobis ministrare, et ministrare in rebus maximis? Propterea dicit Paulus, *Omnia sunt vestra, sive vita, sive mors, sive mundus, sive presentia, sive futura*. Missus quoque est Filius, sed non sicut minister, neque tamquam qui aliquo fungeretur munere, sed tamquam Filius et unigenitus, et qui eadem vult quæ Pater. Imo vero ne fuit quidem missus: non enim a loco in locum transit, sed carnem suscepit; angeli vero loca mutant, et prioribus in quibus sunt dimissis, ad alia veniunt, in quibus non erant. Jam vero hoc quoque eis addit animum dicens: Quid timetis? angeli nobis ministrant. Et cum dixisset de Filio, et quæ pertinent ad dispensationem, quæ ad creationem et quæ ad regnum et ostendisset eum esse in eodem honore, et quod tamquam Dominus domineat obtinet, non in solos homines, sed etiam in supernas potestates, eos jam exhortatur, ut instituta oratione, quod nos oporteat animum adhibere iis quæ sunt audita. (Cap. 3) 1. *Propterea abundantius oportet observare nos ea quæ audivimus*. Hic dicere volebat abundantius quam legi attendendum esse, sed hoc siluit; idque indicat in probatione, non in consilio, nec in exhortatione: Sic enim erat melius. 2. *Si enim qui per angelos, inquit, dictus est sermo, factus est firmus, et omnis prævaricatio et inobedientia accepit justam mercedis retributionem*: 3. *quomodo nos effugiemus, si tantam neglexerimus salutem? quæ cum initium accepisset enarrandi per Dominum, ab eis qui audierunt in nos confirmata est*. Cur oportet abundantius animum adhibere iis quæ audita sunt? annon et illa et hæc sunt Dei? Aut ergo dicit quod abundantius quam legi, aut quod magnopere sit attendendum; non comparans, absit. Nam quoniam ob longum tempus habebant magnam de Veteri Testamento opinionem: hæc autem tamquam nova habebantur contemptui, ostendit ex abundantia quod his magis animum adhibere oporteat. Quomodo? Propemodum dicens: Dei quidem sunt hæc et illa, sed non similiter. Et hoc postea nobis ostendit; interim autem hoc minus profunde adstruit, postea autem manifestius, dicens: *Nam si illud prius culpa vacasset; et rursus, Nam quod antiquatur et senescit, est prope interitum* (Infra 8. 7. 13). Sed nondum audet quidquam hujusmodi dicere in præemiis, donec auditorem pluribus præoccuparit et tenuerit. Cur ergo nos oportet magis attendere? *Ne forte, inquit, pereffluamus*. Hoc est, neque pereamus, neque excidamus. Et hic ostendit quam sit gravis casus, quoniam est difficile ut id quod effluxit revertatur, quandoquidem hoc accidit ex socordia ac negligentia. Dictum autem accepit ex Proverbiis: *Fili, inquit, ne pereffluas* (Prov. 5. 21); ostendens et quam facilis sit lapsus, et quam gravis interitus. Hoc est videlicet, quod non sine periculo est, non obedire. Et per ea quidem quæ adstruit ostendit majus esse supplicium. Ipsum autem rursus dimittit inquirendum, nec concludit. Hoc enim est minus molestam reddere orationem, non ex se ubique in-

ferendo iudicium; sed relinquendo in potestate auditoris, ut ipse ferat sententiam: quod quidem reddit magis benevolam. Hoc ipsum autem facit etiam in Veteri Nathan propheta, et in Matthæo Christus dicens: *Quid faciet agricolis illius vineæ* (Matth. 21. 40)? et ipsos cogens ferre sententiam: hoc enim est maxima victoria. Deinde cum dixisset, *Si enim qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus*, non subjunxit, Multo magis autem is qui per Christum; sed hoc quidem misit, dixit autem quod est minus: *Quomodo nos effugiamus, si tantam neglexerimus salutem?* Vide autem quomodo faciat comparisonem. *Si enim qui per angelos, inquit, dictus est sermo*. Illic, *Per angelos*; hic autem, *Per Dominum*: et illic quidem sermo; hic autem salus. Deinde ne dicat quispiam: Quid? quæ tu dicis, o Paule, ea sunt Christi? præoccupat et fide dignum id ostendit, et quod ea ab illo audiverit, et quod ea nunc a Deo dicantur, non solum voco per aerem emissa, sicut factum est in Mose, sed signis quæ fiebant et rebus testantibus.

4. Quid autem est, *Si enim qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus?* In Epistola quoque ad Galatas sic dicit: *Disposita per angelos in manu mediatoris; et rursus, Accepistis legem in dispositione angelorum, et non custodiistis* (Gal. 3. 19. Act. 7. 53); et ubique eam dicit dari per angelos. Nonnulli quidem dicunt Moysen tacite significari; sed non est consentaneum: multos enim hic dicit angelos. Hic quoque angelos eos dicit qui sunt in cælo. Quid ergo est? Aut decalogum dicit solum: illic enim Moyses loquebatur, et Deus respondebat: aut quod angeli adessent Deo jubente: aut hæc dicit de omnibus quæ dicta et facta sunt in Veteri, quod societatem in his habuerint angeli. Quomodo autem dicit alibi, *Quod lex data fuit per Moysen* (Joan. 1. 17), hic autem per angelos? dicit enim, *Et descendit Deus in caligine* (Exod. 19. 20). *Si enim qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus*. Quid est, *Firmus?* Verus, ut ita dicam, et fidelis: in tempore convenienti evenerunt omnia quæ dicta sunt. Aut hoc dicit; aut quod vim et dominatum obtinuit, et minæ ad effectum sunt deductæ; aut sermonem dicit iussa. Multa enim sine lego jusserunt angeli a Deo missi: sicut in loco luctus, tempore Iudicum in Samsonem. Nam propterea non dixit, *Lex*, sed, *Sermo*. Mihi autem hic magis forte videtur dicere ea, quæ sunt dispensata per angelos. Quid ergo dicemus? Aderant tunc angeli quibus tunc gens fuerat credita, et ipsi tunc canebant; et alia edebant, nempe ignem, et caliginem. *Et omnis, inquit, prævaricatio et inobedientia accepit justam mercedis retributionem*. Non hæc quidem, illa autem nequaquam, sed omnis. Nihil mansit inultum, sed *Accepit justam mercedis retributionem*, id est, castigationem et pœnam. Cur autem sic dixit? Ita solet Paulus dictionum non magnam habere rationem, sed indiscriminatim etiam in rebus bonis ponere ea quæ malam habent significationem: sicut etiam dicit alibi, *In captivitate redigentes omnem in-*

διακονούντας ἡμῖν διὰ τὸν Θεόν, καὶ εἰς τὰ μέγιστα διακονούντας; Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Παῦλος· *Πάντα ὤμων, εἴτε ζωῆ, εἴτε θάνατος, εἴτε κόσμος, εἴτε ἀνεσιτία*, [39] *εἴτε μέλλοντα*.¹ Ἐπέμθη μὲν οὖν καὶ ὁ Υἱὸς, ἀλλ' οὐχ ὡς διάκονος, οὐδὲ ὡς λειτουργοῦ, ἀλλ' ὡς Υἱὸς; καὶ μονογενῆς, καὶ τὰ αὐτὰ τῷ Πατρὶ βουλόμενος. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐπέμθη· οὐ γὰρ ἐκ τόπου εἰς τόπον μετέβη, ἀλλὰ σάρκα ἀνάλαβεν· οὗτοι δὲ τόπους ἀμείβουσι, καὶ τοὺς προτέρους ἀφίντας ἐν οἷς εἰσιν, οὕτως εἰς ἑτέρους ἔρχονται ἐν οἷς οὐκ ἦσαν. Καὶ τοῦτο δὲ πάλιν παραβαρύνων αὐτοὺς λέγει· *Τί δεδοικατε; ἀγγελοι διακονοῦσιν ἡμῖν*. Καὶ εἰπὼν περὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὰ κατὰ τὴν οἰκονομίαν, καὶ τὰ κατὰ τὴν δημιουργίαν, καὶ τὰ κατὰ τὴν βασιλείαν, καὶ τὸ ὁμοτίμον δείξας, καὶ ὅτι ὡς Δεσπότης κρατεῖ, οὐχὶ τῶν ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων, λοιπὸν παρακαλεῖ αὐτοὺς, κατασκευάσας τὸν λόγον, ὥστε προσέχειν ἡμᾶς τοῖς ἀκουσθεῖσι, καὶ φησὶ· *Διὸ χρὴ περισσοτέρως ἡμᾶς προσέχειν τοῖς ἀκουσθεῖσιν*. Ἐνταῦθα βουλόμενος εἰπεῖν, ὅτι δὲ περισσοτέρως τοῦ νόμου προσέχει, ἐσιώπησεν αὐτὸ, δῆλον δὲ ὅμως τοῦτο ποιεῖ ἐν τῇ κατασκευῇ, οὐκ ἐν συμβουλῇ οὐδὲ ἐν παρακλησίᾳ· οὕτω γὰρ ἀμεινούνῃ. *Εἰ γὰρ ὁ δὲ ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος*, φησὶν, *ἔγένετο βέβαιος, καὶ πᾶσα παράδοσις καὶ παρακοὴ ἔλαβεν ἑνδικον μισθαποδοσίαν· πῶς ἡμεῖς ἐκπευξόμεθα, τηλικαύτης ἀμαλήσαντες σωτηρίας; ἦτις ἀρχὴν λαβοῦσα λαλεῖσθαι διὰ τοῦ Κυρίου, εἰς ἡμᾶς ὑπὸ τῶν ἀκουσάντων ἐδεδαιώθη*. Διὰ τί περισσοτέρως ἡμᾶς δεῖ προσέχειν τοῖς ἀκουσθεῖσιν; οὐχὶ κάκεινα Θεοῦ, καὶ ταῦτα; Ἡ τοίνυν περισσοτέρως τοῦ νόμου φησὶν, ἢ ὅτι μέγας· οὐχὶ συκρίνων, μὴ γένοιτο. Ἐκπιθὴ γὰρ ὑπὸ τοῦ χρόνου τοῦ πολλοῦ μεγάλην εἶχον περὶ τῆς Παλαιᾶς ὀπλήψιν, ταῦτα δὲ ὡς νέα εἶ καταπεφρόνητο, δείκνυσιν ἐκ περιουσίας, ὅτι τούτοις δεῖ μᾶλλον προσέχειν. Πῶς; Μονονουχὶ λέγων, ὅτι τοῦ Θεοῦ μὲν καὶ ταῦτα κάκεινα, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως. Καὶ τοῦτο ἡμῖν ὑστερον δείκνυσι· τέως δὲ ἐπιπολαιότερον αὐτὸ κατασκευάζει, ὑστερον δὲ φανερώτερον, λέγων· *Εἰ γὰρ ἡ πρώτη ἐκστῆ ἦν ἀμεμπτos*· καὶ πάλιν, *Τὸ γὰρ παλαιούμενον καὶ γηράσκον ἔγγυς ἀφυσισμοῦ*· καὶ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα. Ἄλλ' οὐπω τολμᾷ τοιοῦτον οὐδὲν εἰπεῖν ἐν προοιμίᾳ, ἔω; ἂν προκαταλάβῃ καὶ κατάσχῃ ταῖς πλείοσι προκατασκευαῖς τὸν ἀκροατῆν. Διὰ τί τοίνυν δεῖ περισσοτέρως ἡμᾶς προσέχειν, εἰπέ, *Μήποτε*, [30] φησὶ, *παρὰρῶμεν*. Τουτέστι, μὴ ἀπολώμεθα, μὴ ἐκπέσωμεν. Καὶ δείκνυσιν ἐνταῦθα τὸ χαλεπὸν τῆς ἐκπτώσεως, ὅτι δύσκολον τὸ παραρῶμεν πάλιν ἐπανελθεῖν, καθότι ἐκ βραθυμίας τοῦτο συνέβη. Ἔλαβε δὲ τὴν λέξιν ἀπὸ τῶν Παροιμιῶν· *Υἱὲ γὰρ, φησὶ, μὴ παραρῶνῃς*· καὶ τὸ εὐκολον τοῦ ὀλίθου δεικνύς, καὶ τὸ χαλεπὸν τῆς ἀπωλείας· τουτέστιν, οὐκ ἀκίνδυνος ἡμῖν ἡ παρακοή. Καὶ δι' ὧν μὲν κατασκευάζει δείκνυσιν ὅτι μελῶν ἢ κόλασις. Ἀφήσει δὲ πάλιν αὐτὴν ἐν τῇ περιζήτησει, καὶ οὐκ ἐν τῷ συμπάρασματι. Καὶ γὰρ τοῦτο ἐστὶν ἀνεπαχθῆ τὸν λόγον ποιεῖν, μὴ ἀφ' ἐζυτοῦ πανταχοῦ τὴν κρίσιν ἐπάγοντα ἀποφανεσθαι, ἀλλὰ κύριον ἀφίναί τὸν ἀκροατῆν, ἵνα αὐτὸς ἐνέγκῃ τὴν ψῆφον· ὅπερ καὶ εὐγνωμονεστέρους ἐποίησε γενέσθαι. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ὁ προφήτης Νάθαν, καὶ ἐν τῷ *Ματθαίῳ* ὁ Χριστὸς; λέγων· *Τί ποιήσῃ τοῖς γεωργοῖς τοῦ ἀμπελῶνος ἐκείνου*; καὶ αὐτοὺς ἀναγκάζων τὴν ψῆφον ἐξενεγκεῖν· τοῦτο γὰρ ἡ με-

γίστη νίκη. Εἶτα εἰπὼν· *Εἰ γὰρ ὁ δὲ ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος ἔγένετο βέβαιος*, οὐκ ἐπήγαγε, πολλῶ μᾶλλον ὁ διὰ τοῦ Χριστοῦ· ἀλλὰ τοῦτο μὲν εἶασεν, εἶπε δὲ τὸ ἔλαττον, *Πῶς ἡμεῖς ἐκπευξόμεθα, τηλικαύτης ἀμαλήσαντες σωτηρίας*; Καὶ ὅρα πῶς ποιεῖται τὴν σύγκρισιν. *Εἰ γὰρ ὁ δὲ ἀγγέλων λόγος λαληθεὶς*, φησὶν. Ἐκεῖ, δι' ἀγγέλων, ἐνταῦθα δὲ, διὰ τοῦ Κυρίου· κάκει μὲν λόγος, ἐνταῦθα δὲ σωτηρία. Εἶτα, ἵνα μὴ εἴπῃ τις, τί θαί; & σὺ λέγεις, ὦ Παῦλε, ταῦτα τοῦ Χριστοῦ ἐστι; προλαμβάνει, καὶ ἀποδείκνυσι τὸ ἀξίπιστον ἔχοντα. Τῷ τε παρ' ἐκείνου γὰρ ἀκηκοέναι αὐτὰ τὸ ἀξίπιστον δείκνυσι, καὶ τῷ νῦν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ αὐτὰ λέγεσθαι, οὐχ ἀπλῶς φωνῆς φερομένης, καθάπερ ἐπὶ Μωυσεῖ, ἀλλὰ σημείων γινομένων, καὶ πραγμάτων μαρτυρούντων.

δ. Τί δὲ ἐστὶν, *Εἰ γὰρ ὁ δὲ ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος ἔγένετο βέβαιος*; Καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας οὕτως φησὶ· *Διαταγὴς δι' ἀγγέλων ἐν χειρὶ μεσίτου*· καὶ πάλιν, *Ἐλάβετε τὸν νόμον εἰς διαταγὰς ἀγγέλων, καὶ οὐκ ἐφυλάξατε*· καὶ πανταχοῦ δι' ἀγγέλων αὐτὸν φησὶ διδοσθαι. Τινες μὲν οὖν τὸν Μωυσεῖα φασὶν αἰνίττεσθαι· ἀλλ' οὐκ ἔχει λόγον· ἀγγέλους γὰρ ἐνταῦθα [31] πολλοὺς φησὶ. Καὶ ἀγγίλους δὲ ἐνταῦθα τούτους φησὶ τοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ². Τί οὖν ἐστὶν εἰπεῖν; Ἡτοι τὴν δεκάλογον φησὶ μόνον· ἐκεῖ γὰρ Μωυσεῖς ἐλάλει, καὶ ὁ Θεὸς ἀπεκρίνετο· ἢ ὅτι παρήσαν ἀγγελοι, τοῦ Θεοῦ διαταττομένου· ἢ ὅτι περὶ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ λεγομένων καὶ πραττομένων ἀπάντων, ὡς ἀγγέλων κοινωνησάντων ἐν τούτοις ταῦτά φησιν. Πῶς δὲ ἀλλαχῶ φησιν, ὅτι *Ὁ νόμος διὰ Μωυσεῖος ἐδόθη*, ἐνταῦθα δὲ δι' ἀγγέλων; φησὶ γὰρ, *Καὶ κατέβη ὁ Θεὸς ἐν γρόφῳ*. *Εἰ γὰρ ὁ δὲ ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος ἔγένετο βέβαιος*. Τί ἐστὶ, *Βέβαιος*; Ἀληθής, ὡς ἂν τις εἴποι, καὶ πιστός· διότι ἐν τῷ προσήκοντι καιρῷ πάντα ἐξέβη τὰ λεχθέντα· ἢ τοίνυν τοῦτο φησιν, ἢ ὅτι ἔκράτησε, καὶ αἱ ἀπειλαὶ εἰς ἔργον ἤρχοντο· ἢ λόγον φησὶ τὰ προστάγματα. Πολλὰ γὰρ χωρὶς νόμου προσέταξαν ἀγγελοι παρὰ Θεοῦ πεμπομένοι· οἷον ἐπὶ τοῦ κλαυθμῶνος, ἐπὶ τῶν Κριτῶν, ἐπὶ τοῦ Σαμψών. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐκ εἶπε· *Νόμος*, ἀλλὰ, *Λόγος*. Καὶ τάχα μοι δοκεῖ τοῦτο λέγειν δηλῶν διὰ τούτου μᾶλλον τὰ διὰ τῶν ἀγγέλων οἰκονομηθέντα. Τί οὖν ἐρούμεν; Ὅτι παρήσαν οἱ ἀγγελοι τότε οἱ τὸ ἔθνος ἔμπεπιστευμένοι, καὶ αὐτοὶ τὰς σάλπιγγας ἐποίησαν, καὶ τὰ ἕτερα, τὸ πῦρ, τὸν γρόφον. Καὶ πᾶσα παράδοσις, φησὶ, καὶ παρακοὴ ἔλαβεν ἑνδικον μισθαποδοσίαν. Οὐχ ἡ μὲν, ἢ δὲ οὐ, ἀλλὰ πᾶσα. Οὐδὲν ἀνεκδίχτητον ἔμεινε, φησὶν, ἀλλ'· *Ἐλάβεν ἑνδικον μισθαποδοσίαν*· ἀντὶ τοῦ, *κόλασιν*. Καὶ τί δήποτε οὕτως εἶπεν; Οὕτως ἔθος τῷ Παύλῳ μὴ πολλῶν τῶν λέξεων ποιεῖσθαι λόγον, ἀλλ' ἀδιαφόρως καὶ ἐπὶ εὐφύμων τιθῆναι κακῆματα· οἷον καὶ ἀλλαχῶ φησιν· *Διχμαλωτίζοντες πᾶν ρόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ*. Καὶ πάλιν ἀλλαχῶ τὴν ἀντιμισθίαν τέθεικεν ἀντὶ κόλασις, καὶ ἐνταῦθα τὴν κόλασιν μισθὸν καλεῖ. *Εἰ δίκαιον*, φησὶ, *παρὰ τῷ Θεῷ ἀναποδοῦναι τοῖς θλιβούσιν ὑμᾶς θλίψιν, καὶ ὑμῖν τοῖς θλιβομένοις ἀντασιν*. Τουτέστιν, οὐ παρεφθάρη τὸ δίκαιον, ἀλλ' ἐπεξῆλθεν ὁ Θεὸς, καὶ τὴν δίκην περιέτρεψεν ἐπὶ τοὺς ἡμαρτηκότας· καίτοι τῶν ἡμαρτημάτων οὐ πάντων εἰς φανερὸν γινομένων, εἰ μὴ παραβαθεῖ τὰ διατεταγμένα. Πῶς οὖν ἡμεῖς,

¹ Unus Reg., ἐνταῦθα τούτους φησὶ, τοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ.

² Savil. conj., καὶ οὕτω.

φθίν, *ἐκφρευξόμεθα*, τηλικαύτης ἀμαλήσαντες σωτηρίας; Διὰ [32] τούτου ἰδὴλωσεν, ὅτι οὐ πολλή τις ἦν ἐκείνη ἡ σωτηρία. Καλῶς δὲ καὶ τὸ, Τηλικαύτης, προσέθηκεν. Οὐ γὰρ ἐκ πολλῶν, φθίν, ἡμᾶς διασωσάσι νῦν, οὐδὲ τὴν γῆν καὶ τὰ ἐν τῇ γῆ ἀγαθὰ παρήξει, ἀλλὰ θανάτου κατάλυσις ἔσται, ἀλλὰ διαβόλου ἀπώλεια, ἀλλ' οὐρανὸν βασιλεία, ἀλλὰ ζωὴ αἰώνιος. Ταῦτα γὰρ πάντα ἐν συντόμῳ ἐνέφηεν εἰπὼν, *Τηλικαύτης ἀμαλήσαντες σωτηρίας*. Εἶτα καὶ τὸ ἀξιόπιστον ἐπάγει· *Ἦτις ἀρχὴν λαβοῦσα λαλεῖσθαι διὰ τοῦ Κυρίου*· τούτιστι, παρ' αὐτῆς τῆς πηγῆς ἔσχε τὴν ἀρχὴν· οὐκ ἄνθρωπος αὐτὴν διαπρόβουσεν εἰς τὴν γῆν, οὐ κτιστὴ δύναμις, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Μονογενὴς· *Υπὸ τῶν ἀκουσάντων εἰς ἡμᾶς ἐθεθαύωθη*. Τί ἐστιν, *Ἐθεθαύωθη*; Ἐπιστεύθη, ἢ ἐξέβη· τῶν γὰρ ἀρραβῶνα, φθίν, ἔχομεν· τούτιστι, οὐκ ἐθεθέθη, οὐκ ἔληξεν, ἀλλὰ κρατεῖ καὶ περιγίνεται. Τὸ δὲ αἴτιον, ἡ θεία δύναμις ἐνεργεῖ. Τί ἐστιν, *Υπὸ τῶν ἀκουσάντων*; Τουτίστιν, οἱ παρὰ τοῦ Κυρίου ἀκούσαντες αὐτοὺς ἡμᾶς ἐθεθαύωσαν. Μίγα τοῦτο καὶ ἀξιόπιστον. Ὅπερ καὶ Λουκᾶς φθίν ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου· *Καθὼς παρέδωκαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς ἀπόστολοι καὶ κηρύττειν τὸν λόγον*. Πῶς οὖν ἐθεθαύωθη· τί οὖν, εἰ οἱ ἀκούσαντες ἔπλασαν, φθίν; Τοῦτο τοῖνυν ἀναιρῶν, καὶ δεικνύς οὐκ ἀνθρωπίνην τὴν χάριν, ἐπήγαγε, *Συνεπιμαρτυροῦντος τοῦ Θεοῦ*. Οὐκ ἂν γὰρ, εἰ ἔπλασαν, ὁ Θεὸς αὐτοῖς ἐμαρτύρησε. Μαρτυροῦσι μὲν κακῆνοι, μαρτυρεῖ δὲ καὶ ὁ Θεός. Πῶς μαρτυρεῖ; Οὐ λόγῳ, οὐδὲ φωνῇ· ἦν μὲν γὰρ καὶ τοῦτο πιστόν· ἀλλὰ πῶς; *Σημεῖοις καὶ τέρασιν καὶ ποικίλαις δυνάμεισι*. Καλῶς τὸ, *Ποικίλαις δυνάμεισι*, τέθεικε, τὴν ἀφθονίαν τῶν χαρισμάτων ὁλῶν· ὅπερ οὐ γεγένηται ἐπὶ τῶν προτέρων, οὐδὲ τοσαῦτα σημεῖα, καὶ οὕτω διάφορα. Τουτίστιν, οὐκ ἀπλῶς ἐπιστεῦσμεν ἐκείνοις, ἀλλὰ διὰ σημείων καὶ τεράτων. Ὅστε οὐκ ἐκείνοις πιστεύομεν, ἀλλ' αὐτῷ τῷ Θεῷ. *Καὶ Πνεύματος ἁγίου μερισμοῖς, κατὰ τὴν αὐτοῦ θέλησιν*. Τί οὖν, ὅτι καὶ γόητες σημεῖα ποιοῦσι, καὶ Ἰουδαῖοι ἐν Βασιλεὺς εἶλεγον αὐτὸν ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια; Ἄλλ' οὐ τοιαῦτα ποιοῦσι σημεῖα· διὰ τοῦτο εἶπε, *Ποικίλαις δυνάμεισι*. Ἐκεῖνα γὰρ οὐ δύναμις, ἀλλ' ἀσθένεια καὶ φαντασία καὶ διάκενα πράγματα. Διὰ [33] τοῦτο εἶπε, *Πνεύματος ἁγίου μερισμοῖς κατὰ τὴν αὐτοῦ θέλησιν*.

ε'. Ἐνταῦθα καὶ τι ἄλλο αἰνίττεσθαι μοι δοκεῖ· εἰδὼς γὰρ μὴ εἶναι πολλοὺς ἐκεῖ χαρίσματα ἔχοντας, ἐκλελοιπέναι δὲ ταῦτα, ὅτε κωροτέρων αὐτῶν γενομένων. Ἴν' οὖν αὐτοὺς καὶ ἐν τούτῳ παραμυθησῆται, καὶ μὴ ἀφῆ καταπεσείν, τὸ πᾶν ἀνέθηκε τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ· αὐτὸς οἶδε τί τι συμφέροι, φθίν, καὶ οὕτω καταμερίζει τὴν χάριν· ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ποιεῖ λέγων· Ὁ Θεός *ἔθετο ἕνα ἕναστον ἡμῶν, καθὼς ἠθέλησε*· καὶ κάλιν, *Ἐκδότω δὲ ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος δίδεται πρὸς τὸ συμφέρον, κατὰ τὴν αὐτοῦ θέλησιν*. Δείκνυσιν, ὅτι τὸ χάρισμα κατὰ τὴν τοῦ Πατρὸς ἔστι θέλησιν. Πολύλακίς δὲ καὶ δι' ἀκάθαρτον βίον καὶ νοσῆ οὐκ ἔλαβον πολλοὶ χάρισμα· ἐνίοτε δὲ καὶ καλὸν βίον ἔχοντες καὶ καθαρὸν οὐκ ἔλαβον· τί δὴ ποτε; Ὅστε μὴ ἐκτραχηλισθῆναι, ὥστε μὴ φυσιωθῆναι, ὥστε μὴ βρ-

θυμότερους γενέσθαι, ὥστε μὴ πλέον ἐπαρῆναι. Εἰ γὰρ καὶ χωρὶς χαρίσματος αὐτὴ τοῦ καθαροῦ βίου ἡ συνίθησις ἰκανὴ ἐπέροι, πολλῷ μᾶλλον, ὅταν καὶ ἡ χάρις προσῆ. Ὅστε τοῖς ταπεινοῖς καὶ τοῖς ἀπελῶ· μᾶλλον ἰδίδοτο· καὶ μάλιστα τοῖς ἀπελῶ· *Ἐν ἀπελῶσθαι γὰρ, φθίν, καὶ ἐν ἀγαλλιάσει καρδίας*. Καὶ γὰρ καὶ ταύτη προέτραψεν αὐτοὺς μᾶλλον· καὶ εἰ βραθυμότεροι ἦσαν, κατένυξεν. Ὁ γὰρ ταπεινὸς καὶ μὴ μεγάλη περι ἐαυτοῦ φανταζόμενος, σκουδαίτερος γίνεται, ὅταν λάβῃ χάρισμα, ὅτε παρ' ἀξίαν εὐληφῶς, καὶ οὐκ ἄξιον ἐαυτοῦ εἶναι κρίνων· ὁ δὲ τι κωρωθεκῆναι νομίζων, ὀφείλην εἶναι τὸ πρῆγμα ἡγούμενος καὶ πεφουσιώται. Ὅστε ὁ Θεὸς συμφερόντων τὸ πρῆγμα οἰκονομεῖ τοῦτο. Ὅπερ καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ συμβαίνειν ἴδοι τις ἂν· ὁ μὲν γὰρ ἔχει λόγον διδασκαλικὸν, ὁ δὲ οὐδὲ διδάξει τὸ στόμα δύναται. Μῆδεῖς τοῖνυν λυπεῖσθω διὰ τοῦτο· *Ἐκδότω γὰρ ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος δίδεται πρὸς τὸ συμφέρον*. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος οἰκονομῶν οἶδε εἶναι εἰ ἔχει ἰστίαι, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς ὁ ἐπιστάμενος τὸν νοῦν τῶν ἀνθρώπων, ὁ τὰ πάντα εἰδὼς πρὶν γενέσθαι αὐτῶν. Ἐν ἐστὶ μόνον τὸ λύπης ἄξιον, τὸ ἀμαρτάνειν [34], ἄλλο δὲ οὐδὲν. Μῆ εἴπης, Διὰ τί οὐκ ἔχω χρήματα; ἢ, Εἰ εἶχον, παρέσχον ἂν τοῖς πένθησιν. Οὐκ οἶδας, εἰ εἶχες, εἰ μὴ μᾶλλον καὶ πλεονέκτης ἦς· νῦν μὲν γὰρ ταῦτα λέγεις, ἐν δὲ τῇ πάρᾳ γενομένος, ἕτερος ἂν ἦς. Ἐπει καὶ ὅταν ὤμεν κωροεζόμενοι, νομίζομεν ὅτι δυνάμεθα νηστεύειν· ὅταν δὲ μικρὸν διαλείπωμεν, ἕτερος ἡμᾶς ἐπιστρέφεται λογισμός. Πάλιν, ὅταν ὤμεν ἐκτός τῆς μέθης, νομίζομεν δύνασθαι περιγενέσθαι τοῦ πάθους· ὅταν δὲ ἀλώμεν ὅπ' αὐτῆς, οὐκέτι. Μῆ εἴπης, Εἰς τί οὐκ ἔσχον χάρισμα διδασκαλικόν; ἢ, Εἰ εἶχον, μυρίους ἂν ὀφροδομήσω. Οὐκ οἶδας, εἰ εἶχες, μῆ εἰς κρῖμα σοι ἐγένετο, μῆ βασκανία, μῆ ὀκνος περσεκεύαζε τὸ τάλαντον κρύπτειν. Νῦν μὲν οὐν ἀπάντων τούτων ἀπήλλαξαι, καὶ τὸ σιτομέτριον ἰδὼν μὴ δῶς, οὐκ ἐγκαλῆ· τότε δὲ μύριος ἂν ὑπεύθυνος ἦς· Ἄλλως δὲ, οὐδὲ νῦν ἐκτός εἰ τοῦ χαρίσματος. Δείξον ἐν τῷ μικρῷ, οἶος ἦς ὁ, εἰ ἐκεῖνο εἶχες· *Εἰ γὰρ ἐν τῷ μικρῷ οὐ γίνεσθε*, φθίν, *πιστοί, πῶς τὸ μέγα ὕμῖν τις δώσει*; Δείξον ὡς ἡ χῆρα· δύο γὰρ ὀβολοὺς εἶχεν ἐκείνη, καὶ ὅλα κατέλαβεν, ὅσα ἐκέκτητο. Χρήματα ζητεῖς; δείξον ὅτι τῶν ὀλίγων καταφρονεῖς, ἵνα σοι πιστεύσωσι καὶ περὶ τῶν πολλῶν· εἰ δὲ μῆδὲ τούτων καταφρονεῖς, πολλῷ μᾶλλον οὐδὲ ἐκείνων. Πάλιν, ἐν τῷ λόγῳ δείξον ὅτι κέρησαι δρόντως τῇ παραινέσει καὶ τῇ συμβουλῇ. Οὐκ ἔχεις εὐγλωττίαν τὴν ἔξωθεν; οὐκ ἔχεις νοημάτων ἀφθονίαν; ἀλλ' ὅμως ταῦτα τὰ κοινὰ οἶδας. Παιδα ἔχεις, γείτονα ἔχεις, φίλον ἔχεις, ἀδελφὸν ἔχεις, οἰκίους ἔχεις· κἂν δημοσίᾳ ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας μὴ δύνῃ λόγον ἀποτείνειαι μακρὸν, τούτοις ἰδίᾳ δύνασαι παραινέειν· ἐνταῦθα οὐ βροτορίας χρεῖα, οὐδὲ μακρὰς ἀποτάσεις· δείξον ἐπὶ τούτων, ὅτι εἰ καὶ λόγον εἶχες, οὐκ ἂν ἡμέλησας. Εἰ δὲ ἐν τῷ μικρῷ οὐ σπουδαίεις, πῶς σοι πιστεύσω περὶ τοῦ μεγάλου; Ὅτι γὰρ τούτο ἐκαστὸς δύναται, ἀκουσον πῶς καὶ λαοὶ τῶν οὐπέτραψεν ὁ Παῦλος· *Ἐκωστος, φθίν, οἰκοδομεῖτε εἰς τὸν ἕνα, καθὼς καὶ ποιεῖτε* καὶ, *Παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν τοῖς λόγοις τῶν τοῖς*. Οἶδεν ὁ Θεός πῶς ἐκαστῷ διανεῖμῃ. Μῆ σὺ [35] τοῦ Μωϋσέως εἰ βελτίων; Ἄκουσον πῶς ἀποδυσπετεῖ. *Μῆ ἐγὼ δύναμαι*, φθίν, *βαστάζειν αὐτοῦς, ὅτι εἰπέ μοι, Ἄρον αὐτοῦς, ὥστε ἴθραι τίθη-*

^a Colbertinus et Commel., κατὰ τὴν τοῦ Πατρὸς, εἰ sic legit Interpres Latinus. Savil., κατὰ τὴν τοῦ Πνεύματος. Mutianus, secundum voluntatem Patris.

^b Οἶος ἂν ἦς?

attentiam ad obediendum Christo (2. Cor. 10. 5). Et rursus alibi mercedis retributionem posuit pro punitione; et hic supplicium vocat mercedem. *Si iustum est, inquit, apud Deum retribuere iis qui vos tribulant tribulationem, et vobis qui tribulamini requiem (2. Thes. 1. 6).* Hoc est, non corrupta est iustitia, sed Deus eam est exsequutus, et pœnas convertit in eos qui peccaverunt: etiamsi non omnia peccata in apertum proferantur, nisi sint violata ea quæ sunt constituta. *Quomodo ergo, inquit, nos effugiemus, si tantam neglexerimus salutem?* Per hæc significavit illam non magnam fuisse salutem. Pulchre etiam addidit, *Tantum.* Non enim, inquit, nos nunc servabit a bellis, neque præbebit terram et bona quæ sunt in terra; sed mortis erit delictio, sed diaboli interitus, sed regnum cælorum, sed vita æterna. Hæc enim omnia compendio ostendit, dicens, *Si tantam neglexerimus salutem.* Deinde subiunxit id quod rem fide dignam efficit: *Quæ cum initium accepisset enarrandi per Dominum.* Hoc est, ab ipso fonte accepit initium: non homo eam traduxit in terram, non creata potestas, sed ipse Unigenitus. *Ab eis qui audierunt, in nos confirmata est.* Quid sibi vult illud, *Confirmata est?* Credita fuit, aut evenit: nam habemus, inquit, arrham: hoc est, non est extincta, non desit, sed dominatum obtinet et superat. Causa autem est divina virtus quæ operatur. Quid significat illud, *Ab iis qui audierunt?* Hoc est, ii qui a Domino audierunt, ipsi nos confirmarunt. Magnum est hoc et fide dignum. Quod quidem Lucas quoque dicit in initio Evangelii: *Sicut tradiderunt nobis qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis (Luc. 1. 2).* Quomodo ergo fuit confirmata? Quid si ii qui audierunt, inquit, finxerunt? Hoc ergo refellit, et ostendit non esse humanam gratiam, et subiunxit: *4. Contestante Deo.* Neque enim si finxissent, Deus illis testimonium tulisset. Testimonium quidem illi ferunt, fert autem Deus quoque testimonium. Quomodo fert testimonium? Non sermone, neque voce; nam esset quidem hoc quoque credibile; sed quomodo? *Signis et portentis et variis virtutibus.* Pulchre posuit illud, *Variis virtutibus, gratulorum donorum seu charismatum significans abundantiam; quod quidem non factum est in prioribus, neque tot signa et tam differentia.* Hoc est, Non temere ac leviter illis credidimus, sed per signa et portenta. Quamobrem non illis credimus, sed Deo. *Et Spiritus sancti distributionibus secundum suam voluntatem.* Quid quod et præstigiatores signa faciunt, et Judæi eum in Beelzebub dicebant ejicere dæmonia (Luc. 11. 15)? Sed non faciant ejusmodi signa: propterea dixit, *Variis virtutibus.* Illa enim non sunt virtus et potentia, sed imbecillitas, sed visio ac phantasia et res inanæ. Propterea dixit, *Spiritus sancti distributionibus secundum suam voluntatem.*

5. Hic mihi videtur etiam aliquid aliud subindicare: est enim verisimile non esse illic multos qui habeant charismata; ea autem defecisse, utpote quod facti essent ipsi hebetiores. Ut ergo eos et in hoc consoletur, et non sinat dejici animo, totum tribuit Dei

consilio: Ipse enim novit, inquit, quid cuique conferat, et ita gratiam distribuit. Quod quidem facit etiam in epistola ad Corinthios dicens: *Deus posuit unumquemque nostrum sicut voluit;* et rursus, *Unicuique autem manifestatio Spiritus datur ad utilitatem, secundum ejus voluntatem (1. Cor. 12. 18. 7).* Ostendit quod charisma est ex voluntate Patris. Sæpe autem etiam propter vitam immundam et socordem ac ignavam multi non acceperunt charisma: nonnumquam et qui bonam habent vitam et puram, non acceperunt. Quare? Ne superbiant, ne intumescant, ne fiant segniores, ne plus quam par sit extollantur. Nam si etiam absque charismate ipsa puræ vitæ conscientia sufficit ad extollendum: multo magis, quando etiam adest gratia. Quamobrem magis dabantur charismata humilibus et simplicibus; et maxime simplicibus: nam *In simplicitate, inquit, et exultatione cordis (Act. 2. 46).* Hæc enim ratio ipsos magis est exhortatus, et si erant segniores et negligentiores, pupugit. Humilis enim, et qui ex phantasia, magna de se non apprehendit, fit diligentior et melior, quando charisma acceperit, tamquam qui præter dignitatem accepit, nec se existimat esse dignum: qui vero existimat se aliquid præclari fecisse, id sibi debitum putat, et inflatur. Quamobrem Deus hoc utiliter dispensat. Quod quidem videris etiam invenire in Ecclesia: nam alius quidem habet sermonem accommodatum ad docendum, alius autem nec potest os aperire. Nemo igitur propterea dolore afficiatur: *Unicuique enim datur manifestatio Spiritus ad utilitatem (1. Cor. 12. 7).* Nam si homo paterfamilias novit quid cuique tradat, multo magis Deus, qui scit mentem hominum, qui novit omnia priusquam orta sint. Unum est solum de quo merito est dolendum, nempe peccatum; nihil autem aliud. Ne dicas: Cur non habeo pecunias? aut, Si haberem, darem pauperibus. Nescis an, si haberes, magis esses avarus; nunc enim hæc dicis, sed si rei fecisses periculum, esses alius. Nam etiam quando fuerimus satiati, existimamus nos posse jejunare: quando autem parvum intercesserit spatium, alia nos subit cogitatio. Rursus, quando fuerimus extra ebrietatem, existimamus nos posse hoc vitium superare: quando autem ea nos ceperit, non utique. Ne dicas, Cur non habui charisma seu gratiam docendi? si haberem, ædificarem innumerabiles. Nescis, si haberes, num id esset tibi in iudicium, num invidia, num pigritia efficeret ut talentum absconderes. Atque nunc quidem es liber ab his omnibus, nec si frumenti non dederis mensuram, tibi datur vitio: tunc autem esses obnoxius innumerabilibus. Alioquin autem nec nunc es alienus a charismate. Ostende in parvo qualis esses, si illud haberes: Si enim, inquit, *in parvo fideles non fuistis, quomodo quod magnum est vobis dabit aliquis (Luc. 16. 11)?* Ostende sicut vidua: illa habebat duos obolos, et totum quod habuit immisit. Quæris pecunias? ostende quod paucas despicias, ut etiam de multis tibi credam: si autem ne has quidem despicias, multo magis nec illas. Rursus in sermone ostende te recte usum esse admonitione et consilio. Non ha-

has externam facultatem? non tibi assatum suppetunt sensus et sententiæ? sed scis tamen hæc communia. Filium habes, vicinum habes, fratrem habes, domesticos habes et necessarios: etiamsi non possis in ecclesia proluxa uti oratione, eos potes privatim admonere et hortari. Hic arte dicendi non est opus, neque fusa oratione: in his ostende, quod si dicendi haberes facultatem, non neglexisses. Si autem in parvo non adhibes studium et diligentiam, quomodo in magno tibi credam? Nam quod unusquisque hoc possit, audi quomodo Paulus hoc permiserit laicis: *Edificate*, inquit, *alter alterum sicut et facitis*; et, *Consolamini invicem in his sermonibus* (1. Thess. 5. 11, et 4. 17). Novit Deus quomodo unicuique distribuat. Nam tu es Moyse melior? Audi quam ægre et moleste ferat. Num ego, inquit, *possum eos portare, quod dixisti mihi, Tolle eos sicut nutrix lactantem* (Num. 11. 12)? Quid vero Deus? Exemit de ejus spiritu, et dedit alia, ostendens quod neque quando eos portabat, ejus erat charisma, sed Spiritus. Si haberes charisma, sæpe fuisses elatus, sæpe fuisses eversus: tu te ipsum non nosti, ut te Deus novit. Ne dicamus, Ad quid hoc et cur? quando Deus dispensat, ne rationem ab eo exigamus: hoc enim est impietatis extremæ et arrogantis. Servi sumus, et servi multum distantes a Domino, ne ea quidem scientes quæ sunt præ pedibus. Ne igitur curiosæ scrutemur Dei consilium, sed quod dedit hoc servemus, etiamsi sit parvum, etiamsi ultimum, et plane erimus prebi et in bona existimatione: imo vero ex Dei donis nullum est parvum. Doles quod non habes donum doctrinæ? dic mihi, quid tibi videtur esse majus, donum doctrinæ, an donum expellendi morbos? Hoc utique. Quid vero? non tibi videtur esse majus, cæcis dare visum? non tibi videtur esse majus, mortuos excitare, quam morbos curare? Quid vero, dic quæso? umbris et sudariis hoc facere non tibi videtur esse majus, quam verbo? Quid ergo vis, dic quæso, umbris et sudariis excitare mortuos, an habere donum doctrinæ? Dices omnino, umbris et sudariis mortuos excitare.

6. *Caritas est charisma omnium optimum.* — Si ergo tibi ostendero, quod alterum donum est hoc longe majus, et cum tibi liceat accipere, si non accipis, juste es eis privatus: quid dices? Et hoc donum non uni et alteri, sed omnibus habere licet. Scio vos stupere et admirari, si estis audituri quod liceat vobis habere majus donum quam suscitare mortuos, et visum dare cæcis, et illa facere quæ fiebant tempore apostolorum: et fortasse hoc videtur vobis incredibile. Quid est ergo hoc donum? Caritas. Sed mihi credite, non est meus sermo, sed Christi loquentis per Paulum. Quid enim dicit? *Æmulamini charisma meliora, et adhuc summam viam vobis ostendo* (1. Cor. 12. 31). Quid est, *Adhuc summam*? Quod dicit est ejusmodi: Corinthii se valde jactabant, et sibi placebant propter charisma, et qui linguas habebant, quod est minimum donum, inflabantur adversus cæteros. Dicit ergo, Vultis omnino

charismata? ego ostendo viam charismatum, non solum excellentem, sed etiam summam. Deinde dicit, *Si linguis loquar angelorum, caritatem autem non habeam, nihil sum: et si habeam fidem ut montes transferam, caritatem autem non habeam, nihil sum* (Ibid. 13. 1. 2). Vidiisti charisma? Æmulare hoc charisma: hoc majus est quam mortuos excitare, hoc aliis omnibus est longe melius. Et quod hoc ita habeat, audi quid dicat Christus loquens discipulis: *In hoc scient, quod discipuli mei estis, si vos invicem diligatis* (Joan. 13. 35). Deinde ostendens in quo, non dixit miracula, sed quid? *Si dilectionem invicem habueritis*. Et rursus dicit Patri: *In hoc scient quod tu me misisti, si sint unum* (Joan. 17. 21). Ipse quoque dicebat discipulis: *Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem* (Joan. 13. 34). His ergo qui mortuos suscitant, hic est honestior et præclarior: et merito. Nam illud quidem est totum Dei gratiæ; hoc autem est etiam studii et diligentis. Hoc est revera Christiani: hoc ostendit Christi discipulum, qui est crucifixus, qui nihil habet commune in terra: absque hoc ne martyrium quidem potest quidquam prodesse. Et ut dicas, hoc vide dilucide. Duo vel potius tria virtutum cacumina sumpsit beatus Paulus, quæ sunt in signis, quæ in cognitione, quæ sunt in vita: et absque hoc hæc nihil esse dixit. Quomodo autem hæc nihil sint, ego dico. *Etsi distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas, caritatem autem non habeam, nihil est* (1. Cor. 13. 3). Fieri enim potest ut qui facultates in cibos distribuat, non sit caritate præditus, et profundat pecunias. Et de his quidem satis a nobis dictum est in loco de caritate, et illuc transmittimus lectores: interim autem, sicut dixi, æmulemur charisma, alter alterum diligamus; et nullo altero indigebimus ad nos recte gerendos in virtute, sed erunt nobis omnia facilia absque sudoribus, et multo studio et diligentia recte geremus omnia. Sed ecce, inquit, etiamnum diligimus nos invicem: nam ille quidem habet duos vel tres amicos, hic vero quatuor. Sed hoc non est diligere propter Deum, sed quod ipse redameris: propter Deum autem diligere, non hoc principium habet caritatis; sed qui est ejusmodi, afficietur in omnes tamquam in fratres, eos quidem qui sunt ejusmodi fidei diligens tamquam germanos fratres; hæreticos autem, et Græcos et Judæos, qui secundum naturam quidem sunt fratres, mali autem sunt et inutiles, miserans, et pro eis tabescens et lacrymans. In hoc erimus Deo similes, si omnes diligamus etiam inimicos, non si signa faciamus. Nam Deum admiramur quidem etiam cum facit miracula; multo autem magis, quando est benignus, clemens et patiens. Si ergo etiam in Deo illud est valde mirandum, multo magis in hominibus hoc est perspicuum, quod hoc nos reddit admirandos. Hoc ergo æmulemur, et Paulo et Petro et iis qui innumerabiles mortuos excitarunt, nihilo erimus inferiores, etiamsi febrem non possimus expellere; absque illa autem, etiamsi majora faciamus signa quam apostoli, etiamsi mille periculis nos objicia-

νός τὸν θηλάζοντα; Τί οὖν ὁ Θεός; Ἐξέλειν ἀπὸ τοῦ πνεύματος αὐτοῦ, καὶ ἔδωκε τοῖς ἄλλοις, δεικνύς ὅτι οὐδὲ ὅτε ἐδάσταζεν αὐτούς, αὐτοῦ τοῦτο τὸ χάρισμα ἦν, ἀλλὰ τοῦ Πνεύματος. Εἰ τὸ χάρισμα εἶχες, πολλάκις ἂν ἐπήρθης, πολλάκις ἂν ἐξετράπης· οὐκ οἶδας σὺ σαυτὸν, ὡς ὁ Θεός σε οἶδε. Μὴ λέγωμεν· Εἰς τί τοῦτο, καὶ διὰ τί τοῦτο; ὅταν οἰκονομῇ ὁ Θεός, μὴ ἀπαιτῶμεν αὐτὸν εὐθύνας· τοῦτο γὰρ ἐσχάτης ἀπειθείας καὶ ἀπονοίας ἐστὶ. Δούλοι ἐσμεν, καὶ δούλοι πολὺ τοῦ Δεσπότητος διεστηκότες, οὐδὲ τὰ ἐν ποσὶν ἐπιστάμενοι. Μὴ δὴ τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ περιεργαζόμεθα, ἀλλ' ὅπερ δέδωκε, τοῦτο φυλάττωμεν, κἂν μικρὸν ἦ, κἂν ἐσχατον, καὶ πάντως εὐδοκιμήσομεν· μᾶλλον δὲ, οὐδὲν μικρὸν τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν ἐστὶν· ἀγγεῖς ὅτι οὐκ ἔχεις χάρισμα διδασκαλίας; εἰπέ δὴ μοι, τί σοι δοκεῖ μᾶλλον εἶναι, χάρισμα διδασκαλίας, ἢ χάρισμα λαμάτων; Πάντως τοῦτο. Τί δὲ, τοῦ νόσου ἀπλαύνειν οὐ δοκεῖ σοι μᾶλλον εἶναι τὸ τυφλοῦς ὀμματόν; οὐ δοκεῖ σοι μᾶλλον εἶναι τὸ νεκροῦς ἀνίσταίν; Τί δὲ, εἰπέ μοι; τοῦ λόγου τοῦτο ποιῆν οὐ δοκεῖ σοι μᾶλλον εἶναι τὸ σκιάς καὶ σουδαριοῦς τοῦτο ἐργάζεσθαι; Τί οὖν θέλεις, εἰπέ μοι, σκιάς καὶ σουδαριοῦς νεκροῦς ἀνίσταίν, ἢ τὸ χάρισμα τῆς διδασκαλίας ἔχειν; Πάντως ἐκεῖνο, ἐρεῖς, τὸ σκιάς καὶ σουδαριοῦς νεκροῦς ἀνίσταίν.

ζ'. Ἄν οὖν σοι δεῖξω, ὅτι πολλῶν τοῦτου μείζον ἐστὶν ἴσχυρον χάρισμα, καὶ ἐξόν σοι λαθεῖν, οὐ λαμβάνων, ἐκαίως καὶ τούτων ἀπαστέρησαι, τί ἐρεῖς; Πλὴν τοῦτο τὸ χάρισμα οὐχ ἐνὶ, οὐδὲ δευτέρῳ, ἀλλὰ πᾶσιν ἔστιν ἔχειν. Οἶδα ὅτι καχῆναι καὶ ἐξεπλάγητε, εἴ γε μέλλοιτε ἀκούσεσθαι, ὅτι ἔξεστιν ὑμῖν μᾶλλον χάρισμα ἔχειν τοῦ νεκροῦς ἀνίσταίν, καὶ τυφλοῦς ὀμματόν, καὶ ἐκεῖνα ποιῆν ἃ καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων· καὶ τάχα καὶ ἀπιστον ὑμῖν εἶναι δοκεῖ. Τί οὖν τοῦτό ἐστι τὸ χάρισμα; Ἡ ἀγάπη. Ἀλλὰ πιστεῦσατέ μοι· οὐκ ἴμῃς γὰρ οὗτος ὁ λόγος, ἀλλὰ τοῦ Χριστοῦ διὰ Παύλου φεγγομένου. Τί γὰρ φησὶ; Ζηλοῦτε τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα, καὶ ἐτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι. Τί ἐστὶν, Ἔτι καθ' ὑπερβολὴν; Ὁ [36] λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Κορινθιοὶ μέγα ἐφρόνου ἐπὶ τοῖς χαρίσμασι τότε, καὶ οἱ ἔχοντες γλώσσας, τὸ ἐλάχιστον χάρισμα, ἐφυσιοῦντο κατὰ τῶν λοιπῶν. Αἰτεῖ οὖν· Ὅπως θέλετε χαρίσματα; ἐγὼ δείκνυμι ὑμῖν ὅθην χαρισμάτων, οὐχ ἀπλῶς ὑπερέχουσαν, ἀλλὰ καθ' ὑπερβολὴν. Εἰτά φησιν, Ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀγγέλων λαλῶ, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν εἰμι· καὶ ἐὰν ἔχω πίστιν, ὥστε ὅρη μεθιστάναι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν εἰμι. Εἶδες χάρισμα; Οὐκοῦν ζήλωσον τοῦτο τὸ χάρισμα. Τοῦτο τοῦ νεκροῦς ἐγείρειν μᾶλλον· τοῦτο τῶν ἄλλων ἀπάντων πολλῶν βέλτιον. Καὶ ὅτι τοῦτο οὕτως ἔχει, ἀκουσον εἰ φησὶν ὁ Χριστὸς τοῖς μαθηταῖς διαλεγόμενος· Ἐν τούτῳ γινώσονται πάντες, ὅτι ἐμοὶ μαθηταὶ ὄντες, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. Εἶτα δεικνύς ἐν ποίῳ, οὐκ εἶπε τὰ θεύματα, ἀλλὰ τ· Ἐὰν ἀγάπην ἔχητε

ἐν ἀλλήλοις. Καὶ πάλιν πρὸς τὸν Πατέρα φησὶν· Ἐν τούτῳ γινώσονται, ὅτι σὺ με ἀπέστειλας, ἐὰν ὤσιν ἐν. Καὶ αὐτὸς ἔλαβε πρὸς τοὺς μαθητάς· Ἐν τολμῇ καιρῇ δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. Τῶν τοίνυν τοὺς νεκροῦς ἀνιστάμενων σεμνότερος ὁ τοιοῦτος καὶ λαμπρότερος· εἰκότως. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ὄλον τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτός ἐστι, τοῦτο δὲ καὶ τῆς σῆς σπουδῆς. Τοῦτο ὄντως Χριστιανοῦ· τοῦτο δείκνυσι τὸν τοῦ Χριστοῦ μαθητῆν, τὸν ἐσταυρωμένον, τὸν οὐδὲν ἔχοντα κοινὸν ἐν τῇ γῆ· τούτου χωρὶς οὐδὲ μαρτύριον ὠφέλησαι τι δύναται. Καὶ ἵνα μάθης, ὄρα τοῦτο σαφῶς· ἔλαβε δύο κορυφὰς ἀρετῶν ὁ μακάριος Παῦλος, μᾶλλον δὲ τρεῖς, τὰς ἐν τοῖς σημείοις, τὰς ἐν τῇ γνώσει, τὰς ἐν τῷ βίῳ· καὶ ταύτης ἀνευ οὐδὲν ἐφησεν εἶναι ταῦτα. Πῶς δὲ οὐδὲν ἐστὶ ταῦτα, ἐγὼ λέγω· Ἐὰν ψωμίσω μου, φησὶ, τὰ ὑπάρχοντα, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν εἰμι. Ἔστι γὰρ καὶ ψωμιζόμενα μὴ εἶναι ἀγαπητικόν, καὶ χρήματα κενούντα. Καὶ εἴρηται μὲν ἡμῖν ταῦτα ἀρκούντως ἐν τῷ τόπῳ τῷ περὶ τῆς ἀγάπης, κακεῖ παραπέμπομεν τοὺς ἐντυγχάνοντας· τίως δὲ, ὅπερ ἐφη, ζηλώσωμεν τὸ χάρισμα, ἀγαπήσωμεν ἀλλήλους, καὶ οὐθενὸς ἑτέρου δεηθησόμεθα πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς κατορθώσιν, ἀλλὰ πάντα ἡμῖν ἐστὶ εὐκολα χωρὶς ἰδρώτων, καὶ ἅπαντα κατορθώσομεν μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Ἄλλ' ἰδοὺ καὶ νῦν, φησὶν, ἀγαπῶμεν ἀλλήλους· ὁ μὲν γὰρ ἔχει φίλους δύο, ἢ τρεῖς, [37] ὁ δὲ τέτταρας. Ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἐστὶ διὰ τὸν Θεὸν ἀγαπᾶν, ἀλλὰ διὰ τὸ φιλεῖσθαι· τὸ δὲ διὰ τὸν Θεὸν ἀγαπᾶν, οὐ ταύτην ἔχει τὴν ἀρχὴν τῆς ἀγάπης, ἀλλὰ πρὸς πάντας, ὡς πρὸς ἀδελφοῦς, ὁ τοιοῦτος διακρίσεται, τοὺς μὲν ὀμοπίστους, ἅτε γνησίους ὄντας ἀδελφοῦς, φίλων, τοὺς δὲ αἰρετικούς καὶ Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους, ὡς ἀδελφοῦς μὲν κατὰ τὴν φύσιν, φαύλους δὲ τυγχάνοντας καὶ ἀχρήστους, ἐλεῶν, καὶ τηρόμενος ὑπὲρ αὐτῶν καὶ δακρύων. Ἐν τούτῳ ὀμοιοὶ ἐσόμεθα τῷ Θεῷ, ἐὰν πάντας ἀγαπῶμεν, καὶ τοὺς ἔχθρους, οὐκ ἐν σημείῳ ποιῶμεν. Ἐπεὶ καὶ τὸν Θεὸν θαυμάζομεν μὲν καὶ ὅταν θαύματα ἐργάζηται, πολλῶν δὲ πλείον, ὅταν φιλανθρωπεύηται, ὅταν ἀνεξικακῇ. Εἰ τοίνυν καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ἐκεῖνο πολλοῦ θαύματος ἔξιον, πολλῶν μᾶλλον ἐπ' ἀνθρώπων εὐδελον· ὅτι τοῦτο ἡμᾶς θαυμαστοῦς ἀπεργάζεται. Τοῦτο τοίνυν ζηλώσωμεν· καὶ Παύλου καὶ Πέτρου καὶ τῶν μυρίους ἀναστησάντων νεκροῦς οὐδὲν ἔλαττον ἐξομεν, κἂν πυρετὸν ἀπειλάσαι μὴ δυνώμεθα· ἐκεῖνης δὲ χωρὶς, κἂν αὐτῶν τῶν ἀποστόλων μείζονα ἐργασώμεθα σημεῖα, κἂν μυρίοις κινδύνους ἑαυτοῦς ὑπὲρ τῆς πίστεως παραβάλωμεν, οὐδὲν ἡμῖν ἐστὶν ὄφελος. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐγὼ λέγω, ἀλλ' αὐτὸς ὁ τῆς ἀγάπης τρῶφιμος ταῦτα ἐπίσταται· ἐκεῖνος τοίνυν παιθώμεθα. Οὕτω γὰρ δυνήσομεθα ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς μετασχεῖν, χάριτι καὶ φιλαν-

* Duncker ex Mattiano, ὅθεν εὐδελον

θρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος,

τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

[38] Ὁδὲ γὰρ ἀγγέλοις ὑπέταξε τὴν οἰκουμένην τὴν μέλλουσαν, περὶ ἧς λαλοῦμεν. Διαμαρτύρατο δὲ πού τις, λέγων· Τί ἐστὶν ἀνθρώπος, ὅτι μιμησάσκῃ αὐτοῦ; ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπτεται αὐτόν; Ἠλάττωσας αὐτόν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους.

α'. Ἐβουλόμην γυνῶναι σαφῶς, εἰ τινες μετὰ τῆς προσηκούσης σπουδῆς τῶν λεγομένων ἀκούουσιν, εἰ μὴ παρὰ τὴν ὁδὸν τὰ σπέρματα ῥίπτομεν· οὕτω γὰρ ἔν προθυμότερον τὴν διδασκαλίαν ἐποιήσαμην. Ἐρῶμεν γὰρ, κἄν μηδεὶς ἀκούῃ, διὰ τὸν ἐπικείμενον παρὰ τοῦ Σωτῆρος φόβον. Διαμάρτυραι γὰρ, φησί, τῷ λαῷ τούτῳ· κἄν μὴ ἀκούσωσιν, αὐτοὺς ἀνεύθυνος ἔστι. Εἰ δὲ ἐπικείσῃμεν περὶ τῆς ὑμετέρας σπουδῆς, οὐ διὰ τὸν φόβον ἔλεγον μόνον, ἀλλὰ καὶ μεθ' ἠθουῆς τοῦτο ἱελοῦν. Νῦν μὲν γὰρ κἄν μηδεὶς ἀκούῃ, κἄν ἔμοι τὸ πρᾶγμα ἀκίνδυνον ἦ τὸ ἔμαυτοῦ πληροῦντι, ἀλλ' ὅμως οὐ μεθ' ἠθουῆς ὁ πόνος γίνεται. Τί γὰρ ὄφελος, ὅταν μὴ ἐγκαλῶμαι μὲν ἐγὼ, ὠφελῆται δὲ μηδεὶς; Εἰ δὲ τινες μέλλουσιν προσέχειν, οὐ τοσαύτην ἀπὸ τοῦ μὴ καλᾶζεσθαι ληψόμεθα ὄνησιν, ὅσην ἀπὸ τῆς προκοπῆς τῆς ὑμετέρας. Πῶς οὖν εἰσομαι τοῦτο; Ἐπιτηρήσας ὁμῶν τινες τοὺς οὐ πάνυ προσέχοντας, τοὺτους ἐρήσομαι κατ' ἰδίαν συνευχῶν, κἄν εὐρῶ τινὰ τῶν εἰρημένων κατέχοντας, οὐ λέγω πάντα· τοῦτο γὰρ ὁμῶν οὐ σφόδρα εὐκόλον· ἀλλὰ κἄν ὀλίγα ἐκ πολλῶν, εὐθελον ὅτι περὶ τῶν πολλῶν οὐδὲ ἀμφιβάλλω λοιπόν. Καὶ ἐχρῆν μὲν ἡμᾶς, μὴ προειπόντας τοῦτο, ἀφυλάκτους ὁμῶν ἐπιτεθῆναι· πλὴν ἀλλ' ἀγαπητόν, εἰ καὶ οὕτω δυνηθείμεν ἐπιτυχεῖν· μᾶλλον δὲ, καὶ οὕτω δύναμαι ἀφυλάκτοις ἐπιθέσθαι. Ὅτι μὲν γὰρ ἐρήσομαι, προείπον· πότε δὲ ἐρήσομαι, οὐκέτι δῆλον καθίσταται· ἴσως γὰρ σήμερον, ἴσως δὲ αὔριον, ἴσως δὲ μετὰ εἰκοσιν ἢ καὶ τριάκοντα ἡμέρας, ἴσως δὲ μετὰ ἐλάττους, ἴσως δὲ καὶ μετὰ πλείους.

Ὅτω καὶ ὁ Θεὸς τὴν ἡμέραν ἡμῶν τῆς τελευταίας δόξης ἐποίησε· καὶ οὐτε εἰ σήμερον, οὐτε εἰ αὔριον, οὐτε εἰ μετὰ ἑναιαυτὸν ἡμέραν, οὐτε εἰ μετὰ πλείονα ἔτη ἐπιστήσεται, δῆλον ἡμῖν ἀφῆκεν εἶναι, ἵνα τῷ τῆς προσδοκίας ἀδήλω διαπαντός [39] ἐν ἀρετῇ κατέχωμεν ἐκ τούτου· καὶ ὅτι μὲν ἀπελευσόμεθα, εἶπεν, πότε δὲ, οὐκέτι. Ὅτω καὶ γὰρ, ὅτι μὲν ἐρήσομαι, εἶπον, πότε δὲ, οὐ προσέθηκα, βουλόμενος ὁμᾶς ἐν φροντίδι εἶναι διαπαντός. Καὶ μὴ τις λεγέτω, ὅτι Πρὸ τεσσαρῶν ἑβδομάδων καὶ πέντε καὶ πλείονων ταῦτα ἤκουσα, καὶ κατέχειν οὐ δύναμαι· τὸν γὰρ ἀκούοντα οὕτω βούλομαι κατέχειν, ὡς ἀληθεῖον ἔχειν τὴν μνήμην, καὶ μὴ ἐξίτηλον, μηδὲ ἀποπτύειν τὰ λεγόμενα. Βούλομαι γὰρ ὁμᾶς κατέχειν, οὐχ ἵνα ἔμοι εἴπητε, ἀλλ' ἵνα ὁμᾶς κερδάγητε· καὶ τοῦτο ἔμοι ἔστι τὸ σπουδαζόμενον. Ἀλλ' ἔπειτα ὅσα ἐχρῆν εἰπεῖν εἰς ἀσφάλειαν, ἡμῖν εἰρηται, ἀναγκαῖον λοιπὸν ἀρξασθαι τῆς ἀκολουθίας. Τί δὲ οὖν πρόκειται ἡμῖν εἰπεῖν σήμερον; Ὁδὲ γὰρ ἀγγέλοις, φησὶν, ὑπέταξε τὴν οἰκουμένην

τὴν μέλλουσαν, περὶ ἧς λαλοῦμεν. Ἄρα μὴ περὶ ἑτέρας τινὸς διαλέγεται οἰκουμένης; Οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ περὶ ταύτης. Διὰ γὰρ τοῦτο προσέθηκα, *Περὶ ἧς λαλοῦμεν*, ἵνα μὴ ἀφῆ τὸν νοῦν κληνηθέντα ἐτέραν τινὰ ἐπιζητήν. Πῶς οὖν αὐτὴν μέλλουσαν καλεῖ; Ὅσπερ καὶ ἐτέρωθι φησὶν, Ὅς ἐστὶ τύπος τοῦ μέλλοντος, περὶ τοῦ Ἀδάμ καὶ τοῦ Χριστοῦ λέγων ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ, πρὸς τοὺς χρόνους τοῦ Ἀδάμ μέλλοντα τὸν κατὰ σάρκα Χριστὸν καλῶν (καὶ γὰρ ἐμελλεν) οὕτω καὶ νῦν, ἐπειδὴ εἶπεν, Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, ἵνα μὴ νομίσης ἑτέραν οἰκουμένην λέγειν αὐτόν, πολλαχόθεν μὲν αὐτὸ καὶ ἄλλοθεν βεβαιούται, καὶ ἀπ' αὐτοῦ δὲ τοῦ εἰπεῖν αὐτὴν μέλλουσαν· ἐμελλε γὰρ ἡ οἰκουμένη· ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἦν ἀεὶ. Ταύτην οὖν τὴν μέλλουσαν εἰσεσθαι οὐκ ἀγγέλοις ὑπέταξεν, ἀλλὰ τῷ Χριστῷ. Ὅτι δὲ πρὸς τὸν Υἱὸν εἰρηται, φησὶ, δῆλον· οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνο ἔν τις εἶποι, ὅτι πρὸς ἀγγέλους. Εἶτα καὶ ἑτέραν παράγει μαρτυρίαν, καὶ φησὶ *Διαμαρτύρατο δὲ πού τις, λέγων*. Διὰ τί μὴ τὸ νομα τοῦ προφήτου εἶπεν, ἀλλ' ἔκρυψεν αὐτό; Καὶ ἐν ἑτέρας δὲ μαρτυρίας τοῦτο ποιεῖ· ὡς ὅταν λέγῃ· Ὅταν δὲ πάλιν εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· *Καὶ προσκνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἀγγελοὶ Θεοῦ*· καὶ πάλιν, Ἐγὼ εἰσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους λέγει· Ὁ κοῖων τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα· πρὸς δὲ τὸν Υἱόν, Καὶ καταρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας. Ὅτω καὶ ἐνταυθὰ [40] φησὶ *Διαμαρτύρατο δὲ πού τις, λέγων*. Τοῦτο δὲ ἀπὸ οἰμαί, τὸ κρύπτειν καὶ μὴ τιθέναι τὸν εἰρηκότα τὴν μαρτυρίαν, ἀλλ' ὡς περιπερομένην καὶ κατάδηλον οὔσαν εἰσάγειν, δεικνύντος; ἐστὶν αὐτοὺς σφόδρα ἐμπαίρους εἶναι τῶν Γραφῶν. Τί ἐστὶν ἀνθρώπος, ὅτι μιμησάσκῃ αὐτοῦ; ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπτεται αὐτόν; Ἠλάττωσας αὐτόν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους· δόξα καὶ τιμὴ ἑσπεράνωσας αὐτόν, καὶ κατέστησας αὐτόν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου· πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ.

β'. Ταῦτα δὲ εἰ καὶ εἰς τὴν κοινήν ἀνθρωπότητα εἰρηται, ἀλλ' ὅμως κυριώτερον ἀρμόσειεν ἂν τῷ Χριστῷ κατὰ σάρκα· τὸ γὰρ, *Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ*, ἐκεῖνος μᾶλλον ἐστὶν, ἢ ἡμῶν. Ὁ γὰρ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ οὐδὲν ἡμᾶς ὄντας ἐπισκέψατο, καὶ τὸ ἐξ ἡμῶν ἀναλαβὼν καὶ ἐνώσας ἑαυτῷ, πάντων ἀνώτερος γέγονεν. Ἐρ γὰρ τῷ ὑποτάξαι, φησὶν, αὐτῷ τὰ πάντα, οὐδὲν ἀφῆκεν αὐτῷ ἀνυπότακτον. Νῦν δὲ ὅπως ὀρώμεν αὐτῷ τὰ πάντα ὑποταγμένα. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ἐπειδὴ εἶπεν, Ἐως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποκόδιον τῶν ποδῶν σου, εἰκὸς δὲ ἦν αὐτοῦς εἶτι ἀσχάλλειν, εἶτα μετὰ ταῦτα ὀλίγα τινὰ παρενθεῖς, ταύτην τὴν μαρτυρίαν ἐπήγαγε βεβαιούσαν ἐκεῖνην. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσι, Πῶς τοὺς ἐχθρούς ἐθεκεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, τοσαῦτα παθόντων ἡμῶν; Ἰκανῶς μὲν καὶ

^a Commel. Marg. Savil. et Regg., περὶ τῶν λοιπῶν.

^b In Colbertino ab his verbis, πῶς οὖν.... καλεῖ, incipit homilia quarta.

mus. pro fide, nobis nihil prodest. Et hæc non ego dico, sed hæc ipse scit qui est alumnus caritatis: illi ergo pareamus. Sic enim poterimus assequi bona promissa: quæ quidem detur nobis omnibus conse-

qui, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

CAP. 2. v. 6. *Non enim angelis subjecit Deus orbem terræ futurum, de quo loquimur.* 6. *Testatus est autem in quodam loco quis, dicens: Quid est homo quod memor es ejus? aut filius hominis quoniam visitas eum?* 7. *Minuisti eum paulo minus ab angelis.*

1. Vellem aperte scire, an aliqui cum eo quo par est studio audiant quæ dicuntur, ne juxta viam jactemus semina: sic enim promptiori et alacriori animo traderemus doctrinam. Dicemus enim, etiamsi nemo audiat, propter metum, qui impendet a Servatore. Contestare enim, inquit, huic populo: et si non audierint, ipse non eris culpæ affinis. Si autem mihi esset persuasum de vestro studio et diligentia, non solum dicerem propter metum, sed hoc etiam facerem cum voluptate. Nunc enim, etiamsi nemo audiat, etiamsi res mihi sit absque periculo meas partes implenti, sed tamen absque voluptate labor suscipitur. Nam quid prodest, quando in me quidem nulla confertur culpa, nemo autem juvatur? Si qui autem sint animum adhibitori, non tantam capiemus utilitatem ex eo quod non puniamur, quantum ex vestro profectu. Quomodo ergo hoc sciam? Cum observavero ex vobis aliquos qui non animum adhibeant, tunc seorsum conveniens eos rogabo; et si invenero retinentes aliqua ex iis quæ dicta sunt, non dico omnia; non est enim hoc vobis facile; sed vel parca ex multis, est perspicuum quod de cæteris postea non dubitabo. Et oportebat quidem nos, cum non prædixissemus, ex improvise vos aggredi: cæterum gratum erit, si vel sic possimus assequi; imo vero sic quoque possum vos incautos aggredi. Nam prædixi quidem quod vos sim interrogaturus; quando autem sim interrogaturus, nondum aperio. Forte enim hodie, forte cras, forte autem post viginti aut triginta dies, forte autem post pauciores, forte autem post plures.

Mortis tempus cur nobis incertum sit. — Sic etiam diem mortis nobis Deus fecit incertum: neque nobis aperuit an hodie, an cras, an post totum annum, an post multos annos sit adfuturus, ut propter incertam expectationem nos in virtute perpetuo contineamus: et dixit quidem quod simus excessuri; quando autem, minime. Ita ego quoque dixi me rogaturum, quando autem, non addidi, volens vos esse perpetuo sollicitos. Nec dicat quispiam, Ante quatuor, aut quinque, aut etiam plures hebdomadas hæc audivi, neque possum retinere: etenim eum qui audit volo sic retinere, ut non obliviscentem nec evanidam habeat memoriam, nec respuat quæ dicuntur. Volo enim vos retinere, non ut mihi dicatis, sed ut vos lucremini: et hoc est quod magis est mihi curæ, et de quo valde laboro.

PATROL. GR. LXIII.

Sed quia ea quæ ad cautionem necessaria erant diximus, jam rem incipere oportet. Quid ergo nobis hodie propositum est dicere? *Non enim, inquit, angelis subjecit orbem terræ futurum de quo loquimur.* Nunquid de aliquo alio orbe terræ loquitur? Fieri non potest, sed de hoc. Propterea enim addidit, *De quo loquimur*, ne sinat mentem aberrantem alium quærere. ¹ Quomodo ergo eum dicit futurum? Sicut etiam dicit alibi, *Qui est figura futuri (Rom. 5. 14)*, de Adamo dicens et Christo in Epistola ad Romanos, habita ratione temporum, Adami futurum vocans Christum secundum carnem: erat enim futurus: ita nunc quoque, quoniam dixit, *Et cum iterum introducit Primogenitum in orbem terræ*; ne existimares eum dicere aliam orbem terræ, ex multis id probat, et ex eo quod dixerit ipsum futurum: futurus enim erat orbis terræ; Filius autem Dei semper fuit. Hunc ergo qui erat futurus, non subjecit angelis, sed Christo. Quod autem ad Filium dictum sit, est manifestum: nam neque illud quispiam dixerit, quod dictum sit ad angelos. Deinde etiam alterum adducit testimonium, et dicit: *Testatus est autem in quodam loco quis, dicens. Cur non dixit nomen prophetæ, sed occultavit?* Hoc autem facit etiam in aliis testimoniis, ut quando dicit: *Cum autem iterum introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit, Et adorent eum omnes angeli Dei; et rursus, Ego ero ei in Patrem. Et ad angelos quidem dicit: Qui facit angelos suos spiritus: ad Filium vero, Et tu in principio, Domine, terram fundasti.* Ita hic quoque; *Testatus est autem in quodam loco quis dicens.* Hoc ipsum autem opinor etiam esse occultantis, et ostendere eos esse valde peritos Scripturarum, quod non ponat eum qui dixit testimonium, sed introduceat, ut quod vulgo circumferatur et sit manifestum. *Quid est homo quod memor es ejus? aut filius hominis quod visitas eum? 7. Minuisti eum paulo minus ab angelis: gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum: 8. omnia subjecisti sub pedibus ejus (Psal. 8. 5-7).*

2. Hæc autem etiamsi dicta sint de communi humanitate, magis proprie tamen convenerint Christo secundum carnem: illud enim, *Omnia subjecisti sub pedibus ejus*, magis est illius, quam nostrum. Dei enim Filius nos, cum nihil essemus, visitavit, et cum id quod nostrum est suscepisset et sibi unisset, factus est omnibus superior. *In eo enim quod omnia ei subjecit, nihil dimisit non subjectum ei. Nunc autem necdum videmus omnia subjecta ei.* Quod autem dicit est hujusmodi. Quoniam dixerat, *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*, verisimile autem erat eos adhuc angere et tristitia affici:

¹ Hic in Colbertino incipit homilia quarta.

deinde paucis interjectis, hoc subjunxit testimonium, illud confirmans. Nam ne dicerent, Quomodo inimicos posuit sub pedibus suis, cum nos tam multa passi simus? satis quidem et in præcedentibus hoc ipsum tacite significavit: illud enim, *Donec*, non quod statim sit significabat, sed quod sit in tempore: hic autem rem uberius persequitur. Ne enim, quoniam, inquit, nondum sunt subjecti, existimes nec subijci: nam quam quod subijci semper oporteat, est perspicuum: etenim propterea dicta est propheta: *In eo enim*, inquit, *quod omnia ei subjecti, nihil dimisit non subjectum ei*. Quomodo ergo non sunt omnia ei subjecta? Quoniam sunt subijcienda. Si ergo omnia subijcienda, necdum tamen subjecta sunt, ne ægre scras nec turberis. Nam si cum finis quidem advcnisset, et omnia essent subjecta, hæc pateris, merito doleres: nunc autem nondum videmus omnia ei subjecta, Rex nondum pure dominatum obtinuit. Quid ergo conturbaris male patiens? nondum omnes superavit prædicatio; nondum est tempus ut perfecte subijcantur. Deinde rursus alia consolatio, siquidem is qui est omnes habiturus subjectos, ipse quoque est mortuus, et innumerabilia perpassus. 9. *Eum autem, qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis*. Deinde rursus subjunxit quæ sunt bona: *Gloria et honore coronatum*. Vidisti quomodo ei omnia adaptaverit? nam illud *Modico*, illi magis congruerit, qui tres dies solos fuit apud inferos, non nobis qui diu et multum corrumpimur: similiter et illud, *Gloria et honore*, illi longe magis, quam nobis conveniet. Rursus crucem eis revocat in memoriam, duo faciens: nempe et curam ejus in nos ostendens, et suadens ut omnia generoso et forti animo ferant, ad Magistrum aspicientes. Nam si is qui adoratur, inquit, ab angelis, sustinuit quiddam minus habere quam angelis propter te: multo magis tu qui es minor angelis, debes omnia ferre propter ipsum. Deinde ostendit quod crux sit honor et gloria: quomodo et ipse eam semper vocat, dicens: *Venit hora ut glorificetur Filius hominis* (Joan. 11. 4). Si ergo ille vocat gloriam ea quæ passus est propter servos: multo magis tu ea quæ pateris propter Dominum.

Crucis fructus. — Vides quantus sit fructus crucis? Rein non formida: tibi quidem videtur res esse tristis, parit autem bona innumerabilia. Ex his ostendit utilitatem tentationis. Deinde dicit: *Ut gratia Dei pro omnibus gustaret mortem. Ut gratia Dei*, inquit. Et ille quidem hæc passus est propter Dei in nos gratiam: *Qui proprio Filio*, inquit, *non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit ipsum* (Rom. 8. 32). Quamam de causa? Non hoc nobis debebat, sed fecit gratia. Et rursus in Epistola ad Romanos dicit: *Multo magis gratia Dei, et donum in gratia unius hominis Jesu Christi in plures abundavit* (Rom. 5. 15). *Ut gratia Dei pro omnibus gustaret mortem*: non pro fidelibus solum, sed pro universo orbe terræ; nam ipse quidem mortuus est pro omnibus. Quid tum autem, si non omnes crediderunt? Ipse quod suum

erat implevit. Et proprie dixit, *Pro omnibus gustaret mortem*. Non dixit, *Moreretur*: nam ut qui vera mortem gustasset, cum in ea adeo parvo fuisset intervallo, statim surrexit. Atque dicendo quidem, *Per passionem mortis*, veram significavit mortem: dicendo autem, *Melior angelis*, ostendit resurrectionem. Sicut enim medicus, cum non sit necesse ut gustet cibos ægroto paratos, propter curam illius quam gerit, ipse prior gustat, ut persuadeat ægroto ut confidenter audeat cibum sumere: ita Christus, quoniam omnes homines mortem extimuerant, eis persuadens ut in eam essent audaces, ipse quoque eam gustavit, cum non esset ei necesse. *Venit enim*, inquit, *princeps mundi hujus, et in me nihil invenit* (Joan. 14. 30). Sic et quod dicit, *Gratia*, et illud, *Ut pro omnibus mortem gustaret*, hoc constituit. 10. *Decebat enim eum propter quem omnia, et per quem omnia, qui multos filios in gratiam adduxerat, auctorem salutis eorum per passionem consummare*.

3. De Patre hic dicit. Vides quomodo rursus ei adaptat illud, *Per quem*? Hoc non fecisset, si id esset diminutionis, et Filio solum conveniret. Quod autem dicit est ejusmodi: *Fecit*, inquit, quæ digna erant sua benignitate, quod omnibus illustriorem fecerit Primogenitum, et ut tanquam fortis athleta et alios exsuperans, aliis esset exemplar. *Auctorem salutis eorum* (a): hoc est, causam salutis. Vides quantum interit? et hic est Filius, et nos filii; sed ipse quidem servat, nos servamur. Vidisti quomodo nos conjungat et conciliet, et distinguat ac separet? *Qui multos*, inquit, *filios in gloriam adduxerat*. Hic conciliavit: *Auctorem salutis eorum*: et rursus distinxit et disjunct. *Per passiones consummare*. Passiones ergo sunt perfectio et causa salutis. Viden' quod male esse passum, non sit eorum qui sunt derelicti?

Incarnatio et Passio Christi major creatione. — Si ergo Deus primo Filium honoravit, quod per passiones deduxerit; carnem suscepisse, eaque suscepta passum esse, longe est majus revera quam mundum fecisse et ex nihilo produxisse. Et hoc quidem benignitatis. illud vero longe amplius. Et hoc ipsum ipse quoque ostendens, dicit: *Ut ostenderet in sacculis supervenientibus abundantes divitiæ gratiæ suæ, et concrescitavit et consedere cum eo fecit in carnatibus in Christo Jesu. Decebat enim eum, propter quem omnia, et per quem omnia, qui multos filios in gratiam adduxerat, auctorem salutis eorum per passionem consummare* (Ephes. 2. 7. 6). Oportebat enim, inquit, eum qui curam gerit, et omnia ut essent produxit, tradere Filium pro salute reliquorum, unum pro multis. Sed non sic dixit, sed, *Per passiones consummare*; ostendit quod qui pro aliquo est passus, non solum illi prodest, sed etiam ipse sit præclarior et perfectior. Hoc autem dicit fidelibus, eis animum addens, et reddens audaciores. Etenim Christus tunc fuit glorificatus, quando est passus. Quando autem dico, *Fuit glorificatus*, ne existimes ab eo assumptam esse gloriam: illam enim naturæ gloriam semper habuit nihil assumpto.

(a) Hic hiatus magnus est in Colbertino Codice.

ἐν τῷ προτέρῳ αὐτὸ ἠνέξατο· τὸ γὰρ, Ἔως, οὐ τὸ εὐθὺς; ἐδήλου γινόμενον, ἀλλὰ τὸ ἐν χρόνῳ· ἐνταῦθα δὲ αὐτὸ ἐπιξέριχται. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ οὐδέπω ὑπετάγησαν, φησί, νομίσης μὴδὲ ὑποτάττεσθαι· ὅτι μὴ γὰρ δεῖ ὑποταγῆναι, ὅλον· καὶ γὰρ ἡ προζητεία διὰ τοῦτο εἰρηται· Ἐν γὰρ τῷ ὑποτάξαι αὐτῶν, φησί, τὰ πάντα, οὐδὲν ἀφήκεν αὐτῷ ἀνυπότακτον. Πῶς οὖν οὐ πάντα ὑποτίεταται; Ὅτι μέλλει ὑποτάσσεσθαι. Εἰ τοίνυν πάντα μὴν ὑποταγῆναι ἐρελεῖ, οὐκω δὲ ὑποτίεταται, μὴ ἀσχαλλε μὴδὲ θυροδοῦ. Εἰ μὴ γὰρ τοῦ τέλους παραγενομένου, καὶ πάντων ὑποταγέντων, τὰτα ἔπασχε, εἰκότως ἤλγει· νῦν δὲ οὐκω ὀρώμων αὐτῷ τὰ πάντα ὑποταγμένα, οὐκω ἐκράτησεν ὁ Βασιλεὺς καθαρῶς. Τί τοίνυν θυροδοῖ, πάσχω κακῶς; οὐκω πάντων περιγέγονε τὸ κήρυγμα, οὐκω [41] καιρὸς τέλεον ὑποτίεταται. Εἴτα πάλιν ἑτέρα παράκλησις· ἦδη ὁ μέλλων πάντας ἔχειν ὑποταγμένους, καὶ αὐτὸς ἀπέθεσε, καὶ μυρία πέπονθε. Τὸν δὲ βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους ἡλαττωμένον βλέπομεν, φησὶν, Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου. Εἴτα τὰ χρηστὰ πάλιν, Δόξη καὶ τιμὴ ἑστεφανωμένον. Εἶδες πῶς; αὐτῶν πάντα ἤρμωσες; καὶ γὰρ τὸ, Βραχὺ, αὐτῷ ἂν ἠρμωσει μέλλον, τῷ τρεῖς; ἡμέρας γενομένου ἐν τῷ ἦδη ῥίνας, ἀλλ' οὐκ ἡμῖν τοῖς ἐπιπολὺ φθειρομένοις· ἦμεν; καὶ τὸ, Δόξη καὶ τιμὴ, ἐκείνῳ πολλῷ πλέον, ἢ ἡμῖν ἠρμωσει. Πάλιν αὐτοῦς ἀναμιμνήσκει τοῦ σταυροῦ, δύο ταῦτα κατορθώσαι σπουδάζων, καὶ τὴν κηδεμονίαν αὐτοῦ δεῖξαι, καὶ παῖσαι αὐτοῦς πάντα φέρειν γενναίως, εἰ; τὸν διδάσκαλον ἀφορῶντας. Εἰ γὰρ ὁ προσκυνοῦμενος ὑπ' ἀγγέλων, φησὶν, ἠδύσχετο βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους; ἔχειν διὰ σὲ· πολλῶν μᾶλλον σὺ ὁ τῶν ἀγγέλων ἐλάττων, πάντα φέρειν φερέσεις δι' αὐτόν. Εἴτα δεῖκνυσι, ὅτι δόξα καὶ τιμὴ ὁ σταυρὸς ἐστίν· ὡσπεροῦν καὶ αὐτὸς δέξαν αὐτόν καλεῖ λέγων· Ἦλθεν ἡ ὄρα, Ἰνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. Εἰ οὖν ἐκεῖνος; τὰ διὰ τοὺς δούλους δέξαν καλεῖ, πολλῶν μᾶλλον σὺ τὰ διὰ τὸν Δεσπότην.

Ὅρξ; τοῦ σταυροῦ τὸν καρπὸν, ὅσοι; Μὴ φοβηθῆς τὸ πρῆγμα· σκυθρωπὸν μὴ γὰρ εἶναι σοι δοκεῖ, μυρία δὲ τίεται ἀγαθὰ. Δείκνυσι ἐκ τούτων τοῦ περιηρομένου τὸ ἔρατος. Εἰτά φησὶν· Ὅπως χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ πάντων γέσθηται θανάτου. Ὅπως, φησὶ, χάριτι Θεοῦ. Κάκεινος μὴν διὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τὴν εἰς ἡμᾶς ταῦτα πέπονθεν· Ὅς γὰρ τοῦ Ἰδιοῦ Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, φησὶν, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν. Τίος ἔνεκεν; Οὐκ ὠφείλε τὸ τοῦ ἡμῖν, ἀλλὰ χάριτι πεποιήσε. Καὶ πάλιν ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ φησὶ Πολλῶν μᾶλλον ἢ χάρις τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ δωρεὰ ἐν χάριτι τῇ τοῦ ἐνὸς ἀνθρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τοὺς πολλοὺς ἐπερίσσευσεν. Ὅπως χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ πάντων γέσθηται θανάτου· οὐκ ἂν τῶν πιστῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς οἰκουμένης; ἀπάσης· αὐτὸς μὴ γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανε. Τί δὲ, εἰ μὴ πάντες ἐπίστευσαν; Αὐτὸς τὸ ἑαυτοῦ πεπλήρωσε. Καὶ κυρίως; εἶπεν· Ὑπὲρ πάντων γέσθηται θανάτου. Καὶ οὐκ εἶπεν· Ἀποθάνῃ ὡσπερ γὰρ ὄντως; γευσάμενος, οὕτω μίχρον ἐν αὐτῷ ποιήσας διάστημα, [42] εὐθέως ἀνέστη. Τῷ μὴ οὖν εἰπεῖν διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, τὸν ὄντως θάνατον ἐσημανε· τῷ δὲ, Ἀγγέλων κρείττων, τὴν ἀνάστασιν ἐδήλωσε. Καθάπερ γὰρ ἱατρὸς οὐκ ἔχων ἀνάγκη τῶν τῷ ἀρρώστῳ παρεσκευασμένων σιτῶν ἀπογεύεσθαι, διὰ τὴν περὶ ἐκείνου κηδεμονίαν πρότερον αὐτὸς ἀπογεύεται, ἵνα

πίση τὸν ἀρρώστον θαρσύνουσα κατατολμησαι τῆς βρώσεως· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, ἐπειδὴ πάντες ἀνθρώποι τὸν θάνατον ἐδοκίμασαν, πείθων αὐτοῦς κατατολμῆν τοῦ θανάτου, καὶ αὐτὸς ἀπεγεύσατο αὐτοῦ, οὐκ ἔχων ἀνάγκη. Ἐρχεται γὰρ, φησὶν, ὁ τοῦ κόσμου τούτου ἀρχὼν, καὶ οὐκ εὐρίσκει ἐν ἡμῶν οὐδέν. Οὕτω καὶ τὸ, Χάριτι, καὶ τὸ, Ὑπὲρ πάντων γέσθηται θανάτου, τοῦτο συνίστησιν. Ἐπρεπε γὰρ αὐτῷ, δι' ὃν τὰ πάντα καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα, τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν διὰ παθημάτων τελειῶσαι.

γ'. Περὶ τοῦ Πατρὸς ἐνταῦθα λέγει. Ὅρξ; πῶς πάλιν τὸ, Δι' οὗ, αὐτῷ ἠρμῶσει; Οὐκ ἂν τοῦτο ἐποίησεν, εἰ γε ἐλαττώσεως ἦν, καὶ τῷ Υἱῷ μόνον προσῆκον. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ἄξια, φησὶ, τῆς φιλοφροσύνης αὐτοῦ πεποιήσε τῷ τὸν πρωτότερον λαμπρότερον ἀποδειξαι πάντων, καὶ ὡσπερ ἀθλητῆν γενναίον καὶ τοὺς ἄλλους ὑπερίχοντα, τοῖς ἐτέροις ὑπέδειγμα θείναι. Τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν· τευτίσει, τὸν ἀξίον τῆς σωτηρίας. Ὅρξ; ὅσον τὸ μέσον; καὶ οὗτος Υἱὸς, καὶ ἡμεῖς υἱοὶ· ἀλλ' ὁ μὴ σώζει, ἡμεῖς δὲ σωζόμεθα. Εἶδες πῶς ἡμᾶς καὶ συναγεῖ καὶ δίστησι; Πολλοὺς, φησὶν, υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα. Ἐνταῦθα συνήγαγε· Τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν· καὶ πάλιν δίστησε. Διὰ παθημάτων τελειῶσαι. Ἄρα τὰ παθήματα τελειώσις, καὶ αἰτία τῆς σωτηρίας. Ὅρξ; ὅτι τὸ παθεῖν κακῶς, οὐκ ἐστίν ἐγκαταλειμμένων;

Εἰ δὲ τοῦτω πρώτῳ τετίμηκε τὸν Υἱὸν ὁ Θεός, τῷ διὰ παθημάτων αὐτὸν ἀγαγεῖν· ὄντως τοῦ τὸν κόσμον ποιῆσαι, καὶ ἐκ μὴ ὄντων παραγαγεῖν αὐτὸν, τὸ σάρκα ἀναλαβόντα παθεῖν ἄπερ ἔπαθε, πολλῶν μείζον ἐστίν. Καὶ τοῦτο μὴ οὖν φιλοφροσύνης, ἐκεῖνο δὲ πολλῶν πλέον. Καὶ δεικνύς καὶ αὐτὸς τοῦτο αὐτῷ, φησὶν· Ἰνα ἐνδείξηται ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπιχομμένοις τὸν ὑπερέβαλλοντα πλοῦτον τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, καὶ συνήγαγε καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ἐπρεπε γὰρ αὐτῷ, δι' ὃν τὰ πάντα καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα, τὸν [43] ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν διὰ παθημάτων τελειῶσαι. Ἐπρεπε γὰρ αὐτῷ, φησὶ, τῷ κηδεμόνῳ ὄντι, καὶ πάντα εἰς τὸ εἶναι παρηγαγόντι, ἐκδοῦναι τὸν Υἱὸν ὑπὲρ τῆς τῶν λοιπῶν σωτηρίας, τὸν ἐν ὑπὲρ τῶν πολλῶν. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ, Διὰ παθημάτων τελειῶσαι, δεικνύς; ὅτι ὁ παθὼν ὑπὲρ τίνος, οὐκ ἐκείνον ὠφείλει μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς λαμπρότερος γίνεται καὶ τελειότερος. Καὶ τοῦτο δὲ πρὸς τοὺς πιστοὺς, φησὶ, παραθαβρῶνων αὐτοῦς. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς τότε ἐδοξάσθη, ὅτε ἔπαθεν. Ὅταν δὲ εἶπω, ὅτι Ἐδοξάσθη, μὴ νομίσης δόξης πρόςληψιν αὐτῷ γίνεσθαι· ἐκείνην γὰρ τὴν τῆς φύσεως; εἶχεν ἀεὶ, οὐδὲν προσλαβὼν. Ὅ τὸ γὰρ ἀγιαζῶν, φησὶ, καὶ οἱ ἀγιαζόμενοι, ἐξ ἐνὸς πάντας. Δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφούς αὐτοὺς καλεῖν. Ἰδοὺ πάλιν πῶς συνάγει τιμῶν αὐτοῦς καὶ παραμυθούμενος καὶ ἀδελφούς αὐτοῦς ποιῶν τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τοῦτο τὸ ἐξ ἐνὸς εἶναι. Εἴτα πάλιν ἀσφαλιζόμενος, καὶ δεικνύς ὅτι τὸ κατὰ σάρκα φησὶν, ἐπήγαγε τὸ, Ὁ ἀγιαζῶν, καὶ οἱ ἀγιαζόμενοι. Ὅρξ; ὅσον τὸ μέσον; ὁ μὴ γὰρ ἀγιαζέτω, ἡμεῖς δὲ ἀγιαζόμεθα. Καὶ ἀνωτέρω τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν ἐφθ. Εἰς γὰρ Θεός, ἐξ οὗ τὰ πάντα. Δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφούς αὐτοὺς καλεῖν. Ὅρξ; πῶς; πάλιν δεῖκνυσι τὴν ὑπεροχὴν; Τῷ γὰρ εἰπεῖν· Οὐκ

ἐπισηχύνεται, δείκνυσιν οὐ τῆς τοῦ πράγματος φύσεως, ἀλλὰ τῆς φιλοστοργίας τοῦ μὴ ἐπαισχυνομένου τὸ πᾶν ἔν, καὶ τῆς ταπεινοφροσύνης τῆς πολλῆς. Εἰ γὰρ καὶ ἐξ ἐνός, ἀλλ' ὁ μὲν ἀγιάζει, ἡμεῖς δὲ ἀγιάζομεθα. Πολὺ δὲ τὸ μέσον· καὶ ὁ μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς, ὡς Υἱὸς γνήσιος, τουτέστιν, ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ· ἡμεῖς δὲ ὡς κτίσμα, τουτέστιν, ἐξ οὐκ ὄντων. Ὡστε πολὺ τὸ μέσον. Διὸ φησιν· *Οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφούς αὐτοὺς καλεῖν*, λέγων· *Ἀπαγγελῶ τὸ δρομὸν σου τοῖς ἀδελφοῖς μου*. Τὴν γὰρ σάρκα ἐνδυσάμενος, ἐνεδύσατο καὶ τὴν ἀδελφότητα καὶ συνεισηλθεν ἡμῶν τῇ σαρκὶ καὶ ἡ ἀδελφότητι. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν εἰκότως παράγει· τὸ δὲ, Ἐγὼ ἔσομαι πεποιθὼς ἐπ' αὐτῷ, τί βούλεται; Καὶ τὸ μετὰ ταῦτα δὲ εἰκότως; Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία ἄ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός. Ὡστε γὰρ ἐνταῦθα πατέρα δείκνυσιν ἑαυτὸν, οὕτως ἐκεῖ ἀδελφόν· Ἀπαγγελῶ, φησὶ, τὸ δρομὸν σου τοῖς [44] ἀδελφοῖς μου· καὶ πάλιν τὴν ὑπεροχὴν δείκνυσιν, καὶ πολὺ τὸ μέσον, διὰ τῶν ἐξῆς· Ἐπει οὖν τὰ παιδία, φησὶ, κεκοινωνήκεν αἵματος καὶ σαρκός.

δ'. Ὁρᾷς ποῦ, φησὶ, τὸ δμοιον; κατὰ τὴν σάρκα. *Παρακλησίως καὶ αὐτὸς μετέσχε τῶν αὐτῶν*. Αἰσχυνέσθωσαν πάντες οἱ αἰρετικοὶ, ἐγκαλυπτέσθωσαν οἱ δοκῆσαι λέγοντες αὐτὸν παραγενέσθαι, καὶ οὐκ ἀληθεῖα. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι *Μετέσχε τούτων*, μόνον, καὶ εἰρήνη· καίτοι καὶ εἰ οὕτως εἶπεν, ἱκανὸν ἦν· ἀλλ' ἑτερόν τι μείζον ἐνέφηνε, τὸ, *Παρακλησίως*, προσθεῖς. Οὐ φαντασία οὐδὲ εἰκόνη, φησὶν, ἀλλ' ἀληθεῖα· ἐπὶ τὸ, *Παρακλησίως*, οὐ σώζεται. Εἶτα δείξας τὴν ἀδελφότητα, καὶ τὴν αἰτίαν ἂ τῆσιν τῆς οἰκονομίας· *Ὅπως διὰ τοῦ θανάτου*, φησὶ, *καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι, τὸν διάβολον*. Ἐνταῦθα τὸ θαυμαστὸν δείκνυσιν, ὅτι δι' οὐ ἐκράτησεν ὁ διάβολος, διὰ τοῦτο ἠττήθη, καὶ ἔπειτα ἰσχυρὸν ἦν αὐτῷ ὄπλον κατὰ τῆς οἰκουμένης, ὁ θάνατος, τοῦτω αὐτὸν ἐπληξεν ὁ Χριστός· καὶ τὸ πολὺ τῆς δυνάμεως τοῦ νικῆσαντος ἐμφαίνει. Ὁρᾷς ὅσον ὁ θάνατος ἐργάσατο καλόν; *Καὶ ἀπαλλάξῃ, φησὶ, τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντός τοῦ ζῆν ἐροχοὶ ἦσαν δουλείας*. Τίνος ἔνεκεν φρίττετε, φησὶ, τί δέδοικατε τὸν καταργηθέντα; οὐκέτι φοβερὸς ἐστίν, ἀλλὰ πεπότηται, καταπεφρόνηται, εὐτελής ἐστὶ καὶ οὐδενὸς ἄξιος. Τί δὲ ἐστίν, Ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντός τοῦ ζῆν ἐροχοὶ ἦσαν δουλείας; τί τοῦτο, φησὶν; Ὅτι ὁ τὸν θάνατον δέδοικώς, δοῦλός ἐστι, καὶ πάντα ὑφίσταται ὑπὲρ τοῦ μὴ ἀποθανεῖν· ἢ ἐκείνο, ὅτι πάντες δοῦλοι ἦσαν τοῦ θανάτου, φησὶ, καὶ τῷ μηδέπω αὐτὸν λελύσθαι ἐκρατούντο· ἢ, ^b [εἰ μὴ τοῦτο,] ὅτι φόβῳ διηγεκεί συνέζων οἱ ἄνθρωποι. Ἄει γὰρ ἀποτεθνήξασθαι προσδοκῶντες, καὶ τὸν θάνατον δέδοικότες, οὐδεμίαν ἡδονὴν ἀσθησὶν λαβεῖν ἠδύνατο, τοῦ φόβου τοῦτο παρόντος· αὐτοῖς· τοῦτο γὰρ ἦλθετο εἰπών· *Διὰ παντός τοῦ ζῆν*. Δείκνυσιν ἐνταῦθα τοὺς θλιβομένους, τοὺς ἐλαυνομένους, τοὺς διωκομένους, τοὺς καὶ πατρίδος καὶ οὐσίας καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἀποστερουμένους, ἡδίων διάγοντας καὶ ἐλευθεριώτερον ἐκείνων τῶν ἐν τρυφῇ τὸ πάλαι τυγχανόντων, τῶν μηδὲν τοιοῦτων παθόντων, τῶν εὐθηνομένων· εἰ γὰρ ἐκείνοι μὲν διὰ παντός τοῦ ζῆν ὑπὸ τῷ φόβῳ τούτω

ἦσαν [45] καὶ δοῦλοι, αὐτοὶ δὲ τούτου εἰσὶν ἀπηλλαγμένοι, καὶ γελῶντες τοῦτο, ἔπειτα ἐκείνοι πεφρίκασι. Ὡστε γὰρ εἰ τις θεομῶτην μέλλοντα τὴν ἐπὶ θάνατον ἀγεσθαι, καὶ αἰ τοῦτο προσδοκῶντα, λιπαῖνοι πολλῆ τῇ τρυφῇ· τοιοῦτόν τι ἦν τὸ καλαῖον ὁ θάνατος. Νῦν δὲ ταυτὸν γέροντες, οἷον ἂν εἰ τις τὸν φόβον ἐκείνον ἐκβαλὼν, μετὰ τῆς τρυφῆς ἀθλαῖν προτρέποι, καὶ τὸν ἀγῶνα προτιθεῖς, ἐπαγγέλοιο μηκέτι εἰς θάνατον, ἀλλ' εἰς βασιλείαν ἀγαγεῖν. Τίνων οὖν ἠθέλησας σὺ γενέσθαι, τῶν ἐν τῷ θεομωτηρῷ λιπαινομένων μετὰ τοῦ καθ' ἐκάστην ἡμέραν τὴν ἀπόφασιν προσδοκῶν, ἢ τῶν ἀθλούντων πολλὰ, καὶ πονούμενων ἐκονεῖ, ὥστε τὸ διάδημα τῆς βασιλείας ἀναδύσασθαι; Ὁρᾷς πῶς αὐτῶν ἦρε τὴν ψυχὴν, καὶ μεταίρους εἰργάσατο; Δείκνυσιν δὲ οὐ τὸν θάνατον μόνον πεπαισχυμένον, ἀλλὰ διὰ τοῦτο κἀκείνον τὸν ἀσπονδὸν πρὸς ἡμᾶς αἰ τοὺν πόλεμον ἐπανηρημένον καὶ ἐπιδεικνύμενον, τὸν διάβολον λέγω καταργηθέντα· ὁ γὰρ θάνατος μὴ δέδοικώς, ἔξω τῆς τυραννίδος ἐστὶ τοῦ διαβόλου. Εἰ γὰρ δέρμα ὑπὲρ δέρματος, καὶ πάντα δοῖν ἂν τις ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ· ἔταν καὶ ταύτης κρίνη τις καταφρονεῖν, τίνας ἔσται δοῦλος λοιπόν; Οὐδένα δέδοικεν, οὐδένα φοβεῖται, πάντων ἐστὶν ἀνώτερος, καὶ πάντων ἐλευθεριώτερος. Ὁ γὰρ τῆς ψυχῆς τῆς αὐτοῦ καταφρονῶν, κολλῶ μᾶλλον τῶν ἄλλων. Ὅταν δὲ εὖρη ψυχὴν τοιαύτην ὁ διάβολος, οὐδὲν ἐργάσασθαι δυνήσεται ἐν αὐτῇ τῶν αὐτοῦ. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, χρημάτων ζημίαν ἀπειλήσει καὶ ἀτιμίαν καὶ πατρίδος ἐκπτώσιν; Ἄλλὰ ταῦτα μικρὰ τῷ μηδὲ τὴν ψυχὴν τιμίαν τιθεμένῳ, κατὰ τὸν μακρῖον Παῦλον. Ὁρᾷς ὅτι τοῦ θανάτου τὴν τυραννίδα ἐκβαλὼν, συγκατέλυσε καὶ τοῦ διαβόλου τὴν ἰσχύν; ὁ γὰρ περὶ ἀναστάσεως μυρία φιλοσοφεῖν εἶδος, πῶς δέδοικε θάνατον; πῶς φρίττει λοιπόν; Μὴ τοῖνον ἀσχάλλετε λέγοντες, Αἰὰ τί τὰ κατὰ τὰ πεπρόνηκα; οὕτω γὰρ λαμπρότερα ἢ νίκη γίνεται· οὐκ ἂν δὲ ἦν λαμπρὰ, εἰ μὴ θανάτω τὸν θάνατον ἔλυσε. Τὸ δὲ θαυμαστὸν τοῦτο ἐστίν, ὅτι δι' αὐτῶν αὐτὸν ἐνίκησε, δι' ὧν ἰσχυσε, τὸ εὐπορον αὐτοῦ πανταχοῦ καὶ εὐμήχανον δεικνύς. Μὴ δὲ προδῶμεν τὴν δοθείσαν ἡμῖν δωρεάν. Οὐ γὰρ ἐλάβομεν, φησὶ, πνεῦμα δουλείας, ἀλλὰ πνεῦμα δυνάμεως καὶ ἀγάπης καὶ σωφροσύνης. Στώμεν οὖν γενναίως καταγελῶντες τοῦ θανάτου.

[46] ε'. Ἄλλὰ γὰρ ἐπὶ πλὴθὲ μοι στενάξαι πικρὸν, ποῦ μὲν ὁ Χριστὸς ἡμᾶς ἀνήγαγε, ποῦ δὲ ἑαυτοὺς καταργάγομεν. Ὅταν γὰρ ἴδω τοὺς κοπετοὺς τοὺς κατὰ τὴν ἀγοράν, τὰς οἰμωγὰς, ἄς ἐπὶ τοῖς ἐξερχομένοις ποιοῦνται τοῦ βίου, τὰς δολουγὰς, τὰς ἀσχημοσύνας τὰς ἄλλας, πιστεύσατε, αἰσχύνομαι καὶ Ἑλληνας καὶ Ἰουδαίους καὶ αἰρετικούς τοὺς ὀρώντας, καὶ πάντας ἀπλῶς τοὺς διὰ τοῦτο καταγελῶντας ἡμῶν· ὅσα γὰρ ἂν εἶπω λοιπόν, εἰκὴ ἐρῶ περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφῶν. Τί δὴποτε; Ὅτι οὐ τοῖς λεγομένοις παρ' ἐμοῦ προσέχουσιν Ἑλληνας, ἀλλὰ τοῖς γινόμενοις παρ' ὁμῶν· εὐθέως γὰρ ἐρούσι· Ἦότε τούτων τις καταφρονῆσαι θανάτου δυνήσεται, μηδὲ ἑτερον τεθνεῶτα δυνάμενος ἰδεῖν; Καλὰ τὰ εἰρημένα ὑπὸ τοῦ Παύλου, καλὰ, καὶ τῶν οὐρανῶν ἔξισα, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας· τί γὰρ φησὶ; *Καὶ ἀπαλλάξει τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντός τοῦ ζῆν ἐροχοὶ ἦσαν δουλείας*. Ἄλλ' οὐκ ἀφίστε

Commel. et Regg., οὐ δοκῆσαι ἀλλὰ ἀληθεῖα δείκνυσιν τὴν ἀδελφότητα. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν.

^b Verba, εἰ μὴ τοῦτο, quae absunt in Regg. et Commel, unclis post Savillum inclusimus. Foir.

^c Marg. Savil., πνεῦμα δουλείας, consentiente Mutiano, imo et ipso textu Pauli.

11. *Qui enim sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam causam non confunditur fratres eos vocare. Ecce rursus quomodo eos conciliat ac coniungit et honorans et consolans et eos faciens fratres Christi, ex eo quod sint ex uno. Deinde rursus rem communiens, et ostendens se dicere de eo quod est secundum carnem, subjunxit: Qui enim sanctificas, et qui sanctificantur. Vides quantum intersit? ille quidem sanctificat, nos vero sanctificamur. Et superius eum dixit auctorem salutis. Unus est enim Deus, ex quo omnia. Propter quam causam non erubescit eos vocare fratres. Vides quomodo rursus ostendat excellentiam? Dicere enim, Non erubescit, ostendit totam esse non rei naturæ, sed ejus qui non erubescit benevolentiam et multam humilitatis. Nam etiamsi simus ex uno, ille quidem sanctificat, nos autem sanctificamur. Multum interest. Et ille quidem ex Patre, tamquam verus et proprius Filius, hoc est, ex ejus essentia; nos autem tamquam creatura, hoc est, ex nihilo. Multum itaque interest. Quamobrem dicit, Non erubescit ipso vocare fratres, dicens: 12. *Nuntiabo nomen tuum fratribus meis.* Nam carne indutus, induit etiam fraternitatem, et simul etiam ingressa est cum carne fraternitas. Sed hoc quidem merito adducit: illud autem, 13. *Ego ero confidens in eum, quid sibi vult? Nam et quod postea quidem sequitur, merito: Ecce ego et pueri quos mihi dedit Deus.* Sicut enim hic seipsum ostendit Patrem, ita illic fratrem: *Annuntiabo, enim, inquit, nomen tuum fratribus meis.* Et rursus ostendit multam excellentiam, et quod multum intersit, per ea quæ deinceps sequuntur: 14. *Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini.**

4. Vides ubi sit similitudo? nempe secundum carnem. *Et ipse similiter participavit eadem.* Erubescant omnes hæretici, præ pudore se abscondant qui dicunt cum advenisse per speciem (a), non ipsa rei veritate. Non solum enim dixit, *His participavit,* et tacuit; quamquam, etiamsi sic dixisset, satis esset; sed aliquid aliud majus posuit, nempe, *Similiter.* Non per speciem et imaginem, inquit, sed veritate ostendens esse fraternitatem: alioquin illud, *Similiter,* non staret. Deinde assert etiam causam dispensationis: *Ut per mortem destrueret eum, qui habebat mortis imperium, hoc est, diabolus.* Hic ostendit quod est mirabile, nempe quod per quam vicit diabolus, per eam victus fuit, et quæ erant ei arma valida adversus orbem terræ, nempe mors, per eam illum Christus ferit: quod ejus qui vicit magnam indicat potentiam. Vides quantum bonum mors fecerit? 15. *Et liberaret eos, qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti.* Cur, inquit, horretis? quid timetis eam, quæ est abolita planeque et inanis et otiosa? Non est amplius terribilis, sed est conculcata, contempta, vilis et abjecta, et plane nullius pretii. Quid est autem, *Eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti?* quid hoc est? Quod qui mortem timet,

est servus, et sustinet omnia ne moriatur? aut illud quod omnes erant servi mortis, et quod ea nondum esset abolita, ejus dominatu tenebantur: aut, quod in perpetuo metu viverent homines, semper expectantes se morituros, et mortem formidantes, nullius voluptatis sensum poterant accipere, cum hic semper eis adesset metus: hoc enim subindicavit, dicens, *Per totam vitam.* Hic ostendit eos qui affliguntur, qui expelluntur, qui privantur patria et fortunis et aliis omnibus, jucundius ac liberius degere, quam si qui olim degeant in deliciis, quam si quibus nihil acciderat ejusmodi, quam quibus erant res secundæ: siquidem illi quidem per totam vitam erant huic metui obnoxii et servi; ipsi autem sunt ab eo liberati, et irridet quod illi horruerant. Idem enim nunc est; ut si quispiam cum qui vincitur ducendus est ad mortem, et hoc semper expectat, multis impinguet deliciis: talis quidpiam mors erat olim. Nunc autem ut si quis, metu illo ejecto, cum deliciis denuntiet esse certandum, et proponat certamen, ut non amplius ad mortem, sed ad regnum adducat, ex quibusnam esse volueris? ex his qui in carcere impinguntur, interea quotidie proferendam expectantes sententiam: an ex his qui multum decertant, et lubentes laborant ut sint redimiti regni diademate? Vides quomodo eorum erexit animum, eosque suspensos tenuit et excitavit? Ostendit autem non solum cessasse mortem, sed per eam illum quoque qui adversum nos semper bellum gerit implacabile, diabolus, inquam, esse fractum et prostratum. Nam qui mortem non timet, est extra diaboli tyrannidem. Si enim pellem pro pelle, et omnia dabit quis pro anima sua (Job 2. 4): quando etiam ipsam ausus fuerit despiciere, cujusnam jam erit servus? Nullum timet, nullum formidat: est omnibus superior, et omnibus magis liber. Qui enim animam suam despicit, multo magis alia. Quando autem talem animam invenerit diabolus, nihil ex his quæ sua sunt in ea poterit efficere. Quid enim, pecuniæ minabitur detrimentum, et infamiam et exilium a patria? Sed hæc parva sunt apud eum, qui ne animam quidem suam habet pretiosam, ut ait beatus Paulus. Vides quod mortis expulsa tyrannide, simul etiam confregit vires diaboli? Nam qui de resurrectione scit plurimum philosophari, quomodo timeat mortem, quomodo horreat de cætero? Ne ergo tristitia afficiamini, dicentes: Cur hæc et illa passi sumus? sic enim fit clarior victoria; nec fuisset clara, nisi morte mortem solvisset. Hoc est autem admirabile, quod per ea ipsum vicerit per quæ erat fortis et potens, ubique ostendens quanta sibi suppetat facultas, et ad res gerendas solertia. Ne prodamus donum quod nobis fuit datum: *Non enim accepimus, inquit, spiritum timoris, sed spiritum virtutis et caritatis et modestiæ* (Rom. 8. 15. coll. 2. Tim. 1. 7). Stemus ergo fortiter mortem irridentes.

5. *Exsequiæ Græcorum mors tunc in usu vituperantur.* — Sed mihi venit in mentem acerbe ingeniscere, reputando quoniam Christus nos adduxerit, et quo-

(a) De hac hæresi actum est in Præfatione.

nam nos demiserimus. Nam quando video qui sunt in foro planctus, et ejulatus propter e vivis excedentes, ululatusque et lamentationes et alia quæ sunt indecore: credite, me pudet Græcorum, Judæorum et hæreticorum qui vident, et nos propterea irrident. Nam quidquid de cætero dixero, frustra dicam philosophans de resurrectione. Quare? Quoniam non quæ a me dicuntur attendunt Græci, sed quæ a vobis sunt: statim enim dicent: Quando poterit ex his quisquam mortem despiciere, qui ne potest quidem alium videre mortuum? Pulchra sunt quæ dicta sunt a Paulo, et digna cælis Deique benignitate: quid enim dicit? *Et liberabit eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti.* Sed non sinitis nos hæc credere, per ipsa facta vobiscum pugnant: quamquam Deus adversus hoc multa dederit munimenta, ut hanc pravam tollerent consuetudinem. Nam, dic mihi, quid sibi volunt claræ lampades? annon eos tamquam athletas deducimus? quid autem hymni? annon Deum glorificamus et gratias agimus, quod eum qui excessit jam coronaverit, quod a laboribus liberaverit, quod ejecto metu eum apud se habeat? non ideo sunt hymni? non ideo psalmodiæ? Hæc omnia sunt lætantium: *Est enim quispiam, inquit, læto animo? psallat (Jac. 5. 13).* Sed hos non attendunt Græci. Ne mihi enim, inquit, dixeris eum, qui ab animi metu remotus philosophatur; hoc enim nihil est magnum nec admirabile; ostende mihi eum qui in dolore ipso philosophetur, et tunc credam resurrectioni. Et quod hoc faciant quidem mulieres quæ in hujus vitæ curis versantur, non est mirum, quamquam hoc quoque sit malum et grave: nam ab iis quoque eadem exigitur philosophia: quamobrem Paulus quoque dicit: *De dormientibus autem nolo vos ignorare, fratres, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent (1. Thess. 4. 12).* Non hæc scribebat monachis, nec iis quæ semper sunt virgines, sed iis etiam quæ versantur in mundo, quæ dicuntur sæculares. Sed non est hoc adeo malum et grave: quando autem vel mulier aliqua, vel vir quispiam dicens se esse mundo crucifixum, hic quidem vellit capillos, illa vero valde ejulat: quid est hoc turpius et magis indecorum? Credite mihi dicenti: oporteret eos qui sunt hujusmodi, longo tempore arceri a liminibus ecclesiæ. Qui enim sunt digni ut ita luceantur, ii sunt qui mortem adhuc timent et horrent, qui non credunt resurrectioni. At non sum, inquit, ego is qui non credam resurrectioni, sed requiro consuetudinem. Cur vero, die mihi, quando vadis peregre, et longam suscipis peregrinationem, non eadem facis? Sed tunc quoque fleo, inquit, et lamentor requirens. Sed illud quidem revera est eorum qui requirunt consuetudinem; hoc autem est ejus quæ desperat de reditu. Cogita quid psallas illo tempore: *Convertere, inquit, anima mea, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi;* et rursus, *Non timebo mala, quoniam tu mecum es;* et rursus, *Tu es mihi refugium a tribulatione quæ me circumdat (Psal. 114. 7. et 22. 4. et 31. 9).* Cogita quid sibi volunt hi psalmi. Sed non

attendis, verum es a luctu ebruius. Vel in aliorum exsequiis diligenter considera, ut in tuis invenias medicamentum. *Convertere, anima mea, in requiem tuam, quoniam Dominus benefecit tibi, dicitis, et lacrymaris? annon hæc sunt ludus et histrionica simulatio?* Nam si revera credis iis quæ dicitis, supervacaneæ lugos et lamentaris: si autem ludis et simulas et hæc putas esse fabulas, cur psallis? cur etiam eos qui adsunt pateris? cur non eos qui psallunt abigis? At hoc, inquit, est furentium. Illud autem multo magis. Atque interim quidem admonéo; procedente autem tempore hanc rem persequar vehementius: valde enim timeo ne hoc modo gravis aliquis morbus subeat Ecclesiam. Atque planctus quidem postea corrigam; interim autem denuntio, divitesque et pauperes et mulieres virosque valde obtestor.

Præfæ in funeribus arcentur a Chrysostomo. — Contingat quidem vobis omnibus ut absque luctu e vita excedatis, et ea qua par est lege, patres qui consenuerunt deducantur a filiis, et matres a filiabus et nepotibus et pronepotibus in bona et profunda senectute, et nusquam sit mors immatura. Hoc ergo contingat, et hoc opto et precor: præsidessetque et vos omnes rogo et hortor ut Deum alter pro altero oretis, et commune hoc sit vestrum votum: si autem, quod absit neque accidat, acerba mors aliqua evenerit (acerba, inquam, non natura neque enim est de cætero mors acerba; a somno enim nihil differt; sed si nostra spectetur affectio): si igitur acerba mors evenerit, et aliquis has quæ lamententur conduxerit, mihi credite dicenti: non aliter enim dico, quam sum affectus; qui velit irascatur: eum longo tempore arcebimus ab ecclesia, tamquam idololatram (Col. 3. 5). Nam si Paulus avarum vocat idololatram: multo magis enim qui super fidelem ea introducit quæ sunt idololatrarum. Quanam enim de causa, dic queso, vocas presbyteros et eos qui psallunt? non ut consolentur? non ut eum honores qui excessit? Cur ergo eum contumelia afficias? cur traducas? cur autem ludis tamquam in scena? Nos venimus de resurrectione philosophantes, omnes erudientes, etiam eos qui nondum sunt icti, per honorem qui illi habetur, ut si quid ejusmodi contigerit, fortiter ferant: tu autem eos adducas, qui, quod ad ipsos spectat, nostra destruunt?

6. Quid hoc risu et hac Iudificatione est pejus? quid est gravius hac inæqualitate? Erubescite et pudore suffundimini: si non vultis, nos perniciosos ejusmodi mores non sinimus in Ecclesiam inducere: *Pæcantes enim, inquit, coram omnibus argus (1. Tim. 5. 22).* Illis autem infelicibus et miseris mulieribus per vos prohibemus, ne umquam ingrediantur in fidelium funera quæ efferuntur, ne revera ipsas cogamus sua mala deslere, et erudiamus eas non in alienis hoc facere, sed suas potius deplorare calamitates. Etenim pater quoque benevolus, quando habet insolentem et immodestum filium, non illi soli suadet ne consuetudinem habeat cum improbis, sed hos quoque ter-

ταῦτα πιστεύεσθαι ὑμεῖς, μαχόμενοι διὰ τῶν ἔργων αὐτοῦ· καίτοι πολλά ἐπιτειγίσαντος τοῦ Θεοῦ γίνεσθαι πρὸς τοῦτο, ἵνα ἀνέλῃ τὴν πονηρὰν ταύτην συνήθειαν. Εἰπέ γάρ μοι, τί βούλονται αἱ λαμπάδες αἱ φαιδραὶ; οὐχ ὡς ἀθλητὰς αὐτοὺς προπέμπωμεν; τί δὲ οἱ ὕμνοι; οὐχὶ τὸν Θεὸν δοξάζομεν, καὶ εὐχαριστοῦμεν ὅτι λοιπὸν ἐστεφάνωσε τὸν ἀπαλθόντα, ὅτι τῶν πόνων ἀπήλλαξεν, ὅτι τῆς δειλίας ἐκβαλὼν ἔχει παρ' αὐτῷ; οὐ διὰ τοῦτο ὕμνοι; οὐ διὰ τοῦτο ψαλμοφῶδαι; Ταῦτα πάντα χαϊρόντων ἐστίν· *Ἐθθυμεῖ γάρ, φησί, εἰς; ψαλλέτω.* Ἄλλ' οὐ τοῦτοις προσέχουσιν Ἕλληνας. Μὴ γάρ μᾶς, φησὶν, εἴπησ τὸν ἕκτος τοῦ πάθους φιλοσοφεῦντα, τοῦτο γὰρ οὐδὲν μέγα οὐδὲ θαυμαστὸν, ἀλλὰ δεῖξόν μοι τὸν ἐν αὐτῷ τῷ πάθει φιλοσοφούντα, καὶ τότε πιστεύσω τῇ ἀναστάσει. Καὶ τὸ μὲν βιωτικὰς γυναικας τοῦτο ποιεῖν, θαυμαστὸν εἶδέν· καίτοι γε καὶ αὐτὸ δεινόν· καὶ γὰρ καὶ αὗται τὴν αὐτὴν ἀπαιτοῦνται φιλοσοφίαν· διὸ καὶ Παῦλός φησι· *Περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγροεῖν, ἵνα μὴ λυπηθῆτε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐπιστάδα.* Οὐχὶ μονάζουσιν ἔγραφε ταῦτα οὐδὲ ἀειπαρθένους, ἀλλὰ καὶ κοσμητικὰς γάμψ ἑμίλησάσας, καὶ βιωτικὰς. Πλὴν ἀλλ' οὐχ οὕτω δεινὸν τοῦτο· ὅταν δὲ τις, ἡ γυνή, ἡ ἀνὴρ ἐσταυρωθῆσθαι [47] τῷ κόσμῳ λέγων, ὁ μὲν τριχὰς ἐτίλλῃ, ἡ δὲ κωκὴ μεγάλη, τί τοῦτου ἀσχημονέστερον; Πιστεύσατέ μοι λέγοντι· εἴγε ὡς ἐχρῆν ἐγένετο, πολλὸν ἔδει χρόνον τοὺς τοιοῦτους εἰργασθαι τῶν οὐδῶν τῶν τῆς ἐκκλησίας. Οἱ γὰρ ὄντως ἀξιοὶ πένθους, οὗτοι εἰσιν, οἱ τὸν θάνατον δεδοικότες ἔτι καὶ φρίττοντες, οἱ τῇ ἀναστάσει διαπιστοῦντες. Ἄλλ' οὐ τῇ ἀναστάσει διαπιστώ, φησὶν, ἀλλὰ τῆς συνήθειαν ἐπιζητή. Διὰ τί οὖν, εἰπέ μοι, ὅταν ἀποδημῇ, καὶ ἀποδημίαν μακρὰν, εὐ τὰ αὐτὰ ποιεῖς; Ἄλλὰ κλαίω καὶ τότε, φησὶ, καὶ θρηνῶ ἐπιζητούσα. Ἄλλ' ἐκεῖνο μὲν ὄντως συνήθειαν ἐπιζητούσης ἐστὶ, τοῦτο δὲ ἀπεγνωκυίας τὴν ἐπάνοδον. Ἐνόησον τί φάλλεις κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον· *Ἐπιστρέψον, ψυχὴ μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, ὅτι Κύριος στήρησέν σε· καὶ πάλιν, Οὐ φοβηθήσονται κακὰ, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ· καὶ πάλιν, Σὺ μου εἶ καταφυγὴ ἀπὸ θλίψεως τῆς περιεχούσης με.* Ἐνόησον τί βούλονται οὗτοι οἱ ψαλμοὶ. Ἄλλ' οὐ προσέχεις, ἀλλὰ μεθύεις ὑπὸ τοῦ πένθους. Κἂν ἐν τοῖς ἑτέρων κηδεύμασι κατανόησον ἀκριδῶς, ἵνα ἔχησ φάρμακον ἐν τοῖς σοῖς. *Ἐπιστρέψον, ψυχὴ μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, ὅτι Κύριος στήρησέν σε, λέγεις, καὶ δεκρύεις; οὐχὶ σκητὴ ταῦτά ἐστιν, οὐχ ὑπόκρισις; Εἰ μὲν γὰρ ὄντως πιστεύεις οἷς λέγεις, περιτετῶς πενθῆεις· εἰ δὲ παίζεις καὶ ὑποκρίνη καὶ μύθους αὐτὰ εἶναι νομίζεις, τί καὶ φάλλεις; τί καὶ ἀνέχη τῶν παραγινομένων; δὲ τί μὴ ἀπαλαύνεις τοὺς φάλλοντας; Ἄλλὰ μεινομένων τούτου, φησὶ. Κάκεινο πολλῷ μᾶλλον. Τέως μὲν οὖν παραινῶ· τοῦ χρόνου δὲ προλιόντος σφοδρότερον τῷ πράγματι χρῆσθαι· καὶ γὰρ μειζόνως δέδικται, μὴ τοῦτω τῷ τρόπῳ χαλεπὴ τὴν νόσον ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ὑπεσιδῆθῃ. Τούτων μὲν οὖν τὸν κοπετὸν ὑπερῶν ἐπανορθωσώμεθα· τέως δὲ παραγγέλλω καὶ διαμαρτύρομαι καὶ πλουσίοις· καὶ πένησι, καὶ γυναιξὶ καὶ ἀνδράσι.*

Γίνετο μὲν οὖν πάντας ὑμᾶς ἀπενθῆτους· τὸν βίον

ἐξελεῖν, καὶ κατὰ νόμον τὸν προσήκοντα πατέρας ὑπὸ τῶν υἱῶν γεγηραχότας προπέμπεσθαι καὶ μητέρας ὑπὸ θυγατέρων καὶ ἐγγόνων καὶ μετεγγόνων ἐν λιπαρῷ τῷ γήρῃ, καὶ μηδαμοῦ γενέσθαι ἄωρον θάνατον. Γένοιτο μὲν οὖν τοῦτο, καὶ τοῦτο εὐχομαι, καὶ τοὺς προέδρους δὲ καὶ πάντας ὑμᾶς ὑπὲρ ἀλλήλων παρακαλῶ δεηθῆναι τοῦ Θεοῦ, καὶ [48] κοινῇ ποιήσασθαι ταύτην εὐχὴν· εἰ δὲ, ὅπερ ἀπειὴ μὴδὲ συμβαίη, πικρὸς τις γένηται θάνατος (πικρὸς δὲ λέγω, οὐ τῇ φύσει· οὐδὲ γὰρ ἐστὶ λοιπὸν πικρὸς ὁ θάνατος· ὑπνου γὰρ οὐδὲν διενήνοχεν· ἀλλὰ πικρὸς λέγω, πρὸς τὴν ἡμετέραν διάθεσιν)· εἰ οὖν οὗτος συμβαίη, καὶ τινες τὰς θρηνοῦσας ταύτας μισθώσαιντο, πιστεύσατέ μοι λέγοντι, οὐκ ἄλλως γὰρ ἔρω, ἀλλ' ὡς ἔχω· ὁ βουλόμενος ὀργιζέσθω· πολλὸν αὐτὸν χρόνον τῆς ἐκκλησίας ἀπέβρω ὡς τὸν εἰδωλολάττην. Εἰ γὰρ τὸν πλεονέκτην εἰδωλολάττην καλεῖ ὁ Παῦλος, πολλῷ μᾶλλον τὸν ἐπὶ πιστοῦ τὰ τῶν εἰδωλολατρῶν ἐπισπεφέροντα. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, πρεσβυτέρους καλεῖς, καὶ τοὺς ψάλλοντας; οὐχ ὥστε παραμυθῆσασθαι, οὐχ ὥστε τιμῆσαι τὸν ἀπαλθόντα; Τί τοίνυν αὐτὸν ὀβριζεῖς; τί δὲ παραδειγματίζεις; τί δὲ παίζεις, ὡς περ ἐν σκηνῇ; Ἡμεῖς ἐρχόμεθα τὰ περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφούντες, πάντας παιδεύοντες, καὶ τοὺς μηδέπω πεπληγημένους, διὰ τῆς εἰς ἐκεῖνον τιμῆς, εἰ ποτε συμβαίη τῆ τοιοῦτον, φέρειν γυναικας· σὺ δὲ ἀγεις τοὺς τὰ ἡμέτερα καθαιροῦντας, τὸ γε αὐτῶν μέρος;

ς'. Τί τοῦτου τοῦ γέλωτος καὶ τῆς χλευασίας χεῖρον; τί ταύτης τῆς ἀνωμαλίας βαρύτερον; Αἰσχύνθητε καὶ ἐντρέπητε· εἰ δὲ μὴ βούλεσθε, ἡμεῖς οὐκ ἀνεχόμεθα εἶη τοιαῦτα ἐλέθρια τῇ ἐκκλησίᾳ ἐπισαγαγίν· *Τούς γὰρ ἀμαρτανότους, φησὶν, ἐνώπιον πάντων ἔλεγε.* Κάκειναις δὲ ταῖς τλαιαπύροις καὶ ἀθλίαις δι' ὁμῶν ἀπαγορευόμεν, μηδέποτε ταῖς τῶν πιστῶν ἐκφοραῖς ἐπισοίειναι, ἵνα μὴ ὄντως τὰ οἰκεία αὐτὰς ἀναγκάσωμεν θρηνεῖν κακὰ, καὶ παιδεύσωμεν μὴ ἐν ἀλλοτρίοις ταῦτα ποιεῖν, ἀλλὰ τὰς οἰκείας συμφορὰς μᾶλλον ὀδύρεσθαι· καὶ γὰρ καὶ πατὴρ φιλόστοργος, ὅταν υἱὸν ἔτακτον ἔχη, οὐκ ἐκεῖνω μόνον παραινέει μὴ πλησιάζειν τοῖς πονηροῖς, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνους φοβεῖ· *Ἰδοὺ τοίνυν καὶ ὑμῖν κάκειναις δι' ὁμῶν παραινῶ, ὥστε μήτε ὑμᾶς καλεῖν τὰς τοιαύτας, μήτε ἐκεῖνας παραγίνεσθαι. Καὶ γένοιτο μὲν τὸν λόγον τι ἐργάσασθαι πλέον καὶ τὴν ἀπειλὴν ἰσχύσαι· εἰ δὲ, ὅπερ ἀπειλή, καταφρονηθῶμεν, ἀναγκασθησώμεθα λοιπὸν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὴν ἀπειλὴν, ὑμᾶς μὲν τοῖς νόμοις παιδεύοντες τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς, ἐκεῖνας δὲ ὡς ἐκεῖναις προσῆκόν ἐστιν. Εἰ δὲ τις ἀπαυθαδιαζόμενος καταφρονέει, [49] ἀκουετω τοῦ Χριστοῦ λέγοντος καὶ νῦν· Ἐὰν ὁ ἀδελφός σου ἀμαρτήσῃ εἰς σέ, ὑπάγε, ἔλεγξον αὐτὸν μεταξὺ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνου· εἰ δὲ μὴ πείθοιτο, παράλαβε μετὰ σεαυτοῦ ἑνὸς ἢ δύο· εἰ δὲ καὶ οὕτως ἀντιλέγοι, εἰπέ τῇ Ἐκκλησίᾳ· εἰ δὲ καὶ τῆς Ἐκκλησίας παρακούσειεν, ἔστω σοι ὡς ὁ ἐθνη-*

* Camera usque ad finem homiliae desiciunt in Colbertino codice, et sequens homilia quinta omittis quibusdam ab initio lineis, incipit ab his verbis: μη γὰρ ἀπλῶς προσῆ; τῷ λεγόντι.

κός και ὁ ταλάντης. Εἰ δὲ τὸν εἰς ἐμὲ ἁμαρτάνοντα, ἐπιειδὴν μὴ παύοιτο, οὕτως· ἀποστρέφεται κελύει· τὸν εἰς αὐτὸν ἁμαρτάνοντα· και εἰς τὸν Θεὸν πῶς ἔχειν ὀφείλω, ὑμεῖς κρίνατε· ὑμεῖς γὰρ ἡμῶν καταγινώσκετε οὐ μαλακῶς· ἢ προσφερομένων ἡμῖν. Εἰ δὲ τις καταφρονεῖ τῶν δεσμῶν τῶν παρ' ἡμῶν, κάλιν αὐτὸν ὁ Χριστὸς παιδαυεῖτω λέγων. *Ὅσα ἂν θήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδαμένα ἐν τῷ οὐρανῷ· και ὅσα ἂν λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τῷ οὐρανῷ.* Εἰ γὰρ και ἡμεῖς ταλαίπωροι και οὐδαμινοὶ και τοῦ καταφρονεῖσθαι ἄξιοι, ὥστερ οὖν και ἄξιοι, ἀλλ' οὐχ ἑαυτοῦς ἐκδικοῦμεν, οὐδὲ ὀργὴν ἀμυνόμεθα, ἀλλὰ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας φροντίζομεν. Αἰδέσθητε, παρακαλῶ, και ἐντραπήητε· εἰ γὰρ φίλον τις φέρει, σφοδρότερον τῷ δέοντος ἐπιφροῦμενον, τὸν σκοπὸν ἐξετάζων, και ὅτι εὐνοικῶς, ἀλλ' οὐκ ἀλαζονεύομενος τοῦτο ποιεῖ· πολλῶ μᾶλλον διδάσκαλον ἐπιπλήττονα, και διδάσκαλον οὐδὲ αὐτὸν εἰς αὐθεντίας ταῦτα λέγοντα, οὐδὲ ὡς ἐν τάξει ἀρχόντος, ἀλλ' ὡς ἐν τάξει κηδεμόνος. Οὐ γὰρ ἐξουσίαν ἐπιδειχάσθαι βουλόμενοι, ταῦτα λέγομεν· Πῶς γὰρ οἱ μηδὲ εἰς πείραν αὐτῶν ἔλθειν εὐχόμενοι; ἀλλ' ὑπερ ὑμῶν ἀλγοῦντες και κοπτόμενοι. Σύγγνωτε δὴ, και ἡδεις καταφρονεῖτω τῶν δεσμῶν τῶν ἐκκλησιαστικῶν· οὐ γὰρ ἀνθρώπος ἐστὶν ὁ δεσμῶν, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ὁ τὴν ἐξουσίαν ταύτην ἡμῖν δεδοκῶς, και κυρίου των ἀνθρώπων τῆς τοσαύτης τιμῆς. Ἡμεῖς μὲν γὰρ εἰς τὸ λύειν βουλόμεθα κατακαχρησθαι τῇ ἐξουσίᾳ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο, ἀνάγκην ἔχειν βουλόμεθα· οὐδὲνα γὰρ βουλόμεθα εἶναι δεσμῶτην παρ' ἡμῖν· οὐχ οὕτως ἐσμεν ἄθλιοι και ταλαίπωροι, εἰ και σφόδρα οὐδαμινοὶ τινὲς ἐσμεν. Εἰ δὲ ἀναγκασθῆμεν, σύγγνωτε· οὐ γὰρ ἐκόντες οὐδὲ βουλόμενοι, ἀλλὰ μᾶλλον ὑμῶν τῶν δεδεμένων ἀλγοῦντες, τὰ δεσμὰ περιβάλλομεν. Εἰ δὲ τι; καταφρονη τούτων, ἐπιστή-

* Regg., Commel. et marg. Savil., ἡμῶν οὐ κατ. οὕτω μαλακῶς Quae scriptura Dumsum induxit ut legeret, ἡμεῖς δὲ ἡμῶν κατ. οὕτω μ.

σται ὁ τῆς κρίσεως καιρὸς ὁ διδάσκων αὐτόν. Τὸ δὲ λοιπὸν οὐ βούλομαι εἰπεῖν, ἵνα μὴ κλήξω τὴν διάνοιαν [50] ὑμῶν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ πρῶτον μὲν εὐχόμεθα εἰς ἀνάγκην μὴ ἔλθειν· εἰ δὲ ἔλθοιμεν, τὸ αὐτῶν πληροῦμεν, περιβάλλομεν τὰ δεσμὰ. Εἰ δὲ τις διαβρήξει ταῦτα, ἐγὼ τὸ ἑμαυτοῦ παποίηκα, και ἀνεύθυνός εἰμι λοιπὸν, ὁ δὲ λόγος ἔσται σοι πρὸς τὸν ἐμοὶ κελύσαντα δεῖσαι. Οὐδὲ γὰρ εἰ, βασιλέως προκαθημένου, τῶν δορυφόρων τῶν παρεστῶτων τις ἐκελεύσθη δεῖσαι τινα τῶν ἐν τῇ τάξει και τὰ δεσμὰ περιβαλεῖν, ἐκείνο; δὲ οὐ μόνον ἀπάσαιτο τοῦτο, ἀλλὰ και συντρίψει τὰ δεσμὰ, ὁ δορυφόρος ἐστὶν ὁ τὴν ὕβριν παπονώς, ἀλλ' ὁ βασιλεὺς πολλῶ μᾶλλον ὁ κελύσας. Εἰ γὰρ τὰ εἰς τοὺς πιστοὺς γινόμενα αὐτὸς οἶκει ὕται, ὅταν τοὺς εἰς τὸ διδάσκειν τεταγμένους ὀβριζῆτε, πολλῶ μᾶλλον ὡς αὐτὸς; ὀβριζόμενος διακεῖσται. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό τινα τῶν ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας ταύτης εἰς ἀνάγκην τῶν δεσμῶν τούτων ἔλθειν. Ὅστερ γὰρ τὸ μὴ ἁμαρτάνειν καλὸν· οὕτω τὸ φέρειν ἐπιτίμησιν χρήσιμον. Φέρωμεν τῶν τὴν ἐπιπλήξιν, και σπουδάζωμεν τὸ μὴ ἁμαρτάνειν· εἰ δὲ ἁμαρτοίμεν, φέρωμεν τὴν ἐπιτίμησιν. Ὅστερ γὰρ καλὸν μὲν τὸ μὴ κλητῆσθαι, εἰ δὲ τοῦτο γένοιτο, τὸ φάρμακον ἐπιτεθῆναι τῇ κλητῇ χρήσιμον· οὕτω και ἐνταῦθα. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό τινα τῶν τοιοῦτων δεθῆναι φαρμάκων· *Πεποιήσθη δὲ παρὶ ὑμῶν εὐκρεῖτονα, και ἐχόμενα σωτηρίας, εἰ και οὕτω λαλοῦμεν.* Σφοδρότερον δὲ διελέχθημεν ὑπερ πλείονος ἀσφαλείας. Βέλτιον γὰρ ἐμὲ θρασύν τινα και ἀπηνῆ και αὐθάδη ὑποπτεύεσθαι παρ' ὑμῶν, ἢ ὑμᾶς τὰ τῷ Θεῷ μὴ δοκοῦντα ποιεῖν. Πιστεύομεν δὲ τῷ Θεῷ, ὅτι οὐκ ἀνόνητος ὁμῖν αὕτη ἢ ἐπιτίμησις ἔσται, ἀλλ' οὕτω μεταβληθῆσεθε, ὡς τούτους τοὺς λόγους εἰς τὰ ὑμέτερα ἐγκώμια ἀναλίσκεσθαι, και εἰς τοὺς ἐπαίνους. Γένοιτο δὲ ὑμᾶς βιοῦν κατὰ τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ, ἵνα καταξιώθωμεν ἅπαντες τυχεῖν τῶν αγαθῶν, ὧν ἐπηγγέλατο ὁ Θεὸς τοῖς αγαπῶσιν αὐτόν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

[51] Οὐ γὰρ θήκου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται. Ὅθεν ὄφρα τις κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι.

α'. Τὴν πολλὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ὁ Παῦλος εἰδείκει βουλόμενος, και τὴν ἀγάπην ἣν παρὶ τὸ γένος ἔσχε τὸ ἀνθρώπινον, μετὰ τὸ εἰπεῖν· *Ἐπει οὖν τὰ παιδία κεραινώθηκεν αἱματος και σαρκός, και αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἐπεξίρχεται τοῦτω τῷ χωρίῳ, και φησιν· Οὐ γὰρ θήκου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται· μὴ γὰρ ἀπλῶς πρόσχηε τῷ λιχθέντι, μηδὲ φίλον τι πρᾶγμα τοῦτο εἶναι νομίσης, τὸ τὴν ἐξ ἡμῶν σάρκα αὐτόν ἀναλαθεῖν· οὐ γὰρ ἀγγέλοις τοῦτο ἐχαρίσατο· διὰ και οὕτως εἶρηκεν· Οὐ γὰρ θήκου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ. Τί ἐστὶν δ' φησιν; Οὐκ ἀγγέλου φύσιν ἀνεδέξατο, ἀλλ' ἀνθρώπου. Τί δὲ ἐστὶν, Ἐπιλαμβάνεται; Οὐκ ἐκείνης, φησιν, ἐδράξατο τῆς φύσεως τῶν ἀγγέλων, ἀλλὰ τῆς ἡμέτερας. Διὰ τί δὲ οὐκ εἶπεν, ἀνέλαθεν· ἀλλὰ ταύτη τῇ λέξει ἐχρησάτο τῇ,*

Ἐπιλαμβάνεται; Ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν δικονόμων τοὺς ἀποστρεφόμενους αὐτοὺς, και πάντα ποιούντων, ὥστε καταλαθεῖν φεύγοντας και ἐπιλαβῆσθαι ἀποπηδῶντων. Φεύγουσαν γὰρ ἀπ' αὐτοῦ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, και πόρρω φεύγουσαν (Ἡμεν γὰρ τοῦ Θεοῦ μακρὰν, φησιν, ἀπηλλοτριωμένοι, και ἄθεοι ὄντες ἐν τῷ κόσμῳ), αὐτὸς καταδιώξας κατέλαθεν. Ἐντεῦθεν δείκνυται ὅτι φιλανθρωπία μόνῃ και ἀγάπῃ και κηδεμονία τοῦτο παποίηκεν. Ὅστερ οὖν ὅταν λέγῃ, Οὐχι πάντες εἰσι λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποσταλλόμενα διὰ τοῦς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν; τὸ περισπούδατον αὐτῷ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως δείκνυσι, και ὅτι πολὺς τῷ Θεῷ ὁ λόγος αὐτῆς· οὕτω και ἐνταῦθα τὸ πολὺ μεζοντίθησιν ἀπὸ συγκρίσεως λέγων· Οὐ γὰρ ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται. Και γὰρ ὅπως μέγα και θαυμαστὸν και ἐκπλήξιος γέμον, τὴν ἐξ ἡμῶν σάρκα ἔνω καθεῖσθαι, και προσκυνεῖσθαι ὡς ἀγγέλων και ἀρχαγγέλων και τῶν Σεραφίμ και τῶν Χερουβίμ. Τοῦτο πολλάκις εἰς νεῦν ἐγὼ λαβὼν,

ret (a). Ecce ergo nos quoque et vos et illas per vos hortamur, ut nec vos illas vocetis, neque illæ accedant. Et faxit quidem Deus ut sermo aliquid efficiat amplius, et valeant minæ: sin autem, quod absit, contempti simus habiti, necesse habemus de cætero minas deducere ad effectum, vos quidem erudientes legibus ecclesiasticis, illas autem ut illis convenit. Si quis autem arroganter et insolenter se gerens despiciat, audiat Christum nunc quoque dicentem: *Si peccaverit in te frater tuus, vade, argue eum inter te et ipsum solum: si autem non pareat, accipe tecum unum aut duos: si autem etiam sic contradicat, dic Ecclesie: si autem Ecclesiam quoque non audiat, sit tibi tanquam ethnicus et publicanus* (Math. 18. 15 - 17). Si autem eum qui in me peccat, cum non paruerit, sic habet aversari: in eum, qui in se peccat et in Deum, quomodo me gerere debeam vos iudicatis: vos enim nos condemnatis, qui non molliter et leniter vobiscum agimus. Si quis autem contemnit quæ sunt apud nos vincula, eum rursus Christus erudiat, dicens: *Quicumque ligaveritis supra terram, erunt ligati et in celo: et quicumque solveritis supra terram, erunt soluti et in celo* (Math. 16. 19). Nam etiamsi nos simus miseri et nihili, et digni qui despiciamur, sicut revera digni sumus, non tamen nos ulciscimur, neque iram referimus, sed salutis vestræ curam gerimus. Egubescite, queso, et pudore suffundimini. Nam si quis fert amicum qui vehementius quam par sit invehitur, examinans ejus scopum et institutum, et quod hoc animo facit benevolo, non per arrogantiam: multo magis ferro debetis magistrum increpationem, et magistrum qui nec ipse hæc dicit ex auctoritate, neque instar principis, sed instar curatoris. Neque enim hæc dicimus volentes ostentare potestatem: Quomodo enim, qui optamus ut nec ad eorum venitis experientiam? sed de vobis dolentes et plangentes. Ignoscite, et nemo vincula contemnat ecclesiastica: non est enim homo qui ligat, sed Christus, qui nobis dedit hanc ligandi potestatem, et efficiens ut homines in sua potestate habeant tantum honorem. Nam nos quidem uti volumus potestate ad

solvendum: Imo vero vellemus ne hoc quidem nobis esse necesse: nullum enim volumus esse apud nos vinculum; non adeo sumus infelices et miseri, etiamsi simus plane nihili. Sed si necesse habuerimus, ignoscite: non enim lubentes nec volentes, sed magis quam vos victi dolentes, vincula injicimus. Si quis autem ea contemnat, adveniet tempus iudicii quod ipsum doceat. Quod restat nolo dicere, ne vestram mentem feriam. Nam nos quidem primum precamur ut non necesse habeamus: sed si necesse fuerit, nostrum munus implemus, vincula injicimus. Si quis autem ea perfrigerit, ego quod meum est feci, et sum de cætero nulli culpæ affinis: de eo autem erit tibi disceptandum cum eo qui me jussit ligare. Neque enim si rege presidente, ex astantibus satellitibus jussus sit quispiam vincire aliquem ex cohorte, et ei vincula injicere, illa autem non solum eum repulerit, sed etiam vincula contriverit, est satelles qui affectus est contumelia, sed multo magis rex qui jussit. Si enim quæ sunt in Adoles, ipse sibi facta reputat: quando contumelia afficitis eos, quibus impositum fuit munus docendi, multo magis afficietur tanquam ipse contumeliam acceperit. Sed absit, ut quispiam ex iis qui sunt in hac ecclesia, ad hanc veniat necessitatem suscipiendi vincula. Nam ut bonum est non peccare, ita est utile ferro reprehensionem. Feramus ergo increpationem, et studeamus non peccare; sed si peccaverimus, feramus reprehensionem. Sicut enim bonum quidem est non feriri; sed si hoc acciderit, imponendum plagæ medicamentum: ita et hic faciendum. Verum absit, ut quis talibus opus habeat medicamentis: *Confidimus enim de vobis meliora, et consentanea salutis, etiamsi sic loquimur* (Hebr. 6. 9). Acrius autem et vehementius sumus loquuti pro majori cautione. Melius est enim ut vos me suspicemini audacem, savum et arrogantem, quam ut vos faciatis ea quæ Deo non placent. Deo autem confidimus, hanc reprehensionem non futuram vobis inutilem, sed vos ita mutandos, ut hi sermones in vestris consumantur encomiis et laudibus. Utinam autem secundum Dei placitum vivamus, ut omnes bona illa consequamur, quæ promisit Deus diligentibus se, in Christo Jesu Domino nostro.

(a) Hæc desinit Homilia quarta in Colbertino Codice.

HOMILIA V.

CAP. 2. v. 16. *Nuquam enim angelos apprehendit, sed semen Abraham apprehendit. 17. Unde debuit per omnia fratribus similari.*

1. *Dei ergo genus humanum quanta munificentis.* — Volens Paulus ostendere multam Dei benignitatem et caritatem quam habuit in genus humanum, postquam dixit, *Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem* (Hebr. 2. 14), hunc locum explicat et persequitur, dicens: *Nuquam enim angelos apprehendit.* Ne enim leviter attendas ei quod dictum est, neque rem levem esse existimes, quod ipse carnem nostram susceperit: non enim hoc donavit angelis. Ideo ait: *Non enim angelos apprehendit, sed semen Abraham.* Quid est quod dicit?

Non angeli, inquit, apprehendit naturam, sed hominis. Quid est autem, *Apprehendit?* Non enim apprehendit, inquit, illam angelorum naturam, sed nostram. Cur autem non dixit, *Suscepit*, sed usus est hac dictione, *Apprehendit?* A metaphora eorum qui persequuntur aversos, et omnia faciunt ut fugientes comprehendant, et resilientes apprehendant. Ab ipso enim fugientem humanam naturam et procul fugientem (nam *Eramus a Deo, inquit alienati, et sine Deo in mundo* (Ephes. 2. 12), ipse persequutus, comprehendit. Ostendit eum id fecisse sola motum benignitate, caritate, et quam nostri gerit cura. Ut ergo, quando dicit, *Nonne omnes sunt administratorii spiritus in ministerium missi propter eos qui heredita-*

tem capiunt salutis (Hebr. 1. 14)? ostendit ei magnæ esse curæ humanam naturam, et Deum ejus multam habere rationem: ita etiam hic ostendit quod est multo majus a comparatione. *Non enim, inquit, apprehendit angelos.* Est enim revera magnum, admirabile et plenum stupore, quod quæ est ex nobis caro sedeat apud superos, et adoretur ab angelis et archangelis et Seraphim et Cherubim. Hoc sæpe mente versans, stupeo et mente excedo, et magna de genere humano imaginor: video enim magna et præclara præmia, et nostram naturam Deo esse magno studio. Et non dixit solum, Homines apprehendit; sed volens ipsos extollere, et ostendere ipsorum genus esse magnum et honorandum, dicit: *Sed semen Abraham apprehendit. Unde debuit per omnia fratribus similari.* Quid est, *Per omnia?* Fuit, inquit, partu editus, et nutritus, et crevit, et passus est omnia quæ oportuit, et tandem est mortuus: hoc est, *Per omnia assimilatum esse fratribus.* Nam quoniam multa dixit de ejus majestate et superna gloria, de cætero verba facit de dispensatione. Vide autem cum quanta prudentia et vi, quomodo ipsum ostendat magnum adhibere studium ut nobis assimiletur: quod quidem erat magnæ curæ et providentiæ. Nam cum dixisset superius, *Quis pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem;* hic quoque dicit, *Per omnia assimilatum esse fratribus,* propemodum dicens: Qui est adeo magnus, qui est splendor gloriæ, qui est character substantiæ, qui fecit sæcula, qui sedet ad dexteram Patris, is voluit et studium posuit ut frater noster fieret in omnibus; et ideo dimisit angelos et supernas potestates, et ad nos descendit, et nos apprehendit. Perpende autem: bona fecit innumerabilia, mortem fregit, a diaboli tyrannide nos eripuit, a servitute nos liberavit: non solum fraternitate honoravit, sed etiam aliis innumerabilibus. Voluit esse noster pontifex apud Patrem; subjungit enim: *Ut misericors fieret et fidelis Pontifex ad Deum.* Propterea, inquit, carnem nostram suscepit, propter benignitatem solum et clementiam, ut nostri misereretur. Non est enim alia dispensationis causa quam hæc sola: vidit quippe nos humi abjectos, pereuntes, et a mortis oppressos tyrannide, et misertus est. *Ut reprobilaret, inquit, delicta populi. Ut misericors fieret et fidelis pontifex.* Quid est, *Fidelis?* Verus, potens: pontifex enim solus fidelis est Filius, qui potest liberare a peccatis eos, quorum est pontifex (a). Ut ergo offerat hostiam quæ possit nos mundare et expiare, propterea factus est homo. Subjuxit ergo, *Ad Deum,* sive erga Deum. Erasmus, inquit, Dei inimici, condemnati, probro et ignominia affecti: nemo erat qui pro nobis oblaturus esset sacrificium: vidit nos in hoc esse statu, et est misertus, non nobis constituens pontificem, sed ipse factus pontifex fidelis. Deinde ostendens quomodo fidelis, subjungit: *Ut reprobilaret delicta populi. 18. In eo enim, in quo passus est, ipse tentatus, potens est et eis qui tentantur auxiliari.*

(a) Hic ingens est hiatus in Colbertino Codice.

2. Hoc est valde humile et abjectum, et Deo indignum. *In quo enim passus est, inquit, ipse.* Hic dicit de incarnato. Et forte dictum est ad certiores reddendos auditores, et propter eorum imbecillitatem. Hoc est, venit per ipsam experientiam eorum quæ passi sumus: nunc non ignorat nostras perpassiones: non solum scit ut Deus, sed etiam cognovit ut homo per eam qua passus est experientiam: multa passus est, scit compati et misereri. Quisquam Deus est impatibilis: sed hic narrat quæ sunt incarnationis; quasi diceret: Ipsa quoque caro Christi multa passa est gravia. Novit quid sit afflictio, novit quid sit tentatio, neque minus quam nos qui passi sumus; nam ipse quoque est passus. Quid ergo est, *Potens est ei iis qui tentantur auxiliari?* Quasi dixeris: Magna animi alacritate manum porriget, commiserabitur. Nam quoniam magnum volebant, et amplius quid habere quam qui erant ex gentibus, ostendit eos in hoc habere amplius, in quo nihil læsit eos qui erant ex gentibus. In quonam? Quod ex ipsis est salus, quod illos primum apprehendit, quod ex illis carnem suscepit. *Non enim angelos, inquit, apprehendit, sed semen Abraham apprehendit.* Per hoc honorat etiam patriarcham, et ostendit quid sit, *Semen Abraham.* Eis namque revoca: in memoriam promissionem quæ ipsis facta est, dicentem: *Tibi et semini tuo dabo terram hanc (Gen. 15. 15).* Per hoc autem minimum ostendit propinquitatem, quod ex uno sint omnes. Sed quia non magna erat illa propinquitas, rursus venit ad eam, et de cætero immoratur in dispensatione quæ est secundum carnem, et dicit: *Ut reprobilaret delicta populi.* Erat enim magnus curæ et caritatis quod voluerit fieri homo; nunc autem non hoc est solum, sed etiam sunt bona immortalia, quæ per ipsum nobis sunt exhibita. *Ut reprobilaret, inquit, delicta populi.* Cur non dixit, *Orbis terræ, sed, Populi?* nam omnium portavit peccata. Quoniam tunc ab eo de ipsis Hebræis verba fiebant. Nam angelus quoque dicebat Josepho: *Vocabis nomen ejus Jesum: ipse enim salvum faciet populum suum (Matth. 1. 21).* Hoc enim oportebat primum fieri; et propterea venit ut hos salvos faceret, et tunc per hos illos, etiam si contrarium eveniret. Hoc apostoli quoque dicebant ab initio: *Vobis suscitans Filium suum, visit eum benedicentem vobis (Act. 3. 26);* et rursus, *Vobis misit verbum salutis (Act. 13. 26).* Nobilitatem hic ostendit Judaicam, dicens, *Ad expianda peccata populi (Marc. 2. 5).* Interim sic dicit: nam quod ipse sit qui omnium peccata dimisit, ostendit et in paralytico, dicens: *Dimittuntur tibi peccata;* et in baptismo discipulis, *Euntes docete omnes gentes, baptisantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti (Matth. 9. 5. et 28. 19).* Cum autem carnem apprehenderit Paulus, omnia deinde loquitur abjecta et humilia, nihil veritus: vide enim quid jam dicat: *(Cap. 5) 1. Unde, fratres sancti, vocationis celestis participes, considerate apostotum et pontificem confessionis nostræ Jesum: 2. qui fidelis est ei qui fecit illum, sicut et Moyses in omni domo ejus. Eum Moysi præpositurus per comparationem, ad legem sacerdotum*

ἰστοῦμαι, καὶ μεγάλα περὶ τοῦ ἀνθρωπίνου γένους φαντάζομαι· μεγάλα γὰρ ὄρω καὶ λαμπρὰ τὰ προοίμια, καὶ πολλὴν [52] τῷ Θεῷ τὴν σπουδὴν ὑπὲρ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας. Καὶ οὐκ εἶπεν· Ἀνθρώπων ἑπὶ πᾶσι ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ βουλόμενος αὐτοὺς ἐπάραι, καὶ δεῖξαι μέγα τὸ γένος αὐτῶν καὶ τίμιον, φησὶν· Ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται. Ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι. Τί ἐστι, Κατὰ πάντα; Ἐτέχθη, φησὶν, ἐτέρα- φη, ἠῶξήθη, ἔπαθε πάντα ἅπαν ἐχρῆν, τέλος ἀπέθανε· τοῦτο ἐστὶ, Κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ διελέχθη περὶ τῆς μεγαλειότητος αὐτοῦ καὶ τῆς ἀνω δόξης, λοιπὸν τὸν περὶ τῆς οἰκονομίας λόγον κινεῖ· καὶ θέα μὲθ' ὅσης συνέσεως καὶ θυνάμεως, πῶς αὐτὸν δεῖκνυσι πολλὴν τιθέμενον τὴν σπουδὴν ὥστε ἡμῖν ὁμοιωθῆναι· ὅπερ κηδεμονίας ἦν πολλῆς. Εἰπὼν γὰρ ἀνωτέρω, Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοιτώνηκεν αἱματος καὶ συρῶς, καὶ αὐτὸς παρακληστικῶς μετέσχε τῶν αὐτῶν, καὶ ἐν- ταυθὰ φησὶ· Κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆ- ναι· μονουοχι λέγων, Ὁ οὕτω μέγας, ὁ ὦν ἀπαύ- σταμα τῆς δόξης, ὁ ὦν χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως, ὁ τοῖς αἰῶνας πεποιθῶς, ὁ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς καθ- ἡμενος, οὗτος ἠθέλησε καὶ ἐσπούδασεν ἀδελφὸς ἡμῶν ἐν ἁπασὶ γενέσθαι, καὶ διὰ τοῦτο ἀγγέλου ἀφῆκε καὶ τὰς ἀνω δυνάμεις, καὶ πρὸς ἡμᾶς κατήλθε, καὶ ἡμῶν ἐπιλάβετο. Σκόπει δὲ καὶ ὅσα εἰργάσατο ἀγαθὰ· θάνατον ἔλυσε, τοῦ διαβόλου τῆς τυραννίδος ἐξέβαλεν ἡμᾶς, δουλείας ἀπήλλαξεν, ἀδελφὸς γενόμε- νος ἐτίμησεν· οὐ τῇ ἀδελφότητι δὲ μόνον τετίμηκεν, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις μυρίοις· καὶ γὰρ ἀρχιερεὺς ἡμῶν γενέσθαι ἠθέλησε πρὸς τὸν Πατέρα· ἐπάγει γάρ· Ἴνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν. Διὰ τούτο, φησὶ, τὴν σάρκα ἀνάλαβε τὴν ἡμετέραν, διὰ φιλανθρωπίαν μόνον, ἵνα ἐλεήσῃ ἡμᾶς. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἄλλη τις αἰτία τῆς οἰκονομίας, ἢ μόνη αὕτη· εἶδε γὰρ χαμαὶ ἔβριμμένους, ἀπολ- λυμένους, ὀπὸ τοῦ θανάτου τυραννουμένους, καὶ ἠλέησεν. Εἰς τὸ ἰλάσκεισθαι, φησὶ, τὰς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ, ἵνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιε- ρεὺς· τί ἐστὶ, Πιστός; Ἀληθής, δυνάμενος ἀρχιερεὺς γὰρ ἐστὶ μόνος πιστὸς ὁ Υἱὸς, δυνάμενος τούτους, ὧν ἐστὶν ἀρχιερεῖς, ἀπαλλάξαι τῶν ἁμαρτημάτων. Ἴν' οὖν προσενέγκῃ θυσίαν δυναμένην ἡμᾶς καθα- ρίσει, διὰ τοῦτο γέγονεν ἄνθρωπος. Ἐπήγαγε γοῦν· Τὰ πρὸς τὸν Θεόν· τουτέστι, [53] ἵνα πρὸς τὸν Θεὸν ἔνεκεν. Ἐκπεπολεμημένοι ἡμεν, φησὶ, τῷ Θεῷ κατεγνωσμένοι, ἠτιμωμένοι· οὐδεὶς ἦν ὁ προσοίωσεν ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν· εἶδεν ἡμᾶς ἐν τούτοις ὄντας καὶ ἠλέησεν, οὐ καταστήσας ἡμῖν ἀρχιερέα, ἀλλ' αὐτὸς γενόμενος ἀρχιερεὺς πιστός. Εἶτα δεῖκνυς πῶς πιστός, ἐπήγαγεν, Εἰς τὸ ἰλάσκεισθαι τὰς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ. Ἐν ᾧ γὰρ πέποιθε, φησὶν, αὐτοὺς πει- ρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι.

β. Πάνυ ταπεινὸν τοῦτο καὶ εὐταλὲς καὶ ἀνόξιον τοῦ Θεοῦ. Ἐν ᾧ γὰρ πέποιθε, φησὶν, αὐτός. Περὶ τοῦ σκεπαιθῆναι ἐνταυθὰ φησὶ, τάχα δὲ καὶ πρὸς πληρο- φορίαν τῶν ἀκούοντων εἰρήται, καὶ διὰ τὴν αὐτῶν ἀσθένειαν. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστὶ· Δι' αὐτῆς τῆς πίστεως ὧν ἐπέδομεν ἦλθε· νῦν οὐκ ἀγνοεῖ τὰ πάθη τὰ ἡμέτερα· οὐ γὰρ ὡς Θεὸς μόνον εἶδεν, ἀλλὰ καὶ ὡς ἄνθρωπος ἔγνω διὰ τῆς πίστεως ἧς ἐπειράσθη·

• Adami Regg. et Comuel., καὶ μυρία εἰργάσατο κατὰ.

ἔπαθε πολλά, εἶδε συμπάσχειν. Καίτοι γε ἀπαθὴς ὁ Θεός ἐστιν· ἀλλὰ τὰ τῆς σαρκώσεως ἐνταυθα διηγεί- ται· ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Καὶ αὐτὴ ἡ σὰρξ ἡ τοῦ Χριστοῦ πολλὰ δεῖνὰ ἔπαθεν. Οἶδε τί ἐστὶ θλίψις, οἶδε τί ἐστὶ πειρασμός, καὶ οὐκ ἤττον τῶν παθόντων ἡμῶν· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἔπαθε. Τί οὖν ἐστὶ τὸ, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι; Ὡς ἂν τις εἴποι· Μετὰ πολλῆς προθυμίας ὀρέξει χεῖρα, συμπαθὴς ἐσται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐβούλοντο μέγα τι καὶ κλέον ἔχειν τῶν ἐξ ἐθνῶν, δεῖκνυσι ἐν τούτῳ πλῆον ἔχοντας, ἐνθα οὐδὲν κατέβλαπτε τοὺς ἐξ ἐθνῶν. Ἐν ποίῳ δὲ τούτῳ; Ὅτι ἐξ αὐτῶν ἐστὶν ἡ σωτηρία, ὅτι ἐκείνων ἐπελά- βετο πρῶτον, ὅτι ἐκείθεν ἀνέλαβε σάρκα. Οὐ γὰρ ἀγγέλων, φησὶν, ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται. Τιμᾶ καὶ τὸν πατριάρχην διὰ τούτου, καὶ δεῖκνυσι καὶ τί ἐστὶ, Σπέρματος Ἀβραὰμ. Ἀναμνησκει γὰρ αὐτοὺς τῆς πρὸς αὐτὸν γενομένης ἐπαγγελίας τῆς λεγούσης· Σοὶ καὶ τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην, διὰ τοῦ σμι- κροτάτου δεικνύς τὴν ἐγγύτητα, τοῦ ἐξ ἐθὸς εἶναι πάντας. Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ πολλὴ ἐκείνη ἦν ἡ ἐγγύτης, ἔρχεται πάλιν ἐπὶ ταύτην, καὶ ἐνδιατρίβει λοιπὸν τῇ οἰκονομίᾳ τῇ κατὰ σάρκα, καὶ φησὶν· Εἰς τὸ ἰλά- σκεισθαι ταῖς ἁμαρτίαις τοῦ λαοῦ. Ἦν μὲν γὰρ καὶ αὐτὸ τὸ θελῆσαι γενέσθαι ἄνθρωπον, πολλῆς κηδε- μονίας καὶ ἀγάπης· νῦν δὲ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀθάνατα ἀγαθὰ, τὰ δι' αὐτοῦ ἡμῖν [54] παρασχεθέντα· Εἰς τὸ ἰλάσκεισθαι γὰρ, φησὶ, ταῖς ἁμαρτίαις τοῦ λαοῦ. Διὰ τί μὴ εἶπε· Τῆς οἰκου- μένης, ἀλλὰ, Τοῦ λαοῦ; ὅτιως γὰρ τὰς πάντων ἡμῶν ἁμαρτίας ἀνήνεγκεν. Ὅτι τῶς περὶ αὐτῶν ἦν ὁ λόγος αὐτῷ· ἐπεὶ καὶ ὁ ἀγγελὸς πρὸς τὸν Ἰωσήφ ἔλεγε, Καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ. Τοῦτο γὰρ καὶ πρῶτον εἶδει γενέσθαι, καὶ διὰ τοῦτο ἦλθεν, ὥστε τούτους σῶσαι, καὶ τότε διὰ τούτων ἐκείνους, εἰ καὶ τούναν- τίον γέγονε. Τοῦτο καὶ οἱ ἀπόστολοι ἀνωθεν ἔλεγον· Ὑμῖν ἀναστήσας τὸν Παῖδα αὐτοῦ ἀπέστειλαν εὐλογοῦντα ὑμᾶς· καὶ πάλιν, Ὑμῖν ὁ λόγος τῆς σωτηρίας ἀπεστάλη. Τὴν εὐγένειαν ἐνταυθα δεῖκνυσι τὴν Ἰουδαϊκὴν, λέγων· Εἰς τὸ ἰλάσκεισθαι ταῖς ἁμαρ- τίας τοῦ λαοῦ. Τῶς οὕτω φησὶν. Ὅτι γὰρ αὐτὸς ἐστὶν ὁ τὰς ἁμαρτίας πάντων ἀφίσις, ἐδήλωσε καὶ ἐν τῷ παραλυτικῷ, εἰπὼν· Ἀφῶνται σοὶ αἱ ἁμαρτίαι· καὶ ἐν τῷ βαπτίσματι· φησὶ γὰρ πρὸς τοὺς μαθητάς· Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτί- ζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ὅταν δὲ τῆς σαρκὸς ἐπιλάβηται ὁ Παῦλος, πάντα λοιπὸν ταπεινὰ φθέγγεται, οὐδὲν δεδουκῶς· ὅρα γὰρ λοιπὸν τί φησιν· Ὅθεν, ἀδελφοὶ ἄγιοι, κλήσεως ἐκουρανίου μέτο- χος, κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιῆσαντι αὐτόν, ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν δὺλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Μέλλων αὐτὸν προτιθέμεναι τοῦ Μωϋ- σῆως κατὰ σύγκρισιν, εἰς τὸν τῆς ἀρχιερωσύνης νό- μον ἤγαγε τὸν λόγον· οὐ γὰρ μικρὰν περὶ Μωϋσῆως δόξαν εἶχον ἅπαντες. Καὶ προκαταβάλλεται ἤδη τὰ σπέρματα τῆς ὑπεροχῆς. Ἀρχεῖται μὲν οὖν ἀπὸ τῆς σαρκὸς, ἀνεῖσι δὲ εἰς τὴν θεότητα, ἐνθα οὐκέτι σύγ- κρισις ἦν γίνεσθαι. Ἠρξάτο ἀπὸ τῆς σαρκὸς τῶς τὰ ἴσον τιθέναι, καὶ φησὶν· Ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν δὺλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Καὶ οὐ παρὰ τὴν ἀρχὴν δεῖκνυσι τὴν ὑπεροχὴν, ἵνα μὴ ἀποπιδῆσθαι ὁ ἀκρατής, καὶ εὐθὺς ἐμφράξῃ τὰς ἀκράς· εἰ γὰρ καὶ πιστοὶ ἦσαν,

δ' ἄλ' ὁμοῦς ἐστὶ πολλὸν τὸ συνειδὸς εἶχον πρὸς Μωϋσέα. *Πιστὸν ὄντα*, φησὶ, *τῷ ποιήσαντι αὐτόν*. Τί ποιήσαντι; Ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα. Οὐδὲν ἐνταῦθα περὶ οὐσίας φησὶν, οὐδὲ περὶ τῆς θεότητος, ἀλλὰ τῶς περὶ ἀξιωματίων ἀνθρωπίνων· Ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν δ' ἄλφ τῷ *ὄκω* αὐτοῦ· *τουτέστιν*, ἐν τῷ λαῷ, ἢ ἐν τῷ ἱερῷ. Ἐνταῦθα δὲ τὸ, Ἐν τῷ *ὄκω* αὐτοῦ, φησὶν· ὡς ἂν εἰ τις εἴποι· Περὶ τῶν ἐν τῇ οἰκίᾳ. Καθάπερ γὰρ τις ἐπίτροπος καὶ οἰκονόμος οἰκίας, οὕτως ἦν ὁ Μωϋσῆς ἐν τῷ λαῷ. Ὅτι γὰρ οἶκον ἐνταῦθα [53] τὸν λαὸν φησιν, ἐπήγαγεν, Ὁ *ὄκω* *ἐσμεν ἡμεῖς*· *τουτέστιν*· Ἐν τῇ κτίσει αὐτοῦ ἔσμεν. Εἴτα ἡ ὑπεροχὴ· *Μεῖζονος γὰρ οὗτος δόξης κατὰ Μωϋσῆν ἠξίωται*. Πάλιν περὶ τῆς σαρκός· *Καθ' ὅσον κλινονα τιμὴν ἔχει τοῦ οἴκου ὁ κατασκευασίας αὐτόν*.

γ. Καὶ αὐτὸς, φησὶ, τῆς οἰκίας ἦν. Καὶ οὐκ εἶπεν, οὗτος μὲν γὰρ δούλος, ἐκείνος δὲ Δεσπότης, ἀλλὰ τοῦτο λαθρανόντως ἐπέφηεν. Εἰ ὁ οἶκος οὖν ἦν ὁ λαός, καὶ αὐτὸς δὲ τοῦ λαοῦ ἦν, καὶ αὐτὸς ἄρα τῆς οἰκίας ἦν· οὕτως γὰρ καὶ ἡμῖν ἔθος λέγειν, ὁ δαίνα τῆς οἰκίας τῆς τοῦ δαιμόνος ἐστίν. Ἐνταῦθα δὲ οἶκον οὐ τὸν ναὸν λέγει· οὐ γὰρ ὁ Θεὸς αὐτὸν κατασκευάσεν, ἀλλ' οἱ ἄνθρωποι. Ὁ δὲ ποιήσας αὐτόν, ὁ Θεός· τὸν Μωϋσέα φησὶ. Καὶ ἄρα πῶς δεικνύσει τὴν ὑπεροχὴν λαθρανόντως· *Πιστός*, φησὶν, *ἐν δ' ἄλφ τῷ ὄκω* αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ὢν τοῦ οἴκου, *τουτέστι*, τοῦ λαοῦ. Πλεονα τιμὴν ἔχει τῶν ἔργων ὁ τεχνίτης, ἀλλὰ καὶ τοῦ οἴκου ὁ κατασκευάσας αὐτόν. Ὁ δὲ τὰ πάντα κατασκευάσας, Θεός. Ὁρᾷ; οὐ περὶ τοῦ ναοῦ λέγει, ἀλλὰ περὶ παντὸς τοῦ λαοῦ; Καὶ Μωϋσῆς μὲν πιστός ἐν δ' ἄλφ τῷ *ὄκω* αὐτοῦ, ὡς θεράπων, εἰς μαρτύριον τῶν *λαληθησομένων*. Ἰδοὺ καὶ ἄλλη ὑπεροχὴ ἢ ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ καὶ τῶν δούλων. Ὁρᾷ πάλιν οὐ γνησιότητά διὰ τῆς τοῦ Υἱοῦ προσηγορίας αἰνίτταται; Χριστός δὲ, ὡς Υἱός ἐκ τῶν οἴκων αὐτοῦ. Εἶδες πῶς ποίημα καὶ ποιητὴν δίστασι, πῶς δούλον καὶ Υἱόν; κάκεινος μὲν εἰς τὰ πατέρα ὡς Δεσπότης εἰσέρχεται, οὗτος δὲ ὡς δούλος. Ὁ *ὄκω* *ἐσμεν ἡμεῖς*, *ἐάνπερ τὴν παρῆρησιαν καὶ τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος μέχρι τέλους βεβαίως κατάσχωμεν*. Ἐνταῦθα πάλιν αὐτοὺς προτρέπει ἐστώναι γενναίως, καὶ μὴ καταπίπτειν. Οἶκος γὰρ, φησὶν, ἐσόμεθα τοῦ Θεοῦ, ὡς περ ἦν Μωϋσῆς, ἐάνπερ τὴν παρῆρησιαν καὶ τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος μέχρι τέλους βεβαίως κατάσχωμεν· ὥστε ὁ ἀλγῶν ἐν τοῖς πειρασμοῖς καὶ καταπίπτων, οὐ καυχᾶται· ὁ αἰσχυνόμενος, ὁ κρυπτόμενος, παρῆρησιαν οὐκ ἔχει· ὁ ἀλύων οὐ καυχᾶται. Εἴτα καὶ ἐγκωμιάζει αὐτοὺς λέγων· Ἐάνπερ τὴν παρῆρησιαν καὶ τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος μέχρι τέλους βεβαίως κατάσχωμεν· δεικνύς; ὅτι καὶ ἤρξαντο. Δεῖ δὲ καὶ τοῦ τέλους, καὶ οὐκ ἀπλῶς ἐστώναι, ἀλλὰ βεβαίως ἔχειν τὴν ἐλπίδα ἐν πληροπορίᾳ πίστεως, μὴ παρασалуομένους ὑπὸ τῶν πειρασμῶν. Καὶ μὴ θαυμάσης, [56] εἰ ἀνθρωπικώτερον τὸ, Αὐτὸς πειρασθεὶς, εἰρηται. Εἰ γὰρ περὶ τοῦ Πατρὸς; τοῦ μὴ σαρκωθέντος φησὶν ἡ Γραφή, Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκλυθεν ὁ Κύριος καὶ εἶδε πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, *τουτέστιν*, ἀκριβῶς πάντα κατέμαθε· καὶ πάλιν, *Καταβάς ὄψομαι εἰ κατὰ τὴν κρανῆν αὐτῶν συνταλοῦνται*· καὶ πάλιν, *Ὁ δύνανται φέρειν ὁ Θεός τὰς κακίας τῶν ἀνθρώπων*· τὸ πολλὸν τῆς ὀργῆς ἐνδεικνυμένη ἡ θεία Γραφή· πολλῶν μᾶλλον περὶ τοῦ Χριστοῦ τοῦ καὶ παθόντος

ἐν σαρκὶ λέγον· ἂν ταῦτα τὰ ἀνθρωπικωπαθῆ. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων τὴν πείραν πάντων εἶναι πιστοτέρων νομίζουσι πρὸς γνώσιν, βούλεται δεῖξαι, ὅτι ὁ παθὼν οἶδα τί πάσχει ἡ ἀνθρωπικὴ φύσις, Ὅθεν, φησὶν, *ἀδελφοὶ ἀγαθοὶ*. Τὸ, Ὅθεν, ἀπὸ τοῦ, διὰ τοῦτο, φησὶ, *Κλήσεως ἐκουρανοῦ μετοχοί*. Μὴδὲν τοίνυν ἐνταῦθα ζητῆτε, εἰ ἐκεῖ κέκλησθε· ἐκεῖ γὰρ ὁ μισθός, ἐκεῖ ἡ ἀνταπόδοσις. Τί οὖν; *Κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν, ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν δ' ἄλφ τῷ ὄκω* αὐτοῦ. Τί ἐστίν, *Πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν*; *Τουτέστι*, προνοικνύς, προστάμενον τῶν αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔκοντα φέρεσθαι ἀπλῶς. Ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν δ' ἄλφ τῷ ὄκω αὐτοῦ. *Τουτέστι*, Ἰνῶτε τί; ἐστὶν ὁ ἀρχιερεὺς καὶ ποταπός, καὶ οὐ θεήσθε παραμυθίας ἑτέρας οὐδὲ παρακλήσεως. Ἀπόστολον δὲ αὐτὸν λέγει διὰ τὸ ἀπεστάλθαι· καὶ ἀρχιερέα φησὶ τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, *τουτέστι*, τῆς πίστεως. Καλῶς εἶπεν· Ὡς Μωϋσῆς· καὶ γὰρ καὶ οὗτος λαὸν, καθάπερ ἐκείνος προστασίαν λαοῦ, ἐγκειρίσται, εἰ καὶ μείζονα, καὶ ἐπὶ μείζονα. Μωϋσῆς μὲν γὰρ ὡς οἰκίτης, Χριστὸς δὲ ὡς Υἱός· καὶ ὁ μὲν τῶν ἄλλοτριῶν, οὗτος δὲ τῶν αὐτοῦ κήδεσται. *Εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων*. Τί λέγεις; μαρτυρίαν ἀνθρώπου λαμβάνει ὁ Θεός; Καὶ πάνυ γε. Εἰ γὰρ οὐρανὸν μαρτύρεται καὶ γῆν καὶ βουνοὺς, λέγων διὰ τοῦ προφήτου· Ἄκουε, οὐρανὰ, καὶ ἐνωρίζου ἡ γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν, καὶ· Ἄκουσατε φέραγγες, θεμέλια τῆς γῆς, ὅτι κρίσις τῷ Κυρίῳ πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ· πολλῶν μᾶλλον ἀνθρώπων. Τί ἐστίν, *Εἰς μαρτύριον*; Ἰνα ὦσι, φησὶ, μάρτυρες, ὅταν ἀναίσχυντῶσιν αὐτοί. Χριστὸς, δὲ ὡς Υἱός. Ὁ μὲν γὰρ ἄλλοτριῶν κήδεσται, οὗτος δὲ τῶν αὐτοῦ δ. Καὶ τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος. Καλῶς εἶπε· Τῆς ἐλπίδος, ἐπειδὴ πάντα ἐν ἐλπίσει ἦν τὰ ἀγαθὰ. Ὅθεν δὲ αὐτὴν δεῖ κατέχειν, ὡς ἦδη καυχᾶσθαι ὡς ἐπὶ γεγενημένους. Διὰ τούτῳ [57] φησὶ· Τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος· καὶ ἐπάγει, *Μέχρι τέλους βεβαίως κατάσχωμεν*· τῇ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν. Εἰ τοίνυν τῇ ἐλπίδι ἐσώθημεν, καὶ δι' ὑπομονῆς ἀπεκατέχόμεθα, μὴ οὖν ἀσφάλλωμεν ἐπὶ τοῖς παροῦσι, μηδὲ ἦδη ζητώμεν τὰ μετὰ ταῦτα ἀπαγγελθέντα. Ἐλπίς γὰρ, φησὶ, *βλεπομένη, οὐκ ἐστὶν ἐλπίς*. Ἐπειδὴ γὰρ μέγαρα ἐστὶ τὰ ἀγαθὰ, φησὶν, ἐνταῦθα λαβεῖν οὐ δυνάμεθα αὐτὰ ἐν τῷ ἐπικλήρω τούτῳ βίῳ. Τίνας οὖν ἐνεκεν ἡμῖν καὶ προεῖπε ταῦτα, ὁ μᾶλλον αὐτὰ ἐνταῦθα δίδόναι; Ἰνα τῇ ἐπαγγελίᾳ τὰς ψυχὰς ἀνακτήσῃται, Ἰνα τῇ ὑποσχέσει ῥώσῃ τὴν προθυμίαν, Ἰνα ἀλείψῃ καὶ διεγείρῃ τὴν ἡμετέραν διάνοιαν. Διὰ δὴ τούτῳ πάντα ταῦτα γαγίνηται.

δ. Μὴ τοίνυν θεωρῶμεθα ἑμδαὶς ὀρῶν πονηροῦς εὐπραγούντας θεωρεῖσθαι. Οὐκ ἐστὶν ἐνταῦθα ἡ ἀνταπόδοσις, οὐτὲ τῆς πονηρίας οὐτὲ τῆς ἀρετῆς· εἰ δὲ ποῦ γίνεται καὶ τῆς πονηρίας καὶ τῆς ἀρετῆς, ἀλλ' οὐχὶ κατ' ἀξίαν, ἀλλ' ἀπλῶς, ὡσανεὶ γαῖμα τῆς κρίσεως, Ἰνα οἱ τῇ ἀναστάσει διαπιστοῦντες, κἂν ἐν τούτοις ἐνταῦθα σωφρονίζωνται. Ὅταν οὖν ἴδωμεν πονηρῶν

^a Colbertinus, εὐνοϊκόν. Uti que lectio optime quadrat.

^b Hinc, Χριστὸς δὲ ὡς υἱός..... τῶν αὐτοῦ, ex Colb. desumpta, a veteri lo' interpret: lecta sunt.

^c Verba, μὴ τοίνυν θεωρῶμεθα, quae forsitan melius abessent, ex Colb., Regg. et Commel. repetita sunt. Eius.

deduxit orationem : non enim de Moyse parvam habebant omnes opinionem. Et jam primum deiecit semina excellentiæ : atque incipit quidem a carne; ascendit autem ad divinitatem, ubi non erat amplius comparatio. Incipit interim a carne ponere æqualitatem, et dicit : *Sicut et Moyses in omni domo ejus*. Et non ab initio ostendit excellentiam, ne resilliret auditor, et aures protinus obstrueret : nam etsi erant fideles, in eorum tamen conscientia adhuc valde residebat Moyses. *Qui est, inquit, fidelis et qui fecit eum*. Quidnam fecerat ? Apostolum et pontificem. Nihil hic dicit de essentia, neque de divinitate, sed interim de humanis dicit dignitatibus. *Sicut et Moyses in omni domo ejus* : hoc est, in populo, sicut in templo. Illic autem dicit, *In domo ejus* : perinde ac si dixeris, De iis qui sunt in domo. Tamquam procurator quispiam et dispensator domus, sic erat Moyses populo. Nam quod populum hic dicat domum, subjunxit, *Cujus domus sumus nos* : hoc est, Sumus in ejus possessione. Deinde excellentia major : 5. *Amplioris enim gloriæ iste præ Moyse dignus est habitus*. Rursus de carne : *Quanto ampliore honorem habet domus qui fabricavit illam*.

5. Et ipse erat, inquit, de domo. Et non dixit : Iste enim erat quidem servus, ille vero Dominus ; sed hoc latenter indicavit. Si populus erat domus, ipse autem erat ex populo : et ipse ergo erat de domo. Nam nobis quoque mos est sic dicere, Hic est ex domo illius. Hic autem dicit domum, non templum : non enim Deus ipse construxit, sed homines. Qui vero fecit ipsum, Deus est : dicit Moysen. Vide autem quomodo latenter majorem ostendit excellentiam. *Fidelis, inquit, erat in tota domo ejus*, cum ipse esset de domo, hoc est de populo. Majorem habet honorem artifex, quam opera, sed et qui domum construxit, quam domus. 4. *Qui autem omnia construxit, Deus est*. Vides quod non dicat de templo, sed toto populo ? 5. *Et Moyses quidem fidelis erat in tota domo ejus, tamquam famulus, in testimonium eorum quæ dicenda erant*. Ecce alia quoque differentia quæ est a Filio et servis. Vides quod tacite significat proprietatem per appellationem Filii ? 6. *Christus vero tamquam Filius in domo sua*. Vidisti quomodo distinguat ac separet opera et opificem, quomodo servum et Filium ? et ille quidem in res paternas ingreditur ut Filius, hic vero ut servus. *Cujus domus sumus nos, si fiduciam et gloriam spei usque ad finem firmam retineamus*. Illic rursus eos hortatur ut fortiter resistant, et non cadant. Domus enim, inquit, erimus Dei, sicut erat Moyses, si fiduciam et spei gloriationem usque ad finem firmam retineamus. Qui dolore quidem, inquit, afficitur in tentationibus, et animo concidit, non gloriatur : qui pudore suffunditur, et se abscondit, non habet fiduciam : qui est tristis, non gloriatur. Deinde eos quoque laudat, dicens : *Si fiduciam et gloriationem spei usque ad finem firmam retineamus* ; ostendens jam illos cœpisse. Fines autem est opus, et non solum oportet stare, sed etiam firmam et stabilem habere spem in

certitudine fidei, minime labefactatos a tentationibus. Ac ne mireris, si humanius illud, *Ipse tentatus* (Hebr. 2. 18), dicatur. Si enim de Patre qui carnem non suscepit dicit Scriptura, *De cælo prospexit Dominus, et vidit omnes filios hominum* (Psal. 15. 2) ; hoc est, omnia exacte et accurate didicit ; et rursus, *Descendens videbo, an secundum clamorem eorum fiat* (Gen. 18. 21) ; et rursus, *Non potest Deus ferre vitia hominum* : Scriptura, inquam, divina iræ ostendens magnitudinem : multo magis de Christo qui est in carne passus hæc dicuntur. Nam quoniam multi homines existimant experientiam esse omnibus fideiorem ad cognitionem, vult ostendere eum, qui est passus, nosse quid patiatur humana natura. *Unde fratres sancti. Unde, id est, propterea. Vocationis cælestis participes*. Nihil hic queratis, si illuc vocati estis : illic est merces, illic remuneratio. Quid vero est ? *Considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum Christum : qui fidelis est ei qui fecit illum, sicut et Moyses in omni domo ejus*. Quid est, *Qui est fidelis et qui fecit illum* ? Qui providet, qui suis præest, et non sinit ut temere ferantur et agantur. *Sicut et Moyses in omni domo ejus*. Hoc est, Cognoscite quis et cujusmodi sit pontifex, et non opus habebitis alia consolatione, nec adhortatione. Apostolum autem vocat eo quod sit missus ; et pontificem confessionis nostræ, hoc est, fidei. Recte dixit, *Sicut Moyses* : nam et huic sicut illi fuit commissa populi præfectura et administratio, sed major, et in rebus majoribus. Moyses enim ut famulus erat ; Christus ut Filius : ille alienos, hic suos curabat. *In testimonium eorum quæ dicenda erant*. Quid dicit ? testimonium hominum Deus accipit ? Maxime. Si enim cælum testatur et terram et colles, dicens per prophetam, *Audi cælum, et ausculta terra, quoniam Dominus loquutus est* ; et, *Audite valles, fundamenta terræ* (Isai. 1. 2. Mich. 6. 2), quoniam judicium est Domino ad populum suum : multo magis homines. Quid est, *In testimonium* ? Illic est, ut sint testes, quando ipsi se impudenter gesserint : Christus vero tamquam Filius. Nam ille quidem curat alienos, hic vero suos. *Et gloriationem spei*. Recte dixit, *Spei*, quoniam in spe omnia erant bona. Sic autem eam oportet retinere, ut jam gloriemur tamquam ob ea quæ facta sunt. Propterea dicit, *Gloriationem spei*, et subjungit, *Ad finem firmam retineamus* : nam spe salvi facti sumus. Si ergo spe salvi facti sumus, et per tolerantiam expectamus, ne propter præsentia interire afficiamur, neque jam queramus quæ postea sunt promissa. *Spes enim, inquit, quæ videtur, non est spes* (Rom. 8. 25). Nam quoniam bona sunt magna, hic ea non possumus accipere in vita fluxa, et in quam cadit interitus. Quanam ergo de causa ea nobis prædixit, cum hic ea non sit daturus ? Ut promissione recreet animos, ut animi alacritatem confirmet ac corroboret pollicitatione, ut mentem nostram erigat et excitet. Propterea enim hæc omnia facta sunt.

4. *Improbi aliquando prospere agunt in hac vita*. — Ne ergo turbemur : nemo videns malos bene rem

suam gerere conturbetur. Non hic est neque vitii, neque virtutis remuneratio : si quando autem fiat et vitii et virtutis remuneratio, non tamen sit pro meritis, sed solummodo tamquam gustus iudicii, ut qui resurrectioni minus credunt, hic quoque castigentur. Quando ergo viderimus sceleratum divitem, ne animo concidamus ; quando viderimus bonum male patientem, ne conturbemur : nam illic sunt coronæ, illic supplicia. Alioquin autem fieri non potest, ut et malus sit omni ex parte malus, sed potest ipse quoque habere bona aliqua ; neque ut bonus sit omni ex parte bonus, sed potest etiam ipse habere aliqua peccata. Quando ergo rem suam bene gerit sceleratus, scito hoc evenire in malum ejus capitis : ut enim paucorum illorum hic accepta remuneratione, illic deinde perfecte puniatur, ea de causa hic accipit. Et ille est maxime beatus qui hic punitur, ut omnibus depositis peccatis, probatus hinc abeat, et purus et nulli culpæ affinis. Et hoc nos Paulus quoque docens, dicit : *Propterea in vobis multi egroti et infirmi, et dormiunt permulti ; et rursus, Tradite hujusmodi hominem satanæ, in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die illo (1. Cor. 21. 30. et 5. 5).* Et propheta dicit, *Accipit emanu Domini duplicia peccata (Isai. 40. 2) ; et rursus David, Vide inimicos meos quia multiplicati sunt super capillos capitis mei ; et odio iniquo oderunt me ; et dimitte omnia peccata mea (Psal. 24. 19. 18) ; et rursus alius, Domine Deus noster, pacem da nobis : nam omnia reddidisti nobis (Isai. 26. 12).* Sed hæc quidem sunt ostendentis bonos hic pœnas luere pro peccatis : quod autem mali plurimi hic accipientes bona illic perfecte puniantur, audi Abraham dicentem diviti : *Recepisti bona tua in vita tua, et Lazarus similiter mala (Luc. 16. 25).* Quænam bona ? Dicens hic, *Recepisti*, non talem, *Accepisti*, ostendit utrumque fuisse affectum prò debito, et illum cui fuerunt res secundæ, et hunc cui adversæ : et dicit : *Propterea Hic consolationem hic accipit* : vides enim eum esse mundum a peccatis ; *tu vero cruciaris*. Ne ergo tristes simus, cum viderimus peccatores hic bonis affici ; sed quando nos ipsi male patimur, lætemur : ea enim res est peccatorum exsolutio. Ne queramus quietem : Christus enim afflictionem promisit suis discipulis : et Paulus dicit, *Omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur (2. Tim. 3. 12).* Nullus fortis athleta in certamine querit lavacra, et mensam repletam cibus et vino : hoc non est athletæ, sed viri mollis et effeminati : nam athleta pugnat cum pulvere, oleo, calore radii, cum multo sudore, afflictione, et angustia certaminis. Hoc est tempus pugnandi ; ergo et vulnera accipiendi, et sanguinem effundendi, et dolendi. Audi quid dicat beatus Paulus : *Sic pugno, non tamquam aerem verberans (1. Cor. 9. 26).* Existimemus totam vitam esse ad certamen constitutam, et nunquam queremus requiem, nunquam, si affigamur, aliquid novi et alieni nobis accidisse putabimus : siquidem neque pugil aliquid novi et alieni sibi putat accidisse, quando est in certamine. Aliud est tempus quietis : per afflictionem nos oportet perfici.

Etiam si non sit persecutio, nec afflictio, sunt tamen aliæ afflictiones, quæ nobis quotidie accidunt : si hæc autem non ferimus, vix illas tulerimus. *Tentatio, inquit, vos non apprehendat, nisi humana (1. Cor. 10. 13).* Deum ergo oremus, ne intremus in tentationem : sin autem intraverimus, forti animo feramus. Nam illud quidem est virorum sapientum et moderatorum se in pericula non temere injicere ; hoc autem fortium et philosophorum, firmiter stare, si incidamus. Neque ergo nos temere projiciamus ; est enim audaciæ et temeritatis : neque si ducamur, nos rebus vocantibus cedamus ; est enim timiditatis ; sed si vocet quidem prædicatio, non recusemus ; si vero non sit causa, nec usus postulet, nec necessitas convenienter pietati nos vocet, non temere procurramus ; ea enim res est ostentatio, et inanis ac supervacanea honoris appetitio. Sin autem quidpiam factum fuerit quod lædat pietatem, etiam si oporteat mille mortes subire, nihil recusemus. Ne provoces tentationes, si ex voto tibi procedat pietas : cur supervacanea attrahis pericula, quæ luci nihil afferunt ?

5. *Pro pietate omnia suscipienda.* — Hæc dico, volens vos servare leges Christi, qui jubet orare ne intretis in tentationem, et jubet accepta cruce eum sequi. Hæc quippe non sunt contraria, sed valde congruunt ac conveniunt. Nam tu quidem, cum tamquam miles fortis te pararis et instruxeris, esto assidue in armis, sobrius, vigilans, hostem semper expectans ; bella autem ne procrees : hoc enim non est militis, sed seditiosi. Sin autem te vocarit tuba pietatis, illico egredere, et animam despice, et cum magna animi alacritate certamina aggredere, perfringe aciem adversariorum, diaboli vultum conscinde, tropæum erige. Sin autem nihil lædatur pietas, neque quisquam nostra labefactet dogmata, quod, inquam, attinet ad animam, neque quidquam cogaris facere ex his quæ Deo non placent, ne supervacaneus sit labor tuus. Oportet Christiani vitam esse plenam sanguine, sanguine, inquam, non in fundendo alieno, sed in eo quod sis paratus tuum effundere. Cum tanta ergo animi alacritate propriam sanguinem effundamus, quando hoc fuerit pro Christo, cum quanta quisquam aquam effuderit (etenim aqua est sanguis qui corpus circumfluit), et cum tanta facilitate carnem exuamus, cum quanta vestem. Hoc autem erit, si non simus alligati pecuniis, si non detineamur ab ædibus, a voluptate, a præsentibus omnibus. Si enim qui hanc vitam degunt militarem, omnibus renuntiant, et quo bellum vocaverit illic adsunt et iter incunt, et alacri animo omnia tolerant : multo magis nos, qui sumus Christi milites, ita paratos et instructos esse oportet, et aciem struere adversus bellum vitiorum. Non est nunc persecutio, et absit ut sit umquam ; sed est aliud bellum, cupiditatis pecuniarum, bellum invidiæ, bellum aliarum animi perturbationum. Hoc bellum narrans dicit Paulus : *Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem (Ephes. 6. 12. 14).* Hoc bellum semper instat. Propterea vult nos stare semper armatos : *Stare ergo, inquit, succincti : quod ipsum*

κλυτουύντα, μὴ καταπίπτωμεν ὅταν ἴδωμεν ἀγαθὸν
κακῶς πάσχοντα, μὴ θορυβώμεθα· ἐκεῖ γὰρ οἱ στέ-
φανοι, ἐκεῖ καὶ αἱ κολάσεις. Καὶ ἄλλως δὲ οὐκ ἔστιν
ὅτε τὸν κακὸν, πάντῃ εἶναι κακὸν ἀλλ' ἔστι τινὰ
ἔχειν αὐτὸν καὶ ἀγαθόν· οὕτε τὸν ἀγαθὸν πάντῃ εἶναι
ἀγαθόν, ἀλλ' ἔχειν τινὰ καὶ ἀμαρτήματα. Ὅταν
οὖν εὐπραγῇ ὁ πονηρὸς, ἴσθι ὅτι ἐπὶ κακῷ τῆς ἑαυ-
τοῦ κεφαλῆς· ἵνα γὰρ ἐκείνων τῶν ὀλίγων ἀγαθῶν
τὴν ἀντίθεσιν ἐνταῦθα λαβὼν, ἐκεῖ λοιπὸν τέλειον
κολάζηται, τούτου χάριν ἐνταῦθα ἀπολαμβάνει. Καὶ
μακάριος ἐκεῖνος μάλιστα ἔστιν ὁ ἐνταῦθα κολαζό-
μενος, ἵνα πάντα ἀποθέμενος τὰ ἀμαρτήματα, εὐδό-
κιμος καὶ καθαρὸς ᾗσθῃ, καὶ ἀνεύθυνος. Καὶ τοῦτο
διδάσκων ἡμεῖς ὁ Παῦλος, φησὶ· *Διὰ τοῦτο ἐν ὅμῳ
κολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἀβήρωστοι, καὶ κοιμῶνται
καρδίᾳ· καὶ πάλιν, Παράδοτε τὸν τοιοῦτον τῷ
Σταυρῷ εἰς βλεθρον τῆς σαρκός, ἵνα τὸ πνεῦμα
σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ.* Καὶ ὁ προφήτης φησὶν,
*Ἐδέξατο ἐκ χειρὸς Κυρίου δικὰ τὰ ἀμαρτή-
ματα· καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ, Ἔθε τὸν ἐχθρὸν μου,
ὅτι ἐκλήθην ὑπὲρ τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς
μου, καὶ μῖσος ἀδικῶν ἐμίσησάν με, καὶ ἄφες
πλάσας τὰς ἀμαρτίας μου· καὶ πάλιν ἑτερος, Κύριε
ὁ θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην ὁδὸς ἡμῖν· πάντα γὰρ ἀπ-
έδυκα [58] ἡμῖν.* Ἀλλὰ ταῦτα μὴ δεικνύντος ἔστι
τοῦς καλοῦς τὰς ὑπὲρ τῶν ἀμαρτημάτων δικὰς
ἐνταῦθα ἀπολαμβάνοντας· ποῦ δὲ τὰ ἀγαθὰ οἱ πονη-
ροὶ ἀπολαμβάνοντες ἐνταῦθα, ἐκεῖ τέλειον κολάζον-
ται; Ἄκουε τοῦ Ἀβραάμ λέγοντος πρὸς τὸν πλού-
σιον· *Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου,
καὶ Ἀβλάρου ὁμοίως τὰ κακὰ.* [Ποῦ ἀγαθὰ·] Ἐνταῦθα γὰρ τὸ, *Ἀπέλαβες*, ἀλλὰ μὴ, *ελαβες*,
εἰπὼν, δείκνυσσι κατὰ ὀφειλὴν ἐκατέρωθεν παθόντας,
καὶ τὸν μὲν ἐν εὐπραγίᾳ, τὸν δὲ ἐν δυσπραγίᾳ γενό-
μενον· καὶ φησὶ, διὰ τοῦτο *Ὁδοὺς ἐνταῦθα παρκα-
λεῖται· ὁρᾷ*; γὰρ αὐτὸν καθαρὸν ἀμαρτημάτων·
καὶ σὺ ὀδυρᾷσαι. Μὴ τοίνυν ἀλύωμεν, ὅταν εὐ-
παθούντας ὁρῶμεν ἐνταῦθα τοὺς ἀμαρτωλοὺς, ἀλλ'
ὅταν κακῶς πάσχωμεν αὐτοὶ, χαίρωμεν· ἀμαρτιῶν
γὰρ ἔστι τὸ πρᾶγμα ἐκτισίς· μὴ ζητῶμεν ἀνεσιν·
θλίψιν γὰρ ἐπηγγελῆσται τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς ὁ Χρι-
στὸς· καὶ φησὶν ὁ Παῦλος· *Πάντες οἱ θέλοντες ζῆν
ἐσθεὶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, διωχθήσονται.* Οὐδεὶς
γενναῖος ἀθλητῆς ἐν τῷ σκάμῳσι λουτρὰ ἐπιζητεῖ,
καὶ τράπεζαν πλήθεισιν σιτίοις καὶ ὄνῳ· τοῦτο οὐκ
ἔστιν ἀθλητοῦ, ἀλλὰ βλακῆς· ὁ γὰρ ἀθλητῆς μάχεται
κόποι, ἑλαίῳ, ἀκείνους θερμότητι, ἰβρωτὶ πολλῷ, θλίψει,
καὶ σινοχωρῆζ ἀγῶνος. Οὗτός ἐστι καὶ τοῦ πικτεῦσιν
ὁ κειρὸς· οὐκοῦν καὶ τοῦ τραύματα λαμβάνειν καὶ
αἱματῆσθαι καὶ ἄλγειν. Ἄκουσον τί φησὶν ὁ μα-
κάριος Παῦλος· *Ὅτε κεντεῦ ὡς οὐκ ἀέρα δέρω.*
Πάντα τὸν βίον ἐναγώνιον εἶναι νομίσωμεν, καὶ οὐ-
δέποτε ἀνάπαυσιν ζητήσομεν, οὐδέποτε ὀλιθόμενοι
ἐκνοπαθήσομεν· εἴπερ μὴδὲ πύκτης, ὅτε ἐν ἀγῶνι
ἔστι, ἐκνοπαθεῖ. Ἐταρῶς ἔστιν ὁ τῆς ἀνέσεως καιρὸς·
δεῖ θλίψεως ἡμᾶς ταλειωθῆναι δεῖ. Εἰ καὶ μὴ διω-
γμὸς ἔστι μὴδὲ θλίψις, ἀλλ' εἰσὶν ἑτεροὶ θλίψεις, αἱ
καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἡμῖν συμπίπτουσαι· εἰ δὲ
ταύτας οὐ φέρομεν, σχολῇ γε ἐκείνας ἐνέγκοιμεν
ἐν. Πειρασμὸς ἡμᾶς οὐκ εἰλήφω, φησὶν, εἰ μὴ
ἀνθρώπιμος. Εὐχόμεθα μὲν οὖν τῷ Θεῷ μὴ εἰσελ-
θεῖν εἰς πειρασμόν· εἰσελθόντες δὲ, φέρωμεν γεν-
ναίως. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ σωφρόνων ἀνδρῶν, τὸ μὴ

κινδύνους ἐπιβρίπτειν ἑαυτοῦς· τοῦτο δὲ γενναίων
καὶ φιλοσόφων, τὸ ἴσασθαι ἐμπεσόντας. Μῆτε οὖν
ἐπιβρίπτωμεν ἑαυτοὺς ἀπλῶς· θρασύτητος γὰρ·
μῆτε ἀγόμενοι, καὶ τῶν πραγμάτων καλούντων,
ἐνδιδῶμεν· δειλίας γὰρ· ἀλλ' ἐὰν μὲν τὸ κήρυγμα
καλῆ, μὴ παραιτώμεθα· ἀπλῶς δὲ, αἰτίας μὴ οὐσης,
μῆτε [59] χρείας, μῆτε ἀνάγκης τῆς κατὰ θεοσέβειαν
καλούσης, μὴ ἐπιτρέχωμεν· ἐπίδειξις γὰρ ἔστι τὸ
πρᾶγμα, καὶ φιλοτιμία περιττή. Ἐὰν δὲ τι τῶν τῆν
εὐσέβειαν παραβλαπτόντων γίνηται, κἂν μυρίους
ὑποστῆναι δέη θανάτους, μὴδὲν παραιτώμεθα. Μὴ
προσκαλοῦ τοὺς πειρασμοὺς, ὅταν σοὶ τὰ κατὰ τὴν
εὐσέβειαν προχωρῇ ὡς ποθεῖς· τί περιττοὺς ἐπι-
σπάσει κινδύνους οὐδὲν κέρδος ἔχοντας;

ε'. Ταῦτα λέγω βουλόμενος ὑμᾶς φυλάττειν τοὺς νό-
μους τοῦ Χριστοῦ κελεύοντος εὐχεσθαι μὴ εἰσελθεῖν
εἰς πειρασμόν, καὶ κελεύοντος πάλιν τὸν σταυρὸν
λαβόντας ἀκολουθεῖν αὐτῷ. Ταῦτα μὲν γὰρ οὐκ ἔστιν
ἐναντία, ἀλλὰ καὶ συμβῆναι συνήθοντα. Σὺ μὲν οὖν
οὕτω παρεσκευάσο ὡς στρατιώτης γενναῖος, ἐν τοῖς
ὄπλοις ἔσο διηνεκῶς, νήφρων, ἐγρηγορῶς, ἀεὶ τὸν
πολέμιον προσδοκῶν· πολέμους μέντοι μὴ σίτες·
τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστι στρατιώτου, ἀλλὰ στασιαστοῦ. Ἐὰν
δὲ ἡ τῆς εὐσεβείας σάλπιγξ καλῆ, εὐθὺς ἐξίθι, καὶ
καταφρόνησον τῆς ψυχῆς, καὶ ἐμβῆθι μετὰ πολλῆς
τῆς προθυμίας εἰς τοὺς ἀγῶνας, ῥήξον τὴν φάλαγγα
τῶν ἐναντιῶν, σύγκοπον τὸ πρόσωπον τοῦ διαβόλου,
στῆσον τὸ ἐρπαιον· ἐὰν δὲ μὴδὲν ἡ εὐσέβεια παρα-
βλάπτηται, μὴδὲ πορθῇ τις τὰ ἡμέτερα δόγματα,
τὰ κατὰ τὴν ψυχὴν λέγω, μὴδὲ ἀναγκάξῃ τι ποιεῖν
τὸν μὴ δοκούντων τῷ Θεῷ, καὶ ἐναρτήδης ἔσο. Αἱμά-
των δεῖ γέμειν τὸν τοῦ Χριστιανοῦ βίον, αἱμάτων,
οὐκ ἐν τῷ τὰ ἀλλότρια ἐκχεῖν, ἀλλ' ἐν τῷ ἑτομον
εἶναι τὸ ἑαυτοῦ ἐκχεῖν. Μετὰ τοσαύτης τοίνυν προθυ-
μίας τὸ ἴδιον αἷμα ἐκχέωμεν, ὅταν ὑπὲρ τοῦ Χρι-
στοῦ τοῦτο ᾗ, μεθ' ὅσης ἂν ὕδωρ τις ἐκχέοι (καὶ
γὰρ ὕδωρ ἔστι τὸ αἷμα περιβρότον τὸ σῶμα)· καὶ μετὰ
τοσαύτης εὐκολίας τὴν σάρκα ἀποδουκόμεθα, μεθ' ὅσης
ἂν καὶ τὸ ἱμάτιον. Τοῦτο δὲ ἔσται, ἐὰν μὴ χρήμασιν
ᾤμεν προσδεδεμένοι, ἂν μὴ οἰκίας, ἂν μὴ προσ-
παθεῖα τῶν παρόντων ᾤμεν ἠπρητημένοι. Εἰ γὰρ οἱ
τὸν στρατιωτικὸν τοῦτον βίον ζῶντες πᾶσιν ἀποτάσ-
ονται, καὶ ἐνθα ἂν ὁ πόλεμος καλῆ, ἐκεῖ παρὰγι-
νονται καὶ ὀδοποροῦσι, καὶ πάντα μετὰ προθυμίας
ὑπομένουσι· πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς τοὺς τοῦ Χριστοῦ
στρατιώτας οὕτω παρασκευάζεσθαι χρὴ, καὶ παρα-
τάττεσθαι πρὸς τὸν πόλεμον τῶν παθῶν. Οὐκ ἔστι
διωγμὸς νῦν, μὴδὲ γένοιτο γενέσθαι ποτε· ἀλλ' ἑτερος
πόλεμος ἔστιν, ὁ τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας, ὁ τῆς
[60] βασκανίας, ὁ τῶν ἄλλων παθῶν. Τοῦτον τὸν
πόλεμον διηγούμενος ὁ Παῦλος φησὶν· *Οὐκ ἔστιν
ἡμῖν ἡ πάλῃ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα.* Ἄει οὗτος ὁ
πόλεμος ἐνέστηκε. Διὰ τοῦτο ἀεὶ ὀπλισμένους ἡμεῖς
ἐστάναι βούλεται. Στῆτε ὄν, φησὶ, *περικυσάμε-
νοι· ὅπερ καὶ αὐτὸ ἐνεστῶτος ἔστι καιροῦ· καὶ
ἐνέφηνεν*, ὅτι ἀεὶ δεῖ ὀπλιζεσθαι. Πολὺς γὰρ ὁ πό-
λεμος διὰ γλώσσης, πολὺς δι' ὀφθαλμῶν· τοῦτον τοί-
νον κατέχωμεν· πολὺς ὁ τῶν ἐπιθυμιῶν. Διὰ τοῦτο
ἐκεῖθεν ἀρχεται καθοπλίζειν τὸν στρατιώτην τοῦ
Χριστοῦ. Στῆτε γὰρ, φησὶ, *περικυσάμενοι τὴν
δυσὴν ὁμῶν*· καὶ ἐπήγαγεν, *Ἐρ ἀληθεία.* Διὰ

• Verba ποῖα ἄγ.; non babel Savil.

• Regg., Commel. et marg. Savil., ἂν μὴ προσπαθῆις, ἂν μὴ πάντων ὤμεν.

ει. *Ἐν ἀληθείᾳ*; Ἐμπαιγμός γάρ ἐστι καὶ ψεύδος ἢ ἐπιθυμία, ὡς ποὺ καὶ ὁ Δαυὶδ ἔφη· *Αἱ ψυαὶ μου ἐπλήσθησαν ἐμπαιγμάτων*. Οὐκ ἔστιν ἡδονὴ τὸ πρῆγμα, ἀλλὰ οὐκ ἡδονῆς. Διὰ τοῦτο, *Περιζωσόμενοι*, φησί, *τὴν ὄσφυν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ*· τουτέστιν, τῇ ἀληθινῇ ἡδονῇ, τῇ σωφροσύνῃ, τῇ κοσμίᾳ τῇ.

Διὰ ταῦτα δὲ παραινεῖ ^a, εἰδώς τῆς ἀμαρτίας τὴν ἀτοκίαν, καὶ βουλόμενος ἡμῶν τὰ μέλη πάντα περιπαρῆχθαι. *Θυμός γάρ*, φησὶν, *ἀδικος οὐκ ἀθωοθήσεται*· καὶ θώρακα ἡμῶν περικίσειται βούλειται καὶ ἀσπίδιν. Θηρίον γάρ ἐστιν εὐκόλως ἐπικτηδῶν ὁ θυμός, καὶ μυρίων θριγκίων καὶ διαφραγμάτων ἡμῶν δεῖ πρὸς τὸ περιγενέσθαι καὶ κατασχεῖν. Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ἡμῖν τοῦτο τὸ μέρος, ὡσπερ ἐκ τινων λίθων, τῶν ὀστέων ψοκοδμήσεν ὁ Θεός, ἐρεῖσμα αὐτῷ περιθεῖς ταῦτα, ὥστε μὴ διαβῆξάν ποτε, μηδὲ διατεμῶν εὐκόλως τὸ πᾶν λυμῆνασθαι ζῶον. Πῦρ γάρ ἐστι, φησὶν, καὶ ζάλη μεγάλῃ, καὶ οὐκ ἂν ἕτερον μέρος ταύτην τὴν βίαν ἀνάγκη. Λέγουσι δὲ καὶ ἰατρῶν παιδῆς τούτου χάριν ὑπεστορησθαι τὸν κλεψύμωνα τῇ καρδίᾳ, ὥστε εἰς ἀπαλὴν αὐτὴν οὐσαν

^a *idem*, διὰ τοῦτο ταῦτα παραινεῖ.

καθάπερ εἰς τινὰ σπύγγον ἐναλλομένῃν, διενταπύεσθαι τὴν καρδίαν, ἀλλὰ μὴ εἰς τὸ ἀντίτυπον καὶ σκληρὸν τὸ στέρον, καταβλάπτεσθαι τῇ πυκνότητι τῶν ἀλμάτων· δεῖ τοίνυν ἡμῖν θώρακος ἰσχυροῦ, ὥστε διαπαντός ἐν ἡσυχίᾳ τοῦτο τὸ θηρίον διατηρεῖν· δεῖ δὲ ἡμῖν καὶ περικεφαλαίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖ τὸ λογιστικὸν τυγχάνει, καὶ ἀπὸ τούτου ἢ σωθῆναι δυνατόν, ἐν τὰ δέοντα γίνονται, ἢ ἀπολέσθαι ἐνι, εἰ τὰ μὴ δέοντα· διὰ τοῦτο φησὶ· *Καὶ τὴν περικεφαλαίαν σωτηρίου*. Ὁ γὰρ ἐγκέφαλος φύσει μὲν ἐστιν ἀπαλός· διὸ καὶ αὐτὸς καθάπερ τινὶ ὀστράκῳ, τῷ βρέγματι καλύπτεται ἀνωθεν. Πάντων δὲ ἡμῖν αἴτιος γίνονται τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν κακῶν, εἴτε τὰ δέοντα γινούσιν, εἴτε τὰ μὴ τοιαῦτα. Καὶ οἱ πόδες δὲ καὶ αἱ χεῖρες ὄσλων ἡμῶν [51] δέονται· οὐχ αὐταὶ αἱ χεῖρες, οὐδὲ οὗτοι οἱ πόδες, ἀλλὰ πάλιν οἱ τῆς ψυχῆς· αἱ μὲν μελετῶνται τὰ δέοντα, οἱ δὲ ἵνα πορεύωνται, ἔνθα χρῆ. Καθοπλισώμεν τοίνυν αὐτούς; οὕτω, καὶ θυνησόμεθα περιγενέσθαι τῶν πολεμίων, καὶ τὸν στέφανον τῆς νίκης ἀναδῆσασθαι, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ὁμο τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Διὸ, καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, *Σήμερον ἔαν τῆς φωτὸς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παρακικρισμῷ, κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ*· οὐ ἐπειράσαν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἐδοκίμασάν με, καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἔτη. Διὸ προσώχθισα τῇ γυνεῇ ἐκαίρη, καὶ εἶπον· Ἄσιν κλωνῶνται τῇ καρδίᾳ· αὐτοὶ δὲ οὐκ ἐγγώσωρ τὰς ὀδοὺς μου. Ὡς ὁμοίαν ἐν τῇ ὄρη μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου.

^a. Διαλεχθεὶς περὶ ἐλπίδος ὁ Παῦλος, καὶ εἰπὼν, ὅτι *Ὀίκος αὐτοῦ ἔσμαν, ἀνάπερ τὴν παρρησίαν καὶ τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος μέχρι τέλους βεβαίαν κατάσχωμεν*^b· δεικνύσι λοιπὸν ὅτι βεβαίως χρῆ προσοκίῃν, καὶ τοῦτο πιστοῦται ἀπὸ τῶν Ἱερῶν. Προσίχητε δὲ· δυσκολώτερον γὰρ πῶς αὐτὸ ἐφρασε, καὶ δυσκαταληπτότερον. Διὸ χρῆ τὰ παρ' ἡμῶν πρότερον εἰπόντας, καὶ συντόμως τὴν πᾶσαν ὑμῶν ὑπόθεσιν διδάξαντας, οὕτω; ἐπαφείναι τὸν λόγον τοῖς γεγραμμένοις· οὐκ ἐτι γὰρ ἡμῶν δεηθήσεσθε, ἔαν τὸν σκοπὸν μάθητε τὸν ἀποστολικόν. Περὶ ἐλπίδος; ἦν αὐτῷ ὁ λόγος, καὶ ὅτι χρῆ ἐλπίζειν τὰ μέλλοντα, καὶ ὅτι ἐστὶ πάντως τοῖς ἐνταῦθα πονήσασιν μισθός τις καὶ καρπός καὶ ἀνάπαυσις· τοῦτο οὖν ἀπὸ τοῦ Προφήτου δεικνύσι· καὶ τί φησι; Διὸ, καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· *Σήμερον, ἔαν τῆς φωτὸς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παρακικρισμῷ, κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ*· οὐ ἐπειράσαν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἐδοκίμασάν με, καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἔτη. Διὸ προσώχθισα [52] τῇ γυνεῇ ἐκαίρη, καὶ εἶπον· Ἄσιν κλωνῶνται τῇ καρδίᾳ· αὐτοὶ δὲ οὐκ ἐγγώσωρ τὰς ὀδοὺς μου. Ὡς ὁμοίαν ἐν τῇ ὄρη μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου. Τρεῖς φησὶ κατάπαυσις ^a εἶναι· μίαν τὴν τοῦ σαββάτου, ἐν ἣ ὁ Θεὸς κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ· δευτέραν

τὴν τῆς Παλαιστίνης, εἰς ἣν εἰσελθόντες οἱ Ἰουδαῖοι ἐμελλον ἀναπαύεσθαι ἀπὸ τῆς τολαιπωρίας τῆς πολλῆς καὶ τῶν πόνων· τρίτην τὴν καὶ ὄντως ἀνάπαυσιν, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἧς οἱ τυχόντες ἀναπαύονται ἀληθῶς τῶν κόπων καὶ τῶν μόχθων. Τῶν τριῶν τοίνυν ἐνταῦθα μέμνηται. Καὶ τίνος ἔνεκεν περὶ τῆς μίαις διαλεγόμενος, τῶν τριῶν ἐμνημόνευσεν; Ἴνα δεῖξῃ τὸν Προφήτην περὶ ταύτης λέγοντα. Περὶ μὲν γὰρ τῆς πρώτης οὐκ εἶπε, φησὶ· πῶς γὰρ, τῆς πάλαι γεγεννημένης; Ἀλλ' οὐδὲ περὶ τῆς δευτέρας τῆς ἐν Παλαιστίνῃ· πῶς γὰρ, καὶ αὐτῆς τέλος ἦδη λαβούσης; Λέπεται δὲ περὶ τῆς τρίτης αὐτὸν λέγειν λοιπὸν ^b. Ἀναγκαῖον δὲ καὶ τὴν ἱστορίαν ἀναπτύξει, ὥστε σαφέστερον ποιῆσαι τὸν λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου ἐξεληθόντες, καὶ πολλὴν ὁδὸν διανύσαντες, καὶ μυρία τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως λαθόντες τεκμήρια, ἐν τε τῇ Αἰγύπτῳ, ἐν τε τῇ Ἐρυθρῇ θαλάττῃ, ἐν τε τῇ ἐρήμῳ, ἐβουλεύσαντο πέμψαι κατασκοπούς τοὺς διασκεψόμενους τὴν φύσιν τῆς γῆς· οἱ δὲ ἀπελθόντες ἐπανήλθον, τὴν μὲν χώραν θαυμάζοντες, καὶ γενναίων καρπῶν εὐφορον εἶναι λίγοντες, ἀνθρώπων μέντοι ἀκαταμαχῆτων εἶναι χώραν καὶ ἰσχυρῶν· οἱ δὲ ἀγνώμονες Ἰουδαῖοι καὶ ἀναίσθητοι, δέον αὐτοὺς τῶν προτέρων τοῦ Θεοῦ εὐεργεσιῶν ἀναμνησθῆναι, καὶ πῶς αὐτοὺς εἰς μέσον ἀπειλημένους στρατοπέδων τοσούτων Αἰγυπτιακῶν οὐ μόνον ἐξήρπαζε τῶν κινδύνων, ἀλλὰ καὶ τῶν λυφύρων αὐτῶν ἐποίησε κυρίου, καὶ πῶς πάλιν ἐν τῇ ἐρήμῳ πέτρῳ ἐβόρησε, καὶ τῶν ὑδάτων τὴν ἀφθονίαν ἐχαρίσατο, καὶ τὸ μάννα παρέσχε, καὶ ταῦτα ἀναμνησθέντας καὶ τὰ ἄλλα θαύματα ἄπερ εἰργάσατο, πιστεύουσι τῷ Θεῷ· τοῦτων μὲν οὐδὲν ἐνενόησαν, ἅτε δὲ ὡς μηδεὶς γενομένου, οὕτω καταπλαγέντες, πάλιν εἰς Αἰγύπτου ὑποστρέφειν ἐβούλοντο, λέγοντες, ἐξήγαγεν ἡμᾶς ὡδε ὁ

^b *Comm.*, *Regg.* et *margin.* *Sav.*, πῶς γὰρ; Οὐ γὰρ εἰσελεύσονται, φησὶν, εἰς τὴν κατάπαυσίν μου. Λέπεται δὲ τὴν τρίτην εἶναι ταύτην λοιπὸν. Sic etiam Mutianus. Savillii lectionem receperimus.

^a *Colb.* *homiliam incipit verhis*, Τρεῖς φησὶ καταπα.

quoque est presentis temporis : et ostendit quod oporteat semper arinari. Magnum enim est bellum per linguam, magnum per oculos : hoc ergo cohibeamus : magnum est bellum cupiditatum. Propterea illinc incipit armare militem Christi : *State enim, inquit, succincti lumbos vestros*; et subjunxit, *In veritate. Quare, In veritate? Est enim cupiditas illusio et mendacium, ut dicit alicubi David : Lumbi mei impleti sunt illusionibus (Psal. 37. 8). Non est ea res voluptas, sed umbra voluptatis. Ideo, Succincti, inquit, lumbos vestros in veritate : hoc est, in vera voluptate, modestia, honestate.*

Ira est fera quaedam cohibenda. — Propterea hæc sædet, videns peccati absurditatem, et volens omnia membra nostra esse circumquaque munita : *Ira enim, inquit, injusta non erit insons (Eccli. 4. 22) : et vult nos indui lorica et scuto. Ira enim est fera facile insiliens : et mille nobis vallis et septis opus erit ad eam superandam et cohibendam. Et propterea maxime hanc partem ædificavit nobis Deus ex verbis, tamquam ex quibusdam lapidibus, fulcro et munimento ei circumposito, ne his aliquando disruptis et dissectis, totum perimeret animal. Ignis est enim, inquit, et magna tempestas, et non aliud*

membrum hanc vim sustinuerit. Dicunt etiam medici ea de causa cordi substratum esse pulmonem, ut ipsum cor, cum sit in molli, tamquam in aliquam insiliens spongiam, requiescat; non autem in resistens et durum pectus, ne lædatur impetu saltuum. Opus est ergo nobis lorica valida, ut hanc feram perpetuo conservet in quiete : opus est autem nobis etiam galea. Nam quoniam illic est facultas ratiocinandi, et ex hoc potest vel servari, quando sunt quæ oportet; vel perire, quando secus : propterea inquit, *Et galeam salutis. Nam cerebrum quidem natura est molle; et ideo quadam veluti tosta superne tegitur calvaria. Est autem nobis causa omnium horum et malorum, quod cognoscat et quæ juvant et quæ nocere possunt. Jam vero pedes quoque et manus nobis armis indigent : non hæc manus neque hi pedes, sed rursus pedes et manus animæ : hæc quidem quæ oportet meditantes, illi autem ut cant quo decet. Sic ergo nos armemus, et poterimus hostes superare, et corona victoriae redimiri, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri, simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.*

HOMILIA VI.

Cap. 3. v. 7. *Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus, Hodie si vocem ejus audieritis, 8. nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione, secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri; probaverunt me, et viderunt opera mea quadraginta annis. 10. Propter quod offensus sui generationi huic, et dixi : Semper errant corde : ipsi autem non cognoverunt vias meas. 11. Ut juravi in ira mea, Si introibunt in requiem meam.*

1. Cum de spe disseruisset Paulus, et dixisset quod *domus ejus sumus, si fiduciam et gloriationem spei ad finem firmam retineamus* : jam ostendit quod oporteat firmiter exspectare, idque probat ex Scripturis. Attendite autem : difficilius enim illud dixit et ad comprehendendum obscurius. Quamobrem oportet, cum quæ nostra sunt dixerimus, et totum argumentum vos breviter docuerimus, ita deducere orationem ad ea quæ scripta sunt : nobis enim non amplius egebitis, si scopum et institutum didiceritis apostolicum. Ab eo de spe agebatur, et quod futura sperare oporteat, et quod iis qui hic laboraverint erit merces aliqua et fructus et requies. Hoc ergo ostendit ex propheta : et quid dicit? *Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus, Hodie, si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione, secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt me, et viderunt opera mea quadraginta annis. Propter quod offensus sui generationi huic, et dixi : Semper errant corde : ipsi autem non cognoverunt vias meas. Quibus juravi in ira mea, Si introibunt in requiem meam (Psal. 93. 11).* Dicit tres esse quietes : unam sabbati, in qua

Deus quievit ab operibus suis : secundam Palæstinæ, in quam ingressi Judæi erant quieturi a multa afflictione et laboribus : tertiam, quæ vere est quies, nempe regnum cælorum, quam assequuti vere quiescunt a laboribus et afflictionibus. Trium ergo hic meminit. Et quam de causa de una loquens trium meminit? Ut ostenderet prophetam de hac loqui. Nam de prima, inquit, non dixit : quomodo enim de ea quæ fuit olim? sed nec de secunda quæ fuit in Palæstina : quomodo enim? ipsa enim ad exitum perducta est. Restat ut jam sit hæc tertia. Necessæ autem est historiam quoque explicare, ut dilucidior reddamus orationem. Nam postquam ex *Ægypto* egressi, multa via confecta, et Dei virtutis innumerabilibus acceptis indicis et in *Ægypto* et in mari Rubro et in deserto, voluerunt mittere speculatores, naturam terræ speculatos : illi autem egressi redierunt, regionem quidem admirantes, et præstantium fructuum feracem esse dicentes, sed inexpugnabilium virorum et fortiorum esse regionem : ingrati autem et nullo sensu præditi Judæi, cum oporteret eos priorum meminisse Dei beneficiorum, et quomodo eos interceptos in medio tantorum *Ægyptiacorum* exercituum eripuit a periculis, et eorum effecit potiri spoliis; ac quomodo rursus in deserto petram rupit, et aquarum donavit abundantiam et manna præbuit, et alia effecit mirabilia, ut Deo crederent : horum quidem nihil eis venit in mentem, tamquam nihil omnino factum esset, sed attoniti et stupefacti, volebant reverii in *Ægyptum*, dicentes : Eduxit nos huc Deus, ut nos de medio tolleret cum filiis et uxoribus. Deus ergo irascens, quod eorum quæ facta fuerant tam cito amississent memoriam, juravit generationem illam quæ hæc dixerat, non ingressuram in requiem; et omnes

¹ He Colb. homilium incipit.

perierunt in deserto. Nam David postea, post illorum generationem loquens, dicebat, *Hodie si vocem ejus audieritis*, inquit, *nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione*; quare? ne eadem patiamini quæ majores vestri, et privemini requie: certe hoc dicit eo quod sit vere requies. Nam si accepissent, inquit, requiem, quanam de causa eis rursus dicit: *Hodie (a) si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione?*

Sabbatum est regni cælorum typus. — Quanam est ergo alia requies quam regnum cælorum, cujus imago et typus est sabbatum? Deinde, cum universum perisset testimonium (hoc autem est, *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione, secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri; probaverunt me et viderunt opera mea quadraginta annis. Propter quod offensus sui generationi illi, et dixi, Semper errant corde: ipsi autem non cognoverunt vias meas; quibus juravi in ira mea, Si introibunt in requiem meam*), tunc subjungit: 12. *Videte, fratres, ne forte sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis discedendo a Deo vivo.* Ex duritie enim fit incredulitas: et sicut corpora quæ occalluerunt et duritiem contraxerunt, non cedunt manibus medicorum: ita etiam induratæ animæ non cedunt verbo Dei: est enim verisimile quosdam jam non credere, tamquam non vera sint quæ facta sunt. Propterea dicit: *Videte ne forte sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis discedendo a Deo vivo.* Nam quoniam sermo de futuris non est adeo credibilis, ut qui est de præteritis, eis historiam revocat in memoriam, in qua fide egerunt. Nam si patres vestri, inquit, quoniam non speraverunt ut sperare oportuit, hæc passi sunt, multo magis vos: ad eos enim hæc verba sunt. Illud enim, *Hodie*, inquit, semper est quamdiu mundus constiterit. 13. *Sed adhortamini vosmetipsos per singulos dies, donec hodie cognominatur.* Hoc est, *Edificate vos alterutrum, erigite vos ipsos, ut non fiant eadem. Ut non obduretur quis ex vobis fallacia peccati.*

9. Vides quod peccatum faciat incredulitatem? Nam ut incredulitas malam parit vitam, ita etiam anima, cum in profundum malorum venerit, contemnit; contemnens autem ne sustinet quidem credere, ut se a metu liberet. *Dixerunt enim, inquit, Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob (Psal. 95. 7); et rursus, Labia nostra a nobis sunt; quis noster Dominus est (Psal. 11. 8)? iterumque, Cur irritavit impius Deum (Psal. 10. 15. v. Hebr.)? et rursus, Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus. Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in studiis suis (Psal. 13. 1). Et rursus, Non est timor Dei ante oculos eorum; et rursus, Quoniam dolose egit in conspectu ejus, ut inveniat iniquitatem ejus et oderit (Psal. 35. 2. 3).* Christus quoque hoc ad ipsum dicit: *Omnis qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem (Joan. 3. 20).* Deinde subjungit: *Participes Christi effecti sumus.* Quid hoc est, *Partici-*

(a) Hic ingens est hiatus in Colbertino quinque paginarum.

pes Christi effecti sumus? Unum effecti sumus nos et ipse: siquidem ipse quidem caput, nos autem corpus, coheredes, et concorporales. Unum corpus sumus ex carne ejus, inquit, et ex ossibus ejus. *Si tamen initium substantiæ ejus usque ad finem retineamus.* Quid est, *Initium substantiæ ejus?* Fidem per quam constitimus, et genti sumus, et ut ita dicam, consubstantiati. Deinde subjungit: 15. *Dum dicitur, Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione.* Hæc inverso ordine pronuntur, deinde adjicitur: (Cap. 4) 1. *Timeamus ergo ne forte relicta pollicitatione introeundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex vobis deesse.* 2. *Etenim nobis annuntiatum est, quemadmodum et illis. Dum dicitur, Hodie si vocem ejus audieritis.* Illud enim *Hodie* semper est. Deinde ait: *Sed non profuit illis sermo auditus, non admixtus fidei ex iis quæ audierunt;* ostendens quomodo non profuit: propterea enim non profuit quia deerat fides. Deinde volens eos terrere, hoc ipsum ostendit per ea quæ dicit. 16. *Quidam enim audientes exacerbaverunt, sed non omnes qui profecti sunt ex Ægypto per Moysen.* 17. *Quibus autem insensus fuit quadraginta annis? nonne illis qui peccaverunt, quorum cadavera projecta sunt in deserto?* 18. *Quibus autem juravit non introire in requiem ipsius, nisi iis qui increduli fuerunt?* 19. *Et videmus quod non potuerint introire in requiem ipsius propter incredulitatem.* Cum dixisset rursus testimonium, subjungit etiam interrogationem, quod quidem claram efficit orationem. *Dixit enim, inquit, Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione.* Quorumnam, inquit, meminit qui sunt indurati? quorumnam qui non crediderunt? Nonne Judæorum? Quod autem dicit, est hujusmodi: *Audierunt illi quoque sicut nos audimus, sed nihil illis profuit.* Ne ergo existimetis quod futurum sit ut juvemini audiendo prædicationem: nam illi quoque audierunt, sed nihil illis profuit, quoniam non crediderunt. Chaleb autem et Jesus quoniam non consenserunt iis qui non crediderunt, illis illatum effugerunt supplicium. Et vide quid admirabile: non dixit, *Non consenserunt, sed, Non commisit sunt;* hoc est, citra seditionem sunt separati, cum illi unius et ejusdem fuissent sententiæ. Hic mihi videtur etiam tacite innuere seditionem. 3. *Ingredimur enim, inquit, in requiem qui credidimus.* Deinde hoc confirmans subjungit: *Quemadmodum dixit: Sicut juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam:* et quidem operibus a constitutione mundi constitutis. Quoniam dicturus forte quispiam erat, Atqui hoc non significat nos ingressuros, sed illos non esse ingressos: quid ergo facit? Interim studet ostendere, quod sicut illa requies non prohibet aliam dici requiem, ita neque hæc requiem cælorum. Interim ergo vult ostendere illos requiem nos assequutos esse. Ut scias autem quod hoc dicat, addit: 4. *Dixit enim quodam loco de die septima sic: et requiescit Deus die septimo ab omnibus operibus suis:* 5. *et in isto rursus: Si introibunt in requiem meam.* Vides quomodo hæc non prohibeat

θεός, ὥστε ἀναλεῖν ἡμᾶς μετὰ παιδίων καὶ γυναικῶν. Ὁ τοίνυν θεός ὀργιζόμενος, ὅτι οὕτω ταχέως ἐξέβαλον τὴν τῶν γεγεννημένων μνήμην, ὡμοσε μὴ εἰσελθεῖν τὴν γενεάν ἐκείνην τὴν ταῦτα εἰρηκυῖαν εἰς τὴν κατάπαυσιν· καὶ πάντες ἀπώλοντο ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἐπεὶ οὖν ὁ Δαυὶδ [63] ὑστερον μετὰ τὴν γενεάν τὴν ἐκείνων διελέγετο· *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, φησί, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ· διὰ τί· ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ πάθητε, ἅπερ οἱ πρόγονοι οἱ ὑμετέροι, καὶ ἀποστερηθῆτε τῆς καταπαύσεως· δηλονότι ὡς οὕσης τινὸς καταπαύσεως ταῦτα εἰλεγεν.* Ἐπεὶ εἰ ἀπειληφότες ἦσαν τὴν κατάπαυσιν, φησί, τίος ἔνεκεν αὐτοῖς πάλιν λέγει τὸ, *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ·*

Τίς οὖν ἐστὶν ἡλλη κατάπαυσις, ἀλλ' ἡ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἢ· εἰκὼν καὶ τύπος ἐστὶ τὸ Σάββατον· Ἐἴτα θεὸς τὴν μαρτυρίαν πᾶσαν (αὕτη δὲ ἐστὶ, *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ, κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ κειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ· οὐ ἐκείρασαν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἐδοκίμασαν μὲν, καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἔτη. Διὸ προσώχθισα τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ, καὶ εἶπον, ἀεὶ κληρώσονται τῇ καρδίᾳ· αὐτοὶ δὲ οὐκ ἐγίνωσκον τὰς ὁδοὺς μου· ὡς ὡμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσιν μου), τότε λέγει· *Βλέπετε, ἀδελφοί, μὴ ποτε ἔσται ἐν τῇ ὑμῶν καρδίᾳ πονηρὰ ἀπιστία, ἐν τῷ ἀποστῆναι ἀπὸ θεοῦ ζῶτος.* Ἀπὸ γὰρ τῆς σκληρότητος ἡ ἀπιστία γίνεται· καὶ καθάπερ τὰ παπρωμένα τῶν σωμάτων καὶ σκληρὰ οὐκ εἶκει ταῖς τῶν ἱατρῶν χερσίν· οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ αἱ σκληρυνθεῖσαι οὐκ εἰκονοῦσι τῷ λόγῳ τοῦ θεοῦ· εἰκὼς γὰρ τίνας καὶ ἀπιστεῖν λοιπὸν, ὡς οὐκ ὄντων ἀληθῶν τῶν γεγεννημένων. Διὰ τοῦτο φησί· *Βλέπετε μὴ ποτε ἔσται ἐν τῇ ὑμῶν καρδίᾳ πονηρὰ ἀπιστίας, ἐν τῷ ἀποστῆναι ἀπὸ θεοῦ ζῶτος.* Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τῶν μελλόντων λόγος οὐκ ἐστὶν οὕτω πιθανός, ὡς ὁ τῶν παρόντων, ἀναμνηστικὸς αὐτοῖς ἱστορίας, ἐν ᾗ πιστικῶς ἐδέχθησαν. Εἰ γὰρ οἱ πατέρες ὁμῶν, φησὶν, ἐπειδὴ οὐκ ἤλπισαν ὡς περ ἐχρήθη ἔλπισαι, ταῦτα ἔπαθον· πολλῷ μᾶλλον ὑμεῖς· καὶ γὰρ πρὸς αὐτοὺς οὕτως ἐστὶν ὁ λόγος. Τὸ γὰρ, *Σήμερον*, φησὶν, ἀεὶ ἐστὶν, ἕως ἂν συνεστήκη ὁ κόσμος. Ἀλλὰ παρακαλεῖτε ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἄχρις οὗ τὸ σήμερον καλεῖται. Τουτέστιν, οἰκοδομεῖτε ἀλλήλους, ἐνορθώσατε ἑαυτοὺς, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ γένηται. *Ἴνα μὴ σκληρυνθῇ τις ἐξ ὑμῶν ἀπᾶτη τῆς ἀμαρτίας.**

β. Ὁρᾶς οὐκ τὴν ἀπιστίαν ἢ ἀμαρτίαν ποιεῖ; Ὅσπερ γὰρ ἡ ἀπιστία βίον τίθει κενήν, οὕτω καὶ ἡ [64] ψυχὴ ὅταν εἰς βάθος ἔλθῃ κακῶν, καταφρονεῖ· καταφρονήσασα δὲ, οὐδὲ πιστεῖν ἐπιτρέχει, ὡς τε ἀπᾶλλᾶζει φέβου ἑαυτῆς. *Εἶπον γὰρ, φησὶν, οὐκ ὄνταί ἐστι Κύριος, οὐδὲ συνήσει ὁ θεὸς τοῦ Ἰακώβ· καὶ πάλιν, Τὰ γέλοια ἡμῶν παρ' ἡμῖν ἔστι· τίς ἡμῶν Κύριός ἐστι; καὶ πάλιν, Ἐνεκεν τίνος παρώρισεν ὁ ἀσεβὴς τὸν θεόν; καὶ πάλιν, Εἶπεν ἄρρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, ὅτι ἐστὶ θεός. Διεφθάρθησαν καὶ ἐδεδολύθησαν ἐν ἐκτενέσμασι. Καὶ πάλιν, Οὐκ ἐστὶ φόβος θεοῦ ἀπέθανε τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ· καὶ πάλιν,*

ὅτι Ἐδύλωσαν ἐνώπιον αὐτοῦ τοῦ εὐθεῖν τὴν ἀνομίαν αὐτοῦ, καὶ μοσηῶν. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ αὐτὸ τοῦτο δηλοῖ, λέγων· *Ἦὰς ὁ φαῦλα πρᾶσσων, μοσεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔργεται πρὸς τὸ φῶς.* Εἴτα ἐπάγει· *Μέτοχοι γὰρ γέγοναμεν τοῦ Χριστοῦ. Τί ἐστὶ, Μέτοχοι γέγοναμεν τοῦ Χριστοῦ; Μετέχομεν αὐτοῦ, φησὶν· ἐν ἐγενόμεθα ἡμεῖς καὶ αὐτός· εἴπερ αὐτὸς μὲν κεφαλὴ, σῶμα δὲ ἡμεῖς, συγκληρονόμοι καὶ σύσσωμοι.* Ἐν σῶμα ἔσμεν, ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, φησὶ, καὶ ἐκ τῶν ὀστέων αὐτοῦ. *Ἐάνθρωπος τὴν ἀρχὴν τῆς ὑποστάσεως μέχρι τέλους βεβαίαν κατέσχουμεν.* Τί ἐστὶν, Ἀρχὴ τῆς ὑποστάσεως; Τὴν πίστιν λέγει, δι' ἧς ὑπέστημεν καὶ γεγενήμεθα καὶ συνουσιώθημεν, ὡς ἂν τις εἴποι· *Ἐἴτα ἐπάγει, Ἐν τῷ λέγεσθαι, Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὥσπερ ἐν τῷ παραπικρασμῷ.* Καθ' ὅπερ βατόν ἐστι τοῦτο· τὸ ἀκόλουθον δὲ οὕτως ἔχει· *Φοθηθώμεν οὖν, μήποτε καταλειπομένης ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, δοκῆ τις ἐξ ὑμῶν ὑπερηκέρει. Καὶ γὰρ ἔσμεν εὐηγγελισμένοι, ὥσπερ κἀκεῖνοι, ἐν τῷ λέγεσθαι, Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε. Τὸ γὰρ Σήμερον ἀεὶ ἐστὶν.*

Εἴτα ἐπάγει· Ἀλλ' οὐκ ὠφέλησεν ὁ λόγος τῆς ἀκοῆς ἐκείνους, μὴ συγκεκραμένης τῇ πίστει τοῖς ἀκούσασιν· δεικνύς πῶς ὁ λόγος οὐκ ὠφέλησεν· ἐκ γὰρ τοῦ μὴ συγκαρῶσθαι, οὐκ ὠφεληθήσαν. Εἴτα βουλόμενος αὐτοὺς φοβῆσαι, δείκνυσιν αὐτὸ τοῦτο δι' ὧν φησὶ· *Τινὲς γὰρ ἀκούσαντες παρακλησαν, ἀλλ' οὐκ ἄντε οἱ ἐξαλλοθέντες ἐξ Αἰγύπτου διὰ Μωυσεῶς. Τισὶ δὲ προσώχθισε τεσσαράκοντα ἔτη; οὐχὶ τοῖς ἀμαρτήσασιν, ὧν τὰ κώλα ἔπεσον ἐν τῇ ἐρήμῳ; τισὶ δὲ ὡμοσε μὴ εἰσελεύσεσθαι εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἀπειθήσασιν; Καὶ βλέπομεν, ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν εἰσελθεῖν δι' ἀπιστίας. Εἰπὼν πάλιν τὴν μαρτυρίαν, καὶ τὴν ἐρωτησιν ἐπάγει, ποιῶν τὸν λόγον σαφῆ. *Εἶπε γὰρ, φησὶ, Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ.* [65] Τίνων μὲνηται, φησὶ, σκληρυνθέντων, τίνων δὲ ἀπειθήσαντων; οὐχὶ τῶν Ἰουδαίων; Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ἤκουσαν κἀκεῖνοι, φησὶν, ὡς περ ἡμεῖς ἀκούομεν, ἀλλ' οὐδὲν ὄφελος αὐτοῖς γέγονε. Μὴ τοίνυν νομίσητε ὅτι ἀπὸ τοῦ ἀκούειν τοῦ κηρύγματος ὠφεληθήσεσθε· ἐπεὶ κἀκεῖνοι· ἤκουσαν, ἀλλ' οὐδὲν ἀπώναντο, ἐπειδὴ μὴ ἐπίστευσαν. Οἱ οὖν περὶ Χάλεβ καὶ Ἰησοῦν. ἐπειδὴ μὴ συνεκράθησαν τοῖς ἀπιστήσασιν, τουτέστιν, οὐ συνεφώνησαν, διεφύγονε τὴν κατ' ἐκείνων ἐξενεχθεῖσαν τιμωρίαν. Καὶ ὅρα τι θυμαστόν· οὐκ εἴπεν, οὐ συνεφώνησαν, ἀλλ', *Οὐ συνεκράθησαν*· τουτέστιν, ἀστασιάζως διέστησαν, ἐκείνων πάντων μὲν καὶ τὴν αὐτὴν γνώμην ἐσχηκότων. Ἐνταῦθ' αἱ μοι δοκεῖ καὶ στάειν αἰνίττεσθαι. *Εἰσερχόμεθα γὰρ, φησὶν, εἰς τὴν κατάπαυσιν οἱ πιστεύσαντες.* Εἴτα τοῦτο βεβαιῶν ἐπιήγαγε· *Καθὼς εἶρηκεν, ὡς ὡμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσιν μου· καὶ τοῖς τῶν ἔργων ἀπὸ καταβολῆς κόσμου γεννηθέντων.* Ἐπειδὴ εἰκὼς ἦν εἰπεῖν τίνα, καὶ μὴν τοῦτο οὐ τοῦ ἡμᾶς· εἰσελεύσεσθαι δηλωτικόν ἐστὶν, ἀλλὰ τοῦ ἐκείνους μὴ εἰσεληλυθέναι· τί ποιεῖ; Σπουδάζει δειξάναι τῶς, ὅτι ὡς περ ἡ κατάπαυσις ἐκείνη οὐ κωλύει ἐτέραν κατάπαυσιν λέγεσθαι, οὕτως οὐδὲ αὕτη τὴν τῶν*

* Verba hæc a Mutiano ommissa sunt, absinthique in Regg. e. Cusumel.

b Delectur ὡς ἂν τις εἴποι, et omnia procedunt. Iwn.

οδρανῶν. Τίως οὖν θέλει δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἔτυχον ἐκείνοι τῆς καταπαύσεως. Ὅτι γὰρ τοῦτο λέγει, δηλονότι ἐξ ὧν ἐπάγει· *Ἐρχεκε γὰρ σου περὶ τῆς ἐβδόμης οὕτω· καὶ κατέκασεν ὁ θεὸς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ· καὶ ἐν τούτῳ πάλιν, Ἐἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου.* Ὁρᾷς πῶς οὐ κωλύει ἐκείνη ταύτην εἶναι κατάπαυσιν; Ἐπεὶ οὖν ἀπολείπεται, φησί, τινὰς εἰσελθεῖν εἰς αὐτήν, καὶ οἱ πρότερον εὐαγγελισθέντες οὐκ εἰσῆλθον δι' ἀπειθεῖαν· πάλιν τινὰ ὀρίζει ἡμέραν, σήμερον, ἐν Δαυὶδ λέγων· *Μετὰ τσοοῦτον χρόνον, καθὼς προερίηται. Τί δὲ ἐστὶν ὁ φησὶν;* Ἐπεὶ οὖν ὀφείλουσι, φησί, τινὰς εἰσελθεῖν πάντως, ἐκείνοι δὲ οὐκ εἰσῆλθον, πάλιν ὀρίζει τρίτην ἄλλην κατάπαυσιν. Ὅτι ἐκ εἰσελθεῖν χρεῖ, καὶ δεῖ τινὰς εἰσελθεῖν, ἀκούσωμεν πόθεν τοῦτο κατασκευάζει. Ὅτι μετὰ τσοαῦτα ἔτη, φησί, λέγει πάλιν· *Σήμερον ἄν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ· εἰ γὰρ αὐτοὺς Ἰησοῦς κατέκασεν, οὐκ ἂν περὶ ἄλλης ἐλάλει μετὰ ταῦτα ἡμέρας.* Δηλονότι οὖν ὅτι ὡς μελλόντων νινῶν τεύξεσθαι [66] τινος ἀμοιβῆς, ταῦτα φησὶν. Ἄρα ἀπολείπεται σαββατισμὸς τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ. Πόθεν, Ἐκ τοῦ παραγγέλλειν, *Μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν.* Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἦν σαββατισμὸς, ταῦτα παρηγγέλλοντο, οὐδὲ ἐκελεύοντο μὴ τὰ αὐτὰ ποιεῖν, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ πάθωσιν, εἰ μὴ ἐμελλον τὰ αὐτὰ πείσεσθαι. Πῶς δὲ ἐμελλον τὰ αὐτὰ πείσεσθαι οἱ τὴν Παλαιστίνην ἔχοντες, εἰ μὴ ἕτεραί τις ἦν κατάπαυσις;

γ'. Καὶ καλῶς συνεπέριχε τὸν λόγον. Οὐ γὰρ εἶπε, κατάπαυσις, ἀλλὰ, *Σαββατισμὸς*, τὸ οἰκείον ὄνομα, καὶ ᾧ ἔχαιρον καὶ ἐπέτερον, σαββατισμὸν τὴν βασιλείαν καλῶν. Ὡπερ γὰρ ἐν τῷ Σαββάτῳ πάντων μὲν τῶν πονηρῶν ἀπέχεσθαι καλεῖται, ἐκείνα δὲ μόνον γίνεσθαι τὰ πρός λατρίαν τοῦ Θεοῦ, ἅπερ οἱ ἱερεῖς ἐπιτέλουν, καὶ ὅσα ψυχὴν ὠφελεῖ, καὶ μηδὲν ἕτερον· οὕτω καὶ τότε. Ἄλλ' αὐτὸς οὐχ οὕτως εἶπεν, ἀλλὰ πῶς; Ὁ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσίν αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς κατέκασεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὡς περ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός. Ὡπερ ὁ Θεὸς κατέκασεν, φησὶν, ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, οὕτως ὁ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσίν αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ ἀναπαύσεως αὐτοῖς ὁ λόγος ἦν, καὶ τοῦτο σφίδρα ἐπεθύμουν ἀκούσαι πῶς ἔσται· εἰς τοῦτο τὸν λόγον κατέκλεισε.

Τὸ δὲ, *Σήμερον*, εἶπεν, ὥστε μηδέποτε ἀπελπίζεῖν αὐτοῦς. Παρακαλεῖτε, φησὶν, αὐτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἄχρις οὗ τὸ σήμερον καλεῖται. Τουτέστι, καὶ τις ἡμαρτηκῶς ἦ, ἕως ἂν ἦ τὸ σήμερον, ἐλπίδας ἔχει. Μηδαὶς τοίνυν ἀπογινωσκέτω, ἕως ἂν ζῆ. Μάλιστα μὲν οὖν, φησί, μηδὲ ἔστω καρδία πονηρὰ ἀπιστίας· εἰ δὲ καὶ γένοιτο, μηδεὶς ἀπογινωσκέτω, ἀλλὰ ἀναλαμβάνετω αὐτόν· ἕως μὲν γὰρ ἔσμεν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, τὸ σήμερον ἔχει καιρὸν. Ἐνταῦθα δὲ οὐ τὴν ἀπιστίαν μόνον λέγει, ἀλλὰ καὶ τοὺς γοργισμούς. Ὅν τὰ κῶλα, φησὶν, ἔπεσαν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Εἶτα, ἵνα μὴ νομίση τις ὅτι ἀπλῶς τῆς ἀναπαύσεως ἀποστερηθήσεται μόνον, ἐπάγει καὶ κλάσις εἰπών· *Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ δικνούμενος ὄχι μέρους ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἰημῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμησεῶν*

* Regg., marg. Savil. et Commel. ἀποστερηθήσονται, quod legit Mutianus.

καὶ ἐννοιῶν καρδίας. Ἐνταῦθα περὶ τῆς γέννη· διελγέται, καὶ περὶ τῆς κολάσεως. Εἰς τὰ κρυπτὰ, φησί, δικνεῖται τῆς καρδίας τῆς ἡμετέρας, καὶ διατέμνει τὴν ψυχὴν. Οὐ κῶλα ἔστι πεσὶν ἐνταῦθα, οὐδὲ τῆς ἀποστερηθῆναι, καθάπερ ἐκεῖ, ἀλλὰ βασιλείας οὐρανῶν, καὶ γέννη παραδοθῆναι αἰωνίῳ, καὶ κολάσει [67] ἀθανάτῳ καὶ τιμωρίᾳ. Ἄλλὰ παρακαλεῖτε αὐτοὺς. Ὅρα τὸ ἡμέρον καὶ προσηγές· οὐκ εἶπεν, ἐπιτιμᾶτε, ἀλλὰ, *Παρακαλεῖτε*. Οὕτω; ἡμεῖς χρεῖ τοῖς ἀπὸ θλίψεως στενοφρονημένοι προσφέρεσθαι. Τοῦτο καὶ θεσσαλονικεῖσι γράφων φησὶ· *Νουθεταίτε τοὺς ἀδελφούς.* Περὶ δὲ τῶν ὀλιγοψύχων οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τί; *Παραμυθεῖσθε τοὺς ὀλιγοψύχους, ἀντίχεσθε τῶν ἀσθενῶν, μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας.* Τί ἐστὶ, *Παρακαλεῖτε*; Ἄντι τοῦ, μὴ ἀπελπίσητε, μὴ ἀπογνῶτε· τὸν γὰρ ἀπὸ θλίψεως; στενοφρονημένον ὁ μὴ παρακαλῶν σκληρότερον ποιεῖ. Ἴνα μὴ σκληρυνθῆ ἐξ ὧμῶν τις, φησὶν, ἀπάτη τῆς ἀμαρτίας. Ἡ τὴν ἀπάτην τοῦ διαβόλου φησὶν· ἀπάτη γὰρ ἐστὶν ὅπως τὸ μηδὲν περὶ τῶν μελλόντων προσδοκᾶν, τὸ νομίζειν ὅτι ἀνεύθυνα ἔσται τὰ ἡμέτερα, καὶ ὅτι τῶν πεπραγμένων ἡμῶν ἐνταῦθα οὐ δώσομεν δίκην, οὐδὲ ἔσται ἀνάστασις· ἢ ἐτέρως, ἀπάτη ἐστὶν ἡ ἀναληγία, ἢ ἀπόγνωσις· τὸ γὰρ λέγειν, τί ἐστὶ λοιπὸν; ἅπερ ἡμαρτον, οὐχ ἔγω ἐλπίδα τοῦ ἀνακτήσασθαι ἑμαυτὸν, ἀπάτη ἐστὶν. Εἶτα ἐλπίδας αὐτοῖς ἐντίθησι, λέγων, *Μέτοχοι γρηγόραμεν τοῦ Χριστοῦ· μονοουχὶ λέγων, ὁ οὕτως ἡμᾶς; ἀγαπήτας, ὁ τσοοῦτον ἡμᾶς; καταξίωσας, ὡςτε αὐτοῦ σῶμα ποιήσαι, οὐ περιφθάνει ἀπολλυμένους.* Ἐνοήσωμεν, φησὶ, τίτων κατηξιώθημεν· ἡμεῖς καὶ ὁ Χριστὸς; ἔν ἐσμεν. Μὴ τοίνυν ἀπιστῶμεν αὐτῷ. Καὶ πάλιν ἐκεῖνο αἰνίσσεται τὸ εἰρημένον ἕτέρωθεν, ὅτι *Εἰ ὀκνοῦμεν, καὶ συμψαλιεύσομεν*· τοῦτο γὰρ ἐστὶ, *Μέτοχος γρηγόραμεν*, τῶν αὐτῶν μετέχομεν ὧν καὶ ὁ Χριστὸς. Προτερήματο ἀπὸ τῶν χρηστών· *Μέτοχος γὰρ ἐσμεν, φησὶ, τοῦ Χριστοῦ.* Εἶτα πάλιν ἀπὸ τῶν σκυθρωπῶν· *Φοβηθῶμεν μήποτε καταλειπομένης ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσίν αὐτοῦ, δοκῆ τις ἐξ ὧμῶν ὑστερηκέτα·* ἐκεῖνο γὰρ δηλονότι ὡμολογημένον ἐστὶν. *Ἐδοκίμασάν με, φησὶ, καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τσοσορόκτα ἔτη.* Ὁρᾷς ὅτι οὐ δεῖ τὸν Θεὸν ἀπαιτεῖν εὐθύνας, ἀλλ' ἂν τε προϊστᾶται, ἂν τε μὴ πιστεύειν αὐτῷ; ἐκείνοις γὰρ τοῦτο ἐγκκεῖ νῦν, ὅτι ἐπειρασάν τὸν Θεόν. Ὁ γὰρ βουλόμενος ἀποδεῖξαι λαβεῖν, ἢ τῆς δυνάμεως, ἢ τῆς προνοίας, ἢ τῆς κηδεμονίας αὐτοῦ, ὅπως πιστεύει ὅτι δυνατόν [68] αὐτόν εἶναι, οὕτε φιλόανθρωπον. Τοῦτο καὶ πρός τούτους γράφων αἰνίσσεται, βουλομένους ἴσως ἤδη τῆς δυνάμεως αὐτοῦ καὶ τῆς ὑπὲρ αὐτῶν προνοίας τὴν ἐξέτασιν καὶ τὸν ἔλεγγον λαβεῖν ἐν τοῖς πειρασμοῖς. Ὁρᾷς ὅτι ἀπὸ ἀπιστίας πανταχοῦ ὁ παροξυσμὸς καὶ ὁ παροργισμὸς; Τί οὖν φησὶν; Ἄρα ἀπολείπεται σαββατισμὸς τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ. Ὅρα ἐκ πῶς ὄλον τὸν λόγον συναλογίσαστο. Ὡμοσε, φησὶ, τοῖς προτέροις μὴ εἰσελθεῖν αὐτοὺς εἰς τὴν κατάπαυσίν, καὶ οὐκ εἰσῆλθον. Εἶτα μετ' ἐκείνους χρόνῳ πολλῷ ὑστερον διαλεγόμενος τοῖς Ἰουδαίοις, φησὶ· *Μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς οἱ πατέρες ὑμῶν.* Δηλονότι ἐστὶν ἄλλη κατάπαυσις· περὶ μὲν γὰρ τῆς Παλαιστίνης οὐκ ἐνὶ εἰπαῖν· εἶχον γὰρ αὐτήν· περὶ δὲ τῆς ἐβδόμης οὐκ ἐστὶν εἰπαῖν· οὐ γὰρ δῆπου περὶ ταύτης διελέγετο τῆς πάλαι γεγενημένης. Ἄρα ἕτερον τινὰ αἰνίσσεται τὴν ὅπως ἀνάπαυσιν.

δ'. Ὁμοίως γὰρ ἐκείνη ἐστὶν ἀνάπαυσις, ἔνθα ἀπέδρα

illam esse requiem? 6. *Quoniam ergo*, inquit, *superest introire quosdam in illam, et ii quibus prioribus annuntiatam est, non introierunt propter incredulitatem: 7. iterum terminat diem quamdam hodie, in David dicendo: Post tantum temporis, sicut supra dictum est. Quid est autem quod dicit? Quoniam debent, inquit, aliqui introire omnino, illi autem non introierunt, rursus tertiam statuit requiem. Quod autem oporteat introire, et aliquos introire oporteat, audiamus unde hoc probet. Quoniam post tot, inquit, annos rursus dicit David: *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione: 8. Si enim Jesuseos fecisset quiescere, non de alio die postea loqueretur.* Liquidum ergo est quod hæc dicat tamquam nobis assequuturis aliquam remunerationem. 9. *Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei.* Unde? Ex præcepto, *Nolite obdurare corda vestra.* Nam si non esset sabbatismus, non eis præciperetur, nec jubèrentur ne eadem facerent, ut ne eadem paterentur, si non eadem essent passuri. Quomodo autem eadem erant passuri qui tenebant Palæstinam, si non esset alia requies?*

3. Pulchre autem conclusit orationem. Non dixit enim, *Requies, s. d. Sabbatismus*, nomen proprium, et quo lætabantur, et ad quod currebant, sabbatismum regnum vocans. Sicut enim in sabbato ab omnibus quidem malis jubet abstinere, illa autem sola fieri quæ pertinent ad cultum Dei, quæ quidem peragebant sacerdotes, et quæcumque juvant animam, et nihil aliud: ita tunc quoque. Sed non sic dixit, sed quid? 10. *Qui enim ingressus est in requiem ejus, etiam ipse requievit ab operibus suis, sicut Deus a propriis.* Sicut Deus requievit, inquit, ab operibus suis, ita qui est ingressus in requiem ejus. Nam quoniam eis loquebatur de requie, et hoc cupiebant audire quando esset futurum, in hoc conclusit orationem.

Spes semper servanda, quamdiu vivimus. — Illud autem, *Hodie*, dicitur, ne desperent. Adhortamini, inquit, vos quotidie, donec hodie dicitur. Hoc est, etiam si quis peccaverit, quamdiu est illud hodie, habet spem. Nemo ergo desperet quamdiu vivit. Atque maxime quidem, inquit, ne sit quidem cor malum incredulitatis: quod si etiam fuerit, nemo desperet, sed se recreet: nam quamdiu sumus in hoc mundo, illud hodie, habet tempus. Illic autem non solum dicit incredulitatem, sed etiam murmurationes. *Quorum, inquit, cadavera prostrata sunt in deserto (Hebr. 3. 17).* Deinde ne quis existimet quod solummodo privabitur requie, subjungit etiam supplicium, dicens: 12. *Virtus enim est sermo Dei et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti, et pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritus, compaguræ quoque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis.* Illic loquitur de gehenna et de supplicio. Pervadit, inquit, in occulta cordis nostri, et dissecat animam. Hic non est, membra esse prostrata, neque terra esse privatos, sicut illic, sed regno cælorum, et æternæ tradi gehennæ, et immortalis pœnæ ac supplicio. *Sed adhortamini vosmetipsos (Hebr. 3. 15).* Vide mansuetudi-

nem et lenitatem. Non dixit, *Increate, sed, Adhortamini.* Ita nos oportet gerere in eos qui premuntur afflictione. Hoc etiam dicit scribens ad Thessalonicenses: *Admonete inquietos. Pusillanimes autem non sic, sed quid? Consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes (1. Thess. 5. 14).* Quid est, *Consolamini?* Hoc est, ne desperetis; ne animum despondeatis: nam qui non consolatur eum qui premitur afflictione, eum reddit duriores. Ut non obduretur, inquit, quis ex vobis fallacia peccati. Aut dicit fallaciam diaboli: deceptio enim est nihil expectare de futuris, existimare non esse reddendam a nobis rationem, et eorum quæ hic a nobis gesta sunt non naturas pœnas, nec futuram resurrectionem. Aut aliter, deceptio est nihil dolere, aut desperatio: dicere enim, *Quid vero? semel peccavi, nulla est mihi spes me recreandi, est deceptio.* Deinde eis spem immittit, dicens: *Participes Christi effecti sumus (Hebr. 3. 14);* propemodum dicens: *Qui nos ita dilexit, qui nos tanti fecit ut suum corpus faceret, non despiciet pereuntes. Cogitemus, inquit, quibusnam dignati sumus: nos et Christus unum sumus. Ne ergo ei non credamus. Et rursus tacite significat illud quod alibi dictum est, *Si sustinemus, et coregnabimus (2. Tim. 2. 12).* Hoc enim est, *Facti sumus participes:* eorundem sumus participes, quorum est Christus. Adhortatus est ab iis quæ sunt bona et utilia: *Participes enim, inquit, sumus Christi.* Deinde rursus a tristibus et molestis: *Timeamus ne forte relicta pollicitatione introeundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex nobis deesse.* Illud enim est perspicuum, et de quo constat. *Probarerunt me, et viderunt opera mea quadraginta annis.* Viden, quod non oporteat a Deo exigere rationem, sed sive nos defendat, sive non, ei credere? nunc enim eos insinuat, quod Deum tentaverint. Nam qui vult accipere probationes ejus aut potestatis, aut providentiæ, aut curæ, nondum credit eum esse potentem, nec in homines benignum et clementem. Hoc etiam ad hos scribens subindicat, jam volentes fortasse ejus potestatis, curæque ac providentiæ quam eorum gerit examinationem et probationem accipere in tentationibus. Vides quod ex incredulitate semper est irritatio et ad iram provocatio? Quid ergo dicit? *Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei.* Vide autem quomodo totam orationem perspectam ratiocinando collegit. Juravit, inquit, prioribus, eos non ingressuros in requiem, et non ingressi sunt. Deinde post illos longo tempore loquens cum Judæis, dicit, *Nolite indurare corda vestra, sicut patres vestri.* Unde perspicuum est quod sit alia requies. Nam de Palæstina non possumus dicere; eam quippe habebant: de septimo die autem dici non potest; non enim de eo loquebatur, qui olim fuit. Aliam ergo innuit, quæ vere est requies.*

4. *Regni cælorum felicitas.* — Revera enim est illa requies, ubi aufugit dolor, tristitia et gemitus; ubi neque curæ, neque labores, neque angor, neque metus animam percellens et quatiens, sed solus læti metus plenus voluptate. Non illic audietur, *In sudore*

altus tui vesceris pax tuo, neque spinas, neque tribulos germinabit tibi. Non est amplius, *In doloribus paries filios tuos*, et, *Ad virum tuum conversio tua*, et *ipse tibi dominabitur* (Gen. 3. 19. 18. 16); omnia ibi sunt pax, gaudium, lætitia, voluptas, bonitas, mansuetudo, æquitas, caritas. Non est illic æmulatio et invidia, non morbus, non hæc mors corporis, non illa mors animæ, non sunt tenebræ neque nox: omnia sunt dies, omnia lux, omnia quies. Non est illis defatigatio, non satietas: semper erimus in perpetuo bonorum desiderio. Vultisne dem etiam aliquam imaginem ejus qui illic est status? Fieri non potest; verumtamen, quoad ejus fieri poterit, imaginem vobis aliquam tentabo ostendere. Suspicimus cælum, quando nulla nube inturbante suam ostendit coronam: deinde cum longo tempore immorati fuerimus in pulchritudine ejus aspectus, consideremus quod solum quoque habebimus, non quale habemus, sed quod est tanto pulchrius, quanto tectis luteis est aurum pulchrius, et post illud, tectum rursus superius. Deinde angelos, archangelos, infinitos populos incorporearum Potestatum, ipsam Dei regiam, thronum Paternum. Sed non potest, ut dixi, oratio universum repræsentare et explicare: opus est experientia, et cognitione quæ est per experientiam. Quomodo, dic mihi, existimatis Adamum fuisse in paradiso? Tanto melior quam illa est hæc vitæ degendæ ratio, quanto cælum est terra melius. Cæterum aliam quoque inquiramus imaginem. Si contingeret eum qui nunc obtinet imperium, totius orbis terræ tenere dominatum; deinde nec bellis vexari, nec sollicitudinibus, sed solum honorari et degere in deliciis, et multos quidem habere satellites, aurum autem undique ad eum affluere, et esse suspiciendum, qualem ejus animi futurum esse putatis, si ubique terrarum videret bella cessasse? Tale quid tunc erit: imo vero necdum illam assequuti sumus imaginem: quamobrem oportet adhuc aliam inquire. Itaque cogita mihi infantem Imperatoris, quod quaiidiu quidem fuerit in utero, nihil sentit; sin autem contigerit illum repente egressum, ascendere thronum imperatorum, et non paulatim, sed simul

et repente omnia accipere: sic erit hic et ille status: aut ut si quis qui fuerit in vinculis, mala passus innumerabilia, repente ad sedem raptus esset regiam. Sed neque sic imaginem sum exacte assequutus. Nam hic quidem bonorum quæ fuerit assequutus, etiamsi ipsum dixeris regium, primo die et secundo et tertio vigens habet desiderium; procedente autem tempore, manet quidem in voluptate, sed non tanta: desinit vero semper ob consuetudinem qualiscumque sit: illic autem non solum non minuitur, sed etiam crescit. Cogita enim quantum sit animam, cum illuc abierit, non amplius exspectare finem illorum bonorum, nec mutationem, sed incrementum, et vitam quæ non habet finem, ab omni quidem periculo liberam, et ab omni animi ægritudine et sollicitudine, plenam animi gaudio et bonis innumeris. Si enim in campum exeuntes, ubi videmus militum tabernacula tapetibus confixa, et lanceas et galeas et clypeorum umbones resplendentes, stupentes et suspensos nos tenet admiratio; si autem contigerit videre regem in media currentem, aut etiam cum armis aureis equum agentem, nihil nobis deesse existimamus: quid putas, quando viderimus æterna sanctorum tabernacula fixa in cælis? *Suscipient enim, inquit, vos in æterna tabernacula* (Luc. 16. 9): quando videris unumquemque resplendentem plus quam radii solis, non ex ære et ferro, sed ex illa gloria, cujus fulgores non potest videre humanus oculus? Et hæc quidem in hominibus: quid vero dixeris multa angelorum millia, archangelorum, Cherubim, Seraphim, Thronorum, Dominationum, Principatum, Potestatum, quorum pulchritudo omnem superat intelligentiam? Sed enim quousque non desistam ea persequi quæ non possunt comprehendi? *Neque enim oculus vidit, inquit, neque auris audivit, neque in cor hominis ascenderunt quæ Deus præparavit iis qui ipsum diligunt* (1. Cor. 2. 9). Nihil est ergo miserabilius iis qui non assequuntur, neque beatus iis qui assequuntur. Simus ergo nos ex beatissimis, ut æterna consequamur bona, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

Cap. 4. v. 11. *Festinemus ergo ingredi in illam requiem, ut ne in idipsum quis incidat incredulitatis exemplum.* 12. *Vivus est enim sermo Dei et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti, et pertingens usque ad divisionem animæ et spiritus, compagumque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis:* 13. *et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus; omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo.*

1. Fides res est magna et salutaris, et absque ea fieri non potest ut salvi simus. At non potest per se sola id efficere, sed proba etiam vita requiritur. Ideo Paulus quoque eos admonet qui jam sunt dignati mysteriis, dicens: *Festinemus ingredi in illam*

requiem. Festinemus, inquit, ac studeamus utpote cum fides non sufficiat, sed etiam debeat vita adjici, et magnum adhiberi studium. Revera enim multo opus est studio ut ascendamus in cælum. Si enim terra non sunt dignati qui tantas miseras et calamitates perpassi sunt in deserto, et terram non potuerunt assequi, quoniam murmurarunt et quoniam sunt fornicati: quomodo nos regno cælorum digni habebimur, qui vitam inconsiderate ignaveque et segniter agimus? Multo ergo nobis opus est studio. Vide autem quod non damnum eritque constituerit, quod non ingrediamur: non enim dixit, Studeamus ingredi in illam requiem, ne a tantis bonis excidamus; sed id addidit quod homines magnopere excitat. Quidam est hoc? *Ut ne in idipsum quis incidat incredulitatis exemplum;* hoc est,

έβνη και λύπη και στεναγμός, ένθα ούδέ φροντίδας, ούτε πόνοι, ούτε άγωνία, ούτε φόβος καταπλήττων και σέων την ψυχήν, αλλά μόνος ο του Θεού φόβος ήθνης κλήρης ών. Ούκ έστιν εκεί άκούσαι. Έν ίδρώσει του προσώπου σου φαγή τον άροτον σου· ούδέ άκάνθα, ούδέ τριβόλους άνατελεί σοι· Ούκέτι άπανθαι και τριβόλοι· ούκ έστιν, Έν λύκαις τέξεις τέκνα, ούδέ, Προς τον άνδρα σου ή άπιστοτροφή σου, και αυτός σου κυριεύσει· πάντα ειρήνη εκεί, χαρά, εύφροσύνη, ήδονή, αγαθωσύνη, πραότης, εύθύτης, άγάπη. Ούκ έστιν εκεί ζηλοτυπία ούδέ βασκανία, ού νόσος, ού θάνατος ούτος ο του σώματος, ούκ εκείνος ο της ψυχής, ούκ έστι σκότος, ούτε νύξ· πάντα ήμέρα, πάντα φώς, πάντα άνεσις· ούκ έστι καμείν, ούκ έστι κόρον λαβείν, άλλ' άει έν επιθυμία των αγαθών διατελέσομεν. Βούλεσθε δώ τινα και είκόνα ύμίν της εκεί καταστάσεως; Ούκ έστι δυνατόν· κλην άλλ' όμως, ώς άν ή δυνατόν, πειράσομαι ύμίν δείναι τινα είκόνα. Άναθλήσωμεν εις τον ούρανόν, όταν, μηδενό; ένοχλούντος νέφους, φαίνη τον έαυτου στέφανον· είτα προς τό κάλλος της όψεως αυτού πολύν διατρέψαντες χρόνον, έννοήσωμεν ότι και έδαφος έφμεν ού τουούτον μόν άν α, αλλά τουούτω γιγνώμενον κάλλιον, όσω των ηηλίων όρφου ή χρυσούς. Είτα τον μετ' εκείνον πάλιν τον άνωτερον όροφον· είπειτα τους άγγέλους, τους άρχαγγέλους, τους άπειρους δήμους των σώματων δυνάμειων, αυτά του Θεού τά βασιλεία, τον θρόνον τον πατρικόν. Άλλ' ούκ [69] Ισχύει, όπερ έφην, ο λόγος παραστήσει τό πών· πείρας χρεία, και της διέ πείρας γνώσεως. Πώς οίεσθε, είπέ με; τον Άδάμ είναι έν τώ παραδείσω; Πολύ βαλτιών έστιν εκείνης αυτη ή διαγωγή, όσω της γής ο ούρανός. Πλην άλλα και έτεραν είκόνα επιζητήσωμεν; Εί συνέθη τον βασιλεύοντα νύν πάσης της οικουμένης κρατήσαι, είτα μήτε ύπό πολέμων, μήτε ύπό φροντίδων ένοχλείσθαι, αλλά τιμασθαι μόνον και τρυφών, και πολλούς μόν έχειν φόρους b, πάντοθεν δέ τό χρυσίον αυτώ επιβρέειν, και απόθλεπτον είναι, ποίαν οίεσθε έχειν αυτόν ψυχήν, ει τους πολέμους τους πανταχού της γής πεπαυμένους έώρα; Τουούτον τι έσται και τότε· μάλλον δέ ούπω και της είκόνας επικόμην εκείνης· διό χρη και έτεραν ή πιςζη-

τήσαι. Έννόησον δή μοι παιδίον βασιλικόν, όπερ έως μόν άν έν τη μήτρη ή, ούδενός επαιθάνεται, ει δε συμβαίη άφνω έξελθόν εκείθεν επί τον θρόνον άνελθειν τον βασιλικόν, μη ήρέμα, άλλ' άθρόον πάντα προσλαβείν· ούτως έστιν ή κατάστασης αυτη κάκεινη· ή ει τις δεσμώντης μυρία παθών κακά, άθρόον επί τον βασιλικόν άρπαγαίη θρόνον. Άλλ' ούδέ ούτως επικόμην άκριβώς της είκόνας. Έναύθα μόν γάρ ών άν τις επιτύχη καλών, κών αυτην είψη την βασίλειαν, παρά μόν την πρώτην ήμέραν άκμάζοντα έχει τον πόθον, και παρά την δεύτεραν και την τρίτην· χρόνου δέ προϊόντος, μένει μόν έν ήδονη, ού τοσαυτη δέ· λήγει γάρ ύπό της συνηθείας άει, οία άν ή· εκεί δέ ού μόνον ού μειούται, άλλ' και επιδίδουσιν. Έννόησον γάρ όσον έστι; Ψυχήν άπελθούσαν εκεί, μηκέτι τέλος προσδοκών των αγαθών εκείνων, μηδέ μεταβολήν, αλλά επίδουσιν, και ζώνη τέλος ούκ έχουσαν, παντός μόν κινδύνου, πίσης δέ άθυμίας και φροντίδος άπηλλαγμένην, μεστην εύθυμίας και μυρίων αγαθών. Εί γάρ εις παιδίον έξιδόντες, ένθα σκηνά; όρώμεν στρατιωτών εκ παραπετασμάτων ηηγνυμένας, και όβρατα και κράνη και όμφαλούς άσπίδων λάμποντας, μετέωροι γινόμεθα τώ θαύματι· ει δέ και τον βασιλεία συμβαίη μέσον ιδείν τρίχοντα, ή και έπρον έλαύνοντα μετά όπλων χρυσών, [70] τό πών έχειν νόμιζομεν· τί οίει, όταν των άγλων ίδης τάς σκηνά; τάς αλωνούς έν τώ ούρανώ πεπηγυία; Δέξονται γάρ ύμās, φησιν, εις τάς αιωνίους αιδών σκηνά;· όταν αυτών έκαστον ύπέρ τάς άκτινας τάς ήλιακάς ίδης άπολάμποντα, ούκ από χαλκού και σιδήρου, άλλ' από της δίξης εκείνης, ής τάς μαρμαρυγάς άνθρώπινος όφθαλμός ού δύναται ιδείν; Και ταύτα μόν επί των ανθρώπων· τί δ' άν τις είπει τάς χιλιάδας των άγγέλων, των άρχαγγέλων, των Χερουθιμ, των Σεραφιμ, των θρόνων, των Κυριστήτων, των Αρχών, των Έξουσιών, ών τό κάλλος άμήχανον, και πάντα νοϋν υπερβαίνον; Άλλά γάρ μέχρι τίνος ού στήσομαι διώκων άκήχητα; Ούτε γάρ εσθαλμός είδε, φησιν, ούτε ούς ήκουσεν, ούτε επί καρδιαν άνθρώπου άνέβη, δ ήτοίμασεν ο θεός τοίς άπικύσιν αυτόν. Ούκουν ούδέν έλασιώτερον των άποτυγχανόντων, ούτε μακαριώτερον των επιτυγχανόντων· γένοιτο δέ και ήμās των μακαρίων γενέσθαι, ίνα και των αιώνων επιτύχωμεν αγαθών έν Χριστώ 'ησου τώ Κυρίω ήμών, μετ' ού τώ Πατρι όμα τώ άγίω Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμή, νύν και άει, και εις τους αιώνας των αιώνων. Άμήν.

a Conjectura est μόνον, et μοx, μετ' εκείνο.
 b Colb. Regg. Commel. et marg. Savil. έχειν φόρους, et sic legit Interpres Latinus. Nullauid quoque et nulla puidem habere iriuita. Savil. έχ. δορυφόρους.

ΟΜΙΑΙΑ Ζ΄.

Σπουδάσωμεν οδν εισελθειν εις εκείνην την κατάνανσιν, ίνα μη έν τώ αυτώ τις ύποδείγματι πάση της άπειθείας. Ζών γάρ ο λόγος του Θεου και ενεργής, και τομώτερος ύπέρ πάσαν μάχαιραν διαστομον, και δικνούμενος άχρι μερισμού ψυχής; και πνεύματος, άρμών τε και μουσών, και κριτικός ένθυμήσεων και έννοιών καρδιών· και ούκ έστι κτίσις άφανής ένώπιον αυτου, πάντα δέ γυμνά και τετραχηλισμένα τωις όφθαλμοίς αυτου, προς όν ήμίν ο λόγος.

άνευ ούκ ένι σωθηνάιντες. Άλλ' ούκ άρκει καθ' έαυτην τοϋτο εργάσθαι, άλλ' δεί και πολιτείας όρθης. Ωστε διά τοϋτο και Παύλο; τοίς ήδη των μυστηρίων καταξιωθείσι παραινεί λέγων· Σπουδάσωμεν εισελθειν εις εκείνην την κατάνανσιν. Σπουδάσωμεν, φησιν, ως ούκ άρκούσης της πίστεως, άλλ' όφελοντος προστεθηναι [71] και του βίου, και πολλήν την σπουδήν γενέσθαι. Δεί γάρ ήμίν δυτως και πολλής σπουδής, ώστε άνελθειν εις την ούρανόν. Εί γάρ γής ούκ ήξιώθησαν οι τσαυτα τελαπωρηθέντες έν τη έρήμω, και γής τυχείν ούκ ήδυνήθησαν, επειδή έγόγγυσαν και έπρόρευσαν· πως τον ούρανόν ήμεί; καταξιωθόμεθα, άδικαφώως ζώντες; και βρθύμως; Δεί τοίνυν ήμίν πολλής σπουδής. Και όρα, ού μέχρι τούτου τάς ζημίαν έρείει μόνον, του μη εισελθειν

a. * Μία μόν ή πίστις και σωτήριον, και ταύτης
 * Colbertinus, omisso pro more principio homiit, quod in Edith habetur, ab his verbis incipit, τι δεσσι τετραχηλισμένα από μεταφοράς των δερμάτων, etc., quae in sequenti pagina leguntur et tantillum variant.

οὐ γὰρ εἶπε· Σπουδάζωμεν εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατά-
 παυσιν, ἵνα μὴ ἐκπέσωμεν τοσοῦτων ἀγαθῶν· ἀλλ'
 ὁ μάλιστα τοὺς ἀνθρώπους διεγείρει, τοῦτο προση-
 ἔθηκε. Ποῖον δὲ τοῦτο; Τὸ, *Ἴνα μὴ ἐν τῷ αὐτῷ τις*
ὑποδείγματι πάσῃ τῆς ἀπειθείας· τουτέστιν, ἵνα
 τὸν νοῦν ἔχωμεν ἐκεῖ, τὴν ἐλπίδα, τὴν προσδοκίαν,
 ἵνα μὴ ὁμοίως ἐκπέσωμεν. Ὅτι γὰρ ἐκπεσοῦμεθα,
 τὸ ὑπόδειγμα δηλοῖ· *Μὴ ἐν τῷ αὐτῷ, φησὶν*. Εἶτα,
 ἵνα μὴ ἀκούων, *Ἐν τῷ αὐτῷ, τὴν αὐτὴν εἶναι νο-*
μίση; τιμωρίαν, ἀκουσον τί ἐπάγει· Ζῶν γὰρ ὁ
λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ
πάντων μάχαιραν διστομον, καὶ δεικνύμενος ἀκρι-
μερισμοῦ ψυχῆς τε καὶ πνεύματος, ἀρμῶν τε
καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν
καρδίας. Δείκνυσαι κἀναῦθα, ὅτι κάκεινα αὐτὸς
 εἰργάσατο ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, καὶ ζῆ, καὶ οὐκ ἐσθέσθη.
 Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ λόγον ἤκουσας, ἀπλῶς λόγον
 νομίσης· μάχαιρας γὰρ ἐστὶ, φησὶ, τομώτερος. Ὅρα
 τὴν συγκατάβασιν, καὶ ἐντεῦθεν μάνθανε τίνας ἐνεκεν
 ἐδεήθησαν καὶ οἱ προφήται εἰπεῖν μάχαιραν, καὶ τόξον,
 καὶ ῥομφαίαν. *Ἐὰν μὴ ἐπιστραφῆτε, φησὶ, τὴν ῥομφαίαν*
αὐτοῦ στιβώσει, τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέστιν, καὶ
ἡ εἰσπίπτει αὐτῷ. Εἰ γὰρ νῦν μετὰ τοσοῦτον
 χρόνον καὶ τελειωτὴν οὐ δύναται τῷ τοῦ λόγου ἐνό-
 ματι καταπλήξαι μόνον, ἀλλὰ δεῖται τούτων τῶν
 ῥημάτων, ἵνα δείξῃ τὴν ὑπεροχὴν τὴν ἐκ τῆς συγκρί-
 σιως· πολλῶ μᾶλλον τότε. *Δεικνύμενος, φησὶν,*
ἀκρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος. Τί ἐστὶ
 τοῦτο; Φοδερὸν τι ἠνίξατο. Ἡ γὰρ ὅτι τὸ πνεῦμα
 διαίρει ἀπὸ τῆς ψυχῆς, λέγει· ἢ ὅτι καὶ αὐτῶν τῶν
 ἀσωμάτων δεικνύεται, οὐ καθὼς ἡ μάχαιρα μόνον τῶν
 σωμάτων. Δείκνυσιν ἐναῦθα, ὅτι καὶ ἡ ψυχὴ κολά-
 ζεται, καὶ ὅτι τὰ ἐνδοτάτα διερευνᾶται, καὶ ὅλον δι'
 ὅλου δεικνύεται τὸν ἀνθρώπον. *Καὶ κριτικὸς ἐνθυ-*
μήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας. Καὶ οὐκ ἐστὶ κτῆσις
 ἀφανθῆς ἐνώπιον αὐτοῦ. Ἐναῦθα αὐτοῦ; μάλιστα
 ἐφόδῃσεν. [72] Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· μὴ γὰρ, εἰ
 ἐστὶ, φησὶν, ἐν τῇ πίστει ἐσθήκατε, μὴ μετὰ πληρο-
 φορίας δὲ, θαρρῆατε· αὐτὸς τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ κρινεῖ·
 ἐκεῖ γὰρ διαβαίνει καὶ κολάζων καὶ ἐξετάζων. Καὶ
 τί λέγω περὶ ἀνθρώπων, φησὶ; κἂν γὰρ ἀγγέλου,
 εἴη, κἂν ἀρχαγγέλου, κἂν τὰ Χερουδίμ, κἂν τὰ
 Σεραφίμ, κἂν οἷαν δήποτε κτῆσιν· πάντα ἐκκεκάλυ-
 πται τῷ ὀφθαλμῷ ἐκείνῳ, πάντα δηλὰ ἐστὶ καὶ φα-
 νερά, οὐδὲν ἐστὶ τὸ λαθεῖν αὐτὸν δυνατόν· *Πάντα*
γυμνά καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ,
πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ λόγος. Τετραχηλισμένα εἶπεν ἀπὸ
 μεταφορᾶς τῶν δερμάτων τῶν ἀπὸ τῶν σφαζομένων
 ἱερῶν ἐξεκλυόμενον. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνα, ἐπειδὴν
 σφάζας τις ἀπὸ τῆς σαρκὸς παρελκύσῃ τὸ δέρμα, πάντα
 τὰ ἐνδον ἀποκαλύπτεται, καὶ δηλὰ γίνεται τοῖς ἡμε-
 τέροις ὀφθαλμοῖς· οὕτως καὶ τῷ Θεῷ δηλὰ πρόκειται
 πάντα. Σὺ δὲ μοι θέα, πῶς αἶε τῶν σωματικῶν εἰ-
 κόνων δεῖται· ὅπερ ἦν τῆς ἀσθενείας τῶν ἀκούοντων.
 Ὅτι γὰρ ἀσθενεῖς ἦσαν, ἐδήλωσαν εἰπὼν καθρούς
 αὐτοὺς εἶναι, καὶ χρεῖαν ἔχοντας γάλακτος, οὐ στε-
 ρεῖς τροφῆς. *Πάντα γυμνά, φησὶ, καὶ τετραχηλι-*
σμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ
λόγος. Τί δὲ ἐστὶν, *Ἐν τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι τῆς*
ἀπειθείας; Ὡς ἂν τις αἰτιολογούμενος αἰετοῖ· Διὰ

τί οὐκ εἶδον ἐκεῖνοι τὴν γῆν; Ἐλαβον ἀρβῶνα,
 φησὶ, τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως, καὶ δεόν πιστεῦσαι,
 τῷ φέδῳ πλέον δόντες, καὶ μηδὲν ἢ μέγα περὶ τοῦ
 Θεοῦ φηνασθέντες, καὶ ὀλιγοψυχήσαντες, οὕτως
 ἰπύλοντο. Ἔστι δὲ καὶ ἕτερον τι εἰπεῖν, οἷον, ὅτι τὸ
 πλέον ἀνύσαντες τῆς ἔδου, ὅτε πρὸς αὐταῖς ταῖς
 θύραις ἐγένοντο, πρὸς αὐτῷ τῷ λιμένι, κατεποντί-
 σθησαν. Τοῦτο καὶ περὶ ὑμῶν δέδοικα, φησὶ. Τοῦτο
 τοίνυν ἐστὶ τὸ, *Ἐν τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι τῆς*
ἀπειθείας. Ὅτι γὰρ καὶ οὗτοι πολλὰ ἔπαθον, ὑστερον
 αὐτοῖς μαρτυρεῖ λέγων· *Ἀναμνήσθητε τὰς πρό-*
τερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες, πολλὴν ἀλλη-
σιν ὑπεμείνατε παθημάτων. Μηδεὶς οὖν ὀλιγοψυ-
 χεῖτω, μηδὲ πρὸς τὸ τέλος ἀπαγορευῶν καταπιπτέτω.
 Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶν οἱ παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν μετὰ ἀμα-
 ζούσης προσβάλλουσι τῆς προθυμίας πρὸς τοὺς ἀγῶ-
 νας· ὑστερον δὲ μικρὸν τῷ παντὶ προσθεῖναι μὴ
 βουληθέντες, τὸ πᾶν ἀπώλεσαν. Ἰκανοί, φησὶν, οἱ
 πρόγονοι παιδεῦσαι ὑμᾶς μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπτεῖν,
 ὥστε μὴ τὰ [73] αὐτὰ παθεῖν, ἄπερ ἔπαθον. Τοῦτο
 δὲ ἐστὶν, *Ἐν τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι τῆς ἀπειθείας*.
 Οὐκοῦν μὴ ἐκλυώμεθα, φησὶν· ὁ καὶ πρὸς τῷ τέλει
 λέγει· *Τὰς παρειμένας χεῖρας καὶ τὰ παραλελυ-*
μένα ῥόματα ἀνορθώσατε. *Ἴνα μὴ ἐν τῷ αὐτῷ τις*
ὑποδείγματι, φησὶ, πάσῃ. Τοῦτο γὰρ πεσεῖν ὅπως
 ἐστίν. Εἶτα, ἵνα μὴ ἀκούσας, *Ἐν τῷ αὐτῷ ὑποδεί-*
γματι πάσῃ, τὸν αὐτὸν θάνατον ὑπολάβῃς, ὅσπερ
κάκεινο ὑπέμειναν, ὅρα τί φησὶ· Ζῶν γὰρ ὁ λόγος
τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶ-
σαν μάχαιραν διστομον. Πάσῃ γὰρ μάχαιρας χα-
 λεπώτερον εἰς τὰς τούτων ἐμπέπτων ψυχὰς ὁ λόγος,
 πληγὰς ἐργάζεται χαλεπὰς, καὶ καιρίας δίδωσι το-
 μάς. Καὶ τούτων τὴν ἀπόδειξιν οὐ δεῖται παρασεῖν,
 οὐδὲ κατασκευάσαι, ἔχων οὕτω τὴν διήγησιν φανε-
 ράν· Ποῖος γὰρ πόλεμος ἐκείνος ἀπώλεσε, φησὶ;
 ποῖα μάχαιρα; οὐχ ἀπλῶς αὐτόματοι κατέπιπτον;
 Μὴ οὖν, ἐπειδὴ μὴ ἐπάθομεν τὰ αὐτὰ, ἀμεριμνήσω-
 μεν ὁ μέχρις οὗ τὸ σήμερον λέγεται, ἐξεστὶν ἡμῖν
 ἀνακτήσασθαι. Ἄλλ' ἐπεὶ οὕτως εἶπεν, ἵνα μὴ τὰ τῆς
 ψυχῆς ἀκούσαντες βρθυμῶσαι, προστίθῃσι καὶ τὰ
 τοῦ σώματος, δηλῶν, ὅτι καθάπερ τις βασιλεὺς ἐρ-
 χοντάς ἀμαρτάντας μεγάλα, πρότερον ἀπογυμνοῖ οἷον
 τῆς στρατείας, εἶτα τὴν ζώνην ἀφελόμενος, καὶ τὸ
 ἀξίωμα, καὶ τὸν κήρυκα παραστησάμενος, τότε κο-
 λάζει· οὕτως καὶ τοῦ Πνεύματος ἡ μάχαιρα τότε ἐρ-
 γάζεται. Εἶτα τοῦτο εἰπὼν, φοδερώτερον ἐστὶ τὴν λό-
 γον ποιῶν, περὶ τοῦ Υἱοῦ διαλέγεται, καὶ φησὶ·
Πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ λόγος. Ἄντι τοῦ, αὐτῷ μέλλομεν
 δοῦναι εὐθύνας τῶν πεπραγμένων. Οὐκοῦν μὴ ἀνα-
 πέσωμεν, μηδὲ ὀλιγοψυχήσωμεν. Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ
 τὰ εἰρημένα παιδεῦσαι· ὁ δὲ οὐκ ἀρκεῖται, ἀλλ' ἐτι
 προστίθῃσι λέγων· *Ἐχομεν δὲ καὶ ἀρχιερέυ μέ-*
γαν, διελθληθότα τοὺς οὐρανούς, Ἰησοῦν τὸν
Υἱὸν τοῦ Θεοῦ.

β'. Ὅτι γὰρ διὰ τοῦτο προσέθηκεν, ἐπιγὰγεν· Ὅτι
 γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθεῖσαι
 τοῖς ἀσθενείαις ἡμῶν. Διὰ τοῦτο ἀνωτέρω ἔλεγεν· *Ἐν*
ᾧ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεῖς, δύναται τοῖς πειρα-
ζομένοις βοηθεῖσαι. Ὅρα τοίνυν πῶς καὶ ἐναῦθα τὸ
 αὐτὸ ποιεῖ. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἰλαθε, φησὶν,

* Αἰτιολογούμενος deest in Colb., Regg. et Commel.

β' Marg. Savil., δέον τῷ φέδῳ πιστεῦσαι, οἱ δὲ πλέον καταρρησάντες, καὶ μηδὲν.

ε Colbertinus, διήγησιν φοδερῶν, atque magno hinc de-
 scit hiatu. In Editis, διήγησιν φανερῶν. Quam lectionem
 confirmat Mutianus.

ut illic habeamus mentem, spem, exspectationem, ne similiter excidamus. Nam quod excidemus, significat exemplum: *Ut ne in idipsum*, inquit. Deinde ne audiens, *In idipsum*, existimes idem esse supplicium, cœdi quid subiungat: *Vivus est enim sermo Dei et efficas, penetrabilior omni gladio ancipiti, et pertingens usque ad divisionem animæ et spiritus, compagumque et medullarum, et discretor cogitationum cordis*. Illic quoque ostendit quod illa etiam ferit ipse Dei sermo, et vivit, nec extinctus est. Ne ergo quoniam audisti sermonem, id solummodo audias: est enim, inquit, penetrabilior gladio. Vide quomodo se demittat, et hinc considera quam de causa opus fuit etiam prophetis ut dicerent gladium, et arcum, et rhombum. *Nisi conversi, inquit, fueritis, gladium suum vibrabit, arcum suum telendit, et paravit illum (Psal. 7. 13)*. Nam si nunc, post tantum tempus et consummationem, non potest nomine sermonis tantum terrere, sed his etiam verbis indiget, ut comparationis ostendat exsuperationem: multo magis tunc. *Pertingens usque ad divisionem animæ et spiritus*. Quid hoc est? Significavit aliquid terribilius: aut quod spiritum dividit ab anima: aut quod etiam ipsa pervadit incorporea, non quemadmodum gladius solum corpora. Illic ostendit quod et anima puniatur, et quod quæ sunt intima scrutetur, totum penitus pervadens hominem. *Et discretor cogitationum et intentionum cordis. Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus*. Illic eos maxime terruit. Non enim, si adhuc, inquit, in fide statis, sed non cum certa et plena persuasionem, confidatis: ipse iudicabit quæ sunt in corde: eo enim pervadit et puniens et examinans. Et quid dico, inquit, de hominibus? nam etsi dicas angelos et archangelos, et Cherubim et Seraphim, et quæcumque creaturam, omnia illi oculo sunt aperta, omnia clara et manifesta, nihil est quod possit eum latere: *Omnia sunt nuda et aperta oculis ejus, ad quem nobis sermo*¹. Aperta autem Græce dicitur τετραχρηλιμνα, id est, resupinata, a metaphora pellium quæ extrahuntur a victimis. Ut enim quando quispiam illis jugulatis pellem a carne abstraxerit, omnia quæ sunt intus aperit, et nostris oculis reddit manifesta: ita etiam Deo clara et manifesta proposita sunt omnia. Tu autem mihi considera quomodo corporeis semper opus habet imaginibus: quod quidem erat auditorum imbecillitatis. Nam quod essent imbecilli, ostendit, dicas eos esse hebetes, ut qui opus habeant lacte, non solido cibo. *Omnia sunt nuda et aperta oculis ejus, ad quem nobis est sermo*. Quid vero est, *In idipsum incredulitatis exemplum*? Ut si quis causam querens dicat, Cur non viderunt illi terram? Acciperant arriam Dei potentiam, et cum oporteret credere, terrori magis cedentes, et nulla de Deo magna apprehensa visione, pusillique et abjecti animi effecti, perierunt. Potest etiam aliquid aliud dici, nempe quod cum viæ majorem partem confecissent; cum

essent ad ipsas portas, in ipso portu, sunt submersi. *Et de vobis quoque timeo, inquit. Hoc est, In ipsum exemplum incredulitatis*. Nam quod ipsi quoque multa passi sint, illis postea fert testimonium, dicens: *Rememoramini pristinos dies, in quibus illuminati magnam certamen sustinistis passionum (Hebr. 10. 32)*. Nemo ergo sit pusilli et abjecti animi, neque in fine animi despondens concidat. Sunt enim, sunt qui in principio quidem prompto et alacri animo certamina aggrediuntur, postea autem toti parum volentes adjicere, totum perdiderunt. Sufficiunt, inquit, majores ad vos erudiendos ne in eadem incidatis, neque eadem patiamini quæ passi sunt. Hoc est, *In ipsum incredulitatis exemplum*. Ne dissolvamur, inquit, et enervemur: quod etiam dicit in fine, *Remissas manus et genua soluta erigite (Hebr. 12. 12)*. *Ut ne in idipsum*, inquit, *quis incidat incredulitatis exemplum*: hoc enim est revera cadere. Deinde, ne cum audisses quod quis in idipsum exemplum cadat, eandem mortem existimes quam illi obierunt, vide quid dicat: *Vivus est enim sermo Dei et efficas, et penetrabilior omni gladio ancipiti*. Quovis enim gladio gravius in eorum animas irruit sermo, graves plagas inferens, letalesque dat sectiones. Neque vero opus est ut eorum adducat demonstrationem, neque ut ea probet ac confirmet, cum adeo manifestam habeat narrationem (a). Nam quodnam, inquit, bellum illos perdidit? quis gladius? annon plane sua sponte ceciderunt? Ne ergo, quoniam non eadem sumus perpassi, simus securi: quamdiu dicitur hodie, licet nobis recreari et refici. Sed cum hæc dixerit, ne audientes quæ sunt animæ, ignavi sint et socordes, addit etiam quæ sunt corporis, hæc declarans: ut cum rex aliquis principes suos, qui magna quædam peccata admiserunt, primum privat militia, ablatoque cingulo et auctoritate et præcone adducto, tunc punit: ita hic quoque facit gladius Spiritus. Deinde terribilius loquitur de Filio: *Ad quem nobis est sermo*, inquit. Id est, Ipsi debemus reddere rationem eorum quæ gessimus. Itaque ne cadamus, neque animum despondeamus. Sufficiunt quidem etiam illa quæ dicta sunt ad nos erudiendos: illi vero non satis illa sunt, sed hæc adjicit: **14. Habemus autem etiam pontificem magnum qui penetravit celos, Jesum Filium Dei.**

2. Quod enim propterea id adjecerit, subjunxit: **15. Non enim habemus pontificem qui non possit compati infirmitatibus nostris.** Propterea dicebat superior: *In eo, in quo passus est ipse et tentatus, potens est eis qui tentantur auxiliari*. Vide ergo quomodo hoc ipsum hic quoque facit. Quod autem dicit est hujusmodi: Eandem, inquit, quam nos viam iniiit, imo vero asperiores; nam omnium rerum humanarum accepit experientiam. Dixerat illic, *Non est creatura invisibilis in conspectu ejus*, divinitatem subindicans. Deinde postquam attigit carnem, loquitur rursus submissius et humiliter: *Habentes ergo pontificem*

¹ Quæ præcedunt, ab initio, omissa sunt in Colbert., qui a suspensibus hominiam incipit.

(a) Hinc in Colbertino, qui legit *terribilem*, loco, *manifestum*, magnus est hiatus.

magnam qui penetravit caelos : et majorem ostendit curam, eo quod eos tamquam suos defendat et protegat, nec velit ut ipsi cadant. Nam Moyses quidem, inquit, non ingressus est in requiem, ipse autem est ingressus : et quomodo, ego dicam. Quod autem hoc nusquam posuerit, non est admirabile : nam vel ne videantur invenire defensionem, ipsum una comprehendit ; vel ne virum videretur accusare, hoc non dixit aperte. Nam si, cum nihil horum dictum sit, hæc objiciebant, dicentes, Ipse dixit adversus Moysen et adversus legem : multo magis, si dixisset, Non est Palæstina, sed caelum, his majora dixissent. Sed non universum tribuit sacerdoti, sed etiam quæ a nobis sunt præstanda requirit, confessionem inquam. *Habentes enim, inquit, pontificem magnam, qui penetravit caelos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem.* Quamnam dicit confessionem ? Quod sit resurrectio, quod sit remuneratio, quod bona sint innumerabilia, quod Christus sit Deus, quod sit fides recta : hæc confitemur, hæc teneamus. Quod autem hæc vera sint, est perspicuum ex eo quod intus sit pontifex. Ergo quod non excidimus, confitemur : etiamsi res non adsint, nos tamen confitemur : si modo adessent, falsum esset. Quamobrem hoc quoque verum est quod differantur : etenim pontifex noster est magnus : *Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris.* Non est, inquit, qui res nostras ignoret, sicut multi pontifices qui nesciunt eos qui sint in afflictionibus, neque quidnam sit afflictio. Nam apud homines fieri non potest ut ejus, qui malis vexatur, norit vexationem is qui non fecit periculum, et non transiit per sensibilia. Omnia enim sustinuit noster pontifex : nam propterea primum sustinuit, et tunc ascendit, ut posset commiserari. *Tentatum autem per omnia pro similitudine absque peccato.* Vide quomodo etiam supra posuit, *Simile*, et hic, *Pro similitudine*. Hoc est, passus est persecutionem, fuit consputus, accusatus, irrisus, calumniis appetitus, ejectus, postremo cruci affixus. *Pro similitudine absque peccato.* Hic etiam aliud subindicat, nempe quod fieri potest, ut qui est in afflictionibus, eas perferat absque peccato. Quamobrem etiam quando dicit, *In similitudine carnis*, non hoc dicit, quod accepit carnis similitudinem, sed carnem. Car ergo dixit, *In similitudine* ? Quoniam dixit de carne peccatrice : erat enim nostræ similis. Nam natura quidem erat eadem quæ nostra, peccato autem nequaquam eadem. 16. *Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiæ ejus, ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno.* Quomodo dicit thronum gratiæ ? Thronum regium, de quo dicit : *Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum (Psal. 109. 1).* Ac si diceret, Adeamus cum fiducia, quoniam habemus pontificem nulli peccato affinem, qui superavit orbem terræ : *Confidite enim, inquit, ego vici mundum (Joan. 16. 33).* Hoc enim est, omnia esse passum, mundum autem esse a peccato. Etsi, inquit, nos sumus sub pec-

cato, et ipsæ tamen non est peccato obnoxius, quomodo accedamus cum fiducia ? Nunc est sedes gratiæ, non sedes judicii.

Misericordia Dei donum regale. — *Idem Accedamus, inquit, cum fiducia, ut accipiamus misericordiam quam quærimus.* Munificentiæ enim res est, donum regale. *Et gratiam inveniamus in auxilio opportuno.* Beus dicit, *In auxilio opportuno.* Si nunc, inquit, adieris, accipies et gratiam et misericordiam ; opportuno namque accedis : sin autem tunc adieris, nequaquam ; importunus enim est tunc aditus ; non est enim tunc thronus gratiæ. Eoque enim est sedes gratiæ, quousque sedet Rex dans gratiam ; quando autem est consummatio, tunc excitatur ad judicium : *Exsurge enim, inquit, Deus, judica terram (Psal. 81. 8).* Aliud etiam dicendum est. *Adeamus, inquit, cum fiducia ;* id est, nullius rei malæ nobis conscii, non dubitantes : nam qui est ejusmodi, non potest accedere cum fiducia. Ideo alibi quoque dicit : *Tempore opportuno exaudiri te, et in die salutis adjuri te (Isa. 49. 8).* Nam quod nunc quoque qui post lavacrum peccant, inveniant poenitentiam, est gratiæ. Ne autem audiens pontificem, existimes eum stare, statim ducit ad sedem : sacerdos autem non sedet, sed stat. Vides quoniam, quod factus sit pontifex, non est naturæ, sed gratiæ et demissionis et exinanitionis ? Hoc nobis quoque opportunum est dicere, Adeamus cum fiducia petentes : solum fidem offeramus, et dat omnia. Nunc est tempus doni, nemo de se desperet. Tunc est tempus desperationis, quando clausus fuerit thalamus, quando Rex fuerit ingressus ad videndos eos qui accumbunt, quando sicut patriarchæ sunt accepturi eos qui iis sunt dignandi : nunc autem nondum : adhuc enim consistit theatrum, adhuc instat certamen, adhuc pendet præmium.

3. Festinemus ergo : Paulus enim dicit, *Sic curro, non quasi in incertum (1. Cor. 9. 26).* Cursu opus est, coque vehementi. Qui currit, nullum videt ex omnibus, etiamsi ingrediatur per prata, etiamsi per loca arida et aspera : qui currit, non aspicit ad spectatores, sed ad præmium ; etiamsi sint divites, etiamsi pauperes, etiamsi quis irrideat, etiamsi laudet, etiamsi contumelia afficiat, etiamsi lapidibus appetat, etiamsi domum diripiat, etiamsi viderit filios, etiamsi uxorem, etiamsi quodlibet, non avertitur ; in hoc solum est ut currat, ut præmium accipiat. Qui currit, nusquam stat : nam si vel parum segnis fuerit et deses, totum perdet. Qui currit, non solum nihil remittit ante finem, sed etiam tunc maxime cursum intendit. Hoc a me dictum est ad eos qui dicunt, In juventute nos exercuimus, in juventute jejunavimus, nunc consenuimus. Nunc maxime oportet pietatem intendere. Ne mihi enunieres quæ olim a te recto sunt gesta ; nunc te præbe juvenem florentemque et vegetum. Nam maxime quidem qui corporalem tunc currit cursum, postquam eum apprehenderit canities, non potest æque currere : nam quidquid est certaminis, est in corpore.

Sicut ut juvenes currere debent in via salutis. — Tu

ἴθην ἦν καὶ ἡμεῖς· νῦν, μᾶλλον δὲ καὶ τραχυτέραν· πάντων γὰρ ἑλαβε τῶν ἀνθρωπίνων πειραν. Εἶπεν ἰαί· Ὅτι ἔστι κτίσις ἀπαρῆς ἐνώπιον αὐτοῦ, τὴν θέτητα [74] αἰνιττούμενος. Εἶτα, ἐπειδὴ τῆς σαρκὸς ἐκλάβετο, συγκαταβατικώτερον πάλιν διαλέγεται λέγων· Ἐχόντες οὖν ἀρχιερέα μέγαν, διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς· καὶ μείζονα εἰκένουσι τὴν κηδεμονίαν, καὶ οὐ ὥσπερ οἰκίων προτίστανται, καὶ οὐ θέλει εἰσὶν ἐκπεσεῖν. Μωσοῦς μὲν γὰρ, φησὶν, οὐκ εἰσῆλθεν εἰς τὴν κατάπαυσιν, αὐτὸς δὲ εἰσῆλθε· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Οὐ θαυμαστὸν δὲ, εἰ οὐδαμοῦ αὐτὸ εἴδεικεν· ἢ γὰρ ἵνα μὴ δόξωσιν ἀπολογίαν εὐρίσκειν, συμπεριέλαβε καὶ αὐτόν· ἢ ἵνα μὴ δόξη κατηγορεῖν τὸν ἀσπρῶς, φανερώς αὐτὸ οὐκ εἶπεν. Εἰ γὰρ, οὐδενὸς ζώτων λεχθέντος, ταῦτα πρόσφερον, λέγοντες, Κατὰ τὸν Μωσοῦσιν· καὶ κατὰ τοῦ νόμου οὕτως εἶρηκε· κολλῶ μᾶλλον εἰ εἶπεν· Οὐκ ἔστι Παλαιστίνη, ἀλλ' ὠρανός, μείζονα ἂν τούτων εἶπον. Ἄλλ' οὐ τὸ πᾶν τῷ ἱερεὶ δίδωσιν, ἀλλὰ καὶ τὰ παρ' ἡμῶν ζητεῖ, λέγω δὴ τὴν ὁμολογίαν. Ἐχόντες οὖν, φησὶν, ἀρχιερέα μέγαν, διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς, Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, κρατῶμεν τῆς ὁμολογίας. Πῶς ὁμολογίαν λέγει; Ὅτι ἀνάστασις ἔστιν, ὅτι ἀναπέδοσις, ὅτι μυρία ἀγαθὰ, ὅτι ὁ Χριστὸς Θεὸς ἔστιν, ὅτι ἡ πίστις ὀρθή· ζητῶ ὁμολογήσωμεν, ταῦτα κατέχωμεν. Ὅτι δὲ ταῦτα ἀληθῆ, ὄχιον ἐκ τοῦ τὸν ἀρχιερέα ἔχον εἶναι. Οὐκοῦν οὐκ ἐξέπισομεν, ὁμολογήσωμεν· εἰ καὶ μὴ κέρσεται τὰ πράγματα, ἀλλ' ἡμεῖς ὁμολογήσωμεν· εἰ ἔστι παρῆν, ψεύδους ἦ. Ὄστε καὶ τοῦτο ἀληθές, τὸ ὑπερτίθεσθαι· καὶ γὰρ ὁ ἀρχιερεὺς ἡμῶν μέγας· Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνατόμενον συμπαθεῖν ταῖς ἀσθενεῖαις ἡμῶν. Οὐκ ἔστι, φησὶν, ἀγνοῶν τὰ ἡμέτερα, ὡς πολλοὶ τῶν ἀρχιερέων, οἱ τοὺς ἐν θλίψεσιν οὐκ ἴσασιν, ἀλλ' οὐδὲ ὅ τι ποτὲ ἔστι θλίψις. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἀνθρώπων ἀδύνατον εἰδέναι τὴν κάκωσιν τοῦ κακουμένου τὸν μὴ πείραν λαβόντα καὶ διὰ τῶν αἰσθητῶν ἰδόντα. Πάντα ὑπέστη ὁ ἀρχιερεὺς ὁ ἡμέτερος· διὰ γὰρ τοῦτο πρῶτον ὑπέστη, καὶ τότε ἀνέβη, ἵνα δύνηται συμπαθεῖν. Πειρασμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοίτητα χωρὶς ἁμαρτίας. Ὅρα πῶς καὶ ἔγω τὸ, Παρακλησίως, ἔθηκε, καὶ ἐνταῦθα τὸ, καθ' ὁμοίτητα. Τουτέστιν, ἐδιώχθη, ἐνεπτύσθη, κατηγορήθη, ἐσκώφη, ἐσυκοφαντήθη, ἀπηλάθη, τὸ τέλος ἐσταυρώθη. καθ' ὁμοίτητα χωρὶς ἁμαρτίας. [75] Ἐνταῦθα καὶ ἄλλο αἰνιττεῖται, ὅτι δυνατὸν χωρὶς ἁμαρτίας, καὶ ἐν θλίψεσιν ὄντα διενεγκεῖν. Ὄστε καὶ ἐπὶ λέγει, Ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς, οὐ τοῦτο φησὶν, ὅτι ὁμοίωμα σαρκὸς, ἀλλ' ὅτι σάρκα ἀνέλαβε. Διὰ τί οὖν εἶπεν Ἐν ὁμοιώματι; Περὶ ἁμαρτωλοῦ σαρκὸς εἶπεν· ὁμοία γὰρ ἦν τῇ σαρκὶ τῇ ἡμετέρᾳ· τῇ μὲν γὰρ φύσει ἢ αὐτῇ ἦν ἡμῖν, τῇ δὲ ἁμαρτίᾳ οὐκ ἔτι ἢ αὐτῇ. Προσερχόμεθα οὖν μετὰ παρρησίας τῷ θρόνῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἵνα λάβωμεν ἔλεον, καὶ χάριν εὐρωμεν εἰς εὐκαιρον βοήθειαν. Θρόνον χάριτος τίνα φησὶ; Τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν περὶ οὗ φησὶν· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. Ὄσαί εἰλεγε· Προσερχόμεθα μετὰ παρρησίας, ὅτι ἀναμάρτητον ἔχομεν ἀρχιερέα, καταγενηζόμενον τὴν οἰκουμένην. Θυροεῖτε γὰρ, φησὶν, ἐγὼ νερίκηκα τὸν κόσμον. Τὸ γὰρ πάντα μὲν παθεῖν, καθαρὸν δὲ εἶναι ἁμαρτημάτων, τοῦτο ἔστιν. Εἰ ἡμεῖς ὑπὸ ἁμαρτίαν ἐσμεν, φησὶν, αὐτὸς

δὲ ἀναμάρτητος. πῶς προσερχόμεθα μετὰ παρρησίας; Ὅτι θρόνος χάριτος ἔστιν, οὐ θρόνος κρίσεως· νῦν.

Διὰ τοῦτο Προσερχόμεθα μετὰ παρρησίας, ἵνα λάβωμεν ἔλεον, εἰς τὸν ζητοῦμεν, φησὶ. Φιλοτιμία γὰρ τὸ πρᾶγμα ἔστι, καὶ δωρεὰ βασιλική. Καὶ χάριν εὐρωμεν εἰς εὐκαιρον βοήθειαν. Καλῶς εἶρηκεν· Εἰς εὐκαιρον βοήθειαν. Ἄν νῦν προσέλθῃς, φησὶ, λήψῃ καὶ χάριν καὶ ἔλεον· εὐκαιρῶς γὰρ προσέρχῃ· ἂν δὲ τότε προσέλθῃς, οὐκ ἔτι· ἀκαιρῶς γὰρ τότε ἢ πρόσδος· οὐ γὰρ ἔστι τότε θρόνος χάριτος. Θρόνος χάριτος ἔστιν, ἕως κἀθήται χαριζόμενος· ὁ Βασιλεὺς· ὅταν δὲ ἡ συντέλεια γένηται, τότε γειρίζεται εἰς κρίσιν· Ἀνάστα γὰρ, φησὶν, ὁ Θεός, κρίνον τὴν γῆν. Ἔστι καὶ ἕτερον τι εἶπεν· Προσερχόμεθα, μετὰ παρρησίας, τουτέστι, μηδὲν ἔχοντες συνειδὸς πονηρῶν, μὴ διατάζοντες· οὐ γὰρ δύναται μετὰ παρρησίας ὁ τοιοῦτος προσελθεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ λέγει· Καιρῶ δεκτῶ ἐπήκουσά σου, καὶ ἐν ἡμέρᾳ σωτηρίας ἐδοθήθησά σοι. Ἐπὶ καὶ νῦν τὸ μετὰ τὸ λουτρὸν ἁμαρτανότας εὐρίσκειν μετάνοιαν, χάριτος ἔστιν. Ἴνα δὲ μὴ ἀκούσας αὐτὸν ἀρχιερέα, νομίσης ἔστάναι, εὐθέως αὐτὸν ἐπὶ τὸν θρόνον ἀγει· ὁ δὲ ἱερεὺς οὐ κἀθήται, ἀλλ' ἔστηκεν. Ὅρᾳς ὅτι τὸ γενέσθαι ἀρχιερέα οὐ φύσει ἔστιν, ἀλλὰ χάριτος· καὶ [76] συγκαταβάσεως καὶ κενώσεως; Τοῦτο καὶ ἡμῖν εὐκαιρον νῦν εἶπεν· προσερχόμεθα μετὰ παρρησίας αἰτούντες· μόνον πίστιν προσαγάγωμεν, καὶ πάντα δίδωσι. Νῦν ὁ τῆς δωρεᾶς ἔστι καιρὸς, μηδεὶς ἑαυτοῦ ἀπογινωσκέτω. Τότε τῆς ἀπογνωσεως ὁ καιρὸς, ὅταν ὁ νυμφῶν κλείηται, ὅταν εἰσέλθῃ ὁ βασιλεὺς τοὺς ἀνακαιμένους ἰδεῖν, ὅταν ἀπολάβωσι τοὺς κλίπους τοῦ πατριάρχου οἱ μέλλοντες τούτων ἀξιοῦσθαι· νῦν δὲ οὕτω· ἔτι γὰρ τὸ θέατρον συνέστηκεν, ἔτι ὁ ἀγὼν ἔστηκεν, ἔτι τὸ βραβεῖον μετέωρον.

γ'. Σπουδάσωμεν οὖν καὶ γὰρ Παῦλός φησὶν· Οὕτω τρέχω, ὡς οὐκ ἀδήλωτος. Δρόμου χρεια, καὶ δρόμου σφοδροῦ. Ὁ τρέχων οὐδένα τῶν ἀπάντων· ὀρᾷ, κἂν διὰ λειμώνων, κἂν δι' αὐχηρῶν τόπων διεβαίνῃ· ὁ τρέχων οὐ πρὸς τοὺς θεατὰς ὀρᾷ, ἀλλὰ πρὸς τὸ βραβεῖον· κἂν πλούσιοι, κἂν πένητες ὧσι, κἂν σκώπητες, κἂν ἱπταίνῃ, κἂν ὑβρίζῃ, κἂν λιθοῖς βάλλῃ, κἂν τὴν οἰκίαν διαρπάξῃ, κἂν παῖδας ἰδῃ, κἂν γυναῖκα, κἂν ὀτιοῦν, οὐδαμῶς ἐπιστρέφεται, ἀλλ' ἐνός γίνεται μόνου, τοῦ τρέχειν, τοῦ λαβεῖν τὴν βραβεῖον. Ὁ τρέχων οὐδαμοῦ ἴσταται· ἐπεὶ κἂν μικρὸν βραθυμῆση, τὸ πᾶν ἀπώλεσεν. Ὁ τρέχων οὐ μόνον οὐδὲν ὑφαιρεί πρὸ τοῦ τέλους, ἀλλὰ καὶ τότε μάλιστα ἐπιτείνει τὸν δρόμον. Τοῦτο μοι εἶρηται πρὸς τοὺς λέγοντας· Ἐν νεότητι ἠκχῆσαμεν, ἐν νεότητι ἐνηγεύσαμεν, γεγηράκαμεν νῦν. Μάλιστα νῦν τὴν εὐλάβειαν ἐπιτείνειν χρὴ. Μὴ μοι τὰ παλαιὰ ἀριθμοῖ κωποθώματα, νέας καὶ ἀκμαζεῖ νῦν μέλλον. Ὁ μὲν γὰρ τὸν σωματικὸν τούτων τρέχων δρόμον, εἰκότως, ἐπειδὴν ἡ πολιὰ καταλάβῃ, οὐκ ἔτι ὁμοίως τρέχειν δύναται· ἐν γὰρ τῷ σώματι τὸ πᾶν τοῦ ἀγῶνός ἔστι.

Σὺ δὲ τίνο; ἔνεκεν ἑλαττοῖς τὸν δρόμον; ψυχῆς γὰρ ἐνταῦθα χρεια, ψυχῆς διεγηγεμένη· ἢ δὲ ψυχῆ ἐν

• Marg. Savil. et Mutian. τῶν ἀπαντωντων.

γῆρας ῥώννυται, μᾶλλον τότε ἀκμάζει, τότε γαυροῦται. Καθάπερ γὰρ σῶμα ἕως μὲν ἂν πυρετοῖς συνέχεται καὶ ἐπαλλήλοισ νοσήμασι, κἂν ἰσχυρὸν ἦ, τεταλαιπώρηται, ἐπειδὴν δὲ ἀπαλλαγῆ τῆς πολιορκίας ἐκείνης, ἀνακτάται τὴν οἰκίαν δύναμιν· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἐν νεότητι· μὲν οὖσα πυρέττει, καὶ δόξης αὐτὴν ἔρωσ [77] κατέχει μάλιστα καὶ τρυφῆς καὶ ἀφροδισίων καὶ πολλῶν ἄλλων φαντασιῶν· τοῦ δὲ γῆρας αὐτῇ ἐπιλόθοντος, πάντα ταῦτα ἀπελαύνεται τὰ πάθη, τὰ μὲν δὲ τὴν καίρην, τὰ δὲ δὲ τὴν φιλοσοφίαν. Τοῦς μὲν γὰρ τόνους χαλάσας τοῦ σώματος τὸ γῆρας, οὐδὲ βουλομένην ἀφίησιν αὐτοῖς· χρήσθαι τὴν ψυχὴν, ἀλλ' ὥσπερ πολεμίους παντοδαπούς καταστρεβίαν ἐν καθάρῳ θορυβῶν χωρὶν καθίστησιν αὐτὴν, καὶ πολλὴν ἐργάζεται τὴν γαλήνην, καὶ τὸν φόβον ἐπεισάγει πλείονα. Εἰ γὰρ καὶ μηδὲς ἕτερος, ἀλλ' οἱ γεγηρακότες ἴσασιν, ὅτι τελευτῶσι, καὶ ὅτι πάντως ἐγγύς ἐστῆ· κασι τοῦ θανάτου. Ὅταν οὖν αἱ μὲν ἐπιθυμῶσι ἐξιςτῶνται αἱ βιωτικαί, ἢ δὲ τοῦ δικαστηρίου προσδοκία ἐπιείρηται, τὸ δυσπειθὲς αὐτῆς μαλάττουσα, οὐχὶ μᾶλλον προσεκτικωτέρα γίνεται, ἐὰν θέλῃ; Τί οὖν, φησὶν, ὅταν ἴδωμεν τῶν νέων χαλιπιωτέρους τοὺς γέροντας; Ὑπερβολὴν μοι λέγεις κακίας· καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν μαινομένων, οὐδενὸς ὠθοῦντος, ὀρώμεν αὐτοὺς κατὰ κρημνῶν χωροῦντας. Ὅταν οὖν καὶ γέρον τὰ τῶν νέων νοσῇ, ὑπερβολὴ τοῦτο κακίας ἐστὶ· καὶ οὐδὲ ἐν νεότητι ὁ τοιοῦτος ἀπολογίαν ἂν ἔχει· οὐ γὰρ δύναται λέγειν, Ἄμαρτιας νεότητός μου καὶ ἀγνοίας μου μὴ μνησθῆς. Ὅ γὰρ ἐν γῆρα μόνων ὁ αὐτὸς, δείκνυσιν ὅτι καὶ ἐν νεότητι ὑπάρχων, οὐδὲ ἄγνοιαν, οὐδὲ δὲ ἀπειρίαν, οὐδὲ διὰ τὴν ἡλικίαν τοιοῦτος ἦν, ἀλλὰ διὰ βλάβην. Ἐκεῖνος γὰρ δύναται λέγειν Ἄμαρτιας νεότητός μου καὶ ἀγνοίας μου μὴ μνησθῆς, ὁ τὰ τῶν γέροντος προσήκοντα ποιῶν, ὁ ἐν τῷ γῆρα μεταβαλλόμενος· εἰ δὲ καὶ ἐν γῆρα τὰ αὐτὰ ἀσχημονεῖ, πῶς ἄξιον, γέροντα τὸν τοιοῦτον ὀνομάζεσθαι, οὐδὲ τὴν ἡλικίαν αἰδοῦμενον; Ὅ γὰρ λέγων, Ἄμαρτιας νεότητός μου καὶ ἀγνοίας μου μὴ μνησθῆς, ὡς ἐν τῷ γῆρα κατορθῶν, ταῦτά φησι.

Μὴ τοίνυν διὰ τῶν ἐν τῷ γῆρα γινομένων ἀποστερήσης σαυτὸν καὶ τῆς τῶν ἐπὶ τῇ νεότητι ἀμαρτημάτων συγγνώμης. Πῶς γὰρ οὐκ ἀποπον καὶ συγγνώμης ἐπέκεινα τὸ γινόμενον; γέρον μεθύει, ἐν καπιηλείς καθίσταται, γέρον εἰς ἰπποδροσίας σπεύδει, γέρον εἰς θέατρα ἀναβαίνει, καθάπερ παιδίον τρέχων μετὰ τοῦ πλῆθους. Ὅντως αἰσχύνῃ καὶ γέλωσι, τῇ μὲν πολιῖ κοσμεῖσθαι ἔξωθεν, ἐνδοθεν δὲ [78] παιδὸς φρόνημα ἔχειν. Κἂν μὲν ὑβρίσῃ τις νέος, εὐθέως προβάλλεται τὰς πολιὰς. Σὺ αὐτὰς αἰδέσθητι πρῶτος· εἰ δὲ σὺ τὰς σεαυτοῦ οὐκ αἰδῆ, καὶ ταῦτα γέροντων, πῶς τὸν νέον τὰς σὰς αἰδεῖσθαι ἄξιός τις πολιὰς; Οὐκ αἰδῆ τὰς πολιὰς, ἀλλ' αἰσχύνεις αὐτάς. Ὁ Θεὸς σε ἐτίμησεν τῇ λευκότητι τῶν τριχῶν, ἔδωκέ σοι προεδρίαν πολλήν· τί προδίδως τὴν τιμὴν; Πῶς σε αἰδεσθήσεται· ὁ νέος, ὅταν αὐτοῦ πλέον ἀσελγαίνῃς; Ἡ γὰρ πολιὰ τότε αἰδέσιμος, ὅταν τὰ τῆς πολιὰς πράττῃ· ὅταν δὲ νεωτερίζῃ, τῶν νέων καταγελαστότερος ἔσται. Πῶς οὖν δυνήσεσθε τῷ νέῳ ταῦτα παραίνειν ὑμεῖς οἱ γέροντες μεθύνοντες ὑπὸ τῆς ἀταξίας; Οὐ τῶν γερόντων δὲ κατηγορῶν ταῦτα λέγω, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τῶν νέων. Οἱ γὰρ ταῦτα πράττοντες, ἐμολδοκεῖ, κἂν εἰς ἕκατοστόν ἐλθωσιν ἔτος, νέοι εἰσὶ· καθάπερ οἱ νέοι, κἂν αἰδία μικρὰ ὦσι, σωφρονῶσι δὲ, τῶν γερόντων εἰσὶν

ἀμείνους. Καὶ οὐκ ἐμὲς οὗτος ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ ἡ Γραφή ταύτην οὕτως ἐπιεικῶς διακρίσιν· Γῆρας γὰρ, γῆρας, τίμιον, οὐ τὸ πολυγῆριον, καὶ ἡλικία γῆρας βίος ἀκηλίδωτος.

δ. Καὶ γὰρ τὴν πολιὰν τιμῶμεν, οὐκ ἐπειδὴ τὸ λευκὸν χρῶμα τοῦ μέλανος προτιμῶμεν, ἀλλ' ὅτι τεκμηρίον ἐστὶ τῆς ἐναρίτου ζωῆς, καὶ ὀρώντες ἀπὸ τούτου στοχαζόμεθα τὴν ἐνδομολίαν· ἂν δὲ τάναντία τῇ πολιῖ διαπράττονται, καταγέλαστοι γενήσονται διὰ τοῦτο μᾶλλον. Ἐπεὶ καὶ τὸν βασιλέα τιμῶμεν, καὶ τὴν ἀλουργίδα καὶ τὸ διάδημα, ἐπειδὴ σύμβολα ἐστὶ τῆς ἀρχῆς· ἐὰν δὲ ἴδωμεν αὐτὴν μετὰ τῆς ἀλουργίδος ἐμπυόμενον, ὑπὸ τῶν δορυφόρων κατακατούμενον, ἀγγόμενον, εἰς δεσμωτήριον ἐμβαλλόμενον, σπαραττόμενον, ἀρα αἰδισθησόμεθα τὴν ἀλουργίδα, ἢ τὸ διάδημα, ἐπεὶ μοι, ἀλλ' οὐχὶ καὶ αὐτὸ τὸ σχῆμα δεκρῶσμεν; Μὴ ἀξίου τοίνυν διὰ τὴν πολιὰν τιμᾶσθαι, ὅταν αὐτὴν αὐτὸς ἀδικῆς· καὶ γὰρ καὶ αὐτὴ δίκην ὀφείλει παρὰ σοῦ λαθεῖν, ὅτι σχῆμα λαμπρὸν οὕτω καὶ τίμιον καταισχύνει. Οὐ κατὰ πάντων ταῦτα λέγομεν, οὐδὲ κατὰ τοὺς γῆρας ἀπλῶς ἦμιν ὁ λόγος, οὐχ οὕτω μέμνημα, ἀλλὰ κατὰ ψυχῆς νέας· τὸ γῆρας αἰσχυνούσης· οὐδὲ ὑπὲρ τῶν γεγηρακῶν ταῦτα ἀλογούντες λέγομεν, ἀλλὰ τῶν καταισχυνόντων τὴν πολιὰν. [79] Βασιλεὺς γὰρ ἐστὶν ὁ γέρον, ἐὰν ἐθέλῃ, καὶ τοῦ τὴν ἀλουργίδα ἔχοντος βασιλικώτερος, τῶν παθῶν κρατῶν, καὶ ἐν τάξει δορυφόρων ὑποτάτων τὰ πάθη· ἐὰν δὲ ἔλκηται, καὶ καταβιάζεται ἀπὸ τοῦ θρόνου, καὶ χρημάτων ἔρωτος καὶ δόξης κενῆς καὶ καλλωπισμοῦ καὶ τρυφῆς καὶ μέθης καὶ ὀργῆς καὶ ἀφροδισίων γίνηται δοῦλος, καὶ καλλωπίζεται ἑλαφῶ τὴν τρίχα, καὶ τὴν ἡλικίαν ὑπὸ τῆς προαιρέσεως ὑβρίζουμένην δεικνύει· ποίας οὐκ ἂν ἐπὶ κολάσεως ὁ τοιοῦτος ἄξιός τις; Ἀλλὰ μὴ γένοισθε τοιοῦτοι οἱ νέοι· οὐδὲ γὰρ ὑμῖν συγγνώμη ἐστὶν ἀμαρτάνουσι. Τί δή ποτε; Ὅτι ἐξεσθὶ γέροντα εἶναι ἐν νεότητι· καὶ ὡσπερ ἐν γῆρα νέοι εἰσὶν, οὕτω καὶ τούναντιον. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖ οὐδένα ἡ θριξὶ λευκαίνουμένη σώζει, οὕτως οὐδὲ ἐν ταῦτα μέλαινα οὖσα ἐμποδίζει. Εἰ γὰρ ἀσχημονέστερον τὸν γέροντα ταῦτα ποιεῖ, ἄπερ εἶπον, πολλῶ μᾶλλον ὁ τὸν νέον· ἀλλ' ὁμως οὐδὲ ὁ νέος κατηγορίας ἀπήλακται. Νέος γὰρ ἐκεῖ δύναται συγγνώμην ἔχειν μόνον, ὅταν εἰς διοίκησιν πραγμάτων καλεῖται, ὅταν ἀπειρος ἦ, ὅταν χρόνου δέηται καὶ πείρα; ὅταν, δὲ δέη σωφροσύνην καὶ ἀνδρεία ἐπιδειξασθαι, οὐκέτι, οὐδὲ ὅταν δέη χρημάτων κρατεῖν. Ἐστὶ γὰρ ὅπου μᾶλλον τοῦ γέροντος κατηγορεῖται ὁ νέος. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ πολλῆς δεῖται θεραπείας, τοῦ γῆρας ἐξαθενοῦντος αὐτόν· οὗτος δὲ δυνάμενος, ἐὰν θέλῃ, ἀρκεῖν ἑαυτῷ, ποίας ἂν τύχοι συγγνώμης, μὴ βουλόμενος, ὅταν ἀρπάζῃ μᾶλλον τοῦ γέροντος, ὅταν μνηστικῆ, ὅταν ἐξουθενῇ, ὅταν μὴ προϊστήται ἄμᾶλλον τοῦ γέροντος, ὅταν πολλὰ φθίγγηται ἀκαίρως, ὅταν ὑβρίσῃ, ὅταν λοιδορηθῆται, ὅταν μεθύῃ; Εἰ δὲ ἐν τῇ σωφροσύνῃ νομίζει μὴ δύνασθαι ἐγκαλεῖσθαι, ὅρα αὐτὴν καὶ ἐν ταῦτα πολλὰ ἔχοντα τὰ βοηθήματα, ἐάνπερ βούληται. Εἰ γὰρ

^a Νεαζούσης marg. Savil.

^b In hæc verba, ὁ τοιοῦτος ἄξιός τις desinit hæc homilia in Colb.; homilia vero octava incipit verbis Ποῦ οὖν ἐγειρομένη post paginam integram ab initio, ut est in Edilitis.

^c Legendum cum Mutiano πολλῶ μᾶλλον ἢ τὸν νέον, ut stet sententia.

^d Μὴ προϊστήται, id est, non patrocineitur, in utriusque videlicet et viduis.

autem quam de causa cursum minuis? anima enim hic opus est, anima excitata et erecta: anima autem roboratur in senectute; imo tunc maxime viget, tunc exultat. Sicut enim corpus, quamdiu quidem tenetur febribus crebrisque et sibi invicem succedentibus morbis, etiamsi sit forte et robustum, est tamen afflictum; postquam autem fuerit liberatum ab illa obsidione, suas vires recuperat: ita etiam anima febricitat in juventute, et eam maxime tenet amor gloriæ et deliciarum et rei veneræ et aliorum multorum affectuum; cum advenit autem senectus, ea expellit hæc omnia quæ sunt corporis, partim quidem cum tempore, partim autem per philosophiam. Intensum enim robur corporis deprimit senectus, ne his quidem volentem uti sinat animam; sed tamquam onine genus hostibus compressis, eam constituit in loco puro a tumultibus, et magnam efficit tranquillitatem, et majorem affert timorem. Si enim nullus alius, at senes quidem certe norunt se morituros, et morti omnino esse propinquos. Quando igitur quæ ad hanc vitam pertinent recedunt cupiditates ac libidines, subito autem ingruit expectatio iudicii, pervaciam animæ molliens et inobedientiam, annon ut attentior si velit? Quid vero, inquit, quod videmus senes juvenibus deteriores? Summam mihi dicis vitii exsuperationem: nam et furiosos videmus nullo impellente se dare præcipites. Quando ergo vel senex laborat morbis juvenum, id summum est vitium: nec in juventute quidem, qui est huiusmodi, excusationem habuerit: non potest enim dicere, *Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris* (Psal. 21. 7). Nam qui manet idem in senectute, ostendit quod etiam in juventute non propter ignoracionem, neque propter imperitiam, neque propter ætatem fuerit ejusmodi, sed propter socordiam. Ille enim potest dicere, *Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris*, qui facit quæ seni conveniunt, qui mutatur in senectute: si autem etiam in senectute eadem admittit probra et dedecora, quomodo par est ut is nominetur senex, qui ne ætatem quidem reveretur? Nam qui dicit, *Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris*, hæc dicit, tamquam in senectute se recte gerens.

Vitia senum tempore Chrysostomi. — Ne ergo propter ea, quæ sunt in senectute, te ipsum privas etiam veniam peccatorum, quæ admisisti in juventute. Quomodo enim id non est absurdum et pejus quam ut mereatur veniam? senex ebrius est, sedet in cauponis, senex properat ad equorum curriculum, senex ascendit in theatrum, tamquam puer currens cum vulgo. Vere est pudor et res ridicula, extrinsecus quidem ornari canitie, intrinsecus autem sensum habere pueri. Et si quispiam juvenis cum contumelia affecerit, statim objicit canos. Tu eos prior reverere: si tu autem tuos non reverearis, idque cum sis senex, quomodo æquum censes ut juvenis tuos reverentur? Non revereris canos, sed eos probro et dedecore afficis. Deus te honoravit candore

pilorum, magnam tibi dedit prærogativam: cur prodis honorem? Quomodo te reverebitur juvenis, quando es eo longe protervior et lascivior? Canities enim tunc est reverenda, quando agit quæ sunt canitie: quando autem agit quæ sunt juvenum, magis erit ridicula quam juvenes. Quomodo ergo poteritis hæc suadere juvenibus, vos senes temulenti ob immodestiam? Non senes accusans hæc dico, absit, sed juvenes. Nam qui hæc agunt, etiamsi ad annum centosimum pervenerint, mihi sunt juvenes: sicut juvenes, etiamsi sint parvi pueri, sint autem modesti et temperantes, sunt meliores senibus. Nec meum est quod dicitur, sed hanc quoque discretionem novit Scriptura: *Senectus venerabilis*, inquit, *non diuturna, et ætas senectutis vita immaculata* (Sap. 4. 9).

4. *Qui sit honor senectutis.* — Canos enim honoramus, non quia album colorem nigro præferimus, sed quia est signum vitæ quæ ex virtute agitur, et cum videmus, internos canos ex eo conjicimus: sin autem ea gerunt quæ canitie sunt contraria, propterea magis fiunt ridiculi. Nam et regem honoramus, et purpuram, et diadema, quoniam sunt signa imperii: sed si cum viderimus cum purpura conspui, a satellitibus conculcari, suffocari, in carcerem conjici, discerpi ac convelli, numquid reverebimur purpuram aut diadema, nec etiam ipsum habitum deplorabimus? Ne velis ergo honorari propter canitiem, cum tu ipse ei facias injurias: nam ipsa quoque de te debet pœnas sumere, quod habitum adeo splendidum et pretiosum probro afficias. Non hæc contra omnes dicimus, nec absolute a me verba sunt adversus senectutem; non sum adeo insanus; sed adversus juvenilem animam, quæ dedecore afficit senectutem: neque de iis qui consenuerunt hæc dolentes dicimus, sed de iis qui canitiem dedecorant. Senex enim est rex, si velit, et eo qui est indutus purpura magis regalis, si imperet animi perturbationibus, et vitia tamquam satellites sibi subiciat: sin autem trahatur et a sede dejiciatur, et pecuniæ, amoris, gloriæ inanitas, et suctæ elegantie deliciarumque et ebrietatis et iræ et rei veneræ fiat servus, et pilos infuset oleo, et ostendat ætatem a libero animi arbitrio contumelia affectam, quo non fuerit is dignus supplicio (a)? Sed vos, juvenes, ne sitis tales: neque enim vobis ignoscitur si peccatis. Quomobrem? Quoniam licet esse senem in juventute; ac sicut sunt juvenes in senectute, ita et contra. Sicut enim illic pilus dealbatus neminem servat, sic nec hic niger neminem impedit. Nam etsi hæc quæ dixi senem reddunt inhonestiorem multo magis quam juvenem; sed tamen nec juvenis liber est a reprehensione. Nam juveni tunc solum danda est venia, quando vocatur ad rerum administrationem, cum sit imperitus, cum tempore opus habeat et experientia: quando autem oportet ostendere virilitatem temperantiæ, nequaquam, neque quando oportet pecuniis imperare. Est enim ubi juvenis magis reprehenditur quam senex. Nam senex quidem multa opus habet curatione, cum

(a) I. hæc verba desinit hæc homilia in Colb.

cum imbecillum reddat senectus : juvenis autem cum possit, si velit, vibi sufficere, quamnam assequetur veniam, quando magis rapit quam senex quando acceptus magis est memor injuriæ, quando despicit, quando non magis defendit quam senex, quando multa loquitur importune, quando contumelia afficit, quando maledicto appetit, quando inebriatur? Si autem in temperantia et continentia existimat se non posse reprehendi, vide eum hic quoque multa habere adjumenta, si velit. Nam etsi cupiditas et libido ei magis est molesta quam seni, sunt tamen multa quæ potuerit magis facere quam senex, et illam incantare bestiam. Quænam ea sunt? Labores, lectiones, pervigilia, jejunia.

De monachis.— Cur autem hæc nobis dicitis qui non sumus monachi? Hæc nihili dicitis? dic Paulo, quando dicit: *Vigilantes in omni patientia et oratione (Coloss. 3. 2)*: quando dicit, *Carnis curam ne feceritis in concupiscentiis (Rom. 13. 14)*. Non enim hæc solum scripsit monachis, sed omnibus qui sunt in urbibus. Non debet enim mundanus seu sæcularis plus habere quam monachus, nisi in hoc solum, quod cohabitatur cum uxore: hic datur ei venia, in aliis autem minime, sed omnia eum oportet facere æque atque monachum. Jam vero et beatitudines quæ a Christo dicte sunt, non dicte sunt solum monachis; nam perisset totus or-

bis terræ, et accusarem Deum crudelitatis. Si autem beatitudines dicte sunt solis monachis, et fieri non potest ut eas consequatur mundanus; ipse autem permisit nuptias: ipse ergo omnes perdidit. Si enim fieri non potest ut cum matrimonio faciat quæ sunt monachorum, perierunt et ad interitum redacta sunt omnia, et coacta est virtus in angustias. Quomodo autem sunt honorabiles nuptiæ (*Hebr. 13. 14*), quæ nobis tantum afferunt impedimentum? Quid ergo dicendum est? Fieri potest, atque adeo valde fieri, ut qui habemus uxores, virtutem sectemur et exerceamus, si velimus. Quomodo? Si habentes uxores simus tamquam non habentes, si non lætemur ob possessiones, si mundo utamur tamquam non utentes (*1. Cor. 7. 31*). Si qui autem impediti fuerunt a nuptiis, sciant quod nuptiæ non fuerint impedimento, sed liberum arbitrium quod male usum est nuptiis: nam neque vinum facit ebrietatem, sed malum animi institutum, et ejus usus supra modum. Moderate utere nuptiis, et eris primus in regno cælorum, et frueris bonis omnibus: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

CAP. 5. v. 1. *Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis: 2. qui condolere possit iis qui ignorant et errant, quoniam et ipse circumdatus est infirmitate: 3. et propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam pro semetipso offerre pro peccatis.*

1. Vult deinceps ostendere beatus Paulus, quoniam hoc Testamentum est longe melius et præstantius Veteri; procul rationes prius jaciens tamquam fundamentum. Nam quoniam nihil erat corporale, neque imaginale, nempe non templum, non sancta sanctorum, non sacerdos tantum habens apparatus, non legales observationes, sed excelsiora omnia et perfectiora, et nihil ex rebus corporalibus: erat autem universum in rebus spiritualibus; spiritualia autem infirmiores non æque inducunt atque corporalia: ideo totum hoc dicendi argumentum versat et agitat. Vide autem ejus sapientiam: Initium ducit a sacerdote, et continenter eum appellat pontificem, et ab ipso primo ostendit differentiam. Propterea primum desinit quid sit sacerdos, et ostendit si qua habeat sacerdotis, et si qua sint symbola sacerdotii. Ei autem occurrebat et obstabat, quod neque esset ex genere nobili, neque ex tribu sacerdotali, neque sacerdos super terram; hinc autem quidam dicturi esse videbantur, Quomodo ergo sacerdos? quod in Epistola ad Romanos fecit (*Rom. 4*), id et nunc facit. Nam cum suscepisset argumentum non probabile, si hoc operetur fides quod non valuit labor legis et in vita instituenda suorum; ut ostendat id et fieri potuisse et factum esse, confu-

git ad patriarcham, et universum reduxit ad illud tempus. Ita hic quoque alteram sacerdotii viam ingreditur, proponens ex iis quæ præcesserunt. Et sicut in punitione non solum adducit gebennam, sed ea etiam quæ contigerunt tempore patrum: ita hic quoque primum confirmat a presentibus. Nam oportebat quidem terrestrium fidem fieri ex cælestibus; sed quando imbecilli sunt auditores, sit contrarium. Atque interim quidem prima ponit ea quæ sunt communia; et tunc ostendit id quod exsuperet. Sic enim sit exsuperatio per comparationem, quando in aliis quidem est inter eos communio et societas, in aliis vero exsuperat: si minus, non sit amplius per comparationem. *Omnis pontifex ex hominibus assumptus, hoc est Christo commune. Pro hominibus constituitur in iis quæ ad Deum pertinent.* Et illud commune. *Ut offerat dona et sacrificia pro populo.* Et hoc quoque, sed non solum: quæ restant autem, nequaquam. *Qui condolere possit iis qui ignorant et errant.* Hic jam est exsuperatio. *Quoniam ipse circumdatus est infirmitate, et propter eam debet, quemadmodum pro populo, ita etiam pro seipso offerre pro peccatis.* Deinde aliud addit: *Fili, inquit, ab alio, et ipse non invadit.* Hoc quoque est commune. *4. Nec quisquam sibi sumit honorem, sed qui vocatur a Deo, tamquam Aaron.* Hic aliud curat, ostendens quod a Deo sit missus. Quod quidem cum Judæis disserens assidue dicebat Christus: *Qui misit me, major me est (Joan. 8. 42)*; et, *A me ipso non veni.* Hic mihi videtur etiam tacite Judæorum innuere sacerdotes, qui invadebant, et legem violabant sacerdotii. *5. Sic et Christus non semetipsum glorificavit ut*

και σφοδρῶτερον αὐτὸν τοῦ γέροντος ἢ ἐπιθυμία ἐν-
σπλαί, ἀλλ' ὁμως ἐστὶ πολλὰ, ἢ μᾶλλον τοῦ γέροντος
κηῖσαι δυνήσεται, καὶ ἐπάρειν τὸ θηρίον ἐκείνο. Ποία
δὲ ταῦτά ἐστι; Πόνοι, ἀναγνώσεις, παννυχίδες, νη-
στιαί.

[80] Τί οὖν πρὸς ἡμᾶς ταῦτα φησὶ τοὺς μὴ μονάζο-
ντας; Ταῦτα ἐμοὶ λέγεις; εἰπέ Παῦλω, ὅταν λέγῃ, Ἄγρ-
ουνοῦντες ἐν πάσῃ προσκαρτερήσει καὶ δεήσει·
ὅταν λέγῃ· Τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιῆσθε εἰς
ἐπιθυμίας· οὐ γὰρ δὴ μοναχοὶς ταῦτα ἔγραψε μόνον,
ἀλλὰ πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν ταῖς πόλεσι. Μὴ γὰρ ὁ κο-
σμικὸς ὀφείλει τι ἔχειν πλεον τοῦ μονάζοντος, ἢ τὸ
γυναϊκὶ συνοικεῖν μόνον; ἐνταῦθα ἔχει τὴν συγγνώ-
μην, ἐν δὲ τοῖς ἄλλοις οὐκέτι, ἀλλὰ πάντα ἐξ ἰσῆς
τῆ μονάζοντι πράττειν αὐτὸν προσήκει. Καὶ οἱ μα-
καρισμοὶ δὲ οἱ παρὰ τοῦ Χριστοῦ οὐ μονάζουσι μόνον
εἰσὶν εἰρημένοι· ἐπεὶ τὸ πᾶν ἀπέλωτο τῆς οἰκουμένης,
καὶ κατηγορήσαμεν ἂν ὠμότητα τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ
οἱ μακαρισμοὶ τοῖς μονάζουσιν εἰσι μόνους εἰρημένοι,
καὶ τὸν κοσμικὸν οὐ δυνατόν αὐτοὺς κατορθῶσαι, αὐ-

τὸς δὲ τὸν γάμον ἐπέτρεψεν, ἄρα αὐτὸς πάντα ἀπ-
ώλεσεν. Εἰ γὰρ οὐ δυνατόν μετὰ γάμου τὰ τῶν μο-
ναζόντων ποιεῖν, πάντα ἀπόλωλε καὶ διεφθάρται, καὶ
εἰς στενὸν κατακλείσθη τὰ τῆς ἀρετῆς. Πῶς δὲ καὶ ἔ-
μιος ὁ γάμος, ὁ τοσοῦτον ἐμποδίζων ἡμῖν; Τί οὖν ἔ-
στιν· πείν; Δυνατὸν, καὶ σφόδρα δυνατόν καὶ γυναῖκας
ἔχοντας τὴν ἀρετὴν μετεῖναι, ἐκ θέλωμεν. Πῶς;
Ἐὰν ἔχοντας γυναῖκα, ὡς μὴ ἔχοντας ὦμεν· ἐὰν μὴ
χαίρωμεν ἐπὶ κτήσεσιν, ἐὰν τῷ κόσμῳ χρώμεθα ὡς
μὴ καταχρώμενοι. Εἰ δὲ τινες ἐναποδίσθησαν ὑπὸ
γάμου, ἰδέτωσαν ὅτι οὐχ ὁ γάμος ἐμπόδιον, ἀλλ' ἡ
προαιρέσις ἢ κακῶς χρησαμένη τῷ γάμῳ· ἐπεὶ οὐδὲ
ὁ οἶνος ποιεῖ τὴν μέθην, ἀλλ' ἡ κακῆ προαιρέσις,
καὶ τὸ πέρα τοῦ μέτρου χρῆσθαι· μετὰ συμμετρίας
τῷ γάμῳ χρῶ, καὶ πρῶτος ἐν τῇ βασιλείᾳ ἰσῆς, καὶ
πάντων ἀπολαύσεις τῶν αγαθῶν· ὧν γίνονται πάντα;
ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ
ἀγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ
εἰς τοῦ αἰῶνα τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Η'.

[81] Πῶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμε-
νος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν
Θεόν, ἵνα προσφέρῃ δῶρά τε καὶ θυσιάς ὑπὲρ
ἁμαρτιῶν, μετριοπαθεῖν διυμνοῦσι τοῖς ἀγ-
νοοῦσι καὶ πλανωμένοις, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περι-
κείται ἀσθένειαν· καὶ διὰ ταύτην ὀφείλει, κα-
θὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτω καὶ περὶ ἑαυτοῦ προσ-
φέρειν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν;

ε'. Θέλει δεῖξαι λοιπὸν ὁ μακάριος Παῦλος, ὅτι πολλῶ
βαλίων ἢ Διαθήκῃ αὕτη τῆς παλαιᾶς· ποιεῖ δὲ τοῦτο,
πρόφωτον προκαταβάλλων τοὺς λογισμοὺς. Ἐπειδὴ
γὰρ οὐδὲν ἦν σωματικόν, ἢ φανταστικόν, οἶον, οὐ
κός, οὐχ ἄγια ἁγίων, οὐχ ἱερεὺς τοσαύτην ἔχων κα-
τασκευὴν, οὐ παρατηρήσεις νομικαί, ἀλλ' ὑψηλότερα
καὶ τελειότερα πάντα, καὶ οὐδὲν τῶν σωματικῶν, τὸ
δὲ πᾶν ἐν τοῖς πνευματικοῖς ἦν, οὐχ οὕτω δὲ τὰ πνευ-
ματικὰ τοῖς ἀσθενεστέροις ἐπήγαγε, ὡς τὰ σωματι-
κὰ· τούτῳ χάριν τοῦτον ἔδωκεν ἰσῆς τὸν λόγον. Καὶ
ἔξ τῆν σύνοσιν· ἀπὸ τοῦ ἱερέως πρῶτου ποιεῖται
τὴν ἀρχὴν, καὶ συνεχῶς αὐτὸν ἀρχιερεῖα καλεῖ, καὶ
ἐπ' αὐτοῦ πρῶτον δεῖκνυσι τὴν διαφορὰν. Διὰ τοῦτο
ὀρίζεται πρῶτον τί ἐστὶν ἱερεὺς, καὶ δεῖκνυσι τίνα
ἔχει ἱερέως, καὶ τίνα σύμβολα γίνεται ἱερωσύνης·
καὶ ἐκείπερ ἀντίπιπεν αὐτῷ, ὅτι οὐδὲ εὐγενὴς ἦν,
οὔτε ἐκ φυλῆς ἦν ἱερατικῆς, οὔτε ἐπὶ τῆς γῆς ἱερεὺς,
εἰκὸς δὲ ἦν διὰ τοῦτό τιςας εἰπεῖν, Πῶς οὖν ἱερεὺς
οὕτως; ὅπερ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ, τοῦτο
καὶ νῦν ποιεῖ. Ἀπίθανον γὰρ λόγον λαβῶν, εἰ πιστὶς
ἐργάζεται τοῦτο ὅπερ οὐκ ἴσχυσεν ὁ τοῦ νόμου πόνος
καὶ ὁ τῆς κολιταίας ἰδρῶς, καὶ ὅλκων δεῖξει ὅτι τὸ
δοκῶν ἀδύνατον γέγονε καὶ κατώρθωται, κατέφυγεν
ἐκ τὸν πατριάρχην, καὶ εἰς ἐκείνον τὸν χρόνον τὸ
εἶν ἀνήγαγεν. Οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα τέμνει τῆς ἱε-
ρωσύνης τὴν ἑτέραν ὁδὸν, ἀπὸ τῶν φθασάντων αὕτην
προτιθεῖς. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς κολιταίας οὐ τὴν
γίνωσκον παραφέρει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐπὶ τῶν πα-
τίμων συμβάντα· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα· πρῶτον ἀπὸ
τῶν παρόντων τοῦτο βεβαιούται. Ἔδει μὲν γὰρ ἀπὸ

τῶν οὐρανίων τὰ ἐπίγεια ποιοῦσθαι, ἀλλ' ὅταν ἀσθε-
νεῖς [82] ὡσὶν οἱ ἀκούοντες, τὸ ἐναντίον γίνεται. Τίως
οὖν ἢ κοινὰ ἐστὶ, τίθησι πρῶτα, καὶ τότε δεῖκνυσιν
ὅτι ὑπερέχει. Ἡ γὰρ κατὰ σύγκρισιν ὑπεροχὴ οὕτω
γίνεται, ὅταν ἐν μὲν τοῖς κοινωῇ, ἐν δὲ τοῖς ὑπε-
ρέχῃ· εἰ δὲ μὴ, οὐκέτι κατὰ σύγκρισιν γίνεται. Πῶς
γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος. Τοῦτο
κοινὸν τῷ Χριστῷ. Ἐπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ
πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ τοῦτο κοινόν. Ἴνα προσφέρῃ
δῶρά τε καὶ θυσιάς ὑπὲρ τοῦ λαοῦ. Καὶ τοῦτο, εὐχ-
διον δὲ· τὰ δὲ λαϊκόμμενα, οὐκέτι. Μετριοπαθεῖν δι-
υμνοῦσι τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλανωμένοις. Ἐνταῦθα
λοιπὸν ἡ ὑπεροχὴ. Ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περικείται ἀσθέ-
νειαν, καὶ διὰ ταύτην ὀφείλει, καθὼς περὶ τοῦ
λαοῦ, οὕτω καὶ περὶ ἑαυτοῦ προσφέρειν ὑπὲρ
ἁμαρτιῶν. Εἶτα καὶ ἄλλο προστίθησιν· Ὅτι ὅψ' ἐτί-
ρου γίνεται, καὶ ὅτι οὐκ αὐτὸς ἐπιτηδῆ. Καὶ τοῦτο
κοινόν. Καὶ οὐχ ἑαυτῷ εἰς λιμβάθει τὴν τιμὴν,
ἀλλὰ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καθὼς καὶ Ἀβ-
ρᾶν. Ἐνταῦθα ἑτερόν τι πάλιν θεραπεύει, ζεικνύς
ὅτι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀπέσταται. Ὁ ἄνω καὶ κάτω Ἰου-
δαίους διαλεγόμενος ἔλεγεν ὁ Χριστός· Ὁ πέμψας
με μείζων μου ἐστὶ, καὶ Ἄπ' ἑμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα.
Ἐνταῦθα μοι δοκεῖ καὶ τῶν Ἰουδαίων αἰνίττεισθαι
τοὺς ἱερέας, ὡς οὐκ ὄντας ἱερέας, τοὺς ἐπιτηδώντας,
καὶ τὸν νόμον τῆς ἱερωσύνης παραφθείροντας. Οὕτω
καὶ ὁ Χριστός οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γεννηθῆναι
ἀρχιερεῖα. Πού οὖν ἐχειροτονήθη, φησὶν; Ὁ γὰρ
Ἀβρᾶν ἐχειροτονήθη πολλάκις, ὡς ἐπὶ τῆς βάρβου,
καὶ ὅτε τὸ πῦρ κατήλαε καὶ ἠγάνισε τοὺς ἐπιτηδών-
τας; τῇ ἱερωσύνῃ· ἐνταῦθα δὲ τοῦναντίον, οὐ μόνον
οὐδὲν ἔπαθον, ἀλλὰ καὶ εὐδοκίμοισι. Πόθεν οὖν; Ἀπὸ
τῆς προφητείας τοῦτο δεῖκνυσιν. Οὐδὲν ἔχει αἰσθη-
τὴν, οὐδὲν ὁρατόν. Διὰ τοῦτο ἀπὸ προφητείας, ἀπὸ
τῶν μελλόντων ἱσχυρίζεται· Ἀλλ' ὁ λαλῆσας, φη-
σὶ, πρὸς αὐτόν, Υἱός μου εἰ σὺ, ἐγὼ σήμερον γε-
γέννηκα σε. Τί πρὸς τὸν Υἱὸν τοῦτο; Ναί, φησὶ,
τοῦτο πρὸς τὸν Υἱὸν εἴρηται. Τί δὲ λαλῆσεται τὸ

τοιούτων πρὸς τὸ ζητούμενον; Καὶ πάνυ γε· προκατασκευὴ γὰρ ἐστὶ τοῦ ὑπὸ Θεοῦ χειροτονηθῆναι. Καθὼς καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει, *Σὺ ἱερθεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέχ*. Πρὸς εἶνα δὲ εἰρηται τοῦτο; τίς ἐστὶ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέχ; Οὐδὲς ἕτερος ἢ οὗτος· πάντες γὰρ ὑπὸ τὸν νόμον ἦσαν, πάντες ἰσαθβάτιζον, πάντες περιετέμνοντο· οὐδένα ἂν ἔχοι τις ἕτερον, φησὶ, δείξει. *Ὅς ἐν ταῖς ἡμέραις [83] τῆς σαρκὸς αὐτοῦ δέησεις τε καὶ ἰκτετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δυνύρων προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας. Καίπερ ὦν Υἱὸς, ἔμαθεν ἀπ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν.* Ὅρξ; ὅτι οὐδὲν ἄλλο ποιεῖ; ἢ τὸ κηδεμονικὸν παρῆσται καὶ τῆς ἀγάπης τὴν ὑπερβολήν; Τί γὰρ βούλεται τὸ, *Μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς, οὐδαμοῦ τοῦτο τὸ Εὐαγγέλιον φησιν, οὐδ' ὅτι ἐδάκρυσεν εὐχόμενος, οὐδ' ὅτι κραυγὴν ἀφῆκεν.* Ὅρξ; ὅτι συγκατάθεσις ἦν; Οὐ γὰρ ἐνὶν εἰπεῖν ὅτι ἤξιατο, ἀλλὰ καὶ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς. Καὶ εἰσακουσθεὶς, φησὶν, ἀπὸ τῆς εὐλαβείας. Καίπερ ὦν Υἱὸς, ἔμαθεν ἀπ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν· καὶ τελειωθείς ἐγένετο πᾶσι τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ αἰτιος σωτηρίας αἰωνίου, προσσηροσθεὶς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέχ. Ἐστω μετὰ κραυγῆς· διὰ τί καὶ ἰσχυρᾶς; Καὶ μετὰ δυνύρων προσενέγκας, φησὶ, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας. Αἰσχυνέσθουσαν αἰρετικοὶ ἀθετοῦντες τὴν σάρκα. Τί λέγεις; ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀπὸ εὐλαβείας ἔκλυετο; Καὶ τί περὶ τῶν προφητῶν πλέον ἂν εἰποι τις; Ποία δὲ καὶ ἀκολούθια εἰπαῖν. *Εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, καὶ ἐπαγαγεῖν. Καίπερ ὦν Υἱὸς, ἔμαθεν ἀπ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν;* ταῦτα περὶ Θεοῦ ἂν τις εἰποι; καὶ τίς οὕτω μέμνη; τίς δὲ παραπαλῶν ἂν ταῦτα ἐφθέγγετο; *Εἰσακουσθεὶς, φησὶν, ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, ἔμαθεν ἀπ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν.* Ποίαν ὑπακοήν ἔμαθεν; ὁ μέχρι θανάτου πρὸ τούτου ὑπακούσας, ὡς πατρὶ υἱὸς, πῶς; ἔτι καὶ ὕστερον ἔμαθεν;

β'. Ὅρξ; ὅτι περὶ τῆς σαρκὸς εἰρηται; Εἰπέ δὴ μοι, τοῦ Πατρὸς εἶδειτο, ἵνα σωθῆ ἀπὸ τοῦ θανάτου, καὶ διὰ τοῦτο περιλυπος ἦν, καὶ ἔλεγεν. *Εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο;* οὐδαμοῦ δὲ περὶ τῆς ἀναστάσεως εἰδείθη τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ καὶ τούναντιον αὐτὸς ἀποφαίνεται λέγων. *Λύσατε τὸν γάρον τούτον, καὶ ἐγὼ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*· καὶ, *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖται τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν*· οὐδεὶς αἰρεῖ αὐτήν ἀπ' ἐμοῦ, ἀλλ' ἐγὼ τίθημι αὐτήν ἀπ' ἐμαυτοῦ. Τί οὖν ἐστὶ; καὶ τίνο; ἐνικεν εἶδειτο; Καὶ πάλιν [84] λέγει· *Ἴδου ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται τοῖς ἀρχιερεῦσι καὶ γραμματεῦσι, καὶ κατακρινούσιν αὐτὸν θανάτῳ, καὶ παραδώσουσιν αὐτὸν τοῖς ἔθνεσιν εἰς τὸ ἐμκλιεῖν καὶ μαστιγῶσαι καὶ στυγρῶσαι, καὶ εἰ ἔτι τρίτη ἡμέρα ἀναστήσεται.* Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἀναστήσεται με ὁ Πατήρ. Πῶς οὖν περὶ τούτου εἰδέθη; Ἀλλὰ περὶ τίνων εἰδέθη; περὶ τῶν πιστευσάντων εἰ; αὐτόν. Ὁ δὲ λέγει, τοιούτων ἐστὶν· εἰσακούεται εὐκόλως. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδέπω περὶ αὐτοῦ δόξαν εἶχον τὴν προσήκουσαν, εἶπεν ὅτι εἰσακούσθη· ὡσπερ καὶ αὐτὸς τοὺς μαθητὰς παραμυθούμενος, ἔλεγεν· *Εἰ ἠγαπήκατέ με, ἐχάρητε ἴν', ὅτι πρὸς τὸν Πατέρα μου πορεύομαι, ὅτι ὁ*

Πατήρ μου μεῖζον μου ἐστὶ. Πῶς δὲ οὐκ ἐκείνους εἰδείξεν ὁ αὐτὸν κενώσας, ὁ παραδοὺς αὐτόν; *Παρέδωκε γὰρ, φησὶν, αὐτὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν· καὶ πάλιν, Δοὺς αὐτὸν ἀντίλυτρον ὑπὲρ πάντων ἡμῶν.* Τί οὖν ἐστὶν; Ὅρξ; ὅτι διὰ τὴν σάρκα ταπεινὰ φθόγγεται περὶ αὐτοῦ; Οὕτω καὶ ἐνταῦθα, καίπερ ὦν Υἱὸς, ἀπὸ τῆς εὐλαβείας εἰσηκούσθη, φησὶ. Βούλεται γὰρ αὐτοῦ δεῖξαι τὸ κατόρθωμα ἂν μάλλον ἢ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. Τοσαύτη, φησὶν, ἦν αὐτοῦ ἡ εὐλάβεια, ὡς καὶ ἀπὸ τούτου αἰδεῖσθαι αὐτὸν τὸν Θεόν. Ἐμαθεν ὑπακούειν, φησὶ, τῷ Θεῷ· ἐνταῦθα πάλιν δείκνυσιν ὅσον τῶν παθημάτων τὸ κέρδος. Καὶ τελειωθείς, φησὶν, ἐγένετο πᾶσι τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ αἰτιος σωτηρίας· εἰ δὲ ἐκείνος Υἱὸς ὦν ἐκέρθανεν ἀπὸ τῶν παθημάτων τὴν ὑπακοήν, πολλῷ μάλλον ἡμεῖς. Ὅρξ; ὅσα περὶ ὑπακοῆς διαλέγεται, ὥστε πείθεσθαι αὐτούς; δοκοῦσι γὰρ μοι συνεχῶς ἀφηγιάζειν, καὶ τοῖς λεγομένοις μὴ παρακολουθεῖν· τοῦτο γὰρ ἠνίκατο τῷ εἰπεῖν· *Νωθροὶ γρηγόρατε ταῖς ἀκοαῖς.* Ἀπ' ὧν ἔπαθε, φησὶ, συνεχῶς ἔμαθεν ὑπακούειν τῷ Θεῷ. Καὶ τελειωθείς· διὰ τῶν παθημάτων, φησὶ. Τοῦτό ἐστιν ἄρα τελείωσις, καὶ διὰ τούτου ἐλθεῖν εἰς τελείωσιν χρή. Οὐ μόνον γὰρ αὐτὸς ἐσώθη, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις τοῦτο γέγονε περιουσία σωτηρίας. Τελειωθείς γὰρ ἐγένετο τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ αἰτιος αἰωνίου σωτηρίας. Προσαγορευθεὶς, φησὶν, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέχ. Περὶ οὗ πολλὸς ἡμῖν ὁ λόγος, καὶ δυσερμήνευτος. Ἐμῶν καθιέναι τὸν λόγον εἰς τὴν διαφορὰν τῆς ἱεροσύνης, πρότερον αὐτοῖς ἐπιτιμῶ. [85] δεικνύς, ὅτι καὶ ἡ τοσαύτη συγκατάθεσις γάλα ἦν, καὶ διὰ τὸ νηπίους εἶναι, πλέον ἐνδιετριβε τῷ ταπεινῷ λόγῳ τῷ κατὰ σάρκα, καὶ ὡς; περὶ τῶν δικαίου διαλέγεται. Καὶ θεῖα, οὔτε ἀπεισιώπησε τὸν λόγον πάντῃ, οὔτε εἶπε· τὸ μὲν γὰρ, ἵνα ἀναγάγῃ αὐτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ πείσῃ τελείους εἶναι, καὶ μὴ ἀποστρεφίσθαι τῶν μεγάλων δογμάτων, πεποίηκε· τὸ δὲ, ἵνα μὴ καταχώσῃ αὐτῶν τὸν νοῦν. Περὶ οὗ πολλὸς ἡμῖν ὁ λόγος, φησὶ, καὶ δυσερμήνευτος λέγειν. ἔπει νωθροὶ γρηγόρατε ταῖς ἀκοαῖς. Ἐπειδὴ ἐκείνους οὐκ ἀκούουσι, διὰ τοῦτο δυσερμήνευτος ὁ λόγος. Ὅταν γὰρ τις πρὸς ἀνθρώπους ἔχη μὴ παρακολουθούντας, μηδὲ τὰ λεγόμενα νοοῦντας, ἐρμηνεύσει καλῶς αὐτοῖς οὐ δύναται. Ἄλλ' ἴσως τις ἡμῶν τῶν ἐνταῦθα ἐστηκότων ἰλιγγίῃ, καὶ ἐπήρειαν τὸ πρᾶγμα νομίζει, εἰ δὲ Ἑβραίους αὐτὸς ἐνεποδίσθη τὸν τελειώτερον λαλήσει λόγον. Τάχα μὲν οὖν καὶ ἐνταῦθα, πλὴν ὀλίγων, πολλοὺς εἶναι τοιούτους οἶμαι, ὥστε λίγισθαι καὶ περὶ ἡμῶν τοῦτο· τῶν δὲ ὀλίγων ἐνεκεν ἐρῶ. Ἀρ' οὖν ἀπεισιώπησεν, ἢ πάλιν αὐτὸν ἀνέλαβεν ἐν τοῖς ἐφεξῆς, καὶ ταυτὴν ἐποίησεν, οἷον ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ; καὶ γὰρ ἐκεῖ πρότερον ἐπιστημίνας τοὺς ἀντιλέγοντας, καὶ ἐπιπών, *Μερούην γε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἰ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* τότε τὴν λύσιν ἐπάγει. Ἐγὼ δὲ αὐτὸν οὔτε πάντῃ σσιγγεῖναι, οὔτε εἰρηκεῖναι οἶμαι. ἵνα εἰς πόθον ἀγάγῃ τοὺς ἀκροατὰς. Μνημονεύσας γὰρ καὶ εἰπὼν μεγάλα τινὰ ἐναποκεῖσθαι τῷ λόγῳ, ὅρα πῶς

^a Sic Colb., Regg., Commel. et marg. Savil. Editi vero, γέγονεν ἐκ περιουσίας τελειωθείς. Cum Colbertino consentit Interpres, itemque Mutianus.

^b Colb. καὶ δυσερμήνευτος βούλεται ταῖς γραφαῖς προσέχειν. Post haec habetur in eodem codice hiatus hinc.

pontifex fieret. Ubi ergo fuit institutus et ordinatus? Aaron enim sæpe fuit institutus et ordinatus, ut in virga, et quando ignis descendit, et eos qui invadebant sacerdotium e medio sustulit: hic autem contra, non solum eis nihil mali accidit, sed in bona sunt existimatione. Undenam ergo? Hoc ostendit ex prophetia. Nihil habet sensibile nec aspectabile. Ideo hoc confirmat ex prophetia et ex futuris: *Sed qui loquutus est ad eum: Filius meus es tu, ego hodie genui te.* Quid hoc ad Filium? Maxime, inquit, hoc de Filio dictum. Quid ad questionem confert? Multum: hæc est enim præcedens probatio quod sit a Deo institutus et ordinatus. 6. *Quemadmodum et in alio loco dicit: Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.* Cui autem hoc dictum est? quis est secundum ordinem Melchisedech? Nullus alius; omnes enim erant sub lege, omnes observabant sabbata, omnes circumcidebantur. Non potest quispiam alium dicere. 7. *Qui in diebus carnis suæ, preces supplicationesque ad eum, qui possit illum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia.* 8. *Et quidem cum esset Filius Dei, didicit ex iis quæ passus est obedientiam.* Vides quod nihil aliud facit, quam quod ostendit quam gerit curam et summam caritatem? Quid enim sibi vult illud, *Cum clamore valido?* nusquam hoc dicit Evangelium, neque quod orans sit lacrymans, neque quod clamorem ediderit. Vides quod hoc erat sui ad nostrum captum demissio? Non enim satis habuit dicere quod sit precatus, sed etiam quod cum clamore valido. *Et auditus,* inquit, *pro sua reverentia.* *Etiamsi esset Filius, didicit ex iis quæ passus est obedientiam.* 9. *Et consummatus factus est omnibus obtemperantibus ei causa salutis æternæ,* 10. *appellatus a Deo pontifex juxta ordinem Melchisedech.* Esto cum clamore: cur etiam valido? *Et cum lacrymis,* inquit, *offerens, exauditus est pro reverentia.* Erubescant hæretici, qui carnem negant (a). Quid dicis? exaudiebatur Filius Dei pro reverentia? Et quid de prophetis plus dixeritis? Quænam autem est consequentia dicere, *Exauditus pro reverentia;* et addere, *Etiamsi esset Filius, didicit ex iis quæ passus est obedientiam?* hæcne de Deo dixerit quispiam? et quis adeo insanierit? quis autem emotæ mentis hæc fuerit loquutus? *Exauditus,* inquit, *pro reverentia, didicit ex iis quæ passus est obedientiam.* Quam obedientiam? qui usque ad mortem antea obedivit, tanquam patri filius, quomodo postea didicit?

2. Vides hæc dictum esse de carne? quod autem licit est hujusmodi. Dic mihi, rogabatne Patrem ut servaretur a morte, et propterea erat tristis, et dicebat: *Si possibile est, transeat a me calix iste (Matth. 26. 39)?* pro resurrectione autem nusquam oravit Patrem, sed contra ipse pronuntiat, dicens: *Solcite templum hoc, et in tribus diebus excitabo ipsum;* et, *Potestatem habeo ponendi animam*

(a) Hæretici illi qui carnem negant, ii erant qui dicebant Christum specie tantum carnem assumpsisse, de qua illis mira.

meam, et potestatem habeo rursus recipiendi eam: nulus tollit eam a me, sed ego eam pono a meipso (Joan. 2. 19. et 10. 18). Quid est ergo? quamnam ob causam precabatur? Et rursus dicebat: *Ecco ascendi in Jerusalem, et Filius hominis tradetur pontificibus et scribis, et condemnabunt eum morte, et tradent eum gentibus ad illudendum et flagellandum et crucifigendum, et tertia die resurget (Matth. 20. 18).* Et non dixit, Pater me faciet resurgere. Quomodo ergo de eo precabatur? Sed pro quibus precabatur? pro iis qui in ipsum crediderant. Quod autem dicit est hujusmodi: Facile exauditur. Nam quoniam de illo mundum habebant eam quam per erat opinionem, dixit eum fuisse exauditum, sicut ipse quoque discipulos consolans dicebat: *Si me diligeretis, gauderetis utique, quoniam ad Patrem meum vado, quia Pater major me est (Joan. 14. 28).* Quomodo autem non seipsum glorificavit, qui seipsum exinanivit, qui seipsum tradidit? *Tradidit enim, inquit, seipsum pro peccatis nostris (Gal. 1. 4);* et rursus, *Qui dedit seipsum redemptionem pro omnibus nobis (1. Tim. 2. 6).* Quid ergo est? Vides quod propter carnem de se loquitur humilia? Ita hic quoque, etiamsi esset Filius, exauditus fuit pro sua reverentia: vult enim ostendere id quod gestum est magis esse opus suum, quam Dei gratiæ. Tanta, inquit, fuit ejus reverentia ac pietas, ut ideo eum revereretur Deus. Didicit, inquit, Deo obedire. Hic rursus ostendit quantum sit lucrum perpeccionum. *Et consummatus,* inquit, *factus est omnibus obtemperantibus ei causa salutis.* Si autem ille, cum esset Filius, ex perpeccionibus lucratus est ut obediret, multo magis nos. Vides quam multa dicat de obedientia, ut ipsi persuadantur? Videntur enim mihi frequenter habenas exentere nec dicitis obtemperare: hoc enim subindicavit, dicens, *Segnes facti estis ad audiendum.* Ex iis quæ passus est, inquit, continenter didicit Deo obedire. *Et consummatus:* per passiones, inquit. Hoc est ergo consummatio, et per hoc venire oportet ad perfectionem. Non solum ipse salvus evasit, sed hoc etiam fuit alia copia salutis: *Consummatus enim fuit obtemperantibus ipsi causa salutis æternæ.* *Appellatus,* inquit, *a Deo pontifex secundum ordinem Melchisedech,* 11. *De quo nobis grandis sermo et ininterpretabilis ad dicendum.* Deducturus orationem ad differentiam sacerdotii, prius eos increpat, ostendens quod tam magna sui demissio sit lac; et quod illi sint infantes, magis est immoratus in humili qui est secundum carnem sermone, et loquitur tanquam de quodam justo. Vide autem: nec omnino præterit rem silentio, neque dixit: nam illud quidem fecit ut mentem eorum erigeret, et persuaderet ut essent perfecti, et magnis non privarentur dogmatibus; hoc autem fecit, ne obrueret eorum intelligentiam. *De quo nobis grandis sermo,* inquit, *et ininterpretabilis ad dicendum, quoniam imbecilles facti estis ad audiendum.* Quoniam illi non audiunt, propterea est oratio difficilis ad interpretandum. Quando enim alicui res est cum hominibus qui non assequuntur nec intelligunt quæ dicuntur,

is non potest eis recte interpretari. Sed forte quispiam ex vobis, qui hic statis, caligat, et damnum rem esse existimat, si ipse propter Hebræos fuerit impeditus ne sermonem loqueretur perfectiorem. Atque forte quidem hic quoque, præter paucos, multos opinor esse tales, ut hoc etiam de vobis dicatur: propter paucos autem dicam. Nunquid ergo sermonem silentio præterit, aut eum rursus sumpsit in iis quæ deinceps sequuntur, et idem fecit quod in Epistola ad Romanos? nam illic quoque, cum os prius obstruxisset contradicentibus, et dixisset, *O homo, tu quis es qui respondens Deo* (Rom. 9. 20)? tunc subjungit solutionem. Ego autem puto neque ipsum omnino silentio præterisse, neque dixisse, ut auditores inducat in desiderium. Nam cum admonisset, et dixisset magna quædam esse sita in sermone, vide quomodo cum laude eos increpet. Hoc enim semper est Pauli sapientiæ, difficilia ac molesta miscere cum benignis: quod etiam facit in Epistola ad Galatas, dicens: *Currbatis bene: quis vos impeditur* (Galat. 5. 7)? et, *Tanta passi estis sine causa? si tamen sine causa* (Galat. 3. 4); et, *Ego de vobis confido in Domino* (Galat. 5. 10). Quod his quoque dicit: *Confidimus de vobis meliora, et viciniora salutis* (Hebr. 6. 9). Duo ergo hæc facit: neque nimis intendit, neque sinit eos considerare. Recte. Nam si aliorum exempla sufficiunt ad excitandum auditorem, et ad adducendum ad emulationem: quando quis habet a seipso exemplum, et jubetur seipsum æmulari, multo magis inducitur doctrina, ut fieri potest. Et hoc ergo ostendit, neque sinit eos tamquam valde damnatos conciliare, nec ut qui semper sint mali, sed quod etiam aliquando fuerint boni. 12. *Etenim cum deberetis esse magistri propter tempus*, inquit. Ostendit hic eos longo ante tempore credidisse: ostendit etiam quod etiam alios debeant instituere. Vide ergo eum assidue pariturus, ut introducat sermonem de pontifice, et semper differre. Audi enim quomodo incepit: *Habentes pontificem magnum, qui penetravit cælos*; et rursus prætermisisset dicere quomodo magnum, rursus dicit: *Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum*; et rursus, *Sic etiam Christus non seipsum glorificavit ut fieret pontifex*. Et iterum cum dixisset, *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech*; rursus differt, dicens: *Qui in diebus carnis suæ preces supplicationesque obtulit*.

3. Quoniam ergo toties fuit depulsus, veluti respondens et se excusans, dicit: In vos causa est referenda. Papæ, quanta differentia! cum deberent alios docere, sunt quidem non solum discipuli, sed etiam ultimi discipuli. *Etenim cum deberetis esse magistri propter tempus, rursus indigetis ut vos doceamini quæ sunt elementa exordii sermonum Dei*. Hic elementa exordii dicit humanitatem. Ut enim in externis literis primum oportet dicere elementa, ita hic quoque primum doceri oportebat de humanitate. Vides quenam sit causa cur loquatur humilia? Ita etiam fecit Paulus disserens cum Atheniensibus, et

dicens: *Et tempora quidem hujus ignorantie despiciens Deus, nunc annuntiat hominibus ut omnes ubique penitentiam agant, eo quod statuit diem, in quo iudicaturus est orbem in æquitate, in viro in quo statuit, fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis* (Act. 17. 30. 31). Propterea si quidpiam quidem dicit excelsum et sublime, hoc dicit breviter: humilia autem dispersa sunt in multis locis Epistolæ. Et sic ostenditur id quod est excelsum et sublime: nam quod est valde humile, non sinit ut de divinitate suspicemur. Ita hic quoque quod tutum est servans, humilia humanitati adjungit: in causa autem erat, quod illi non possent perfectiora audire. Hoc maxime significabat in Epistola ad Corinthios, dicens: *Cum enim fueris inter vos zelus et contentio, nonne carnales estis* (1. Cor. 3. 3)? Vide autem multam ejus prudentiam: nempe quam congruenter et convenienter se gerat in subjectas ægritudines. Nam illic quidem imbecillitas magna ex parte existerat ex ignorantia, vel potius ex peccatis; hic autem non ex peccatis, sed ex continentibus afflictionibus. Et ideo usus est etiam dictionibus quæ possint ostendere differentiam, illic dicens, *Carnales facti estis*; hic vero, *Qui major erat dolor, hebetes facti estis*. Illi non enim non potuerunt ferre, ut qui essent carnales; isti autem potuerant. Dicere enim, *Quoniam imbecilles facti estis ad audiendum*, est significantis quod olim fuerint sani et fortes animique alacritate ferventes, et postea hoc de eis testatur. *Et facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo*. Semper lac vocat humilem sermonem, et hic et illic. *Cum deberetis*, inquit, *esse magistri propter tempus*: ac si diceret, *Propter quod maxime dissoluti et supini facti estis, propter id maxime debetis esse fortes, nempe propter tempus*. Lac vocat humilem sermonem quod convenientioribus: hoc autem est contrarium perfectioribus, et est noxium in iis immorari. Quamobrem non oportebat nunc inferri legalia, neque ex his fieri comparisonem: quia pontifex, et quia sacrificavit, et oravit cum clamore et supplicatione. Vide ergo quomodo hæc nobis fastidio sint; sed ea illos tunc nutriebant, neque usquam ea fastidiebant. Verus ergo cibus sunt Dei eloquia, quæ animam nutriunt. Quod autem verbum sit esca, hinc palam est: *Dabo enim*, inquit, *eis non famem panis, nec sitim aquæ, sed famem audiendi verbi Domini* (Amos 8. 11). *Lac vobis potum deæi, non escam* (1. Cor. 3. 2). Non dixit, Nutrii, ostendens id non esse nutrimentum, sed id esse sicut infantibus, qui non possunt nutrirî pane: iis enim non datur potus, sed est eis nutrimentum pro potu. Neque dixit, *Opus habetis, sed, Facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo*; hoc est, Vos voluistis, vos ipsos eo redegitis, et ad hanc compulistis necessitatem. 15. *Omnis enim qui lactis est particeps, expers est sermonis justitiæ: parvulus enim est*. Quid est sermo justitiæ? Hic mihi videtur etiam vitæ rationem subiudicare: quod quidem Christus quoque dicebat, *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum* (Math. 5. 20). Hoc

μετ' ἰγχωμίου ποιῆται τὴν ἐπιτίμησιν. Τοῦτο γὰρ αἰ τῆς σοφίας Παύλου, τὰ δυσχερῆ τοῖς χρηστοῖς ἀναμυγνύουσι· ὁ καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας ποιεῖ, λέγων, Ἐτρέχετε καλῶς· εἰς ὑμᾶς ἐνέκοψε; καὶ, *Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῆ;* εἰ γὰρ καὶ εἰκῆ· καὶ, *Πέποιθα εἰς ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ.* Ὁ καὶ τούτοις φησὶ· *Πειρασθεθα δὲ περὶ ὑμῶν τὰ κρείττονα, καὶ ἐχόμενα σωτηρίας.* Δύο γὰρ ταῦτα ποιεῖ· οὐτε ἐπιτίμει, οὔτε ἀφίησιν αὐτοὺς ἀναπαιεῖν· εἰκότως· εἰ γὰρ τὰ ἐτέρων παραδείγματα ἰκανὰ τὸν ἀκούοντα ἀναστήσῃ, καὶ εἰς ζῆλον ἀγαγεῖν· ὅταν τις παρ' ἑαυτοῦ τὸ ὑπόδειγμα ἔχη, καὶ ἑαυτὸν παρακελεύηται ζῆλον, πολλῶ μᾶλλον ἐντεῦθεν ἦδη τὸ δυνατόν τῆς διδασκαλίας εἰσάγεται. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀεικνύσει, [86] καὶ οὐκ ἀφίησιν ὡς σφόδρα κατεγνωσμένους ἀναπαιεῖν, εἰδὲ ὡς αἰ ὄντας κακοὺς, ἀλλ' ὅτι ποτὲ ἐγένοντο καὶ χρηστοί, λέγει· *Καὶ γὰρ ὀφειλοῦντες εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον.* Δείκνυσιν ἐνταῦθα πρὸ πολλοῦ χρόνου πεπιστωτικότητας αὐτοῦ· δείκνυσιν δὲ ὅτι καὶ ἀλλοῦσ' ὀφείλουσι κατηχεῖν. Ὅρα γοῦν αὐτὸν συνεικῶς ὠδίνοντα τὸν περὶ τοῦ ἀρχιερέως εἰσαγαγεῖν λόγον, καὶ αἰ ἀναβαλλόμενον. Ἄκουε γὰρ πῶς ἤρατο· *Ἐχοντες ἀρχιερέα μέγαν διεληλυθότα τοὺς οὐρανούς· καὶ παρὶς εἰπεῖν πῶς μέγαν, πάλιν φησὶ· Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται ἐν πρὸς τὸν Θεόν· καὶ πάλιν· Ὅτως καὶ ὁ Χριστὸς οὐκ ἑαυτὸν ἐδόξεσθε γεννηθῆναι ἀρχιερέα.* Καὶ πάλιν εἰπὼν· *Σὺ εἰ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέχ, πάλιν ἀναβάλλεται λέγων· Ὅς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ διεθεσεῖς καὶ ἱκετηρίας προσήεργεν.*

γ. Ἐπεὶ οὖν τοσαυτάκις ἐξεκρούσθη, ὡσανεὶ ἀπολογούμενός τις· Ἡ αἰτία παρ' ὑμᾶς, Βαβαί, πόση διαφορὰ ὀφείλοντες ἄλλους διδάσκειν, οὐδὲ ἀπλῶς μαθηταὶ εἶσιν, ἀλλὰ μαθηταὶ ἔσχατοι. Καὶ γὰρ ὀφειλοῦντες εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον, φησὶ, *πάλιν χρεῖαν ἔχετε τοῦ διδάσκειν ὑμᾶς τίνα τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ.* Ἐνταῦθα στοιχεῖα ἀρχῆς τὴν ἀνθρωπότητά φησιν. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν γραμμάτων πρῶτον τὰ στοιχεῖα δεῖ μαθεῖν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν θείων λογίων πρῶτον περὶ τῆς ἀνθρωπότητος εἶδει διδάσκεισθαι. Ὅρᾳς τίς ἡ αἰτία τοῦ ταπεινῶ φέγγεσθαι; Οὕτω καὶ Ἀθηναῖος ἐποίησεν ὁ Παῦλος διαλεγόμενος; αὐτοῖς καὶ λέγων· *Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπερῶν ὁ Θεός, ταῦν παραγγέλλει τοῖς ἀνθρώποις πᾶσι πανταχοῦ μετανοεῖν, καθότι ἔστησεν ἡμέραν, ἐν ἣ μὲλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὤρισεν, πιστεῖν παρασχῶν πίσιν, ἀναστῆσθαι αὐτὸν ἐν νεκρῶν.* Διὰ τοῦτο εἰ μὲν τι ὑψηλὸν λέγει, ἐν βραχέϊ τοῦτό φησιν, τὰ ἐταπεινὰ πολλαχοῦ διέσπαρται τῆς ἐπιστολῆς. Καὶ οὕτω δὲ τὸ ὑψηλὸν δείκνυται· τὸ γὰρ σφόδρα ταπεινὸν οὐκ ἀφίησι περὶ τῆς θεότητος ταῦτα ὑποπεύεσθαι. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ ἀσφαλὲς φυλάττων, τὰ ταπεινὰ προσάπτει τῇ ἀνθρωπότητι· καὶ τὸ αἴτιον, τὸ μὴ δύνασθαι αὐτοὺς τῶν τελείων ἀκούειν. Τοῦτο

μάλιστα ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἐσήμανεν Ἐπιστολῆ· εἰπὼν· *Ὅπου γὰρ ἐν ὕμῳ ζῆλος καὶ ἔρις καὶ διχοστασίαι, [87] οὐκ ἔστι σαρκικοί ὄντες;* Θεὰ δὲ μοι τὴν σύνεσιν αὐτοῦ τὴν πολλήν, πῶς καταλλήλως αἰ τοῖς ὑποκειμένοις πάθει προσφέρεται. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ ἀσθένεια ἀπὸ ἀμαθίας τὸ πλέον ἐγένετο, μᾶλλον δὲ ἀπὸ ἀμαρτημάτων· ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἀπὸ ἀμαρτημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ὀλίφων τῶν συνεχῶν· διὸ καὶ λέξεσι δέξασθαι· δυναμέναις τὴν διαφορὰν κέχρηται, ἐκεῖ μὲν λέγων, *Σαρκικοί ὄντες, ἐνταῦθα δὲ· Ἐπεὶ μείζων ἡ ὀδύνη, νωθροὶ γεγόνατε.* Καὶ ἐκεῖνοι μὲν οὐκ ἠδυνήθησαν ἐνεργεῖν, ἀτε σαρκικοί ὄντες· οὗτοι δὲ ἠδυνήθησαν. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἐπεὶ νωθροὶ γεγόνατε ταῖς ἀκοαῖς,* δηλοῦντος ἦν ὅτι πάλαι ὑγίαινον, καὶ ἦσαν ἰσχυροί, τῇ προθυμίᾳ ζέοντες, καὶ ὕστερον αὐτοὺς τοῦτο παθεῖν μαρτυρεῖ. *Καὶ γεγόνατε χρεῖαν ἔχοντες γάλακτος, καὶ οὐ στερεῶς τροφῆς.* Αἰ δὲ γάλα τὸν ταπεινὸν λόγον καλεῖ, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ. *Ὅφειλοῦντες εἶναι, φησὶ, διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον* ὡσεὶ ἔλεγε· Δι' ὁ μάλιστα ἐξελύθητε, καὶ ὑπτιοὶ γεγόνατε, διὰ τοῦτο μάλιστα ὀφείλετε εἶναι ἰσχυροί, διὰ τὸν χρόνον. Γάλα δὲ καλεῖ τὸν ταπεινὸν λόγον διὰ τὸ τοῖς ἀπειστοίροις ἀρμόζειν· τοῦτο δὲ ἐναντίον τοῖς τελειοτέροις, καὶ βλαβερὸν τὸ ἐν τούτοις διατρέθειν. Ὅσπερ οὐκ εἶδει τὰ νομικὰ ἐπισηφίσεισθαι νῦν, οὐδὲ ἀπὸ τούτων τὴν σύγκρισιν γίνεσθαι, ὅτι ἀρχιερεὺς, καὶ ὅτι εἴθευσε, καὶ ἐδεήθη μετὰ κραυγῆς καὶ ἱκετηρίας. Ὅρα γοῦν πῶς ἡμῖν ταῦτα προσίσταται· ἀλλ' ἐκείνους τότε ἔτρεφεν, οὐδαμοῦ προσιστάμενα αὐτοῖς. Ἄρα οὖν ἀληθῆς τροφή τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ, τρέφουσα τὴν ψυχὴν. Ὅτι δὲ ὁ λόγος τροφή, δῆλον ἐκείθεν· *Δώσω γὰρ αὐτοῖς, φησὶ, οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκούσαι λόγον Κυρίου.* *Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρώμα.* Οὐκ εἶπεν, Ἐθρέψα, δεικνύς ὅτι οὐκ ἔστι τὸ τοιοῦτον τροφή, ἀλλ' ὡσπερ ἐπὶ τῶν παιδίων τῶν μικρῶν τῶν οὐ δυναμένων ἄρτω τρέφεσθαι· τὰ γὰρ τοιαῦτα οὐ ποτίζεται, ἀλλ' ἡ τροφή αὐτοῖς ἀντὶ ποτοῦ γίνεται· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Καὶ οὐκ εἶπε, *Χρεῖαν ἔχετε, ἀλλὰ, Γεγόνατε χρεῖαν ἔχοντες γάλακτος, καὶ οὐ στερεῶς τροφῆς*· τοῦτέστιν, Ὑμεῖς ἠθελησατε, ὑμεῖς ἑαυτοὺς εἰς τοῦτο κατεστήσατε, εἰς ταύτην τὴν χρεῖαν. Πᾶς γὰρ ὁ μετέχων γάλακτος, ἀπειρος λόγου δικαιοσύνης· *νήπιος γὰρ ἔστι.* Τί ἔστιν ὁ λόγος τῆς δικαιοσύνης; Ἐνταῦθα μοι δοκεῖ καὶ βίον αἰνίστεσθαι· ὅπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, *Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ [88] ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων.* Τοῦτο καὶ αὐτὸς φησιν· Ἄπειρος λόγου δικαιοσύνης· τοῦτέστι, τῆς ἀνω φιλοσοφίας ἀπειρος, οὐ δύναται παραδέξασθαι βίον ἄκρον καὶ ἠκριβωμένον. Ἡ καὶ δικαιοσύνην ἐνταῦθα τὸν Χριστὸν φησιν, καὶ τὸν ὑψηλὸν περὶ αὐτοῦ λόγον. Ὅτι μὲν οὖν νωθροὶ γεγόνασιν, εἶπε· πῶθεν δὲ, οὐκέτι προσέθηκεν, αὐτοῖς ἀφίεσι εἰδέναι, καὶ μὴ βουλόμενος ἐπαχθῆ τὴν λόγον ἐργάσασθαι. Ἐπὶ δὲ τῶν Γαλατῶν καὶ ἰθαύμασε καὶ ἠπέρησεν· ὁ πολλῶ μείζων πρὸς παραμυθίαν ἔστιν· ὡς οὐκ ἂν προσδοκῆσεν ὅς ποτε τοῦτο γενέσθαι. Τοῦτο γὰρ ἔστιν ἡ διαπόρησις. Ὅρᾳς νηπιότητα ἐτέραν οὖσαν; ὀρᾳς τελειότητα ἐτέραν; Γενώμεθα τέλειοι τοίνυν ταύτην τὴν τελειότητα· ἔνεστι· καὶ πῆδας ὄντας καὶ νέους.

Legendum videtur cum Mutiano, δεξασθαι.

πρὸς ἐκείνην ἔλαθιν τὴν τελειότητα· οὐ γὰρ ἐστὶ φύσις, ἀλλ' ἀρετῆς. *Τελειῶν δὲ ἐντιν ἡ στερεὰ τροφή, τῶν διὰ τὴν ἔξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἐχόντων πρὸς διακρίσιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ.* Τί δαί; οὐκ εἶχον τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἐκείνοι, οὐδὲ ᾗδαισιν τί καλὸν καὶ κακόν; Νῦν οὐ περὶ βίου αὐτῶ ὁ λόγος, ὅταν λέγῃ, *Πρὸς διάκρισιν καλοῦ καὶ κακοῦ*. τοῦτο γὰρ παντὶ ἀνθρώπῳ δυνατόν εἶδέναι καὶ εὐκολόν· ἀλλὰ περὶ δογμάτων ὕμων καὶ ὑψηλῶν, διεφθαρμένων τε καὶ ταπεινῶν. Τὸ παιδίον οὐκ οἶδε τὴν φαύλην καὶ τὴν δόκιμον τροφήν διακρίειν· κολλᾷ τις γυῖν καὶ χροῦν ἐνέβαλεν εἰς τὸ στόμα, καὶ τὸ βλαβερόν ἰδέετο, καὶ πάντα ἀδιακρίτως ποιεῖ· ἀλλ' οὐ τὸ τελειόν τοιούτων. Τοιούτοι· εἰσιν οἱ πᾶσιν ἀπλῶς προσείχοντες, καὶ ἀδιακρίτως τὰς ἀκοὰς ἐκδίδόντες ἀδοκίμοις. Καὶ τούτους αἰτιάται, ὡς ἀπλῶς περιφερομένους, καὶ νῦν μὲν τούτους, νῦν δὲ ἐκείνους διδόντας ἐκτούς· ὃ καὶ πρὸς τῷ τέλει ἠνίξτε λέγων, *Διδάχαίς ποιήσασθε καὶ ξένοις μὴ παραφέρεσθε.* Τοῦτό ἐστι, *Πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ.* Λάρυγξ μὲν γὰρ οἷα γεύεται, ψυχή δὲ δοκιμάζει λόγους.

δ'. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν τοῦτο μάθωμεν, καὶ μὴ, ἐὰν ἀκούσης, ὅτι οὐκ ἐστὶν Ἕλλην, οὐδὲ Ἰουδαίος, εὐθείως Χριστιανὸν εἶναι νομίσης, ἀλλ' ἐξέτασον καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα· ἐπι καὶ Μανιχαῖοι καὶ πᾶσαι αἱρέσεις τοῦτο ὑπέδισαν τὸ προσωπεῖον, πρὸς τὸ οὕτως ἀπατῆν τοὺς ἀφελεστερούς· ἀλλ' ἐὰν ἔχωμεν τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς γεγυμνασμένα πρὸς διακρίσιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ, δυνασόμεθα τοὺς τοιούτους διακρίνειν. [89] Πῶς δὲ γεγυμνασμένα γίνεται ἡμῶν τὰ αἰσθητήρια; Ἀπὸ τῆς συνεχοῦς ἀκροάσεως, ἀπὸ τῆς τῶν Γραφῶν ἐμπειρίας. Ὅταν γὰρ προθῶμεν αὐτῶν τὴν πλάνην, καὶ σήμερον ἀκούσης καὶ ἀβρίον, καὶ δοκιμάσης μὴ καλῶς ἔχειν, τὸ πᾶν ἔμαθες, τὸ πᾶν ἔγνως· καὶ σήμερον μὴ καταλάβης, ἀβρίον καταλήψῃ. *Τῶν τὰ αἰσθητήρια, φησί, γεγυμνασμένα ἐχόντων.* Ὁρᾷ; ὅτι χρὴ γυμνάζειν ἡμῶν τὴν ἀκοήν ταῖς ἀκροάσεσι ταῖς θείαις, ὥστε μὴ ξενοφωνεῖσθαι; *Γεγυμνασμένα, φησί, πρὸς διακρίσιν· τοῦτέστιν, ἐμπειρίαν εἶναι.* Ὁ μὲν λέγει μὴ εἶναι ἀνάστασιν, ὃ δὲ οὐδὲν τῶν μελλόντων προσδοκᾷ, ἄλλο; ἕτερον λέγει Θεόν, ἄλλος ἀπὸ Μαρίας αὐτὸν ἔχειν τὴν ἀρχήν. Καὶ θέα εὐθείως πῶς ἐξ ἀμετρίας πάντες ἐξέπεσον, οἱ μὲν πλεονάσαντες, οἱ δὲ ἐλαττώσαντες. Οἷον, πρῶτῃ μὲν πάντων αἵρεσις ἡ Μαρκίανος· ἐκείνη ἕτερον Θεὸν ἐπιστήγαγε τὸν οὐκ ὄντα. Ἰδοὺ τὸ πλῆρον· Μετ' ἐκείνην ἡ Σαβελλίου, τὴν Υἱὸν καὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα ἐν πρόσωπον εἶναι λέγουσα. Εἶτα ἡ Μαρκελλοῦ καὶ Φωταίνου, καὶ αὕτη τὰ αὐτὰ πρεσβεύουσα. Εἶτα ἡ Παύλου τοῦ Σαμοσατεύου, ἐκ Μαρίας λέγουσα τὴν ἀρχὴν αὐτὸν ἐσχηκέναι. Εἶτα ἡ Μανιχαίου· αὕτη γὰρ παρῶν νεώτερον. Μετ' ἐκείνας, ἡ Ἀρείου. Εἰσι δὲ καὶ ἑταραὶ. Ἡμεῖς δὲ διὰ τοῦτο τὴν πίστιν παρελάβομεν ἀπλῶς, ἵνα μὴ ἀναγκάζομεθα μυρία μέτρα περιεργάζεσθαι, ἀλλὰ τὸ δοθέν ἐκεῖνο κατέχειν κελεύουσιν· αὐτῶ καὶ ἐπὶ τῶν δογμάτων. Ἄλλ' οὐδαίς βούλεται ταῖς Γραφαῖς προσείχιν· εἰ γὰρ προσείχομεν, οὐ μόνον οὐκ ἂν περιεπέσομεν τῇ ἀπάτη, ἀλλὰ καὶ

ἐτέρους ἀπατωμένους ἀπηλλάξομεν ἂν, καὶ τῶν κινδύνων ἐξελευσόμεθα. Ὁ γὰρ ἰσχυρὸς στρατιώτης οὐ μόνον αὐτῷ ἀρκέσαι δύναται, ἀλλὰ καὶ τὸν παραστάτην διαφυλάξει, καὶ τῆς τῶν πολεμίων βλάβης ἐλευθερώσει. Νῦν δὲ οὐδὲ δεῖ Γραφαὶ εἰσὶν Ἰσασίτινες· καίτοι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοσαῦτα φρονήμασεν, ὥστε αὐτὰς φυλαχθῆναι. Καὶ ὁρᾶτε ἄνοθεν, ἵνα μάθητε τοῦ Θεοῦ τὴν ἀφατον φιλοφροσύνην· Ἐνέπνευσε τῷ μακαρίῳ Μωϋσῆι, τὰς πλάκας ἐκείνησθε, κατέσχεν αὐτὸν τεσσαράκοντα ἡμέρας [90] ἐπὶ τοῦ ὄρους, καὶ πάλιν τοσαύτας ἑτέρας, ὥστε δοῦναι τὸν νόμον. Μετὰ δὲ ταῦτα προφήτας ἐπέμψε μυρία πάθοντας θανάτου. Ἐπῆλθε πόλεμος, ἀνεῖλον πάντας, κατέκοψαν, ἐνεπήροθησαν αἱ βίβλοι. Ἐτέρῳ πάλιν ἀνδρὶ θαυμαστῷ ἐνέπνευσεν, ὥστε αὐτὰς ἐκθέσθαι, τῷ Ἐσδραῖ λέγων, καὶ ἀπὸ λειψάνων συσταθῆναι ἐποίησε. Μετὰ δὲ τοῦτο φρονήμασεν ἐρμηνεύθηναι αὐτὰς ὑπὸ τῶν Ἑβδαμήκοντα· ἡρμήνευσαν ἐκείνοι. Παρεγένετο ὁ Χριστός, δέχεται αὐτάς, οἱ ἀπόστολοι εἰς πάντας αὐτὰς διασπαίρουσι, σημεῖα ἐποίησε καὶ θαύματα ὁ Χριστός. Εἶτα τί; Μετὰ τοσαύτην πραγματείαν καὶ οἱ ἀπόστολοι ἔγραψαν, καθὼς καὶ Παῦλος εἶπεν· *Ἐγράφη δὲ πρὸς ρουθεσίαν ἡμῶν, εἰς ὅς ἐτά τῶν αἰῶνων κατήχητος.* Καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Πλανᾶσθε, μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς.* Καὶ Παῦλος πάλιν ἔλεγεν· *Διὰ τῆς ὑπομοχθῆς καὶ τῆς πυρακλήσεως τῶν Γραφῶν τὴν ἀκρίβειαν ἔχωμεν· καὶ πάλιν· Πᾶσα γραφὴ θεόπνευστος καὶ ὠφέλιμος· καὶ· Ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ ἐνοικεῖτω ἐν ὑμῖν μελουσίως.* Καὶ ὁ προφήτης· *Ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ μελέτησις ἡμέρας καὶ νυκτός· καὶ ἐπιρωθὶ πάλιν· Πᾶσα διήγησίς σου ὄστω ἐν νόμῳ Ἰσραήλ.* Καὶ πάλιν· *Ὡς ῥυλκία τῷ λίρυγγί μου τὰ λόγια σου (οὐκ εἶπε, τῇ ἀκοῇ μου, ἀλλὰ, τῷ λίρυγγί μου), ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον τῷ στόματι μου.* Καὶ ὁ Μωϋσῆς, *Μελετήσεις ἐν αὐτοῖς, φησί, διαπαντός, ἀνιστάμενος, καθεζόμενος, κοιτάζομενος.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος γράφων πρὸς Τιμόθεον ἔλεγεν· *Ἐν αὐτοῖς ἴσθη, ταῦτα μελέτα.* Καὶ μυρία ἂν τις περὶ αὐτῶν εἴποι. Ἄλλ' ὁμῶς μετὰ τοσαῦτα εἰσι τινες οὐδὲ εἰδότες ὅτι εἰσι ποτε Γραφαί. Διὰ τοῦτο οὐδὲν ὄγιες, οὐδὲν χρήσιμον παρ' ἡμῶν γίνεται. Ἄλλ' εἰ μὲν τι; τὰ τῆς στρατείας εἰδέναι βούλοιοι, ἀνάγκη τοὺς νόμους αὐτῶν μαθηθῆναι τοὺς στρατιωτικῶν· καὶ εἰ τις τὴν κυβερνητικὴν, ἢ τὴν τεκτονικὴν ἐπιστήμην γινώσκων εἰθελῶι, ἢ εἰ τις ἕτερον, τὰ τῆς τέχνης αὐτῶν ἀνάγκη μαθηθῆναι· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιούτων ἐστι ποιούντας ἰδεῖν· καὶ ταῦτα τῆς ἐπιστήμης ταύτης· πολλῆς δεομένης τῆς ἀγρυπνίας. Ὅτι γὰρ καὶ τοῦτο τέχνη ἐστὶ διδασκαλία δεομένη, ἀκουσεν τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Δεῦτε, τέχνα, ἀκούσατέ μου, φέσθον Κυρίου διδάξω ὑμῶν.* Ἄρα ἀληθῶς διδασκαλίας δεῖται ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος. Εἰτά φησι, *Τίς ἐστὶν ἄσθροπος ὁ θέλων ζῶην; ζῶην τὴν ἐκεί λέγει.* Καὶ πάλιν [91], *Παύσον τὴν ῥώσοσάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χεῖλή σου τοῦ μὴ λαλῆσαι ὄσλον· ἐκκλίνον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθόν·* ζήτησον εἰρήνην, καὶ δίωξον αὐτήν· Ἄρα ἴστα, τίς ταῦτα εἶπε προφήτης, ἢ ἱστοριογράφος, ἢ ἀπόστολος, ἢ εὐαγγελιστής; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι, πλὴν ὀλίγων· καὶ αὐτοὶ δὲ οὗτοι πάλιν, ἐὰν παραγάγωμεν μαρτυρίαν ἐτέρωθεν,

* Ταῦτα μελέτα deest in Colbertino.

ipse quoque dicit, *Imperitus sermonis justitiæ* : hoc est, imperitus philosophiæ supernæ, non potest suscipere vitam perfectam et exactam. Aut justitiam hic dicit Christum, excelsumque et sublimem de eare sermonem. Atque dixit quidem quod hebetes et imbecilli facti sint, undenam autem, nondum addidit, ipsis id sciendum dimitteus, et molestam nolens reddere orationem. In Galatis autem et miratus est, et dobitavit : quod multo majus est ad consolationem, ut qui numquam exspectasset fore ut hoc fieret. Hoc enim est dubitatio. Vides aliam esse infantiam? vides aliam esse perfectionem? Efficiamur ergo perfecti hac perfectione : licet, etiamsi simus pueri et juvenes, ad illam venire perfectionem : non est enim naturæ, sed virtutis. 14. *Perfectorum autem est solidus cibus : eorum qui pro ipsa consuetudine exercitatos habent sensus ad discretionem boni et mali.* Quid vero? non habebant illi sensus exercitatos, neque sciebant quid bonum, quid malum? Ab eo nunc non agitur de vita, quando dicit, *Ad discretionem boni et mali* ; hoc enim potest quilibet scire, et est facile ; sed de reclus et sublimibus dogmatibus, et de pravis humilibusque et abjectis. Infans non potest malum et bonum cibum distinguere : sæpe quidem et pulverem in os injicit, et quod est noxium accipit, et omnia facit citra discretionem. Sed non est ejusmodi id quod est perfectum. Tales sunt qui omnibus temere animum adhibent, et sine discrimine aures præbent : et eos reprehendit ut qui temere circumferantur, et nunc quidem his, nunc vero illis se dant : quod etiam in fine subiudicavit, dicens, *Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci* ; hoc est, *Ad discretionem boni et mali.* Nam guttur quidem gustat cibos, anima vero sermones.

4. *Quomodo discernendo errori apti efficiamur. Scripturæ quos habuerint interpretes.* — Nos quoque hoc discamus : si audieris quod non sit Græcus, nec Judæus, ne protinus existimes eum esse Christianum, sed etiam alia omnia examines : nam et Manichæi, et omnes hæreses hanc personam induerunt, ut sic decipiant simpliciores : sed si habeamus animi sensus exercitatos ad discretionem boni et mali, poterimus eos discernere. Quomodo autem fiunt sensus nostri exercitati? A continua audicione, a Scripturarum peritia. Quando enim proposuerimus eorum errorem, et hodie audiveris, et cras non recte habere probaveris, totum didicisti, totum cognovisti : et si hodie non comprehendisti, cras comprehendes. *Eorum, inquit, qui sensus habent exercitatos.* Vides quod aures nostræ sint exercendæ divinis auditionibus, ut non dicantur peregrinæ? *Exercitatos, inquit, ad discretionem* : hoc est, esse peritum. Alius quidem dicit non esse resurrectionem; alius autem ex futuris nihil exspectat; alius alium dicit Deum; alius a Maria eum habere principium. Vide autem protinus quomodo omnes sunt lapsi ex immoderatione, cum alii quidem plus, alii vero minus habuerint. Exempli causa, prima quidem omnium hæresis est Marcionis : illa

alium introduxit Deum, qui non est. Ecce hic plus est. Post illam hæresis Sabellii, quæ dicit Filium et Patrem et Spiritum unam esse personam. Deinde Marcelli hæresis et Photini, quæ ipsa quoque hæc ipsa asserit et prædicat. Et Pauli Samosatensis hæresis, dicens eum habuisse initium ex Maria. Deinde hæresis Manichæorum : hæc est enim omnium recentissima. Post illas hæresis Arii. Sunt autem etiam aliæ. Et ideo fidem accepimus, ne necesse habeamus ad innumerabiles hæreses accedere, vixitque et molestia affici, sed quod ei vel addiderit, vel ademerit quispiam, id existimemus esse adulterinum. Nam sicut il qui dant regulas, non necesse habent mensuras innumerabiles curiose inquirere, sed illam quæ data fuit jubent tenere : ita etiam in dogmatibus. Sed nemo vult attendere Scripturis : nam si attenderemus, non solum non incidereamus in errorem, sed etiam deceptos liberaremus, et extraheremus a periculis. Nam miles fortis non sibi solum potest sufficere, sed etiam qui est juxta eum socium conservare, et ab hostium noxa liberare. Nunc autem nec quod sint quidem Scripturæ norunt aliqui : quamquam sanctus Spiritus tam multa administravit ut eæ custodirentur. Videte autem ab ipso repetentes initio, ut Dei discatis ineffabilem benignitatem : Musen inspiravit, tabulas insculpsit, quadraginta dies eum tenuit in monte, et rursus totidem ut daret legem (*Exod. 32*). Postea autem misit prophetas mala perpessos innumerabilia. Ingruit bellum, omnes sustulerunt, considerunt, exusti fuerunt libri. Alium rursus virum inspiravit admirabilem, ut illos exponeret, Esdræ, inquam, et fecit ut componerentur ex reliquiis. Postea autem curavit ut Septuaginta eas interpretarentur : illi eas sunt interpretati. Advenit Christus, eas suscipit, apostoli in omnes disseminant : Christus fecit signa et miracula. Quid deinde? Post tam multa, tam accurate gesta, scripserunt etiam apostoli, sicut etiam dixit Paulus : *Scripta sunt autem ad nostram admonitionem, ad quos fines sæculorum pervenerunt* (*1. Cor. 10. 11*). Et Christus dicebat : *Erratis, nescientes Scripturas* (*Matth. 22. 29*). Et rursus, dicebat Paulus : *Per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus* (*Rom. 15. 4*) ; et rursus *Omnia scriptura divinitus inspirata est utilis* (*2. Tim. 3. 16*), et, *Verbum Christi habitat in vobis abundanter* (*Col. 3. 16*). Et propheta, *In lege ejus meditabitur die ac nocte* (*Psal. 1. 2*) ; et rursus alibi, *Omnia narratio tua sit in lege Altissimi* (*Eccli. 9. 25*) ; et rursus, *Quam dulcia gutturi meo eloquia tua* (non dixit, Auribus, sed, *Gutturi meo*) *super mel et favum ori meo* (*Psal. 18. 11*). Et Moses, *Meditaberis, inquit, in eis semper, surgens, sedens, cubans* (*Deut. 6. 7*). Ideo et Paulus scribens ad Timotheum dicebat : *In illis sta, hæc meditare* (*1. Tim. 4. 15*). Atque innumera de his dici possint. Sed tamen post tam multa sunt aliqui qui nesciunt quidem quod sint Scripturæ. Propterea apud nos nihil sanum, nihil rectum, nihil utile. Sed si velit quidem quispiam artem discere militarem, necesse est ut leges discat militares : et si quis velit discere scien-

tiam gubernaculi, aut fabricandi, aut si quid aliud, necesse est ut discat quæ sunt artis: hic autem nihil agitur ejusmodi, idque cum hæc scientia multis opus habeat vigiliis. Nam quod hoc quoque sit ars indigens doctrina, audi prophetam dicentem: *Venite, filii, audite me: timorem Domini docebo vos (Psal. 33. 12 - 14)*. Vere ergo doctrina opus habet Dei timor. Deinde ait: *Quis est homo qui vult vitam? dicit vitam quæ illic est. Et rursus, Cohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum: declina a malo, et fac bonum: quære pacem, et persequere eam*. Scitisne quisnam propheta hæc dixerit, aut historiographus, aut apostolus, aut evangelista? Ego quidem non opinor, præter paucos: atque rursus iis ipsis, si adduxerimus aliunde testimonium, idem quod vobis eveniet. Ecce enim dicam idem dictum aliis verbis: *Lavamini, mundi estote, auferite pravitates vestras ab animabus vestris coram oculis meis, discite bonum facere, exquirite judicium: cohibe linguam tuam a malo, et fac bonum: discite bonum facere (Isai. 1. 16. 17)*. Vides quod virtus egeat doctrina? nam ille quidem dicit, *Timorem Domini docebo vos*: hic vero, *Discite bonum facere*.

Lectoris officium in Ecclesia. — Scitisne ubi hæc sita sint? Ego quidem non opinor, præter paucos. Atqui singulis hebdomadis hæc vobis his vel ter le-

guntur; et cum lector ascenderit, dicit primum cuius sit liber, nempe hujus vel illius prophætæ aut apostoli, aut evangelistæ; tunc illa dicit, ut ea magis signetis et observetis, et non solum sciatis quæ illic sita sunt, sed et causam eorum quæ scripta sunt, et quisnam ea dixerit. Sed omnia frustra sunt, omnia temere: nam totum vestrum studium est effusum in ea quæ ad hanc vitam pertinent, spiritualium vero nulla habetur ratio. Propterea nec illa vobis ex sententia eveniunt; sed illic quoque multæ sunt difficultates. Nam Christus quidem dicit: *Petite regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis (Math. 6. 33)*: et hæc quidem dicit danda pro accessione; nos autem ordinem invertimus, et terram quærimus et bona terræ tanquam illa sint danda pro accessione. Propterea neque hæc habemus, neque illa. Tandem ergo respiscamus, et futura concupiscamus: sic enim hæc quoque sequentur. Fieri enim non potest, ut qui ea quærit quæ Deo congruant, humana quoque non asequatur: hæc est sententia ipsius Veritatis hoc dicentis. Ne ergo aliter faciamus, sed Christi consilium teneamus, ne ab omnibus excidamus. Deus autem est potens nos compungere, et meliores facere, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

CAP. 6. v. 1. *Quapropter intermittentes inchoationis Christi sermonem, ad perfectionem feramur, non rursus jacentes fundamentum penitentis ab operibus mortuis, et fidei ad Deum, 2. baptismatum doctrinam, impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, et judicii æterni. 3. Et hæc facimus, si quidem permiserit Deus.*

1. Audivistis quantum reprehenderit Hebræos volentes semper de iisdem discere? et merito. Nam eum deberetis esse magistri propter tempus, rursus opus habetis ut vos doceamini, quænam sint elementa initi eloquiorum Dei. Vereor ne hæc quoque vobis dicere sit tempestivum, quod cum deberetis esse magistri propter tempus, ne discipulorum quidem locum teneatis; sed semper eadem et de iisdem audientes, tamquam nihil audientes ita affecti sitis: et si quis vos interrogat, nemo possit respondere præter admodum paucos, eosque numeratu faciles. Hoc autem non est parvum damnum. Sæpe enim doctorem volentem ulterius progredi, et quæ sunt magis mystica et altiora tangere, non sinit eorum qui discunt ignavia et negligentia. Nam sicut in magistris ludi literarii, si elementa semper audiat puer, et ea non teneat, necesse erit eidem puero eadem semper insonare et repetere; nec prius desistet docere, quam illa accurate potuerit discere: esse enim multæ amentis, prioribus non recte inditis ad alia eum ducere: sic etiam in ecclesia, si nobis eadem dicentibus nihil amplius discatis, non cessamus eadem dicere. Si ostentationis quidem et honoris

a nobis haberetur ratio, oporteret semper transire et transire, vestrum nullam gerentes curam, sed solos vestros plausus appetere: sed quoniam non in hoc studium posuimus, sed nos pro vestra utilitate omnem laborem suscipimus, non cessabimus de iisdem vobis dicere, donec ea recto gesseritis. Nam multa dicere poteramus et de gentium superstitione, et de Manichæis et Marcionistis, et per Dei gratiam validas eis plagas infligere, sed non est nunc de eis dicendi tempus. Nam iis qui sua nondum exacte norunt, et qui nondum didicerunt quod malum sit plus quam par est habere, quis talia verba dixerit, et ad alia duxerit ante tempus? Atque nos quidem non cessabimus eadem dicere, sive vobis persuaserimus, sive non: veremur autem ne eadem continenter dicendo, si non audiat, iis qui frustra audiunt, majorem efficiamus condemnationem. Non sunt autem hæc a me omnibus dicenda: scio enim multos jurari a suo in hunc locum ingressu, qui jure adversus illos exclamaverint, ut qui per suam discendi segnitiam et negligentiam sibi insidiantur. Sed ne sic quidem eos oppriment insidiæ: assidue enim eadem audire iis etiam qui sciunt, est utile: nam cum id quod scimus sæpe audierimus, magis compungimur. Scimus, verbi gratia, quod res bona sit humilitas, et quod Christus sæpe de ea sit loquutus; sed quando et ipsa verba audierimus, et quæ de iis sunt contemplationes, magis afficimur, etiamsi millies audiverimus. Quamobrem est opportunum ut nos quoque nunc vobis dicamus: *Quapropter intermittentes inchoa-*

τὴ αὐτὸ ὑμῖν κείσονται. Ἴδου γὰρ, ἐρῶ τὸ αὐτὸ τοῦτο
 βιβλόν, ῥήμασιν ἑτέροις εἰρημένον· *Λούσασθε,
 καθαροὶ γένησθε, ἀφέλετε τὰς ποτηρίας ὑμῶν
 ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἀπάντα τῶν ἐφθυλιῶν
 μου, μάθετε καλὸν κοισῖν, ἐκζητήσατε κρῖσιν,
 παῦσον τὴν γλώσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιήσον
 ἀγαθόν, μάθετε καλὸν κοισῖν.* Ὅρθς ὅτι διδασκα-
 λία; δαίται ἡ ἀρστή; Οὗτος μὲν γὰρ λέγει, *Φόβου
 Κυρίου διδάξω ὑμᾶς*· ἐκεῖνος δὲ· *Μάθετε καλὸν
 κοισῖν.*

Ἄρ' οὖν ἴσται ποῦ ταῦτα ἐγκραται; Οὐκ ἄγωγα
 οἶμαι, κλῆ; ὀλίγων. Καίτοι καθ' ἐκάστην ἑβδομάδα
 δις ἢ καὶ τρίς ταῦτα ὑμῖν ἀναγιγνώσκειται· καὶ
 ἀναθῶν ὁ ἀναγιγνώστης λέγει πρῶτον τὸ βιβλίον τίνος
 ἐπι, τοῦ θεῖνος τυχόν προζήτου, ἢ ἀποστόλου, ἢ
 ἐπαγγελιστοῦ, καὶ τότε λέγει ἢ λέγει, ὥστε εὐσημό-
 τερα ὑμῖν εἶναι, καὶ μὴ μόνον τὰ ἐγκραίμενα εἰδέναι,
 ἀλλὰ καὶ τὴν αἰτίαν τῶν γεγραμμένων, καὶ τίς
 ταῦτα εἶρηκεν. Ἀλλὰ πάντα εἰκῆ, ἀλλὰ πάντα
 μέτην· πᾶσα γὰρ ἡ σπουδὴ εἰς τὰ βιωτικά κεκένω-

^a Sic Colb. et Savil., atque ita legit Interpres. In Mo-
 nel. oia deest.

ται, καὶ τῶν πνευματικῶν λόγος οὐδαίς. Διὰ τοῦτο
 οὐδὲ ἐκεῖνα ὑμῖν κατὰ γνώμην ἐκβαίνει, ἀλλὰ πολ-
 λαὶ κακεῖ δυσκολαί. Ὁ μὲν οὖν Χριστὸς φησιν·
*Ἀκείτε ὀ τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα
 πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*· καὶ ταῦτα μὲν ἐν
 προσθήκῃς εἶπε μέρει δοθήσεσθαι· ἡμεῖς δὲ τὴν
 τάξιν ἀντιστρέψαμεν, καὶ ζητοῦμεν τὴν γῆν, καὶ τὰ
 ἀγαθὰ τὰ ἐν τῇ γῆ, ὡς ἐκεῖνων ἐν προσθήκῃς μέρει
 δοθησομένων ἡμῖν. Διὰ τοῦτο οὔτε ταῦτα, οὔτε ἐκεῖνα
 ἔχομεν. Ἀνανήψωμεν οὖν ποτα, καὶ γενώμεθα τῶν
 μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιθυμηταί· οὕτω γὰρ καὶ ταῦτα
 ἔψεται. Οὐδὲ γὰρ ἐνὶ τὸν τὰ κατὰ Θεὸν ζητοῦντα,
 μῆ καὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἐπιτυχεῖν· ἀπόφασίς ἐστι
 τῆς ἀληθείας αὐτῆς τοῦτο λεγούσης. Μῆ τοῖσιν
 ἄλλως ποιῶμεν, ἀλλ' ἀνεχώμεθα τῆς συμβουλῆς
 τοῦ Χριστοῦ, ἵνα μὴ πάντων ἐκπέσωμεν. Ὁ δὲ Θεὸς
 ἱκανὸς ἐστι κατανύξαι ἡμᾶς, καὶ ποιῆσαι βελτίους,
 ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πα-
 τρι ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, καὶ
 προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
 αἰῶνων. Ἀμήν.

^b Ζητεῖτε?

[93] ΟΜΙΛΙΑ Θ.

*Ἀπὸ ἀφέντες τὸν τῆς ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λό-
 γον, ἐπὶ τὴν τελειότητα φερώμεθα, μὴ πάλιν
 θεμέλιον καταβαλλόμενοι μετανοίας ἀπὸ νε-
 κρῶν ἔργων, καὶ πίστεως ἐπὶ Θεόν, βαπτισμῶν
 διδαχῆς, ἐπιθέσεως τε χειρῶν, ἀναστάσεως τε
 νεκρῶν, καὶ κρῖματος αἰωνίου. Καὶ τοῦτο
 ποιήσομεν, ἵνα περ ἐπιτρέψῃ ὁ Θεός.*

α'. Ἦκούσατε ὅσα Ἑβραῖοις ἐνεκάλεσεν ὁ Παῦλος
 βουλομένοις ἀεὶ μανθάνειν περὶ τῶν αὐτῶν; καὶ
 εἰκότως. Ὅφελοντες γὰρ εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὴν
 χρόνον, πάλιν χρεῖαν ἔχετε τοῦ διδάσκειν ὑμᾶς,
 εἴνα τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ.
 Δέδοικα δὲ μὴ καὶ πρὸς ὑμᾶς ταῦτα καιρὸν ἂν ἔχοι
 λέγεσθαι, ὅτι ὄφελοντες εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν
 χρόνον, οὐδὲ μαθητῶν τάξιν ἐπέχετε, ἀλλ' ἀεὶ τὰ
 αὐτὰ ἀκούοντες, καὶ περὶ τῶν αὐτῶν, ὡς οὐδεὶς
 ἀκούοντας, οὕτω διάκεισθε· κλν ἔρηται τις ὑμᾶς,
 οὐδαίς ἀποκρίνασθαι δυνήσεται, πλην ὀλίγων σφόδρα
 καὶ εὐαριθμῶν. Τοῦτο δὲ οὐ μικρὰ ζημία. Πολλά-
 κς γὰρ τὸν διδάσκαλον βουλόμενον προελθεῖν περαι-
 τῶν, καὶ μυστικωτέρων ἔψασθαι, καὶ ὕψηλότερων
 λόγων, οὐκ ἀφίησιν ἢ ἀπροσεξίαν τῶν μαθητευομέ-
 νων. Καθότι γὰρ ἐπὶ τῶν γραμματιστῶν, ἂν ἀεὶ τὰ
 στοιχεῖα ἀκούουν ὁ παῖς μὴ κρατῆ, ἀεὶ ἔσται αὐτῷ
 ἀνήχητὰ αὐτὰ ἐνηγεῖν τῷ παιδί, καὶ οὐ πρότερον
 ἀποστήσεται διδάσκων, ἕως ἂν ἐκεῖνα μαθεῖν ἀκρι-
 βῶς; δυνήθῃ· καὶ γὰρ ἀνοίας ἐστὶ πολλῆς, τὰ πρότερα
 μὴ ἐνθέντα καλῶς, ἐφ' ἑτερα ἀγειν αὐτόν· οὕτω
 θῆ καὶ ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας, ἂν ἀεὶ τὰ αὐτὰ λεγόντων
 ἡμῶν, μηδὲν πλέον μανθάνετε, οὐδέποτε τὰ αὐτὰ
 λέγοντες παυσόμεθα. Εἰ μὲν γὰρ ἐπιδείξωσι ἦν ἡμῖν
 ὁ λόγος καὶ φιλοτιμίας, ἔχρη ἂν μεταπηθῶν καὶ
 μεταβαίνειν, οὐδὲν φροντίζοντας ὑμῶν ἐνεκα, ἀλλὰ
 τῶν κρῶτων μόνον τῶν καρ' ὑμῶν· ἐπειδὴ δὲ οὐ
 κρῶς τοῦτο τὴν σπουδὴν ἐθέμεθα, ἀλλὰ πάντα ὑπὲρ
 τῆς ὀφειλάς ἡμῖν ποιεῖται τῆς ὑμετέρας, οὐ παυ-

σόμεθα περὶ τῶν αὐτῶν ὑμῖν διαλεγόμενοι, ἕως ἂν
 αὐτὰ κατορθώσητε. Ἐπεὶ ἐνῆν πολλὰ καὶ περὶ Ἑλ-
 ληνικῆς λέγειν διεισιδαμονίας, καὶ περὶ Μανιχαίων,
 καὶ περὶ Μαρκωνιστῶν, καὶ μεγάλα πλήττειν αὐ-
 τοὺς [93] τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι· ἀλλ' οὐκ ἔχει καιρὸν
 ὁ λόγος. Τοῖς γὰρ οὐδέπω τὰ ἑαυτῶν εἰδῶσιν ἀκρι-
 βῶς; τοῖς οὐδέπω μεμαθηκόσιν ὅτι τὸ πλεονεκτεῖν
 κακόν, τίς ἂν τοὺς τοιούτους εἴποι λόγους; καὶ ἐφ'
 ἑτερα ἀγάγοι πρὸ καιροῦ; Ἦμεῖς μὲν οὖν οὐ παυ-
 σόμεθα τὰ αὐτὰ λέγοντες, ἂν τε πεισθῆτε, ἂν τε
 μὴ· δεδοίκαμεν δὲ μὴ τῷ συνεχῶς τὰ αὐτὰ λέγειν,
 ἂν μὴ ἀκούητε, μείζονα τοῖς παρακούουσι τὴν
 καταδίκην ἐργασώμεθα. Οὐ πρὸς πάντας δὲ μοι
 ταῦτα ῥητέον· οἶδα γὰρ πολλοὺς ὠφελουμένους ἀπὸ
 τῆς ἐνταῦθα εἰσόδου, οἱ δὲ δικαίως ἂν ἐκεῖνων κατα-
 βοήσαιεν ὡς ἐνεδρευόντων αὐτοὺς διὰ τῆς οικείας
 ἀμαθείας καὶ ἀπροσεξίας. Πλην ἀλλ' οὐδὲ οὕτως
 ἐνεδρευθήσονται· τὸ γὰρ συνεχῶς τὰ αὐτὰ ἀκούειν, καὶ
 τοῖς εἰδῶσι χρησίμιον· ὃ γὰρ ἴσμεν πολλάκις ἀκούσαν-
 τες, μᾶλλον κατενύγημεν. Οἶόντι λέγω· Ἰσμεν ὅτι κα-
 λὸν ἢ ταπεινοφροσύνη, καὶ ὅτι πολλάκις διελέχθη περὶ
 αὐτῆς ὁ Χριστὸς· ἀλλ' ἔταν καὶ αὐτῶν τῶν ῥημάτων
 ἐπακούσωμεν, καὶ τῶν εἰς αὐτὰ θεωρημάτων, πλέων
 τι πάσχομεν, κλν μυριάκις ἀκούσωμεν. Εὐκαιρον οὖν
 καὶ ἡμᾶς νῦν εἰπεῖν ὑμῖν· *Διδπερ ἀφέντες τὸν τῆς
 ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λόγον, ἐπὶ τὴν τελειότητα φε-
 ρώμεθα.* Τί δὲ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ λόγου, αὐτὸς ἐφεξῆ;
 ἐρμηγεύει, λέγων· *Μὴ πάλιν θεμέλιον, φησὶ, κατα-
 βαλλόμενοι μετανοίας ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, καὶ πί-
 στεως ἐπὶ Θεόν, βαπτισμῶν διδαχῆς, ἐπιθέσεως τε
 χειρῶν, ἀναστάσεως τε νεκρῶν, καὶ κρῖματος αἰ-
 ωνίου.* Εἰ δὲ τοῦτο ἀρχῆ, τί ἄλλο ἐστὶ τὸ δόγμα τῷ

^a Εἰ δὲ τοῦτο ἀρχῆ. Hoc habet initium homiliae nonae
 Colbertinus.

ἡμέτερον, ἢ τὸ μετανοῆσαι ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, καὶ διὰ τοῦ Πνεύματος λαβεῖν τὴν πίστιν εἰς ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ κρίματος αἰωνίου; Τί δὲ ἐστὶν ἀρχή; Οὐδὲν ἄλλο, ἢ τοῦτο ἀρχὴν φησιν, ὅταν μὴ βίος ἀκριβῆς παρῆ. Καθάπερ γὰρ τὸν εἰς τὴν μάθησιν τῶν γραμμάτων εἰσερχόμενον, τὰ στοιχεῖα διὰ πρῶτον ἀκούσαι· οὕτω καὶ τὸν Χριστιανὸν ταῦτα εἰδέναι ἀκριβῶς πρῶτον χρῆ, καὶ μηδὲν ἀμφιδάλλειν περὶ αὐτῶν. Εἰ δὲ δόοιτο πάλιν διδασκαλίας, οὕτω τὸν θεμέλιον ἔχει· τὸν γὰρ ἑδραῖον πιπηγνῆναι προσῆκε καὶ ἐστάναι, καὶ μὴ μετακινεῖσθαι. Εἰ δὲ μέλλοι τις κατηχηθεὶς, καὶ βαπτισθεὶς μετὰ ἕτη δέκα περὶ πίστεως πάλιν ἀκούειν, καὶ οὕτως πιστεῦσαι χρῆ εἰς [94] ἀνάστασιν νεκρῶν· οὕτω τὸν θεμέλιον ἔχει, πάλιν τὴν ἀρχὴν τοῦ Χριστιανισμοῦ ζητεῖ. Ὅτι γὰρ ἡ πίστις θεμέλιον, τὸ δὲ λοιπὸν οἰκοδομῆ, ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· Ἐγὼ θεμέλιον ἐθέθεικα, ἄλλος δὲ ἐποικοδομοῖ. Εἰ τις ἐποικοδομοῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτοῦ, χρυσόν, ἄργυρον, λίθους τιμίους, ξύλα, χόρτον, καλῶμην. Διὰ τοῦτο εἶπε· Μὴ πάλιν θεμέλιον καταβαλλόμενοι μετανοίας ἀπὸ νεκρῶν ἔργων.

β. Τί δὲ ἐστὶν, Ἐπὶ τὴν τελειότητα φερόμεθα; Πρὸς αὐτὴν χωρῶμεν λοιπὸν, φησὶ, τὴν ὄροφὴν· τουτέστι, βίον ἀριστον ἔχωμεν. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν στοιχείων τὸ πᾶν ἄλλα συνέχει, καὶ ὁ θεμέλιος τὴν πᾶσαν οἰκοδομὴν· οὕτω καὶ τοῦ βίου τὴν καθαρότητα, ἢ περὶ τὴν πίστιν πληροφορία. Ταύτης δὲ ἄνευ οὐκ ἐστὶν εἶναι Χριστιανόν· ὥσπερ οὐδὲ θεμελίον ἄνευ οἰκοδομῆν, οὐδὲ στοιχεῖον χωρὶς ἐμπειρον γραμμάτων εἶναι. Ἄλλ' ὥσπερ ἐάν τις ἀεὶ περὶ τὰ στοιχεῖα καταγίνεται, ἢ εἰ τις περὶ τὸν θεμέλιον στρέφεται, καὶ οὐκ ἀνέρχεται ἐπὶ τὴν οἰκοδομὴν, οὐδέποτε ἐστὶ αὐτῷ τι πλεόν· οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν· ἂν γὰρ ἀεὶ ἐπὶ τὴν ἀρχὴν τῆς πίστεως μένωμεν, οὐδέποτε πρὸς τὸ τέλειον ταύτης ἀναδησόμεθα. Σὺ δὲ μὴ νομίσης ἡλαττωῖσθαι τὴν πίστιν διὰ τὸ στοιχεῖον κληθῆναι· ἢ γὰρ πᾶσα δύναμις αὕτη ἐστίν. Ὅταν γὰρ λέγῃ· Μᾶς γὰρ ὁ μέτερον γάλακτος, ἀπειρος λόγου δικαιοσύνης· ρήσιος γὰρ ἐστιν, οὐ γάλα ταύτην καλεῖ· ἀλλὰ τὸ ἀμφιδάλλειν εἶτι περὶ τούτων, τοῦτό ἐστιν ἀσθενοῦς διανοίας καὶ λόγων δεομένης πολλῶν. Τὰ γὰρ δόγματα ταῦτα ἐστὶ τὰ ὑγιῆ· τέλειον γὰρ ἐκείνον καλοῦμεν τὸν μετὰ τῆς πίστεως βίον ἔχοντα ὀρθόν. Ἐάν δὲ τις πίστιν μὲν ἔχη, πράττει δὲ πονηρὰ, καὶ περὶ αὐτῆς δὲ ταύτης ἀμφιδάλλῃ, καὶ ὑβρίζῃ τὴν διδασκαλίαν· εἰκότως αὐτὸν φήσομεν νήπιον, ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἀναδραμόντα. Ὅσοι πᾶν μυστήριον ἐπὶ τῇ πίστει ἔχωμεν, καὶ μὴ βέβαιον ὤμεν ἐν αὐτῇ, νήπιοι ἐσμεν, ὅταν βίον αὐτῇ μὴ συμβάλλοντα ἐπιδεικνυόμεθα, ὅταν εἶτι θεμέλιον καταβαλλόμεθα. Τούτοις δὲ μετὰ τοῦ βίου καὶ ἄλλο καλεῖ, ὡς παρασαλευθεῖς, καὶ δεομένους θεμέλιον καταβάλλειν μετανοίας ἀπὸ νεκρῶν ἔργων. Τὸν γὰρ ἀπὸ τινος εἰς ἕτερον μετατιθέμενον, καὶ τὸ μὲν ἀφιέντα, τοῦτο δὲ αἰρούμενον, πρότερον αὐτοῦ [95] καταγῶναι χρῆ, καὶ ἀποστῆναι τῇ διαθήσει, καὶ τότε ἰλεῖν ἐφ' ἕτερον· εἰ δὲ τοῦ προτέρου πάλιν ἔχεσθαι μέλλοι,

πῶς τοῦ δευτέρου εἰπεται; Τί οὖν, φησὶ, περὶ τοῦ νόμου; Κατήγωμεν αὐτοῦ, καὶ πάλιν ἐπ' αὐτὸν ἀνατρέχομεν. Τοῦτο οὐκ ἐστὶ μετὰθεσις· καὶ γὰρ ἐν ταῦθα ἔχομεν νόμον. *Νόμον οὐκ*, φησὶ, *καταργούμεν διὰ τῆς πίστεως; Μὴ γένοιτο, ἀλλὰ νόμοιστώμεν.* Ἐγὼ δὲ περὶ πονηρῶν εἶπον πραγμάτων. Ὁ γὰρ μέλλων ἐπ' ἀρετὴν μετεῖναι, πρότερον τῆς κακίας καταγῶναι ὀφείλει, καὶ τότε αὐτὴν μετελθεῖν· οὐ γὰρ ἴσχυεν ἢ μετὰ τοιαῦτα καθαρὸς αὐτοῦ δεῖξαι. Διὰ τοῦτο εὐθὺς ἐβαπτίζοντο, ἐν ᾧ, ἔπειρ ἄδυνάτως εἶχον ἐργάσασθαι δι' ἑαυτῶν, τοῦτο διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ γίνεσθαι χάριτος. Οὕτω οὖν μετὰ τοιαῦτα ἀρκεῖ πρὸς τὸν καθαρισμόν, ἀλλὰ δεῖ τὸ βάπτισμα παραλαβεῖν. Ἐπὶ γοῦν τὸ βάπτισμα ἔρχεσθαι δεῖ, πρότερον καταγῶντα τῶν ἡμαρτημάτων αὐτῷ, καὶ καταψυχασάμενον. Τί δὲ ἐστὶ, *Βαπτισμῶν διδασχῆς*; Οὐχ ὡς πολλῶν ὄντων τῶν βαπτισμῶν, ἀλλ' ἐνός. Τί οὖν αὐτὸ πληθυντικῶς εἶπε; Διὰ τὸ εἰπεῖν, *Μὴ πάλιν θεμέλιον καταβαλλόμενοι μετανοίας*. Εἰ γὰρ πάλιν αὐτοῦς ἐδάπτισαι, καὶ ἀνωθεν κατήχησαι, καὶ πάλιν ἐξ ἀρχῆς βαπτισθέντες ἐδιδάσκοντο τὰ πρακτέα, καὶ τὰ μὴ πρακτέα, διηνεκῶς ἐμύλλον ἀδιόρθωτοι μένειν. *Καὶ ἐπιθέσεως χειρῶν*. Οὕτω γὰρ τὸ Πνεῦμα ἐλάμβανον. *Ἐπιθέτης γὰρ αὐτοῦ τοῦ Παύλου τὰς χεῖρας*, φησὶ, *ἢ ληθεὶ τοῦ Πνεύματος τὸ ἄγιον.* Ἀναστρέψετε τὰ νεκρῶν. Τοῦτο γὰρ ἐν τῷ βαπτίσματι γίνεται, καὶ ἐν τῇ ὁμολογίᾳ βεβαιούται. *Καὶ κρίματος αἰωνίου*. Διὰ εἰ δὲ ταῦτα φησὶν; Ἐπειδὴ εἰκόσ ἦν αὐτοῦς ἢ παρασαλευθεῖσθαι ἢ δὴ πεπιστευκότας, ἢ κακῶς βιοῦν καὶ βεβήθως. Λέγει οὖν Νήφεται· Ἀπάγων οὖν αὐτοῦς τῆς τοιαύτης βεβηθίας, καὶ προσεκτικωτέρους ποιεῖν, τοῦτον τὸν λόγον κινεῖ. Οὐκ ἐν γὰρ εἶπεν, οὕτως ἂν νῦν βεβήθως ζήσομεν, πάλιν βαπτισθόμεθα, πάλιν κατηχηθόμεθα, καὶ πάλιν ληθόμεθα τὸ Πνεῦμα· ἢ, οὕτως ἂν νῦν τῆς πίστεως ἐκπίσωμεν, πάλιν δινησόμεθα βαπτίζόμενοι τὰ ἡμαρτήματα ἀπολούσασθαι, καὶ τῶν αὐτῶν τυχεῖν ὡς περὶ καὶ πρότερον. Σφάλλασθε, φησὶ, ταῦτα νομίζοντες. Ἀδύνατον γὰρ τοῦς ἀπαξ φωτισθέντας, γυνοσμένους τε τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου, καὶ μετόχους γνηθόντας Πνεύματος ἁγίου, καὶ καλὸν γυνοσμένους Θεοῦ ῥήμα, δυνάμεις τε μέλλοντος αἰῶνος, καὶ παραπρόστας, πάλιν ἀνακαίριζαν [96] εἰς μετάνοιαν, ἀνασταυροῦντας ἑαυτοῖς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ παραδειγματίζοντας. Καὶ ὅρα πῶς ἐντροπικῶς καὶ ἀπαγορευτικῶς ἀρχεται· Ἀδύνατον, φησὶ· τουτέστι, Μηκέτι προσδόκα τὸ μὴ δυνατόν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Οὐ πρέπει, οὐδὲ συμφέρει, οὐδὲ ἐξέστιν, ἀλλ' Ἀδύνατον· ὥστε εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλεῖν, εἰ ὅλως ἐφωτισθητε ἀπαξ.

γ. Εἶτα ἐπάγει, *Γυνοσμένους τε τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου· τουτέστι, τῆς ἀπίστεως. Καὶ μετόχους γνηθόντας Πνεύματος ἁγίου, καὶ καλὸν γυνοσμένους Θεοῦ ῥήμα*. Τὴν διδασκαλίαν ἐν ταῦθα λέγει. *Δυνάμεις τε μέλλοντος αἰῶνος*. Τίνας λέγεις δυνάμεις; Ἡ τὸ θαύματα ἐπιτελεῖν, ἢ τὸν ἀρραβῶνα τοῦ Πνεύματος. *Καὶ παραπρόστας, πάλιν ἀνακαίριζαν εἰς μετάνοιαν, ἀνασταυροῦντας ἑαυτοῖς τὸν*

ᾧ Idem propositionem delendam esse censet.

ᾑ Sic Colbertinus. In edito hæc, λέγει οὖν, Νήφεται, δεσται.

ᾑ Μάλι περὶ τὴν ἀρχὴν Δυνάμεις.

tionis Christi sermonem, ad perfectionem feramur. Quæ sit inchoatio, et quod initium sermonis, ipse deinceps ponit, dicens: *Non rursus, inquit, jacientes fundamentum penitentiam ab operibus mortuis et fidei ad Deum, baptismatum doctrinæ, impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, et iudicii æterni.*

(a) Si hoc autem est initium, quid est aliud nostrum dogma quam penitentiam agere ab operibus mortuis, et per Spiritum accipere fidem resurrectionis mortuorum et iudicii æterni? Quid est initium? Nihil aliud quam hoc dicit initium, quando non adest vita exacta et perfecta. Ut enim eum qui venit ad discendas litteras, oportet primum audire elementa: ita etiam Christianum hæc exacte scire primum, et de his nihil dubitare. Si autem doctrina rursus indigeat, nondum habet fundamentum: firmum enim et stabilem fixum esse oportet et stare, et non transmoverti. Si quis autem catechesi institutus, et baptismo linctus, post annos decem de fide rursus est auditurus, et quod oporteat credere in mortuorum resurrectionem, nondum habet fundamentum, Christianismi rursus quærit initium. Nam quod fides sit fundamentum, reliquum autem ædificium, audi ipsam dicentem: *Ego fundamentum posui, alius superædificat. Si quis autem superædificat supra fundamentum hoc, aurum, argentum lapides pretiosos, ligna, fenum, stipulam* (1. Cor. 3. 10. 12). Ideo dicebat: *Non rursus jacientes fundamentum penitentiam ab operibus mortuis.*

2. *Fides firma vitam puram parit.* — Quid est autem, *Ad perfectionem feramur?* Deinceps, inquit, procedamus ad ipsum fastigium, hoc est, vitam habeamus optimam. Sicut enim in elementis A totum continet, et fundamentum totum ædificium: ita etiam vitam puram certa in fide persuasio. Absque ea autem fieri non potest ut sis Christianus: sicut nec ædificium potest esse absque fundamentis, neque fieri potest ut absque elementis sis peritus litterarum. Sed quemadmodum si quis semper versetur circa elementa, si quis circa fundamentum, non circa ædificium, non erit ei quidquam amplius: sic nobis eveniet: si enim semper in fidei initio maneamus, numquam ad ejus perfectionem veniemus. Tu autem ne existimes detractum esse fidei, quod ea elementum sit vocata: ea enim est tota potestas. Nam quando dicit, *Omnis enim qui lactis est particeps, est imperitus sermonis justitiæ: est enim infans;* non eam vocat lac justitiæ; sed de his adhuc dubitare, est mentis imbecillæ et quæ multis indiget rationibus. Hæc enim sunt dogmata quæ sunt recta et sana: illum namque vocamus perfectum, qui cum fide rectam habet vitam. Si quis aulem fidem quidem habeat, scelera autem admittat, et de hac ipsa dubitet, et doctrinam probro afficiat, merito eum dicemus infantem, ut qui ad ipsum recurrerit initium. Quamobrem etiamsi mille annos egerimus in fide, et in ea non sinus firmi et stabiles, sumus infantes; quando non ostendimus vitam ei

(a) Hic incipit homilia nona in Colb., initio omissio.

convenientem, quando adhuc jacimus fundamentum. Eos autem et de vitæ ratione, et de alio quoque accuset, ut qui sint vacillantes, et opus habeant ut fundamentum jacent penitentiam ab operibus mortuis. Eum enim qui ab aliquo transmovertur ad alterum, et illud quidem dimittit, hoc autem eligit, ipsum prius oportet ut condemnet, et ab eo recedat affectione, et tunc veniat ad alterum: si autem priori rursus est adhæsurus, quomodo attinget secundum? Quid ergo, inquit, de lege? Eam condemnavimus, et rursus ad ipsam recurrimus: hoc non est translatio et transmutatio: etenim hic habemus legem. *Legem ergo, inquit, destrinimus per fidem? Absit, sed legem statuimus* (Rom. 3. 31). Ego autem dicebam de rebus malis. Nam qui est ad virtutem transiturus, debet prius condemnare vitium, et tunc ad eam accedere: non enim valebat penitentia eos mundos reddere. Propterea statim baptizabantur, ut quod per seipsos non poterant efficere, id fieret per Christi gratiam. Neque ergo sufficit penitentia ad emundationem, sed oportet baptismum assumere. Oportebat ergo ad baptismum accedere, prius damnatis peccatis quæ admiserat. Quid est autem, *Baptismatum doctrinæ?* Non quod multi sint baptismi, sed unus. Cur ergo id dixit pluraliter? Quia dixerat, *Non rursus jacientes fundamentum penitentiam.* Nam si eos rursus baptizasset, et de integro catechesi instituisset, et rursus ab initio baptizati docerentur quæ sunt agenda, et quæ non sunt agenda, erant perpetuo mansuri incorrecti. *Impositionis quoque manuum.* Sic enim accipiebant Spiritum. *Cum Paulus eis, inquit, imposuisset manus, venit Spiritus sanctus* (Act. 19. 6). *Ac resurrectionis mortuorum.* Hoc enim fit in baptismo, et confirmatur in confessione. *Et iudicii æterni.* Cur autem hoc dicit? Quoniam erat verisimile eos vel cum jam credidissent labaro, aut male ac dissolute vivere: dicit ergo, *Vigiles estote.* Abducens igitur illos a tali ignavia, et attentiores reddens, hunc movet sermonem. Non licet enim dicere, Si dissolute et negligenter viximus, rursus baptizabimur, catechesi rursus instituemur, accipiemus rursus Spiritum: aut, Si a fide nunc exciderimus, rursus poterimus baptizati peccata abluere, et eadem assequi quæ prius. Erratis, inquit, hæc existimantes: 4. *Impossibile enim est eos qui semel sunt illuminati, gustaverunt etiam donum cælestis et participes sunt Spiritus sancti, 5. gustaverunt nihilominus bonum Dei verbum, virtuteque futuri sæculi, 6. et prolapsi sunt; rursus renovare ad penitentiam, rursus crucifigentes sibi metipsis Filium Dei, et ostentui habentes.* (a) Vide autem quam apte incipiat ad pudorem suffundendum et prohibendum: *Impossibile est, inquit, id est, ne amplius exspectes quod non potest fieri. Non enim dixit, Non decet, neque, Non expedit, neque, Non licet, sed, Est impossibile;* ut eos omnino injiciat in desperationem, si omnino semel illuminati estis.

3. Deinde subjungit, *Gustaverunt etiam donum cælestis; hoc est, remissionem. Et participes facti sunt*

(a) Hic trium fere paginarum hiatus est in Colbertino.

Spiritus sancti, et gustaverunt bonum Dei Verbum. Hic dicit doctrinam. Virtutesque sæculi venturi. Quasnam dicit virtutes? Vel facere miracula, vel arrham Spiritus. Et prolapsi sunt, rursus renovare ad pœnitentiam, rursus crucifigentes sibi metipsis Filium Dei, et ostentui habentes. Renovare dicit ad pœnitentiam: hoc est, per pœnitentiam. Quid ergo? ejecta est pœnitentia? Non pœnitentia, absit, sed quæ rursus sit per lavacrum renovatio. Non enim dixit, *Impossibile est renovari ad pœnitentiam*, et tacuit; sed cum dixisset, *Impossibile est*, subjunxit, *Rursus crucifigentes. Renovari*, hoc est, novum fieri: novos enim facere est solius lavacri: *Renovabitur*, inquit, *sicut aquilæ juven-tus tua* (Psal. 102. 5).

Lavacrum baptismi non potest iterari. — Pœnitentiæ autem est, eos qui novi facti sunt, ac deinde a peccatis inveteraverunt, liberare a vetustate novosque reddere: ad illum autem splendorem non licet reducere: illic enim totum erat gratia. *Rursus crucifigentes*, inquit, *in æmetipsis Filium Dei, et ostentui habentes.* Illoc est autem quod dicit: *baptisma est crux; Crucifixus enim est vetus noster homo; et rursus, Conformes facti sumus similitudini mortis ejus; et rursus, Consepulti cum eo sumus per baptismum in mortem.* Sicut ergo fieri non potest ut iterum crucifigatur Christus; hoc enim est eum traducere: sic non possumus iterum baptizari. Nam si mors ejus non amplius dominabitur; si resurrexit, resurgendo morte factus potentior; si per mortem mortem devicit ac prostravit, deinde iterum in crucem agitur: fabulæ sunt illa omnia et traductio ac irrisio. Ita qui rursus seipsum baptizat, rursus ipsum crucifigit. Quid est autem, *Rursus crucifigentes?* Ab initio eum denuo crucifigentes. Nam ut Christus mortuus est in cruce, ita nos in baptismate, non carne, sed peccato. Vide mortem et mortem: ille mortuus est in carne, nos peccato. Per baptismum vetus noster homo sepultus est, et resurrexit novus, conformis factus similitudini mortis ejus. Si ergo necesse est rursus baptizari, necesse est ipsum rursus mori: baptismus enim nihil est quam ejus qui baptizatur peremptio, et illius suscitatio. Et præclare dixit, *Rursus crucifigentes*: nam qui hoc facit, tamquam prioris gratiæ oblitus, ignave et dissolute vitam suam agit, sicque omnia gerit tamquam sit aliud baptismus. Quamobrem est attendendum et adhibenda est cautio. Quid est, *Gustaverunt etiam donum celeste?* Hoc est, remissionem peccatorum: hoc enim solius Dei est donare, et hæc gratia semel est gratia. *Quid ergo? manebimus in peccato ut abundet gratia? Absit* (Rom. 6. 1. 2). Si autem semper salvi futuri sumus gratia, nunquam erimus boni. Nam si, ubi una est gratia, sic quoque sumus ignavi et socordes; si sciremus abluenda rursus peccata, cessaremusne a peccatis? Ego quidem minime opinor. Multa hic ostendit dona, et ut intelligas audi: *Dignatus, inquit, es tanta remissione: qui sedebat in tenebris, qui inimicus, qui hostis, qui abalienatus, qui Deo invisus, qui perditus, is repente illuminatus, spiritu dignatus, dono celesti, adoptione in filium, regno celesti, aliis bonis, arca-*

*nis mysteriis, et ne sic quidem melior effectus; sed cum sit quidem dignus qui pereat, salutem assequutus et honorem tamquam qui præclare ex virtute se gessisset, quomodo rursus potuerit baptizari? Duobus ergo modis rem dixit non posse fieri, et cum qui est firmior et validior posuit posterius: uno quidem, quod non est dignus, qui est rebus ejusmodi dignatus, et omnia quæ sibi sunt donata prodidit, ut rursus renovetur; altero, quod fieri non potest ut ipse rursus crucifigatur: hoc enim est ostentui habere, seu traducere. Non est ergo, non est secundum lavacrum: si est autem, est tertium etiam et quartum: prius enim semper dissolvitur a posteriori, et hoc semper ab alio; idque in infinitum. Cum dixisset autem, *Gustaverunt bonum Dei verbum, virtutesque sæculi venturi;* non id explicat, sed subindicat, ac si diceret: vivere tamquam angelos, ex his quæ hic sunt nullius indigere, scire quod filiorum adoptio nobis futuri sæculi bona attribuat, expectare admissionem in adyta illa: hæc licet per spiritum discere. Quænam sunt, *Virtutes futuri sæculi?* Vita æterna, angelica vitæ institutio horum jam arrham accepimus per fidem a Spiritu. Dic ergo, si in regiam esses introductus, et quæ sunt illic omnia tibi essent credita, deinde prodidisses omnia, eane tibi rursus crederentur?*

4. Quid ergo? inquit, non est pœnitentia? Est pœnitentia quidem, at vero non est secundum baptismum. Est autem pœnitentia quæ magnam habet vim, quæ potest eum qui est peccatis immersus, si velit, liberare ab onere peccatorum, et eum qui est in periculo, in tuto collocare, etiamsi venerit in ipsam vitæ profundum. Id autem ex multis est perspicuum. *Nam, inquit, qui cadit non resurgit? aut qui est adversus, non convertitur* (Jer. 8. 4)? Potest, si velimus, Christus in nobis rursus formari: audi enim Paulum dicentem: *Filii mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis* (Gal. 4. 19): attingamus tantum pœnitentiam. Nam vide Dei benignitatem et clementiam: oportebat nos omni modo puniri in initio, quod, cum et legem accepissemus naturalem, et adepti bona essemus innumerabilia, et Dominum ignoraverimus, impuramque et immundam vitam vixerimus: ille autem non solum non punit, sed etiam bona impertiit innumera, perinde atque si res magnas et præclaras gessissemus.

Pœnitentiæ vis magna. — Iterum lapsi sumus, et ne sic quidem punit, sed dedit medicamentum pœnitentiæ quod sufficit ad delenda et abstergenda omnia peccata nostra, si modo novimus cujusmodi sit medicamentum, et quomodo id sit applicandum. Cujusmodi ergo est medicamentum pœnitentiæ, et quomodo conficitur? Primum est ex suorum peccatorum condemnatione, et ex confessione: *Delictum, inquit, meum cognitum tibi feci, et peccatum meum non abscondi; et, Pronuntiabo contra me iniquitatem meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei* (Psal. 31. 5. 6). Et iterum, *Dic peccata tua prior, ut justificeris* (Isai. 43. 26); et, *Justus est sui accusator in principio*

τῶν τοῦ Θεοῦ καὶ παραδειγματίζοντας. Ἀνακαινίζουσι, φησὶν, εἰς μετάνοιαν· τούτεστι, διὰ μετάνοιαν· εἰ οὖν; ἐκδιέβληται ἡ μετάνοια; Οὐχ ἡ μετάνοια, μὴ γίνωτο, ἀλλ' ὁ διὰ λουτροῦ πάλιν ἀνακαινισμός. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀδύνατον ἀνακαινισθῆναι εἰς μετάνοιαν, καὶ ἐσίγησεν· ἀλλ' εἰπὼν, Ἀδύνατον ἐσίγησεν, Ἀνασταυρούοντας. Ἀνακαινισθῆναι· τούτεστι, καινὸν γενέσθαι· τὸ γὰρ καινούς ποιῆσαι, τῷ λουτροῦ μόνον ἐστίν· Ἀνακαινισθήσεται γὰρ, φησὶν, ὡς ἀπέτω ἡ νεότης σου.

Τῆς δὲ μετάνοιαν ἐστὶ τὸ, καινούς γενομένους, εἶτα παλαιωθέντας· ὑπὲρ τῶν ἀμαρτημάτων, ἀπαλλάξαι τῆς παλαιότητος καὶ καινούς ἐργάσασθαι· εἰς ἐπιήνη μόνου τὴν λαμπρότητα ἀγαγεῖν οὐκ ἐν· ἐκεῖ γὰρ τὸ ὄλον ἡ χάρις ἦν. Ἀνασταυρούοντας ἑαυτοῖς, φησὶ, τὸν Ἰδὸν τοῦ Θεοῦ καὶ παραδειγματίζοντας. Ὁ δὲ λέγει, τούτο ἐστὶ· Τὸ βάπτισμα σταυρός ἐστὶ· Συνοσταυρώθη γὰρ ὁ παλαῖος ἡμῶν ἄνθρωπος. Καὶ πάλιν· Σύμμορφοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ· καὶ πάλιν· Συνετάσθημεν οὖν αὐτῷ διὰ τὸ βαπτισματος εἰς τὸν θάνατον. Ὅσοι οὖν οὐκ ἐν δεύτερον σταυρωθῆναι τὸν Χριστόν· τούτο γὰρ παραδειγματίζουσι αὐτόν ἐστιν· οὕτως οὐδὲ βαπτισθῆναι. Εἰ γὰρ θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύσει, εἰ ἀνέστη, τῇ ἀναστάσει κρατῶν γενομένος τοῦ θανάτου, εἰ διὰ τοῦ θανάτου τὸν θάνατον κατεπάλασεν, εἶτα πάλιν σταυροῦται· μῦθος πάντα ἐκεῖνα καὶ παραδειγματισμός. Ὁ τοίνυν δεῦτερον ἑαυτὸν βαπτίζων, πάλιν αὐτὸν σταυροῖ. Τί δὲ ἐστίν, Ἀνασταυρούοντας; Ἄνωθεν πάλιν σταυροῦντας. Ὅσοι [97] γὰρ ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς ἐν τῷ σταυρῷ, οὕτως ἡμεῖς ἐν τῷ βαπτισματι, οὐ τῇ σαρκί, ἀλλὰ τῇ ἁμαρτίᾳ. Ὅρα θάνατον, καὶ θάνατον· ἐκεῖνος ἀπέθανεν ἐν τῇ σαρκί, ἡμεῖς δὲ τῇ ἁμαρτίᾳ. Διὰ τοῦ βαπτισματος ἡμῶν ὁ παλαῖος ἄνθρωπος; ἐτάθη, καὶ ἀνέστη ὁ καινός, ὁ σύμμορφος γενομένος τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ. Εἰ τοίνυν ἀνάγκη πάλιν βαπτισθῆναι, ἀνάγκη πάλιν αὐτὸν ἀποθανεῖν τούτον· τὸ γὰρ βάπτισμα οὐδὲν ἐστὶν ἄλλο, ἢ ἀναίρεσις τοῦ βαπτισμοῦ, καὶ ἔγερσις ἐκεῖνου. Καὶ καλῶς εἶπεν, Ἐαυτοῖς ἀνασταυρούοντας· ὁ γὰρ τούτο ποιῶν, ὡς τῆς προτέρας χάριτος ἐπιλαθόμενος, καὶ βεβήμωσεν τὸν ἑαυτοῦ βίον οἰκονομῶν, ὡς ἄνευ ἐτέρου βαπτισματος, οὕτω πάντα διακράτῃται. Διὸ περ προσέχειν χρῆ καὶ ἀπαλλάξασθαι. Τί ἐστὶ, Γευσσάμενους τῆς ζωῆς τῆς ἐπουρανίου; Τούτεστι, τῆς ἀφύσεως τῶν ἀμαρτημάτων· τούτο γὰρ Θεοῦ μόνου χαρίζεσθαι, καὶ ἡ χάρις ἀπαξ ἐστὶ χάρις. Τί οὖν ἐπιμνησκόμεν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἡ χάρις κλειροῦσθαι; Μὴ γένοιτο. Εἰ δὲ εἰ μάλλομεν χάριτι σώζεσθαι, οὐδέποτε ἐσόμεθα ἔγβοι. Ὅπου γὰρ μία ἐστὶ χάρις, καὶ οὕτω βεβήμωμεν· εἰ ἥδαιμεν ὅτι πάλιν ἐστὶν ἀπολούσασθαι τὰ ἁμαρτήματα, ἄρα ἂν ἐπαυσαμένα ἁμαρτάνοντες; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι. Πολλὰ ἐνταῦθα δεῖνυσι τὰ δῶρα· καὶ ἵνα μῆθης, ἀκουσον· Κατηξιώθης, φησὶ, τοσαύτης ἀφύσεως, ἐν σκότῳ· καθελόμενος ὁ ἐχθρός, ὁ πολέμιος, ὁ ἀπῆλλοτριωμένος, ὁ θεοσυτήγῃς, ὁ ἀπολύμενος· ὁ τοιοῦτος οὖν ἐξαίφνης φωτισθεὶς, Πνεύματος ἀξιώθεως, ζωῆς ἐπουρανίου, υἰοθεσίας, βασιλείας οὐρανῶν, τῶν ἄλλων ἀγαθῶν, μυστηρίων ἀπό-

ρήτων, καὶ οὐδὲ οὕτω βελτίων γενόμενος, ἀλλ' ἀξίος μὲν ὢν ἀπωλείας, τυχὼν δὲ σωτηρίας καὶ τιμῆς, ὡς τὰ μεγάλα κατωρθώκως, πῶς ἂν δύναίτο βαπτισθῆναι πάλιν; Δύο τοίνυν τρόποις τὸ πρῶγμα ἀδύνατον ἐφησεν εἶναι, καὶ τὸν ἰσχυρότερον ὑστερον ἐθήκεν· ἐνὶ μὲν, ὅτι οὐκ ἀξίος ὁ τοιοῦτων καταξιώθεις, καὶ πάντα προδοῦς τὰ δωρηθέντα αὐτῷ, πάλιν ἀνακαινισθῆναι· δευτέρῳ δὲ, ὅτι οὐ δυνατόν ἐστιν αὐτὸν πάλιν ἀνασταυροῦσθαι· τούτο γὰρ ἐστὶ παραδειγματισμός. Οὐκ ἐστὶ τοίνυν δεῦτερον λουτρον, οὐκ ἐστὶν· εἰ δὲ ἐστὶ, καὶ τρίτον ἐστὶ, καὶ τέταρτόν ἐστι, καὶ ὑπὲρ τοῦ ὑστέρου ἀεὶ τὸ πρῶτον καταλύεται. καὶ τούτο πάλιν ὑπὲρ τοῦ ἄλλου, καὶ τούτο εἰς ἄπειρον. Εἰπὼν δὲ, Καὶ καλὸν Θεοῦ γευσσάμενους· Πρῶτον, θυράμεις τε υἰῶνος μέλλοντος, οὐκ ἀποκαλύπτει [98] αὐτὸ, ἀλλ' αἰνίττεται, καὶ μονονοχὶ ταῦτα λέγει· ὅτι τὸ ζῆν ὡς ἀγγέλους, τὸ μὴ θεὸς δεῖσθαι τῶν ἐνταῦθα, τὸ εἰδέναι ὅτι τῆς τῶν μελλόντων αἰώνων ἀπολαύσεως πρόξενος ἡμῖν ἡ υἰοθεσία γίνεται, τὸ εἰς τὰ ἄδυστα ἐκεῖνα εἰσελθεῖν προσδοκῶν, διὰ τοῦ Πνεύματος ἐστὶ ταῦτα μαθεῖν. Τί ἐστὶ, Δυνάμεις τε τοῦ μέλλοντος αἰῶνος; Ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος, ἡ ἀγγελικὴ διαγωγὴ. Τούτων ἤδη τὸν ἀβραθάνα ἐλάθωμεν διὰ τῆς πίστεως παρὰ τοῦ Πνεύματος. Εἰπέ μοι τοίνυν εἰ εἰς βασιλεία εἰσαχθεὶς, καὶ πάντα ἐμπιστευθεὶς τὰ ἐκεῖ, εἶτα προδῶκας ἅπαντα, ἄρα ἂν ἐνεπιστεύθης τὰ ἐκεῖ πάλιν;

δ. Τί οὖν; οὐκ ἐστὶ μετάνοια, φησὶν; Ἔστι μετάνοια, ἀλλὰ βάπτισμα οὐκ ἐστὶ δεῦτερον. Μετάνοια ἐστὶ πολλὴν ἔχουσα τὴν ἰσχύν, καὶ τὸν ἐφόδρα τοῦ ἁμαρτήμασι βαβαπτισμένον, εἰ βουληθεὶς, δυναμένη ἀπαλλάξαι τοῦ τῶν ἀμαρτημάτων φορτίου, καὶ τὸν κινδυνεύοντα καταστήσει ἐν ἀσφαλείᾳ, καὶ πρὸς αὐτὸν ἔλθῃ τῆς κακίας τὸν πυθμένα. Καὶ τούτο πολυλόθον δυνατόν ἀποδείξει. Μὴ ὁ πίπτων γὰρ, φησὶν, οὐκ ἀνίσταται, ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει; Ἔστιν, ἐὰν βουλώμεθα, μορφοῦσθαι τὸν Χριστὸν ἐν ἡμῖν πάλιν· ἀκουε γὰρ Παύλου λέγοντος, Τεκνία μου, οὐκ πάλιν ὠδίνω, ἀρχὴ οὐ μορφοῦσθαι Χριστὸς ἐν ἡμῖν· μόνον ἀφύμεθα τῆς μετάνοιαν. Ὅρα γὰρ Θεοῦ φιλανθρωπία· ἔδει ἡμᾶς παντὶ τρόπῳ κολασθῆναι παρὰ τὴν ἀρχὴν, ὅτι καὶ νόμον λαβόντες τὸν φυσικὸν καὶ μυρίων ἀπολαύσαντες ἀγαθῶν, τὸν τε Δεσπότην ἠγνωσκαμεν, καὶ βίον ἀκάθαρτον βεβιώκαμεν· ὁ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐκόλασεν, ἀλλὰ καὶ μυρίων μετέδωκεν ἀγαθῶν, ὡς ἂν εἰ μέγιστα κατωρθώκως ἦμεν.

Πάλιν ἐξεπέσομεν, καὶ οὐδὲ οὕτω κολάζει, ἀλλ' ἔδωκε τὸ τῆς μετάνοιαν φάρμακον, πάντα ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα ἱκανὸν ἀφανίσει καὶ ἀπαλείψει, μόνον ἐὰν εἰδῶμεν τὸ φάρμακον ὁποῖόν ἐστι, καὶ πῶς αὐτὸ ἐπιτεθέναι δεῖ. Ποῖον οὖν ἐστὶ τὸ φάρμακον τῆς μετάνοιαν, καὶ πῶς αὐτὸ κατασκευάζεται; Πρῶτον, ἀπὸ καταγνώσεως τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων, καὶ ἀπὸ ἐξαγορεύσεως. Τὴν ἀνομίαν γὰρ μου, φησὶν, ἐγνώρισα, καὶ τὴν ἁμαρτίαν μου οὐκ ἐκάλυψα· καὶ, Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφήκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου· καὶ πάλιν· Λέγε σὺ τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς· καὶ, Δίκαιος ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογία. Δεύτερον, ἀπὸ ταπεινοφροσύνης· πολλῆς· ὥσοι γὰρ σεῖρά τις ἐστὶ [99] χρυσῆ, καὶ ἀρχὴν λάθῃ, πάντα ἐπιπέται. Ἐκὼν γὰρ ὁμοιογῆ-

^a Legit Matianus, τοσαύτης ἀφύσεως. Ὁ γὰρ ἐν σκότῳ, ἴκτω Regg., Comm. et marg. Savil.

της τὴν ἀλυστρίαν ὡς ὁμολογήσει χρῆ, ταπεινοῦται ἡ ψυχή· τὸ γὰρ συνιδῆς αὐτὴν συστρίφον, κατατάλαται ποιεῖ. Δεῖ δὲ καὶ ἕτερα προσεῖναι τῇ ταπεινοφροσύνῃ, ἵνα τοιαύτη ἦ ὡς ὁ μακάριος Δαυὶδ τῷ ἔστο λέγων· *Καρδίαν καθάραν κτίσσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός· καὶ πάλιν· Καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταλαιωμένην ὁ Θεός οὐκ ἐξουθενώσῃ*. Τὸ γὰρ συστρίφειν οὐ διανίσταται, οὐ κλῆται, ἀλλὰ πρὸς τὸ παθεῖν κακῶς ἐστὶν ἔτοιμον, αὐτὸ δὲ οὐ διανίσταται. Τοιοῦτόν ἐστι συστρίφει καρδίας· κἂν ὄβριση, κἂν πάθῃ κακῶς, ἡσυχάζει, καὶ οὐχ ὀρμᾶ πρὸς ἄμυναν. Μετὰ δὲ τὴν ταπεινοφροσύνην, εὐχὴν τὴν οὕτως ἐκτείνῃ, ἐλεησάντων, τῶν ἐν ἡμέρᾳ, τῶν ἐν νυκτὶ· Δούσω γὰρ, φησὶ, *καθ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίτην μου ἐν δὲ δάκρυσι μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω ἐκείσεα ἐν τῷ στεναγμῷ μου· καὶ πάλιν· Ὅτι σκοθὸν ὡσεὶ ἄρτον θραῖον, καὶ τὸ πόμα μου μετὰ κλαυθμοῦ ἐκίρην*. Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν τὴν οὕτως ἐκτείνῃ, ἐλεησάντων, δει πολλῆς. Τὸ γὰρ μάλιστα ἰσχυρὸν ἐργαζόμενον τὸ φάρμακον τῆς μετανοίας, τοῦτο ἐστὶ. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν λατρικῶν βοηθημάτων ἐστὶ φάρμακον πολλὰς μὲν λαμβάνον βοτάνας, μίαν δὲ τὴν κυριωτάτην· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς μετανοίας αὐτὴ ἡ βοτάνη κυριώτερα, καὶ τὸ πᾶν αὐτὴ γένειο ἐν. Ἄκουε γὰρ τί φησὶν ἡ θεία Γραφή· *Ὅσα ἐλεημοσύνην, καὶ πάντα ἔσται καθάρᾳ· καὶ πάλιν· Ἐλεημοσύνας καὶ πιστοῖσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι· καὶ πάλιν Πῦρ φλογίζουσαν ἀποσθῆσαι ὄθωρ, καὶ ἐλεημοσύνην κατακαύσει ἁμαρτίας μεγάλας*. Ἐἴτα τὸ μὴ ὀργίζεσθαι, μὴ δὲ μνησικακεῖν, τὸ πᾶσι ἀφίναί τὰ ἁμαρτήματα· Ἄνθρωπος γὰρ ἀνθρώπων συντηρεῖ ὀργὴν, φησὶ, καὶ παρὰ Κυρίου ζητεῖ ἰασίν. Ἄγαστε, ἵνα ἀρεθῇ ὁμῶν. Καὶ τὸ ἀπιστρέφειν ἀδελφούς ἀπὸ τῆς πλάνης· Πορεύου γὰρ, φησὶ, καὶ ἐπιστρέψε τοὺς ἀδελφούς σου, ἵνα ἀρεθῶσι σοὶ αἱ ἁμαρτίαι σου· τὸ πρὸς τοὺς ἱερεῖς ἔχειν οἰκτιρῶς. Κἂν γὰρ ἁμαρτίας ἦ, φησὶ, πακοικηκώς τις, ἀρεθῆσεται αὐτῷ· τὸ προεσταθῆαι τῶν ἀδικουμένων, τὸ μὴ ἔχειν ὀργὴν, τὸ πάντα πρῶς· φέρειν.

ε'. Ἄρα πρὸ μὲν τοῦ μαθεῖν ὅτι ἐστὶ διὰ μετανοίας ἀπολούεσθαι τὰ ἁμαρτήματα, οὐκ ἐναγωνίως ἦτε, γνόντες ὅτι οὐκ ἐστὶν ἕτερον λουτρὸν, καὶ ἀπεγινώσκετε [100] αὐτοὺς; Νυνὶ δὲ μαθόντες δι' ὅσων ἡ μάταια καὶ ἡ ἀπειρίας κατορθοῦνται, καὶ ὅτι δυναθώμεθα τὸ πᾶν ἐκφυγεῖν, ἀν βουληθώμεν αὐτῇ χρησασθαι δεόντως, ποίας τύχοιμεν ἀν συγγνώμης, οὐδὲ εἰς τοὺν ἐρχόμενον τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων; Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, πάντα ἦνυστο. Ὅσπερ γὰρ ὁ τὴν θύραν εἰσελθὼν, ἔνδον ἐστὶν· οὕτως ὁ τὰ οἰκία λογιζόμενος κακῶς. Ἄν γὰρ ἀναλογίζηται αὐτὰ καθ' ἐκάστην, καὶ ἐπὶ τὴν θεραπείαν αὐτῶν πάντως ἦται· ἂν δὲ λέγῃ, Ἄμαρτωλός εἰμι, μὴ ἀναλογίζηται δὲ αὐτὰ κατ' εἶδος, καὶ λέγῃ, ὅτι Τόδε καὶ τόδε ἡμῶν· οὐδέποτε παύσεται, δεῖ μὲν ὁμολογῶν, φρονιζῶν δὲ οὐδέποτε τῆς διορθώσεως. Ἐάν γὰρ ἀρεθῆται, πάντως καὶ τὰ ἄλλα ἔπιπται, ἀν εἰσοδὸν ἐπιθελεθῆται· πανταχοῦ γὰρ ἡ ἀρχὴ καὶ τὰ προοίμια

ε' ἂν τοιαύτη ἦ ὡς ὁ δ. Α. εἶχε. Sic Colb. recte. Hæc cum interpretis Lat. quadrat et cum Mullano. — Nobis Savilliana lectio ceteris longe præstare visa est, ideoque illam receperimus. Eorr.

ε' Hæc est etiam Savilliana lectio, unice vera, quam prætulimus Colbertinæ καὶ ἀπὸ πρὸς τοὺς. Eorr.

δύσκολα. Ταῦτα ὅν καταβαλόμεθα, καὶ πάντα εὐνοία ἔσται καὶ βῆστα.

Ἀρξώμεθα τοίνυν, παρακαλῶ, ὁ μὲν ἀπὸ τοῦ τὰς εὐχὰς ἐπιτείνειν, ὁ δὲ ἀπὸ τοῦ θαυρούειν συνεχῶς, ὁ δὲ ἀπὸ τοῦ κατηφείν· οὐδὲ γὰρ οὐδὲ τοῦτο τὸ ὅτιο μικρὸν ἀνόνητον. Εἶδον γὰρ, φησὶν, ὅτι ἐλυπήθη, καὶ ἐπορεύθη στρυγὸς, καὶ ἰασάμην τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ. Πάντες δὲ ἀπὸ ἐλεημοσύνης, καὶ τοῦ ἀφίναί τοις πλησίον τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἀπὸ τοῦ μὴ μνησικακεῖν μὴδὲ ἀμύνεσθαι, ταπεινώσωμεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς. Ἐάν ἐννοῶμεν συνεχῶς τὰ ἡμαρτημένα ἡμῶν, οὐδὲν ἡμᾶς ἐπὶ τῶν ἑξῶθεν ἐνθῆσεται, οὐ κλοῦτος, οὐ δυνασταία, οὐ ἀρχή, οὐ τιμὴ, ἀλλὰ κἂν εἰς αὐτὸ τὸ ὄχημα τὸ βασιλικὸν καθίσωμεν, στενάζομεν· πικρὸν. Ἐπει καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ βασιλεὺς ἦν, καὶ εἰπε· Δούσω καθ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίτην μου· καὶ οὐδὲν ἀπὸ τῆς ἀλουργίως καὶ τοῦ διαδήματος παρεβλάθη, καὶ οὐκ ἐτυφώθη· ἦδει γὰρ αὐτοὺν ἀνθρώπων ὄντα· καὶ ἐπειδὴ συντετριμμένην εἶχε τὴν καρδίαν, ἐθρήνη. Τί γὰρ ἐστὶ τὰ ἀνθρώπινα πράγματα; Τέτρα καὶ κύνις, καὶ ὡσεὶ χνοῦς κατὰ πρόσωπον ἀνέμου, καπνὸς καὶ σκιδ, καὶ φύλλον περιφερόμενον καὶ ἀνθός, ὄναρ καὶ διήτημα, καὶ μῦθος, ἄνεμος καὶ ἀήρ χαῦνος ἀπλῶς διαβρέων, πτέρην οὐχ ἰσάμενον, βεῦμα περατρέχον, καὶ εἰ τι τούτων οὐδαμίνεστερον· τί γὰρ, εἰπέ μοι, μέγα νομίζεις; ποῖον ἡγῆ μέγα ἐξίωμα εἶναι; τὸ τοῦ ὑπάτου; οὐδὲν γὰρ τοῦτου τοῦ ἐξιώματος εἶναι μείζον [101] νομίζουσι οἱ πολλοί. Τοῦ ἐν τοσαύτη τοίνυν λαμπρότητι γενομένου, τοῦ μεγάλως θαυμασθέντος, ὁ μὴ ὑπατος ἐλαττον ἔχει οὐδὲν· ἐν τῷ αὐτῷ καὶ οὗτος· κακείνός ἐστιν ἐξίωματι· ὁμοίως ἐκάτεροι μετ' ὀλίγον οὐκ εἰσὶ. Πότε γέγονε, πόσον χρόνον, εἰπέ μοι; ἡμερῶν δύο; Τοῦτο καὶ ἐν οὐραίοις γίνεται. Ἄλλ' ὄναρ, φησὶν, ἐστὶ. Καὶ τί τοῦτο; τὸ γὰρ ἐν ἡμέρᾳ, οὐκ ὄναρ; Εἰπέ μοι, δεῖ τί μὴ ταῦτα μέλλον λέγομεν ὄναρ; Ὅσπερ γὰρ τὰ οὐραία, τῆς ἡμέρας καταλαβούσης, ἐλέγχεται οὐδὲν ὄντα· οὕτω καὶ ταῦτα, τῆς νυκτὸς καταλαβούσης, ἐλέγχεται οὐδὲν ὄντα· τὸ γὰρ ἴσον ἦ τε νύξ καὶ ἡ ἡμέρα ἀπέλαθον τοῦ χρόνου, καὶ ἐξ ἴσης διενείμαντο τὸν πάντα χρόνον. Ὅσπερ τοίνυν ἐν ἡμέρᾳ τοὺς ἐν νυκτὶ γενομένους οὐ γάννυται τις· οὕτως οὐδὲ ἐν νυκτὶ τῶν μεθ' ἡμέραν ἀπολαύσαι δυνατόν. Γέγονας ὄναρ; κἄγω. Ἄλλὰ σὺ ἐν ἡμέρᾳ, ἐγὼ δὲ ἐν νυκτὶ. Καὶ τί τοῦτο; οὐδὲ οὕτω μου πλεονεῖ τις ἔχεις, εἰ μὴ ἄρα τὸ λέγεσθαι, Ὅ δεινὸν ὄναρ, καὶ τὸ ἐν ἀπὸ τῶν ῥημάτων ἔχειν ἡδονὴν πλεονεῖ ἔχειν ποιεῖ· ὁδόν τι λέγω, σαφέστερον γὰρ αὐτὸ ἐρῶ, ἢ ἐπ' αὐτῷ. Ὅ δεινὸν ὄναρ ἐστὶ, καὶ χαρίσωμαι τὸ ῥῆμα, οὐχ ἅμα ἐλέχθη, καὶ ἀπῆλθεν; Οὕτω καὶ τὰ πράγματά ἐστιν· ἅμα ἐφάνη ὄναρ, καὶ οὐκέτι ἐστὶ. Θώμεν δὲ ἐν αὐτοῖς εἶναι, καὶ δύο ἐν αὐτοῖς, καὶ τρεῖς, καὶ τέσσαρας· ποῦ οὖν εἰσὶν οἱ δεκά ὄναρ γενομένοι; Οὐδεμίαν. Ἄλλ' ὁ Παῦλος οὐχ οὕτως; ἦν μὲν γὰρ καὶ ζῶν λαμπρὸς διαπαντός, οὐ μίαν ἡμέραν, οὐδὲ δύο, οὐδὲ δεκά, οὐκ εἴκοσιν, οὐ τριάκοντα, οὐδὲ ἐν αὐτοῖς δεκά, καὶ εἴκοσι, καὶ τριάκοντα· ἀλλὰ ἐξ οὗ ἐτελεύτησε, τετρακοσιοστὸν λοιπὸν ἔτος παρελήλυθε, καὶ εἰ καὶ οὐ λαμπρότερός ἐστι, καὶ πολλῷ λαμπρότερος ἦ ὅτι ἔζη. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῇ γῇ· τὴν δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς λαμπρότητα τῶν ἁγίων

ε' Colb., Regg. et Commel. στενάζομεν.

ε' Καὶ ἐν τούτων οὐδαμίνεστερα. Sic Regg. Comm., et imo Colb., qui in hæc verba desinit et hominiam nosam claudit.

armonis (Prov. 18. 17). Secundo ex multa humilitate: est enim veluti quædam catena aurea, et si initium reperit sequuntur omnia. Nam si peccatum fueris confessus ut oportet confiteri, sit humilis anima: eam enim versans et agitans conscientia, efficit ut sit contracta. Oportet autem alia quoque addere humilitati, si talis sit qualeam beatus David habebat, dicens: *Cor mundum crea in me Deus; et iterum, Cor contritum et humiliatum Deus non despiciet (Psal. 50. 12. 19)*. Nam quod est contritum, non exurgit, non ferit, sed est poratum ad male patiendum, ipsum autem non exurgit. Talis est cordis contritio; etiamsi affecta fuerit contumelia, etiamsi male passa, quiescit, nec concitatur ad vindictam. Post humilitatem vero opus est, intensis precibus, multis lacrymis, et interdiu et noctu: *Lavabo enim, inquit, per singulas noctes lectum meum; lacrymis meis stratum meum rigabo; laboravi in gemitu meo (Psal. 6. 7)*. Et iterum: *Quoniam cinerem tanquam panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam (Psal. 101. 10)*. Et post orationem adeo intensam multa opus est eleemosyna. Hoc enim est quod reddit admodum validum medicamentum pœnitentiæ: et sicut in medicorum adjumentis est medicamentum quod multas quidem capit herbas, sed unam quæ obtinet principatum: ita etiam in pœnitentiâ hæc est præcipua herba, et ipsa totum est. Audi enim quid divina dicat Scriptura: *Dote eleemosynam, et omnia erunt vobis munda (Luc. 11. 41)*; et iterum, *Eleemosynis et fide mundantur peccata (Tib. 4. 11)*; et, *Ignem flammanem exstinguet aqua, et eleemosyna compeacet magna peccata (Eccli. 3. 53)*. Deinde non irasci, neque injuriæ acceptæ meminisse, omnibus peccata remittere: *Homo homini, inquit, reservat iram, et apud Dominum quærit medelam (Eccli. 28. 3)*. *Remittite, inquit, ut remittatur vobis (Matth. 6. 14)*. Et fratres ab errore convertere: *Vade, inquit, et converte fratres tuos (Luc. 22. 52)*, ut remittantur tibi peccata tua. Et se in sacerdotes ut convenit gerere: *Et si fecerit, inquit, quispiam peccata, remittentur ei (Jac. 5. 15)*: eos tueri ac protegere quibus sit injuria, iram non habere, omnia placide et moderate terre.

5. Annon priusquam didicissetis, quod per pœnitentiâ ablui possunt peccata, eratis anxii, ut qui sciretis non esse aliud lavacrum, et de vobis spem abjeceratis? Nunc autem cum ea didiceritis, per quæ recte agitur pœnitentiâ et remissio, et quod omnia poterimus effugere, si ea utamur ut oportet, quamnam assequemur veniam, si ne in mentem quidem nobis veniant nostra peccata? Nam si hoc esset, omnia essent confecta. Sicut enim qui ostium est ingressus, est intus: sic qui propria mala cogitat, si illa supputet quotidie, omnino veniet ad eorum curationem: sin autem dicat: Sum peccator, ea autem per species non cogitet ac supputet, et non dicat: hoc et illud peccatum admisit; numquam cessabit, semper quidem conficiens, curam autem nullam gerens correctionis. Nam si cœperit, omnino etiam sequentur alia; si in uno ostenderit aditum: semper

enim principium et exordia sunt difficilia. Hæc ergo jaciamus tanquam fundamenta, et expedita erunt omnia et facillima.

Pœnitentiæ modi. Rerum humanarum vanitas. — Incipiamus ergo, rogo; alius quidem intensis utendo precibus, alius vero assidue lacrymando, alius autem mœrendo: nam ne hoc quidem quod est adeo parvum, est inutile: *Vidi, inquit, quod marore est affectus, et ambulavit tristis, et curavi vias ejus (Isai. 57. 17)*. Omnes autem eleemosyna, et proximis remittendo peccata, et injuriæ acceptæ non recordando, nec ulciscendo, humiles nostras reddamus animas. Si assidue cogitemus ea quæ peccavimus, nihil ex rebus externis nos poterit extollere: non divitiæ, non potentia, non principatus et imperium, non honor; sed etsi in ipso regis curru sederimus, acerbè ingemiscemus. Nam etiam beatus David erat rex, et dicebat: *Lavabo per singulas noctes lectum meum (Psal. 6. 6)*; nec ex purpura et ex diademate fuit læsus, nec superbia elatus: sciebat enim se esse hominem: et quoniam erat contritus corde, lamentabatur. Quid enim sunt res humanæ? cinis et pulvis, et tanquam pulvis ante faciem venti, fumus et umbra, et folium quod circumfertur et flos, et somnium et narratio et fabula, ventus et aer mollis temere diffuens, penna non consistens, fluentum prætereurrens, et quæ sunt quam hæc magis nihili. Quid enim, dic queso, magnum existimas? quamquam putas magnam esse dignitatem? consulis? nam hæc dignitate nullam existimat vulgus esse majorem. Eo ergo qui tanto fuit splendore, qui fuit in magna habitus admiratione, is qui non est consul, nihil habet minus: et hic et ille est in eadem dignitate: similiter utrique paulo post non erunt. Quando fuit, quanto tempore, dic mihi? duorum dierum? hoc etiam sit in somnis. Sed est, inquit, somnium. Et quid tum? quod enim sit interdiu, non est somnium? dic mihi cur non hæc magis dicimus somnium? Ut enim somnia, cum dies accesserit, nihil esse convincuntur: ita et hæc nocte appetente nihil sunt: tantumdem enim temporis et nox et dies accipiunt, et totum tempus ex æquo dividunt. Sicut ergo iis quæ noctu facta sunt non lætatur quisquam interdiu: ita nec fieri potest ut noctu fruatur iis quæ interdiu facta sunt. Fuisti consul? et ego quoque. Sed ego noctu, et tu interdiu. Quid tum? ne sic quidem plus habes quam ego. Nisi forte hunc vel illum dici consulem, eam quæ ex verbis oritur capere voluptatem, plus habere efficit: ut exempli causa, id enim dicam apertius, si dixerò: Ille vel ille consul, et donavero hoc nomen, annon simul dictum est et abiit? Ita res quoque: simul apparuit consul, et non est amplius. Ponamus autem annum, et duos annos et tres et quatuor: ubi sunt qui decem annos fuerunt consules? Nusquam. Sed non sic Paulus: nam fuit splendidus tum vivens, non unum diem, nec duos, neque decem, non viginti, nec triginta, neque annos decem, nec viginti, nec triginta; sed et est mortuus, et quadringentesimus annus jam præ-

terint (a), et adhuc nunc est clarior, et multo clarior quam quando vivebat. Et hæc quidem in terra: sanctorum autem claritatem, quæ est in cælis, quamnam explicarit oratio? Quamobrem, rogo, hanc quæramus

(a) Sæpe vidimus Chrysostomum in temporum computatione non ita accuratum esse.

claritatem, hanc persequamur, ut assequamur: hæc enim est quæ est vere claritas. Tandem discedamus ab iis quæ ad hanc vitam pertinent: ut inveniamus gratiam et misericordiam in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

CAP. 6. v. 7. *Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem, et germinans herbam opportunam illis a quibus colitur, accipit benedictionem a Deo; 8. proferens autem spinas et tribulos, reprobata est et maledicto proxima: cujus consummatio in combustionem.*

1. (a) Cum timore audiamus Dei eloquia; cum timore et multo tremore: *Servite enim, inquit, Domino in timore, et exsultate ei cum tremore (Psal. 2. 11)*. Si autem et gaudium nostrum et exsultatio nostra debet esse cum tremore: quando etiam ea quæ dicuntur sunt terribilia, ut nunc, quo supplicio non sumus digni, si ea quæ dicuntur non audiamus cum tremore? Cum dixisset fieri non posse ut qui lapsi sunt iterum baptizentur, et remissionem per baptismum denuo accipiant, et ostendisset quam si res horrenda, subjungit: *Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem, et germinans herbam opportunam illis per quos colitur, accipit benedictionem a Deo; proferens autem spinas et tribulos reprobata est, et maledicto proxima: cujus consummatio in combustionem*. Timeamus ergo, o dilecti: non sunt Pauli hæc minæ, non sunt verba hominis: sunt Spiritus sancti, sunt Christi, qui in ipso loquitur. Estne ergo aliquis mundus ab his spinis? Quod si etiam essemus mundi, ne sic quidem confidere oporteret, sed timere et tremere, ne in nobis germinet spinæ: cum autem toti penitus simus spinæ et tribuli, undenam, dic quæso, confidimus, et supini ignavique reddimur? quid est quod nos facit ignavos et socordes? Si is qui videtur stare, debet timere ne cadat: nam *qui videtur, inquit, stare, videat ne cadat (1. Cor. 10. 12)*: qui cecidit, quam debet esse sollicitus ut resurgat? Si Paulus timet ne cum aliis predicaverit, ipse fiat reprobus (1. Cor. 9. 27), qui est adeo probus: nos qui jam facti sumus reprobi, quamnam assequemur veniam, cum nihil timeamus, sed tamquam consuetudinem Christianismum impleamus, et o leviter defungamur? Timeamus ergo, o dilecti; *Revelatur enim ira Dei de cælo (Rom. 1. 18)*: timeamus; revelatur enim non solum adversus impietatem, sed etiam adversus omnem iniquitatem, et parvam et magnam. Hic subindicat Dei benignitatem et clementiam. Imbrem autem dicit doctrinam; et quod superius dicebat, *Cum deberetis esse magistri propter tempus, id hic quoque dicit. Et multis in locis Scriptura doctrinam dicit*

(a) In Edit. Morel., hæc homilia decima incipit pag. 706. Colb. vero, omisisis omnibus, homilium incipit a morali exhortatione quæ huiusmodi habet N. 4.

imbrem: *Mandabo enim, inquit, nubibus ne in ipsam pluant imbrem (Isai. 5. 6)*, loquens de vinea: quod quidem alibi vocat famem panis et sitim aquæ (*Amos 8. 11*). Et iterum: *Fluvius Dei repletus est aquis (Psal. 61. 10)*. *Terra enim, inquit, sæpe venientem super se bibens imbrem*. Illic ostendit quod et verbum acceperint, et simul biberint, et id sæpe sint assequuti, nec id tamen eis profuerit. Si agricolæ, inquit, opera non fuisses cultus, si imbribus non esses irrigatus, non esset tantum malum: nam *Si non venissem, inquit, et eis non fuisset loquutus, peccatum non habuissent (Joan. 15. 22)*: si autem sæpe bibisti et accepisti, cur pro fructibus alia produxisti? *Expectavi, inquit, ut faceret uvam, fecit autem spinas (Isai. 6. 2)*. Vides quod Scriptura ubique spinas vocat peccata? Nam et David dicit: *Conversus sum in ærumnam dum mihi infixæ est spina (Psal. 31. 4)*. Non solum enim ingreditur, sed etiam infligitur: et si parum ejus remaneat, et non totum ipsum exemerimus, parum illud æque infert dolorem, alque in spina. Et quid dico ipsum parum? etiam postquam fuerit exemptum, diu immittit plagæ dolorem: ideoque multa medicina opus est et curatione, ut perfecte liberemur: neque enim peccatum solum eximere sufficit, sed etiam oportet curare locum percussum. Sed timeo ne nobis magis dicantur, quam aliis dicatur illud, *Terra enim, inquit, sæpe super se venientem bibens imbrem: semper enim bibimus, semper audimus: sed humorem statim perdimus, oriente sole, et propterea spinas effrimus*. Quænam sunt ergo spinæ? Audiamus Christum dicentem, quod sollicitudo hujus sæculi, et fallacia divitiarum suffocant verbum, et fit infrugiferum (*Luc. 8. 14*). *Terra enim, inquit, sæpe venientem super se bibens imbrem, et germinans herbam opportunam.*

2. Nihil est adeo opportunum, ut vitæ puritas: nihil adeo numerosum ac concinnum, ut vita optima, nihil adeo congruens, ut virtus. *Et germinans, inquit, herbam opportunam illis a quibus colitur, accipit benedictionem a Deo*. Illic dicit Deum esse auctorem omnium, Græcos sensim feriens, qui virtuti terræ adscribunt fructuum generationem. Neque enim sunt, inquit, manus agricolarum quæ ipsam terram excitant ad fructus ferendos, sed Dei jussus: propterea dicit: *Accipit benedictionem a Deo*. Vide autem quod in spinis non dixit, Pariens spinas, neque hoc utili usus est nomine; sed quid? *Proferens spinas: quasi dicas, eruens et expellens*. *Reprobata est, inquit, et maledicto proxima*. Papæ! quantum habet consolatio-

τίς ἂν παραστήσει λόγος; Αἰδὸν, παρακαλῶ, ταύτην ζητήσωμεν τὴν λαμπρότητα, ταύτην διώξωμεν, ἵνα αὐτῆς τύχωμεν· ἡ γὰρ ὄντως λαμπρότης αὐτῆ ἴστί. Ἀποστῶμεν λοιπὸν τῶν βιωτικῶν, ἵνα εὐρω-

μεν χάριν καὶ ἔλεον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[102] ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Γῆ γὰρ ἡ πιοῦσα τὸν ἐκ' αὐτῆς ἐρχόμενον πολλὰκις ὑετὸν, καὶ τίκτουσα βοτάνην εὐθετον ἐκείνοις δι' οὗ καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει εὐλογίας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ· ἐκφέρουσα δὲ ἀκάνθας καὶ τριβόλους, ἀδόκιμος καὶ κατάρως ἐγγύς· ἥς τὸ τέλος εἰς καύσιν.

α'. • Μετὰ φόβου τῶν λογίων ἀκούωμεν τοῦ Θεοῦ, μετὰ φόβου καὶ τρόμου πολλοῦ· δουλεύσατε γὰρ, φησί, τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλισθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ. Εἰ δὲ καὶ ἡ χαρὰ ἡμῶν, καὶ ἡ ἀγαλλίασις μετὰ τρόμου ὀφείλει γίνεσθαι, ὅταν καὶ φοβερὰ ἢ τὰ λεγόμενα, οἷα τὰ νῦν, τίνος οὐκ ἐσμὲν ἄξιοι τιμωρίας, μὴ μετὰ φρίκης ἐπακούοντες τῶν λεγομένων; Εἰπὺν ὅτι ἀδύνατον τοὺς παραπεισθέντας βαπτισθῆναι δεύτερον, καὶ τὴν διὰ τοῦ λουτροῦ ἄφεσιν πάλιν λαβεῖν, καὶ δεῖξαι τὸ φορικτὸν τοῦ πράγματος, ἐπάγει· Γῆ γὰρ ἡ πιοῦσα τὸν ἐκ' αὐτῆς πολλὰκις ἐρχόμενον ὑετὸν, καὶ τίκτουσα βοτάνην εὐθετον ἐκείνοις δι' οὗ καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει εὐλογίας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ· ἐκφέρουσα δὲ ἀκάνθας καὶ τριβόλους, ἀδόκιμος, καὶ κατάρως ἐγγύς· ἥς τὸ τέλος εἰς καύσιν. Φοβηθῶμεν οὖν, ἀγαπητοί! οὐκ ἔστι Παῦλος αὐτῆ ἡ ἀπειλή, οὐκ ἔστι ἀνθρώπου τὰ ῥήματα· τοῦ Πνεύματός ἐστι τοῦ ἁγίου, τοῦ Χριστοῦ τοῦ λαλοῦντος ἐν αὐτῷ. Ἄρα τίς ἐστίν ὁ τούτων τῶν ἀκανθῶν καθαρὸς; Εἰ δὲ καὶ ἡμεν καθαρὸι, οὐδὲ οὕτω θαρρῆν ἐχρήν, ἀλλὰ δεδοικέναι καὶ τρέμειν μήποτε ἀκανθαὶ βλαστήσωσιν ἐν ἡμῖν· ὅταν δὲ ὅλοι δε' ὅλου ἀκανθαὶ ὦμεν καὶ τριβόλοι, πόθεν θαρρῶμεν, εἰπέ μοι, καὶ ὑποιοὶ γινόμεθα; τί τὸ ποιῶν ἡμᾶς ῥαθυμεῖν; Εἰ ὁ δοκῶν ἐστάναι, ὀφείλει δεδοικέναι μὴ πέτῃ· Ὁ δοκῶν γὰρ ἐστάναι, φησί, βλαπῆτω μὴ πέσῃ· ὁ πσιῶν πῶς ὀφείλει μεριμνᾶν ὥστε ἀναστῆναι; Εἰ Παῦλος φοβεῖται μὴ πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένηται, καὶ δέδοικεν τὸ μὴ γενέσθαι ἀδόκιμος, ὁ οὕτω δόκιμος· ἡμεῖς οἱ γενόμενοι ἤδη ἀδόκιμοι, τίνα ἔχομεν ἀπολογία καὶ συγκώμην, οὐδένα φόβον ἔχοντες, ἀλλ' ὡς συνήθειαν, οὕτω πληροῦντες τὸν Χριστιανισμόν, καὶ ἀφοσιούμενοι; [103] Φοβηθῶμεν τοίνυν, ἀγαπητοί! Ἀποκαλύπτεται γὰρ ἐρηγὴ τοῦ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ· φοβηθῶμεν· ἀποκαλύπτται γὰρ οὐκ ἐπ' ἀσέβειαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πᾶσαν ἀδικίαν, καὶ μικρὰν καὶ μεγάλην. Ἐνταῦθα τοῦ Θεοῦ τὸ φιλόανθρωπον αἰνίττεται. Ἰστέον δὲ τὴν διδασκαλίαν φησί· καὶ ὅπερ ἀνωτέρω ἔλεγεν, Ὁφείλλοντες εἶναι διδασκαλοὶ διὰ τὸν χρόνον, τοῦτο καὶ ἐνταῦθά φησι. Καὶ πολλαχοῦ ὑετὸν τὴν διδασκαλίαν ἡ Γραφή λέγει· Ἐργασθῆναι γὰρ, φησί, ταῖς νεφέλαις τοῦ μὴ βρέξει εἰς αὐτὸν ὑετὸν· περὶ τοῦ ἀμπελώνος λέγουσα· ὅπερ ἀλλοχοῦ λιμὸν ἄρτου καὶ δίψαν ὕδατος καλεῖ. Καὶ πάλιν·

Ὁ ποταμὸς τοῦ Θεοῦ ἐπληρώθη ὑδάτων. Γῆ γὰρ ἡ πιοῦσα, φησί, τὸν ἐκ' αὐτῆς πολλὰκις ἐρχόμενον ὑετὸν. Ἐνταῦθα δηλοῖ, ὅτι καὶ ἐδέξαντο καὶ συνέπιον τὸν λόγον, καὶ πολλάκις τοῦτου ἔτυχον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀπάναντο. Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἐγεωργήθη, φησί, εἰ μὴ ἀπέλασας ὑετῶν, οὐκ ἦν τοσοῦτον τὸ κακόν· Εἰ γὰρ μὴ ἦλθον, φησί, καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἀμαρτίαν οὐκ εἶχον· εἰ δὲ πολλάκις ἔπιες καὶ ἐδέξω, τίνος ἔνεκεν ἀντι καρπῶν ἕτερα ἐξήγαγες; Ἐμείνα γὰρ, φησί, ἵνα ποιῆσθαι σταφυλήν, ἐποίησεν δὲ ἀκάνθας. Ὁρᾷ; ὅτι πανταχοῦ ἡ Γραφή ἀκάνθας καλεῖ τὰ ἀμαρτήματα; Καὶ γὰρ καὶ ὁ Δαυὶδ φησιν Ἐστράφη ἐν τῷ καλαικωρίῳ, ἐν τῷ ἐμπαγήναι μοι ἀκανθῶν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἐπέργεται, ἀλλ' ἐμπήγνυται· κἂν μικρὸν αὐτῆς ἐναπομείνη, καὶ μὴ πᾶσαν αὐτὴν ἐξέλωμεν, αὐτὸ τὸ μικρὸν ὀδυνᾷ ὁμοίως, καθάπερ ἐπὶ τῆς ἀκάνθης· καὶ τί λέγω αὐτὸ τὸ μικρὸν; Καὶ μετὰ τὸ ἐξαιρεθῆναι, ἐπιπολὺ τῆς πληγῆς τὴν ὀδύνην ἐναφίσει· καὶ διὰ τοῦτο δεῖ θεραπεύειν πολλῆς καὶ λατρίας, ὥστε τέλειον αὐτῆς ἐλευθερωθῆναι· οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ τὸ ἐξελεῖν μόνον τὴν ἀμαρτίαν, ἀλλὰ δεῖ καὶ τὴν πληγέντα θεραπεύσειν τόπον. Ἀλλὰ δέδοικα μὴ πρὸς ἡμᾶς ἢ τὸ λεγόμενον μᾶλλον ἢ πρὸς ἐτέρους, τὸ, Γῆ ἡ πιοῦσα τὸν ἐκ' αὐτῆς πολλὰκις ἐρχόμενον ὑετὸν· αἰεὶ γὰρ πίνομεν, αἰεὶ ἀκούομεν, ἀλλ' εὐθέως τὴν νοτιὰ ἀπόλλυμεν, τοῦ ἡλίου ἀνατείλαντος, καὶ διὰ τοῦτο ἀκάνθας ἐκφέρομεν. Τίνες οὖν αἱ ἀκανθαὶ; Ἀκούσωμεν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι ἡ μέριμνα τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἡ ἀπάτη τοῦ πλοῦτου συμπνίγει τὸν λόγον, καὶ ἄκαρπος γίνεται. Γῆ γὰρ ἡ πιοῦσα, φησί, τὸν ἐκ' αὐτῆς πολλὰκις ἐρχόμενον ὑετὸν, καὶ τίκτουσα βοτάνην εὐθετον.

[104] β'. Οὐδὲν οὕτως εὐθετον, ὡς βίον καθαρότης, οὐδὲν οὕτως εὐρυθμον, ὡς βίον ἀριστος, οὐδὲν οὕτως εὐθετον, ὡς ἀρετῆ. Καὶ τίκτουσα, φησί, βοτάνην εὐθετον ἐκείνοις δι' οὗ καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει εὐλογίας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἐνταῦθά φησι τὸν Θεὸν αἴτιον τῶν ἀπάντων γίνεσθαι, πλήττων τοὺς Ἕλληνας ἡρέμα, τοὺς τῆ δυνάμει τῆς γῆς τῶν καρπῶν τὴν γέννησιν ἐπιγράφοντας. Οὐδὲ γὰρ αἱ γεωργικαὶ χεῖρες, φησί, εἰσὶν αἱ τὴν γῆν πρὸς τὴν τῶν καρπῶν φορὰν διεγείρουσαι, ἀλλὰ τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα· διὰ τοῦτο φησί· Μεταλαμβάνει εὐλογίας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὅρα πῶς ἐπὶ τῶν ἀκανθῶν οὐκ εἶπε, τίκτουσα ἀκάνθας, οὐδὲ τῷ χρησίμῳ τούτῳ ὀνόματι ἐχρήσατο, ἀλλὰ τί; Ἐκφέρουσα ἀκάνθας ὡς ἂν εἴποι τις, ἐκδράσσοισα, ἐκβάλλουσα. Ἀδόκιμος, φησί, καὶ κατάρως ἐγγύς. Βαβαί, πόσην ἔχει παραμυθίαν ὁ λόγος! Κατάρως γὰρ εἶπεν ἐγγύς, οὐ κατάρως· ὁ δὲ μηδέπω εἰς τὴν κατάρων ἐμπεσῶν, ἀλλ' ἐγγύς γενόμενος, καὶ μακρὰν γενέσθαι· δυνήσεται. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον παραμυθῆ-

* Videtur quae in marg. Interpretationis Latinae notata sunt. Est.

σατο, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐξῆς· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀδόκιμος, καὶ κατάρξας ἔγγυς, ἥτις καήσεται· ἀλλὰ τί; Ἦς τὸ τέλος εἰς καῦσιν· δηλῶν ὅτι ἕαν μέχρι τέλους οὕτως ἐπιμείνη, τούτῳ πείσεται. Ὡστε, ἕαν ἐκτέμωμεν καὶ κατακαύσωμεν τὰς ἀκάνθας, δυνησόμεθα τῶν μυρίων ἀπολαύσαι ἀγαθῶν, καὶ γενέσθαι δόκιμοι, καὶ εὐλογίας μετασχεῖν. Εἰκότως δὲ τὴν ἀμαρτίαν τρίβολον ἐκάλεσεν, εἰπὼν, Ἐκφέρουσα δὲ ἀκάνθας καὶ τρίβολους· ὅθεν γὰρ ἂν αὐτὴν κατάσχησ, πλήττει καὶ δάκνει, καὶ ἔστιν ἀειδής καὶ τῷ ἰδεῖν. Καθαψάμενος τοίνυν αὐτῶν ἱκανῶς, καὶ φοβήσας καὶ πλήξας, θεραπεύει πάλιν, ὥστε μὴ πλέον καταβαλεῖν, καὶ ὑπτίους ἐργάσασθαι· τὸν γὰρ νωθρὸν ὁ πλήττων νωθρότερον ἐργάζεται. Οὕτε οὖν πάντῃ καλακεύει, ὥστε μὴ ἐπάραι, οὐτε πάντῃ κλητταί, ὥστε μὴ ὑπτιωτέρους ποιῆσαι· ἀλλ' ὀλίγον ἐμβαλὼν τὸ κλητικόν, καὶ τὸ θεραπευτικόν προσφέρει διὰ τῶν ἐπαγομένων, ὥστε ὁ βούλεται κατορθῶσαι. Τί γὰρ φησὶ; *Πεπείσμεθα δὲ περὶ ὁμῶν, ἀγαπητοί, τὰ [105] κρείττονα, καὶ ἐχόμενα σωτηρίας, εἰ καὶ οὕτω λαλοῦμεν.* Τουτέστιν, οὐχ ὡς κατεγνωκότες ὁμῶν ταῦτα λέγομεν, οὐδὲ ὡς νομίζοντες ὑμᾶς ἀκανθῶν πλήρεις, ἀλλὰ δεδοκότες μὴ τοῦτο γένηται· βέλτιον γὰρ ὑμᾶς τοῖς ῥήμασι φοβῆσαι, ἵνα μὴ τοῖς πράγμασιν ἀλγήσητε. Καὶ τοῦτο τῆς συνέσεως Παύλου μάλιστα. Καὶ οὐκ εἶπε, Νομίζομεν, οὐδὲ, Στοχαζόμεθα, οὐδὲ, Προσδοκῶμεν, οὐδὲ, Ἐλπίζομεν, ἀλλὰ τί; *Πεπείσμεθα.* Ὁ καὶ Γαλάταις γράφων *Ἐλεγε· Πέποιθα δὲ εἰς ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ, ὅτι οὐδὲν ἄλλο φρονήσετε. Οὐκ εἶπε, Φρονεῖτε, ἀλλὰ, Φρονήσετε.* Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐπειδὴ σφόδρα κατεγνωσμένοι ἦσαν, καὶ οὐκ εἶχεν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν παρόντων ἐπαινέσαι, ἀπὸ τῶν μελλόντων τοῦτο ποιεῖ. *Οὐδὲν ἄλλο φρονήσετε, λέγων·* ἐνταῦθα δὲ ἀπὸ τῶν παρόντων· *Πεπείσμεθα δὲ περὶ ὁμῶν, ἀγαπητοί, τὰ κρείττω, καὶ ἐχόμενα σωτηρίας, εἰ καὶ οὕτω λαλοῦμεν.* Καὶ ἐπειδὴ ἀπὸ τῶν παρόντων οὐ τοσαῦτα εἶχεν εἰπεῖν, ἀπὸ τῶν παρελθόντων κατασκευάζει τὴν παραμυθίαν, καὶ φησιν· *Οὐ γὰρ ἀδικος ὁ Θεὸς ἐπιθέσθαι τοῦ ἔργου ὁμῶν, καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης, ἥς ἐνεδείξασθε εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, διακορησάντες τοῖς ἀγίοις καὶ διακονοῦντες Βαβαί, πῶς αὐτῶν ἀνεκτήσατο τὴν ψυχὴν καὶ ἀνέβρωσε, τῶν παλαιῶν ἀναμνήσας πραγμάτων, καὶ εἰς ἀνάγκην καταστήσας τοῦ μὴ προσδοκᾶν ἐπιληθῆσθαι τὸν Θεόν! Ἀνάγκη γὰρ ἐκείνων ἀμαρτάνειν τὸν μὴ πεπληρορημένον περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίας, καὶ τῆς τῶν ἐκάστῳ βεβιωμένων κατ' ἀξίαν παρ' αὐτοῦ ἀνταποδόσεως, καὶ λέγειν ὅτι ἀδικος ὁ Θεός.* Ὡστε συνηγάγκασεν αὐτοὺς πάντως προσδοκᾶν ἐκεῖνα τὰ μέλλοντα. Τὸν γὰρ ἀπεγνωκῶτα ἀπὸ τῶν παρόντων καὶ ἀπαγορεύσαντα, ἀπὸ τῶν μελλόντων ἀναβρῶσκει δυνήσεται τις· ὡς καὶ αὐτὸς Γαλάταις γράφων ἔλεγεν, *Ἐτρέχετε καλῶς· τίς ὑμῶν ἐνέκοψε;* καὶ πάλιν, *Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῆ; εἰ γὰρ καὶ εἰκῆ.* Ὡς περὶ δὲ ἐνταῦθα μετὰ ἐπιπλήξεως τίθησι τὸ ἐγκώμιον, λέγων· *Ὁφειλοντες εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον· οὕτω καὶ ἐκεῖ·* Θανμάζω ἔτι οὕτω ταχέως μετατίθεσθε. Μετ' ἐκπλήξεως τὴ

ἐγκώμιον· περὶ γὰρ μεγάλων, ὅταν ἐκπέσωσι, θαυμάζομεν. Ὁρᾶς ἐγκεκρυμμένον τὸν ἔπαινον τῆ κατηγορίας καὶ τῆ διαβολῆς; Καὶ οὐ περὶ ἑαυτοῦ τοῦτο μόνον φησὶν, ἀλλὰ καὶ περὶ πάντων· οὐ γὰρ εἶπε, Πέπεισμαι, ἀλλὰ, *Πεπείσμεθα περὶ ὁμῶν τὰ κρείττονα·* τουτέστι, τὰ χρηστά. Ἦτοι περὶ πολιτείας, ἢ περὶ ἀντιδόσεως ταῦτά φησιν. Ἔτι εἰπὼν ἀνωτέρω, ὅτι Ἀδόκιμος καὶ κατάρξας ἔγγυς, καὶ ὅτι εἰς καῦσιν ἔσται, ἵνα μὴ [106] διῆξη περὶ αὐτῶν τοῦτο λέγειν, ἐπήγαγεν εὐθέως τὸ, *Οὐ γὰρ ἀδικος ὁ Θεὸς ἐπιθέσθαι τοῦ ἔργου ὁμῶν, καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης·* δηλῶν, ὅτι εἰ καὶ οὕτω λαλοῦμεν, οὐ πάντως περὶ ὁμῶν τοῦτο λέγομεν. Καὶ εἰ περὶ ἡμῶν οὐ λέγει, τί δήποτε καθάπτῃ νωθροὺς καλῶν, καὶ μνημονίους ἀκανθῶν ἐκφοβεί; Ἐπειδὴ ἐπιθυμοῦμεν, φησὶν, *Ἔνα ἕκαστον ὁμῶν τὴν αὐτὴν ἐνδείκνυσθαι σπουδὴν πρὸς τὴν πληροφορίαν τῆς ἐλπίδος ἄχρι τέλους·* ἵνα μὴ νωθροὶ γένησθε, μνητῆται δὲ τῶν διὰ πίστεως καὶ μακροθυμίας κληρονομοῦντων τῆς ἐπιτηρίας.

γ. Ἐπιθυμοῦμεν, φησὶν· οὐκ ἔρα μέχρι ῥημάτων τοῦτο βουλόμεθα μόνον. Ἀλλὰ τί ἐπιθυμοῦμεν, εἶπε. Ἐπιθυμοῦμεν τῆς ἀρετῆς ὑμᾶς ἔχεσθαι· οὐχ ὡς τῶν προτέρων καταγινώσκοντες, φησὶν, ἀλλ' ὅτι τῶν μελλόντων δεδοκότες. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Οὐχ ὡς τῶν προτέρων καταγινώσκοντες, ἀλλὰ τῶν παρόντων· ἐξελεύθητε γὰρ, ῥαθυμότεροι γενόμενα. Ἄλλ' ἵνα πῶς προσηνῶς ἐνέφηγε, καὶ οὐκ ἐπλήξε. Τί γὰρ φησιν; *Ἐπιθυμοῦμεν δὲ ἕκαστον ὁμῶν τὴν αὐτὴν σπουδὴν ἐνδείκνυσθαι ἄχρι τέλους.* Τοῦτο γὰρ τὸ θαυμαστόν ἐστι τῆς Παύλου συνέσεως, ὅτι οὐκ ἐνδείκνυται, ὅτι ἐνδίδωκαν, ὅτι καθυφῆκαν. Τὴ γὰρ εἰπὼν, *Ἐπιθυμοῦμεν ἕκαστον ὁμῶν, τοῦτό ἐστιν, ὡς ἂν εἴποι τις·* Θέλω σε σπουδάξω ἀεὶ, καὶ οἶος ἦς πρότερον, τοιοῦτον εἶναι καὶ νῦν καὶ εἰς τὸ μέλλον. Τοῦτο γὰρ τὸν ἐλεγχον προσηνέστερον καὶ εὐπαράδεκτον ἐργάζεται. Καὶ οὐκ εἶπε, Θέλω, ὅπερ ἦν διδασκαλικῆς αὐθεντίας, ἀλλ' ὁ πατρικῆς ἦν φιλοστοργίας καὶ πλέον τοῦ οἴλειν, *Ἐπιθυμοῦμεν·* μονονουχὶ λέγων· Σύγγνωτε κἄν φορτικόν τι φθεγξόμεθα. *Ἐπιθυμοῦμεν γὰρ ἕνα ἕκαστον ὁμῶν τὴν αὐτὴν ἐνδείκνυσθαι σπουδὴν πρὸς τὴν πληροφορίαν τῆς ἐλπίδος ὁμῶν ἄχρι τέλους.* Τί ἐστὶ τοῦτο; Ἡ ἐλπίς, φησὶ, διαβαστάζει, αὐτὴ ἀνακτάται πάλιν· μὴ ἐκλυθῆτε, μηδὲ ἀπελπίσητε, ἵνα μὴ περιττῆ ὁμῶν ἡ ἐλπίς ἦ· ὁ γὰρ ἀγαθὸς ἐργαζόμενος, καὶ ἀγαθὰ ἐλπίζει, καὶ οὐδέποτε ἀπελπίζει ἑαυτόν. *Ἴνα μὴ νωθροὶ γένησθε, ἀκμὴν γένησθε.* Καὶ μὴ ἀνωτέρω ἔλεγεν· *Ἐπεὶ νωθροὶ γενήσατε ταῖς ἀκοαῖς.* Ἄλλ' ὅρα πῶς ἐχεῖ μέχρι τῆς ἀκοῆς τὴν νωθρότητα ἔστησεν· ἐνταῦθα εἰ καὶ αὐτὸ τοῦτο φθέγγεται, ἀλλ' ἔτερον τι αἰνίττεται· ἀντὶ γὰρ τοῦ εἰπεῖν, *Μὴ ἐναπομείνητε τῆ ῥαθυμίας, μὴ νωθροὶ γένησθε,* εἶπε. Πάλιν αὐτοὺς εἰς τὸν μέλλοντα ἐξάγει καιρὸν τὸν ἀνεύθυνον, εἰπὼν· *Ἴνα μὴ νωθρότεροι γένησθε·* ἐκείνου γὰρ τοῦ μήπω παρόντος; [107] οὐκ ἂν εἴημεν ὑπεύθυνοι. Ὁ μὲν γὰρ εἰς τὸ παρὸν παρακαλούμενος σπουδάξεν, ὡς ῥαθυμῶν, ἴσως καὶ ἐκνηρίτερος

nam quod dicitur! *Est, inquit, maledicto proxima, non maledictum: qui autem nondum incidit in maledictum, sed prope est, etiam procul esse poterit. Nec hoc solum est consolatus, sed eo etiam quod deinceps sequitur: non enim dixit: Reproba est et maledicto proxima, quæ comburetur; sed quid? Cujus fuis est in combustionem.* Si permaneat, inquit, usque ad fluem, id patietur. Quamobrem si spinas exciderimus et exasserimus, poterimus frui bonis innumerabilibus, et probi effici, et esse participes benedictionis. Merito autem peccatum appellavit tribulum, dicens, *Proferens autem spinas ac tribulos: nam undecumque id tenueris, ferit et mordet, et visu etiam eum deformet et tetrum.* Cum ergo eos satis teigisset, terrisset ac pupugisset, rursus curat ac medetur, ne eos plus quam par sit dejiciat, ignavosque reddat ac supinos: nam qui segnem ferit ac desidem, eum reddit segniores. Neque ergo omnino blanditur, ne animo extollat; neque gravius ferit, ne reddat segniores; sed paucillam injiciens quod feriat, multum adhibet quod curet ac medeatur per ea quæ subjungit, ut quod vult efficiat. Quid enim dicit? (a) [Non hæc dicimus tamquam qui vos condemnaverimus, nec ut qui existimemus vos esse plenos spinis, sed ut qui timeamus ne hoc accidat: melius est enim vos verbis terrere, ne re ipsa doleatis. Et hoc maxime est Pauli prudentiæ. Et non dixit, Existimamus, nec, Conjicimus, nec, Expectamus, nec, Speramus; sed quid?] 9. *Confidimus autem de vobis, dilectissimi, meliora et viciniora salutis, tametsi ita loquimur.* Hoc est, Non ut condemnantes vos, ista dicimus, neque ut arbitrantes vos spinis esse obritos et plenos, sed timentes ne hoc fiat: præstat enim vos ex verbis formidare, ne re ipsa tandem doleatis. Atque in hoc præsertim prudentiæ Pauli apparet. Neque vero dixit, Arbitramur, neque, Conjecturam facimus, neque, Expectamus, neque, Speramus, sed quid? *Confidimus.* Quod etiam dicebat scribens ad Galatas: *Confido autem de vobis in Domino, quod nihil aliud sapietis* (Gal. 5. 10). Non dixit, Sapitis, sed *Sapietis.* Illic quidem, quia valde eos reprehenderat, nec habebat unde eos a rebus præsentibus laudaret, a futuris id aggreditur, dicens, *Nihil aliud sapietis:* hic autem a præsentibus: *Confidimus autem, dilecti, de vobis meliora et viciniora salutis, etsi sic loquimur.* Et quoniam a præsentibus non multa habebat quæ diceret, a præteritis instituit consolationem, et dicit: 10. *Non enim injustus est Deus, ut oblitiscatur operis vestri et dilectionis, quam ostendistis in nomine ipsius, qui ministravit sanctis et ministratis.* Papæ! quomodo eorum recreat et confirmat animam, res veteres revocans in memoriam, et redigens ad necessitatem non expectandi Deum esse oblitum? Necesse est enim ut ille peccet, qui non certam habet persuasionem de justo Dei judicio et de æqua mercede secundum vitam

rationem danda, et ut dicat Deum esse injustum. Quamobrem eos omnino coegit expectare illa futura. Eum enim qui ex rebus præsentibus desperavit et animum despondit, ex futuris poterit quispiam corroborare: sicut ipse quoque ad Galatas scribens dicebat: *Currebatis bene; quis vos impedit?* et iterum: *Tanta passi estis sine causa? si tamen sine causa.* Sicut autem hic cum increpatione laudem ponit, dicens: *Cum deberetis esse magistri propter tempus:* ita illic quoque: *Miror quod tam cito transferimini* (Gal. 5. 7. et 3. 4. et 1 6). Laus est cum admiratione: nam de rebus magnis quando exciderint miramur. Vides in accusatione et reprehensione absconsam esse laudem? Nec de se solum hoc dicit, sed etiam de omnibus: non enim dixit, *Confido, sed, Confidimus de vobis meliora:* id est, bona. Aut hæc autem dicit de bona vitæ agendæ ratione, aut de remuneratione. Deinde cum dixisset superius quod sit reproba et maledicto proxima, et quod erit in combustionem: ne videatur de iis isthæc effari, subiunxit statim: *Non enim injustus est Deus, ut oblitiscatur operis vestri et dilectionis; ostendens, quod etsi ita loquimur, non omnino hæc de vobis dicimus.* Et si de nobis non dicit, quid demum tamquam desides perstringis, et terros spinarum refricans memoriam? 11. *Cupimus autem unumquemque vestrum eandem ostendere sollicitudinem ad expletionem spei usque in finem; 12. ut non segnes efficiamini, verum imitatores eorum qui fide et patientia hereditabunt promissiones.*

3. *Pauli prudentia mirabilis.* — *Cupimus, inquit; non solum ergo ad verba usque hoc volumus. Sed quid cupis? Cupimus vos adherere virtuti, non tamquam priora condemnantes, sed de futuris timentes.* Et non dixit, Tamquam priora condemnantes, sed præsentis: estis enim dissoluti, facti estis segniores. Sed vide quam placide id ostendit, et non ferit. Quid enim dicit? *Cupimus autem unumquemque vestrum eandem ostendere sollicitudinem usque in finem.* Hoc enim Pauli prudentiæ est admirabile, quod non ostendit eos cessasse, et factos esse remissiones. Dicere enim, *Cupimus unumquemque vestrum, hoc est, perinde ac si dicas: Volo te semper studere, et qualis prius eras, talem esse et nunc et in posterum.* Hoc enim mihiorem facit reprehensionem, et non ægre admittendam. Nec dicit, Volo, quod erat docendi auctoritatis; sed, quod paternæ erat benevolentis magis quam velle, *Cupimus; propemodum dicens: Ignoscite si quid molestum et grave dixerimus. Cupimus unumquemque vestrum eandem ostendere sollicitudinem ad expletionem spei vestrum usque in finem.* Quid est hoc? Spes, inquit, portat, ipsa recreat: Ne assilamini, ne desperetis, ne sit vestra spes supervacanea: nam qui bona operatur, bona sperat, et numquam de se desperat. *Ut non segnes efficiamini, adhuc efficiamini: Atqui dicebat superius, Quoniam imbecilli facti estis ad audiendum.* Sed vide quomodo segnitiam ibi ad auditum usque statuerit; hic autem aliud tacite significat: cum dicturus enim esset, Ne permaneat, dixit, *Ne segnes efficiamini.* Rursus eos ad futurum

(a) Quæ inter duos unctios clauduntur ab Interprete Latino, ex Græco suo exemplari expressa fuere, et in Mutinensi versione leguntur. In Editis autem Græcis nostris non habentur. Colbertinus Codex hic deficit, ut diximus.

tempus profert quod culpæ non est affine, dicens, *Ut non segniores efficiamini*. Illius enim quod nondum est, numquam fuerimus culpæ obnoxii. Nam is, quem quis hortatur ut in præsens sit diligens et sollicitus, cum sit negligens, fortasse erit etiam pigrior et negligentior; quem autem in futurum, non ita. *Cupimus autem*, inquit, *unumquemque vestrum*. Multa benevolentia est: et magnorum et parvorum similiter curam gerit, et novit omnes, et neminem despicit; sed in unumquemque eandem gerit curam, et parem in omnes honorem. Unde etiam magis persuadebat, ut verborum susciperent molestiam et asperitatem. *Ut non segnes*, inquit, *efficiamini*. Nam ut desidia lædit corpus: ita etiam animam cessatio a bonis supiniorum reddit, et ignaviosem et imbecillam. *Imitatores autem*, inquit, *eorum qui per fidem et patientiam hereditant promissiones*. Et quinam hi sint, deinceps dicit. Prius dixi, *Imitamihi ea quæ prius a vobis recte gesta sunt*: deinde ne dicant, quænam? eos deducit ad patriarcham, eorum quidem quæ recte gesta sunt, ipsis propria exempla afforens; ne autem putarent se esse desertos, a patriarcha confortat. Hoc autem facit, ne dicerent se contemptos-quasi nullius pretii derelictos fuisse; sed possent scire quod virorum valde generosorum et fortium sit hoc, nempe viam ingredi per tentationes, et quod viris magnis et admirandis sic usus sit Deus. Oportet autem, inquit, omnia ferre cum patientia: hoc enim est etiam credere. Si autem dicat quod dei, et statim acceperis, quid credidisti? non est, inquit, amplius tuæ fidei, sed meæ, inquit, qui promissa prius explevi et dedi. Sin autem dicam, *Do, et post centum annos dabo, tu autem non desperaveris, tunc me existimasti fide dignum, tunc habes de me eam quam par est opinionem*. Vides quod sæpe nascitur incredulitas, non solum ex spei egestate, sed etiam ex pusillanimitate, et quod non sis patienti animo, et non ex eo qui promisit. *Non est enim*, inquit, *injustus Deus, ut obliviscatur dilectionis vestræ et sollicitudinis, quam ostendistis in nomine ipsius, qui ministrastis sanctis et ministrastis*. Magna de illis testificatur, non opera tantum, sed et alacri animo facta: id quod alibi ait: *Non solum autem, sed et se ipsos dederunt Domino et nobis. Quam ostendistis*, inquit, *in nomine ejus, qui ministrastis sanctis et ministrastis*. Vide quomodo illos rursus curat, ut qui dixerit et hic repetierit. *Qui ministrastis*, ut eos excitat, ostendens quod non illis fecerint, sed Deo. *Quam ostendistis*, inquit, non solum in sanctos, sed in Deum: hoc enim est, *In nomine ipsius*; ac si diceret, Propter nomen ejus omnia fecistis. Qui ergo tantam a vobis accipit sollicitudinem et dilectionem, vos numquam despiciet, neque vestri obliviscetur.

4. Hæc audientes, rogo, ministremus sanctis. Omnis enim fidelis est sanctus, quatenus est fidelis: etiamsi quis sit mundanus et sæcularis, est sanctus: *Sanctificatus enim*, inquit, *est vir infidelis in uxore, et uxor infidelis in viro* (1. Cor. 7. 14). Vide quomodo fides facit sanctificationem. Si ergo mundanum vide-

rimus in aliquo infortunio, manum et porrigamus. Ne in eos solum qui sedent in montibus non truum studium ostendamus: illi quidem sunt sancti et vita et fide; sancti autem hi quoque fide, multi autem etiam vita. Ne, si monachum viderimus in carcere, tunc ingrediamur; sin autem mundanum, non ingrediamur: est hic quoque sanctus et frater. Quid vero, inquit, si sit immundus et sceleratus? Audi Christum dicentem: *Nolite judicare, ut non judicemini* (Matth. 7. 1). Tu fac propter Deum. Et quid dico? vitiansi ex gentibus quempiam viderimus in infortunio, oportet ei benefacere; et, ut semel dicam, omni homini cui adversi aliquid accidit: multo autem magis mundano fidei. Audi Paulum dicentem, *Bonum facite ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei* (Gal. 6. 10). Sed nescio unde hoc sit introductum, et undenam hæc invaserit consuetudo. Nam qui eos solum querit qui vitam agunt solitariam, et vult illis benefacere, et de illis rursus curiose scrutans et dicens: Si non sit dignus, si non sit justus, si non faciat signa, manum non porrigam: eleemosynæ plurimum detraxit, quin etiam hoc ipsum quoque tempore procedente rursus auferet. Atqui illa etiam est eleemosyna quæ sit in peccatores, quæ in reos. Hoc enim est eleemosyna, non eorum qui bona fecerunt opera, sed eorum qui peccarunt, misereri. Et ut scias, audi Christi parabolam. *Descendit*, inquit, *quidam ab Jerosolymis in Jericho, et incidit in latrones* (Luc. 10. 30. seqq.): et cum eum verberassent, reliquerunt in via semimortuum sauciatum. Venit autem forte quidam Levita, et eum visum præterit: similiterque sacerdos illo viso præterivit. Venit deum quidam Samaritanus, et multam ejus curam gessit: alligavit vulnera, infudit oleum, imposuit asino, duxit in diversorium, dixitque præfecto diversorii, Curam ejus gere. Et vido magnam liberalitatem: *Et ego*, inquit, *dabo tibi quidquid impenderit*. Deinde interrogat, *Quis est ergo*, inquit, *ejus proximus?* Respondens legisperitus, *Qui fecit misericordiam*, audit: *Vade ergo, et tu fac similiter*. Et vido qualem dixit parabolam. Non dixit, quod Judæus fecerit in Samaritanum, sed quod Samaritanus omnem illam ostenderit liberalitatem. Hinc discimus, parem omnium curam esse habendam, nec domesticorum fidei solum, neglectis aliis. Sic ergo tu quoque, si videris aliquem male patientem, nihil amplius scrutaris: habet ille jus auxilii, quod male patitur. Nam si asinum, quem videris suffocari, erigis, nec cujus sit scrutaris, multo magis non oportet scrutari cujus ille homo sit: Dei est, sive sit Græcus, sive Judæus: si sit infidelis, indiget auxilio. Si enim examinare quidem et dijudicare tibi esset permissum, recte diceret: nunc autem cautitas non sinit hæc examinare. Nam si nec de sanis oportet scrutari, nec de aliorum rebus esse curiosos, multo magis de male patientibus. Alioqui vero quid? Vidisti eum rebus uti secundis, et gloria florere et in bona existimatione esse, cum dicis eum esse malum et improbum? male patitur: si autem videas male patientem, ne dicas

ἔστι· ὁ δὲ εἰς τὸ μέλλον, οὐχ οὕτως. Ἐπιθυμοῦμεν δὲ, φησὶν, *ἕκαστον ὕμῶν*. Πολλὴ ἡ φιλοστοργία· καὶ μεγάλων καὶ μικρῶν ὁμοίως κηδεύεται, καὶ πάντες οἶδα, καὶ οὐδένα παρορᾷ, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν περὶ ἕκαστον κηδεμονίαν ἐπιδεικνύεται, καὶ τὴν ἰσοτιμίαν πρὸς πάντας· ὁθεν καὶ μάλλον ἐπειθε δέξασθαι τὸ φορητῶν τῶν ῥημάτων. *Ἴνα μὴ γωθροὶ γένησθε*, φησὶ. Καθάπερ γὰρ ἡ ἀργία τὸ σῶμα βλάπτει· οὕτω καὶ τὴν ψυχὴν ἡ ἀργία τῶν ἀγαθῶν ὑπικωτεῖραν ἐργάζεται καὶ ἀσθενῆ. *Μιμηταὶ δὲ, φησὶ, τῶν διὰ πίστεως καὶ μακροθυμίας κληρονομοῦντων τὰς ἐπαγγελίας*. Καὶ τίνες οὗτοι εἰσιν, ἐξῆς λέγει. Πρῶτον εἶρηκε, *Μιμηταὶ τὰ πρότερα ὑμῶν κατορθώματα*· εἶτα, *ἵνα μὴ λέγωσι*. Ποῖα; αὐτοὺς ἀνάγει ἐπὶ τὸν πατριάρχην, τῶν μὲν κατορθωμάτων οἰκῶν ἄν εὐνοίας φέρων τὰ ὑποδείγματα, τοῦ δὲ νομίζειν ἔγκαταλείφθαι, ἀπὸ τοῦ πατριάρχου. Τοῦτο δὲ ποιῆ, ἵνα μὴ λέγωσιν ὅτι ὡς οὐδενὸς ἄξιον λόγου καταφρονήσαντες ἔγκαταλείφθησαν, ἀλλ' εἰδέναι ἔχωσιν ὅτι τῶν μέγιστα γενναίων ἀνδρῶν τοῦτο ἐστὶ, τὸ δὲ πειρασμῶν ὄθεν ἐν τὸν βίον, καὶ ὅτι τοῖς θαυμαστοῖς καὶ μεγάλοις ἀνδράσιν οὕτω κέχρηται ὁ Θεός. Δεῖ δὲ, φησὶ, μετὰ μακροθυμίας ἅπαντα φέρειν· τοῦτο γὰρ ἐστὶ καὶ πιστεῦσαι. Ἐάν δὲ εἴπῃ ὅτι δίδωσι, καὶ λάθῃ; εὐθέως, τί καὶ ἐπίστευσας; οὐκέτι γὰρ τῆς πίστεως ἐστὶ τοῦτο τῆς σῆς, ἀλλ' ἐμοῦ, φησὶ, πῶς προλαβόντες τὴν ἐπαγγελίαν καὶ δειδωκότος. Ἐάν δὲ εἴπω ὅτι δίδωμι, καὶ μετὰ ἕκατόν ἑτη δώσω, σὺ δὲ μὴ ἀπαπίστῃς· τότε με ἐνόμισας ἀξίωπιστον, τότε τὴν προσήκουσιν περὶ ἐμοῦ ἔδξαν ἔλας. Ὅρᾷ ὅτι πολλὰκις ἡ ἀπιστία οὐκ ἐξ ἀναπιστίας γίνεται μῆλον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ ὀλιγοψυχεῖν καὶ μὴ μακροθυμῆν, οὐκ ἐκ τοῦ ἐπαγγελλάμενους; *Ὁ γὰρ ἀδικος ὁ Θεός*, φησὶν, *ἐκπλαθῆσθαι τῆς ἀγάπης ὁμῶν, καὶ τῆς σπουδῆς ἧς ἐνεδείξασθε εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, διακονήσαντες τοῖς ἀγίοις, καὶ διακονοῦντες*. Μεγάλα αὐτοῖς μαρτυρεῖ, οὐκ ἔργα μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ προθυμίας ἔργα· ὁ καὶ ἀλλαγῶ φησιν· *Ὁ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ἑαυτοῦς ἔδωκαν ἐφ' Κυρίου καὶ ἡμῶν*. Ἦς ἐνεδείξασθε, φησὶν, *εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, διακονοῦντες τοῖς ἀγίοις καὶ [108] διακονοῦντες*. Ὅρα πῶς πάλιν αὐτοὺς θεοριπαῖε· ἐπαγαγὼν καὶ εἰπὼν, *Διακονοῦντες*; Ἐτι καὶ νῦν, λέγει, *διακονοῦντες, διανιστῶν αὐτοὺς καὶ δεικνύς ὅτι οὐκ ἐκείνοις πεποιθήκασιν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ*. Ἦς ἐνεδείξασθε, φησὶν· *οὐκ ἀπλῶς εἰς τοὺς ἀγίους, ἀλλ' εἰς τὸν Θεόν*· τοῦτο γὰρ ἐστίν, *εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ*· ὡσεὶ εἶπε, Διὰ τὸ ὄνομα αὐτοῦ πάντα πεποιθήκατε. Ὁ τοίνυν τοσαύτης παρ' ὁμῶν ἀπολαύων σπουδῆς καὶ ἀγάπης, οὐ καταφρονήσει ποτὲ ὑμῶν οὐδὲ ἐπιλήσεται.

δ. Ταῦτα ἀποῦντες, παρακαλῶ, διακονῶμεν τοῖς ἀγίοις. Πᾶς γὰρ πιστὸς ἄγιος, καθὼς πιστὸς ἐστὶ· καὶ κοσμικὸς ἢ τις, ἄγιος ἐστίν· *Ἠγίασται γὰρ, φησὶν, ὁ ἀνὴρ ὁ ἀπιστος ἐν τῇ γυναικί, καὶ ἡ γυνὴ ἡ ἄπιστος ἐν τῷ ἀνδρὶ*. Ὅρα πῶς τὸν ἀγιασμὸν ἡ πίστις ποιεῖ. Κἂν κοσμικὸν τοίνυν ἴδωμεν ἐν περιστάσει, ὀρέγμενον χεῖρα· μὴ πρὸς τοὺς ἐν δριπί μόνον καθημένους ὡς ἐμιν σπουδαῖοι· ἄγιος μὲν γὰρ ἐκεῖνος καὶ βίβη καὶ πίστευ, ἄγιος δὲ καὶ οὗτοι τῇ πίστει, πολλοὶ δὲ καὶ βίβη. Μὴ, ἐάν ἴδωμεν μοναχὸν εἰς φυλακὴν, τότε εἰσέλθωμεν· ἐάν δὲ κοσμικὸν, μὴ εἰσέλθωμεν· ἄγιος ἐστὶ καὶ οὗτος, καὶ ἀδελφός. Τί οὖν, φησὶν, ἐάν ἢ ἀκάθαρτος καὶ μιαιφός; Ἄκουε

τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε*. Σὺ δὲ τὸν Θεὸν ποιήσον. Καὶ τί λέγω; καὶ Ἑλληνα ἴδωμεν ἐν περιστάσει, εὖ ποιεῖν δεῖ, καὶ ἀπλῶς πάντα ἀνθρώπων ἐν περιστάσεσιν ὄντα, πολλῶ δὲ μάλλον πιστὸν κοσμικόν. Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Τὸ καλὸν ποιεῖτε πρὸς πάντας, μέγιστα δὲ πρὸς τοὺς οἰκείους τῆς πίστεως*. Ἄλλ' οὐκ οἶδα πῶθεν τοῦτο εἰσενήνεκται, καὶ πῶθεν αὕτη κεκράτηκιν ἡ συνήθεια. Ὁ γὰρ τοὺς μονάζοντας μόνον ἐπιζητιῶν, κακείνους μόνου; εὖ ποιεῖν θέλων, καὶ ἐκείνους δὲ πάλιν περιεργαζόμενος, καὶ λέγων, Ἐάν μὴ ἦ ἄγιος, ἐάν μὴ ἦ δίκαιος, ἐάν μὴ σημεῖα ποιεῖ, οὐκ ὀρέγω χεῖρα, τὸ πλέον τῆς ἐλεημοσύνης ἐξέλε, καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ τῷ χρόνῳ πάλιν ἀναίρηται· καίτοι γε ἐλεημοσύνη ἐκείνη ἐστίν, ἡ εἰς τοὺς ἀμαρτωλοὺς, ἡ εἰς τοὺς ὑπευθύνους γινωμένη. Ἐλεημοσύνη γὰρ τοῦτο ἐστίν, οὐ τὸ τοὺς καταρωθώκοντα; ἀλλὰ τὸ τοὺς πεπλημμεληκότας ἐλεεῖν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἄκουε τί φησὶν ὁ Χριστὸς διὰ τῆς παραβολῆς· *Κατῆγει, φησὶ, εἰς ἀπὸ Ἱερουσαλὴμων εἰς Ἱεριχῶν, καὶ λησταῖς περιέπεσε*· καὶ τυπησαντες αὐτὸν, [109] εἶασαν παρὰ τὴν ὁδὸν ἡμιθανῆ τυγχάνοντα. Κατὰ δὲ συγκυρίαν Λευϊτικῆς τις παρὰ τὴν ὁδὸν ἦλθε, καὶ ἰδὼν αὐτὸν, ἀντιπαρήλθεν· ὁμοίως δὲ καὶ ἱερεύς τις τὸ αὐτὸ ποιήσας παρὶδραμεν. Ὑστερον δὲ ἦλθέ τις Σαμαρεῖτης, καὶ πολλὴν τὴν κηδεμονίαν ἐποίησατο ἐπ' αὐτῷ. Ἐπίδρασε γὰρ τὰ τραύματα, ἐπέταξεν ἔλαιον, ἀνεβίβασεν αὐτὸν ἐπὶ τὸν βῆλον, ἤγαγεν αὐτὸν εἰς τὸ πανδοχεῖον, εἶπε τῷ πανδοχεῖ· *Θεράπευσεν αὐτόν*. Καὶ ὄρα τὴν φιλοτιμίαν τὴν πολλήν· *Καὶ ἐγὼ σοὶ δώσω, φησὶν, ὅσον ἂν ἀναλώσῃς*. Εἶτα πυνθάνεται· *Τίς οὖν δοκεῖ σοὶ πλεῖστον αὐτοῦ γεγονέναι*; Ὁ δὲ νομικὸς εἰπὼν, *Ὁ ποιήσας τὸ ἔλεος μετ' αὐτοῦ, ἄκουε, Περσὺν οὖν, καὶ σὺ ποιεῖ ὁμοίως*. Κατὰ δὲ συγκυρίαν εἶπε παραβολὴν. Οὐκ εἶπεν ὅτι Ἰουδαῖος εἰς Σαμαρεῖτην ἐποίησεν, ἀλλ' ὅτι Σαμαρεῖτης τὴν φιλοτιμίαν ἐκείνην ἤσασαν ἐνεδείξατο. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ἐξ ἴσης προνοεῖσθαι τῶν πάντων, οὐ τῶν οἰκείων τῆς πίστεως μόνον ἐπιμελουμένους, τῶν ἀλλοτρίων δὲ ἀμελουντας. Οὕτω τοίνυν καὶ σὺ, ἐάν ἴδῃς τινα κακῶς πάσχοντα, μηδὲν περιεργάζου λοιπόν· ἔχει τὸ δικαίωμα τῆς βοηθείας τὸ κακῶς παθεῖν αὐτόν. Εἰ γὰρ βῆλον ἐάν ἴδῃς ἀγχομένον, ἐγείρεις αὐτόν, καὶ οὐ περιεργάζῃ τίγος ἐστὶ· πολλῶ μάλλον ἀνθρώπων οὐ δεῖ περιεργάζεσθαι τίνος ἐστὶ· τοῦ Θεοῦ ἐστὶ, καὶ Ἑλληνα ἢ, καὶ Ἰουδαῖος. Εἰ γὰρ καὶ ἀπιστος, ἀλλὰ βοηθείας δεῖται. Εἰ μὲν γὰρ ἐξετάζειν καὶ κρίνειν ἐπιτρέπη σοι, καλῶς ταῦτα ἔλας;· νῦν δὲ ἡ συμφορὰ ταῦτα οὐκ ἀφίση σοι ἐξετάζειν. Εἰ γὰρ οὐδὲ ὑγιαίνοντας περιεργάζεσθαι χρὴ, οὐδὲ τὰ ἐτέρων πολυπραγμονεῖν, πολλῶ μάλλον τοὺς κακῶς πάσχοντας. Ἄλλως δὲ τί; Εἶδες εὐθηνούοντα αὐτὸν ἢ εὐδοκίμουντα, ὅτι λέγεις, *πονηρὸς ἐστὶ καὶ φαῦλος*; κακῶς πάσχει· εἰ δὲ κακῶς πάσχοντα ὀρᾷ, μὴ λέγε ὅτι *πονηρὸς ἐστίν*. Ὅταν μὲν γὰρ εὐδοκίμη, καλῶς ταῦτα λέγομεν· ὅταν δὲ ἐν συμφορᾷ ἢ καὶ βοηθεία; δεῖται, οὐ χρὴ λέγειν ὅτι *πονηρὸς ἐστίν*· ὁμότητος γὰρ τοῦτο καὶ ἀπανθρωπίας καὶ ἀλαζονείας. Τί τῶν Ἰουδαίων ἀνομιώτερον γέγονεν, εἰπέ μοι; Ἄλλ' ὁμως ἢ ἐκόλασεν αὐτοὺς ὁ Θεός, καὶ δικαίως, καὶ σφέδρα

* Collb., Regg. et Commel., ἡμιθανῆ κατεβάντες. Ἡμεῖς δὲ τις Λευϊτικῆς. καὶ ἰδὼν αὐτὸν παρήλθεν· ἦλος δὲ τις Σαμαρεῖτης, quibusdam omisiss.

ἢ ὁμως inluculentum videtur.

δικαίως· και δμως τους μὲν συναλγοῦντας αὐτοῖς ἀπειδέξατο, τοὺς δὲ ἐψηθέντας ἐκάλασεν. Οὐκ ἐπα-
σχον γάρ, φησί, οὐδὲν ἐπὶ τῇ συντριβῇ τοῦ
Ἰωσήφ. Καὶ πάλιν φησὶν Ἐκπρίου κταινομένου,
[110] μὴ φείση. Οὐκ εἶπε, Περιέρχασαι, καὶ μάθι
τίς ἐστὶ· καίτοι ὡς τὰ πολλὰ πονηροὶ οἱ ἀπαγόμενοι·
ἀλλ' εἶπεν ἀπλῶς, Ἐκπρίου, ὅστις ἄν ᾖ, φησί. Τοῦτο
γάρ ἐστι μάλιστα ἐλεημοσύνη. Ὁ μὲν γὰρ φίλον εὔ-
ποιῶν, οὐ διὰ τὸν Θεὸν πάντως ποιεῖ· ὁ δὲ ἀγνώτα,
οὗτος καθαρῶς διὰ τὸν Θεὸν ἐργάζεται. Καὶ ὁ μὲν
φ.π.ι, Μὴ φείση χρημάτων, ἀλλὰ κἀν πάντα δέη
κινῶσαι, ὁδῶ· ἡμεῖς δὲ ἀγχομένους ὁρῶντας, ἀ-
ουρομένους, μυρίων θανάτων χαλεπώτερα πά-
σχοντα;, καὶ ἀδικίαις κολλάκις, φειδόμεθα τῶν
χρημάτων, καὶ ἀφειδόμεν τῶν ἀδελφῶν· τῶν
ἀψύχων μὲν κηδόμεθα, ψυχῆς δὲ ἀμελοῦμεν. Καί-
τοι γε Παῦλος καλεῖται ἐν πρῶστῃ κειδεύειν τοὺς

^a οἱ ἀπαγόμενοι, id est, qui abducuntur ad supplicium
ei mortem.

ἀντιδιωθιθέμενους· μήποτε, φησί, δὴ αὐτοῖς ὁ
θεὸς μετάνοιαν εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, καὶ
ἀνατήψωσιν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος, ἐξ-
τηρημένοι ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα. — Μή-
ποτε, φησὶν ἄρξ; πόσης μακροθυμίας τὸ βῆμα γέ-
μει; Τοῦτον καὶ ἡμεῖς μιμούμενοι, μήδενα ἀκαλι-
ζώμεν. Καὶ γὰρ οἱ αἰεὶς, πολλάκις τὸ ἀγκιστρον
ρίψαντες εἰς τὴν θάλατταν, οὐκ ἐπίτευχον, ὑστερον
δὲ βαλόντες, τὸ πᾶν ἀπέλαβον. Οὕτω καὶ ἡμεῖς οὐκ
ἀκαλιζώμεν, ἀλλὰ προσδοκῶμεν ὅτι ἀθρόον δεῖξτε
ἡμῖν καρπὸν ὄριμον. Καὶ γὰρ ὁ γηπόνος ἐπειδὴν
σπαίρη, καὶ τὴν πρώτην-ἡμέραν καὶ τὴν δευτέραν
ἀναμένει, καὶ πολλὸν χρόνον ἐκδέχεται· εἶτα ἀθρόον
πάντοθεν ὄρξ τοὺς καρποὺς βλαστάνοντας. Τοῦτο καὶ
ἐφ' ὁμῶν ἐπισθαὶ προσδοκῶμεν, χάριτι καὶ φιλαν-
θρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ
Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ,
νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.
'Ἀμήν.

[111] ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

Τῷ γὰρ Ἀβραάμ ἐπαγγελιάμενος ὁ Θεός, ἐπεὶ
κατ' οὐδενὸς μείζονος εἶχεν ὁμόσαι, ὡμοσε
καθ' ἑαυτοῦ, λέγων· ἢ μὴν εὐλογῶν εὐλογήσω
σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε. Καὶ οὕτω
μακροθυμίας, ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας.
Ἀθροῦποι μὲν γὰρ κατὰ τοῦ μείζονος ὁμνῶσιν,
καὶ πάσης αὐτοῖς ἀντιλογίας κέρας εἰς βεβαίωσιν
ὁ ὄρκος.

α'. = Καθαφάμενος γενναίως τῶν Ἑβραίων, καὶ
φοβήσας αὐτοὺς ἱκανῶς, πρῶτον μὲν τοὺς ἐγχαυμῶεις
παραμυθεῖται, δευτέρον δὲ, ὃ καὶ ἰσχυρότερον ἐστὶ, τῷ
πάντως ἐπιτευξέσθαι αὐτοὺς τῶν ἐλπίζομένων. Καὶ
τὴν παράκλησιν οὐκ ἀπὸ τῶν ἐνεστώτων ποιεῖται,
ἀλλὰ πάλιν ἀπὸ τῶν παρελθόντων· ὃ δὲ μᾶλλον αὐ-
τοὺς ἐπειθεν. Ὡσπερ γὰρ ἐν τῇ κολάσει δι' ἐκείνων
μᾶλλον φοβεῖ, οὕτω καὶ ἐν τοῖς ἐπίθλοις διὰ τούτων
παρακαλεῖ, τὸ τοῦ Θεοῦ δεικνύς ἔθος· τοῦτο δὲ ἐστὶ,
τὸ μὴ ταχέως ἐπέγειν τὰ ἐπηγγελμένα, ἀλλὰ διὰ μα-
κροῦ τοῦ χρόνου. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, τῆς τε αὐτοῦ δυνά-
μειως μέγιστον τεκμήριον ἐκφέρειν, καὶ ἡμᾶς εἰς πίστιν
ἐνάγων, ἵνα οἱ ἐν θλίψει ζῶντες, καὶ τὰς ἐπαγγελίας
μὴ λαμβάνοντες μηδὲ τοὺς μισθοὺς, μὴ ἀπαγορεύωσι
πρὸς τοὺς καμάτους. Καὶ πάντας ἀφίεις, καίτοι γε
ἔχων πολλοὺς εἰπεῖν, τὸν Ἀβραάμ εἰς μέσον ἤγαγε,
διὰ τε τὸ ἀξίωμα τοῦ προσώπου, καὶ διὰ τὸ μάλιστα
ἐπ' αὐτοῦ τοῦτο συμβεθεκέναι. Καίτοι γε ἐν τῷ τέλει
τῆς ἐπιστολῆς, φησὶν, ὅτι οὗτοι πάντες πόρρωθεν
αὐτὰς ἰδόντες καὶ ἀσπασάμενοι, οὐκ ἐκομίσαντο τὰς
ἐπαγγελίας, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελεωθῶσι. Τῷ γὰρ
Ἀβραάμ, φησὶν, ἐπαγγελιάμενος ὁ Θεός, ἐπεὶ
κατ' οὐδενὸς μείζονος εἶχεν ὁμόσαι, ὡμοσε καθ'
ἑαυτοῦ, λέγων· ἢ μὴν εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ
πληθύνων πληθυνῶ σε. Καὶ οὕτω μακροθυμίας
ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας. Πῶς οὖν ἐν τῷ τέλει
φησὶν, ὅτι Οὐκ ἐκομίσαντο τὰς ἐπαγγελίας· ἐν-

ταῦθα δὲ, ὅτι Μακροθυμίας ἐπέτυχε τῆς ἐπαγ-
γελίας; πῶς οὐκ ἔλαβε; πῶς καὶ ἐπέτυχεν; Ὁ
περὶ τῶν αὐτῶν ἐνταῦθα φησὶ κακεῖ, ἀλλὰ καὶ
διεπλῆν ποιεῖται τὴν παράκλησιν. Ἐπηγγεῖλατο τῷ
Ἀβραάμ· καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα μετὰ μακρὸν χρόνον
[112] ἔδωκε, τὰ δὲ ἐκεῖ, οὐδέπω· καὶ οὕτω μακρο-
θυμίας ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας. Ὁρξ; ὅτι οὐχ ἡ
ἐπαγγελία μόνη τὸ πᾶν εἰργάσατο, ἀλλὰ καὶ ἡ μα-
κροθυμία; Ἐνταῦθα φοβεῖ αὐτοὺς, δεικνύς ὅτι
πολλάκις ἐγκέπειται ἐπαγγελία ἢ ὀλιγοψυχίαν.
Καὶ τοῦτο ἔδειξε μὲν διὰ τοῦ λαοῦ· ἐπειδὴ γὰρ
ὀλιγοψύχησαν, διὰ τοῦτο· τῆς ἐπαγγελίας οὐκ ἐτυ-
χον οὐδαμῶς· τὸ δὲ ἱκανῶς δεικνύσι διὰ τοῦ
Ἀβραάμ. Εἶτα πρὸς τῷ τέλει καὶ κλειόν τι ποιεῖ·
δεικνύσι γὰρ ὅτι καὶ μακροθυμήσαντες οὐκ ἐπέτυχον,
καὶ οὐδὲ οὕτως ἀσφάλουσιν. Ἀθροῦποι μὲν γὰρ
κατὰ τοῦ μείζονος ὁμνῶσιν, καὶ πάσης αὐτοῖς
ἀντιλογίας κέρας εἰς βεβαίωσιν ὁ ὄρκος· ὁ δὲ
θεὸς ἐπεὶ κατ' οὐδενὸς μείζονος εἶχεν ὁμόσαι,
ὡμοσε καθ' ἑαυτοῦ. Καλῶς. Τίς οὖν ἐστὶν ὁ ὁμῶσας
τῷ Ἀβραάμ; οὐχ ὁ Υἱός; Οὐ, φησὶ. Πόθεν τοῦτο
λέγει; Μάλιστα μὲν γὰρ αὐτὸς· πλὴν οὐκ ἀμπισθη-
τῶ. Ὅταν οὖν αὐτὸς ὁμνῆν τὸν αὐτὸν ὄρκον, Ἀμήν
ἀμήν λέγω ὑμῖν, οὐ δῆλον ὅτι ἐκ τοῦ μὴ ἔχειν κατὰ
μείζονος ὁμόσαι; Ὡσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ὡμοσεν, οὕτω
καὶ ὁ Υἱὸς ὁμνῶει καθ' ἑαυτοῦ, λέγων, Ἀμήν ἀμήν
λέγω ὑμῖν. Ἐνταῦθα αὐτοὺς ἀναμνησθεὶ ἐκείνων
τῶν ὄρκων τῶν τοῦ Χριστοῦ, ὧν συνεχῶς ἔλεγεν,
Ἀμήν ἀμήν λέγω σοι, ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, οὐ μὴ
ἀποθῆνη εἰς τὸν αἰῶνα. Τί ἐστὶ, Καὶ πάσης αὐ-
τοῖς ἀντιλογίας κέρας εἰς βεβαίωσιν ὁ ὄρκος;
Ἄντι τοῦ, ἐκ τούτου λύεται πάσης ἀντιλογίας ἀμ-
πισθήτητις· οὐ τῆσδε ἢ τῆσδε, ἀλλὰ πάσης. Ἐδει
μὲν οὖν καὶ χωρὶς ὄρκου πιστεύεσθαι τὸν Θεόν.
Ἐν ᾧ περισσώτερον βουλόμενος ὁ Θεός, φησὶν,
ἐκιδείξει τοῖς κληρονόμοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ
ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ, ἔμεσ(τευσεν) ὄρκον.
Ἐνταῦθα καὶ τοὺς πιστοὺς περιλαμβάνει· διὰ τοῦτο

^a Hic quoque Colb., omisis prioribus, homillam un-
decimam incipit ab his verbis : ἐπηγγεῖλατο τῷ Ἀβραάμ,
καὶ τὰ μὲν, εἰς. Quae in edit Morel. p. 802, A, B, in-
bentur.

^b Epist. ad Hebraeos xi, 59, ubi legitur οὐκ ἐκομίσαν-
το τὰς ἐπαγγελίας, in plurali.

^c Sic Colb. recte; editi vero, τῆς ἐκ ἐνέινχων οὐδαμῶς,
τὸ δὲ.

cua esse malum et improbum. Nam quando est quidem fama celebris, hæc recte dicimus : quando autem est in calamitate et eget auxilio, non oportet dicere eum esse malum : hoc enim est crudelitatis et inhumanitatis et arrogantia. Quid, dic quæso, fuit Judæis iniurius ? Sed Deus eos puniit, et jure, atque adeo jure optimo : et tamen eos, qui ipsorum miserabantur, habuit acceptos, eos vero, qui ipsorum calamitati insultarunt et lætati sunt, puniit. *Nihil, inquit, patiebantur ob contritionem Joseph (Amos. 6. 6).* Et rursus dicit : *Redime eos qui occiduntur, ne parcas (Prov. 24. 11).* Non dixit, *Scrutare, et quære quis sit* : quamquam plerumque mali sunt qui abducuntur ; sed simpliciter dixit, *Redime, quisquis sit, inquit.* Hoc enim maxime est elemosyna. Nam qui amico bene facit, non id plane facit propter Deum : qui autem ignoto, is pure et sincere facit propter Deum. Et ille quidem dicit, *Ne parcas pecuniis, sed etiamsi omnes oporteat effundere, da* : nos autem videntes suffocari, lamentari, mille moribus graviora pati, et sæpe injuste, parcimus pecuniis, et non

parcimus fratribus ; rerum inanimatarum curam gerimus, animam autem negligimus. Atqui dicit Paulus : *In mansuetudine erudire eos qui adversantur : ne quando Deus det illis penitentiam ad cognoscendam veritatem, et recipiant a diaboli laqueis, a quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem (2. Tim. 2. 25. 26).* Ne quando dicit : *vides quanta patientia plenum sit verbum ? Eum nos quoque imitantes de nemine desperemus. Etenim pisces cum sæpe retia in mare jecerint, nihil sunt assequuti ; cum postea autem jecissent, totum acceperunt. Ita nos quoque neququam desperamus, sed exspectamus quod totum simul repente nobis ostendatis fructum maturum. Nam et agricola, postquam seminaverit, primum diem et secundum præstolatur, et longo tempore exspectat ; tum repente videt, undique fructus simul germinantes. Hoc in vobis quoque futurum exspectamus gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.*

HOMILIA XI.

CAP. 6. v. 13. *Abrahæ enim promittens Deus, cum neminem haberet per quem juraret majorem, juravit per seipsum, dicens : 14. Nisi benedicens benedicam tibi, et multiplicans multiplicabo te. 15. Et sic longanimitè ferens adeptus est repromissionem. Homines enim per majorem se jurant : 16. et omnis controversiæ finis in conformationem est juramentum.*

1. Cum Hebræos vehementer et fortiter tetigisset et eos satis terruisset ; primum quidem eos consolatur laudibus ; secundo autem, quod est etiam fortius, quod ea quæ sperant sint omnino consequuturi. Et consolatur, non a præsentibus, sed a præteritis : quod quidem eis magis persuadebat. Quemadmodum enim in supplicio per illa magis terret, ita etiam in præmiis per hæc consolatur, Dei esse morem ostendens : is autem est, non statim exhibere promissa, sed longo post tempore. Hoc autem facit, et suæ potentie magnum proferens indicium, et nos inducens ad fidem, ut qui vivunt in afflictionibus, et nec promissa accipiunt nec mercedes, ad labores non deficiant. Et omnes dimittens, licet haberet multos, Abraham in medium adduxit, et propter viri auctoritatem, et quod id maxime in eo evenerit. Quamquam dicit in fine Epistolæ, quod isti omnes cum eas procal vidissent et amplexi essent, non acceperunt promissiones, ne absque nobis consummarentur. *Abrahæ enim, inquit, promittens Deus, cum neminem haberet per quem juraret majorem, juravit per semetipsum, dicens : Nisi benedicens benedicam tibi, et multiplicans multiplicabo te. Et sic longanimitè ferens, adeptus est repromissionem.* Quomodo igitur in fine dicit, *Non accepit promissiones (Hebr. 11. 39)* ; hic vero, *Longanimitè ferens, adeptus est repromissionem ?* quomodo non accepit ? quomodo est adeptus ? Non de hisdem hic et illic dicit ; sed duplicem facit conso-

lationem. Promisit Abrahæ : et quæ hic quidem sunt, dedit longo post tempore ; quæ autem illic, nondum : et sic longa usus patientia, promissionem est adeptus ? Vides quod non sola promissio totum effecit, sed etiam longa patientia ? Illic eos terret, ostendens quod sæpe impeditur promissio per pusilli animi vitium. Et hoc quidem ostendit per populum : nam quoniam pusillo fuerunt animo, non sunt adepti promissionem ; contrarium autem ostendit per Abraham. Deinde in fine facit etiam aliquid amplius : ostendit quod etiam cum longa patientia non essent adepti, neque sic quidem sunt tristitia affecti. *Homines enim per majorem jurant, et ipsis omnis controversiæ finis in confirmationem est juramentum : Deus autem cum nullum haberet majorem per quem juraret, juravit per semetipsum.* Recte. Quis est ergo qui juravit Abrahæ ? annon Filius ? Non, inquit. Unde hoc dicis ? Maxime quidem ipse ; sed non contendo. Quando ergo ipse jurat hoc ipso juramento, *Amen, amen dico vobis* ; annon ideo scilicet, quod non habeat majorem per quem juret ? Ut enim juravit Pater, ita etiam Filius jurat per se dicens, *Amen, amen dico vobis.* Illic ipsis revocat in memoriam Christi quoque juramenta, quæ dicebat assidue : *Amen, amen dico tibi, qui credit in me, non morietur in æternum (Joan. 11. 26).* Quid est, *Et omnis controversiæ finis in confirmationem est juramentum ?* Id est : ex hoc solvitur omnis controversiæ dubitatio : non hujus, aut illius, sed omnis. Atque oportebat quidem etiam sine juramento Deo credere. 17. *In quo, inquit, abundantius volens Deus ostendere pollicitationis hereditibus immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum.* Illic comprehendit etiam fideles. Propterea meminit etiam hujus promissionis, quæ prior facta est communiter.

1 Hic incipit homilia undecima in Colb.

Interposuit, inquit, iururandum. Hic rursus dicit Filium fuisse intercessorem, inter homines et Deum. 18. Ut per duas res immobiles, quibus impossibile est mentiri Deum. Per quasnam res? Per hoc quod dixit ac promisit, et per hoc quod promissivum adiecit iururandum. Nam quoniam apud homines hoc videtur esse credibilis, nempe, iuramentum, propterea ipsum quoque addidit.

2. Vides quod non suam spectet dignitatem, sed quomodo hominibus persuadeat, et de se indigna dici sustinet, ut qui velit plenam et certam afferre probationem? Et in Abrahamo quidem ostendit totum esse Dei, non illius diuturnæ patientiæ, siquidem sustinuit etiam addere iuramentum; si per quem jurant homines, Deus quoque per ipsum iuravit, nempe per seipsum. Sed illi quidem tanquam per majorem, hic autem non tanquam per majorem: et tamen fecit. Non sunt enim paria, hominem per se jurare, et Deum: homo enim non habet sui potestatem. Vides quod hoc non magis Abrahamæ dictum sit quam nobis? *Fortissimum, inquit, solatium habeamus qui confugimus ad tenendam propositam spem. Ille quoque rursus longa usus patientia, assequutus est promissionem. Nunc, inquit, et non dixit: Quoniam iuravit. Quid sit autem iuramentum, ostendit, dicens, Jurare per majorem. Sed quoniam est incredulum genus hominum, ad eadem, ad quæ nos, se dimittit. Sicut ergo jurat propter nos, etiamsi illo sit indignum quod non credatur: ita etiam dictum est illud, *Didicisti ex iis quæ passus est (Hebr. 5. 8):* quoniam existimant homines hoc esse magis fide dignum, assequi per experientiam. Quid est, *Propositam spem?* Ex his, inquit, futura conjicimus: nam si hæc post tantum tempus evenerunt, omnino illa quoque. Quamobrem quæ facta fuerunt Abrahamæ, nobis quoque fidei faciunt de futuris. 19. *Quam sicut ancoram habemus animæ tutam ac firmam, et incedentem usque ad interiora velaminis: 20. ubi præcursor pro nobis introivit Jesus, secundum ordinem Melchisedech pontifex factus in æternum.* Cum adhuc simus in mundo, et o vita nondum excesserimus, ostendit jam esse in promissis: nam per spem jam sumus in cælis. Expectate, inquit; omnino enim erit. Deinde plenam afferens persuasionem, dicit: Magis autem spe jam consequuti estis. Et non dixit, Sumus intus; sed, Ipsa est ingressa: quod quidem erat verius et probabilis. Sicut enim ancora navi appensa, non sinit eam circumferri, etiamsi eam venti quatiant innumerabiles, sed appensa firmam reddit et stabilem: ita etiam spes. Vide autem quam valde congruentem invenit imaginem: non enim dicit fundamentum, quod discropasset, sed ancoram. Nam quod est in fluctu maris, et non videtur esse admodum firmum et stabile, stat super aquam tanquam supra terram, labascitque et non labascit 2.*

¹ Quæ sequuntur usque ad numerum 4 desunt in Colb.

² In Mss. apud Savil. legitur: *Nam quod est in fluctu maris et in liquido elemento non potest omnino stabiliri, nec stare perinde ac si in terra esset, siquidem labascit et non labascit.*

Nam in iis quidem qui sunt valde firmi solidique et philosophi, illud consentaneè posuit Christus, dicens: *Qui edificavit domum suam supra petram (Matth. 7. 24):* in iis autem qui sunt defessi, et debent spe portari, convenienter hoc posuit Paulus. Nam fluctus quidem et magna tempestas scapham quatit: spes autem non sinit circumferri, etiamsi eam venti agitent innumerabiles. Quamobrem si eam non habuissent, jam olim essemus demersi. Non solum autem in spiritualibus, sed etiam in iis quæ ad hanc vitam pertinent, magnam ejus vim invenieris, in mercatura, in agricultura, in militia: nisi enim quispiam eam statim sibi præposuerit, non opus quidem attigerit. Ancoram autem non dixit absolute, sed firmam et stabilem, ut ostendat ejus firmitatem iis qui illa fulciuntur ad salutem: ideo subjungit, *Quæ ingreditur in interiora velaminis;* id est, quæ pervadit usque ad cælum. Deinde fidem quoque subjunxit, ut non solum sit spes, sed etiam valde vera. Nam post iururandum ponit etiam aliam, per res ipsas demonstrationem, nempe quod *Præcursor pro nobis introivit Jesus.* Præcursor autem est aliquorum præcursor, sicut Joannes Christi. Et non dixit solum, *Introivit,* sed, *Ubi præcursor pro nobis introivit;* utpote cum nos quoque debeamus eo pervenire. Non est enim multum interstitium inter præcursorem et eos qui sequuntur: nam alioqui non esset præcursor. Præcursorem enim et eos qui sequuntur, oportet esse in eadem via; illum viam ingredi, et hoc consequi. *Secundum ordinem Melchisedech pontifex in æternum factus.* Ecce alia quoque consolatio, si quidem supra est noster pontifex, et multo melior iis qui sunt apud Judæos, non solum modo, sed etiam loco, tabernaculo, testamento et persona. Dictum est autem de eo quod est secundum carnem.

3. Oportet ergo et eos quorum est sacerdos longe esse meliores; et quantum inter Aaronem et Christum interest, tantum interesse inter nos et Judæos. Ecce enim in superis habemus victimam, in superis sacerdotem, in superis sacrificium. Eas ergo offeramus hostias quæ in illa ara possint offerri: non amplius oves et boves, non amplius sanguinem et nidorem: hæc omnia sunt abolita, et pro eis est introductus cultus rationalis. Quid est autem cultus rationalis? Quæ per animam offeruntur, quæ per spiritum (*Spiritus, inquit, est Deus; et eos qui ipsum adorant, in spiritu et veritate oportet adorare [Joan. 4. 24]*), quæ non opus habent corpore, non opus habent instrumentis, non locis: hæc vero sunt modestia, temperantia, eleemosyna, tolerantia, levitas, et patientia. Hæc sacrificia videris etiam multis retro sæculis præfigurata. *Sacrificate,* inquit David, *Deo sacrificium justitiæ;* et rursus, *Sacrificabo tibi sacrificium laudis;* et, *Sacrificium laudis glorificabit me;* et, *Sacrificium Deo spiritus contritus (Psal. 4. 6. et 115. 17. et 49. 23 et 50. 19):* et, *Quid a te requirit Dominus nisi ut ipsum audias (Mich. 6. 8)? Holocausta et pro peccatis non tibi sue-*

καὶ ταύτης τῆς ἐπαγγελίας μύνηται τῆς πρὸς ἡμᾶς κοινῶς γενομένης. Ἐμμετευσθε, φησὶν, ἰσχυρ. Πάλιν ἐνταῦθα τὸν Υἱὸν φησὶ μεταξὺ ἀνθρώπων καὶ Θεοῦ μισίτην γεγονέναι. Ἰνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμειψασθῆτε, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι τὸν Θεόν. Ποιοῦ, καὶ πόλις· τοῦ το εἰπεῖν καὶ ἐπαγγέσθαι, τὰ το ὄρκον προσθεῖναι τῇ ὑποσχέσει. Ἐπειδὴ γὰρ παρὰ ἀνθρώποις τοῦτο δοκεῖ πιστότερον εἶναι τὸ τοῦ ὄρκου, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸ προσέθηκεν.

β. Ὁρξῆς δεῖ οὐ τὴν ἀξίαν τὴν ἑαυτοῦ σκοπεῖ, ἀλλ' [113] ὅπως τοῦς ἀνθρώπους πείσῃ, καὶ ἀνάξια περὶ ἑαυτοῦ ἀντίχειται λέγεσθαι· τοῦτέστι, πληροφοροῦνται ὅλων. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ Ἀβραάμ δείκνυσι τοῦ Θεοῦ ὅτι τὸ πᾶν, οὐ τῆς μακροθυμίας· ἐκείνου, εἰ γε καὶ ὄρκον ἠθέσχετο προσθεῖναι, εἰ καθ' οὐ ὁμνύουσιν ἀνθρώποις, καὶ ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ ὤμοσε, τοῦτέστι, καθ' ἑαυτοῦ. Ἄλλ' ἐκείνος μὲν ὡς μείζωνος, οὗτος δὲ οὐχ ὡς μείζωνος· καὶ ὁμοῦ· ἐποίησεν. Οὐ γὰρ ἴσον, ἀνθρώπων καθ' ἑαυτοῦ ὁμοῦσαι καὶ Θεόν· ὁ γὰρ ἄνθρωπος ἐξουσίαν ἑαυτοῦ οὐκ ἔχει. Ὁρξῆς τοίνυν εἶπε οὐ πρὸς τὸν Ἀβραάμ μᾶλλον ἢ πρὸς ἡμᾶς τοῦτο εἰρηται. Ἰσχυρὰν, φησὶ, παράκλησιν ἔχομεν οἱ καταπονητόντες πρατίσαι τῆς προκειμένης ἐλπίδος. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν μακροθυμίας ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας. Νῦν, φησὶ· καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐπειδὴ ὤμοσεν. Ὁρκος δὲ τίς ἐστίν, ἐδήλωσεν εἰπὼν τὸ, κατὰ τοῦ μείζωνος ὁμοῦσαι. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἀπιστόν ἐστι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, συγκαταίειν εἰς τὰ ὡτὴ ἡμῖν. Ὅσπερ οὖν ὁμοῦσαι δι' ἡμᾶς, καίτοι ἀπίστον αὐτοῦ τὸ μὴ πιστεύεσθαι· οὕτω καὶ τὸ, Ἐμαθεν ἐξ ὧν ἐπαγγελία, εἰρηται, ἐπειδὴ οἱ ἀνθρώποι τοῦτο νομίζουσι μᾶλλον εἶναι ἀξιοπιστότερον, τὸ διὰ τῆς πίστεως ἔλθειν. Τί ἐστίν, τῆς προκειμένης ἐλπίδος· Ἄπὸ τούτων τὰ μέλλοντα, φησὶ, στοχαζόμεθα· εἰ γὰρ ταῦτα μετὰ τοσοῦτον ἐξέβη χρόνον, πάντως χλαίνα. Ὅστε τὰ πρὸς τὸν Ἀβραάμ γεγενημένα πιστοῦται ἡμᾶς καὶ περὶ τῶν μελλόντων. Ἦν ὡς ἀγχιυρὰν ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ κατακατάσματος· ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς, κατὰ τὴν τάξιν. Μετὰ τὴν ἀρχιερέως γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐν τῷ κόσμῳ εἶτι ὄντας, καὶ οὐδέπω μεταστάντας· τοῦ βίου, δείκνυσιν ἤδη ὄντας ἐν τοῖς ἐπιγγυλμένοις· διὰ γὰρ τῆς ἐλπίδος ἤδη ἐν τῷ οὐρανῷ ἔσμεν. Εἶπεν, Ἀναμείνεται· τάντως γὰρ ἐστίν. Εἶτα πληροφορῶν λέγει· Μᾶλλον ἐξ, τῆ ἐλπίδι ἤδη ἐτύχετε. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἡμεῖς ἔσμεν ἐνδοξοί, ἀλλ', Αὐτὴ εἰσῆλθεν ἐνδοξοῦ ὅπερ ἀγχιυρὰν ἦν καὶ παλαιότερον. Ὅσπερ γὰρ ἡ ἀγχιυρὰ ἐξαρτηθεῖσα τοῦ πλοίου, οὐκ ἀφίησιν αὐτὸ περιφέρεσθαι, καὶ μυριοὶ παραταλεύουσιν ἀνεμοί, ἀλλ' ἐξαρτηθεῖσα ἐδραῖον ποιεῖ· οὕτω καὶ ἡ ἐλπίς. Καὶ ὅρα πῶς σφόδρα ἀρμόδιον εὑρεν εἰκόνα· οὐ γὰρ εἶπε θεμλίον, ὅπερ ἀπῆδεν, ἀλλὰ ἀγχιυρὰν. Τὸ γὰρ ἐν ἀέθρῳ ὄν, καὶ οὐ σφόδρα δοκῶν ἠδραῖσθαι, ἐπὶ τῆς [114] ὑγρᾶς, ὡς ἐπὶ γῆς, ἔστηκε, καὶ σαλεύεται β, καὶ οὐ σαλεύεται. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σφόδρα στεγρῶν

καὶ φιλοσόφων, εἰκότως ἐκεῖνο τέθεικεν ὁ Χριστὸς λέγων· Ὅστις φοκοδόμησεν τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τῆν πέτραν· ἐπὶ δὲ τῶν ἀπαγορευόντων, καὶ ὀφειλόντων, διὰ τῆς ἐλπίδος διαβαστάζεσθαι, οἰκίας τοῦτο τέθεικεν ὁ Παῦλος. Ἦ μὲν γὰρ ἄλλοι καὶ ὁ πολλὸς χειμῶν σαλεύει τὸ σκάφος· ἡ δὲ ἐλπίς οὐκ ἀφίησι περιφέρεσθαι, καὶ μυριοὶ παραταλεύουσιν ἀνεμοί. Ὅστε εἰ γε μὴ ταύτην εἴχομεν, πάλαι ἂν καταποντισθήμεν. Οὐκ ἐν τοῖς πνευματικοῖς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς βιωτικοῖς πολλὴν ταύτης εὐροίτις ἂν τὴν ἰσχύον· οἶον, ἐπὶ ἐμπορίας, ἐπὶ γεωργίας, ἐπὶ στρατείας· ἐὰν γὰρ μὴ ταύτην εὐθέως τις πρόθηται, οὐδ' ἂν εἴποιτο ἔργου. Ἀγχιυρὰν δὲ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, ἀλλ' ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν· Ἰνα δηλώσῃ τὸ ἀψευδὲς τῶν αὐτῆ ἐπικρατομένων εἰς σωτηρίαν· διὰ ἐπάγει· Εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ κατακατάσματος. Τί ἐστίν τοῦτο; Ἀντὶ τοῦ, δικινουμένην εἰς τὸν οὐρανόν. Εἶτα καὶ τὴν πίστιν ἐπήγαγεν, Ἰνα μὴ μόνον ἐλπίς ἦ, ἀλλὰ καὶ ἀληθῆς σφόδρα. Μετὰ γὰρ τὸν ὄρκον καὶ ἕτερον τίθησι, τὴν διὰ τῶν πραγμάτων ἀπόδειξιν, ὅτι Πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς. Ὁ δὲ πρόδρομος, τινῶν ἐστὶ πρόδρομος, ὡσπερ Ἰωάννης τοῦ Χριστοῦ. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Εἰσῆλθεν, ἀλλ', Ὅπου πρόδρομος ἐπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν, ὡς καὶ ἡμῶν ὀφειλόντων καταλαθεῖν. Οὐ πολὺ γὰρ τοῦ προδρόμου καὶ τῶν ἐπομένων ὀφείλει εἶναι τὸ μέσον· ἐπὶ οὐδ' ἂν εἴη πρόδρομος. Τὸν γὰρ πρόδρομον καὶ τοὺς ἐπομένους ἐν τῇ σὺτῆ χρῆ εἶναι ὁδῶν· καὶ τὸν μὲν ὀδεύειν, τοὺς δὲ ἐπικαταλαμβάνειν. Κατὰ τὴν τάξιν, φησὶ, Μετὰ τὴν ἀρχιερέως γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα. Ἰδοὺ καὶ ἄλλη παράκλησις, εἰ γε ἄνω ὀφειλόμενος ἡμῶν, καὶ πολὺ βελτίων τῶν παρὰ Ἰουδαίους, οὐ τῷ τρόπῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ τόπῳ καὶ τῇ σκηνῇ καὶ τῇ διαθήκῃ, καὶ τῷ προσώπῳ. Καὶ τοῦτο δὲ εἰς τὸ κατὰ σάρκα εἰρηται.

γ. Χρῆ τοίνυν καὶ τοὺς ὧν ἐστὶν ἱερεὺς σφόδρα εἶναι βελτίους· καὶ ὡσπερ πολὺ τὸ μέσον Ἀαρὼν καὶ τοῦ Χριστοῦ, τοσοῦτον ἡμῶν καὶ τῶν Ἰουδαίων τὸ μέσον. Ὅρα γὰρ, ἄνω ἔχομεν τὸ ἱερεῖον, ἄνω τὸν ἱερέα, ἄνω τὴν θυσίαν. Οὐκοῦν τοιαύτας ἀναφέρωμεν θυσίας τὰς ἐν ἐκείνῳ δυναμένας προσφέρεισθαι τῷ θυσιαστηρίῳ· οὐκέτι πρόβατα καὶ βεῖας, οὐκέτι αἰμα καὶ κνίσσαν· [115] πάντα ταῦτα λέλυται, καὶ ἀντιεισενήκεται ἀντὶ τούτων ἡ λογικὴ λατρεία. Τί δὲ ἐστὶν ἡ λογικὴ λατρεία; Τὰ διὰ ψυχῆς, τὰ διὰ πνεύματος (Πνεῦμα, φησὶν, ὁ Θεός· καὶ τοὺς προσκυνούντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ χρῆ προσκυνεῖν)· ὅσα μὴ δεῖται σώματος, ὅσα μὴ δεῖται ὀργάνων, μὴ τόπων· τὰ δὲ ἐστὶν οἶον ἐπιεικεία, σωφροσύνη, ἐλεημοσύνη, ἀνεξικακία, μακροθυμία, ταπεινοφροσύνη. Τὰ ὀύματα ταῦτα καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ Ἰδοί τις ἂν ἀνοθεν προδιατετυπωμένα. Θύσατε γὰρ, φησὶν ὁ Δαυὶδ, τῷ Θεῷ θυσίαν δικαιοσύνης· καὶ πάλιν· Θύσω σοι θυσίαν αἰνέσεως· καὶ· Θυσία αἰνέσεως δοξάσει με· καὶ· Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένων· καὶ· Τὸ Κύριος ἐκζητεῖ παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἡ τὸ ἀκούειν αὐτοῦ; Ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἀμαρτίας οὐκ ἠδδόκησας. Τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἦκα τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεός, τὸ θέλημα σου· καὶ πάλιν· Ἰνα εἴ μοι ἄβανον ἐκ Σαβᾶ φέρεις; καὶ ἕτερος· Ἀπόστησον ἀπ' ἐμοῦ ἴχον ὡδῶν σου, καὶ ψαλιμὸν ἐρ-

^o Colb., περὶ τῶ μελλόντων. Et post hæc magnus est hiatus a pag. 806 ed. Morel. ad pag. 810, A, 9. ubi legitur, τὸ λέγει, ἀνθρώποις, ἀπὸ τοῦ ἰνός.

^b Ms. apud Savil., τὸ γὰρ ἐν ἀέθρῳ ὄν, καὶ ἐπὶ τῆς ὑγρᾶς εἰ σφόδρα βεῖ ἰδραῖσθαι. οὐδ' ὡσπερ ἐπὶ τῆς γῆς ἔστηκε. Καὶ νεοσάλ.

^c Marg. Savil., καὶ ἡδὴ τελείων.

γράφων σου οὐκ ἀκούσομαι· ἀλλ' ἀντὶ τούτων, Ἐλεσον
θέλω, καὶ οὐ θυσιάζω.

Ὁρᾷ· οἷαις θυσίαις εὐαρεσιεῖται ὁ θεός· ὁρᾷ· καὶ
ἀκωθεν ἡδὴ τὰς μὲν ἐκκεχωρηκυίας, τὰς δὲ ἀντισελ-
θούσας; Ταύτας τοίνυν προσάγωμεν. Ἐκείναι μὲν
γὰρ πλοῦτου καὶ τῶν ἔχοντων εἶσιν, αὗται δὲ ἀρετῆς·
ἐκείναι ἐξωθεν, αὗται ἐνδοθεν· ἐκείνας καὶ ὁ τυχὼν
ἐργάσασθαι δύναται· ἂν, ταύτας δὲ ὀλίγοι. Ὅταν δὲ
προβάτου κρείττων ὁ ἀνθρώπος, τοσούτῃ αὐτῇ ἐκί-
νῃς ἡ θυσία· ἐνταῦθα γὰρ τὴν ψυχὴν σου ἀναφέρεις
θύμα. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλα θύματα, τὰ ὄντως ὀλοκαυ-
τούματα. τὰ τῶν ἁγίων μαρτύρων σώματα· ἐκεῖ ἅγια
καὶ ψυχὴ καὶ σῶμα· ἐκείνα ὁσμήν ἐδώκε· ἔχει με-
γάλην. Δύνασαι καὶ σὺ, ἐν θάλλῃ, τοιαύτην θυσιάζω
ἀναγαγεῖν. Τί γὰρ, ἐὰν μὴ τῷ πυρὶ καύσης τὸ σῶ-
μα; ἀλλ' ἐτέρῃ πυρὶ δύνασαι· ὅλον, τῷ τῆς πενίας
τῆς ἔκτουσίου, τῷ τῆς θλιψέως. Τὸ γὰρ ἐξείναι μετὰ
τρουφῆς καὶ πολυτελείας διέγειν, τὸν δὲ ἐπιμόχθον καὶ
κατάπικρον ἀνακρίσει· ὁ βίον, καὶ τὸ σῶμα νεκρὸν,
οὐχὶ ὀλοκαύτως; ἔστι· Νέκρωσόν σου τὸ σῶμα καὶ
σταύρωσον, καὶ λήψῃ καὶ αὐτὸς τοῦ μαρτυρίου τού-
του τὴν στέφανον. Ὅπῃ γὰρ ἐκεῖ τὸ ξίφος ἐργάζε-
ται. τοῦτο ἐνταῦθα ἡ προθυμία ποιῆται. Μὴ καίτω,
μηδὲ κατεχέτω χρημάτων ἔρωσι, ἀλλὰ κατακαίεσθω
καὶ κατασθενύσθω ἡ ἐπιθυμία αὐτῆς ἡ ἀποκος τῷ
πυρὶ τοῦ πνεύματος, καὶ κατακοπτεῖσθω τῇ μαχαίρᾳ
τοῦ Πνεύματος. [116] Αὕτη θυσία καλῆ, οὐ ἐσομένη
ἐρείδω. ἀλλ' αὐτοῦ τὸ προσφέροντος αὐτῆν· θυσία
καλῆ, κάτω μὲν ἐπιτελουμένη, ἂνω δὲ εὐθέως· ἀνα-
λαμβάνομένη. Οὐχὶ θαυμάζομεν ὅτι τὸ παλαιὸν πῦρ
κατιὸν ἅπαντα ἀνήλισκεν; Ἐξῆσσι καὶ νῦν πῦρ κα-
ταλείπει παλὺ θαυμαστότερον ἐκείνου, καὶ πάντα ἀν-
άλογα τὰ προκείμενα· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀναλώσεται, ἀλλ'
ἀναγαγεῖν εἰς τὸν οὐρανὸν· οὐ γὰρ τέφραν αὐτὰ
ποιεῖ, ἀλλὰ θύρα προσφέρει τὸ σῶμα.

Τοιαῦτα ἦσαν αἱ τοῦ Κορνηλίου προσφοραί· Αἱ
προσευχαί σου γὰρ, φησί, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου
ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ὁρᾷ
συζυγίαν ἀρίστην; Τότε ἀκούμεθα, ὅταν καὶ αὐτοὶ
ἀκούωμεν τὴν προσιόντων νηπύτων. Ὁς ἀπογρά-
σει, φησί, τὰ ὅσα ἀπέθου τοῦ μή ακούσαι πτωχῶ,
τῆς δεήσεως αὐτοῦ οὐκ εἰσακούσεται ὁ θεός.
Μανδρίος ὁ συριῶν ἐπὶ πτωχῶν καὶ πένητα· ἐν
ἡμέρᾳ ποτηρᾷ βύσεται αὐτὸν ὁ Κύριος. Οὐκ ἄλλη
δὲ αὕτη ἐστίν, ἀλλ' ἡ ἡμέρα ἐκείνη, ἡ ποτηρὰ γί-
νεται τοῖς ἀμαρτωλοῖς. Τί ἐστίν, Ὁ συριῶν; Ὁ
κῶν τί ἐστὶ πένης, ὁ τῆν θλίψιν αὐτοῦ καταμανθάν-
ων· ὁ γὰρ μαθὼν αὐτοῦ τὴν θλίψιν, πάντως καὶ
εὐθέως αὐτὸν ἐλεήσει. Ὅταν ἴδῃς πένητα, μὴ παρα-
δράμη, ἀλλ' εὐθέως ἐνώθησον τίς ἂν ἦς, εἰ σὺ ἦς
ἐκεῖνος· τί οὐκ ἂν ἠθέλησας πάντα; ποιεῖν; Ὁ συ-
ριῶν, φησὶν. Ἐνώθησον ὅτι ὁμοίως· σοὶ ἐλευθέρως ἐστὶ,
καὶ τῆς αὐτῆς σοὶ κοινωεῖ ὁ γένεσις, καὶ πάντα σοὶ
καὶνὰ κέκτηται· ἀλλὰ τούτων τὸν οὐδὲν ἔλαττον
ἔχοντά σου. οὐδὲ τῶν κυνῶν πολλάκις τῶν σῶν ἴσον
ποιεῖ. Οἱ μὲν γὰρ ἄρτου κορέννυνται, οὗτος δὲ πολ-
λάκις ἐκοιμήθη πεινῶν· καὶ δούλων τῶν σῶν ὁ ἐλευ-
θερός ἀτιμότερος γέγονεν. Ἄλλ' ἐκείνοι ἡμῖν χρεῖαν
πληροῦσαι, φησὶ. Ποῖαν δὴ ταύτην, εἰπέ μοι; ὅτι δου-
λεύουσαι σοὶ καλῶς; Ἐάν οὖν δεῖξω καὶ τοῦτον χρεῖαν
σοὶ πληροῦντι πολλῶ μείζονα ἐκείνων, τί ἐρεῖς;

παρὰ τῆς ἡμέρας τῆς κρίσεως, καὶ ἐξαιρεθήσεται σε τοῦ πυρός. Τί τοιούτων οἱ δούλοι
ποιοῦσι πάντες; Ὅτε ἡ Ταβιθά ἐτελεύτησε, τίς ἀν-
έστησεν αὐτήν; δούλοι περιστάντες, ἢ πτωχοί; Σὺ δὲ
οὐδὲ τῶν δούλων τὸν ἐλευθερὸν ἐν ἴσῃ ποιεῖν ἐθέλεις.
Πολὺς ἐστὶν ὁ κρυμὸς, καὶ ἔβριπται ἐπ' ἰδάφους ῥά-
κια ἔχων ὁ πένης, ἀποτεθνηκὼς τῷ κρύει, κρυπτόν δὲ
τοῦ; ὀδύνας, καὶ τῇ ὄψει καὶ τῷ σχήματι ἱκανὸς
παρακαλέσαι· σὺ δὲ θερμινώμενος καὶ μεθύων παρ-
έρχῃ· καὶ πῶς ἀξίους τὸν θεὸν ἐν συμφορᾷ σε δεῖτα
[117] ἐξελθεῖς; Ἡολλάκι; δὲ καὶ τοῦτο λέγεις; Ἐγὼ
εἰ ἤμην, καὶ ἔλαθον πολλὰ ἀμαρτάνοντα τινὰ, ἀφῆκα
ἂν αὐτὸν, καὶ ὁ θεός οὐκ ἀφήσει; Μὴ τοῦτο εἶπες·
καὶ γὰρ σὺ τὸν οὐδὲν ἀμαρτάνοντα εἰς σά, ἂν δύνασαι
ἀπαλλάξαι, τοῦτον παρορᾷς. Εἰ δὲ τὸν τοιούτον σὺ
παρὰ λογίζῃ, πῶς ὁ θεός εἰς αὐτὸν ἀμαρτάνοντά σε
ἀφήσει; ἄρα οὐχὶ γέννησις ἀξία ταῦτα; Καὶ τί θαυ-
μαστόν; σῶμα μὲν πολλάκις νεκρὸν καὶ ἀναίσθητον,
οὐκέτι τῆς τιμῆς αἰσθανόμενον, μυρρίαι καὶ ποικί-
λοις καὶ διαχρῶσις ἱματίοις περιστελλεῖς· τὸ δὲ ἀλ-
γοῦν καὶ κατακοπτόμενον καὶ βασανιζόμενον καὶ κα-
τατεινόμενον ὑπὸ λιμοῦ καὶ κρυμοῦ περιωρᾷς, καὶ
πλέον τῆς κενουδῆς χριζῇ, ἢ τῷ ῥόδῳ τοῦ θεοῦ. Καὶ
εἶθε μέχρι τούτου· ἀλλ' εὐθέως κατηγορεῖς κατὰ τοῦ
προσόντος· Τί γὰρ οὐκ ἐργάζεσθαι, φησὶ; τί δὲ ἀρ-
γῶν τρέφεσαι; Εἰπέ μοι, σὺ δὲ ἐργαζόμενος ἔχεις
ἔχεις, οὐχὶ κλητὸν πατρίων παραλαβῶν; Εἰ δὲ
καὶ ἐργάζῃ, διὰ τοῦτο ὀνειδίζεις; ἐτέρῃ; Οὐκ ἀκούεις
Παύλου λέγοντος, Ὑμῖς δὲ τὸ καλὸν ποιοῦντες
μὴ ἐκκακίσθητε; μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν, Ὁ μὴ ἐργα-
ζόμενος μηδὲ ἐσθιέτω, τοῦτο ἐπήγαγεν. Ἄλλ' ἐπιθέ-
της, φησὶν, ἐστὶ.

δ. Τί φης, ἀθροῦτε; ἄρτου ἐνδὸς ἐνεκεν καὶ ἱματίου
ἐπιθέτην καλεῖς; Ἄλλ' εὐθέως; πῶσαι αὐτὸ, φησὶ. Σὺ
δὲ πάντα τὰ στυτοῦ καλῶς διοικεῖς; Τί δέ; πάντες
ἀπὸ ἀργίας πένονται; οὐδεὶς ἀπὸ ναυαγίων; οὐδεὶς ἀπὸ
δικαστηρίων; οὐδεὶς ἀπὸ κλοπῆς; οὐδεὶς ἀπὸ κινδύ-
νων; οὐδεὶς ἀπὸ νόσων; οὐδεὶς ἀπὸ ἀλλῆς περιστά-
σεως; Ἄλλ' μὴ ἀκούσωμέν τινας τοιαῦτα ἀποδυ-
ρομένους καὶ μὲν ἀλάλοτα βρώντος, καὶ γυμνοῦ ἀναδύ-
κοντος εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ κομῶντος καὶ ῥάκια
ἡμφιεσμένου, εὐθέως τὴν ἐπιθέτην, τὸν ἀπατεῶνα,
τὸν εἰρωνά καλούμενον. Οὐκ αἰσχύνῃ; τίνα ἐπιθέτην
καλεῖς; Μῆδὲν ὄψ, καὶ μὴ κατηγορήσης τοῦ ἀνδρός.
Ἄλλ' ἔχει, φησὶ, καὶ σχηματίζεται. Τοῦτο σοῦ
κατηγορεῖ, οὐκ ἐκείνου· οἷος πρὸς ὁμοῦς ἔχων, πρὸς
θηρία μᾶλλον ἢ πρὸς ἀνθρώπους; καὶ ὅτι κἂν ἐλεεινὸν
φθέγγηται ῥῆμα, οὐδένα ἐφίλειται· καὶ διὰ τοῦτο
ἀναγκάζεσθαι καὶ σχῆμα περιθεῖναι ἑαυτῷ ἐλεεινό-
τερον, ἵνα σου κατακλίσῃ τὴν ψυχὴν. Ἐάν ἴσωμέν
τινα ἐν ἐλευθερίῳ σχήματι προσόντα, οὗτος ἐπιθέτης
ἐστὶ, φησὶ, καὶ ἵνα δόξῃ ἀπὸ εὐγενῶν εἶναι, οὕτως
πρόσεισιν· ἂν ἴδωμεν ἐν τῷ ἐναντίῳ σχήματι καὶ
τοῦτον κακίζομεν. Τί πράξουσι λοιπόν; Ὁ τῆς
ὁμοῦτος! ὦ τῆς [118] ἀπηνεσίας! Καὶ τίνας ἐνεκεν
φησὶ, τὰ ἡκροτηριασμένα μέλη γυμνοῦσι; Διὰ σέ·
εἰ ἐλεήμονες ἦμεν, οὐκ εἶδει τούτων αὐτοῖς τῶν
τεχνῶν· εἰ ἐκ πρώτης προζόου ἐπειθον, οὐκ ἂν το-
σαῦτα ἐμηχανήσαντο. Τίς ἐστὶν οὕτως ἀθλιος, ὡς
ἐθέλειν τοσαῦτα βροῦν, ὡς ἐθέλειν ἀσχημοσύνην, ὡς ἐθέ-
λειν ἀποδύρεσθαι; δημοσίᾳ μετὰ τῆς γυναικὸς γεγυμνω-
μένης, μετὰ τῶν παιδῶν σποδῶν καταπάτεσθαι; Ἰδούσης

* Sic Regg. Comm et Savil. Legebatur ἀρτοῦτος.
Εἶναι.

† Manult κρύων Dunaxus.

rent (*Psal.* 50. 18). *Tunc dixi, Ecce venio, ut faciam, Deus, voluntatem tuam* (*Psal.* 50. 8. 9); et rursus, *Quin mihi thus offeritis ex Saba* (*Jer.* 6. 20)? et, *Averte a me sonnum canticorum tuorum; et psalterium instrumentorum tuorum non audiam* (*Amos.* 5. 25): sed pro his *Misericordiam volo et non sacrificium* (*Osai.* 6. 6).

Deus quibusnam sacrificiis placatur. — Vides quibus sacrificiis placatur Deus? vides et multis jam retro seculis illa quidem excessisse, hæc vero eorum loco subisse? Hæc igitur asseramus. Nam illa quidem sunt divitiarum et eorum qui habent; hæc autem virtutis; illa sunt extrinsecus, ista intrinsecus; illa vel quilibet operari potuerit, hæc autem pauci. Quanto enim ovis homo est melior et præstantior, tanto hoc illo sacrificium: hic enim animam tuam offert hostiam. Sunt autem aliæ quoque hostiæ, vere holocausta, nempe sanctorum martyrum corpora: illic sancta et anima et corpus: illa magnum habent odorem suaveolentiæ. Potes tu quoque, si velis, tale offerre sacrificium. Quid enim, si igne corpus non combusseris? sed potes alio igne; ut puta igne paupertatis voluntariæ, igne afflictionis. Licere enim delicato lauteque et splendide vitam agere; laboriosam autem et acerbam vitam eligere, et corpus morte afficere: annon est oblatio holocausti? Corpus tuum morte affleo et crucifigo, et ipse quoque accipies coronam hujus martyrii. Nam quod illic operatur ensis, hoc hic faciat prompta animi alacritas. Non urat, neque detineat amor pecuniæ, sed uratur et extinguatur ipsa turpis et nefaria cupiditas igne Spiritus, concidatur gladio Spiritus. Ille est pulcherrimum sacrificium, quod sacerdos opus non habet, sed ipso tantum offerente: quod inferno quidem peragitur, superne autem confestim ascendit. Nonne admiramur quod olim ignis descendens omnia consumebat? Potest fieri ut ignis quoque nunc descendat illo longo admirabilior, et omnia quæ sunt proposita consumat: imo vere non consumat, sed omnia in cælum tollat: non rediit illa in cinerem, sed Deo offert dona.

Misericordia erga pauperes commendatur. — Tales erant Cornelii oblationes: *Orationes enim, inquit, tuæ et elemosynæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei* (*Act.* 10. 4). Vides optimam conjugationem? Tunc audimur, quando ipsi quoque audimus accedentes pauperes. *Qui obstruit, inquit, aures suas ne audiat pauperem, preces ejus non exaudiet Deus* (*Prov.* 21. 13). *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem: in die mala liberabit eum Dominus* (*Psal.* 40. 2). Non autem alius dies malus, nisi ille dies peccatoribus. Quid est, *Qui intelligit?* Qui mente versat quid sit pauper, qui ejus discit afflictionem: nam qui ejus didicit afflictionem, omnino ejus miserebitur. Si videris pauperem, ne prætercurras, sed statim cogita quisnam esses, si tu ille esses: quid non velles omnes facere? *Qui intelligit, inquit.* Cogita quod est æque liber atque tu, et est ejusdem ejus tu nobilitatis, et omnia tecum possidet communia: et sæpe ne pa-

rem quidem facis tuis canibus; sed illi quidem satiantur, hic autem sæpe dormit esuriens; et qui est liber, sæpe tuis servis factus est vilior et abjectior. At illi nobis præstant operam, inquit. Quænam ea est? bene tibi sorviunt? Quid dices, si tibi ostendero hunc longe majorem tibi præstare operam, quam illos? tibi enim aderit in die Judicii, et te ab igne eripiet. Quid ejusmodi tibi faciunt omnes servi? Quando mortua est Tabitha (*Act.* 10), quis eam suscitavit? servi circumstantes, an mendici? Tu autem ne liberum quidem vis servo parem facere. Est magnum frigus et jacet pauper pannosus, emortuus, stridens dentibus, et qui aspectu et habitu te potest commovere: tu autem calens et ebrius præteris: et quomodo vis ut Deus te eripiat, quando es in calamitate? Sæpe autem hoc quoque dices: Ego si essem, et multa peccantem aliquem accepissem, eum dimissem, et Deus non dimittit? Ne hoc dixeris: tu enim eum qui in te nihil peccavit, quem potes liberare, despicias. Si talem tu despicias, quomodo Deus te qui in ipsum peccas dimittet? annon hæc merentur gehennam? Et quid mirum? corpus sæpe mortuum, nullo sensu præditum, honorem non amplius sentiens, innumerabilibus variis et aureis ornas vestibus: illud autem quod dolet, laceratur et torquetur et a fame et frigore cruciatur, despicias, et inani gloriæ plus largiris quam Dei timori. Atque utinam hactenus; sed protinus accedentem accusas: Cur enim, inquis, non operetur? cur vero otiosus alitur? Dic mihi: tu autem operansne habes quæ habes, non autem accepta hereditate paterna? Quod si etiam operaris, propterea alii exprobras? non audis Paulum dicentem? Postquam enim dixit, *Qui non operatur nec manducet*, dicit: *Vos autem bonum facientes non deficiatis* (*2. Thess.* 3. 10. 13). Sed dices, Est impostor.

4 Quid tu dices, o homo? propter unum panem et vestem eum appellas impostorem? At statim id vendit, inquit. Tu autem omnia tua recte administras? Quid vero? omnesne sunt pauperes propter otium? nemo propter naufragium? nemo propter iudicium? nemo propter furtum? nemo propter pericula? nemo propter morbos? nemo propter alium casum? Sed, si audierimus aliquem hæc deplorantem, et valde vociferantem, et nudum in cælum suspicientem, et promissam comam alentem, et pannis obsitum, statim eum impostorem, planum et simulatorem appellamus. Non te pudet? quemnam vocas impostorem? Nihil dederis, et ne eum accuses. Sed habet, inquit, et simulat. Hoc est tui, non illius accusatio: scit sibi rem esse cum crudelibus, cum belluis magis quam cum hominibus, et quod etiamsi verbum eloquatur miserabile, neminem poterit attrahere: et ideo necesse habet se miserabiliori habitu induere, ut tum frangat animum. Si viderimus quempiam in liberali habitu accedentem; Iste, inquit, est impostor, et ut videatur honesto loco esse natus, ita accedit: si viderimus in habitu contrario, eum etiam vituperamus. Quid jam facient? O sacratiam! o indolentiam! Cur

membra, inquit, aperiant mutilata? Propter te: si essemus misericordes, non esset eis opus his artibus. si a primo accessu persuasissent, non tam multa essent machinati. Quis est adeo miser, ut tantum velit vociferari, ut se velit indecore gerere, ut velit publico deflere et lamentari cum nuda uxore, cum filiis conspergi cinere? Hæc sunt quavis paupertate deteriora. Sed propter hæc nos non solum eorum non miseremur, sed etiam eos accusamus. Et adhuc succenselimus quod Deum rogantes non exaudiamur? et adhuc argue feremus, quod orantes non persuadcamus? Non horrescimus, o dilecti? At sæpe, inquit, dedi. Tu autem non semper comedis? pueros autem sæpe potentes num abigis? O impudentiam! Pauperem vocas impudentem? et tu quidem rapiens non es impudens: ille autem rogans ut des panem est impudens? Non cogitas quanta sit ventris necessitas? annon propter hoc facis omnia? annon propterea negligis spiritualia? annon propositum est cælum et regnum cælorum? tu autem illius timens tyrannidem omnia sustines, et non despicias? Hæc est impudentia. Non vides senes mancos et mutilos? Sed, o delirium! Hic, inquit, tot aureos dat sœnori; ille autem tot, et mendicat. Parvorum puerorum narratis fabulas, nugasque et deliria: nam illi fabulas tales a nutrice audiant. Non hoc persuasum habeo, non credo, absit. Fœneratur aliquis, et cum abundet opibus mendicat? quamobrem, dic, quæso? quid est turpius quam mendicare? satius est mori, quam mendicare. Quousque erimus sævi et inhumani? Quid vero, omnesne fœnerantur, omnesne sunt impostores? nemone vere pauper? Certe, inquit, sunt multi. Cur ergo illis non fers opem, cum sis eorum vitæ exactus et accuratus examinatus? Hæc sunt pretextus et excusatio. *Da omni petenti; et eum, qui velit mutuo accipere, ne averseris*: extende manum tuam, ne sit contracta. Non sumus vitæ examinatores; alioqui nullius ita miseremur. Cur, quando Deum rogas, dicis: Ne memineris peccatorum meorum? Quamobrem, etiamsi ille sit valde peccator, hoc in ipso quoque reputa, et memineris illius peccatorum. Benignitatis et clementiæ est tempus, non accuratæ et exactæ examinationis; misericordiæ, non ratiocinationis. Vult nutriri: si vis quidem, da; sin minus, amanda, nihil disceptans. Quare miser es et infelix? Quare nec ipse misereris, et eos qui volunt avertis? Nam quando hic vel ille a te audierit quod iste quidem est deceptor, ille vero hy-

pocrita et simulator, iste autem fœneratur: neque his dat, neque illis: suspicatur enim omnes esse tales. Scitis enim quod mala facile suspicamur; quæ autem bona, non item. Simus misericordes, non atque, sed ut Pater noster celestis: ipso nutrit adulteros et scortatores et præstigiatores: et quid dico? eos qui laborant omni genere vitii. Nam necesse est ut in tanto mundo multi sint tales: sed tamen omnes nutrit, omnes induit: nemo umquam fame periit, nisi quis forte sua sponte.

Monachi elemosynam petentes. Eleemosyna quomodo danda. — Ita simus misericordes: et si egeat, et si sit in necessitate, ei fer opem. Nunc autem venimus eo irrationabilitatis, ut non solum hoc faciamus in pauperibus qui ambulat per compita et angiportus, sed etiam in monachis. Hic vel ille, inquit, est impostor. Non hoc modo dicebam, quod si omnibus quidem demus indiscriminatum, semper miseremur; sin autem cœperimus esse curiosi, nunquam miseremur? Quid dicis? ut panem accipiat est impostor? Si peteret quidem talenta auri et argenti, aut vestes pretiosas et magnificas, aut mancipia, merito eum vocares deceptorem: si autem nihil horum, sed alimentum et tegumentum, quæ sunt philosophiæ, num, quæso, ideo deceptor? Cessemus ab hac importuna, satanica et perniciosa curiositate. Nam si se in clerici quidem numerum dicat esse relatum, aut si se nominet sacerdotem, diligenter inquire, et sis curiosus; non est enim expers periculi quæ sine examine illi sit communicatio; de rebus enim magnis est periculum: quod si cibum petat, nihil examinans; non enim das, sed accipis. Exquire si vis, et scrutare quomodo Abraham se exhiberet hospitem in omnes qui accedebant. Si de iis qui ad ipsum confugebant curiose esset scrutatus, hospitio non excepisset angelos; fortasse enim non existimans eos esse angelos, cum aliis illos quoque expulisset: sed quoniam omnes excipiebat, excepit etiam angelos. Num ex vita eorum qui accipiunt, tibi mercedem dat Deus? Ex libero animi instituto, ex multa liberalitate et munificentia, ex benignitate et bonitate: hæc adsit, et omnia bona assequeris. Quæ detur omnibus nobis consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XII.

CAP. 7. v. 1. *Hic enim Melchisedech, rex Salem, sacerdos Dei summi, qui obiit Abraham regresso a cæde regnum, et benedixit ei: 2. cui et decimas omnium divisit Abraham; primum quidem interpretatur rex iustitiæ, deinde autem et rex Salem, quod est rex pacis; 3. sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum, neque finem vitæ habens, assimilatus autem Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum.*

1. Veteris et Novi volens Paulus ostendere disse-

rentiam, multis in locis id disseminat, præluditque, auresque auditorum explorat et prius exercet. Nam et statim ab initio hoc tamquam fundamentum jecit, dicens: Illis quidem loquutus est in prophetis, nobis autem in Filio: illis multifariam multisque modis, nobis autem per Filium. Deinde cum de Filio quisnam esset discussisset et quid fecisset, et ei parere suasisset, ne nobis eadem acciderent quæ Judæis, et dixisset eum esse sacerdotem secundum ordinem Melchisedech, et sæpe voluisset hanc ingredi disse-

ταῖτα πάντα; χεῖρονα; Ἄλλ' ὑπὲρ τούτων οὐ μόνον οὐκ ἰλασθῆναι, ἀλλὰ καὶ καταγοροῦνται παρ' ἡμῶν. Ἔτι οὖν ἀνανακτῆσομεν, ὅτι τοῦ Θεοῦ δεδόμενοι οὐκ εἰσακουσθήσονται; Ἔτι οὖν δυσχερανοῦμεν, ὅτι οὐ κείνομεν παρακαλοῦντας; Οὐ φρίττομεν, ἀγαπητοί; Ἄλλὰ πολλάκις ἔδωκα, φησί. Σὺ δὲ οὐκ αἶε ἐσθίεις; τοὺς δὲ παῖδας πολλάκις ἀπαιτοῦντας ἀπάγεις; ἢ τῆς ἀναισχυντίας! Πάνητα ἀναισχυντον καλεῖς; καὶ εἰ μὲν ἀρκάζων οὐκ ἀναισχυντες· ἐκείνος δὲ ὑπὲρ ἔργου δεδόμενος ἀναισχυντος; Οὐκ ἔννοεῖς; ὅση τῆς γαστρῆς ἡ ἀνάγκη; οὐχὶ πάντα διὰ τοῦτο ποιεῖς; οὐχὶ τῶν κτυματικῶν διὰ τοῦτο ἀμελεῖς; οὐχὶ οὐρανὸς πρόκειται καὶ οὐρανῶν βασιλεία; οὐ δὲ τὴν ἐκελίγησθε δεδοικώς τυραννίδα, πάντα ὑπομένεις, καὶ ἐκελίγησθε οὐ καταργουμένη; Ἀυτὴ ἐστὶν ἀναισχυντία. Οὐχ ὀρᾷς γέροντας ἀνακτῆρου; Ἄλλ' ὡς τῆς ληρωδίας ὁ δαίνα, φησί, τοσοῦδε χριστοῦς θανατίζεῖ; ὁ δαίνα διὰ τοῦτο ποιεῖ; καὶ ἔπαιτεῖ. Παίδων μικρῶν μύθους διηγείσθε καὶ λήρους· καὶ γὰρ ἐκείνοι τοιούτων αἶε μύθων παρὰ τῆς τιθεῖσθαι ἀκούουσιν. Οὐ παίθωμαι, οὐ πιστάω, μὴ γένοιτο. Δαυεῖζειε τις, καὶ ἐν ἀρθονίᾳ ὧν προσαιτεῖ; τίνας ἔνεκον, εἰπέ μοι; τί δὲ ἀσχημονέστερον τοῦ ἔπαιτεῖν; κρείσσον ἀποθανεῖν, ἢ ἔπαιτεῖν. Μέχρι τίνας ἀπηνεῖς ἔσμεν; Τί οὖν; πάντες θανατίζουσι; πάντες ἐπιθέσθαι εἰσὶν; οὐδαὶς πένης ὄντως; Ναί, φησί, καὶ πολλοί. Τί οὖν ἐκείνοι οὐκ ἐπικουρεῖς, ἐπειδὴ ἀκριβῆς εἰ τῶν βίων αὐτῶν ἐξεταστής; Σκῆψις ταῦτα καὶ πρόβρασις. Παντεὶ τῷ αἰτοῦντι σε δίδου, καὶ τὸν θέλοντα δυναίσεσθαι ἀπὸ σοῦ μὴ ἀποστραφῆς· ἐπιτεινον τὴν χειρὰ σου, μὴ ἔστω συνεισπλάμνη. Οὐχὶ τῶν βίων κατέστημεν ἐξετασταὶ ἐπεὶ οὐδὲνα οὕτως ἐλεήσομεν. Διὰ τί, ἔταν τὸν θεὸν παρακαλῆς, λέγεις; Μὴ μνησθῆς τῶν ἁμαρτιῶν μου; Ὅτι εἰ καὶ σφόδρα ἐστὶν ἐκείνος ἁμαρτωλὸς, τοῦτο καὶ ἐπ' αὐτοῦ λογίζου, καὶ μὴ μνησθῆσθαι τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ. Φιλανθρωπίας ἐστὶν ὁ καιρὸς, οὐκ ακριβοῦς [119] ἐξετάσεως· ἔλλους, οὐ λογισμοῦ. Διατραπῆναι βούλεται· ἂν μὲν βούλη, ὅς· ἂν δὲ μὴ βούλη, ἀπόπειψον, μὴ ἐπαπορήσας. Διὰ τί ἄθλιος εἰ καὶ ταλαίπωρος; Διὰ τί οὐδὲ αὐτὸν ἐλεεῖς, καὶ τοὺς θέλοντας ἀποτρέπεις; Ὅταν γὰρ ὁ δαίνα ἀκούσῃ παρὰ σοῦ, ὅτι οὐτως ἀπαυτεῖ, ὅτι ἐκείνος ὑποκριτῆς; ὅτι ἐκείνος θαλίσει· οὐτε τοῦτοῖς δίδωσιν, οὐτε ἐκείνοις· πάντας γὰρ ὑποπτεῖ τοιούτους εἶναι. Ἰστε γὰρ ὅτι τὰ πονηρὰ εὐκόλως ὑποπτεῖσθε, τὰ δὲ χρηστὰ

οὐκέτι. Γενώμεθα ἐλεήμονες, οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ὡς ὁ Πατήρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος· αὐτὸς καὶ μοιχοῦς, καὶ πόρνους, καὶ γόητας τρέφει· καὶ τί λέγεις; πᾶν εἶδος κακίας ἔχοντας. Ἐν γὰρ τοσοῦτω κόσμῳ ἀναγκη εἶναι καὶ τοιούτους πολλοὺς· ἀλλ' ὅμως ἄπαντας ἐνδιόσκει· οὐδαὶς λιμῷ διεφθάρη ποτὲ, κλῆν εἰ τις ἐκῶν.

Οὕτω γενώμεθα οἰκτιρμονες· ἐὰν δέηται, καὶ ἐν ἀνάγκῃ ἢ, βοήθει. Νῦν δὲ εἰς τοσοῦτον ἤλθομεν ἀλογίας, ὥστε μὴ μόνον ἐπὶ τῶν πενήτων τοῦτο ποιεῖν τῶν διὰ τῶν στενωπῶν βαδίζόντων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ μοναζόντων ἀνδρῶν. Ὁ δαίνα ἐπιθέτης ἐστὶ, φησὶν. Οὐχὶ τοῦτο ἔλεγον πρόην, ὅτι ἂν μὲν πᾶσιν ἀδιὰ φέρως δίδωμεν, αἶε ἐλεήσομεν· ἐὰν δὲ ἀρξώμεθα περιεργάζεσθαι, οὐδέποτε ἐλεήσομεν; Τί λέγεις; Ἰνα ἄρτον λάθῃ, ἐπιθέτης ἐστὶν; Εἰ μὲν χρυσοῖο τάλαντα αἰτεῖ καὶ ἀργυρίου, ἢ ἱμάτια πολυτελεῖ, ἢ ἀνδράποδα, ἢ ἄλλ' ὅτιοῦν, εἰκότως ἂν τις τοῦτον εἰποι ἀπαυτεῖν· εἰ δὲ μηδὲν τούτων, ἀλλὰ διατροφὴν καὶ σκέπην ἢ φιλοσοφίας ἐστὶ τοῦτο ἀπαιτῶν, εἰπέ μοι; Παισώμεθα τῆς ἀκαίρου ταύτης φιλοπραγμασύνης, τῆς σατανικῆς, τῆς ὀλεθρίας. Εἰ μὲν γὰρ ἐν κλήρῳ κατελεγεμένον αὐτὸν εἶναι λέγοι, ἢ ἐλεῖα αὐτὸν ὀνομάσει, περιεργάζου, πολυπραγμονεῖ· οὐ γὰρ ἀκίνδυνος ἐκεῖ ἢ ἀνεξέταστος κοινωνία· περὶ γὰρ μεγάλων ὁ κίνδυνος· ἂν δὲ διατροφῆς δέηται, μηδὲν ἐξέταζε· οὐ γὰρ δίδως, ἀλλὰ λαμβάνεις. Ἐξέτασον, εἰ βούλει, πῶς Ἀβραὰμ τὴν φιλοξενίαν περὶ πάντας τοὺς προσιόντας ἐπεδείκνυτο. Εἰ περίεργος ἦν περὶ τοὺς καταφεύγοντας πρὸς αὐτὸν, οὐκ ἂν ἀγγέλους ἐξένισεν· ἴσως γὰρ ἂν μὴ νομίζων αὐτοὺς ἀγγέλους εἶναι, μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτους ἀπώσατο· ἀλλ' [120] ἐπειδὴ πάντας ἐδέχετο, εἰδέετο καὶ ἀγγέλους. Μὴ γὰρ ἀπὸ τοῦ βίου σοι τῶν λαμβανόντων τὸν μισθὸν δίδωσιν ὁ Θεός; Ἀπὸ τῆς προαιρέσεως τῆς σῆς, ἀπὸ τῆς φιλοτιμίας τῆς οἰκίας, ἀπὸ φιλανθρωπίας τῆς πολλῆς, ἀπὸ τῆς ἀγαθότητος· αὕτη ἐστω, καὶ πάντων ἐπιτεύξη τῶν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτευχῆν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κτίτος, τιμῆ, νῦν καὶ αἶε, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Colb. ὁ κίνδυνος οὐ γὰρ δίδως, ἀλλὰ λαμβάνεις, ἂν δὲ διατροφῆς δέηται, μηδὲν ἐξέταζε· ἐξέτασον, εἰ βούλει.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Οὗτος γὰρ ὁ Μελχισεδέχ, βασιλεὺς Σαλήμ, ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὁ συνυπῆρξας Ἀβραὰμ ὑποστρέφοντι ἀπὸ τῆς κοπῆς τῶν βασιλέων, καὶ εὐλογήσας αὐτόν, ὃ καὶ δεκάτην ἐμέρισεν ἀπὸ ζῴων Ἀβραὰμ, πρῶτον μὲν ἑρμηνευόμενος βασιλεὺς δικαιοσύνης, ἔπειτα δὲ καὶ βασιλεὺς Σαλήμ (ὃ ἐστὶ βασιλεὺς εἰρήνης), ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος, μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχων, ἀρρωμοιωμένος δὲ τῷ Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηγεκέσθαι.

α'. • Βουλόμενος ἢ Παῦλος τὸ διάφορον δείξει τῆς Καινῆς καὶ τῆς Παλαιᾶς, παραλογὸν αὐτὸ διασπείρει, καὶ

* Hic etiam Colb. multa ex initio homilias duodecimam omittit. Hancque incipit ab his verbis, θεῖς τὴν διήγησιν πρῶτον ἐν συντόμῳ, etc. quae in ed. Morel. habentur pag. 815, D. I.

ἀκροβολίζεται, καὶ διακωδωνίζει τὰς ἀκοῆς τῶν ἀκροατῶν καὶ προσημνάζει. Εὐθέως γὰρ καὶ ἀπὸ τοῦ προσημίου τοῦτο κατεβάλλετο, εἰπὼν, ὅτι ἐκείνοίς μὲν ἐλάλησεν ἐν προφήταις, ἡμῖν δὲ ἐν Ἰησοῦ· κακείνοις μὲν πολυμερῶς καὶ πολυτερόπως, ἡμῖν δὲ διὰ τοῦ Ἰησοῦ. Εἶτα περὶ τοῦ Ἰησοῦ διαλεχθεὶς τίς εἶπεν καὶ τί ἐργασάμενος, καὶ παραινέσας αὐτῷ κτίσθαι, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ πάθωμεν τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ εἰπὼν ὅτι ἀρχιερεὺς ἐστὶ κατὰ τὸν Μελχισεδέχ, καὶ πολλάκις εἰς τὴν διαφορὰν ταύτην ἐμβῆναι βουληθείς, καὶ πολλὰ προσημολόγησας, καὶ ἐπιτεμήσας· αὐτοῖς ὡς ἀσθενέσι, καὶ πάλιν θεραπεύσας· καὶ ἀνακητῆσάμενος ὥστε θαρρῆν· τότε λοιπὸν εἰσάγει τὸν τῆς διαφορᾶς λόγον ἀκμαζούσας τὰς ἀκοῆς· ὁ γὰρ ἀναπεπτεωκώς οὐκ ἂν εὐ-

κώλω; ἀκούσιαι. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἀκουε τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Καὶ οὐκ ἤκουσαν Μωϋσῆ διὰ τὴν ἀλιγοψυχίαν.* [121] Διὰ τοῦτο πρότερον κενώσας αὐτῶν τὴν ἀθυμίαν διὰ πολλῶν, καὶ διὰ φοβερῶν, καὶ διὰ χρηστοτέρων, τότε λοιπὸν καθίσουσιν εἰς τὸν τῆς διαφορᾶς λόγον· καὶ τί φησιν; *Ὁδοτος γάρ ὁ Μελιχισθεδῆξ, βασιλεὺς Σαλήμ, ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὕψιστου.* Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ἐν τῷ τύπῳ δείκνυστι πολλὴν οὖσαν τὴν διαφορὰν. Ὅπερ γὰρ εἶπον, ἀπὸ τοῦ τύπου ἀεὶ πιστοῦται τὴν ἀλήθειαν, ἀπὸ τῶν περιλήθοντων τὰ ἐνεσώτῳτα, διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀκρωτίων. *Ὁδοτος γάρ, φησὶν, ὁ Μελιχισθεδῆξ, βασιλεὺς Σαλήμ, ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὕψιστου, ὁ συναρτήσας Ἀβραὰμ ὑποστρέφοντι ἀπὸ τῆς κοπῆς τῶν βασιλέων, καὶ εὐλογήσας αὐτόν· ᾧ καὶ δεκάτην ἀπὸ πάντων ἐμέρισεν Ἀβραὰμ.* Θέλει τὴν διήγησιν πᾶσαν ἐν συντόμῳ, μυστικῶς αὐτὴν ἐθεώρησε· καὶ πρῶτον ἀπὸ τοῦ ὀνόματος· *Πρῶτον μὲν, φησὶν, ἐρηνηευόμενος βασιλεὺς δικαιοσύνης.* Καλῶς· *Σεδῆξ γὰρ δικαιοσύνη* λέγεται. *Μελιχὶ δὲ βασιλεὺς·* ἄρα ὁ Μελιχισθεδῆξ βασιλεὺς δικαιοσύνης ἐστίν. Ὅρθῳ καὶ ἐν τοῖς ὀνόμασι τὴν ἀκριβείαν; Τίς δὲ ἐστὶ βασιλεὺς δικαιοσύνης, ἀλλ' ἢ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός; Ἐπειτα δὲ καὶ βασιλεὺς Σαλήμ, ἀπὸ τῆς πόλεως· *τουτέστι, βασιλεὺς εἰρήνης·* οὗτω γὰρ ἐρμηνεύεται τὸ, Σαλήμ. Ὁ πάλιν ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ· οὗτος γὰρ ἡμᾶς δικαίους ἐποίησε, καὶ εἰρηνοποίησε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Τίς δαὶ ἀνθρώπος βασιλεὺς δικαιοσύνης καὶ εἰρήνης ἐστίν; Οὐδέ τις ἕτερος, ἀλλ' ἢ ὁ μόνος ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. Εἶτα καὶ ἑτέραν διαφορὰν ἐπάγει λέγων, *Ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος, μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχων, ἀσωμιωμένος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, μένει ἱερεὺς εἰς τὸ σημεῖον.* Ἐπειδὴ τοίνυν ἀνέπιπτεν αὐτῷ τὸ, *Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελιχισθεδῆξ,* ἐκείνος δὲ ἐπαθῆκεν, καὶ οὐκ ἐγένετο ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα· ὅρα πῶς αὐτὸ θεωρήκεν. Ἴνα γὰρ μηδεὶς ἀντεπενέγκῃ λέγων, Καὶ τίς τοῦτο εἶποι ἂν περὶ ἀνθρώπου; οὐ τῷ πράγματι, φησὶ, λέγω· *τουτέστιν, οὐκ ἴσμεν ποτὲ τίνα πατέρα ἔσχεν, ἢ τίνα μητέρα, οὐ ποτὲ ἐδέξατο τὴν ἀρχὴν, οὐ ποτὲ ἐτελεύτησε.* Καὶ τ' τοῦτο, φησὶ; μὴ γὰρ, ἐπειδὴ ἡμεῖς οὐκ ἴσμεν, οὐκ ἐτελεύτησεν, ἢ οὐκ ἔσχε γονεῖς; Καλῶς λέγεις, καὶ ἐτελεύτησε, καὶ ἔσχε γονεῖς. Πῶς οὖν, *Ἀπάτωρ, ἀμήτωρ;* πῶς, *Μήτε* [122] *ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχων;* Πῶς; τῷ μὴ ἐμφερίσθαι τῇ Γραφῇ. Καὶ τί τοῦτο; Ὅτι, ὡς περ οὗτος· ἀπάτωρ τῷ μὴ γενεαλογεῖσθαι, οὕτως ὁ Χριστός αὐτῇ τῇ φύσει τοῦ πράγματος.

β'. Ἴδου τὸ ἀναρχον, ἴδου τὸ ἀτελεύτητον. Ὅσπερ τοῦτου οὐκ ἴσμεν οὔτε ἀρχὴν ἡμερῶν, οὔτε ζωῆς τέλος, διὰ τὸ μὴ γεγράφθαι· οὕτως οὐκ ἴσμεν οὐδὲ τοῦ Ἰησοῦ, οὐ διὰ τὸ μὴ γεγράφθαι, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ εἶναι. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ τύπος, καὶ διὰ τοῦτο ἀπὸ τοῦ μὴ γεγράφθαι· τοῦτο δὲ ἀλήθεια, καὶ διὰ τοῦτο ἀπὸ τοῦ μὴ εἶναι. Ὅσπερ γὰρ καὶ ἐν τοῖς ὀνόμασι (ἐνταῦθα μὲν γὰρ προσηγοῦνται ἦσαν βασιλεὺς δικαιοσύνης καὶ εἰρήνης, ἐκεῖ δὲ πραγμάτων ἀλήθεια) οὕτως καὶ ἐνταῦθα προσηγοῦνται εἶσιν, ἐκεῖ δὲ πραγμάτων ἀλήθεια. Πῶς οὖν ἀρχὴν ἔχει; Ὅρθῳ ἀναρχον τὸν Ἰῶν, οὐ κατὰ τὸ μὴ ἔχειν αἰτίον· τοῦτο γὰρ ἀδύνατον· ἔχει γὰρ Πατέρα· ἐπεὶ πῶς υἱός; ἀλλὰ κατὰ τὸ μὴ ἔχειν ἀρχὴν ζωῆς, μήτε τέλος. Ἀ-

ωμιωμένος δὲ, φησὶ, τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Καὶ τοῦ ἢ ὁμοιότης; Ὅτι καὶ τοῦτου κἀκεῖνον τὸ τέλος ἀγνοοῦμεν. καὶ τὴν ἀρχὴν· ἀλλὰ τοῦτου μὲν παρὰ τὸ μὴ γεγράφθαι, ἐκεῖνον δὲ παρὰ τὸ μὴ εἶναι. Ἐνταῦθα ἢ ὁμοιότης. Εἰ δὲ πανταχοῦ ἐμείλιν ἢ ὁμοιότης εἶναι, οὐκέτι τύπος ἦν καὶ ἀλήθεια, ἀλλὰ τύπος τὰ ἀμφότερα. Οὕτω καὶ ἐν ταῖς σκιαγραφουμέναις εἰκασίαι γινόμενον ἴδοι τις ἂν· ἐν ἐκείναις γὰρ ἐστὶ μὲν τι καὶ ὅμοιον, ἐστὶ δὲ καὶ ἀνόμοιον· διὰ μὲν γὰρ τῆς ἀπλῶς γραφῆς ὁμοιότης τίς ἐστὶ τοῦ χαρακτῆρος· τῶν χρωμάτων καὶ ἐπιτεθέντων, τότε φανερώς δείκνυται ἢ διαφορὰ, καὶ τὸ ὅμοιον καὶ τὸ ἀνόμοιον. *Θεωρεῖτε δὲ, φησὶ, πηλλικός οδοτος, ᾧ καὶ δεκάτην Ἀβραὰμ ἔδωκεν ἐκ τῶν ἀκροθίνων ὁ πατριάρχης.* Τέως ἤρμωσε τὸν τύπον. Θαρβῶν λοιπὸν δείκνυσσι αὐτῶν τῶν ἀληθινῶν πραγμάτων τῶν παρὰ Ἰουδαίους λαμπρότερον. Εἰ δὲ ὁ τύπον ἔχων τοῦ Χριστοῦ τοσοῦτον, οὐ τῶν ἱερῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ προπάτορος τῶν ἱερῶν βελτίων· τί ἂν τις εἶποι περὶ τῆς ἀληθείας; Ὅρθῳ; ἐξ ὅσης περιουσίας δείκνυσσι τὴν ὑπεροχὴν; *Θεωρεῖτε δὲ, φησὶ, πηλλικός οδοτος, ᾧ καὶ δεκάτην ἔδωκεν Ἀβραὰμ ἐκ τῶν ἀκροθίνων ὁ πατριάρχης.* Ἀκροθίνια τὰ λάφυρα λέγεται. Καὶ οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι ὡς μεταστῆναι τοῦ πολέμου ἔδωκε· διὰ γὰρ τοῦτο εἶπεν, Ἰπατήτηεν ὑποστρέφοντι ἀπὸ τῆς κοπῆς τῶν βασιλέων· δηλῶν ὅτι οἱκοι ἐκάθητο, καὶ ὅτι τῶν αὐτῶν πεπονημένων τὰς ἀπαρχὰς ἔδωκε. *Καὶ οἱ μὲν ἐκ τῶν υἱῶν Λευὶ τὴν ἱσραηλιαν λαμβάνοντες, ἐντολὴν ἔχοντες ἀποδεκατοῦν τὸν λαὸν κατὰ τὸν νόμον, τουτέστι, τὸς ἀδελφοὺς αὐτῶν, καὶ κερὰ ἐξελήλυθότες ἐκ τῆς [123] ὄσφους Ἀβραὰμ.* Τσαυτῆ, φησὶ, τῆς ἱεροσύνης ἢ ὑπερβολῆς, ὡς τοῦ; ὁμοτίμου; ἀπὸ προγόνων καὶ τὸν αὐτὴν ἔχοντα; προπάτορα, πολλῶν βελτίους εἶναι τῶν ἄλλων. *Δεκάτας γοῦν παρ' ἐκείνων λαμβάνουσιν.* Ὅταν οὖν εὐρεθῇ τις παρ' αὐτῶν τοῦτον δεκάτας λαμβάνων, ἄρα οὐχ οὔτος μὲν ἐν τάξει λατῶν, ἐκείνος δὲ ἐν τοῖς ἱερεῦσι; Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' οὐδὲ ὁμοτίμος ἦν αὐτοῖς, ἀλλ' ἐξ ἐτέρου γένους. Ὅσπερ οὐκ ἂν ἔδωκεν ἀλλοφύλῳ δεκάτας, εἰ μὴ πολλὴ ἦν ἡ τιμὴ. Βαβαί! τί εἰργάσατο; μείζον ἢ τὰ κατὰ τὴν πίστιν ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους κινήσῃ Ἐπιστολῇ διεσάφηθεν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ τῆς ἡμετέρας καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς πολιτείας τὸν Ἀβραὰμ προπάτορα εἶναι φησὶν· ἐνταῦθα δὲ αὐτοῦ σφόδρα κατατολμᾷ, καὶ δείκνυσσι τὸν ἀκρόθυστον πολλῶν βελτίονα. Πῶς οὖν ἔδειξεν; ὅτι Λευὶ δεκάτας ἔδωκεν; Ὁ Ἀβραὰμ, φησὶν, ἔδωκε. Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς τοῦτο; Μάλιστα μὲν οὖν πρὸς ὑμᾶς· οὐ γὰρ δὴ φιλονεικῆστε τοὺς Λευίτας βελτίονας εἶναι τοῦ Ἀβραὰμ. Ὁ δὲ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν δεδεκάτωκε τὸν Ἀβραὰμ. Εἶτα καὶ οὐκ ἀπλῶς παρῆλθεν, ἀλλὰ προσέθηκε, *Καὶ τὸν ἔχοντα τὰς ἐπαγγελίας εὐλόγησεν.* Ἐπειδὴ ἄνω καὶ κάτω τοῦτο ἦν τὸ σεμνὸν Ἰουδαίαις, δείκνυσσιν ἐκείνου ὄντα σεμνότερον ἐκεῖνον, καὶ ἀπὸ τῆς κοινῆς κρίσεως ἀπάντων. *Χωρὶς δὲ πάσης ἀντιλογίας, φησὶ, τὸ εὐλιτεσθῆναι ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται.* Τουτέστι, πᾶσι δοκεῖ τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖσθαι. Οὐκοῦν κρείττων ὁ τύπος τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτοῦ τοῦ τὰς ἐπαγγελίας ἔχοντος. *Καὶ ὡς μὲν δεκάτας ἀποθήσκοντες ἄνθρωποι λαμβάνουσιν· ἐκεῖ δὲ μακρυοῦμενος ὅτι ζῆ.* Ἄλλ' ἵνα ἐκεῖνα μὴ εἰπωσι, τὸ ἄνω ἀπέρχη; τί πρὸς τοὺς ἱερέας ἤμουν, εἰ Ἀβραὰμ δεκάτην ἔδωκεν; ἐπεὶ τὰ εἰς ἡμᾶς· ἐπάγει καὶ λέγει· *Καὶ, ὡς ἔπος εἰπεῖν.* Καὶ καλῶς αὐτὸ ἐκ-

rentiam, et multa prius dispensasset, eosque tamquam imbecillos increpasset et rursus curasset et recreasset ut considerent : tunc auribus jam vigentibus et vegetis affert rationem differentiae : nam qui dejecto est animo, non facile audierit. Et id ut scias, audi Scripturam dicentem : *Et non audierunt Moysen propter pusillanimitatem (Exod. 6. 9)*. Propterea cum prius multis et terribilibus et placidis ac benignis verbis eorum exinanisset animi aegritudinem, tunc de cætero descendit ad rationem differentiae : et quid dicit? *Hic enim Melchisedech rex Salem, sacerdos Dei summi*. Et quod est mirabile, in ipso typo ostendit multam esse differentiam. Nam sicut dixi, a typo semper iidem facit veritati, ex præteritis præsentia asserit, propter imbecillitatem auditorum. *Hic enim, inquit, Melchisedech, rex Salem, sacerdos Dei summi, et qui obviavit Abraham regresso a caede regum, et benedixit ei : cui et decimas omnium divisit Abraham.*¹ Cum breviter totam posuisset narrationem, cam mystice est contemplatus : et primum a nomine : *Primum quidem, inquit, interpretatur rex justitiæ*. Recte : Sedech enim dicitur justitia, Melchi autem rex : ergo Melchisedech rex justitiæ est. Vides etiam in nominibus accuratam diligentiam? Quis est autem rex justitiæ, nisi Dominus noster Jesus Christus? Deinde etiam rex Salem, a civitate : hoc est rex pacis : hoc enim significat Salem. Quod rursus est Christi : hic enim nos fecit justos, et pacificavit quæ sunt in caelis, et quæ in terra. Quis homo est rex justitiæ et pacis? Nullus est nisi solus Dominus noster Jesus Christus. Deinde aliam quoque subjungit differentiam. *Sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum, neque vitæ suam habens, assimilatus autem Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum*. Quoniam ergo ei adversabantur quæ dicta sunt, *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech* ; ille autem erat mortuus, et non fuit sacerdos in æternum : vide quomodo hoc sit contemplatus. Ne quis enim objiceret, *Et quis hoc de homine dixerit? Nonne ipsa, inquit, dico : hoc est, Ne-cimus quem Patrem habuerit, aut quam matrem : non quando accepit initium, non quando sit mortuus. Et quid tum, inquit? num quoniam nescimus, non est mortuus, nec habuit parentes? Recte dicis, et mortuus est, et habuit parentes. Quomodo ergo, Sine patre et matre? quomodo, Neque initium dierum, neque suam vitæ habens? Quomodo? eo quod in Scriptura non afferatur. Et quid hoc est? Ut hic sine Patre, quoniam non recensetur genealogia : ita Christus ipsa rei natura.*

2. Ecce nec initium nec finem habens. Sicut hujus nescimus neque initium dierum, neque vitæ suam, eo quod non scripta sint : ita Jesu nescimus, non quod non scripta sint, sed quia non sunt. Nam ille quidem est figura, et ideo non est scriptum : hic autem veritas, et ideo non est talis. Sicut etiam in nominibus : nam hic quidem erant appellationes, Rex ju-

stitiæ et pacis, illic autem rerum veritas : ita etiam hic quoque sunt appellationes, illic autem rerum veritas. Quomodo ergo habet initium? Vides Filium esse sine initio, non quod non habeat causam ; hoc enim non potest fieri ; habet enim Patrem : nam alioqui quomodo filius? sed quod non habeat initium vitæ, neque finem. *Assimilatus autem Filio Dei*. Ubi est similitudo? Quod et hujus et illius finem ignoramus et initium : sed hujus quidem, ex eo quod non sint scripta ; illius vero, ex eo quod non sint. Hic est similitudo. Si autem ubique futura esset similitudo, non utique essent typus et veritas, sed ambo essent typus. Sicut etiam in imaginibus est aliquid quidem simile, aliquid vero dissimile : nam linearum quidem et characterum est quædam similitudo ; impositis autem coloribus, tunc manifeste ostenditur differentia, et hoc quidem simile, illud vero dissimile. 4. *Intuemini autem quantus sit hic, cui et decimas dedit de præcipuis Abraham patriarcha*. Jam adaptavit figuram. De cætero confidens ostendit eam esse præclariorem veris rebus quæ apud Judæos. Si autem qui typum habet Christi, est adeo præstantior ac melior, non solum sacerdotibus, sed ipso etiam principe generis sacerdotum : quid dixeris de veritate? Vides quam abunde ostendit exsuperationem? *Intuemini, inquit, quantus sit hic, cui et decimas dedit de præcipuis patriarcha*. Præcipua dicuntur spolia. Nec dici potest quod illas ei dederit, ut qui esset socius belli : propterea enim dicit, *Obviavit regresso ex caelo regum. Domi, inquit, sedebat, et dedit ei primitias eorum quæ suis laboribus acquisierat*. 5. *Et ex filiis quidem Levi sacerdotium accipientes, mandatum habent decimas sumere a populo secundum legem, id est, a fratribus suis : quamquam et ipsi exierint de lumbis Abraham*. Tanta sacerdotii, inquit, est exsuperatio, ut qui honore sunt pares a majoribus et habent eundem sui generis principem, sint multo meliores et præstantiores aliis. Decimas quidem certe ab illis accipiunt. Quando ergo inventus fuerit aliquis ab his ipsis decimas accipiens, annon hi quidem locum tenent laicorum, ille autem est inter sacerdotes? Neque hoc solum, sed ne his quidem erat par honore, sed ex alio genere. Quamobrem non dedisset decimas alienigenæ, nisi multus fuisset honor. Papæ! quid effecit? majus quam ut credi possit, agitans declaravit in Epistola ad Romanos. Nam illic et nostræ et Judaicæ vivendi rationis et instituti principem et primum patrem dicit esse Abraham : hic autem adversus eum audet admodum, et ostendit præputiatum eo esse multo præstantiorem. Quomodo autem ostendit? quod Levi decimas dederit? Abraham, inquit, dedit. Et quid hoc ad nos? Maxime quidem ad vos : non enim contendetis Levitas esse præstantiores Abrahamo. 6. *Cujus autem generatio non annumeratur in eis, decimas sumpsit ab Abraham*. Deinde non leviter pertransiit, sed addidit, *Et hunc qui habebat reppromissiones benedixit*. Quoniam hoc erat omni ex parte præclarum Judæis, ostendit illum eis esse honestiorem et præclariorem ex communi omnium iudicio. 7. *Sine vitæ*

¹ Sic incipit in Colb. homilia duodecima.

autem contradictione, inquit, quod minus est a meliore benedicitur. Hoc est, omnibus videtur id, quod minus est, benedici a præstantiore. Igitur melior et præstantior est typus Christi, etiam eo ipso qui habebat promissiones. 8. *Et hic quidem decimas morientes homines accipiunt: ibi autem contestatur quod dicit. Sed ne illa dicerent, Cur superiora tempora adis? quid ad sacerdotes nostros, si Abraham decimas dedit? dic ea quæ ad nos spectant: subjungit ac dicit: 9. Et, ut ita dictum sit. Recte id non aperte dixit, ne gravius percelleret. Per Abraham et Levi, qui decimas accepit, decimatus est. Quomodo? 10. Adhuc enim in lumbis patris erat, quando obviavit ei Melchisedech. Hoc est, Levi erat in ipso, etiamsi nondum erat natus: per eum decimam dedit. Vide, non dixit, Levitæ, sed, Levi: quod majus erat. libens induxit ad majorem exsuperantiam. Vidisti quantum intersit inter Abraham et Melchisedech, qui fert typum nostri pontificis? Et ostendit præcellentiam fuisse potestate, non necessitate. Ille enim dedit decimam, quod quidem est sacerdotis: hic benedixit, quod quidem est melioris ac præstantioris. Hæc præcellentia transit etiam ad nepotes. Admirabiliter et cum præclara victoria res Judaicas foras expulit. Propterea dicebat: *Imbecilles facti estis (Hebr. 5. 11)*: quoniam hæc volebat jacere fundamenta, ne ipsi resillirent. Ea est enim Pauli sapientia: primum præmuniens, deinde ea quæ vult aggreditur. Est enim genus hominum difficile ad persuadendum, et multa cura indigens, et majori quam plantæ. Nam illic quidem est natura corporum et terræ, cedens manibus agriculturalum: hic autem est libera eligendi voluntas, quæ multas suscipit mutationes, et nunc quidem hoc, nunc autem illud eligit: ipsa enim est propensa ad vitium.*

3. Quinobrem oportet nos semper custodire, ne dormitemus. *Ecces enim non dormitabit, inquit, neque dormiet qui custodit Israel; et, Ne des in commotionem pedem tuum (Psal. 120. 4. 5)*. Non dixit, Ne commovearis, sed, Ne des. Dare ergo est in nostra potestate, non in alicujus alterius. Nam si velimus stare firmi, stabiles et immobiles, non commovebimur: his enim verbis illud subindicavit. Quid ergo? nihilne est in Dei potestate? In Dei quidem potestate sunt omnia, sed non ita ut nostrum liberum hædatur arbitrium. Si ergo, inquit, est in Dei potestate, cur in nos confert culpam? Propterea dixi, Ita ut non hædatur nostrum liberum arbitrium. Est ergo in nostra, et in ejus potestate: oportet enim nos primum bona eligere, et cum elegerimus, tunc affert quæ stia sunt.

De libero arbitrio. — Non prævenit nostras voluntates, ne perdat nostrum liberum arbitrium: quando autem nos elegerimus, tunc nobis multum affert auxilium. Quomodo ergo, si in nostra potestate est, dicit Paulus: *Non volentis neque currentis, sed miserentis est Dei (Rom. 9. 16)*? Primum quidem non tanquam suam introduxit sententiam, sed collegit ex eo quod erat propositum, et ex eo quod præmissum.

Nam cum dixisset, *Scriptum est, Miserebor cujus miserebor, et commiserabor cujus commiserabor (Ibid. v. 5)*; dicit, *Non ergo volentis, nec currentis, sed miserentis est Dei*. Dices autem mihi, Quid adhuc queritur? Secundum autem, illud licet dicere, quod cujus est id quod est amplius, ejus dicit esse totum. Nam nostrum quidem est præeligere et velle; Dei autem est perficere et ad finem deducere. Quoniam ergo quod plus est, est illius, totum illius esse dicit, loquens convenienter humanæ consuetudini. Nam nos quoque sic facimus: ut exempli causa, videmus aedes pulchre ædificatas, et dicimus totum esse artificis: quamquam non totum sit ejus, sed et operariorum, et domini qui præbet materiam, et multorum aliorum; sed tamen quoniam ille quod plus est attulit, illius totum esse dicimus. Ita hic quoque. Et rursus in multitudine, ubi sunt multi, omnes esse dicimus; ubi autem pauci, neminem. Sic etiam hic dicit Paulus, *Non volentis neque currentis, sed miserentis est Dei*. Hic autem dno magna et præclara efficit: unum quidem, ne efferamur de bonis operibus: secundum, ut recte factorum causam Deo tribuamus. Etiamsi curras, etiamsi studium ponas, inquit, ne tuum esse existimes quod recte gestum est: nisi supernam opem adipiscaris, frustra erunt omnia. Sed est perspicuum fore ut illo auxiliante assoquaris id in quo ponis studium; sed si et tu curras, si velis. Non hoc ergo dicit, quod frustra currimus, sed quod frustra currimus, si totum esse nostrum existimamus, si non plus Deo tribuamus. Non enim suum esse totum voluit Deus, ne videretur nos temere coronare; neque rursus nostrum, ne incidamus in arrogantiam. Nam si cum minorem habeamus partem, efferimur, et præclare de nobis sentimus: quid faceremus, si totum esset in nostra potestate? Multa enim fecit Deus ut nostram amputaret arrogantiam. *Et præterea excelsa manus ejus (Isai. 5. 25)*, inquit. Quot nos circumdedit passionibus, ut elatis reseret spiritus? quam multis cinxit bestiis? Quando enim dicunt aliqui, Quid hoc? quorsum hoc? hæc dicunt præter Dei placitum. In tanto te statuit meta, et ne sic quidem de te humiliter sentis, sed si quando vel parvus tibi faustus erenerit successus, ad ipsum usque cælum spiritu extolleris.

4. Propterea celerrimæ fiunt mutationes et casus: et ne sic quidem castigamur: ideo frequentes mortis et immaturæ; nos autem tanquam immortales superbe de nobis sentimus, quasi numquam morituri: ita rapimus, ita in aliorum bona invadimus, quasi numquam reddituri rationem: ita ædificamus tanquam hic semper manentes; et neque Dei verbum quotidie in nostris insonans auribus, neque res ipse nos erudiunt. Non licet videre diem nec horam, in qua non assidue videri possint multa efferi funera: sed frustra omnia, nec quidquam ad nostram pertingit durtiem. Neque in alienis calamitatibus possumus effici meliores; imo vero nolumus: sed cum soli lugemus, tunc contrahimur; et si Deus manum remiserit, rursus nos manum extollimus. Nemo quæ

λασε, φανερώς μὴ εἰπὼν, ἵνα μὴ πλήξη. Διὰ Ἄβραάμ καὶ Λευὶ ὁ δεκάτης λαμβάνων δεδεκάτωται. Πῶς; Ἔτι γὰρ ἐν τῇ δόξῳ τοῦ πατρὸς ἦν, ὅτε συνήτησαν αὐτῷ ὁ Μελχισεδέχ. Τουτίστιν, ἐν αὐτῷ ἦν ὁ Λευὶ καὶ μήπω τεχθεὶς, δι' αὐτοῦ τὴν δεκάτην εἶδου. Ὅρα, οὐκ εἶπεν, Οἱ Λευῖται, ἀλλ' Ὁ Λευὶ τὸ μείζον. ὡς ἤθελε, κἀνταῦθεν συνάγων εἰς ὑπερολήν. [124] Εἶδες πόσον τὸ μέσον τοῦ Ἄβραάμ καὶ τοῦ Μελχισεδέχ τοῦ τὸν τύπον φέροντος τοῦ ἀρχιερέως τοῦ ἡμετέρου; Καὶ δείκνυσι τὴν ὑπεροχὴν ἐξουσίᾳ, οὐκ ἀνάγκη γεγεννημένην. Ἐκαίνοσ γὰρ ἔδωκε τὴν δεκάτην, ὅπερ ἐστὶν ἱερώσ· οὕτως εὐλόγησεν, ὅπερ ἐστὶ κρείττονος. Αὕτη ἡ ὑπεροχὴ καὶ εἰς τοὺς ἐκγόνοὺς διαδραίνει. Θαυμαστώσ καὶ περιγεγονότως ἐβρίψαν ἔξω τὰ Ἰουδαϊκά. Διὰ τοῦτο ἀρα ἔλαγε, *Νῦν ὁ γρησάτωσ*, ἐπειδὴ ταῦτα καταβαλέσθαι ἐβούλετο, ὥστε μὴ ἀποσκιρτῆσαι αὐτούσ. Τοιαύτη γὰρ ἡ σοφία τοῦ Παύλου· προκατασκευάζων πρῶτον, οὕτως ἐμβάλλει εἰς ἀ βούλειται. Δυσπειθὲσ γὰρ τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον, καὶ πολλῆσ δεόμενον ἐπιμελείασ, καὶ κλεινοσ ἢ τὰ φυτά. Ἐκαί μὴ γὰρ φύσισ σωματίων ἐστὶ καὶ γῆσ, εἰκουσα ταίσ γυπῶνων χερσί· ἐνταῦθα δὲ προαίρεσισ, πολλὰσ δεχομένη μεταβολάσ, καὶ νῦν μὲν τοῦτο, νῦν δὲ ἐκαίνοσ αἰρουμένη· ὀξυρρέπῆσ γὰρ αὕτη πρὸσ κακίαν.

γ. Διὸ χρὴ πάντοτε φυλάττειν ἑαυτούσ, μήποτε ἀπονοστέλωμεν. Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, οὐ νυστάξει, οὐδὲ ἀπνώσει, ὁ *στειλάσων ἐν Ἰσραήλ*· καὶ· *Μὴ δῶσ εἰσ ἄλλοσ ἐν πόδα σου*. Οὐκ εἶπε, *Μὴ σαλευθῆσ*, ἀλλὰ, *Μὴ δῶσ*. Ἄρα ἐφ' ἡμῖν τὸ δοῦναι, καὶ οὐκ ἐφ' ἐτέρωσ τινί. Ἄν γὰρ ἐθέλωμεν ἐσθάναι ἰδραίοσ καὶ ἀμτακίνοι, οὐ σαλευθροσμεθα· τῷ γὰρ οὕτωσ εἰπαί, τοῦτο ἠνέστα. Τί οὖν; οὐδὲν ἐπὶ τῷ Θεῷ; Πάντα μὲν ἐπὶ τῷ Θεῷ· ἀλλ' οὐχ οὕτωσ, ὥστε τὸ αὐτεξούσιον ἡμῶν βλάπτεισθαι. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τῷ Θεῷ, φησὶ, τί ἡμῶσ αἰτιάται; Διὰ τοῦτο εἶπον, Οὐχ οὕτωσ, ὥστε τὸ αὐτεξούσιον ἡμῶν βλάπτεισθαι. Ἐφ' ἡμῖν ἐστὶ τοίνυν, καὶ ἐπ' αὐτῷ· δεὶ γὰρ ἡμῶσ πρῶτον εἰέσθαι τὰ ἀγαθὰ, καὶ ὅτε ἐλώμεθα ἡμεῖσ, τότε καὶ αὐτόσ τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσάγει.

Οὐ προθάνει τὰσ ἡμετέρασ βουλήσεισ, ἵνα μὴ λυμῆνται τὸ αὐτεξούσιον ἡμῶν· ὅταν δὲ ἡμεῖσ ἐλώμεθα, τότε πολλὴν εἰσάγει τὴν βοήθειαν ἡμῖν. Πῶσ οὖν, εἰ καὶ ἐφ' ἡμῖν ἐστὶν, ὁ Παῦλόσ φησὶν· *Οὐ τοῦ θέλοντοσ, οὐδὲ τοῦ τρέχοντοσ*. ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντοσ Θεοῦ; Πρῶτον μὲν οὐχ ὡσ ἰδίαν γωμῆν εἰσῆγαγεν, ἀλλ' ὡσ ἐκ τοῦ προκειμένου αὐτόσ συνήγαγε, καὶ ἐκ τοῦ προβληθέντοσ. Εἰπὼν γὰρ· *Γέγρασται· Ἐλεήσω ὅσ ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτερήσω ὅσ ἂν οἰκτερίω*, ἐπήγαγεν· *Ἀρα οὖν* [125] *οὐ τοῦ θέλοντοσ, οὐδὲ τοῦ τρέχοντοσ, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντοσ Θεοῦ*. Ἐρεῖσ οὖν μοι· Τί ἐτι μέμφεται; Δεύτερον δὲ, ἐκαίνοσ ἐστὶν εἰπαί, ὅτι οὐ τὸ πλέον ἐστὶ, τὸ πᾶν φησὶν εἶναι. Ἡμῶν γὰρ τὸ προαλέσθαι καὶ βουληθῆ·αι, Θεοῦ δὲ τὸ ἀνῶσαι καὶ εἰσ τέλος ἀγαγεῖν. Ἐκαί οὖν ἐκαίνοσ τὸ πλέον ἐστὶ, τὸ πᾶν ἐκαίνοσ εἶναι φησὶ, κατὰ τὴν συνήθειαν τὴν ἀνθρώπινην τοῦτο λέγων. Οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖσ ποιοῦμεν· οἶόν τι λέγωσ· Ὅρῶμεν οἰκλαν οἰκδομουμένην καλῶσ, καὶ λέγομεν· Τὸ πᾶν τοῦ τεχνίτου ἐστὶ· καίτοι γε οὐ τὸ πᾶν αὐτοῦ ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐργατίων, καὶ τοῦ τὴν ὕλην παρασῆοντοσ δεσπότου, καὶ πολλῶν ἐτέρων·

ἀλλ' ὅμοσ ἐπειδὴ τὸ πλέον ἐκαίνοσ εἰσῆγεγεν, ἐκαίνοσ τὸ πᾶν εἶναι λέγομεν. Οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα. Καὶ πάλιν ἐπὶ πλῆθουσ, ἐνθα μὲν οἱ πολλοί, πάντασ εἶναι φαμεν· ἐνθα δὲ ὀλίγοι, οὐδένα. Οὕτω καὶ Παῦλοσ ἐνταῦθα φησὶ τὸ, *Οὐ τοῦ θέλοντοσ, οὐδὲ τοῦ τρέχοντοσ, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντοσ Θεοῦ*. Τοῦτο δὲ λέγων, δύο τὰ μέγιστα κατορθοί· ἐν μὲν, τὸ μὴ ἐπαρθεσθαι ἐφ' οἷσ κατορθοῦμεν· δεύτερον δὲ, τὸ κατορθοῦντασ ἀνατιθέναι τῷ Θεῷ τὴν τῶν κατορθοῦμένων αἰτίαν. Κᾶν τρέχησ τοίνυν, κᾶν σπουδάζησ, φησὶ, μὴ νόμιζε σὸν εἶναι τὸ κατορθώμα· ἂν γὰρ μὴ τῆσ ἀνωθεν τύχησ βοήησ, πάντα εἰκῆ. Πλὴν ἐτι τεύξη τοῦ σπουδαζομένου μετὰ τῆσ ἐκείθεν συμμχίασ, εὐδηλόσ ἐστὶν· ἀλλ' ἂν τρέχησ καὶ σὺ, ἂν θέλησ. Οὐ τοῦτο οὖν εἶπεν, ὅτι εἰκῆ τρέχομεν, ἀλλ' ὅτι εἰκῆ τρέχομεν, ἐὰν ἡμέτερον εἶναι τὸ πᾶν νομίζωμεν, ἐὰν μὴ τὸ πλέον ἀπονέμωμεν τῷ Θεῷ. Οὕτε γὰρ αὐτοῦ εἶναι τὸ πᾶν ἠθέλησεν ὁ Θεόσ, ἵνα μὴ δόξη εἰκῆ στεφανοῦν ἡμῶσ· οὕτε ἡμῶν πάλιν, ἵνα μὴ εἰσ ἀπόνοιαν ἐκπέσωμεν. Εἰ γὰρ τὸ ἐλαττον μέρος ἔχοντεσ μεγάλα φρονοῦμεν, τί, εἰ τοῦ ἐλου κύριοι ἤμεν; πολλὰ γὰρ ὁ Θεόσ ἐποίησεν ὑπὲρ τοῦ τὴν ἀλαζονείαν ἡμῶν ἐκκόψαι. Καὶ ἐτι ἡ χεὶρ αὐτοῦ ὕψηλή, φησὶ. Πόσοισ ἡμῶσ πάθεσι περιέβαλεν, ὥστε ἐκκόψαι ἡμῶν τὸ φρόνημα; πόσοισ ἐκύκλωσε θηρίοισ; Καὶ γὰρ ὅταν λέγωσὶ τινεσ, Τί τοῦτο; εἰσ τί τοῦτο; παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν ταῦτα φασιν. Ἐν τοσούτω σὲ φρόν κατέστησε, καὶ οὐδὲ οὕτω ταπεινοφρονεῖσ, ἀλλὰ μικρῶσ εὐπραγίασ ἂν ἐπιλάβῃ ποτὲ, πρὸσ αὐτόν φθάνεισ τὸν οὐρανὸν τῷ φρονῆματι.

[126] δ. Διὰ τοῦτο αἰ τάχισται μεταβολαὶ καὶ μεταπτώσεισ, καὶ οὐδὲ οὕτω παιδευόμεθα· διὰ τοῦτο θάνατοσ συνεχεῖσ καὶ ἄνωροι, ἡμεῖσ δὲ ὡσ θάνατοσ φρονοῦμεν, ὡσ οὐδέποτε θωρηζόμενοι· οὕτωσ ἀρπάζομεν, οὕτω πλεονεκτοῦμεν, ὡσ οὐδέποτε δώσοντεσ λόγον· οὕτωσ οἰκδομοῦμεν, ὡσ ἐνταῦθα μένοντεσ; αἰεὶ καὶ οὐδὲ ὁ τοῦ Θεοῦ λόγοσ; καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἡμῖν ἐνηχοῦμενοσ, οὐδὲ αὐτὰ παιδεύει τὰ πράγματα. Οὐκ ἐστὶν ἡμέραν, οὐκ ἐστὶν ὥραν εἰπεῖν, ἐν ἧ μὴ συνεχεῖσ ἐστὶν ἰδεῖν ἐκφοράσ· ἀλλὰ πάντα μάτην, καὶ τῆσ σκληρότητοσ ἡμῶν οὐδὲν κ.ο.ικνεῖται. Οὐδὲ ἐν ταίσ ἐτέρων συμφοραίσ βελτίουσ γενέσθαι δυνάμεθα, μᾶλλον δὲ, οὐδὲ θέλομεν· ἀλλ' ὅταν αὐτοὶ μόνοι πενθῶμεν, τότε συσταλλόμεθα· κᾶν ἀνῆ τὴν χεῖρα ὁ Θεόσ, πάλιν ἡμεῖσ τὴν χεῖρα ἐπήραμεν. Οὐδέτεσ τὰ ἄνω ἢ φρονεῖ, οὐδέτεσ καταζρονεῖ τῶν ἐν τῇ γῆ, οὐδέτεσ πρὸσ τὸν οὐρανὸν ὀρέσ· ἀλλ' ὥσπερ οἱ χοῖροσ κάτω νεύουσι, πρὸσ τὴν γαστέρα κύπτοντεσ, καὶ τῷ βορβόρω ἐγκαλινδοῦμενοσ· οὕτω καὶ οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, βορβόρω χαλεπωτάτω ἑαυτούσ μολύνοντεσ οὐκ αἰσθάνοντασ· βέλτιον γὰρ ἂ πηλῷ μολύ-

^a Colb. Regg. Comm. et marg. Savil. εὐδηλόσ ἐστὶν. ἔωσ ἂν τρέχησ, ἔωσ ἂν θέλησ. Οὐ τοῦτο οὖν.

^b Τὰ ἄνω. Ἐκίτι, οὐδέτεσ ἀνθρώπινα. Hic manifestus error est. Hand dubie leg., τὰ ἄνω, ut legit interpret Latinus qui vertit *caelestia*, ut etiam Mutianus, qui vertit *divina*. Errorem inde profectum pato, quod amanuenses ἄνω et ἄνω pro ἀνθρώποσ et ἀνθρώπωσ scriberent. Hinc quidam Graeculi librarii vocem ἄνω, quam sic exaratam videbant, per vocem ἀνθρώπωσ expresserunt. Exemplum altit in Palaeogr. Gr. p. 542. Sic amanuensis hic, cum legeret τὰ ἄνω φρονεῖν, sic expressit, ἀνθρώπινα φρονεῖν.

^c Fort. βέλτιον εἶ.

νεσθαι ἀκαθάρτη, ἢ ἀμαρτήμασιν. Ὁ μὲν γὰρ ἐκεί-
θεν μολυνθεὶς, ἀπενίψατο ἐν βραχεῖ χρόνῳ, καὶ
γέγονεν ὁμοῖος τῷ μηδὲ ἔμπροσθεν παρὰ τὴν ἀρχὴν
εἰς ἐκεῖνο τὸ τέλος· ὁ δὲ εἰς τὸ βάραθρον τῆς ἀμαρ-
τίας ἔμπροσθεν, εἰδέξατο μολυσμὸν οὐχ ὕδατι καθαιρό-
μενον, ἀλλὰ πολλοῦ δεόμενον χρόνου, καὶ μετανοίας
ἀκριβοῦς, καὶ δακρύων, καὶ κοπιῶν, καὶ πλείονος
θρήνου καὶ θερμότερου, ἢ ἐπὶ τοῖς φιλότατοις ἐπιδει-
κνυσθε. Οὗτος μὲν γὰρ ὁ βύπος ἐξῶθεν ἡμῖν προσγι-
νεται· διὸ καὶ ταχέως αὐτὸν ἀποτιθέμεθα· ἐκεῖνος δὲ
ἐνδοθεν τίκεται· διὸ καὶ μόλις αὐτὸν ἀποκινούμενοι
καθαίρωμεθα. Ἐκ γὰρ τῆς καρδίας, φησὶν, ἐξέρ-
χονται διαλογισμοὶ πονηροὶ, πορνεῖαι, μοιχαῖαι,
κλοπαὶ, ψευδομαρτυρίαι. Διὸ καὶ ὁ προφήτης εἰπὼν·
Καρδίαν καθάρων κτίσας ἐν ἡμοῖ, ὁ Θεός· ἔτερος δὲ·
Ἀπόσπλυνον ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν σου, Ἰερου-
σαλήμ. Ὅρξ· ὅτι τὸ κατορθοῦν καὶ ἡμῶν ἐστὶ καὶ
τοῦ Θεοῦ· Καὶ πάλιν, *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῆ*
καρδία, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.

Οὐκοῦν γενόμεθα καθαροὶ εἰς δύναμιν τὴν ἡμετέ-
ραν· ἀποσμήξωμεν ἑαυτῶν τὰ ἀμαρτήματα. Πῶς δὲ
ἐστὶν ἀποσμήξαι; Ὁ προφήτης [127] διδάσκει, λέ-
γων, *Λούσασθε, καθαροὶ γένεσθε, ἀφίεστε τὰς*
πονηρίας ὑμῶν ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἀπέραντι
τῶν ὀρθαλμῶν μου. Τί ἐστὶν, Ἀπέραντι τῶν ὀρθαλ-
μῶν μου; Ἐπειδὴ καί τις εἶναι δοκοῦσιν ἀπόνηροι,
ἀλλὰ τοῖς ἀνθρώποις, τῷ δὲ Θεῷ ὀφθαλμοὶ ὄντες τάφοι

κεκονιαμένοι· διὰ τοῦτο φησὶν, Οὕτως ἀφίεστε, ὡς
ἐγὼ ὄρω. *Μήδεις καλὸν ποιεῖν, ἐκζητήσατε κρί-*
σιν, ταπεινὸν καὶ πένητα δικαιοῦσατε· καὶ δεῦτε,
καὶ διαλεγθῶμεν, λέγει Κύριος· καὶ, ἐὰν ὡσιν αἱ
ἀμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινίκων, ὡς χιόνα λευκανῶ·
ἐὰν δὲ ὡσιν ὡς κόκκινον, ὡσεὶ ἔριον λευκανῶ.
Ὅρξ· ὅτι προτέρους ἡμᾶς ἑαυτοὺς δεῖ καθαίρειν,
καὶ τότε ὁ Θεὸς καθαίρει; Πρῶτον γὰρ εἰπὼν, *Λού-*
σασθε, καθαροὶ γένεσθε, τότε ἐπήγαγεν, Ἐγὼ λευ-
κανῶ. Μηδεὶς τοίνυν τῶν εἰς ἐσχάτην κακίαν ἤκόν-
των, ἀποκινωσκέτω ἑαυτοῦ· κἂν γὰρ εἰς ἕξιν, φησὶν,
ἔλθῃ, καὶ σχεδὸν εἰς φύσιν τῆς κακίας αὐτῆς,
μὴ φοβηθῇ. Διὰ γὰρ τοῦτο χρώματα οὐκ ἐξίτηλα,
ἀλλὰ σχεδὸν συνουσιωμένα τοῖς ὑποκειμένοις λαβῶν
εἰς τὴν ἐναντίαν αὐτὰ ἐφασκε κατάστασιν ἔξειν.
Οὐ γὰρ ἀπλῶς πλύνειν ἐφη, ἀλλ' ὡς χιόνα, καὶ
ὡς ἔριον λευκαίνειν, ἵνα ἡμῖν χρηστάς ὑποταίη
τὰς ἐπιπέδας. Ἄρα μεγάλη τῆς μετανοίας ἡ δύναμις,
εἰ γε ὡς χιόνα ἡμᾶς ἐργάζεται, καὶ ὡς ἔριον λευ-
καίνει, κἂν προλαβούσα ἡ ἀμαρτία βλάβη τὰς ἡμετέ-
ρας ψυχάς. Σπουδαίωμεν τοίνυν καθαροὶ γενέσθαι·
οὐδὲν φορτικὸν ἐπέταξε· *Κρίνατε ὄρσανῶ, καὶ δι-*
καιώσατε χιόραν, φησὶν. Ὅρξ πανταχοῦ πῶς πολλὸς
τῷ Θεῷ ὁ τοῦ ἔλλους λόγος, καὶ τῆς τῶν ἀδικουμέ-
νων προστασίας; Ταῦτα μετρίωμεν τὰ κατορθώματα,
καὶ δυνησόμεθα τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν μελλόν-
των ἐπιτυχεῖν ἰσχυροῦ· ὧν πάντας ἡμᾶς ἀξιοῦσθαι
γένετο ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

[128] OMIΛΙΑ ΙΓ'.

Εἰ μὲν οὖν τελειώσις διὰ τῆς Λευιτικῆς ἱερω-
σύνης ἦν (ὁ λαὸς γὰρ ἐκ' αὐτῆ ἡγομοθ-
τητο), τίς ἐτι χρεῖα, κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέχ
ἕτερον ἀνίστασθαι ἱερεῖα, καὶ οὐ κατὰ τὴν
τάξιν Ἀαρὼν λέγεσθαι; μεταειθεμένης γὰρ τῆς
ἱερωσύνης, ἐξ ἀνάγκης καὶ νόμου μεταδόσεις
γίνεσθαι. Ἐφ' ὅν γὰρ λέγεται ταῦτα, *φυλῆς*
ἐτέρας μετέσχηκεν, ἀφ' ἧς οὐδεὶς προσέσχηκε
τῷ θυσιαστηρίῳ. Πρόδηλον γὰρ δεῖ Ἰουδα
ἀνατεταλέωσιν ὁ Κύριος ἡμῶν, εἰς ἣν φυλὴν οὐ-
δὲν περὶ ἱερωσύνης· ἢ Μωυσῆς ἐλάλησεν.

α'. Εἰ μὲν οὖν τελειώσις διὰ τῆς Λευιτικῆς ἱερω-
σύνης ἦν, φησὶν. Εἰπὼν περὶ τοῦ Μελχισεδέχ, καὶ
δείξας ὅσα κρείττων ἦν τοῦ Ἀβραάμ, καὶ πάλυ τὸ
διάφορον ἀποφύνας, ἐντεῦθεν ἀρχεται λοιπὴν τῆς
διαθήκης αὐτῆς τὸ μέσον ἀποδεικνύειν, καὶ πῶς ἡ
μὲν ἀτελής, ἡ δὲ τελεία. Καὶ οὐδέπω εἰς αὐτὰ τὰ
πράγματα ἐμβαίνει, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἱερωσύνης τίως
μάχεται καὶ τῆς διαθήκης. Τότε γὰρ ταῦτα πιστότε-
ρα ἦν τοῖς ἀπίστοις, ὅταν ἀπὸ τῶν ἤδη προειλημμέ-
νων καὶ πεπιστευμένων ἢ ἀποδείξει γίνηται. Ἐδει-
ξεν δεῖ πολλὸν καὶ τοῦ Λευὶ καὶ τοῦ Ἀβραάμ βελτίων
ἦν ὁ Μελχισεδέχ, ἐν τάξει ἱερέων αὐτοῖς γινόμενος.
Ἐξ ἐτέρου δὲ πάλιν ἐπιχειρεῖ. Ποίου δὲ τούτου; Τῆς
νῦν ἱερωσύνης, καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς. Καὶ θέα μοι
συνείσω; ὑπερβολὴν ἀφ' οὗ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτὸν ἐκ-
βαλεῖν τῆς ἱερωσύνης, ἐπειδὴ μὴ κατὰ τὴν τάξιν

Ἀαρὼν, ἀπὸ τούτου τούτον μὲν ἴσθησιν; ἐκβάλλει δὲ
ἐκεῖνους. Ποιῖ δὲ τοῦτο ἑαυτὸν εἰσάγων ὡσπερ ἀπὸ
τινος διαπορούμενον, τί δήποτε μὴ κατὰ τὴν τάξιν
Ἀαρὼν λέγεται, οὕτω τὴν διαπόρησιν λύοντα. Καὶ
ἐγὼ, φησὶ, τοῦτο αὐτὸ διαπορῶ, τίνας ἔνεκεν μὴ κατὰ
τὴν τάξιν Ἀαρὼν γέγονε. Τούτου γὰρ ὀφθαλμοὶ τῷ εἰ-
πεῖν, Εἰ μὲν οὖν τελειώσις διὰ τῆς Λευιτικῆς ἱε-
ρωσύνης ἦν. Καὶ τὸ, *Τίς ἐτι χρεῖα*, πολλὴν ἔμφα-
σιν ἔχει. Εἰ μὲν οὖν πρῶτον ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ
σάρκα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέχ, ἔπειτα ὁ νόμος
γένετο, καὶ τὰ κατὰ τὸν Ἀαρὼν εἰκότως ἂν τις εἴ-
ποι, ὅτε ἔντα τελειώσεται, ταῦτα ἐκεῖνα καταλείπειν,
ἄτε ἐπεισελθόντα· εἰ δὲ ὁ Χριστὸς ὕστερος, [129] καὶ
ἕτερον λαμβάνει τύπον τὸν τῆς ἱερωσύνης, ὀφθαλμοὶ δεῖ
ὡς ἀτελεστέρων ὄντων ἐκεῖνων. Θῶμεν γὰρ, φησὶ,
τῷ λόγῳ πάντα πεπληρωσθαι, καὶ μηδὲν ἀτελεῖς
εἶναι ἐν τῇ ἱερωσύνῃ; τί οὖν ἴδει, *Κατὰ τὴν τάξιν*
Μελχισεδέχ, λέγεσθαι, καὶ οὐ, *Κατὰ τὴν τάξιν Ἀα-*
ρῶν; τίνας ἔνεκεν, ἀφελὲς τὸν Ἀαρὼν, ἐτέραν εἰσήνε-
κεν ἱερωσύνην, τὴν τοῦ Μελχισεδέχ; Εἰ μὲν οὖν τε-
λειώσις διὰ τῆς Λευιτικῆς ἱερωσύνης, φησὶν, ἦν
τούτῃ, τῆς τῶν πραγμάτων, τῆς τῶν δογμάτων ε,
τοῦ βίου ἢ τελειώσις διὰ τῆς Λευιτικῆς ἱερωσύνης
ἦν. Καὶ ὅρα πῶς ὀφθ' προβαίνει. Εἰπὼν δεῖ κατὰ τὴν
τάξιν Μελχισεδέχ, δείκνυς δεῖ βελτίων ἢ κατὰ τὴν
τάξιν Μελχισεδέχ· πάλυ γὰρ βελτίων ἐκεῖνος. Λοιπὸν
δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου τοῦτο δείκνυσιν, δεῖ μετὰ

α' Περὶ ἱερέων Colb., unus Reg., marg. Savil. et Mutianus. Sequentiis quoque hominibus initium Colbertinus praetermittit, et post dimidiam circiter paginam incipit ab verbis: Ἐγὼ γὰρ, φησὶ τῷ λόγῳ πάντα πεπληρωσθαι.

β' Conjectit προὖν Savillius.

γ' Conjectum est, τούτῃ, εἰ τῶν πρ., τῶν δογμάτων.

sursum sunt sopit, nemo despicit terrena, nemo ad cælum aspicit; sed sicut porci proni terram spectant, in ventrem inclinati, in cœno volutati: ita etiam multi homines teterrimo cœno se inquinantes, non sentiunt: melius enim est immundo luto pollui quam peccatis. Nam qui illo est inquinatus, brevi tempore abluitur, et redditur ei similis qui nec ab initio in illam incidit voraginem: qui autem cecidit in barathrum peccati, accepit inquinamentum quod aqua non mundatur, sed multo eget tempore perfectaque penitentia, lacrymis et planctibus, majorique et vehementiori lamentatione quam quæ propter carissimos ostenditis. Nam hæc quidem sordes ad nos extrinsecus adveniunt, et ideo eas cito depouimus: illæ autem oriuntur intrinsecus, et ideo vix eas abluentes emundamus. *Ex corde enim, inquit, exeunt cogitationes malæ, fornicationes, adulteria, furta, falsa testimonia (Matth. 15. 19).* Et ideo dicebat Propheta: *Cor mundum crea in me Deus (Psal. 50. 12)*; alius autem, *Ablue a vitio cor tuum, Jerusalem (Jer. 4. 14).* Vides quod recte agere nostrum sit et Dei? Et rursus: *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt (Matth. 5. 8).*

Peccata quomodo abstergenda. — Efficiamur mundi pro nostris viribus; abstergamus nostra peccata. Quomodo autem possint abstergi, docet propheta, dicens: *Lavamini, mundi estote, auferite vitia ab animabus vestris coram oculis meis (Isai. 1. 16).* Quid est, *Coram oculis meis*? Quia videntur quidem aliqui esse vitii exper-

tes, sed hominibus, Deo autem sunt manifesti sepulcra dealbata: ideo dicit, *Sic auferite sicut ego video. Discite bonum facere, exquirite iudicium, humilem et pauperem justificare: et venite et disceptemus, dicit Dominus; et si sint peccata vestra sicut puniceum, sicut nivem dealbabo; si sint autem sicut coccinum, tanquam lanam dealbabo (Isai. 1. 17. 18).* Vides quod oporteat nos priores mundare, et tunc Deus mundat? Nam cum prius dixisset, *Lavamini, mundi estote*, tunc subjunxit, *Ego dealbabo.* Nemo ergo ex illis qui veniunt ad summum vitium, de se desperet: Nam etiamsi intraris, inquit, ad habitum, et prope modum ad naturam ipsius vitii, ne timeas. Propterea non exilibus et evanidis acceptis coloribus, sed qui sunt prope in ipsa rei essentia, eos dicit venturos in statum contrarium. Non solum enim dixit lavare, sed tanquam nivem et tanquam lanam dealbare, ut bonam spem nobis præbeat. Ergo magna vis penitentia, siquidem nos facit quasi nivem, et dealbat quasi lanam, etiamsi quod invasit peccatum nostras tixerit animas. Studeamus ergo fieri mundi: nihil grave iussit: *Judicate orphano, et viduæ quod est justum facite (Ibid. v. 17),* inquit. Vides quomodo ubique apud Deum magna habetur ratio misericordiae, et defensionis eorum qui afficiuntur injuria? Hæc bona aggrediamur opera, et poterimus Dei gratia bona etiam futura consequi: quibus nos omnes contingat dignos fieri in Christo Jesu Domino nostro.

HOMILIA XIII.

CAP. 7. v. 11. *Si ergo consummatio per sacerdotium Leviticum erat (populus enim sub ipso legem accepit), quid adhuc necessarium fuit secundum ordinem Melchisedech alium sacerdotem, et non secundum ordinem Aaron dici? 12. translato enim sacerdotio necesse est ut et legis translatio fiat. 13. In quo enim hæc dicuntur, de alia tribu est, de qua nullus altari præsto fuit. 14. Manifestum est enim quod ex Juda ortus sit Dominus noster, in qua tribu nihil de sacerdotio Moyses loquutus est.*

1. *Si ergo consummatio per sacerdotium Leviticum erat, inquit.* Cum dixisset de Melchisedech, et ostendisset quantum esset Abrahamo præstantior, et magnam pronuntiasset differentiam: hinc deinceps demonstrat quid intersit inter Testamentum ipsum, et quomodo illud quidem sit imperfectum, hoc vero perfectum. Et nondum ad res ipsas accedit, sed interim depugnat ex sacerdotio et Testamento. Hæc enim tunc incredulis erant magis credibilia, quando ex illis quæ prius accepta fuerant et credita sit demonstratio. Ostendit Levi et Abrahamo longe esse præstantiorem Melchisedechum, qui in ordine sacerdotum fuit apud eos. Ex alio rursus argumentatur. Ex quonam? Ex sacerdotio præstanti et ex Judaico. Et vide mihi prudentiam ingentem: ex quo enim erat verisimile eum ex sacerdotio expellendum esse, quoniam non erat secundum ordinem Aaron, ex eo hunc quidem statuit, illos vero eiecit. Hoc autem facit se tanquam de aliquo dubitantem inducens, cur non dicatur secundum or-

dinem Aaron, sicque dubium solventem: Et ego, inquit, hæc de re dubito, cur non fuerit secundum ordinem Aaronis. Hoc enim significat dicens, *Si autem consummatio per sacerdotium Leviticum erat.* Et illud, *Quid adhuc necessarium fuit,* magnam habet emphasisim. Nam si ante esset quidem Christus, quod ad carnem attinet, secundum ordinem Melchisedech, deinde fuisset lex, et quæ erant Aaronica: verisimiliter dici posset, hæc, ut quæ sint perfectiora, illa dissolvere, ut quæ supervenissent. Si autem Christus est posterior, et alium accipit typum sacerdotii, est perspicuum id fuisse, quod illa essent imperfectiora. Ponamus enim, inquit, verbi causa, omnia fuisse impleta, et nihil esse imperfectum in sacerdotio: quid ergo opus erat ut diceretur, *Secundum ordinem Melchisedech, et non, Secundum ordinem Aaron?* cur dimisso Aaronæ alterum induxit sacerdotium, nempe Melchisedechi? *Si consummatio erat per Leviticum sacerdotium, nempe si rerum et vitæ dogmatum perfectio per Leviticum erat sacerdotium.* Vide autem quomodo recta via progrediat. Dixit, quod secundum ordinem Melchisedech, ostendens quod sit melius id quod est secundum ordinem Melchisedech: est enim multo melius. Deinceps hoc etiam ostendit ex tempore, quod scilicet post Aaronem sit is, qui est præstantior. Et quid sibi vult quod deinceps sequitur, *Populus enim sub ipso legem accepit?* quid est, *Sub ipso?* Per ipsum ingreditur, per ipsum gerit omnia: non potest dici quod aliis sit datum.

Populus sub ipso legem accepit : hoc est, ea usus est. Non potest dici quod perfecta quidem esset, populo autem non præposita fuerit. *Sub ipso legem accepit* : hoc est, ipso usus est. Quid ergo opus erat alio sacerdotio, si illud perfectum erat? Translato enim sacerdotio, necesse est ut legis quoque translatio fiat : si autem necesse est ut sit alius sacerdos, vel potius aliud sacerdotium, aliam quoque legem esse necesse est. Hoc ad eos qui dicunt : Quid opus erat novo Testamento? Nam poterat quidem etiam ex prophetis dicere testimonium : Hoc est testamentum quod disposui patribus vestris (Act. 3. 25) : interim autem pugnat ex sacerdotio. Et vide quam optaret id effari. Dixit, *Secundum ordinem Melchisedech*. Hoc ejecit sacerdotium Aaronis : non enim dixisset, *Secundum ordinem Melchisedech*, si illud esset melius. Si ergo introductum fuit aliud sacerdotium, alterum quoque oportuit esse testamentum : neque enim fieri potest ut sit sacerdos absque testamento et legibus et præceptis ; neque ut, alio accepto sacerdotio, illo utatur. Deinde, quod objici poterat, quomodo fuerit sacerdos, qui non erat Levita : hoc, cum per superiora veluti quoddam fundamentum prius jecisset, ne vult quidem solvere, sed tanquam prætercurrente hoc inducit : Dixi, inquit, translatum esse sacerdotium : ergo et testamentum. Translulit autem non solum modo, neque præceptis, sed etiam tribu : oportebat enim etiam tribu. Quomodo? *Translato sacerdotio*, inquit. Hoc est, *Ideo translatum est a tribu in tribum*, a sacerdotali ad regalem, ut eadem esset et regalis et sacerdotalis. Vide autem mysterium : primum quidem erat regalis, et nunc facta est sacerdotalis : sicut etiam in Christo : nam semper quidem fuit rex, factus est autem sacerdos, quando carnem suscepit, quando sacrificium obtulit. Vides mutationem? Et quæ erant objicienda, hæc adducit, ut postulabat rerum consequentia : *In quo enim*, inquit, *hæc dicuntur, is de alia tribu est, e qua nullus altari præsto fuit. Compertum est enim omnibus quod Dominus noster ex Juda ortum duxerit, quam in tribum de sacerdotio nihil loquutus est Moyses.* Quod autem ait, tale quid est : Et ego quoque dico et scio quod nihil habuit sacerdotii hæc tribus, nec ullus ex ea sacerdotium exercuit : quod ipsum manifeste ostendit dictum illud, *Nullus altari præsto fuit.* Est enim totum translatio. Sic necessarium erat legem et vetus testamentum transferri, siquidem et ipsa tribus mutata est. Vides ut aliam ostendit differentiam quam quæ a mutatione tribus petitur? Neque vero inde dumtaxat quanta sit differentia ostenditur, sed modo quoque a persona, a testamento, a modo, ab ipso typo. 16. *Qui non secundum legem mandati carnalis factus est, sed secundum virtutem vitæ insolubilis.*

2. *Factus est, inquit sacerdos, sed non secundum legem carnalis mandati* : lex enim illa in multis erat non legitima. Et recte vocavit illud mandatum car-

nale : omnia enim quæ statuebat carnalia erant. Nam dicere, Circumcide carnem, unge carnem, lava carnem, munda carnem, tonde carnem, alliga carnem, nutri carnem, otium da carni : hæc annon, quæso, carnalia sunt? Si vis discere quæ bona promiserit, audi : Longa vita carni, inquit, lac et mel carni, pax carni, voluptas carni. Ab hac lege sacerdotium accepit Aaron : Melchisedech autem non ita. 15. *Et amplius adhuc manifestum est, si secundum similitudinem Melchisedech exurgat alius sacerdos.* Quid est manifestum? Quantum intersit inter utrumque sacerdotium, et quanta sit differentia, et quanto præstantior qui non factus est secundum legem mandati carnalis. Quis? hic est Melchisedech? Non, sed Christus. *Sed secundum virtutem vitæ insolubilis.* 17. *Contestatur enim : Tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech.* Hoc est, non ad tempus, neque finem habens, sed, *Secundum virtutem vitæ insolubilis.* Hoc dixit, ut ostendat ipsum sacerdotem esse factum per suam et Patris virtutem, per vitam indissolubilem. At qui non est hoc consequens ei quod dictum est, *Qui non secundum legem mandati carnalis factus est* : erat enim consequens dicere, Sed mandati spiritualis. Sed per carnale ostendit temporale : sicut etiam dicit alibi, Usque ad tempus correctionis impositas leges justificationis carnis secundum virtutem vitæ : hoc est, vivit propria virtute. Dixit fieri legis translationem, et ostendit quomodo : jam quærit causam : quod maxime omnium satisfacit animis hominum, nempe omnino causam scire, et magis facit fidem, quando didicerimus causam et rationem per quam fit. 18. *Reprobatio quidem fit præcedentis mandati propter infirmitatem ejus et inutilitatem.* Illic insurgunt hæretici¹ [dicentes : Ecce Paulus malum dicit mandatum]. Sed attende diligenter : non dixit quod sit vitiosum et pravum, sed, *Propter infirmitatem ejus et inutilitatem.* Alibi quoque ostendit ejus imbecillitatem, ut quando dicit, *In quo infirmabatur per carnem.* Non est ergo hæc imbecillis, sed nos. 19. *Nihil enim ad perfectum adduxit lex.* Quid est, *Nihil ad perfectum adduxit?* Neminem fecit perfectum cum ei non obediretur : quamquam nec si audita esset, perfectum reddidisset et virtute præditum. Interim autem non hoc dicit, sed quod vim non habuerit ; et merito : ita enim vitæ erant literæ : Hoc fac, et illud non fac : solum proponentes, non etiam vim et potestatem afferentes. Spes autem non est ejusmodi. Quid est reprobatio? Ejectio. [Quænam autem hæc sit ostendens intulit, *Præcedentis mandati?* Sic legem vocans, quia propter infirmitatem suam ejecta est ; illud autem præcedens vocat quod desiit et propter infirmitatem antiquatum est.] Reprobatio est abrogatio et deletio eorum quæ vim habebant et valebant. Hinc ostenditur quod vim habuit, et valuit, sed fuit habita despectui, quoniam nihil effecit. Nihil ergo lex profuit? Profuit quidem, et valde profuit, sed ad reddendum perfectos nihil profuit. Lex enim nihil reddidit perfectum.

¹ Illi Colb. addit : *quid est, carnalis mandati?* Postea his omissis quæ in Falso interposita sunt, ita pergit ille : *circumcide carnem ; etc.*

¹ Quæ uncinis clausa sunt non leguntur in Colb. ; quæ autem hic proxime clausimus desumit in Commelin.

'Ααρὼν δ' ἰσχύει ὡς ἀμείνων. Καὶ τί βούλεται τὸ ἐξῆς. Ὁ λαὸς γὰρ, φησὶν, ἐπ' αὐτῇ νενομοθέτητο; τί ἐστίν, Ἐπ' αὐτῇ; Αὐτῇ στοιχεῖ, φησὶ, δι' αὐτῆς ἅπαντα πράττει· οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι ἐτέροις ἐδόθη. Ὁ λαὸς ἐπ' αὐτῇ νενομοθέτητο· τοῦτέστι, κέχρηται αὐτῇ καὶ ἐχρήσατο· οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι τέλεια μὲν ἦν, οὐ προσιετήκει δὲ τοῦ λαοῦ. Ἐπ' αὐτῇ νενομοθέτητο· τοῦτέστι, αὐτῇ ἐχρήσατο. Τίς οὖν ἐτέρας ἦν ἱερωσύνης χρεία, εἰ τὸ τέλειον εἶχε; Μετατιθεμένης γὰρ τῆς ἱερωσύνης, ἐξ ἀνάγκης καὶ νόμου μεθέσεις γίνεται· εἰ δὲ ἕτερον δεῖ ἱερέα εἶναι, μᾶλλον δὲ ἕτερον ἱερωσύνην, ἀνάγκη καὶ νόμον ἕτερον εἶναι. Τοῦτο πρὸς τοὺς λέγοντας· Τί ἔδει καινῆς διαθήκης; Εἶχε μὲν γὰρ καὶ μαρτυρίαν εἰπεῖν ἀπὸ προφητείας· Αὐτῇ διαθήκῃ, ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν· τῶς δὲ ἀπὸ τῆς ἱερωσύνης μάχεται. Καὶ ὅρα πῶς ἄνωθεν ταῦτα εἰπεῖν ὠδινεν. Εἶπε· Κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέχ. Τοῦτο τὴν Ἀαρὼν ἐξέβαλεν· οὐ γὰρ ἂν, κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέχ, εἶπεν, εἰ αὐτῇ ἀμείνων ἦν. Εἰ τοίνυν ἱερωσύνη εἰσηχταῖ ἄλλη, δεῖ διαθήκην εἶναι ἑτέραν· οὔτε γὰρ ἱερέα ἔστι διαθήκης χωρὶς εἶναι καὶ νόμων καὶ προσταγμάτων, οὔτε ἑτέραν λαβόντα ἱερωσύνην ἐκείνη κεχρησθῆναι. Εἶτα, ὅπερ ἀντιθέσως ἦν, πῶς ἱερεὺς ἂν εἴη μὴ ὢν Δευτεῖας, τοῦτο διὰ τῶν ἄνω προκαταβαλῶν, οὐδὲ λύσει ἀξιοί, ἀλλ' ἐν παραδρομῇ εἰσάγει αὐτό. Εἶπον, φησὶν, [130] ὅτι μετετέθη ἡ ἱερωσύνη· οὐκοῦν καὶ ἡ διαθήκη. Μετετέθη δὲ οὐ τῷ τρόπῳ μόνον, οὐδὲ τοῖς προστάγμασιν, ἀλλὰ καὶ τῇ φυλῇ· ἔδει γὰρ καὶ τῇ φυλῇ. Ἠὼς; Μετατιθεμένης γὰρ τῆς ἱερωσύνης, φησὶ. Τοῦτέστι, διὰ τοῦτο μετετέθη ἀπὸ φυλῆς εἰς φυλὴν, ἀπὸ τῆς ἱερατικῆς ἐπὶ τὴν βασιλικὴν, ἵνα ἢ ἡ αὐτῇ καὶ βασιλικὴ καὶ ἱερατικὴ. Καὶ θέα τὸ μυστήριον· Πρῶτον μὲν ἦν βασιλικὴ, καὶ νῦν γέγονεν ἱερατικὴ· ὡςπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ· βασιλεὺς μὲν γὰρ ἦν ἀεὶ, ἱερεὺς δὲ γέγονεν, ὅτε τὴν σάρκα ἄνωλαβεν, ὅτε τὴν θυσίαν προσήγαγεν. Ὁρᾷ; τὴν μεταβολὴν; Καὶ ἄπερ ἀντιθέσως ἦν, ταῦτα, ὡς τῆς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας ἀπατούσης, εἰσάγει· Ἐρ' ὄν γὰρ λέγεται ταῦτα, φησὶ, φυλῆς ἑτέρας μετέσχηκεν, ἐρ' ἢ οὐδεὶς προσέσχηκε τῷ θυσιαστηρίῳ. Πρόδηλον γὰρ ὅτι ἐξ Ἰουδα ἀνατέταλκεν ὁ Κένριος ἡμῶν, εἰς ἣν φυλὴν περὶ ἱερωσύνης οὐδὲν Μωσῆς ἐλάλησεν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Κάγω φημι καὶ οἶδα, ὅτι οὐδὲν ἱερωσύνης εἶχεν αὐτῇ ἡ φυλῆς, οὐδέ τις ἀπὸ ταύτης ἱεράτευσε· τοῦτο γὰρ ὄφλοῦ τὸ, οὐδεὶς προσέσχηκε τῷ θυσιαστηρίῳ· ἀλλὰ τὸ πᾶν μεθέσεις ἐστίν. Οὕτως ἀναγκαῖον ἦν τὸν νόμον καὶ τὴν παλαιὰν διαθήκην μεταστῆναι, ὅτι καὶ αὐτῇ ἐνλλάκται ἡ φυλὴ. Ὁρᾷ; πῶς δεικνύσι καὶ ἄλλην διαφορὰν ἀπὸ τῆς ἐναλλαγῆς τῆς φυλῆς; Οὐ μόνον δὲ καὶ ἀπὸ ταύτης δεικνύσιν ὅσον τὸ διάφορον, ἀλλ' ἤδη καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου, καὶ ἀπὸ τῆς διαθήκης, καὶ ἀπὸ τοῦ τρόπου, καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ τύπου. Ὅς οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκικῆς γέγονεν, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου.

β'. Γέγονεν, φησὶν, ἱερεὺς, ἀλλ' οὐ κατὰ νόμον σαρκικῆς ἐντολῆς· ὁ γὰρ νόμος· ἐκείνος τὰ πολλὰ ἀνομος ἦν β'. Καὶ καλῶς αὐτὸν ἐντολὴν ἐκάλεσε σαρκικὴν· πάντα γὰρ ὅσα διωρίζετο σαρκικὰ ἦν. Τὸ γὰρ

λέγειν, Περιετμε τὴν σάρκα, χρίτον τὴν σάρκα, λούον τὴν σάρκα, καθάρισον τὴν σάρκα, περιετμε τὴν σάρκα, ἐπίδησον τὴν σάρκα, θείψον τὴν σάρκα, ἄρησον τὴν σάρκα· ταῦτα, εἰπέ μοι, οὐκ ἔστιν σαρκικά; Εἰ δὲ θέλεις μαθεῖν καὶ τίνα δὲ ἐπηγγέλλετο ἀγαθὰ, ἀκουε· Πολλὴ ζωὴ, φησὶ, τῇ σαρκί, γάλα καὶ μέλι τῇ σαρκί, εἰρήνη τῇ σαρκί, τρυφή τῇ σαρκί ε'. Ἀπὸ τούτου τοῦ νόμου τὴν ἱερωσύνην ἔλαβεν ὁ Ἀαρὼν· ὁ μόντος Μελχισεδέχ οὐχ οὕτω. Καὶ περισσώτερον ἐτι κατὰ δὴλόν ἐστιν, εἰ κατὰ τὴν ὁμοιότητα Μελχισεδέχ ἀνίσταται ἱερεὺς ἕτερος. Τί ἐστι κατὰ δὴλον; Τὸ μέσον τῆς ἱερωσύνης ἑκατέρας, τὸ διάφορον, ὅσον κρείττων β; οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκικῆς γέγονε. Τίς; ὁ Μελχισεδέχ οὗτος; Οὐκ, [131] ἀλλ' ὁ Χριστὸς δ'. Ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου. Μαρτυρεῖται γὰρ, ὅτι Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν τοῦ Μελχισεδέχ. Τοῦτέστιν, οὐ πρόσκαιρος, οὐδὲ πέρασ ἔχων, ἀλλὰ, κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου. Τοῦτο εἶπεν, ἵνα δηλώσῃ, ὅτι ἱερεὺς γέγονεν διὰ δυνάμειος ἰδίας καὶ τοῦ Πατρὸς, διὰ ζωῆς ἀπεράντου. Καίτοι οὐκ ἔστιν ἀκόλουθον τοῦτο τῷ, Ὅς οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκικῆς γέγονε· τὸ γὰρ ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν, Ἀλλὰ κατὰ πνευματικῆς. Ἀλλὰ διὰ τοῦ σαρκικοῦ τὸ πρόσκαιρον ἔδειξεν· ὡςπερ καὶ ἀλλαχοῦ λέγει, Μέχρι καιροῦ διορθώσεως ἐπιείκελινα τὰ δικαιώματα τῆς σαρκὸς; κατὰ δύναμιν ζωῆς· τοῦτέστιν, ὅτι οὐκ εἶχε δυνάμειος ζῆ. Εἶπεν, ὅτι νόμου μεθέσεις γίνεται, καὶ ἔδειξε πῶς· ζῆτε λοιπὸν τὴν αἰτίαν· ὁ μάλιστα πάντων πληροφορεῖ τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς, τὸ τὴν αἰτίαν πάντως εἶδέναι, καὶ εἰς πίστιν πλείονα ἄγει. Τότε γὰρ μᾶλλον πιστεύομεν, ὅταν καὶ τὴν αἰτίαν μάθωμεν, καὶ τὴν λόγον καθ' ὃν γίνεται. Ἀθέτησις μὲν γὰρ γίνεται, φησὶ, προαγούσης ἐντολῆς, διὰ τὸ αὐτῆς ἀσθενεῖς καὶ ἀνωφελές. Ἐνταῦθα ἡμῖν οἱ αἰρετικοὶ ἐπιφύονται λέγοντες· Ἰδοὺ καὶ ὁ Παῦλος πονηρὸν τὴν ἐντολὴν εἴρηκεν. Ἀλλὰ πρόσχευ ἀκριβῶς· οὐκ εἶπε, διὰ τὸ πονηρὸν ε, οὐδὲ διὰ τὸ μοχηρὸν, ἀλλὰ, διὰ τὸ αὐτῆς ἀσθενεῖς καὶ ἀνωφελές. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ δεικνύσι· τὸ ἀσθενεῖς· ὡς ὅταν λέγῃ, Ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς. Οὐκ ἄρα αὐτῇ ἀσθενεῖς, ἀλλ' ἡμεῖς. Οὐδὲν γὰρ ἐταλείωσεν ὁ νόμος. Τί ἐστίν, οὐδὲν ἐταλείωσεν; Οὐδένα, φησὶ, τέλειον εἰργάσατο παρακούμενος. Ἀλλως δὲ, οὐδὲ ἐτ' ἠκούσθη, τέλειον ἐποίησεν ἂν καὶ ἄναρτον. Τῶς δὲ οὐ τοῦτο φησὶν ὁ λόγος ἐνταῦθα, ἀλλ' ὅτι οὐδὲν ἔσχευε· καὶ εἰκότως. Γράμματα γὰρ ἦν κείμενα· τὸδε πράττει, καὶ τὸδε μὴ πράττει· ὑποτιθέμενα μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ δύναμιν ἐντιθέοντα. Ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ τοιαύτη. Τί ἐστίν ἀθέτησις; Ἀμειψίς, ἐκβολή. Τίνος δὲ ταύτης δηλώσῃ, ἐπήγαγεν αἰπῶν, Προαγούσης ἐντολῆς; Οὕτω τὸν νόμον καλῶν, διότι ἐκδέβληται διὰ τὸ αὐτοῦ ἀσθενεῖς· προαγόμενον δὲ, τὸ παρελθὸν καὶ παλαιωθὲν διὰ τὴν ἀσθενεῖαν. Ὅστε ἡ ἀθέτησις τῶν κρατούντων ἐστίν ἀθέτησις. Καὶ ὄφλον ἐκ τούτου λοιπὸν, ὅτι ἐκράτει,

ε Sic Colb., quæ lectio quadrat, et Ita legit Mutianus.
d Hæc, τίς; ὁ Μ. οὗτος; οὐκ, ἀλλ' ὁ Χρ., inter uncus habet Savil.

ε Ἐπιφύονται. ἀλλ' ἀκουε ἀκριβῶς, οὐκ εἶπε διὰ τὸ πονηρὸν. Sic Colb., Regg. et Commel., omisissis iis quæ in editis interponuntur: et sic legit int. Latinus. Similiterque in sequentibus multa sunt in Colb. et in interprete quæ brevius effertur quam in editis, eadem tamen manente sententia. Mutianus quoque nonnulla omittit quæ optime habent.

α Colb., Regg., Commel. et marg. Savil., ἀρχιερεὺς.

β Post illud, ἄνομος ἦν. Colb., Regg. et Commel. addunt, τί ἐστίν, ἐντολῆς σαρκικῆς; Postea, omisissis iis quæ in editis interposita sunt, ita pergit ille: Περιετμε τὴν σάρκα, etc.

ἀλλὰ κατεπρόφηθη, ἔπει μὲν ἤνυσεν. Οὐδὲν οὖν ὠφέλησεν ὁ [132] νόμος; Ἀφέλησε μὲν, καὶ σφίδρα ὠφέλησεν, ἀλλὰ πρὸς τὸ ποιῆσαι τελείους οὐκ ὠφέλησε.

Κατὰ τοῦτο τοίνυν λέγει τὸ, *Οὐδὲν γὰρ ἐπέλειωσεν ὁ νόμος*, καθὼ πάντα τύποι ἦσαν; πάντα σκιά, περιτομή, θυσία, Σάββατον, ἀ οὐκ ἴσχυον διαβῆναι εἰς τὴν ψυχὴν· διὰ τοῦτο παραχωρεῖ καὶ ὑπεξίσταται. *Ἐπεισαγωγὴ δὲ κρείττονος ἐλπίδος*, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ· καὶ καθόσον οὐ χωρὶς ὀρκωμοσίας. Ὁρᾷ; οἱ ἀναγκαῖον οὕτω γίγνεται τὸ τοῦ ὅρκου ἐνταῦθα; Ὡστε διὰ τοῦτο πολλὰ ἄνω ἐπιλοσόφησεν, οἱ ὡμοσεν ὁ Θεός, καὶ ὡμοσεν ὑπὲρ πλείονος κληρονομίας. *Ἐπεισαγωγὴ δὲ κρείττονος ἐλπίδος*. Τί ἐστι τοῦτο; Ἐίχε καὶ ὁ νόμος ἐλπίδα, φησὶν, ἀλλ' οὐ τοιαύτην· ἤλπιζον γὰρ εὐαρεστησάντες· ἔξεν τὴν γῆν, μὴδὲν παῖσσομαι δεινόν· ἐνταῦθα δὲ ἐλπίζομεν εὐαρεστησάντες, οὐ γῆν καθέξεν, ἀλλὰ τὸν οὐρανόν· μᾶλλον δὲ, ὃ πολλῶ τοῦτο κρείττον ἐστίν, ἐλπίζομεν ἐγγύς· στήσεσθαι τοῦ Θεοῦ, παρ' αὐτὸν ἔξεν τὸν θρόνον τὸν πατρικόν, λειτουργήσιν αὐτῷ μετὰ ἀγγέλων. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὰ τίθησι κατὰ μικρόν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ φησὶν· *Ἐισερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ κατακατέσματος*· ἐνταῦθα δὲ· *Δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ· καὶ καθόσον οὐ χωρὶς ὀρκωμοσίας*· τί ἐστι, καὶ καθόσον οὐ χωρὶς ὀρκωμοσίας; Τουτέστιν, οὐ χωρὶς ὅρκου. Ἰδοὺ καὶ ἄλλη διαφορά. Καὶ οὐδὲ ἀπλῶς; ταῦτα ἐπηγγέλλεται, φησὶν. *Οἱ μὲν γὰρ χωρὶς ὀρκωμοσίας εἰσὶν ἱερεῖς γεγονότες*· ὁ δὲ μεθ' ὀρκωμοσίας, διὰ τοῦ λέγοντος πρὸς αὐτὸν, Ὁμοσε Κύριος, καὶ οὐ μεταμνησθήσεται, οὐ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μαλχισεδέχ· κατὰ τοσοῦτον κρείττονος διαθήκης γέγονεν ἔγγυος Ἰησοῦς. Καὶ οἱ μὲν πλειότες εἰσι γεγονότες ἱερεῖς, διὰ τὸ θανάτῳ κωλύσσομαι κυρωμέναι· ὁ δὲ διὰ τὸ μένειν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπαράδωτον ἔχει τὴν ἱερωσύνην. Αὐτοῦ τίθεται διαφοράς, οἱ οὐκ ἔχει τέλος, ὡσπερ ἡ νομικὴ, καὶ οἱ μεθ' ὀρκωμοσίας· τοῦτο δὲ ποιεῖ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ τοῦ μετιόντος· κατὰ δύναμιν γὰρ, φησὶν, ζωῆς ἀκατάλυτου· ποιεῖ δὲ αὐτὸ καὶ ἀπὸ τοῦ ὅρκου, οἱ ὡμοσε· καὶ ἀπὸ τοῦ πράγματος. Εἰ γὰρ ἐπειδὴ ἀσθενῆς ἦν, φησὶν, ἐκείνη, ἐξεβλήθη· αὕτη, ἐπειδὴ δυνατὴ ἐστίν, ἔστηκε. Ποιᾷ δὲ αὐτὸ ἀπὸ τοῦ ἱερέως. Πῶς; Δεικνύ; ἔτι εἰς ἐστίν· καὶ οὐκ ἂν εἰς ἦν, εἰ μὴ ἀθάνατος ἦν. Ὡσπερ γὰρ πολλοὶ ἱερεῖς, διὰ τὸ θνητοὶ εἶναι· οὕτως; εἰς ὁ εἰς, διὰ τὸ ἀθάνατος εἶναι· κατὰ [133] τοσοῦτον κρείττονος διαθήκης γέγονεν ἔγγυος Ἰησοῦς, καθότι ὡμοσεν αὐτῷ· ἀεὶ αὐτὸν ἔσεσθαι ἱερέα, φησὶν· οὐκ ἂν τοῦτο ποιήσας, εἰ μὴ ζῶν ἦν. Ὅθεν καὶ σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δύναται τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ, πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν.

γ'. Ὁρᾷ; οἱ εἰς τὸ κατὰ σάρκα τοῦτο φησὶν; Ὅτε ἔδειξεν αὐτὸν ἱερέα, τότε εὐκαίρως λέγει τὸ ἐντυγχάνειν. Ὡστε καὶ ὅταν λέγῃ Παῦλος, Ὁ; καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν, τὸ αὐτὸ αἰνύσσεται, οἱ ἀρχιερεῖς ὧν ἐντυγχάνει. Ἐπεὶ ὁ ἐγείρων τοὺς νεκροὺς ὦ; θέλει, καὶ ζωποιοῦν αὐτίως ὡς ὁ Πατὴρ, πῶς ἐνθα σώσει

δεῖ, ἐντυγχάνει; ὁ πᾶσαν τὴν κρίσιν ἔχων, πῶς ἐντυγχάνει; ὁ ἀποστέλλων τοὺς ἀγγέλους, ὡστε τοὺς μὲν εἰς κάμινον ἐμβαλεῖν, τοὺς δὲ σώσει, πῶς ἐντυγχάνει; Ὅθεν, φησὶ, καὶ σώζειν δύναται. Διὰ τοῦτο οὖν σώζει, ἐπειδὴ οὐκ ἀποθνήσκει. Ἐπειδὴ ἀεὶ ζῆ, οὐκ ἔχει διάδοχον, φησὶν· εἰ δὲ οὐκ ἔχει διάδοχον, καὶ δύναται πάντων προστάσθαι. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ὁ ἀρχιερεὺς, εἰ καὶ θαυμαστός ἦν, μέχρι τοῦ καιροῦ ἐκείνου ἐν ᾧ ἦν, ὅσον ὁ Σαμουὴλ, καὶ ὅσοι τοιοῦτοι· μετὰ δὲ ταῦτα, οὐκέτι· ἐτεθνήκεσαν γὰρ· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ σώζει εἰς τὸ παντελὲς. Τί ἐστίν, *Εἰς τὸ παντελὲς*; Μυστήριόν τι μέγα αἰνύσσεται. Οὐκ ἐνταῦθα μόνον, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ σώζει τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ. Πῶς σώζει; Πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν, φησὶν. Ὁρᾷ; οἱ εἰς τὸ ταπεινὸν εἶπε διὰ τὴν ἀνθρωπότητα; οὐ γὰρ ἀπαξ αὐτὸν ἐντυχόντα τοῦτο τυχεῖν λέγει, ἀλλ' ἀεὶ, καὶ ἡνίκα ἀνδέεται ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τῆ, *Εἰς τὸ παντελὲς*. Τί ἐστίν, *Εἰς τὸ παντελὲς*; Οὐ πρὸς τὸ παρὸν μόνον, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ ἐν τῇ μελλούσῃ ζωῇ. Ἀεὶ οὖν δεῖται τοῦ εὐχεσθαι; καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; καὶ ἀνθρωποὶ μὲν πολλάκις δίκαιοι ἐκ μιᾶς αἰτήσεως τὸ πᾶν ἤνυσαν, αὐτῶς δὲ ἀεὶ δεῖται; τίνας οὖν ἔνεκεν συγχάθηται; Ὁρᾷ; οἱ συγκατάδοσις ἐστὶ τὸ ταπεινὰ φεγγέσσομαι; Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτον ἐστίν· Μηδὲν δεῖσται, μηδὲ ἐστῆται, Ναί, φιλεῖ μὲν ἡμᾶς, καὶ παρήσσιαν ἔχει πρὸς τὸν Πατέρα, ἀλλ' οὐκ ἀεὶ δύναται ζῆν· ἀεὶ γὰρ ζῆ. Τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν ἔκπερ ἀρχιερεὺς, δοσιος, ἀκακος, ἀμίαντος, κεχωρισμένος ἀπὸ τῶν ἀμαρτωλῶν. Ὁρᾷ; [134] οἱ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος τὸ πᾶν εἰρηται; Ὅταν δὲ εἴπω ἀνθρωπότητα, θεότητα ἔχουσαν λέγω, οὐ διαίρων, ἀλλὰ ἀφεί; τὰ πρέποντα ὑποπτεύειν. Εἶδες τὴν διαφοράν τοῦ ἀρχιερέως; Ἄνεκεφαλαῖωσαστο τὰ ἄνω λεχθέντα, ὅτε εἶπε· Πειραμαμένον ὁ δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοίωσται χωρὶς ἀμαρτίας· τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν, φησὶν, ἔκπερ ἀρχιερεὺς, δοσιος, ἀκακος. Ἄκακος τί ἐστίν, Ἄπότηρος, οὐχ ὑπόουλος· καὶ οἱ τοιοῦτος, ἀκονε τοῦ προφήτου λέγοντος· Οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Τοῦτο οὖν ἂν τις περὶ Θεοῦ εἴποι· ὁ δὲ οὐκ αἰσγύνεται λέγων, οἱ ὁ Θεός οὐκ ἐστίν ὑπόουλος, οὐδὲ δολερός; Περὶ μὲν οὖν τοῦ κατὰ σάρκα ἔχοι ἂν λόγον, Ὁσιος, ἀμίαντος· καὶ τοῦτο οὐ περὶ τοῦ Θεοῦ εἴποι τις ἂν· ἔχει γὰρ φύσιν μὴ μιαινεσθαι. *Κεχωρισμένος ἀπὸ τῶν ἀμαρτωλῶν*. Τοῦτο οὖν μόνον δείκνυσι τὸ διάφορον, ἡ καὶ αὕτη ἡ θυσία; Καὶ ἡ θυσία. Πῶς; Οὐκ ἔχει, φησὶ, καὶ ἡμέραν ἀνάστην, ὡσπερ οἱ ἀρχιερεῖς, πρότερον ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἀμαρτιῶν θυσίας ἀναφέρειν, ἔπειτα τῶν τοῦ λαοῦ· τοῦτο γὰρ ἐποίησεν ἀπαξ, αὐτὸν ἀνεγέγκας. Τοῦτο, ποῖον; ἐνταῦθα προανακρούεται λοιπὸν τῆς πνευματικῆς θυσίας τὴν ὑπερβολήν. Καὶ τὸ μέσον εἶπε τὸ τοῦ ἱερέως, εἶπε τὸ τῆς διαθήκης, οὐχ ὅλον μὲν, εἶπε δὲ ὅμως· ἐνταῦθα προανακρούεται λοιπὸν καὶ αὐτὴν τὴν ὁ θυ-

ἔ In sequentibus quaedam verborum transpositiones habentur in Colb.; sed ita ut sententia eodem semper redeat. Paulo postea locum affert Facundus Hermianensis, in haec verba, *Doctus non est invenius in ore ejus*. Ex sermone, inquit, decimo quarto desumptum, quia nihil in ejus exemplari hypothesis illa praemissa sermo primus numerabatur.

ἔ Colb. desinit in verba, λοιπὸν καὶ αὐτὴν τὴν θυσίαν, reliqua hujus homiliae parte defectus.

ἔ Colb., Regg., Commel. et marg. Savil. εἰ μὴ μεζῶν ἦν, quam lectionem sequitur Mutianus. Sed praestat lectio εἰ μὴ ζῶν ἦν, ut quiaque videt.

Circumcisio, sacrificia, sabbatum umbra erant. — Ideo dicit, *Nihil lex perfecit*: omnia enim erant typi, omnia umbra, circumcisio, sacrificium, sabbatum, quæ non potuerunt ad animam pervadere: propterea cedunt et abscedunt. *Introductio vero melioris spei, per quam proximamus ad Deum*: 20. *et quantum est non sine jurejurando.* Vides quod hic fuerit juramentum necessarium? Quamobrem superius tam multa est philosophatus, quod Deus juraverit, et juraverit ut esset certior et plenior persuasio. *Introductio autem melioris spei.* Quid hoc est? Lex quoque spei habebat, sed non talem: sperabant enim, si Deo placuissent, se terram habituros, et nihil grave passuros. Hic autem speramus, si Deo placuerimus, nos non terram possessuros, sed cælum; imo, quod est hoc multo præstantius, speramus fore ut simus prope Deum, ad ipsam sedem veniamus paternam, ei ministraturi cum angelis. Et vide quomodo ea ponit paratim. Nam illic quidem dicit, *Ingredimur usque ad interiora velaminis*; hic autem, *Per quam proximamus ad Deum: et quantum est non sine jurejurando.* Quid est, *Et quantum est, non sine jurejurando*? Hoc est, Non sine juramento. Ecce alia differentia. Neque hæc sine causa sunt promissa, inquit. *Alii quidem sine jurejurando sacerdotes facti sunt*; 21. *hic autem per jurejurandum per eum qui dixit ad illum: Juravit Dominus et non pœnitebit eum: Tu es sacerdos in æternam secundum ordinem Melchisedech.* 23. *In tantum melioris testamenti sponsor factus est Jesus.* 23. *Et alii quidem plures facti sunt sacerdotes, idcirco quod morte prohiberentur permanere*: 24. *hic autem eo quod maneat in æternum, sempiternum habet sacerdotium.* Duas ponit differentias, quod non habeat libem sicut legale, et quod cum juramento. Id autem facit a Christo, qui eo fungitur: nam *Secundum virtutem*, inquit, *vitæ indissolubilis.* Id facit etiam a juramento quod juravit, et a re ipsa: siquidem, quoniam erat imbecillum, illud effectum est: hoc autem stat et manet, quoniam est potens et validum. Facit denique ex sacerdote. Quomodo? quoniam est unus: et non esset unus nisi immortalis. Sicut enim multi sunt sacerdotes eo quod sint mortales: ita unus est unus, quod sit immortalis. *Tantum melioris testamenti sponsor factus est Jesus*, quod juraverit eum semper futurum sacerdotem, non hoc facturum, si non esset vivus. 25. *Unde et salvare in perpetuum potest accedentes per semetipsum ad Deum, semper vivens ad interpellandum pro ipsis.*

3. Vides quod hoc dicit, id spectans quod attinet ad carnem? Quanto cum sacerdotem ostendit, tunc oportane dicit illud, interpellare. Itaque cum dicit Paulus ipsum interpellare pro nobis, subindicat ipsum ut sacerdotem id facere. Nam qui ut vult suscitatur mortuos, et vivificat ut Pater, quomodo ubi oportet servare, interpellat? qui omne habet iudicium, quomodo intercedit? qui mittit angelos, ut alios quidem injiciant in fornacem, alios autem servent, quomodo interpellat? *Unde*, inquit, *et potest salvare.* Propterea ergo servat, quoniam non moritur. Quoniam non moritur et semper

vivit, non habet, inquit, successorem: si autem non habet successorem, potest etiam omnes defendere. Nam hic quidem pontifex, etiam si admirabilis, erat usque ad illud tempus in quo erat, ut Samuel, et quicumque erant hujusmodi, postea autem non erant amplius; mortui enim fuerant: hic autem non sic, sed servat in perpetuum. Quid est, *In perpetuum*? Tacite significat aliquid mysterium. Non hic solum, inquit, sed illic quoque eos servat qui per ipsum ad Deum accedunt. Quomodo servat? *Semper vivens ad interpellandum pro ipsis*, inquit. Vides humilitatem secundum humanam naturam? non enim ipsum semel intercedentem hoc assequutum esse dicit, sed semper, et quando opus fuerit, pro eis interpellare: hoc enim significat, *In perpetuum.* Quid est, *In perpetuum*? Non solum ad tempus, sed etiam illic in vita futura. Semper ergo opus habet ut precetur? et quomodo fuerit consentaneum? Sæpe quidem homines justi ex una petitione totum consecrunt; ipse autem semper precatur? cur ergo considerat? Vides quod hoc sit sui demissio quod humana loquatur? Hoc autem vult significare: Ne timeatis, inquit, neque dicatis, Certe nos quidem diligit, et fiduciam habet apud Patrem, sed non semper vivere potest: semper enim vivit. 26. *Talis enim decebat ut nobis esset pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus.* Vides quod totum dictum sit de humanitate? Quando autem dico humanitatem, eam dico quæ habet divinitatem; non dividens, sed sinens ut quæ decet intelligas. Vidisti differentiam pontificis? In summam redegit quæ supra dicta sunt cum diceret, *Tentatus in omnibus secundum similitudinem absque peccato.* *Talis*, inquit, *decebat ut nobis esset pontifex, sanctus, innocens.* *Innocens* quid est? Non malus, nec subdolos: quod alius dicit propheta, *Dolus non est inventus in ore ejus* (Isai. 53. 9). Quis hoc de Deo dixerit, et non erubescat dicens Deum non esse dolosum et fraudulentum? De eo autem quod est secundum carnem, dicere est consentaneum, *Sanctus, impollutus.* Nec hoc de Deo dixeris: eam enim habet naturam quæ non polluitur. *Segregatus a peccatoribus.* Hocne ergo solum ostendit differentiam, an etiam ipsum sacrificium? Etiam sacrificium. Quomodo? 27. *Qui non habet necessitatem quotidie, quemadmodum sacerdotes, prius pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populi: hoc enim fecit semel se offerendo.* Hoc quid? hic facit veluti quoddam proœmium excellentiæ spiritualis sacrificii. Dixit quid intersit inter sacerdotem, et quid inter Testamentum, non totum quidem, dixit tamen: hic jam facit præludium ipsius sacrificii (a). Ne ergo cum eum audieris sacerdotem, existimes eum semper fungi sacerdotio: semel enim functus est munere sacerdotali, et dinceps sedet. Ne enim existimes eum stare apud superiores, et esse ministrum, ostendit rem esse dispensationis. Nam ut fuit servus, ita etiam sacerdos et minister: sed sicut cum factus esset servus, non mansit servus, ita etiam

(a) Hic Colb. destitit, omittitque omnia usque ad decimam quartam homiliarum.

non factus esset minister, non mansit minister: non est enim ministri sedere, sed stare. Hoc ergo hic subindical magnitudinem sacrificii, quod, unum cum esset, sufficit, et semel oblatum tantum potuit, quantum non potuerunt omnia. Sed de his nondum: non enim dicit nisi: *Hoc enim*, inquit, *semel fecit*. Quodnam? *Necesso est*, inquit, *habere etiam hunc aliquid*, inquit, *quod offerat*; non pro seipso: quomodo enim pro se offerret cum impeccabilis sit? sed pro populo. Quid dicit? et non opus habet offerre pro se ipso, et tantum potest? Certe, inquit. Nam ne existimares illud, *Fecit semel*, de ipso quoque dictum esse, audi quid dicat: *Lex enim homines constituit sacerdotes habentes infirmitatem*; et ideo etiam pro se semper offerunt: potens autem ille, et qui non habet peccatum, cur pro se offerat? Ergo non pro seipso, sed pro populo obtulit, idque semel. 28. *Sermo autem jurisjurandi qui post legem est, Filium in aeternum perfectum*. Quid est, *Perfectum*? Non ponit Paulus proprias quæ opponuntur distinctiones: nam cum dixisset, *Habentes infirmitatem*, non dixit Filium potentem, sed, *Perfectum*, hoc est, potentem; quasi dicas, Non vides quod nomen, *Filius*, dictum sit, ut eum servo opponat et ab eo distinguat. Infirmitatem autem aut peccatum dicit aut mortem. Quid est autem, *In aeternum*? Non solum nunc nulli peccato affinem, sed semper. Si ergo est perfectus, si numquam peccat, si semper vivit, cur pro nobis sæpe offeret sacrificia? Sed interim quidem hoc non asserit, sed quod pro se offerat, hoc affirmat. Quoniam ergo talem habemus pontificem, eum imitemur, ejus insistamus vestigiis. Non est aliud sacrificium: unum nos purgavit; postea autem ignis et gehenna. Propterea enim hoc susque deque versat, dicens unum esse sacerdotem, unum sacrificium, ne quispiam existimans esse multa, secure peccet.

4. *Contra eos qui baptismum differebant usque ad mortem*. — Quicumque ergo dignati sumus signaculo, quicumque percepimus fructum sacrificii, quicumque immortalis mensæ sumus participes, maneamus nostram servantes nobilitatem et honorem: non est enim lapsus expers periculi. Quicumque autem his nondum sunt dignati, ne ii quidem propterea confidant: nam quando quispiam ideo peccat, ut sanctum baptismum accipiat in extrema respiratione, sæpe non assequitur. Mihi credite: non vos torrens dico quod sum dicturus: novi multos quibus hoc accidit, qui propter illuminationis quidem expectationem multa percabant, in fine autem decessus excesserunt inanes. Deus enim propterea dedit baptismum, ut solveret peccata, non ut peccata auget: si quis autem eo utatur ut secure magis peccet, hoc est causa socordiae et negligentiae. Nam si non esset lavacrum, tutius viverent, ut qui non haberent remissionem. Vides quod illud, *Faciamus mala ut veniant bona* (Rom. 3.8), nos sanctus qui facimus ut dicatur? Quamobrem rogo vos, qui non estis mysteria initiati, expergiscimini: nemo tanquam mercenarius, nemo tanquam ingratus ad virtutem accedit; nemo eam aggrediatur tanquam rem gravem et

molestam. Ad eam ergo accedamus alacri animo et læti. Nam etiamsi merces non es: et proposita, annon oporteret esse bonum? sed tamen etiam cum mercede simus boni. Et quomodo non est hoc probrum et maximum dedecus? Si mihi, inquit, mercedem non dederis, non sum modestus et temperans. Audiam itaque aliquid dicere? Numquam veris temperans et modestus, etiam si modeste agas, si hoc facis mercede: virtutem enim nihil existimas, si eam non amas. Sed Deus propter magnam nostram imbecillitatem eam etiam mercede voluit fieri; nos autem ne sic quidem eam aggredimur. Posuimus autem, si velis, quod homo quidam excedat malis perpetratis innumerabilibus, et baptismo dignatus: quod existimo non cito evenire: quomodo, quaeso, illuc abibit? Pro iis quidem quæ fecit non accusatus, sed non habens fiducia, idque merito. Nam quando cum centum annos vixerit, nullum aliud bonum ostendit, nisi quod non peccarit; imo vero ne hoc quidem, sed gratia potius sola est servatus, alios autem viderit coronatos, præclaros et in bona existimatione: etiamsi in gehennam non ceciderit, feretne, dic quaeso, angorem et animi ægritudinem? Ut autem exemplo hoc planum faciam: sint duo milites, et alter quidem furetur, faciat injuriam et aliena invadat; hic vero nihil horum faciat, sed fortiter se gerat, præclara edat facinora, in bellis tropæa statuat, hostium sanguine cruentet dexteram: deinde adveniente tempore, ab illa dignitate in qua etiam fur ille erat, repente ducatur ad sedem regiam, et induatur purpura; hic autem illic maneat, ubi erat, solummodo clementia regia, non det pœnas eorum quæ admisit, sit autem in loco ultimo, et sub rege collocetur: feretne, dic quaeso, angorem et animi ægritudinem, quando viderit eum quidem qui erat cum ipso, ascendisse ad ipsam dignitatum fastigium, et evasisse adeo præclarum, et orbis terræ tenere principatum; se autem infra manere, et nec id ipsum quidem, quod non fuerit supplicium, habere cum honore, sed a gratia et clementia regia? nam etiamsi rex eum dimiserit, et a criminibus absolverit, vivet tamen pudore affectus et ignominia: non enim etiam alii eum admirabuntur. Nam in ejusmodi condonationibus non eos admiramur qui accipiunt, sed eos qui donant: et quo majora dona dederint, eo majori pudore afficiuntur qui accipiunt, quando magna admisa sunt ab eis peccata. Quibus ergo oculis is intueri poterit eos qui sunt in regia, illis sudores innumerabiles et vulnera ostendentibus, cum ipse nihil possit ostendere, sed et quod salvus abeat a sola Dei benignitate et clementia? Quemadmodum enim si quis homicidam, furem, adulterum ad supplicium capitis adducendum donari sibi postulaverit, et eum esse jussit in vestibulis regie; ille jam numquam poterit aliquem ex adverso intueri, etiamsi sit liberatus a supplicio: ita etiam hic quoque.

5. Non enim, quoniam regia dicitur, existimetis omnes eadem assequi. Nam si hic sunt et præfectus, et omnes qui regi assistunt, et qui sunt his longe in-

αίαν. Μὴ τοίνυν αὐτὸν ἱερέα ἀκούσας, ἀεὶ ἱερῶσθαι νόμιζε· ἅπαξ γὰρ ἱεράσατο, καὶ λοιπὸν ἐκάθισεν. Ἴνα γὰρ μὴ νομίσης ἄνω ἰσάναται αὐτὸν, καὶ λειτουργῶν εἶναι, δείκνυσιν ὅτι οἰκονομίας τὸ πρῶτον ἔστιν. Ὡσπερ γὰρ δοῦλος ἐγένετο, οὕτως καὶ ἱερεὺς καὶ λειτουργὸς· ἀλλ' ὡσπερ δοῦλος γενόμενος, οὐκ ἔμεινε δοῦλος· οὕτως καὶ λειτουργὸς γενόμενος, οὐκ ἔμεινε λειτουργός· οὐ γὰρ λειτουργοῦ τὸ καθῆσθαι, ἀλλὰ τὸ ἰσάναται. Τοῦτο οὖν αἰνίττεται ἐνταῦθα τῆς θυσίας τὸ μεγαλεῖον, ἢ ἤρκασε μία οὐσα, καὶ ἅπαξ προσενηχθεῖσα, τοσοῦτον ὅσον αἱ πᾶσαι οὐκ ἴσχυσαν. Ἄλλ' οὐκ περὶ τούτου· τοσοῦτον δὲ τῶς φησί· Τοῦτο γὰρ ἐποίησεν ἐφάπαξ. Τοῦτο, ποῖον; Ἀναγκασίον γὰρ ἔχειν, φησί, τί καὶ τοῦτον ὁ προσετέθη· οὐ τὸ ὑπὲρ ἑαυτοῦ· πῶς γὰρ ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσέτερον ἀναμάρτητος [135] ὢν; ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ λαοῦ. Τί λέγεις; καὶ οὐ δεῖται τοῦ προσφέρειν ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἰσχύει τοσοῦτον; Ναί, φησίν. Ἴνα γὰρ μὴ νομίσης τὸ, Ἐποίησεν ἐφάπαξ, καὶ περὶ αὐτοῦ εἰρησθαι, ἀκούσον τί ἐπάγει· Ὁ νόμος γὰρ ἀνθρώπων καθίστησιν ἀρχιερεῖς ἔχοντας ἀσθένειαν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀεὶ ὑπὲρ ἑαυτῶν προσφέρουσιν· ὁ μόντος δυνατὸς ὢν, ὁ μὴ ἔχων ἁμαρτίαν, τίνας ἐνεκὸν ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσφέρει; Ἄρα οὐχ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ λαοῦ προσέφερε· καὶ τοῦτο ἐφάπαξ. Ὁ λόγος δὲ τῆς ὀρκωμοσίας τῆς μετὰ τὸν νόμον, ἴδωτ' εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμένον.— Τετελειωμένον τί ἐστιν; Ὅρα· Οὐ τίθησι τὰς ἀντιδιαστολάς ὁ Παῦλος κυρίας· εἰπὼν γάρ, Ἐχοντας ἀσθένειαν, οὐκ εἶπαν Ἰδὼν θυναιτὸν, ἀλλὰ τετελειωμένον, τούτεστι, δυνατὸν, ὡς ἂν εἰποῖ τις· Ὅρξες ὅτι τὸ, Ἰδὼς, ὄνομα πρὸς ἀντιδιαστολήν τοῦ δούλου εἰρηται; Ἀσθένειαν δὲ ἢ τὴν ἁμαρτίαν φησιν, ἢ τὸν θάνατον. Τί ἐστιν, εἰς τὸν αἰῶνα; Οὐ νῦν μόνον ἀναμάρτητον, φησίν, ἀλλ' ἀεὶ. Εἰ τοίνυν τέλει ὅ ἐστιν, εἰ μηδέποτε ἁμαρτάνει, εἰ ἀεὶ ζῆ, τίνας ἐνεκεν προσοίσει πολλάκις ὑπὲρ ἡμῶν θυσίας; Ἀλλὰ τῶς μὲν ὑπὲρ τούτου οὐκ ἰσχυρίζεται, ὑπὲρ δὲ τοῦ μὴ προσφέρειν αὐτὸν ὑπὲρ ἑαυτοῦ, τοῦτο ἰσχυρίζεται. Ἐπει οὖν τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, μιμησώμεθα αὐτὸν, καὶ κατ' ἔχον; αὐτοῦ βαίνωμεν. Οὐκ ἔστιν ἄλλη θυσία· μία ἡμᾶς ἐκαθάρισε· μετὰ δὲ τοῦτο πῦρ καὶ γέννα. Καὶ γὰρ καὶ διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω στρέφει λέγων, Ἴνα ἱερέα, μίαν θυσίαν, Ἴνα μὴ τις, νομίζων πολλὰς εἶναι αἰεὶς ἁμαρτάνῃ.

δ'. Ὅσοι τοίνυν κατηξιώθημεν τῆς σφραγίδος, ὅσοι τῆς θυσίας ἀπηλαύσαμεν, ὅσοι τῆς ἀθανάτου τραπέζης μετέσχομεν, μένωμεν φυλάττοντες τὴν εὐγένειαν καὶ τὴν τιμὴν· οὐ γὰρ ἀκίνδυνος ἡ ἀπόπτωσις. Ὅσοι δὲ μηδέπω κατηξιώθησαν τούτων, μηδὲ οὗτοι διὰ τοῦτο θαρβύτωσαν· ὅταν γὰρ τις διὰ τοῦτο ἁμαρτάνῃ, Ἴνα τὸ ἄγιον βάπτισμα πρὸς ἐσχάταις λάβῃται ἀναπνοαῖς, πολλάκις οὐκ ἐπιτεύχεται. Καὶ, πιστεύσατέ μοι, οὐ φοβῶν ὑμᾶς λέγω, ὁ μέλλω λέγειν· πολλοὺς οἶδα τοῦτο παθόντας ἐγὼ, οἱ προσδοχῆ μὲν τοῦ φωτισματος; πολλὰ ἡμάρτανον, πρὸς δὲ τῇ ἡμέρᾳ τῆς τλευτῆς ἀπῆλθον κενοί. Ὁ γὰρ θεὸς διὰ τοῦτο τὸ βάπτισμα ἔδωκεν, Ἴνα λύσῃ τὰς ἁμαρτίας, οὐχ Ἴνα αὐξήσῃ τὰς ἁμαρτίας· εἰ δὲ τις τοῦτω χειρημῆνες εἴῃ πρὸς ἀδειαν τοῦ κλεινοῦ ἁμαρτάνειν, βραθυμίας λοιπὸν τοῦτο γίνεται αἰτιον. Εἰ γὰρ μὴ λουτρὸν ἦν, [136] ἀσφαλῆστον ἔξω ἂν, ὡς οὐκ ἔχοντας ἀφειν. Ὅρξες ὅτι τὸ, Ποιήσωμεν τὰ κακά, Ἴνα ἐλθῇ εὐ ἀγαθὰ, ἡμεῖς ἔσμεν οἱ ποιῶντες λέγεσθαι· Διὸ,

παρακαλῶ, καὶ ὑμεῖς οἱ ἀμύητοι νήφατε· μηδεὶς ὡς μισθωτὸς, μηδεὶς ὡς ἀγνώμων, οὕτω μετιέτω τὴν ἀρετὴν, μηδεὶς ὡς βαρὺ καὶ φορτικόν. Μετὰ προθυμίας τοίνυν ταύτην μετέλωμεν καὶ χαίροντες. Εἰ γὰρ μὴ μισθὸς ἔκειτο, οὐκ ἐχρῆν εἶναι ἀγαθόν; ἀλλ' ὅμως κἂν μετὰ μισθοῦ γενώμεθα ἀγαθοί. Πῶς γὰρ οὐκ αἰσχύνῃ τοῦτο, καὶ μεγίστην κατὰγνοντα; Ἐὰν μὴ δῶς μοι μισθὸν, φησίν, οὐ γίνομαι σῶφρων. Οὐκοῦν τολμῶ τί εἰπεῖν; οὐδέποτε ἐση σῶφρων, οὐδὲ ὅταν σῶφρονῆς, εἰ γε μισθῶ αὐτὸ ποιεῖς; οὐδὲν γὰρ ἡγῆ τὴν ἀρετὴν, εἰ γε μὴ ἐρᾶς αὐτῆς. Ἄλλ' ὁ θεὸς εἰς τὴν πολλὴν ἡμῶν ἀσθένειαν τῶς κἂν μισθοῦ ἢ ἡθέλησεν αὐτὴν γενέσθαι· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ οὕτω μέτιμεν αὐτὴν. Θῶμεν δὲ, εἰ βούλεσθε, ὅτι ἀνθρωπὸς τις μυρία ἐργασάμενος κακὰ ἀπεισι, καὶ καταξιωθεὶς τοῦ βαπτίσματος (ὅπερ οὐ ταχέως; οἶμαι συμβαίνειν), πῶς ἀπελεύσεται ἐκεῖ, εἰπέ μοι; Ἰπὲρ μὲν τῶν ἐργασμένων οὐκ ἐγκαλούμενος, ἀπαρῆσιστος δὲ ὢν, εἰκότως. Ὅταν γὰρ ἔκατον ἐτη βιώσας, μηδὲν ἀγαθὸν ἔργον ἐπιδείξῃται, ἀλλὰ μόνον, ὅτι οὐχ ἡμαρτε, μᾶλλον δὲ μηδὲ τοῦτο, ἀλλ' ὅτι χάριτι μόνῃ διεσώθη, ἐτέρους; δὲ ἐστεφανωμένους λαμπροὺς καὶ εὐδοκίμους ἴδῃ· κἂν εἰς γέννησαν μὴ ἐμπέση, ἄρα οἶσει τὴν ἀθυμίαν, εἰπέ μοι; Ἴνα δὲ ἐπὶ ὑποδείγματος τὸ πρῶτον ποιήσω φανερώτερον, ἔστωσαν δύο στρατιῶται, καὶ ὁ μὲν κλεπτέτω, ἀδικαίτω, πικροεκεῖτω· ὁ δὲ μηδὲν τούτων ἐργαζέσθω, ἀλλὰ ἀνδραγαθείτω, μεγάλην κατορθούτω, ἐν πολέμοις τρόπαια ἰσάτω, αιματτέτω τὴν δεξιάν· εἶτα καιροῦ ἐπιστάντος, ὁ μὲν ἀπὸ τῆς ἀξίας ἐκείνης, ἐν ἧ καὶ ὁ κλέπτης ἦν, ἀθρόον ἐπὶ τὸν βασιλικὸν θρόνον καὶ τὴν ἀουργίδω ἀγέσθω· ἐκεῖνος; δὲ ὁ κλέπτης ἐκεῖ μενέτω, ἐνθα ἦν, ἀπὸ δὲ τῆς φιλανθρωπίας μόνον τῆς βασιλικῆς μὴ διδόντω δίκην ὡν ἔδρασαν, ἐν μέντοι τῷ ἐσχάτῳ τόπῳ ἔστω, καὶ ὑπὸ τῷ βασιλεὶ ταττέσθω· ἄρα οἶσει τὴν ἀθυμίαν, εἰπέ μοι, ὅταν ἴδῃ τὸν μὲν μετ' αὐτοῦ πρὸς αὐτὴν δῆπου ἀνελθόντα τῶν ἀξιωμάτων τὴν κορυφὴν, καὶ οὕτω λαμπρὸν γενόμενον, καὶ τῆς οἰκουμένης [137] κρατοῦντα, αὐτὸν δὲ ἐπὶ κάτω μένοντα, καὶ οὐδὲ αὐτὸ τὸ μὴ κολασθῆναι μετὰ τιμῆς ἔχοντα, ἀλλ' ἀπὸ τῆς χάριτος καὶ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ βασιλείως; κἂν γὰρ ἀφῆ ὁ βασιλεὺς, καὶ ἐγκλημάτων ἀπαλλάξῃ, ἀλλ' ὅμως αἰσχυνόμενος βιώσεται; οὐ γὰρ δὴ καὶ ἄλλοι αὐτὸν θαυμάζονται. Ἐν γὰρ ταῖς τοιαύταις συγχωρήσειν οὐ τοὺς λαμβάνοντας τὰ δῶρα, ἀλλὰ τοὺς δίδοντας θαυμάζομεν· καὶ ἴσῃ ἂν μείζονα δῶσι δῶρα, τοσοῦτω μᾶλλον κατασιγύνονται οἱ λαμβάνοντες, ὅταν μεγάλη ἦ αὐτοῖς; τὰ ἡμαρτημένα. Ποίοις οὖν ὀφθαλμοῖς ἀντιδέξῃται δυνήσεται ὁ τοιοῦτος τοῖς ἐν τοῖς βασιλείοις οὔσιν, ἐκείνων μυρρίους ἰδρώτας καὶ τραύματα ἐπιδεικνυμένων, αὐτοὺς οὐδὲν ἔχων ἐπιδείξαι; ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ σωθῆναι ἀπὸ μόνης τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἔχων; Ὡσπερ γὰρ εἰ τις ἀνδροφόνον, κλέπτην, μοιχὸν μέλλοντα ἀπάγεσθαι ἐξαιτήσαιτο, καὶ κτελεύσειεν εἶναι παρὰ τὰ πρόθυρα τῶν βασιλείων, οὐδενὶ δυνήσεται ἀντιδέξῃται ἐκείνος λοιπὸν, εἰ καὶ τῆς τιμωρίας ἀπήλακται· οὕτω δὴ καὶ οὗτος.

ε'. Μὴ γὰρ δὴ, ἐπιβῆ βασιλεία λέγεται, νομίσητε πάντα τῶν αὐτῶν τυγχάνειν. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα καὶ ὁ

• Sic Hegg., Comm. et marg. Savil. Legebatur κἂν μισθῶ. Edit.

ὑπαρχος, καὶ πάντες οἱ περὶ τὴν βασιλείαν, καὶ οἱ ἐφόδοι καταδεδότεροι καὶ τὸν τῶν λεγομένων δεκανῶν τόπον ἐπέχοντες, ἐν τοῖς βασιλείοις εἰσι, καίτοι τοσοῦτου ὄντος τοῦ μέσου τοῦ ὑπάρχου καὶ τοῦ δεκανοῦ· πολλῶ μᾶλλον ἐν ταῖς ἄνω βασιλείοις τοῦτο ἔσται. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπ' ἑμαυτοῦ λέγω· καὶ γὰρ ἔτιραν τούτων μελίζονα τίθισι διαφορὰν ὁ Παῦλος. Ὅσαι γὰρ διαφοραὶ, φησιν, ἀπὸ ἡλίου ἕως σελήνης, καὶ ἀστέρων καὶ τοῦ μικροτάτου ἀστέρος, τοσαῦται καὶ τῶν ἐν τῇ βασιλείᾳ. Καὶ ὅτι πολλῶ πλέον τοῦ δεκανοῦ λεγαμένου καὶ τοῦ ὑπάρχου, τοῦ ἡλίου καὶ τοῦ μικροτάτου ἀστέρος τὸ διάφορον, δῆλον ἔστιν. Ὁ μὲν γὰρ ἡλῖος πᾶσαν ὁμοῦ καταλάμπει τὴν οἰκουμένην καὶ φαιδρὰν ποιεῖ, καὶ σελήνην καὶ ἀστέρας ἀποκρύπτει· ὁ δὲ πολλάκις οὐδὲ φαίνεται, καὶ ταῦτα ἐν σκοτίῳ· πολλοὶ γὰρ εἰσι τῶν ἀστέρων, οὓς οὐχ ὁσούμεν. Ὅταν οὖν ἔτερου; ἄρῶμεν ἡλίου γινομένου, ἡμεῖς δὲ τῶν ἀστέρων τῶν σμικροτάτων τὴν τρεῖν ἔχωμεν τῶν οὐδὲ φαινόμενων, τίς ἔσται ἡμῖν παραμυθία; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ οὕτω νωθεῖς ὦμεν, μὴ οὕτως ἀργοί, μὴ πραγματευώμεθα τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ σωτηρίαν εἰς βλάβειαν, ἀλλ' ἐμπορευώμεθα αὐτήν, [138] καὶ πληθύνωμεν, κἄν γὰρ κατηχούμενος εἰς ἡ, ἀλλὰ τὸν Χριστὸν οἶδεν, ἀλλὰ τὴν πίστιν ἔγω, ἀλλὰ τῶν θεῶν ἐπακούει λόγων, ἀλλ' οὐ πῶρῳ ἐστὶ τῆς θείας; γνώσεως, οἶδε τὸ θέλημα τοῦ Δεσπότου αὐτοῦ. Τίνας οὖν ἔνεκεν ἀναβάλλεται; τίνας ἐνισχύνει καὶ ὑπερτίθεται;

Οὐδὲν βίου κρείττον καλοῦ, καὶ ἐνταῦθα κάκει, καὶ ἐπὶ φωτισομένων καὶ ἐπὶ κατηχουμένων. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, φορτικὸν ἐπιτετάγμεθα; Ἔχει, φησὶ, γυναῖκα, καὶ σωφρόνει. Τοῦτο φορτικόν, εἰπέ μοι; καὶ πῶς, ὅπου γε πολλὰ καὶ χωρὶς γυναϊκῆς σωφρονουσιν, οὐ Χριστιανὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ Ἕλληνας; Ὁ ὑπερβαίνει τοίνυν ἢ Ἕλληνας διὰ κενοδοξίαν, οὐ οὐδὲ τοῦτο τηρεῖς διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ; Δίδου, φησὶ, κέρησιν ἐκ τῶν ὄντων. Τοῦτο φορτικόν; Ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα κατηγοροῦσιν ἡμῶν Ἕλληνας, ὀλοκλήρους οὐείας κενώσαντες διὰ κενοδοξίαν μόνην. Μὴ αἰσχρο-

λόγει. Τοῦτο δύσκολον; εἰ γὰρ μὴ ἐπιτετάκτο, οὐκ ἔδει αὐτὸ κατορθοῦν, ἵνα μὴ ἀτιμα φαινόμεθα; ὅτι γὰρ τὸ ἐναντίον δύσκολον, τὸ αἰσχρολογεῖν λέγω, σῆλον ἐξ ὧν αἰδεῖται ἡ ψυχὴ καὶ ἐρυθριᾷ, ἐάν τι τοιοῦτον εἰπεῖν προαχθῆ, καὶ οὐδὲ ἐρεῖ, ἐάν μὴ τάχα μεθῆ. Διὰ τί γὰρ ἐπ' ἀγορᾶς καθήμενος, κἄν ἐπὶ οἰκίας τοῦτο ποιῆς, ἐκεῖ οὐ ποιεῖς; ἄρα οὐχὶ διὰ τοὺς παρόντας; διὰ τί ἐπὶ τῆς γυναϊκῆς σου ταχέως τὸ αὐτὸ μὴ ποιεῖς; ἄρα οὐχ ἵνα μὴ αὐτὴν ὀβριζῆς; Ἴνα μὴ ὀβριζῆς; τοίνυν τὴν γυναϊκᾶ σου, οὐ ποιεῖς· τὸν δὲ Θεὸν ὀβριζῶν οὐκ ἐρυθριᾷς; πανταχοῦ γὰρ πάρεστι, καὶ πάντα ἀκούει. Μὴ μέθυσ, φησὶ· καλῶς. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ οὐ κάλασις; Οὐκ εἶπα, Κατάτινον τὴ σῶμα, ἀλλὰ τί; Μὴ μέθυσ· τουτέστι, μὴ οὕτω; αὐτὸ ἐκτραχηλίσθη, ὡς τῆς ψυχῆς ἀπειλῆσαι τὴν ἀρχήν. Τί οὖν; οὐ χρὴ προνοεῖσθαι τοῦ σώματος; Μὴ γένοιτο· οὐ τοῦτο λέγω, ἀλλ' εἰς ἐπιθυμίας αὐτοῦ μὴ προνοεῖ· οὕτω γὰρ καὶ Παῦλος ἐκέλευσε λέγων· Καὶ τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιῆσθε εἰς ἐπιθυμίας. Μὴ ἄρπαζε, φησὶ, τὰ μὴ σὰ, μὴ πλεονέκται, μὴ ἐπιόρκει. Ποίων πόνων ταῦτα δεῖται; ποίων ἰδρωτῶν; Μὴ καυηθρεῖ. φησὶ, μὴδὲ συκοφάνται. Ποίων ἔχει τοῦτο πόνον; Τοῦναντίον μὲν οὖν πόνος. Ὅταν μὲν γὰρ εἴπῃς κακῶς, εὐθέως ἐν κινδύνῳ εἶ, [139] ἐν ὑποψίᾳ, Μὴ ἤκουσε περὶ οὐ εἶπον, ἂν τε μέγας ἦ, ἂν τε μικρὸς; ἂν μὲν γὰρ μέγας ἦ, ἐν ἔργῳ κινδυνεύσεις εὐθέως· ἂν δὲ μικρὸς, τοῖς ἰοῖς σε ἀμυνεῖται, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶ χλευαστέρως· μειζόνως γὰρ σε ἐρεῖ κακῶς. Οὐδὲν δύσκολον, οὐδὲν φορτικόν ἐπιτετάγμεθα, ἂν βουλώμεθα· ἂν δὲ μὴ βουλώμεθα, καὶ τὰ βῆστα φορτικά ἡμῖν φανεῖται. Τί τοῦ φαρῖν βῆσιν; ἀλλ' ὑπὸ πολλῆς βλακείας πολλοὶ καὶ πρὸς τοῦτο δυσχεραίνουσι· πολλῶν δὲ ἀκούω γένοντων, οὗτοι καὶ τὸ φαρῖν κάματοι. Οὐδὲν τούτων ἔχει κάματος, ἂν θέλῃς· ἐν γὰρ τῷ θέλειν πάντα κείται, μετὰ τὴν ἀνωθεν χάριν. Θελήσωμεν οὖν τὰ ἀγαθὰ, ἵνα καὶ τῶν αἰωνίων τύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις, τοσοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν ἀγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκητῆς τῆς ἀληθείης, ἣν ἐπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἀνθρώπος.

α'. Ἀγαμίγνυσι τὰ ταπεινὰ τοῖς ὑψηλοῖς ὁ Παῦλος, ὁ αἰετὸν διδάσκαλον μιμούμενος τὸν αὐτοῦ, ὥστε τὰ ταπεινὰ τοῖς ὑψηλοῖς ὄδον γενέσθαι, καὶ διὰ τούτων ἐπ' ἐκεῖνα χειραγωγηθῆναι, καὶ γινομένους ἐν τοῖς μεγάλοις, μανθάνειν ὅτι ταῦτα συγκαταβάσεις ἦν. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ· εἰπὼν γὰρ ὅτι ἀνηγεγεν ἑαυτὸν, καὶ ἀρχιερέα διέξας, ἐπάγει· *Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις, τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Καίτοι τοῦτο οὐχ

ιερωῦς, ἀλλὰ τοῦτο ὃ ἱεραῖοι ἐκεῖνον χρῆ. Τῶν ἀγίων λειτουργός. Οὐδὲ λειτουργὸς ἀπλῶς, ἀλλὰ τῶν ἀγίων λειτουργός. Καὶ τῆς σκητῆς τῆς ἀληθείης, ἣν ἐπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἀνθρώπος. Ὅρᾳ; τὴν συγκατάβασιν; Οὐχὶ πρὸ μικροῦ διέστη, λέγων· *Οὐχὶ πάντες εἰσι λειτουργικὰ πνεύματα;* καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ ἀκούουσι· *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου.* Τοῦτο δὲ φησιν, ὡς τοῦ καθήμενου πάντως οὐκ ὄντος λειτουργοῦ· ὥστε τοῦτο [140] ἀκούει διὰ τὴν σάρκα. Σχητὴν δὲ ἐνταῦθα τὸν οὐρανὸν λέγει. Διὸ καὶ το διάφορον δεκτικὸς πρὸς τὴν Ἰουδαίαν, ἐπάγει λέγων, *Ἦν ἐπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἀνθρώπος.* Ὅρα πῶς ἤρε τὰς ψυχὰς τῶν ἐξ Ἰουδαίων πιστευόντων, τοῦτο εἰπὼν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοῖς φαντάζεσθαι, ὅτι σκητὴν οὐκ ἔχομεν τοιαύτην, Ἰδοὺ, φησὶν, ὁ ἱερεὺς, καὶ μέγας, καὶ πολὺ μελίζων ἐκεῖνον, καὶ θυσίαν θαυμασιωτέραν προσήνεγκεν. Ἀλλ' ἄρα μὴ λόγος ταῦτα, μὴ κόμπος καὶ ψυχαγωγία; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐπιστάσαστο πρότερον ἀπὸ τοῦ ἔρκου, λοιπὸν δὲ καὶ ἀπὸ τῆς σκητῆς. Ἦν μὲν οὖν καὶ αὕτη δῆλη ἡ

• Homiliam sic incipit Colb., Πῶς οὖν λειτουργὸς ἐνταῦθα εἴρηται, καὶ λειτουργὸς τῶν ἀγίων τὴν γὰρ σκητὴν ἐνταῦθα φησὶν. Ὅρα πῶς ἔρε τὰς ψυχὰς τῶν Ἰουδαίων.

feriores, et tenent locum eorum qui dicuntur decani (a), sunt in regia, etiamsi multum intersit inter præfectum et decanum: multo magis hoc erit in superiora regia. Et hoc non ex me dico: nam et aliam his majorem differentiam ponit Paulus. Quam multæ enim, inquit, differentiæ sunt a sole usque ad lunam et stellas et minimam stellam, tam multæ etiam eorum qui sunt in regia. Et quod longe major sit differentia decani qui dicitur et præfecti, et solis et minimæ stellæ, est omnibus perspicuum. Nam sol quidem totum orbem terræ simul illustrat et exultat, lunamque abscondit et stellas: ille autem sæpe non apparet, idque in tenebris: multæ enim sunt stellæ quas non videmus. Quando ergo videmus alios fieri soles; nos autem minimarum stellarum et quæ se apparent quidem locum tenere, quamnam erit nobis consolatio? Ne, rogo, ne simus adeo tardi, nec adeo pigri et ignavi, ne segniter salutem Dei appetamus, sed mercaturam ex ea exerceamus et eam multiplicemus. Nam etiamsi quis sit catechumenus, attamen novit Christum, novit fidem, divina audit eloquia, non est procul a divina cognitione, novit Domini sui voluntatem. Cur igitur differt, cur cunctatur et moratur?

Bona vita nihil melius. — Bona vita nihil est melius et hic et illic, et in iis qui illuminantur et in iis qui catechesi instituuntur. Nam quid, quæso, nobis est præceptum grave et intolerandum? Habere, inquit, uxorem, et sis temperans et continens. Hocne est difficile? quomodo, cum alisque uxore multi se continent, non solum Christiani, sed et Græci? Quod Græcus superat propter inanem gloriam, tu ne hoc quidem servas propter Dei timorem? *Da*, inquit, *pauperibus ex tuis facultatibus* (Tob. 4. 7). Hocne est grave et intolerandum? Sed hic quoque nos accusant Græci, qui omnes suas effuderunt facultates propter inanem gloriam. Ne verba loquaris obscœna (Col. 3.

(a) Hi decaui victores erant in aula Imperatoris, Vide Caragium in Glossario Gr. ad vocem δεκάτης.

8). Hocne est difficile? Etiamsi non esset præceptum, annon oporteret nos ita gerere, ne hoc nobis esset probro? Nam quod contrarium sit difficile, verba, inquam, loqui obscœna, est perspicuum ex hoc quod pudore afficitur et erubescit animus, si adductus fuerit ut tale quid dicat, et neque dicat, nisi forte sit ebrius. Cur enim in foro sedens, etiamsi domi facias, illic non facis? annon propter eos qui adsunt? cur si adsit uxor tua, id non facis? annon ut ne eam contumelia afficias? Quod ergo propter uxorem non facis, Deum contumelia afficiens non erubescis? adest enim ubique et audit omnia. Noli, inquit, inebriari (Ephes. 5. 18): recte. Nam etiam hoc ipsum per se annon est supplicium? Non dixit, Distende corpus tuum; sed quid? Noli inebriari: id est, Ne sic illud præcipites, ut auferatur principatus animæ. Quid ergo? annon corporis habenda cura est? Absit, non hoc dico, sic enim Paulus præcepit: *Carnis curam ne feceritis in desideriis* (Rom. 13. 14). Sed ne curam geras ejus concupiscentiæ, ne rapias quæ tua non sunt, ne per avaritiam invadas aliena, ne pejeres (Matth. 5. 33). Quibusnam egent hæc laboribus, quibusnam sudoribus: Ne crimineris, inquit, ne calumnieris (Luc. 3. 14). Quis in hac re labor? Contrarium quidem certe est labor. Nam quando maledictis appetieris, statim es in periculo, in suspitione, Ne forte audierit is de quo dixi, sive sit magnus, sive parvus: nam si sit quidem magnus, statim re ipsa venies in periculum; si parvus, par pari referet, Imo graviora rependet et te majoribus appetet maledictis. Nihil difficile, nihil grave nobis est præceptum, si velimus: si autem nolimus, etiam quæ sunt facillima, nobis apparebunt gravia. Quid est facilius quam comedere? sed propter multam mollitiem multi id quoque ægre ferunt: multos audio dicentes, quod etiam comedere est labor. Nihil horum est laboriosum, si velis: nam, cum gratia superna, in voluntate sita sunt omnia. Velimus ergo bona, ut etiam bona consequamur æterna, gratia et benignitate.

HOMILIA XIV.

Cap. 8. 1. *Capitulum autem super ea quæ dicuntur: Talem habemus pontificem, qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cælis, 2. sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo.*

1. (a) Humilia sublimibus admiscet Paulus, qui semper suam imitatur Magistrum, ut humilla viam muniant ad sublimia, et per ea ad illa deducamur, et cum ad magna pervenerimus, discamus ea fuisse suæ demissionis ad captum nostrum. Hoc ergo hic quoque facit: dicens quod se obtulerit, et cum pontificem cum esse ostendisset, dicit: *Capitulum autem super ea quæ dicuntur: Talem habemus pontificem, qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cælis.* Atqui hoc

(a) Homiliam sic incipit Colb. *Quomodo hic dicitur minister et minister sanctorum? hic enim tabernaculum dicit. Vide quomodo erexit animas Judæorum.* Sic paucissimis amantissimis ille multa comprehendit.

non est pontificis, sed ejus, cui oportet fungi munere sacerdotis, *Sanctorum minister.* Nec absolute minister, sed, *Sanctorum minister.* Et tabernaculi veri quod fixit Dominus, et non homo. Vides sui demissionem? Annon paulo antè distinxit, dicens: *Nonne omnes sunt administratorii spiritus* (Hebr. 1. 14)? Et propterea non audiunt, *Sede a dextris meis.* Hoc autem ait, quod omnino non sit minister qui sedet. Quomodo ergo dicitur est hic minister sanctorum? Tabernaculum autem hic cælum dicit. Ideo etiam ut ostendat quam differat a Judaico, dicit, *Quod fixit Deus, et non homo.* Vide quomodo erexit animos eorum qui crediderunt in Judæis. Nam quoniam verisimile erat eos imaginatos esse nos non habere tale tabernaculum: Ecce, inquit, sacerdos, et magnus, et illo multo major, ut admirabilius obtulit sacrificium. At nunquid hæc sunt jactantia et animi oblectatio? Propterea rem prius facit credibilem ex jurejurando, deinde etiam

ex tabernaculo. Erat quidem hæc quoque aperta differentia : ipse vero aliam quoque excogitat : *Quod fecit*, inquit, *Deus, et non homo*. Ubi sunt qui dicunt moveri cælum? ubi sunt qui pronuntiant id esse sphericum (a)? utraque enim hic sunt sublata. *Capitulum autem*, inquit, *super ea quæ dicuntur*. Caput semper dicitur id quod est maximum. Rursus dimittit orationem : cum dixisset quod est sublime, humilia postea libere profert. Deinde ut scias quod illud, *Minister*, dictum sit de humanitate, vide quomodo rursus hoc significet. 3. *Omnis enim pontifex*, inquit, *ad offerendum munera et hostias constituitur : Unde necesse est et hunc habere aliquid quod offerat*. Ne, quoniam audis eum sedere, existimes esse nugas quod dictus sit pontifex : nam illud quidem est Dei dignitatis, nempe sedere; hoc autem multæ in homines benevolentia et magnæ curæ quam nostri gerit. Propterea hoc lenit, et in eo diutius immoratur : timuit enim ne illud everteret. Propterea ad hoc rursus deducit orationem, quoniam quærebant aliqui : Quare est mortuus, cum esset sacerdos? sacerdos autem non est absque sacrificio : oportet ergo eum quoque habere sacrificium. Alioquin autem cum dixisset quod sit apud superiores, dicit et ostendit quod sit sacerdos undique, ex Melchisedech, ex juramento, ex eo quod offerat sacrificium. Ex hoc de cætero etiam alium contextit syllogismum. 4. *Si ergo esset*, inquit, *super terram, nec esset sacerdos, cum essent sacerdotes qui offerrent secundum legem munera*. Si ergo est sacerdos, sicut certe est, oportet ipsum quærere alium locum. Nam si esset quidem super terram, non esset sacerdos. Quomodo enim? Non obtulisset, non functus esset munere sacerdotali; et jure quidem : nam istic erant sacerdotes. Et ostendit quod nec fieri potuit ut esset sacerdos super terram : quomodo enim? Siquidem neque resurrectio erat, inquit.

Pauli prudentia. — Hic necesse est mentem erigere, et apostolicam contemplari prudentiam : rursus enim ostendit differentiam sacerdotii. 5. *Qui exemplari*, inquit, *et umbræ deservunt cælestium*. Quænam hic dicit cælestia? Spiritualia : nam etiamsi mystice fiant super terram, sunt tamen digna cælestibus. Quando enim Dominus noster Jesus Christus proponitur mactatus et immolatus, quando advenit Spiritus, quando hic adest qui sedet ad dexteram Patris, quando sunt filii par lavacrum, quando sunt cives eorum qui sunt in cælis, quando illic habemus patriam et civitatem, quando hic sumus peregrini et hospites quomodo non sunt hæc omnia cælestia?

2. Quid vero? hymni non sunt cælestes? annon quæ apud superiores canunt chori Virtutum incorporearum, ea nos quoque qui infra sumus canimus illis consonantia? annon et ara est cælestis? Quomodo? nihil habet carnale : sunt spiritualia omnia quæ sunt proposita : non in cinerem, non in fumum, non in nidorem diffunditur sacrificium, sed splendida lætaque efficit quæ sunt proposita. Quomodo autem non

(a) Sphericum esse cælum negabat Chrysostomus. Qua de re vide quæ diximus in Præfatione ad Cosmam Ægyptium.

sunt cælestia quæ perficiuntur mysteria, cum ex quo dictum est, *Quorum retinueritis peccata, retenta sunt ; quorum remiseritis, remittuntur* (Joan. 20. 23), qui nunc ministrant sibi ipsis id ipsum audiunt dictum? quomodo non omnia cælestia cum hi etiam claves habent regni cælorum? *Qui exemplari*, inquit, *et umbræ deservunt cælestium, sicut responsum est Moysi cum consummaret tabernaculum : Vide, inquit, omnia facito secundum exemplar quod tibi ostensum est in monte*. Quoniam auditus noster est ad descendendum tardior quam visus (non enim quæ audierimus similiter ita animo mandamus atque quæ viderimus), ostendit ei omnia. Aut hoc ab exemplo ostendit et umbra, aut de templo subintelligit; subjunxit enim, *Vide, inquit, omnia facito secundum exemplar quod tibi ostensum est in monte*. Numquid vidit de constructione templi solum, an de sacrificiis, et de aliis omnibus? Imo vero nec aberraverit qui hoc etiam dixerit. Cælestis enim est Ecclesia, et nihil aliud quam cælum. 6. *Nunc autem melius sortitus est ministerium, quanto et melioris testamenti mediator est* (a). Vides, inquit, quanto melius est ministerium ministerio, siquidem illud est exemplar et figura, hoc autem veritas? Sed hoc nihil proderat audientibus, neque eos afficiebat lætitia. Propterea dicit id quod maxima lætitia eos afficiebat : *Quod in melioribus re-promissionibus sancitum est*. Cum id extulisset a loco et sacerdote et sacrificio, tunc ponit et quid intersit inter testamentum; antea quoque dixerat quod esset imbecillum et inutile. Et vide quanta cautione utatur, cum ipsum esset accusaturus. Nam cum illic dixisset, *Secundum virtutem vitæ insolubilis*, tunc dixit, *Reprobatio fit præcedentis mandati*; deinde etiam postea magnum quid posuit, dicens, *Per quod Deo appropinquamus* (Hebr. 7. 19). Hic autem cum nos in cælum sustulisset, et ostendisset quod pro templo cælum habeamus, et quod illa erant figuræ rerum nostrarum, et per hæc extulisset ministerium, deinceps etiam merito extollit sacerdotium. Sed, sicut dixi, id quod eos maxime afficit lætitia, ponit dicens : *Quod in melioribus re-promissionibus sancitum est*. Unde hoc constat? Ex eo quod ipsum quidem est ejectum, ejus vero loco illud introductum : propterea enim dominatum obtinet quod sit melius. Nam sicut dicit : *Si per ipsum erat consummatio, quid adhuc opus fuit secundum ordinem Melchisedech alium surgere sacerdotem?* ita hic quoque usus est eodem syllogismo, dicens : 7. *Nam si illud prius culpa vacasset, non utique secundi locus inquireretur*, hoc est, si nihil ipsi defuisset, si eos effecisset nulli culpæ affines. Nam quod de hoc dicat, audi sequentia : *Vituperans ipsos dicit*. Non dixit, *Vituperans ipsum, sed, Vituperans eos dicit*. *Eccce dies venient, dicit Dominus, et consummabo super domum Israel, et super domum Juda testamentum novum*, 9. *non secundum testamentum quod feci patribus eorum, in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem illos de terra Ægypti : quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus*. Maxime, inquit : et unde constat quod finem accedat.

(a) In Colb. hiatus magnus est.

ἐκιστά· οὗτος δὲ καὶ ἴτιραν ἐπινοεῖ· Ἦν ἐπηξεν ὁ Κύριος, φησὶ, καὶ οὐκ ἀνθρώπος. Πού τοίνυν εἰσὶν οἱ λέγοντες κινεῖσθαι τὸν οὐρανόν; πού εἰσιν οἱ σφαιροειδῆ αὐτὸν εἶναι ἀποφανόμενοι; ἀμφοτέρω γὰρ ταῦτα ἀνήρηται ἐνταῦθα. *Κεφάλαιον δὲ*, φησὶ, *ἐπὶ τοῖς λεγομένοις*. Κεφάλαιον ἀεὶ τὸ μέγιστον λέγεται. Πάλιν κατάγει τὸν λόγον· εἰπὼν τὸ ὑψηλόν, ἕως φθέγγεται λοιπὸν τὰ ταπεινά*. *Εἶτα*, ἵνα μάθῃς ὅτι τὸ, *Δεισιουργός*, περὶ τῆς ἀνθρωπότητος εἴρηται, ὅρα πῶς πάλιν ἐπισημαίνεται· *Πῶς γὰρ ἀρχιερεὺς*, φησὶν, *εἰς τὸ προσφέρειν δῶρά τε καὶ θυσίας καθίσταται· ὅθεν ἀναγκαῖον ἔχειν τι καὶ τοῖτον ὃ προσετέθη*. Μή, ἐπειδὴ ἀκούεις ὅτι κάθηται, ὕβλον εἶναι νομίσῃς τὸ ἀρχιερεῖα αὐτὸν εἰρηθεῖν· ἐκεῖνο μὲν γὰρ τῆς ἀξίας τοῦ Θεοῦ, τὸ καθῆσθαι, τοῦτο δὲ τῆς φιλανθρωπίας τῆς πολλῆς καὶ τῆς εἰς ἡμᾶς κηδεμονίας. Διὰ τοῦτο αὐτὸ λιπαίνει, καὶ τοῦτῃ πλέον ἐνδιατρίβει· δέδοικε γὰρ μὴ ἐκεῖνο ἀνατρίβῃ. Διὰ τοῦτο πάλιν ἐπὶ τοῦτο κατάγει τὸν λόγον, ἐπειδὴ ἐζήτουν τινές, τίνας ἕνεκεν ἀπέθανεν, ἱερεὺς ὢν. ἱερεὺς δὲ χωρὶς θυσίας οὐκ ἔστι· δεῖ τοίνυν καὶ τοῦτον ἔχειν θυσίαν. Ἄλλως δὲ, εἰπὼν ὅτι ἀνω ἐστὶ, λέγει καὶ δείκνυσιν, ὅτι ἱερεὺς ἐστὶ πάντοθεν, ἀπὸ τοῦ Μελχισεδέχ, ἀπὸ τοῦ ὄρκου, ἀπὸ τοῦ προσενεγκεῖν θυσίαν. Ἐκ τούτου λοιπὸν καὶ ἀναγκαῖον ἄλλον πλάσι συλλογισμὸν. *Εἰ μὲν γὰρ ἦν ἐπὶ γῆς*, φησὶν, *οὐδ' ἂν ἦν ἱερεὺς, ὅτων τῶν ἱερέων τῶν προσφερόντων κατὰ τὸν νόμον τὰ δῶρα*. Εἰ τοίνυν ἐστὶν ἱερεὺς, φησὶν, ὡςπερ οὖν καὶ ἐστὶ, δεῖ αὐτῷ τόπον ζητῆσαι ἕτερον. Ἐπὶ γῆς μὲν γὰρ ὢν, οὐκ ἂν ἦν ἱερεὺς. [141] Πῶς γὰρ; οὐ προσήνεγκεν, οὐκ ἱεράσατο· καὶ εἰκότως· ἦσαν γὰρ οἱ ἱερεῖς. Καὶ δείκνυσιν, ὅτι οὐδὲ δυνατόν ἐπὶ γῆς εἶναι ἱερέα· πῶς γὰρ; Ἐπὶ οὐδὲ ἐπανόστασις ἦν, φησὶν.

Ἐνταῦθα ἀναγκαῖον συντείνει τὸν νοῦν, καὶ συνιδεῖν τὴν ἀποστολικὴν σύνεσιν· πάλιν γὰρ τὴν διαφορὰν δείκνυσιν τῆς ἱερωσύνης. *Οἵτινες*, φησὶν, *ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ λατρεύουσι τῶν ἐπουρανίων*. Τίνα λέγει ἐνταῦθα ἐπουράνια; τὰ πνευματικὰ· εἰ γὰρ καὶ ἐπὶ γῆς τελεῖται, ἀλλ' ὁμως τῶν οὐρανῶν εἰσιν ἕξει. Ὄταν γὰρ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς κείται ἐσφαγμένος, ὅταν Πνεῦμα παραγίνηται, ὅταν ὁ καθήμενος ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ἐνταῦθα ἦ, ὅταν υἱὸς γίνωται διὰ τοῦ λουτροῦ, ὅταν ποιεῖται ὡς τῶν ἐν οὐρανοῖς, ὅταν πατρίδα ἔχωμεν ἐκεῖ, καὶ πάλιν, καὶ πολιτεύμα, ὅταν ξένου ὡμεν τῶν ἐνταῦθα, πῶς οὐκ ἐπουράνια ταῦτα πάντα τυγχάνει;

β. Ἀλλὰ τί; οἱ ὕμνοι οὐκ ἐπουράνιοι; οὐχ ἄπερ ἄνω ζῶουσιν οἱ θεοὶ χοροὶ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, ταῦτα καὶ ἡμεῖς οἱ κάτω συνψᾶ ἐκείνοις ψευγγόμεθα; οὐχὶ καὶ τὸ θυσιαστήριον ἐπουράνιον; Πῶς; οὐδὲν ἔχει σαρκικόν· πάντα πνευματικὰ γίνεται τὰ προκείμενα· οὐκ εἰς τέφραν, οὐκ εἰς καπνόν, οὐκ εἰς κήσαν διαχεῖται ἡ θυσία, ἀλλὰ λαμπρὰ καὶ φαιδρὰ ἰργάζεται τὰ προκείμενα. Πῶς δὲ οὐκ οὐράνια τὰ κειόμενα, ὅταν οἱ διακονούμενοι αὐτοῖς ἀκούσιν ἔτι ἐξ οὐ εἴρηται· Ἄν τιμῶν κρατῆτε, κεκρατήρη-

ται· ἂν τιμῶν ἀρῆτε, ἀφ' ἑνταῖ; Πῶς οὐκ οὐράνια πάντα, ὅταν οὗτοι καὶ τὰς κλείς ἔχωσι τοῦ οὐρανοῦ; *Οἵτινες*, φησὶν, *ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ λατρεύουσι τῶν ἐπουρανίων, καθὼς κεραιμῆτισται Μωϋσῆς, μέλλων ἐπιτελεῖν τὴν σκητὴν*· Ὅρα γὰρ, φησὶ, *ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δευχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει*. Ἐπειδὴ ἡ ἀκοὴ ἡμῶν ἀμαθεστέρα τῆς βίβως ἐστὶν (οὐ γὰρ οὕτως ἄπερ ἂν ἀκούσωμεν, τῇ ψυχῇ παρακατατιθέμεθα, ὡς ἄπερ ἂν ἴδωμεν αὐταῖς βίβως), ἕδειξεν αὐτῷ πάντα. Ἦ τοίνυν τοῦτο λέγει, Ἐποδείγματι καὶ σκιᾷ· ἢ περὶ τοῦ ναοῦ αἰνίττεται· ἐπήγαγε γὰρ, Ὅρα, *ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δευχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει*. Ἄρα περὶ τῆς κατασκευῆς [142] τοῦ ναοῦ μόνον, ἢ περὶ τῶν θυσιῶν εἶδε, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων· μᾶλλον δὲ οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι καὶ τοῦτο εἰπών. Οὐρανία γὰρ ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία, καὶ οὐδὲν ἐστὶν ἄλλο ἢ οὐρανός. *Νυνὶ δὲ διαφορωτέρας τετύχηκε λειτουργίας, ὅσῃ καὶ κρείττονός ἐστι διαθήκης μεσίτης*. Ὅρᾳς, φησὶν, ὅσῃ βελτίων ἡ λειτουργία τῆς λειτουργίας, εἰ γε ἐκεῖνη μὲν ὑπόδειγμα καὶ τύπος, αὕτη δὲ ἀλήθεια. Ἄλλ' οὐδὲν τοῦτο ὠφέλει τοὺς ἀκούοντας, οὐδὲ εὐφραίνει. Διὰ τοι τοῦτο ὁ μάλιστα αὐτοὺς εὐφραίνει, λέγει· *Ἦεις ἐπὶ κρείττοσιν ἐπαγγελίαις νενομοθέτηται*. Ἐπάραξ ἀπὸ τοῦ τόπου καὶ τοῦ ἱερέως καὶ τῆς θυσίας, τότε καὶ τῆς διαθήκης τὸ μέσον τίθησιν· εἰπὼν μὲν καὶ πρότερον, ὅτι ἕδεικνυτο ὅτι ἀσθενῆς ἦν καὶ ἀνωφελής. Καὶ ὅρα οἷα τίθησιν ἀσφαλίσματα, μέλλων αὐτῆς κατηγορεῖν. Ἐκεῖ γὰρ εἰπὼν, *Κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου*, τότε εἶπεν, ὅτι *Ἀθέτησις γίνεται προαγούσης ἐντολῆς*· εἶτα καὶ ὕστερον μέγα τι ἔθηκεν εἰπών· *Δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ*. Ἐνταῦθα δὲ ἡμᾶς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναγαγόν, καὶ δεῖξας ὅτι ἀντὶ τοῦ ἱεροῦ τὸν οὐρανὸν ἔχομεν, καὶ ὅτι τύποι ἦσαν τῶν ἡμετέρων ἐκεῖνα, καὶ τὴν λειτουργίαν ἐπάραξ τούτους, καὶ τὴν ἱερωσύνην εἰκότως ἐπαίρει λοιπόν. Ἄλλ', ὅπερ ἔφη, ὁ μάλιστα αὐτοὺς εὐφραίνει τίθησι λέγων· *Ἦεις ἐπὶ κρείττοσιν ἐπαγγελίαις νενομοθέτηται*. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἐξ ὧν αὕτη μὲν ἐξεβλήθη, ἐκεῖνη δὲ ἀντείσθηθη· διὰ γὰρ τοῦτο κρατεῖ, ὅτι βελτίων. Ὄσπερ γὰρ λέγει, ὅτι, *Εἰ ἡ τελείωσις δι' αὐτῆς ἦν, τίς ἐτι χρεῖα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέχ ἕτερον ἀνίστασθαι ἱερέα*; οὕτω καὶ ἐνταῦθα τῷ αὐτῷ συλλογισμῷ κέρχεται, λέγων· *Εἰ γὰρ ἡ πρώτη ἐκείνη ἦν ἀμειπτος, οὐκ ἂν δευτέρας ἐχτεῖτο τόπος*· τουτέστιν, εἰ οὐδὲν εἶχεν ἑλλίπες, εἰ ἀμειπτοὺς ἐποίηι. Ὅτι γὰρ περὶ τούτου φησὶν, ἄκουε τὸ ἐξῆς· *Μεμφόμενος δὲ αὐτοῖς λέγει*. Οὐκ εἶπε, *Μεμφόμενος δὲ αὐτῇ*, ἀλλὰ, *Μεμφόμενος δὲ αὐτοῖς λέγει*· Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰουδα διαθήκη καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, κἀγὼ ἡμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. Ναί, [143] φησὶ· καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι τέλος ἔλαθεν; Ἐδειξε μὲν οὖν καὶ ἀπὸ τοῦ ἱερέως τοῦτο· δείκνυσιν δὲ τρανότερον νῦν αὐτολεῖ, ὅτι ἐκβέβληται. Πῶς δὲ; Ἐπὶ κρεί-

* Τὰ ταπεινὰ δεσπ. in Colb.

τοσιν ἐπαγγελίαις, εἰπών. Ποῦ γὰρ ἴσον, εἰπέ μοι, γῆ και οὐρανός; Σὺ δὲ θεωρεῖ πῶς καθεὶ Ἐπαγγελίας φησιν, ἵνα μὴ ταύτης τοῦτο κατηγορήσῃ. Καὶ γὰρ ἐκεῖ, Δεῖ ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ ἐλπίδος, φησὶ, κρείττονος, δεικνύς ὅτι καθεὶ ἐλπίς· καὶ ἐνταῦθα, ἐπαγγέλλας κρείττονος, αἰνιτιτόμενος ὅτι καὶ ἐκεῖ ἐπηγγέλιτο. Ἐπειδὴ δὲ ἐνεκάλουν αἱ, Ἰδοὺ γὰρ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, φησὶ, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰουδα διαθήκη καινήν. Οὐ παλαιὰν τινα διαθήκην φησιν. Ἴνα γὰρ μὴ τοῦτο ἔχουσι λέγειν, καὶ τὸν χρόνον ὤρουν· οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπε, Κατὰ τὴν διαθήκην, ἢν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἵνα μὴ τὴν πρὸς τὸν Ἀβραάμ γεγενημένην εἴπῃ, ἢ τὴν πρὸς τὸν Νῶε· ἀλλὰ ποίαν δηλῶν, φησιν, Οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἢν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν τοῖς ἐν τῇ ἐξόδῳ. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν· Ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγείν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐπέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, κατὰ ἡμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος.

γ. Ὁρᾷς πρῶτον παρ' ἡμῶν ἀρχόμενα τὰ κακὰ; Αὐτοὶ, φησὶ, πρῶτον οὐκ ἐπέμειναν. Λοιπὸν καὶ παρ' ἡμῶν ἡ ἀμέλεια, τὰ δὲ ἀγαθὰ παρ' αὐτοῦ, τὰ τῆς εὐεργεσίας λέγω. Ἐνταῦθα ὡσπερ ἀπολογίαν τίθεισιν, αὐτὴν τὴν αἰτίαν δεικνύς, δι' ἣν ἐγκαταλείπουν αὐτούς. Ὅτι αὐτὴ ἡ διαθήκη, φησὶν, ἢν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, λέγει Κύριος, διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς· καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν. Οὕτω περὶ τῆς καινῆς ταῦτ' αὖ φησιν, ὅτι λέγει· Οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἢν διεθέμην. Ποία δὲ ἄλλη ἐστὶ διαφορὰ, ἢ αὕτη; Εἰ δὲ τὸ διάφορον λέγοι τις οὐ κατὰ τοῦτο, ἀλλὰ κατὰ τὸ δοθῆναι εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν· οὐ προσταγμάτων εἰσάγει διαφορὰν, ἀλλὰ τὸν τρόπον τῆς δόσεως δεικνύσιν. Οὐκέτι γὰρ ἐν γράμμασι, φησὶν, ἔσται ἡ διαθήκη, ἀλλ' ἐν καρδίαις· Διεξάτω τοίνυν τοῦτο γενομένον ποτε ὁ Ἰουδαίος· ἀλλ' οὐκ ἂν εὗροι· πάλιν γὰρ ἐν γράμμασιν ἐγένετο μετὰ τὴν ἐπάνοδον τὴν ἐκ Βαβυλῶνος. [141] Ἐγὼ δὲ δεικνύμι τοὺς ἀποστόλους μὴτὴν παραλαβόντας γραπτῶν, ἀλλ' ἐν ταῖς καρδίαις δεξαμένους δ' Ἁγίου Πνεύματος ἁγίου. Διὸ καὶ εἶπεν ὁ Χριστός· Ἐπειὸς ἐλθὼν ἀναμνήσει ὑμῶς πάντα, καὶ διδάξει ὑμᾶς. Καὶ οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος, φησὶ, τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφόν αὐτοῦ, λέγων, Γινώθι τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσουσί με, ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν. Ὅτι ἴδωσιν ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἀμμεμπῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἐτι. Ἰδοὺ καὶ ἄλλο σημεῖον· Ἀπὸ μικροῦ, φησὶν, ἕως μεγάλου αὐτῶν εἰδήσουσί με, καὶ οὐ μὴ εἴπωσιν Γινώθι τὸν Κύριον. Πότε τοῦτο γέγονεν ἢ νῦν; δῆλον γὰρ τὸ ἡμέτερον· τὸ δὲ ἐκεῖνον οὐ δῆλον, ἀλλ' ἀπεκλείετο εἰς γυνίαν. Ἄλλως δὲ, καινὴ τότε λέγεται, ὅταν ἐτέρα ἦ, καὶ δεικνύη εἰ τι τῆς παλαιᾶς πλέον ἔχει. Καινὴ δὲ καὶ αὕτη τυγχάνει, ὅταν αὐτῆς τὰ μὲν περιαιρεθῇ, τὰ δὲ μὴ· οἶον, ἐπὶ ὑποδείγματι; ἵνα

εἴπω, εἰ τις οἶκταν παλαιὰν μέλλουσιν καταπίπτειν ἀφελῆ; τὸ πᾶν, τὸν θεμελίον ὑπέβραβεν, εὐθείως λέγομεν, Ἐποίησεν αὐτὴν καινὴν, ὅταν τὰ μὲν ἐξέλη; τὰ δὲ ἀντεισαγάγη. Καὶ γὰρ καὶ ὁ οὐρανὸς καινὸς λέγεται οὕτως, ὅταν μηκέτι χαλκοῦς ἦ, ἀλλ' οὕτως διδῶ· καὶ ἡ γῆ ὁμοίως καινὴ, ὅταν μὴ ἀκαρπὸς ἦ, οὐχ ὅταν μεταβληθῇ. Καὶ οἶκος οὕτως καινός, ὅταν τὰ μὲν αὐτοῦ ἐξαιρεθῇ, τὰ δὲ μείνῃ. Ὅσπερ καὶ διαθήκην καινὴν καλῶς εἶπεν· ἵνα δείξῃ ὅτι παλαιὰ γέγονεν ἡ διαθήκη ἐκαίη, κατὰ τὸ μὴ δένα δοῦναι καρπὸν. Καὶ ἵνα μάθῃς ἀκριβῶς, ἀνάγνωθι τί φησὶν ὁ Ἄγγελος, τί ὁ Ζαχαρίας, τί ὁ ἄγγελος, τί δὲ Ἐσθρας ἐγκαλεῖ. Πῶς οὖν ἔλαβεν αὐτόν; πῶς δὲ οὐδεὶς ἐρωτᾷ Κύριον, ὅπου γε καὶ αὐτοὶ παρέβησαν, καὶ οὐδὲ αὐτοὶ ἤδεσαν; Ὁρᾷς πῶς βεβίασται τὸ σὺν; Ἐγὼ δὲ τὸ ἐμὸν τίθημι, ὅτι καινὴ κυρίως αὕτη ἂν λέγοιτο. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ ἐκεῖνο συγχωρῶ περὶ τοῦτο εἰρηθεῖαι, τὸ, Ἔσται καινός ὁ οὐρανός. Διὸ τί γὰρ μὴ, λέγων ἐν τῷ δευτερονόμῳ, ὅτι Ἔσται χαλκοῦς ὁ οὐρανός, τοῦτο εἶρηκεν ἐν τῇ διαστολῇ, ἔαν δὲ εἰσακούσῃτε, ἔσται καινός; Καὶ μὴν διὰ τοῦτο φησὶν [145] ἑτέραν διαθήκην δώσωσιν, ἐπειδὴ τῇ προτέρᾳ οὐκ ἐπέμειναν. Τοῦτο ἐγὼ δεικνύμι, δι' ὧν φησὶ· Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθέναι διὰ τῆς σαρκός· καὶ πάλιν· Τί περᾶστε τὸν Θεόν, ἐπιθεῖναι ζυγὸν ἐπὶ τὸν τράχηλον τῶν μυθητῶν, ὃν οὐτε οἱ πατέρες ἡμῶν, οὐτε ἡμεῖς ἰσχύσαμεν βαστάσαι; Ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐπέμειναν, φησὶν. Ἐνταῦθα δεικνύσιν, ὅτι μειζῶνων ἡμᾶς ἀξίαι, καὶ πνευματικῶν. Εἰς αἴσαν γὰρ, φησὶ, τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. Τοῦτέστιν, Οὐ μὴ εἰπωσιν ἕκαστος τῷ πλησίον αὐτοῦ, Γινώθι τὸν Κύριον. Καὶ πάλιν, Πλησθήσεται ἡ γῆ τοῦ γινώσκειν τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ κοιλίαν κατακαλύψαι θαλάσσης. Ἐν τῷ λέγειν καινήν, φησὶ, τεκαλιώκε τὴν πρώτην. Τὸ δὲ παλαιούμενον καὶ γηράσκον ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. Ὅρα τὸ κρυπτόμενον, ὅπως ἐξεκάλυψεν αὐτὴν τοῦ προφήτου τὴν διάνοιαν. Ἐτίμησε τὸν νόμον, καὶ οὐκ ἠβέλησεν αὐτὸν εἰπεῖν παλαιὸν ὄνομαστί· πλὴν μένοι τοῦτο εἶπεν· εἰ γὰρ ἐκεῖνο καινὸν ἦν, οὐκ ἂν καὶ τοῦτο τὸ μετὰ ταῦτα καινὸν ἐκάλεσεν. Ὅσπερ πλέον τι διδοὺς καὶ ἕτερον, Ἐπαλαιώθη, φησὶν. Οὐκὼν καταλύεται καὶ ἀπόλυται καὶ οὐκέτι ἐστὶ. Λαβὼν παρὰ τοῦ προφήτου τὴν παρρησίαν, μάλλον αὐτοῦ καθάπτειται συμφερόντως, δεικνύς ὅτι τὰ ἡμέτερα νῦν ἀνθεὶ τοῦτέστιν, εἰδείξεν οὐσαν παλαιάν. Εἶτα λαβὼν τὸ τῆς παλαιᾶς ὄνομα, καὶ ἕτερον παρ' αὐτοῦ προσθεῖς τὸ τοῦ γήρωτος, τὸ λειπόμενον ἀπὸ τῶν ἄλλων ἔλαβε, καὶ φησὶν· Ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. Οὐκ ἄρα ἀπλῶς κατέπαυσεν ἡ καινὴ τὴν παλαιάν, ἀλλ' ὡς γεγηρακυῖαν, ὡς οὐ χρήσιμον. Διὸ τοῦτο εἶπε, Διὰ τὸ ἀσθενεῖν καὶ ἀνωφελέος, καὶ Οὐδὲν ἐτελειώσεν ὁ νόμος, καὶ ὅτι, Εἰ ἡ πρώτη ἦν ἀμμεμπτος, οὐκ ἂν δευτέρως ἐζητεῖτο τόπος. Ἄμμεμπτος τί ἐστὶ; Χρήσιμος, ἰσχυρά. Τοῦτο δὲ λέγει, οὐχ ὡς ἐγκλημάτων δείξει ὑπεύθυνον, ἀλλ' ὡς οὐκ ἀρκούσαν, ἰδιωτικώτερον ἐφθέγγατο· ὡς ἂν τις εἴποι· Οὐκ ἔστιν ἀμμεμπτος ἡ οἰκία, τοῦτέστιν, ἔχει ἐλάττωμα, σαθρά ἐστὶν· οὐκ ἔστιν ἀμμεμπτον τὸ ἱμάτιον, τοῦτέστι, λοιπὸν διαρρέει.

perit? Ostenderit quidem et ex sacerdote : ostendit nunc quoque dilucidius disertis verbis, ipsum esse ejectum. Quomodo? *In melioribus repromissionibus*, dicens. Ubi enim, dic queso, est inter cælum et terram æqualitas? Tu autem considera quomodo illic quoque dicit, *In repromissionibus*, ne tu id quoque accuses. Etenim illic, *Per quam spem Deo appropinquamus*, inquit, *meliores* (Hebr. 7. 19); ostendens quod illic quoque sit spes; et hic, *Meliores repromissionem*, subindicans quod illic quoque promiserit. Quoniam autem semper accusabant, *Ecce enim*, inquit, *dies venient, dicit Dominus, et consummabo super domum Israel, et super domum Juda testamentum novum*. Non vetus aliquod testamentum dicit. Nam ne hoc possent dicere, tempus quoque præscripsit : non enim absolute dicit, *Secundum testamentum quod feci patribus eorum*; ne id dicas quod factum fuit Abrahamo, aut quod factum fuit Noë; sed quodnam sit, inquit declarans : *Non secundum testamentum quod feci patribus eorum, qui erant in exitu*. Et ideo subiunxit, *In die qua apprehendi manum eorum, ut educerem illos de terra Ægypti : quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus*.

3. Vides primum mala a nobis incipere? Ipsi, inquit, primum non permanserunt. Ergo apud nos est negligentia; bona autem ab ipso, beneficia, inquam. Illic ponit tanquam defensionem, ipsam ostendens causam, propter quam eos re-inquit. 10. *Quoniam hoc est testamentum*, inquit, *quod disponam domui Israel post dies illos, dicit Dominus : Dabo leges meas in mentibus eorum, et in corde eorum scribam eas; et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum*. Ad hoc hæc dicit de novo Testamento, quia dicit : *Non secundum testamentum quod feci*. Quænam autem est alia quam hæc differentia? Si quis autem dicat non in hoc esse differentiam, sed quod datae sint in cordibus eorum : non præceptorum ostendit differentiam, sed modum dandi. Non amplius erit, inquit, Testamentum in literis, sed in cordibus. Hoc ali quando factum ostendat Judæus; sed non inveniet : rursus enim factum fuit in literis post reditum a Babylone. Ego autem ostendo apostolos nihil acceperisse scriptum, sed suscepisse in cordibus per Spiritum sanctum. Quamobrem Christus quoque dicebat : *Ille cum venerit, omnia vobis revocabit in memoriam, et docebit vos* (Joan. 14. 26). 11. *Et non docebit unusquisque proximum suum, et unusquisque fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum : quoniam omnes scient me a minore usque ad majorem*. 12. *Quia propitius ero peccatis et iniquitatibus eorum, et peccatorum eorum jam non memorabor*. Ecce aliud quoque signum : *A parvo, inquit, usque ad magnum eorum me scient, et non dicent, Cognosce Dominum*. Quando factum est hoc, nisi nunc? Nam quod nostrum quidem est, est manifestum : quod autem est illorum, nequaquam est manifestum, sed angulo inclusum. Alioquin novum tunc dicitur, quando fuerit aliud, et ostenderit si quid plus habet quam vetus. Hoc quoque est Novum, quando ejus alia quidem fuerint ablata,

alia vero non : ut si quis, exempli causa, domus veteris, quæ minatur ruinam, relicto universo, fundamentum consarcinat, confestim dicimus, Eam fecit novam, cum alia exemerit, alia eorum loco induxerit. Nam cælum quoque dicitur novum, quando non fuit amplius æneum, sed dedit pluviam : similiter quoque terra, quando non amplius fuit infœcunda, non quando fuit mutata. Et domus tunc nova, quando alia quidem ejus sunt ablata, alia vero manent. Quamobrem et Testamentum novum bene vocavit, ut ostenderet quod illud Testamentum factum sit vetustum, eo quod nullum faciat fructum. Et ut exacte discas, lege quid dicat Aggeus, quid Zacharias, quid Esdras incuset. Quomodo igitur enim excepit? Quomodo autem nullus rogat Dominum, quando et ipsi sunt transgressi, et ne ipsi quidem norunt? Vides quomodo tuum sit violatum? Ego autem pono meum, nempe quod hoc proprie dicatur novum. Alioquin autem ne illud quidem concedo de hoc esse dictum, *Erit novum cælum* (Isai. 63. 17). Cur enim dicens in Deuteronomio, *Erit cælum æreum* (Deut. 28. 23), non hoc posuit in distinctione : Si autem audieritis, erit novum? Atqui propterea dicit se aliud daturum Testamentum, quoniam non permanserunt in priori. Hoc ego ostendo per ea quæ dicit : *Nam quod impossibile erat legis, in quo infirmabatur per carnem; et rursus, Quid tentatis Deum imponere jugum super collum discipulorum, quod neque patres nostri, neque nos potuimus ferre* (Rom. 8. 3; Act. 15. 10)? *Quoniam ipsi non permanserunt*, inquit. Illic ostendit quod nos dignatur majoribus et magis spiritualibus. *In omnem enim, inquit, terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum* (Psalm. 48. 5). Hoc est, *Non dicit unusquisque proximo suo : Cognosce Dominum*. Et rursus : *Implebitur terra cognitione Domini, sicut aqua multa operuit mare* (Habac. 2. 14). 13. *Dicendo autem, inquit, novum, veteravit prius. Quod autem antiquatur et senescit, prope interitum est*. Vide quomodo quod erat occultatum aperuit, ipsam mentem prophetæ. Honoravit legem, et noluit eam dicere nominatim veterem; verumtamen hoc dixit : nam si illud esset novum, non hoc quoque postea appellasset novum. Quamobrem et aliquid dans amplius et alteram, inquit, *Veteravit*. Ergo dissolvitur et interit et non est amplius. Accepta a propheta fiducia, magis id insectatur utiliter, ostendens quod nostra nunc florent; hoc est, ostendit esse vetus. Deinde accepto nomine vetustatis, et alio a se addito, nempe senii, quod restabat ex aliis accepit, et dicit : *Prope interitum est*. Non ergo novum absolute abrogavit vetus Testamentum, sed ut quod consenuerit, ut quod si inutile. Propterea dicebat, *Propter infirmitatem et inutilitatem; et, Nihil ad perfectum adducit lex; et quod, Si primum culpa vacasset, non quæreretur secundi locus* (c. 7. v. 18. 19 et c. 8. v. 7). Culpa vacans quid est? Hoc est, utile, forte. Hoc dicit, non quod sit obnoxium criminibus, sed quod non sufficiat, rudius est loquutus : ut si quispiam dicat, Culpa non vacat domus; hoc

est, in ea est vitium, et non est firma et solida : Culpa non vacat vestis, hoc est, jam dimittit. Non ergo hic dicit quod sit malum, sed quod in eo sit quod reprehendatur defectusque et vitium.¹

4. Ita nos quoque novi sumus, vel potius sumus novi; nunc autem inveteravimus: propterea sumus propere interitum. Sed, si velimus, hoc senium amovebimus et abrademus. Lavacro quidem jam non possumus, sed possumus poenitentia. Si quid sit in nobis vetustum, abjiciamus: si qua ruga, si qua macula, si qua sordes, abluamus et pulchri reddamur, ut concupiscat Rex pulchritudinem nostram. Licet, etiamsi in extremam deciderimus deformitatem, rursus illam acquirere pulchritudinem, de qua dicit David: *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui, et domus patris tui, et concupiscet Rex decorem tuum (Psal. 44. 11. 12)*. Atqui oblivio non facit decorem; decorem, inquam, animæ. Quænam est ergo oblivio? Oblivio peccatorum. Alloquitur enim Ecclesiam quæ est ex gentibus, ei suadens ut parentum non meminerit, nempe eorum qui sacrificabant idolis: ex iis enim fuit collecta. Et non dixit, Ne accedas, sed quod est amplius, Ne eorum quidem veniat in mentem. Quod etiam dicit alibi: *Non recordabor nominum eorum per labia mea; et rursus, Ut non loquatur os meum opera hominum (Psal. 15. 4. et 16. 4)*. Nondum hoc est magna virtus; imo est magna quidem, sed non talis. Illic enim quid dixit? Non dixit, Non loquaris quæ sunt patrum, sed, Nec eorum recorderis, nec tibi in mentem veniant. Vides quanto intervallo vult nos abesse a vitio? Nam qui non meminit, nec cogitabit; qui non cogitat, nec loquitur; qui autem non loquitur, nec aget. Vides quantis spatiis viæ nos arcuit, et quantis intervallis nos removit? Ergo nos quoque audiamus, et malorum nostrorum obliviscamur, non peccatorum, inquam, quæ admissimus: Memento enim, inquit, tu prior, et ego non meminero. Ut exempli causa: non amplius recorderemur rapinæ, sed etiam priora reddamus. Hoc est oblivisci vitii, et rapacem expellere cogitationem, et ipsam numquam admittere, sed et quæ a nobis peccata sunt delere. Undenam autem nobis orietur malorum oblivio? Ex recordatione honorum Dei: si Dei perpetuo meminerimus, non poterimus etiam illorum meminisse. *Si memor fui tui, inquit, super stratum meum, si in matutinis meditabar in te (Psal. 62. 7)*. Atque semper quidem, maxime autem Dei tunc oportet meminisse, quando in silentio et quiete nostra est cogitatio, quando per illam memoriam se potest condemnare, quando in memoria tenere. In die enim quo fuerimus recordati, ingressæ aliæ sollicitudines et tumultus eam expellunt: noctu autem perpetuo possumus meminisse; quando in tranquillitate

et quiete fuerit anima, quando in porto, quando in serenitate: *Quæ dicitis, inquit, in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini (Psal. 4. 5)*. Nam oporteret quidem etiam interdum hanc habere memoriam; quoniam autem semper estis solliciti, et distrahimini in iis quæ ad hanc vitam pertinent, soltem tunc Dei in cubili mementote: in matutinis meditemini in ipso (*Psal. 62. 7*). Si in matutinis hæc meditemur, cum multa securitate procedemus ad negotia: si supplicatione primum nobis Deum fecerimus propitium, ita procedentes nullum habebimus inimicum; sin autem habeas, irridebis, Deum habens propitium. Bellum est in foro, pugna sunt res diurnæ, sunt fluctus, sunt tempestas. Nobis ergo opus est armis: magna autem arma sunt preces: opus est secundis ventis, oportet discere omnia, ut dici longitudinem conficias absque naufragiis et vulneribus: multi enim sunt singulis diebus scopuli, quietiam sæpe in eos impingit scapha et obruitur.

Precatio matutina et nocturna. — Propterea precatione nobis opus est, maxime matutina et nocturna. Multi ex vobis sæpe spectarunt Olympia, nec solum spectarunt, sed etiam eorum qui decertabant fuerunt fautores et admiratores, et alter quidem hujus, alter vero illius. Scitis ergo quod per certaminum illos dies et noctes, tota nocte præco nihil aliud cogitat, de nullo alio est sollicitus, quam ne egressus is qui certat se indecore gerat. Nam illi qui assident, tubicini suadent ne loquatur quidem alicui, ne spiritum consumens sit ridiculus. Si igitur qui coram hominibus est certaturus, tantam curam gerit: multo magis nobis conveniet assidue esse sollicitos et cogitare, quibus tota vita est certamen. Tota ergo nox sit nobis pervigilium, et solliciti simus ne e die egressi, simus ridiculi. Et utinam tantum ridiculi: nunc autem sedet ad dexteram Patris agonotheta, diligenter audiens ne quid loquamur quod dissonet, et ne quid quod modo non conveniat: non est enim solum iudex rerum, sed etiam verborum. Totam noctem pervigilemus, o dilecti: habemus nos quoque fautores, si velimus: unicuique nostrum assidet angelus: nos autem tota nocte stertimus. Et utinam hoc tantum: multi autem etiam multa faciunt flagitiosa, alii quidem entes ad ipsa prostibula, alii autem suas ædes prostibula facientes, quod illuc ducant meretrices. Multum sane solliciti sunt (annon?) ut recte certent. Alii sunt ebrii et perperam loquuntur, alii tumultuantur, alii totam noctem male pervigilant, iis etiam qui dormiunt pejus dolos necentes; alii numerant usuras, alii curis cruciantur, et omnia magis faciunt quam quæ conveniunt certamini. Quamobrem rogo ut missis omnibus unum solum spectemus, ut præmium accipiamus, corona simus redimiti; omnia agamus per quæ bona promissa possimus assequi: quæ nobis omnibus detur consequi gratia et benignitate.

¹ In hæc verba desinit homilia in Colb.

ὄχι ὡς πονηρὸν τρέινον ἐνταυθα φησιν, ἀλλ' ὡς ἔχον τὸ αἰτίωμα καὶ ἐλάττωμα *.

δ'. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς κρινοί ἐσμεν, μᾶλλον δὲ καινοὶ ἐγενόμεθα · νῦν δὲ πεπαιωμένα · διὰ τοῦτο ἔγγυς ἐσμεν ἀφανισμοῦ καὶ ἀπωλείας. Ἀλλ', ἂν ἐθέλωμεν, ἔστιν ἀποξυῖσαι τοῦτο τὸ γῆρας. Λουτρῶ μὲν [146] οὖν οὐκέτι δυνατὸν, μετανοῶ δὲ ἐνταυθα δυνατὸν. Εἴ τι παλαιὸν ἐν ἡμῖν, βίψωμεν · εἴ τις βουλή, εἴ τις κηλίς, εἴ τις σπῖλος, ἀπονηψώμεθα, καὶ καλοὶ γενώμεθα, ἵνα ἐπιθυμῆσῃ ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους ἡμῶν. Ἐξίστι καὶ πρὸς ἐσχάτην δυσειδειαν καταπεσόντας ἀνακτήσασθαι τὸ κάλλος ἐκεῖνο, περὶ οὗ φησιν ὁ δαυὶδ · Ἀκούσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλήθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. Καὶ μὴν ἡ λήθη κάλλος οὐ ποιεῖ, κάλλος τὸ ψυχικόν. Λήθη πρῖα; Ἡ τῶν ἀμαρτιῶν. Πρὸς γὰρ τὴν Ἐκκλησίαν τὴν ἐξ ἰθὺν διαλέγεται, παραινὺν αὐτῇ τῶν πατρῶων μὴ μνησθῆναι, τοῦτέστι, τῶν εἰδωλοῦς θυόντων · ἀπὸ γὰρ τῶν τοιούτων συνήκται. Καὶ οὐκ εἶπε, Μὴ μετήλθῃς αὐτά · ἀλλ', ὁ πλέον ἐστὶ, Μηδὲ εἰς νοῦν λάβῃς · ὁ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν · Οὐ μὴ μνησθῶ τῶν ὀνομάτων αὐτῶν διὰ χειλέων μου · καὶ πάλιν · Ὅπως ἂν μὴ λαλήσῃ τὸ στόμα μου τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων. Οὕτω τοῦτο μεγάλη ἀρετὴ · μᾶλλον δὲ μεγάλη μὲν, ἀλλ' οὐ τοιαύτη. Ἐκεῖ γὰρ τί φησιν; Οὐκ εἶπεν, Οὐ μὴ λαλήσῃς τὰ τῶν πατέρων, ἀλλὰ, Μηδὲ ἀναμνησθῆς αὐτῶν, μηδὲ εἰς νοῦν λάβῃς. Ὁρᾷ πόσον ἡμᾶς διδάττημα τῆς κακίας ἀπέχειν βούλεται; Ὁ γὰρ μὴ μεμνημένος, οὐ λογίζεται · ὁ δὲ μὴ λογίζομενος, οὐδὲ φέγγεται · ὁ δὲ μὴ φεγγόμενος, οὐδὲ πράξει. Ὁρᾷ; πρὸ πόσον ἀπειτείσειεν ἡμᾶς ὁδῶν, πρὸ πόσον διαστημάτων ἀπεμάκρυνε καὶ ἐκ τοῦ πλείονος; Ἀκούσωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς, καὶ ἐπιλαθώμεθα τῶν ἡμετέρων κακῶν, οὐ τῶν ἡμαρτημάτων ἡμῖν, λέγω · Μνήσθητι γὰρ σὺ, φησὶ, πρῶτος, καὶ οὐ μὴ μνησθῶ ἐγώ. Οἶδν τι λέγω · Μηκέτι μνημονεύωμεν ἂν ἀρπαγῆς, ἀλλὰ καὶ τὰ πρότερα ἀποδώμεν. Τοῦτό ἐστιν ἐπιλαθέσθαι κακίας, καὶ ἐκβαλεῖν τὸν λογισμὸν τῶν ἀρπακτικῶν, καὶ μηδέποτε αὐτὸν εἶναι δεῖξασθαι, ἀλλὰ καὶ τὰ ἦδη πεπλημμελημένα ἀκαταίφειν. Πόθεν δὲ ἂν γένοιτο ἡμῖν λήθη πονηρίας; Ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν αγαθῶν τοῦ Θεοῦ · ἐν τοῦ Θεοῦ διαπαντὸς μνημονεύωμεν, οὐ δυνάμεθα κἀκαίων μεμνησθαι. Εἰ ἐμνημόνευσον γὰρ σου, φησὶν, ἐπὶ τῆς στρωμνῆς μου, ἐν τοῖς ὄρθροις ἐμελέτων εἰς σέ. Ἄει μὲν οὖν, μάλιστα δὲ τότε χρὴ μεμνησθαι τοῦ Θεοῦ, ὅταν ἐν ἡσυχίᾳ ὁ λογισμὸς ᾗ, ὅταν διὰ τῆς μνήμης ἐκείνης ἑαυτοῦ κατακάθῃς δύνῃται, ὅταν κατέχεσθαι ἐν τῇ μνήμῃ. [147] Ἐν ἡμέρᾳ μὲν γὰρ ἂν μνημονεύσωμεν, ἐπεισελθούσαι φροντίδες ἕτεραι καὶ θόρυβοι πάλιν αὐτὴν ἐκβάλλουσιν · ἐν νυκτὶ δὲ διαπαντὸς μεμνησθαι δυ-

νατὴν, ἔταν ἐν γαλήνῃ ἢ καὶ ἀναπαύσει ἡ ψυχή, ὅταν ἐν λυμένῳ, ὅταν ἐν εὐδίᾳ. Ἄ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν καταλύγητε, φησὶν. Ἐδοῖ μὲν γὰρ καὶ δι' ἡμέρας ταύτην ἔχειν τὴν μνήμην · ἐπειδὴ δὲ φροντίζετε αἶε, καὶ περισπᾶσθε ἐν τοῖς βιωτικοῖς, κἂν τότε μνημονεύετε ἐπὶ τῆς κοίτης τοῦ Θεοῦ · ἐν τοῖς ὄρθροις μελετᾶτε ἐν αὐτῷ. Ἄν ἐν τοῖς ὄρθροις μελετήσωμεν ταῦτα, μετὰ πολλῆς ἀσφαλείας χωρήσωμεν εἰς τὰ πράγματα · ἂν ὡς πρῶτον τὸν Θεὸν ποιήσωμεν τῇ ἐντενύξει καὶ τῇ ἰκετηρίᾳ, οὕτω προβαίνοντες οὐδένα ἔξομεν ἐχθρόν · κἂν ἔχη δὲ, κατ' ἐπιτάσσει, ὡς πρῶτον τὸν Θεόν. Πόλεμος ἐστὶν ἐν τῇ ἀγορᾷ, μάχῃ ἐστὶ τὰ πράγματα τὰ καθημερινὰ, κλυδωνίον ἐστὶ καὶ χειμῶν. Δεῖ τοίνυν ὄπλων ἡμῖν · μέγα δὲ ὄπλον εὐχή · δεῖ οὐρίων ἀνέμων δεῖ μαθεῖν ἅπαντα, ὥστε τὸ μήκος τῆς ἡμέρας χωρὶς ναυαγίων διανύσαι καὶ τραυματῶν · πολλοὶ γὰρ καθ' ἑκάστην ἡμέραν οἱ σκόπελοι, καὶ πολλάκις προσέβραζε τὸ σκάφος καὶ κατεποντίσθη.

Διὰ τοῦτο εὐχῆς ἡμῖν δεῖ μάλιστα ἐθωνίης καὶ νυκτερινῆς. Ὀλύμπια πολλοὶ πολλάκις ὑμῶν ἐθεάσαντο · καὶ οὐκ ἐθεάσαντο μόνον, ἀλλὰ καὶ σπουδασταὶ καὶ θαυμασταὶ τῶν ἀγωνιζομένων ἐγένοντο, ὁ μὲν τοῦτου, ὁ δὲ ἐκεῖνου. Ἰστε οὖν ὅτι καὶ τὰς ἡμέρας τῶν ἀγώνων, καὶ τὰς νύκτας ἐκεῖνας, δι' ὅλης νυκτὸς ὁ κήρυξ οὐδὲν ἄλλο φροντίζει, οὐδὲν ἄλλο μεριμνᾷ, ἢ ὅπως ἐξελεθῶν μὴ ἀσχημονήσῃ, ὁ ἀγωνιζόμενος. Ἐκεῖνοι γὰρ οἱ παρακαθήμενοι τῷ σάλπιγγι παρεγγυῶσι μὴδὲ φθέγγεσθαι τι, ὥστε μὴ τὸ πενυμῆα δαπανώμενον γέλωτα ἔργωσιν. Εἰ τοίνυν ὁ ἐπ' ἀνθρώπων ἀγωνίζεσθαι μέλλων, τοσαύτη κέρηται προνοία, πολλῶ μᾶλλον ἡμῖν ἀρμόσει διηνεκῶς φροντίζειν καὶ μεριμνᾶν, οἷς ὁ πᾶς βίος ἀγών ἐστι. Πᾶσα τοίνυν ἔστω νύξ παννυχίς, καὶ μεριμνῶμεν πῶς ἐξελεθόντες τὴν ἡμέραν, μὴ γέλωτα ἔργωμεν. Καὶ εἴθε γέλωτα μόνον · νυκτὶ δὲ κάθηται ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ὁ ἀγωνοθέτης, ἀκούων ἀκριβῶς μῆτι ἀπηγῆς φθεγγώμεθα, μῆτι παρὰ μέρος · οὐ γὰρ πραγμάτων μόνον, ἀλλὰ [148] καὶ ῥημάτων ἐστὶ κριτής. Παννυχίωμεν, ἀγαπητοὶ · ἔχομεν καὶ ἡμεῖς σπουδαστάς, ἐὰν θέλωμεν · ἐκάστῳ ἡμῶν ἀγγελος παρακάθηται · ἡμεῖς δὲ βέγγομεν δι' ὅλης νυκτὸς · καὶ εἴθε τοῦτο μόνον · πολλοὶ δὲ καὶ ἀσελγῆ πράττουσι πολλὰ, οἱ μὲν πρὸς αὐτὰ τὰ χαμαιτυπεῖα βαδίζοντες, οἱ δὲ τὰς οἰκίας πορνεία ποιοῦντες τῷ ἐταίρας ἀγειν ἐκεῖ. Πάνυ γε (οὐ γάρ;) καλῶς μεριμνῶσιν ἀγωνισασθαι. Ἐτεροὶ μεθύουσι καὶ παραφθέγγονται, ἄλλοι θορυβοῦσιν, ἕτεροὶ παννυχίζουσι κακῶς, καὶ τῶν καθυδόντων χεῖρον πλέκοντες δόλους · ἄλλοι τόκους ἀριθμοῦντες, ἕτεροὶ φροντίζι κοπτόμενοι, καὶ πάντα μᾶλλον ποιοῦντες, ἢ τὰ τῷ ἀγῶνι προσήκοντα. Διὸ, παρακαλῶ, πάντα ἀφέντες, εἰς ἕν ὄρωμεν μόνον, ὅπως τὸ βραβεῖον λάβωμεν, καὶ τὸν στέφανον ἀναδυσώμεθα · πάντα πράττωμεν, δι' ὧν δυνήσωμεθα τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων αγαθῶν · ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.

* Reliqua, usque ad finem homillæ, desunt in Colb.; Regg. et Commeil., ἀλλ' ὡς ἔχοντα αἰτίωμα, intelligo τὸν νόον. Αἰτίωμα cum αἰτίωμα confusum in Act. xxv, 7.
 † Regg., μεμνώμεθα, quod magis placet Dunaxo.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΕ'.

Είχε μὲν οὖν καὶ ἡ πρώτη δικαιοῦματα λατρίας, τό τε ἄγιον κοσμικόν. Σκηπή γὰρ κατεσκευάσθη ἡ πρώτη, ἐν ᾗ ἦ τε λυγρία καὶ ἡ τράπεζα, καὶ ἡ πρόθεσις τῶν ἄρτων, ἧτις λέγεται ἅγια. Μετὰ δὲ τὸ δεύτερον καταπέτασμα σκηπὴ ἡ λεγομένη Ἅγια ἁγίων, χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης περικαλυμμένην πάντοθεν χρυσίῳ· ἐν ᾗ στάμνος χρυσοῦ ἔχουσα τὸ μάννα, καὶ ἡ βάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης· ὑπεράνω δὲ αὐτῆς Χερουβιμ δόξης, κατασκευάζοντα τὸ ἱλαστήριον· περὶ ὧν οὐκ ἔστι νῦν λέγειν κατὰ μέρος.

α'. Ἐδείξεν ἀπὸ τοῦ ἱερέως, ἀπὸ τῆς ἱερουσύνης, ἀπὸ τῆς διαθήκης, ὅτι τέλος ἔμελλεν ἔχειν ἐκείνη· δεικνύσι λοιπὸν καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς σκηπῆς τοῦ σχήματος. Πῶς; Ἅγια λέγων, καὶ Ἅγια ἁγίων. Τὰ μὲν οὖν ἅγια^α τοῦ προτέρου καιροῦ σύμβολά ἐστιν· ἐκεῖ γὰρ διὰ θυσιῶν πάντα γίνεται· τὰ δὲ Ἅγια τῶν ἁγίων, τοῦτου τοῦ νῦν ἐνεστώτος· λέγει δὲ Ἅγια [149] ἁγίων τὸν οὐρανόν, τὸ αὐτὸ δὲ καὶ καταπέτασμα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὴν σάρκα εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπέτασματος, τοῦτέστι, διὰ τοῦ καταπέτασματος τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. Καλὸν δὲ ἄνωθεν τοῦτο τὸ χωρίον ἀναλαβόντας εἰπεῖν. Τί οὖν φησιν; Εἶχε μὲν οὖν καὶ ἡ πρώτη. Ἡ πρώτη τίς; Ἢ διαθήκη. Δικαιοῦματα λατρίας. Τί ἐστὶ, Δικαιοῦματα; Σύμβολα, ἢ θεσμοῦ; ὡσεὶ εἶπε, Τότε εἶχε, νῦν οὐκ ἔχει· δεικνύσιν ἤδη τοῦτω αὐτὴν ἐκκεχωρηκυῖαν· τότε γὰρ εἶχε, φησὶν. Ὡστε νῦν, εἰ καὶ ἔστηκεν, οὐκ ἔστι. Τό τε ἄγιον κοσμικόν. Κοσμικόν λέγει, ἐπειδὴ πᾶσιν ἠρίστοι ἐπιβαίνειν, καὶ ὅλος ἦν ὁ τόπος ἐν τῷ αὐτῷ ὀρω, ἔνθα οἱ ἱερεῖς εἰστήκεισαν, ἔνθα οἱ Ἰουδαῖοι, οἱ προσηλύτοι, οἱ Ἕλληνας, οἱ Ναζωραῖοι. Ἐπεὶ οὖν καὶ Ἕλλησι βατὸν ἦν, κοσμικόν αὐτὴ καλεῖ· οὐ γὰρ δὴ οἱ Ἰουδαῖοι ὁ κόσμος ἦσαν. Σκηπή γὰρ, φησὶ, κατεσκευάσθη ἡ πρώτη, ἧτις λέγεται ἅγια· ἐν ᾗ ἦ τε λυγρία, καὶ ἡ τράπεζα, καὶ ἡ πρόθεσις τῶν ἄρτων. Ταῦτα σύμβολα τοῦ κόσμου. Μετὰ δὲ τὸ δεύτερον καταπέτασμα. Ἄρα οὐκ ἦν καταπέτασμα ἐν, ἀλλὰ καὶ ἔξω καταπέτασμα ἦν. Σκηπή, ἧτις λέγεται Ἅγια ἁγίων. Ὅρα πῶς; πανταχοῦ σκηπὴν καλεῖ παρὰ τὸ σκηνοῦν ἐκεῖ. Χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον, φησὶ, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης περικαλυμμένην πάντοθεν χρυσίῳ· ἐν ᾗ στάμνος χρυσοῦ ἔχουσα τὸ μάννα, καὶ ἡ βάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης. Πάντα ταῦτα σεμνὰ ἦν καὶ λαμπρὰ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀγνωμοσύνης ὑπομνήματα. Καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης. Κατέαξε γὰρ αὐτά· καὶ τὸ μάννα· ἐγόνθησαν γὰρ· καὶ διὰ τοῦτο εἰς ἐγγόνους παραπέμπων τὴν μνήμην, προστάξεν εἰς τὴν στάμνον τὴν χρυσοῦν ἀποτεθῆναι αὐτό. Καὶ ἡ βάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα. Ἐπανέστησαν γάρ. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἀάριστοι ἦσαν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ εὐεργετούμενοι συνεχῶς· ἐπελανθάνοντο, διὰ τοῦτο προστάξει τοῦ νομοθέτου εἰς τὴν στάμνον τὴν χρυσοῦν ἀπέθεσαν αὐτά, καὶ οὕτως εἰς ἐγγόνους παρέπεμπον τὴν μνή-

μην. Ὑπεράνω δὲ αὐτῆς Χερουβιμ δόξης κατασκευάζοντα τὸ ἱλαστήριον. Τί ἐστὶ Χερουβιμ δόξης; Ἄτοι τὰ ἐνοῦξα, ἢ τὰ ὑποκάτω τοῦ Θεοῦ φησι. Καλῶς δὲ καὶ ἐπαίρει ταῦτα τῷ λόγῳ, ἵνα δείξῃ μείζονα ἔσθαι τὰ μετὰ ταῦτα. Περί ὧν οὐκ ἔστι, φησὶ, νῦν λέγειν κατὰ μέρος. Ἐνταῦθα ἠνέκετο, ὅτι οὐ ταῦτα [150] ἦν μόνον τὰ ὀρώμενα, ἀλλὰ αἰνίγματα τινα ἦν. Περί ὧν οὐκ ἔστι, φησὶ, νῦν λέγειν κατὰ μέρος· ἴσως ὡς μακροῦ δεομένων λόγου. Τοῦτω δὲ οὕτω κατεσκευασμένων, εἰς μὲν τὴν πρώτην σκηπὴν διαπαντός εἰσιύουσιν οἱ ἱερεῖς τὰς λατρίας ἐπιτελοῦντες. Τοῦτέστιν, ἦν μὲν ταῦτα, οὐκ ἀπίλαιον δὲ τοῦτων αὐτῶν οἱ Ἰουδαῖοι· οὐ γὰρ ἐόρων αὐτά. Ὡστε οὐκ ἐκείνους μᾶλλον ἦν, ἢ οἱς προετυπούτο. Εἰς δὲ τὴν δευτέραν ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς, οὐ χωρὶς αἵματος, ὁ προσφέρει ὑπὲρ ἑαυτοῦ, καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων. Ὅρῳς ἦδη τοῦς τύπους προκαταβεβλημένους; Ἰνα γὰρ μὴ, λέγουσιν, ὅτι πῶς; μὴ οὐσία, καὶ πῶς ὁ ἀρχιερεὺς ἀπαξ προσφέρει, δεικνύσιν αὐτὸ ἄνωθεν οὕτω; ὅ· εἰ γε ἡ ἀγιώτερα μία ἦν καὶ ἡ φρικτή. Οὕτω; ἢ βίβοντες ἄνωθεν· καὶ γὰρ τότε ὁ ἀρχιερεὺς, φησὶν, ἀπαξ προσφέρει. Καὶ καλῶς εἶπεν, Ὅ χωρὶς αἵματος· οὐ χωρὶς μὲν αἵματος, οὐ μὴν τοῦτου τοῦ αἵματος· οὐ γὰρ τοσαύτη ἦν ἡ πραγματεία. Δεικνύσιν ὅτι ἐστὶ, οὐ πῦρ ἀναλούμενη, ἀλλὰ ἀπὸ αἵματος μᾶλλον δεικνυμένη. Ἐπειδὴ γὰρ θυσίαν ἐκάλεσε τὸν σταυρὸν, οὕτε πῦρ ἔχοντα, οὕτε ξύλα, οὕτε πολλάκις προσφερόμενον, ἀλλὰ ἀπαξ ἐν αἵματι προσερχθέντα· δεικνύσιν ὅτι καὶ ἡ παλαιὰ θυσία τοιαύτη ἦν, ἀπαξ προσεφέρετο ἐν αἵματι. Ὁ προσφέρει, φησὶν, ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων. Ὅρα· οὐκ εἶπεν, ἀμαρτημάτων, ἀλλ', Ἀγνοημάτων, ἵνα μὴ μέγα φρονήσωσιν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἐκὼν ἡμαρτες, φησὶν· ἀλλ' ἄκων ἠγνόησας, καὶ τοῦτου οὐδαίς ἐστὶ καθαρὸς. Καὶ πανταχοῦ τὸ, Ὑπὲρ ἑαυτοῦ, τίθησι, δεικνύς· ὅτι ὁ Χριστὸς πολλῶ μείζων ἐστὶ τοῦ παρὰ Ἰουδαίους ἀρχιερεῦς. Εἰ γὰρ καχώρισται τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, πῶς ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσήνεγκε; Τί οὖν ταῦτα εἶπες, φησὶ; Τοῦτο γὰρ κρείττονός ἐστιν. Οὐδαμοῦ ἐνταῦθα θεωρεῖα· λοιπὸν ἐκ θεωρεῖα καὶ φησὶ· Τοῦτο δηλοῦντος τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, μήπω γεφανερῶσθαι τὴν τῶν ἁγίων ἔδδν, ἐπὶ τῆς κρώτης σκηπῆς ἔχουσης στάμνον. Διὰ τοῦτο, φησὶ, ταῦτα οὕτω κατεσκευάσθαι, ἵνα μάθωμεν ὅτι τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, τοῦτέστιν, ὁ οὐρανός, ἐπὶ ἐστὶν ἔδατος. Μὴ οὖν, ἐπειδὴ [151] μὴ ἐπιθαίνομεν αὐτοῦ, φησὶ, νομίζωμεν αὐτὸν μὴδὲ εἶναι, ἐπεὶ οὐδὲ τῶν ἁγίων ἐπέδθηεν. Ἦτις παραβολή, φησὶν, εἰς τὸν καιρὸν τὸν ἐνεστηκότα.

β'. Καιρὸν ἐνεστηκότα ποῖον λέγει; Τὸν πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας· μετὰ γὰρ τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ οὐκέτι καιρός ἐστιν ἐνεστώς· πῶς γὰρ, ἀπιγνόμενος καὶ τέλος ἔχων; Καὶ ἔτιρον ἐκ ἐμφαίνων, τοῦτό φησὶ· Ἦτις παραβολὴ εἰς τὸν καιρὸν τὸν ἐνεστηκότα· τοῦτέστιν, ὁ τύπος ὁ γέγονε. Καθ' ὃν δὲρὰ τε καὶ θυσίας προσφέρονται, μὴ συνάμψαναι κατὰ συνείδησιν τελειῶσαι τὸν λατρεύοντα. Εἶδες πῶς σαφῶς εἶδειξεν ἐντεῦθεν τί ἐστὶ τὸ, Οὐδὲν

^α Homiliam ab his verbis, Τὰ μὲν οὖν ἅγια incipit Colbertinus.

^β Colb., Regg. et Commel., τότε ὡσανεὶ νῦν, φησὶν, οὐκ ἔγν.

• Conjecti δ τόπος Savil.

HOMILIA XV.

CAP. 9. v. 1. *Habuit quidem et prius justificationes culturæ, et sanctum sæculare.* 2. *Tabernaculum enim factum est primum, in quo erant candelabra et mensa, et propositio panum, quæ dicitur sancta.* 3. *Post velamentum autem secundum, tabernaculum, quod dicitur sancta sanctorum,* 4. *aureum habens thuribulum, et arcam testamenti circumtectam omni ex parte auro: in qua urna aurea habens manna, et virga Aaron quæ fronderat, et tabulæ testamenti,* 5. *superque eam Cherubim gloriæ obumbrantia propitiatorum: de quibus non est modo dicendum per singula.*

1. Ostendit ex sacerdote, ex sacerdotio, ex Testamento, quod illud finem sit habiturum: ostendit demum ex figura ipsius tabernaculi. Quomodo? Sancta dicens, et sancta sanctorum. Atque Sancta quidem sunt symbola et signa prioris temporis; illic enim sunt omnia per sacrificia: sancta autem sanctorum, hujus nunc presentis temporis. Dicit autem sancta sanctorum cælum, et velum cæli, et carnem quæ ingreditur in interiora veli, hoc est per velum carnis ejus. E re fuerit autem ut hunc locum altius repetamus. Quid ergo dicit? *Habuit quidem et prius.* Quid prius? Testamentum. *Justificationes culturæ.* Quid est, *Justificationes?* Symbola, aut ritus: ac si diceret, tunc habuit, nunc non habet. Ostendit ipsum jam huic cessasse: Tunc enim, inquit, habuit. Quare nunc, etiam si stet, non est. *Et sanctum sæculare.* Sæculare seu mundanum dicit, quoniam permittebatur omnibus ingredi, et manifestus erat locus in eadem domo, ubi stabant sacerdotes, ubi Judæi, proselyti, Græci, Nazaræi. Quoniam ergo ad id patebat aditus etiam gentibus, ipsum vocat mundanum: Judæi enim non erant mundus. *Tabernaculum enim,* inquit, *factum est primum, quod dicitur sancta: in quo erant candelabra et mensa, et propositio panum.* Hæc sunt mundi symbola. *Post velamentum autem secundum.* Non erat ergo unum velum, sed etiam extra erat aliud velum, nempe *Tabernaculum quod dicitur sancta sanctorum.* Vide quomodo ubique vocet tabernaculum, ex eo quod illic degatur ut in tabernaculo. *Aureum habens thuribulum,* inquit, *et arcam testamenti, circumtectam omni ex parte auro: in qua urna aurea habens manna, et virga Aaron quæ fronderat, et tabulæ testamenti.* Hæc omnia erant magnifica et præclara ingrati Judæorum animi monumenta. *Et tabulæ testamenti.* Eas enim Moyses confregit: et manna: nam murmurarant: et propterea memoriam transmittens ad posteros, jussit eam reponi in urna aurea. *Et virga Aaron quæ fronderat.* Insurrexerunt enim. Quia igitur ingrati erant Judæi, et frequentium beneficiorum non recordabantur: ideo jussu legislatoris in urna aurea hæc posuerunt, et sic eorum memoriam ad posteros miserunt. *Super eam autem Cherubim gloriæ, obumbrantia propitiatorum.* Quid est autem *Cherubim gloriæ?* Id est, gloriosa; aut quæ, inquit, sub Deo obumbrant propitiatorum. Recte autem hæc quoque

PATROL. GR. LXIII.

verbis extollit, ut majora esse ostendat ea quæ sunt postea. *De quibus non est, inquit, modo dicendum per singula.* Illic tacite innuit non tantum ea quæ videbantur, sed etiam quædam ænigmata fuisse. *De quibus non est, inquit, nunc dicendum sigillatim;* fortasse quia proluxa opus habent oratione. 6. *His vero ita compositis, in prius quidem tabernaculum semper introibant sacerdotes, sacrificiorum officia consummantes.* Hoc est, erant hæc quidem, his autem non fruebantur Judæi; neque enim ea videbant. Quamobrem non magis erant illis, quam quibus præfigurabantur. 7. *In secundum autem semel in anno solus pontifex, non sine sanguine, quem offert pro se et populi ignorantis.* Vides jam typos tamquam fundamentum prius jactos? Nam ne dicerent: Quomodo unum sacrificium, et quomodo pontifex semel offerebat? ostendit id fuisse multis ante sæculis, siquidem quod erat sanctius et reverendum, erat unum. Ex antiquo more sacerdos semel offerebat. Et recte dixit: *Non sine sanguine:* non sine sanguine quidem, non tamen hoc sanguine; non erat enim tantum quod agebatur negotium. Ostendit autem futurum sacrificium, quod non igne consumatur, sed a sanguine magis ostendatur. Nam quoniam sacrificium vocavit crucem, quæ nec habet ignem, nec ligna, neque sæpe offertur, sed semel oblata est in sanguine: ostendit quod vetus quoque sacrificium esset hujusmodi: semel offerebatur in sanguine. *Quem offert pro se et populi ignorantis.* Vide: non dixit, Peccatis, sed, *Ignorantis,* ne altum saperent. Nam etiamsi non lubens peccasti; sed tamen invitus ignorasti, et ab hoc nemo est purus. Et ubique illud, *Pro se,* ponit, ostendens quod Christus longe est melior et præstantior pontifex, quam qui erat apud Judæos. Si enim a nostris peccatis fuisset separatus, quomodo pro se obtulisset? Cur ergo, inquit, hæc dixisti? Ille enim est melioris. Nusquam est hic contemplatio: deinceps autem contemplatur et dicit: 8. *Hoc significante Spiritu sancto, nondum propalatum esse sanctorum viam, adhuc priore tabernaculo habente statum.* Propterea, inquit, hæc ita sunt constructa; ut disceremus quod ad sancta sanctorum, hoc est, ad cælum, nondum pateat aditus. Ne ergo, inquit, quoniam ipsum non ingredimur, nec esse quidem existimemus, quoniam nec sancta ingressi sumus. 9. *Quæ parabola est, inquit, temporis instantis.*

2. Quodnam vocat tempus instans? Quod est ante adventum Christi: nam post Christi adventum non est amplius tempus instans: quomodo enim esset, cum advenerit et fidem habeat? Aliud quoque indicans, hoc dicit, *Quæ parabola est temporis instantis;* hoc est, factus est typos. *Juxta quam munera et hostiæ offeruntur, quæ non possunt juxta conscientiam perfectum, facere servientem.* Vidisti quam clare hinc ostendat quid sibi velint hæc verba, *Nihil ad perfectum adduxit lex,* et illud, *Si primum testamentum erat irreprehensibile?* Quomodo? *Juxta conscientiam.* Nam sacrificia non amovebant sordes ab anima, sed adhuc erant circa

8

corpus : *Secundum legem enim, inquit, mandati carnalis (Hebr. 7. 16). Non poterant enim dimittere adulterium, neque eadem, neque sacrilegium. Vides, Hoc quidem comedas, illud non comedas? quæ quidem sunt indifferentia. Solummodo in cibis et in potibus 10. et in variis baptismatibus. Hoc, inquit, bibe : quamquam de potu nihil erat constitutum ; sed hæc dicit vilipendens. Et variis baptismatibus, et justitiis carnis, usque ad tempus correctionis impositis. Hæc est enim justitia carnis. Illic sacrificia dejecit, ostendens ea nullam habuisse virtutem, et fuisse usque ad tempus correctionis ; hoc est, exspectasse tempus quod omnia corrigat. 11. Christus autem assistens pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum. Carnem hic dicit. Recte autem dixit majus et perfectius, siquidem et Deus Verbum et universa operatio Spiritus in eo habitat : Non enim ad mensuram dat Deus spiritum. Aut perfectius dicit, ut et in quod non cadat reprehensio, et quod majora recte gerat. Id est, non hujus creationis. Ecce quomodo majus : non esset enim ex spiritu, si homo ipsum construxisset. Non hujus creationis, inquit ; hoc est, non est ex his rebus creatis, sed spiritualis creationis : ex Spiritu enim sancto constructum erat. Vides quomodo et tabernaculum et velum et cælum vocet corpus ? Per majus et perfectius tabernaculum ; deinde, Per velum, hoc est, carnem suam ; et rursus, In interiora veli (Hebr. 6. 19) ; et rursus, Ingredientem in sancta sanctorum, ut appareat vultui Dei. Cur ergo hoc facit ? Ut nos doceat secundum aliud et aliud significatum eundem esse sermonem. Ut puta, velum cælum est : sicut enim velum veluti quodam muro sancta separat, sic caro occultat divinitatem, et caro item est tabernaculum, divinitatem habens ; et tabernaculum rursus cælum ; illic enim est intus pontifex. Christus autem, inquit, cum accessisset pontifex. Non dixit, Cum factus esset, sed, Cum accessisset ; hoc est, cum ad hoc ipsum venisset, non alteri successisset : non prius accessit, et tunc factus est ; sed simulac venit. Et non dixit : Cum accessisset pontifex eorum quæ sacrificantur, sed, Futurorum bonorum, eo quod non posset universum explicare oratio. 12. Neque per sanguinem hircorum aut vitulorum. Omnia sunt immutata. Sed per proprium sanguinem introiit semel in sancta. Ecce illud vocavit cælum. Semel, inquit, introiit in sancta, æterna redemptione inventa. Et illud, Inventa, est ex iis quæ sunt valde dubia, et præter expectationem, nempe quomodo per unum introitum æternam invenit redemptionem. Deinde sequitur id quod est credibile et afferens fidem : 13. Si enim sanguis hircorum et taurorum, et cinis vitalæ aspersus inquinatos sanctificat ad emundationem carnis : 14. quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis ad serviendum Deo viventi ? Si enim, inquit, carnem potest mundare sanguis taurorum, multo magis sordes animæ absterget sanguis Christi. Nam ne eum audieris, Sanctificat magnum*

quid existimes, adnotat et ostendit quid intersit inter utramque sanctificationem, et quomodo hæc quidem est sublimis, illa vero humilis : et dicit merito id ita esse, siquidem ille quidem est sanguis taurorum, hic autem Christi. Nec fuit contentus nomine, sed etiam modum ponit oblationis. Qui per Spiritum sanctum, inquit, semetipsum obtulit immaculatum Deo : hoc est, hostiam immaculatam, mundam a peccatis. Illud autem, Per Spiritum sanctum, id est, non per ignem, non per aliqua alia. Emundabit, inquit, conscientiam nostram ab operibus mortuis. Recte dixit, Ab operibus mortuis. Si quis enim tunc tetigerat mortuum, polluebatur ; et hic si quis tetigerit opus mortuum, polluitur per conscientiam. Ad serviendum, inquit, Deo viventi et vero. Hic ostendit, quod fieri non potest ut qui mortua habet opera, serviat vero et viventi Deo. Merito dixit, Deo viventi et vero, ostendens illa quæ offeruntur ipsi talia esse debere. Quæ a nobis ergo procedunt, viventia et vera sunt : illa vero quæ a Judæis, et mortua et falsa ; et merito.

3. Nullus igitur habens opera mortua hoc ingredietur. Si enim eum qui mortuum corpus tangebatur, non oportebat ingredi, multo magis eum qui opera habet mortua : est enim pollutio gravissima. Mortua autem sunt opera omnia quæ vitam non habent, quæ tetrum spirant odorem. Sicut enim corpus mortuum ad nullum sensum est utile, sed etiam molestia afflicto eos qui appropinquant : ita etiam peccatum statim ferit facultatem ratiocinandi, et nec ipsam quidem mentem sinit quiescere, sed etiam ciet tumultum et eam perturbat. Dicitur autem pestis quoque enata corrumpere corpora. Tale est etiam peccatum : a peste nihil differt, non aerem primum corrumpens, deinde corpora, sed statim in animam insiliens.

Morbi animæ morbis corporis pejores. Amor pecuniæ quantum malum. — Non vides eos qui peste laborant, quomodo inflammantur, quomodo agitantur et circumvolvuntur, quomodo foetore sunt pleni, quam turpis est eorum aspectus, quam toti sunt immundi ? Tales sunt etiam qui peccant, etiamsi non videant. Nam dice illi, annon quovis fabricitante est deterior qui pecuniæ aut corporum captus est desiderio? annon his est impurior, qui omnia turpia agit et patitur ? Quid est enim viri turpius qui tenetur amore pecuniæ? nam quæcumque meretrices, quæcumque scenicæ mulieres non recusant facere, ea nec iste ; imo vero est verisimile, illas magis quam hunc recusare. Quid dico, non recusat? res patitur serviles, adulans quibus non oportet, audax rursus et confidens ubi non oportet, ubique inæqualis : viris sæpe sceleratis, et præstigiatoribus corruptis ac pravis, longe ipso et pauperioribus et abjectioribus assidet assentans, et aliis bonis et virtute præditis insultans et contumeliis appetens. Vidisti utrimque probrum et impudentiam? est perinde humilis præter modum, atque arrogans. Sed domi stant meretrices, et hoc est earum crimen, quod corpus vendant pecuniis : verum paupertas, inquit, cogit, et fames cogit, etsi maxime ne hoc quidem sufficit ad excusationem : poterant enim ali ope-

τελειώσῃ ὁ νόμος, καὶ τὸ, *Εἰ ἡ πρώτη ἦν ἀμειπτος*; Πῶς; *Κατὰ συνειδήσιν*. Αἱ γὰρ θυσίαι οὐ τὸν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ῥύπον ἠφίσταν, ἀλλ' ἔτι περὶ σῶμα ἦσαν· *Κατὰ νόμον γὰρ ἐντολῆς σαρκικῆς*, φησὶν. Οὐ γὰρ δὴ μοιχείαν, οὐδὲ φόνον, οὐδὲ ἱεροσυλίαν ἀφίναί ἠδύναντο. Ὁρῆς, *Τόδε φάγε, τόδε μὴ φάγε*; *; ἀπερ ἐστὶν ἀδιάφορα. *Μόνον ἐπὶ βρώμασι καὶ πόμασι καὶ διαφόροις βαπτισμοῖς*. Τόδε πῖε, φησί· καίτοι περὶ τοῦ ποτοῦ οὐδὲν ἦν διατεταγμένων· ἀλλ' ἐξευτελιζῶν αὐτὰ οὕτως εἶπε· *Καὶ διαφοροὺς βαπτισμοῖς, καὶ δικαιοῦμασι σαρκός, μέχρι καιροῦ διορθώσεως ἐπικαίμεθα*. Αὕτη γὰρ ἡ δικαιοσύνη τῆς σαρκός. Ἐνταῦθα καταβάλλει τὰς θυσίας, δεκνὺς ὅτι οὐδεμίαν εἶχον ἰσχύν, καὶ ὅτι μέχρι καιροῦ διορθώσεως ἦσαν· *τουτέστιν*, ἔμενον τὸν καιρὸν τὸν διορθοῦντα πάντα. *Χριστὸς δὲ παραγεγόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας σκητῆς, οὐ χειροποιήτου*. Τὴν σάρκα ἐνταῦθα λέγει. Καλῶς δὲ καὶ μείζονα καὶ τελειοτέρων εἶπεν, εἰ γε ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ πάσα ἡ τοῦ Πνεύματος ἐνέργεια ἐνοικεῖ ἐν αὐτῇ· *οὐ γὰρ ἐκ μέτρον δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ πνεῦμα*· ἡ τελειοτέρας, ἅτε καὶ ἀλήπτου οὐσης, λέγει, καὶ μείζονα κατορθώσεως. *Τουτέστιν, οὐ αὐτῆς τῆς κτίσεως*. Ἰδοὺ πῶς μείζονος· οὐ γὰρ ἀνὴρ ἐκ Πνεύματος, εἰ ἀνθρώπος αὐτὴν κατεσκεύασεν. *οὐ ταύτης τῆς κτίσεως*, φησὶ, *τουτέστιν*, οὐ τούτων τῶν κτισμάτων, ἀλλὰ πνευματικῆς· ἐκ Πνεύματος γὰρ κατεσκεύαστο ἄγιον. Ὁρῆς πῶς καὶ σκητὴν καὶ καταπέτασμα καὶ οὐρανὸν τὸ σῶμα καλεῖ; *διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας*, φησὶ, *σκητῆς**· εἶτα, *διὰ τοῦ καταπετάσματος, τουτέστι, τῆς σαρκός αὐτοῦ*· [152] καὶ πάλιν, *Εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος*· καὶ πάλιν· *Εἰσερχομένην εἰς τὰ ἁγία τῶν ἀγίων*, ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ. Τίνος οὖν ἔνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Ἡμᾶς διδάξει βουλούμενος, καθ' ἕτερον καὶ ἕτερον σημαινόμενον, τὸν αὐτὸν λόγον ὄντα. Οἷόν τι λέγω, καταπέτασμα ὁ ἰερέως ἐστίν· ὡς περὶ γὰρ ἀποτειχίζει τὰ ἁγία καταπέτασμα, καὶ ἡ σὰρξ κρύπτουσα τὴν θεότητα· καὶ σκητὴ ὁμοίως· ἡ σὰρξ, ἔχουσα τὴν θεότητα· καὶ σκητὴ πάλιν ὁ οὐρανός· ἐκεῖ γὰρ ἐστὶν ἔνδον ὁ ἱερεὺς. *Χριστὸς δὲ*, φησὶ, *παρυγεγόμενος ἀρχιερεὺς*. Οὐκ εἶπε, *Γενόμενος*, ἀλλὰ, *Παρυγεγόμενος*, *τουτέστιν*, εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐλθὼν, οὐχ ἕτερον διαδεξάμενος· οὐ πρότερον παρεγένετο, καὶ τότε ἐγένετο, ἀλλ' ἅμα ἦλθε. Καὶ οὐκ εἶπε, *Παρυγεγόμενος ἀρχιερεὺς τῶν θουμένων*, ἀλλὰ, *τῶν μελλόντων ἀγαθῶν*· ὡς οὐκ ἰσχύοντος τοῦ λόγου παρσοτῆσαι τὸ πᾶν. *οὐδὲ δι' αἵματος*, φησὶ, *τράγων καὶ μόσχων*. Πάντα ἐξηλλαγμένα, *διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος*, φησὶν, *εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ ἁγία*. Ἰδοὺ τὸν οὐρανὸν οὕτω ἐκάλεσεν. Ἐφάπαξ, φησὶν, *εἰσῆλθεν εἰς τὰ ἁγία, αἰωνίαν λύτρωσιν εὐράμενος*· καὶ τὸ, *εὐράμενος*, σφάρα τῶν ἀπόρων ἦν καὶ τῶν παρὰ προσδοκίαν, πῶς διὰ μιᾶς εἰσόδου αἰωνίαν λύτρωσιν ἤρατο. Εἶτα ἐπὶ πιθανόν· *Εἰ γὰρ τὸ αἷμα ταύρων καὶ τράγων, καὶ σποδὸς δαμάλειος βαντίλλουσα τοὺς κεινοινωμένους, ἀγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα*· πόσω μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ, ὃς διὰ Πνεύματος ἁγίου ἑαυτὸν προσήγαγ

κερ ἄμωμον τῷ Θεῷ, καθαρῶς τὴν συνείδησιν ἑμῶν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, εἰς τὸ λατρεύειν Θεῷ ζῶντι; Εἰ γὰρ σάρκα, φησὶ, δύναται καθαρῶσαι τὸ αἷμα τῶν ταύρων, πολλῶ μᾶλλον τῆς ψυχῆς τὸν ῥύπον ἀποσμήξει τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ. Ἴνα γὰρ μὴ ἀκούσας, Ἀγιάζει, μέγα τι νομίσης, ἐπισημαίνεται καὶ δείκνυσιν ἑκατέρου τοῦ καθαρῶτος τὸ μέσον, καὶ πῶς οὗτος μὲν ὑψηλός, ἐκείνος δὲ ταπεινός· καὶ λέγει, ὅτι εἰκότως, εἰ γε ἐκεῖνον μὲν τὸ αἷμα ἦν ταύρων, τοῦτο δὲ τοῦ Χριστοῦ. Καὶ οὐκ ἠρκύσθη τῷ ὀνόματι, ἀλλὰ καὶ τὸν τρόπον τίθησι τῆς προσφορᾶς· *Ὅς διὰ Πνεύματος ἁγίου*, φησὶν, *ἑαυτὸν προσήγαγεν ἄμωμον τῷ Θεῷ*· τουτέστι, τὸ ἱερεῖον ἄμωμον ἦν ἁμαρτιῶν καθαρὸν. Τὸ δὲ, *διὰ Πνεύματος ἁγίου*, ὅτι οὐ διὰ πυρός [153] προσήγαγε, οὐδὲ δι' ἄλλων τινῶν. *Καθαρίει τὴν συνείδησιν ἑμῶν*, φησὶν, *ἀπὸ νεκρῶν ἔργων*. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἀπὸ νεκρῶν ἔργων*· εἰ τις γὰρ ἤφατο τότε νεκροῦ, ἐμαίνετο· καὶ ἐνταῦθα εἰ τις ἐφαίτο νεκροῦ ἔργου, μολύνεται διὰ τῆς συνειδήσεως. *Εἰς τὸ λατρεύειν Θεῷ ζῶντι*, φησὶ, καὶ ἀληθινῷ. Ἐνταῦθα ἐμφανίζει, ὅτι τὸν νεκρὰ ἔργα ἔχοντα οὐκ ἐνὶ δουλείῃ τῷ ζῶντι Θεῷ. Ἀληθινῷ δὲ καὶ ζῶντι Θεῷ εἰκότως· εἶπε, δηλῶν ἐνταῦθεν ὅτι καὶ τὰ προσαγοόμενα αὐτῷ τοιαῦτα. Ὅστε ταῦτα τὰ παρ' ἡμῖν καὶ ζῶντα καὶ ἀληθινὰ· ἐκεῖνα δὲ τὰ παρὰ Ἰουδαίους καὶ νεκρὰ καὶ ψευδῆ· καὶ εἰκότως.

γ'. Μηδεὶς τοίνυν νεκρὰ ἔργα ἔχων εἰσίστω ἐνταῦθα. Εἰ γὰρ τὸν νεκροῦ σώματος ἀπόμωμον οὐκ εἶδε εἰσεῖναι, πολλῶ μᾶλλον τὸν νεκρὰ ἔργα ἔχοντα· μολυσμὸς γὰρ ἐστὶ χαλεπώτατος. *Νεκρὰ δὲ ἔργα ἐστὶ πάντα τὰ ζῶντων οὐκ ἔχοντα, τὰ δυσωδίας πνέοντα*. Ὅσπερ γὰρ τὸ νεκρὸν σῶμα πρὸς οὐδεμίαν αἰσθησὶν ἐστὶ χρήσιμον, ἀλλὰ καὶ λυπεῖ τοὺς πλησιάζοντας· οὕτω καὶ ἡ ἁμαρτία εὐθὺς· τὸ λογιστικὸν πλήττει, καὶ οὐκ ἀφίησιν οὐδὲ αὐτὴν τὴν διάνοιαν ἡρεμεῖν, ἀλλὰ θορυβεῖ καὶ ταραττεῖ. Αἴγεται δὲ καὶ λοιμὸς· τικτόμενος διαφθεῖρειν τὰ σώματα. Τοιαῦτη ἐστὶ καὶ ἡ ἁμαρτία· λοιμοῦ οὐδὲν διενήνοχεν, οὐ τὸν ἀέρα διαφθεύουσα πρῶτον, εἶτα τὰ σώματα, ἀλλ' εὐθὺς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσπηδῶσα.

Οὐχ ὀρῆς τοὺς λοιμώττοντας πῶς φλεγμαίνουσι, πῶς περιστρέφονται, πῶς δυσωδίας εἰσὶν ἐμπεπησμένοι, πῶς αὐτῶν αἰσχροὶ αἱ ὄψεις, πῶς ὄλοι ἀκάθαρτοι; Τοιοῦτοί εἰσι καὶ οἱ ἁμαρτάνοντες, εἰ μὴ βλέπωσιν. Κιπέ μοι γὰρ, πυρέττοντος παντὸς οὐκ ἐστὶ χείρων ὁ τῆ ἐπιθυμία τῶν χρημάτων, ἢ τῶν σωματικῶν ἀλοῦς; οὐχὶ ἀκαθαρτέρος τοῦτων πάντων ἐστὶ, πάντα τὰ ἀναίσχυντα καὶ ποιῶν καὶ πάσχων; Τί γὰρ αἰσχρότερον ἀνδρὸς χρημάτων ἐρώντος; ὅσα αἱ ἐταιριζόμεναι γυναῖκες, ὅσα αἱ ἐπὶ τῆς σκητῆς οὐ παραιτοῦνται ποιεῖν, τοσαῦτα οὐδὲ οὗτος· μᾶλλον δὲ ἐκείνας εἰκός ἐστὶ παραιτήσασθαι, ἢ τοῦτον. Τί λίγω, οὐ παραιτεῖται; καὶ δουλοπρεπῆ πράγματα ὀνομαίνει, κολακεύων ὅς οὐ δεῖ, θρασυνομένος πάλιν ἐνθα μὴ δεῖ, πανταχοῦ ἀνώμαλος· πονηροῦς ἀνδρα· καὶ γόητας πολλὰκις διεφθαρμένους, πολλῶ καὶ πινυστεροῦς [154] καὶ εὐτελεστέροισι αὐτοῦ παρακλήθεται κολακεύων, καὶ ἑτέρους ἀγαθοὺς καὶ πάντοθεν ἐναρέτους ὑβρίζων καὶ θρασυνομένος. Εἶδες ἑκατέρωθεν τὴν ἀσχημοσύνην, τὴν ἀναίσχυντην; καὶ ταπεινός ἐστὶ πέρα τοῦ μέτρον, καὶ ἀλαζών. Ἄλλ' ἐσθήκασιν ἐπὶ οἰκῆματος αἱ πόρνοι, καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ

* Colbert. Ὁρῆς, τόδε ἔφαγε, τόδε οὐκ ἔφαγε.
 ὁ δὲ αἷμα. Sic Colb., Regg. et Commel. Savilius, ἀλλὰ μὴ ἦλθε. Et αἷμα legit interpres, et Mutianus quoque.

† Hic blatus magnus est in Colb.

ἔγκλημα, ὅτι τὸ σῶμα πωλοῦσι χρημάτων ἕνεκεν· ἀλλ' ἔχουσι τινα ἀπολογίαν, τὴν πενίαν καὶ τὸν καταναγκάζοντα λιμόν· εἰ καὶ τὰ μάλιστα οὐδὲ τοῦτο ἰκανοὺς εἰς ἀπολογίαν· ἐξῆν γὰρ ἐργαζομένης διατρέφουσαί. Ἐνταῦθα δὲ ἔστηκεν ὁ πλεονέκτης, οὐ σῶμα, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν προδοῦς τῷ διαβόλῳ, ὥστε καὶ συγγίνεσθαι καὶ εἰσερχεσθαι πρὸς αὐτὸν ὡς περ ἦν τως πρὸς πόρνην, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ πᾶσαν πληρώσας ἐξέρχεται· καὶ ὁρῶσι πᾶσα ἡ πόλις, οὐ δύο ἄνδρες καὶ τρεῖς. Καὶ τοῦτο δὲ τῶν πορνῶν ἴδιόν ἐστιν, ὅτι τοῦ τὸ χρυσίον διδόντος εἰσὶ· κἄν γὰρ δοῦλος ἦ. κἄν ἐλεύθερος, κἄν μονομάχος, κἄν ὄστισιν, προτείνῃ δὲ τὸν μισθόν, καταδέχονται· τοὺς δὲ μηδὲν προτείνοντας, κἄν πάντων ὦνιν εὐγενέστεροι, χωρὶς τοῦ ἀργυρίου οὐ προτείνονται. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα οὕτοι ποιοῦσι· τοὺς μὲν ὀρθοῦς λογισμοὺς, ὅταν ἀργύριον μὴ ἔχωσιν, ἀποστρέφονται· τοὺς δὲ μιαιοῦς καὶ ὄντως θηριομάχοις συγγίνονται διὰ τὸ χρυσίον, καὶ ἀσχημῶν συγγίνονται, καὶ τὸ κάλλος ἀπολλύουσι τῆς ψυχῆς. Καθάπερ γὰρ ἐκείνοι φύσει μὲν εἰδεχθεῖ; καὶ μέλαιναί· καὶ ἀγροικίδες καὶ παχέαι καὶ ἄμορφοι καὶ κακόπλαστοι, καὶ πάντοθεν αἰσχροὶ· οὕτω καὶ αἱ τούτων γίνονται ψυχαί, οὐδὲ τοὺς ἐξωθεν ἐπιτίμματα τὴν ἀμορφίαν συγκαλύψαι δυνάμειναι. Ὅταν γὰρ ἐσχάτη ἡ δυσειδεια, ὅσα ἂν ἐπινοήσωσιν, οὐδὲ ὑποκρίνασθαι δύνανται. Ὅτι γὰρ ἀναίσχυντα πόρνας πωλεῖ, ἀκούσαντο τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἄσχημοι ἀποστρέψατε πρὸς πάντας, ὅψις πόρνης ἐγένετό σοι. Τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς πλεονέκτας ἐστὶν εἰπεῖν, ἀπηναισχύνθησας πρὸς πάντας, οὐ πρὸς τοῦσδε καὶ τοῦσδε, ἀλλὰ πρὸς πάντας. Πῶς; Οὐ πατέρα, οὐχ υἱόν, οὐ γυναῖκα, οὐ φίλον, οὐκ ἀδελφόν, οὐκ εὐεργέτην, οὐδένα ἀπλῶς αἰδέεται ὁ τοιοῦτος. Καὶ τί λέγω φίλον καὶ ἀδελφόν καὶ πατέρα; αὐτὸν οὐκ αἰδέεται τὸν θεόν, ἀλλὰ πάντα μῦθος αὐτῷ εἶναι δοκεῖ, καὶ γελᾷ ὑπὸ τῆς πολλῆς ἐπιθυμίας μεθύων, καὶ οὐδὲ τῇ ἀκοῇ παραδεχόμενός τι τῶν ὠφελεῖν αὐτὸν δυναμένων. Ἄλλ' ὡς τῆς ἀτοπίας, καὶ οἷα φθέγγονται· Ὅσαι σοι, μαμωνά, καὶ τῷ μὴ ἔχοντί σε! Ἐνταῦθα [155] διαπρίσθαι ὅπῃ τοῦ θυμοῦ· οὐαί γὰρ τοῖς ταῦτα λέγουσι, κἄν ἐν γέλωτι λέγωσιν. Εἰπέ μοι γὰρ, οὐ τοιαύτην ἀπειλὴν ἠπελιθῆσεν ὁ θεὸς λέγων· Οὐ δύνασθε δυσὶ κυρτοῖς δουλεύειν; σὺ δὲ ἐκλύεις τὴν ἀπειλὴν, τοιαῦτα τολμῶν φθέγγεσθαι ἐπὶ κακῷ τῷ σεαυτοῦ; οὐκ εἰδωλολατρεῖαν αὐτὴν εἶναι φησὶν ὁ Παῦλος, καὶ τὸν πλεονέκτην εἰδωλολάτρηνα καλεῖ; σὺ δὲ ἔστηκας γελῶν κατὰ τὰς βιωτικὰς γυναῖκας, γελιωτοποιῶν κατὰ τὰς ἐν τῇ σκηνῇ;

δ. Τοῦτο πάντα ἀνέτρεψε, τοῦτο κατέβαλε· γέλωτος γέγονε τὰ ἡμέτερα καὶ πολιτισμὸς καὶ ἀστειότης· οὐδὲν εὐσταθές, οὐδὲν σιβαρόν. Οὐ πρὸς τοὺς βιωτικούς ἄνδρας μόνον λέγω ταῦτα, ἀλλ' οἶδα οὐδὲ αἰνέτομαι· γέλωτος γὰρ ἐμπλήρηται ἡ Ἐκκλησία. Ἄν ὁ δεῖνα ἀστειὸν εἴπη, γέλωτος εὐθέως ἐν τοῖς καθημένοις γίνεται· καὶ τὸ θαυμαστόν, ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τῆς εὐχῆς οὐ παύονται πολλοὶ τοῦ γελᾶν. Πανταχοῦ χορεύει ὁ διάβολος, πάντα ἐνεδύσατο, πᾶτων κρατεῖ· ἠτίμασται ὁ Χριστός, παρείωσται, ἐν οὐδενός

* Colb., γελῶν καὶ τὰς βιωτικὰς γυναῖκας γελιωτοποιῶν τὰς ἐν τῇ σκηνῇ.

ἐστὶ μέρει ἡ ἐκκλησία. Οὐκ ἀκούετε Παύλου λέγοντος· Αἰσχρότης, καὶ μωρολογία, καὶ εὐτραπελία· θίτω ἀπ' ὑμῶν; Μετὰ τῆς αἰσχρότητος τὴν εὐτραπελίαν τίθησι· σὺ δὲ γελᾷς; Μωρολογία τί ἐστὶ; τὴ μηδὲν ἔχοντα χρῆσιμον. Γελᾷς δὲ ὄλω, καὶ διαχεῖς τὸ πρόσωπον ὁ μονάζων; ὁ ἔσταυρωμένος, ὁ πενθῶν, γελᾷς, εἰπέ μοι; Ποῦ τοῦ Χριστοῦ τοῦτο ἤκουσας ποιοῦντος; Οὐδαμοῦ, ἀλλὰ κατηφῶντος μὲν πολλὰς. Καὶ γὰρ ὅτε τὴν Ἱερουσαλήμ εἶδεν, ἐδάκρυσε, καὶ ὅτε τὸν προδότην ἠνεύνησεν, ἔταράχθη, καὶ ὅτε τὸν Λάζαρον ἐμάλαιν ἐγείρειν, ἐκλαυσε· σὺ δὲ γελᾷς; Εἰ ἐπὶ τοῖς ἐτέρων ἀμαρτήμασιν ὁ μὴ ἀλγῶν, κατηγορίας ἀξίος· ὁ ἐπὶ τοῖς αὐτοῦ ἀναλήγῃως διακείμενος καὶ γελῶν, ποίας ἐσται συγγνώμης ἀξίος; Πένθους ὁ παρῶν καιρὸς καὶ θλίψις, ὕπνωσισμοῦ καὶ δουλαγωγίας, ἀγῶνων καὶ ἰδρώτων· σὺ δὲ γελᾷς; Οὐχ ὀφείλεις ἐπιτιμηθῆ Σάρρα; οὐκ ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ὅσαι οἱ γελῶντες, δεῖ κλαύσονται; Ταῦτα φάλλεις καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Τί γὰρ λήγεις, εἰπέ μοι; δεῖ Ἐγγελασα; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ τί; Ἐκοκίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου. Ἀλλὰ τάχα τινὲς εἰσὶν οὕτω διακεχυμένοι καὶ χαῖνοι, ὡς καὶ ἐν τῇ ἐπιτιμῆσει ταύτῃ γελᾶν, δεῖ δη περὶ γέλωτος ταῦτα διαλεγόμεθα. Καὶ γὰρ τοιοῦτόν ἐστιν ἡ παραφορὰ, τοιαύτη ἡ παραπληξία, οὐδὲ αἰσθάνεται τῆς ἐπιτιμῆσεως.

[156] Ἐστῆκεν ὁ ἱερεὺς τοῦ θεοῦ τὴν πάντων εὐχὴν ἀναφέρων· σὺ δὲ γελᾷς, οὐδὲν δεδοικώς; καὶ ἐκείνος μὲν τρέμων ὑπὲρ σοῦ τὰς εὐχὰς ἀναφέρει, σὺ δὲ καταφρονεῖς; Οὐκ ἀκούεις τῆς Γραφῆς λεγούσης· Ὅσαι οἱ καταφρονηταί; οὐ φρίττεις; οὐ συστέλλεις σαυτὸν; Καὶ εἰς μὲν βασιλεία εἰσὶν, οὐ σήματι καὶ βίβηματι καὶ βεδισματι· καὶ πᾶσι τοῖς ἄλλοις κοσμηταῖς σαυτὸν· ἐνταῦθα δὲ, ἐνθα τὰ ὄντως ἐστὶ βασιλεία, καὶ τοιαῦτα οἶα τὰ οὐράνια, καὶ γελᾷς; Σὺ μὲν οὖν οἶδα ὅτι οὐχ ὀφείλεις· ἀκουε δὲ δεῖ ἀγγελοὶ πάραισι πανταχοῦ, καὶ μάλιστα ἐν τῷ οὐρανῷ τοῦ θεοῦ παρεσθηκαὶ τῷ βασιλεῖ, καὶ πάντα ἐμπλήρηται τῶν ἀσωμάτων ἐκείνων δυνάμεων. Οὗτος ἐμοὶ καὶ πρὸς γυναῖκας ὁ λόγος, αἱ ἐπὶ μὲν τῶν ἀνδρῶν οὐ τολμῶσι τοῦτο ποιεῖν ταχέως, κἄν ποιῶσι δὲ, οὐκ αἰε, ἀλλὰ παρὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀνάσεως· ἐνταῦθα δὲ αἰε. Κατακαλύπτεις, εἰπέ μοι, τὴν κεφαλὴν, καὶ γελᾷς, ὡ γύναι, ἐν ἐκκλησίᾳ καθημένη; εἰσῆλθες ἐξομολογησασθαι τὰ ἀμαρτήματα, προσπεσῖν τῷ θεῷ, δεηθῆναι καὶ ἱκετεῦσαι ὑπὲρ τῶν κακῶς σοι πεπλημημένων, καὶ μετὰ γέλωτος τοῦτο ποιεῖς; Πῶς; οὖν αὐτὸν ἐξιλιώσασθαι δυνήσῃ; Καὶ τί κακὸν ὁ γέλωτος, φησὶν; Οὐ κακὸν ὁ γέλωτος, ἀλλὰ κακὸν τὸ παρὰ μέτρον, τὸ ἀκαιρον. Ὁ γέλωτος ἔγκειται ἐν ἡμῖν, ἐν, ὅταν φίλους ἴδωμεν διὰ μακροῦ χρόνου, τοῦτο ποιῶμεν, ὅταν τινὰς καταπληγμένους καὶ δεδοικότες, ἀνώμεν αὐτοὺς τῷ μειδιάματι, οὐχ ἵνα ἀνακαγχάζωμεν, καὶ αἰε γελῶμεν· ὁ γέλωτος ἔγκειται τῇ ψυχῇ τῇ ἡμετέρᾳ, ἵνα ἀνηταί ποτε ἡ ψυχὴ, οὐχ ἵνα διαχέηται. Ἐπεὶ καὶ ἐπιθυμία ἡμῖν ἔγκειται σωμάτων, καὶ οὐ πάντως ἀνάγκη διὰ τὸ ἔγκεισθαι καὶ αὐτῇ χρῆσθαι, ἢ κεχρῆσθαι ἀμέτρως· ἀλλὰ καὶ κρατοῦμεν αὐτῆς, καὶ οὐ λέγομεν, Ἐπειδὴ ἔγκειται, χρῆσώμεθα. Μετὰ δακρῶν δούλευε τῷ θεῷ, ἵνα δυνήθῃς ἀποτίψασθαι τὰ ἡμαρτημένα. Οἶδα ὅτι πολλοὶ διαμικνῶνται ἡμᾶς, λέγοντες, εὐθέως δάκρυα. Διὰ τοῦτο δακρῶν καιρῶς.

rantes. Hic autem stat avarus, non domi, sed in media civitate, non corpus, sed animam diabolo prostituens, ut et coeat et ad ipsum meretricis instar ingrediatur, et omni ejus impleta libidine exeat; et videt tota civitas, non duo aut tres viri. Hoc est etiam proprium meretricum, quod ejus sint qui dat aurum: et licet sit servus, licet liber, licet gladiator, licet quilibet, si porrigat mercedem, illum excipiunt; liberos autem, etiam si sint omnium nobilissimi, sine pecunia non admittunt. Hoc isti quoque faciunt: reatas quidem cogitationes, cum pecuniam non habent, aversantur; cum sceleratis autem et bestiariorum dignis coeunt propter aurum, inbonesteque coeunt, et perdunt animæ pulchritudinem. Nam ut illæ natura quidem deformes et nigræ, agrestesque et crassæ et informes, et non rectæ figuræ, et omni ex parte turpes: ita horum quoque sunt animæ, quæ ne externis quidem illitis fucis deformitatem possunt contegere. Nam quando extrema fuerit deformitas, quidquid excogitarint, nec possunt tamen obtegere. Etenim quod impudentia efficiat meretrices, audi prophetam dicentem: *Impudens facta es ad omnes, tibi fuit facies meretricis (Jer. 3. 3)*. Hoc etiam dici potest avaris: *Impudens factus es ad omnes, non ad hos et illos, sed ad omnes. Quomodo? Non patrem, non filium, non uxorem, non amicum, non fratrem, non beneficam, neminem reveretur qui est ejusmodi. Et quid dicis amicum et fratrem et patrem? ne ipsum quidem veretur Deum, sed omnia ei videntur esse fabula, et ridet a multa cupiditate ebrius, ne auribus quidem quidquam admittens eorum quæ possunt ei prodesse. Sed, o absurditatem, quænam loquuntur! Væ tibi mamona, et ei qui te non habet. Ira dissecor: Væ etiam iis qui hæc dicunt, etiamsi ridendo dicant. Nam dic mihi, annon tales minas Deus intendant, dicens: *Non potestis duobus dominis servire (Math. 6. 24)*? tu autem minas dissolvis dum ea in damnum tuum audes dicere? annon eam dicit Paulus esse idololatricam, et avarum vocat idololatricam? tu autem stas ridens instar sæcularium mulierum, instar oarum quæ sunt in scena risum moveas.*

4. Hoc omnia evertit, hoc dejicit: Res nostræ effectæ sunt risus, civilitas et urbanitas. Nihil stabile, nihil grave. Non hoc solum dico viris hujus vitæ studio deditis, sed scio quos inno: risu enim impleta est Ecclesia. Si quispiam facetum quid dixerit, inter sedentes statim nascitur risus: et quod est mirabile, ne in ipso quidem precum tempore cessant multi ridere. Ubique choros ducit diabolus, omnes ingressus est, in omnes dominatum obtinet: Christus contemptui habetur, extruditur. Tibi ducitur Ecclesia. Non auditis Paulum dicentem: *Turpitudine, et stultiloquium, et scurrilibus tollatur a vobis (Ephes. 3. 4)*? Cum turpitudine ponit scurrilitatem: tu autem rides? Quid stultiloquium? quæ nihil habent utile. Tu tamen rides, et vultum diffundis, qui es monachus? qui crucifixus, qui luctum induis, rides, dic mihi? Ubi vidisti Christum hoc facientem? Nusquam; sed sæpe quidem tristem. Et

enim quando vidit Jerusalem, flevit; et quando de proditore cogitavit, fuit turbatus; et quando Lazarum suscitaturus erat, lacrymatus est: tu autem rides? Si qui propter aliorum peccata non dolet, dignus est qui accusetur: qui pro suis nullo tangitur dolore, sed ridet, quamnam erit dignus venia? Luctus est tempus et afflictionis, castigationis et servitutis obeundæ, certaminum et sudorum: tu autem rides? Non vides quomodo increpata fuit Sara? non audis Christum dicentem: *Væ qui ridet, quoniam plorabunt (Luc. 6. 25)*? Hæc psallis quotidie. Quid enim dicis, dic quæso? dicisne, Risi? Nequaquam; sed quid? *Laboravi in genu meo. Sed fortasse quidam sunt adeo dissoluti mollesque, ut etiam in hac increpatione rideant, quoniam de risu hæc dicimus. Etenim ejusmodi res furor, talis mentis stupor, ne sentit quidem increpationem.*

Risus in ecclesia prohibitus. — Stat sacerdos Dei omnium offerens precationem: tu autem rides, nihil veritus? et ille quidem tremens pro te offert preces: tu autem despicias? Non audis Scripturam dicentem: *Væ vobis, contemptores?* non horrescis? non teipsum contrahis? Et regiam quidem ingrediens, et habitu et aspectu et incessu et omnibus aliis te ornas et componis; hic autem, ubi vere est regia, et plane hic sunt talia qualia cælestia, etiam rides? Atque scio quidem quod tu non vides; audi autem quod ubique adsunt angeli, et maxime in domo Dei assistunt regi, et omnia sunt impleta incorporeis illis potestatibus. Eadem a me ad mulieres quoque habetur oratio: cum adsunt quidem viri, non tam cito id audent facere; et si faciant, non semper, sed tempore recreationis ac relaxationis: hic autem semper. Operis, dic mihi, caput, et rides, o mulier, sedens in ecclesia? ingressa es ut peccata confitereris, ut Deo procerideres, ut rogares et supplicares pro delictis quæ a te male sunt admissa, et cum risu hoc facis? quomodo ergo eum poteris placare? Et quod malum est, inquires, risus? Non malum est risus, sed malum est id quod est præter modum, id quod est intempestivum. Insitus est nobis risus, ut quando viderimus amicos post longum tempus, hoc faciamus: quando aliquos percussos et territos, ut subridendo eos recreemus, non ut cachinnos edamus, et semper rideamus; animo nostro insitus est risus, ut aliquando relaxetur animus, non ut diffundatur. Nam et insita est nobis corporum cupiditas, et non propterea omnino ea uti necesse est, aut uti immoderate, sed ei imperamus, nec dicimus: Quoniam inest, utamur. Deo servi cum lacrymis, ut possis abluere peccata. Scio quod multi nos irrideant, dicentes: Statim lacrymæ. Propterea tempus est lacrymarum. Scio etiam quod oinantur ii qui dicunt: *Comedamus et bibamus, cras enim moriemur (1. Cor. 15. 32)*. Sed cogita quod *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas (Eccli. 1. 2)*. Non ego dico, sed ipse qui rerum omnium habuit experientiam, hæc dicit: *Ædificavi mihi domos, plantavi mihi vineas, feci mihi aquarum piscinas, pocillatores et pocillatrices (Eccli. 2. 4. 5)*. Et quid tandem dicit post hæc omnia? *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas. Lu-*

geamus ergo, o dilecti, luceamus, ut vere rideamus ut vere lætemur in tempore sinceræ lætitiæ. Nam hæc quidem lætitiæ est omnino adinista tristitiæ, nec eam licet invenire puram; illa autem est sincera, fraudis et doli expers, nec quidquam habens insidiarum, neque quidquam admistum: illa lætemur lætitiæ,

illam persequamur. Alia autem ratione non licet eam assequi, quam eo quod hic eligamus, non quæ sunt jucunda, sed quæ utilia, et parum affligamur lubentes, et cum gratiarum actione feramus omnia quæ accidunt. Sic enim poterimus regnum caelorum assequi, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XVI.

CAP. 9. v. 15. *Et ideo novi testamenti mediator est, ut morte intercedente et redemptionem earum prævaricationum, quæ erant sub priori testamento, re-promissionem accipiant qui vocati sunt æternæ hereditatis.* 16. *Ubi enim testamentum est, mors necesse est intercedat testatoris: 17. testamentum enim in mortuis est confirmatum: alioqui non valeret dum vivit qui testatus est.* 18. *Unde nec primum quidem sine sanguine dedicatum est.*

1. Erat verisimile multos ex infirmioribus, ex eo etiam maxime quod mortuus esset Christus, fidem non habere promissis. Paulus ergo, ex abundantia talem confutans opinionem, hoc ponit ex communi sumptum consuetudine. Quotnam? Propter hoc ipsum, inquit, oportet considerare et bono esse animo, quod non viventibus, sed mortuis iis qui sunt testati, tunc firma et valida sint testamenta, et robur accipiant. Et ideo sic incipit dicens, et ait: *Novi testamenti mediator est.* Testamentum sit in ultimo die mortis. Tale est autem: alios quidem habet heredes, alios vero exheredatos. Ita hic quoque de heredibus dicit: *Volo ut ubi ego sum, inquit Christus, et hi sint (Joan. 17. 24).* Et rursus de exhereditatis audi eum dicentem: *Non pro omnibus rogo, sed pro iis qui credunt per verbum eorum in me (Ibid. v. 20).* Rursus testamentum alia quidem habet ejus qui est testatus, alia vero eorum qui suscipiunt; ita ut alia quidem capiant, alia vero faciant. Ita hic quoque: postquam enim promiserat innumerabilia, ab eis quædam exigit, dicens: *Mandatum novum do vobis (Joan. 17. 13).* Rursus testamentum debet habere testes; audi ipsum rursus dicentem: *Ego sum qui testimonium perhibeo de meipso, et testimonium perhibet de me qui misit Pater (Joan. 8. 18); et rursus, Ille testimonium perhibebit de me (Joan. 15. 26),* dicens de Paraclito; et duodecim apostolos misit, dicens: *Testificamini coram Deo.* Et propterea dicit: *Novi testamenti mediator est.* Quid est autem mediator? Mediator non habet in potestate rem cujus est intercessor; sed alia quidem res est, alius vero intercessor: velut matrimonii est intercessor, non qui jungitur matrimonio, sed qui opem fert ei qui est ducturus uxorem. Ita hic quoque Filius fuit intercessor Patris et noster. Nolebat Pater nobis relinquere hanc hereditatem, sed nobis irascebatur, et erat sævus et asper ut qui essemus alienati: fuit ergo noster et ejus intercessor, et ei persuasit. Et vide quomodo fuit intercessor: verba attulit et retulit, quæ a Patre erant ad nos transmittens, et mortem adjiciens; offenderamus, mori debebamus; pro nobis est mortuus, et fecit nos dignos testamento. Hinc etiam est firmum et stabile testamentum, quod non in indignos jam factum est. Atque ab initio qui-

dem testamentum fecit tamquam Pater in filios; sed quoniam indigni sumus redditi, non amplius testamento opus erat, sed supplicio. Quid ergo, inquit, de lege gloriaris? nam in tantum nos redegit peccatum, ut nunquam salvi essemus futuri: nisi Dominus noster pro nobis esset mortuus, lex nequaquam potuisset; erat enim imbecilla. Nequaquam autem amplius hoc confirmat ex sola consuetudine, sed ex iis etiam quæ evererunt in Veteri: quod quidem maxime eos induxit. At nullus illic erat, inquit, mortuus; quomodo ergo illud firmum et stabile? Per eundem, inquit, modum. Quomodo? Etenim illic sanguis, sicut et hic sanguis; si autem non erat Christi sanguis, ne mireris: erat enim typus: ideoque dicit, *Unde nec primum quidem, inquit, sine sanguine dedicatum est.* Quid sibi vult illud, *Dedicatum est?* Factum est firmum, stabile et ratum. Unde, inquit, oportebat esse symbolum testamenti et mortis.

2. Quanam enim de causa, dic mihi, liber testamenti aspergitur? 19. *Lecto enim, inquit, omni mandato legis a Moysse universo populo, accipiens sanguinem vitulorum et hircorum cum aqua et lana coccinea et hyssopo, ipsum librum et omnem populum aspersit, 20. dicens: Hic sanguis testamenti quod mandavit ad vos Deus.* Quanam ergo de causa, dic mihi, aspergitur liber testamenti et populus, quam quod pretiosus sanguis multis retroactis sæculis figurabatur. Cur hyssopo? Quia densum et tenerum, sanguinem continebat. Quid vero aqua? Ostendit hoc quoque quæ sit per aquam mundationem. Quid vero lana? Est hæc quoque, ut contineretur sanguis. Idem hic ostendit esse sanguinem et aquam: baptisma enim est ejus passionis symbolum. 21. *Etiam tabernaculum et omnia vasa ministerii sanguine similiter aspergit. 22. Et omnia pene in sanguine secundum legem mundantur, et sine sanguinis effusione non fit remissio.* Cur illud, *Pene?* cur id sic correxit? Quoniam illa non erant perfecta mundatio, neque perfecta remissio, sed semiperfecta, et in minima parte: hic autem, *Hic est, inquit, sanguis novi testamenti, qui pro vobis effunditur in remissionem peccatorum (Matth. 26. 28).* Ubi igitur liber emundavit illorum mentes? Ipsi erant libri novi Testamenti. Ubi autem vasa ministerii? Ipsi sunt. Ubi tabernaculum? Ipsi sunt rursus: *Inhabitabo enim, inquit, in illis, et ambulabo (2. Cor. 6. 16).* At lana coccinea et hyssopo hic non aspergebat: quare? Emundatio enim non erat corporalis, sed spiritualis, et sanguis spiritualis. Quomodo? Non ex corpore fluxit irrationalium, sed ex corpore quod paratum fuit a Spiritu. Hæc sanguine nos non Moyses, sed Christus aspersit per verbum quod dictum est: *Hic est sanguis novi*

ὄρα ὅτι καὶ οὐκ ἐπιτρέπονται οἱ λέγοντες, *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· ἀβρῖον γὰρ ἀποθνήσκωμεν*. Ἄλλ' ἐννοήσου ἐν *Ματαιότης ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης*· ὡς ἐγὼ λέγω, ἀλλ' ἀπὸς ὁ τὴν πείραν τῶν πραγμάτων πάντων λαθῶν, ταῦτά φησιν· *Ἐκποθύμησά μοι οἰκίας, ἐφύτυσά μοι ἀμπελώνας, ἐποίησά μοι καλυμνῆθρας ὑδάτων, οἰνοχόους καὶ οἰνοχοῦσας*· καὶ τί δὴ μετὰ ταῦτα πάντα φησί; *Ματαιότης ματαιότητων*, [157] *τὰ πάντα ματαιότης*. Πενθήσωμεν τοίνυν, ἀγαπητοί, πενήσωμεν, ἵνα ὄντως γελάσωμεν, ἵνα ὄντως ἠσθῶμεν ἐν τῷ κερῷ τῆς χαρᾶς τῆς

εὐκρινούς· αὕτη μὲν γὰρ ἡ χαρὰ πάντως λύπη ἀναμεικταί, καὶ οὐδέποτε καθαρὰν αὕτην ἔστιν εὐρεῖν· ἐκείνη δὲ εὐκρινὴς ἔστι καὶ ἄδολες, καὶ οὐδὲν ἔχουσα ὑπουργον, οὐδὲ ἀναμειγμένον· ἐκείνην ἠσθῶμεν τὴν χαρὰν, ἐκείνην μεταδιώξωμεν. Ἄλλως δὲ οὐκ ἔστιν αὐτῆς ἐπιτυχεῖν, ἢ διὰ τοῦ ἐνταῦθα μὴ τὰ ἡδέα, ἀλλὰ τὰ ὠφελούonta αἰρεῖσθαι. καὶ μικρὸν θλίβεσθαι ἐκόντας, καὶ μετὰ εὐχαριστίας ἅπαντα φέρειν τὰ συμπίπτοντα. Οὕτω γὰρ δυνήσομεθα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία, καὶ τὰ ἕξης.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ΄.

Καὶ διὰ τοῦτο διαθήκης καινῆς μεσίτης ἐστίν, ὡς θανάτου γενομένου εἰς ἀπολύτρωσιν τῶν ἐπὶ τῇ πρώτῃ διαθήκῃ παραβάσεων, τὴν ἐπαγγελίαν λάθωσιν οἱ κεκλημένοι τῆς αἰωνίου κληρονομίας. Ὁποιεῖ γὰρ διαθήκη, θάνατον ἀνάγκη φέρεσθαι τοῦ διαθεμένου· διαθήκη γὰρ ἐπὶ νεκροῖς βεβαία, ἐπει μὴποτε ἰσχύει δεεῖν ἢ ὁ διαθεμένος. Ὅθεν οὐδὲ ἡ πρώτη χωρὶς αἵματος ἐγκαινίσταται.

α'. Εἰκὸς ἦν πολλοὺς τῶν ἀσθενεστέρως διακειμένων, καὶ ἀπὸ τοῦ τετελευτηθέναι τὸν Χριστὸν μάλιστα ἀπιστεῖν ταῖς ἐπαγγελίαις αὐτοῦ. Ὁ τοίνυν Παῦλος τὴν τοιαύτην ὑπόνοιαν ἐκ περιουσίας ἀνατρέπων, τοῦτο τίθει τὸ ὑπόδειγμα, ἀπὸ τῆς κοινῆς συνηθείας λαθῶν. Ποῖον δὴ τοῦτο; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο χρὴ θαρρεῖν, φησί. Διὰ τί; Ὅτι οὐ ζῶντων τῶν διαθεμένων ἀλλ' ἀποθανόντων, τότε βέβαιοι εἰσιν αἱ διαθήκαι, καὶ τὴν ἰσχύιν λαμβάνουσι. Διὸ καὶ οὕτως ἔρχεται λέγων, καὶ διὰ τοῦτο φησὶ· *Καινῆς διαθήκης μεσίτης ἐστίν*. Ἡ διαθήκη πρὸς τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ γίνεται τῆς τελευτῆς. Τοιαύτη δὲ ἔστιν ἡ διαθήκη, τοῖς μὲν κληρονόμοις ἔχει, τοῖς δὲ ἀποκληρονόμοις. Ὅθεν καὶ ἐνταῦθα περὶ μὲν τῶν κληρονόμων φησὶν ὁ Χριστὸς· *Θέλω ἴν'*, ἔπου ἐγὼ εἰμι, καὶ οὕτως ὡσι. Καὶ [158] πάλιν περὶ τῶν ἀποκληρονόμων ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Οὐ περὶ πάντων ἐρωτῶ, ἀλλὰ περὶ τῶν πιστευόντων διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἐμὲ*. Ἡ διαθήκη πάλιν τὰ μὲν τοῦ διαθεμένου ἔχει, τὰ δὲ τῶν δεχομένων· ὥστε τὰ μὲν αὐτοῦ; λαβεῖν, τὰ δὲ ποιῆσαι. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα· μετὰ γὰρ τὸ ἐπαγγελῆσθαι μύρια, ἀπαίτεῖ καὶ τὰ περὶ αὐτῶν, λέγων· *Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν*. Πάλιν ὁ γέλοι ἡ διαθήκη μάρτυρας ἔχειν· καὶ ἄκουε αὐτοῦ πάλιν λέγοντος· *Ἐγὼ εἰμι ὁ μαρτυρῶν περὶ ἑμαυτοῦ, καὶ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ ὁ πέμψας με Πατὴρ· καὶ πάλιν Ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ, περὶ τοῦ Παρακλήτου λέγων· καὶ τοὺς δώδεκα ἀποστόλους ἀπίστειλε λέγων· Διαμαρτύρουσθε ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο φησιν, *Διαθήκης καινῆς μεσίτης ἐστίν*. Τί ἐστὶ μεσίτης; Ὁ μεσίτης οὐκ ἔστι κύριος τοῦ πράγματος οὐδὲ μεσίτης, ἀλλ' ἕτερον μὲν τὸ πρᾶγμα, ἕτερος δὲ ὁ μεσίτης· οἷον, μεσίτης γάμου γίνεται, οὐχ ὁ γαμῶν, ἀλλ' ὁ τῷ μέλλοσι ἄγεσθαι συμπράττων. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα μεσίτης ὁ Υἱὸς ἐγένετο τοῦ Πατρὸς καὶ ἡμῶν. Οὐκ ἤθελεν ἡμῖν ἀφαινεῖν ὁ Πατὴρ τὴν κληρονομίαν ταύτην, ἀλλ' ὠφρῖετο πρὸς ἡμᾶς, καὶ ἐχάλεπαινεν ὡς πρὸς ἀπηλλοτριωμένους· μεσίτης τοίνυν ἐγένετο ἡμῶν καὶ αὐτοῦ, καὶ ἔπειθεν αὐτόν. Καὶ ὅρα πῶς μεσί-*

της ἐγένετο λόγους ἀπήγαγε καὶ ἤγαγε, τὰ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἡμῖν διαπορθμεύων, καὶ τὸν θάνατον προστιθεῖς· προσεκρουκότες ἦμεν, ἀποθανεῖν ὠφείλομεν, ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἐποίησεν ἡμᾶς ἀξίους τῆς διαθήκης. Ταύτητος καὶ βεβαία ἔστιν ἡ διαθήκη, ἢ οὐκ εἰς ἀναξίους λοιπὸν γέγονε. Παρὰ μὲν οὖν τὴν ἀρχὴν, ἅτε ὡς Πατὴρ πρὸς υἱοὺς διέθετο· ἐπειδὴ δὲ ἀνάξιοι γεγόναμεν, οὐκέτι διαθήκης, ἀλλὰ τιμωρίας· ἔδει. Τί τοίνυν μέγα φρονεῖς, φησὶν, ἐπὶ τῷ νόμῳ; εἰς τοσαύτην γὰρ ἡμᾶς; κατέστησεν ἀμαρτίαν, ὡς μὴ ἂν σωθῆναι ποτε· εἰ μὴ ὁ Δεσπότης ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν, οὐκ ἂν ἴσχυον ὁ νόμος· ἀσθενῆς γὰρ ἦν. Οὐκέτι δὲ αὐτὸ ἀπὸ τῆς κοινῆς συνηθείας βεβαίον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ συμβεβηκότων· ὁ μάλιστα αὐτοὺς ἐπήγαγε. Ἄλλ' οὐδεὶς, φησὶν, ἦν ὁ τετελευτηκὼς ἐκεῖ· πῶς οὖν ἐκείνη βεβαία; Διὰ [159] τοῦ αὐτοῦ τρόπου, φησὶ. Πῶς; Καὶ γὰρ ἐκεῖ αἷμα, ὡσπερ ἐνταῦθα αἷμα. Εἰ δὲ μὴ τὸ τοῦ Χριστοῦ αἷμα, μὴ θαυμάσης· τύπος γὰρ ἦν· διὸ καὶ λέγει, *Ὅθεν οὐδὲ ἡ πρώτη χωρὶς αἵματος ἐγκαινίσταται*. Τί ἐστίν, *Ἐγκαινίσταται*; Βεβαία γέγονεν, ἐκυρώθη. Ὅθεν, τοιούτοις διὰ τοῦτο, φησὶν, ἔδει τῆς διαθήκης τὸ σύμβολον εἶναι καὶ τῆς τελευτῆς.

β'. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, τὸ βιβλίον ἐβρανίζετο τῆς διαθήκης; *Λαληθῆσις γὰρ, φησὶ, πάσης τῆς ἐντολῆς κατὰ νόμον ὑπὸ Μωϋσέως παντὶ τῷ λαῷ, λαθῶν τὸ αἷμα τῶν μύσχων μετὰ ὕδατος καὶ ἔριου κοκκίνου καὶ ὑσσώπου, αὐτὸ γε τὸ βιβλίον καὶ πάντα τὸν λαὸν ἐβρανίζε, λέγων*. Τοῦτο τὸ αἷμα τῆς διαθήκης, ἧς ἐνετέλειτο πρὸς ὑμᾶς ὁ Θεός. Τίνος οὖν ἔνεκεν, εἰπέ μοι, τὸ βιβλίον βρανίζεται τῆς διαθήκης καὶ ὁ λαός; Ἡ τοῦ τιμίου αἵματος ἄνωθεν σχηματιζομένου τύπος τις ἐκείνο τὸ αἷμα καὶ τὰ ἄλλα ἐγένετο. Τί δήποτε δὲ καὶ μετὰ ὑσώπου; Ὅτι πυκνὸν καὶ ἀπαλὸν ὑπάρχον, κρατητικὸν τοῦ αἵματος ἦν. Τί δαὶ τὸ ὕδωρ; Καὶ τοῦτο ὡς χαρακτηρίζον τὴν δι' ὕδατος κάθαρσιν. Τί δὲ τὸ ἔριον; Καὶ τοῦτο παρελαμβάνετο, ὥστε κατέχεσθαι τὸ αἷμα. Δείκνυσιν ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ ὄν καὶ αἷμα καὶ ὕδωρ· τὸ γὰρ βάπτισμα αὐτοῦ τοῦ πάθους ἐστὶ σύμβολον. *Καὶ τὴν σκητὴν δὲ, καὶ πάντα τὰ σκευῆ τῆς λειτουργίας τῷ αἵματι ὁμοίως ἐβρανίζε. Καὶ σκεδὸν ἐν αἵματι πάντα καθαρίζεται κατὰ τὸν νόμον, καὶ χωρὶς αἵματος καθαρισμοῦ οὐ γίνεται ἰσχυροί. Διὰ τί τὸ Σκεδὸν εἶπε; διὰ τί αὐτὸ ἐκλάσεν; Ἐπειδὴ ἐκεῖνα οὐκ ἦν καθαρῆς τελείας, οὐδὲ ἄφρασις τελεία, ἀλλὰ ἡμιτελής, καὶ ἐν ἐλαχίστη*

μέρει· ἐνταῦθα δέ· *Τούτο τὸ αἷμα*, φησί, *τῆς καινῆς διαθήκης*, τὸ ὑπὲρ ὡμῶν ἐκχυρόμενον εἰς ἄφροσιν ἀμαρτιῶν. Ποῦ τοίνυν τὸ βιβλίον ἐκάθαρε τὰς διανοίας αὐτῶν; Αὐτοὶ ἀρα ἦσαν βιβλία τῆς καινῆς διαθήκης. Ποῦ δὲ τὰ σκεῦη τῆς λειτουργίας; Αὐτοὶ εἰσι. Ποῦ δὲ ἡ σκηνὴ; Αὐτοὶ εἰσι πάλιν· *Ἐποίησω γὰρ ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπερικαιτήσω*, φησίν. Ἄλλ' οὐκ ἐρίψω κοκκίω οὐδὲ ὑσώπω ἐβράντισεν ἐνταῦθα· τί δήποτε; Οὐ γὰρ σωματικὸς ὁ καθαρισμὸς ἦν, ἀλλὰ πνευματικὸς, καὶ τὸ αἷμα πνευματικόν. Πῶς; Οὐκ ἀπὸ σώματος γὰρ ἐβρέε ἀλόγων, ἀλλὰ σώματος ἀπὸ Πνεύματος κατασκευασθέντος. Τούτῳ ἡμᾶς οὐ Μωϋσῆς, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἐβράντισε τῷ αἵματι, διὰ τοῦ λόγου τοῦ λεχθέντος, [160] *Τούτο τὸ αἷμα τῆς καινῆς διαθήκης εἰς ἄφροσιν ἀμαρτιῶν*. Οὗτος ὁ λόγος ἀντὶ ὑσώπου τῷ αἵματι ἐμβαφεῖς, πάντα; περιβραίνει. Κάκει μὲν τὸ σῶμα ἐξώθεν ἐκαθίρετο· σωματικὸς ἦ γὰρ ὁ καθαρισμὸς ἦν· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ πνευματικὸς ἐστὶν ὁ καθαρισμὸς, εἰς τὴν ψυχὴν εἰσέρχεται, καὶ καθαίρει, οὐκ ἀπλῶς περιβραίνοντος, ἀλλὰ πηγάζων ἐν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς. Ἰσασι οἱ μεμυημένοι τὰ λεγόμενα. Καὶ ἐπ' ἐκείνων μὲν αὐτὴν τὴν ἐπιφάνειαν ἐβρανε, καὶ πάλιν ἀπνέπτετο ὁ βρανιζόμενος· οὐ γὰρ δὴ ἡμαγμένος αἰετὶ περιήει· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐχ οὕτως, ἀλλ' αὐτῇ τῇ οὐσίᾳ ἀναμίγνυται τὸ αἷμα, βωμαλίαν αὐτὴν ποιοῦν καὶ ἀγνήν, καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ ἀμύχανον κάλλος ἄγων. Δείκνυσθαι λοιπὸν τὸν θάνατον οὐ μόνον βεβαιώσεως, ἀλλὰ καὶ καθαρισμοῦ αἴτων. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ τελευταῖα μιὰρὸν πρᾶγμα ἐδόκει εἶναι, καὶ μάλιστα ἡ διὰ σταυροῦ, λέγει· *ἐκάθαρε, καὶ ἐκάθαρε τιμίαν κάθαρσιν, καὶ ἐπὶ μίαισι· διὰ τοῦτο αἱ θυσίαι προύλαβον, διὰ τὸ αἷμα τοῦτο· διὰ τοῦτο ἀμνοί, διὰ τοῦτο ἅπαντα ἐγένετο*. Ἀνάγκη οὖν τὰ μὲν ὑποδείγματα τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς τοῦτος καθαρίζεσθαι· αὐτὰ δὲ τὰ ἐπουράνια κρεῖττοσι θυσίαις παρὰ ταύτας. Καὶ πῶς ἐστὶν ὑποδείγματα τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς; τίνα δὲ καλεῖ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς νῦν; ἄρα τὸν οὐρανόν; ἀλλὰ τοὺς ἀγγέλους; Οὐδὲν τούτων, ἀλλὰ τὰ ἡμέτερα. Ἄρα ἐν τοῖς οὐρανοῖς τὰ ἡμέτερα, καὶ ἐπουράνια, κἄν ἐν τῇ γῆ ἐπιτελεῖται. Ἐπεὶ καὶ ἀγγελοὶ ἐν τῇ γῆ εἰσιν, ἀλλ' ἐπουράνιοι· λέγονται· καὶ τὰ Χερουβὶμ ἐπὶ τῆς γῆς ἐφάνη, ἀλλ' ἐπουράνιά ἐστι. Καὶ τί λέγω ἐφάνη; ἐπὶ τῆς γῆς μὲν οὖν διάγει, ὡσπερ οὖν ἐν τῷ παραδείσῳ. Ἄλλ' οὐδὲν ἐκώλυσε τοῦτο· ἐπουράνια γὰρ καὶ οὕτως ἐστὶ. Καὶ ἡμῶν τὸ πολίτευμά ἐστιν ἐν οὐρανοῖς, καίτοι ἐνταῦθα πολιτευόμεθα. Αὐτὰ δὲ τὰ ἐπουράνια τοῦτέστι, τὴν φιλοσοφίαν τὴν παρ' ἡμῖν, τοὺς ἐκεῖ κεκλημένους^α. *Κρεῖττοσι θυσίαις παρὰ ταύτας*. Τὸ κρεῖττον καλοῦ τινός ἐστι κρεῖττον· ἄρα καλὰ γενόμενοι, καὶ τὰ ὑποδείγματα τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οὐκ ἀν γὰρ οὐδὲ τὰ ὑποδείγματα πονηρὰ ἦν, ἐπεὶ κακείνα ἀν εἶη πονηρὰ ὧν ἐστὶν ὑποδείγματα.

[161] γ'. Εἰ τοίνυν ἐπουράνιοι ἡμεῖς, καὶ τοιαύτης οὐσίας ἐτύχομεν, φριξόμεν· μηκέτι μένωμεν ἐν τῇ γῆ· ἔξεστι γὰρ μὴ εἶναι ἐν τῇ γῆ καὶ νῦν τὸν βουλόμενον. Τὸ γὰρ εἶναι ἐν τῇ γῆ καὶ μὴ εἶναι, τρόπῳ καὶ προαιρέσει γίνεται· οἷόν τι λέγω· Ὁ Θεὸς λέγεται εἶναι ἐν τῷ οὐρανῷ· διὰ τί; οὐ τόπῳ ἀποκλειόμενος, μὴ γένοιτο, οὐδὲ τῇ γῆν Ἐρημον τῆς αὐτοῦ παρουσίας ἀφεῖς, ἀλλὰ τῇ σχέσει καὶ τῇ οἰκειώσει τῇ παρὰ

^α Τοῖς ἐκκεκλημένοις?

τοὺς ἀγγέλους. Ἄν τοίνυν καὶ ἡμεῖς ἐγγὺς ὤμεν τοῦ Θεοῦ, ἐν οὐρανῷ ἐσμεν. Τί γὰρ μοι μέλει τοῦ οὐρανοῦ, ὅταν ὁρῶ τὸν Δεσπότην τοῦ οὐρανοῦ, ὅταν αὐτὸς οὐρανὸς γένομαι; Ἐλευσόμεθα γὰρ, φησίν, *ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ μου, καὶ μοῖρην παρ' αὐτῷ ποιήσομεν*. Ποιήσωμεν οὖν ἡμῶν τὴν ψυχὴν οὐρανόν. Φυερός ἐστὶν ὁ οὐρανὸς τῇ φύσει· οὐδὲ γὰρ ἐν χειμῶνι μέλας γίνεται· οὐ γὰρ αὐτὸς μεταβάλλει τὴν ἔψιν, ἀλλ' αἱ νεφέλαι συνδραμοῦσαι καλύπτουσιν αὐτόν. Ὁ οὐρανὸς ἥλιον ἔχει· ἔχομεν καὶ ἡμεῖς ἥλιον δικαιοσύνης. Εἶπον, Ἐξεστὶ γενέσθαι ὡς οὐρανόν· καὶ ὁρῶ ὅτι καὶ βελτίονα γενέσθαι τοῦ οὐρανοῦ ἔξεστι. Πῶς; Ὅταν τὸν Δεσπότην τοῦ ἥλιου ἔχωμεν. Ὁ οὐρανὸς πάντοθεν ἐστὶ καθαρός καὶ ἀκπλίθωτος, οὐκ ἐν χειμῶνι, οὐκ ἐν νυκτὶ μεταβάλλεται· μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς μῆτε ἐν ταῖς θλίψεσι, μῆτε ἐν ταῖς μεθοδεῖαις τοῦ διαβόλου τοῦτο πάσχωμεν, ἀλλὰ μένωμεν ἀκπλίθωτοι καὶ καθαροί. Ὁ οὐρανὸς ἐστὶν ὑψηλός, καὶ πολὺ τῆς γῆς ἀπέχων· τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιήσωμεν, ἀποπησόμεν ἑαυτοὺς τῆς γῆς, καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἀρθώμεν ἐκεῖνον. Καὶ ποῦ τῆς γῆς ἑαυτοὺς ἀποστήσωμεν; Ὅταν τὰ οὐράνια φανταζώμεθα. Ὁ οὐρανὸς ἀνώτερός ἐστι καὶ ὑετῶν καὶ χειμῶνων, καὶ ὑπ' οὐδενὸς ἀλίσκεται· τοῦτο καὶ ἡμεῖς δυνήσομεθα, ἐὰν θέλωμεν. Οὗτος δοκεῖ μὲν, οὐ μέντοι πάσχει· μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς, κἄν δοκῶμεν πάσχειν, πάσχωμεν. Ὅσπερ γὰρ ἐν τῷ χειμῶνι οἱ μὲν πολλοὶ τὸ κάλλος αὐτοῦ οὐκ ἴσασι, ἀλλὰ νομίζουσιν αὐτὸν τρέπεσθαι, οἱ δὲ φιλοσοφοῦντες ἴσασι ὅτι οὐδὲν ἐπαθεν· οὕτω καὶ περὶ ἡμῶν ἐν ταῖς θλίψεσιν, οἱ μὲν πολλοὶ νομίζουσιν ἡμᾶς συμμεταβιβῆσθαι, καὶ αὐτῆς ἡμῶν ἦρθαι τῆς καρδίας τὴν θλίψιν· οἱ δὲ φιλόσοφοι ἴσασι ὅτι οὐκ ἤψατο ἡμῶν. Γενώμεθα τοίνυν οὐρανὸς, ἀνέλθωμεν εἰς τὸ ὕψος ἐκεῖνον, καὶ οὕτως ὀψόμεθα τοὺς ἀνθρώπους μυρμύκων οὐδὲν διαφέροντας· οὐ τοὺς πένητας λέγω μόνον, [162] οὐδὲ τοὺς πλουσίους, ἀλλὰ κἄν στρατηγός τις ἦ, κἄν βασιλεὺς, οὐκ ὀψόμεθα ἐκεῖ τὸν βασιλεῖα, οὐδὲ τὸν ἰδιώτην· οὐκ εἰσόμεθα τί μὲν χρυσοῦς, τί δὲ ἀργυροῦς, τί δὲ ἱμάτιον σπηρικόν, ἢ πορφυροῦν· πάντα ὡσπερ μίαιας ὀψόμεθα, ἐὰν ἐκείνῳ τῷ ὕψει καθίσωμεν· οὐδεὶς θόρυθος ἐκεῖ, οὐδεμία ταραχὴ, οὐδὲ κραυγὴ. Καὶ πῶς ἐνι, φησίν, εἰς ἐκεῖνον ἀρθῆναι τὸ ὕψος, ἐπὶ τῆς γῆς περιπατοῦντα; Λόγῳ μὲν οὐ λέγω τοῦτο ἀπλῶς· ἀλλ' εἰ βούλει, ἐγὼ σοὶ δείκνυμι ἔργῳ τοὺς εἰς τὸ ὕψος ἐκεῖνον φθάσαντας. Τίνας δὴ τοὺτους; Τοὺς περὶ Παῦλον λέγω, οἵτινες ἐν τῇ γῆ ὄντες, ἐν τῷ οὐρανῷ διέτριβον. Καὶ τί λέγω ἐν τῷ οὐρανῷ; ὑψηλότεροι ἦσαν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοῦ ἄλλου οὐρανοῦ, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀνήλθον τὸν Θεόν. *Τίς γὰρ ἡμᾶς χωρίσει*, φησίν, *ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις, ἢ στεροχωρία, ἢ λιμὸς, ἢ διωγμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα*; καὶ πάλιν, *Μὴ σκοποῦνται ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα*. Ὅρξ· ὅτι οὐδὲ ἔώρα τὰ ἐνταῦθα; Ἦνα δὲ σοὶ δείξω ὅτι τῶν οὐρανῶν ἀνώτερος ἦν, ἀκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Πέπεισμαι γὰρ ὅτι οὐτε θάνατος οὐτε ζῶη, οὐτε ἐνεστώτα οὐτε μέλλοντα, οὐτε ὑψωμα οὐτε βάθος, οὐτε τις κτίσις ἐτέρα δινηθήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ*.

Ἐρξ· πῶς πάντα παραδραμιὸν ὁ λογισμὸς, ἀνώτερον αὐτοῦ ἐποίησεν, οὐ ταύτης μόνου τῆς κτίσεως.

^β Καὶ τοῦ τρίτου?

lavamenti in remissionem peccatorum. Hoc verbum pro hyssopo sanguine intinctum, omnes aspergit. Et illic quidem corpus extrinsecus mundabatur; erat enim mundatio corporalis: hic autem quoniam mundatio est spiritualis, mundatio ingreditur animam, non solum aspergens sed etiam instar fontis irrigans in animabus nostris. Sciunt quæ dicuntur ii qui sunt initiati mysteriis. Et in illis quidem ipsam aspergebat superficiem, et qui aspergebatur, rursus abluebatur; non enim semper obliat cruentatus: in anima autem non sic, sed ipsi essentiae admiscetur sanguis, ipsam reddens robustam et castam, et deducens ad ipsam, quæ explicari non potest, pulchritudinem. Deinceps autem ostendit mortem non confirmationis solum esse causam, sed etiam emundationis. Nam quoniam mors videbatur esse res execranda, et maxime ea quæ suscipiebatur per crucem, dicit eam emundasse, idque pretiosa emundatione, et quæ erat in rebus majoribus. Propterea præcesserunt sacrificia, propter hunc sanguinem: propterea agni, propterea facta sunt omnia. 23. *Necesse est ergo, inquit, exemplaria quidem cælestium his mundari, ipsa autem cælestia melioribus hostiis quam istis.* Et quomodo sunt exemplaria eorum quæ sunt in cælis? quomodo autem vocat nunc ea quæ sunt in cælis? num cælum? aut angelos? Nihil horum; sed nostra. Nostra ergo sunt in cælis, et nostra sunt cælestia, etiam si peragantur in terra. Nam angeli quoque sunt in terra, sed dicuntur cælestes; et Cherubim apparuerunt in terra, sunt tamen cælestia. Et quid dico apparuerunt? in terra quidem certe degunt, ut etiam in paradiso. Sed nihil hoc impedivit: sunt enim cælestia. *Et nostra conversatio est in cælis (Philipp. 3. 20),* quamvis hic versemur. *Ipsa autem cælestia;* hoc est philosophia illa quæ est apud nos, qui illic sumus vocati. *Melioribus, inquit, hostiis quam istis.* Quod melius est, aliquo bono est melius: ergo fuerunt bona, et exemplaria eorum quæ in cælis. Nec mala fuerint exemplaria: nam illa quoque essent mala quorum sunt exemplaria.

3. Si ergo sumus cælestes, et tamen assequuti sumus essentiam, pertimescimus: non amplius maneamus in terra: licet enim ei qui velit, etiam nunc non esse in terra. Nam ut simus et non simus in terra, sit animi instituto et voluntate. Ut exempli causa: Deus dicitur esse in cælo: quare? non loco exclusus, absit, neque terram relinquens desertam sua præsentia, sed quadam habitudine familiaritateque et conjunctione quæ est illi cum angelis. Si ergo nos quoque simus propter Deum, sumus in cælo. Quid enim mihi curæ est cælum, quando video Dominum cæli? quando ipse factus fuero cælum? *Veniemus enim, inquit, ego et Pater meus, et mansionem apud faciemus (Jonn. 14. 23).* Animam ergo faciamus nobis cælum. Cælum est natura jucundum et lætum: neque enim in tempestate fit nigrum: non mutat faciem, sed concurrentes nubes ipsum abscondunt. Cælum habet solem: habemus nos quoque solem justitiæ. Dixi licere fieri tamquam cælum: et video quod

etiam cælo liceat fieri meliorem et præstantiorem. Quomodo? Quando solis Dominum habuerimus. Cælum est omni ex parte purum et immaculatum, non hieme, non nocte mutatur. Ne hoc ergo nobis accidat, caveamus ne afflictionibus, aut diaboli insidiis appetiti, tale quid patiamur: sed maneamus immaculati et mundi. Cælum est excelsum, et a terra longe remotum: hoc nos quoque faciamus, a terra nos abducamus, et ad illam extollamur altitudinem. Et quomodo a terra abducemur? Si cælestia cogitemus. Cælum imbres et tempestates superat, et a nullo capitur: hoc nos quoque poterimus, si velimus. Hoc quidem pati videtur, ipsum tamen non patitur: nec nos ergo patiamur, etiam si videamur pati. Nam ut in hieme multi quidem non norunt ejus pulchritudinem, sed existimant ipsum mutari; philosophi autem sciunt ipsum nihil esse passum: ita etiam nobis usuvenit in afflictionibus, multi quidem existimant nos esse commutatos, et afflictionem corda nostra tetigisse; quod autem nos non tetigerit, norunt philosophi. Nos ergo cælum efficiamus, ascendamus in illam altitudinem, et ita videbimus homines nihil differre a formicis: non solum, inquam, pauperes et divites; sed etiam si præfectus, si rex, nec regem, nec privatum internoscemus: nescimus quid sit aurum, quid argentum, quid vestis serica aut purpurea: omnia videbimus tamquam muscas, si sederimus in illa altitudine: nullus illic tumultus, nec perturbatio, neque clamor. Et quomodo, inquit, fieri potest ut ad tantam extollatur altitudinem qui ambulat in terra? Verbis quidem non dico, sed rebus ipsis ostendo eos qui ad illam pervenerunt altitudinem. Quinam ii sunt? Paulus et ejus assecla, qui cum essent super terram, versabantur in cælo. Et quid dico in cælo? Erant cælo altiores, et alio cælo, et ad Deum ipsum ascenderunt, *Quis enim nos separabit, inquit, a caritate Christi? tribulatio, an angustia, an fames, an persecutio, an nuditas, an periculum, an gladius (Rom. 8. 35)?* et rursus, *Non contemptantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur (2. Cor. 4. 18).* Vides quod nec ea quidem quæ hic sunt videbat? Ut autem tibi ostendam quod cælis erat altior, audi eum dicentem: *Certus sum enim, quod neque mors neque vita, neque præsentia neque futura, neque altitudo neque profundum, neque ulla alia creatura poterit nos separare a caritate Christi (Rom. 8. 38. 39).*

4. *Laudatur Pauli magnitudo animi. De funambulis et aliis ludicris.*—Vides quomodo ratio omnibus prætercursis, eum affecerit superiorem, non hæc solum creatura, non his cælis, sed et si qui sint alii? Vidisti mentis altitudinem? vidisti qualis fuerit tabernaculorum contextor quando voluit, qui totam vitam in foro transegerat? Nullum enim est, nullum est impedimentum quo minus omnes superemus, si velimus. Nam si artes quæ vulgi captum superant, adeo recte discimus et exercemus, multo magis id quod non eget tanto labore. Quid enim, dic mihi, est gravius et difficilius quam per funem extensum ingredi, tamquam in plano solo, et in alto ambulantem se induere, et exuere tamquam in lecto sedentem? nonne res vide-

tur nobis esse adeo horrenda, ut ne velimus quidem spectare, sed timeamus, et ad ipsum aspectum contremiscamus? Quid autem est, dic mihi, gravius et difficilius quam in facie contum suscipere; deinde puerum ei impositum ludere innumerabilia, et oblectare spectatores? quid gravius et difficilius quam in ensibus sphaera ludere? quid est, dic mihi, gravius quam scrutari profundum maris? Et alias artes innumerabiles poteris dicere: sed his omnibus est virtus faciliior, si velimus, et ascensio in caelum: hic enim solum oportet velle et omnia sequuntur. Non licet dicere, Non possum; id est accusare Opificem: nam si nos fecit imbecillos et jubeat, ipsius est accusatio. Quomodo ergo, inquit, multi non possunt? Quia nolunt. Quomodo non volunt? Prae desidia: nam si voluerint, poterunt omnino. Propterea Paulus dicit: *Volo omnes homines esse sicut meipsum* (1. Cor. 7. 7), quoniam sciebat omnes posse esse sicut erat ipse: neque enim hoc dixisset, si fieri non posset. Vis fieri probus? solum apprehende initium. Nam dic mihi, in omnibus artibus, si velimus eas assequi, sufficitne nobis velle, an etiam res aggredimur? Ut

exempli causa: vult aliquis esse gubernator: non dicit, Volo, et hoc ei sufficit, sed etiam rem aggreditur. Vult mercator esse: non solum dicit, Volo, sed rem suscipit. Vult peregre proficisci: non dicit, Volo, tantum, sed etiam rem aggreditur. Itaque in omnibus non sufficit solum velle, sed factum quoque est addendum: volens autem in caelum ascendere, dicit solum, Volo? Quomodo ergo, inquit, dicebas quod sufficit velle? Velle cum factis, rem et laborem suscipere. Habemus enim Deum adjuvantem et operam ferentem: solum eligamus, solum ad rem tanquam ad opus accedamus, tantum simus solliciti, tantum mentem adhibeamus, et omnia sequuntur. Sin autem dormiamus, et stertentes expectemus caelum ingredi, quando poterimus hereditatem caelorum apprehendere? Velimus ergo, rogo, velimus. Cur ad hanc vitam omnia mercamur, quam cras deserimus? Eligamus ergo virtutem, quae nobis in omne saeculum sufficiet: in quo perpetuo erimus, et bonis aeternis perfruemur: quae utinam omnes assequamur, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XVII.

CAP. 9. v. 24. *Non enim in manufacta sancta Jesus introiit, exemplaria verorum; sed in ipsum caelum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis: 25. neque ut saepe offerat seipsum, quemadmodum pontifex intrat in sancta sanctorum per singulos annos in sanguine alieno: 26. alioqui oportebat eum frequenter pati ab origine mundi: nunc autem semel in consummatione saeculorum ad destitutionem peccati per hostiam suam apparuit.*

1. Valde sibi placebant et efferebantur Judaei propter templum et tabernaculum: et ideo dicebant, *Templum Domini, templum Domini* (Jer. 7. 3). Nusquam enim terrarum constructum fuit ejusmodi templum, nec quod attinet ad sumptum ac magnificentiam, nec quod ad pulchritudinem, nec quod ad quodvis aliud. Deus enim qui constituerat, jussit ipsum fieri cum multa magnificentia, quoniam magis inducebantur illi et attraherantur corporalibus. Lateres enim aureos habebat in parietibus, et licet volenti id discere in secundo Regum et apud Ezechielem, et quot auri talenta tunc fuerint consumpta. Secunda autem aedificatio fuit praeclearior, et propter pulchritudinem et propter alia omnia. Nec propterea solum erat magnificum et venerandum, sed etiam quod esset unum, et omnes pulchritudine attraheret: nam a finibus terrae illuc veniebant, sive a Babylone, sive ab Aethiopia. Et hoc significans Lucas dicebat in Actibus: *Erant illic habitantes Parthi et Medi et Elamitae, et qui habitant Mesopotamiam, Judaeam et Cappadociam, Pontum et Asiam, Phrygiam et Pamphyliam, Aegyptum: et partes Libyae quae est circa Cyrenen* (Act. 2. 5). Qui ergo erant in toto orbe terrae, illuc convenerant, et templi multum erat nomen. Quid ergo facit Paulus? Sic

ut in sacrificiis, ita hic quoque: sicut illic ex adverso sacrificiorum posuit mortem Christi, ita hic quoque totum caelum ex adverso templi ponit. Nec hanc solum ostendit differentiam, sed etiam quod adjecerit sacerdotem factum esse Deo propinquiores: dicit enim, *Ut appareat vultui Dei*. Fecit itaque rem praeclearam, non solum propter caelum, sed etiam propter introitum. Non solum enim hic per symbola, sed ipsum Deum illic videt. Vides quod, ut se demittat et accommodet, ubique humilia dicta sint? Quid vero jam miraris quod intercedat, cum ipsum statuat tanquam pontificem? *Neque ut saepe offerat seipsum, quemadmodum pontifex intrat in sancta per singulos annos in sanguine alieno. Non enim in manufacta sancta Jesus introiit, exemplaria verorum.* Illa ergo sunt vera, haec vero typi: templum enim ita erat constructum, ut caelum caeli. Quid dicit? nisi caelum fuerit ingressus, non apparet qui adest ubique et implet omnia? Vides quod haec omnia sint carnis? *Ut appareat, inquit, vultui Dei pro nobis.* Quid est, *Pro nobis?* Ascendit, inquit, cum sacrificio quod potest placare Patrem. Cur vero, dic mihi? ipse erat inimicus? Angeli erant inimici, ipse non erat inimicus: nam quod angeli fuerint inimici, audi quid dicat: *Pacificavit quae sunt in terra et quae sunt in caelis* (Col. 1. 20). Recte ergo dicit, *In caelum ingressus est, ut vultui Dei nunc appareat pro nobis.* Nunc apparet, sed pro nobis. *Neque ut saepe offerat semetipsum, quemadmodum pontifex intrat in sancta sanctorum per singulos annos in sanguine alieno.* Vides quam multae sunt differentiae. Semel differt a saepe; quod in sanguine intraverit proprio, differt ab ingressu in alieno. Ipse ergo est et sacrificium, et sacerdos, et hostia. Nam si hoc

οὐδὲ τούτων τῶν οὐρανῶν, ἀλλὰ καὶ εἰ τινες ἔτιροι ἦσαν; εἶδες ὕψος διανοίας; εἶδες ὁ σκηνοποιὸς οὗτος ἰγνέτο ἐπειδὴ ἠθέλησεν, ὁ ἐπ' ἀγορᾶς τὸν ἅπαντα βίον διαγαγῶν; Οὐδὲν γὰρ ἐστὶ κώλυμα, οὐκ ἐστὶ, πάντα ὑπερβαλέσθαι, εἰ γε βουλοίμεθα. Εἰ γὰρ τέχνας οὕτως κατορθοῦμεν ὑπερβαίνουσας τοὺς πολλοὺς, πάλῃ μᾶλλον ὃ μὴ τοσούτου δεῖται πόνου. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, χαλεπώτερον τοῦ διὰ σχολίου τεταμένης βαλῆσαι, καθάπερ ἐπὶ ἰσοπέδου, καὶ ἄνω περιπατοῦντα ὑποδύεσθαι καὶ ἀποδύεσθαι καθάπερ ἐπὶ κλίτης καθήμενον; οὐχὶ οὕτως φοικτὸν ἡμῖν εἶναι τὸ πρᾶγμα δοκεῖ, ὡς μηδὲ θέλεις θεάσασθαι, ἀλλὰ δεδοκέναι, καὶ τρέμειν, καὶ πρὸς τὴν ὄψιν αὐτῆν; Τί δὲ, εἰπέ μοι, χαλεπώτερον τοῦ κοντὸν ἐπὶ τοῦ προσώπου λαθεῖν, εἴτα ἐπιθέντα ἄνω παιδίον μυρία ποιεῖν, [163] καὶ τέρπειν τοὺς θεατὰς; τί δὲ χαλεπώτερον τοῦ σφαιρίζειν ἐν ξίφεσι; τί δὲ βαρύτερον, εἰπέ μοι, τοῦ τὸ βάθος τοῦ καλόγου; διερευνᾶσθαι, καὶ μυρίας ἑτέρας ἐν τις ἔχοι τέχνας εἰπεῖν· ἀλλὰ πάντων τούτων εὐκολωτέρα ἡ ἀρετὴ, ἐὰν θέλωμεν, καὶ τὸ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναδῆναι· θελήσαι γὰρ δεῖ μόνον ἐνταῦθα, καὶ πάντα ἔσται. Οὐκ ἐστὶ γὰρ εἰπεῖν, οὐ δύναμαι· τοῦτο γὰρ κατηγορησά ἐστι τοῦ δημιουργοῦ· εἰ γὰρ αὐνάτου; ἡμᾶς ἐποίησεν, εἴτα ἐπιτάττει, κατηγορία αὐτοῦ ἐστὶ. Πῶς οὖν, φησὶ, πολλοὶ οὐ δύνανται; Ὅτι οὐ θέλουσι. Πόθεν δὲ οὐ θέλουσιν; Ἀπὸ βραθυμίας· ὥστε εἰ θελήσουσι, πάντως δυνησονται. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησὶ· *θέλω πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἑμαυτὸν*, ἐπειδὴ ἦδει ὅτι πάντας ἡδύ-

ναντο εἶναι ὡς καὶ αὐτός· οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ γε ἀδύνατον ἦν, τοῦτο εἶπε. Θέλεις γενέσθαι ἐνάρετος; τῆς ἀρχῆς ἐπιλαβοῦ μόνον. Εἰπέ δὲ μοι, ἐν ταῖς τέχναις ἀπάσαις, ὅταν θέλωμεν ἐν αὐταῖς γενέσθαι, ἀρκούμεθα τῷ θελεῖν, ἢ καὶ ἀπτόμεθα τῶν πραγμάτων; Οἶόν τι λέγω· Βούλεται τις γενέσθαι κυβερνήτης· οὐ λέγει, θέλω, καὶ τούτῳ ἀρκεῖται, ἀλλὰ καὶ τοῦ πράγματος ἄπτεται. Θέλει γενέσθαι ἔμπορος· οὐ λέγει, θέλω, μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ πράγματος ἄπτεται. Ἀποδημησάει πάλιν θέλει, καὶ οὐ λέγει, θέλω, ἀλλὰ καὶ ἀρκεῖ τὸ θελήσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἔργον προσθεῖναι δεῖ· εἰ; δὲ τὸν οὐρανὸν βουλόμενος ἀναδῆναι, λέγεις, θέλω, μόνον; Πῶς οὖν, φησὶν, ἔλεγες, ὅτι τὸ θέλειν ἀρκεῖ; Τὸ θέλειν μετὰ τῶν ἔργων, τὸ ἀντισυμβατόμενον τοῦ πράγματος, τὸ πονέσαντα. Ἐχομεν γὰρ συνεργοῦντα καὶ συμπράττοντα τὸν Θεόν· μόνον ἐλώμεθα, μόνον ὡς ἔργῳ προσενεχόμεν τῷ πράγματι, μόνον μεριμνήσωμεν, μόνον, εἰς κῶν βαλώμεθα, καὶ πάντα ἔσται. Ἐὰν δὲ καθεύδωμεν, καὶ βέγγοντες προσδοκῶμεν εἰσεῖναι εἰς τὸν οὐρανόν, ποτε δυνησόμεθα τὴν κληρονομίαν τῶν οὐρανῶν κατασχεῖν; Βουληθῶμεν οὖν, παρκαλῶ, βουληθῶμεν. Τί πάντα πρὸς τὴν παρόντα βίον ἐμπορεύμεθα, ὃν αὐριοὶ ἀπολείψομεν; Ἐλώμεθα τοῖνον τὴν ἀρετὴν τὴν εἰς τὸν πάντα αἰῶνα ἡμῖν διαρκεύουσιν· ἐν ᾧ ἐσόμεθα διηγεκῶς, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἀπολαύσομεν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἐξῆς.

[164] ΟΜΙΑΙΑ ΙΖ'.

Ὁ δὲ γὰρ εἰς χειροποίητα ἄγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστός, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν, ἦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν· οὐδ' ἴνα κολλῆσαι προσφέρῃ ἑαυτὸν, ὡς περὶ ὁ ἀρχιερεὺς εἰσέρχεται εἰς τὰ ἄγια κατ' ἐνιαυτὸν ἐν αἵματι ἀλλοτριῶν· ἐκεῖ ἔδει αὐτὸν κολλῆσαι παθεῖν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἦν δὲ ἀπαξ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων εἰς ἀθέτησιν ἁμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωται.

α'. Μέγα ἐφρόνουν οἱ Ἰουδαῖοι ἐπὶ τῷ ναῷ καὶ τῇ σπητῇ· διὸ ἔλεγον· *Ναὸς Κυρίου, ναὸς Κυρίου*. Ὅτε γὰρ ἀλλαχού γῆς κατασκευάσθη τοιοῦτος ναὸς, ὡς πλουτελείας ἔνεκεν, οὐ κάλλους, οὐκ ἐτέρου τιός. Ὁ γὰρ διαταξάμενος Θεὸς ἐκέλευσεν αὐτὸν μετὰ φιλοτιμίας γενέσθαι πολλῆς, ἐπειδὴ κἀκεῖνοι τοῖς σωματικοῖς μᾶλλον ἐπειλκοντο καὶ ἔπασπῶντο. Πλίνθους γὰρ εἶχε χρυσᾶς ἐν τοῖς τοίχοις· καὶ ἔξεστι τῷ βουλομένῳ ἐν τῇ δευτέρᾳ τῶν Βασιλείων καὶ ἐν τῷ Ἰεζεκιὴλ τοῦτο καταμαθεῖν, καὶ ὅσα χρυσοῦ πάντα ἀνηλώθη τότε. Ἡ δὲ δευτέρα λαμπροτέρα γέγονεν οἰκοδομία, καὶ κάλλους ἔνεκεν καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Καὶ οὐ τούτῳ μόνον σεμνός ἦν, ἀλλὰ καὶ τῷ εἶναι εἰς, καὶ τῷ πάντας τῷ κάλλει ἐφέλικεσθαι· ἀπὸ γὰρ τῶν περάτων τῆς γῆς ἐκεῖ ἤρχοντο, εἴτα ἀπὸ Βαβυλώνας, εἴτα ἀπὸ Αἰθιοπίας. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Λουκᾶς ἐν ταῖς Πράξεσιν ἔλεγεν· *Ἦσαν δὲ ἐκεῖ κατοικοῦντες Παρθοὶ καὶ Μῆδοι καὶ Ἑλαμίται, καὶ οἱ κατοικοῦντες τὴν Μεσοποταμίαν, Ἰουδαῖοι τε καὶ Κιππαδοκίαν, Πόντιοι τε καὶ τὴν Ἀσίαν, Φρυγίαν τε καὶ Παμφυλίαν, Ἀλυπτεον καὶ τὰ μέρη τῆς Λιβύης τῆς κατὰ Κιρήνην. Οἱ οὖν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης νατὰς, ἐκεῖ συνήσαν, καὶ πάλυ τὸ ἦνμα τοῦ ναοῦ ἦν. Τί οὖν ὁ Παῦλος;*

ποιεῖ; Ὡς περ ἐπὶ τῶν θυσιῶν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ· ὡς γὰρ ἐκεῖ τὸν θάνατον ἀντίστησε τοῦ Χριστοῦ, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸν οὐρανὸν ὅλον ἀντίστησι τῷ ναῷ. Οὐ τούτῳ δὲ μόνον τὸ διάφορον ἔδειξεν, ἀλλὰ καὶ τῷ προσθεῖναι τὸν ἱερέα ἐγγύτερον γενόμενον τοῦ Θεοῦ· *Ἐμφανισθῆναι γὰρ, φησὶ, τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ*. Ὡς περ οὐ τῷ οὐρανῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ εἰσόδῳ [165] τὸ πρᾶγμα σεμνὸν ἐποίησεν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, ὡς περ ἐνταῦθα, διὰ συμβόλων, ἀλλ' αὐτὴν ὁρᾶ τὸν Θεὸν ἐκεῖ. Ὅρᾳς ὅτι συγκαταβάτως ἔνεκεν πανταχοῦ τὰ ταπεινά εἰρηται; Τί δὲ θαυμάζεις λοιπὸν εἰ ἐντυγχάνει, ὅπου γε αὐτὸν ἴσθησιν ὡς ἀρχιερέα; *Οὐδ' ἴνα κολλῆσαι προσφέρῃ ἑαυτὸν, φησὶν, ὡς περὶ ὁ ἀρχιερεὺς, εἰσέρχεται εἰς τὰ ἄγια κατ' ἐνιαυτὸν ἐν αἵματι ἀλλοτριῶν*. Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἄγια εἰσῆλθε, φησὶν, ὁ Χριστὸς, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν. Ἄρα ἐκεῖνά ἐστιν ἀληθινὰ, ταῦτα δὲ τύποι· καὶ γὰρ ὁ ναὸς οὕτω κατασκευάσθη, ὡς περὶ ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ. Τί λέγεις; ἐὰν μὴ εἰσῆλθῃ εἰς τὸν οὐρανόν, οὐκ ἐμφανίζεται ὁ πανταχοῦ παρῶν, καὶ τὰ πάντα πτηρῶν; Ὅρᾳς ὅτι τῆς σαρκός ἐστι ταῦτα πάντα; *Καὶ ἐμφανισθῆναι, φησὶ, τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν*. Τί ἐστίν, Ὑπὲρ ἡμῶν; Μετὰ θυσία ἀνήλθε, φησὶ, δυναμένης ἐξιλεώσασθαι τὴν Πατέρα. Διὰ τί, εἰπέ μοι; μὴ γὰρ αὐτὸς ἦν ὁ ἐχθρός; Οἱ ἀγγελιοὶ ἐχθροὶ ἦσαν, αὐτὸς οὐκ ἦν ἐχθρός· ὅτι γὰρ οἱ ἀγγελοὶ ἐχθροὶ ἦσαν, ἄκουσον τῆς φησιν. *Εἰρηνοποίησε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*· ὥστε καλῶς εἶπεν, ὅτι καὶ αὐτὸς *Εἰσῆλθεν εἰς τὸν οὐρανόν, ἦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν*. Νῦν ἐμφανίζεται, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν. Οὐδ' ἴνα κολλῆσαι προσφέρῃ ἑαυτὸν,

ὡσπερ ὁ ἀρχιερεὺς ἐνέρχεται εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἀγίων κατ' ἐνιαυτὸν ἐν αἵματι ἀλλοτριῷ. Ὅρξ̄ πόσαι αἱ διαφοραὶ τοῦ πολλάκις τὸ ἅπαξ, τοῦ ἐν αἵματι ἀλλοτριῷ τὸ ἐν ἰδίῳ. Πολὺ τὸ μέσον. Αὐτὸς οὖν καὶ ἱεροὺς καὶ ἱερεὺς. Ἐπει ἔδει αὐτὸν, φησί, *πολλάκις καθεῖν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*. Ἐνταῦθα τὸ δόγμα ἀνακλιῶνται, καὶ φησιν, ὅτι εἰ θυσίας προσερχεῖν ἔδει πολλάκις, ἔδει πολλάκις καὶ σταυρωθῆναι. *Νῦν δὲ ἅπαξ ἐπὶ συντελείῃ τῶν αἰώνων*. Διὰ τί, *Ἐπὶ συντελείῃ τῶν αἰώνων*; Μετὰ τὰ πολλὰ ἁμαρτήματα. Εἰ μὲν οὖν παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐγένοντο, εἶτα οὐδεὶς ἐπίστευσεν, ἦν δὲ τὸ τῆς οἰκονομίας ἀνόνητον· οὐκ ἔδει γὰρ δευτέρου ἀποθανεῖν τὸν Χριστὸν, ὥστε καὶ οὕτω κατορθωθῆναι τὸ σπουδαζόμενον· ἐπειδὴ δὲ ὕστερον πολλὰ ἦν τὰ ἁμαρτήματα, εἰκότως τότε ἐφάνη. Ὁ καὶ ἀλλαχοῦ λέγει· *Ὅπου ἐπέλασαν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις*. Νῦν δὲ, φησὶν, *ἅπαξ ἐπὶ συντελείῃ τῶν αἰώνων εἰς ἀθέτησιν* [166] *ἁμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωται*. Καὶ καθ' ἕσσαν ἀποκρίνεται τοῖς ἀνθρώποις ἅπαξ ἀποθανεῖν, μετὰ δὲ τοῦτο κρίσις.

β'. Δείξτε ὅτι οὐκ ἔδει πολλάκις ἀποθανεῖν, νῦν δεικνυσι καὶ διὰ τί ἅπαξ ἀπέθανεν· ὅτι ἐνδὸς θανάτου ἀντιλυτρον ἐγένετο· Ἀπέκλιτο, φησὶ, *τοῖς ἀνθρώποις ἅπαξ ἀποθανεῖν*. Τοῦτο οὖν τὸ, ἅπαξ ἀπέθανεν, ὑπὲρ ἀνθρώπων πάντων. Τί οὖν; οὐκ εἶ ἀποθνήσκοντες τὸν θάνατον ἐκείνον; Ἀποθνήσκομεν μὲν, ἀλλ' οὐ μένομεν ἐν αὐτῷ· ὅπερ οὐδὲ ἀποθανεῖν ἐστι. Θανάτου γὰρ τυραννίς· καὶ θάνατος ὄντως ἐκείνός ἐστιν, ὅταν μηκέτι συγχωρηθῇ ὁ ἀποθανὼν εἰς ζωὴν ἐπανελθεῖν· ὅταν δὲ μετὰ τὸ ἀποθανεῖν ζῆσθαι, καὶ ζωὴν βελτίονα, οὐ θάνατος τοῦτο ἐστίν, ἀλλὰ κοίμησις. Ἐπεὶ οὖν ἐμελλε πάντα κατέγειν ὁ θάνατος, διὰ τοῦτο ἀπέθανεν, ἵνα ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἅπαξ προσερχεθείς. Ὑπὸ τίνος προσερχεθείς; Ὑπὸ ἑαυτοῦ δηλονότι. Ἐνταῦθα οὐδὲ ἱερεῖα δεικνυσιν αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ θυμὰ καὶ ἱεροὺς. Εἶτα προστίθησι τὴν αἰτίαν τοῦ, *Προσερχεθείς*. Ἄπαξ, φησὶ, *προσερχεθείς εἰς τὸ πολλῶν ἀνερχεῖν ἁμαρτίας*. Διὰ τί δὲ πολλῶν εἶπε, καὶ μὴ πάντων; Ἐπειδὴ μὴ πάντες ἐπίστευσαν. Ὑπὲρ πάντων μὲν γὰρ ἀπέθανεν, εἰς τὸ σῶσαι πάντας, τὸ αὐτοῦ μέρος· ἀντίβροπος γὰρ ἦν ὁ θάνατος ἐκεῖνος τῆς πάντων ἀπωλείας· οὐ πάντων δὲ τὰς ἁμαρτίας ἀνήνεγκε, διὰ τὸ μὴ θελήσει αὐτούς. Τί δὲ ἐστίν, *Ἀνερχεῖν ἁμαρτίας*; Ὅσπερ ἐπὶ τῆς προσφορᾶς ἤ ἀναφέρομεν, προφέρομεν καὶ τὰ ἁμαρτήματα λέγοντες, εἶτε ἐκόντες εἶτε ἄκοντες ἡμάρτομεν, συγχώρησον· τουτέστι, μεμνημένα αὐτῶν πρῶτον, καὶ τότε τὴν συγχώρησιν αἰτοῦμεν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα γέγονε. Πού τοῦτο πεποίηκεν ὁ Χριστὸς; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Καὶ ὑπὲρ υἱῶν ἀγιάζω ἐμαυτὸν*. Ἴδου ἀνήνεγκε τὰ ἁμαρτήματα· ἦρσεν αὐτὰ ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἀνήνεγκε τῷ Πατρὶ, οὐχ ἵνα τι ὀρίση κατ' αὐτῶν, ἀλλ' ἵνα αὐτὰ ἀφῇ. Ἐκ δευτέρου χωρὶς ἁμαρτίας ὀφθήσεται, φησὶ, *τοῖς αὐτῶν ἀπεκδεχομένοις εἰς σωτηρίαν*. Τί ἐστίν,

Χωρὶς ἁμαρτίας; Ὁὐκ ἁμαρτίας αἵρων, οὐδὲ δι' ἁμαρτίας ἐκ δευτέρου ἤξει, ἵνα πάλιν ἀποθάνῃ· οὐδὲ γὰρ ὁ ἅπαξ ἀπέθανεν, ὀφείλων ἀποθανεῖν ἀπέθανεν. Πῶς ὀφθήσεται; Κολάζων, φησὶ. Ἄλλ' οὐκ εἶπε τοῦτο, ἀλλὰ τὸ φαιδρὸν, *Χωρὶς ἁμαρτίας ὀφθήσεται τοῖς αὐτῶν* [167] *ἀπεκδεχομένοις εἰς σωτηρίαν*· ὡς μηκέτι λοιπὸν δεηθῆναι θυσίας, ὥστε σῶσαι αὐτούς, ἀλλ' ἀπὸ ἔργων τοῦτο ποιεῖν. *Σκιά τῶν ἔργων*, φησὶν, *ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν*, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων· τουτέστι, οὐκ αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν. Ἔως μὲν γὰρ ἐν ὧς ἐν γραφῇ περιέβη τις τὰ χρώματα^b, σκιά τις ἐστίν· ὅταν δὲ τὸ ἄνθος ἐπαλειψῆ τις, καὶ ἐπιχρίσῃ τὰ χρώματα, τότε εἰκὼν γίνεται. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ νόμος ἦν. *Σκιά τῶν ἔργων*, φησὶν, *ἔχωρ ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν*, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων· τουτέστι, τῆς θυσίας, τῆς ἀφέσεως. Κατ' ἐνιαυτὸν ταῖς αὐταῖς θυσίαις δε προσφέρουσιν εἰς τὸ διηγεῖς, οὐδέποτε δύναται τοὺς προσερχομένους τελειῶσαι· ἐπεὶ ὁ οὐκ ἂν ἐκαύσαντο προσφέρμεναι, διὰ τὸ μηδεμίαν συνειδήσιν ἔχειν ἁμαρτιῶν τοὺς λατρεύοντας, ἅπαξ κεκαθαρμένους· ἀλλ' ἐν αὐταῖς ἀνάμνησις ἁμαρτιῶν κατ' ἐνιαυτὸν. Ἀδύνατον γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀραιεῖν ἁμαρτίας. Διὸ εἰσερχόμενος εἰς τὸν κόσμον, λέγει· *Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρίσω μοι*· ὀλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ εὐδόκησας. Τότε εἶπον· Ἴδου ἤκου (ἐν κεφαλαίῳ βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ) τοῦ ποιῆσαι, ὁ θεός, τὸ θέλημά σου. Ἄνωτέρω λέγων, *δτι θυσίαν, καὶ προσφορὰν, καὶ ὀλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἠθέλησας*, οὐδὲ εὐδόκησας, αἰτίνας κατὰ νόμον προσφέρονται· τότε εἶπον, Ἴδου ἤκου τοῦ ποιῆσαι, ὁ θεός, τὸ θέλημά σου. Ἀραιεῖ τὸ πρῶτον, ἵνα τὸ δευτέρον στήσῃ. Ὅρξ̄ πάλιν τὴν περιουσίαν; Μία, φησὶν, αὕτη ἡ θυσία, ἐκείναι δὲ πολλαί· δὲ γὰρ τοῦτο οὐκ ἰσχυραί, ἐπειδὴ πολλαί.

γ'. Τί γὰρ ἔδει πολλῶν, εἰπέ μοι, τῆς μίδς ἀρκούσης, ὥστε αἱ πολλαὶ τὸ ἀεὶ προσφέρεισθαι, τὸ μηδέποτε αὐτούς καθαίρεσθαι δεικνύουσιν. Ὅσπερ γὰρ φάρμακον, ὅταν ἡ ἰσχυρὸν, καὶ ὕγεια; ποιητικόν, καὶ δυνατόν πᾶσαν ἀπαλλάξαι τὴν νόσον, ἅπαξ ἐπιτεθὲν τὸ πᾶν ποιεῖ· ὅπερ ἐὰν ἅπαξ ἐπιτεθὲν τὸ πᾶν ἐργάσθαι, δεικνύσιν αὐτοῦ τὴν ἰσχύον τῷ μηκέτι ἐπιτεθεσθαι, καὶ τοῦτο αὐτοῦ ἐστίν ἔργον τὸ μηκέτι ἐπιτεθεσθαι· ἐὰν δὲ ἀεὶ ἐπιτεθῆται, δῆλον δτι τοῦ μηδὲν ἰσχυρέναι ἐστὶ σημεῖον· φαρμάκου γὰρ ἀρετὴ τὸ ἅπαξ ἐπιτεθῆναι, καὶ μὴ πολλάκις· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· τί δήποτε γὰρ ταῖς αὐταῖς θυσίαις ἀεὶ θεραπεύονται; [168] Εἰ γὰρ πάντων ἦσαν ἀπηλλαγμένοι τῶν ἁμαρτημάτων, οὐκ ἂν καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσεφέροντο αἱ θυσίαι· καὶ γὰρ ἦσαν ὀρισμένοι, ὥστε ἀεὶ προσφέρεισθαι ὑπὲρ τοῦ λαοῦ παντός, καὶ ἐν ἑσπέρᾳ καὶ ἐν ἡμέρᾳ. Ὅστε κατηγοροῦν ἁμαρτημάτων, καὶ οὐ λύσις ἁμαρτημάτων ἦν τὸ γινώ-

^b Colb., Regg. et Coumel., ολον, οὐκ ἀμυρτάνει. Οὐδὲ γὰρ ὀφείλων ἀποθανεῖν ἀπέθανεν, οὐδὲ δι' ἁμαρτίας ἀλλὰ πῶς ὀφθήσεται; Κολάζων, φησὶν. — Savillii scripturam, iam ante nos in textu receptam, ut quae sententiae loci unice conveniret, servavimus. Edit.

^c Colb., τὰ γράμματα.

^d Sic Editi et Colb.: et in Graecis Epistolarum Pauli editis haec varia lectio affertur. At in textu Graecorum exemplarium uox adest, neque in Vulgata neque in Mutiani interpretatione exprimitur.

* Sequentia sic efferunt Bened.: ... καὶ ἱερεὺς, καὶ θυσία. Ἐπει ἔδει αὐτὸν, φησὶ, καὶ πολλὰς ἔδει θυσίας προσερχεῖν, πολλάκις ἔδει σταυρωθῆναι. Ἐπει ἔδει αὐτὸν πολλάκις παθεῖν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐνταῦθα τι παρεκάλυψεν. Νῦν δὲ ἅπαξ Similiter uterque interpres Savilianam lectionem receperunt. Edit.

non esset, et multa offerre oporteret sacrificia, sæpe oporteret crucifigi. *Alioquin oportebat eum frequenter pati ab origine mundi.* Hic etiam quiddam abscondit. *Nunc autem semel in consummatione sæculorum.* Cur, *In consummatione sæculorum?* Post multa peccata. Si enim facta fuissent ab initio, nemo autem credidisset, omnia quæ ad œconomiam pertinent fuissent inutilia; non oportebat enim iterum mori Christum, ita ut sic etiam efficeretur quod quærebatur: quoniam autem postea multa fuerunt peccata, merito tunc apparuit. Quod quidem dicit etiam alibi: *Ubi abundavit peccatum, superabundavit et gratia* (Rom. 5. 20). *Nunc autem, inquit, semel in consummatione sæculorum ad destitutionem peccati per hostiam suam apparuit.* 27. *Et quemadmodum statutum est hominibus semel mori, post hoc autem iudicium.*

2. Cum ostendisset illum non sæpe mori debuisse, dicit etiam cur semel est mortuus: nempe quoniam minus mortis fuit pretium redemptionis: *Statutum erat, inquit, omnibus hominibus semel mori.* Hoc ergo, semel mortuus est, pro omnibus hominibus. Quid vero? annon adhuc morte illa morimur? Morimur quidem, sed in ea non manemus, quod ne est quidem mori. Mortis enim tyrannis et vere est illa mors, quando mortuo non est amplius concessum ut redeat ad vitam: quando autem vivet post mortem, idque vita meliore, hoc non est mors, sed dormitio. Quoniam ergo futurum erat ut mors omnes detineret, propterea est mortuus ut nos liberaret. 28. *Sic et Christus semel oblatus est.* A quo oblatus? A seipso scilicet. Hic non solum eum dicit sacerdotem, sed et hostiam et sacrificium. Deinde causam affert cur sit oblatus: *Semel, inquit, oblatus ad multorum exhausta peccata.* Cur multorum et non omnium? Quoniam non omnes crediderunt. Pro omnibus quidem est mortuus, ut omnes servaret, quantum ad ipsum atinet: mors enim illa ex æquo respondebat omnium interitui: non exhaustit autem et sustulit omnium peccata, propterea quod ipsi noluerint. Quid est autem, *Tollere peccata?* Sicut in oblatione proferimus etiam peccata dicentes: Sive volentes, sive inviti peccavimus, condona: hoc est, primum ipsorum meminimus, et tunc petimus ut condonentur: hoc ipsum hæc quoque fit. Ubi hoc fecit Christus? Audi ipsum dicentem: *Et pro ipsis sanctifico meipsum* (Joan. 17. 19). Peccata abstulit ab hominibus, et Patri obtulit, non ut aliquid adversus ipsos statueret, sed ut ipsa remitteret. *Secundo sine peccato apparebit omnibus, inquit, expectantibus eum in salutem.* Quid est autem, *Sine peccato?* Non ad peccata delendum, neque propter iniquitates iterum veniet, ut rursus moriatur: non enim quod semel mortuus sit, mori debens est mortuus. Quomodo apparebit? Puniens, inquit. Sed hoc non dixit, verum id quod est lætum et jucundum, *Sine peccato apparebit iis qui ipsum expectant ad salutem: ut de cætero non amplius opus habeant sacrificio, ut salvi sint, sed ex operibus hoc faciant.* (Cap. 10) s. *Umbram enim, inquit, habens lex futurorum bonorum, non ipsam imaginem rerum: hoc est, non*

ipsam veritatem. Quemadmodum enim in imagine, donec picture additi fuerint colores, non videre est nisi umbram tantum; ubi vero, coloribus impositis, nitor supervenit, tunc fit imago. Tale quidpiam lex quoque erat. *Umbram enim, inquit, habens lex futurorum bonorum, non ipsam imaginem rerum; hoc est, sacrificii, remissionis.* *Per singulos annos eisdemipsis hostiis, quas offerunt indesinenter, numquam potest accedentes perfectos jacere: 2. alioqui non cessassent offerri, ideo quod nullam habent ultra conscientiam cultores semel mundati: 3. sed in ipsis commemoratio peccatorum per singulos annos fit. 4. Impossibile est enim sanguine taurorum et hircorum auferri peccata. 5. Ideo ingrediens mundum, dicit: Hostiam et oblationem nolui, corpus autem aptasti mihi: 6. holocausta et pro peccato non tibi placuerunt. 7. Tunc dixi: Ecce venio (in capite libri scriptum est de me), ut faciam, Deus, voluntatem tuam. 8. Superius dicens, quod hostias, oblationes et holocausta pro peccato nolui, nec placita sunt tibi quæ secundum legem offeruntur, 9. tunc dixi: Ecce venio, ut faciam, Deus, voluntatem tuam. Anfert primum, ut sequens statuat. Vides rursus abundantiam? Una est, inquit, hæc hostia; illæ autem multæ: ideo enim nec validæ, quia sunt multæ.*

3. *Sacrificia Judæorum quam infirma.*— Quid enim, dic quæso, opus erat multæ, cum una sufficiat? Propterea multæ, et quod semper offerantur, ostendunt eos numquam mundari. Sicut enim medicamentum, cum fuerit validum, et efficiens sanitatis, et valens omnein morbum propulsare, semel impositum efficit universum: quod si semel impositum totum operatur, ostendit vim suam eo quod non amplius imponatur, et hoc est ipsius opus, quod non amplius usurpetur: sin autem semper imponatur, est perspicuum quod nullam vim habuerit; est enim virtus medicamenti semel imponi, et non sæpe: ita hic quoque; cur tandem iisdem semper curantur hostiis? Nam si essent liberati ab omnibus peccatis, non offerrentur hostiæ quotidie: erant enim constitutæ, ut semper offerrentur pro populo universo, et vespere et interdiu. Erat itaque id quod fiebat, peccatorum accusatio, non solutio; accusatio infirmitatis, non ostensio virtutis. Nam quoniam prima nihil valuerat, alia quoque offerebatur; et quoniam ipsa nihil efficiebat, rursus alia: et ideo illa erat peccatorum convictio. Atque quod offeratur quidem, arguit peccata; quod autem semper, arguit imbecillitatem. In Christo autem contra: semel est oblatus, et in perpetuum satis fuit. Ac recte dixit illa exemplaria: ergo solum habent typum, non virtutem: sicut in imaginibus figuram hominis habet imago, non virtutem. Quo fit ut verum et figura habeant inter se aliquid commune: par est enim figura, virtus autem nequaquam. Ita etiam in cælo et in tabernaculo; erat enim par typus, erant enim sancta; virtus autem et alia non eadem. Quid est, *Ad destitutionem peccati per hostiam suam apparuit?* quid est destitutio? Abrogatio, contentio; peccatum non habet amplius fiduciam: destitutum enim est peccatum. Quomodo? Debebat

pœnam suscipere, non suscepit autem: hoc est, vim est passum: quando expectabat fore ut omnes de medio tolleret, ipsum est de medio sublatum. *Per hostiam suam apparuit*; hoc est, manifestatus est Deo, ad eum accessit. Non igitur quoniam sacerdos hoc sæpe facit in anno, putes hoc utcumque et non ob infirmitatem fieri: si non ob infirmitatem, cur tandem fiebant? sublatis vulneribus, non amplius opus est medicamentis. Propterea jussit, inquit, semper afferri propter infirmitatem, utque peccata revocarentur in memoriam. Quid vero? annon nos quotidie offerimus? Offerimus quidem, sed ejus mortem revocamus in memoriam: et ipsa una est, non multæ. Quomodo una est, non multæ? Quoniam semel fuit oblata, sicut illa fuit in sancta sanctorum. Hoc est figura illius, et ipsa istius: eundem enim semper offerimus, non nunc aliam, cras aliam ovem, sed semper eandem. Quamobrem unum est sacrificium propter hanc rationem: alioquin hac ratione, quoniam multis in locis offertur, multine sunt Christi? Nequaquam, sed unus ubique Christus, qui et hic est plenus, et illic plenus, unum corpus. Ut ergo multis in locis oblatus unum est corpus, et non multa corpora: ita etiam unum est sacrificium. Pontifex noster ille est qui obtulit hostiam, quæ nos mundat. Illam nunc quoque offerimus, quæ tunc fuit oblata, quæ non potest consumi. Hoc fit in recordationem ejus quod tunc factum est: *Hoc enim facite*, inquit, *in meam commemorationem* (Luc. 22. 19). Non aliam hostiam, sicut pontifex, sed eandem semper facimus, vel potius sacrificii facinus commemorationem.

4. *Ad mysteria sive Eucharistiam quomodo oporteat accedere.*—Sed quoniam meminimus hujus sacrificii, volo pauca vobis dicere, qui mysteriis estis initiati, quæ mensura quidem sunt pauca, magnam autem habent vim et utilitatem: non enim sunt nostra, sed divini Spiritus quæ dicuntur. Quid est ergo? Multi hujus sacrificii semel toto anno sunt participes, alii autem bis, alii vero sæpe. Ad omnes ergo habetur oratio, non solum ad eos qui hic sunt, sed ad eos etiam qui sedent in deserto: nam illi semel in anno sunt participes, sæpe etiam post duos annos. Quid ergo? quinam erunt nobis magis accepti? an qui semel, an qui sæpe, an qui raro? Nec hi, nec illi, sed ii qui cum munda conscientia, qui cum mundo corde, qui cum vita quæ nulli est affluus reprehensioni. Qui sunt hujusmodi, semper accedant: qui non sunt hujusmodi, ne semel quidem. Quare? Quoniam sibi sumunt judicium et condemnationem et supplicium. Nec mireris: sicut enim cibus natura sua nutritorius, si in eum incidat qui stomachi vitio laborat, omnia perdit et corrumpit, et morbi fit occasio: ita etiam hæc veneranda mysteria. Frueris mensa spirituali, mensa regali, et iterum os tuum luto inquinat? unguis unguento, et rursus implet fœtore? Dic mihi, cum post annum es participes communionis, existimasne quadraginta dies tibi sufficere ad emundationem peccatorum totius temporis? et cum rursus praterierit hebdomada, te dedis prioribus? Dic mihi, si cum quadraginta diebus a

longo morbo convalesceris, rursus te dedas cibus illi qui morbos procreant, non etiam priorem perdis laborem? Nam si mutantur quæ sunt naturalia, multo magis quæ nostri sunt liberi arbitrii. Ut exempli causa, natura videmus, et sanos habemus oculos; sed sæpe a mala habitudine læditur nostra videndi facultas. Si ergo mutantur naturalia, annon multo magis quæ nostri sunt liberi arbitrii? Quadraginta dies tribuis sanitati animæ, fortassis autem nec quadraginta, et te Deum placasse expectas? Jocaris, o homo. Ille dico, non ab uno eodemque annuo accessu vos arcens, sed potius volens vos perpetuo ad sancta accedere. Propterea acclamat etiam sacerdos tunc sanctus vocans, et per hanc vocem omnes scrutans, ut nemo accedat non preparatus. Sicut enim in uno grege, in quo multæ quidem oves sunt sanæ, aliæ autem plenæ sunt scabie, necesse est oves eas arceri a sanis: ita etiam in Ecclesia; quoniam aliæ quidem oves sunt sanæ, aliæ vero male affectæ, per hanc vocem has arceat ab illis, in omnem partem obiens, per hanc vocem valde terribilem sacerdos sanctos vocans et trahens. Nam quoniam fieri non potest ut homo norit quæ sunt proximi; *Quis enim*, inquit, *ex hominibus novit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui est in homine* (1. Cor. 2. 11)? emittit hanc vocem postquam peractum fuit sacrificium, ut nemo inconsiderate nec temere ad hunc fontem accedat spirituale. Nam in grege (nihil enim vetat quominus eodem rursus utamur exemplo) morbidas quidem intus includimus, et detinemus in tenebris, et eis aliud damus nutrimentum, non permittentes ut purum hauriant aerem, neque ut herba vescantur sincera, neque ut a fonte qui est foris bibant. Ergo hic quoque hæc vox est instar cujusdam vinculi. Non potes dicere: Nesciebam, ignorabam hanc rem sequi periculum: maxime hoc protestatus est Paulus. At dices: Non legi? Hoc non est excusatio, sed accusatio: quotidie ingrederis ecclesiam, et hoc adhuc ignoras?

5. *Sacerdotis ad mysteria vocantis clamor.*—Cæterum ut ne hoc quidem possis uti prætextu, ea de causa magna voce, terribili clamore, tamquam præco, manum tollens in altum, stans excelsus et omnibus manifestus, et in tremendo illo silentio vehementer vociferans, alios quidem vocat, alios vero arceat sacerdos: non hoc manu faciens, sed lingua clarius et apertius quam manu. Nam vox illa in nostras aures incidens, tamquam manus alios quidem expellit et ejicit, alios autem introducit et sistit. Dic mihi, rogo, in Olympicis certaminibus nonne stat præco magna et alta voce clamans, et dicens: Numquid aliquis hunc accusat, sitne servus, aut fur, aut malis moribus? quamquam illa certamina non sunt animi, nec morum, nec mentis, sed roboris et corporis. Si ergo, ubi est exercitatio corporum, instituti et voluntatis magna sit inquisitio, quanto magis hic, ubi tota est animi decertatio. Stat ergo nunc quoque qui est apud nos præco, non unumquemque capite terrens et adducens, sed omnes simul interno capite detinens: non alios ipsis sistit accusatores, sed ipsos sibiipsis:

μενον· κατηγορησάσθενας, οὐκ ισχύος ἐπιδείξεις· Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πρώτη οὐδὲν ἰσχυεν, ἡ δευτέρα προσφέρετο· καὶ ἐπειδὴ οὐδὲν αὐτῆ ἦεν, ἕτερα πάλιν ὥστε Ἐλεγχος ἀμαρτημάτων ἦν. Τὸ μὲν οὖν προσφέρεσθαι Ἐλεγχος ἀμαρτημάτων· τὸ δὲ αἰεὶ, Ἐλεγχος ἀσθενείας. Ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ τούναντιον· ἀπαξ προσνήχθη, καὶ εἰς τὸ αἰεὶ ἤρκεσε. Καὶ καλῶς εἶπεν ἰκαίνα ἀντίτυπα· Ἄρα τύπον ἔχει μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ τὴν ἰσχύον· ὡσπερ ἐπὶ τῶν εἰκόνων τύπον ἔχει τοῦ ἀνθρώπου ἡ εἰκὼν, οὐχὶ τὴν ἰσχύον. Ὡστε τὸ ἀληθὲς καὶ ὁ τύπος κοινωνοῦσιν ἀλλήλοισι· ὁ γὰρ τύπος ἴσος, ἡ δὲ ἰσχὺς οὐκ ἔστι. Οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐπὶ τῆς σκηνῆς· ὁ μὲν γὰρ τύπος ἴσος ἦν, ἀγία γὰρ ἦν· ἡ δὲ δύναμις καὶ τὰ ἄλλα, οὐ τὰ αὐτά. Τί ἔστιν, *Εἰς ἀθέτησιν ἀμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωται*; τί ἔστιν ἀθέτησις; Τουτέστι, καταφρόνησις· οὐκ ἔστι γὰρ παρρησίαν ἔχει ἡ ἀμαρτία· ἡθέτηται γάρ. Πῶς; Ὑπεβίβασα μὲν ἀπολαβεῖν κλάσιν, οὐκ ἀπολαβούσα δὲ· τουτέστι, βίαν ἔκαθεν· ὅτε προσεδόξατο πάντας ἀνελεῖν, τότε ἀπηρέθη. Διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ, φησὶ, *πεφανέρωται*· τωτίσιν, ἐφανέρωθη τῷ θεῷ καὶ προσήλαθε. Μὴ οὖν, ἐπειδὴ ὁ ἱερεὺς· πολλάκις τοῦτο ἐποίει· αὐτὸ ἐνιαυτοῦ, νομίσθησθαι ἀπλῶς, καὶ οὐχὶ δι' ἀσθένειαν, τοῦτο ἐγένετο· εἰ γὰρ μὴ δι' ἀσθένειαν, τί καὶ ἐγένετο; μὴ ὄντων γὰρ τραυμάτων, οὐδὲ φαρμάκων λοιπὸν δεῖ τῷ ἐπιμελουμένῳ. Διὰ τοῦτο προσέταξε, φησὶν, αἰεὶ προσφέρεσθαι διὰ τὸ ἀσθενεῖν, καὶ ὡστε ἀνάμνησιν ἀμαρτιῶν γίνεσθαι. Τί οὖν; ἡμεῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν οὐ προσφέρομεν; Προσφέρομεν μὲν, ἀλλ' ἀνάμνησιν ποιούμενοι τοῦ θανάτου αὐτοῦ· καὶ μία ἔστιν αὕτη, καὶ οὐ πολλὰ. Πῶς; μία, καὶ οὐ πολλὰ; Ἐπειδὴ ἀπαξ προσνήχθη, ὡσπερ ἰκαίνα ἡ εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων. Τοῦτο ἐκείνης τύπος ἔστι, καὶ αὕτη ἐκείνης· τὸν γὰρ αὐτὴν αἰεὶ προσφέρομεν, οὐ νῦν μὲν ἕτερον πρόσβατον, αὐριον δὲ ἕτερον, ἀλλ' αἰεὶ τὸ αὐτό· ὡστε μία ἔστιν ἡ θυσία. Ἐπει τῷ λόγῳ τούτῳ, ἐπειδὴ πολλοῦ προσφέρεται, καὶ πολλοὶ Χριστοὶ; ἀλλ' οὐδὲ μὴ, [169] ἀλλ' εἰς πανταχοῦ ὁ Χριστός, καὶ ἐν ταῦθα πλήρης ὢν, καὶ ἐκαὶ πλήρης, ἐν σώματι. Ὡσπερ ἐν πολλοῦ προσφερόμενος ἐν σώματι ἔστι, καὶ οὐ πολλὰ σώματα, οὕτω καὶ μία θυσία. Ὁ ἀρχιερεὺς ἡμῶν ἐκεῖνός ἐστιν ὁ τὴν θυσίαν τὴν καθαιρούσαν ἡμᾶς προσενεγκών. Ἐκείνην προσφέρομεν καὶ νῦν, τὴν τότε προσενεχθεῖσαν, τὴν ἀνάλωτον. Τοῦτο εἰς ἀνάμνησιν γίνεται τοῦ τότε γενομένου· τοῦτο γὰρ ποιεῖτε, φησὶν, *εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν*. Οὐκ ἄλλοι θυσίαν, καθάπερ ὁ ἀρχιερεὺς τότε, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν αἰεὶ ποιούμεν· μᾶλλον δὲ ἀνάμνησιν ἐργαζόμεθα θυσίας.

δ. Ἄλλ' ἐπειδὴ τῆς θυσίας ταύτης ἐμνήσθη, βούλομαι μικρὰ πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν τοῦς μεμνημένους, μικρὰ μὲν τῷ μέτρῳ, μεγάλῃν δὲ ἔχοντα τὴν ἰσχύον καὶ τὴν ἐφάρμακον· οὐ γὰρ ἡμετέρα ἔστιν, ἀλλὰ τοῦ θεοῦ Πνεύματος τὰ λεγόμενα. Τί οὖν ἔστι; Πολλοὶ τῆς θυσίας ταύτης ἀπαξ μεταλαμβάνουσι τοῦ παντὸς ἵναυτοῦ, ἄλλοι δὲ δις, ἄλλοι δὲ πολλάκις. Πρὸς οὖν ἕπαντας ἡμῖν ὁ λόγος ἔστιν, οὐ πρὸς τοῦς ἵναυθα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοῦς ἐν τῇ ἐρήμῳ καθιστομένους· ἐκεῖνοι γὰρ ἀπαξ τοῦ ἵναυτοῦ μετέχουσι, πολλάκις δὲ καὶ διὰ δύο ἐτῶν. Τί οὖν; τίνας ἀποδε-

ξόμεθα; τοῦς ἀπαξ; τοῦς πολλάκις; τοῦς ἐπιτάκις; Ὅτε τοῦς ἀπαξ, οὔτε τοῦς πολλάκις, οὔτε τοῦς ἐπιτάκις, ἀλλὰ τοῦς μετὰ καθαροῦ συνειδότες, τοῦς μετὰ καθαρᾶς καρδίας, τοῦς μετὰ βίου ἀληπίου. Οἱ τοιοῦτοι αἰεὶ προσέτωσαν· οἱ δὲ μὴ τοιοῦτοι, μηδὲ ἀπαξ. Τί δὴ ποτε; Ὅτι κρίμα αὐτοῖς λαμβάνουσι, καὶ κατάκριμα καὶ κόλασιν καὶ τιμωρίαν. Καὶ μὴ θαυμάσης· ὡσπερ γὰρ ἡ τροφὴ φύσει οἷσα θρεπτικῆ, ἐὰν εἰς κακώσιτον ἐμπέσῃ, πάντα ἀπόλλυσι καὶ διαφθείρει, καὶ γίνεται νόσου ἀφορμὴ· οὕτω δὲ καὶ ταῦτα τὰ τῶν φρικτῶν μυστηρίων. Τραπέζης ἀπολαύεις πνευματικῆς, τραπέζης; βασιλικῆς, καὶ πάλιν φύρεις βορβόρῳ τὸ στόμα; μύρῳ χρίεις, καὶ πάλιν δυσωδίας πληροῖς; Εἰπέ μοι, παρακαλῶ, μετ' ἑναιαυτῶν τῆς μεταλήψεως μετέχων, τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας οἷε ἀρκεῖν σοι πρὸς καθαρμὸν τῶν ἀμαρτημάτων παντὸς τοῦ χρόνου; καὶ πάλιν, ἑβδομάδος παρελθούσης, ἐκδίδως σαυτὴν τοῖς προτέροις; Εἰπέ δὲ μοι, ἐὰν ὑγιάνας τεσσαράκοντα ἡμέρας ἀπὸ νόσου μακρᾶς, πάλιν σαυτὸν τοῖς σιτίοις ἐκδῶς ἐκείνοισι τοῖς νοσοποιοῖς, οὐχὶ καὶ τὸν πρότερον κόπον ἀπόλεσας; Εὐδελῶν ὅτι. Εἰ γὰρ τὰ φυσικὰ μεθίσταται, [170] πολλῶ μᾶλλον τὰ τῆς προαιρέσεως. Οὐδὲν τι λέγω· φύσει βλέπομεν, καὶ ὑγιεῖς ἔχομεν ὀφθαλμοῦς κατὰ φύσιν· ἀλλὰ πολλάκις ἀπὸ καχεξίας βλάπτεται ἡμῶν τὸ ὀπτικόν. Εἰ τοίνυν τὰ ἐκ φύσεως μεθίσταται, οὐχὶ μάλιστα τὰ ἐκ προαιρέσεως; Τεσσαράκοντα ἡμέρας ἀπονέμαι; τῇ ὑγιείᾳ τῆς ψυχῆς, τάχα δὲ οὐδὲ τεσσαράκοντα, καὶ προσδοκᾷς ἐξελιγέσθαι τὸν θεόν; Παίσεις, ἀνθρωπε. Ταῦτα λέγω, οὐχὶ τῆς μετᾶ καὶ ἵναυσασαίου προσόδου κωλύων ὑμᾶς, ἀλλὰ βουλόμενος μᾶλλον διαπαντὸς ὑμᾶς προσεῖναι τοῖς ἁγίοις. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ἱερεὺς ὁ ἐπιφωνεῖ τότε τοῦς ἁγίους καλῶν, καὶ διὰ τῆς φωνῆς ταύτης μωσοσκοπιῶν ἕπαντας, ὡστε μὴ προσελθεῖν τινα ἀπαράσκευον. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ ποίμνης, ἐνθα πολλὰ μὲν ὑγιαίνει πρόσβατα, πολλὰ δὲ ψώρας ἀναπέπλησται, ἀνάγκη ταῦτα διείργεσθαι ἀπὸ τῶν ὑγιαίνοντων· οὕτω καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐπειδὴ τὰ μὲν ἔστιν ὑγιεινὰ πρόσβατα, τὰ δὲ κεκαχωμένα, διὰ τῆς φωνῆς ταύτης διείργει ταῦτα ἐκείνων περιῶν πανταχοῦ διὰ τῆς κραυγῆς ταύτης τῆς φρικωδέστατης· ὁ ἱερεὺς, καὶ τοῦς ἁγίους καλῶν καὶ ἔλκων. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐν ἀνθρωπῳ ὄντα εἶδέναι τὰ τοῦ πηλίσου· *Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων*, φησὶ, *τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ*; ταύτην ἀφίσει τὴν φωνὴν μετὰ τὸ τὴν θυσίαν ἀπαρτισθῆναι πᾶσαν, ὡστε μηδένα ἀπλῶς καλῶς ἔτυχεν, ἐπὶ τὴν πηγὴν ἄλθει τὴν πνευματικὴν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς ποίμνης (οὐδὲν γὰρ κωλύει τῷ αὐτῷ ὑπεδείγματι πάλιν χρῆσασθαι) τὰ μὲν νοσερὰ ἐνδον ἀποκλείομεν, καὶ ἐν σκότῳ κατέχομεν, καὶ ἕτερας μεταδίδομεν τροφῆς, οὔτε ἀίρος καθαροῦ, οὔτε πῶας εἰλικρινοῦς, οὔτε πηγῆς τῆς ἐξω συγχωροῦντες μεταλαβεῖν. Καὶ ἐν ταῦθα τοίνυν αὕτη ἡ φωνὴ ἀντὶ δεσμοῦ τινός ἐστιν. Οὐκ ἔχεις εἰπεῖν, Οὐκ ἤβδεν, ἠγγόνουν ὅτι κίνδυνος ἕπεται τῷ πράγματι· μάλιστα μὲν οὖν καὶ ὁ Παῦλος τοῦτο διεμαρτύρατο. Ἄλλ' ἐρεῖς ὅτι, Οὐκ ἀνέγνω; Οὐκ ἔστι τοῦτο ἀπολογία, ἀλλὰ καὶ ἔγκλημα· καθ' ἑκάστην ἡμέραν εἰσέρχῃ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἐπὶ τοῦτο ἀγνοεῖς;

ε'. Πλὴν ἀλλ' ἵνα μηδὲ τοῦτο προφασίζεσθαι,

ἃ Ὁ διάκονος Colb., marg. Savil. J. Regg. et Comm., atque ita legit interpret, itemque Mutianus.

ε Verba διὰ τῆς κραυγῆς ταύτης; τ. ἄ. inducenda videntur propter tautologiam.

* In Colb., Commel. et Regg. sequentia sic habent: τοῦ ἵναυτοῦ. Ὡστε ἐκαὶ λοιπὸν γίνεται τοῦτο, εἰ καὶ γίνεται. Τί γὰρ ἔδει φαρμάκων, οὐκ ὄντων τραυμάτων; Διὰ τοῦτο προσέταξε...

τούτου χάριν μεγάλη τῆ φωνῆ, φρικτῆ τῆ βοῆ, καθάπερ τις κήρυξ τὴν χεῖρα αἰρων εἰς τὸ ὕψος, ὑψηλὸς ἐστὼς, πᾶσι κατάδηλος γεγωνὼς, καὶ μέγα ἐπ' ἐκείνη [171] τῆ φρικτῆ ἡσυχία ἀνακραυγάζων, τοὺς μὲν καλεῖ, τοὺς δὲ ἀπαίργει ὁ κειρὺς, οὐ τῆ χειρὶ τοῦτο ποιῶν, ἀλλὰ τῆ γλώττῃ τῆς κειρὸς τρανότερον. Ἡ γὰρ φωνὴ ἐκείνη εἰς τὴν ἀκοὴν ἐμπύπτουσα τὴν ἡμετέραν, καθάπερ χεῖρ τοὺς μὲν ὠθεῖ καὶ ἐκβάλλει, τοὺς δὲ εἰσάγει καὶ παρίστησιν. Εἶπε δὲ μοι, παρακαλῶ, ἐν τοῖς Ὀλυμπιακοῖς ἀγῶνιν οὐχὶ ἔστηκεν ὁ κήρυξ βοῶν μέγα καὶ ὑψηλὸν, εἰ τις ὁ τούτου κατηγορεῖ, λέγων, μὴ δοῦλός ἐστι, μὴ κλέπτῃς, μὴ τρόπων πονηρῶν; καίτοι τὰ ἀγωνίσματα ἐκεῖνα οὔτε ψυχῆς ἐστίν, οὔτε τρόπου ἀγαθοῦ, ἀλλὰ βώμης καὶ σώματος. Εἰ τοίνυν ἐνθα σωμάτων ἐστίν ἀσκησις, πολλὴ προαιρέσεως ἐξέτασις γίνεται, πόσῳ μᾶλλον ἐνταῦθα, ἐνθα τὸ πᾶν ψυχῆ ἀλλεῖ; Ἔστηκε τοίνυν καὶ νῦν ὁ παρ' ἡμῖν κήρυξ, οὐ τῆς κεφαλῆς; Ἐκαστον κατέχων καὶ παράγων, ἀλλὰ πάντας ὁμοῦ τῆς κεφαλῆς τῆς ἐνδον κατέχων· οὐκ ἐφίστησιν ἄλλους αὐτοῖς κατηγοροῦς, ἀλλ' αὐτοὺς ἑαυτοῖς· οὐ γὰρ λέγει, Μὴ τις τούτου κατηγορεῖ; ἀλλὰ τί; Εἰ τις ἑαυτοῦ κατηγορεῖ. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, Τὰ ἅγια τοῖς ἁγίοις, τοῦτο λέγει· Εἰ τις οὐκ ἐστὶν ἅγιος, μὴ προσέτω. Οὐχ ἄπλως φησιν, Ἄμαρτημάτων καθαρός, ἀλλ', Ἄγιος· τὸν γὰρ ἅγιον οὐχ ἡ τῶν ἀμαρτημάτων ἀπαλλαγὴ ποιεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος παρουσία, καὶ ὁ τῶν ἀγαθῶν ἔργων πλοῦτος. Οὐ βούλομαι μόνον, φησὶ, βορβόρου ἀπηλλάχθαι ὑμᾶς, ἀλλὰ καὶ λευκοὺς εἶναι καὶ ὠραίους. Εἰ γὰρ ὁ Βαβυλωνίος βασιλεὺς, ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας ἐλεγγόμενος τοὺς νεανίσκους, καλοὺς τῷ εἶδει καὶ ὠραίους τῆ ἔφει ἐξελέξατο· πολλῶν μᾶλλον ἡμᾶς παρισταμένους τῆ τραπέζῃ τῆ βασιλικῆ, καλοὺς τῷ εἶδει εἶναι δεῖ τῷ τῆς ψυχῆς, τὸν κόσμον ἔχοντας χρυσοῦν, τὴν στολὴν καθαρὰν, τὰ ὑποδήματα βασιλικά, τὸ πρόσωπον τῆς ψυχῆς εὐμορφον, τὸν κόσμον αὐτῆ περικεῖσθαι τὸν χρυσοῦν, τὴν ζώνην τῆς ἀληθείας. Ὁ τοιοῦτος προσέτω, καὶ ποτηρίων ἀπέσθω βασιλικῶν. Εἰ δὲ τις βράκια ἡμφιεσμένος, ρυπῶν, ἀγχιμῶν ἐπεισιέναι τῆ βασιλικῆ βούλοιο τραπέζῃ, ὅρα ὅσα πείσεται, οὐκ ἀρκουσῶν τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν τὰ ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ πεπλημμελημένα ἀπολούσασθαι. Εἰ γὰρ ἡ γέεννα οὐκ ἀρκεῖ,

* Colb. μὴ τις. Nec aliter Regg., Comm. et marg. Savil.

καίτοι γε αἰώνιος οὐσα (διὰ τοῦτο γὰρ καὶ αἰώνιδ; ἐστι), πολλῶ μᾶλλον ὁ βραχὺς οὗτος χρόνος. Οὐ γὰρ μετόνοιαν ἰσχυρὰν ἐπεδειξάμεθα, ἀλλ' ἀσθενῆ. Τοὺς εὐνούχους μάλιστα δεῖ παροστάναι τῷ βασιλεῖ· εὐνούχους λέγω, τοὺς τὴν διάνοιαν λευκοὺς, μηδένα ἔχοντας ῥύπον μηδὲ σπῖλον, ὑψηλοὺς τῆ διανοίᾳ, τὸ [172] ὄμμα ἡμερον τῆς ψυχῆς ἔχοντας καὶ ὀξυδερκεῖς, ἐπιεριστροφον καὶ γοργόν, ἀλλὰ μὴ ὑψηλὸν μηδὲ ὑπτιον, ἐλευθερίας γέμον πολλῆς, πόρρω ἀναισχυντίας γε μὴν καὶ ἰταμότητος, ἐγρηγορὸς, ὄγιος, μήτε στυγρὸν σφοδρὰ καὶ κατηφές, μήτε διακεχυμένον καὶ ὕγρον. Τοῦτον ἡμεῖς κύριοι ἠμιοιργῆσαι τὸν ὀφθαλμὸν, καὶ ὀξυδερκῆ ποιῆσαι καὶ καλόν. Ὅταν γὰρ αὐτὸν μὴ πρὸς τὸν καπνὸν ἀγωγμεν, μηδὲ πρὸς τὴν κόβιν (τοιαῦτα γὰρ πάντα τὰ ἀνθρώπινα πράγματα), ἀλλὰ πρὸς τὴν αὐραν τὴν λεπτὴν, πρὸς τὸν κοῦφον ἀέρα, πρὸς τὰ μετέωρα, καὶ ὑψηλά, καὶ ἡσυχίας γέμοντα πολλῆς καὶ καθαρότητος καὶ πολλῆς τῆς τέρψεως, ἀνακτισόμεθα ταχέως αὐτὸν, καὶ βώσομεν ἐντροφῶντα τῆ τοιαύτῃ θέᾳ. Εἶδες πλεονεξίαν, καὶ πλοῦτον πολὺν ἔχοντά τινα; μὴ ἐπαγάγῃς ἐκεῖ τὸν ὀφθαλμὸν σου· βορβορὸς ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, καπνὸς ἐστίν, ἀτμὸς πονηρῆς, σκότος καὶ στενοχωρία πολλῆ, καὶ φροντῖδων πιγμῶς. Εἶδες δικαιοσύνην ἀσκούντα ἄνθρωπον, ἀρκοῦμενον τοῖς αὐτοῦ, καὶ πολλὴν ἔχοντα τὴν εὐρυχωρίαν τῆς ἀνέσεως, οὐδὲν μεριμνῶντα, οὐδὲν φροντίζοντα τῶν ἐνταῦθα; στήσον αὐτὸν ἐκεῖ, καὶ μετεώρισον· καὶ πολλῶ καλλίονα αὐτὸν ἐργάσῃ καὶ λαμπρότερον, οὐ τοῖς τῆς γῆς ἀνθεσιν εὐωχῶν, ἀλλὰ τοῖς τῆς ἀριότητος, σωφροσύνῃ, ἐπιεικεῖα, καὶ τοῖς ἄλλοις ἄπαισι. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ταράττει ὀφθαλμὸν, ὡς συνειδὸς πονηρὸν· Ἐταράχθη, φησὶν, ἀπὸ θυμοῦ ὁ ὀφθαλμὸς μου· οὐδὲν οὕτω σκοτοῖ. Ταύτης αὐτὸν ἀπάλλαξον τῆς ἐπιηρείας, καὶ φαῖδρον ἐργάσῃ καὶ ἰσχυρὸν, ἀεὶ τρεφόμενον ἐλπίσιν ἀγαθαῖς. Γίνοιτο δὲ πάντα ἡμᾶς, καὶ τοῦτον καὶ τὰς ἄλλας τῆς ψυχῆς ἐνεργείας κατασκευάσαι τοιαύτας, ὡς ὁ Χρυστός; βούλεται· ἵνα τῆς ἐπιεικεμένης ἡμῖν κεφαλῆς ἄξιοι γενόμενοι, ἀπέλωμεν ἐνθα θέλει. Φησὶ γὰρ· *Θέλω ἱν'*, ὅπου ἐγὼ εἶμι, κάκεινοι ὡς μετ' ἐμοῦ, *ἵνα τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν ὀρώσωιν*· ἧς γίνοιτο ἀπολαῦσαι πάντας ἡμᾶς, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἐδόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[175] OMIΛIA IE'.

Ἐνώτερον λέγω, ὅτι θυσίαν καὶ προσφορὰν καὶ ἐλοκάνωμάτω καὶ περὶ ἀμαρτίας οὐκ ἠθέλησας, οὐδὲ εὐδόκησας, αἵτινες κατὰ νόμον προσφέρονται τότε εἰρηκεν· Ἰδοὺ ἡκωτοῦ ποιῆσαι, ὁ θεός, τὸ θέλημά σου. Ἄναιρσι τὸ πρῶτον, ἵνα τὸ δεῦτερον στήσῃ. Ἐν ᾧ θελήμει ἠγασμένοι ἐσμεν διὰ τῆς προσφορᾶς τοῦ σώματος Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐβάπαξ. Καὶ πᾶς μὲν ἱερὸς ἔστηκε καθ' ἡμέραν λειτουργῶν, καὶ τὰς αὐτὰς πολλὰς προσφορῶν θυσίας, αἵτινες οὐδέποτε δύναται περιελθεῖν ἀμαρτίας· οὗτος δὲ μίαν ὑπὲρ ἀμαρτιῶν προσενέγκας θυσίαν, εἰς τὸ διηρηκέως ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θεοῦ, τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος, ἕως τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑποπόδιοι τῶν ποδῶν αὐτοῦ.

α'. Ἐν μὲν τοῖς ἔμπροσθεν ἐδείξαν ἀνωφελεῖς τὰς θυσίας οὕτως· πρὸς τὴν τελείαν καθαρότητα, καὶ τύπον οὕτως, καὶ πολὺν λειπομένης. Ἐπεὶ οὖν ἀντέπιπτεν

αὐτῷ τοῦτο, εἰ τύποι εἶσι, πῶς τῆς ἀληθείας ἐλλοῦσης, οὐκ ἐπαύσαντο οὐδὲ ὑπαχώρησαν, ἀλλ' ἐπιτελοῦνται; Αὐτὸ δὲ τοῦτο ἐνταῦθα ἐργάζεται, δεικνύς· ἔτι οἰκέτι τελοῦνται· οὐδὲ ὡς τύπος, οὐ γὰρ αὐτὰς προσέεται ὁ θεός. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπὸ τῆς Καινῆς πάλιν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν προφητῶν δείκνυσιν, ἀνωθὲν τὴν ἰσχυροτάτην παράγων μαρτυρίαν, ὅτι λήγει καὶ παύεται, καὶ εἰπὴ πάντα πράττουσιν, ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτοντες. Καὶ δείκνυσιν ἐκ περιουσίας οὐ νῦν αὐτὰς πακαυμένας, ἀλλὰ καὶ παρ' αὐτῆν τοῦ Χριστοῦ τὴν παρουσίαν, μᾶλλον δὲ, καὶ πρὸ τῆς αὐτοῦ παρουσίας, ὅ καὶ πῶς οὐ τελευταῖον ἔλυσε αὐτὰς ὁ Χριστός, ἀλλὰ πρότερον ἐλύθησαν, καὶ τότε ἤλθε· πρότερον ἐπαύθησαν, καὶ τότε αὐτὰς παραγένετο. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσι, καὶ χωρὶς ταύτης

* In Colb. homilia decima octava incipit ab his verbis, καὶ πῶς οὐ τελευταῖον, omissis prioribus.

non enim dicit : Num quis eum accusat? sed quid? Num quis seipsum accusat? Nam quando dicit, Sancta ancis, hoc dicit : Si quis non est sanctus, non accedat. Non solum inquit, A peccatis purus, sed etiam, Sanctus : sanctum enim non facit solum liberatio a peccatis, sed etiam præsentia Spiritus, et honorum operum copiarum. Non solum, inquit, volo vos a cœno esse liberatos, sed albos esse et speciosos. Nam si rex Babylonius juvenes eligens ex captivitate, elegit pulchros specie et vultu decoros (Dan. 1. 4) : multo magis nos qui adstant mensæ regiarum pulchros esse oportet specie animæ, mundum habentes aureum, mundum vestimentum, regales calceos, formosum animæ vultum, ornatum aureum, cingulum veritatis. Qui talis est, accedat, et pocula tangat regia. Si quis autem panis obsitus, sordidus et squalidus ad mensam regiam velit ingredi, vide quanta patietur, cum non sufficiant quadraginta dies ad abluenda quæ omni tempore sunt admissa delicta. Nam si non sufficit gehenna, licet sit æterna, idcirco enim est æterna : multo minus hoc breve tempus. Non enim validam, sed imbecillam exhibuimus poenitentiam. Eunuchos maxime oportet regi adstare : eunuchos dico, qui mente sunt candida, qui nullam habent sordem nec maculam, qui mente sunt excelsa, animi oculo placido et mansueto, acri agilique, severo ac vulnibili, non autem somnolento et supino, multa libertate pleno, remoto autem ab omni impudentia et confidentia, vigilantia, sano, nec admodum mæsto ac tristi, nec minus diffuso et hilari. Hunc oculum possumus nobis architectari, visisque acram efficere et

pulchrum. Quando enim non ad summum, neque ad cinerem deduximus (tales quippe sunt omnes res humanæ), sed ad auram subtilem et aerem tenue, ad ea quæ sunt excelsa et sublimia, et multa quiete plena et puritate et delectatione, ipsum statim recreabimus et confirmabimus tanti spectaculi voluptate perfusum. Vidisti male partas et multas divitias? ne tantum oculum eo sustollas : ea res est cœnum et fumus et malus vapor, tenebræ, et multa angustia, et curarum suffocatio. Vidisti hominem exercentem justitiam, suis contentum, et cui est magna latitudo remissionis, qui de iis quæ hic sunt nullam gerit curam nec est sollicitus? illic eum age et extolle, et efficies eum multo pulchriorem et splendidiorem, non terræ floribus eum pascens, sed virtute, temperantia, moderatione et æquitate, et cæteris omnibus. Nihil enim æque turbat oculum, atque mala conscientia : *Turbatus est, inquit, ab ira oculus meus (Psal. 6. 8)* : nihil æque offundit tenebras. Eum libera ab hac offensione, et reddes lætum, alacrem et fortem, et qui bona spe semper nutrietur. Detur autem nobis omnibus, ut et eum, et alias ejusmodi animæ operationes comparemus, cujusmodi vult Christus, ut nobis imposito capite digni effecti, eo quo vult abeamus. Dicit enim, *Volo ut, ubi ego sum, illi quoque sint mecum, ut meam gloriam videant (Joan. 17. 24)* : quam detur nobis omnibus consequi in Christo Jesu Domino nostro, cum quo est Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVIII.

Cap. 10. v. 8. *Superius dicens : Hostias et oblationes et holocausta pro peccato noluit, nec placita sunt tibi quæ secundum legem offeruntur : 9. tunc dixit : Ecce venio ut faciam, Deus, voluntatem tuam. Anferet primum, ut sequens statuatur. 10. In qua voluntate sanctificati sumus per oblationem corporis Jesu Christi semel. 11. Et omnis quidem sacerdos præsto est quotidie ministrans, et easdem sæpe offerens hostias, quæ non possunt anferre peccata : 12. hic autem unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum sedet in dextera Dei, 13. de cætero exspectans, donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus.*

1. In iis quæ præcedunt ostendit inutilia esse sacrificia ad perfectam puritatem, et esse typos ac figuras, et multum deficere. Quoniam ergo hoc ei occurbat : Si sunt typhi ac figuræ, quomodo non cesserunt cum advenerit veritas, nec cesserunt, sed peraguntur? in hoc ergo nunc hic agit ostendens quod non amplius peraguntur, nec ut figura quidem : ea enim Deus non admittit. Idque rursus non ex Novo ostendit sed ex prophetis, firmissimum ab alto petillum adducens testimonium, quod cessent et desinant, et temere omnia agant, semper sancto Spiritui resistentes. Ostenditque ex abundantia ea non nunc cessasse, sed statim in ipso Christi adventu, imo ante ejus adventum; et quod ea non solverit deum

Christus, sed prius fuerint soluta, et tunc ipse advenit. Nam ne dicant, Etiam absque hoc sacrificio potuimus placere Deo, exspectavit ut etiam per illos ipsa redarguerentur, et tunc ipse advenerit : *Sacrificium enim, inquit, et oblationem noluit.* Omnia per hæc sustulit : ut qui in genere dixerit et in specie : *Holocausta pro peccato non tibi placuerunt.* Oblatio autem erat quiddam extra sacrificium offerbatur. *Tunc dixit, Ecce venio.* De quoniam hoc dictum est? De nullo alio quam de Christo. Hic nullam confert culpam in eos qui offerebant, ostendens se non propter eorum vitia non habere ea accepta, sicut dicit alibi, sed quod de cætero sit probatum, et deprehensum eam rem nihil habere virium, neque tempus conveniens. Quid hoc autem ad illud, quod sæpe offerrentur sacrificia? Non ex eo solum quod sæpe offerrentur, dicit esse perspicuum quod essent imbecilla et nihil prodescent, sed etiam quod Deus ea non admitteret, tamquam inutilia et infructuosa. Idipsum dicit etiam alibi : *Si voluisses sacrificium, dedissem (Psal. 50. 18).* Per hoc ergo etiam significat se nolle. Non sunt ergo sacrificia voluntas Dei, sed sacrificiorum abolitio : igitur præter voluntatem sacrificant. Quid est, *Ut faciam voluntatem tuam?* Ut meipsum, inquit, tradam : hæc est Dei voluntas. *In qua voluntate sanctificati sumus.* Per hoc

quoque alio modo significat, non sacrificia, sed Dei voluntatem homines purgare. Ergo sacrificia peragere non ex Dei voluntate est. Et quid miraris, si non sit nunc Dei voluntas, cum nec ejus esset voluntas ab initio? *Quis enim hæc*, inquit, *requirit ex manibus vestris (Isai. 1. 12)?* Quomodo ergo jussit ipse? Se ad eorum captum demittens: sicut dicit Paulus: *Volo omnes homines sicut meipsum esse (1. Cor. 7. 7)* in continentia; et rursus alibi hortans, *Volo*, inquit, *juniores nubere, filios procreare (1. Tim. 5. 14)*. Duas ponit voluntates, sed non ambæ sunt ejus, etiamsi jubeat; sed hæc quidem est ipsius, et ideo eam ponit non allata causa; illa autem non est ipsius, etiamsi velit, et ideo adjecta est cum causa. Nam cum prius eas accusasset, quod contra Christum essent luxuriator, tunc dicit: *Volo juniores nubere, filios procreare*. Ita hic quoque sese accommodans rem dispensat: non erat ejus princeps voluntas ut fierent sacrificia. Ita etiam cum diceret se nolle mortem peccatoris, sed ut ipse convertatur et vivat (*Ezech. 18. 23*): dicit autem alibi non solum voluisse, sed etiam desiderasse: etsi hæc sunt contraria; desiderium enim est intensa voluntas. Quomodo ergo non volens, alibi desideras, quod quidem signum est quod valde velis? Ita hic quoque. *In qua voluntate sanctificati sumus*, inquit. Quomodo sanctificati, ipse explicat subjungens: *Per oblationem Corporis Jesu Christi semel. Et omnis quidem sacerdos præsto est quotidie ministrans, et easdem sæpe offerens hostias*. Stare ergo signum est ministrandi; sedere vero signum est quod ministretur. *Hic autem unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum sedet in dextera Dei, de cætero expectans donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus. 14. Una enim oblatione consummavit in æternum sanctificatos. 15. Contestatur autem nos et Spiritus sanctus*. Dixit illas non offerri, et collegit ex scriptis et non scriptis: præterea autem dictum quoque adduxit propheticum dicens: *Sacrificium et oblationem noluiti*. Dixit, quod peccata remiserit. Rursus hoc quoque probat ex scripto testimonio: *Contestatur autem nos*, inquit, *et Spiritus sanctus*. Postquam enim dixit: *16. Hoc autem testamentum quod testabor ad illos post dies illos, dicit Dominus, dando leges meas in cordibus eorum, et in mentibus eorum superscribam eas, 17. et peccatorum et iniquitatum eorum jam non recordabor amplius. 18. Ubi autem horum remissio, jam non est oblatio pro peccato*. Remisit ergo peccata, quando dedit testamentum: testamentum autem dedit per sacrificium. Si ergo remisit peccata per unum sacrificium, non est amplius opus secundo. *Sedit in dextera Dei, de cætero expectans*. Quanam de causa est dilatio? Ut ponantur inimici ejus sub pedibus ejus. *Una enim oblatione*, inquit, *consummavit in sempiternum sanctificatos*. Sed dixerit fortasse quispiam: Cur non statim posuit? Propter fideles qui erant nascituri et generandi. Undenam autem constabit quod ponentur? Per hoc quod dixit eum sedisse. Rursus revocavit in uenemiam testimonium illud quod dicit: *Donec po-*

nat inimicos sub pedibus ejus. Inimici autem ejus sunt Judæi. Deinde quoniam dicit, *Donec ponantur inimici sub pedibus ejus*, valde autem urgebant: ea de causa ponit omnia quæ sequuntur, quæcumque dicit de fide. Quinam autem sunt inimici, nisi infideles omnes, dæmones, nec solum Judæi? Magnam autem subjectionem tacite significans, non dixit, Subjiciantur, sed, *Ponantur sub pedibus ejus*. Ne simus ergo ex inimicis: non solum enim inimici sunt illi infideles et Judæi, sed etiam qui immunda vita sunt pleni: *Prudentia enim carnis est Deo inimica: legi Dei non est subjecta, neque potest (Rom. 8. 7)*. Quid ergo, inquit? non est hoc crimen? Et maxime quidem est crimen: malus enim quamdiu est malus, non potest subjici; mutari autem potest et bonus fieri.

2. *Paupertas laudatur; redarguantur divitiæ. Paupertatis bona, divitiarum mala*. — Ejiciamus igitur cogitationes et sensus carnales. Quæ sunt autem carnalia? quæcumque faciunt ut corpus floreat et bene sit affectum, animam autem male afficiunt: ut exempli causa, divitiæ, delicia, gloria: hæc omnia sunt carnis: amor corporum. Ne ergo amemus habere plus quam alii, sed paupertatem semper prosequamur: ipsa enim est magnum bonum. At humilem, inquit, vilemque facit et abjectum. Hoc enim nobis est opus; nobis enim multum confert. *Paupertas*, inquit, *hominem reddit humilem (Prov. 10. 4. in Græco)*; et rursus Christus, *Beati pauperes spiritu (Math. 5. 3)*. Propter ea ergo doles quod viam habes quæ ducit ad virtutem? nescis quod ea nobis multam dat fiduciam? *At sapientia*, inquit, *pauperis nihil penditur (Eccles. 9. 16)*; et rursus alius dicit, *Paupertatem et divitias ne dederis mihi (Prov. 30. 8)*; et, *A fornace paupertatis libera me*. Quomodo autem rursus, si divitiæ et paupertas sunt a Domino, malum est paupertas aut divitiæ? Quanam ergo de causa hæc dicta sunt? Hæc dicebantur in Veteri, ubi divitiarum magna habebatur ratio, ubi paupertatis magna erat despicientia, ubi hæc quidem erat execratio ac maledictio, illæ vero benedictio. Sed visne audire laudes paupertatis? eam suscepit Christus, et dicit: *Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet*. Et rursus dicebat discipulis: *Nolite possidere aurum, neque argentum, neque duas tunicas (Matth. 8. 20. et 10. 9)*. Et Paulus scribens dicebat, *Tamquam nihil habentes, et omnia possidentes (2. Cor. 6. 10)*. Et Petrus dicebat ei qui erat claudus natus: *Argentum et aurum non est mihi (Act. 3. 6)*. In ipso quoque Veteri, ubi in admiratione habebantur divitiæ, quinam, quæso, erant admirabiles? annon Elias, qui nihil habebat præter pellem ovillam? annon Elisæus, annon Joannes? Nemo ergo sit humilis et abjectus propter paupertatem: non est paupertas quæ facit humilem, sed divitiæ quæ cogunt egere multis, et compellunt ut multis habeantur gratiæ. Quid erat Jacobo pauperius, dic mihi, qui dicebat, *Si Dominus mihi dederit panem ad comedendum, et vestem ad induendum (Gen. 28. 20)*? Num ergo fiduciæ et loquendi libertatis expertes erant Elias et Joannes? annon ille quidem arguit Achab, hic vero Herodem? Ille dicebat,

της θυσίας ἰδυνάμεθα εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ, καὶ δι' ἐκείνων ἀνέμεινεν αὐτὰς ἐλεγχθῆναι, καὶ τότε αὐτὰς παραγένετο ἑοσίαν γὰρ, φησί, καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας. Πάντα ἀνεῖλε διὰ τούτου· καὶ γενικῶς εἰπὼν, λέγει καὶ ἰδιῶς· Ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἀμαρτίας οὐκ εὐδόκησας. Προσφορὰ δὲ πᾶν τὸ [174] ἐκτὸς τῆς θυσίας ἦν. Τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἤκου. Περὶ τίνος τοῦτο εἰρηται; Περὶ οὐδενὸς ἑτέρου, ἀλλ' ἢ περὶ τοῦ Χριστοῦ. Ἐνταῦθα οὐδὲν αἰτιᾶται τοὺς προσφέροντας, δεικνύς ὅτι οὐ διὰ τὰς πονηρίας αὐτῶν οὐδέχεται, καθάπερ ἑτέρωθι φησιν· ἀλλὰ διὰ τὸ λοιπὸν ἐλεγχθῆναι τὸ πρᾶγμα, καὶ πεφανερωθῆναι ὁ οὐδεμίαν ἔχον ἰσχύον, οὐδὲ καιρὸν τινα προσήκοντα. Τί οὖν τοῦτο πρὸς τὸ κολλᾶσαι προσφέρεισθαι τὰς θυσίας; Οὐκ ἀπὸ τοῦ κολλᾶσαι μόνον δῆλον, φησιν, ὅτι ἀσθενεῖς εἰσι καὶ οὐδὲν ἦνυσαν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ μὴ προσίσθαι αὐτὰς τὸν Θεόν, ὡς ἀνοήτους καὶ ἀνωφελεῖς. Τοῦτο αὐτὸ δῆλον καὶ ἀλλαχῶ φησιν, ὅτι, *Εἰ ἠθέλησας θυσίας ἔδωκα ἄν.* Ἄρα καὶ διὰ τούτου δηλοῖ ὅτι οὐ θέλει. Ἄρα οὖν οὐχ αἱ θυσίαι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἢ τῶν θυσιῶν ἀναίρεσις· οὐκοῦν παρὰ τὸ θέλημα θύουσι. Τί ἐστι, *Τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου;* Τοῦ ἐμαυτὴν, φησί, ἐκδοῦναι· τοῦτο τοῦ Θεοῦ θέλημα. *Ἐν ᾧ θελήματι ἡγιασμένοι ἐσμὲν.* Ἐτι διὰ τούτου καὶ ἄλλως δεικνυσιν, ὅτι οὐχ αἱ θυσίαι τοὺς ἀνθρώπους καθαιρουσιν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ. Ἄρα οὖν τὸ θύειν οὐ θέλημα τοῦ Θεοῦ. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ νῦν οὐ θέλημά ἐστι τοῦ Θεοῦ, ὅπου γε μὴδὲ ἐξ ἀρχῆς θέλημα ἦν; *Τίς γὰρ ἐξέζητησε ταῦτα,* φησίν, *ἐκ τῶν χειρῶν ὁμῶν;* Πῶς οὖν αὐτὸς ἐπέταξε; Συγκαταβαίνων ὡσπερ καὶ ὁ Παῦλος φαίνεται λέγων· *Θέλω πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἐμαυτὸν* ἐν ἐγκρατείᾳ· καὶ πάλιν παραινῶν ἀλλαχῶ φησιν· *Βούλομαι νεωτέρως γαμῆν, τεκνογονεῖν.* Δύο θελήματα τίθησιν, ἀλλ' οὐ τὰ δύο αὐτοῦ ἐστίν, εἰ καὶ ἐπιτάττει· ἀλλὰ τοῦτο μὲν αὐτοῦ, διὸ καὶ χωρὶς αἰτίας τίθησιν· ἐκεῖνο δὲ οὐκ αὐτοῦ, εἰ καὶ βούλεται, διὸ καὶ μετὰ αἰτίας πρόκειται. Πρῶτον γὰρ κατηγορήσας αὐτῶν, ὅτι κατεστρηγίασαν τοῦ Χριστοῦ, τότε φησὶ· *Βούλομαι νεωτέρως γαμῆν, τεκνογονεῖν.* Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα συγκαταβαίνων οἰκονομεῖ· οὐκ αὐτοῦ θέλημα ἦν προηγουμένον τὸ τὰς θυσίας γίνεσθαι. Οὕτω καὶ περὶ τοῦ θανάτου λέγων· *Ὁ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν καὶ ζῆν αὐτόν· καὶ ἀλλαχῶ λέγει, ὅτι οὐ μόνον ἠβουλήθη, ἀλλὰ καὶ ἐπεθύμησε τοῦτο· καίτοι γε ἐναντία ταῦτα ἀλλήλοις· ἐπιθυμία γὰρ ἐπιτεταμένη ἢ βούλησις ἐστίν. Πῶς οὖν οὐ θέλων, ἀλλαχῶ ἐπιθυμεῖς, ὃ τοῦ σφόδρα θέλειν ἐστὶ σημεῖον; Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα ἐστὶν εἰπεῖν. Ἐν ᾧ θελήματι ἡγιασμένοι ἐσμὲν, φησὶ. Πῶς δὲ ἡγιασμένοι, αὐτὰς ἐρμηνεύσει ἐπάγων· *Διὰ τῆς προσφορᾶς [175] τοῦ σώματος Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐβάσταξ.* Καὶ πᾶς μὲν ἱερεὺς ἐστῆκε καθ' ἡμέραν λειτουργῶν, καὶ τὰς αὐτὰς κολλᾶσαι προσφέρων θυσίας. Ἄρα τὸ ἐπτάναί τοῦ λειτουργεῖν ἐστὶ σημεῖον· οὐκοῦν τὸ καθῆσθαι τοῦ λειτουργεῖσθαι· Ὅστις δὲ μίαν ὑπὲρ ἀμαρτιῶν προσενέγκας θυσίαν, εἰς τὸ διηρηκὲς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος, ὡς τεθῶ-*

^a Hic variant exemplaria. Editi, προσφορὰ δὲ πᾶν τὸ ἐκτὸς τῆς οὐσίας ἦν. Interpretis vero Lat., qui venit. Oblatio autem est quidamvis est ex faciliatibus, videtur legisse cum Commel. et marg. Savil., πᾶν τὸ ἐκ τῆς οὐσίας. Colb. ... τὸ ἐκτὸς τῆς οὐσίας ἦν, quam puto veram esse lectionem.

^b Colb., κεφρασθαι.

^c Forte πρόκειται. Mutianus proponitur.

σιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑποκόδιοι τῶν ποδῶν αὐτοῦ. *Μὴ γὰρ προσφορὰ τετελειώκεν εἰς τὸ διηρηκὲς τοὺς ἀγιαζόμενους.* Μαρτυρεῖ δὲ ἡμῖν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Εἶπεν, ὅτι ἐκείναι οὐ προσφέρονται· συνολογίσαστο ἀπὸ τῶν ἐγγράφων, ἀπὸ τῶν ἀγράφων· ἄλλως δὲ καὶ ρητὸν παρέστησε προφητικῶν λέγον, ὅτι *Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας.* Εἶπεν, ὅτι ἀφῆκε τὰς ἀμαρτίας. Πάλιν καὶ τοῦτο ἀπὸ ἐγγράφου μαρτυρίας πιστοῦται· *Μαρτυρεῖ γὰρ ἡμῖν, φησὶ, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.* Μετὰ γὰρ τὸ εἰρηκεῖν, ὁ ἄθνη ἢ διαθήκη, ἢν διαθήσομαι πρὸς αὐτοὺς, μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, λέγει Κύριος, διδοὺς νόμους μου ἐπὶ καρδίᾳ αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῶν διανοιῶν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτοὺς, καὶ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶμαι. Ὅπου δὲ ἄρασις τούτων, οὐκέτι προσφορὰ περὶ ἀμαρτίας. Οὐκοῦν ἀφῆκε τὰς ἀμαρτίας, ὅτε τὴν διαθήκην ἔδωκε· τὴν δὲ διαθήκην διὰ τῆς θυσίας ἔδωκεν. Εἰ τοίνυν ἀφῆκε τὰς ἀμαρτίας διὰ τῆς μίθης θυσίας, οὐκέτι χρεια δευτέρως. *Ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος.* Καὶ τίνος ἔνεκεν ἢ ἀναβολή; Ἴνα τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. *Μὴ γὰρ, φησὶ, προσφορὰ τετελειώκεν εἰς τὸ διηρηκὲς τοὺς ἀγιαζόμενους.* Ἄλλ' ἴσως εἶποι τις ἄν· Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐκ εὐθὺς τέθεικε; Διὰ τοὺς πιστοὺς τοὺς μέλλοντας τίκεσθαι καὶ γεννᾶσθαι. Πῶθεν οὖν δῆλον ὅτι τεθήσονται; Διὰ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι ἐκάθισεν. Ἀνέμνησε πάλιν τῆς μαρτυρίας ἐκείνης τῆς λεγούσης· *Ἔως ἂν θῆ τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ.* Οἱ δὲ ἐχθροὶ αὐτοῦ οἱ Ἰουδαῖοι εἰσιν. Εἶτα ἐπειθὶ εἶπεν, *Ἔως τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, σφόδρα δὲ ἠπειγόντο· τοῦτο χωρὶς πάντα τὰ μετὰ ταῦτα τίθησιν, ὅσα περὶ πίστεως διαλέγεται.* Τινες δὲ οἱ ἐχθροὶ, ἀλλ' ἢ οἱ ἄπιστοι πάντες, οἱ δαίμονες; οὐ γὰρ δὴ μόνον Ἰουδαῖοι; Καὶ τὸ πολὺ δὲ τῆς ὑποταγῆς αἰνιγτόμενος, οὐκ εἶπεν, Ἰποταγῶσιν, ἀλλὰ, *Τεθῶσιν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ.* Μὴ τοίνυν γενώμεθα τῶν [176] ἐχθρῶν· οὐ γὰρ ἐκεῖνοι μόνον ἐχθροὶ οἱ ἄπιστοι καὶ Ἰουδαῖοι, ἀλλὰ καὶ οὗτοι οἱ βίου ἀκαθάρτου πληρεῖς ὄντες· *Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἐχθρὸν εἰς Θεόν· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται· οὐδὲ γὰρ δύναται.* Τί οὖν, φησίν; οὐκ ἐστὶν ἐγκλημα τοῦτο; Καὶ σφόδρα μὲν οὖν ἐγκλημα· ὁ γὰρ κακὸς, ἔως ἂν ἦ κακὸς, οὐ δύναται ὑποτάττεσθαι· μεταβαλέσθαι μέντοι καὶ γενέσθαι ἀγαθὸς δύναται.

β'. Ἐκβάλλωμεν τοίνυν τὰ φρονήματα τὰ σαρκικά. Ποῦτα δὲ ἐστὶ τὰ σαρκικά; Ὅσα τὸ μὲν σῶμα ἀνθεῖν ποιεῖ καὶ εὐπαθεῖν, κακοὶ δὲ τὴν ψυχὴν· οἷόν τι λέγω· Ὁ πλοῦτος, ἢ τρυφή, ἢ δόξα· πάντα ταῦτα τῆς σαρκὸς ἐστίν· ὁ ἔρω; τῶν σωματίων. Μὴ τοίνυν τοῦ πλείονος ἐρῶμεν, ἀλλὰ τὴν πενίαν ἀεὶ διώκωμεν· αὐτὴ γὰρ μέγα ἀγαθόν. Ἄλλὰ ταπεινῶν, φησὶ, καὶ εὐτελῆ ποιεῖ. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν χρεια· πολὺ γὰρ ἡμῖν τοῦτο συμβάλλεται. Πενία, φησιν, ἀνδρα ταπεινοῖ· καὶ πάλιν ὁ Χριστός· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι.* Διὰ τοῦτο οὖν ἀλαεῖς, ὅτι ἔχεις ὄδον εἰς ἀρετὴν χειραγωγούσαν; οὐκ οἶδας ὅτι αὐτὴ πολλὴν παρῆρσιαν ἡμῖν δίδουσιν; Ἄλλ' ἢ σοφία, φησὶ, τοῦ κέρητός ἐστιν ἐξουθενημένη· καὶ πάλιν ἑτερός τις φησὶ· *Πλοῦτον καὶ πενίαν, μὴ μοι θῶς· καί· Ἐκ καμίνου πενίας ρύσαι με.* Πῶς δὲ πάλιν, εἰ πλοῦτος καὶ πενία παρὰ Κυρίου, κακὸν ἢ πενία,

^d Colb. et marg. Savil., ἀπὸ τῶν ἐγγράφων, ἀπὸ τῶν ἀγράφων, recte. Mutianus et ex Scripturis et sine Scripturis.

^e Manca sententia.

ἢ ὁ πλοῦτος; Τίνος οὖν ἔνεκεν ταῦτα εἴρηται; Ταῦτα εἰλέγετο ἐν τῇ Παλαιᾷ, ἔνθα πολὺς ὁ λόγος τοῦ πλοῦτου, ἔνθα τῆς πενίας πολλὴ ἦν ἡ ὑπεροχία, ἔνθα τὸ μὲν κατάρα ἦν, τὸ δὲ εὐλογία. Ἀλλὰ νῦν οὐκέτι· ἀλλὰ θέλεις ἀκοῦσαι τῆς πενίας ἐγκώμια; αὕτην μετήλθεν ὁ Χριστὸς, καὶ φησιν· Ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει κοῦν τὴν κεφαλὴν κλίνῃ. Καὶ πάλιν τοῖς μαθηταῖς εἶπε· Μὴ κτήσησθε χρυσόν, μήτε ἀργυρόν, μήτε δύο χιτῶνας. Καὶ ὁ Παῦλος γράφων ἔλεγεν· Ὡς μηδὲν ἔχοντες, καὶ πάντα κατέχοιτες. Καὶ Πέτρος εἶπε τῷ ἐκ γενετῆς γαλιλαίῳ· Ἀργύριον καὶ χρυσίον οὐκ ὑπάρχει μοι. Καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ Παλαιᾷ, ἔνθα ἔδραμαζετο ὁ πλοῦτος, τίνος, εἰπέ μοι, ἦσαν οἱ θαυμαστοί; οὐχὶ Ἥλιος ὁ πλὴν τῆς μελωτῆς μηδὲν ἔχων; οὐχὶ Ἐλισσαῖος, οὐχὶ [177] Ἰωάννης; Μηδεὶς τοίνυν ἔστω ταπεινὸς διὰ πένιαν· οὐκ ἔστι πένια ἡ ποιοῦσα ταπεινὸν, ἀλλὰ πλοῦτος ὁ πολλῶν δεῖσθαι καταναγκάζων, καὶ πολλοῖς εἰδέναι χάριτας βιάζομενος. Τί δὲ τοῦ Ἰακώβ πένεστερον ἦν, εἰπέ μοι, δεῖ εἰλεῖν· Ἐὰν δὴ μοι Κύριος ἄριστος φαίηται, καὶ ἰμάτιον περιβάλλομαι; Ἄρα ἀπαρρησίαστοι ἦσαν οἱ περὶ Ἥλιαν καὶ Ἰωάννην; οὐχὶ ὁ μὲν τὸν Ἀχάθ ἠλεγχεν, ὁ δὲ τὸν Ἡρώδη; Ἐκεῖνος εἶλεν· Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου· ὁ δὲ Ἥλιος πρὸς τὸν Ἀχάθ μετὰ παρρησίας εἶλεν· Οὐκ ἐγὼ διαστρέφω τὸν Ἰσραὴλ, ἀλλὰ σὺ καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου. Ὅρξες οὖν τοῦτο μᾶλλον ποιῆτε τὴν παρρησίαν, ἢ πένια; Ὁ μὲν γὰρ πλοῦτος δοῦλος ἐστίν, ὑπεύθυνος ὡς ζῆμιζ, καὶ παρέχων παντὶ τῷ βουλομένῳ κακῶς αὐτὸν ποιεῖν· ὁ δὲ μηδὲν ἔχων, δὴ μωσις οὐ δέδοικεν οὐδὲ καταδίκην. Οὐκ ἂν οὖν, εἰ ἡ πένια ἐποιεῖ ἀπαρρησιάστους, ὁ Χριστὸς μετὰ πενίας ἔπεμπε τοὺς μαθητὰς εἰς πρᾶγμα παρρησίας πολλῆς δεόμενος. Σφόδρα γὰρ ἰσχυρὸς ὁ πένης ἐστὶ, καὶ οὐκ ἔχει ὄθεν ἀδικηθῆ, ἢ πάθη κακῶς. Ὁ μὲντοι πλοῦσιος πανταχόθεν εὐχέωτος καθίσταται· καὶ ταῦτ' οὖν γίνεται, ὅσον ἂν τις τὸν πολλὰ σχοινία ἐπισυρόμενον καὶ μακρὰ, βραδύς ἔλοι, τὸν μόντοι γυμνὸν οὐκ εὐκόλως κατασχέει δύνησεται. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐπὶ τοῦ πλοῦσιου συμβαίνει· ἀνδράποδα, χρυσίον, ἄργυρον, μυρία πράγματα, μυρία φροντίδες, περιπέσεις, ἀνάγκαι πᾶσιν αὐτὸν εὐχέωτων ἐργάζονται.

γ. Μηδεὶς τοίνυν λοιπὸν τὴν πένιαν τῆς ἀτιμίας αἰτίαν εἶναι νομίζτω. Ἐὰν γὰρ ἀρετὴ παρῆ, ἅπας ὁ τῆς οἰκουμένης πλοῦτος οὐδὲ πηλὸς, οὐδὲ κάρφος ἐστὶ πρὸς αὐτήν. Ταύτην τοίνυν διώκωμεν, εἰ βουλοίμεθα εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Πώλησον γὰρ σου, φησὶ, τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δός πτωχοῖς, καὶ ἔξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανῷ· καὶ πάλιν· Δύσκολον πλοῦσιον εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὅρξες οὖν καὶ μὴ παροῦσαν αὐτὴν ἐπισπάσασθαι δεῖ; Τοσοῦτόν ἐστιν ἀγαθὸν ἢ πένια· χειραγωγία γὰρ τις ἐστὶ τῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν φερούσης ὁδοῦ, ἀλειμμα ἀθλητικῶν, γυμνασία τις μεγάλη καὶ θαυμαστή, λιμὴν εὐδαιμονίας. Ἀλλὰ χρεῖαν ἔχω πολλῶν, φησὶ, καὶ [178] οὐ βούλομαι τίνος χάριν λαβεῖν· ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ σου ὁ πλοῦσιος ἡλάττωται. Σὺ μὲν γὰρ ἴσως ὑπὲρ τροφῆς τὴν χάριν αἰτεῖς· ἐκεῖνος δὲ ὑπὲρ μυρίων ἀναισχυτῶν πραγμάτων, ὑπὲρ πλεονεξίας. Ὅστε οἱ πλοῦσιοι εἰσι οἱ πολλῶν δεόμενοι. Τί λέγω πολλῶν; καὶ ἀναξίτων ἐαυτῶν πολλάκις· ὅσον τι λέγω· τῶν ἐν ταῖς τάξεσι στρατιωτῶν καὶ δούλων ὄντων πολλάκις ἐν χρεῖᾳ καθίστανται. Ὁ δὲ πένης οὐδὲ αὐτοῦ δεῖται τοῦ βασιλέως, κἂν δεσθῆ, θαυμάζεται οὖν εἰς τοῦτο κατέστησεν ἑαυτὸν, παρὸν αὐτῷ πλουτεῖν· μηδεὶς τούτων αἰτιάσθω τὴν πένιαν, ὡς μυρίων οὖσαν κακῶν αἰτιαν, μηδὲ ἀντιφραγεῖσθω τῷ Χριστῷ, δεῖ τελειότητά ταύτην ἐφρησεν εἶναι τῆς ἀρετῆς, εἰπὼν· Εἰ θέ-

λεις τέλειος εἶναι· τοῦτο γὰρ καὶ διὰ τῶν λόγων αὐτοῦ εἶπε, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἰδεῖτε, καὶ διὰ τῶν μαθητῶν εἰδῆσατε. Διώξωμεν οὖν τὴν πένιαν· μέγιστον γὰρ ἐστὶν ἀγαθὸν αὕτη τοῖς νήφουσι. Τάχα τινὲς καὶ οἰωνίζονται τὸν ἀκούοντων. Οὐκ ἀπιστῶ· πολλὴ ἡ νόσος αὕτη παρὰ τοῖς πλείοσι τῶν ἀνθρώπων, καὶ τοσαύτη τῶν χρημάτων ἢ τυραννίς, ὡς μηδὲ μέχρι βῆμάτων αὐτῆς τὴν παραίτησιν φέρειν. ἀλλὰ καὶ οἰωνίζεσθαι ταύτην. Πρόβω· ταῦτα τῆς τοῦ Χριστιανοῦ ψυχῆς· οὐδὲν γὰρ πλοσιώτερον τοῦ πένιαν αἰρούμενον ἔκοντι καὶ μετὰ προθυμίας. Πῶς, ἐγὼ λέγω· καὶ, εἰ βούλεσθε, καὶ αὐτοῦ τοῦ βασιλέως πλοσιώτερον ἔνθα ἀποραῖνω τὸν ἔκοντι τὴν πένιαν αἰρούμενον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ δεῖται πολλῶν, καὶ ἐν φροντίδι ἐστὶ, καὶ δέδοικε μὴ ἐπιλίπη αὐτῷ τὰ τῆς τροφῆς τῆς στρατιωτικῆς· οὗτος δὲ πάντα ἀφθόνως ἔχει, καὶ περὶ οὐδενός, δέδοικε, καὶ εἰ δέδοικεν, οὐκ ὑπὲρ τοσοῦτων. Τίς οὖν, εἰπέ μοι, πλοῦσιος, ὁ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπαιτῶν, καὶ σπουδαίων πολλὰ συλλέγειν, καὶ δεδοικῶς μήποτε ἐπιλίπη· ἢ ὁ μηδὲν συλλέγων, καὶ ἐν ἀφθονίᾳ ὡς πολλῇ καὶ μηδενὸς δεόμενος; τὴν παρρησίαν γὰρ ἀρετὴ δίδωσι καὶ τοῦ Θεοῦ φόδος, οὐ τὰ χρήματα· ἐκεῖνα γὰρ καὶ καταδουλοῦνται· Σέβρια γὰρ καὶ δῶρα, φησὶν, ἐκτυφλοῖ ὀφθαλμοὺς σοφῶν, καὶ ὡς οὐμὸς ἐν στόματι ἀποτρέπει ἐλεγγυῶν^β. Σκόπει πῶς ὁ πένης ἐκεῖνος Πέτρος Ἀνανίαν τὸν πλοῦσιον ἐκόλασεν· οὐχὶ ὁ μὲν πλοῦσιος ἦν, ὁ δὲ πένης; ἀλλ' ὄρα τοῦτον μὲν μετὰ αὐθεντίας διαλεγόμενον, [179] καὶ λέγοντα, εἰπέ μοι, εἰ τοσοῦτου τὸ χωρίον ἀπέδουσα; ἐκεῖνος δὲ μετὰ ὑποστολῆς λέγοντα, Ναί, τοσοῦτου. Καὶ τίς δώσει μοι, φησὶ, κατὰ Πέτρον εἶναι; Ἐξεστί σοι κατὰ Πέτρον εἶναι, ἐὰν θῆλῃς βῆσαι ἃ ἔχεις· σκόρπισον, δεῖς πένησιν, ἀκολούθησον τῷ Χριστῷ, καὶ ἔσθαι τοιοῦτος. Πῶς; ἐκεῖνος, φησὶ, σήμερις ἐποίησα. Τοῦτο οὖν ἐστίν, εἰπέ μοι, τὸ τὸν Πέτρον ποιῆσαν θαυμαστὸν, ἢ ἡ παρρησία ἢ ἀπὸ τῆς πολιτείας; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Μὴ χαίρετε δεῖ τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑπακούει^α. Ἐὰν θέλῃς τέλειος εἶναι, πώλησον τὰ ὑπάρχοντά σου, καὶ δός πτωχοῖς, καὶ ἔξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς. Ἀκούσον τί καὶ ὁ Πέτρος φησὶν· Ἀργύριον καὶ χρυσίον οὐκ ὑπάρχει μοι· δὲ ἔχω, τοῦτό σοι δίδωμι. Εἰ τις ἔχει ἀργύριον καὶ χρυσίον, ἐκεῖνα οὐκ ἔχει. Τί οὖν, φησὶν, δεῖ πολλοὺς οὕτε ἐκεῖνα, οὕτε ταῦτα ἔχουσιν; Ὅτι οὐκ ἐκόντες πένονται· ἐπεὶ οἱ ἐκόντες πένεμένοι πάντα ἔχουσι τὰ ἀγαθὰ. Εἰ γὰρ καὶ μὴ νεκρὸς ἀνιστώσι, μηδὲ χυλοῦς, ἀλλ' ὁ πάντων μείζων ἐστὶ, παρρησίαν ἔχουσι πρὸς τὸν Θεόν· ἀκούονται κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν τῆς μακαρίας ἐκείνης φωνῆς τῆς λεγούσης· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου. Τί τοῦτου κρείττον; Κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐπίνοσα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαίην^α· ἐδίψησα, καὶ ἐποίησατέ με· ξένος ἦμην, καὶ συνηγάγατέ με^β· γυμνὸς ἦμην, καὶ περιεβάλατέ με· ἀσθενὴς ἦμην, καὶ ἐν σουλκῇ, καὶ ἐπεσκέψασθέ με. Κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Φεύγωμεν τοίνυν τὴν πλεονεξίαν, ἵνα τύχωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν^α· τρέφωμεν τοὺς πένητας, ἵνα τρέφωμεν τὸν Χριστὸν, ἵνα συγκληρονομοί αὐτοῦ γενώμεθα, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^α Colb. et marg. Savil., οἰωνίζεσθαι τάχα κόβω.

^β ἐλέγχους Colb. et marg. Savil. Alterum legitur in editis libri Ecclesiastici.

^γ Hæc, μή... ὑπακούει, inclusa habet Savil.

Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui (Marc. 6. 18) : Elias autem libere et confidenter dixit Achab, Non ego perverto Israel, sed tu et domus patris tui (3. Reg. 18. 18). Vides quod hoc magis efficit loquendi libertatem, nempe paupertas? Nam dives quidem est servus, ut qui damno sit obnoxius, et cuilibet volenti præbeat ut ipsi male faciat : qui autem nihil habet, non timet honorum publicationem, neque condemnationem. Si itaque paupertas efficeret homines ut carerent loquendi libertate, non misisset Christus discipulos cum paupertate ad rem quæ multa egeret libertate loquendi et fiducia. Pauper enim est valde fortis, et non habet unde afficiatur injuria, aut mali aliquid patiat. Dives autem est omni ex parte captus facilis ; et periunde est, ut si quis eum, qui multos et longos trahit funes, facile ceperit, nudum autem facile non possit apprehendere ac detinere. Ita etiam evenit in divite : mancipia, aurum, prædia, negotia innumerabilia, innumerabiles sollicitudines, ærumnæ, casus et necessitates, efficiunt ut facile capi possit ab omnibus.

3. Nemo ergo jam existimet paupertatem esse eandem infamiae et dedecoris. Nam si adsit virtus, omnes orbis terrarum divitiæ ne sunt quidem lutum, nec festuca, si cum ea confrantur. Eam igitur sectemur, si velimus ingredi regnum cælorum. *Vende enim, inquit, omnia quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælo ; et rorsus : Difficile est divitem intrare in regnum cælorum (Math. 19. 21. 23). Vides quod etiamsi non adsit, cam oportet attrahere? Tantum bonum est paupertas : est enim quædam deductio ad viam quæ ducit ad cælum, unctio athletica, magna quædam et admirabilis exercitatio, portus tranquillus. Sed multis, inquit, opus habeo, nec volo donum gratuitum ab aliquo accipere. Sed in hoc quoque longe minus quam tu habet dives, Nam tu quidem fortasse, ut alaris, tibi aliquid donari petis : ille autem impudenter petit pro rebus innumerabilibus, et ut plus quam alii possideat. Quomobrem divites sæpe multis egent. Quid dico multis? sæpe iis quæ ipsis sunt indigna : ut exempli causa, sæpe indigent militibus qui sunt in ordinem relati, et qui sunt servi. Pauper autem ne ipso quidem eget rege; et si egeat, admirabilis habetur quod se eo redegerit, cum ei liceat ditescere. Nemo ergo accuset paupertatem ut quæ causa sit malorum innumerabilium, neque contradicat Christo, qui eam dicit virtutis esse perfectionem, dicens : *Si vis perfectus esse. Hoc enim et verbis dixit, et factis ostendit, et docuit per discipulos. Paupertatem ergo consecutemur : ea enim est magnum bonum sobriis et iis qui sapiunt. Fortasse aliqui ex iis qui audiunt, ominantur. Facile credo : magnus est hic morbus apud plurimos homines, et tanta est tyrannus pecu-**

*nix, ut nec verbis tenus ejus serant recusationem, sed hanc etiam horreant. Procul hæc sicut a Christiani anima : nihil enim est ditius eo qui paupertatem sua sponte eligit et cum magna animi alacritate. Quomodo, dicam : et, si vultis, eum qui sua sponte paupertatem eligit, ipso rege ditorem esse ostendo. Nam ille quidem eget multis, et est sollicitus, ac timet ne ei deficiat militaris commeatus : hic autem omnia habet affatim, et de nullo timet, nedum de tam multis. Quis ergo, dic, quæso, est dives, isne qui quotidie est sollicitus, et cogitat et studium ponit ut multa colligat, ac timet ne aliquando deficiant : an is qui nihil colligit, et cui abunde omnia suppetunt, et nullo indiget? virtus enim et Dei metus dat fiduciam, non pecuniæ : illæ enim etiam in servitute redigunt. Xenia enim, inquit, et dona excæcant oculos sapientum, et quasi frenum in ore, avertunt correptiones (Eccli. 20. 31). Considera quomodo pauper ille Petrus Ananiam illum divitem puniit : annon hic quidem erat dives, ille vero pauper? sed vide illum quidem loquentem cum auctoritate, et dicentem : *An agrum tanti vendidisti? hunc vero dicentem cum submissione, Certe tanti (Act. 5. 8). Et quis, inquit, mihi dabit ut sim sicut Petrus? Licet tibi esse sicut Petrus, si velis quæ habes abjicere : disperge, da pauperibus, Christum sequere, et eris talis. Quomodo? ille, inquit, fecit signa. Hocne est, dic quæso, quod Petrum fecit admirabilem, an fiducia quam est coasequutus ex vitæ institutione? non audis Christum dicentem : *Nolite gaudere quod daemonia vobis obediant? Si vis esse perfectus, vende quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælis (Math. 19. 21). Audi quid dicat Petrus : *Aurum et argentum non est mihi : quod autem habeo, hoc tibi do (Act. 5. 6). Si quis habet aurum et argentum, illa non habet. Quid vero, inquit, quod multi nec illa habent nec ista? Quia non sponte sunt pauperes : quicumque enim sponte sunt pauperes, habent omnia bona. Nam etsi nec mortuos nec claudos excitant, sed tamen quod est majus his omnibus, habent apud Deum fiduciam : audient illo die beatam illam vocem, *Venite, benedicti Patris mei. Quid est isto melius? Possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi quod comederem : sitiivi, et dedistis mihi quod biberem : hospes eram, et me collegistis : nudus eram, et me induistis : infirmus eram et in carcere, et me visitastis. Possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi (Math. 25. 34-36). Fugiamus ergo avaritiam et plura habendi cupiditatem, ut assequamur regnum cælorum : nutriamus pauperes, ut Christum nutriamus, ut ejus simus coheredes, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.*****

HOMILIA XIX.

CAP. 10. v. 19. *Habentes itaque, fratres, fiduciam in introitu sanctorum in sanguine Jesu, 20. quam initiavit nobis viam novam et viventem per velamen, id est, carnem suam, 21. et sacerdotem magnum super domum Dei: 22. accedamus cum vero corde in plenitudinem fidei, aspersi corda a conscientia mala; et abluit corpus aqua munda, 23. teneamus spei nostrae confessionem indeclinabilem.*

1. (a) Cum ostendisset quantum intersit inter pontificem, et sacrificia, et tabernaculum, et testamentum, et promissionem, et multum interesse: siquidem illa quidem sunt temporalia, hæc vero æterna; illa quidem prope interitum, hæc vero manentia; illa imbecilla, hæc perfecta; illa typus ac figura, hæc veritas: *Non enim secundum legem mandati, inquit, carnalis, sed secundum virtutem vite insolubilis; et rursus, Tu es sacerdos in æternum (Hebr. 7. 16. et 5. 6) (ecce sacerdotis perpetuitatem): et de Testamento, illud, inquit, est vetus: Quod enim antiquatur et senescit, prope interitum est (Hebr. 8. 13): hoc autem novum et habens remissionem peccatorum; illud vero nihil tale: Nihil enim lex adduxit ad perfectum (Hebr. 7. 19), inquit; et rursus, Sacrificium et oblationem notuisti: illud quidem manufactum, hoc autem non manufactum; illud habens sanguinem hircorum, hoc vero Domini; illud stantem sacerdotem, hoc sedentem. Quoniam ergo omnia illa minora, hæc autem majora, propterea dicit, *Habentes itaque, fratres, fiduciam. Fiduciam undenam? A remissione. Sicut peccata, inquit, efficiunt et afferunt pudorem, ita fiduciam afferit et efficit quod omnia sint nobis remissa: neque hoc tantum, sed quod facti simus coheredes, et tantam simus assecuti charitatem. In introitu sanctorum. Quid hic dicit introitum? Cælum et accessionem ad spiritualia. Quam initiavit. Hoc est, quam construxit, et a qua incepit: initiatio enim est jam initium usus. Quam construxit, inquit, et per quam ipse est ingressus. Viam novam et viventem. Hic ostendit spei plenitudinem. Novam, inquit. Contendit ostendere nos omnia habuisse majora, siquidem nunc apertæ sunt portæ cælorum, quod nec Abrahami quidem tempore contigit. Et recte dicit, *Viam novam et viventem: nam prima via erat mortis, ducens ad inferos, hæc autem vite. Et non dixit, Vitæ, sed eam appellavit viventem, hoc est manentem. Per velamen, inquit, per carnem suam. Ipsa enim caro ei prima illam viam œcui, quam etiam initiasse dicit, quod et ipse dignaretur per illam ingredi. Velamen autem merito carnem vocavit: quando enim sublatus fuit in altum, tunc apparuerunt ea quæ sunt in cælis. Accedamus, inquit, cum vero corde. Quinam accedamus? Si quis sanctus fide et spirituali adoratione. Cum vero corde, in plenitudine fidei; id est, quoniam nihil est adspectabile, neque sacerdos, neque sacrificium, neque***

(a) Totum initium magnamque partem homiliæ dectimæ novæ prætermittit Colb.

altare. Quamquam nec ille quidem sacerdos erat adspectabilis, sed ipse stabat intus, illi autem extra omnes, nempe totus populus. Hic autem non solum hoc ostendit, quod sacerdos intraverit in sancta; hoc enim declarat dicens, *Et sacerdotem magnum super domum Dei; sed quoniam nos quoque intramus. Propterea, inquit, In plenitudine fidei. Fieri enim potest ut etiam credat aliquis dubitans: ut multi sunt qui etiam nunc dicunt; nonnullorum esse resurrectionem, nonnullorum autem non esse. Hoc non est fidei plenitudo: ita enim oportet credere, ut de visibilibus, et multo amplius. Nam hic quidem errari potest in iis quæ videntur, illic autem nequaquam: hic quidem sensui permittimus, illic vero spiritui. Aspersi corda a conscientia mala. Ostendit hic, quod non solum fides, sed vita quoque cum virtute quæritur, et sibi nullius rei malæ esse conscium. Non enim sancta suscipiunt eos qui non sunt sic affecti cum plenitudine: sunt enim sancta et sancta sanctorum. Hic ergo homo nullus intrat profanus. Illi in corpore aspergebantur, nos in ipsa conscientia: quomobrem nunc quoque licet ipsa aspergi virtute. *Et abluit corpus aqua munda. Lavacrum dicit non quod mandat corpora, sed animam. Fidelis enim est qui promittit. Quidnam vero promittens est fidelis? Quod illic oportet decedere, et regnum intrare. Nihil ergo curiose scrutare, neque rationes exige: res nostræ egent fide. 24. Et consideramus, inquit, invicem in provocationem caritatis et bonorum operum, 25. non desidentes collectionem nostram, sicut consuetudinis est quibusdam, sed consolantes, et tanto magis, quanto videritis appropinquantem diem. Et rursus alibi dicit: Dominus prope est: nihil solliciti sitis (Phillipp. 4. 5. 6). Nunc enim propinquior est nostra salus; et rursus, Tempus breve est (1. Cor. 7. 29). Quid est, Non desidentes congregationem nostram? Novit ex conventu et ex congregatione multam esse vim. Ubi enim sunt, inquit, duo aut tres congregati in nomine meo, illic sum in medio eorum (Math. 18. 20); et rursus, Ut sint unum, ut et nos unum sumus (Joan. 17. 11); et iterum, Omnium erat anima una, et cor unum (Act. 4. 32). Non hoc autem solum, sed etiam quod augeatur caritas per congregationem: si augeatur autem caritas, necesse est ut etiam augeantur quæ sunt Dei. Oratio, inquit, *facit sine intermissione a populo (Act. 12. 5). Sicut consuetudinis est quibusdam. Hic non solum est hortatus, sed etiam reprehendit. Et consideramus invicem in provocationem caritatis et bonorum operum. Novit hoc quoque fieri ab eorum congregatione. Sicut enim ferrum ferrum acuit, ita etiam conventus auget caritatem. Nam si lapis lapidi attritus ignem emittit, quanto magis anima animæ admixta? Vide, non dicit, Ad æmulationem, sed, Ad provocationem caritatis. Quid est, Ad provocationem caritatis? Ut magis diligant et diligantur. Addit, *Et bonorum operum, ut capiant æmulationem; merito. Si enim facere majorum vim****

[180] ΟΜΙΛΙΑ ΙΘ΄.

Ἐχοντας οὖν, ἀδελφοί, παρήσκιαν εἰς τὴν εἰσοδὸν τῶν ἀγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἣν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ὁδοῦ πρόσφατον καὶ ζῶσαν διὰ τοῦ καταπέτασματος, τοιούτου, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἱερέα μέγαν ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, προσερχώμεθα μετὰ ἀληθινῆς καρδίας ἐν πληροπορίᾳ πίστεως, ἐρβαντισμένοι τὰς καρδίας ἀπὸ συνειδήσεως πονηρᾶς καὶ λελουμένοι τὸ σῶμα ὕδατι καθαρῷ, κατέχωμεν τὴν ὁμολογίαν τῆς ἐλπίδος ἀκλινη.

α. Δείξας τὸ διάφορον ὄνον τοῦ ἀρχιερέως, καὶ τῶν θυσιῶν, καὶ τῆς σκηνῆς, καὶ τῆς διαθήκης, καὶ τῆς ἐπαγγελίας, καὶ πολὺ τὸ μέσον, εἴ γε τὰ μὲν πρόσκαιρα, τὰ δὲ αἰώνια, τὰ μὲν ἐγγὺς ἀφανισμοῦ, τὰ δὲ μόνιμα, τὰ μὲν εὐτελῆ, τὰ δὲ τέλεια, τὰ μὲν τύποι, τὰ δὲ ἀληθινά. Οὐ γὰρ κατὰ νόμον ἐτελοῦν, φησί, σαρκικῆς, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου· καὶ πάλιν· Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα (ἰδοὺ τὸ διηνεκὲς τοῦ ἱερέως)· καὶ περὶ τῆς Διαθήκης· Ἐκεῖνη, φησί, παλαιά· Τὸ γὰρ παλαιούμενον καὶ γηρόσκον ἐγγὺς ἀφανισμοῦ· αὕτη δὲ καινὴ, καὶ ἔρασαν ἀμαρτιῶν ἔχουσα· ἐκαίνη δὲ οὐδὲν τοιοῦτον. Οὐδὲν γὰρ ἐτελείωσεν ὁ νόμος, φησί· καὶ πάλιν· Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας· καὶ ἐκαίνῃ μὲν χειροποιήτος, αὕτη δὲ ἀχειροποίητος· καὶ ἡ μὲν τράχυν αἶμα ἔχουσα, αὕτη δὲ Δεσπότου· καὶ ἡ μὲν ἐστῶτα τὸν ἱερέα, αὕτη δὲ καθήμενον· ἐπειδὴ τοίνυν πάντα ἐκαίνα ἐλάσω, ταῦτα δὲ μεῖζω, διὰ τοῦτό φησιν· Ἐχοντας οὖν, ἀδελφοί, παρήσκιαν. Παρήσκιαν πόθεν; Ἀπὸ τῆς ἀφίσεως. Ὡστερ γὰρ αἰσχύνῃν, φησί, ποιεῖ τὰ ἀμαρτήματα, οὕτω παρήσκιαν τὸ πάντα ἀφεθῆναι ταῦτα ἡμῖν· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὸ συγκληρονομίης γενέσθαι, καὶ τοσαύτη· ἀπολαῦσαι ἀγάπης. Εἰς τὴν εἰσοδὸν τῶν ἀγίων. Τί φησιν εἰσοδὸν ἐνταῦθα; Τῷ οὐρανῷ καὶ τὴν πρόσθετον τὴν εἰς τὰ πνευματικά. Ἦν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν. Τοιούτου, ἣν κατεσκεύασε, καὶ ἥς ἤρξατο· ἐγκαινισμὸς γὰρ λέγεται ἀρχὴ χρήσεως λοιπῶν· ἣν κατεσκεύασε, φησί, καὶ δι' ἥς αὐτὸς ἐβίβισεν. Ὁδοῦ πρόσφατον καὶ ζῶσαν. Ἐνταῦθα τὴν [181] πληροπορίαν τῆς ἐλπίδος ἐμφαίνει. Πρόσφατον, φησί. Βιάζεται δεῖξαι πάντα τὰ μεῖζονα ἐσχηκότας, εἴ γε νῦν ἀνεψήθησαν αἱ πύλαι τῶν οὐρανῶν, ὃ οὐδὲ ἐπὶ Ἀβραάμ ἐγένετο. Καὶ καλῶς, Ὁδοῦ πρόσφατον, φησί, καὶ ζῶσαν· ἡ γὰρ πρώτη ὁδὸς θανάτου ἦν, ἐπὶ τὸν φθὸν ἀγούσα, αὕτη δὲ ζωῆς. Καὶ οὐκ εἶπε, Ζωῆς, ἀλλὰ ζῶσαν αὐτὴν ἐκάλεσε, τὴν μένουσαν οὕτω δηλῶν. Διὰ τοῦ καταπέτασματος, φησί, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. Ἡ σὰρξ αὕτη ἔτεμε πρώτη τὴν ὁδοῦ αὐτῷ ἐκαίνῃν, ἣν καὶ ἐγκαινισαὶ λέγει, τῷ καὶ αὐτὸς ἀζῶσαι διὰ ταύτη; βαδίσαι· καταπέτασμα δὲ εἰκότως ἐκάλεσε τὴν σάρκα· ὅτε γὰρ ἤρθη εἰς ὕψος, τότε ἐφάνη τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Προσερχώμεθα, φησί, μετὰ ἀληθινῆς καρδίας, τίνας προσερχώμεθα; Εἰ τις ἀγῶς τῇ πίστει, τῇ πνευματικῇ λατρείᾳ. Μετὰ ἀληθινῆς καρδίας, ἐν πληροπορίᾳ πίστεως· τοιούτου, ἐπιστῆ οὐδὲν ἐστὶν ὁρατὸν, οὔτε ὁ ἱερεὺς, οὔτε ἡ θυσία, οὔτε τὸ θυσιαστήριον ὁράται. Καίτοι γε οὐδὲ ἐκεῖνος ὁ ἱερεὺς ὁρατὸς ἦν, ἀλλ' ἐνδον αὐτὸς

εἰστήκει, ἐκεῖνοι δὲ ἔξω πάντες, ὁ λαὸς ἅπας. Ἐνταῦθα δὲ οὐ μόνον τοῦτο δείκνυσιν, ὅτι ὁ ἱερεὺς εἰσηλθὼν εἰς τὰ ἅγια· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τῷ λέγειν· Καὶ ἱερέα μέγαν ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ὅτι καὶ ἡμεῖς εἰσερχόμεθα. Διὰ τοῦτό φησιν, Ἐν πληροπορίᾳ πίστεως. Ἔστι γὰρ καὶ πιστεύειν διστάζοντα· οἷον πολλοὶ εἰσι καὶ νῦν λέγοντες, ὅτι ἐνίων μὲν ἐστὶν ἀνάστασις, ἐνίων δὲ οὐ. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐστὶ πληροπορία πίστεως· οὕτω γὰρ δεῖ πιστεῦσαι, ὡς περὶ ὁρωμένων· καὶ πολλῷ πλέον. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ σφαλῆναι ἐστὶν ἐν τοῖς ὁρωμένοις, ἐκεῖ δὲ οὐ· καὶ ἐνταῦθα μὲν τῇ αἰσθήσει ἐπιτρέπομεν, ἐκεῖ δὲ τῷ πνεύματι. Ἐρβαντισμένοι τὰς καρδίας ἀπὸ συνειδήσεως πονηρᾶς· ἐνταῦθα δείκνυσιν ὅτι οὐ πίστις μόνον, ἀλλὰ καὶ βίος ἐνάρετος ζητεῖται, καὶ τὸ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδέναι πονηρὸν. Οὐ γὰρ δέχεται τὰ ἅγια τοὺς μὴ οὕτω διακειμένους μετὰ πληροπορίας· ἅγια γὰρ ἐστὶ, καὶ ἅγια ἁγίων. Οὐκοῦν ἐνταῦθα ἑθρωπος οὐδεὶς βέβηλος εἰσεῖσιν. Ἐκεῖνοι τὸ σῶμα ἐρβαντίζοντο, ἡμεῖς τὴν συνείδησιν· ὥστε ἐστὶ καὶ νῦν περιβρῆντιζεσθαι, ἀλλ' αὐτῇ τῇ ἀρετῇ. Καὶ λελουμένοι τὸ σῶμα ὕδατι καθαρῷ. Τὸ λουθρὸν ἐνταῦθα φησιν, ὅπερ οὐκ ἐστὶ σωματῶν καθάρσιον, ἀλλὰ ψυχῆς. Πιστός γὰρ ὁ ἐπαγγειλάμενος· καὶ τί ἐπαγγειλάμενος ἐστὶ πιστός; Ὅτι δεῖ ἀπελθεῖν ἐκεῖ, καὶ εἰσελθεῖν εἰς [182] τὴν βασιλείαν. Μηδὲν τοίνυν περιεργάζου, μηδὲ λογισμοὺς ἀπάτει· πίστεως δεῖται τὰ ἡμέτερα. Καὶ κατανοῶμεν, φησιν, ἀλλήλους εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης καὶ καλῶν ἔργων, μὴ ἐγκαταλείποντες τὴν ἐπισυναγωγὴν ἑαυτῶν, καθὼς ἔθος τισὶν, ἀλλὰ παρακαλοῦντες· καὶ τοσοῦτω μᾶλλον, ὅσω βλάβεται ἐγγίζουσαν τὴν ἡμέραν. Καὶ πάλιν ἐτέρωθεν· Ὁ Κύριος ἐγγύς, μηδὲν μεριμνᾶτε. Νῦν γὰρ ἐγγύτερον ἡμῶν ἡ σωτηρία· καὶ πάλιν· Ὁ κυριὸς συνσταλμένος ἐστὶ λοιπόν. Τί ἐστὶ, μὴ ἐγκαταλείποντες τὴν ἐπισυναγωγὴν ἑαυτῶν; Οἶδεν ἀπὸ τῆς συνουσίας καὶ τῆς ἐπισυναγωγῆς πολλὴν οὖσαν τὴν ἰσχύν. Ὁκου γὰρ εἰσι δύο ἢ τρεῖς, φησιν, συνηγμένοι εἰς τὸ ὄνομα μου, ἐπεὶ εἶμι ἐν μέσῳ αὐτῶν· καὶ πάλιν· Ἴνα ὦσιν ἐν, καθὼς καὶ ἡμεῖς ἐσθμεν· καὶ πάλιν· Πάντων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τὰ τῆς ἀγάπης αὐξάνεται διὰ τῆς ἐπισυναγωγῆς· τῆς δὲ ἀγάπης αὐξανομένης, ἀνάγκη καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ ἐπισθαι. Προσευχὴ δὲ ἦν, φησιν, ἐκτετῆς ὑπὸ τοῦ λαοῦ γινόμετη. Καθὼς ἔθος τισὶν. Ἐνταῦθα οὐ μόνον παρήγεσαν, ἀλλὰ καὶ ἐμέμφατο. Καὶ κατανοῶμεν, φησιν, ἀλλήλους εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης καὶ καλῶν ἔργων. Οἶδε καὶ τοῦτο γινόμενον ἀπὸ τῆς ἐπισυναγωγῆς αὐτῶν. Καθὼς ἔπος σίδηρος σίδηρον δέξιναι, οὕτω καὶ ἡ συνουσία τὴν ἀγάπην αὐξεί. Εἰ γὰρ λίθος πρὸς λίθον τριβόμενος πῦρ ἀφίησι, πόσω μᾶλλον ψυχὴ πρὸς ψυχὴν ἀναμιγνυμένη; Ὅρα· οὐκ, εἰς ζῆλον, φησιν, ἀλλ', εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης. Τί ἐστὶν, εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης; Εἰς τὸ μᾶλλον ἀγαπᾶν καὶ ἀγαπᾶσθαι. Προστίθησι δὲ, Καὶ καλῶν ἔργων, ὡ-

τα ἔγλον λαβεῖν· εικότως. Εἰ γὰρ τὸ ποιεῖν, φησί, τοῦ λέγειν μελίζονα τὴν ἰσχὴν ἔχει πρὸς διδασκαλίαν· πολλοὺς ἔχεται καὶ ὁμεις διδασκάλους ἐν τῷ πλήθει διὰ τῶν ἔργων τοῦτο ποιοῦντας. Τί ἐστι, Προσερχώμεθα μετὰ ἀληθινῆς καρδίας; Τουτέστι, χωρὶς ὑπακρίσεως· Οὐαὶ γὰρ καρδίᾳ δειλῇ, καὶ χερσὶ παρεμύνας. Μηδεὶς ἔστω, φησί, ψεῦδος ἐν ὑμῖν· μὴ ἕτερα μὲν λέγωμεν, ἕτερα δὲ φρονώμεν· τοῦτο γὰρ ψεῦδος· μηδὲ ὀλιγοψυχώμεν· τοῦτο γὰρ οὐκ ἀληθινῆς καρδίας· ἀπὸ γὰρ τοῦ μὴ πιστεύειν τὸ ὀλιγοψυχεῖν γίνεται. Πῶς δὲ ἔσται τοῦτο; Ἐὰν πληροφορησώμεν ἑαυτοὺς διὰ τῆς πίστεως. Ἐρβρατισμένοι τὰς καρδίας. Διὰ τί μὴ εἶπα, Κακαθαρισμένοι, ἀλλὰ, Ἐρβρατισμένοι; Τὴν διαφορὰν τῶν περιβρανηθῶν δειξάς βουλόμενος, καὶ ὅτι τὸ μὲν τοῦ Θεοῦ, τὸ δὲ ἡμέτερον. Τὸ μὲν γὰρ [183] λούσαι καὶ περιβρᾶναι τὴν συνείδησιν, τοῦ Θεοῦ· τὸ δὲ μετὰ ἀληθείας προσελθεῖν καὶ ἐν πληροφορίᾳ πίστεως, ἡμέτερον. Εἶτα καὶ τῇ πίστει δίδουσι ἰσχὴν ἀπὸ τῆς ἀληθείας τοῦ ἐπαγγελλομένου. Τί ἐστι, Καὶ λελουμένοι τὸ σῶμα ὕδατι καθαρῷ; Ἦτοι τῷ καθαρῷ ποιοῦντι λέγει, ἢ τῷ μὴ ἔχοντι αἶμα. Εἶτα προστίθησι τὸ τελεῖον, τὴν ἀγάπην. Μὴ ἐγκαταλείποντες τὴν ἐπισυναγωγὴν, φησὶν, ἑαυτῶν· ὅπου τινες, φησὶ, πωροῦσι, καὶ τὰς συνόδους διατέμνουσι, τοῦτο αὐτοῖς ἀπαγορεύει. Ἀδελφός γὰρ ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ὄχυρος. Ἀλλὰ κατανοώμεν ἀλλήλους εἰς παραξυσμὸν ἀγάπης. Τί ἐστι, Κατανοώμεν ἀλλήλους; Οἶον, εἰ τις ἐνάρετος, τοῦτον μιμώμεθα, βλέπωμεν εἰς αὐτὸν, ὥστε ἀγαπᾶν καὶ ἀγαπᾶσθαι· ἀπὸ γὰρ τῆς ἀγάπης τὰ καλὰ ἔργα γίνονται.

β. Μέγα ἀγαθὸν ἡ σύνοδος· αὕτη γὰρ αὕτη θερμότεραν ἐργάζεται, καὶ ἐξ αὐτῆς πάντα τίκτεται τὰ ἀγαθὰ· οὐδὲν γὰρ ἐστὶν ἀγαθόν, ὃ μὴ δι' ἀγάπης γίνεται. Ταύτην οὖν κυρώσωμεν εἰς ἀλλήλους· Πλήρωμα γὰρ νόμον ἐστὶν ἡ ἀγάπη. Οὐδεὶς πόνων ἡμῖν, οὐδὲ ἰδρώτων, ἐὰν ἀγαπώμεν ἀλλήλους· αὐτόματός τις ἐστὶν ὁδὸς φέρουσα πρὸς τὴν ἀρετὴν. Καθ' ἕνα γὰρ ἐπὶ τῆς λαοφροσύνης, ἐὰν τις εὐρη τὴν ἀρχὴν, δέη γίνεται ὅπ' αὐτῆς, καὶ οὐ δεῖται χειραγωγοῦ· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἀγάπης, μόνον ἐπιλαθοῦ τῆς ἀρχῆς, καὶ εὐθέως χειραγωγῆ ὅπ' αὐτῆς καὶ εὐθύνη. Ἡ ἀγάπη, φησὶ, μακροθυμεῖ, χρηστεύεται, οὐ λογίζεται τὸ κακόν. Ἐὰν ἐννοήσῃ τις αὐτὸς ἑαυτὸν, πῶς διακείται πρὸς ἑαυτὸν, καὶ οὕτω πρὸς τὸν πλησίον διακείσθω. Οὐδεὶς φθονεῖ ἑαυτῷ, πάντα ἑαυτῷ εὐχεται τὰ ἀγαθὰ, πάντων ἑαυτὸν προτιμᾷ, πάντα ὑπὲρ ἑαυτοῦ βούλεται ποιεῖν. Ἐὰν τοίνυν καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους οὕτω διακείσθω, πάντα λείπει τὰ δεινὰ, οὐκ εἰσὶν ἔχθραι, οὐκ ἐστὶ κλεισνεξία· τίς γὰρ ἂν ἔλοιτο κλεισνεκτεῖσθαι ἑαυτὸν; Οὐδεὶς· ἀλλὰ μᾶλλον πᾶν τούναντιον.

Οὐκοῦν κοινὰ πάντα κτησώμεθα, καὶ μὴ παυσώμεθα συνάγοντες ἑαυτοὺς· κἂν τοῦτο ποιῶμεν, μνησικακία χώραν οὐκ ἀνέχοι· τίς γὰρ ἔλοιτο ἀνεαυτῷ μνησικακεῖν; τίς ἂν ἔλοιτο ἑαυτῷ ὀργίζεσθαι; οὐχὶ μάλιστα πάντων ἑαυτοῖς συγγινώσκωμεν; Ἐὰν οὕτω καὶ πρὸς τοὺς πλησίον διακείσθω, οὐδέποτε ἔσται μνησικακία. [184] Καὶ πῶς δυνατόν, φησὶ, τὸν πλησίον οὕτως

ἀγαπᾶσαι, ὡς αὐτὸς ἑαυτὸν; Εἰ μὴ ἐποίησαν τοῦτο ἕτεροι, καλῶς ἀδύνατον εἶναι τοῦτο νομίζεις· εἰ δὲ ἐποίησαν, ὅλην οὖν διὰ βραθυμίαν παρ' ἡμῶν οὐ γίνεται. Ἄλλως δὲ, οὐδὲν ἀδύνατον ἐπιτάττει ὁ Χριστός, ὅπου γε πολλοὶ καὶ ὑπερέβησαν αὐτοῦ τὰ προστάγματα. Τίς οὖν ἐποίησε τοῦτο; Ὁ Παῦλος, ὁ Πέτρος, πᾶς ὁ τῶν ἁγίων χορός. Ἄλλ' ἐὰν μὲν εἶπω ὅτι τοὺς πλησίον ἠγάπησαν, οὐδὲν μέγα ἔρω· τοὺς ἐχθροὺς οὕτως ἠγάπησαν, ὡς οὐκ ἄν τις ἀγάπησει τοὺς ὁμοφύχους. Τίς γὰρ ἂν ἔλοιτο ἡμῶν ὑπὲρ τῶν ὁμοφύχων εἰς γένναν ἀπελθεῖν, μέλλον εἰς βουσίλειαν ἀπείναι; Οὐδεὶς· ἀλλὰ ὁ Παῦλος ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν τοῦτο εἶλετο, τῶν λιθασάντων αὐτὸν, τῶν μαστιξάντων. Ποία οὖν ἡμῖν ἔσται συγγνώμη· τίς παραίτησις, εἰ μηδὲ τὸ πολλοστὴν μέρος τῆς ἀγάπης, ἥς ἐπαβείξατο περὶ τοὺς ἐχθροὺς ὁ Παῦλος, ἡμεῖς περὶ τοὺς φίλους ἐπιδειξάμεθα; Καὶ ὁ μακάριος δὲ Μωυσῆς πρὸς τοῦτο ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ἠθέλησε τῶν λιθασάντων αὐτὸν ἐξαλειφθῆναι τῆς βίβλου τοῦ Θεοῦ· καὶ ὁ Δαυὶδ τοὺς ἀντιστάνας αὐτῷ ὄρων ἀναφύμενους, φησὶν· Ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἡμάρτων, καὶ οὗτος τί ἐποίησαν; καὶ τὸν Σαούλ εἰς χεῖρας λαβὼν, ἀνελθὼν οὐκ ἠβουλήθη, ἀλλὰ διεύουξε, καὶ ταῦτα μέλλον ἀσπὸς κινδυνεύειν. Εἰ δὲ ἐν τῇ Παλαιᾷ τούτα, τίνα συγγνώμην ἔχομεν ἡμεῖς οἱ ἐν τῇ Καινῇ πολιτευόμενοι, καὶ μηδὲ πρὸς τὸ αὐτὸ ἐκείνους φθάνοντες μέτρον; Εἰ γὰρ, ἐὰν μὴ περισσέυση ἡ δικαιοσύνη ἡμῶν πλέον τῶν Φαρισαίων καὶ Γραμματέων, οὐκ ἐισλευσώμεθα εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· ὅταν καὶ ἔλαττον ἐκείνων ἔχωμεν, πῶς ἐισλευσώμεθα; Ἀγαπάτε, φησὶ, τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καὶ ἐσσεθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Ἀγάπησον τοίνυν ἐχθρόν· οὐ γὰρ ἐκεῖνος εὐεργετεῖς, ἀλλὰ σαυτὸν. Πῶς; Ἴσος γίνῃ τοῦτο ποιῶν τῷ Θεῷ. Ἐκεῖνος ἐὰν ἀγαπήθῃ παρὰ σοῦ, οὐδὲν μέγα ἐκέρδαν· παρὰ γὰρ ὁμοδούλου ἠγαπήθη· σὺ δὲ ἐὰν ἀγαπήσῃ τὸν ὁμόδουλον, μέγα ἐκέρδαν· γίνῃ γὰρ ὅμοιος τῷ Θεῷ. Ὅρξ ἐστὶ οὐκ ἐκείνῳ χαρίζῃ, ἀλλὰ σαυτῷ; τὸ γὰρ ἐπαθλον οὐκ ἐκείνῳ τίθησιν, ἀλλὰ σοί. Τί οὖν, ἐὰν ἢ πονηρὸς, [185] φησὶ; Τοσοῦτον μερίζω ὁ μισθός· καὶ τῆς πονηρίας ὀφείλεις αὐτῷ χάριν ἰδέσθαι, κἂν μύρια εὐεργετούμενος κακῆς. Εἰ μὴ γὰρ σφόδρα κακὸς ἦν, οὐκ ἂν σοὶ σφόδρα ὁ μισθὸς ἠξήθη. Ὡστε ἡ αἰτία τοῦ μὴ ἀγαπᾶν, τὸ λέγειν ὅτι πονηρὸς ἐστὶν, αὕτη αἰτία ἐστὶ τοῦ ἀγαπᾶν. Ἄρον τὸν ἀνταγωνιστὴν, καὶ ἀναιρεῖς τῶν στεφάνων τὴν ἀφορμὴν. Οὐχ ὄρξ τοὺς ἀθλητὰς, πῶς θυλάκουσ ἀμμου πληρώσαντες, οὕτω γυμνάζονται; Σοὶ δὲ οὐ χρεία ἐπιτηδεύσαι τοῦτο· γίμει ὁ βίος τῶν γυμνάζοντων σε, καὶ ποιοῦντων ἰσχυρόν. Οὐχ ὄρξ ἐστὶ καὶ τὰ δένδρα ὅσα ἂν ὑπὸ ἀνέμων βρίζηται, τοσοῦτον μᾶλλον ἰσχυρότερα γίνεται καὶ πυκνότερα; Καὶ ἡμεῖς τοίνυν ἀνώμεν μακρόθυμοι, καὶ ἰσχυροὶ ἐσόμεθα. Ἄνηρ γὰρ, φησὶ, μακρόθυμος, πολλὰς ἐν φρονήσει· ὁ δὲ ὀλιγόψυχος, ἰσχυρὰς ἀφρων. Ὅρξ ὅσον τοῦτο τὸ ἐγκώμιον; ὄρξ ὅσον ἐκείνου τὸ κατηγόρημα; Ἰσχυρὸς ἀφρων, τουτέστι, πάνυ. Μὴ τοίνυν μικροψυχώμεν πρὸς ἀλλήλους· οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ἐχθρας γίνεται τοῦτο, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ψυχῆν μικρὰν ἔχειν· ὡς ἐὰν ἢ ἰσχυρὰ, πάντες οἶσι βρόδιω, καὶ οὐδὲν αὐτὴν καταποντίσαι δύνησαι.

^b Sic Colb. Editi ἐπιδειξάμεθα.

^c Colb. Πιστός γὰρ ὁ ἐπαγγελλόμενος· καὶ πῶς δυνατόν, et hoc habet homilias principium.

^e Colb. et marg. Savil., τοὺς κῆκτας. Matianus, praecones.

habet ad docendum, quam dicere : multos vos quoque habetis doctores in multitudine hoc facientes per opera. Quid est, *Accedamus cum vero corde* ? Hoc est, absque hypocrisi et simulatione. *Væ* enim, inquit, *cordi tinsido, et manibus dissolutis ac remissis* (Eccli. 2. 14). Nullum, inquit, sit in nobis mendacium : ne alia quidem dicamus, alia vero sentiamus ; hoc est enim mendacium : neque simus pusilli animi ; hoc enim non est veri cordis, ex eo quod non credamus efficitur ut simus pusilli animi. Quomodo autem hoc erit ? Si nobis certo persuadeamus per fidem. *Aspersi corda*. Cur non dixit, *Mundati*, sed, *Aspersi* ? Volens ostendere differentiam eorum quæ aspergunt, alterum quidem dicit esse Dei, alterum vero nostrum. Abluere enim conscientiam et aspergere, est Dei ; in veritate autem accedere et cum certa ac plena per fidem persuasionem, est nostrum. Deinde etiam fidei dat virtutem ex veritate ejus qui promisit. Quid est, *Et abluti corpus aqua munda* ? Quæ mundos efficit, dicit, aut quæ non habet sanguinem. Deinde addit id quod est perfectum, nempe caritatem. *Non deserentes collectionem nostram*. Quod quidam faciunt, inquit, et scindunt conventus : hoc illi vetat. *Frater enim a fratre adjutus, est sicut urbs munita* (Prov. 18. 19). *Sed consideremus invicem in precationem caritatis*. Quid est, *Consideremus invicem* ? Si quis sit virtute præditus, cum imitemur ; eum aspiciamus, ut diligamus et diligamur : nam a caritate fiunt bona opera.

2. Magnum bonum est conventus ac congregatio : ipsa enim caritatem reddit ardentior, et ex ea omnia nascuntur bona : nullum est enim bonum, quod non per caritatem fiat. Eam igitur inter nos confirmemus : *Placitudo enim legis est dilectio* (Rom. 13. 10). Non est nobis opus laboribus, neque sudoribus, si nos alter alterum diligamus : via est quæ sua sponte ducit ad virtutem. Sicut enim in via publica, si quis invenerit initium, ab ipso ducitur, nec duce opus est : ita etiam in caritate, solum apprehende initium, et confestim ab ipso duceris et dirigeris. *Caritas, inquit, patiens est, benigna est, non cogitat malum* (1. Cor. 13. 4). Si cogitet quispiam ipse apud se, quomodo erga se, sic et erga proximum sit affectus. Nemo sibi ipsi invidet, omnia bona sibi precatur, omnibus se præponit, pro se vult omnia facere. Si ergo in alios quoque sic afficiamur, omnia soluta sunt mala : non sunt inimicitia, non est avaritia : quis enim cupidus esse voluerit ? nemo, sed potius contra.

Injuriarum oblitio commendatur. — Communia igitur omnia possideamus, nec censeamus nos ipsos congregare : et si hoc faciamus, locum non habebit injuriarum acceptæ recordatio : quis enim in animum iudaverit a se sibi illatæ injuriæ meminisse ? quis voluerit sibi ipsi irasci ? annon omnium maxime nobis ipsis ignoscimus ? Si sic affecti fuerimus etiam in proximos, nunquam erit injuriarum acceptæ recordatio. Et quomodo, inquit, fieri potest ut quispiam proximum æque diligat atque seipsum ? Si hoc alii non

fecerunt, recte existimas hoc fieri non posse : sin autem fecerunt, perspicuum est quod hoc a nobis non fiat propter nostram ignaviam et socordiam. Alioquin autem nihil præcipit Christus quod non possit fieri, cum etiam multi ejus præcepta superarint. Quis autem hoc fecit ? Paulus, Petrus, totus sanctorum chorus. Sed si dixerō quidem quod dilexerunt proximos, nihil dicam magnum : inimicos ita dilexerunt, ut eos qui sunt unanimes nemo magis dilexerit. Quis enim elegerit ire in gehennam pro unanimes, cum in regnum abiturus est ? Nullus : sed Paulus hoc elegit pro inimicis, pro iis qui eum lapidibus appetierant, pro iis qui flagris eum ceciderant. Quænam ergo nobis dabitur venia, quænam excusatio, si ne minimam quidem partem dilectionis, quam in inimicos suos ostendit Paulus, nos in nostros amicos ostendamus ? Beatus quoque Moyses ante eum pro inimicis, qui ipsum lapidibus appetierant, voluit deleri de libro Dei (Exod. 32. 32) : David quoque videns eos qui ipsi restiterant interimi, dicit : *Ego pastor peccavi ; isti autem quid fecerunt* (2. Reg. 24. 17). Saullem quoque cum haberet in manibus, noluit de medio tollere, sed servavit, idque cum ipse venturus esset in periculum. Si autem hæc facta sunt in Veteri, quamnam assequemur nos veniam, qui in Novo vitam agimus, et nec ad eam quidem ad quam illi perveniamus mensuram ? Nam *Si justitia nostra non abundaverit plus quam Phariseorum et scribarum, non intrabimus in regnum cælorum* (Matth. 5. 20) : cum autem etiam minus habeamus quam illi, quomodo intrabimus ? *Diligite, inquit, inimicos vestros, et eritis similes Patri vestro, qui est in cælis* (Ibid. v. 44. 45). Diligite ergo inimicum : non enim illum beneficio afficis, sed te ipsum. Quomodo ? Par Deo efficeris. Ille si a te fuerit dilectus, non multum lucri fecit ; fuit enim dilectus a conservo : tu autem si conservam dilexeris, magnum fecisti lucrum ; efficeris enim Deo similis. Vides quod tibi gratificaris, non illi ? nam præmium tibi, non illi proponit. Quid vero, inquit, si sit malus ? Tanto major est tua merces, et de improbitate illi debes habere gratiam, etiamsi innumerabilibus sit affectus beneficiis. Nam nisi valde fuisset malus, non tibi valde crevisset merces. Causa itaque non diligendi, nempe dicere quod sit malus, eadem est causa diligendi. Tolle adversarium, nempe antagonistam, et coronarum tollis occasionem. Non vides quomodo athletæ decertant sacculis arena impletis ? Tibi autem non opus est in hoc studium ponere : vita est plena iis quæ te exercent fortiorque reddunt ac robustum. Non vides quod etiam arbores quo magis ventilantur et agitantur a ventis, eo fiunt fortiores et densiores ? Et nos quoque si simus lenes et patientes, erimus etiam fortes et validi : nam *Vir, inquit, patiens et longanimis multus est in prudentia : qui est autem pusilli animi, est valde insipiens* (Prov. 14. 29). Vides hujus quanta sit laus, illius quanta accensatio ? *Valde insipiens, hoc est, admodum*. Non simus ergo pusilli inter nos animi : non sit enim hoc ex inimicitia, sed ex eo quod pusillo simus animo. Quod si fuerit fortis, omnia facile feret, neque quidquam po-

¹ Hæc tacitè homiliam decimam nonam Coll. his verbis. *Fide dignus est qui dixit : Quomodo, etc.*

terit eum demergere, sed ad tranquillos deducet portus : quos detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo

Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XX.

CAP. 10 v. 26. *Voluntarie enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, jam non relinquunt pro peccatis hostia, 27. terribilis autem quædam expectatio judicii, et ignis æmulatio, quæ consumptura est adversarios.*

1. Quæcumque arbores plantatæ, et alia quoque adhibita diligentia agricolarum manibus et laboribus excultæ, nullum ferunt fructum, radicitus avulsæ jaciuntur in ignem. Tale quid fuit etiam in illuminatione nempe baptismate. Nam postquam nos Christus plantavit, et spiritualemente percipimus irrigationem, si deinde nullum fructum ostendimus, expectat nos ignis gehennæ, et flamma quæ non potest extinguï. Paulus ergo, cum adhortatus esset ad caritatem et ad ferendos fructus honorum operum, incitatos a melioribus et benignioribus (quænam ea sunt? quod introitum habemus in sancta, quam initiavit nobis viam recentem), hoc ipsum rursus facit etiam a tristioribus, ita loquens. Nam cum dixisset : *Non deserentes collectionem nostram, sicut consuetudinis est quibusdam, sed consolantes, et tanto magis, quanto videritis appropinquantem diem* (et hæc quippe est sufficiens ad consolationem), subjunxit : *Voluntarie enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis. Opus est, inquit, bonis operibus, et valde opus est. Voluntarie enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, jam non relinquunt pro peccatis hostia.* Id est, mundatus es, liberatus es a criminibus, factus es filius. Si ergo revertaris ad priorem vomitum, rursus manet obliatio et ignis, et quæcumque sunt hujusmodi : non est enim secunda hostia. Hic rursus nos adoriuntur qui tollunt pœnitentiam, et quicumque cunctantur venire ad baptisma : hi quidem dicunt non esse eis tutum venire ad baptisma, siquidem non est secunda remissio : illi vero dicunt non esse tutum iis qui peccarunt impertiri mysteria, si non est secunda remissio. Quid ergo dicemus utrisque? Quod hic non talmente hoc dixerit, neque tollit pœnitentiam, nec eam quæ per pœnitentiam fit placationem, neque expellit et dejicit per desperationem eum qui est lapsus : non est usque adeo inimicus nostræ salutis ; sed secundum aufert lavacrum, non enim dixit : Non est amplius pœnitentia, aut, Non est amplius remissio ; sed, non est amplius hostia ; hoc est, non est amplius crux secunda : hoc enim vocat hostiam. *Una enim, inquit, hostia consummavit in perpetuum eos qui sanctificantur* : non sicut Judaica, neque sæpe. Propterea enim tam multa susque deque disseruit de hostia, quod sit una et una : non hoc solum volens ostendere, quod in hoc differat a Judaicis, quin etiam ut reddat securiores, ut congruenter legi Judæorum

non amplius aliam expectent hostiam. *Voluntarie enim peccantibus nobis, inquit. Vides quansit propensus ad ignoscendum? Voluntarie, inquit, peccantibus nobis.* Ignoscitur itaque involuntariis. *Post acceptam notitiam veritatis: Aut Christi dicit, aut omnium dogmatum. Jam non relinquunt pro peccatis hostia.* Sed quid? *Terribilis autem quædam expectatio judicii, et ignis æmulatio, quæ consumptura est adversarios.* Adversarios non solum dicit infidelis, sed eos etiam qui faciunt contraria virtuti ; vel quod idem ignis apprehendet etiam domesticos, qui adversarios. Deinde significans quæ sit edax, cum veluti animavit, dicens : *Ignis æmulatio, quæ consumptura est adversarios.* Sicut enim fera irritata et efferata, non cessaverit donec aliquem comprehenderit et exederit : ita etiam ille ignis, tamquam quispiam punctus æmulatione, quos apprehenderit non dimittit, sed rodit et dilacerat. Deinde etiam subjungit rationem minarum, quod id merito et jure fiat : quod quidem confort ad fidem. quando ostenderimus quod jure fiat. 28. *Irritam quis faciens legem Moysis, sine ulla miseratione, duobus vel tribus testibus moritur. Sine ulla miseratione, inquit. Quare nulla venia, nulla est illic misericordia : quamquam lex est Moysis : ipse enim multa constituit. Quid est, Duobus vel tribus? Si duo, inquit, vel tres testimonium tulerint, statim dant pœnas. Si ergo in Veteri, ubi lex Moysis fit irrita, tantum est anpplicium : quanto magis hic? Ideo ita dicit : 29. Quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, et Spiritui gratiæ contumeliam fecerit?*

2. Et quomodo conculcat quispiam Filium Dei? Quando qui est ejus particeps in mysteriis, peccatum fecerit, dic mihi, non conculcavit eum? non despexit? Ut enim nullam habemus rationem eorum quæ conculcantur : ita etiam qui peccant, nullam Christi habent rationem, et sic peccant. Factus es corpus Christi, et das te diabolo conculcandum? *Et sanguinem, inquit, pollutum duxerit.* Quid est commune seu pollutum? Hoc est immundum, aut nihil amplius habens quam cætera. *Et spiritui gratiæ contumeliam fecerit.* Nam qui beneficium non accipit, eum qui benefecit afficit contumelia. Fecit te filium ; tu autem vis fieri servus? venit, apud te habitavit ; tu autem ad te introduxisti malas cogitationes? Christus voluit apud te stare et collocari ; tu autem ipsum conculcas per erapuiam, per ebrietatem? Audimus qui indigno sumus participes mysteriorum : audiamus qui indigne ad mensam illam accedimus : *Nolite, inquit, dare sancta canibus, ne quando ea conculcent suis pedibus (Matth. 7. 6) ; hoc est, ne aliquando despiciant, ne respuant. Sed hæc non dixit, ut quod est terribilius, nam ex eo quod est terribile, constringit animas :*

(n) Multa loca ex hac homilia, itemque ex decima quarta et decima quinta habentur in Florilegio Savilii, Tomo 3, pagina 837. Vide notas Savilii, Tomo 8, pag. 750.

αι, ἀλλ' εἰς τοὺς εὐδοκίμους ἀπάξει λιμένας· ὧν γέ-
νωτο πάντας ἡμεῖς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρω-
πίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ

Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ,
νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.
'Αμήν.

OMILIA K'.

*Ἐκουσίως γὰρ ἁμαρτανότων ἡμῶν μετὰ τὸ λα-
θεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, οὐκέτι περὶ
ἁμαρτιῶν ἀπολείπεται θυσία, φοβερὰ δὲ τις
ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζῆλος, ἐσθλείν μελ-
λοῦτος τοὺς ὑπεναντίους.*

α'. Τῶν δένδρων δεκαπρ ἂν φυτευθέντα, καὶ χειρῶν
γεωργικῶν καὶ τῆς ἄλλης ἐπιμελείας ἀπολαύσαντα,
μηδὲν παρέχεται τῶν πόνων ἀμοιβήν, πρόβριζα
ἀνεκπαθέντα τῷ πυρὶ παραδίδονται. Τοιοῦτον δὴ τι
[186] καὶ ἐπὶ τοῦ φωτισματος γίνεται. Ἐπειδὴν γὰρ
ἡμεῖς ὁ Χριστὸς φυτεύσῃ, καὶ τρεῖς ἀῆθελαι ἀπολαύ-
σωμεν τῆς πνευματικῆς, εἶτα βίον ἀκαρπῶν ἐπιδει-
ξόμεθα, πῦρ ἡμᾶς ἀναμίνει τὸ τῆς γέννησης, καὶ φλόξ
ἐσθλείας. Ὁ τοίνυν Παῦλος παρακαλεῖσας εἰς ἀγάπην
καὶ καρποφορίαν ἔργων ἀγαθῶν, προτρέψας τε ἀπὸ
τῶν χρηστοτέρων (ποίων δὴ τούτων; ὅτι εἰσοδὸν
ἔχομεν εἰς τὰ ἅγια, ἣν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσ-
φατον), καὶ ἀπὸ τῶν σκυθρωποτέρων πάλιν ἐπὶ αὐτὸ
τοῦτο ποιεῖ, οὕτω λέγων. Εἰπὼν γάρ· *Μὴ ἐγκατα-
λείψετε τὴν ἐπισυναγωγὴν ἑαυτῶν, κινῶς
ἔδος ἰσῆν, ἀλλὰ παρακαλοῦντες, καὶ τοσοῦτω
μᾶλλον, δοῶν βλέπετε ἐγγίζουσαν τὴν ἡμέραν* (καὶ
εἴτι γὰρ εἰς παράκλησιν ἰκανή)· ἐπήγαγεν· *Ἐκου-
σίως γὰρ ἁμαρτανότων ἡμῶν μετὰ τὸ λαθεῖν τὴν
ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας. ἀεὶ, φησὶν, ἔργων ἀγαθῶν,
καὶ σφόδρα δεῖ· Ἐκουσίως γὰρ ἡμῶν ἁμαρτανό-
των μετὰ τὸ λαθεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας,
οὐκέτι περὶ ἁμαρτιῶν ἀπολείπεται θυσία.* Ὁ δὲ
λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐκαθάρθης, ἀπὸ πλάγης ἐγκλη-
μάτων, γέγονας υἱός. Ἄν τοίνυν ἐπὶ τὸν πρότερον
ἴμετον ἐπιστρέψῃς, πάλιν ἀποκλήρως μίνοι καὶ πῦρ,
καὶ δεσ τοιαῦτα· ὡ γὰρ ἐστὶ θυσία δευτέρη. Πάλιν
ἵναυθα ἡμῖν ἐπιφύονται οἱ τῆν μετάνοιαν ἀναιροῦν-
τες, καὶ δεοὶ πρὸς τὸ βῆπτισμα οὐνοῦσιν ἐλθεῖν·
καὶνοὶ μὲν λέγοντες, ὅτι οὐκ ἀσφαλὲς αὐτοῖς τῷ
βαπτίσματι προσελθεῖν, εἰ γε οὐκ ἐστὶν ἀφῆσις δευ-
τέρη· οὗτοι δὲ φάσκοντες, οὐκ ἀσφαλὲς εἶναι μετα-
θεῖναι μυστηρίων τοῖς ἁμαρτηκόσιν, εἰ γε μὴ ἐστὶν
ἔφεσις δευτέρα. Τί οὖν πρὸς ἀμφοτέρους ἐρούμεν;
Ὅτι οὐ· σκαπῶ τοιοῦτω ἐνταῦθα τοῦτό φησι, οὐδὲ
τὴν μετάνοιαν ἀναιρεῖ, ἣ τὸν διὰ μετανοίας ἐξίλα-
σθῆν, οὐδὲ ὠθεῖ καὶ καταβάλλει διὰ τῆς ἀπογνώ-
σεως τὸν ἐκτακτικῶν· οὐχ οὕτως ἐχθρὸς ἐστὶ τῆς σω-
τηρίας τῆς ἡμετέρας· ἀλλὰ τί; τὸ δεύτερον ἀναιρεῖ
λατρίον. Οὐ γὰρ εἶπεν· Οὐκέτι ἐστὶ μετάνοια, οὐδὲ,
οὐκέτι ἐστὶν ἀφῆσις, ἀλλὰ, ὅτι θυσία οὐκέτι ἐστὶ, τού-
τετα, στυγρὸς διύτερος οὐκέτι ἐστὶ· θυσίαν γὰρ
τοῦτο καλεῖ. *Μιᾶ γὰρ θυσία, φησὶ, τετελειώμενη
εἰς τὸ θεηγεῖν τοὺς ἀγαλομένους· οὐχ ὡσπερ τὰ
ἰουδαϊκά, οὐδὲ πολλάκις. Διὰ γὰρ τοῦτο τοσαῦτα
ἔνω καὶ κάτω διελέχθη περὶ τῆς θυσίας, ὅτι μία
καὶ μία, οὐ τοῦτο μόνον βουλομένης ἄλλῶσαι, ὅτι
δενήνοχε [187] ἰουδαϊκῶν τούτω, ἀλλὰ καὶ ἀφα-
λετότερος ποιῆσαι, ὥστε μηκέτι προσδοκᾶν κατὰ
τὸν ἰουδαϊκὸν νόμον ἄλλην θυσίαν. Ἐκουσίως γὰρ,
φησὶν, ἁμαρτανότων ἡμῶν. Ὁρᾷ; πῶς συγγνω-
στικός ἐστὶν; Ἐκουσίως, φησὶν, ἁμαρτανότων*

ἡμῶν. Ὅστε τοῖς ἀκουσίως συγγνώμη ἐστὶ. Μετὰ
τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας. Ἐτοι τοῦ Χριστοῦ
φησὶν, ἣ τῶν δογμάτων ἀπάντων. Οὐκέτι περὶ
ἁμαρτιῶν ἀπολείπεται θυσία. Ἄλλὰ τί; Φοβερὰ
δὲ τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζῆλος ἐσθλείν
μέλλοτος τοὺς ὑπεναντίους. Ὑπεναντίους οὐ
τοὺς ἀπίστους μόνον φησὶν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐναντίᾳ
πράττοντας τῇ ἀρετῇ· ἣ ὅτι καὶ τοὺς οικειοὺς τὸ
αὐτὸ λήφεται πῦρ, δεπρ καὶ τοὺς ὑπεναντίους. Εἶτα
τὸ διαδρωτικὸν αὐτοῦ δηλῶν, ὡσπερ ἐψύχωσεν αὐτὸ,
*Πυρὸς ζῆλος, εἰπὼν, ἐσθλείν μέλλοτος τοὺς ὑπε-
ναντίους.* Καθάπερ γὰρ θηρίον παροξυνόμενον καὶ
σφόδρα χαλεπαίνον καὶ ἐξηγρωμένον οὐκ ἂν παύ-
σαιτο, ἔως ἂν λάθοι τινα καὶ καταφάγοι· οὕτω καὶ
τὸ πῦρ ἐκεῖνο, καθάπερ τις ὑπὸ ζήλου κεντούμενος,
ὧν ἂν ἐπιλάβηται, οὐκ ἀφίησιν, ἀλλὰ τρώγει καὶ
διασπᾷ. Εἶτα καὶ τὸν λόγον ἐπάγει τῆς ἀπειλῆς, ὅτι
εἰκότως, ὅτι δικαίως· δεπρ εἰς πίστιν ἐστὶ συμβαλ-
λόμενον, δεταν δελεῶμεν ὅτι δικαίως γίνεται. Ἄθε-
τήσας γὰρ, φησὶ, τὶς νόμον Μωυσεῶς, χωρὶς οἰκτιρ-
μῶν ἐπὶ θυσὶν ἣ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει. —
Χωρὶς οἰκτιρμῶν, φησὶν. Ὅστε οὐδεμία συγγνώμη,
οὐδεὶς ἔλεος ἐκεῖ· καίτοι γε Μωυσεῶς ὁ νόμος
ἐστὶ· τὰ γὰρ πολλὰ αὐτὸς δετατάξαστο. Τί ἐστὶν,
Ἐπὶ θυσὶν ἣ τρισὶ; Ἄν δύο καὶ τρεῖς μαρτυρη-
σασσι, φησὶν, εὐθὺς τὴν δίκην ἔδοσαν. Εἰ τοίνυν
ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς, ἐνθα ὁ Μωυσεῶς ἀδεταίται νόμος,
τοσαύτη τιμωρία· πόσω μᾶλλον ἐνταῦθα; Διὰ καὶ
οὕτω φησὶ· *Πόσω δεοκῶτε χείρονος ἀξιώθησεται
τιμωρίας ὁ τὸν Ἰδὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ
τὸ αἷμα τῆς δεαθήκης κοινὸν ἠρῆσαμένος, καὶ τὸ
Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυθρίσας;*

β'. Καὶ πῶς καταπατεῖ τις τὸν Ἰδὸν τοῦ Θεοῦ; Ὅταν
ὁ μετέχων αὐτοῦ ἐν τοῖς μυστηρίοις, ἁμαρτιῶν ἐργά-
ζεται, εἰπέ μοι, οὐχὶ κατεπάτησεν αὐτόν; οὐχὶ κατε-
φρόνησεν αὐτοῦ; Καθάπερ γὰρ τῶν καταπατου-
μένων οὐδένα λόγον ἔχομεν· οὕτω καὶ οἱ ἁμαρτά-
νοντες τοῦ Χριστοῦ οὐδένα λόγον ἔσχον, ὅθεν καὶ
οὕτως ἡμαρτων. Γέγονας ὁμοῦ Χριστοῦ, καὶ δείδως
σαυτὸν τῷ δεαβόλω, ὥστε καταπατεῖν σε; Καὶ τὸ
αἷμα, φησὶ, κοινὸν ἠρῆσαμένος. Κοινὸν τί ἐστὶ;
Τὸ ἀκάθαρτον. [188] ἣ τὸ μηδὲν πλέον ἔχον τῶν λοι-
πῶν. Καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυθρίσας. Ὅ
γὰρ τὴν εὐεργεσίαν μὴ παραδεχόμενος, ὑθρίσεν τὸν
εὐεργετήσαντα. Ἐποῖσέ σε υἱόν· σὺ δὲ θέλεις γε-
νεσθαὶ δεῦλος; ἤλθε κατασκηνώσας πρὸς σέ· σὺ δὲ
ἐπεισάγεις σαυτῷ· ποιητροὺς λογισμούς; ὁ Χριστὸς
ἠθέλησεν ἰδρυθῆναι πρὸς σέ· σὺ δὲ αὐτὸν καταπα-
τεῖς διὰ τῆς κραιπάλης, διὰ τῆς μέθης; Ἀκούσω-
μεν οἱ ἀναξίως τῶν μυστηρίων μετέχοντες, ἀκού-
σωμεν οἱ ἀναξίως προσιόντες τῇ τραπέζῃ ἐκείνῃ·
*Μὴ ὄστε τὰ ἅγια, φησὶ, τοῖς κυσὶ, μήποτε κατα-
πατήσωσιν ἐν τοῖς κοσίθιν αὐτῶν· τούτεστι, μὴ
πῶς καταφρονήσασσι, μὴ διαπτύσωσιν. Ἄλλ' οὐκ
εἶπε τοῦτο. ἀλλ' ὁ τοῦτου φοβερώτερον ἦν· ἀπὸ γὰρ
τοῦ φοβεροῦ ἐπισφίγγει τὰς ψυχὰς· ἰκανὸν γὰρ καὶ
τοῦτο ἐπιστρέψαι παραμυθίας οὐχ ἤττον. Καὶ ὁμοῦ
τε τὴν δεαφορὰν δεῖκνυσι, καὶ τὴν κόλασιν καὶ τὴν*

* Bened. omittebant οὐ... φησὶ, auctore Colb. et iuvante
Mullino. Quibus adl. Regg. et Commel.

κρίσιν αὐτοῖς ἐφίσηται^a, ἅτε τοῦ πράγματος ὄντος φανεροῦ. *Πόσω δοκίει, φησί, χείρονος ἀξιοθήσεται τιμωρίας;* Ἐνταῦθ' αὖ μοι δοκεῖ καὶ περὶ τῶν μυστηρίων αἰνίττεσθαι. Ἐἴτα καὶ μαρτυρίαν ἐπάγει λέγων· *Φοδερὸν τὸ ἐμπροσθεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζώντος. Γέγραπται γάρ· Ἔμοι ἐπιδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος· καὶ κάλιν, Κύριος κρινεῖ τὸν λυτὸν αὐτοῦ.* Ἐμπροσθόμεθα, φησὶν, εἰς χεῖρας Κυρίου, καὶ μὴ^b εἰς χεῖρας ἀνθρώπων. Ἄλλ' ἂν μὴ μετανοήσητε, εἰς χεῖρας Θεοῦ ἐμπροσθεῖθε· ἐκείνο φοδερὸν· τοῦτο οὐδὲν ἐστὶ τὸ εἰς χεῖρας ἀνθρώπων ἐμπροσθεῖν. Ὅταν ἴσωμεν, φησὶ, τινὰ κολαζόμενον ἐνταῦθα, μὴ φοθηθῶμεν ἐπὶ τοῖς παρούσιν, ἀλλὰ φρίξωμεν ἐπὶ τοῖς μέλλουσι. *Κατὰ γὰρ τὸ εἰλωθὸν καὶ ἡ ὄρη αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ ἀμαρτωλοῦς κατακαύσει ὁ θυμὸς αὐτοῦ.* Ἄμα καὶ ἕτερον τι αἰνίττεται ἐνταῦθα διὰ τοῦ εἰπεῖν· *Ἔμοι ἐπιδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω.* Ἐπὶ τῶν ἐχθρῶν τοῦτο εἰρηται τῶν κακῶς ποιοῦντων, οὐ τῶν κακῶς πεσοῦντων. Ἐνταῦθα καὶ παραμυθίζεται αὐτοὺς, μονοουχὶ λέγων· *Μὴναι διαπαντὸς ὁ Θεὸς καὶ ζῆ· ὥστε κἂν μὴ νῦν ἀπολάβωσιν, ὕστερον ἀπολήψονται.* Ἐκείνους δὲ στενάξειν, οὐχ ἡμᾶς· ἡμεῖς μὲν γὰρ εἰς τὰς ἐκείνων ἐμπροσθόμεθα χεῖρας, ἐκείνοι δὲ εἰς τὰς τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ὁ παθὼν πάσχει κακῶς, ἀλλ' ὁ ποιῶν· οὐτε ὁ εὐεργετούμενος εὐεργετήθη, ἀλλ' ὁ εὐεργετῶν.

Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἀνεξίκακοι ὦμεν περὶ τὸ πάσχειν κακῶς, πρόχειροι περὶ τὸ [189] εὐεργετεῖν. Τοῦτο δὲ ἔσται, ἂν χρημάτων καταφρονῶμεν καὶ δόξης· ὁ ταῦτα τὰ πάθη ἀποδυσάμενος, ἀπάντων ἀνθρώπων ἐστὶν ἐλευθερώτερος, καὶ αὐτοῦ τοῦ τὴν ἀλουργίαν περιεικόμενος εὐπορώτερος. Οὐχ ὄρα; ὅσα γίνονται κακὰ διὰ τὰ χρήματα; οὐ λέγω ὅσα διὰ τὴν πλεονεξίαν, ἀλλ' ἐν τῇ προσπαθείᾳ τούτων· οἷόν τι λέγω· Ἄν ἀπολῶσι τις χρήματα, παντὸς θανάτου χαλεπώτερον βίον ζῆ. Τί ἀγαεῖς, ἀνθρώπε; τί θαυρῦεις; οὐτις σε τῆς περιττῆς φυλακῆς ἀπήλλαξεν ὁ Θεός; οὐτις οὐδέ τι σὺν τρέμω καὶ δειδοικῶς; Ἐἴτα ἂν μὲν σὲ τις προσδήσῃ θησαυρῶν, καλεῶν διαπαντὸς ἐκεῖ καθῆσθαι, καὶ ἀγρυπνεῖν ὑπὲρ ἀλλοτρίων, ἀγαεῖς, δυσχεραίνεις· οὐδὲ σαυτὸν προσδήσας δεσμῶν χαλεπωτάτοις, ἐπειθὴ ἀπηλλάγη τῆς δουλείας, ἀγαεῖς; Ὅντως προλήψωμαι εἰσὶν αἱ λύπαι καὶ αἱ εὐφροσύναι· καθάπερ γὰρ ἄλλοτριά ἔχοντες, οὕτως αὐτὰ τηροῦμεν. Νῦν πρὸς τὰς γυναῖκας μοι ὁ λόγος. Εἰχέ τις γυνὴ κολλᾷς ἀπὸ χρυσοῦ ὕφασμένον ἱμάτιον, καὶ τοῦτο τινάσσει, περιβάλλει λίνους, τηρεῖ μετὰ ἀσφαλείας, τρέμει ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἀπολαύει αὐτοῦ· ἢ γὰρ ἐτελεύτησεν ἢ ἐχρήρευσεν· ἢ, κἂν μηδὲν τούτων συμβῇ, δέδοικε μὴ τῇ συνεχεῖ χρήσει θαπανήσασα αὐτὸ, ἀποστερήσειεν αὐτὴν· κἂν ἄλλος οὐκ ἀποστερήσῃ, ἀποστερεῖ αὐτὴν τῇ φειδωλίᾳ. Ἄλλὰ παραχωρεῖ ἕτερά; ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο δῆλον· εἰ δὲ καὶ παραχωρήσει, καὶ ἐκείνη κάλιν ὁμοίως αὐτῇ χρήσεται. Καὶ εἰ τις ἐβουλήσεται τὰ ἐν ταῖς οἰκίαις, εὐρήσεται τὰ μέγιστα τίμα τῶν ἱματίων καὶ τὰ ἄλλα τὰ ὑπερέχοντα ἐν πλείονι τιμῇ, ὥσπερ ἐμψύχους δεσπότης, θεραπεύόμενα· οὐ γὰρ χρήται αὐτοῖς συνεχῶς, ἀλλὰ δέδοικε καὶ τρέμει, σῆτας καὶ τὰ ἄλλα τὰ βιβρώσκειν εἰσθότα ἀποσοβοῦσα, καὶ τὰ πλείονα ἐν μύρροις καὶ ἀρώμασι τιθεῖσα, οὐδὲ πᾶσιν ἐπιτρέπουσα

^a In Colb. legitur ἀφίσηται. Duponus ἐφίσηται.

^b Marg Sevill., ἐμπροσθεν οὖν, φησὶν, εἰς χεῖρας Θεοῦ ζώντος, καὶ μὴ.

τῆς ἡέως καταξιοθῆναι ἐκείνης, ἀλλ' αὐτὴ κολλᾷς μετὰ τοῦ ἀνδρὸς ταῦτα διατιθεῖσα ἐπιμελῶς.

Υ'. Οὐκ εἰκότως, εἰπέ μοι, εἰδωλολατρεῖαν τὴν πλεονεξίαν ἐκάλεσεν ὁ Παῦλος; Ὅσην γὰρ ἐκείνη τιμὴν περὶ τὰ εἰδωλα ἐπιδείκνυνται, τοσαύτην καὶ οὗτοι περὶ τὰ ἱμάτια^a, περὶ τὰ χρυσία. Μέχρι τίνος βόρβορον ἀνακινούμεν; μέχρι τίνος τῶν πηλῶ καὶ τῆς κλινθείας προσηλώμεθα; Ὅσπερ γὰρ ἐκείνοι τῶν τῶν [190] Αἰγυπτίων βασιλεῖ ἔκαμον, οὕτως καὶ ἡμεῖς τῶν διαβόλων κάμνομεν, καὶ μαστιζόμεθα πολὺ χαλεπώτερας μαστίγας. Καὶ μὴ τινα ὑπερβολὴν καταγῆς τοῦ λόγου· ὅσων γὰρ κρείττων σώματος ψυχῆ, τοσούτῳ φροντικῶν μολώτων μαστιζόμεθα^d καθ' ἐκάστην ἡμέραν, δεδοίκαμεν φροντικόντες, τρέμοντες. Ἄλλ' ἂν θελήσωμεν στενάξαι, ἂν θελήσωμεν ἀναδιέξαι πρὸς τὸν Θεόν, πέμπει ἡμῖν οὐ Μωϋσεῖα, οὐδὲ Ἄαρὼν, ἀλλὰ τὸν αὐτοῦ λόγον καὶ τὴν κατάνυξιν. Οὗτος τοῖνυν ἰλθὼν, καὶ κατασχὼν ἡμῶν τὰς ψυχὰς, ἐλευθερώσει τῆς δουλείας τῆς πικρᾶς ἡμᾶς, ἐξάξει ἡμᾶς ἐξ Αἰγύπτου, τῆς ἀνοήτου καὶ ματαιοπόνου σπουδής, τῆς δουλείας τῆς οὐδὲν κέρδος ἐχούσης. Ἐκείνοι μὲν οὖν κἂν χρυσία λαβόντες ἐξῆλθον, τὸν μισθὸν τῆς οἰκοδομῆς· ἡμεῖς δὲ οὐδὲν· καὶ εἶθε μηδὲν· νῦν δὲ καὶ ἡμεῖς λαμβάνομεν οὐ χρυσία, ἀλλὰ τὰ Αἰγύπτου κακὰ, ἀμαρτήματα καὶ κολάσεις καὶ τιμωρίας. Μάθωμεν τοῖνυν ὠφελίσθαι, μάθωμεν ἐπιμαρτέσθαι· τοῦτο ἐστὶ Χριστιανῶν· καταφρονήσωμεν τῶν χρημάτων, χρησῶν ἱματίων, καταφρονήσωμεν τῶν χρημάτων, ἵνα μὴ καταφρονήσωμεν τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας· καταφρονήσωμεν χρημάτων, καὶ μὴ καταφρονήσωμεν τῆς ψυχῆς· αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ κολαζομένη, αὕτη ἐστὶν ἡ τιμωρομένη· ἐκείνη ἐνταῦθα μένει, αὕτη δὲ ἀπεισιν ἐκεῖ. Τίνος ἐνεκεν, τίνος, εἰπέ μοι, κατακόπτεται σπυρὸν, καὶ οὐκ αἰσθάνη; Ταῦτα πρὸς τοὺς πλεονεξίας λέγω. Καλὸν δὲ καὶ πρὸς τοὺς πλεονεξιομένους εἰπεῖν, φέρετε γενναίως τὰς πλεονεξίας· αὐτοὺς ἀναιροῦσιν ἐκείνοι, οὐχ ἡμᾶς. Ὑμᾶς μὲν ἀποστεροῦσι χρημάτων, αὐτοὺς δὲ γυμνοῦσι τῆς εὐνοίας τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς βοηθείας· ὁ δὲ ἐκείνους γυμνωθεὶς, κἂν ἅπαντα περιβάλλεται τῆς οἰκουμένης τὸν κλοῦτον, πάντων ἐστὶ πένεστερος· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ πάντων πένεστερος, ἂν ταύτην ἔχη, πάντων ἐστὶν εὐπορώτερος· Κύριος γὰρ, φησὶ, *ποιμαίνει με, καὶ οὐδὲν με ὑστερήσει.* Εἰπέ δὲ μοι, εἰ τινα εἶχες ἄνδρα μέγαν καὶ θαυμαστὸν, πάνυ σε φιλοῦντα καὶ κηδόμενον, εἴτα ἔγνωσθαι διαπαντὸς ζήσεται, καὶ οὐ προτελευτήσεται αὐτοῦ, καὶ πάντα σοι παρέξει μετὰ ἀδελφίας τὰ αὐτοῦ, ὥστε σε ὡς τῶν σῶν ἀπολαύειν· ἄρα ἂν ἠθέλησας κτήσασθαι τι; ἄρα ἂν, εἰ πάντων ἐγυμνώθης, οὐχί σε κλουσιώτερον ἐνόμιζες εἶναι διὰ τοῦτο; Τί δήποτε οὖν πειθεῖς; οὐτις χρήματα οὐκ εἶχες; ἀλλ' ἐνόμιζες οὐτις ἀφρηθῆς τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ὑπόθεσιν. Ἄλλ' οὐτις οὐσίας ἀπεστερήθης; ἀλλ' ἐκτίσω τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν. Καὶ πῶς ἐκτίσασθαι, φησὶν; Εἶπε, *Διὰ [191] εἰ μὴ μάλλον ἀδικεῖσθε;* εἶπεν οὖν· *Ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε.* εἶπεν οὖν· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι.* Ἐνόμιζες τοῖνυν ὅσην εὐνοίαν ἀπολαύσεις, ταῦτα διὰ τῶν ἔργων ἐπιδειξάμενη. Ἐν γὰρ μόνον ζητεῖται παρ' ἡμῶν, τὸ ἐπὶ πᾶσιν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, καὶ πάντα ἔχομεν μετὰ βαψιλίας. Οἷόν τι λέγω· Ἀπόλασας χρυσοῦ λίτρας

^c Post hæc in Colb. hiatus grandis est plus quam daturum paginarum.

^d Locus vitiosus. Conjectum est, τοσούτῳ (memorie κρείττονος) φροντικῶν μολώτικῶν εἰς μαστιζόμεθα.

hoc enim non minus quam consolatio convertit. Et simul ostendit differentiam, et supplicium, et iudicium eis ponit, utpote cum res sit manifesta. *Quanto magis, inquit, putatis deteriora mereri supplicia? Illic mihi videtur etiam mysteria subindicare. Deinde subiungit etiam testimonium, dicens: 31. Horrendum est incidere in manus Dei viventis. 30. Scriptum est enim, Mihi vindicta, et ego retribuam, dicit Dominus; et iterum, Judicabit Dominus populum suum. Incidemus, inquit, in manus Domini, et non in manus hominum. Sed si non agatis poenitentiam, in Dei manus incidetis: illud est terribile: hoc nihil est, in manus hominum incidere. Quando viderimus, inquit, aliquem hic puniri, ne timeamus presentia, sed propter futura horreamus. Nam secundum misericordiam ejus, ita et ira ejus, et super peccatores requiescet furor ejus (Ecclesi. 5. 7). Simul etiam aliud hic tacite innuit. Mihi, inquit, vindicta, ego autem retribuam. Hoc dictum est de inimicis qui male faciunt, non de iis qui male patiuntur. Illic etiam eos consolatur dicens propemodum: Perpetuo manet Deus et vivit: quamobrem etiam si non nunc receperint, postea recipient. Illos, non nos oportet ingemiscere: nam nos quidem incidemus in manus illorum, illi autem in manus Dei. Neque enim qui passus est male, patitur, sed qui facit; neque qui beneficio est affectus, afficitur, sed qui beneficio afficit.*

Contra avaros et pecuniarum cupidos. — Hæc ergo cum sciamus, tolerantiores simus ad male patiendum, prompti ad benefaciendum. Hæc autem erunt si pecunias despiciamus et gloriam: qui has animi affectiones exuerit, erit omnibus hominibus liberalior, et eo ipso qui purpuram indutus est ditior. Non vides quot mala fiant propter pecunias? non dico quæ fiunt propter avaritiam et plura habendi cupiditatem, sed quæ in ipsa quæ ex iis existit affectione: ut exempli causa, si quispiam amiserit pecunias, vivit vitam quavis morte graviolem. Quid doles, o homo, quid lacrymaris? quod te Deus a supervacanea liberavit custodia? quod non sedeas tremens et timens? Deinde, si quis te alligavit thesauro, jubens illic sedere perpetuo et vigilare pro alienis, doles et ægre fers: tu autem cum teipsum alligaris gravissimis vinculis, quando a servitute liberatus es, doles? Revera anticipatæ opinionis sunt dolores et gaudia: tamquam enim habentes aliena, sic eas custodimus. Nunc verba mihi ad mulieres. Sæpe habet mulier aliquam vestem ex auro contextam, et eam: concutit, lino involvit, diligenter custodit, de ea timet et ea non fruitur: aut enim moritur, aut sit vidua; aut etiam si nihil horum accidat, timens ne frequenti usu eam consumens, seipsam privet; et si alius non auferat, seipsam privat parcimonia. At eam alteri concedit? Sed neque est hoc evidens: si autem concesserit, ea quoque rursus similiter utetur. Et si quisquam scrutetur ea quæ sunt in ædibus, inveniet vestes maxime pretiosas et alia exquisita majori honore coli, tamquam dominos animatos: neque enim eis assidue utitur, sed timet et tremat, timeas et alia quæ solent excedere abigens, et plura ponens in unguentis et aromatibus,

neque permittens omnibus ut ea illorum oculis pateant, sed ipsa sæpe cum marito ea diligenter componens et concinnans.

3. Annon jure, dic mihi, idololatriam vocavit Paulus avaritiam? Quem enim illi honorem exhibentes idolis, eum isti quoque vestibus et aureis. Quousque cœnum movemus? quousque luto et lateribus affixi sumus: Sicut enim illi laborabant Ægyptiorum regi, ita etiam nos laboramus diabolo, et flagris cædimur multo gravioribus. Et ne per hyperbolen id dictum putes: quanto enim anima est corpore præstantior, tanto gravioribus curarum vibicibus flagellamur quotidie, timemus solliciti et trementes. Sed si velimus ingemiscere, si velimus ad Deum suspicere, mittit ad nos non Moysen, neque Aaronem, sed verbum suum et compunctionem. Ipse igitur cum venerit et animos nostros occupaverit, liberabit nos ab acerba servitute, educet nos ex Ægypto, a studio inutili et frustra laborante, et a servitute quæ nihil habet lucri. Atque illi quidem sunt egressi aureis acceptis mercede ædificationis: nos autem nihilo: atque utinam nihilo! nunc vero accipimus non vasa aurea, sed Ægypti mala, peccata pœnasque et supplicia. Discamus igitur utilitatem accipere, discamus injuria affici; hoc est Christiani: despiciamus vestes aureas, despiciamus pecunias, ne nostram despiciamus salutem: despiciamus pecunias, et non despiciamus animam: ea est enim quæ punitur, ea est quæ cruciatur: illa enim hic manent, ea vero illuc abit. Dic mihi, cur te laceras, et non sentis? Hæc dico avaris, qui plura habendi laborant aviditate. Bonum est etiam iis dicere qui ab avaris fraudantur et circumveniuntur: forte fortiter detrimenta vobis ab avaris allata: illi seipsos, non vos perimunt: vos quidem privant pecuniis, se autem Dei benevolentia et auxilio: qui est autem illa nudatus, etiam si totius orbis sit divitiis complexus, est omnium pauperrimus: quemadmodum pauperrimus omnium si hunc habeat, est omnium ditissimus: Dominus enim, inquit, pascit me, et nihil mihi deerit (Psalm. 22. 1). Dic mihi, si virum habeas aliquem magnum et admirabilem, qui te valde amet, et tui curam gerat; deinde scias eum perpetuo victurum, nec ante te moriturum, et eum omnia tibi præbiturum, ut eis secure tamquam tuis fruaris: vellesne aliquid possidere? nam si omnibus nudata esses, annon existimares te ditiolem esse? Cur ergo luges? quod non habeas pecunias? sed cogita quod tibi sit ablata peccatorum occasio. At quod sis privata facultatibus? sed acquisivisti Dei benevolentiam. Et quomodo, inquit, acquisivi? Dixit, Cur non injuriam patimini? dixit, In omnibus gratias agite (1. Cor. 6. 7; 1. Thess. 5. 18): dixit, Beati pauperes spiritu (Math. 5. 3). Cogita igitur quanta fructus benevolentia, si ea per facta ostenderis. Nam unum solum queritur a nobis, ut in omnibus Deo agamus gratias, et omnia habebimus affatim. Exempli causa, Perdidisti decies mille libras auri? confestim Deo ago gratias, et acquisivisti centies mille libras per vocem illam et gratiarum actionem. Nam dic mihi, quando

Job beatum pronuntias? quando habuit tot camelos, tot greges et tot armenta; an quando illam emisit vocem, *Dominus dedit, Dominus abstulit* (Job 1. 21)? Etenim diabolus propterea nos damno afficit, non ut auferat pecunias; scit enim eas nihil esse; sed ut per ea nos cogat dicere aliquid blasphemum. Ita etiam in beato Job non hoc solum studebat ut eum faceret pauperem, sed etiam ut enuntiaret blasphemiam. Quando enim omnibus eum nudavit, vide quid ei dicat per uxorem: *Dic aliquid adversus Deum, et morere*. Atqui, o execranda, eum spoliasti omnibus. Sed non ad hoc, inquit, ponebam studium: nam propter quod omnia feci, id nondum confeci, ut eum Deum nudarem auxilio: propterea eum etiam nudavi pecuniis. Hoc est quod volo; illud autem nihil est: si hoc non adsit, non solum nulla affectus est injuria, sed etiam id ei profuit.

4. Vides quod sciat malus ille dæmon quantum sit ejus rei damnum? Ideo vides eum per uxorem struere insidias. Audite quotquot habetis uxores pecuniæ amantes, et vos cogentes in Deum blasphemare: recordemini Jobi. Sed videamus ejus multam, si videtur, mansuetudinem, qua ejus os obstruxit. Cur, inquit, *velut una ex insipientibus mulieribus ita es loquuta* (Job. 2. 10)? *Revera Corruptunt bonos mores colloquia prava* (1. Cor. 15. 33): semper quidem certe, maxime autem in calamitatibus; tunc qui mala suadent, vim habent. Nam si animus ex se satis sit promptus ad indignationem et fastidium, quanto magis quando est etiam qui consulit? annon deturbatur ad harathrum? Magnum bonum est mulier, sicut est etiam magnum malum. Et vide undenam vult fortem murum perfodere. Non eum expugnat pecuniæ amissio, nihil magnum effecit hoc damnum, sed frustra etiam arguebatur dixisse, *Si non in faciem benedicet tibi* (Job 1. 11): ideo uxorem contra eum armat. Vides quo spirabat? Sed nihil illi hæc machina profuit. Si ergo nos quoque grato animo feramus, ea etiam recipiemus; et si non receperimus, major erit merces. Sic in adamante illo factum est: quando enim fortiter et strenue decertavit, tunc etiam hæc ei dedit: quando

ostendit diabolo, ipsum non ideo Deum colere, tunc reddidit. Est enim hujusmodi: quando viderit nos non esse affixos iis quæ ad hanc vitam pertinent, tunc nobis ea dat: quando viderit nos præferre spiritualia, tunc etiam præbet carnalia; non autem prius, ne abruptamur a spiritualibus. Nobis igitur parcens, non dat carnalia, ut vel invitò ab iis abducatur. Non, inquit; sed si accepero, repleor, et magis ago gratias. Falsum est, o homo: tunc enim es magis socors et ignavus. Quid autem, inquit, quod dat multis? Unde constat quod ipse dat? Sed quis, inquit, dat alius? Eorum avaritia et rapina. Quomodo ergo concedit hæc fieri? Sicut cædem, furta, et vim quæ inferitur. Quid vero, inquit, de iis dicis qui a patribus accipiunt hereditatem, ipsi referti malis innumerabilibus? quomodo, inquit, sinit eos Deus illis frui? Sicut et fures, et eos qui cædes faciunt, et cæteros maleficos: non est enim nunc tempus iudicii, sed optimæ vitæ institutionis. Quod autem jam dixi, hoc quoque nunc dico: illi majores dabunt pœnas, quando etiam bonis omnibus perceptis, ne sic quidem evadant meliores. Non enim omnes similiter punientur, sed hi qui etiam post accepta beneficia mali manent, magis cruciabantur; qui autem in paupertate, non ita. Quod autem ita sit, audi quid dicat Davidi: *Nonne dedi tibi omnia domini tui* (2. Reg. 12. 8)? Quando ergo videris juvenem absque laboribus paternam accepisse hereditatem, et mansisse malum, certo scias quod ei augeatur pœna, et intendatur cruciatus. Ne hos ergo æmulemur, sed si quispiam successerit virtuti, si quis acquisierit divitias spirituales: *Væ enim*, inquit, *his qui confidunt in suis divitiis*; et, *Beati qui timeant Dominum* (Psal. 48. 7. et 127. 1). Ex quibus, dic mihi, vis esse? Ex iis certe qui beati dicuntur. Hos ergo æmulare, non illos, ut etiam consequaris bona quæ sunt eis reposita: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXI.

CAP. 10. v. 32. *Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati, magnum certamen sustinistis passionum: 33. et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti, in altero autem socii taliter concertantium effecti. 34. Nam et vincis compassi estis, et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vos habere meliorem in cælis et manentem substantiam.*

1. Præstantissimi medici cum profundam fecerint incisionem, et per plagam dolorem intenderint, laborantem locum consolantes, turbataque foventes et recreantes animam, non amplius aliam exhibent incisionem, sed et datam mitibus leniunt medicamentis, et quæ doloris multum possint adimere. Hoc quoque fecit Paulus: cum eorum concussisset animos, et facta mentione gehennæ eos compunxisset et eis si-

dem fecisset, quod eum omnino perire oportet, qui Dei gratiam affecit contumelia; et ex Moysis legibus hoc ostendisset, quod sint perituri, et magis etiam aliis obsignasset testimoniis, et dixisset horrendum esse incidere in manus Dei viventis: ne multo metu in desperationem adducta anima, dolore absorberetur, eos consolatur per laudes et adhortationem, et eis domesticam offert æmulationem. *Rememoramini enim*, inquit, *pristinos dies, in quibus illuminati, multum certamen sustinistis passionum*. Magna est quæ per opera sit consolatio: eum enim qui rem inchoat, oportet progredientem facere incrementum. Quasi diceret, Quando initialamini, quando eratis loco discipulorum, ostendistis tantam animi alacritatem, tantam generositatem: nunc autem non amplius. Et qui hortatur sic, maxime hortatur a domesticis. Et vide, non solum dixit, *Certa-*

μυρίας, εὐχαρίστητον εὐθέως τῷ Θεῷ, καὶ δέκα μυριάδας ἐκτίσω διὰ τῆς φωτὸς ἐκείνης καὶ τῆς εὐνοίας. Εἰπέ γάρ μοι, πότε μακαρίζεις τὸν Ἰώβ; ὅτε εἶχε τοσαύτας καμῆλους καὶ τὰ ποίμνια καὶ τὰ βουκόλια, ἢ ὅτε ἐκείνην τὴν φωνὴν ἀφῆκεν, Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο; Καὶ γὰρ ὁ διάβολος διὰ τοῦτο ἤμαξ ζημιοί, οὐχ ἵνα τὰ χρήματα μόνον ἀφείληται· οἶδε γὰρ ὅτι οὐδὲν ἔστιν· ἀλλ' ἵνα διὰ τούτων ἀναγκάστῃ εἰπεῖν τι βλάσφημον. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου Ἰώβ τοῦτο ἐσπούδαζεν, οὐ πένητα αὐτὸν ποιῆσαι μόνον, ἀλλὰ βλάσφημον ἀποφῆναι. Ὅτε γοῦν πάντων αὐτὸν ἐγύμνωσεν, ἕρα τί φησι πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς γυναίκας· *Εἰπὼν τὴ ρῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελεῦσα*. Καίτοι, ὡ μαιρέ, πάντων αὐτὸν ἐγύμνωσας; Ἄλλ' οὐ τοῦτο ἐσπούδαζον, φησί· δι' ὃ γὰρ πάντα ἐποίησα, οὐδέπω ἤνυσα· ἐσπούδασα γὰρ αὐτὸν γυμνώσαι τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας· διὰ τοῦτο καὶ τῶν χρημάτων ἐγύμνωσα. Τοῦτό ἐστιν ὃ βούλομαι· ἐκαίνο οὐδὲν ἔστιν· ἂν τοῦτο μοι μὴ προσῆ, οὐ μόνον οὐδὲν ἤδικήθη, ἀλλὰ καὶ ὠφελήθη.

δ'. Ὁρᾷς ὅτι οἶδε καὶ ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος, ὅση τοῦ πράγματός ἐστιν ἡ ζημία; Διὰ τοῦτο καὶ βλέπει αὐτὸν διὰ τῆς γυναικὸς τὴν ἐπιβουλήν βλέποντα. Ἀκούετε, ὅσοι γυναίκα ἀνδρες ἔχετε χρημάτων ἐρώσας, καὶ ἀναγκαζούσας ὑμᾶς βλασφημεῖν τὴν θεὸν· ἀναμνήσθητε τοῦ Ἰώβ. Ἄλλ' ἴδωμεν αὐτοῦ τὴν πολλήν, εἰ δοκεῖ, ἐπιείκειαν, καὶ ὅπως αὐτὴν ἐπιστόμισεν. *Ἰνα εἰ, φησὶν, ὡσπερ μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν οὕτως ἐλάλησας;* Ἄληθῶς; *Φθελουσαν ἦθη χρηστὰ ὀμύλιον κακὰ*· ἀεὶ μὲν οὖν φθείρουσι, μάλιστα δὲ ἐπὶ τῶν συμφορῶν· τότε οἱ τὰ φεῦλα παραινούντες ἔχουσιν ἰσχύον. Εἰ γὰρ καὶ ἀπ' ἑαυτῆς ἡ ψυχὴ πρὸς ἀποδυπέτησίν ἐστιν ἔτοιμος, πόσω μᾶλλον, ὅταν καὶ ὁ συμβουλευὼν ἦ; ὡχὶ καὶ πρὸς βάραθρον ὠθεῖται; Μέγα ἀγαθὸν γυνή, ὡσπερ οὖν καὶ κακὸν μέγα. Καὶ ὅρα πόθεν ὀρύξαι τὸ τεῖχος ἐπεχείρησε τὸ ἰσχυρόν. [192] Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ εἶλεν αὐτὸν ἡ τῶν χρημάτων ἀφαίρεσις, οὐδὲ μέγα τι εἰργάσατο ἡ τούτων ζημία, ἀλλὰ καὶ μάτην ἠλέγχθη εἰπών· *Ἢ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει, διὰ τοῦτο ἐφοπλίζει αὐτῷ τὴν γυναίκα*. Ὁρᾷς τὸ ἐπνευσεν; Ἄλλ' οὐδὲν αὐτῷ πλέον ὑπῆρξε καὶ ἀπὸ ταύτης τῆς μηχανῆς. Ἄν τοῖνον καὶ ἡμεῖς εὐχαρίστως φέρωμεν, καὶ ταῦτα ἀποληψόμεθα, κἄν

μὴ ἀπολάβωμεν, μείζων ἔσται ἡμῖν ὁ μισθός. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἀδάμαντος ἐκαίνο γέγονεν· ὅτε γὰρ ἤθλησε γενναίως, τότε αὐτῷ καὶ ταῦτα ἀπέδωκεν· ὅτε ἔδειξε τῷ διαβόλῳ, ὅτι οὐ διὰ ταῦτα αὐτὸν θεραπεύει, τότε καὶ αὐτὰ αὐτῷ ἔδωκε. Τοιοῦτος γὰρ ἔστιν ὁ Θεός· ὅταν ἴδῃ ἡμᾶς μὴ προσηλωμένους τοῖς βιωτικοῖς, τότε ἡμῖν αὐτὰ δίδωσιν· ὅταν ἴδῃ τὰ πνευματικὰ προτιμῶντας, τότε καὶ τὰ σαρκικὰ παρέχεται· οὐ πρότερον δὲ δίδωσιν, ἵνα μὴ ἀπορραγῶμεν τῶν πνευματικῶν. Φειδόμενος οὖν ἡμῶν οὐ δίδωσι τὰ σαρκικὰ, ἵνα καὶ ἀκοντας ἀποστήσῃ τούτων. Οὐ, φησὶν· ἀλλ' ἐὰν λάβω, ἐμπίπλαμαι, καὶ μᾶλλον εὐχαριστῶ. Ψεύδῃ, ὡ ἀνθρωπε· τότε γὰρ μάλιστα ἔση ῥάθυμος. Τί οὖν ὅτι, φησί, πολλοὶ δίδωσι; Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι αὐτοὺς δίδωσιν; Ἄλλὰ τίς, φησὶν, ἕτερος δίδωσιν; Ἡ πλεονεξία αὐτῶν, ἡ ἀρπαγῆ. Πῶς οὖν συγχωρεῖ γίνεσθαι ταῦτα; Ὅσπερ καὶ φόνους καὶ κλοπὰς καὶ βίας. Τί οὖν ἔρει; φησί, πρὸς τοὺς ἐκ πατέρων διαδεχομένους κλήρον, τοὺς μυρίων γέμοντας κακῶν; πῶς αὐτοὺς εἴ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἀπολαύειν τούτων; Ὅσπερ οὖν καὶ κλέπτας ἀφῆσιν, καὶ φονέας, καὶ τοὺς λοιποὺς κακούργους· οὐ γὰρ ἔστιν ὁ καιρὸς τῆς κρίσεως νῦν, ἀλλὰ τῆς πολιτείας τῆς ἀρίστης. Ὅπερ δὲ καὶ ἦδη εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν λέγω· ὅτι μείζονα δώσουσι δίκην, ὅταν καὶ πάντων ἀπολαύσαντες τῶν ἀγαθῶν, μὴδὲ οὕτω βελτίους γίνωνται. Οὐ γὰρ πάντες ὁμοίως κολασθήσονται, ἀλλ' οἱ μὲν καὶ μετὰ τῆς εὐεργεσίας μείναντες κακοὶ, μείζονως τιμωρηθήσονται· οἱ δὲ μετὰ πένιας, οὐχ οὕτω. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἀκουσον τί φησὶν τῷ Δαυὶδ· *Οὐχὶ ἔδωκά σοι πάντα τὰ τοῦ κυρίου σου;* Ὅταν οὖν ἴδῃς νέον χωρὶς πόνων κλήρον παραλαβόντα πατρῶον, καὶ μείναντα κακὸν, εὐ ἴσθι ὅτι ἡ κόλασις αὐτῷ αἰχμαλωτίζεται, καὶ τὰ τῆς τιμωρίας ἐπιτείνεται. Μὴ δὴ τούτους ζηλωμέν, ἀλλ' εἰ τις ἀρετὴν διεδέξατο, εἰ τις πλοῦτον πνευματικὸν ἐκτήσατο. *Οὐαὶ γάρ, φησὶν, οἱ πεποιθότες ἐπὶ τῷ πλοῦτῳ αὐτῶν· καὶ πάλιν· Μακάριοι οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον*. Τίνων βούλει εἶναι, εἰπέ μοι; Πάντως τῶν [195] μακαριζομένων. Τοῦτους οὖν ζήλου, μὴ ἐκαίνους, ἵνα καὶ τῶν ἀποκειμένων αὐτοῖς τύχης ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ'.

Ἀναμνηθήσεσθε δὲ τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες, πολλὴν ἀθλήσιν ὑπεμείνατε παθημάτων· τοῦτο μὲν, ὀνειδισμοὶς τε καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι· τοῦτο δὲ, κοινοὶ τῶν οὕτως ἀναστρεφομένων γεννηθέντες. Καὶ γὰρ τοῖς δεσμοῖς συνεπαθήσατε, καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε, γινώσκοντες ἔχειν κρείσσαν ὑπερῆν ἑαυτοῖς ἐν οὐρανοῖς, καὶ μένουσαν.

α'. Οἱ τῶν ἱερῶν ἄριστοι, ἐπειδὴν βαθεῖαν δῶσι τομὴν, καὶ τὰς ἀληθῶνας ἐπιτείνωσι διὰ τῆς πληγῆς, παραμυθούμενοι τὸ ποιοῦν, καὶ τεθορυγημένην ἀναπαύοντες καὶ ἀνακτιώμενοι τὴν ψυχὴν, ἕτεραν οὐκ εἰς προσάγουσι τομὴν, ἀλλὰ καὶ τὴν δοθείσαν φαρμάκοις προσηγεῖται καὶ τὸ πολὺ τῆς δούνης ἱκανῶς ἀφανίσαι· παραμυθούονται. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος

ἐποίησε, κατατείνας αὐτῶν τὰς ψυχὰς, καὶ κατανούξας τῇ μνήμῃ τῆς γεέννης, καὶ πιστωσάμενος αὐτοὺς, ὅτι πάντως δεῖ ἀπολέσθαι τὸν ἐνυθρίσαντα εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν Μωϋσεῶς δεΐξας νόμων, ὅτι καὶ ἀπολούνται, καὶ μείζονας τιμωρηθήσονται, καὶ μαρτυρίας ἑτέρας ἐπισφραγίσας τὰ εἰρημένα, καὶ εἰπών, Φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζώντος· ὥστε μὴ τῷ πολλῷ φόβῳ ἀπαγορεύσασαν τὴν ψυχὴν καταποθῆναι τῇ λύπῃ, πρριμυθεῖται αὐτοὺς διὰ τῶν ἐγκωμίων καὶ τῆς παρακλήσεως· καὶ τὸν ζῆλον οἰκοθεν αὐτοῖς προσφέρει. *Ἀναμνηθήσεσθε γάρ, φησὶ, τὰς πρότερον ἡμέρας, [194] ἐν αἷς φωτισθέντες, πολλὴν ἀθλήσιν ὑπεμείνατε παθημάτων*. Πολλὴ ἡ διὰ τῶν ἔργων παράκλησις· τὸν γὰρ ἀρχόμενον πράγματος, προϋόντα ἐπιδιδόναι χρῆ. Ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Ὅτε ἐνηγεσθε, ὅτε ἐν τάξει μαθητῶν ἦτε, τοσαύτην προθυ-

^a Post hoc verbum quatuor ferme paginarum hiatus est in Colb.

μίαν ἐπεδείξαθε, τοσαύτην γενναίωτητα· νῦν δὲ οὐκέτι. Καὶ ὁ παρακαλῶν, οὕτω μάλιστα παρακαλεῖ ἀπὸ τῶν οικειῶν. Καὶ ὄρα, οὐχ ἀπλῶς εἶπεν· Ἄθλησον ὑπεμείνατε, ἀλλὰ μετὰ προσθήκης τοῦ, Παλιήν. Καὶ οὐκ εἶπε πειρασμούς, ἀλλὰ ἀθλήσιν, ὅπερ ἐστὶν ἐγκωμίου ὄνομα καὶ ἐπαίνων μεγίστων. Εἶτα καὶ καταλέγει κατὰ μέρος, πλατύνων τὸν λόγον, καὶ τοὺς ἐπαίνους πολλοὺς ποιῶν. Πῶς; Τοῦτο μὲν ὀνειδισμοῖς, φησί, καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι. Μάγα γὰρ ὀνειδισμὸς καθικέσθαι καρδίας, καὶ ἰκανὸν διαστρέψαι ψυχὴν, καὶ σκοτώσασθαι λογισμὸν· ἄνωγος γὰρ τι φησὶν ὁ Προφήτης· Ἐγενήθη τὰ δάκρυά μου ἔμοι ἄριστος ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἐν τῷ λέγεσθαι μοι καθ' ἐκάστην ἡμέραν· Ποῦ ἐστὶν ὁ Θεός σου; καὶ πάλιν· Εἰ ὁ ἐχθρὸς ὠνειδισέ με, ὠκνήστωκα ἀν· Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα κενόδοξόν ἐστι τὸ ἀνθρώπινον γένος, διὰ τοῦτο καὶ ὅπου τοῦτο βραδίως ἀλλοικεῖται. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Ὀνειδισμοῖς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ μετ' ἐπιτάσεως πολλῆς, θεατριζόμενοι, φησὶν. Ὅταν μὲν γὰρ τις ὀνειδίζεται καθ' ἑαυτὸν, λυπηρὸν μὲν, πολλῶν δὲ πλείον, ὅταν ἐπὶ πάντων. Ἐνόησον γὰρ μοι ὅσον ἦν κακὸν, ἀποστάντας τῆς Ἰουδαϊκῆς ταπεινότητος, καὶ ὡς ἐπὶ ἄριστον βίον μετελθόντας, καὶ τῶν πατρῶων καταφρονήσαντας, ἵπ' αὐτῶν τῶν οικειῶν πάσχειν κακῶς, καὶ μηδεμίαν ἔχειν ἀντίληψιν. Οὐκ ἔχω, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι ταῦτα ἐπάθετε μὲν, ἤλγετε δὲ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐχαίρατε. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν εἰπών· Τοῦτο δὲ, κοινῶν τῶν οὕτως ἀναστρεφόμενων γηθηθέντες· καὶ γὰρ τοῖς δεσμοῖς συνεπαθήσατε· καὶ αὐτοὺς φέρει εἰς μέσον τοὺς ἀποστόλους. Οὐ μόνον, φησὶν, ἐπὶ τοῖς οικείοις οὐκ ἠσχύνεσθε, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἐκοινωνεῖτε τοῖς ταῦτα παθοῦσι. Τοῦτο καὶ παρακαλοῦντος αὐτοὺς ἐστίν. Οὐκ εἶπε, Φέρετε τὰς θλίψεις τὰς ἐμὰς, κοινωνετέ μοι, ἀλλ' ἀπλῶς, Τοῖς δεσμοῖς συνεπαθήσατε. Ὅρξτε ὅτι περὶ ἑαυτοῦ φησὶ καὶ τῶν ἄλλων τῶν δεδεμένων; Ὁδῶς οὐχ ἠγήσασθε δεσμὰ εἶναι τὰ δεσμὰ, ἀλλ' ὡσπερ ἀθλήται [195] γενναῖοι, οὕτως ἔστητε· ὅτι οὐ μόνον ἐν τοῖς ὑμετέροις οὐκ ἰδέεσθε παρακλήσεως, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἐγένεσθε παράκλησις. Καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε. Βαβαί, πόση πληροφιλία πίστεως! Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν τίθησιν, οὐ μόνον πρὸς τοὺς ἀθλοὺς αὐτοὺς παρακαλῶν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ μὴ διασταλευθῆναι τῆς πίστεως. Τὸν ὑμέτερον πλοῦτον, φησὶν, ἀρπαζόμενον ὀρώντες, ἠνέγκατε· ἦδη γὰρ τὸν οὐ φαινόμενον ὡς φαινόμενον ἐωρᾶτε· ὅπερ εὐκρινούς πίστεως ἦν· καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων αὐτὴν ἐπεδείξασθε. Τὸ μὲν οὖν ἀπαργῆναι, ἴσως τῆς βίας ἦν τῶν ἀρπαζόντων, καὶ οὐδεὶς ἂν ἠδύνατο κωλύσαι· ὥστε οὐδέπω τοῦτο δῆλον, ὅτι διὰ τὴν πίστιν τὴν ἀρπαγὴν ὑπεμείνατε. Καίτοι γε καὶ τοῦτο δῆλον· ἐνῆν γὰρ, εἴπερ ἰδοῦλεσθε, μὴ ἀρπαγῆναι μὴ πιστεύσαντας· ἀλλ' ὁ πολλῶν τούτου μεῖζόν ἐστιν ἐποίησατε, τὸ καὶ μετὰ χαρᾶς τὰ τοιαῦτα φέρειν· ὅπερ ἦν ὄλον ἀποστολικόν, καὶ τῶν γενναίων ἐκείνων ἄξιον ψυχῶν, οἱ μαστιχθέντες ἔχαιρον. Ὑπεστρεψαν γὰρ, φησὶν, ἀπὸ προσώπου τοῦ συνδριου χαίροντες, ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ ἀτιμασθῆναι. Ὅ δὲ μετὰ χαρᾶς φέρων, δείκνυσιν ὅτι ἔχει μισθὸν τινα, καὶ ὅτι οὐ ζημία, ἀλλὰ πρόσδοξός ἐστι τὸ πρᾶγμα. Καὶ τὸ, Προσεδέξασθε, τὴν ἑκούσιον αὐτῶν ὑπομονὴν δηλοῖ. Πῶς οὖν εἴλεσθε καὶ κατεδέξατθε; Γινώσκοντες, φησὶν, ἔχειν ἐαυ-

τοῖς κρείσσονα ὑπαρξεν ἐν οὐρανοῖς καὶ μένουσαν. Τί ἐστι, Μένουσαν; βεβαίαν, οὐχ οὕτως ἀπολυμένην ὡσπερ ταύτην.

β'. Εἶτα ἐπαινέσας αὐτοὺς, φησὶ· Μὴ οὖν ἀποδόλιγτε τὴν παρρησίαν ὑμῶν, ἥτις ἔχει μισθαποδοσίαν μεγάλην. Τί λέγετε; Οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἄπεδάλετε τὴν παρρησίαν ὑμῶν, καὶ ἀνακτῆσασθε, ἵνα μὴ ἀπαγορευώσιν· ἀλλ', ὅτι Ἐχετε αὐτὴν, μὴ ἀποδόλιγτε· ὁ μᾶλλον αὐτοὺς ἐψυχαγῶγει, καὶ ἐποίει ῥωσθῆναι. Ὅτι ἔχετε αὐτὴν, φησὶ· τὸ μὲν γὰρ ἀποκλήθη ἀνακτῆσασθαι πάλιν, καμᾶτου δέεται πλειονός, τὸ δὲ καταχόμενον μὴ ἀπολέσαι, οὐχ οὕτω. Γαλάταις δὲ τὸ ἐναντίον γράφει· Τακτῖα μου, οὐδὲ πάλιν ὠδίνω, ἀχρις οὗ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν· καὶ εὐκότως· Ἐκείνοι μὲν γὰρ ὑπὸ κτώτερον δέικνουν, ὅθεν αὐτοὺς ἔδει πληκτικωτέρου λόγου· οὗτοι δὲ μικροφυγότερον, [196] ὅθεν θερακτικωτέρου μᾶλλον ἰδέοντο. Μὴ ἀποδόλιγτε οὖν, φησὶ, τὴν παρρησίαν ὑμῶν. Ὅσπερ ἐν παρρησίᾳ ἦσαν πολλῆ πρὸς τὸν Θεόν. Ἦτις ἔχει, φησὶ, μισθαποδοσίαν μεγάλην. Τί ἐστι τοῦτο; Τότε αὐτὰ ληψόμεθα, φησὶν. Οὐκοῦν, εἰ κατὰ τὸ μᾶλλον ἀπόκειται, οὐ δεῖ ἐνταῦθα ζητεῖν. Εἶτα, ἵνα μὴ τις εἴπῃ, Ἴδου τὰ παρ' ἡμῶν πάντα ὑπὸ κτῆται, διὰ τοῦτο προέλαβεν αὐτοὺς καὶ τῆ αὐτῶν ὑπολήψει· μονονουχί τοῦτο λέγων· Εἰ ἐν οὐρανοῖς γινώσκετε ἔχειν ὑπαρξεν κρείσσονα, μὴ ἐνταῦθα ζητεῖτε· ὑπομονῆς γὰρ ἔχετε χρεῖαν, οὐχὶ προσθήκης ἀγῶνος, ἵνα ἐν τοῖς αὐτοῖς μείνητε, ἵνα μὴ βίψητε τὸ ἐγγεμισθῆναι. Οὐδενὸς ὑμῖν ἑτέρου δεῖ, ἀλλ' ἡ ὥστε στήναι, ὡς ἐστήκατε, ἵνα πρὸς τὸ τέλος ἐλθόντες, κομισθῆτε τῆς ἐπαγγελίας. Ὑπομονῆς γὰρ ἔχετε, φησὶ, χρεῖαν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσατε, κομισθῆτε τὴν ἐπαγγελίαν. Ἄρα ἐνὸς ὑμῖν δεῖ μόνου, ἵνα ἀναμείνητε τὴν μέλλουσαν, οὐχ ἵνα ἀθλήσῃτε πάλιν. Πρὸς τὸν στέφανον αὐτόν ἐστε, φησὶ, τοὺς ἀγῶνας πάντας ἠνέγκατε, τοὺς δεσμοὺς, τὰς θλίψεις, τὰ ὑπάρχοντα ὑμῶν ἠρπάγη· τί οὖν; Πρὸς τὸ στεφανωθῆναι ἐστήκατε λοιπὸν· τοῦτο μόνον φέρετε, τὴν μέλλουσαν τοῦ στεφάνου. Ὁ μέγεθος παρακλήσεως! Οὕτως αὐτοὺς παρακαλεῖ, ὡς ἂν τις εἴποι πρὸς ἀθλήτην πάντας καταβαλόντα, καὶ μηδένα ἔχοντα ἀνταγωνιστήν, εἶτα μέλλοντα στεφανοῦσθαι, καὶ οὐ φέροντα τὸν χρόνον ἐκείνον, καθ' ἃν ὁ ἀγωνοθέτης ἐρχεται, καὶ τίθησι τὸν στέφανον· ἐκείνος δὲ ἀκαρτερότης ἔχων, θέλοι ἐξελθεῖν καὶ φυγεῖν, ὡς μὴ φέρων τὸ δίψος· καὶ τὸν φλογμὸν. Τούτου τοίνυν αὐτὸς αἰνιτιτόμενος, εἶ φησιν; Ἐτι μικρόν ὅσον ὄσον, ὁ ἐρχόμενος ἔξει, καὶ οὐ χρονισί. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσι, Καὶ πότε ἔξει; ἀπὸ τῶν Γραφῶν αὐτοὺς παρακαλεῖ· καὶ γὰρ τὸ, Νῦν ἐγγύτερον ἡμῶν ἡ σωτηρία, ὅταν λέγῃ ἀλλαχού, παραμυθεῖται αὐτοὺς, ὡς ὀλίγου βυτοῦ τοῦ λειπομένου χρόνου. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ φησὶν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν Γραφῶν. Εἰ δὲ ἐξ ἐκείνου ἐλέγετο, Μικρόν ὄσον ὄσον, ὁ ἐρχόμενος ἔξει, καὶ οὐ χρονισί· δῆλον ἔτι νῦν ἐγγυτέρως ἐστίν. Ὅσπερ καὶ τὸ ἀναμένειν μισθὸς ἐστὶν οὐ μικρός. Ὁ δὲ δίκαιος, φησὶν, ἐκ πίστεως ζήσεται· καὶ ἐὰν ὑποστείληται, οὐκ εὐδοκεῖ ἡ ψυχὴ μου ἐν ἀδικίᾳ. Μεγάλῃ αὐτῆ ἡ παράκλησις, ὅταν δεικνύῃ τις τὸ πᾶν κατωρθωκότας, [197] καὶ διὰ μικρᾶς βραθυμίας ἀπολόντας αὐτό. Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐσμὲν ὑπερβολῆς εἰς ἀπώλειαν, ἀλλὰ πίστεως εἰς περιποίησιν ψυχῆς. Ἐστὶ δὲ πίστις, ἐλπικωμένων ὑπόστασις πρα- =

men sustinistis, sed addidit, *Magnum*. Nec dixit tentationes, sed certamen, quod est nomen certaminis et ludum maximarum. Deinde etiam recenset sigillatim, amplificans orationem, et multas laudes addens. Quomodo? *Et in altero quidem opprobrii et tribulationibus spectaculum facti*. Magna enim res est opprobrium, et sufficiens ad cor pungendum, pervertendum animum, et ad rationi offundendas tenebras: audi enim quid dicat propheta, *Facta sunt mihi lacrymarum penis die ac nocte, dum dicitur mihi quotidie, Ubi est Deus tuus (Psal. 41. 4)?* et rursus, *Si inimicus mihi exprobrasset, sustinuissem utique (Psal. 54. 13)*. Quoniam enim inanis gloriæ amore laborat genus humanum, propterea etiam ab hoc capitur. Nec solum dixit, *Opprobrii, sed id quoque cum magna intentione, Spectaculum facti*. Nam quando aliquis quidem pro se probri appetitur, est quidem molestum, sed multo magis, quando coram omnibus. Nam cogita, queso, quantum erat malum, cum ab humilitate Judæica descivissent, et tamquam ad vitam optimam transissent, et res paternas despexissent, a suis male pati, et nullam habere defensionem? Non possumus, inquit, dicere quod hæc quidem passi estis, sed doluistis; imo vero etiam valde lætati estis. Et hoc significavit, dicens, *In altero autem socii facti eorum taliter conversantium: nam et vincis compassi estis: et apostolos adducit in medium*. Non solum, inquit, non vos puduit propter familiares, sed aliorum etiam, qui hæc passi sunt, fuistis socii. Hoc est etiam consolantis et adhortantis. Non dixit, *Fertis meas afflictiones, mihi estis socii, sed hoc tantum, Vincis compassi estis*. Vides quod de se dicat et de aliis vincis? Usque adeo non existimatis vincula esse vincula, sed tamquam fortes et strenui athletæ stetistis: quoniam non solum in vestris non opus habebatis consolatione, sed etiam alios estis consolati. *Et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis*. Papæ, quam certa et plena fidei persuasio! Deinde offert etiam causam, non solum eos adhortans ad certamina, sed etiam ut a fide non labent. Videntes, inquit, vestras divitias diripi, tolerastis: eas enim quæ nondum apparebant vidistis tamquam quæ apperent: quod sinceræ erat fidei: et factis ipsis eam ostendistis. Ac rapere quidem erat fortasse violentiæ eorum qui rapiabant, nec potuisset quispiam prohibere. Quamobrem nondum est hoc perspicuum, quod propter fidem passi estis rapinam. Atqui hoc quoque est perspicuum: licebat enim, si voluissetis, non pati rapinam, si non credidissetis: sed quod est hoc longe magis fecistis, nempe ut ea etiam ferretis cum gaudio: quod quidem erat totum apostolicum, et dignum magnis illis animis, qui flagellati gaudebant. *Reversi sunt enim, inquit, a facie concilii gaudentes, quod digni sint habitis qui pro nomine Jessi offerrentur contumelia (Act. 5. 41)*. Qui autem fert cum gaudio, ostendit se habere mercedem aliquam, et quod ea non sit damnum, sed proventus. Et illud, *Suscipistis*, ostendit voluntariam eorum tolerantiam. Quomodo elegistis et suscepistis? *Cognoscites, inquit, vos habere in cælis meliorem et man-*

ten substantiam. *Manentem*, id est, firmam ac stabilem, non ita, sicut hæc, pereuntem.

2. Deinde cum eos laudasset, dicit: 35. *Nolite itaque amittere confidentiam vestram, quæ magnam habet remunerationem*. Quid dicit? Non dixit, Amittistis fiduciam, et rursus acquirite, ne desperarent; sed, Habetis, ne amittatis: quod efficiebat ut essent firmiores. Eam, inquit, habetis: nam id quidem quod est amissum rursus acquirere, majori opus habet labore; quod autem possidetur non perdere, non ita. Galatis autem dicit contrarium: *Filioli, quos iterum parturio, donec formetur in vobis Christus (Gal. 4. 19)*; et merito. Nam illi quidem erant supiniores et ignaviores; unde opus habebant oratione quæ magis pungeret: isti autem erant animi magis pusilli et abjecti; unde magis opus habebant oratione quæ curaret ac recrearet. Nolite ergo, inquit, amittere confidentiam vestram. Multa ergo erat eorum in Deum fiducia. *Quæ magnam, inquit, habet remunerationem*. Quid hoc est, inquit? Tunc illa recipiemus, inquit. Ergo si in futuro reposita sunt, non oportet hic querere. Deinde ne quis diceret, Ecce omnia nobis præstita sunt: propterea eos præoccupavit in ea quam ipsi habebant opinione, propemodum dicens: si in cælo cognoscitis vos habere meliorem substantiam, nihil hic querite: patientia enim vobis opus est, non additamentum certaminis, ut in eisdem maneat, ne quod est vobis traditum abiciatis. Nullo alio vobis est opus, quam ut ita stetis, ut stetistis, ut cum ad finem perveneritis, accipiatis promissionem. 36. *Patientia enim, inquit, vobis necessaria est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis promissionem*. Uno solo ergo vobis opus est, ut expectetis dilationem, non ut rursus certetis. Ad ipsam, inquit, jam venistis coronam; omnia tulistis certamina, vincula, afflictiones, raptæ sunt vestræ facultates: quid ergo? De cætero ad hoc statis, ut coronemini: hoc solum ferre, coronæ futuræ dilationem. O magnitudo consolationis! Ut si quis dicat athletæ qui omnes prostravit et expugnavit, neque ullum habet adversarium cum quo decertet, et deinde sit coronandus, et non ferat illud tempus quo venit agonotheta, et imponit coronam: ille autem non tolerans vult exire et fugere, ut qui non ferat situm et æstum. Ipse ergo hoc subindicans quid dicit? 37. *Adhuc enim modicum aliquantulumque, qui venturus est veniet, et non tardabit*. Nam ne dicerent, et quando veniet? eos consolatur ex Scripturis. Etenim quando dicit alibi, *Propter est nostra salus*, consolatur eos, utpote cum restet parum temporis. Nec ex se hoc dicit, sed ex Scripturis. Si enim ab illo tempore dicebatur, *Adhuc modicum aliquantulum, qui venturus est veniet, et non tardabit (Rom. 15. 11)*, est perspicuum quod nunc sit propinquior. Quamobrem et expectare non parva est merces. 28. *Iustus autem, inquit, ex fide vivet: quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ*. Hæc magna est consolatio, cum ostendat eos qui totum rec'e gesserunt, id ipsum per socordiam amittere. *Nos autem*

non sumus subtractionis filii in perditionem, sed fidei in acquisitionem animarum. (Cap. 11) 1. Est autem fides sperandarum substantiarum rerum, argumentum non apparentium. 2. In hac enim testimonium consequuti sunt senes. Papæ: quali dictione est usus, dicens, Argumentum non apparentium, sive convictio eorum quæ non videbantur: argumentum enim dicitur de iis quæ sunt valde manifesta¹. Fides ergo, inquit, est aspectus eorum quæ non sunt manifesta, et ea quæ non videntur, deducunt ad eundem certam persuasionem, ad quam quæ videntur. Neque ergo in iis quæ videntur licet fidem non habere, atque rursus, si de iis quæ non cadunt sub aspectum non apertius fuerit cuiquam persuasum, quam de iis quæ videntur, non potest esse fides. Nam quoniam quæ sunt in spe non videntur posse consistere; fides eis donat substantiam: vel potius non donat, sed hoc ipsum est eorum essentia: ut exempli causa, non advenit resurrectio, neque est in substantia, id est non consistit, sed spes facit ut ea consistat in nostra anima. Hoc est rerum quæ sperantur substantia. Si est ergo argumentum eorum quæ non videntur, quid ea vultis videre, ut a fide excidatis et a iustitia, si quidem justus ex fide vivet? Vos autem si ea vultis videre, non estis amplius fideles. Laborastis, inquit, decertastis: ego quoque hoc dico: sed expectate; hoc enim est fides: nolite universum hic querere.

3. Hæc dicta quidem sunt ad Hebræos; est autem communis admonitio etiam ad multos ex iis qui hic sunt congregati. Quoniam modo? Ad eos qui sunt pusilli et abjecti animi. Nam quando viderint malos res suas bene gerere, se autem suas male, dolent, tristitia afficiuntur et ægre ferunt, quod illorum desiderant supplicium et ultionem, et quod laborum suorum expectent mercedem. *Adhuc enim modicum aliquantulum, qui venturus est veniet, et non tardabit*, dicebat tunc Paulus. Et nos ergo hæc dicamus ignavis et socordibus: Omnino erit punitio, omnino veniet; jam est in foribus resurrectio. Undenam, inquit, constat? Non dico ex prophetis: non enim ad Christianos solum nunc a me verba fiunt; sed etiamsi sit Græcus, confido plane, et veritas probationes afferro, et eum docebo: et quomodo, audi. Multa prædixit Christus. Si illa non evenerunt, nec hæc credideris: sin autem omnia evenerunt, quid dubitas de reliquis? Atqui minus esset probabile, si nihil evenisset, illis credere, quam cum omnia evenerunt, his non credere. Magis autem exemplo rem reddam manifestam. Dixit Christus futurum ut caperentur Jerusalem, tali captivitate, ut nulla unquam fuerit ejusmodi, et ea non amplius essent excitanda (Luc. 19. 44): et ad effectum deducta est prædictio. Dixit magnam futuram afflictionem: et evenit. Dixit tamquam sinapi seminatam extendendam esse prædicationem (Marc. 13. 2; Matth. 24. 21; Luc. 13. 19): et eam videmus quotidie totum orbem terræ pervadere. Dixit futurum ut qui patrem, aut matrem, aut fratres,

¹ In Editis legitur *obscura*, loco *manifesta*. Sed quoniam in vetustis et posterioris ævi Codicibus lectum fuerit *manifesta*, sic incunctanter posuimus.

aut sorores reliquerint, patres et matres habeant (Matth. 19. 29): et hoc videmus re ipsa impleri. Dixit, *In mundo afflictionem habebitis; sed confidite, ego vici mundum* (Joan. 16. 33); hoc est, Nemo vos superabit: et hoc videmus re ipsa evenisse. Dixit fore ut inferorum portæ adversus Ecclesiam non sint prævalituræ (Matth. 16. 18), quamvis persecutionem patiatur, et neminem extincturum esse prædicationem: et huic prædictioni testimonium fert rerum experientia. Atqui tunc cum hæc diceret, non erat admodum fide dignus. Quare? Quoniam omnia erant verba, et eorum quæ dicta fuerunt, nondum ullam præbat probationem. Quamobrem nunc sunt multo credibilia.

Quod finem mundi proximum crediderit Chrysostomus. — Dixit, cum prædicatum fuerit Evangelium omnibus gentibus, tunc finem esse venturum (Matth. 24. 14): ecce ad finem jam pervenimus. Fuit enim prædicatum majori parti orbis terræ: jam ergo instat finis. Horreamus, o dilecti. Quid vero, dic mihi? de fine tu es sollicitus? Ipse quidem jam prope adest; uniuscujusque autem vita et mors est propinquior: *Dies enim, inquit, nostrorum annorum in ipsis septuaginta anni; si vero in potentatibus, octoginta anni.* Prope dies est iudicii, timeamus tandem. *Frater non redimit, redimet homo* (Psal. 89. 10. et 48. 8)? Multum pœnitebit nos illic; sed in morte nullus constabitur ipsi. Propterea dicit, *Præveniamus faciem ejus in confessione* (Psal. 6. 6. et 91. 2); hoc est, ejus adventum. Nam hic quidem id quod fecerimus, vim habet, illic autem nequaquam. Dic quæso, si quis nos in ardenti ignis fornace parvo tempore statuerit, non omnia sustinebimus pro liberatione, etiamsi pecunias oporteat profundero, etiamsi servitutem subire? Quam multi in graves morbos inciderunt, et parati erant dare omnia ad valetudinem, si proponeretur eis optio? Si ergo morbus brevi durans tempore ita nos vexat et molestia afficit, quid illic faciemus, quando nullas erit usus pœnitentiæ? Quam multis nunc pleni sumus malis, et non sentimus? alter alterum mordemus, alter alterum consumimus injuriam facientes, accusantes, calumniantes, proximorum gloriam ægre ferentes. Et vide rem gravem: cum voluerit quispiam lædere proximi existimationem, dicit: Hic vel ille hoc dixit: Deus, hoc mihi condona, ne me examines, reus sum rumoris. Cur ergo omnino dicis, si non credis? cur dicis? cur multo rumore facis ut sit credibile? cur sermonem transmittis qui non est verus? tu non credis, et Deum rogas ut non examinet. Noli ergo dicere, sed tace, et ab omni motu liberare.

4. Sed nescio unde hic morbus incidit in homines: sumus nugatores, in anima nostra nihil remanet. Audi quemdam sapientem admonentem et dicentem: *Andisti verbum? in te moriatur; confide, non te rumpet; et rursus, Andivisti verbum stultus, et parturit tanquam a facie infantis ea quæ parit* (Eccli. 19. 10. 11). Sumus prompti ad accusationes, parati ad condemnationes. Etiamsi nullum aliud malum factum esset a nobis, hoc satis esset ad nos perdendos, et abdu-

μάτων, ἔλεγχος οὐ βλεπομένων. Ἐν ταύτῃ γὰρ ἐμαρτυρήθησαν οἱ πρεσβύτεροι. Βαβαί! οὐχ ἴζει ἐχρήσατο εἰπὼν, "Ἐλεγχος οὐ βλεπομένων" Ἐλεγχος γὰρ λέγεται ἐπὶ τῶν ἰαν δῆλων. Ἡ πίστις τοίνυν ἴσθι βῆσι τῶν ἀδελφῶν, φησὶ, καὶ εἰς τὴν αὐτὴν τοὺς ὀρωμένους φέρει πληροφροῖαν τὰ μὴ ὀρώμενα. Οὕτε οὖν ἐν τοῖς ὀρωμένοις ἀπιστῆσαι ἔστιν, οὕτε πάλιν, εἰ μὴ τῶν ὀρωμένων σαφέστερον περὶ τῶν ἰοράτων πεπληροφόρηται τις, πίστις εἶναι δύναται. Ἐπιση γὰρ τὰ ἐν ἐλπίδι ἀνοπόστατα εἶναι δοκεῖ, ἢ πίστις ὑπόστασιν αὐτοῖς χαρίζεται· μᾶλλον δὲ, οὐ χαρίζεται, ἀλλ' αὐτὸ ἔστιν οὐσία αὐτῶν· οἶον, ἢ ἀνάστασις οὐ παραγέγονεν, οὐδὲ ἔστιν ἐν ὑποστάσει, ἀλλ' ἢ ἐλπίς ὑφίστησιν αὐτῶν ἐν τῇ ἡμετέρῃ ψυχῇ. Τοῦτό ἐστιν ὑπόστασις πραγμάτων ἐλπίζομένων. Εἰ τοίνυν Ἐλεγχός ἐστιν οὐ βλεπομένων, τί ἐβούλεσθε αὐτὰ ἰδεῖν, ἵνα ἐκπέστητε τῆς πίστεως καὶ τῷ δίκαιοι εἶναι, εἰ γε ἐκ πίστεως ὁ δίκαιος ζῆται; Ὑμεῖς δὲ εἰ βούλεσθε αὐτὰ ἰδεῖν, οὐκέτι ἴσθι πιστοί. Ἐκάμετα, φησὶν, ἠθλοῦσθε· καὶ γὰρ τοῦτό φημι· ἀλλὰ ἀναμείνατε· τοῦτο γάρ ἐστι· πίστις· μὴ ἐπιτύθα ζητεῖτε τὸ πᾶν.

γ. Ταῦτα εἶρηται μὲν πρὸς Ἑβραίους, κοινή δὲ ἔστι παραίνεσις· καὶ πρὸς πολλοὺς τῶν ἐπιτύθα συνευεγμένων. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Πρὸς τοὺς ὀλιγοψύχους, πρὸς τοὺς μικροψύχους. Ὅταν γὰρ Πάσις πονηροῦς εὐπραγοῦντας, ἑαυτοὺς δὲ δυσπραγοῦντας, ἀλλοῦσι, δυσανασχετοῦσιν· ὅταν ποθῶσιν ἐκείνων τὴν κλάσιν καὶ τὴν ἐκδικίαν, [ἦ] ὅταν τῶν οἰκίων πόνων τοὺς μισθοὺς ἐκδίδωσιν. Ἐπι μικρὸν ὄσον ὄσον, ὁ ἐρχόμενος ἦξει, καὶ οὐ χρονιστῆ, εἶπα τῷ οὐ Παῦλος. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν πρὸς τοὺς βραθύμους [198] ταῦτα λέγωμεν· Πάντως ἔσται κλάσις, πάντως ἦξει, ἐπὶ θύραις λοιπὸν τὰ τῆς ἀναστάσεως. Πόθεν ὄλον, φησὶν; Οὐ λέγω ἀπὸ προφητῶν· οὕτε γὰρ πρὸς Χριστιανούς μόνον μοι νῦν ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ Ἐλλην ἢ, ὁ βάρβῳ πάνυ, καὶ τὰς ἀποδείξεις παρέχω, καὶ διδάσκω αὐτόν· καὶ πῶς, ἄκουε. Πολλὰ προείπαν ὁ Χριστός. Εἰ μὴ ἐξέβη ἐκεῖνα, μὴδὲ τούτοις πιστεύσης· εἰδὲ πάντα ἐξέβη, τί περὶ τῶν λειπομένων ἀμφιβάλλεις; Καίτοι πολλοὶ ἀπίθανοι ἦν, μηδενὸς ἐκδάντος, περὶ ἐκείνων πιστεύουσιν· ἢ ὅτε πάντα ἐξέβη, τούτοις ἀπιστεῖν. Μᾶλλον δὲ ἐπὶ ὑποδείγματος ποιήσω τὸ πρῶτον φανερόν. Εἶπεν, ὁ Χριστὸς ὅτι τὰ ἱεροσόλυμα ἀλώσεται, καὶ ἀλώσεται ἄλλωσιν ὅταν οὐδέποτε, καὶ ὅτι οὐκ ἔτι ἀναστήσεται· καὶ ἐξέβη εἰς ἔργον ἢ πρόβηρος. Εἶπεν ὅτι θλίψις ἔσται μεγάλη, καὶ ἐξέβη. Εἶπεν ὅτι καθάπερ σὶνιπι σπαρὲν, οὕτως ἐκταθήσεται τὸ κήρυγμα· καὶ τοῦτο ὀρώμεν καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν οἰκουμένην ἐπιτρέχον. Εἶπεν ὅτι οἱ καταλιπόντες πατέρας, ἢ μητέρας, ἢ ἀδελφούς, ἢ ἀδελφάς, ἔξουσι καὶ πατέρας καὶ μητέρας· καὶ τοῦτο διὰ τῶν ἔργων ὀρώμεν πληρούμενον. Εἶπεν, ὅτι Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔχετε· ἀλλὰ θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον, τοῦτίστιν, οὐδέτις ὑμῶν περίσται· καὶ τοῦτο διὰ τῶν πραγμάτων ὀρώμεν ἐκδοθέντος. Εἶπεν ὅτι πᾶσαι βδοῦ οὐ κατισχύουσιν τῆς Ἐκκλησίας,

καὶ ταῦτα διωκομένης, καὶ ὅτι οὐδεὶς σβέσει τὸ κήρυγμα· καὶ μαρτυρεῖ καὶ ταύτῃ τῇ προβήρῃσι ἢ τῶν πραγμάτων πείρα. Καίτοι σφόδρα ἀπίθανος ἦν ταῦτα λέγων τότε. Διὰ τί; Ὅτι πάντα λόγοι ἦσαν, καὶ οὐδέτις ἀπέδειξεν παρελθεῖν τῶν λεχθέντων. Ὅσπερ πολλῶ μᾶλλον πιστότερα γέγονα νῦν.

Εἶπεν ὅτι ὅταν κηρυχθῇ τὸ εὐαγγέλιον ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσι, τότε ἦξει τὸ τέλος· καὶ ἰδοὺ πρὸς τὸ τέλος· λοιπὸν ἐφθάσαμεν. Τὸ γὰρ πλεον τῆς οἰκουμένης κατηγγέλη· λοιπὸν οὖν τὸ τέλος ἐνέστηκε. Φρίξωμεν, ἀγαπητοί. Τί δὲ, εἶπέ μοι; περὶ συντελείας οὐ μεριμνᾷς; Καὶ αὐτὴ μὲν γὰρ ἐγγὺς ἀρᾶσιν, ἢ δὲ ἐκἄστου ζωῆ ἐγγυτέρα πολλῶ καὶ ἢ τελευτή. Αἰ ἡμέραι γὰρ τῶν ἐτῶν ἡμῶν, φησὶν, ἐν αὐτοῖς ἑβδομήκοντα ἔτη· ἂν δὲ ἐν ἑννασταις, ὀγδοήκοντα ἔτη. Ἐγγὺς ἢ ἡμέρα τῆς κρίσεως· κἄν οὕτω φοβηθῶμεν. Ἀδελφός οὐ λυτροῦται, λυτρώσεται ἄνθρωπος; Πολλὰ [199] μετανοήσομεν ἐκεῖ· ἀλλ' ἐν τῷ θανάτῳ οὐδεὶς ἐξομολογήσεται αὐτῷ. Διὰ τοῦτο λέγει. Προφθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει· τοῦτίστι, τὴν παρουσίαν αὐτοῦ. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἔπερ ἐκ ποιήσομεν, ἔχει ἰσχυρὸν, ἐκεῖ δὲ οὐκέτι. Εἰ τις ἡμᾶς, εἶπέ μοι, ἐν καμίνῳ φλεγομένη μικρὸν ἢ στήσσει χρόνον, οὐχὶ πάντα ὑποστησόμεθα ὑπὲρ τῆς ἀπαλλαγῆς, κἄν χρήματα δέη προῖσθαι, κἄν δουλείαν ὑποστήναι; Πόσοι νόσοις περιέπεσον χαλεπαῖς, καὶ πάντα ἑτοιμῶς εἶλοντο δοῦναι· ἂν, ὥστε ἀπαλλαγῆναι, εἰ γε αἰρέσεις προῦκειτο; Εἰ τοίνυν ἐνταῦθα νόσος ὀλιγοχρόνιος οὕτως ἡμᾶς ἀνίστα, τί ποιήσομεν ἐκεῖ, ὅταν μηδὲν ὄφελος ἢ τῆς μετανοίας; Πόσων νῦν γέμομεν κακῶν, καὶ οὐκ αἰσθανόμεθα; ἀλλήλους δάκνομεν, ἀλλήλους κατασθλοῦμεν ἀδικούντας, κατηγοροῦντες, διαβάλλοντες ταῖς τῶν πλησίον δόξαις δακνόμενοι. Καὶ ἔρα τὸ χαλεπὸν· ὅταν βουληθῇ τις διορῶσαι τοῦ πλησίον τὴν ὑπόληψιν, φησὶ· Τόδε εἶπεν ὁ δεῖνα περὶ αὐτοῦ, ὁ Θεὸς συγχώρησόν μοι, μὴ με ἐξετάσης, ἀκοῆς λόγον ὄφελου. Τί οὖν λέγετε ὄλω, εἰ οὐ πιστεύετε; τί λέγετε; τί πιστὸν αὐτὸ ἐργάζῃ τῇ πολλῇ φήμῃ; τί διαπορθεύετε τὸν λόγον οὐκ ἀληθῆ ὄντα; οὐ ἀπιστεῖτε, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλεῖτε ὥστε σε μὴ ἐξετάσαι; Μὴ λέγε τοίνυν, ἀλλὰ σιώπα, καὶ παντὸς δέους ἀπὸ γλαφῆαι.

δ. Ἄλλ' οὐκ οἶδα πόθεν ἢ νόσος αὕτη ἐν τοῖς ἀνθρώποις ἐμπέπτωκε· φλύαροι γέγοναμεν, οὐδὲν ἡμῶν ἐναπομένει τῇ ψυχῇ. Ἄκουε σοφοῦ τινος παραινούντος καὶ λέγοντος, Ἐκουσας λόγον; ἐραποθανέντι σοι· θάρσει, οὐ μὴ σε ῥήξῃ· καὶ πάλιν, Ἦκουσε λόγον ὁ μικρός, καὶ ὠδίνῃσεν, ὡς ἀπὸ προσώπου βροφῆς ἢ τίκτουσα. Πρὸς κατηγορίας ἔσμεν ἑτοιμοί, πρὸς κατακρίσεις παρεσκευασμένοι. Κἄν μηδὲν ἡμῖν ἕτερον εἰργασμένον εἴη κακόν, τοῦτο ἱκανὸν ἦν ἡμᾶς ἀπολέσαι, καὶ εἰς γένναν ἀπαγαγεῖν, τοῦτο μυρίοις περιβαλεῖν κακοῖς. Καὶ ἵνα μάθῃς ἀκριδῶς, ἄκουε τοῦ Προφήτου λέγοντος, Καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου καταλάλεις. Ἄλλ' οὐκ ἐγὼ, φησὶν, ἀλλ' ἐκεῖνος. Σὺ μὲν οὖν· εἰ γὰρ μὴ σὺ εἶπες, ἔτα-

* Sic codices unanimiter, quos sequi oportuit. Editi, ἔτασαν.

† Sic Colb., Regg. et Comm. In editis μικρὸν deerat.

ρς οὐκ ἂν ἤκουσεν· εἰ δὲ καὶ ἑμείλων ἀκούειν, ἀλλὰ σὺ τῆς ἁμαρτίας· οὐκ ἦς αἰτίας. Ἄδον συσχιάζειν καὶ συγκρούσταιν τὰ ἐλαττώματα [200] τῶν πλησίων, σὺ δὲ ἐκπομπεύεις προσχήματι φιλαγαθίας; Οὐ γίνῃ κατήγορος, ἀλλὰ φλύαρος, ἀλλὰ λῆρος, ἀλλὰ μωρός. "Ὁ δεινότης; ἰ σαυτὸν αἰσχύνεις μετ' ἐκείνου, καὶ οὐκ αἰσθάνῃ; "Ὅρα δὲ ὅσα τὰ κακὰ ἐνεῦθεν γίνεται· παροργίζεις τὸν Θεόν, λυπαῖς τὸν πλησίον, ὑπεύθυνον σαυτὸν τῇ κολάσει ποιεῖς. Οὐκ ἀκούεις; Παύλου λέγουτος περὶ χρηρῶν γυναικῶν; *Ὁ δὲ μόνον δὲ ἀργαί, φησί, μανθάνουσιν, ἀλλὰ καὶ φλύαροι καὶ περιεργοί, περιερχόμενοι τὰς οἰκίας, καὶ λαλοῦσαι τὰ μὴ θέοντα*; "Ὅστε καὶ ὅταν πιστεύσης τοῖς λεγομένοις κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου, οὐδὲ οὕτω λέγειν χρῆ, μήτις ἀπιστοῦντα. Ἄλλὰ τὸ σαυτοῦ πανταχοῦ σκοπιεῖς, διδοικῶς ἐξετασθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ; Δείσον οὖν μὴ καὶ ὑπὲρ τῆς φλυαρίας ἐξετασθῆς. Ἐνταῦθα γὰρ οὐκ ἔχεις; εἰπὴν, ὅτι *Μὴ με ἐξετάσῃ ὁ Θεὸς ὑπὲρ τῆς φλυαρίας*· τὸ γὰρ πρᾶγμα φλυαρία ἐστὶ. Τί ἐξεπόμπευσας; τί ἠῤῥησας τὸ δεινόν; Τοῦτο ἡμᾶς ἀπολύσαι ἔχει. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε*. Ἄλλ' οὐδαίς ἡμῖν τούτου λόγος, οὐδὲ τὰ κατὰ τὸν Φαρισαῖον, ἡμᾶς σωφρονίζει. Ἐκείνο; εἰπὴν ἀληθῆς πρᾶγμα, ὅτι *Οὐκ εἰμὶ ὡς ὁ τελώνης οὐδτος, καὶ εἶπεν ἀκούοντος οὐδενός, καὶ κατεκρίθη*. Εἰ τὸ ἀληθῆς εἰρηκῶ; κατεκρίθη, καὶ μηδενός ἀκούοντος; εἰπὴν· οἱ τὰ ψευδῆ, καὶ ὑπὲρ ὧν οὐκ εἶσι παπαισμένοι ταῦτα διάπορθομένουτες πανταχοῦ, καθάπερ γυναίκες φλύαροι, τί οὐ παύονται δεινόν; τί δὲ οὐχ ὑπομενοῦσι; Θῶμεν λοιπὸν τῷ στόματι θύραν καὶ μοχλόν· μυρία γὰρ ἀπὸ φλυαρίας γέγονε κακά· οὐκ αἰ:

ἀνετράπησαν, φίλαι διεσπείσθησαν, ἑτερα μυρία χαλεπὰ γέγονε. Μὴ περιεργάζου τὰ τοῦ πλησίον, ἀνθρώπων. Ἄλλὰ λάλος εἶ, καὶ ἐλάττωμα ἔχεις; λάλει τὰ σὰ πρὸς τὸν Θεόν· οὕτως οὐκέτι ἔσται τὸ ἐλάττωμα, ἀλλὰ πλεονέκτημα· λάλει τὰ σὰ πρὸς τοὺς φίλους τοὺς πάνυ φίλους καὶ δικαίους, καὶ οἷς θαρραῖς, ὥστε εὐξασθαι ὑπὲρ τῶν σῶν ἁμαρτημάτων. Ἄν τὰ ἐτέρων εἴπῃς, εὐδὲν ὠφελήθης, εὐδὲν ἐκέρδαναι; ἀλλὰ καὶ ἀπόλου· ἂν τὰ σαυτοῦ ἐξαγορεύσης τῷ Δεσπότη, πολὺν ἔχεις τὸν μισθόν· *Εἶπα γάρ, φησὶν, Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀρεμίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφήσεις τὴν δόξασάν τῆς καρδίας μου*. Θέλεις κρίνειν; τὰ σαυτοῦ κρίνε· οὐδαίς σοι ἔγκλει, ἐν καταδικάσει σαυτὸν· ἔγκλει δὲ, ἐν μὴ καταδικάσει σαυτὸν· ἔγκλει, ἐν μὴ ἐλέγξει; σαυτὸν· ἔγκλει ἂν οὐκ ἀλήθης. Εἶδες· τὸν δεῖνα ἔργιστοῦμενον, παροφνόμενον, [201] ἢ ἄλλο τι ἀπονομιζοῦντα; ἐννόησον εὐθείως καὶ σὺ τὰ σαυτοῦ, καὶ οὕτως οὐδὲ ἐκείνον καταδικάσεις σφοδρῶς, καὶ σαυτὸν ἐλευθερώσεις τοῦ φορτίου τῶν ἁμαρτημένων. Ἄν οὕτω τὸν ἑαυτῶν ρυθμιζώμεν βίον, ἂν οὕτω πραγματευώμεθα ἡμῶν τὴν ζωὴν, ἂν κατακρίωμεν ἑαυτοὺς, οὐ πολλὰ ἁμαρτησόμεθα ἴσω; πολλὰ δὲ ἔργασόμεθα καλὰ, ἔπιστοις ὄντες καὶ μέτριοι, καὶ πάντων ἀπολαύσομεν τῶν ἐπιγγεγμένων τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΑ'Α ΚΒ'.

Πιστεῖ νοοῦμεν κατηγορεῖσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι. Πιστεῖ κλειότερα ὄυσίαν Ἄβελ πρὸς Κάδιν προσήγαγε τῷ Θεῷ, δι' ἧς ἁμαρτηρήθη εἶναι δίκαιος, μαρτυροῦντος ἐπὶ τοῖς δώροισι αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ· καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανῶν ἐτι λαλεῖται.

π'. Τὸ τῆς πίστεως γενναίαι; καὶ νεανικῆς δεῖται ψυχῆς καὶ πάντα ὑπερβαίνουσης τὰ αἰσθητὰ, καὶ τὴν ἀσθένειαν τῶν λογισμῶν τῶν ἀνθρωπίνων παρερχομένης. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐτέρως γενέσθαι πιστὸν, ἂν μὴ εἰς ἑαυτὸν τῆς συνθεῖας ὑπερναγάγῃ τῆς κοινῆς. Ἐπει οὖν αἱ τῶν Ἑβραίων ἦσαν ἐξησθημένηαι ψυχαι, καὶ ἀπὸ πίστεως μὲν ἤρξαστο, ὑπὸ δὲ τῶν πραγμάτων, λέγω δὴ τῶν παθῶν καὶ τῶν θλίψεων, ὠλιγοφύχου λοιπὸν καὶ ἐμικροφύχου καὶ παρασαλεύοντο, πρῶτον μὲν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ἑαυτῶν παρεκάλει, εἰπὴν, *Ἀναμνήσθητε τὰς πρότερον ἡμέρας*· ἔπειτα ἀπὸ τῆς Γραφῆς τῆς λεγούσης, *Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται*· ἔπειτα ἀπὸ τῶν λογισμῶν, εἰπὴν, *Ἔστι δὲ πίστις, ἐπιτιμῶν ἡρώσεως, πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων*. Νῦν δὲ πάλιν ἀπὸ τῶν προπατόρων, τῶν μεγάλων ἀνδρῶν, τῶν θαυμαστῶν ἐκείνων, μονοουχὶ λέγων· *Ἐἶ ἔθα παρὰ πόδας τὰ ἀγαθὰ, πάντες πιστεῖ ἐσώθησαν, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς*. [202] Ὅταν γὰρ εὐρη τῶν αὐτῶν κοινωνῶν ἢ ψυχῇ, ἀναπαύεται καὶ ἀναταλά. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς πίστεως, τοῦτο καὶ ἐπὶ

θλίψεως ἐστὶν ἰδεῖν συμβαίνει· καθὼς ἀλλαχθῶ φησὶν· *Εἰς τὸ συμπαρακληθῆναι ἐν ὑμῖν διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοισι πίστεως*. Σφόδρα γὰρ ἀπιστον τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ἑαυτῷ οὐ δύναται θαρραῖν, καὶ δίδοικεν ὑπὲρ ὧν ἂν κρίνῃ· ὅτι ἔχει, καὶ πολλὴν ἔχει τῆ; τῶν πολλῶν δόξης φρονίβα. Τί οὖν ὁ Παῦλος ποιεῖ; Ἀπὸ τῶν προτέρων αὐτοὺς παρακαλεῖ, καὶ πρὸ τούτων, ἀπὸ τῆς κοινῆς ἔννοιας. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πίστις τότε διεβάλλετο ὡς ἀναπόδεικτον πρᾶγμα, καὶ ἀπάτης μᾶλλον ἢν, διὰ τοῦτο δείκνυσιν, ὅτι τὰ μέγιστα διὰ πίστεως, καὶ οὐ διὰ λογισμῶν κατορθοῦται. Καὶ πῶς τοῦτο δείκνυσιν, εἰπέ μοι; *Πιστεῖ νοοῦμεν, εἰπὴν, κατηγορεῖσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι*. Ἀἴθλον, φησὶν, ἐστὶν, ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων τὰ ὄντα ἐποίησεν ὁ Θεός, ἐκ τῶν μὴ φαινομένων τὰ φαινόμενα, ἐκ τῶν οὐχ ὑφαστάτων τὰ ὑφαστάτα. Πόθεν δὲ ἔδλον, ὅτι καὶ ῥήματι τοῦτο ἐποίησεν; ὁ μὲν γὰρ λογισμὸς οὐδὲν ὑποβάλλει τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ τὸναντίον ἐκ τῶν φαινομένων τὰ μὴ φαινόμενα εἶναι. Διὰ τοῦτο μάλιστα οἱ φιλόσοφοι οὐδὲν φασιν ἐξ οὐκ ὄντων εἶναι, ψυχικῶ ὄντες, καὶ οὐδὲν τῇ πίστει ἐπιτρέποντες· ἀλλοσκονταί δὲ καὶ αὐτοὶ ὁμοίως, ὅταν μέγα τι καὶ γενναῖον εἴπωσι, τῇ πίστει αὐτὸ ἐπιτρέποντας· ὁλον, λέγουσιν ὅτι ὁ Θεὸς ἀναρχός

* Τί οὖν ὁ Παῦλος ποιεῖ. Hoc est principium hominū in Colb.

condos in gehennam : hoc nos implicat et involvit malis innumerabilibus. Et ut accuratius discas, audi Prophetam dicentem, *Sedens adversus fratrem tuum loquebaris (Psal. 49. 20)*. At non ego, inquit, sed ille. Imo vero tu : si tu enim non dixisses, ille non audivisset : quod si etiam erat auditurus, sed tu non fuisses auctor peccati. Cum oporteat proximi deiecia velare et tegere, tu prætextu probitatis ea tradicis? Non es accensator, sed nugator, delirus et stultus. O solertia ! teipsum cum illo pudore afflicis, et non sentis? Vide autem quot mala hinc nascantur : Deum irritas, proximum dolore afflicis, te supplicio obnoxium reddis. Non audis Paulum dicentem de viduis mulieribus : *Non solum autem otiosæ, inquit, discunt, sed et nugatrices et curiosæ, circumvenientes domos, et loquentes quæ non decet (1. Tim. 5. 13)*. Quamobrem etiam, quando credideris quæ dicuntur adversus fratrem, ne sic quidem oportet dicere, nedum si non credas. At quod tunc est semper spectas, timens ne te Deus examinet? Time ergo ne de tuis nugis examineris. Illic enim non potes dicere, Ne me Deus examinet pro nugis : plane enim res ipsa est nugæ. Cur eas traduxisti? cur malum amplificasti? hoc nos potest perdere. Propterea dicebat Christus, *Nolite iudicare, ut non iudicemini*. Sed a nobis nulla ejus habetur ratio, nec quæ Phariseo acciderunt, nos castigant, nec modestos reddunt ac moderatos. Ille rem veram dicebat, *Non sum sicut iste publicanus*, et dicebat nullo audiente, et fuit condemnatus. Si qui veram dixit, fuit condemnatus, et dixit nullo au-

diente : qui falsa et de quibus non sunt certi, in omnes partes transmittunt, sicut nugatrices et verbosæ mulieres, quid non mali patientur? quid non sustinebunt? Ori nostro deinceps ostium imponamus et vectem : ex pugis enim nascuntur mala innumerabilia : evertuntur domus, dirumpuntur amicitia, et innumera alia mala oriuntur. De rebus proximi, o homo, ne sis curiosus. At es loquax, et hoc laboras vitio? tua ad Deum loquere : sic non erit amplius vitium nec detrimentum, sed commodum. Dic tua amicis, et justis, et quibus confidis, ut orent pro tuis peccatis. Si quæ sunt aliorum dixeris, nihil tibi prodest neque lucraris, sed etiam peris : si tua Domino enuntiaveris, multam habes mercedem : *Dixi enim, inquit, pronuntiabo adversum me iniquitatem meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei*. Vis iudicare? tua iudica : nemo te accusat, si teipsum condemnes; accusat autem, si te non iudices; accusat, si teipsum non arguas; accusat, si non doleas. Vides quempiam irasci, irritari, aut aliquid aliud facere grave et indignum? statim tu cogita quæ sunt tuæ; et ita nec illum valde condemnabis, et a peccatorum onere te liberabis. Si sic vitam nostram componamus, si eam sic exerceamus, si nosipsoe condemnemus, non multa forte peccata admitteremus, multa autem bona et præclara faciemus, si mites simus et modesti, et fruamur omnibus quæ sunt promissa iis qui Deum diligunt : quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXII.

CAP. 11. v. 3. *Fide intelligimus aptata esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent. 4. Fide plurimam hostiam Abel quam Cain obtulit Deo, per quam testimonium consequutus est esse justus, testimonium perhibente numeribus ejus Deo : et per illam defunctus adhuc loquitur.*

1. (a) Fides generosa et juvenili opus habet anima, et quæ omnia exsuperet sensilia, et humanarum rationum pertranseat imbecillitatem. Fieri enim non potest ut aliter sit fidelis, nisi qui se extulerit supra omnem communem consuetudinem. Quoniam ergo evaserant imbecillæ Hebræorum animæ, et cœperant quidem a fide, a negotiis autem, ab animi, inquam, perturbationibus et afflictionibus effecti erant pusilli et abjecti animi, et labascebant, primum quidem eos ab ipsis consolatus est et exhortatus, dicens, *Rememoramini pristinos dies : deinde a Scriptura, quæ dicit, Justus autem ex fide vivit (Habac. 2. 4.)* : deinde ex rationibus dicens, *Est autem fides rerum quæ sperantur substantia, argumentum rerum quæ non videntur*. Nunc autem rursus a majoribus, magnis illis viris et admirabilibus, propemodum dicens : Si ubi præ pedibus sunt bona, omnes salvi fuerunt fide, multo magis nos. Quando enim carum-

dem perpassionum socium invenerit anima, requiescit et respirat. Hoc et in fide et in afflictione licet videre : *Ut sit, inquit, vobis consolatio per eam quæ est inter vos invicem fidem (Rom. 1. 12)*. Est enim admodum infidele genus humanum, et sibi non potest confidere, et timet pro iis quæ iudicat, quoniam est magna ei cura de multorum opinione. Quid ergo Paulus (a) ! Eos consolatur et exhortatur a patribus, et autea ab iis quæ sunt in communi notione. Nam quoniam fides reprehendebatur, tanquam res quæ probari et demonstrari non possit, et quæ sit potius fallacia, propterea ostendit quod res maximæ per fidem recte fiunt, non per ratiocinationes. Et quo modo hoc ostendit, die quæso? *Fide intelligimus, inquit, aptata, esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent*. Liquidum est, inquit, quod ex iis quæ non sunt Deus fecit ea quæ sunt; ex iis quæ non apparent, ea quæ apparent; ex iis quæ non consistunt ea quæ consistunt. Undenam vero liquet quod hoc verbo fecerit? nam ratio quidem nihil tale suggerit, sed etiam contrarium quod ex apparentibus sint ea quæ apparent. Propterea maxime philosophi nihil esse dicunt ex-

(a) Ab his verbis homiliam incipit Colb. : et per paginam unam omnia in isto codice sus deque versa sunt.

(a) Initium pro more omittitur a Colb.

nihil, ut qui sint animales, et nihil tribuant fidei : convincuntur autem ipsi quoque, quando aliquid magnum et præclarum dixerint, id tribuere fidei : ut dicunt, Deus est principio carens et ingenitus : ratio enim non hoc suggerit, sed contrarium. Considera autem mihi multam illorum stultitiam. Deum dicunt esse sine principio : quod est longe admirabilius quam quod sit ex nihilo. Nam dicere quod sit sine principio, quod sit ingenitus, quod neque ex se, neque ex alio sit genitus, est magis inexplicabile, quam dicere, quod Deus ea quæ sunt fecerit ex nihilo. Nam hic quidem multa sunt credibilia, ut quod fecerit aliquid, quod id quod sit habuerit initium, quod omnino factum sit : illic autem hæc, per se et sua sponte est, ingenitus, neque initium habuit, neque tempus, hæc, dic mihi, non egent fide ? Sed hoc non posuit quod est longe amplius, sed quod minus, dicens : *Fide intelligimus optata esse sæcula verbo Dei.* Undenam jam, inquit, dicis quod Deus verbo omnia fecerit ? cum id ratio non suggerat, nullusque adfuerit quando facta sunt. Undenam constat ? Fide : fidei enim opus est intelligentia. Ideo dicit : *Fide intelligimus.* Quid hoc verbo, *fide*, intelligimus ? Quod ex non apparentibus facta sunt quæ apparent : hoc enim est fides. Cum autem dixisset id quod est commune, id de cætero agit in personis. Vir enim inelytus et gloria insignis est instar orbis terræ : quod postea etiam subindicavit. Postquam enim in centum aut ducentis personis hoc ex adverso statuit, deinde vidit numerum quantitate esse paucum, dicit de cætero : *Quibus dignam non erat mundus (Hebr. 11. 38). Fide plurimam hostiam Abel quam Cain obtulit Deo.* Vide autem quem primum ponit, cum qui male est passus, idque a fratre nihil læso, sed Dei causa livore vexato. Ergo propria erat ipsorum passio. *Et enim vos quoque eadem, inquit, passi estis a vestris contribulibus (1. Thess. 2. 14).* Simul ostendit illos quoque invidia et livore torqueri. Ille Deum honoravit, et mortuus est, quoniam honoravit, et nondum est assequutus resurrectionem ; sed manifestum quidem fuit promptum et alacre ejus animi studium : et quæ ipsius erant, facta sunt ; quæ autem ex parte Dei sunt, nondum sunt in eum collata. Hostiam autem hic dicit plurimam, quæ erat honorabilior, quæ præclarior, quæ magis necessaria. Nec possumus, inquit, dicere quod non fuerit accepta : fuit enim accepta, et dixit ad Cain, *Non si recte obtuleris, recte autem non diviseris (Gen. 4. 7).* Abel ergo et recte obtulit, et recte divisit. Sed tamen pro his quamnam accepit remunerationem ? Occisus fuit a manu fratris ; et condemnationem quam pater subiit propter peccatum, eam primus suscepit qui se recte gesserat, et eo graviora est passus, quod et a fratre et primus. Et hæc recte gessit, ad nullum respiciens : ad quem enim respexit, et sic Deum honoravit ? ad patrem et matrem ? sed illi pro beneficiis eum affecerunt contumelia. At ad fratrem ? sed ipse quoque eum affecit ignominia. A se itaque bonum adinvenit. Et qui tanto honore erat dignus, quid patitur ? Interimitur. Deinde aliam ponit laudem, dicens : *Per quam testimonium conse-*

quatus est esse justus, testimonium perhibente dominus ejus Deo ; et per illam defunctus adhuc loquitur. Quomodo autem aliter quoque accepit testimonium quod sit justus ? Dicitur ignis descendisse et consumpsisse ejus hostias : nam pro illo, *Ad Abelem aspexit, et ad ejus sacrificia Dominus : dixit quidam, Et incendit (a).* Qui ergo verbis et factis justo tulit testimonium, videns eum propter ipsum de medio sublatum, non eum vindicavit, sed sivit.

3. Vestra autem non ita se habent : quomodo enim, qui et prophetas habetis et exempla et innumerabiles consolationes et signa et facta miracula ? Quomodo rem erat illud vere fides. Quamnam enim vidit miracula, ut crederet sibi futuram honorum remunerationem ? annon ex sola fide elegit virtutem ? Quid est illud, *Et per illam defunctus adhuc loquitur ?* Ne ipsos in multam inficeret desperationem, ostendit eum ex parte accepisse compensationem. Quomodo ? Magna, inquit, ejus habetur cura et consideratio : hoc enim subindicavit dicens, *Et adhuc loquitur.* Hoc est, et in sustulit, sed non cum eo sustulit gloriam et honorem : non est ille mortuus : nec vos ergo moriemini. Quanto enim graviora quis passus fuerit, eo est major ejus gloria. Quomodo adhuc loquitur ? Hoc est et signum vivendi, et quod ab omnibus canatur, in admiratione habeatur et beatus censeatur ; qui enim aliis suadet ut sint justus, loquitur. Non tantum enim efficit oratio, quantum illius perpessio. Sicut enim calum tantummodo apparens loquitur, ita etiam ille, dum habetur in memoria. Non si seipsum prædicasset, non si mille linguas habuisset, et vixisset, in tanta fuisset, ut nunc est, admiratione. Hoc est, hæc non sunt impune nec temere, nec prætereunt. 5. *Fide Enoch translatus est, ne videret mortem ; et non inveniebatur, quia tulit illum Dominus : nam ante translationem testimonium habet quod placuerit Deo.* 6. *Sine fide autem impossibile est placere Deo : credere enim oportet accedentem ad Deum quia est, et iniquitatibus se remunerator fit.* Ille majorem ostendit fidem quam Abel. Quare ? Quoniam etiamsi post illum fuerit, tamen quæ in illo facta fuerant sufficiebant ad eum avertendum. Quomodo ? Præsciverat Deus quod esset periturus : dixit enim ad Cain : *Peccasti, ne amplius adjeceris.* Ab ipso fuit honoratus, et ipsum non est ultus. Et nec hoc eum iniecit in aliquam animi argritudinem. Non dixit apud se, Quis usus est laborum et periculorum ? Abel Deum honoravit, et ei opem non tulit. Ei enim qui excesserat, quid profuit supplicium quo damnatus fuit frater ? quomodo autem fieri potest ut ipse inde aliquam acceperit utilitatem ? Ponamus eum graves dedisse pœnas : Quid ad eum qui est de medio sublatum ? Nihil tale nec dixit, nec cogitavit, sed his omnibus prætermisissis cognovit quod si est Deus, et tunc est etiam remunerator : quamquam nondum quidpiam sciebant de resurrectione. Si autem de resurre-

(a) Hebraica verba sunt אֵשׁ יָרְדָה וְאָבֵל וְאֵשׁ יָרְדָה ubi Theodotion vertit, *et descendit ignis ad Abelem, et incendit Deus*, ut videas in Hexapla nostris, Gen. 4, 4 ; et confirmatur ex Hieronymi testimonio ibidem. Syrus autem vertit *et descendit ignis ad Abelem, et incendit Deus*.

ἔστι καὶ ἀγέννητος· ὁ γὰρ λογισμὸς οὐχ ὑποβάλλει
 τοῦτο, ἀλλὰ τούναντίον. Θέα δέ μοι καὶ τὴν πολλὴν
 μωρίαν αὐτῶν. Τὸν Θεὸν ἀναρχὸν λέγουσιν· ὁ τοῦ
 ἐξ οὐκ ὄντων πολλῶ θαυμασιώτερον. Τοῦ γὰρ
 εἰπεῖν, ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων τὰ ὄντα ὁ Θεὸς ἐποίησε,
 ψαίειν, ὅτι ἀναρχός ἐστιν, ὅτι ἀγέννητος, οὕτε ὕφ'
 αὐτοῦ, οὕτε ὕφ' ἐτέρω γεννηθείς, ἀπρωότερον. Ἐν-
 ταῦθα μὲν γὰρ πολλὰ τὰ πιστά· ὅσον, ὅτι ἐποίησέ τι,
 ὅτι ἀρχὴν ἔσχε τὸ ποιούμενον, ὅτι ἐποίησθ' ὄλωσ'
 ἐκεῖ δὲ τὸ αὐτόματос, ἀγέννητος, οὕτε ἀρχὴν ἔσχεν,
 οὕτε χρόνον, ταῦτα οὐχί πιστεως δέχεται, εἰπέ μοι;
 Ἄλλ' οὐκ ἔσθηκε τοῦτο ὁ πολλῶ πλέον ἦν, ἀλλὰ τὸ
 ἤστανον, εἰκόμην· *Πιστεῖ τοσοῦτον κατεργασθῆαι τοὺς*
αἰῶνας ῥήματι Θεοῦ. Πόθεν οὖν λέγεις δῆλον, ὅτι ὁ
 Θεὸς ῥήματι πάντα ἐποίησε; λογισμὸς γὰρ τοῦτο
 [203] οὐχ ὑποβάλλει, οὐδὲ παρήν τις ὅτι ταῦτα ἐγί-
 νητο. Ἰπὸ πιστεως· πιστεως γὰρ ἔργον ἢ κατα-
 νόησις. Διὸ καὶ οὕτως εἶπε, *Πιστεῖ τοσοῦτον.* Τί
 τοσοῦτον πιστεῖ, εἰπέ; Ὅτι μὴ ἐκ φαινομένων τὰ
 βλεπόμενα γέγονε· τοῦτο γὰρ ἢ πιστις. Εἰπὼν δὴ τὸ
 κοινόν, λοιπὸν ἐπὶ προσώπων αὐτὸ γυμνάξει. Καὶ
 γὰρ τῆς οἰκουμένης ἐστὶν ἀνάξιος ἔνδοξος ἀνήρ.
 Τοῦτο γοῦν καὶ ὕστερον ἠνέξατο. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπὶ
 προσώπων αὐτὸ ἕκατον ἢ διακοσίων ἀντίστησεν, εἶτα
 εἶπε τὸν ἀριθμὸν ἄλιγον τῆς πεσούτης, λοιπὸν φησιν·
 Ὅν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος. *Πιστεῖ κλειῖονα θυ-*
σίου Ἄβελ *παρὰ Κάιν προσήνεγκε τῷ Θεῷ.* Θέα
 τίνα πρῶτον τίθησι, τὸν παθόντα κακῶς, καὶ παρ' ἡ
 ἀδελφοῦ οὐδὲν ἠδικημένου, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεὸν φθονη-
 θέντος. Οὐκοῦν οἰκίον τὸ πάθος, *Καὶ γὰρ ὑμεῖς τὰ*
αὐτὰ, φησὶν, ἐπάθετε ὑπὸ τῶν οἰκείων συμφυλε-
τῶν. Ἄμα καὶ δείκνυσιν ὅτι καὶ αὐτοὶ βασκαίνον-
 ται καὶ φθονοῦνται. Ἐτίμησεν ἐκεῖνος τὸν Θεὸν, καὶ
 ἀπέθανεν ἀνθ' ὧν ἐτίμησε, καὶ οὐδέπω ἀναστάσεως
 ἔτυχεν· ἀλλ' ἢ μὲν προθυμία αὐτοῦ δήλη, καὶ τὴ
 παρ' αὐτοῦ γέγονε, τὰ δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ οὐδέπω εἰς
 αὐτὸν εἰσενήνεκται. Θυσίαν δὲ ἐνταῦθα πλείονα τὴν
 ἐντιμότεραν λέγει, τὴν λαμπροτέραν, τὴν ἀναγκαιο-
 τέραν. Καὶ οὐκ ἔχομεν, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἀπ-
 ελέγη· ἀπεδέξατο γὰρ, καὶ εἶπε πρὸς τὸν Κάιν·
 Οὐκ, ἂν ὀρθῶς προσετέγκης, ὀρθῶς δὲ μὴ διέληξ.
 Οὐκὼν ὁ Ἄβελ καὶ ὀρθῶς προσήνεγκε, καὶ ὀρθῶς
 δέλαεν. Ἄλλ' ὁμως ἀντι τούτων τίνα τὴν ἀμοιβὴν
 ἔλαβεν; Ἐσφάγη παρὰ τῆς ἀδελφικῆς χειρός· καὶ
 τὴν καταδίκην, ἦν ὁ πατήρ ὑπέμεινε διὰ τὴν ἁμαρ-
 τίαν, ταύτην πρῶτος ἐδέξατο ἰδὸς ὁ κατορθώσας,
 καὶ τοσοῦτω χαλεπὴ ἔπαθεν ὅσῳ καὶ παρὰ ἀδελφοῦ
 καὶ πρῶτος. Καὶ ταῦτα κατώρθωσεν εἰς οὐδένα ἰδῶν·
 εἰς τίνα γὰρ εἶδε, καὶ οὕτως ἐτίμησε τὸν Θεόν; εἰς
 τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα; ἀλλ' ἐκεῖνοι ὕβρισαν
 αὐτὸν ἀντι τῶν εὐεργεσιῶν. Ἄλλ' εἰς τὸν ἀδελφόν;
 αὐτὸν καὶ οὗτος ἠτίμασεν. Ὡστε παρ' αὐτοῦ τὸ ἀγα-
 θὸν ἐξῆυρε. Καὶ ὁ τοσαύτης ὦν τιμῆς ἄξιος, τί δὴ
 πάσχει; Ἀναιρεῖται. Εἶτα καὶ ἄλλο ἐγκώμιον τίθησι
 λέγων· *Δι' ἧς ἐμαρτυρήθη εἶναι δίκαιος, μαρτυ-*
ροῦντος ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ· καὶ δι'
αὐτῆς ἀποθανῶν εἶτι λαλεῖ. Πῶς δὲ καὶ ἄλλως
 ἐμαρτυρήθη εἶναι δίκαιος; Λέγεται πῦρ κατελθὼν
 [204] ἀναλαβεῖν τὰς θυσίας· ἀντι γὰρ τοῦ, *Ἐπὶ*
Ἄβελ ἐπέβλεψε, καὶ ἐπὶ τὰς θυσίας αὐτοῦ ὁ Κύ-
ριος, καὶ ἀνεπύρισεν, εἶπεν. Ὅ τοίνυν καὶ διὰ

λόγων, καὶ δι' ἔργων μαρτυρήσας τῷ δικαίῳ,
 καὶ δι' αὐτὸν ὄρων ἀναιρούμενον, οὐκ ἤμυνεν ἀλλ'
 εἶασε.

β'. Τὸ δὲ ὑμέτερον οὐ τοιοῦτον· πῶς γὰρ, οἱ καὶ
 προφήτας καὶ παραδείγματα ἔχοντες, καὶ παρακλήσεις
 μυρίας, καὶ σημεῖα καὶ θαύματα γινόμενα; Ὡστε
 ἐκεῖνο ὄντως πιστις ἦν. Ποῖα γὰρ θαύματα εἶδεν
 ἐκεῖνος, ἵνα πιστεύσῃ ὅτι ἔσται τις αὐτῷ ἀντίθεος;
 τῶν ἀγαθῶν; οὐχὶ ἀπὸ πιστεως μόνης τὴν ἀρετὴν
 εἶλετο; Τί ἐστὶ, *Καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανῶν εἶτι λαλεῖ;*
 Ἴνα μὴ εἰς πολλὴν ἀπόγνωσιν αὐτοὺς ἐμβάλη, δει-
 κνυσιν αὐτὸν ἐν μέρει ἀπολαύσαντα ἀμοιβῆς. Πῶς;
 Ἡ ἐπισκοπὴ ἢ ὑπὲρ αὐτοῦ, φησὶ, πολλὴ ἐστὶ·
 τοῦτο γὰρ ἠνέξατο εἰπὼν, *Καὶ εἶτι λαλεῖ*· τουτέστιν,
 ἀνελεν αὐτὸν, ἀλλὰ οὐ συνανείλεν αὐτῷ τὴν δόξαν
 καὶ τὴν τιμὴν· οὐ τέθνηκεν ἐκεῖνος· οὐκοῦν οὐδὲ
 ὑμεῖς τεθνήξεσθε. Ὅσῳ γὰρ ἂν τις χαλεπότερα
 πάθῃ, τοσοῦτω ἢ δόξα μείζων. Πῶς οὖν εἶτι γὰρ
 λαλεῖ; Τοῦτο καὶ τοῦ ζῆν σημεῖον ἐστὶ, καὶ τοῦ
 παρὰ πάντων ἤξεσθαι, θαυμάζεσθαι καὶ μακαρι-
 ζεσθαι· ὁ γὰρ παραινῶν τοῖς ἄλλοις δικαίους εἶναι,
 λαλεῖ. Οὐ τοσοῦτον γὰρ ἀνύει λόγος, ὅσον τὸ πάθος
 τὸ ἐκεῖνου. Ὡστερ οὖν ὁ οὐρανὸς φαινόμενος μόνον
 λαλεῖ, οὕτω καὶ ἐκεῖνος μνημονευόμενος. Οὐκ ἂν, εἰ
 ἀνεκήρυξεν ἑαυτὸν, οὐκ ἂν, εἰ μυρίας ἔσχε γλώσσας,
 καὶ ἔζη, οὕτως ἐθαυμάζετο ὡς νῦν. Τουτέστιν, οὐκ
 ἀτιμωρητὶ ταῦτα γίνεταί οὐδὲ ἀπλῶς, οὐδὲ πατέρ-
 χεται. *Πιστεῖ Ἐνώχ μετατέθη τῷ μὴ ἰδεῖν θάνα-*
τον· καὶ οὐχ ἐσθλάκετο, διότι μετέθηκεν αὐτὸν
ὁ Θεός· παρὰ γὰρ τῆς μεταθέσεως αὐτοῦ ἐμαρ-
τύρηται εὐηρεστηκῆναι τῷ Θεῷ. Χωρὶς δὲ πιστεως
 ἀδύνατον εὐαρεστησῆαι· πιστεῦσαι γὰρ δεῖ πρῶ-
 τον τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ, ὅτι ἐστὶ, καὶ τοῖς
 ἐκζητοῦσιν αὐτὸν *μισθαποδοτῆς γίνεταί.* Οὗτος
 μείζονα πιστεῖν τοῦ Ἄβελ ἐπαδείξατο. Τί δὴ ποτε;
 Ὅτι εἰ καὶ μετ' ἐκεῖνον γέγονε, ἀλλὰ τὰ εἰς ἐκεῖνον
 γενόμενα ἱκανὰ ἦν αὐτὸν ἀποστρέψαι. Ὡς Πῶς; Προ-
 ἦδει ὁ Θεὸς ὅτι ἀπολείται· εἶπε γὰρ τῷ Κάιν· *Ἡμαρ-*
τες, μὴ προσθῆς ἐτι. Ἐτιμήθη παρ' αὐτοῦ, οὐκ
 [205] ἤμυνεν αὐτῷ. Καὶ οὐδὲ τοῦτο εἰς βραθυμίαν ἐν-
 ἔβαλεν· οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν, Τίς χρεῖα πόνων καὶ
 κινδύνων; ὁ Ἄβελ ἐτίμησε τὸν Θεὸν, καὶ οὐκ ἤμυνεν
 αὐτῷ. Τί γὰρ ὄφελος τῷ ἀπελθόντι τῆς τιμωρίας τῆς
 τοῦ ἀδελφοῦ; εἰ δὲ ἐκεῖθεν ἀπόνασθαι αὐτὸν δυνατὸν;
 Ὡς μὲν ὅτι χαλεπὴν δίδωσι δίκην· τί πρὸς τὸν ἀν-
 ηρημένον; Οὐδὲν τοιοῦτον οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν,
 ἀλλὰ ταῦτα πάντα ὑπερβάς, ἔγωγ ὅτι, εἰ Θεὸς ἐστὶ,
 πάντως καὶ ἀνταποδοτῆς ἐστὶ· καίτοι οὕτω οὐδὲν
 περὶ ἀναστάσεως ἠδειςαν. Εἰ δὲ οἱ μηδὲν μηδέτω
 περὶ ἀναστάσεως εἰδότες, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα τάναν-
 τία ὄρωντες οὕτως εὐηρέστησαν· πόσῳ μᾶλλον ἡμεῖς;
 οὕτε γὰρ περὶ ἀναστάσεως ἠδειςαν ἐκεῖνοι, οὕτε εἰς
 παραδείγματα εἶχον ἰδεῖν. Αὐτὴ μὲν οὖν τοῦτο αὐτὸν

• Sic Editi. Colb. autem, παρ' αὐτοῦ.

ἢ *Sequentia in alio ordine*: Πῶς; Ὅτι οὐκ εἶπε πρὸς
 αὐτὸν, ἄπερ πολλοί· Τίς χρεῖα μοι πόνων καὶ κινδύνων;
 Προῆδει ὁ Θεὸς ὅτι ἀναιρεθήσεται Ἄβελ τιμηθεὶς παρ' αὐτοῦ.
 Εἶπε γὰρ τῷ Κάιν· Ἡμαρτες, καὶ μὴ προσθῆς ἐτι. Ἐτίμησεν
 αὐτὸν, καὶ οὐκ ἤμ. αὐτῷ. Τί τοίνυν ὄφελος τῷ ἀπ. Δυνατῶς.

εὐαρεσθήσαι ἐποίησε, τὸ μὴδὲν αὐτὸν ἀπολαβεῖν. Εἶπε δὴ μοι ἤδαι ὅτι μισθοποδοῦντες ἐστὶν ὁ Θεός. Πῶθεν; οὐπω γὰρ οὐδὲ τῷ Ἄβελ ἀπέδωκεν. Ὅστις ὁ λογισμὸς ἔτερα ὑπέβαλλεν, ἢ δὲ πίστις τὰ ἐναντία τῶν ὁρωμένων. Κἂν ὑμεῖς οὖν, φησὶν, ὁρᾶτε μὴδὲν ἐνταῦθα ἀπολαμβάνοντας ὑμᾶς, μὴ δορυβεῖσθε. Πῶς δὲ πισταὶ μετατέθη ὁ Ἐνώχ; Ὅτι τῆς μεταθέσεως ἡ εὐαρεσθησὶς αἰτία, τῆς δὲ εὐαρεσθήσεως ἡ πίστις. Εἰ γὰρ μὴ ἤδει ὅτι λήψεται ἀμοιβάς, πῶς εὐηρέτει; Χωρὶς δὲ πίστεως ἀδύνατον εὐαρεσθῆσαι. Πῶς; Ἄν γὰρ τις πιστεύσῃ εἶναι Θεὸν καὶ ἀντίθεον, ἔξει τὰς ἀμοιβάς. Ἐντεῦθεν οὖν ἡ εὐαρεσθησὶς. Πιστεύσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ, δεῖ ἔστιν, οὐ τὸ τί ἐστίν. Εἰ δὲ τὸ, Ὅτι ἔστι, πίστεως, καὶ οὐ λογισμῶν δεῖται· τὴ, τί ἐστίν, λογισμῶν καταλαβεῖν δυνατόν; εἰ ὅτι μισθοποδοῦντες ἐστὶ, πίστεως χρεῖαν ἔχει, καὶ οὐ λογισμῶν· πῶς τὰ τῆς οὐσίας λογισμῶν περιλαβεῖν ἐνι; πῶς γὰρ δυνήσεται λογισμὸς ἐφικθῆσαι τούτων; τινὲς γὰρ αὐτόματὰ φασιν ἀγνοεῖσθαι τὰ δυντα. Ὅρᾳς δὲ, ἂν μὴ πιστεύομεν περὶ πάντα, οὐ περὶ τὴν ἀντίθεον μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ αὐτὸ τὸ εἶναι Θεὸν, οἴχεται ἡμῖν τὰ πάντα; Μαλλοὶ δὲ ζητοῦσι ποῦ μετατέθη ὁ Ἐνώχ, καὶ διὰ τί μετατέθη, καὶ διὰ τί οὐκ ἀπέθνηκεν, οὕτως αὐτὸς, οὕτως ὁ Ἥλιος, καὶ εἰ ἐτι [206] ζῶσι, πῶς ζῶσι, καὶ ἐν ποίῳ στήματι εἰσιν. Ἀλλὰ περιττὸν πάντῃ τὸ ταῦτα ζητεῖν. Ὅτι μὲν γὰρ μετατέθη οὗτος, καὶ ὅτι ἀνεληφθῆ ἄκαινος, εἶπον αἱ Γραφαί· ποῦ δὲ εἰσι, καὶ πῶς εἰσιν, οὐκ εἶτι προσέθηκαν· οὐδὲν γὰρ πλέον τῶν ἀναγκαίων λέγουσι. Τοῦτο μὲν γὰρ γέγονε, λέγω δὲ τὴ τῆς μεταθέσεως, εἰ προοιμίαν εὐθιώς, ὅπως ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἐλπίζα λάθῃ τῆς καταλύσεως; τοῦ θανάτου, καὶ τῆς καθαιρέσεως τῆς τυραννίδος τῆς διαβολικῆς, καὶ ὅτι παραλυθῆσεται ὁ θάνατος· μετατέθη γὰρ οὐ νεκρός, ἀλλὰ τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον. Διὰ τοῦτο προσέθηκε, ζῶν μετατέθη, ὅτι εὐηρέτησε. Καθάπερ γὰρ τις ἀπειλήσας πατήρ υἱῷ, βούλεται μὲν εὐθιώς ἀνεῖναι τὴν ἀπειλήν, ὅταν ἀπειλήσῃ, ἀνέγεται δὲ καὶ καρτερεῖ, ἰνα-τέως αὐτὸν σωφρονιστὴ καὶ νοθετήσῃ, ἀφελὲς βεβαίαν μένειν τῆν ἀπειλήν· οὕτως καὶ ὁ Θεός, σχεδὸν εἰπεῖν ἀνθρωπίνως, οὐκ ἔκαρτερήσαν, ἀλλ' εὐθιώς ἔδειξεν, ὅτι λέλυται ὁ θάνατος. Καὶ πρῶτον ἀφήσει τὸν θάνατον εἰς τὸν δίκαιον γενέσθαι, φροῦσαι βουλόμενος διὰ τοῦ παιδὸς τὸν πατέρα. Θέλων γὰρ δεῖξαι, ὅτι δυνατός ἐστιν ἡ ἀπόφασις βεβία. οὐ τοῦ· κακοῦς εὐθιώς, ἀλλὰ καὶ τὸν εὐαρεσθήσαντα ὑπέβαλε τῇ τιμωρίᾳ, τὴν μακάριον ἐκείνον τὸν Ἄβελ λέγω· καὶ σχεδὸν μετὰ τοῦτον εὐθιώς μετέθηκε τὸν Ἐνώχ ζῶντα. Καὶ οὐκ ἀνέστησεν ἐκεῖνον, ἵνα μὴ θαρρήσωσιν εὐθιώς, ἀλλὰ μετέθηκε τοῦτον ζῶντα, διὰ μὲν τοῦ Ἄβελ φοβήσας, διὰ δὲ τούτου θεὸς ζῆλον τοῦ εὐαρεσθεῖν αὐτῷ. Ὅστις οἱ αὐτόματα πάντα ἀγεσθαι καὶ φέρεσθαι λέγοντες, καὶ μὴ προσδοκῶντες ἀντίθεον, οὐκ εὐαρεστοῦσιν, ὡς περὶ οὐδὲ οἱ Ἕλληνας. Τοῖς γὰρ ἐκζητοῦσιν αὐτὸν δι' ἔργων καὶ διὰ τῆς γνώσεως μισθοποδοῦντες γίνονται ὁ.

γ. Ἐπει οὖν ἔχομεν μισθοποδοῦντες, πάντα πράττωμεν, ὥστε μὴ ἀποστρεφθῆναι τῶν μισθῶν τῶν ἐπὶ τῇ ἀρετῇ· καὶ γὰρ πολλῶν δακρυῶν ἄξιον τοιαύτης ἀμοιβῆς ὑπεριβεῖν, τοιαύτης ἀντιδύσεως καταφρονῆσαι. Ὅσπερ γὰρ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθοποδοῦντες γίνονται, οὕτως τοῖς μὴ ζητοῦσι τὸ ἐναντίον· Ζητεῖτε, καὶ εὐρήσεται, φησὶ. Πῶς δὲ ἐστὶ τὸν Κύριον εὐρεῖν; Ἐννόησον πῶς εὐρίσκειται τὸ χρυσίον, μετὰ πολλοῦ πόνου. [207] Ταῖς χερσὶ μου, φησὶ, πυκτός ἐναντίον αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἠκατήσθη. Τουτέστιν, ὡς περὶ τὸ ἀπολωλὸς ζητοῦμεν, οὕτως τὸν Θεὸν ζητήσωμεν. Οὐχὶ τὸν νοῦν ἐκαὶ συστρέφωμεν; οὐχὶ πάντας ἐξετάζομεν; οὐχὶ ἀποδημίαν ποιούμεθα; οὐχὶ χρήματα ἐπαγγελλόμεθα; Οἷον, ἔστω τις ἡμῖν υἱὸς ἀπολωλώς· τί οὐ πρᾶττομεν; ποῖαν γῆν, ποῖαν θάλατταν οὐ περινοστοῦμεν; οὐχὶ καὶ χρήματα, καὶ οἰκίας, καὶ πάντα δεύτερα τιθέμεθα τῆς εὐρέσεως; κἂν εὐρωμεν, κατέχομεν, ἐπισφίγγομεν, οὐκ ἐγκαταλιμπάνομεν. Καὶ μέλλοντες ζητεῖν, πάντα πραγματοποιούμεθα, ὥστε εὐρεῖν τὸ ζητούμενον· πόσῃ δὲ μάλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτο χρῆσθαι, ὡς περὶ τῶν ἀναγκαίων ζητοῦντας; μάλλον δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλέον. Πλὴν ἀλλ' ἐπιθεῖ ἀσθενεῖς; ἔσμεν, κἂν ὡς τὰ χρήματά σου ζητεῖς, ἢ τὸν υἱόν, ζήτησον τὸν Θεόν. Οὐχὶ ἀποδημεῖς ὑπὲρ τούτου; ἄρα οὐκ ἀπεδήμησάς ποτε ὑπὲρ χρημάτων; οὐχὶ πάντα περιεργάζῃ; οὐχ ὅταν εὐρης, τότε θάρρεις; Ζητεῖτε, φησὶ, καὶ εὐρήσεται. Τὰ γὰρ ζητούμενα πολλῆς δεῖται μερίμνης, καὶ μάλιστα ἐπὶ Θεοῦ· πολλὰ γὰρ τὰ κωλύματα, πολλὰ τὰ ἐπισκοποῦντα, πολλὰ τὰ εἴργοντα ἡμῶν τὴν αἰσθησιν. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἡλιός ἐστι δῆλος, καὶ εἰς μέσον πάντι προκείται, καὶ οὐ δεόμεθα τοῦ ζητεῖν αὐτόν· ἂν μὲντοι κατορῶμεν ἑαυτοὺς, κἂν πάντα περιστρέφωμεν, πολλοῦ δεόμεθα πόνου, ὥστε ἰδεῖν πρὸς τὸν ἥλιον· οὐ· ὡδὴ καὶ ἐνταῦθα, ἐὰν ἐν τῷ βυθῷ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν πονηρῶν, ἐὰν ἐν τῷ σκότῳ τῶν παθῶν καὶ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων κατορῶνται ἑαυτοὺς, μόλις διαβλέπομεν, μόλις ἀνακύπτομεν. Ὅ κατὰ κατορρωρυγμένοι, ὅσῃ ἂν ἴκω βλέπῃ, τοσοῦτον πρὸς τὸν ἥλιον ἔρχεται. Ἀποσταξίόμεθα τοῖνον τὸν χοῦν, ἀναρρήξωμεν τὴν ἐπιχειμήνην ἡμῖν σκιάν· πυκνή τις ἐστὶ καὶ στεγανή, καὶ οὐκ ἀφήσειν ἡμᾶς ἀναβλέψαι. Καὶ πῶς διαρρήγνυται, φησὶν, ἡ νεφέλη αὐτῇ; Ἐὰν ἐπισπασώμεθα τοῦ νοητοῦ ἡλίου τὰς ἀκτίνας, τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης, ἐὰν τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν ἀφρωμεν· Ἐπαρσας, φησὶ, τῶν χειρῶν μου θυσία ἔσπερινή· ἐὰν μετὰ τῶν χειρῶν καὶ τὸν νοῦν ἀναλάβωμεν. Ἴστε οἱ μεμυημένοι τί λέγω· τάχα δὲ καὶ ἐπιγινώσκετε τὸ λεχθῆναι, καὶ συνορᾶτε ὅπερ ἠνιξάμη. [208] Ἐπάρωμεν εἰς ὕψος τὴν διάνοιαν. Οἶδα πολλοὺς ἀνδρας ἐγὼ, σχεδὸν κρεμαμένους ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ πέρα τοῦ μέτρου τὰς χεῖρας ἀνατείνοντες, καὶ ἀθυμοῦντες ὅτι μὴ δυνατόν μεταωρισθῆναι, καὶ οὕτως εὐχόμενοι μετὰ προθυμίας. Οὕτως ὑμεῖς; εἶναι βούλομαι ἀεὶ· εἰ δὲ μὴ ἀεὶ, κἂν πλεονάκις· εἰ δὲ μὴ πλεονάκις, κἂν ὀλιγάκις, κἂν ἐν ταῖς ἐσθιναῖς, κἂν ἐν ταῖς ἐσπεριναῖς. Εἶπε γὰρ μοι, ἐκτείνεις τὰς χεῖρας οὐ δύνη; ἐκτείνον τὴν προαίρεσιν ὅσον θέλεις· ταύτην ἐκτείνον κἂν εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν· κἂν αὐτῆς βουληθῆς τῆς κορυφῆς ἀψαθῆναι, κἂν ἀνωτέρω ἀνελεθῶν ἐμπεριπατήσαι, ἔξεστὶ σοὶ· παντός γὰρ

^a Colbertinus εἶναι. Consentiant Commel., marg. Savi, q. 1. Matianus.

^b Finis homiliae in Colb.

etiam nihil adhuc sciebant et hic videbant contraria, sic Deo placuerunt: quanto magis nos? neque enim illi sciebant de resurrectione, neque ad exempla poterant respicere. Hoc quidem ipsum fecit eum placere, quod nihil receperit, Dic mihi: sciebat quod Deus esset remunerator. Undenam? Abeli enim nondum reddiderat. Quamobrem alia suggererat ratio, fides autem contraria illi quæ videbantur. Esi ergo vos, inquit, videatis vos hic nihil recipere, ne perturbemini. Quomodo fide translatus fuit Enoch? Quoniam translationis causa fuit quod Deo placuerit, quod autem Deo placuerit, causa fuit fides. Nam si nescivisset quod accepturus esset remunerationem, quomodo Deo placuisset? *Sine fide autem impossibile est placere Deo.* Quomodo? Si enim crediderit quispiam esse Deum et remunerationem, hic mercedem accipiet. Hinc evenit ut Deo placuerit. *Credere enim oportet accedentem ad Deum quod est,* non quid sit. Sed si, ad credendum quod sit, opus sit fide et non rationibus; an quid sit ratione comprehendi potest? si, quod sit remunerator, fide opus habet, et non rationibus: quomodo quæ sunt essentialiæ comprehendi possunt ratiocinatione? quænam enim ratiocinatio ea potest assequi? quidam enim dicunt casu ferri omnia. Vides quod si in omnibus non credamus, non solum in remuneratione, sed etiam in hoc ipso quod sit Deus, pereunt nobis omnia? Multi autem quærant quomodo translatus sit Enoch, et cur translatus, et cur non mortuus sit neque ipse, neque Elias; et si adhuc vivunt, quomodo vivant, et in quo habitu. Sed omnino supervacaneum est hæc quæ- rere. Nam quod ille quidem, nempe Enoch, sit translatus; hic vero, nempe Elias, sit assumptus, dixerunt Scripturæ: ubi autem sint, et quomodo sint, non itidem adjecerunt: non amplius enim dicunt quam quæ sunt necessaria. Nam hæc quidem translatio facta fuit statim ab exordio; ut humana natura spem acciperet, quod et mors dissolveretur, et diaboli tyrannis deleteretur: quod, inquam mors dissolveretur: translatus enim fuit non mortuus, sed ne videret mortem. Propterea addidit, *Vivus est translatus,* quia placuit Deo. Sicut enim pater quispiam minatus filio, vult quidem statim minas remittere, quando fuerit minatus; sustinet autem et constanter perdurat, ut interim eum castiget et admoneat, stabiles et firmas sinens manere minas; ita etiam Deus, more fere dixerim humano, non sustinuit, sed statim ostendit quod mors sit soluta. Et primum sinit esse justum mortem, per filium volens terrere patrem. Volens enim ostendero quod revera est firma et stabilis sententia, non statim malos, sed etiam eum qui ipsi placuit subjecit supplicio, beatum, inquam, illum Abelem: et pene statim post illum transtulit Enoch viventem. Et non illum suscitavit, ne propterea nimium considerent; sed hæc transtulit viventem; per Abelem quidem terrenis, per hæc autem dans zelum et emulationem ut Deo placerent. Quo fit ut Deo non placeant, qui omnino casu agi et ferri dicunt, et non exspe-

ctant remunerationem, ut et gentes. Iis enim qui ipsum inquirunt per opera et cognitionem est remunerator (a).

3. Cum ergo habemus remuneratorem, omnia faciamus, ne privemur mercede quæ datur ob virtutem: est enim multis prosequendum lacrymis talem despicere remunerationem. Ut enim iis qui ipsum quæ- runt, est redditor mercedis, ita iis, qui ipsum non quæ- runt, contrarium; *Quærite,* inquit, *et invenietis* (Matth. 7. 7). Quomodo autem potest inveniri Dominus? Cogita quomodo invenitur aurum, cum multis laboribus. *Manibus,* inquit, *meis noctu contra eum, et non sum deceptus* (Psal. 76. 3). Hoc est, sicut quæ- rimus quod perit, ita Deum quæramus. Annon totam mentem illuc convertimus? annon omnes examinamus? annon peregre proficiscimur? annon pecuniam pollicemur? Ut exempli causa, si perierit nobis aliquis filius, quid non agimus? quam terram, quod mare non obimus? annon pecunias, et domos, et omnia denique hujus inventionis posteriora ducimus? et si invenerimus, delinemus, constringimus, non relinquimus. E: quæsituri omnia gerimus ut inveniamus id quod quæritur: quanto magis id in Deo est faciendum, eum quærendo tamquam aliquid ex necessariis! Imo vero non ita, sed multo magis. Sed quoniam sumus imbecilli, saltem sicut tu quæris pecunias tuas, aut filium, quære Deum. Pro eo annon peregrinarius? annon pro pecuniis es aliquando peregre profectus? annon omnia curiose scrutaris? annon quando inveneris, tunc confidis? *Quærite,* inquit, *et invenietis* (Matth. 7. 7). Nam quæ quæ- rantur, magna egent sollicitudine, in Deo maximo: multa enim sunt quæ prohibent, multa sunt quæ offundunt tenebras, multa sunt quæ sensum nostrum arcent. Sicut enim sol est manifestus, et omnibus in medio proponitur, nec opus est ut eum quæramus; sin autem nos ipsos infodiamus, etiamsi omnia invertamus, multo labore nobis opus est ut solem intueamur: ita hic quoque, si in profundo malorum cupiditatum, si in tenebris animi perturbationum et rerum quæ ad hanc vitam pertinent nos infoderimus, vix sursum aspiciamus, vix nos erigimus. Qui est inferne infossus, quo magis sursum aspexerit, eo magis venit ad solem. Pulverem ergo excutiamus, nobis impositam caliginem porfringamus: densa est et constipata, et non sinit nos sursum aspiciere. Quomodo autem, inquit, perfringitur ea nubes? Si attraxerimus radios spiritualis solis, solis justitiæ, si manus ad cælum attollamus: *Elevatio,* inquit, *manuum meorum sacrificium vespertinum* (Psal. 140. 2): si cum manibus mentem quoque sustollamus. Scitis quæ dico, vos qui mysteriis raris initiati: fortasse agnoscitis quod dictum est, perspicitis quod tacite innui. Sursum tollamus nostram cogitationem. Novi ego multos viros a terra fere pendentes, et ultra modum manus extendentes, et ægre ferentes quod non possit fieri ut sint in aere sublimo, et ita precantes cum magna

(a) In hæc verba desinit homilia. Et quædam in Colb. mire confusa et permixta sunt.

animi alacritate. Sic vo: volo semper esse; sin autem non semper, saltem sæpe: sin non sæpe, saltem rarius, saltem mane, saltem vesperi. Nam dic mihi, manus non potes extendere? extende quantum vis liberam animi voluntatem; eam extende usque ad ipsum cælum: etiamsi velis ipsum tangere fastigium, et superius ambulare, licet tibi: quavis enim ave levior et altior est mens nostra. Quando autem etiam acceperit eam quæ a Spiritu datur gratiam, papæ, quam est velox, quam acris, ut omnia obit, ut non fertur deorsum, neque humi cadit! Has pennas nobis comparemus; per eas poterimus prætervolare etiam pelagus fluctuum hujus mundi. Aves perniciosissimæ et montes et saltus et maria et scopulis brevi momento temporis illæ prætervolant. Talis est etiam mens: cum fuerit alata, quando abscesserit ab iis quæ ad hanc vitam pertinent, nihil eam potest apprehendere, omnibus est altior, etiam ignitis jaculis diaboli. Non tam recte telum conjicit diabolus, ut possit hanc attingere altitudinem; sed jacula quidem emittit, est enim impudens: non autem assequitur, sed telum ad ipsum inane revertitur, et non solum inane, sed etiam in caput ipsius revertitur: feriat enim omnino oportet id quod ab ipso mittitur. Sicut ergo quod jactum est ab hominibus, aut ferit eum adversus quem mittitur, aut aërem, aut parietem, aut vestem, aut lignum, aut ipsum secat aërem: ita etiam jaculum diaboli, feriat quidem omnino oportet; si autem illum quem petit non percusserit, omnino ferit eum qui emittit. Et ex multis quidem hoc potest intelligi, quod quando nos non fuerimus percussi, ille omnino percutitur: ut, exempli causa, insidiatus est Jobo; cum non ferit, sed ipse fuit ictus: insidiatus est Paulo; ipsum non ferit, sed ipse fuit sauciatus. Et hoc, si sapiamus,

licet videre ubique fieri. Quando enim percusserit, feritur; multo autem magis, quando adversus illum ensibus et scuto fidei armati et muniti, tato caveamus ne capiamur et expugnemur. Jaculum autem diaboli est mala cupiditas. Ira maxime est ignis, est flamma, arripit, tollit, incendit: nos vero lenitate et patientia eam exstinguamus. Ut enim candens ferrum aqua tinctum ignem perdit: ita ira si in lenem et patientem incidit, nihil eum laedit, sed magis furat, et ipse evadit longe fortior. Lenitati enim et patientiæ nihil potest equiparari: nam qui est ejusmodi, contumelia nunquam afflicter; sed sicut non sauciantur corpora adamantina, ita nec hujusmodi animæ: sunt enim superiores jaculis. Excelsus enim, et adeo excelsus est is qui est lenis et patiens, ut ne plagam quidem a jactu accipiat. Quando ille efferatur, tu ride: ride autem non aperte, ut non irrites; sed in anima seu apud te ride propter te. Etenim de pueris quando nos cum ira percusserint, tamquam se ulciscetes, ridemus. Si ergo riseris, tantum inter te et illum intererit, quantum inter puerum et virum: sin autem efferaris, factus es puer: pueris enim insipientiores sunt qui irascuntur. Dic enim mihi, si quispiam puerum viderit efferatum, nonne irridet? Hoc etiam in iratis observatur: tales sunt etiam pusillanimes; si autem pusillanimes sunt, stulti quoque sunt: *Qui autem pusilli, inquit, est animi, est valde insipientis (Prov. 14. 29). Qui est igitur insipientis, est infans. Et qui est, inquit, patiens, est multus in prudentia.* Hanc igitur multam persequamur patientiam, unde multa a probis viris acquiritur sagacitas; ut assequamur bona nobis promissa, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIII.

CAP. 11. v. 7. *Fide Noe, responso accepto de iis quæ adhuc non videbantur, metuens aptavit arcam in salutem domus suæ; per quam damnavit mundum et justitiam, quæ per fidem est, heres est institutus.*

1. *Fide, responso, inquit, accepto Noe.* Sicut Filius Dei de suo loquens adventu dicebat, *In diebus Noe nubebant et nuptum dubant (Luc. 17. 27)*: ita et hic dicit. Merito Apostolus quoque eis convenientem in memoriam revocavit similitudinem. Enoch enim exemplum erat solum exemplum fidei, Noe vero exemplum etiam incredulitatis. Ea autem est perfecta consolatio et exhortatio, quando non solum qui crediderunt inveniuntur probari et in bona esse existimatione, sed etiam qui non credunt patiuntur contraria. Quid enim dicit? *Fide responso accepto Noe.* Quid hoc est? Prædictum illi fuerat, inquit. Responsum autem significat prophetiam: nam alibi quoque ita dicit: *Fuerat et responsum a Spiritu sancto (Luc. 2. 26)*; et rursus, *Et quid dicit responsum (Rom. 11. 4)*? Vides parem honorem Spiritus? sicut enim Deus respondet, ita etiam Spiritus sanctus. Cur au-

tem sic dixit? Ut ostendat responsum esse prophetiam. *Deiis quæ adhuc non videbantur, inquit;* hoc est, de pluvia: veritus et sibi cavens construxit arcam. Ratio quidem nihil tale suggestit: nuptum enim dabant et nubebant, aer erat purus, signa non erant: sed tamen ille est veritus: ideo sic dixit: *Fide Noe, responso accepto de iis quæ adhuc non videbantur, metuens, construxit arcam in salutem domus suæ.* Quomodo? *Per quam condemnavit mundum.* Ostendit eor dignos supplicio, qui nec per illam quidem constructionem corrigebantur, nec resipiscebant. *Et justitia quæ per fidem est, heres est institutus;* hoc est, ex eo justus apparuit, quod Deo credidit. Hoc enim est animæ sincere in eum affectus, et quæ judicat nihil esse ejus verbis credibilis, sicut contrarium incredulitas. Est autem perspicuum, quod fides operatur justitiam. Sicut enim nos responsum accepimus de gehenna, ita ille quoque. Atqui tunc irridebatur, tunc probris afflictebatur et subsannabatur; sed tamen ad nihil horum aspexit: 8. *Fide qui vocatur Abraham obedivit in locum exire, quem accepturus erat*

περὸ καὶ κούφτερος καὶ ὑψηλότερος ὁ ἡμέτερος νοῦς. Ὅταν δὲ καὶ τὴν παρὰ τοῦ Πνεύματος λάβῃ χάριν, βαβαί, πῶς ἐστὶ ταχύς, πῶς ἄξιος, πῶς πάντα περινοεῖται, πῶς οὐ καταπέττει οὐδὲ καταπίπτει πρὸς τὸ ἔδαφος! Ταῦτα κατασκευάζωμεν ἡμῖν τὰ πτερά. Ἐκ τούτων καὶ τὸ πάλαιος διαπτηναί δυνησόμεθα τοῦ κλύδωνος τοῦ παρόντος· βίου. Τὰ δὲ ὑτάτα τῶν ὀρνίθων, καὶ ὄρη, καὶ νάπαι, καὶ πελάγη, καὶ σκοπέλους ἐν βραχεῖς κερὰν ῥοπή διίπταται ἀσινή. Τοιοῦτός ἐστι καὶ ὁ νοῦς· ὅταν πτερωθῇ, ὅταν τῶν βιωτικῶν ἀποστῇ, οὐδὲν αὐτοῦ ἐπιλαβέσθαι δύναται, πάντων ἐστὶν ἀνώτερος, καὶ τῶν βελῶν τῶν πεπυρωμένων τοῦ διαδόλου. Οὐκ ἐστὶν οὕτως· εὐστοχος ὁ διάβολος, ὡς δυνήθῃναι τοῦ ὕψους ἐπικίσθαι, ἀλλὰ τί; ἀρίστη μὲν τὰ βεῖλη· ἀναίσχυντος γὰρ ἐστὶν· οὐκ ἐπιτυγχάνει δὲ, ἀλλ' ὑποστρέφει πρὸς αὐτὸν κενὸν τὸ βέλος, καὶ οὐ μόνον κενὸν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ κεφαλὴν· δεῖ γὰρ πάντως κληῖται ἐκ παρ' αὐτοῦ πεμπόμενον. Ὅσπερ οὖν ἐκ παρὰ ἀνθρώπων βληθὲν, ἢ τὸ καθ' οὐ πέμπεται βάλαι, ἢ ὄρνιον, ἢ τοῖχον, ἢ ἱμάτιον, ἢ ξύλον, ἢ αὐτὴν τὸν ἀέρα διατέμνει· οὕτω καὶ τὸ τοῦ διαδόλου βέλος, δεῖ μὲν κληῖται πάντως, ἀν δὲ τὸν βαλλόμενον μὴ κλήξῃ, πάντως τὸν πέμποντα ἐπληξεί. Καὶ ἐστὶ πολλοχρόνον τοῦτο μαθεῖν, ὅτι, ὅταν ἡμεῖς μὴ πληγώμεν, πάντως· ἐκείνο· πληττεται· ὅσον τι λέγω. Ἐπαθούλευσε τῷ Ἰὼβ, οὐκ ἐπληξεν αὐτὴν, ἀλλ' ἐπλήγη αὐτό· ἐπαθούλευσε τῷ Παύλῳ, οὐκ ἐπληξεν αὐτὸν, ἀλλ' ἐπλήγη αὐτό. Καὶ πανταχοῦ τοῦτο ἐστὶν, ἐὰν νήφωμεν, ἰδεῖν γινόμενον. Καὶ [209] ὅταν μὲν γὰρ κλήξῃ, κληττεται· πολλῶν δὲ πάλαιον, ὅτε κατ' ἐκείνου τοῖς ἕξοσι καὶ τῷ θυραῷ τῆς πίστεως καθοπίσαντες καὶ τειχίσαντες ἐκρυπτοῦν, ἐν ἀσφαλείᾳ διατηρούμεν, ὥστε ἀνάλωτοι γίνεσθαι. Βίβλο;

δεῖ ἐστὶ τοῦ διαδόλου ἐπιθυμία πονηρὰ. Ὁρῆ μάλιστα πῶρ ἐστὶ, φλόξ ἐστὶ, συναρπάζει, ἀνειραῖ, κατακαίει· ἀλλ' ἡμεῖς τῇ μακροθυμίᾳ τῇ ἀνοχῇ αὐτὴν σβέσωμεν. Καθάπερ γὰρ πεπυρωμένος αἰδηρός εἰς ὕδωρ βαφαί, τὸ πυρ ἀπόλλυσιν· οὕτως ὄρη εἰς τὸν μακροθυμον ἐμπροσθεν, οὐδὲν τὸν μακροθυμον ἐβλάψεν, ἀλλὰ μάλλον ὠφέλησε, καὶ αὐτὸς διεκρατήθη πλέον. Οὐδὲν γὰρ μακροθυμία· ἴσον· οὐδέποτε ὑβρίζεται ὁ τοιοῦτος· ἀλλ' ὥσπερ τὰ ἀδαμάντινα σώματα οὐ πληττεται, οὕτως· οὐδὲ αἱ τοιαῦτα ψυχαί· ἀνώτεραι γὰρ τῶν βελῶν εἰσιν. Ἰψήλός ἐστὶ, καὶ οὕτως ὕψηλός ὁ μακροθυμος, ὡς μὴ δέχεσθαι πληγὴν ἀπὸ τῆς βολῆς. Ὅταν ἀγριαίνῃ, οὐ γέλα· γέλα δὲ μὴ φανερωῖς, ὥστε μὴ παροξύναι, ἀλλὰ γέλα κατὰ ψυχὴν αὐτοῦ ἕνεκεν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν παιδῶν, ὅταν κλήττωσιν ἡμᾶς μετὰ θυμοῦ, ὡς δὴ ἀμυνόμενοι, γελώμεν. Ἄν τοῖνον γελάσῃ, τοσοῦτον ἐσται σοῦ κἀκείνου τὸ μέσον, ὅσον παιδὸς καὶ ἀνδρός· ἂν δὲ ἀγριάνῃς, γέγονας παῖς· παιδῶν γὰρ ἀνοητότεροι οἱ ὀργιζόμενοι. Εἰπέ δὴ μοι, ἂν ἀπὸ τῆς τῆς παλῆς ἀγριαινοῦνται, οὐκ καταγελᾷ; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ὀργιζομένων συμβαίνειν ἐστὶν ἰδεῖν· οἱ τοιοῦτοι καὶ ὀλιγόψυχοι. εἰ δὲ ὀλιγόψυχοι, καὶ ἀφρονες· Ὁ δὲ ὀλιγόψυχος, φησὶν, ἰσχυρῶς ἀφρων. Ὁ τοῖνον ἀφρων νήπιός ἐστι. καὶ ὁ μακροθυμος, φησὶ, πολὺς ἐν φρονήσει. Ταύτην τοῖνον τὴν μακροθυμίαν μεταδιώκωμεν, ὅταν πολλῆ τοῖς κατορθοῦσι σύνεσις περιγίνεται· ἵνα τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[210] ΟΜΙΛΙΑ ΚΓ'.

Πιστεὶ χρηματισθεὶς Νῶε περὶ τῶν μηδέπω βλεπομένων, εὐλαβηθεὶς κατεσκευάσας κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ· δι' ἧς κατέκρινε τὸν κόσμον, καὶ τῆς κατὰ πίστιν δικαιοσύνης ἐγένετο κληρονόμος.

α'. *Πιστεὶ, φησὶ, χρηματισθεὶς Νῶε.* Καθάπερ ὁ ὕψος τοῦ Θεοῦ περὶ τῆς αὐτοῦ παρουσίας διαλεγόμενος ἔλεγεν· *Ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ Νῶε ἐγόμενον καὶ ἐγαμίσκοντο*· οὕτω καὶ οὗτος φησὶν. Εἰκότως δὲ αὐτοῦς εἰκάτας εἰκότως ἀνέμνησε· τὸ μὲν γὰρ ὑπόδειγμα τοῦ Ἐνὸς πίστεως ἦν ὑπόδειγμα μόνον, τὸ δὲ τοῦ Νῶε καὶ ἀπιστίας. Αὕτη δὲ ἐστὶν ἀπρησιμένη παράκλησις καὶ προτροπή, ὅταν μὴ μόνον οἱ πιστεύσαντες εὐρίσκωνται εὐδοκίμουντες, ἀλλὰ καὶ οἱ ἀπιστοῦντες τάναντι πάσχοντες. Τί γὰρ φησὶ; *Πιστεὶ χρηματισθεὶς Νῶε.* Τί ἐστὶ τοῦτο; Προλεχθὲν ἦν αὐτῷ, φησὶ. *Χρηματισμὸν δὲ τὴν προφητεῖαν καλεῖ· καὶ γὰρ ἀλλοχού οὕτως· εἶπε· Καὶ ἦν αὐτῷ κερηματισμὸν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος· καὶ πάλιν· Καὶ τί λέγει ὁ χρηματισμός;* Ὁρᾶς τοῦ Πνεύματος τὸ ἰσότημον; ὥσπερ γὰρ ὁ Θεὸς χρᾶ, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὕτως εἶπεν; Ἴνα δεῖξῃ ὅτι ὁ χρηματισμὸς προφητεία ἐστὶ. *Περὶ τῶν μηδέπω βλεπομένων, φησὶ·* τοῦτέστι, τοῦ ἕστευ· *Εὐλαβηθεὶς κατεσκευάσας κιβωτὸν.*

Ὁ μὲν λογισμὸς οὐδὲν τοιοῦτον ὑπέβαλλεν· ἐγάμουσιν γὰρ καὶ ἐγαμίσκοντο, ἀπὸ ἧν καθαρῶς, σημεῖα οὐκ ἦν· ἀλλ' ὁμοῦ ἐφοδῆθη ἕκαστος· διὸ καὶ οὕτως εἶπε· *Πιστεὶ χρηματισθεὶς Νῶε περὶ τῶν μηδέπω βλεπομένων, εὐλαβηθεὶς κατεσκευάσας κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ.* Πῶς; Δι' ἧς κατέκρινε τὸν κόσμον. Ἐδείξεν αὐτοῦς ἀξίους ὄντας κολάσεως, οὐ γὰρ οὐδὲ διὰ τῆς κατασκευῆς ἐσωζονίζοντο. *Καὶ τῆς κατὰ πίστιν, φησὶ, δικαιοσύνης ἐγένετο κληρονόμος·* τοῦτέστιν, ἀπὸ τούτου δικαίως ἐφάνη, ἀπὸ τοῦ πιστεύσαι τῷ Θεῷ. Τοῦτο γὰρ ψυχῆς ἐστὶ γνησίως πρὸς αὐτὸν διακειμένης, καὶ μηδὲν πιστότερον τῶν αὐτοῦ ῥημάτων εἶναι κρινούσης, ὥσπερ οὐδὲ ἡ ἀπιστία τούναντιον. Ἢ δὲ πίστις εὐδολογὸν ὅτι δικαιοσύνην ἐργάζεται. Ὅσπερ ἡμεῖς ἐχρηματισθημεν περὶ γέννης, οὕτω κἀκεῖνος. Καί τοι γὰρ ἐγλάστο τότε, καὶ ὠνειδίετο καὶ ἔχλευδάετο· ἀλλ' ὁμοῦ [211] πρὸς οὐδὲν τούτων εἶδεν. *Πιστεὶ καλούμενος Ἀβραάμ, ὑπήκουσεν ἐξελεῖν εἰς τὸν τόπον, ὃν ἐμελλε λαμβάνειν εἰς κληρονομίαν· καὶ ἐξῆλθε μὴ ἐπιστάμενος σοῦ ἐρχεσθαι. Πιστεὶ παρῆκεσεν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ὡς ἀλλοτριαν, ἐν σκηναῖς κατοικήσας μετὰ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ τῶν συγκαληρονομητῶν τῆς ἐπαγγελίας τῆς αὐτῆς.* Τίνα γὰρ εἶδεν, ἵνα ζηλώσῃ; εἶπέ μοι;

πατέρα Ἐλληνα εἶχε καὶ εἰδωλολάτρην, προφητῶν οὐκ ἤκηκίαι, οὐδὲ ἦδει ποῦ ἤρχετο. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς τούτου; ἑώρων οἱ ἐξ Ἑβραίων πεπιστευότες, ὡς μυρίων ἀπολαύσαντας ἀγαθῶν, δείκνυσιν ὅτι οὐδαί; οὐδέπω οὐδὲν ἔκομισατο, ἀλλὰ πάντες εἰσὶν ἀγέραστοι, καὶ ὅτι οὐδαί; οὐδέπω ἐδέξατο τὰς ἀμοιβὰς. Τῆς πετριδὸς ἐκείνος καὶ τῆς οἰκίας; ἐξέπεσε, καὶ ἐξῆλθεν οὐκ εἰδῶς ποῦ ἔρχεται. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ αὐτὸς, ὅπου γε καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ οὕτω κατῴκησαν; Ὁρῶν γοῦν ἄλεγομένην τὴν ἐπαγγελίαν. οὐ κατενάρκησαν· εἶπε γάρ· *Σοὶ δώσω τὴν γῆν τῆν ἐπιτην, καὶ τῷ σπέρματι σου*. Εἶδε τὸν Υἱὸν ἐκαὶ κατοικοῦντα, καὶ ὁ ἔκγονος πάλιν εἶδεν ἑαυτὸν ἐν ἄλλοτρὶζ κατοικοῦντα, καὶ οὐδὲν ἐθαυμάθη. Τὸ μὲν γὰρ τοῦ Ἀβραάμ εἰκότως; ἐγγίγναι, ἅτε μετὰ ταῦτα μελλούσης τῆς ἐπαγγελίας; εἰς ἔργον ἐκδόσεσθαι εἰς τὸ γένος αὐτοῦ· καίτοι γε καὶ πρὸς αὐτὸν εἴρητο, ὅτι *Σοὶ καὶ τῷ σπέρματι σου*· οὐ, διὰ τοῦ σπέρματός; σου σοὶ, ἀλλὰ, *Σοὶ καὶ τῷ σπέρματι σου*· καὶ οὕτε αὐτὸς, οὕτε ὁ Ἰσαὰκ, οὕτε ὁ Ἰακώβ ἀπῆλυσαν τῆς ὑποσχέσεως. Ὁ μὲν γὰρ μισθῷ ἐδούλευσεν, ὁ δὲ ἐξηλαύνετο, οὕτος; δὲ καὶ ἐξέπιπτε δεδοικῶς;· καὶ τὰ μὲν εἶλε πολέμῳ, τὰ δὲ, εἰ μὴ τῆς τοῦ Θεοῦ βοήτης; ἔτυχεν, ἀπώλετο ἄν. Ἐὰν τοῦτο φησιν, ὅτι *Μετὰ τῶν κληρονόμων τῆς ἐπαγγελίας; τῆς αὐτῆς*. Οὐχὶ αὐτὸς μόνος, φησὶν, ἀλλὰ καὶ οἱ κληρονόμοι. Εἶτα καὶ ἑτερόν; τι τῶν εἰρημένων τρανότερον ἐπήγαγε λέγων· *Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας*. Δὴ ἐνταῦθα ζητῆσαι ἄξιον, πῶς εἰπῶν, ὅτι *Μετέθεκε τὸν Ἐνώχ, τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καὶ οὐκ εὐρίσκειτο, λέγει· Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες*. Καὶ πάλιν εἰπῶν· *Μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας*, τὸν Νῶε δείκνυσιν εὐληφέναι μισθὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ τὸν Ἐνώχ μετατεθεῖσθαι, καὶ τὸν Ἀβελ εἶτι λαβεῖν, καὶ τὸν Ἀβραάμ ἐπιληφῆσθαι τῆς γῆς· καὶ φησὶ· *Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες*, [212] *μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας*. Τί οὖν ἐστὶν ὁ λόγος; Ἀναγκαῖον τὸ πρῶτον λῦσαι, εἶτα τὸ δεύτερον. *Κατὰ πίστιν ἀπέθανον*, φησὶν, οὗτοι πάντες. Τὸ, *Πάντες*, ἐνταῦθα εἶπεν, οὐκ ἐπειδὴ πάντας ἀπέθανον, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐξηρημένον ἐκείνου, ἀπέθανον οὗτοι πάντες, οὐ; Ἰσμεν τεθνηκότας. Τὸ δὲ, *Μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας*, ἀληθῆς τυγχάνει· οὐ γὰρ δὴ τοῦτο ἐμελλεν εἶναι ἡ ἐπαγγελία τῷ Νῶε.

β'. Ποίας δὲ καὶ ἐπαγγελίας φησὶν; ἢ μὲν γὰρ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ ἔλαβον τὰς ἐπαγγελίας τῆς γῆς· οἱ δὲ περὶ Νῶε, καὶ Ἀβελ, καὶ Ἐνώχ, ποίας ἐπαγγελίας ἔλαβον; Ἡ τοίνυν περὶ τῶν τριῶν φησὶ τούτων· ἡ εἰ καὶ περὶ ἐκείνων, οὐ τοῦτο ἦν ἡ ἐπαγγελία, τὸ θαυμασθῆναι τὸν Ἀβελ, οὐδὲ τὸ μετατεθεῖναι τὸν Ἐνώχ, οὐδὲ τὸ διασωθῆναι τὸν Νῶε, ἀλλὰ καὶ ταῦτα μὲν αὐτοῖς διὰ τὴν ἀρετὴν ἐγένετο, γεύματα δὲ τινα ἦν τῶν μελλόντων. Ὁ γὰρ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς εἰδῶς τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον πολλῆς δεόμενον συγκαταβάσεως, οὐ μόνον τὰ ἐν τῷ μέλλοντι, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐνταῦθα ἡμῖν χαρίζεται· οἷον ὅπερ καὶ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν ὁ Χριστός· Ὅστις ἀρῆκεν οὐκίας, ἢ ἀδελφούς, ἢ ἀδελφάς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ἐκυτονοταπλασίστα λήγεται, καὶ ζῶην αἰώνιον κληρονομήσει· καὶ πάλιν

Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προυτεθήσεται ὑμῖν. Ὁρῶς; καὶ ἐν προσθήκῃ; μῆρι ταῦτα παρ' αὐτοῦ διδόμενα, ὥστε μὴ ἀποκαμῖν; Καθάπερ γὰρ οἱ ἀθληταὶ ἀπολαύουσι μὲν θεραπείας καὶ ὅταν ἀγωνίζωνται, κλῆν ἀλλ' οὐ πάσης τότε τῆς ἀνέσεως ἀπολαύουσιν, ὑπὸ νόμοις ζῶντες, ἀλλὰ πάσης μετὰ ταῦτα ἀπολαύουσιν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς οὐ πάσης ἐνταῦθα δίδωσι μεταλαβεῖν τῆς ἀνέσεως· δίδωσι μὲν γὰρ καὶ ἐνταῦθα, κλῆν ὁμῶς τὴν πᾶσαν ἐν τῷ μέλλοντι ἐταμίευσεν. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστίν, ἐδήλωσεν αὐτὸ καὶ διὰ τῆς ἐπαγωγῆς, εἰπῶν· Ἀλλὰ πόρρωθεν αὐτὰς ἰδόντες καὶ ἀσπασάμενοι. Ἐνταῦθα τι μυστικὸν αἰνίττεται· δείκνυσι γὰρ ὅτι προλαβόντες πάντα τὰ περὶ τῶν μελλόντων εἰρημίνα, τὰ περὶ ἀναστάσεως, τὰ περὶ βασιλείας οὐρανῶν, τὰ περὶ τῶν ἄλλων, ὧν ἑλθὼν ὁ Χριστὸς ἐκήρυσεν· τὰς γὰρ ἐπαγγελίας ταύτας φησὶν. Ἡ τοῦτο οὖν φησιν, ἡ ὅτι οὐκ ἔλαβον μὲν αὐτάς, θαρρήσαντες δὲ ὑπὲρ αὐτῶν ἀπῆλθον· ἐθαύρησαν δὲ τῆ πίστιν μόνῃ. Πόρρωθεν δὲ αὐτάς ἰδόντες; εἶπε, δηλῶν ὅτι· πρὸ τριασάρων γενεῶν· μετὰ γὰρ τριασάρας ἀνηλθον ἐξ Αἰγύπτου. Καὶ ἀσπασάμενοι, φησὶ, καὶ ἠσθόντες. Οὕτω πεπεισμένοι ἦσαν περὶ [213] αὐτῶν, ὡς καὶ ἀσπασάσθαι αὐτάς· ἀπὸ μεταφορῆς; εἶπε τῶν πλεόντων καὶ πόρρωθεν ὀρώντων τὰς πόλεις; τὰς ποθομένους, ἅς πρὶν ἢ εἰσελθεῖν εἰς αὐτά; τῆ προσρήσει λαθόντες αὐτάς; οἰκειοῦνται. Ἐξεδέχογτο γὰρ, φησὶ, τὴν τοῦς θεμελλοῦς ἔχουσαν πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργός ὁ Θεός. Ὁρῶς; ὅτι τὸ, ἔλαβον, τὸ ἤδη δεξασθαι ἐστὶ καὶ θαρρήσει ὑπὲρ αὐτῶν; Εἰ τοίνυν τὸ θαρρήσει λαβεῖν ἐστίν, ἔνεστι καὶ ὅμιν λαβεῖν. Οὗτοι γὰρ, εἰ καὶ μὴ ἀπῆλυσαν τούτων, ἀλλ' ὁμῶς τῷ πόθῳ ἰθεώρουν αὐτάς. Τί δὴ ταῦτα γίνεται; Ἴνα ἡμεῖς αἰσχυνοῦμεν, ὅτι ἐκείνοι μὲν, καὶ ἐπαγγελομένων αὐτοῖς τῶν ἐν τῇ γῆ, οὐ προσεῖχον, ἀλλὰ τὴν μελλούσαν πόλιν ἐζήτησαν· ἡμῖν δὲ ἄνω καὶ κάτω ὁ Θεὸς περὶ τῆς ἄνω διαλέγεται πόλεως, καὶ τὴν ἐνταῦθα ζητοῦμεν. Εἶπεν αὐτοῖς; ὅτι δώσω ὑμῖν τὰ ἐν τῷ παρόντι· ἐπειδὴ δὲ εἶδε, μᾶλλον δὲ ἐπειδὴ εἶδειξεν ἑαυτοῦς μειζόνων ὄντας ἀξίους, τότε οὐκέτι αὐτοῦς ἀρῆσει ταῦτα λαβεῖν, ἀλλ' ἐκείνα τὰ μειζονα, βουλόμενος ἡμῖν δεῖξει ὅτι μειζόνων ἀξίους εἶσι, μὴ ὀελήσαντες προσδεθῆναι τούτους· ὡς ἄν τις συνεψὲ ἐπαγγέλλοιτο παιδικῶν, οὐχ ἵνα λάθῃ ἀλλ' ἐπιδεικνύμενος αὐτοῦ τὴν φιλοσοφίαν, αἰτοῦντος; ἐκείνου τὰ μειζονα. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ δεικνύντος, ὅτι μετὰ τριασάρας σπουδῆς ἀπείχοντο τῆς γῆς, ὅτι οὐδὲ διδόμενα ἐλάμβανον. Τοιγαροῦν διὰ τοῦτο οἱ ἔκγονοι λαμβάνουσιν· αὐτοὶ γὰρ ἦσαν τῆς γῆς ἀξιοί. Τί ἐστὶ. *Τὴν τοῦς θεμελλοῦς ἔχουσαν πόλιν*; οὕτως γὰρ οὐκ εἰσὶ θεμέλιοι;· πρὸς σύγκρισιν ἐκείνων οὐκ εἰσὶν. Ἡς τεχνίτης καὶ δημιουργός ὁ Θεός. Βαβαῖ, ὅσον τὸ ἐγκώμιον τῆς πόλεως; ἐκείνης; Πίστει καὶ αὐτῇ Σάρρα. Ἐντερεπικῶς; ἐνταῦθα ἤρξατο, εἰ γε γυναϊκὸς ὀλιγοψυχότερος φανεῖται. Ἀλλ' εἶποι ἄν τις; Πῶς πιστὴ ἡ γέλασσα; Ὁ μὲν οὖν γέλας; ἐξ ἀπιστίας, ὁ δὲ φθὸς; ἀπὸ πίστεως· τὸ γὰρ εἶπεν, Οὐκ ἐγέλασα, ἀπὸ πίστεως γέγονε. Τοιγαροῦν διὰ τοῦτο, κενωθεῖσης τῆς ἀπιστίας, ἐπιστῆλθεν ἡ πίστις. Πίστει καὶ αὐτῇ Σάρρα δύναμιν εἰς καταβολὴν σπέρματος ἔλαβε, καὶ παρὰ καιρὸν ἡλικίας ἔτεκε. Τί ἐστίν, εἰς καταβολὴν σπέρματος; εἰς τὸ κατασεχεῖν τὸ σπέρμα, εἰς ὑποδοχὴν δύναμιν ἔλαβεν ἡ νενεκρωμένη, ἡ στεῖρα. Διπλῆ γὰρ ἦν ἡ πῆρωσις, ἡ μὲν ἀπὸ τοῦ χρόνου, γεγηρακυῖα γὰρ ἦν ὄντως· ἡ δὲ

• Videtur notam Interpretationis Latine subjectam.

in hereditatem; et exiit nesciens quo iret. 9. Fide demorans est in terra repromissionis tanquam in aliena, in casulis habitando cum Isaac et Jacob coheredibus repromissionis ejusdem. Quem enim vidit, die mihi, ut eum amularetur? patrem habuit gentilem et idololatram, non audierat prophetas, nesciebat quo iret. Nam quoniam ad eos aspiciebant qui crederant ex Hebræis, ut qui bona percepissent innumerabilia, ostendit quod nullus adhuc quidquam acceperit, sed omnes sint a præmio immunes, et nullus adhuc ullam habuerit remunerationem. Excidit ille et a patria et a domo, et exiit nesciens quo iret. Et quid mirum si ipse, cum ejus quoque semen sic habitavit? Videns quidem certe non impleri promissionem, non elangnit; dixit enim: *Tibi dabo terram hanc, et semini tuo* (Gen. 12. 7). Vidit filium illic habitantem, et nepos rursus se vidit habitantem in aliena, et non est turbatus. Nam quod ad Abraham quidem attinet, id fuit satis consentaneum, utpote quod promissio ad effectum postea esset deducenda in genere ipsius; quamquam ipsi quoque dictum est, *Tibi et semini tuo*: non. Per semen tuum tibi, sed, *Tibi et semini tuo*: et nec ipse, nec Isaac, nec Jacob adepti sunt promissionem. Nam hic quidem mercede servit, alius vero est expulsus, alius vero etiam timens excidit; et alia quidem bello cepit, alia autem periissent, nisi Dei ipsi adfuisset auxilium (a). Propterea dicit: *Cum heredibus ejusdem repromissionis*. Non ipse, inquit, solus, sed etiam ejus heredes. Deinde aliud ex dictis clarius enuntiat, dicens: *Juxta fidem defuncti sunt omnes isti non acceptis repromissionibus* (Gen. 12. 13). Operæ pretium est hic duo querere, quomodo cum dixerit quod transtulit Enoch, ut non videret mortem, et non inveniebatur, dicit: *Juxta fidem defuncti sunt omnes isti*. Et rursus, cum dixerit, *Non acceptis promissionibus*, dicit Noe accepisse mercedem salutem domus suæ, et Enoch esse translatum, et Abel adhuc loqui, et Abraham accepisse terram, et dicit: *Juxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis promissionibus*. Quid ergo vult dicere? Necesse est primum solvere, deinde secundum. *Juxta fidem mortui sunt*, inquit, *omnes isti*. Omnes, non quoniam omnes sunt mortui, sed quoniam illo excepto omnes isti sunt mortui, quos scimus esse mortuos. Illud autem, *Non acceptis promissionibus*, est verum: non hoc enim futurum enuntiabat Noe promissio.

2. Quas autem dicit promissiones? Isaac quidem et Jacob acceperunt terræ promissiones; Noe autem, Abel et Enoch quasnam acceperunt promissiones? Aut ergo dicit de his tribus: aut si etiam de illis, non hoc erat promissio, quod Abel fuit habitus in admiratione, quod Enoch fuit translatus, quod servatus fuit Noe; sed hæc quidem eis evenerunt propter virtutem, erant autem quidam gustus futurorum. Deus enim cum videret ab initio genus humanum opus habere ut ad ejus captum se accommodaret, non solum futura, sed et quæ hic sunt nobis

(a) Hic incipit homilia xxiii, in Codice Colb.

donat: ut quod Christus dicebat discipulis: *Qui dimisit domos, aut fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit* (Math. 19. 29); et rursus, *Querite regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* (Math. 6. 33). Vides hæc etiam in parte accessionis ab eo esse data, ne defatigemur? Nam ut athletæ, etiam quando decertant, fruuntur quidem curatione, sed non tunc omni requie et relaxatione fruuntur, viventes sub lege, sed postea fruuntur universa: sic Deus quoque non dat hic ut simus participes omnis quietis et relaxationis. Nam hic etiam dat quidem, at totam promissionem in futurum reservavit. Et quod res ita sit, declaravit his verbis: *Sed eas a longe aspicientes et salutantes*. Illic mysticum quidpiam subindicat, nempe quod acceperunt omnia quæ de futuris dicta sunt, de resurrectione, de regno caelorum, de aliis, de quibus Christus, cum venisset, prædicavit: has enim dicit promissiones. Aut hoc dicit, aut quod eas quidem non acceperunt, certa autem de eis concepta fiducia excesserunt; sola autem fide certam de eis conceperunt fiduciam, procul eas videntes, inquit nempe ante quatuor generationes: nam post tot generationes ascenderunt ex Ægypto. *Et salutantes*, inquit, *et lætati*. Tam certa de ipsis erat eis persuasio, ut eas etiam salutarent: a metaphora navigantium dicit, et procul videndum civitates quas desiderant, quas priusquam in ipsas ingressi fuerint, compellatione captas sibi attribuunt. 10. *Expectabant enim*, inquit, *fundamenta habentem civitatem, cujus artifex et conditor Deus*. Vides quod illud, *Acceperunt*, est expectare et de eis confidere? Si ergo confidere est accepisse, nobis quoque licet accipere. Isti enim, etsi iis non sunt potius, desiderio tamen eas contemplantur. Cur autem hæc sunt? Ut nos pudeat, quod illi quidem, cum promitterentur quæ sunt in terra, non attendebant, sed futuram civitatem quærebant: nobis autem Deus susque deque de superna loquitur civitate, et eam quæ est hic querimus. Dixit eis: *Dabo vobis quæ sunt in præsentibus*: quoniam autem vidit, vel potius quoniam seipsos ostenderunt dignos esse majoribus, tunc non amplius sinit hæc accipere, sed illa majora; volens nobis ostendere quod digni sunt majoribus, ut qui noluerint his alligari: ut si quis intelligenti polleeretur puerilia, non ut accipiat, sed ejus ostendens philosophiam, illo petente majora. Hoc enim est ostendentis quod tanto studio abstinebant a terra, ut nec quæ dabantur acciperent. Propterea ergo accipiunt nepotes; ipsi enim erant digni terra. Quid est autem, *Fundamenta habentem civitatem*? hæc enim non sunt fundamenta? Non sunt si conferantur cum illis. *Cujus artifex et conditor est Deus*. Papæ, quale est encomium illius civitatis? 11. *Fide et ipsa Sara*. Aptè hic cœpit ad pudorem suffundendum, siquidem apparuerint animi magis pusilli et abjecti quam mulier. Sed dixerit quispiam: Quomodo fidelis quæc risit? Risus quidem certe est ex incredulitate, metus autem a fide: dicere enim, *Non risi* (Gen. 18. 15), factum est

a fide. Propterea ergo, exinanita incredulitate, ingressa est fides. *Fide et ipsa Sara virtutem in conceptione seminis accepit, etiam præter tempus ætatis peperit.* Quid est, *In conceptione seminis?* Ad semen retinendum; ad susceptionem virtutem accepit, quæ morte affecta erat, quæ sterilis. Duplex enim erat defectus, unus quidem ex tempore; revera enim consenuerat; aliter a natura; erat enim sterilis. 12. *Propter quod etiam ab uno orti sunt omnes, tanquam sidera cæli in multitudinem, et sicut arena quæ est ad oram maris innumerabilis.* Propter quod, inquit, etiam ex uno orti sunt omnes. Non dicit solum eam genuisse, sed tam multorum fuisse matrem, quot nec fecundi uteri: *Tanquam sidera (Gen. 15. 16);* inquit, Quomodo ergo eos sæpe numerat, etiamsi dixerit: Quomodo non numerabuntur sidera cæli: Ita nec semen vestrum. Aut dicit per hyperbolen, aut propter eos qui semper sibi succedunt. Unius quippe domus majores numerari possunt, verbi gratia hujus vel illius; hic autem, ubi genus illud numero stellis comparatur, non item.

3. Tales sunt Dei pollicitationes, tam expedita et tam ad parandum facilia sunt Dei promissa. Si autem quæ additamenti loco promissit, sunt adeo admirabilia, adeo magnifica et splendida, cujusmodi erunt illa, quibus hæc sunt additamenta ex superabundantia. (a) Quid ergo beatius est iis qui assequuntur? quid miseriorius iis qui non assequuntur? Si enim ejus qui est e patria ejectus omnes miserentur, et qui amisit hereditatem videtur omnibus miserabilis: qui a cælo excidit et a bonis quæ illic sunt reposita, quam multis plorari debet lacrymis? ino vero nec plorari; ploratur enim quispiam quando aliquid ei acciderit, cujus ipse non est causa; quando autem libero suo arbitrio seipsum vitio quispiam dederit, non lacrymis, sed lamentationibus atque luctu tunc erit dignus. Nam Dominus quoque noster Jesus Christus Jerusalem, licet impie se gerentem, luxit et flevit.

Quot lacrymis digna futurorum bonorum amissio.— Innumerabilibus revera ejulationibus, innumerabilibus lamentationibus digni sumus. Si universus orbis terræ, et lapides, et ligna, et arbores, et feræ, et aves, et, ut semel dicam, totus orbis terræ, voce accepta nos desinat qui a bonis illis excidimus, nihil, ut par est, desinebit vel lamentabitur. Nam quæ dicendi facultas, quæ intelligentia poterit explicare illam beatitudinem et virtutem illam, voluptatem, gloriam, lætitiâ, splendorem. *Quæ oculus non vidit, inquit, quæ auris non audivit, et in cor hominis non accenderunt, quæ præparavit Deus iis qui diligunt eum (1. Cor. 2. 9)?* Non dixit solum exsuperare, sed nec ullum umquam intellexisse quæ Deus paravit iis qui ipsum diligunt. Cujusmodi enim bona consentaneum est esse ea quæ Deus præparat et instruit? Si enim cum nos fecisset, statim nulla re adhuc a nobis peccata, tanta est largitus, paradysum, cum ipso colloquationem, immortalitatem est pollicitus, vitam beatam et a curis liberam: iis qui tam multa fecerunt,

qui adeo strenue decertarunt et pro ipso sustinuerunt, quid non donabit? Unigenito pro nobis non pepercit, germanum ac proprium Filium propter nos ad mortem dedit: si nos cum inimici essemus, talibus dignatus est bonis, quoniam nos non dignabitur qui facti sumus amici? quoniam non impertietur, cum nos sibi reconciliant? Est supra modum dives, et desiderat et studet nostram assequi amicitiam: nos autem ne vel tantillum studemus, o dilecti: quid dico, non studemus? nolumus plane ejus bona assequi, ut vult ipse. Quod autem admodum velit id quod fecit ostendit. Nam nos quidem pro nobis ipsi vix parum auri despiciamus; ipse autem pro nobis etiam suum dedit Filium. Utamur ut oportet Dei dilectione, fruamur ejus amicitia: Vos enim, inquit, *amici mei estis, si faciatis quæ dico vobis (Joan. 15. 14).* Papæ, inimicos qui infinito spatio ab eo erant disjuncti, quos incomparabiliter in omnibus antecellebat, et fecit et vocavit amicos? Quid ergo non est a nobis lubenter patiendum pro hac amicitia? At nos pro hominum amicitia sæpe pericula adimus; pro Dei autem amicitia nec pecunias profundimus. Revera luctu dignæ sunt res nostræ, luctu et lacrymis et ejulationibus et lamentationibus et planctu. A spe nostra excidimus, a nostra similitudine dejecti sumus, Dei honore indigni apparuimus, immemores et ingrati evasimus et mali etiam post beneficia, bonis omnibus nos spoliavit diabolus: qui digni fueramus habiti ut essemus filii, fratres et coheredes, ab ejus inimicis nihil differimus, qui ipsam afficiunt contumelia. Quoniam erit nobis de cætero consolatio? Ipse nos vocavit ad cælum; nos nosipos detradimus in gehennam. Exsecratio et mendacium, furtum et adulterium diffusum est super terram: alii quidem sanguinem miscent sanguine, alii autem res gerunt deteriores sanguine. Multi ex iis qui injuria afficiuntur, multi qui pro avaritiâ detrimentum patiuntur, mille mortes magis optant quam hæc pati, et nisi Dei timorem veriti essent, sibi mortem conscivissent, adeo cupiunt mortem sibi afferre. Annon sunt hæc pejora sanguine? *Hei mihi anima,* dicebat dolens propheta, *perit vir pius a terra, et in hominibus non est qui faciat bonum (Mich. 7. 2).* Nunc autem nos quoque de nobis ipsis primum hoc clamabimus. Sed ad lamentationem vos mihi ferite opem. Fortassis quidam abominantur, et rident; propter hoc autem intendenda est lamentatio, quod adeo furimus et desipimus et nos ne furere quidem scimus, sed propter quæ oporteret nos gemere, ridemus. *Revelatur, o homo, ira e cælo, super omnem impietatem et injustitiam hominum (Rom. 1. 18). Deus manifeste veniet. Ignis ante ipsum præcedet, et circa eum tempestas valida. Ignis in conspectu ejus ardebit et inflammabit in circuitu inimicos ejus (Psal. 49. 3. et 96. 3). Dies Domini tanquam clypeus ardens (Mal. 4. 1).* Et nemo hæc mente agitat, sed magis quam fabulæ despiciuntur habentur res adeo horrendæ. Qui audiat, nemo est; qui autem rident et subsannant, omnes. Quoniam dabitur nobis via qua nos expediamus? Undenam inveniemus salutem?

(a) Hic desinit homilia vicesima tertia in Codice Colb.

ἔκ τῆς φύσεως, στείρα γὰρ ἦν. "Ὅθεν, καὶ ἐξ ἐνόου
γεννηθήσασιν [214] *οἱ πάντες, καὶ ταῦτα νενεκρω-*
μένου, ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ κλίθει, καὶ
ὡσαί ἄμμος ἢ παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης ἢ
ἀναριθμητός. "Ὅθεν, φησὶ, καὶ ἐξ ἐνόου *ἐγεννή-*
θησαν οἱ πάντες. Οὐ τοῦτο μόνον ἐνταῦθα λέγει,
 ὅτι ἐγέννησαν, ἀλλ' ὅτι καὶ τοσούτων ἐγένετο μήτηρ,
 ὧσιν οὐδὲ αἱ εὐποροὶ γαστέρας. "Ὡς τὰ ἄστρα,
 φησὶ. Πῶς οὖν αὐτοὺς ἀριθμῆσαι πολλάκις, καίτοι γε
 εἰπών, ὅν τρόπον οὐκ ἐξαριθμηθήσεται τὰ ἄστρα τοῦ
 οὐρανοῦ, οὕτως οὐδὲ τὸ σπέρμα ὑμῶν; "Ἦτοι καθ'
 ὑπερβολῆν ἔστι τοῦτο, ἢ διὰ τοὺς αἰεὶ ἐπιγινόμενους
 εὐτῶ; εἶπα. Μὴδ' μὲν γὰρ οἰκίας δυνατὸν τοὺς προ-
 γόνους = ἄριθμῆσαι, οἷον, ὁ δεῖνα τοῦ δεῖνος, καὶ ὁ
 δεῖνα τοῦ δεῖνος· ἐνταῦθα δὲ, ὡν τὸ γένος τῷ πλήθει
 τῶν ἄστρον παρεικάζεται, οὐκ ἔστι.

γ. Τοιαῦται αἱ ἐπαγγελίαι τοῦ Θεοῦ, οὕτως εὐμήχανοι
 αὐτοῦ αἱ ὑποσχέσεις. Εἰ δὲ ἄπερ ἐν προσθήκῃς
 μέρι ὑπέσχετο, οὕτω θαυμαστά, οὕτω παραδόξα,
 οὕτω μεγαλόδωρα, τίνα ἔσται, ἐκεῖνα, ὧν ταῦτα
 προσθήκη. Ὡν ἐκ περιουσίας ταῦτα; ἢ Τί τοίνυν τῶν
 ἐπιτυχανόντων μα. αριώτερον; τί τῶν ἀποτυγα-
 νόντων ἀθλιώτερον; Εἰ γὰρ πατρίδος τι; ἐκβεβλη-
 μένος, ὑπὸ πάντων ἔλειπται, καὶ κληρονομίαν ἀπο-
 λίσας δοκεῖ παρὰ πᾶσιν ἔλειπνός εἶναι· ὁ τοῦ οὐρα-
 νοῦ ἐκείπων καὶ τῶν ἀποκειμένων αγαθῶν ἐκεῖ,
 πόσους ὀφείλει δάκρυσι δακρῦσθαι; μᾶλλον δὲ οὐδὲ
 δακρῦσθαι· δακρῦσαι γὰρ τις ὅταν τι πάθῃ. Ὡν
 ὡς αὐτὸς ἔστιν αἰτός· ὅταν δὲ ἐξ οἰκίας γνώμη;
 ἑαυτὸν περιπίρη τῇ κακίᾳ, οὐδὲ δακρῦων, ἀλλὰ θρή-
 νων ἔστιν ἄξιον, μᾶλλον δὲ καὶ τότε πίνθους· ἐπι
 καὶ ὁ Κύριος· ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν Ἰερουσα-
 λὴμ, καίτοι ἀναβούσων, ἐπένησε καὶ ἐδάκρυσεν.

"Ὅτως μυρίων ἰδρυμῶν ἄξιον ἔσμεν, μυρίων θρή-
 νων. Ἐν πᾶσα ἡ οἰκουμένη λαβοῦσα φωνῆν, καὶ λίθοι,
 καὶ ξύλα, καὶ δένδρα, καὶ θηρία, καὶ ὄρνιθες, καὶ ἰχθύες,
 καὶ ἀπλῶς πᾶσα ἡ οἰκουμένη, ἐν λαβοῦσα φωνῆν ἡμᾶς
 ὀύρηται τοὺς ἐκπεπικωκίας τῶν αγαθῶν ἐκεῖνων,
 οὐδὲν κατ' ἄξιον ὀύρηται οὐδὲ θρηνήσει. Ποῖος γὰρ
 λόγος παραστήσει θυνήσεται, πολος νοῦ; ἐκείνην τὴν
 μακαριότητα, καὶ τὴν ἀρετὴν ἐκεῖνην, τὴν ἰδουμένην,
 τὴν ὀύραν, τὴν εὐφροσύνην, τὴν λαμπρότητα· "Α
 ὀφθαλμῶς, φησὶν, οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσε,
 καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέθη, ἢ ἡτοίμα-
 σεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν; Οὐκ εἶπεν ὅτι
 Ἰσπερβαίνει ἀπλῶς, ἀλλ', οὐδὲ ἐνεκνήσέ ποτε τις,
 [215] ἢ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Ὡν
 γὰρ ἔτοιμασθης καὶ παρασκευασθῆ; ὁ Θεὸς αγαθῶν,
 ποῖα εἰκὸς εἶναι ταῦτα; Εἰ γὰρ ποιήσας ἡμᾶς, εὐ-
 θύς, οὐδενὸς παρ' ἡμῶν προσηγγόμενον, τοσαῦτα
 ἐχαρίσατο, παρέδεισον, ὀμιλῶν τὴν μετ' αὐτοῦ,
 ἀθανασίαν ὑπέσχετο, βίον μακάριον καὶ φροντιδῶν
 ἀπληγαγμένον· τοῖς τοσαῦτα πεποιηκόσι καὶ ὀύλη-
 κόσι, καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ ὑπομείνασι, τί οὐ χαρίζεται;

Τοῦ Μονογενοῦ; οὐκ ἐπέστατο δι' ἡμᾶς, τὸν Υἱὸν αὐ-
 τοῦ τὸν γνήσιον εἰς θάνατον ἔδωκε δι' ἡμᾶς· εἰ δὲ
 ἐχθροῦ; ὄντας τοιούτων κατηξίωσε, τίνας οὐ κατ-
 αξιώσει φίλους γενομένους; τίνας; οὐ μεταδώσει κατ-
 ἀλλάξας ἑαυτῷ; Καὶ πλούσιός ἔστι σφόδρα, καὶ
 ἀπαίρως ἐπιθυμεῖ καὶ σπουδάζει τῆς ἡμετέρας φιλίας
 τυχεῖν· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τὸ πολλοστὸν ἐκεῖνου σπου-
 δάζομεν, ἀγαπητοί· τί λέγω, οὐ σπουδάζομεν; οὐ
 ἐβλομεν οὕτω τυχεῖν αὐτοῦ τῶν αγαθῶν, ὡς αὐτὸς
 θέλει. Καὶ ὅτι πλέον ἐκεῖνος θέλει, δι' οὐ ἐποίησαν,
 ἔδειξεν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν μάλις
 ὀλίγου καταφρονοῦμεν χρυσοῦ· αὐτὸς δὲ ὑπὲρ ἡμῶν
 καὶ τὸν Υἱὸν ἔδωκε τὸν αὐτοῦ. Χρησώμεθα εἰς ὄσον
 τῇ ἀγάπῃ τοῦ Θεοῦ, ἀγαπητοί, ἀπολαύσωμεν αὐτοῦ
 τῆς φιλίας· Ἰμεῖς γὰρ φίλοι μου ἔστε, φησὶν,
 ἐὰν ποιῆτε ἢ λέγω ὑμῖν. Βαβα!, τοὺς ἐχθροὺς
 τοὺς ἀπαίρως αὐτοῦ διεστηκότας, ὧν ἀσυγκρίτῃ τῇ
 ὑπερβολῇ κατὰ πάντα διενήνοχε, τοσούτους φίλους
 ἐποίησε καὶ καλεῖ φίλους; Τί οὖν οὐχ αἰρετὸν παθεῖν
 ὑπὲρ ταύτης τῆς φιλίας; Ἄλλ' ἡμεῖς ὑπὲρ ἀνθρώ-
 πων μὲν φιλίας· πολλάκις καὶ κινδυνεύομεν, ὑπὲρ
 δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ οὐδὲ χρήματα προέμμεθα. Πένθους
 ὄντως ἄξια τὰ ἡμέτερα, πένθους, καὶ δακρῦων, καὶ
 ὀδυρμῶν, καὶ ὀλοφυρμού μεγάλου καὶ κοπετοῦ. Τῆς
 ἐλπίδος ἡμῶν ἐξέπισσομεν, ἐταπεινώθημεν ἀπὸ τοῦ
 ὕψους ἡμῶν, ἀνάξιοι τῆς τιμῆς ἐφάνημεν τοῦ Θεοῦ,
 ἀγνώμονες, καὶ μετὰ τὰς εὐεργεσίας ἐφάνημεν ἄχρη-
 στοί, ἐγύμνωσαν ἡμᾶς πάντων ὁ διάβολος τῶν αγαθῶν·
 οἱ καταξιωθέντες εἶναι υἱοί, οἱ ἀδελφοί καὶ συγκαλη-
 ρονόμοι, τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ οὐδὲν διενηνόχαμεν, τῶν
 ὀυριζόντων αὐτόν. Τίς ἡμῖν ἔσται παραμυθία λοι-
 πόν; Αὐτὸς ἡμᾶς ἐκάλεσε πρὸς τὸν οὐρανόν, ἡμεῖς
 δὲ αὐτοὺς πρὸς τὴν γένεον ὀθήσαμεν. Ἄρα καὶ
 ψεῦδος, καὶ κλοπὴ καὶ μοιχεία κέρχεται ἐπὶ τῆς γῆς·
 οἱ μὲν αἵματα ἐφ' αἵμασι μιγνύουσιν, οἱ δὲ πρά-
 γματα πρᾶττουσιν αἱμάτων χεῖρα. Πολλοὶ τῶν
 ἀδικούμενων, [216] πολλοὶ τῶν πλεονεκτουμένων,
 μυρίους εὐχονται θανάτους ἢ ταῦτα παθεῖν· καὶ εἰ
 μὴ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐδιδόκισαν, καὶ διεχειρί-
 σαντο ἑαυτοὺς, οὕτω φωνῶντες καθ' ἑαυτῶν Ταῦτ'
 οὖν οὐχ αἱμάτων χεῖρω; Οἱμοί, ψυχῇ, ἔλεγεν ἀπο-
 δυστετῶν ὁ προφήτης, ὅτι ἀπέκλιθεν εὐλαθῆς
 ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ
 ὀύρηται. Νῦν δὲ καὶ ἡμεῖς τοῦτο βοήσομεν περὶ
 ἡμῶν αὐτῶν πρῶτον. Ἄλλὰ μοι τοῦ θρήνου συλλά-
 θεσθε. Τάχα τινὲς καὶ οἰωνίζονται καὶ γελῶσι·
 πλὴν καὶ διὰ τοῦτο ἐπιτείνειν μᾶλλον χρῆ τὸν θρήνον.
 ὅτι οὕτω μαινόμεθα καὶ παραπαίνομεν, ὅτι οὐδὲ εἰ
 μαινόμεθα ἴσμεν, ἀλλ' ἐφ' οἷς ἐχρῆν στένειν, γελῶ-
 μεν. Ἀποκαλύπτεται, ἀνθρώπε, ὀργὴ ἀπ' οὐρα-
 νοῦ, ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων.
 Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἔξει· κύρ ἐνώπιον αὐτοῦ κλυ-
 θήσεται, καὶ κύκλω αὐτοῦ καταίγῃς σφοδρά. Πῦρ
 ἐναντίον αὐτοῦ προπορεύσεται, καὶ φλογισὶ κύκλω
 τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ. Ἡ ἡμέρα Κυρίου ὡς κλιθα-
 νος καιόμενος. Καὶ οὐδεὶς ταῦτα εἰς νοῦν βάλλεται,
 ἀλλὰ μύθων μᾶλλον καταπεφρόνηται τὰ φρικώδη
 ταῦτα πράγματα καὶ φοβερά, καὶ πεπᾶνται. Ὁ
 ἀκνώων, οὐδεὶς· οἱ δὲ γελῶντες καὶ χλευάζοντες,
 πάντες. Τί; ἔσται ἡμῖν πόρος; πῶθεν σωτηρίαν εὐρω-
 μεν; Ἀπολώλαμεν, περηνήλωμεθα, γετόναμε τῶν

* Conjecit Dunham, τοὺς ἀπογόνους... εἶνος· ὧν δὲ τὸ
 γένος.

† Vetus notam interpretationi Latinae subjectam.

ἐχθρῶν ἡμῶν κατάγειλος, καὶ χλευασμὸς τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν δαιμόνων.

δ. Μίγα φρονεῖ νῦν ὁ διάβολος, γαυροῦται καὶ χαίρει· ἐν αἰσχύνῃ οἱ πιστευθέντες ἡμεῖς ἄγγελοι πάντας, ἐν κατηγορίᾳ· οὐδεὶς ὁ ἐπιστρέφων, εἰς ἡμῖν ἀνῆλθαι, καὶ ἡμεῖς ὑμῖν δοκοῦμεν ληθεῖν. Εὐκαιρον καὶ νῦν καλέσαι τὸν οὐρανὸν, ὅτι οὐδεὶς ὁ ἀκούων, διαμαρτυράσασθαι τὰ στοιχεῖα· Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησε. Δότε χεῖρα, ὀρέξετε οἱ μηδέπω καταβαπτισθέντες τοῖς ὕδασι τῆς μετῆς ἀποκλιθάσθαι, οἱ ὑγιαίνοντες· τοῖς κάμνουσιν, οἱ νήφοντες τοῖς μαινομένοις, οἱ ἰδραῖοι τοῖς περιφερομένοις· μηδεὶς, παρακαλῶ, χάριν τῆς σωτηρίας τοῦ φίλου προτιμάτω, καὶ ἡ ὕβρις καὶ ἡ ἐπιτιμῆσις εἰς ἐν ὁράτω μόνον, αὐτοῦ τὴν ὑπέλειπεν. Ὅταν πυρετὸς καταλάβῃ, καὶ δοῦλοιο κρατοῦσι δεσποτῶν. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος μὲν ἐπικαίηται· τὴν ψυχὴν συγγέων, ἀνδραπόδων δὲ ἔσμός· παρσοτήκη, οὐδεὶς ἐπιγινώσκει τὸν νόμον τὴν δεσποτικὴν ἐν τῇ βλάβῃ τοῦ δεσπότη. Συστρέψωμεν αὐτοῦς, παρακαλῶ· πόλεμοι καθημερινοί, καταποντισμοί, ἀπώλειαι μυρία κύκλω καὶ πάντοθεν ἢ [217] ὀργῆ τοῦ Θεοῦ ἡμεῖς περιτοχιζέται. Ἡμεῖς δὲ ὡς εὐαρεστούντες, οὐτως ἐσμὲν ἐν ἀδείᾳ· πάντες τὰς χεῖρας εἰς κλεονεξίαν εὐτραπέζομεν, οὐδεὶς εἰς βοήθειαν· πάντες εἰς ἀρπαγὴν, οὐδεὶς εἰς προστασίαν· ἕκαστος πῶς; πλείονα τὰ ὄντα ποιήσει ἐσπούδακιν, οὐδεὶς πῶς βοηθήσει τῇ δεομένῃ· ἕκαστος πῶς; προσθῆ τοῖς χρήμασι, πολλὸν ἔχει τὴν μερίμνην, οὐδεὶς ὅπως τὴν ψυχὴν τὴν αὐτοῦ διασώσῃ· φόβος εἰς ἔχει πάντας, Μὴ πενιχροί, φησὶ, γενώμεθα· μὴ εἰς γέννηαν δὲ ἐμπέσωμεν, οὐδεὶς ἀγωνιᾷ καὶ τρέμει. Ταῦτα θρήνων, ταῦτα κατηγοριῶν, ταῦτα διαβολῆς ἀξία. Ἄλλ' οὐ ταῦτα ἐβουλόμην λέγειν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ὀδύνης βιάζομαι· σύγγνωτε· ὑπὸ τοῦ πένθους ἀναγκάζομαι πολλὰ καὶ ὧν οὐ βούλομαι φθέγγεσθαι. Χαλεπὴν ὁρῶ τὴν πληγὴν, ἀπαρμηθητον τὴν συμφορὰν, παρακλήσεως μίζονα τὰ καταλαβόντα ἡμᾶς; δεῖνά, ἀπολώλαμεν. Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὄδω, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου σητὴν δακρῶν, ἵνα θρήνησω; Κλαύσωμεν, ἀγαπητοί, κλαύσωμεν, στενάξωμεν. Τάχα τινὲς εἰσιν ἐνταῦθα

^a Regg., Commel. et marg. Sevill., probante Dunsco, ἐπιπέται.

λέγοντες· Πάντα θρήνους ἡμῖν λέγει, πάντα δάκρυα. Οὐκ ἐβουλόμην, πιστεύσατε, οὐκ ἐβουλόμην, ἀλλ' ἐγκώμια καὶ ἐκαίνους διεξίναμι· νυνὶ δὲ τούτων ὁ καιρὸς. Οὐ τὸ θρηνεῖν, ἀγαπητοί, χαλεπὸν, ἀλλὰ τὸ θρήνων ἀξία ποιεῖν· οὐ τὸ δούρειο ἀποτρόπαιον, ἀλλὰ τὸ τὰ ὀδυρμῶν ἀξία πράττειν. Μὴ κολασθῆς, καὶ οὐ πινθῶ· μὴ ἀποθάνῃς, καὶ οὐ κλαίω. Ἄλλ' ἐν μὲν τὸ σῶμα κέηται νεκρὸν, πάντας παρακαλεῖς συναγαγεῖν, καὶ ἀσυμπαθεῖς ἡγῆ τοὺς μὴ πινθῶντας· τῆς δὲ ψυχῆς ἀπολλυμένης, λέγεις μὴ πινθῆναι. Ἄλλ' οὐ δύναμαι κατῆρ εἶναι μὴ δακρῶν· κατῆρ εἰμι φιλόστοργος. Ἀκούετε οἱ βοᾶ ὁ Παῦλος· Τεκνία μου, σὺς πάλιν ὠδίνω. Ποία μήτηρ χύουσα οὕτω πικρὰ; ἀφήσει φωνῆς, ὡς ἐκεῖνος; Εἶθε ἐνῆν τὴν τυρὰν αὐτὴν τῆς διανοίας; ἰδεῖν, καὶ εἶδε; ἂν, ἐπιπάσης γυναίκα; καὶ κόρης χηρεῖαν ἄωρον ὑποστάσης πάλιν καιροῖς. Οὐχ οὕτως; ἐκαίνη τὸν ἄνδρα πινθῆν τὸν αὐτοῦ, οὐδὲ μήτηρ υἱὸν, ὡς ἐγὼ τὸ κληθὸς τοῦτο τὸ παρ' ἡμῖν. Οὐδεμίαν ὁρῶ προκοπὴν, πάντα εἰς διαβολὰς; [218] καὶ κατηγορίας· οὐδεὶς ἔργον τίθειται ἀρίσκειν θεῷ· ἀλλὰ, Τὸν δεῖνα, φησὶν, εἴπωμεν κακῶς, καὶ τὸν δεῖνα· ὁ δεῖνα ἀνάξιος τοῦ κληροῦ, ὁ δεῖνα ἀέμνωος βίος. Ὁφείλοντες τὰ ἡμέτερα πινθῆν κακῶς, κρινόμεν ἔτερος, οὐδὲ ὅτε καθαροὶ ἔσμεν ἀμαρτημάτων ὀφειλοῦντες τοῦτο ποιεῖν. Τίς γὰρ σε διακρίνει; φησὶ· τί δὲ ἔχεις ὁ οὐκ ἔλαβες; εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί παυῶσαι ὡς μὴ λαβῶν, Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου, μυρίων αἰνῶν γέρας κακῶν; Ὅταν εἴπῃς, Ὁ δεῖνα κτηρὸς; ἔσθ, καὶ λυμένον, καὶ μοχθηρὸς, ἐνόησον αὐτοῦ, καὶ ἐξέτασον ἀκριβῶς τὰ αὐτοῦ, καὶ μεταμελήσει σοὶ ἐπὶ τοῖς λεγθεῖσιν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι πρὸς ἀρετὴν προτροπὴ τις τοιαύτη, ὅσον ἀμαρτημάτων ἀνάμνησις. Ἐὰν ταῦτα τὰ δύο στρέψωμεν παρ' αὐτοῖς, δυνασόμεθα τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, δυνασόμεθα καθαίρειν αὐτοῦς καὶ ἀποσμήχειν· μόνον λάδομεν ἐνοιδίαν ποτα, μεριμνήσωμεν τὸ πρᾶγμα, ἀγαπητοί· ἀλγήσωμεν ἐνταῦθα τῷ λογισμῷ, ἵνα μὴ ἀλγήσωμεν ἐκεῖ τῇ κολάσει, ἀλλ' ἵνα ἀπολαύσωμεν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, ἐνθα ἀπὸ δόξης ὀδύνη, λύπη, καὶ στεναγμὸς· ἵνα τύχωμεν τῶν ὑπερβαίνοντων τὸν ἀνθρώπινον νοῦν αἰωνίων ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· αὐτῷ ἔδξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Forte κακηγορίας.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΔ'.

Κατὰ πλείον ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ λαβόντες τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ κόβρωθεν αὐτὰς ἰδόντες καὶ ἀσπασάμενοι, καὶ ὁμολογήσαντες ὅτι ξῖνοι καὶ παραπίδημοι εἰσιν ἐπὶ τῆς γῆς. Οἱ γὰρ τοιαῦτα λέγοντες ἐμφανίζουσιν ὅτι πατρίδα ἐπιζητοῦσι. Καὶ εἰ μὲν ἐκαίρης ἐμνημόνεον, ἀπ' ἧς ἐξῆλθον, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακάμψαι· νῦν δὲ κρείττονος ὀφείλονται, τουτίστιν, ἐπουρανίου. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐκασχύνεται αὐτοὺς ὁ Θεός. Θεὸς ἐπικαλεῖσθαι αὐτῶν· ἤτολμασε γὰρ αὐτοῖς πόλιν.

α'. Ἡ πρώτη ἀρετὴ, καὶ ἡ πρῶτη ἀρετὴ τὸ ξῖνον εἶναι τοῦ κόσμου τούτου καὶ παρεπίδημον, καὶ μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὰ ἐνταῦθα πράγματα, ἀλλὰ ἀπηρτησθαι αὐτῶν ὡς περ ξένων, καθάπερ οἱ μακάριοι

^a Consale marg. interpretationis Latinae.

μαθηταὶ [219] ἐκαίνοι, περὶ ὧν φησὶ· Παροπίθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὡστερούμενοι, θλιδόμενοι, κακουχοῦμενοι, ὡρ οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος. Ἐκαίνοι μὲν οὖν ξῖνους λέγον εἶναι αὐτούς· ὁ δὲ Παῦλος καὶ πολλῶν τι πλέον εἶπεν. Οὐ γὰρ ξῖνον αὐτοῦν ἀπλῶς εἶπεν, ἀλλὰ νεκρὸν εἶπε τῷ κόσμῳ, καὶ τὴν κόσμον αὐτῷ νεκρὸν. Ἐμοὶ γὰρ, φησὶν, ὁ κόσμος ἐσταύρωται, κατὰ τῷ κόσμῳ. Ἄλλ' ἡμεῖς ὡς καὶ πολλαί, ^b καὶ σφόδρα ζῶντες ὡς πολλαί, οὕτως πάντα ἐνταῦθα πραγματευόμεθα· καὶ ὅπερ ἦσαν τῷ κόσμῳ οἱ δίκαιοι, ξῖνοι καὶ νεκροί, τοῦτο ἡμεῖς ἔσμεν τῷ οὐρανῷ· ὅπερ δὲ ἦσαν ἐκ ξένων τῷ οὐρανῷ, ζῶντες καὶ πολιτευόμενοι, τοῦτο ἡμεῖς ἔσμεν τῷ κόσμῳ. Διὰ τοῦτο ταθῆκαμεν, ὅτι τῆ

^b Verba, ὡς καὶ πολλοὶ induci vult Dunsco

Periimus, consumpti sumus, ludibrio nos habent inimici, et nos subsannant et gentes et demones.

4. Ingentes spiritus nunc suscipit diabolus, gloriatur et exultat, et lætatur. Pudore et tristitia afficiuntur angeli quibus nos sumus crediti: nemo est qui convertatur, omnia temere sunt consumpta, et nos vobis videmur negari. Opportunum est nunc quoque vocare cælum, quoniam nemo est qui audiat, testari elementa: *Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quoniam Dominus est loquutus (Isai. 1. 2)*. Date, porrigite manum, qui nondum estis obruti, iis qui perierunt ab ebrietate, qui sani estis laborantibus, qui sapientis furentibus, qui statis iis qui circumaguntur: nemo, obsecro, quidquam præferat saluti amici: et objurgatio et reprehensio unum solum spectet, nempe ejus utilitatem. Quando febris invasit, etiam servi imperium obtinent in dominos. Nam quando illa quidem urget animam eonturbans, adest autem agmen mancipiorum, nullus legem agnoscit dominicam in damno domini. Nos, quæso, convertamur: bella quotidiana, submersiones, innumerabiles circumcirca interitus, et ira Dei nos undique circumdat. Nos autem sumus omnes tam securi, et tam metu vacui, quam si Deo placeremus: omnes manus paramus ad plura habenda per avaritiam, nemo ad opem ferendam; omnes ad rapinam, nemo ad defensionem: unusquisque studium suum ponit quomodo facultates suas reddat ampliores, nemo quomodo opem ferat egeno: unusquisque est valde sollicitus quomodo suis addat pecuniis, nemo quomodo suam servet animam: unus omnes tenet metus, Ne simus, inquit, pauperes; ne autem in gehennam incidamus, nemo angitur et horrescit. Hæc digna sunt lamentationibus, hæc accusatione, hæc reprehensione. Sed hæc nolebam dicere, verum dolor me cogit: ignoscite; cogit me luctus multa dicere quæ nolebam. Video graves minas, calamitatem cui afferri non potest consolatio, majora nos occuparunt mala quam ut possit inveniri solatium; periimus. *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum (Jer. 9. 1)*, ut lamenter? Fleamus, o dilecti, fleamus, ingemiscamus. Sunt fortasse quidam qui dicunt: Nihil aliud nobis dicit quam lamentationes, nihil aliud quam fletus. Nollem, cre-

dite, nollem, sed laudes persequi et encomia; nunc autem est horum tempus. Non est grave, o dilecti, lamentari, sed facere quæ sunt digna lamentationibus: non est aversandum desleris, sed ea agere quæ sunt digna fletibus. Ne puniaris, et non lugeo; ne moriaris, et non desico. Sed si corpus quidem jacet mortuum, omnes hortaris ut commiserentur, et eos qui non lugent vocas immisericordes: pereunte autem anima jubes non lugere? Sed non possum esse pater si non fleam: pater sum amans et benevolus. Audite quomodo clamet Paulus, *Filioli, quos iterum parturio (Gal. 4. 19)*. Quænam mater parturiens æque acerbas voces mittit atque ille? Utinam liceret videre ipsum ardorem mentis, et videres quod magis urore quam quævis mulier, et quævis puella quæ immaturam passa est viduitatem. Non ita lugeat illa suum maritum, neque pater filium, ut ego hanc quæ est apud nos multitudinem. Nec nullum video profectum, vertuntur omnia in calumnias et criuationes: nullus suum ducit esse officium ut Deo placeat; sed de hoc, inquit, et de illo male dicamus: ille est indignus qui sit clericus, hic turpiter vivit et inhoneste. Cum deberemus mala nostra lugere, alios judicamus, cum nec quando mundi sumus a peccatis deberemus hoc facere. *Quis enim te discernit? inquit; quid habes quod non accepisti? si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis (1. Cor. 4. 7)?* Tu autem quid judicas fratrem tuum, cum ipse sis plenus malis innumerabilibus? Quando dixeris, Ille est malus et perniciosus et sceleratus, de te cogita, et tua diligenter inquire et examina, et te poenitebit eorum quæ dixisti. Non est enim, non est ulla talis adhortatio, qualis est peccatorum recordatio. Si hæc duo apud nos versemus, poterimus consequi bona promissa, poterimus nos emundare et abstergere: solum id nobis veniat in mentem, et de hac re simus solliciti, o dilecti. Illic doleamus animo, ne illic doleamus supplicio, sed bonis fruamur æternis, ubi fugit dolor, luctus et gemitus, ut bona consequamur æterna quæ mentem exsuperant humanam, in Christo Jesu Domino nostro: ipsi sit gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

Cap. 11. v. 13. *Juxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis repromissionibus, sed a longe eas aspicientes et salutantes, et confitentem quod peregrini sunt et hospites super terram.* 14. *Qui enim hæc dicunt, significant se patriam inquirere.* 15. *Et si quidem ipsius meminissent de qua exierunt, habebant aliq̄ue tempus revertendi:* 16. *nunc autem meliorem appetunt, id est cælestem. Ideo non confunditur Deus vocari Deus eorum: paravit enim illis civitatem.*
1. (a) Prima est virtus, atque adeo universa virtus, esse in hoc mundo hospitem et peregrinum, et

cum iis quæ hic sunt rebus et negotiis nihil habere commune, sed ab eis pendere tanquam ab externis, sicut beati illi discipuli de quibus dicit: *Circueverant in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti, quibus dignus non erat mundus (Hebr. 11. 37)*. Atque illi quidem dicebant se esse hospites et peregrinos: Paulus autem dicit longe quid amplius. Non enim se esse dixit hospitem et peregrinum, sed mundo mortuum, et sibi mundum: *Mihi enim, inquit, mundus crucifixus est, et ego mundo (Gal. 6. 14)*. Sed nos hic omnia gerimus tanquam cives, et plane viventes ut cives: et quod justus erant mundo, nempe hospites et mortui, nos hoc sumus cælo: quod autem erant illi cælo viventes et ibi rationem

(a) Initii homiliæ vigesimæ quartæ tres paginæ desiderantur in Codice Colb.

vivendi instituentes, hoc nos sumus mundo. Propterea mortui sumus, quia eam vere quæ est vitam abnegavimus, et hanc temporalem elegimus: propterea Deum irritavimus, quod cum nobis esset propositum frui iis quæ sunt in cælis, ne ab iis quidem quæ sunt in terra volumus discedere; sed non secus ac quidam vermes a terra in terram, et rursus ab hac in illam circumagimur; et plane ne parum quidem volumus emergere, neque nos a rebus humanis abducere, sed veluti a quodam veterno et somno et ebrietate obruti, obstupescimus visa apprehendentes. Et sicut ii qui suavi tenentur somno, non solum noctu, sed etiam cum ipsum mane advenerit, et clarus fuerit dies, jacent in lecto; nec eos pudet indulgere voluptati, et tempus operandi et studendi facere tempus somni et inertiae ac hebetudinis: ita nos quoque die appropinquante, nocte procedente, imo vero die (*Operamini enim, inquit, domi est dies [Joan. 9. 4]*), omnia facimus quæ sunt noctis, dormientes, somnia videntes, visis delicias; et clausi nobis sunt oculi mentis et corporis, perperam loquimur et tenere garrimus, et si quis profundam nobis plagam influxerit, ne sentimus quidem, etiamsi nostras omnes diripuerit facultates, etiamsi ipsam domum exusserit: imo vero ne exspectamus quidem ut alii hoc faciant, sed ipsi hoc facimus, nos quotidie pungentes et ferientes, turpiter et indecore jacentes, et nudati omni bona existimatione, et turpia nostra opera neque ipsi tegentes, neque aliis hoc facere permittentes; sed in media turpitudine et iis qui vident, et iis qui accedunt propositi ad risum et ad ludibria innumerabilia. Nescitis ipsos quoque malos irridere eos quorum sunt iidem mores, et eos damnare? Nam quoniam Deus indidit nobis iudicium, quod labefactari et nunquam corrumpi potest, etiamsi ingressi fuerimus in ipsum vitii profundum: ideo et ipsi mali seipsos condemnant; et si quispiam eos id quod sunt vocaverit, eos pudet, ægre ferunt, et rem eam dicunt esse contumeliam. Ita, si non factis, verbis certe condemnant quæ faciunt per conscientiam, imo vero etiam factis. Cum enim clanculum et in occulto faciunt, sententiæ quam de re habent maximum proferunt iudicium. Vitium enim est adeo manifestum, ut omnes ejus sint accusatores, etiam ii qui ipsum usurpant: tanta autem res est virtus, ut in admiratione habeatur etiam ab illis, qui eam non æmulantur. Nair, et scortator laudabit temperantiam et continentiam, et avarus condemnabit injustitiam; et iracundus admirabitur patientiam, et vituperabit simultatis vitium, et lascivus lasciviam. Quomodo ergo, inquit, hæc usurpat? Ex multa socordia, cum tamen non esse bonum judicaverit: alioqui eum rei non pudisset, neque negasset alio accusante. Multi etiam præoccupati, cum dedecus non ferrent, se suffocarunt: tantum nobis inest honesti et decori testimonium. Ita quæ bona sunt, ipso sole splendidiora, et quæ sunt eis contraria, sunt omnium foedissima.

2. Hospites et peregrini erant sancti. Quomodo et qualiter? ubi confitetur Abraham se esse hospitem et

peregrinum? Fortasse quidem ipse quoque est confessus; palam id confessus est autem David, ut quivis novit: audi illum dicentem: *Quoniam advena sum et peregrinus, sicut omnes patres mei (Ps. 38. 13)*. Nam qui habitabat in tabernaculis, qui pecunia etiam emebant sepulcra, hospites utique et peregrini erant, ut qui ne haberent quidem ubi suos sepelirent. Quid ergo? dicebantne se esse hospites tantum in Palæstina? Nequaquam, sed in toto orbe; et merito. Nihil enim in eo videbant eorum quæ volebant, sed externa omnia et aliena. Ipsi igitur volebant exercere virtutem; hic autem erat multum vitium, et apud eos erant res omnes externæ et alienæ. Nullum habebant amicum, nullum necessitudine conjunctum præter paucos. Quomodo autem erant hospites? Eorum quæ hic sunt nullam gerebant curam; idque ostendebant non verbis, sed rebus ipsis. Quomodo? Dixit Deus Abrahamo, *Dimitte eam quæ videtur patriam, et veni ad alienam (Gen. 12. 1)*; suorumque domesticorum non est amore impeditus, sed eo affectu eam dimisit ut si esset dimissurus alienam. Dixit ei, *Officium mihi filium (Gen. 22. 2)*; et eum perinde obtulit atque si non haberet filium, et ac si natura non indutus esset, ita obtulit. Possidebat pecunias communes omnibus accedentibus, et rem nihili existimabat: primas cedebat aliis, in pericula se ipsum conjiciebat, patiebatur mala innumera: non ædificabat domos splendidas, neque indulgebat deliciis, neque curam gerebat vestium neque aliarum secularium rerum? Sed omnia gerebat quæ pertinent ad eam quæ illic est, civitatem. Hospitalitatem exercebat, dilectionem in fratrem, misericordiam, patientiam, pecuniam despicientiam et gloriæ præsentis et aliorum omnium. Filius quoque ejus erat hujusmodi: cum ageretur, bello impeteretur, cedebat et locum dabat, ut qui esset in aliena: hospites enim omnia patiuntur, veluti qui non sint in patria. Et cum auferretur uxor, hoc quoque ferebat tamquam peregrinus: quæ superna autem sunt curabat omnia, modestiam ostendens, honestatemque et omnimodam temperantiam. Nam postquam procreavit filium, non habuit amplius consuetudinem cum uxore: et cum præterisset vigor juventutis, tunc eam duxit, ostendens se non hoc facere propter libidinem, sed ut Dei promissioni serviret. Quid vero Jacob? annon quærebat solum panem et vestem, quæ plano sunt hospitum desideria qui ad extremam devenerunt paupertatem? annon pulsus et agitato celebat tanquam hospes? annon erat mercenarius? annon innumerabilia ubique patiebatur mala, ubique circumiens tamquam hospes? Hæc autem patientes, ostendebant se aliam quærere patriam. Patæ, quanta differentia illi quidem quotidie parturiebant, volentes hinc discedere, et redire ad suam patriam: nos autem contra, si febris irruerit, omnibus dimissis, tamquam parvuli infantes plorabundi mortem pertimescimus: et merito nobis hoc accidit. Nam quoniam non tamquam hospites hic degimus, et non tamquam ad patriam festinamus, sed tamquam euntes ad supplicium: propterea dolemus, quod rebus non ut oportuit usi

βωτας ζωην ἔρηρησάμεθα, καὶ τὴν πρόσκαιρον ταύτην εἰλωμεθα· διὰ τοῦτο παροξύνουμεν τὸν θεόν, ὅτι προκειμένης ἡμῖν τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀπολαύσεως, οὐδὲ οὕτω τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀποστῆναι βουλόμεθα, ἀλλὰ, καθάπερ τινὲς σκώληκες, ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὴν γῆν, καὶ πάλιν ἀπὸ ταύτης εἰς ταύτην περιστρεφόμεθα, καὶ ἕλωσ οὐδὲ μικρὸν ἀνακύβει βουλόμεθα, οὐδὲ ἀποστῆσαι ἑαυτοὺς τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, ἀλλ' ὡσπερ ὑπὸ τινος κάρου καὶ ὑπνοῦ καὶ μέθης καταβαπτισθέντες, καταπεπλήγημεθα φανταζόμενοι. Καὶ καθάπερ οἱ γλυκίᾳ καταχόμενοι ὑπνῶ, οὐ μόνον ἐν νυκτὶ, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ ἡμέρου καταλαβόντες, καὶ λαμπρᾶ; γενομένης ἡμέρας κείνται ἐπὶ κλίνης, καὶ οὐκ αἰσχύνονται· τῇ ἡδονῇ χαρίζομενοι, καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἐργασίας καὶ τῆς σπουδῆς, τοῦτον καιρὸν ποιοῦμενοι ὑπνοῦ καὶ νωθείας· οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς, τῆς ἡμέρας ἐγγιζούσης, τῆς νυκτὸς προκοπτούσης, μᾶλλον δὲ τῆς ἡμέρας· Ἐργάζεσθε γάρ, φησὶν, ὡς ἐστὶν ἡμέρη· ἡμέρας οὐσης, καὶ τῆς νυκτὸς πρῶτον ἄπαντα, καθειδόντες, ὄνειρα τὰ βλάσφημα, φαντασίαις ἐντροφῶντες· καὶ μεμύκασιν ἡμῖν οἱ τῆς διανοίας ὄφθαλμοὶ καὶ οἱ τοῦ σώματος, παραφθευγόμεθα, παραλαλοῦμεν· κἂν βαθεῖαν ἡμᾶς πλῆξῃ τις κληγῆν, οὐδὲ αἰσθανόμεθα, κἂν πᾶσαν ἡμῶν διαρπάσῃ τὴν οὐσίαν, κἂν αὐτὴν ἐμπρήσῃ τὴν οἰκίαν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀναμένομεν ἐτέρους τοῦτο ποιεῖν, ἀλλ' αὐτοὶ τοῦτο πρῶτον κεντούντες ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ πλήττοντες, ἀσχημόνας κείμενοι, καὶ γεγυμνωμένοι πάσης εὐδοξίας, πάσης τιμῆς, καὶ τὰ εἰσγρά ἡμῶν ἔργα οὕτε αὐτοὶ συγκαλύπτοντες, οὕτε ἐτέροις ἐπιτρέποντες τοῦτο ποιεῖν, ἀλλ' εἰς μέσην ἀσχημοσύνην τοῖς ὁρώσι καὶ παριούσι προκείμενοι εἰς γέλωτα, εἰς σκώμματα μυρία. Οὐκ οἴσθε καὶ αὐτοὺς [220] τοὺς πονηροὺς καταγελαῖν τῶν ὁμοτρόπων, καὶ καταγινώσκαι αὐτῶν; Ἐπειδὴ γὰρ ἡμῖν ἐντέθεικεν ὁ θεὸς διακιστήριον ἀδικαστον, οὐδέποτε διαφθειρόμενον, κἂν εἰς αὐτὸν τῆς κακίας ἔλωμεν τὴν πνεύμα· τοῦτου χάριν καὶ αὐτοὶ οἱ πονηροὶ καταδικάζουσιν ἑαυτοὺς, κἂν αὐτοὺς καλέσῃ τις τοῦτο, ἕπαρ εἰσὶν, αἰσχύνονται, ὀργίζονται, ὕβριν τὸ πρᾶγμα φασιν. Οὕτως εἰ καὶ μὴ δι' ἔργων, ἀλλὰ διὰ λόγων καταδικάζουσιν ἄπερ πράττουσι, διὰ τοῦ συνειδότητος, μᾶλλον δὲ καὶ διὰ τῶν ἔργων. Ὅταν γὰρ λανθάνοντες καὶ προκτόμενοι πράττουσι, μέγιστον ἐκφέρουσι δειγμα γυμνῆς, ἣν περὶ τοῦ πράγματος ἔχουσι. Οὕτω γὰρ ὅλη ἐστὶν ἡ κακία, ὡς πάντας αὐτῆς εἶναι κατηγοροῦς, καὶ τοὺς μετιόντας αὐτὴν· τοιοῦτον δὲ ἐστὶν ἡ ἀρετὴ, ὡς καὶ παρ' ἐκείνων θαυμάζεσθαι τῶν μὴ ζηλούντων αὐτὴν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ πόρνος ἐπαινίσσεται τὴν σωφροσύνην, καὶ ὁ πλεονέκτης καταγινώσεται τῆς ἀδικίας, καὶ ὁ ὀργίλος τὴν ἀνεξικακίαν θαυμάζεται, καὶ τὴν μικροψυχίαν μέμψεται, καὶ τὴν ἀσέβειαν ὁ ἀσεβῆς. Πῶς οὖν αὐτὰ μέτιστα, φησὶν; Ἀπὸ ῥαθυμίας πολλῆς, οὐ κρινάς εἶναι καλόν· ἐπεὶ οὐδ' ἂν ἠσχύνθῃ τῶν πράγματι, οὐδ' ἂν ἠρηθήσαστο κατηγοροῦντος ἐτέρου. Πολλοὶ δὲ καὶ πολεμήσαντες, τὴν αἰσχύνῃν οὐ φέροντες, καὶ ἀπήγγαστο· τοσαύτη τοῦ καλοῦ καὶ πρέποντος ἔνεστιν ἡμῖν ἡ μαρτυρία· οὕτως ἤλιον λαμπρότερα τὰ καλὰ, καὶ πάντων δυσσεβέστερα τὰ ἐναντία.

β. ἕνος· καὶ παρεπίδημοι ἔσαν οἱ ὄντες. Πῶς καὶ τίνι

τρόπῳ; ποῦ δὲ ὁμολογεῖ ὁ Ἄθραμ ξένος εἶναι καὶ παρεπίδημος; Ἰσως μὲν καὶ αὐτὸς ὁμολόγησεν· ὁ δὲ Δαυὶδ ὅτι ὁμολόγησε, παντὶ που δῆλον· καὶ ἀκουε αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι ἕνος εἰμι καὶ παρεπίδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου. Οἱ γὰρ ἐν σκηναῖς κατοικοῦντες, οἱ ἀργυρίου καὶ τάφους ὠνούμενοι δῆλον ὅτι ξένοι τινὲς οὕτως ἦσαν, ὥστε μηδὲ ὄκου θάψωσι τοὺς νεκροὺς; ἑαυτῶν ἔχιν. Τί οὖν; ἄρα τῆς γῆς ἐκείνης μόνον ἔλεγον εἶναι ξένοι τῆς ἐν Παλαιστίνῃ; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης πάσης, καὶ εἰκότως· οὐδὲν γὰρ ἐθεώρου ἐν αὐτῇ τούτων ὧν ἐβούλοντο, ἀλλὰ πάντα ξένα καὶ ἀλλότρια. Αὐτοὶ μὲν οὖν τὴν ἀρετὴν ἀσκαλεῖν ἠβούλοντο· ἐνταῦθα δὲ, ἐνθα ἦν κακία πολλή, καὶ ἀπεξένωτο πρὸς αὐτοὺς τὰ πράγματα· [221] οὐδένα φίλον, οὐδένα οἰκτεῖον εἶχον, πλὴν ὀλιγῶν τινῶν. Πῶς δὲ ξένοι ἦσαν; Οὐκ ἐπιμελούμενοι τῶν ἐνταῦθα καὶ τοῦτο οὐ διὰ βημάτων, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων αὐτῶν ἰδεῖν οὐκ ἔβουλοντο. Πῶς καὶ τίνι τρῖπῳ; Εἶπε τῷ Ἄθραμ· Ἄφες τὴν πατριδα τὴν δοκοῦσαν, καὶ ἔλθε ἐπὶ τὴν ἀλλοτριαν· καὶ οὐκ ἀντέσχετο τῶν οἰκειῶν, ἀλλ' ὡς ξένῃν μέλλων ἀφίεναι, οὕτως ἀπροσπαθῶς αὐτὴν εἶασιν. Εἶπεν αὐτῷ· Ἀνένεγκε τὴν υἰὸν σου· καὶ ὡς οὐκ ἔχων υἰὸν, οὕτως αὐτὸν ἀνήνεγκεν, ὡς οὐκ ἐνδεδυμένος τὴν φύσιν, οὕτως αὐτὸν ἀνήνεγκεν· τὰ χρήματα κοινὰ ἐκέκτητο τοῖς παριούσιν ἅπασιν, καὶ οὐδὲν τὸ πρᾶγμα ἠγείτο· τῶν πρώτων ἐτέροις παρεχώρει, εἰς κινδύνους ἑαυτὸν ἐνέβαλλε, μυρία ἐπασχε δεῖν· οὐκ οἰκίας ψυχοδύμει λαμπρᾶς, οὐδὲ ἐτρόφα, οὐχ ἱματίων ἐπιμελεῖτο, οὐκ ἄλλου οὐδενός, ἢ τῶν ἐνταῦθα ἐστίν· ἀλλὰ πάντα τὰ τῆς ἐκεῖ πόλεως ἐπολιτεύετο, φιλοξενίαν ἐπεδείκνυτο, φιλαδελφίαν, ἐλεημοσύνην, ἀνεξικακίαν, ὑπερφίλιαν χρημάτων καὶ τῆς παρουσίας, δόξης καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Καὶ ὁ τοῦτου δὲ παῖς τοιοῦτος ἦν· ἐλαυνόμενος, πολεμούμενος εἶχε καὶ παρεχώρει, ἄτε ἐν ξένη ὦν· οἱ γὰρ ξένοι, ὅσα ἂν πάθωσι, φέρουσιν, ἄτε οὐκ ὄντες ἐν πατρίδι. Καὶ τῆς γυναικὸς ἀφαιρουμένης, καὶ τοῦτο ἔφερον, ἄτε ξένος· τὰ δὲ ἄνω πάντα ἐπολιτεύετο, σωφροσύνην, κοσμιότητα ἐπέδεικνύμενος πᾶσαν. Καὶ γὰρ μετὰ τὸ παιδοποιῆσαι, οὐκέτι ὠμίλησε τῇ γυναικὶ· καὶ παρελθούσης δὲ τῆς ἀκμῆς τῆς νεότητος, τότε αὐτὴν ἠγάγετο, δεῖκνύς ὅτι οὐ πάθους ἔνεκεν τοῦτο ἐποίησε, ἀλλὰ ὑπηρετούμενος τῇ ἐπαγγελίᾳ τοῦ θεοῦ. Τί δὲ ὁ Ἰακώβ; οὐχὶ ἄρτον ἐξέζηει μόνον καὶ ἱμάτιον, ἢ ξένων ἐστὶν ὄντως αἰτήματα τῶν εἰς πατριδὰν ἐλθόντων πολλῶν; οὐχὶ ἐλαυνόμενος ἀνεχώρει, καθάπερ ξένος; οὐχὶ ἐθίττειν; οὐχὶ μυρία ἐπασχε δεῖν, περιῶν πανταχοῦ καθάπερ ξένος; Ταῦτα δὲ πάσχοντες ἔφερον, δεῖκνύντες ὅτι πατριδα ἐπιζητούσιν ἐτέραν· Βαβαί, πόση διαφορά! ἐκεῖνοι μὲν ὠδινον καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἀπαλλαγῆναι βουλόμενοι ἐντεῦθεν, καὶ πρὸς τὴν αὐτῶν πατριδα ἐπανελθεῖν· ἡμεῖς; δὲ τὸναντίον· ἂν γὰρ πυρετὸς ἐμπέσῃ, πάντα ἀφέντες, καθάπερ τὰ παιδιὰ τὰ μικρὰ, τὰ κλαυθμυρίζόμενα, [222] τὸν θάνατον δεδιόχαμεν· καὶ εἰκότως τοῦτο πάσχοντες. Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ ἡμεῖς ἐξένοι διαγομεν ἐνταῦθα, οὐδὲ ὡς ἐπὶ πατρίδα σπεύδομεν, ἀλλ' ὡς ἐπὶ κόλασιν ἀπίδντες ἐσμέν, διὰ τοῦτο ἀληγοῦμεν, ὅτι τοῖς πράγμασιν οὐκ ἐχρησάμεθα εἰς

* Regg. Commel. et marg. Sav. ταῦτα δὲ, φησὶν, ἔλεγον τὴν πατριδα ζητοῦντες τὴν αὐτῶν. Et sic Mutian.

δέον, ἀλλὰ τὴν τάξιν ἀντεστρέψαμεν· διὰ τοῦτο οὐδυσόμεθα, διὲ χαίρειν ἔχρη, διὰ τοῦτο φρίττομεν, καθάπερ τινὲς ἀνδροφόνοι καὶ λήσταρχοι, μέλλοντες δικαστηρίῳ παρίστασθαι, καὶ πάντα λογιζόμενοι ἄπερ ἔπραξαν, καὶ διὰ τοῦτο δεδοικότες καὶ τρέμοντες. Ἄλλ' οὐκ ἔκείνοι τοιοῦτοι, ἀλλ' ἠπαίοντο· ὁ δὲ Παῦλος καὶ ἐστέναζε. Καὶ ἔκουε αὐτοὺ λέγοντος, *Καὶ αὐτοὶ οἱ ἐν τῷ σκήτει ὄντες, στενάζοντες βαροῦμενοι*. Τοιοῦτοι ἦσαν εἰ περὶ τὴν Ἀβραάμ· ξένοι, φησὶν, ἦσαν τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, καὶ πατρίδα ἐζήτουν. Ποίαν ἔδει ταύτην; ἄρα ἦν εἰσασι; Ὀὐδαμῶς· τί γὰρ ἐκώλυεν αὐτούς, εἰ γὰρ ἐβούλοντο, ὑποστρέψαι πάλιν, καὶ γενέσθαι πολῖται; ἀλλ' ἔκεινην ἐζήτουν τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οὕτω πρὸς τὴν ἀποδημίαν τὴν ἐνθνήδε ἐσπευδον, καὶ οὕτως ἤρρασκον Θεῷ· διὸ οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτούς; ὁ Θεὸς Θεὸς καλεῖσθαι αὐτῶν. Βαβαί, ἔσον ἀξίωμα! Θεὸς καλεῖσθαι αὐτῶν κατεδέξατο. Τί λέγεις; Θεὸς τῆς γῆς καλεῖται, καὶ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὡς μέγα τὴν θέτικας τὸ οὐκ ἐπαισχύνεσθαι Θεὸς καλεῖσθαι αὐτῶν; Μῆγα, καὶ οὕτως μέγα, καὶ πολλῆς μακαριότητος τοῦτο τεκμήριον. Πῶς; Ὅτι γῆ· μὲν καὶ οὐρανοῦ οὕτω καλεῖται Θεός, ὡς καὶ Ἑλλήνων, καὶ οὐρανοῦ μὲν καὶ γῆς Θεός, ἢ ἔκτιστος καὶ ἰδημοῦργησεν αὐτά· τῶν δὲ ἁγίων ἐκείνων οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὡς φίλος τις γνήσιος. Ἐπὶ δὲ ὑποδείγματα ἑμὲν αὐτὸ ποιῆσω φανερόν. Οἷον ἐπὶ τῶν ἐν ταῖς μεγάλαις οἰκίαις, ὅταν τινὲς εὐδοκίμῳσι τῶν προσετηκότων τῆς οἰκίας, καὶ σφόδρα εὐδοκίμῳσι, καὶ πάντα αὐτοὶ δέξωσι, καὶ πρὸς τοὺς δεσπότης πολλὴν τὴν παρρησίαν ἔχουσιν, ἀπ' αὐτῶν ὁ δεσπότης καλεῖται· καὶ πολλοὺς ἂν τις εὖροι οὕτω καλουμένους. Τί δὲ λέγω; ὡσπερ ἦν εἰπεῖν, Ὁ Θεός, οὐχ ὁ τῶν ἔθνῶν, ἀλλ' ὁ τῆς οἰκουμένης· οὕτως ἦν εἰπεῖν Ὁ Θεός Ἀβραάμ. Ἄλλ' οὐκ ἴστε ἔσον ἐστὶ τὸ ἀξίωμα τοῦτο, ἐπεὶ μὴδὲ τυγχάνομεν αὐτοῦ. ὡσπερ γὰρ νῦν ὁ Κύριος τῶν Χριστιανῶν ἀπάντων λέγεται Θεός, καὶ ὁμοῦς ὑπερβαίνει τὸ ὄνομα τὴν ἡμετέραν ἀξίαν· εἰ δὲ ἐνὸς κληθεὶς Θεός, ἐνόησον [223] ὅσον τὸ μέγεθος. Ὁ τῆς οἰκουμένης Θεός, οὐκ ἐπαισχύνεται τριῶν καλεῖσθαι Θεός, εἰκότως· οὐ γὰρ τῆς οἰκουμένης, ἀλλὰ μυρίων τοιούτων εἰσὶν ἀντίρροποι οἱ ἅγιοι. *Κρείττων γὰρ εἰς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μυρίοι παράνομοι*. Ὅτι δὲ οὕτως ἑαυτούς ξένους ἐκάλουν, ἔδειλον. Ἔστω δὲ, οὕτω διὰ τὴν ξένην ἔλεγον εἶναι ξένοι· τί δὲ καὶ ὁ Δαυὶδ; οὐχὶ βασιλεὺς ἦν; οὐχὶ προφήτης; οὐχὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ πατρὶδι διέτριβε; τίνος οὖν ἐνεκὸν φησὶ, *Ξένος καὶ παρεπίδημος εἰμι*; Πῶς εἰ ξένος; *Καθὼς*, φησὶ, *πάντες οἱ πατέρες μου*. Ὁρᾷς ὅτι κάκεινοι ξένοι ἦσαν; Ἐχομεν πατρίδα, φησὶν, ἀλλ' οὐ τὴν οὕτως πατρίδα. Πῶς δὲ οὐ ξένος; Τῆς γῆς. Οὐκοῦν κάκεινοι τῆς γῆς· καθὼς γὰρ ἐκεῖνοι, οὕτω καὶ οὗτος, καὶ καθὼς ἐτός, οὕτω κάκεινοι ὁ.

γ'. Γενώμεθα τοίνυν ξένοι καὶ ἡμεῖς, ἵνα μὴ ἐπαισχυνοῦν ἡμᾶς ὁ Θεός, Θεὸς ἐπικαλεῖσθαι ἡμῶν. Αἰσχύνῃ γὰρ αὐτῷ, ὅταν ἀνδρῶν πονηρῶν καλεῖται Θεός, καὶ ἐπαισχύνεται αὐτούς καὶ αὐτὸς, ὡσπερ οὖν δρᾷζεται, ὅταν ἀγαθῶν ἢ καὶ χρηστῶν καὶ ἀσχοῦντων ἀρετῆν. Εἰ γὰρ ἡμεῖς παραιτούμεθα καλεῖσθαι δεσπότης πονηρῶν ἡμῶν δούλων, καὶ ἀφίεμεν αὐτούς·

καὶ εἴπη τις προσελθὼν, Ὁ θεῖνα μυρία ἐργάζεται κακὰ, ἄρα οὐκ οὐδὲς ἐστίν; εὐθέως φαμέν, ὅτι οὐδαμῶς, ἀποτρίβόμενοι τὸ θνητός· σφέτις γὰρ ἐστὶ τῷ δούλῳ πρὸς τὸν δεσπότην, καὶ διαβαίνει ἡ ἀδοξία καὶ εἰς τοῦτον ἀπ' ἐκείνου· πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεός. Ἄλλ' ἐκεῖνοι οὕτως ἦσαν λαμπροί, οὕτω παρρησίας μεστοί, ὡς μὴ μόνον αὐτὸν μὴ ἐπαισχύνεσθαι παρ' ἐκείνων καλούμενον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν λέγειν, ὅτι Ἐγὼ ὁ Θεός Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεός Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεός Ἰακώβ. Γενώμεθα καὶ ἡμεῖς, ἀγαπητοί, ξένοι, ἵνα μὴ ἐπαισχυνθῇ ἡμᾶς ὁ Θεός, ἵνα μὴ ἐπαισχυνθῇ, καὶ τῇ γενέθῃ παραδῶ. Τοιοῦτοι ἦσαν ἐκεῖνοι οἱ λέγοντες, *Κύριε, οὐ τῷ σῷ ὄνοματι προσεσητεύσαμεν, καὶ τῷ σῷ ὄνοματι δυνάμεις πολλὰς ἐποιήσαμεν*; Ἄλλ' ὁρᾷτε τί φθέγγεσθε πρὸς αὐτούς ὁ Χριστός; *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*· ἔπερ ἂν πρῆσαιαν δεσπότης δικαίων πονηρῶν προστρεχόντων αὐτοῖς, βουλήμενοι τὸ θνητός ἀποτρίψασθαι. *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*, φησὶ. Πῶς οὖν κολάσεις, οὐκ οὐκ οἶδας; Οὐκ οἶδα, ἔτερος; εἶπον· τουτέστι, Ἀρνοῦμαι ὑμᾶς καὶ παραιτοῦμαι. Ἀλλὰ μὴ γίνετο ταύτην ἡμᾶς ἀκούσαι τὴν φωνὴν τὴν ὀλεθρίαν [224] καὶ φρικώδη. Εἰ γὰρ οἱ δαίμονα; ἐκβαλόντες, καὶ προφητείας ἐργασάμενοι, ἐπειδὴ βίον οὐκ ἔσχον συμβαίνοντα τοῖς λόγοις, ἠρνήθησαν· πῶς μᾶλλον ἡμεῖς; Καὶ πῶς, φησὶν, ἐνὶ προφητείας ἐπιδειξάμενους, καὶ σημεῖα πεποιηκότας, καὶ δαιμόνια ἐκβαλόντας, ἀρνηθῆναι; Εἰκότως αὐτούς ὑστερον μεταβεβλήσθαι, καὶ γεγενῆσθαι πονηρούς· ὅθεν οὐδὲν ἀπώναντο οὐδὲ τῆς προτέρας ἀρετῆς. Οὐ γὰρ τὰ προῖμα δεῖ μόνον ἔχειν λαμπρὰ, ἀλλὰ καὶ τὸ τέλος λαμπρότερον. Εἰπέ γὰρ μοι, ὁ ῥήτωρ οὐχὶ τὰ ἐν τῷ τέλει τοῦ λόγου σπουδάζει ποιεῖν λαμπρὰ, ὥστε μετὰ κρότους ἀναχωρεῖν; ὁ δὲ λαμπρῶν πόλει, οὐχὶ τὰ ἐπ' ἐξέως τῆς λειτουργίας ἐπιδεικνύεται; Ὁ ἀθλητὴς ἐὰν μὴ ἐκεῖνα δεῖξῃ λαμπρότερα, καὶ μέχρι τέλους νικήσῃ, καὶ πάντα νικήσας νικηθῇ ὑπὸ τοῦ τελευταίου, οὐχὶ πάντα αὐτῷ ἀνόνητα; ὁ κυβερνήτης ἂν ἄπαν τὸ πέλτατος διαβαλῶν, πρὸς τῷ λιμένι καταρρήξῃ τὸ σκάφος, οὐχὶ πάντα ἀπώλεσε τὸν ἔμπροσθεν πόνον; Τί δὲ ὁ λατρός; Ἐὰν ἀπαλλάξας τῆς νόσου τὸν κάμνοντα, ἔταν μέλλῃ τέλος ἀπαλλάττειν, τότε διασφαιρῇ, οὐχὶ τὸ πᾶν διέσφαιρῃ; Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς, ἔσοι μὴ τῇ ἀρχῇ ἀκόλουθον τὸ τέλος ἐπέθηκον καὶ σύμφωνον καὶ συνῶδον, ἀπώλοντο καὶ διεφθάρσαν. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ ἀπὸ μὲν τῶν βαλθιζίων αὐτῶν λαμπροὶ καὶ γαυροὶ προσηπθῆσαντες, μετὰ ταῦτα δὲ ἐκλυθέντες, καὶ χαυνοὶ γενόμενοι· διὸ καὶ τοῦ βραβεῖου ἀπεστερήθησαν, καὶ παρὰ τοῦ δεσπότη οὐκ ἐπεγνώσθησαν.

Ἀκούσωμεν ταῦτα οἱ χρημάτων ἐρῶντες· ἡ γὰρ μέγιστη ἀνομία αὕτη τυγχάνει· *Ῥίσα γὰρ ἐστὶ πάντων*, φησὶ, *τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία*. Ἀκούσωμεν οἱ βουλήμενοι μείζονα τὴν ὑπάρχουσαν οὐσίαν ποιεῖν· ἀκούσωμεν, καὶ παυσώμεθα τῆς πλεονεξίας ποτὲ, ἵνα μὴ ταῦτα ἀκούσωμεν ἄπερ κάκεινοι. Νῦν αὐτὰ ἀκούσωμεν καὶ φυλαξώμεθα, ἵνα μὴ τότε ἀκούσωμεν· νῦν ἀκούσωμεν μετὰ ζόθου, ἵνα μὴ τότε ἀκούσωμεν μετὰ τιμωρίας. *Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ*, φησὶν, *οὐδέποτε ἔγνω ὑμῶν*, οὐδὲ τότε, φησὶν, ὅτε τὰς προφητείας ἐπεδεικνύσθε, καὶ τοὺς δαίμονας ἐξεβάλλετε. Εἰκότως αὐτὸν ἐνταῦθα καὶ ἑτερόν τι αἰνίττεσθαι, ὅτι καὶ τότε βίου ἦσαν πονηροῦ· παρὰ δὲ τὴν ἀρχὴν καὶ δι' ἀναξίω ἐνήργει ἡ χάρις.

* Coll. homilium incipit his verbis, Τοιοῦτοι ἦσαν οἱ περὶ τὸν Ἀβραάμ.

b Finis homilii in Colb.

c Mutianus Icgisse videtur eisse.

sumus, sed ordinem evertimus : propterea stemus, cum gaudere oporteret ; propterea horremus sicut homicidæ, sicut prædonum duces, sistendi iudicio, et quæcumque fecerunt animis reputantes, propterea timent et contremiscunt. Illi vero non erant ejusmodi, sed festinabant : Paulus autem etiã ingenuit : audi illum dicentem, *Et nos qui sumus in hoc tabernaculo, ingenuscimus gravati* (2. Cor. 5. 4) (a). Talis erat Abraham, et qui cum illo erant : hospites, inquit, erant totius orbis terræ, et quærebant patriam. Quænam autem ea est ? an ea quam dimiserunt ? Nequaquam : quid enim obstabat quominus redirent si vellent, et essent cives ? sed illam quærebant quæ est in cælis. Ita properabant hinc excedere, et sic Deo placebant : ideoque non erubescerat vocari eorum Deus. Papæ, quanta dignitas ! acceptum illi fuit ut vocaretur eorum Deus. Quid dicis ? vocatur Deus terræ et cæli, et tamquam magni aliquid posuisti quod non erubescat eorum Deus vocari ? Magnum et revera magnum est hoc, et indicium multæ beatitudinis. Quomodo ? Quod vocatur quidem Deus cæli et terræ, sicut et gentium, quatenus ea creavit et est fabricatus ; illorum autem sanctorum non ita, sed sicut aliquis germanus amicus. Exemplo vobis hoc reddam perspicuum. Sicut in iis qui sunt in magnis ædibus, quando aliqui ex iis qui præsentunt familiæ sunt in magna existimatione, omnia administrant, et apud dominos magnam habent fiduciam, ab ipsis vocatur dominus : et multos inveneris sic appellari. Quid autem dico ? sicut dici poterat Deus non gentium, sed totius orbis terræ, ita etiam dici poterat Deus Abraham. Sed nescitis quanta sit hæc dignitas, quoniam nec eam assequimur. Sicut enim Deus nunc dicitur Dominus Christianorum omnium, et tamen hoc nomen nostram superat dignitatem : si autem vocatus fuerit unius Deus, cogita quanta sit magnitudo. Deus orbis terræ non erubescit vocari trium Deus ; et merito : non enim orbis terræ, sed innumerabilium ejusmodi instar sunt sancti. *Melior est enim meus faciens voluntatem Domini, quam decia mille iniqui* (Eccli. 16. 3). Quod autem seipsos sic vocarent hospites est perspicuum. Sed esto, isti se sic vocabant hospites propter alienam terram ; quid vero David, annon erat rex et propheta ? annon in sua degebat patria ? cur ergo dicit : *Hospes et peregrinus ego sum* (Psal. 38. 13) ? Quomodo es hospes et peregrinus ? *Sicut omnes*, inquit, *patres mei*. Vides quod illi quoque erant hospites ? Habemus, inquit, patriam, sed non eam quæ vere est patria. Quomodo autem es tu hospes ? Terræ. Ergo illi quoque terræ : ut enim illi, sic iste, et vicissim (b).

3. Simus ergo nos quoque nunc hospites, ne erubescat Deus vocari noster Deus. Pudor est enim ipsi, quando vocatur malorum Deus, et verecundatur, sicut glorificatur, quando honorum et proborum et virtutem colentium. Si enim nos recusamus vocari domini malorum servorum, et eos dimittimus ; et si

(a) Hic incipit homilia apud Colbert.

(b) Hæc desinit homilia vigesima quarta in Colb.

quis accedens dixerit, Hic vel ille mala facit innumerabilia, numquid est servus tuus ? statim dicimus, Nequaquam ; probrum propulsantes : est enim servo ad dominum habitudo et relatio, et ignominia ab illo ad hunc transit : multo magis Deus. Sed illi erant adeo præclari, et tanta pleni fiducia, ut non solum non erubesceret ab illis vocari, sed etiam de se diceret, *Ego sum Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob* (Exod. 5. 6). Simus ergo nos quoque, o dilecti, hospites, ne Deum nostri pudeat, ne pudeat, inquam, et nos tradat gehennæ. Tales erant illi qui dicebant, *Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus, et in nomine tuo multas virtutes fecimus* (Matth. 7. 22) ? Sed vide quid illis dicat Christus : *Nescio vos* : quod quidem fecerint malorum servorum domini ad eos accurrentium, probrum volentes propulsare. *Nescio vos*, inquit. Quomodo ergo punis quos nescis ? Nescio, aliter dixi : hoc est, vos nego et recuso. Sed absit ut nos audiamus hanc vocem exitiosam et tremendam. Nam si, qui dæmones ejiciebant et prophetias proferebant, abnegati sunt, quoniam vitam non habebant verbis convenientem, quanto magis nos ? Et quomodo, inquit, fieri potest ut qui prophetias exhibuerunt, et signa fecerunt, et dæmonia ejecerunt, sint negati ? Est verisimile eos postea fuisse mutatos et evasisse malos : unde nec prior virtus illis quidquam profuit. Non solum enim exordia oportet habere præclara, sed finem etiam præclariorem. Nam dic mihi, annon orator stupet ea facere præclara quæ sunt in fine orationis, ut cum plausu recedat ? nonne qui urbem administra : de splendido administrationis exitu curam gerit ? Athleta si non certamina ostendat præclariora, et ad finem usque vincat, si omnibus victis, fuerit victus ab ultimo, annon omnia sunt ei inutilia ? gubernator si totum mare transmiserit, nave in portu fracta, nonne totum priorem laborem amisit ? Quid vero medicus ? si ægroto a morbo liberato, cum eum perfecte sit liberatorus, tunc interitum afferat, annon totum perdidit ? Ita etiam in virtute, quicumque non initio consequentem finem imposuerunt consonantemque et congruentem, plane perierunt. Tales sunt qui ab ipsis quidem carceribus præclari superbique et elati prosilierunt, postea autem dissoluti ignavique et remissi fuerunt : quomobrem et præmio sunt privati, et a Domino non sunt agniti.

Contra avaros et pecuniæ cupidos. — Hæc audiamus qui amore capti sumus pecuniæ ; ea est enim maxima injustitia : *Nam radix omnium malorum est amor pecuniæ* (1. Tim. 6. 10). Audiamus qui quas habemus facultates, ampliores volumus efficere ; audiamus, et tandem cessemus a plura habendi cupiditate, ne ea quæ illi audiamus. Nunc hæc audiamus et caveamus, ne tunc audiamus : nunc cum timore audiamus, ne tunc ea audiamus cum supplicio : *Discidite a me, numquam novi vos* (Matth. 7. 23), ne tunc quidem quando prophetias exhibebatis, et dæmones expellebatis. Verisimile est eum hic aliquid quoque aliud subindicare, nempe quod tunc etiam improbo vitam ducebant : initio autem etiam per indignos operabatur

gratia. Nam si operata est per Balaam, multo magis per indignos, propter eos qui erant lucrifactori. Si autem et signa et prodigia non potuerunt liberare a supplicio: multo magis, etiamsi quis sit in dignitate sacerdotali, etiamsi ad summum honorem pervenerit, etiamsi ad manuum impositionem operata sit gratia, et ad alia omnia propter eos qui egent defensione et patrocinio, ipse quoque audiet: Numquam te novi, ne tunc quidem, quando in te operata est gratia. Papæ, quanta est illi vitæ mundæ inquisitio! quomodo ipsa per se sufficit ad nos in regnum adluendos? si absit autem, virum prodit, etiamsi possit ostendere mille signa et prodigia. Nihil enim Deum tanta afficit lætitia, quanta vitæ bona institutio. *Si diligitis me*, inquit, non dixit, Signa facite, sed quid? *mandata mea servate* (Joan. 14. 15). Et rursus: *Amicos vos dico*, non quando dæmonia ejectionis, sed, *si sermones meos servaveritis* (Joan. 15. 10. 15). Nam illa quidem sunt doni Dei; hæc autem post donum Dei sunt etiam nostri studii et diligentiae. Studemus esse amici Dei, et ne maneamus inimici. Hæc semper dicimus, horum semper admonemus et nosipsos et vos; sed nihil amplius effecimus, et ideo timeo. Et vellem quidem siluisse, ne vobis augeam periculum: nam sæpe audientem nec sic quidem facere, hoc est Dominum irritare: sed ipse quoque timeo aliud periculum silentii, si taciturus sim, cum verbi ministerium sit mihi commissum. Quid ergo faciemus ut salvi simus? Incipiamus ex virtute vivere, dum tempus habemus: virtutes nobis distribuamus, sicut agriculturam agricolæ: in

hoc mense expugnemus maledictum, contumeliam, iram injustam, et nobis imponamus legem, et dicamus, Hodie hoc recte faciemus: et in alio mense nos ipsos doceamus patientiam, et in alio aliam virtutem, et cum ad hujus virtutis pervenerimus habitum, veniamus ad aliam, sicut in disciplinis ea quæ sunt acquisita servantes, et alia assumentes. Post illam veniamus ad contemptum pecuniæ: primum manus contineamus ab avaritia et plura habendi cupiditate, et tunc faciamus eleemosynam: non omnia temere confundamus, iisdem manibus et rapientes et dantes eleemosynam: postea ad aliam virtutem, et ab illa ad aliam. *Turpitude et stultiloquium et scurrilitas ne nominetur quidem apud vos* (Ephes. 5. 4). Hæc interim recte geramus. Non opus est sumptu, non labore, non sudore: sufficit velle, et confecta sunt omnia. Non est opus magnam viam ingredi, neque immensum mare transmittere, sed studium adhibere et esse prompto et alacri animo, et linguæ frenum imponere contra importunas contumelias. Iras, impuras libidines, delicias, sumptus invidiosos, pecuniæ cupiditates, perjuriam et juramenta assidua a nostra expellamus anima. Si nos sic colamus, spinas quæ prius erant evellentes, et semen cælesti injicientes, poterimus bona promissa consequi. Veniet enim agricola, et nos reponet in horreum, et bona omnia consequemur: quæ detur nobis omnibus obtinere, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXV.

CAP. 11. 17. *Fide obtulit Abraham Isaac, cum tentaretur, et unigenitum filium offerbat, in quo susceperat repromissiones: 18. ad quem dictum est, in Isaac vocabitur tibi semen: 19. arbitrans quod et a mortuis suscitare potens est Deus: unde eum et in parabolam accepit.*

1. (a) Rovera magna res est fides Abraham. Nam in Abre et Noe et Enoch solarum rationum erat pugna, et humanas rationes oportebat superare: hic autem non solum oportebat superare humanas rationes, sed etiam aliquid amplius ostendere: nam Dei dicta videbantur pugnare cum dictis Dei, et fides pugnabat cum fide, et jussio cum promissione: ut verbi gratia, dixit: *Egredere de terra et de cognatione tua, et dabo tibi terram hanc* (Gen. 12. 1); et non dedit ei hereditatem in ea, ne passum quidem pedis. Vides quomodo quæ facta sunt pugnabant cum promissione? Rursus dicit, *In Isaac vocabitur tibi semen* (Gen. 21. 12), et credidit: et rursus dicit, *Sacrificæ mihi hunc, qui erat impleturus universum orbem terræ ex semine suo*. Vidiisti pugnare jussorem et promissionem? Jussit contraria promissis; et neque sic caligavit justus, neque dixit se esse deceptum. Nam vos quidem, inquit, non poteritis hoc dicere quod pollicitus sit requiem, et dederit afflictionem;

(a) Hic ingentes hiatus sunt in Colbert. Homilia vigesima quinta pene tota deficit.

hic enim facit ea quæ est pollicitus. Quomodo? *In mundo, inquit, afflictionem habebitis* (Joan. 16. 33). *Qui non acceperit crucem suam, et se fuerit sequutus, non est me dignus* (Matth. 10. 38). *Qui non odit animam suam, non inveniet eam; et, Qui non renuntiat omnibus bonis suis, et me sequitur, non est me dignus* (Luc. 14. 26. et 53); et rursus: *Ante reges et principes ducemini propter me*; et rursus, *Inimici hominis domestici ejus* (Matth. 10. 18 et 36). Et afflictio hic est, quies autem et remissio illic est, nempe in vita futura. In Abraham autem contra: jubebatur facere contraria promissionibus, et ne sic quidem turbatus est neque caligavit, neque existimavit se esse deceptum: vos autem nihil sustinetis quod sit extra promissionem, et turbamini. Ille audivit contraria promissis ab eo ipso qui erat pollicitus, et non turbabatur, sed ea faciebat tamquam convenientia: erant enim convenientia: contraria quidem humanis rationibus, convenientia autem ex fide. et quomodo, ipse Apostolus nos docuit, dicens: *Arbitrans quod et a mortuis suscitare potens est Deus*. Id est: Ex eadem, inquit, fide qua credidit quod donaturus esset filium qui non erat, ex eadem etiam mortuorum suscitaturum esse, et persuasum habuit quod mactatum erat suscitaturus. Erat enim æque dubium, humana, inquam,

Εἰ γὰρ καὶ διὰ Βαλαὰμ ἐνήργησε, πολλῶν μᾶλλον ἐ' ἀναξίαν, καὶ τοῦτο διὰ τοὺς μέλλοντας κερδαίνειν. [235] Εἰ δὲ καὶ σημεῖα καὶ τέρατα οὐκ ἴσχυσε κολάσεως ἀπαλλάξαι, πολλῶν μᾶλλον, κἂν ἐν ἀξιώματι ἱερρακῶν εἰς ὧν τυγχάνη, κἂν εἰς τὴν ἀνωτάτω τιμὴν φθάσῃ, κἂν εἰς τὴν χειροτονίαν ἀνεργήσῃ ἢ χάρις, κἂν εἰς τὰ ἄλλα πάντα διὰ τοὺς τῆς προστασίας δεομένους, ἀκούσεται καὶ αὐτὸς, Οὐδέποτε σε ἔγνω, οὐδὲ τότε, ὅτε ἐνήργησεν ἐν σοὶ ἡ χάρις. Βαβαί, πόση τῆς τοῦ θείου καθαρότητος ἡ ζήτησις ἐκεῖ! πῶς αὐτὴ καὶ κατ' αὐτὴν ἀρκεῖ εἰς τὴν βασιλείαν ἡμᾶς εἰσαγαγεῖν! πῶς δὲ ἀποῦσα προβάλλει τὸν ἄνθρωπον, κἂν μῦρα ἔχη τέρατα καὶ σημεῖα ἐπιδεικνύσθαι! Οὐδὲν γὰρ οὕτως εὐφραίνει τὸν Θεόν, ὡς πολιτεία ἀρίστη. Ἐὰν ἀγαπάτε με, φησὶν, οὐκ εἶπε, Σημεῖα ποιήσατε, ἀλλὰ εἶ: Τὰς ἐντολάς μου τηρήσατε. Καὶ πάλιν· Φίλιου ὁμᾶς λέγω, οὐκ ἔταν δαιμόνια ἐκβάλλει, ἀλλ' Ἐὰν τηρήσατε τοὺς λόγους τοῦς ἐμοῦς. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς ἐστὶ· ταῦτα δὲ μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ δωρεάν καὶ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς. Σπουδάσωμεν γενέσθαι φίλοι τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ μένωμεν ἔχθροι. Ἄει ταῦτα λέγομεν, ἀεὶ ταῦτα παραινῶμεν καὶ ἡμῖν αὐτοῖς καὶ ὑμῖν, πλέον δὲ οὐδὲν γίνεται· ὁδὸν καὶ δέδοικα. Καὶ ἐβουλόμην μὲν σιγῆσαι, ὥστε μὴ τὸν κίνδυνον ὑμῖν αὐξήσαι· τὸ γὰρ πολλὰκις ἀκούοντα μὴδὲ οὕτω ποιεῖν, παροξύνει τὴν ἀεσπότην ἐστίν· ἀλλὰ δέδοικα καὶ αὐτὸς τὸν ἕτερον κίνδυνον τὸν τῆς σιγῆς, εἰ γὰρ εἰς λόγου διακονίαν ἔταγμαμένος, μῆλοισι σιγῆν. Τί οὖν ποιήσωμεν, φησὶν, ἵνα σωθῶμεν; Ἀρξώμεθα τῆς ἀρετῆς, ἕως καιρὸν ἔχωμεν· ἠανεμώμεν ἑαυτοὺς τὰς ἀρετάς, καθάπερ τὴν γεωργίαν οἱ γηρόνοιοι· ἐν τῷ μῆνι τοῦτω κρᾶτίζωμεν λοιδωρίας, ὑβρεως, ὀργῆς ἀδίκου, καὶ θῶμεν ἑαυτοὺς

νόμον, καὶ εἰπωμεν, Σήμερον τὸδε κατορθώσωμεν· καὶ ἐν τῷ μῆνι τῷ ἄλλῳ τὴν ἀνεξικακίαν ἑαυτοῦς παιδεύσωμεν, καὶ ἐν ἑτέρῳ ἄλλην ἀρετὴν· καὶ ὅταν ἐν ἑξεί ταύτης γενώμεθα τῆς ἀρετῆς, ἐφ' ἑτέραν ἐλθόμεν, καθάπερ ἐπὶ τῶν μαθημάτων, τὰ τε ἡδὴ κτηθέντα φυλάττοντες, καὶ ἕτερα προσλαμβάνοντες. Μετ' ἐκείνην ἐλθόμεν ἐπὶ τὴν τῶν χρημάτων ὑπεροψίαν· πρῶτον κατὰσχόμεν τὰς χεῖρας ἀπὸ πλεονεξίας, καὶ τότε ποιήσωμεν ἐλεημοσύνην· μὴ πάντα ἀπλῶς συγχέωμεν, ταῖς αὐταῖς χερσὶ καὶ ἀρπάζοντες, καὶ ἐλεοῦντες δῆθεν· μετὰ τοῦτο ἐπ' ἄλλην ἀρετὴν, καὶ μετ' ἐκείνην ἐπ' ἄλλην. Ἀσχερῆτης, φησὶ, καὶ μωρολογία καὶ εὐτραπελία μὴδὲ ὀνομαζέσθω κατ' ὑμῖν. [236] Ταῦτα τῶς κατορθώσωμεν. Οὐκ ἐστὶ χρεῖα δαπάνης, οὐκ ἐστὶ πόνων, οὐκ ἐστὶν ἰδρώτων· ἀρκεῖ θελήσασθαι μόνον, καὶ πάντα ἤνυσται. Οὐδεὶ μακρὰν ὁδὸν βαθεῖσαι, οὐδὲ πύλαγος διαβαλεῖν ἀπειρον, ἀλλ' ἐσπουδάσει καὶ προθυμῆθῃναι, καὶ χαλινὸν ἐπιθεῖναι τῇ γλώττει πρὸς τὰς ὑβρεῖς τὰς ἀκαίρους. Τὰς ὀργὰς, τὰς ἐπιθυμίας τὰς ἀτόπους, τὴν τρυφήν, τὴν πολυτελείαν ἐκβάλλωμεν, τὴν ἐπιθυμίαν τῶν χρημάτων, ἀπὸ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας, τὰς ἐπιτοκίας, τοὺς ὄρκους τοὺς συνεχεῖς. Ἄν οὕτως ἑαυτοὺς γεωργῶμεν, τὰς πρότερον ἀκάνθας ἐκτίλλοντες, καὶ τὸν οὐράνιον σπόρον ἐμβάλλοντες, θνητὸς μὲν ταυτὴν ἐπηγγελμένον ἀγαθὸν. Ἦξει γὰρ γεωργός, καὶ ἀποθήσεται ἡμᾶς εἰς τὴν ἀποθήκην, καὶ ἐπιτευξόμεθα πάντων τῶν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὐτῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMILIA KE'.

Πίστις προσετήρησεν Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ κειραζόμενος, καὶ τὸν μονογενῆ προσέτερεν ὁ τὰς ἐπαγγελίας ἀναβεβῆκενος, πρὸς ὃν ἀλαλήθη, Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοὶ σπέρμα· λογισάμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγαίρειν θυγατὸς ὁ Θεός· ὅθεν αὐτὸν καὶ ἐν παραβολῇ ἐνομίσατο.

α'. Μεγάλη ἦν ἡ πίστις τοῦ Ἀβραάμ. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ Ἄβελ καὶ τοῦ Νῶε καὶ τοῦ Ἐνὸχ λογισμῶν ἦν μάχη μόνων, καὶ τῶς ἀνθρωπίνους ὑπερβῆναι ἔχρην λογισμοῦς· ἐνταῦθα δὲ οὐ τοὺς ἀνθρωπίνους μόνον ὑπερβῆναι ἔχρην λογισμοῦς, ἀλλὰ καὶ ἑτέρον τι πλέον ἐπιδείξασθαι· τὰ γὰρ τοῦ Θεοῦ ἰδοῦναι τοὺς τοῦ Θεοῦ μάχεσθαι, καὶ πίστις ἐμάχετο πίστει, καὶ πρόσταγμα ἐπαγγελίᾳ. Οἷόν τι λέγω· Εἶπεν· Ἐξέλθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ δώσω σοὶ τὴν γῆν ταύτην· καὶ οὐκ ἔδωκεν αὐτῷ ἐν αὐτῇ κληρονομίαν, οὐδὲ βῆμα ποδός. Ὅρῳ πῶς τὰ γινώμενα τῇ ἐπαγγελίᾳ ἐμάχετο; Πάλιν φησὶν· Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοὶ σπέρμα, καὶ ἐπίστευσε· καὶ πάλιν [237] λέγει· Θύσον ἔμοι τούτον, τὸν μέλλοντα τὴν οἰκουμένην πᾶσαν ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ κληροῦν. Εἶδες μάχην προσταγμάτων καὶ ἐπαγγελίας; Ἐναντία ταῖς ἐπαγγελίαις προσέταξε, καὶ οὐδὲ οὕτως Πιγγίασεν ὁ δίκαιος, οὐδὲ ἠπατήσθαι ἔφη. Ὑμεῖς μὲν γάρ, φησὶν, οὐκ ἂν ἔχοιτε τοῦτο εἰπεῖν, ὅτι ἀνεσιν ἐπηγγεῖλατο, καὶ θλίψιν ἔδωκεν·

ἐνταῦθα γὰρ ἄπερ ἐπηγγεῖλατο, ταῦτα καὶ ποιεῖ. Πῶς; Ἐν τῷ κόσμῳ, φησὶ, θλίψιν ἔξετε. Ὁ μὴ λαθὼν τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθῶν ἑμοί, οὐκ ἐστὶ μου ἀξίος. Ὁ μὴ μισῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, οὐ μὴ εὐρησάτῃ· καὶ· Ὅς οὐκ ἀποτάσσεται, φησὶ, πᾶσι τοῖς θράρχουσιν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἐστὶ μου ἀξίος· καὶ πάλιν· Ἐπὶ ἡμετέρας καὶ βασιλείας ἀχθήσεθε ἐνεκεν ἑμοῦ· καὶ πάλιν· Ἐχθροὶ τοῦ ἀνθρώπου οἱ οἰκιακοὶ αὐτοῦ. Καὶ τὰ μὲν τῆς θλίψεως ὥδε· τὰ δὲ τῆς ἀνέσεως ἐκεῖ. Ἐπὶ δὲ τοῦ Ἀβραάμ τοῦναντίον· ἐναντία ταῖς ὑποσχέσεσι προσετέτακτο ποιεῖν, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐθροβεῖσθαι, οὐδὲ Πιγγίασεν, οὐδὲ ἠπατήσθαι ἐνόμισεν· ὁμοίως δὲ οὐδὲν ἐξωθεν τῆς ἐπαγγελίας ὑπομένετε, καὶ θροβεῖσθε. Ἐκεῖνος ἐναντία ὧν ἐπηγγεῖλατο ἤκουσε παρὰ τοῦ αὐτοῦ τοῦ ἐκεῖνα ἐπαγγελιαμένου, καὶ οὐκ ἐθροβεῖτο, ἀλλ' ὡς σύμφωνα ἔπραττε· καὶ γὰρ ἦν σύμφωνα, ἐναντία μὲν τοῖς λογισμοῖς τοῖς ἀνθρωπίνους, σύμφωνα δὲ ἀπὸ τῆς πίστεως· καὶ πῶς, αὐτὸς ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ Ἀπόστολος, εἰπὼν· Λογισάμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγαίρειν θυγατὸς ὁ Θεός. Ὡς δὲ λέγει, τοῦτο ἐστίν· Ἀπὸ τῆς αὐτῆς πίστεως, φησὶν, ἦς ἐπίστευσεν ὅτι οὐκ ὄντα χαρίζεται παῖδα, ἀπὸ τῆς αὐτῆς καὶ νεκρὸν ἐγαίρειν, καὶ ὅτι σφαγιασθέντα ἀναστήσει, ἐπέπειστο. Ὅμοίως γὰρ ἄπορον ἦν, ἀνθρώπινον λέγω λογισμῶν, καὶ ἐκ μήτρας νεκρῶν καὶ

* *Conspice notam in marg. Interpretationis Latinae.*

* *Fortis κα' αὐτοῦ τοῦ ἐκ.*

γεγυρακυίας και ἀχρήστου ἤδη γεγεννημένης πρὸς παιδοποιῶν δοῦναι παιδίον, και σφαγιασθέντα ἀναστήσαι· ἀλλ' ὁμοῦς ἐπέλιθο· προωδοποιεῖ γὰρ ἡ πίστις ἡ παρελθούσα τοῖς μέλλουσιν. Ἄλλως δὲ και ὁ μὲν ἑώρα τὰ χρηστὰ πρῶτα, τὰ δὲ δυσχερῆ ὕστερα πρὸς τῷ γῆρῃ. Ὑμεῖς δὲ τούναντιον, φησί, τὰ μὲν σκυθρωπὰ πρῶτα, τὰ δὲ χρηστὰ τελευταία. Τοῦτο πρὸς τοὺς λέγειν τολμῶντας, ὅτι Μετὰ θάνατον ἡμῖν ἐπηγγείλατο τὰ ἀγαθὰ, ἠπάτησεν ἰσως ἡμᾶς. Δείκνυσιν, ὅτι και ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δυνατὸς ὁ Θεός· εἰ δὲ και ἐκ [228] νεκρῶν ἐγείρειν δυνατὸς ὁ Θεός, πάντως πάντα ἀποδώσει. Εἰ δὲ Ἄβραμ ἐπίστευσε πρὸ τοσούτων ἐτῶν, ὅτι δυνατὸς ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν ὁ Θεός, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς πιστεύειν ὀφείλομεν. Ὁρᾷς ὅτι, ὅταν ἐβῆσιν εἰπῶν, οὐκω εἰσῆλθεν ὁ θάνατος, και εὐθέως αὐτοὺς εἰς τὴν τῆς ἀναστάσεως εὐκυσεν ἐλπίζε, και εἰς τοσαύτην κληροφορίαν ἤγαγεν, ὡς και σφαγιαζέειν τοὺς ἑαυτῶν υἱοὺς καλεουμένους, και ἀφ' ὧν προσεδόκων ἐμπλήσειν τὴν οἰκουμένην, ἐτοιμῶς τοῦτους προσάγειν· Και ἕτερον δὲ δείκνυσιν ἐνταῦθα διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Ἐπειράζειν ὁ Θεός τὸν Ἄβραμ*. Τί οὖν; οὐκ ἤξει ὁ Θεός οἱ γενναίως ἦν και δίκαιος ὁ ἀνήρ; Σφίδρα γε. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐπειράζειν αὐτὸν, εἰ ἤξει; Οὐκ ἵνα αὐτὸς μάθῃ, ἀλλ' ἵνα τοῖς ἄλλοις δείξῃ, και κατὰδῆλον αὐτοῦ τὴν ἀνδρείαν πᾶσι καταστήσῃ. Και δείκνυσιν ἐνταῦθα και τῶν πειρασμῶν τὴν αἰτίαν, ἵνα μὴ νομίζωσι, ὡς ἐγκαταλείμενοι ταῦτα πάσχειν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ και ἀνάγκη κειράζεσθαι, διὰ τὸ πολλοὺς ἔχειν τοὺς ἐλαύνοντας και τοὺς ἐπιβουλεύοντας· ἐκεῖ δὲ ποία ἀνάγκη ἦν τοὺς οὐκ ὄντας αὐτῶν πειρασμοὺς ἐπινοεῖν; Οὗτος τοίνυν ὁ πειρασμὸς δῆλος ἦν· ὅτι αὐτοῦ προσέτιτοντος ἐγένετο. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι συγχωροῦντο αὐτοῦ συνέδαινον, οὗτος δὲ και προσετίτοντος. Εἰ τοίνυν ὄντως δοκίμους τὰ τῶν πειρασμῶν ποιεῖ, ὡς και μὴ οὐσης αἰτίας τὸν Θεὸν γυμνάζειν τοὺς ἑαυτοῦ ἀθλητὰς· πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς φέρειν πάντα χρῆ γενναίως. Ἐμφαντικῶς δὲ εἶπεν ἐνταῦθα, ὅτι *Πίστει προσετήροχε τὸν Ἰσαάκ, κειράζόμενος· οὐδεμία γὰρ ἄλλη αἰτία ἦν προσαγωγῆς τῆς αὐτῆς*. Εἶτα ἐπεξέρχεται τῷ νοήματι. Οὐκ ἔχει, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι και ἄλλον εἶχεν υἱόν, και ἐξ ἐκείνου προσεδόκα τὴν ἐπαγγελίαν πληρωθῆσθαι, και διὰ τοῦτο θαρρῶν τοῦτον προσήγαγε. *Και τὸν μονογενῆ, φησὶ, προσέφερεν ὁ εὐς ἐπαγγελίας ἀναδεξάμενος*. Τί λέγεις μονογενῆ; τί οὖν ὁ Ἰσμαῆλ; πῶθεν ἦν; Μονογενῆ λέγω, φησὶν, ὅσον εἰς τὸν τῆς ἐπαγγελίας λῆγον· διὰ γὰρ τοῦτο προσέθηκεν, εἰπῶν *Μονογενῆ*, δείκνυς ὅτι διὰ τοῦτον και λέγει· *Πρὸς δὲ ἐλάληθη, ὅτι Ἐν Ἰσαάκ κληθήσεται σοι σπέρμα*, τουτέστιν, ἐξ αὐτοῦ. Ὁρᾷς πῶς θαυμάζει τὸ παρὰ τοῦ πατριάρχου γινόμενον; *Ἐν Ἰσαάκ, ἤκουσε, κληθήσεται σοι σπέρμα*, και προσέφερε σφάγιον τὸν υἱόν. Εἶτα, ἵνα μὴ τις νομίσῃ, ὅτι ἀπογνοὺς τοῦτο ἐποίησε, και διὰ τοῦ προστάγματος τούτου τὴν πίστιν ἐξέβαλεν ἐκείνην, ἀλλὰ [229] μάθῃ, ὅτι ὄντως και τοῦτο πίστει ἦν, φησὶν ὅτι κἀκεῖνην εἶχε τὴν πίστιν, και τοῖς γε δοκούσαν ταύτῃ μάχεσθαι· ἀλλ' οὐκ ἐμάχετο· οὐ γὰρ λογισμοῖς ἀνθρωπίνους ἐμέτρει τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, ἀλλὰ τῇ πίστει πάντα ἐπέτρπε. Αἰὶ οὐδὲ δίδουκεν εἰπεῖν, ὅτι *Και ἐκ νε-*

κρῶν ἐγείρειν δυνατὸς ὁ Θεός. Ὅθεν αὐτὸν και ἐν παραβολῇ ἐκομίσαστο, τουτέστιν, ἐν ὑποδείγματι, ἐν τῷ κριῶ, φησὶ. Πῶς; Τοῦ γὰρ κριοῦ σφαγιασθέντος οὗτος ἐσώθη· ὥστε διὰ τοῦ κριοῦ αὐτὸν ἔλαβεν. Ἐντὶ τοῦτου σφάζεις ἐκείνον. Ταῦτα δὲ τῆσιν τινὲς ἦσαν· ἐνταῦθα γὰρ ὁ Υἱὸς ἐστὶ τοῦ Θεοῦ ὁ σφαγιαζόμενος. Και θέα μοι τὴν φιλανθρωπίαν, ὅση ἦν· ἐπειδὴ γὰρ μεγάλη τις ἐμελλε διδοῦσθαι χάρις τοῖς ἀνθρώποις, βουλόμενος μὴ χάριτι αὐτὸ ποιῆσαι, ἀλλ' ὡς ὀφειλέτης, παρασκευάζει πρῶτον ἀνθρώπων τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ ἐπιδοῦναι ὑπὲρ τοῦ προστάγματος τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴδὲν δόξῃ μέγα ποιεῖν, τὸν ἑαυτοῦ ἐπιδοῦναι Υἱόν, εἰ γε ἀνθρώπος πρὸ αὐτοῦ τοῦτο ἐποίησεν, ἵνα μὴ χάριτι μόνον νομισθῇ τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ και ὀφειλῇ. Οὐδὲ γὰρ ἀν φιλοῦμαι, και τοῦτο αὐτοῖς ἀρίζεσθαι βουλόμεθα, τὸ δοκεῖν παρ' αὐτῶν τι πρότερον λαβόντας μικρὸν, οὕτως αὐτοῖς τὸ πᾶν διδοῦναι· και καυχώμεθα ἐπὶ τῇ λήψει μᾶλλον ἢ ἐπὶ τῇ δόσει, και οὐ λέγομεν, τότε ἐδώκαμεν αὐτῶ, ἀλλὰ τότε ἐλάδομεν παρ' αὐτοῦ. Ὅθεν αὐτὸν, φησὶ, και ἐν παραβολῇ ἐκομίσαστο, τουτέστιν, ὡς ἐν ἀνίγμῃ· ὡσπερ γὰρ παραβολῆ ἦν ὁ κριὸς τοῦ Ἰσαάκ· ἦ ὡς ἐν τῷ τύπῳ. Ἐπειδὴ ἦν ὁ ἀχρήριστος ἡ θυσία και ἔσφακτο ὁ Ἰσαάκ τῇ προαιρέσει, διὰ τοῦτο αὐτὸν χαρίζεται τῷ πατριάρχῃ.

β'. Ὁρᾷς ὅτι ἐκεῖ λέγω, τοῦτο και νῦν δείκνυται; Ὅταν γὰρ παραστήσωμεν ἡμῶν τὴν διάνοιαν ἀπρητισμένην, και δείξωμεν ὅτι ὑπερορῶμεν τῶν γῆινων πραγμάτων, τότε ἡμῖν και τὰ γῆινα χαρίζεται, πρότερον δὲ οὐ, ἵνα μὴ τὸ λαβεῖν προσδεμένους ἡμεῖς αὐτοῖς εἴη προσθήκη. Αὐτὸν, φησὶ, στυγνὸν πρῶτον τῆς δουλείας, και τότε λάβε, ἵνα μηκέτι ἐς δούλους λάβῃς, ἀλλ' ὡς δεσπότης· καταφρόνησον πλοῦτου, και ἔση πλοῦσιος· καταφρόνησον δόξης, και ἔση ἐνδοξος· καταφρόνησον τῆς τιμωρίας τῶν ἐχθρῶν, και τότε αὐτῆς ἐπιταύξῃ· καταφρόνησον ἀνέσεως, και τότε αὐτὴν λήψῃ· ἵνα λαβὼν, μὴ ὡς δέσμιος λάβῃς, [230] μηδὲ ὡς δούλος, ἀλλ' ὡς ἐλεύθερος. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν παιδίων τῶν μικρῶν, ὅταν μὲν ἐπιθυμῇ τὸ παιδίον παιδικῶν ἀθυριῶν, μετὰ πολλῆς σπουδῆς· ἐκείνα κρύπτομεν, οἷον σφαῖραν και ὄσα τοιαῦτα, ἵνα μὴ ἐμποδίζηται τῶν ἀναγκαίων· ὅταν δὲ αὐτῶν καταφρόνησῃ και μηκέτι ἐπιθυμῇ, ἀδελῶς αὐτῶν μεταδιδόμεν, εἰδοτες ὡς οὐδεμία βλάβη λοιπὸν αὐτῶ ἐνταῦθα γίνεται, τῆς ἐπιθυμίας ἐκείνης οὐκέτι ἰσχυροῦσης ἀπαγαγεῖν αὐτὸν τῶν ἀναγκαίων· οὕτω και ὁ Θεός, ὅταν ἴδῃ μηκέτι ἐπιθυμοῦντας τῶν ἐνταῦθα, λοιπὸν ἀφήσιν αὐτοῖς κερῆσθαι· ὡς γὰρ ἐλεύθεροι και ἄνδρες αὐτὰ ἔχομεν, οὐκ ὡς παῖδες. Ὅτι γὰρ, ἐὰν καταφρόνησῃ τῆς τιμωρίας τῶν ἐχθρῶν, τότε ἐπιταύξῃ, ἄκουε τί φησὶν· *Ἐὰν κειρῶ ὁ ἐχθρὸς σου, πρόμιθε αὐτόν· ἐὰν διψῇ, πότιζε αὐτόν· και ἐπήγαγε· Τοῦτο γὰρ ποιῶν, ἀνθρακας πυρὸς σμυρῆσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ*. Και πάλιν, ὅτι ἐὰν καταφρόνησῃ τοῦ πλοῦτου, τότε αὐτοῦ ἐπιταύξῃ, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Οὐκ ἔστιν δε ἀρῆκε κειρά, ἢ μητέρα, ἢ οἰκίαν, ἢ ἀδελφούς, δε οὐχὶ ἐκατοσταπλασίονα λήψεται, και ζῶν ἀκόριον κληρονομήσει*. Και ὅτι ἐὰν καταφρόνησῃ δόξης, τότε αὐτῆς ἐπιταύξῃ, ἄκουε αὐτοῦ πάλιν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὁ θέλων δε ὑμῖν πρῶτος εἶναι, ὅστω ὑμῶν διάκονος*· και πάλιν, *Ὅς γὰρ δε ταπεινώσῃ ἑαυτόν, οὕτως ἐψώθησεται*. Τί λίγεις; ἐὰν ποιῶ τὸν ἐχθρὸν

* Mutianus legimus vultur δὲ γὰρ τοῦτο εἰπῶν μονογενῆ, προσέθηκεν Ἰσαάκ.

ratione, et ex matrice emortua senioque confecta et ad liberorum procreationem jam plane inutili dare filium, et suscitare occisum: attamen id persuasum habuit; nam quæ præcesserat fides ad futura credenda viam parabat. Alloquin autem videbat ille bona priora, molesta autem posteriora et in senectute. Vos autem, inquit, contra: molesta habetis prima; quæ autem bona sunt, ultima. Hoc ad eos qui audent dicere: Post mortem promisit nobis bona; nos fortasse decepti. Ostendit quod etiam ex mortuis suscitare potens est Deus: si autem ex mortuis suscitare potest Deus, omnino reddet omnia. Si autem Abraham ante tot annos credidit quod Deus sit potens suscitare ex mortuis: multo magis nos id debemus credere. Vides quod, sicut prius dixi, mors nondum intravit, et eos statim traxit in spem resurrectionis, et ad tam certam deduxit persuasionem, ut etiam jussi suos mactare filios, ex quibus exspectabant se impleturos orbem terræ, ad id faciendum parati essent? Aliud quoque hic ostendit per hoc quod dixit, *Tentavit Deus Abraham*. Quid vero? nesciebatne Deus eum esse virum fortem et probum? Sciebat certe. Cur ergo eum tentabat, si sciebat? Non ut ipse disceret, sed ut aliis ostenderet, et omnibus manifestam ejus redderet magni animi virtutem. Et hic etiam ostendit causam tentationum, ne existimarent se tamquam a Deo derelictos hæc pati. Nam hic quidem etiam necesse est tentari, quod multi sint qui persequuntur et qui insidiantur: illic autem quæ erat ei necessitas eas quæ non erant excogitare tentationes? Atque perspicuum quidem est, quod hæc tentatio fiebat eo jubente. Et aliæ quidem fiebant eo permittente, hæc autem etiam jubente. Si ergo adeo probatos efficiunt tentationes, ut etiamsi non sit causa, Deus suos exerceat athletas, multo magis nos omnia oportet ferre fortiter. Cum magna autem emphasi hic dixit, *Fide obtulit Isaac, cum tentaretur*: nulla enim erat alia offerendi causa quam hæc. Deinde sententiam persequitur. Non poterat, inquit, quispiam dicere quod alium haberet filium, et exspectaret fore ut ex illo impleteretur promissio, et ideo confidenter eum obtulerit. *Et unigenitum, inquit, filium offerebat, qui susceperat promissiones*. Quid dicis unigenitum? quid vero, Ismael undenam erat? Unigenitum dico, inquit, quod attinet ad rationem promissionis: propterea enim cum dixisset, *Unigenitum*, addidit, ut ostendat quod propter hunc dicat: *Ad quem dictum est: In Isaac vocabitur tibi semen*, hoc est, ex ipso. Vides quomodo admiraretur quod factum est a patriarcha? *In Isaac*, audivit, *vocabitur tibi semen*, et offerebat filium hostiam. Deinde ne existimaret quispiam, quod cum desperasset hoc facit, et per hoc jussum illam ejecit fidem, sed disceret quod revera hoc quoque sit fidei, dicit quod illam quoque habebat fidem, quamquam cum hæc videretur pugnare; sed non pugnabat: non enim humanis rationibus metiolatur Dei virtutem, sed omnia permittit fidei. Unde non est veritus dicere, quod etiam ex mortuis suscitare potens est Deus. Unde cum et in parabolam accepit, hoc est, in exemplo: in

ariete, inquit: Quomodo? Ariete enim, inquit, mactato, hic fuit salvus. Quamobrem accepit eum per arietem, ut qui hunc pro illo mactaverit. Hæc autem erant quidam typi: hic enim est Filius Dei mactatus. Mihi autem considera quanta sit benignitas. Nam quoniam hominibus quædam magna erat danda gratia, volens id non facere ex gratia, sed tamquam debitor, efficit primum ut homo det suum filium pro placito Dei, ut nihil videretur magnum facere dans Filium suum, siquidem ante eum homo hoc fecit, ne existimaretur hoc facere ex gratia solum, sed etiam ex debito. Nam quos diligimus, hoc quoque volumus eis donare, ut videamur ab iis prius consequuti aliquid exiguum, sic eis totum dare; et magis gloriamur quod acceperimus, quam quod dederimus; et non dicimus, Hoc ei dedimus, sed, Hoc ab ipso accepimus. *Unda et eum, inquit, accepit in parabola*, hoc est, tamquam in enigmate: erat enim aries veluti parabola aut similitudo Isaac: aut veluti in typo ac figura. Nam quoniam voluntate animi perfectum fuerat sacrificium et occisus Isaac, propterea eum donat patriarchæ.

2. Vides hoc nunc quoque ostendi, quod semper dico? Cum enim mentem nostram exhibuerimus perfectam, et ostenderimus nos res terrenas despiciere, tunc quoque nobis donat res terrenas, et non ante, ne acceptum donum nos terrenis alligatoa magis adhuc alliget. Solve te, inquit, primum a servitute, et tunc accipe, ut non amplius accipias tamquam servus, sed tamquam dominus: despice divitias, et eris dives; despice gloriam, et eris gloriosus; despice ultionem inimicorum, et tunc eam assequeris; despice quietem et remissionem, et tunc eam accipies: ut cum acceperis, non tamquam victus eam accipias, neque tamquam servus, sed tamquam liber. Sicut enim in parvis pueris, quando puer quidem desiderat ludicra puerilia, prope admodum ea occultamus ut globum et cætera hujusmodi, ne impediatur a necessariis: quando autem ea despicit, et non amplius ea desiderat, ipsi ea secure impertimur, ut qui sciamus inde nullam deinceps ei esse noxam, cum illud desiderium non amplius possit eum abducere a necessariis: ita Deus quoque cum viderit nos non amplius cupere quæ hic sunt, tunc sinit nos eis uti: ea enim habemus tamquam liberi et viri, non tamquam pueri. Nam quod, si contempseris ultionem sumere de inimicis, tunc assequeris, audi quid dicat: *Si esurit tuus inimicus, ciba illum: si sitit, da ei potum*; et subjunxit, *Hoc enim faciens, congeres carbones super caput ejus (Rom. 12. 20)*. Et rursus quod, si despexeris divitias, tunc eas assequeris, audi Christum dicentem: *Omnis qui reliquerit patrem, aut matrem, aut domum, aut fratres, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit (Matth. 19. 29)*. Et quod, si despexeris gloriam, tunc eam assequeris, audi ipsum rursus Christum dicentem, *Qui vult inter vos esse primus, sit vester minister; et rursus, Qui se humiliaverit, exaltabitur (Matth. 20. 26. et 23. 12)*. Quid dicis? si do potum inimico, tunc cum punio? si facultates

divulsero, tunc ero excelsus? si me humiliavero, tunc exaltabor? Maxime, inquit: ea est enim mea potentia, ut contraria præbeam per contraria: sum locuples et ad res agendas solers: ne timeas: voluntatem meam sequitur rerum natura, non ego sequor naturam: ego omnia operor, non ab illis agor: quamobrem ego eas possum transmutare et transformare. Et quid miraris, si in his sit tale? hoc ipsum enim invenies etiam in aliis omnibus.

Qui contumelia afficit, ipse contumelia afficitur. — Si injuriam facias, affectus es injuria: si facta est tibi injuria, tunc non es injuria affectus: si ultus fueris, tunc non est ultus, sed teipsum es ultus. *Qui enim, inquit, diligit iniquitatem, odit animam suam (Prov. 29. 24).* Vides quod non injuria afficias, sed injuria affectus es? Propterea dicit etiam Paulus: *Quare non magis injuriam accipitis (1. Cor. 6. 7)?* Vidisti quod hoc non sit injuria affici? Quando contumelia affeceris, tunc affectus es contumelia. Et hoc ex parte sciunt multi: ut quando dicunt inter se: Hinc discedamus, ne teipsum afficias contumelia. Quamobrem? Quoniam multum interest inter te, et illum: nam quantiscumque affeceris contumeliis, ille gloriæ existimat. Hoc in omnibus cogitemus, et contumeliis evadimus superiores. Quomodo? Ego dico: Si est nobis pugna adversus eum ipsum qui est indutus purpura, cum contumelia eum afficimus, existimamus nos ipsos injuria afficere: nam ideo digni sumus qui probro afficiamur. Quid dicis, quæso? cum sis civis cælorum, et supernam habeas philosophiam, cum eo qui res terrenas mente agitat, probris teipsum appetis? Nam etiam si pecunias possideat innumerabiles, et sit in principatu et potestate, nondum tamen scit bonum tuum. Noli teipsum contumelia afficere, illum afficiens contumelia: tibi parce, non illi: teipsum honora, non illum. Annon est hujusmodi proverbium: Qui honorat, seipsum honorat. Et merito: non enim illum honorat, sed seipsum. Audi quemdam sapientem dicentem: *Fac animam tuam honorem juxta ejus dignitatem (Eccli. 10. 31).* Quid est, *Juxta ejus dignitatem?* Si per avaritiam fraudavit, tu ne fraudes; si affecit contumelia, ne contumelia afficias. Dic mihi, quæso, si quis pauper lutum jacens e tua aula acciperet, num propterea eum vocares in judicium? Nequaquam. Quare? Ne te contumelia afficias, ne te omnes condemnent. Hoc nunc quoque sit: dives enim est pauper, et quo est ditior, eo magis vera laborat paupertate. Lutum est aurum, in aula jacens, non domi tuæ situm: cælum enim est domus tua. Si propterea ergo litem moveas et judicio contendas, annon te condemnabant superni cives? annon efficiet te e sua patria, qui es adeo humilis, adeo vilis et abjectus, ut pro modico luto velis pugnare? Nam si mundus esset tuus, deinde sumpsisset aliquis eum, converti magis oporteret.

5. Nescis quod si decies posteris orbem terræ, et centies et decies millies, et his tantum, ne est quidem ad minimam partem honorum quæ sunt in cælis? Qui ergo ea quæ hîc sunt miratur, illa afficit contu-

melia, siquidem hæc digna existimat in quæ studium conferat, quæ ab illis tanto distant intervallæ: imo vero nec poterit quidem illa admirari: quomodo enim, cum ad hæc obstupescens inhiat? Dissocemus vel sero tandem, quæso, funes et laqueos: hæc enim sunt res terrenæ. Quamdiu incurvabimur deorsum? quamdiu nos alter alteri insidiabimur, sicut ferae et sicut pisces? Imo vero ferae non parant sibi invicem insidias, sed iis quæ sunt diversi generis: ut puta, ursus ursum non confestim interimit, neque serpens de medio tollit serpentem, ut qui reveratur cognationem: tu autem eum qui est ejusdem generis et cum quo jura habes innumerabilia, cognationem, rationem, Dei cognitionem, vim naturæ et alia innumera, et qui est ejusdem naturæ particeps, perimis, et in mala injicis innumerabilia. Quid tum enim, si gladium non adigis, neque in collum dexteram immergis? alia facis hoc graviora, in perpetuas injiciens molestias. Nam si hoc fecisses, liberasses eum a sollicitudine: nunc autem injicis in famem, servitutem, ægritudines et multa peccata. Hæc dico, et non cessabo dicere, non vos incitans ad cædem faciendam, neque adhortans ut ad malum illo minus veniatis, sed ne confundatis tamquam prehas non sitis daturi: nam *Qui victum admittit proximo et panem, occidit eum (Eccli. 34. 24).* Contineamus tandem apud nos manus, quæso; imo vero non contineamus, sed eas recte extendamus, non ad plura acquirenda per avaritiam, sed ad eleemosynam: ne habeamus manum infructuosam, nec aridam: nam quæ non facit quidem eleemosynam, est arida: quæ autem etiam plura acquirit per avaritiam, est execranda et impura. Nemo comedat cum ejusmodi manibus; est enim contumelia eorum qui sunt vocati. Nam, dic quæso, si quis cum nos curasset accumbere super tapetes et molle stragulum et auro intextas vestes lineas in domo magna et splendida, magnamque et multam famulorum adstare jussisset multitudinem, deinde mensam parasset ex auro et argento, et multis impleisset lautique et sumptuosius omne genus cibis, nos cogeret comedere: si solum ferremus eum cæno manus ungentem et stercore humano, et ita simul accumbentem; hancne penam sustineret quispiam, et non hanc rem duceret esse contumeliam? Duceret sane, opinor, et statim resilliret. Nunc autem non vides manus vero cæno oppletas, atque adeo ipsos etiam cibos, et non resillis, non reprehendis; sed si sit quidem in potestate et auctoritate, rem magnam esse statuis, et tuam perdis animam, vescens talibus. Quovis enim cæno pejor est avaritia; animam enim inquinat, non corpus, et efficit ut difficiliter possit elui. Tu ergo vides hoc cæno quidem illitum eum qui accumbit, et manus et oculos, domum quoque et mensam eo repletam (stercoribus enim, et si quid est his immundius, sunt illi cibi spurciores et obsceniores), ita afficeris quasi honoratus, et tamquam futurus in deliciis? et nec Paulum quidem vereris, qui ad mensam Græcorum, si velimus, citra impedimentum nobis permittit accedere, ad avarorum autem et eorum qui damnis

ὅτε αὐτὸν κολάζω; ἐὰν ἀφῶ τὰ ὑπάρχοντα, τότε εἰτά ἔγω; ἐὰν ταπεινώσω ἑμαυτὸν, τότε ὑψηλὸς ἔσομαι; Ναί, φησὶ· τοιαύτη γὰρ ἡ ἐμὴ δύναμις, διὰ τῶν ἑναντιῶν τὰ ἑναντία παρῆχει· εὐπορῶ εἰμι καὶ εὐμήχανος, μὴ δείσῃς· τῷ ἐμῷ θελήματι ἡ τῶν πραγμάτων ἀκολουθεῖ φύσις, οὐκ ἐγὼ τῇ φύσει ἔπομαι· ἐγὼ πάντα ἐργάζομαι, οὐκ ἐγὼ ὑπ' ἐκείνων ἔγομαι· διὸ καὶ μεταπλάττειν καὶ μεταβρῦθμιζεῖν αὐτὰ δύναμαι. Καὶ εἰ θαυμάζεις εἰ ἐν τοῖς τοιοῦτοις γίνεται τὸ τοιοῦτο; τὸ αὐτὸ γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἔσπειν εὐρήσεις.

Ἐὰν γὰρ ἀδικήσῃς, ἠδικήθῃς· ἐὰν ἀδικήθῃς, τότε οὐκ ἠδικήθῃς· ἐὰν ἀμύνη, τότε οὐκ ἡμύνω, ἀλλὰ σαυτὸν ἡμύνω. Ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν, φησὶ, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν. Ὁρᾷς ὅτι οὐκ ἀδικεῖς, ἀλλ' ἠδικήθῃς; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησὶ· ἀλλ' εἰ οὐχὶ μᾶλλον ἀδικαίῃσθα; Εἶδε; ὅτι οὐκ ἔστι τοῦτο ἀδικαίῃσθα; Ὅταν ὑβρίσῃς, τότε ὑβρίσθῃς. Καὶ τοῦτο ἐκ μέρους; Ἰσασιν οἱ πολλοὶ· ὡς ὅταν λέγῃσι πρὸς ἀλλήλους, [231] Ἄγωμεν ἐνταῦθεν, μὴ ὑβρίσῃς σαυτὸν. Διὰ τί; Ὅτι πολὺ τὸ μέσον σου κικαίον· ὅσα γὰρ ἂν ὑβρίσῃς, ἐκείνους ὄξεν ἡγίται. Τοῦτο ἐπὶ πάντων ἰννοῶμεν, καὶ γινόμεθα ὑψηλότεροι τῶν ὑβρεων. Πῶς, ἐγὼ λέγω· ἐὰν πρὸς αὐτὸν τὸν τὴν ἀλουργίδα ἔχοντα μάχην ἔχωμεν, τῷ ὑβρίσῃν αὐτὸν ἡμᾶς αὐτοὺς ὑβρίσῃν ἡγοῦμεθα· καὶ γὰρ κλύοντες ἐκείνων, καὶ ἡμεῖς τοῦ κλύνεσθαι ἄξιοι γινόμεθα. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; τῶν οὐρανῶν πολιτὴς ὢν, καὶ τὴν ἀνω φιλοσοφίαν ἔχων, μετὰ τοῦ τὰ γῆνα φρονούντος κλύνεῖς σαυτὸν; Κἂν γὰρ μυρία χρήματα κέκτηται, κἂν ἐν δυναστείᾳ ᾖ, οὕτω οἶδε τὸ καλὸν τὸ σόν. Μὴ ὑβρίσῃς σαυτὸν, ἐκείνων ὑβρίσων σαυτοῦ φείσῃ, μὴ ἐκείνου· σαυτὸν τίμησον, μὴ ἐκείνου. Οὐχὶ παροιμία τοιαύτη ἐστίν, Ὁ τιμῶν, ἐαυτὸν τιμᾷ; Εἰκότως· οὐ γὰρ ἐκείνον τιμᾷ, ἀλλ' ἐαυτὸν. Ἄκουε σοφοῦ τινος λέγοντος· *Ποίησον τῇ ψυχῇ σου τιμὴν κατὰ τὴν ἀξίαν αὐτῆς*. Τί ἐστίν, *κατὰ τὴν ἀξίαν αὐτῆς*; Εἰ ἐπιλονέκτησε, φησὶ, μὴ κλονεκτῆσῃς· εἰ ὑβρίσει, μὴ ὑβρίσῃς. Εἰπέ μοι, παρακαλῶ, εἰ τις πένθης πηλὸν ἐρβριμμένον ἀπὸ τῆς αὐλῆς ἤλαβε τῆς σῆς, ἄρα ἂν ὑπὲρ τούτου δικαστήριον αὐτῷ συνεκρότησας; Οὐδαμῶς. Διὰ τί; Ἴνα μὴ ὑβρίσῃς σαυτὸν, ἵνα μὴ πάντας σου καταγῶσι. Τοῦτο καὶ νῦν γίνεται· πένθης γὰρ ἐστὶν ὁ πλούσιος, καὶ ὅσων πλούτει, τοσοῦτον πένθης γίνεται τὴν ὄντως πεινίαν. Πηλὸς ἐστὶν ὁ χρυσὸς, ἐν αὐτῇ ἐρβριμμένος, οὐκ ἐν τῇ οἰκίᾳ σου κείμενος· ἡ γὰρ οἰκία σου ὁ οὐρανὸς ἐστίν. Ὑπὲρ τούτου οὖν συγροτήσῃς δικαστήριον, καὶ οὐ καταγῶσονται σου οἱ ἄνω πολιταί; οὐκ ἐκβαλοῦσι σε τῆς ἐαυτῶν πατρίδος, τὸν οὕτω ταπεινὸν, τὸν οὕτως εὐταλῆ, ὡς ὑπὲρ ὀλίγου πηλοῦ μάχεσθαι αἰρεῖσθαι; Εἰ γὰρ ὁ κόσμος ἦν σὸς, εἶτα αὐτὸν τις ἔλαθεν, ἐπιτραφῆναι ἔχρην.

γ. Οὐκ οἶδας ὅτι δεκάκις τὴν οἰκουμένην ἐὰν θῆς, καὶ ἰσπετονάκις, καὶ μυριάκις, καὶ δις τοσοῦτον, ὁ οὐδὲ

πρὸς τὸ πολλοστὸν μέρος τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐστὶν ἀγαθῶν; Ὁ τοίνυν τὰ ἐνταῦθα θαυμάζων, ἐκεῖνα ὑβρίσειν, εἰ γε ταῦτα ἄξια σπουδῆς ἡγίται, τοσοῦτον ἐκείνων ἀπολιμπανόμενα· μᾶλλον δὲ οὐδὲ θαυμάσαι [232] ἐκεῖνα δυνησεται· πῶς γὰρ, πρὸς ταῦτα ἐπισημένους; Διατέμωμεν ὅψι γοῦν ποτε, παρακαλῶ, τὰ σχοινία καὶ τὰς πλεκτάνας· τοῦτο γὰρ τὰ γῆνα πράγματα. Μέχρι πότε κάτω κύπτομεν; μέχρι τίνος ἀλλήλοις ἐπιβουλεύομεν, καθάπερ τὰ θηρία, καθάπερ οἱ ἰχθύες; Μᾶλλον δὲ, τὰ θηρία οὐκ ἐπιβουλεύει ἀλλήλοις, ἀλλὰ τοῖς ἀλλοφύλοις· ὄϊον, ἄρκτος ἄρκτον οὐκ ἀναιρεῖ ταχέως, οὐδὲ ὄφρις ὄφιν ἀναιρεῖ, τὸ ὄμοφυλον αἰδοῦμενος· σὺ δὲ μετὰ τοῦ ὄμοφύλου καὶ μυρία ἔχων δικαιώματα, τὸ συγγενὲς, τὸ λογικόν, τὸ τὸν θεὸν εἰδέναι, τῆς φύσεως τὴν ἰσχύν, μυρία ἄλλα ἔτερα, τὸν συγγενῆ καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως κακοῖνωνηκότα, τοῦτον ἀναιρεῖς, καὶ μυρία ἐπιβόλλεις κακοῖς. Τί γὰρ, εἰ μὴ τὸ ξίφος ὠθεῖς, μὴδὲ βαπτίζεις εἰς τὴν δέσπιν τὴν δεξιάν; ἔτερα χαλεπότερα τοῦτο ποιεῖς, λύπαις διηνεκίζεις περιβάλλον. Ἐκεῖνο γὰρ εἰ εἰργάσω, ἀπήλλαξας ἂν αὐτὸν φρονεῖν· νῦν δὲ λιμῶ καὶ δουλείᾳ περιβάλλεις, ἀποδυσπατήσῃσι καὶ ἀμαρτίαις ἐτέραις πολλαῖς. Ταῦτα λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, οὐχὶ φονεῖν ὄμεις παρασκευάζων, οὐδὲ ὡς ἐπὶ ἐλαττον ἐκείνου κακὸν ἐργεσθαι πρὸς τοῦτο προσηπόμενος; ἀλλὰ μὴ θαρρῆναι, ὡς μὴ μέλλοντας δώσειν δίκην. Ὁ ἀφαιρούμενος γὰρ, φησὶν, ἐμβίωσιν τὸν πλησίον αὐτοῦ καὶ ἄρτον, φονεύει αὐτόν. Κατάσχωμεν παρ' ἐαυτοῖς τὰς χεῖρας ποτε, παρακαλῶ, κατάσχωμεν· μᾶλλον δὲ μὴ κατάσχωμεν, ἀλλ' ἐκτείνωμεν αὐτὰς καλῶς, μὴ πρὸς κλονεσίαν, ἀλλὰ πρὸς ἐλεημοσύνην· μὴ ἀκαρπον ἔχωμεν τὴν χεῖρα, μὴδὲ ἔτραν· ἡ μὲν γὰρ μὴ ποιοῦσα ἐλεημοσύνην, ἔτρα· ἡ δὲ καὶ κλονεκτοῦσα, μιὰρὰ καὶ ἀκάθαρτος. Μῆθεῖς μετὰ τοιούτων ἐσθιέτω χερῶν· ὄφρις γὰρ τῶν κεκλημένων τοῦτο. Εἰπέ μοι, εἰ τι; ἐπὶ ταπήτων καὶ στρωμνῆς ἀπαλῆς καὶ χρυσοπάστων σινδόνων κατακλίνας ἡμᾶς ἐν οἴκῳ λαμπρῷ καὶ μεγάλῳ, καὶ πολὺ πλῆθος διακόνων παραστησάμενος, εἶτα πίνακα ἢ ἐξ ἀργύρου παρασκευασάμενος καὶ χρυσοῦ, καὶ πολλῶν ἐμπλήσας ἰδέσματος καὶ πολυτελῶν καὶ παντοδαπῶν, ἠνάγκαζεν ἐσθίειν· εἰ μόνον ἀνεξόμεθα αὐτοῦ τὰς χεῖρας εἰς βόρβρον χρίοντος ἢ καὶ κόπρον ἀνθρωπίνην, καὶ οὕτω συγκατακλινομένου, ἄρα ἂν τις ταύτην ἠνέσχετο τὴν κόλασιν, ἀλλ' οὐχ ὄφριν τὸ πρᾶγμα ἐνόμιζεν ἂν; Ἔγωγε οἶμαι, καὶ εὐθέως ἂν ἀπεπήδησα. Νῦν δὲ βορβόρου τοῦ ὄντως οὐχὶ τὰς χεῖρας [233] ὄρῃς ἐμπλησθέντας, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἰδέσματα, καὶ οὐκ ἀποπηδᾷς, οὐκ ἀποφεύγεις, οὐκ ἐπιτιμᾷς· ἀλλ' ἐὰν ἐν δυναστείᾳ ᾖ, καὶ μέγα τὸ πρᾶγμα τίθεσαι, καὶ τὴν ψυχὴν ἀπολλύεις; τὴν σαυτοῦ, τοιαῦτα σιτούμενος. Παντὸς γὰρ βορβόρου κλονεξία χερῶν· ψυχὴν γὰρ, οὐ σῶμα μολύνει, καὶ ποιεῖ δυσέκλυτον. Σὺ τοίνυν ὄρων τοῦ βορβόρου τοῦτου ἀναπεχρωσμένον μὲν τὸν κατακλινομένον, καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν ὄφιν, ἐμπλησμένην δὲ τὴν οἰκίαν, ἐμπλησμένην δὲ καὶ τὴν ἐράπτειαν (βολῶντων γὰρ, καὶ εἰ τι τούτων χερῶν, ἀκαθαρτότερα ἐκεῖνα καὶ μιαιώτερα τὰ ἰδέσματα), ὡς δὴ τιμηθεῖς

* Conjecit παρῆχει· Dunæus.

ῃ Leg. vel οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος, vel οὐδὲν πρὸς τὸ, ποταμὸν Dunæus.

* Conj. πίνακα; Dunæus.

δέξαισαι, καὶ ὡς μέλλον τρυφᾶν; καὶ οὐδὲ τὸν Πιῦλον δίδοικας, εἰς μὲν Ἑλλήνων τράπεζαν, εἰ βουλοίμεθα, ἀκωλύτως συγχωροῦντα ἀπλῆθιν, εἰς δὲ τὰς τῶν πλεονεκτῶν οὐδὲ βουλομένους ἔωντα; Ἐάν γάρ τις ἀδελφός ὀνομαζόμενος, ἢ, φησί, πόρτος· ἀδελφὸν ἐνταῦθα λέγων πάντα τὸν πιστὸν ἀπλῶς, οὐ τὸν μονάζοντα. Τί γάρ ἐστι τὸ ποιοῦν τὴν ἀδελφότητα; καὶ λουτρὸν τῆς καλιγγενεσίας, τὸ δυνηθῆναι καλέσαι Πατέρα τὸν Θεόν. Ὅστε ὁ μὲν κατηχούμενος,· κἂν μοναχὸς ἦ, οὐκ ἀδελφός;· ὁ δὲ πιστός, κἂν κοσμικὸς ἦ, ἀδελφός ἐστιν. *Εἰ τις, φησίν, ἀδελφός ὀνομαζόμενος.* Οὐδὲ γὰρ ἴσχυος τότε μονάζοντος ἦν, ἀλλὰ πάντα πρὸς κοσμικοὺς διηλέγετο ὁ μακάριος οὗτος. Ἐάν τις, φησίν, ἀδελφός ὀνομαζόμενος, ἢ πόρτος, ἢ πλεονεκτής, ἢ μέθυρος, τῷ τοιοῦτῳ μηδὲ συνασθίειν. Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ τῶν Ἑλλήνων οὕτως, ἀλλὰ τί; Ἐάν τις ὑμᾶς καλέσῃ τῶν ἀπιστῶν, τοὺς Ἑλληνας λίγων, καὶ θέλητε κορευέσθαι, πᾶν τὸ παρατιθέμενον ὑμῖν ἐσθίετε. Ἐάν δὲ τις ἀδελφός ὀνομαζόμενος, ἢ, φησὶ, μέθυρος.

δ. Βαβαί, πόση ἡ ἀκριβεία! ἡμεῖς δὲ οὐ μόνον οὐ φεύγομεν τοὺς μεθύουσους, ἀλλὰ καὶ ἀπερχόμεθα πρὸς αὐτούς, μεθέξοντες πᾶν παρ' αὐτῶν. Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονται, πάντα συγκέχεται καὶ ἀνατέτραπται καὶ ἀπώλων. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ καλέσει εἰ τις τῶν τοιούτων ἐπὶ ἐστίασιν ἡτοιμασμένην, σὲ τὸν πένητα καὶ εὐτέλη νομιζόμενον, εἴτα ἀκούσεις παρὰ σοῦ ὅτι ἐπειδὴ ἀπὸ πλεονεξίας ἐστὶ τὰ παρατιθέμενα, οὐκ ἀνέξομαι μολύνειν τὴν ἑμαυτοῦ ψυχὴν, οὐκ ἂν ἡδέσθῃ; οὐκ ἂν ἐντετραπῇ; οὐκ ἂν κατησχύνθῃ; [231] Τοῦτο μόνον ἱκανὸν ἦν διορθῶσαι, καὶ ποιῆσαι

a Colb., ὥστε ὁ μὲν μοναχός, ἂν κατηχούμενος ᾖ, οὐκ ἀδελφός, minus recte.

ταλανίσαι μὲν ἐπὶ τῷ πλούτῳ ἑαυτὸν, θαυμάσαι δὲ ἐπὶ τῇ πενίᾳ σε, εἰ γε ἑώρα ἑαυτὸν μετὰ τοσαύτης σπουδῆς κηταφρονούμενον παρὰ σοῦ. Ἄλλὰ γέγοναμεν δούλοι ἀνθρώπων, οὐκ οἶδα πόθεν, τοῦ Παύλου ἄνω καὶ κάτω βοῶντος· *Μὴ γίνεσθε δούλοι ἀνθρώπων.* Πόθεν οὖν γέγοναμεν δούλοι ἀνθρώπων; Ἐπειδὴ πρότερον γαστρός ἐγενόμεθα δούλοι καὶ χρημάτων καὶ δόξης καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων· προεδόκαμεν τὴν ἐλευθερίαν, ἦν ἐχαρίσατο ἡμῖν ὁ Χριστός. Τί οὖν μένει τὸν γενόμενον δούλον, εἰπέ μοι; Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λίγοντος· Ὁ δούλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα. Ἔχεις ἀπόφασιν αὐτοτελή, ὅτι οὐδέποτε εἰς βασιλείαν εἰσέρχεται· ἡ γὰρ οἰκία τοῦτο ἐστίν. Ἐν γὰρ τῇ οἰκίᾳ, φησὶ, τοῦ Πατρὸς μου μορὰ κολλᾷ εἰσιν. Ὁ τοίνυν δούλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰ; τὸν αἰῶνα· δούλον ἐκεῖνον λέγει τὸν τῆς ἀμαρτίας δούλον· ὁ δὲ μὴ μένων ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα, ἐν τῇ γέννησι μένει εἰς τὸν αἰῶνα, οὐδαμῶθεν ἔχων παραμυθίαν. Ἄλλὰ γὰρ εἰς τοσοῦτον κακίας τὰ πράγματα ἦλθεν, ὡς καὶ ἐλεημοσύνας αὐτοὺς ἀπὸ τούτων ποιεῖν, καὶ πολλοὺς δεχέσθαι. Διὰ τοῦτο ἡ παρῆρησια ἡμῶν ἐκκείκοπται, καὶ οὐδὲ ἐπιτιμῆσαι τινεὶ δυνάμεθα. Ἄλλ' ὁμως κἂν ἀπὸ τοῦ νῦν φεύγωμεν τὴν ἐντεῦθεν βλάβην· ὁμοίως τε οἱ τὸν βόρβορον τοῦτον ἀναίτιτοντας^β, παύσασθε τῆς τοιαύτης λύμης, καὶ ἐπίσχετε τὴν ἐν τοῖς τοιοῦτοις συμποσίοις ὄρμην, εἰ πως· κἂν νῦν δυνηθῶμεν ἐξιλεώσασθαι τὸν Θεόν, καὶ τυχεῖν τῶν ἐπιτηγελμένων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

b Colbert., ἀνορύττοντες.

[255] OMIAIA ΚΓ'.

Πιστεῖ καὶ περὶ μελλόντων ἠδολόγησεν Ἰσαὰκ τὸν Ἰακώβ καὶ τὸν Ἡσαΐ. Πιστεῖ Ἰακώβ ἀποδηγήσων ἕκαστον τῶν υἱῶν Ἰωσήφ ἠδολόγησε, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς βῆθδου αὐτοῦ. Πιστεῖ Ἰωσήφ τελευτῶν, περὶ τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐμνημόνευσε, καὶ περὶ τῶν ὄστων αὐτοῦ ἐνετελεῖατο.

α'. Πολλοί, φησὶ, προφήται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκούσαι ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν. Ἄρα πάντα τὰ μέλλοντα ἤβασαν οἱ δίκαιοι; Καὶ σφόδρα. Εἰ γὰρ καὶ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν μὴ δυναμένων αὐτὸν δεῖξασθαι, οὐκ ἀπεκαλύπτετο ὁ = Υἱός, τοῖς ἐν ἀρετῇ διαλάμπουσιν εἰκότως ἀπεκαλύπτετο. Τοῦτο καὶ νῦν ὁ Παῦλός φησιν, ὅτι τὰ μέλλοντα ἤβασαν, τούτῃ, τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ. Ἡ οὖν τοῦτο φησὶ, ἢ τὸ, *Πιστεῖ περὶ μελλόντων*, οὐ περὶ τοῦ μελλόντος αἰῶνος, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐνταῦθα μελλόντων ὑστερον γίνεσθαι, λέγει. Ἄν γὰρ μὴ τοῦτο, πῶς ἀνθρώπος καθήμενος ἐν ξένη, τοιαύτας εὐλογίας ἠδύνατο διδοῖναι; πῶς δαὶ πάλιν ἐπέτυχεν εὐλογίας, καὶ οὐκ ἔλαθεν αὐτήν; Ὅρξῃ ὅτι ἔπερ ἔφη ἐπὶ μὲν τοῦ Ἀβραάμ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰακώβ ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἀπόνειο τῆς εὐλογίας, ἀλλ' εἰς ἐκγόνους ἐξῆλθε τὰ τῶν εὐλογιῶν, αὐτὸς δὲ τῶν μελλόντων ἐτυχεν; εὐρίσκομεν γὰρ τὸν

ἀδελφὸν μέλλον ἀπολελευκτότα. Ὁ μὲν γὰρ ἐν δουλείᾳ καὶ θητείᾳ καὶ κινδύνοις καὶ ἐπιβουλαῖς καὶ ἀπάταις καὶ φόβοις τὸν ἅπαντα διεγένετο χρόνον, ἐρωτώμενός τε παρὰ τοῦ Φαραὼ φησὶ· *Μικραὶ καὶ κομηραὶ αἱ ἡμέραι μου γεγόνασιν*· ἐκεῖνος δὲ ἐν ἀδείᾳ καὶ αὐθεντείᾳ κολῆ, καὶ μετὰ ταῦτα ἦν αὐτῷ φοβερός. Πού οὖν ἐξέβησαν αἱ εὐλογίαι, ἀλλ' ἢ ἐν τῷ μέλλοντι; Ὅρξῃ ὅτι ἀνοθεν οἱ πονηροὶ τῶν ἐνταῦθα ἀπήλθον· οἱ δὲ δίκαιοι τούταντιον, οὐ μὴν πάντας. Ἰδοὺ γὰρ ὁ Ἀβραάμ δίκαιο; ἦν καὶ ἀπῆλαυσε καὶ τῶν ἐνταῦθα, πλὴν μετὰ θλίψεως καὶ πειρασμῶν· καὶ γὰρ πλοῦτος ἦν αὐτῷ μόνον, ἐπὶ τὰ ἄλλα πάντα θλίψεως ἔγχετο τὰ κατ' αὐτόν. Οὐ γὰρ ἐστὶ τὸν δίκαιον μὴ θλίβεσθαι, κἂν πλοῦτῃ· ὅταν γὰρ βούληται πλεονεκτηεῖσθαι, ἀδικεῖσθαι, [238] τὰ ἄλλα πάσχειν, ἀνάγκη θλίβεσθαι. Ὅστε κἂν ἀπαλαύτῃ τοῦ πλοῦτου, οὐκ ἄλύπως. Τί δῆποτε; Ὅτι ἐν θλίψει ἐστὶ καὶ ὀδύνη. Εἰ δὲ τότε ἐν θλίψει οἱ δίκαιοι, πολλῶν μᾶλλον νῦν. *Πιστεῖ περὶ μελλόντων*, φησίν, *ἐδολόγησεν Ἰσαὰκ τὸν Ἰακώβ καὶ τὸν Ἡσαΐ*. Καίτοι γε μεζίων ἦν ὁ Ἡσαΐ· ἀλλὰ προτίθησιν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τὸν Ἰακώβ. Ὅρξῃ ὅτι ἦν ἡ πίστις; Πόθεν γὰρ ἐπιτηγέλατο τοῖς υἱοῖς τὰ τοσαῦτα ἀγαθὰ, ἢ ἀπὸ τοῦ πιστεύειν τῷ Θεῷ πάντως; *Πιστεῖ Ἰακώβ ἀποδηγήσων ἕκαστον τῶν υἱῶν Ἰωσήφ ἐδολόγησεν*. Ἐνταῦθα χρὴ θεῖναι τὰς εὐλογίας διας, ἵνα καὶ ἡ πίστις καὶ ἡ προφητεία αὐτοῦ κατὰ μέρος γένηται. Καὶ προσεκύνησε, φησίν, ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς βῆθδου αὐτοῦ. Ἐνταῦθα

° Sic Colb., atque ita legit Lat. Interpres. Savilius θεός.

diantur alienis, ne volentes quidem sinit. Nam ait (a), *Si is qui frater nominatur inter vos, est fornicator; fratrem hic dicens absolute quemvis fidelem, non eum qui est monachus. Nam quid est quod facit fraternitatem? lavacrum regenerationis, posse Deum Patrem vocare. Quamobrem catechumenus etiamsi sit monachus, non est frater: fidelis autem, etiamsi mundanus sit, seu sæcularis, est frater. Si quis, inquit, frater nominatur (1. Cor. 5. 11). Nam nec ullum quidem tunc erat monachi vestigium, sed mundanis seu sæcularibus hæc omnia dicebat hic beatus. Si is, inquit, qui frater nominetur, sit fornicator, aut avarus, aut ebriosus, cum hujusmodi nec cibum sumere. Sed non ita agit cum gentilibus, sed quid? Si quis vocat vos infidelium, et vultis ire, omne quod vobis apponitur comedite (1. Cor. 10. 27). Si quis autem, inquit, frater nominatur, et sit ebriosus.*

4. Papæ quam exacto loquitur et accurate! nos autem non solum non fugimus ebriosos, sed etiam eos adimus, eorum quæ ab ipsis apponuntur futuri participes. Propterea omnia usque deque sunt agitata, omnia sunt confusa, eversa et perditæ. Nam dic mihi, si quis eorum qui sunt hujusmodi te invitavit ad convivium, te qui existimaris pauper vilisque et abjectus, deinde a te audjerit: Quoniam quæ apponuntur parta sunt ex avaritia, non patiar meam polluere animam: annon fuerit reveritus, annon pudore affectus? Hoc solum sufficeret ad corrigendum, et efficiendum ut se quidem miserum duceret propter (a) Hic incipit homilia vigesima quinta in Colb.

divitias, te autem admiraretur propter paupertatem, si se videret a te tanto studio despici. Sed facti sumus, nescio unde, servi hominum, cum Paulus usque deque clamet: *Nolite fieri servi hominum (1. Cor. 7. 23)*. Unde facti sumus servi hominum? Quia facti sumus servi ventris et pecuniæ et gloriæ et aliorum omnium: prodidimus libertatē qua nos donavit Christus. Quid ergo manet eum qui factus est servus, dic mihi? Audi Christum dicentem: *Servus non manet in domo in æternum (Joan. 8. 35)*. Habes absolutam sententiam, quod numquam in regnum ingreditur: hoc enim est domus. Nam *In domo, inquit, Patris mei mansiones multæ sunt (Joan. 14. 2)*. Servus ergo non manet in domo in æternum: servum dicit peccati: qui autem in domo non manet in æternum, in gehenna manet in æternum, nullam habens consolationem. Sed enim res ad eam redierunt improbitatem et vitium, ut etiam ex ipsis faciant elemosynas, et multos acciniant. Propterea amputata est nostra libertas, et non possumus aliquid increpare. Sed nunc de cætero fugiamus noxam quæ inde oritur: et vos qui hoc lutum volvitis, cessate ab hac pernicie, et cohibete vestrum appetitum ab hujusmodi conviviliis, si aliquo modo possimus saltem nunc Deum placare, et bona consequi promissa: quæ detur omnibus assequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVI.

CAP. 11. v. 20. *Fide et de futuris benedixit Isaac Jacob et Esaü. 21. Fide Jacob moriens singulos filiorum Joseph benedixit, et adoravit fastigium virgæ ejus. 22. Fide Joseph moriens de protectione filiorum Israel memoratus est, et de ossibus suis mandavit.*

1. Multi, inquit, prophetæ et justi cupierunt videre quæ videtis, et non viderunt; et audire quæ auditis et non audierunt (Matth. 13. 17). Numquid omnia futura noverunt justi? Maxime. Nam si ideo non revelabatur Filius propter imbecillitatem eorum qui non poterant ipsum suscipere, iis, qui virtute resplendebant, merito revelabatur. Hoc nunc etiam dicit Paulus, quod sciebant futura, nempe Christi resurrectionem. Vel igitur hoc dicit; vel illud, *Fide de futuris*, dicitur non de futuro seculo, sed de iis quæ hic postea sunt futura. Si hoc non esset, quomodo homo sedens in terra peregrina tales daret benedictiones? quomodo obtinisset benedictionem, et eam non accepit? Vides quod idem dicendum in Joseph quod dixi in Abrahamo, quod non usus sit benedictione, sed benedictiones exierunt ad posteros; ipse autem futura est assequutus? invenimus enim fratrem iis magis potitum. Nam ipse quidem in servitute et in vita mercenaria et in periculis et in insidiis et in deceptionibus et in timoribus toto tempore est versatus; et a Pharaone interrogatus dicit, *Pauci, inquit, et mali suc-*

runt dies mei (Gen. 47. 9): ille vero in securitate vixit et magna auctoritate, et postea fuit ei terribilis. Ubi ergo evenerunt benedictiones nisi in futuro? Vides quod ab initio rebus præsentibus potiti sunt mali; justi autem contra, non tamen omnes. Ecce enim Abraham erat justus, et præsentium rerum copiam habuit, sed cum afflictione et tentationibus: etenim solæ erant divitiæ; alioquin erant ejus omnia plena afflictionibus. Neque enim fieri potest ut non affligatur justus, etiamsi sit dives: nam quando vult in rebus suis lædi, injuria affici et alia pati, necesse est ut affligatur. Quamobrem etiamsi fruatur divitiis, fruitur non absque molestia. Quare? Quoniam est in afflictione et dolore. Si autem justi tunc erant in afflictione, multo magis nunc. *Fide et de futuris, inquit, benedixit Isaac Jacob et Esaü*. Atqui Esaü erat major natu; sed propter virtutem præponit Jacob. Vides quanta esset fides? Undenam pollicebatur filiis tam multa bona, nisi eo quod omnino Deo crederet? *Fide Jacob moriens singulos filiorum Joseph benedixit*. Hic ponendæ sunt totæ benedictiones, ut et fides et prophetia ejus sit manifesta. *Et adoravit, inquit, fastigium virgæ ejus*. Hic ostendit quod non solum dixerit, sed etiam adeo confideret futuris, ut etiam re ipsa ostenderet. Nam quoniam surrecturus erat rex alius ex Ephraim, propterea, inquit: *Et adoravit fastigium virgæ ejus*. Hoc est, etiamsi esset senex jam, adorabat Joseph, significans

totius populi adorationem ei futuram. Et hoc quidem jam evenit, quando eum adorarunt fratres ejus; postea autem erat etiam eventurum per decem tribus. Vides quomodo prædixit ea quæ postea erant futura? vides quantam haberent fidem? quomodo crederent de futuris? Nam alia quidem quæ sunt hic præsentia, sunt exempla male patiendi et nullius boni fruendi, ut accidit in Abrahamo et in Abele: alia autem sunt exempla fidei, ut in Noe, quod sit Deus, quod sit remuneratio. Nam hoc nomen *fides* varie accipitur, et modo hoc modo illud significat: hic autem indicat, quod sit remuneratio, quod non in iisdem eadem maneat, et quod certandum sit ante præmia. Quæ autem in Joseph evenerunt, sunt solius fidei: quod promiserat Abrahamo, quod fuerat pollicitus, *Tibi dabo et semini tuo terram hanc*, audivit Joseph: et cum esset in terra aliena, necdum videret evenisse prædictionem, ne sic quidem despondit animum, sed ita credidit, ut etiam diceret de exitu, et de suis mandaret ossibus. Non ergo ipse solus credidit, sed etiam alios induxit ad fidem. Ideo etiam mandavit ut semper exitum in animo versentur; non autem de ossibus mandasset nisi de futuro reditu firmam persuasionem, habuisset. Quamobrem cum dicunt aliqui: Ecce etiam iusti curam gesserunt monumentorum: eis dicamus quod ideo curam gesserunt, alioquin autem minime: sciebat enim quod *Domini est terra et plenitudo ejus* (Ps. 23. 4). Non hoc ergo ignoravit qui in tanta vixit philosophia, qui toto tempore vixit in Ægypto. Atqui licebat ei, si vellet, reverti, licebat non lugere, nec ægre ferre et plangere. Sed et cum patrem illuc reduxisset, cur ossa quoque sua illinc abduci jussit? annon scilicet propterea?

2. *Petri, Pauli, Joannis et Thomæ manifesta sunt sepulcra.* — Quid vero, dic mihi quæso, ipsius Moysis ossa annon sita sunt in terra aliena? Aaronis autem, Danielis, Jeremiæ, et apostolorum multorum, ne scimus quidem ubi sita sint. Nam Petri quidem et Pauli et Joannis et Thomæ nota sunt sepulcra (a); aliorum autem, cum sint tam multi, nusquam sunt nota. De eo ergo ne plangamus, neque adeo pusillo et abjecto animo: nam ubicumque fuerimus sepulsi, *Domini est terra, et plenitudo ejus*. Plane sit quod fieri oportet: lugere autem et plangere et deslere eos qui excesserunt, ex pusillo et abjecto oritur animo. 23. *Fide Moyses natus occultatus est tribus mensibus a parentibus suis.* Vides quod hic sperabant quæ post mortem erant futura, impleri in terra? Et multa evenerunt post mortem eorum. Hoc ad id quod quidam dicunt, Hæc post mortem illis fiebant, quæ non sunt assequuti viventes, neque credebant futura post mortem. Et non dixit Joseph: Mihi viventi non dedit terram, neque patri meo, neque avo meo, cujus etiam oportebat revereri virtutem: hos autem sceleratos iis dignabitur quibus illos non est dignatus? Nihil horum dixit, sed fide omnia vicit et superavit. Dixit de Abele, de Noe, de Abrahamo, de Isaac, de Jacob,

(a) De Petri, Pauli, et Joannis sepulcris nemo dubitat. De Thomæ sepulcro ubi fuerit, non ita certum.

de Joseph, qui sunt omnes gloria insignes et admirabiles. Rursus auget consolationem, rem deducens ad viles personas. Nam quod admirabiles quidem personæ hæc sint passæ, et quod illis minores apparuerint, non est adeo grave: quod autem minores visi sint ignobilibus, hoc vero est grave. Et incipit a parentibus Moysis, qui minime erant insignes, et nihil tale habebant quale filius. Et ideo procedens quoque auget rei insolentiam recensens mulieres meretrices et viduas: *Fide enim, inquit, Rahab meretrix non perit cum incredulis, excipiens exploratores cum pace* (v. 31). Et non solum fidei, sed etiam infidelitatis ponit mercedem, ut in Noe. Interim autem necesse est dicere de parentibus Moysis. Omnes masculos Pharo jussit interfici, et nullus effugit periculum. Unde ergo sperarunt si fore ut servarent infantem? Ex fide. Ex qua fide? Viderunt, inquit, elegantem infantem. Ipse aspectus eos attraxit ad fidem. Ita statim ab initio et ab ipsis fasciis justo multa infusa erat gratia, non naturæ sed Dei opera. Considera enim: statim natus pulcher apparuit, non deformis. Quid hoc effecit? Non natura, sed gratia Dei, quæ et barbaram illam excitavit mulierem Ægyptiam et corroboravit, et eum accepit et assumpsit: quamquam fides in his non satis amplum habuit argumentum: quid enim ex visu credi poterat? sed vos, inquit, ex rebus creditis, etiam multa habentes fidei pignora (a): nam cum gaudio suscipere bonorum directionem, et quæcumque sunt hujusmodi, fidei erat et tolerantia. Sed quoniam isti quoque crediderunt, deinde pusillo et abjecto fuerunt animo, ostendit quod illorum quoque fides multum extendebatur: qualis fuit fides Abraham, etiamsi res viderentur pugnare. *Et non timuerunt, inquit, regis edictum.* Atqui illud opere constat; hoc autem erat plane nuda quædam expectatio. Et hoc quidem erat parentum: ipse vero Moyses nihil attulit. Deinde rursus eis conveniens offert exemplum, vel potius illo majus. Quale illud? 24. *Fide, inquit, Moyses grandis factus negavit se esse filium filia Pharaonis, 25. Magis eligens affigi cum populo Dei, quam temporalem peccati habere jucunditatem; 26. majores divitias æstimans thesauro Ægyptiorum improprium Christi: aspiciebat enim in remunerationem.* Tamquam si eis diceret: Nemo vestrum dimisit regnum, eamque præclaram, neque ejusmodi thesauros, neque, cum liceret esse filium regis, hoc desepxit, sicut fecit Moyses. Et quod non temere ac leviter dimiserit, significavit dicens: *Negavit*; hoc est, odit, aversatus est. Cælo enim proposito erat supervacaneum admirari regiam Ægypti.

3. Et vide quam admirabiliter hoc posuerit Paulus. Non dixit, *Majores divitias æstimans thesauro Ægyptiorum cælum et quæ sunt in cælis*; sed quid? *Improprium Christi.* Nam propter Christum probri affici melius existimavit, quam esse in quiete et animi remissione: ita etiam hoc ipsum per se erat merces. *Magis eligens affigi cum populo Dei.* Nam vos quidem pro vobis patimini; ille autem pro aliis elegit, et la-

(a) Hic magnus hiatus: est in Colb.

εείκνυσιν, ὅτι οὐ μόνον εἶπεν, ἀλλὰ καὶ οὕτως ἐθάρρει τοὺς ἰσομένοισι, ὡς καὶ τῷ Ἰργῷ αὐτῷ ἐπιδείξει. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμαλλεν ἀπὸ τοῦ Ἐφραΐμ ἀνίστασθαι βασιλεὺς ἕτερος, διὰ τοῦτό φησι· *Καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ.* Τούτῃ, καὶ γέρον ὡν ἤδη προσεκύνηε τῷ Ἰωσήφ, τὴν παντὸς τοῦ λαοῦ προσκύνησιν δηλῶν τὴν ἰσομένην αὐτῷ. Καὶ τοῦτο ἐξέθη μὲν ἤδη, ὅτε αὐτῷ οἱ ἀδελφοὶ προσεκύνησαν· ἐκδήσεσθαι δὲ ἔμαλλε καὶ ὑστερον διὰ τῶν δέκα φυλῶν. Ὁρᾷς πῶς τὰ ὑστερον ἰσομένην προσεῖπεν; Ὁρᾷς; ὅστιν εἶχον πίστιν; πῶς ὑπὲρ τῶν ἰσομένων ἐπίστευον; Τὰ μὲν γὰρ ὑπομονῆς ἐνταῦθά ἐστιν ὑποδείγματα μόνης, τὰ παρόντα, καὶ τοῦ παθεῖν κακῶς, καὶ τοῦ μηδὲν ἀπολαμβάνειν ἀγαθόν, οἷον τὸ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, τὸ ἐπὶ τοῦ Ἀβελ· τὰ δὲ πίστει, οἷον ἐπὶ τοῦ Νῶε, ὅτι ἐστὶν ὁ Θεός, ὅτι ἐστὶν ἀνταπόδοσις. Ἡ πίστις γὰρ πολυσημῆς ἐστὶ λέξις· καὶ νῦν μὲν τοῦτο, νῦν δὲ ἐκεῖνο σημαίνει· ἐνταῦθα δὲ σημασιολογικῆς ἐστὶ τοῦ τε εἶναι ἀνταπόδοσιν, καὶ τοῦ εἶναι ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς αὐτὴν ἀναμένειν πάντας, καὶ τοῦ πρὸ τῶν ἐπάλλων ἀλλεῖν. Καὶ τὰ κατὰ τὸν Ἰωσήφ δὲ πίστει μόνης ἐστὶν· ὅτι γὰρ ἐπηγγαλιότο τῷ Ἀβραάμ, ὅτι ὑπέσχετο· *Σοὶ δώσω καὶ τῷ σπέρματι σου τὴν γῆν ταύτην*, ἤκουσεν δὲ Ἰωσήφ· καὶ ἐν ἄλλοις ἔθνεσιν, καὶ οὐδέπω ὄρων ἐκδεχόμεναι τὴν ὑπόσχεσιν, οὐδὲ οὕτω κατέπεσεν, ἀλλ' οὕτως ἐπίστευσεν, ὡς καὶ περὶ τῆς ἐξόδου εἰπεῖν, καὶ περὶ τῶν ὁσίων αὐτοῦ ἐντελεσθαι. Οὐκ ἄρα μόνος αὐτὸς ἐπίστευσεν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους ἐνήγγεν εἰς πίστιν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐντέλλεται, ἵνα αἰεὶ τῆς ἐξόδου μεμνημένοι ὦσιν· οὐκ ἂν [257] δὲ περὶ τῶν ὁσίων αὐτοῦ ἐντελεσθαι, εἰ μὴ πεπληροφόρητο ἴσασθαι τὴν ἐπάνοδον. Ὡστε ὅταν τινὲς λέγωσιν, Ἰδοὺ καὶ δίκαιοι ἐφρόνησαν μνημεῖον· λέγωμεν πρὸς αὐτοὺς ὅτι διὰ τοῦτο, ἄλλως δὲ οὐδαμῶς· ἦδη γὰρ, ὅτι *Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς*. Οὐκ ἂν ὦν ἐν τοσαύτῃ ζήτησι φιλοσοφία τοῦτο ἠγνόησαν, ὁ τὸν πάντα χρόνον ἐν Αἰγύπτῳ ζήτας. Καίτοι γε ἐξῆν, εἰ γε ἰδοῦντο ἐπανελθεῖν, καὶ μὴ πενθήσασιν· μὴδὲ δυσχερῆσαι. Ἀλλὰ καὶ τὸν πατέρα ἐκεῖ ἀναγαγόντων, τίνος ἕνεκεν καὶ τὰ αὐτοῦ ὅσα ἀναγαγεῖν ἐκαίεν ἐπέκρηψεν, ἢ δὴλον ὅτι διὰ τοῦτο;

β'. Τί δὲ, εἰπέ μοι, τοῦ Μωϋσέως αὐτοῦ τὰ ὅσα οὐκ ἐν ἐνῆν καίται; τὰ δὲ Ἀαρών, τὰ δὲ τοῦ Δανιὴλ, τὰ δὲ τοῦ Ἰερριμίου, τὰ δὲ τῶν ἀποστόλων οὐδὲ ἰσμέν τῶν πολλῶν ὅπου καίται. Πέτρον μὲν γὰρ, καὶ Παῦλον, καὶ Ἰωάννου, καὶ Θωμᾶ δὴλοι οἱ ἄρα· τῶν δὲ ἄλλων τοσούτων ὄντων, οὐδαμῶς γινώρισμοι γεγόνασι. Μηδὲν τοίνυν ὑπὲρ τοῦτο κοπιώμεθα, μηδὲ οὕτω μικροψύχων· ὅπου γὰρ ἂν ταφόμεν, *Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς*. Πάντως ἡ δει γινέσθαι, γίνεται· τὸ μέντοι πενθεῖν καὶ κόπτεσθαι τοὺς ἀπελθόντας καὶ ὀδύρεσθαι, ἀπὸ μικροψυχίας γίνεται. *Πίστει Μωϋσῆς γεννηθεὶς ἐκρύθη τρίμηνον ὑπὸ τῶν πατέρων αὐτοῦ.* Ὁρᾷς; ἐνταῦθα τὰ μετὰ θάνατον ἡλπίζον ἐν τῇ γῇ; Καὶ πολλὰ ἐκδέδρα μετὰ θάνατον αὐτῶν. Τοῦτο πρὸς τὸ λέγειν τινὰς, εἰ μετὰ θάνατον γίνεται ταῦτα ἐκείνοις, ὧν οὐκ ἔτυχον ζῶντες, οὕτω μετὰ θάνατον ἐπίστευον. Καὶ οὐκ εἶπεν ὁ Ἰωσήφ,

Ζῶντι μοι τὴν γῆν οὐκ ἔδωκεν, οὐδὲ τῷ πατρὶ τῷ ἐμῷ, οὐδὲ τῷ πάππῳ τῷ ἐμῷ, οὐ καὶ τὴν ἀρετὴν αἰδεσθῆναι εἶδει· τοὺς δὲ τοὺς μοχθηροὺς ἀξιώσει ὧν ἐκείνους οὐκ ἔξωσαν; Οὐδὲν τούτων εἶπεν, ἀλλὰ τῇ πίστει ταῦτα πάντα καὶ ἐνίκησε καὶ ὑπερέβη. Εἶπε τὸν Ἀβελ, τὸν Νῶε, τὸν Ἀβραάμ, τὸν Ἰσαάκ, τὸν Ἰακώβ, τὸν Ἰωσήφ, πάντας ἐπιδοξοῦς καὶ θαυμαστούς. Πάλιν αὔξει τὴν παράκλησιν, εἰς πρόσωπα εὐτελῆ κατὰ τὸν πρῶτον. Τὸ μὲν γὰρ θαυμαστά πρόσωπα τοῦτο παθεῖν θαυμαστὸν οὐδὲν, καὶ τὸ ἐκείνων ἐλάττους φανῆναι οὐχ οὕτω δεινόν· τὸ δὲ καὶ ἀνώνυμων ἐλάττους ἐφθῆναι, τοῦτό ἐστι τὸ δεινόν. Καὶ ἄρχεται ἀπὸ τῶν γονέων τοῦ Μωϋσέως, ἀσήμερον τινῶν ἀνδρῶν, καὶ οὐδὲν [258] τοσοῦτον ἐχόντων ὄσον ὁ παῖς. Διὰ τοῦτο καὶ προῖον αὔξει τὴν ἀτοπίαν, καὶ πόρνας γυναίκας καὶ χίρας καταλείψει· *Πίστει γὰρ, φησὶ, Ῥαῦθ ἡ πόρνη οὐ συναπέλετο τοῖς ἀπειθήσασιν, δεξαμένη τὸν κατασκόπου μετ' ἐπιρήνης.* Καὶ οὐ μόνον τῆς πίστεως, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀπιστίας τίθησι τὰ ἐπιχειρα, ὡς ἐπὶ τοῦ Νῶε. Τίως δὲ περὶ τῶν γονέων τοῦ Μωϋσέως ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Πάντα τὰ ἄρρητα ἀπόλλυσθαι ἐκέλευσεν ὁ Φαραὼ, καὶ οὐδεὶς ἐξέφυγε τὸν κίνδυνον. Πόθεν οὖν οὗτοι προσεδόκησαν ὄσασιν τὸ παιδίον; Ἀπὸ πίστεως. Ποίας πίστεως; Εἶδον, φησὶν, ἄσταιον τὸ παιδίον. Αὐτὴ ἡ ὕψις αὐτοῦ πρὸς τὴν πίστιν ἐπισπάσαστο. Οὕτως ἀνωθεν καὶ ἐξ' αὐτῶν τῶν σπαργάνων πολλὴ τῷ δικαίῳ ἡ χάρις ἐπεκέχυτο, οὐ τῆς φύσεως, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦτο ἐργαζομένης. Σκόπει γὰρ· εὐθὺς τιχθὲν καλὸν φαίνεται τὸ παιδίον, ἀλλ' οὐχὶ εἰδεχθῆς. Τίνος οὖν ἦν τοῦτο; Οὐ τῆς φύσεως, ἀλλὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, ἢ καὶ τὴν βάρβαρον ἐκαίην γυναῖκα τὴν Αἰγυπτίαν διήγειρε καὶ ἀνέβρωσε, καὶ εἶλε καὶ ἐπισπάσαστο· καίτοι γε ἡ πίστις οὐκ ἱκανὴν εἶχεν ἐπὶ τούτων τὴν ὑπόθεσιν· τί γὰρ ἦν ἀπὸ τῆς ὕψους πιστεύσει; Ἀλλ' ὑμεῖς, φησὶν, ἀπὸ πραγμάτων πιστεύετε, καὶ πᾶσι τῆς πίστεως ἐνέχυρα ἔχοντες· τὸ γὰρ εἰ μετὰ χαρᾶς τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων προσδέξασθαι, καὶ ὅσα τοιαῦτα, πίστει ἐστὶ καὶ ὑπομονῆς. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ οὗτοι ἐπίστευσαν, εἴτα ὠλοφύγησαν, δαίκνυσιν ὅτι καὶ ἡ πίστις ἡ ἐκείνων εἰς πολὺ περιτελείεται· οἷα ἡ τοῦ Ἀβραάμ, καίτοι τῶν πραγμάτων δοκοῦντων μέγιστοι. *Καὶ οὐχ ἐσοθῆσθαι, φησὶ, τὸ διάταγμα τοῦ βασιλέως.* Καίτοι γε ἐκεῖνο ἐνηργεῖτο· τοῦτο δὲ ἀπλῶς ψιλὴ τις ἦν προσδοκία. Καὶ τοῦτο μὲν τῶν γονέων ἦν· αὐτὸς δὲ ὁ Μωϋσῆς οὐδὲν εἰσῆγγαγεν. Εἶτα πάλιν οἰκεῖον αὐτοῖς τὸ ὑπέδειγμα ἕτερον λέγει· μάλλον δὲ ἐκείνου μείζον. Ποῖον δὲ τοῦτο; *Πίστει γὰρ, φησὶ, Μωϋσῆς γενόμενος μέγας, ἠρησάτο λέγεσθαι υἱὸς θυγατρὸς Φαραὼ, μᾶλλον, ἐλύμενος συγκατανοεῖσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢ πρόσκαιρον ἔχειν ἀμαρτίαν ἀπαλαῦσαι· μείζονα πλουτοῦν ἠρησάμενος τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θησαυρῶν τὸν ἐνεδισμὸν τοῦ Χριστοῦ· ἀπέβλεπε γὰρ εἰς τὴν μοσθαποδοσίαν.* Ὡς ἀνεῖ ἔλεγε πρὸς αὐτοὺς, θύοις ὡμῶν ἀφίχες βασιλεία, καὶ βασιλεία λαμπρῆ, οὐ θησαυροῦς τοιούτους, οὐδὲ, [259] ἐξὸν εἶναι βασιλέως υἱὸν, κατεφρόνησε τοῦτο, καθὼς ὁ Μωϋσῆς πεποίηκε. Καὶ ὅτι οὐχ

* Colb., ἡ πίστις γὰρ πολὺτροπὸς ἐστὶν ἐνταῦθα, τοῦ τε εἶναι ἀνταπόδοσιν, καὶ τοῦ. Infra vero post ἀναμένειν legatur πάντας in editis. Sed deest in Colb., nec lectum fuit ab interprete, et ad seriem non quadrat.

ἃ Τὸν Ἰακώβ Mutianus cum Regg., Commel. et marg. Savil.

c Notat Dunsæus: « Leg. ex cod. Crash., ὅτι εἰ μὴ μετὰ θάνατον γίνεται ταῦτα ἐκείνοις, ὧν οὐκ ἔτυχον ζῶντες οὐ τὰ μετὰ θάνατον ἐπίστευον. » Halesius vero, initio servata vulgata scriptura, in fine legit ζῶντες οὐτε μετὰ θάνατον γενέσθαι ἐπίστευον.

d Vide notam in marg. interpretationis Latinæ.

ἀκλῶς ἀφήκεν, ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Ἐρτήσατο*· τουτέστιν, ἐμισήσεν, ἀπεστράφη. Τοῦ γὰρ οὐρανοῦ προκειμένου, περιτὸν ἦν τὰ βασίλεια θαυμάζειν τὰ Αἰγύπτου.

γ. Καὶ βλέπει τί θαυμαστῶς αὐτὸ τέθεικεν ὁ Παῦλος. Οὐκ εἶπε, *Μαίζονα* πλουτὸν ἠγησάμενος τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θησαυρῶν τῶν οὐρανῶν, καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἀλλὰ τί; *τὸν ὀνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ*. Τὸ γὰρ διὰ Χριστὸν ὀνειδίζεσθαι βέλτιον ἠγήσατο τοῦ ἀνίστασθαι· οὕτω καὶ τοῦτο αὐτὸ καθ' αὐτὸ μισθὸς ἦν. *Μῦλλον ἐλόμιστος*, φησὶ, *συγκακουχισθῆσαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ*. Ὑμεῖς μὲν γὰρ ὑπὲρ ὁμῶν αὐτῶν πάσχετε, ἐκείνος δὲ ὑπὲρ ἄλλων εἴδατο· καὶ ἐκὼν ἐαυτὸν ἔρριψεν εἰς τοσοῦτος κινδύνους, ἐξῆν αὐτῷ καὶ εὐσεβεῖν καὶ ἀπολαύειν τῶν ἀγαθῶν. *Ἡ πρόσκαιρον ἔχειν*, φησὶ, *ἀμαρτίας ἀκάλουσι*. Ἀμαρτίαν εἶπε τὸ μὴ θελήσει τοῖς ἄλλοις συγκακουχισθῆναι· τοῦτο ἀμαρτίαν, φησὶν, ἐνόμισεν. Εἰ τοίνυν ἐκείνος τὸ μὴ προθύμως συγκακουχισθῆναι τοῖς ἄλλοις, ἀμαρτίαν ἐνόμισε· μέγα ἄρα ἀγαθὸν ἢ κακούχια, ἐφ' ἣν ἀπὸ τῶν βασιλείων ἔρριψεν ἐαυτόν. Ταῦτα δὲ ἐποίησε, μεγάλα τινὰ προορῶν· διὸ καὶ οὕτως εἶπε· *Πλουτὸν μαίζονα ἠγησάμενος τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θησαυρῶν τῶν ὀνειδισμῶν τοῦ Χριστοῦ*. Τί ἐστι, *τὸν ὀνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ*; Τουτέστι, τὸ ὀνειδίζεσθαι τοιαῦτα ὅσα ὁμαί, τὸν ὀνειδισμὸν ὃν ὁ Χριστὸς ὑπέμεινε· ἢ ὅτι διὰ τὸν Χριστὸν ὑπέμεινε, ὅτε ὑπὲρ τῆς πέτρας ἐλοιδόρευτο, ἐξ ἧς ὕδωρ ἐξήγαγεν. *Ἡ δὲ πέτρα*, φησὶν, *ἦν ὁ Χριστὸς*. Πῶς δὲ ἐστὶν ὀνειδισμὸς τοῦ Χριστοῦ; Ὅτι καταπτύομεν τῶν πατέρων ὀνειδισμῶμα, ὅτι πάσχομεν κακῶς Θεῷ προσδραμόντες. Εἰκὸς δὲ ἦν κακίῳ ὀνειδίζεσθαι, ὅτε ἤκουσε, *Μὴ ἀνελπίμ με σὺ θέλεις ὄν πρόσωπ ἀντίλες χθὲς τὸν Αἰγύπτιον*; Τοῦτό ἐστιν ὀνειδισμὸς τοῦ Χριστοῦ, τὸ μέχρι τέλους καὶ ἰσχύτης ἀναπνοῆς πάσχειν κακῶς, ὡσπερ αὐτὸς ὀνειδίζετο καὶ ἤκουεν· *Εἰ γὰρ εἰ τοῦ Θεοῦ*, ὑπὸ τοῦτον ὑπὲρ ὧν ἐσταυροῦτο, ὑπὸ τοῦτον τῶν συμφυλετῶν. Τοῦτό ἐστιν ὀνειδισμὸς τοῦ Χριστοῦ, ὅταν τις παρὰ οἰκίῳν, ὅταν τις παρ' ὧν εὐεργετῆται ὀνειδίζηται· καὶ γὰρ ἐκείνος παρὰ τοῦ εὐεργετηθέντος ταῦτα ἔπασχεν. Ἐνταῦθα αὐτοῖς ἀνέστησε, δεικνύς ὅτι καὶ ὁ Χριστὸς ταῦτα ἔπασχε, καὶ ὁ Μωϋσῆς, δύο πρόσωπα [240] ἔνδοξα· ὥστε τοῦ Χριστοῦ μᾶλλον ἐστὶν οὗτος, ὁ ὀνειδισμὸς ἢ τοῦ Μωϋσέως, ἐπειδὴ παρὰ τῶν ἰδίων τοιαῦτα ἔπαθεν. Ἄλλ' οὕτω ἐκείνος ἔπαθε τι, οὕτω οὕτως κεραυνοῦς ἤφριε, ἀλλ' ὀνειδίζετο, καὶ ἔφερε πάντα, κινούντων ἐκείνων τὰς κεφαλὰς. Ἐπεὶ οὖν εἰκὸς ἦν τοιαῦτα ἀκούειν καὶ αὐτοῦς, καὶ ἐπιθυμεῖν τὴν ἀναπόδοσιν, λέγει ὅτι καὶ ὁ Χριστὸς καὶ ὁ Μωϋσῆς τοιαῦτα πεπίνθησιν. Ἄρα οὖν ἢ μὲν ἀνεσις, τῆς ἀμαρτίας ἐστὶ, τὸ δὲ ὀνειδίζεσθαι, τοῦ Χριστοῦ. Τί γὰρ βούλει; τὸν ὀνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ, ἢ τὴν ἀνεσις; *Πίστει κατέλιπον Αἰγύπτου, μὴ φοβηθεὶς τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως*· τὸν γὰρ ὄρατον ὡς ὄρων ἐκαρτέρησε. Τί λέγεις; ὅτι οὐκ ἐφοβήθη; Καὶ μὴν ἡ Γραφή τοῦτο φησὶν, ὅτι ἀκούσας ἐφοβήθη, καὶ διὰ τοῦτο φυγῆ τὴν σωτηρίαν ἐπορίσατο καὶ ἀπέδρα καὶ ἐξέκλιψεν ἐαυτόν, καὶ μετὰ ταῦτα περιεβίβη ἦν. Πρόσχε μετὰ ἀκριβείας τῷ εἰρημένῳ τῷ, *Μὴ φοβηθεὶς τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως*, πρὸς τὸ καὶ πάλιν ἐπιστῆναι εἰρηχε. Φοβούμενου γὰρ ἦν μὴ ἀψασθαι τῆς προστασίας πάλιν, μηδὲ ἐγχεῖσθαι τῷ πράγματι· τὸ μέντοι ἀψασθαι πάλιν, τῷ Θεῷ τὸ πᾶν ἐπιτρέποντος ἦν. Οὐ γὰρ εἶ-

παν ὅτι Ζητεῖ με, καὶ περιεργάζεται, καὶ οὐκ ἀνέχομαι πάλιν τῶν αὐτῶν ἀψασθαι. Ὅστε καὶ ὁ φυγεῖν πίστως ἦν. Τί οὖν οὐκ ἐμεινε, φησὶν; Ὅστε μὴ εἰς προὔπτον ἐαυτὸν κινδύον ἐμβαλεῖν. Τοῦτο γὰρ λοιπὸν περιβάζοντος ἦν τὸ ἀλλεσθαι εἰς ἰσοῦς κινδύνους, καὶ λέγειν, Ἴδω εἰ σώξει με ὁ Θεός· τοῦτο καὶ τῷ Χριστῷ εἶπεν ὁ διάβολος· *Ῥίψον σε αὐτὸν κάτω*. Ὅρξῃ ὅτι τοῦτο διαβολικόν ἐστι, τὸ εἰπῆ καὶ μάτην βίπτειν ἐαυτοῦς εἰς κινδύνους, καὶ περιμάζειν εἰ σώξει ὁ Θεός; Προσεσῆναι γὰρ αὐτῶν οὐκέτι· ἡδύνατο, οὕτως ἀγνωμότως τῶν εὐεργετουμένων ἐτακτικῶν μωρῶν τοίνυν ἦν καὶ ἀνόητος, μένειν αὐτόθι. Ταῦτα δὲ πάντα γέγονε, διότι ὡς ὄρων τὸν ὄρατον, οὕτως ἐκαρτέρει. Ἄν τοίνυν καὶ ἡμεῖς ὄρωμιν ἀπὸ τὸν Θεὸν τῷ νῷ, ἂν ἀπὸ ἐν τῇ μνήμῃ αὐτοῦ στρέψωμεν τὴν διάνοιαν, πάντα ἡμῖν βήματα φανήσεται, πάντα φορητὰ, πάντα εὐκόλως ὀλοομεν, πάντων ἀνίστεροι γενησόμεθα. Εἰ γὰρ ἀγαπώμεν τὸν Θεόν, μᾶλλον δὲ μεμνημένους τοῦτο, [241] διανοίεται τὴν ψυχὴν, καὶ ὑψηλὸς γίνεται τὴν διάνοιαν, καὶ πάντα εὐκόλως φέρε· ἐντροφῶν τῇ μνήμῃ· ὁ τὸν ὄντως ἀγαπήσας ἡμᾶς καταξιώσαντα ἔχον ἐν διανοίᾳ, καὶ μεμνημένους αὐτοῦ, πότε ἢ λυπηροῦ τινος αἰσθήσεται, ἢ φειδερῶν τι καὶ ἐπικρίνοντος βοηθήσεται; πότε δὲ ὀλιγοψυχῆσει; Ὀδδέποτε. Πάντα γὰρ ἡμῖν δύσκολα φαίνεται, ὅτι τοῦ Θεοῦ τὴν μνήμην οὐκ ἔχομεν ὡς ἔχειν δεῖ, ὅτι οὐ περιφέρωμεν αὐτὸν ἐν τῇ διανοίᾳ διαπαντός· εἶποι γὰρ ἂν δικαίως πρὸς ἡμᾶς· Ἐπιλάθου μου σὺ, ἐπιλήσασαι σου καγῶ. Ὅστε διπλοῦν τὸ κακὸν γίνεται, ὅτι καὶ ἡμεῖς αὐτοῦ ἐπιλανθανόμεθα, καὶ αὐτὸς ἡμῶν. Ταῦτα γὰρ δύο ἐστὶν ἀλλήλους μὲν συμπλεγμένα, δύο δὲ ὁμοῦ ἐστὶ. Μέγα μὲν γὰρ τὸ καὶ ἡμᾶς ἐν μνήμῃ ποιῆσθαι τοῦ Θεοῦ, μέγα δὲ καὶ τὸ μνημονεύεσθαι αὐτὸν παρ' ἡμῶν· τοῦτο ποιεῖ αἰρεῖσθαι τὰ ἀγαθὰ, ἐκείνο δὲ ἀνίστειν καὶ εἰς τέλος ἄγειν. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Προφήτης· *Μνησθήσομαι σου ἐκ τῆς Ἰερουσαλῆμ, καὶ Ἐρμουσίαιμ ἀπὸ βροντῆς μικροῦ*. Ταῦτα φησὶν ὁ λαὸς ὁ ἐν Βαβυλῶνι, Ἐκεῖ ὡρ μνησθήσομαι σου.

δ. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν ὡσπερ ἐν Βαβυλῶνι ὄντες τὰ αὐτὰ λέγωμεν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ μεταξὺ τῶν πολεμίων καθήμεθα, ἀλλὰ μεταξὺ τῶν ἐχθρῶν ἴσμεν. Οἱ μὲν γὰρ ὡς αἰχμαλῶτοι ἐκάθηοντο, οἱ δὲ οὐδὲ ἠθρόοντο τῆς αἰχμαλωσίας, ὡς ὁ Δαυιδ, ὡς οἱ τρεῖς παῖδες· οἱ καὶ ἐν αἰχμαλωσίᾳ ὄντες, αὐτοῦ τοῦ αἰχμαλωτεύσαντος αὐτοῦς βασιλέως· ἐγένοντο λαμπρότεροι ἐν αὐτῇ τῇ χύρᾳ ἐκείνῃ· καὶ τοὺς αἰχμαλώτους γὰρ ὁ αἰχμαλωτεύσας προσκύνει. Εἶδες ὅσον ἀρετὴ ἐστὶν; ἐν αὐτῇ τῇ αἰχμαλωσίᾳ ὄντας, ἐθεράπευσεν ὡς δεσπότης· ἄρα ἐκείνος ὁ αἰχμαλωτὸς ἦν, μᾶλλον ἢ οὗτος. Οὐκ ἦν οὕτω θαυμαστὸν, εἰ ἐν τῇ πατριδί ὄντας; ἐλθὼν προσεκύνησε τῇ ἐκείνῃ, ἢ βασιλεύοντα; ἐκεῖ· τὸ δὲ θαυμαστὸν, ὅτι δεσπότης αὐτοῦς, καὶ λαβῶν αἰχμαλώτους, καὶ ἔχων ἐν τῇ ἐαυτοῦ ἐξουσίᾳ, πάντων ὄρωντων οὐκ ἠσχύνετο προσκυνῆσαι, καὶ μακάθ σπεισαι. Ὅρατε ὅτι τὰ ὄντως; λαμπρὰ πράγματα τὰ κατὰ Θεόν ἐστι, τὰ δὲ ἀνθρώπινα σκιά; Ἦγνώεις ἄρα δεσπότης ἀπάγων ἐαυτῷ, καὶ οὐς ἐμελλε προσκυνεῖν ἐνέβαλεν εἰς κάμινον· ἀλλ' ὡς ὕπαρ ταῦτα ἐκείνοισι ἦν.

* Regg., Commel. et marg. Sav., μέγα μὲν γὰρ ποιῆ ἡ μνήμη τοῦ Θεοῦ. Et sic uterque legit interp. Nene.

ἢ μακάθ exprimit Hebraicam vocem מַתְּנָה, donum, oblatio. Mutianus vertit agnam immolare; sic ille rem lectorem planam facere voluit, neque accurate tamen.

bens ac volens seipsum coniecit in tam multa pericula, cum ei liceret et pie agere et frui bonis. *Quam temporalem*, inquit, *peccati habere voluptatem*. Peccatum dixit nolle cum aliis affligi : hoc inquit, peccatum existimavit. Si ergo illo peccatum existimavit non prompto et alacri animo cum aliis affligi, magnum ergo bonum est afflictio, in quam se coniecit e regia. Hæc autem faciebat quædam magna prævidens : ideo sic dixit, *Majores divitias æstimans thesauris Ægyptiorum improperium Christi*. Quid est, *Improperium Christi*? Hoc est, Opprobrium quod vos patimini, opprobrium quod Christus sustinuit : aut quod propter Christum sustinuit, quando propter petram probri afflicebatur, ex qua aquam eduxit. *Petra enim erat Christus* (1. Cor. 10. 4), inquit. Quomodo opprobrium Christi? Quia bonis paternis evertimur probri afficimur, male patimur ad Deum confugientes. Verisimile erat illum quoque probri affici quando audiit : *Num me vis interficere, sicut heri interfecisti Ægyptium* (Exod. 2. 14)? Hoc est improperium Christi, ad finem usque et ad extremum usque spiritum male pati : sicut probri afflicebatur et audiebat, *Si Filius Dei es* (Matth. 27. 40), ab iis pro quibus in crucem agebatur, ab horum contribulibus. Hoc est improperium Christi, quando quispiam a suis, quando ab iis, quos beneficio afficit, probri afficitur. Ille enim ab eo patiebatur qui erat beneficio affectus. Hic eos excitavit, ostendens quod Christus quoque hæc patiebatur, et Moyses, duæ claræ et insignes personæ. Quamobrem hoc improperium est magis Christi quam Moysis, quoniam a suis hæc passus est. Sed neque ille fulmina emittebat, neque hic aliquid est passus, sed probri afflicebatur, et ferebat omnia, illis moventibus capita. Quoniam ergo verisimile erat eos quoque hæc audire, et desiderare remunerationem, dicit Christum et Moysen talia esse perpassos. Requies ergo et remissio est peccati; probri autem affici, Christi. Quid ergo navis? improperium Christi, an requiem et animi remissionem? 27. *Fide reliquit Ægyptum, non veritus animositatem regis : invisibilem enim tamquam videns sustinuit*. Quid dicis? non timuit? Atqui dicit Scriptura, quod cum audivisset timuit, et ideo fuga suæ salutis consulit et aufugit et furtim se subduxit, et postea erat in timore. Attende diligenter et accurate ei quod dictum est : illud, *Non veritus iram regis*, dixit respiciens ad id quod postea adstiterit. Timentis enim erat non attingere rursus defensionem et patrocinium, neque rem aggredi; denuo autem attingere, erat ejus qui Deo omnia committebat. Non enim dixit, *Quærit me*, et indagat, nec audeo eadem rursus aggredi. Erat itaque fidei fugere. Cur ergo non mansit, inquit? Ne in prævisum se injiceret periculum. Hoc enim jam erat tentantis, in media prosilire pericula, et dicere, Videam an me servet Deus. Hoc etiam Christo dixit diabolus, *Mitte te deorsum* (Matth. 4. 6). Vides quod hoc sit diabolicum, temere et inconsiderate se in pericula conjicere, et tentare an Deus conservet? Eis enim præesse et eos

amplius defendere non poterat, cum tam ingrati essent animi, qui affliciebantur beneficio : fuisset ergo stultitia et mentis vecordia illic manere. Hæc autem omnia facta sunt, quod ita tolerabat tamquam videns eum qui non cadit sub aspectum. (a) Si ergo nos quoque Deum mente semper videamus, si in ejus recollectione semper nostram versemus cogitationem, nobis omnia semper erunt facilia, omnia tolerabilia, omnia facile feremus, erimus omnibus superiores. Si quis enim videns dilectum, vel polius ejus recordans, exurgit animo et mente sit sublimi, et omnia fert facile, ex ejus memoria capiens voluptatem : qui versat in cogitatione eum qui nos vere dignatus est amare et ejus meminit, quando vel molestum aliquid sentiet vel terribile et periculosum extimescet? quando erit pusillo et abjecto animo? Numquam. Omnia enim nobis videntur difficilia, quod Dei nullam habeamus memoriam ut habere oportet, quod non eum in cogitatione perpetuo circumferamus : merito enim nobis dixerit, *Oblitus es mei*, ego quoque tui obliviscar : et duplici ratione sit malum, quod et nos ejus obliviscamur, et ipse nostri. Hæc enim duo sunt inter se quidem complexa, sunt tamen duo. Nam magnam quidem rem facit Dei memoria; magnam etiam, et quod nos eum habeamus in memoria. Hæc facit ut bona eligamus; illa, ut periciamus, et ad finem deducamus. Propterea dicit propheta : *Memor ero tui de terra Jordanis, et Hermonium a monte modico* (Psal. 41. 7). Hæc dicit populus qui erat in Babylone, *Memor ero tui*.

4. Ergo et nos, ut qui simus in Babylone, hæc dicamus. Etsi enim non sedemus inter hostes, sumus tamen inter inimicos. Nam ex illis alij quidem sedebant tamquam captivi : alij autem ne sentiebant quidem captivitatem, ut Daniel, ut tres pueri, quæ etiam cum essent in captivitate, ipso rege, qui eos abduxerat in captivitatem, erant in illa ipsa regione clariores : etenim captivos adorabat is qui abduxit in captivitatem. Vidisti quanta res sit virtus? Etiam cum essent in captivitate adorabat tamquam dominos. Ille ergo erat captivus magis quam hi. Non fuisset æque mirandum, si cum essent in sua patria, illi veniens eos adorasset, aut si illic regnassent : mirabile est autem quod cum eos vinxisset, et captivos in potestate sua haberet, omnibus videntibus non puduit eos adorare, et Manaa libere. Videtis quod res Dei sunt revera præclaræ, res autem humanæ sunt umbra? Ignorabat ergo se sibi dominos adducere, et quos erat adoraturus, eos ipsos in fornacem injicere; sed hoc illis erat instar somni.

Timentibus Deum nihil molestum. — Timeamus ergo, o dilecti, timeamus Deum : licet simus in captivitate, erimus omnium clarissimi : adsit timor Dei, et nihil erit molestum, sive dixeris paupertatem, sive morbum, sive captivitatem, sive servitutem, sive quidvis molestum; sed illa ipsa nobis opem ferent ad contraria. Ipsi erant captivi, et rex eos adoravit : tabernaculorum opifex erat Paulus, et ei sa-

(a) Hic quoque hiatus habetur.

crificabant tamquam Deo. Illic oritur quæstio, cur apostoli prohibuerunt sacrificia, sua vestimenta disciderunt, et a cœpto eos abduxerunt, et steterunt dicentes, *Quid facitis? et nos mortales sumus similes vobis homines* (Act. 14. 14): Daniel autem nihil fecit hujusmodi. Nam quod ipse quoque esset humilis, et non minus quam ipsi Deo offerret gloriam, ex multis quidem est perspicuum. Maximo quidem et ante omnia ex eo quod a Deo diligeretur hoc patet: non enim ipsum Dei honorem sibi usurpantem siverisset vivere, nedum esse in honore et existimatione: secundo autem, quod cum multa libertate dicebat: *Mihi quoque, o rex, non in sapientia, quæ est in me, revelatum est hoc mysterium* (Dan. 2. 30): et tertio rursus, quia in lacu erat propter Deum; et quando cibum ei attulit propheta: *Recordatus est, inquit, mei Deus* (Dan. 4. 37): adeo erat humilis et contritus. In lacu erat propter Deum, et se indignum existimabat ut ejus recordaretur, et ut exaudiretur. Nos autem cum innumerabilia execranda audeamus admittere, et simus omnium sceleratissimi et maxime execrandi, si non a prima precatione fuerimus exauditi, recedimus. Revera multum inter illos et nos interest, quantum inter cælum et terram, et si quid est amplius. Quid dicis? post tam multa recte et præclare gesta, post miraculum in lacu factum, adeo humilem te esse existimas? Certe, inquit, nam quæcumque fecerimus, servi inutiles sumus (Luc. 17. 10). Ita ante longum tempus implevit evangelicum præceptum, et se nihil existimabat. *Deus, inquit, mei est recordatus*. Ejus rursus oratio vide quanta plena sit humilitate? Sic et tres pueri dicebant: *Peccavimus, inique egimus* (Dan. 3. 29); et ubique suam ostendunt humilitatem. Atqui Daniel habebat innumerabiles sui extollendi occasiones, sed sciebat quod hæc omnia ei aderant eo quod non extolleretur, nec thesaurum corruptit. Nam apud omnes homines et in universo orbe terrarum non propter hæc solum decantabatur; quod rex in faciem proceriderit et ei libaverit, sed quod deum eum existimaverit is, qui ubique terrarum tamquam deus honorabatur. Nam ipse in universam terram obtinebat dominatum: id quod est perspicuum ex Jeremia: *Qui terram, inquit, induit tamquam vestimentum* (Jer. 27. 6); et rursus: *Ego eam dedi Nabuchodonosor servo meo*. Et ex iis quæ scribit hoc rursus liquet, quod non solum illic ubi erat, habebatur in admiratione, sed etiam ubique, et major habebatur quam si præsentis eum vidissent reliquæ gentes, quando etiam literis servitutem confessus est et miraculum. Sed rursus habebatur in admiratione propter sapientiam. *Nam tu es, inquit, sapientior Daniele* (Ezech. 28. 3)? Et post hæc omnia adeo erat humilis, ut millies propter Dominum esset moriturus.

5. Cur ergo, cum esset adeo humilis, non repulit neque regis adorationem, neque libamina? Hoc non dicam; mihi enim sufficit solum dicere quæstionem:

quod reliquum est vobis dimitto, ut vel sic mentem vestram excitem. Illud vero moneo, ut omnia propter Dei timorem eligatis, cum talia habeatis exempla, et quod certo ea quoque quæ hic sunt assequemur, si futura sincere apprehendamus. Nam quod hoc non fecerit ex arrogantia, perspicuum est ex eo quod dixerit, *Dona tua sint tibi* (Dan. 5. 17). Etenim est hæc aliam etiam quæstio, quomodo verbis repellens, factis ipsis honorem suscepit, et torquem gestavit. Et Herodes quidem cum audisset, *Est rex Dei, et non hominis* (Act. 12. 22), quoniam non dedit gloriam Deo, crepuit, et effusa sunt viscera ejus: hic autem etiam Dei admisit honorem, non verba tantum. Sed necesse est dicere quidnam hoc sit. Illic quidem homines in majorem cadebant idololatriam, hic autem non itidem. Quomodo? Nam quod hic existimatus esset talis, ad Dei honorem pertinebat; nam propterea prius dixit: *Mihi autem non in sapientia, quæ est in me, revelatum est* (Dan. 2. 30). Alioquin nec cernitur admittere libamina: dixit enim, inquit, quod oportet libare, minime autem est manifestum quod res deducta sit ad effectum. Illic vero adduxerunt tauros ut immolarent: et vocabant alterum quidem Jovem, alterum vero Mercurium. Torquem autem admisit, ut se recideret manifestum; libamen autem cur non dicitur repellere? Etenim illic non fecerunt, sed aggressi sunt, et prohibuerunt apostoli: quamobrem hic quoque oportebat statim repellere: et illic totus erat populus, hic autem tyrannus. Cur ergo eum ab illa re non abduxerit, dixi antea, quod non libabat tamquam deo ad evertendam religionem, sed propter majus miraculum. Quomodo? Propter Deum fecit edictum eum Dominum confitens: ideo ejus honorem non auferebat. Illi autem non sic, sed ipsos putabant esse deos: propterea repellebant.

Cur Daniel sibi oblatum libamen admisit et an admiserit. — Illic autem cum adorasset, tunc hoc facit: non enim eum adoravit tamquam deum, sed tamquam hominem sapientem. Sed nec certum est quod libaverit: Quod si etiam libavit, libavit id non suscipiente Daniele. Quid, quod etiam ipsum vocavit Baltasar ipsius dei nomen? Ita deos suos nihil magnum existimabant, cum etiam captivum sic vocaret qui omnes jubebat variam et multiplicem adorare imaginem, et qui colebat draconem: et erant Babylonii longo amentiores iis qui erant Lystris: quamolrem non licebat eos statim ad hoc inducere. Multa præterea dici possunt, sed interim hæc sufficiunt. Si ergo volumus omnia bona consequi; quæramus quæ ad Deum pertinent. Sicut enim qui quærunnt quæ sunt mundi, et his et illis excidant: ita qui præponunt quæ ad Deum pertinent, utraque assequuntur. Ne ergo hæc quæramus, sed illa: ut etiam bona promissa consequamur, in Christo Jesu Domino nostro.

[242] φοβηθῶμεν οὖν, ἀγαπήσθαι, τὸν Θεόν, φοβηθῶμεν· κἀν ἐν αἰχμαλωσίᾳ ὄμεν, πάντων ἐσόμεθα λαμπρότεροι· φόβος παρέστω Θεοῦ, καὶ οὐδὲν ἔσται λυπηρὸν, κἀν πενίαν εἴη, κἀν νόσον, κἀν αἰχμαλωσίαν, κἀν δουλείαν, κἀν ὅτιον τῶν λυπηρῶν· ἀλλὰ καὶ αὐτὰ ἐκεῖνα ἡμῖν συνεργήσῃ πρὸς τὰ ἐναντία. Αἰχμάλωτοι ἦσαν οὗτοι, καὶ προσεκύνησεν αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς· σκηνοποιὸς ἦν ὁ Παῦλος, καὶ ἔθουον αὐτῷ ὦ· Θεῷ. Ἐνταῦθα ζήτημα ἀνακύπτει· ἐρωτώσι γὰρ πολλοὶ λέγοντες· Τί δήποτε οἱ μὲν ἀπόστολοι τὰς θυσίας ἀπαίρξαν, καὶ διεβόησαν αὐτῶν τὰ ἱμάτια, καὶ ἀπήγαγον αὐτοὺς τῆς ἐπιχειρήσεως, καὶ ἀπωδύροντο λέγοντες, *Τί ποιεῖτε; καὶ ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ὑμῖν ἔσμεν ἄνθρωποι· ὁ δὲ Δαυὶδ οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησεν.* Ὅτι γὰρ καὶ αὐτὸς ταπεινὸς ἦν, καὶ τούτων οὐχ ἤττον ἀνέφερε τῷ Θεῷ δόξαν, πολυλαχθὲν δῆλον. Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ πρῶτον καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ φιλεῖσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦτο δῆλον· οὐ γὰρ ἂν αὐτὸν σπετεριζόμενον τοῦ Θεοῦ τὴν τιμὴν εἶα ζῆσαι, οὐ λέγω εὐδοκίμησαι· δεύτερον, ὅτι καὶ μετὰ κολλῆς τῆς παρῴσιας; ἔλεγε, *Καὶ ἐμοί, βασιλεῦ, οὐκ ἐν σοφίᾳ τῇ ὀσῃ ἐν ἐμοί ἀπεκαλύφθη τὸ μυστήριον τοῦτο·* καὶ τρίτον πάλιν, ὅτι ἐν λάκκῳ ἦν διὰ τὸν Θεόν· καὶ ἐπειδὴ τροφήν αὐτῷ ἐκόμισεν ὁ προσήτης, φησὶν, *Ἐμνήσθη γὰρ μου ὁ Θεός·* οὕτως ἦν ταπεινὸς καὶ συντηρημένος· Ἐν λάκκῳ ἦν διὰ τὸν Θεόν, καὶ ἀνάξιον ἑαυτὸν ἠγεῖτο τῆς μνήμης καὶ τοῦ ἀκουσθῆναι. Ἡμεῖς δὲ μυρία τολμῶντες μιὰρὰ, καὶ πάντων ὄντες μιὰρῶτεροι, ἐὰν μὴ ἐκ πρώτης εὐχῆς ἀκουσῶμεν, ἀναχωροῦμεν. Ὅντως πολὺ τὸ μέσον ἐκείνων καὶ ἡμῶν, ὅσον τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὴν γῆν, καὶ εἰ τι πλέον. Τί λέγεις; μετὰ τὸσαῦτα κατορθώματα, μετὰ τὸ ἐν λάκκῳ γενόμενον θαῦμα, οὕτω σεαυτὸν ταπεινὸν ἠγῆ; Καί, φησὶν· ὅσα γὰρ ἂν ἐργασώμεθα, ἀχρεῖοί δοῦλοί ἐσμεν. Οὕτω προλαβὼν, τὸ εὐαγγελικὸν παράγγελμα ἐπλήρωσεν, καὶ οὐδὲν ἠγεῖτο ἐξουτὸν. *Ἐμνήσθη γὰρ μου ὁ Θεός,* ἔλεγε. Καὶ ἡ εὐχὴ αὐτοῦ ὅρα πάλιν ὅπως ταπεινοφροσύνης γίμει. Οὕτω· καὶ οἱ τρεῖς παῖδες ἔλεγον· *Ἐμῶρομεν, ἠνομήσαμεν·* καὶ πανταχοῦ τὸ ταπεινὸν ἑαυτῶν διεκινῶσι. Καίτοι γε εἶχεν ὁ Δαυὶδ μυρία ἀφορμὰς τοῦ ἐπαίρεσθαι, ἀλλ' ἦδει ὅτι καὶ ταῦτα αὐτῷ ὑπῆρχεν ἀπὸ τοῦ μὴ ἐπαίρεσθαι, καὶ οὐ διεφθίρει τὸν θησαυρὸν. Παρὰ [243] πάντας γὰρ ἀνθρώπους^b καὶ ἐν τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ οὐκ ἐπὶ τούτοις ἦδεται μόνον, ὅτι ῥίψας ἑαυτὸν εἰς πρόσωπον ὁ βασιλεὺς ἔσπευσεν αὐτῷ, ἀλλ' ὅτι καὶ θεὸν ἐνόμιζεν αὐτὸν ὁ πανταχοῦ τῆς γῆς ὡς θεὸς τομιζόμενος· πάσης γὰρ αὐτὸς ἐκράτει· καὶ δῆλον ἀπὸ τοῦ Ἰερεμίου· *Ὁ ἀναβαλλόμενος γὰρ, φησὶ, τὴν γῆν, ὡς ἱμάτιον·* καὶ πάλιν, *Ἐγὼ ἔδωκα αὐτῇ Ναβουχοδονόσορ τῷ δούλῳ μου.* Καὶ ἐξ ὧν ἐπιστέλλει δῆλον τοῦτο πάλιν, ὅτι οὐκ ἐκεῖ μόνον ἐθαυμάζετο, ἐνθα ἦν, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ, καὶ μεζῶν ἦν ἀκούμενος· ἢ εἰ παρόντα εἶδον αὐτὸν τὰ λοιπὰ· ἔθνη, ὅποτε καὶ διὰ γραμμάτων ὠμολόγησι τὴν δουλείαν καὶ τὸ θαῦμα. Ἀλλ' ὅμως καὶ ἐπὶ σοφίᾳ πάλιν ἐθαυμάζετο· *Μὴ σοφώτερος γὰρ εἶ, φησὶ, σὺ τοῦ Δαυὶδ;* Καὶ μετὰ ταῦτα πάντα οὕτως ἦν ταπεινὸς, ὡς μυριάκις διὰ τὸν Δεσπότην ἀποθανεῖν.

^b Verba preces continentia excidisse putat Dun., et supplenda ex Dan. ix, 5.
^c Sic Colb. recte. Interpres Lat. cum Colb., Regg. et Commel. consentit.

ε'. Τί δήποτε· οὖν οὕτω ταπεινὸς ὢν, οὐ διεκρούσατο οὕτως τὴν προσκύνησιν τὴν παρὰ τοῦ βασιλέως, οὕτε τὰς σπονδὰς; Τοῦτο οὐκ ἐρῶ· ἀρκεῖ γάρ μοι τὸ ζήτημα μόνον εἶπαι· τὸ δὲ λοιπὸν ὑμῖν ἀφήμι, ἵνα κἀν οὕτω διαναστήσῃ ὑμῖν τὴν διάνοιαν. Ἐκεῖνο μέντοι παρεγγυῶ, πάντα διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον αἰρεῖσθαι, ὑποδείγματα τοιαῦτα ἔχοντας· καὶ ἐτι δυνως καὶ τῶν ἐνταῦθα ἐπιτευξόμεθα, ἐὰν τῶν μελλόντων γενήσιως ἀντιλαθώμεθα. Ὅτι γὰρ οὐκ ἀπονοία τοῦτο ἐποίησε, δῆλον ἀπὸ τοῦ εἶπαι, *Τὰ δόματα σου σοὶ ἔστω.* Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο πάλιν ἕτερον ζήτημα, πῶς τῷ λόγῳ διακρουόμενος, διὰ τὸν ἔργον ἐδέξατο τὴν τιμὴν, καὶ ἀφόρεσε τὸν μανιᾶκην. Καὶ ὁ μὲν Ἰησοῦς ἀκούσας, *Φωνὴ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἀνθρώπου,* ἐπειδὴ μὴ ἔδωκε δόξαν τῷ Θεῷ, διεβόηθη, καὶ ἐξεχύθη τὰ σπλάγγνα αὐτοῦ· οὕτως δὲ καὶ Θεοῦ τιμὴν προσήκατο, οὐχὶ ῥήματα μόνον. Ἐνταῦθα ἀναγκαῖον εἶπαι τί δὴ τοῦτο ἔστιν. Ὅτι ἐκεῖθεν μὲν εἰς εἰδωλολατρείαν ἐξέπιπτον οἱ ἄνθρωποι μεζῶνα, ἐντεῦθεν δὲ οὐκέτι. Πῶς; Τὸ γὰρ νομισθῆναι τοῦτον τοιοῦτον, τιμὴ εἰς τὸν Θεόν ἦν· διὰ γὰρ τοῦτο προλαβὼν εἶπε· *Καὶ ἐμοὶ δὲ οὐκ ἐν σοφίᾳ τῇ ὀσῃ ἐν ἐμοὶ ἀπεκαλύφθη.* Ἄλλως δὲ, οὐδὲ φαίνεται προσείμενος τὰς σπονδὰς· εἶπε μὲν γὰρ, φησὶν, ὅτι χρὴ σπείσαι, οὕτω δὲ δῆλον ἐγένετο, ὅτι [244] καὶ τὸ ἔργον παρηκολούθησεν. Ἐκεῖ δὲ ἤνεγκαν ὥστε τοὺς ταύρους καταθεῖναι· καὶ ἐκάλουν τὸν μὲν Δία, τὸν δὲ Ἑρμῆν. Τὸν μὲν οὖν μανιᾶκην προσήκατο, ἵνα δῆλον ἑαυτὸν ποιῆσῃ· τὴν μὲντοι σπονδὴν διὰ τί μὴ φαίνεται διακρουόμενος; καὶ γὰρ ἐκεῖ οὐκ ἐποίησαν, ἀλλ' ἐπεχείρησαν, καὶ ἐκώλυσαν οἱ ἀπόστολοι· ὥστε καὶ ἐνταῦθα εἶδει εὐθέως διακρούσασθαι· καὶ ἐκεῖ μὲν δῆμος ὀλοκλήρος ἦν, ἐνταῦθα δὲ τύραννος. Τί οὖν αὐτὸν οὐκ ἀπήγαγε, προλαβὼν εἶπον, ὅτι οὐχ ὡς θεῷ ἔσπευδεν ἐπὶ ἀνατροπῇ τοῦ σεβάσματος, ἀλλ' ἐπὶ μεζῶνι θαύματι. Πῶς; Ὅτι τοῦ Θεοῦ ἔνεκεν διάταγμα τέθεικεν, ὁμολογῶν αὐτοῦ τὴν δεσποτεῖαν· ὥστε οὐκ ἠκρωτηρίαζε τὴν τιμὴν. Ἐκεῖνοι δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' αὐτοὺς ἐνόμιζον εἶναι τοὺς θεοὺς· διὰ τοῦτο διεκρούοντο.

Ἄλλως δὲ, καὶ προσκυνήσας ἐνταῦθα, τότε ταῦτα ποιεῖ· οὐδὲ γὰρ ὡς θεῷ προσεκύνησεν, ἀλλ' ὡς ἀνθρώπῳ σοφῷ. Οὐ δῆλον δὲ οὐδὲ ὅτι ἔσπευσεν· εἰ δὲ καὶ ἔσπευσεν, ἀλλ' οὐ δεχομένου τοῦ Δαυὶδ. Τί δὲ, ὅτι αὐτὸν καὶ Βαλτάσαρ ἐκάλεσεν, τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ τὸ ἄνομα; Οὕτως οὐδὲν θαῦμα ἠγοῦντο αὐτῶν τοὺς θεοὺς, ὅπου γε καὶ τὸν αἰχμάλωτον οὕτως ἐκάλεσε ὁ πάντας κελεύων τὴν εἰκόνα προσκυνεῖν τὴν παντοδαπὴν καὶ ποικίλην, καὶ τὸν δράκοντα σίδων· καὶ ἐκεῖνων πολὺ ἦσαν ἀνοητότεροι οἱ Βαβυλώνιοι τῶν ἐν Λύστρα· διὸ οὐκ ἐντὴν εὐθείᾳ ἐνάγειν αὐτοὺς εἰς τοῦτο. Καὶ πολλὰ ἂν τις εἴποι· τέως δὲ ταῦτα ἀρκεῖ. Ἄν τοίνυν βουλώμεθα πάντων ἐπιτυχεῖν τῶν ἀγαθῶν, τὰ κατὰ Θεὸν ζητῶμεν. Ὅσπερ γὰρ οἱ τὰ τοῦ κόσμου ζητούντες, καὶ τούτων καὶ ἐκεῖνων ἐκπίπτουσιν· οὕτως οἱ τὰ κατὰ Θεὸν προτιμῶντες, ἀμφοτέρων ἐπιτυγχάνουσι. Μὴ δὲ ταῦτα λοιπὸν ζητῶμεν, ἀλλ' ἐκεῖνα, ἵνα καὶ τῶν ἐπιτηγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

^d Conjectum est, Ἐκ. δὲ ἦν. καὶ τοὺς τ. ὥστε καταθεῖσαι.

[245] ΟΜΙΑΙΑ ΚΖ'.

Πίστει πεποιήκας τὸ Πάσχα καὶ τὴν πρόσχυριν τοῦ αἵματος, ἵνα μὴ ὁ ὀλοθρευτὴν τὰ πρῶτότοκα θίγῃ αὐτῶν. Πίστει διέδθησαν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν ὡς διὰ ξηρᾶς γῆς ἢς κείραν λαθόντες οἱ Αἰγύπτιοι, κατεπόθησαν. Πίστει τὰ τελεῖα Ἰερικῶ ἔκασε, κυκλωθέντα ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέρας. Πίστει Ῥαβὼ ἡ πόρνη οὐ συνακώλετο τοῖς ἀπειθήσασιν, δεξαμένη τοὺς κατασκόπους μετ' εἰρήνης.

α'. Πολλὰ μεταξὺ κατασκευάζειν ὁ Παῦλος εἰσθε, καὶ πυκνὸς ἐστὶ τοῖς νοήμασι. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις· οὐκ ἐν κληθεί λόγων ὀλίγα περιέχει νοήματα, ἀλλὰ βραχύτητι βημάτων μεγάλην καὶ πολλὴν διάνοιαν ἐντίθησιν. Ὅρα γοῦν πῶς ἐν τάξει παρακλήσας; καὶ περὶ πίστεως διαλεγόμενος, οἷου ὑπομνήσκει τύπου καὶ μυστηρίου, οὗ τὴν ἀλθροειαν ἔχομεν. *Πίστει, φησὶ, πεποιήκας τὸ Πάσχα καὶ τὴν πρόσχυριν τοῦ αἵματος, ἵνα μὴ ὁ ὀλοθρευτὴν τὰ πρῶτότοκα θίγῃ αὐτῶν.* Ἐπεὶ δὲ ἐστὶν, Ἡ πρόσχυρις τοῦ αἵματος; Ἄρνον ἐθύετο κατὰ οἰκίαν, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐπεχρίετο ταῖς φιλίας, καὶ τοῦτο ἦν ἀποταίχισις τῆς ἀπωλείας τῆς Αἰγυπτιακῆς. Εἰ τοῖσιν αἷμα ἄρνον ἐν μέσοις Αἰγυπτίους καὶ ἐν ὀλίθρῳ τοσοῦτω ἀσινεῖς διεφύλαττε τοὺς Ἰουδαίους· πολλῶ μᾶλλον διασώσει ἡμεῖς, οὐκ ἐν ταῖς φιλιῖς, ἀλλ' ἐπὶ ταῖς φυχαῖς τὸ αἷμα ἐπεχρίομενον τοῦ Χριστοῦ· καὶ γὰρ καὶ νῦν ὁ ὀλοθρευτὴν ἐν τῇ βαθεῖα νυκτὶ ταύτῃ περιέρχεται. Ἄλλ' ὀπλιζόμεθα ἐκείνην τῇ θουσίᾳ. Πρόσχυριν τὴν χριστὶν καλεῖ· ἀπὸ γὰρ Αἰγύπτου ἐξήγαγεν ἡμεῖς ὁ Θεός, ἀπὸ τοῦ σκότους, ἀπὸ τῆς εἰδωλολατρίας. Καίτοι τὸ γενόμενον οὐδὲν ἦν, τὸ δὲ κατορθούμενον μέγα· τὸ μὲν γὰρ γενόμενον αἷμα, τὸ δὲ κατορθούμενον σωτηρία καὶ ἑμπραξίς καὶ κώλυμα ἀπωλείας. Ἐφοβήθη τὸ αἷμα ὁ ἄγγελος· ἦδει γὰρ τοῖς ἦν τύπος· Ἰσραὴλ, τὸν Δεσποτικὸν θάνατον ἐνοήσας· διὰ τοῦτο οὐκ ἔβηγε τῶν φιλῶν. Εἶπε Μωϋσῆς, Χρῖστατε· καὶ ἔχρισαν, καὶ ἐθάβησαν χρισαντες. Ὑμεῖς δὲ αὐτοῦ τοῦ ἀμνοῦ ἔχοντες τὸ αἷμα, οὐ θαρσαῖτε; *Πίστει διέδθησαν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, ὡς διὰ ξηρᾶς γῆς.* Πάλιν λαβὼ ὀλόκληρον παραβάλλει λαβῶ, [246] ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι Οὐ δυνάμεθα κατὰ τοὺς ἁγίους γενέσθαι. *Πίστει, φησὶ, διέδθησαν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν ὡς διὰ ξηρᾶς γῆς ἢς κείραν λαθόντες οἱ Αἰγύπτιοι κατεπόθησαν.* Ἐνταῦθα αὐτοῦ; καὶ εἰς ὑπόμνησιν ἁγῶν τῶν καθημάτων τῶν ἐν Αἰγύπτῳ. Πῶς πίστει; Ὅτι ἤλιπσαν διὰ τῆς θαλάσσης διαβήτεσθαι, καὶ διὰ τοῦτο ἠγχοῦτο· μᾶλλον δὲ Μωϋσῆς ἦν ὁ εὐχόμενος. Ὅρξ' ὅτι πανταχοῦ ἡ πίστις τοὺς λογισμοὺς ὑπερβαίνει τοὺς ἀνθρωπίνους; καὶ τὴν ἀσθένειαν καὶ τὴν ταπεινότητα; ὄρξ', ὁμοῦ καὶ ἐπίστευον, καὶ τὴν κόλασιν ἐδοκίμασαν ἐν τε τῷ αἵματι τῶν θυρῶν, ἐν τε τῇ Ἐρυθρῇ θαλάττῃ; Καὶ τοῦτο ἐδήλωσιν, ὅτι ἕδωρ ἦν, διὰ τῶν ἐμπιστότων καὶ ἀποπνιγόντων, καὶ ὅτι οὐκ ἦν φαντασία, ἀλλ' ἀλήθεια. Ὅσπερ δὲ ἐπὶ τῶν λένοντων οἱ ἀναλωθέντες ἀδείκνυσον τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἐπὶ τῆς καμίνου οἱ καίντες· οὕτω καὶ νῦν ὄρξ'· τὰ αὐτὰ πράγματα τοῖς μὲν πρὸς σωτηρίας καὶ εὐδοκίμησας, τοῖς δὲ πρὸς ἀπωλείας· γινόμενα. Τοσοῦτον ἐστὶν ἡ πίστις ἀγαθόν· καὶ γὰρ ὅταν εἰς ἀμνηστῆν ἐμπέσωμεν, τότε ἀπαλλαττόμεθα,

κὼν πρὸς αὐτὸν τὴν θάνατον ἔλωμεν, κὼν ἀποπνυσθῆναι τὰ καθ' ἡμᾶς. Τί γὰρ ἄλλο ἦν λοιπόν; Αἰγύπτιοι καὶ θάλασσα αὐτοῦ; ἀόπλους ἐκύκλουν, καὶ ἡ ἀποπνιγῆναι ἐχρῆν φεύγοντας, ἢ εἰς τὰς Αἰγυπτιακὰς χεῖρας ἐμπασθῆναι. Ἄλλ' ὁμοῦ ἀπὸ ἀμνηστῆν αὐτοῦ; δέσσωσε· τὸ αὐτὸ ἕδωρ τοῖς μὲν ὑπεστρώοντο καθάπερ γῆ, τοῖς δὲ κατεπόντιζε καθάπερ θάλασσα· ἐκεῖ μὲν τῆς φύσεως ἐπικλυθάνετο, ἐνταῦθα δὲ καὶ ὠπλιζέτο κατ' αὐτῶν *Πίστει τὰ τελεῖα Ἰερικῶ ἔκασε, κυκλωθέντα ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέρας.* Οὐ γὰρ δὴ σαλπύγγων ἤχη λίθους; οἶα τε κατεβάλλειν ἐστὶ, κὼν μωρία τις; ἔτη σαλπύγγη, ἀλλ' ἡ πίστις πάντα δύναται.

β'. Ὅρξ' πανταχοῦ, οὐχὶ ἀκολουθεῖ, οὐδὲ φύσεως νόμῳ μεταβαλλομένην αὐτὴν, ἀλλὰ παρὰ προσδοκίαν ἅπαντα γινόμενα; Οὐκοῦν καὶ ἐνταῦθα παρὰ προσδοκίαν ἅπαντα γίνεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω ἔλεγεν, ὅτι δεῖ πιστεῦναι ταῖς ἐπιπέτοις ταῖς μελλούσαις; εἰκότως τοῦτον ἅπαντα τὸν λόγον ἐκίνησε, δεικνύς; ὅτι οὐ νῦν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἀρχῆς πάντα τὰ θαύματα διὰ ταύτης ἦνυσται καὶ κατῴρθωται. *Πίστει Ῥαβὼ ἡ πόρνη οὐ συνακώλετο τοῖς ἀπειθήσασιν, δεξαμένη κατασκόπους μετ' εἰρήνης.* Οὐκοῦν αἰσχροῦν, εἰ καὶ πόρνης ἀπιστότεροι φανεῖται· καίτοι γε ἐκεῖνη τῶν ἀνδρῶν ἤκουσαν ἀπαγγελλόντων, καὶ εὐθέως [247] ἐπίστευσε. Τοιγαροῦν καὶ τὸ τέλος ἐπηκολούθησε· πάντων γὰρ ἀπολωλότων, μόνη διεσώθη. Οὐκ εἶπε πρὸς αὐτὴν, ὅτι Μετὰ πολλῶν ἔσομαι τῶν ἐμῶν· οὐκ εἶπεν, Ἐγὼ τοσοῦτον φρονιμωτέρα δύναμαι εἶναι ἀνδρῶν συνετῶν, οἵτινες ἀπιστοῦσι, καὶ ἐγὼ πιστεῦσαι; Οὐδὲν τοιοῦτον, ὅπερ εἰκότως ἦν ἄλλοι καὶ εἶπειν καὶ παθεῖν, ἀλλὰ τοῖς λεγομένοις ἐπίστευσε. *Καὶ τί ἐτι λέγω; ἐπιλείψει γὰρ με διηγούμενον ὁ χρόνος.* Οὐκέτι λοιπὸν τὰ ὀνόματα τίθησιν, ἀλλὰ τελευτήσας εἰς τὴν πόρνην, καὶ ἐντρέψας διὰ τῆς τοῦ προσώπου ποιότητος, οὐκέτι πλατύνει τὰς ἱστορίας, ἵνα μὴ θόξῃ μακρηγορεῖν· οὐ μὴν αὐτὰς ἀφίησιν, ἀλλ' ἐπιτρέχει σφόδρα συνετῶς, τῆρῶν ἀμφοτέρα, καὶ τὸν κόρον φεύγων, καὶ τὴν πυκνότητα οὐ λυμαινόμενος· οὔτε πένθη ἐσίγησεν, οὔτε λέγων ἠνώχλησεν, ἀλλ' ἀμφοτέρα ποιεῖ. Ὅταν γὰρ τις ἰσχυρῶς ἀγωνίζηται, ἀν' ἐπιμένη ἀγωνιζόμενος, ἀποκινᾷ τὸν ἀκροατὴν, πεπισμένον λοιπὸν ἐνοχλῶν καὶ φιλοτιμίας λαμβάνων ὄξαν· δεῖ γὰρ πρὸς τὸ λυσίτελές ἀρμόζεσθαι. *Καὶ τί ἐτι λέγω, φησὶν; ἐπιλείψει γὰρ με διηγούμενον ὁ χρόνος περὶ Γεδεὼν Βαράκ τε καὶ Σαμφῶν καὶ Ἰεφθά, Δαυὶδ τε, καὶ Σαμουὴλ, καὶ τῶν προφητῶν.* Ἐγκαλῶσι τῷ Παύλῳ τινὲς ὅτι τὸν Βαράκ καὶ τὸν Σαμφῶν καὶ τὸν Ἰεφθά ἐν τοῦτοις τίθησι τοῖς τόποις. Τί λίγει; ὅτι τὴν πόρνην θεῖς, τοῦτους οὐ θέλει; Μὴ γάρ μοι τὸν ἄλλον αὐτῶν βίον εἴπης, ἀλλ' εἰ μὴ ἐπίστευσαν καὶ Ἐλαμφῶν ἐν τῇ πίστει. *Καὶ τῶν προφητῶν, φησὶν, οἱ διὰ πίστειως κατηγωνίσαντο βασιλείας.* Ὅρξ' ὅτι οὐχὶ βίον ἐνταῦθα αὐτοῖς μαρτυρεῖ λαμπρόν· οὐδὲ γὰρ τοῦτο προηγουμένως ἦν τὸ ζητούμενον· ἀλλὰ πίστειως εἴως ἐξέτασις ἦν. Εἶπε γὰρ μοι εἰ μὴ πιστεῖτε τὸ πᾶν ἦνυσαν; Πῶς; Διὰ πίστειως, φησὶ, κατηγωνίσαντο βασιλείας οἱ περὶ τὸν Γεδεὼν. *Ἐλεγεσάντο δικαιοσύνην.* Τίνες; Αὐτοὶ οὐτοῖ· ἦτοι τὴν φιλανθρωπίαν ἐνταῦθα δικαιοσύνην εἶπεν.

* Vide notam in marg. interpretationis Latinae.

HOMILIA XXVII.

CAP. 11. v. 28. *Fide celebravit pascha et sanguinis effusionem, ne qui vastabat primitiva, tangeret eos.* 29. *Fide transierunt mare Rubrum, tamquam per aridam terram: quod experti Ægyptii, devorati sunt.* 30. *Fide muri Jericho corruerunt, circuitu dierum septem.* 31. *Fide Rahab meretrix non periit cum incredulis, excipiens exploratores cum pace.*

1. Multa solet Paulus interjecta probare ac confirmare, et est creber sententiis. Talis enim est gratia Spiritus: non in verborum multitudine continet paucos sensus, sed in verborum brevitate multam et magnam indit intelligentiam. Vide ergo, cum instar ahortationis de fide dissereret, cujus figuræ et mysterii admoneat, cujus habemus veritatem. *Fide, inquit, celebravit Pascha et sanguinis effusionem, ne qui vastabat primitiva eos tangeret.* (a) Quid est sanguinis effusio? Agnus sacrificabatur in ædibus, et sanguis ejus illinebatur postibus, et hoc erat quo munitur Ægyptius interitus. Si ergo sanguis agni in medio Ægyptiorum et in tanto exitio illatos custodiebat Judæos, multo magis nos conservabit sanguis Christi, illitus non postibus, sed nostris animis: etenim nunc quoque qui vastat et perdit, in hac media nocte circuit. Sed armemur illo sacrificio. Uctionem vocat effusionem: ex Ægypto enim nos eduxit Deus, e tenebris, ex idololatria. Atqui quod factum quidem fuit, nihil erat; quod autem hinc perficiebatur, res magna. Nam quod factum quidem fuit, erat sanguis; quod autem efficiebatur, salus et obstructio ac prohibitio interitus. Timuit sanguinem angelus; sciebat enim ejus esset typus; horrui, mortem Domini cogitans: propterea non tangebatur postes. Dixit Moyses, Ungite; et unxerunt, fueruntque confidentes et securi. Vos autem ipsius agni habentes sanguinem, non confiditis? *Fide transierunt mare Rubrum, tamquam per aridam terram.* Rursus totum populum comparat populo, ne dicant, Non possumus esse sicut sancti. *Fide, inquit, transierunt mare Rubrum, tamquam per aridam terram: quod experti Ægyptii fuerunt submersi.* Hic eis revocat in memoriam ea quæ perpessi sunt in Ægypto. Quomodo fide? Quoniam sperarunt se per mare transituros, et ideo orabant: imo vero erat Moyses qui orabat. Vides quod ubique fides humana exsuperat ratiocinia et imbecillitatem et humilitatem? vides, simul et credebant, et supplicium extimerunt, et in sanguine ostiorum, et in Rubro mari? Et hoc declarabat fuisse aquam, per eos qui ceciderunt et in ea fuerunt suffocati, et non fuisse visionem, sed veritatem. Sed sicut qui fuerunt consumpti a leonibus, ostendebant rerum veritatem, et qui combusti fuerunt in fornace, ita nunc quoque vides res easdem his quidem fuisse salutem et gloriæ, illis autem exitio. Tantum bonum est fides: nam quando ad tantam venerimus perplexitatem, ut nullus in-

(a) Hic homiliam incipit Jobb.

veniatur exitus, tunc liberamur, etiamsi ad ipsam mortem venerimus, etiamsi res nostre sint plane desperatae et deploratae. Quid enim restabat aliud? Ægyptii et mare eos circumdabant inermes, et oportebat eos vel suffocari fugientes, vel incidere in manus Ægyptiacas. Sed tamen a rebus adeo dubiis et perplexis eos liberavit ac conservavit. His idem mare quidem stratum fuit sicut terra, illos autem submersit tamquam mare. Illic quidem obliviscebatur naturæ, hic etiam adversus ipsos arnabatur. *Fide muri Jericho corruerunt circuitu septem dierum.* Non enim sonus tubarum potest muros dejicere, etiamsi mille annos sonuerit, sed fides potest omnia.

2. Vides eam ubique mutari, non consequentia, nec lege naturæ, sed omnia fieri præter expectationem? Ergo hic quoque præter expectationem sunt omnia. Nam quoniam susque deque dicebat credendum esse spei futuræ, hoc totum quod dicitur movit, ostendens quod non nunc solum, sed etiam ab initio omnia miracula per hanc acta sunt et perfecta. *Fide Rahab meretrix non periit cum incredulis, excipiens exploratores cum pace.* Turpe est ergo si etiam meretrice appareatis magis increduli: quamquam illa viros audivit tantum annuntiantes et statim credidit. Finis ergo est consequutus: nam cum omnes perissent, sola fuit salva. Non dixit apud se, Ero cum multis qui sunt mei: non dixit, Egone possum esse prudentior tot viris intelligentibus qui non credunt, et ego credo? Nihil dixit ejusmodi, quod verisimiliter alius dixisset et fecisset, sed dictis credidit. 32. *Et quid adhuc dicam? deficiet me tempus enarrantem.* Non amplius de cætero ponit nomina, sed cum desiisset in meretricem, et eos excitasset per qualitatem personæ, non amplius dilatat historias, ne videatur nimis proluxa uti ratione; non tamen eas dimittit, sed admodum sapienter percurrit, utrumque curans, et satietatem fugiens, et sententiarum crebritatem non perimens: neque omnino silit, neque dicens attulit molestiam, sed utrumque facit. Nam quando quispiam vehementer contendit, si pergat contendere, enecat auditorem persuasum, molestia afficiens, et præbens de se opinionem quod sit ambitiosus et honoris cupidus oportet enim se accommodare utilitati. *Et quid adhuc dicam?* inquit: *deficiet me tempus enarrantem de Gedeon, Barac, Sampson, Jephthe, David, Samuel, et prophetis.* Quidam Paulum reprehendunt, quod Barac, Sampson et Jephthe in his ponat locis. Quid dicis? cum meretricem posuerit, hos non ponet? Ne mihi enim reliquam eorum vitam dixeris, sed num crediderunt et fide resplenderunt. *Et prophetis, 33. qui per fidem vicerunt regna.* Vides quod non ferat hoc testimonium de vita præclara: non enim erat id quod præcipue quærebatur; sed fidei interim erat examinatio. Nam dic mihi, an non fide universum confecerunt? Quomodo? *Per fidem, inquit, vicerunt regna, nempe Gedeon. Operati sunt justitiam.* Quinam hi

sunt? lidem omnino Hii : aut benignitatem hic iustitiam dicit. *Adepti sunt repromissiones.* De Davide arbitror eum dicere. Quasnam promissiones? De iis agit de quibus dicebat, quod semen ejus sessurum sit super sedem ejus. *Obtulerunt ora leonum, 34. exultaverunt impetum ignis, effugerunt aciem gladii.* Vide quomodo erant in ipsa morte, Daniel circumdatus a leonibus, tres pueri qui debebant in fornace, Abraham, Isaac, Jacob in diversis tentationibus; et ne sic quidem desperarunt. Hoc enim est fides: quando res in contrarium exeunt, tunc oportet credere quod nihil eveniat contrarium, sed omnia consequentia. *Effugerunt aciem gladii.* Existimo cum rursus dicere de tribus pueris. *Convulnerunt de infirmitate, fortis facti sunt in bello, castra verterunt exterorum.* Hic tacite significat quod factum est in reditu a Babylone. *De infirmitate:* hoc est, de captivitate. Quando res Judicæ jam erant desperatæ, quando a mortuorum ossibus nihil differabant, tunc illis fiebat reditus. Quis sperasset futurum ut redirent a Babylone, et non solum redirent, sed etiam fortes fierent, et verterent ac fugarent castra exterorum? At nobis, inquit, nihil tale accidit. Sed hæc sunt typi futurorum. *Acceptarunt mulieres de resurrectione mortuos suos.* De prophetis hæc dicit, nempe de Elia et Elia: mortuos enim illi suscitavit. *35. Alii autem distenti sunt, non suscipientes redemptionem, ut meliorem invenirent resurrectionem.* At nos non assequuti sumus resurrectionem. Sed possum, inquit, ostendere etiam illos fuisse dissecos, sed redemptionem non suscepisse, ut meliorem assequerentur resurrectionem. Cur enim, dic mihi, cum liceret vivere, noluerunt? annon quia vitam expectabant meliorem? Et qui alios suscitavit, ipsi mori elegerunt, ut meliorem assequerentur resurrectionem, non talem qualem pueri mutierunt. Hic mihi videtur et Joannem innuere et Jacobum: ἀπορρυμνωσῆς enim est capitis amputatio. Licebat eis videre solem, licebat non redarguere, et tamen qui alios suscitaverant, maluerunt excedere, ut meliorem assequerentur resurrectionem. *36. Alii vero ludibria et verbera experti, insuper et vincula et carceres, lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt.*

3. In iis desinit, in iis, inquam, quæ erant conjunctiora et magis familiaria. Hæc enim maxime afferunt consolationem, quando ex eadem causa fuerit ortus dolor: alioquin etiamsi vehementius dixeris, non sit autem ex eadem causa ortus dolor, nihil efficit. Propterea in hoc finit orationem, dicens vincula, carceres, verbera, lapidationes, ea innuens quæ acciderunt Stephano et Zachariæ; et ideo subjunxit: *In occisione gladii mortui sunt.* Quid dicit? alii quidem effugerunt aciem gladii; alii autem mortui sunt in occisione gladii? quid est hoc? Maxime, inquit, et hoc et illud? hoc tamquam vobis conjunctum et familiare, illud autem, quoniam etiam in ipsa morte valuit fides, et est typus futurorum. Duo sunt enim miracula fidei, quod et magna efficiat, et magna patiatur, et nihil se pati existimet. Nec potes, inquit, dicere quod essent pecca-

tores et homines nihili: nam etsi totum mundum illis ex adverso statueris, invenio illos pretio in statera preponderare. Ideo etiam sic dixit, *Quibus dignus non erat mundus.* Quid ergo hic erant acceptari, quibus nihil dignum erat? Illic eorum mentem erigit, erudiens ne sint affixi presentibus, et ut majora animo agitent omnibus quæ sunt in vita presenti; siquidem totus mundus non est iis dignus. Quid ergo vis hic accipere? probrum est et contumelia, si hic mercedem acceperis. Ne mundana ergo mente agitemus, neque hic queramus remunerationem, neque simus adeo pauperes: nam si totus mundus non est his dignus, quid partem quaris? Et merito: sunt enim amici Dei. Mundum ergo hic dicit multitudinem, aut ipsam creaturam: utrumque enim solet dicere Scriptura. Si universa, inquit, creatura posita fuerit cum suis hominibus, nondum æquabunt eorum pretium: et merito. Sicut enim decies mille pondo paleæ et foeni non æquaverint pretium decem margaritarum, ita nec illi: *Melior est enim unus faciens voluntatem Domini, quam decies mille iniqui (Eccli. 16. 3);* decies mille non multos dicens, sed infinitam multitudinem. Cogita quanta res sit vir justus. *Dixit Jesus Nave, Stet sol contra Gabaon, et luna contra vallem Elom; et factum est (Jos. 10. 12).* Veni at ergo universus orbis terræ, imo vero duo, et tres etiam, et quatuor, et viginti orbis terræ, et dicant hoc et faciant; sed non poterunt. Dei autem amicus amici imperabat creaturis; imo vero amicum suum rogavit, et cedebat quæ serviebant, et inferior imperabat supernis. Vides quod ea creata sint in servitutem, cursum constitutum implentia? Hoc est majus quam quæ facta sunt a Moysæ. Quare? Non sunt enim paria, imperare mari, et iis quæ sunt in cælo: nam illud quoque est magnum et valde magnum, sed non par. Audi vero cur talis sit effectus. Quare? Jesu nomen erat typus Christi. Propterea ergo, et propter ipsam in typo appellationem verita est creatura. Quid vero? alius non vocatus fuit Jesus? Sed iste propterea vocatus est in figura: nam dicebatur etiam Auses: propterea mutatum fuit nomen; prædictio enim erat et propheta. Ipse populum introduxit in promissionem, sicut Jesus in cælum, non lex, sicut nec Moyses, sed mansit extra: non potest lex introducere, sed gratia. Vides figuras multis retro actis temporibus prius describi. Imperavit creaturæ, imo vero precipuè parti creaturæ, deorsum stans ipsi capiti, ut quando videris in figura hominis Jesum eadem dicentem, ne perturberis neve terrearis. Ipse etiam vivente Moysæ fudit et fugavit hostes: hic etiam vivente lege omnia administrat, sed non aperte. Sed videamus quanta sit virtus sanctorum.

4. *Contra eos qui cælum dicebant esse spheram.* -- Si hic talia operantur, si hic ea faciunt quæ angeli, quid illic? quantum habent splendorem? Fortasse unusquisque vestrum vellet esse hujusmodi, ut posset imperare soli et lunæ. Hic ii qui cælum dicunt esse spheram, quid dixerint? Cur non dixit, *Stet sol, sed addidit, Stet contra Gabaon, et luna contra vallem*

Ἐπέτινον ἀπαγγελοῦν. Περὶ τοῦ Δαυὶδ οἶμαι αὐτὸν τοῦτο λέγειν. Ποίων δὲ τούτων ἔτυχεν ἐπαγγελιῶν; Ὡν ἔλεγεν, ὅτι τὸ σπέρμα αὐτοῦ καθίσει ἐπὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ. Ἐφραξάν στόματα λέοντων, ἔσβασαν δάκρυα κυρῶν, ἔφυγον στόματα μαχαίρας. Ὅρα πῶς ἐν αὐτῷ τῶ θανάτῳ ἦσαν, ὁ Δαυὶδ κυχλούμενος ὑπὸ τῶν λέοντων, οἱ παῖδες οἱ τρεῖς ἐν τῇ καμίνῳ διατριβόντες, ὁ Ἀβραάμ, ὁ Ἰσαάκ, ὁ Ἰακώβ ἐν διαφόροις πειρασμοῖς, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀπέγνωσαν. [248] Τοῦτο γὰρ πίστις· ὅταν τὰ πράγματα πρὸς τὸ ἐναντίον ἐκβαίνῃ, τότε δεῖ πισταῖν ὅτι οὐδὲν ἐναντίον γέγονεν, ἀλλὰ πάντα ἀκολουθεῖν. Ἐφυγον στόματα μαχαίρας. Περὶ τῶν τριῶν πάλιν οἶμαι καλῶν λέγειν αὐτόν. Ἐρεθισαμένωσαν ἀπὸ ἀσθενείας, ἐγενήθησαν ἰσχυροὶ ἐν πολέμῳ, παρεμβολὰς ἐκλιπάρ ἄλλοτριων. Τὰ κατὰ τὴν ἐπίνοσον τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐνταῦθα αἰνίττεται. Ἀπὸ ἀσθενείας, φησί· τοῦτέστιν, ἀπὸ αἰχμαλωσίας. Ὅτε ἦδη ἀπέγνωστο τὰ Πουδαῖκά, ὅτε ὀσίων νεκρῶν οὐδὲν διενηνόχασαν, τότε αὐτοῖς· γέγονε τὰ τῆς ἐπανόδου. Τίς γὰρ ἂν ἤλιπεν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπανήκειν αὐτούς, καὶ οὐκ ἐπανήκειν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἰσχυροὺς γενήσασθαι, καὶ κλιναὶ παρεμβολὰς ἄλλοτριων; Ἄλλ' ἡμῖν οὐδὲν τοιοῦτον συνέβη, φησὶν. Ἄλλὰ ταῦτα τύποι τῶν μελλόντων εἰσιν. Ἐλαβον γυναῖκας ἐξ ἀναστάσεως τοὺς νεκροὺς αὐτῶν. Τὰ κατὰ τοὺς προφήτας; ἐνταῦθα λέγει, τὸν Ἐλισσαίον, τὸν Ἠλίαν νεκροὺς γὰρ ἀνέστησαν οὗτοι. Ἄλλοι δὲ ἐτυμπαρτίσθησαν, οὐ προσδεξάμενοι τὴν ἀπολύτρωσιν, ἵνα κρείττονος ἀναστάσεως τύχωσιν. Ἄλλ' οὐχ ἡμεῖς ἀναστάσεως ἐτύχομεν. Ἄλλ' ἔγω δεῖξαι καὶ ἐκείνου, φησὶν, ἀποτυμπαρτίσας, καὶ μὴ δεξαμένους, ἵνα κρείττονος ἀναστάσεως τύχωσι. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, παρὸν ζῆσαι, οὐκ ἠβουλήθησαν; οὐκ ἔρα ὅτι κρείττονα προσεδόκων ζωὴν; Καὶ οἱ τοὺς ἄλλους ἀναστήσαντες, αὐτοὶ εἴλοντο ἀποθανεῖν, ὥστε κρείττονος ἀναστάσεως τυχεῖν, οὐ τοιαύτης, οἷας τὰ παιδία τῶν γυναικῶν. Ἐνταῦθα μοι δοκεῖ καὶ τὸν Ἰωάννην αἰνίττεσθαι, καὶ τὸν Ἰακώβον ἀποτυμπαρισμῶ; γὰρ λέγεται ὁ ἀποκεφαλισμῶς. Ἐξῆν αὐτοῖς; ὄρα τὸν ἦλθον, ἐξῆν αὐτοῖς; μὴ ἐλέγξαι, καὶ ὁμοῦς εἴλοντο ἀποθανεῖν, καὶ οἱ ἀναστήσαντες ἄλλους, αὐτοὶ εἴλοντο ἀποθανεῖν ἵνα κρείττονος ἀναστάσεως τύχωσιν. Ἐτεροὶ δὲ ἐμπαυγῶν καὶ μαστίγων κείραν ἔλαβον, εἰ δὲ δασμῶν καὶ φυλακῆς, ἐλιθάσθησαν, ἐπρίσθησαν, ἐπειράσθησαν.

γ'. Ἐν τούτοις τελευταῖ, ἐν τοῖς οἰκιστοῖς. Μάλιστα γὰρ ταῦτα φέρει τὴν παράκλησιν, ὅταν τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως ἡ λύπη ἢ ἢ ἐπει καὶν σποδρότερον εἴπη, μὴ ἢ δὲ ἐκ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως τεγθεῖσα, οὐδὲν ἐποίησας. Διὰ τοῦτο εἰς τοῦτο τὸν λόγον συνέκλεισε, δεσμὰ λέγων, φυλακὰς, μαστίγας, λιθασμοὺς, τὰ κατὰ τὸν Στέφανον, τὰ κατὰ τὸν Ζαχαρίαν αἰνιττόμενα; διὸ ἐπήγαγεν, Ἐν φόβῳ μαχαίρας ἀπέθνον. Τί λέγεις; οἱ μὲν ἐφυγον στόματα μαχαίρας, οἱ δὲ [249] ἐν φόβῳ μαχαίρας ἀπέθνον; τί ἐστὶ τοῦτο; ποῖον ἐπαινεῖς, ποῖον θαυμάζεις; τοῦτο, ἢ ἐκεῖνο; Ναί, φησὶ, καὶ τοῦτο κάκεινο· τοῦτο μὲν, ὅτι ὑμῖν οἰκίζον, ἐκείνο δὲ, ὅτι καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν τελευταίαν ἰσχυρῶν ἢ πίστις, καὶ τύπος τῶν μελλόντων ἐστὶ. Δύο γὰρ ἐστὶ τὰ θαύματα τῆς πίστεως, ὅτι καὶ ἀνύει μεγάλα, καὶ πάσχει μεγάλα, καὶ ὅτι οὐδὲν ἠγγεῖται πάσχειν. Καὶ οὐκ ἔχει εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι ἀρμαπολοῖ τινε; ἔταν καὶ οὐδὲ μιν οἱ καὶν γὰρ τὸν κόσμον ἀντιστήσας

δλον, ἐκείνου; εὐρίσκω καθέλοντας τὸν ζυγὸν, καὶ τιμωτέρους ὄντας. Διὰ τοῦτο καὶ οὕτως εἶπεν Ὁρ οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος. Τί τοίνυν ἐμῶν ἐνταῦθα ἀπολαμβάνειν, ὃν οὐδὲν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ ἦν ἀξίον; Ἐνταῦθα αὐτῶν διανίστησι τὴν διάνοιαν, παιδεύων μὴ προσηλοῦσθαι τοῖς παρούσιν, ἀλλὰ πάντων μεῖζω φρονεῖν τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ, εἴ γε ὁ πᾶς κόσμος οὐκ ἐστὶν αὐτῶν ἀξίος. Τί τοίνυν βούλει ἐνταῦθα λαβεῖν; ὕβρις γὰρ ἐστὶν, ἐν ἐνταῦθα λάβης τὸν μισθόν. Μὴ τοίνυν κοσμικὰ φρονώμεν, μηδὲ ἐνταῦθα ζητώμεν τὴν ἀνταπόδοσιν, μηδὲ οὕτως ὡμεν πένητες· εἰ γὰρ ὁ πᾶς κόσμος οὐκ ἀξίος αὐτῶν, τί τὸ μέρος ἐπιζητεῖς; Καὶ εἰκότως· φίλοι γὰρ εἰσι τοῦ Θεοῦ. Κόσμον δὲ ἐνταῦθα ἔρα τὸ πλῆθος φησὶν, ἢ τὴν κτίσιν αὐτῆν· ἀμφοτέρω γὰρ οἶδε λίγειν ἡ Γραφή. Εἰ πᾶσα ἡ κτίσις μετὰ τῶν ἀνθρώπων, φησὶ, στή τῶν αὐτῆς, οὐδέπω ἀντάξιοι φανοῦνται τούτων· καὶ εἰκότως. Ὅσπερ γὰρ μυριοὶ σταθμοὶ ἀχύρου καὶ χόρου δύο μαργαριτῶν οὐκ ἂν εἶεν ἀντάξιοι· οὕτως οὐδὲ ἐκεῖνοι· Κεῖσιν γὰρ εἰς ποιῶν θέλημα Κυρίου, ἢ μυριοὶ παράνομοι· μυριοὺς οὐχὶ τοὺς πολλοὺς λέγει, ἀλλὰ τὸ πλῆθος τὸ ἀπειρον. Ἐνηύσον ὅσον ἐστὶν ὁ δίκαιος. Εἶπεν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ· Στήτω ὁ ἥλιος κατὰ Γαβαῶν, καὶ ἡ σελήνη κατὰ βέραργα Ἐλῶν, καὶ ἐγένετο. Ἡκέτω τοίνυν πᾶσα ἡ οἰκουμένη, ἄλλων δὲ δύο, καὶ τρεῖς, καὶ τέσσαρες, καὶ δέκα, καὶ εἴκοσιν οἰκουμέναι, καὶ λεγέτωσαν, καὶ ποιέτωσαν τοῦτο· ἀλλὰ οὐ δυνήσονται. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ φίλος τοῖς τοῦ φίλου κτίσμασιν ἐπέταττε, μᾶλλον δὲ τὸν φίλον παρεκάλει, καὶ εἶπε τὰ δούλα, καὶ ὁ κάτω τοὺς ἄνω προσέταττεν. Ὅρα δὲ εἰς δουλείαν ταῦτα γέγονεν, τὸν δρόμον τὸν διατεταγμένον πληροῦντα; Τοῦτο τῶν Μωυσέως μεῖζον. Τί δήποτε; Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον θαλάττῃ ἐπιτάξει, [250] καὶ τοῖς κατ' οὐρανόν· μέγα μὲν γὰρ κάκεινο, καὶ σφόδρα μέγα, πλὴν ἀλλ' οὐδὲν ἴσον. Ἄκουε δὲ καὶ πόθεν τοιοῦτος γέγονεν. Τί δήποτε; Τύπος ἦν τοῦ Χριστοῦ τὸ τοῦ Ἰησοῦ ὄνομα. Διὰ τοῦτο τοίνυν, ἐπεὶ τὴν τοιαύτην κλήσιν ἔσχεν ἐν τύπῳ, ἦν Ἰησοῦς, αὐτὴν τὴν προσηγορίαν ἠδέσθη ἢ ἡ κτίσις. Τί οὖν; ἄλλος οὐκ ἐκλήθη Ἰησοῦς; Ἄλλ' οὗτος ἐπὶ τούτῳ ἐκλήθη ἐν τύπῳ· καὶ γὰρ καὶ Αἰσῆς ἐλέγχετο διὰ τοῦτο μετακλήθη τὸ ὄνομα· πρόβρησις γὰρ ἦν καὶ προφητεία. Οὗτος εἰσῆγαγε τὸν λαὸν εἰς τὴν ἐπαγγελίαν, ὥσπερ ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸν οὐρανόν, οὐχ ὁ νόμος, ὥσπερ οὐδὲ ὁ Μωυσῆς, ἀλλ' ἔξω ἕμενεν· οὐκ ἰσχύει νόμος εἰσαγαγεῖν, ἀλλ' ἡ χάρις. Ὅρα τὸς τύπους ἄνωθεν προδιαγραφόμενους; Ἐπέταξε τῇ κτίσει, μᾶλλον δὲ τῷ κυρίῳ ἢ τῆς κτίσεως μέρεϊ, αὐτῇ τῇ κεφαλῇ κάτω ἐστὶς· ἵνα, ὅταν ἴσῃς ἐν ἀνθρώπῳ σχήματι τὸν Ἰησοῦν τὰ αὐτὰ λέγοντα, μὴ θορυβηθῆς μηδὲ ξενισθῆς. Αὐτὸς, καὶ Μωυσέως ζώντος, ἐτροπώσατο τοὺς πολεμίους· οὗτος, καὶ τοῦ νόμου ζώντος, τὰ πάντα οἰκίζει, ἀλλ' οὐ φανερώς. Πλὴν ἴδωμεν ὅση ἡ ἀρετὴ τῶν ἁγίων.

δ'. Εἰ ἐνταῦθα τοιαῦτα ἐργάζονται, εἰ ἐνταῦθα τοιαῦτα ποιοῦσιν, ἄπερ οἱ ἄγγελοι, τί ἄρα ἐκεῖ; πόσην ἔχουσι τὴν λαμπρότητα; Τάχα τις ὁμῶν ἕκαστος ἐδούλετο εἶναι τοιοῦτος, ὥστε δύνασθαι ἐπιτάττειν τῷ

ἢ Colbertinus, ἀλλ' οὐδὲν ἴσον. Τί δήποτε; τύπος ἦν τοῦ Ἰησοῦ τὸ ὄνομα. Διὰ τοῦτο τοίνυν καὶ τὴν προσηγορίαν αὐτὴν ἠδέσθη.

ἢ Colbertinus, τῷ κυρίῳ.

ήλιω και τῇ σελήνῃ. Ἐνταῦθα οἱ λέγοντες· τὸν οὐρανὸν σφαίραν εἶναι, πρὸς τοῦτο τί ἂν εἰποιεν; Διὰ τί γὰρ μὴ εἶπε, Στήτω ὁ ἥλιος, ἀλλὰ προσέθηκε, Στήτω ὁ ἥλιος κατὰ Γαθαῶν, καὶ ἡ σελήνη κατὰ φάραγγα Ἐλῶμι; Τουτίστι, Μείζονα τὴν ἡμέραν ἐργασάσθω. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐξελίου γέγονεν· ἀνεπόδισε γὰρ ὁ ἥλιος. Ἀλλὰ τοῦτο ἐκείνου θαυμαστότερον, τὸ τὴν ἐναντίαν ἐλθεῖν πάλιν ὁδὸν, μήπω περιελθόντα τὸν δρόμον. Ἀλλὰ τούτων ἡμεῖς μείζονα ἐπιτευξόμεθα, ἐὰν ἐθέλωμεν. Τίνα γὰρ ἡμῖν ἐπηγγελάτο ὁ Χριστός; Οὐχὶ ἥλιον στήσειν, οὐδὲ σελήνην, οὐδὲ ἀναποδίσσειν ἥλιον, ἀλλὰ τί; Ἐλευσόμεθα πρὸς αὐτὸν ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ, φησὶ, καὶ μοῦνηρ παρ' αὐτῷ ποιήσομεν. Τί μοι δεῖ ἥλιου καὶ σελήνης, καὶ τῶν θουμάτων τούτων, αὐτοῦ τοῦ Δεσπότης πάντων παρ' ἐμοὶ καταγομένου καὶ ἐνδρυμένου· οὐ δεῖ μοι τούτου. Τί γὰρ δεῖ μοι τινος τούτων; αὐτὸς ἔσται μοι εἰς ἥλιον καὶ σελήνην καὶ εἰς φῶς. Εἶπε γὰρ μοι, τί ἐθεούλου, εἰς βασιλεία εἰσελθόν, δυνηθῆναι τι τῶν [251] πεπηγῶτων μεταρρυθμίσει, ἢ τὸν βασιλεῖα οὐτως οικειώσασθαι, ὡς πείσαι πρὸς σὲ καταχθῆναι; οὐ πολλῷ μᾶλλον τοῦτο, ἢ ἐκεῖνο; Τί δεῖ; οὐ θαυμαστόν, εἶπερ ἄνθρωπος; ἐπιτάττει ταῦτα ἃ καὶ ὁ Χριστός; Ἄλλ' ὁ Χριστός, φησὶν, οὐ δεῖται τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' αὐθεντικῶς ποιεῖ. Καλῶς· οὐκοῦν ἠμολόγησεν πρῶτον καὶ εἶπε, δεῖ οὐ δεῖται τοῦ Πατρὸς, καὶ αὐθεντικῶς ποιεῖ· καὶ τότε σε ἐρήσομαι πάλιν, μᾶλλον δὲ διδάξω περὶ τῆς εὐχῆς ἧς ποιεῖται, δεῖ συγκαταβάσσειν; καὶ οικονομίας ἦν (οὐ γὰρ δὴ τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ ἐλάττων ἦν ὁ Χριστός), καὶ τοῦ δύνασθαι διδάσκειν ἡμᾶς χωρὶς εὐχῆς. Ὄστιερ γὰρ διδασκάλου ἀκούων φελλίζοντες καὶ τὰ στοιχεῖα καταλέγοντες, εὐ φῆς αὐτὸν ἀγνοεῖν, καὶ ὅταν ἐρωτῆ, ποῦ ἔστι τόδε τὸ στοιχεῖον, ὁ δὲσ ὅτι οὐκ ἀγνοεῖν ἐρωτῆ, ἀλλὰ τὸν μαθητευόμενον θέλων ἐνταγαγεῖν· οὕτω καὶ ὁ Χριστός οὐ θεόμενος εὐχῆς ἐποιεῖτο τὴν εὐχὴν, ἀλλὰ σὲ θέλων ἐνταγαγεῖν, ἵνα συνεχῶς προσέχη; τῇ εὐχῇ, ἵνα ἀδιαλείπτως, ἵνα νηφόντως, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας ταύτην ποιῆς. Ἀγρυπνεῖν δὲ οὐ τὸ νυκτὸς ἐγείρεσθαι λέγω μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐν ἡμέρᾳ νηφεῖν ἐν ταῖς προσευχαῖς· ἀγρυπνος γὰρ καλεῖται ὁ τοιοῦτος. Ἐπεὶ ἔστι καὶ νυκτὸς εὐχόμενον καθυδεῖν, καὶ ἐν ἡμέρᾳ μὴ εὐχόμενον ἀγρυπνεῖν, ὅταν ἡ ψυχὴ τεταμένη ἢ πρὸς τὸν Θεὸν, ὅταν ἐνοῆσῃ τίτι διελθέται, πρὸς τίνος ὁ λόγος αὐτῇ, ὅταν λάθῃ ἐν ᾧ ὅτι ἐγγελοὶ παρεστῆκασι μετὰ τρόμου καὶ φόβου, αὐτὸς δὲ προσῆ χάσμῳ μενος καὶ κνόμενος.

Μέγα ὄπλον εὐχῆ, ἐὰν μετὰ τῆς προσήκουσης γίνῃται διανοίας. Καὶ ἵνα μάθης αὐτῆς τὴν ἰσχὺν, σκόπει ἐντεῦθεν· Ἀναίσχυντίας καὶ ἀδικίας καὶ ὀμότητος καὶ ἰταμότητος ἐκράτησεν ἡ συνεχῆς ἐντευξίς· Ἀκούσατε γὰρ, φησὶ, τί ὁ κριεὶς λέγει τῆς ἀδικίας. Καὶ δίκου πάλιν ἐκράτησεν· καὶ ὅπερ οὐκ ἐποίησεν φίλια, τοῦτο ἐποίησεν ἐντευξίς συνεχῆς· Καὶ εἰ μὴ διὰ τὸ φίλον αὐτοῦ εἶναι, φησὶ, δώσει αὐτῷ, ἀλλὰ γὰρ διὰ τὴν ἀναίδειαν αὐτοῦ ἀναστάς δώσει αὐτῷ. Καὶ ἀνείξιαν οὐσαν ἀξία ἐποίησεν ἡ συνεχῆς πρὸς δρεῖα· Οὐκ ἔστι, φησὶ, καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυνάρτοις. Ἡ δὲ, Ναι, φησὶ, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν.

ε'. Προσέχωμεν τοῖνον τῇ εὐχῇ· μέγα ὄπλον ἔστιν [252] ἐὰν μετὰ ἐπτενας γίνῃται, ἐὰν χωρὶς κενοδοξίας, ἐὰν μετὰ ψυχῆς εὐκρινούς. Αὕτη πολεμίου;

ἐτροπώσατο, αὕτη ἔθνος ὀλόκληρον καὶ ἀνάξιον εὐφγέτησεν. Ἦκουσα, φησὶ, τοῦ στεναγμοῦ αὐτῶν, καὶ κατέβην τοῦ ἔξελεσθαι αὐτούς· αὕτη φάρμακόν ἔστι σωτήριον, καὶ κωλυτικόν τῶν ἀμαρτημάτων, καὶ ἱατρειὸν τῶν πλημμελημάτων· ταύτη καὶ ἡ χήρα ἢ μεμονωμένη προσθέρουεν. Ἐὰν οὖν μετὰ ταπεινοφροσύνης εὐχόμεθα, ἐὰν τὸ στήθος πλήττοντις ὡς ὁ τελώνης, ἐὰν ἐκείνα φειγγόμεθα ἄπερ ἐκεῖνος, ἐὰν λέγωμεν, Ἰλδοσθητί μοι τῷ ἀμαρτωλῷ, πάντων ἐπιτευξόμεθα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τελωνά ἔσμεν, ἀλλ' ἕτερα ἔχομεν ἐκείνου οὐχ ἤττονα ἀμαρτήματα. Μὴ γὰρ μοι εἴπης, ὅτι ἐν μικρῷ τινι διήμαρτες· τὴν γὰρ αὕτην ἔχει τὸ πρῶγμα φύσιν. Καθάπερ γὰρ ὁμοίως ἀνδροφῶνος; λέγεται, ὅ τε παῖδα ἀνελῶν, ὅ τε ἀνδρα· οὕτω καὶ πλεονέκτης, καὶ ὁ πολλὰ καὶ ὁ μικρὰ πλεονεκτῶν. Καὶ ἡ μνησικακία δὲ οὐ μικρὸν, ἀλλὰ καὶ μέγα ἀμάρτημα· Μνησικακῶν γὰρ, φησὶν, ὁδοὶ εἰς θάνατον· καὶ Ὁ δργιζόμενος εἰκῆ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, ἐντοχὸς ἔσται τῇ γένητῃ· καὶ ὁ καλῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μωρὸν καὶ ἀνόητον, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Μεταλαμβάνομεν δὲ καὶ τῶν φρικτῶν μυστηρίων ἀναξίως, καὶ φθονοῦμεν καὶ λοιδοροῦμεν· τινὲς δὲ ἡμῶν καὶ ἐμεθύθησαν ὀλλάκις. Τοῦτων δὲ ἕκαστον καὶ αὐτὸ καθ' αὐτὸ ἱκανὸν ἐκβαλεῖν τῆς βασιλείας; ὅταν δὲ καὶ ἡμῶν συμμέρηται, τίνα ἔξομεν ἀπολογία; Πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς μετανοίας, ἀγαπητοί, πολλῆς τῆς εὐχῆς, πολλῆς τῆς καρτερίας, πολλῆς τῆς προσεδρείας, ἵνα δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν. Εἰπωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς· Ἰλδοσθητί μοι τῷ ἀμαρτωλῷ· μᾶλλον δὲ μὴ εἰπωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ οὕτω φρονῶμεν· κἂν ἕτερός τις ἡμᾶς ἐγκαλέσῃ, μὴ δργιζόμεθα. Ἦκουσεν ἐκεῖνος; δεῖ Οὐκ εἰμι ὡς οὐδὲς ὁ τελώνης, καὶ οὐ παρωξύνθη, ἀλλὰ κατενύγη· ἐδίξαστο τὸ νίκος, καὶ ἀπίθετο τὸ δνειδος. Εἶπεν ἐκεῖνος τὸ τρῶμα, ἐζήτησεν οὕτως τὸ φάρμακον. Λέγωμεν τοῖνον· Ἰλδοσθητί μοι τῷ ἀμαρτωλῷ· κλήν κἂν ἕτερος εἴπῃ, μὴ ἀγανακτῶμεν. Ἐὰν δὲ αὐτὰ μὲν λέγωμεν μυρία ἑαυτοὺς κακὰ, παρ' ἑτέρων δὲ ἀκούοντες δυσχεραίνωμεν, οὐκέτι τοῦτο ταπεινοφροσύνη [253] ἔστιν οὐδὲ ἐξομολόγησις, ἀλλ' ἐπίδειξις· καὶ κενοδοξία. Ἐπίδειξις ἔστι, φησὶν, αὐτὸν ἀμαρτωλὸν καλεῖν; Ναι· ταπεινοφροσύνης γὰρ λαμβάνομεν δόξαν, θαυμαζόμεθα, ἐγκωμιαζόμεθα· ἐὰν δὲ τούναντίον εἰπωμεν ἑαυτοὺς, καταφρονούμεθα. Ὄστε καὶ τοῦτο δόξης ἕνεκεν ποιούμεν.

Τί δὲ ἔστι ταπεινοφροσύνη; Τὸ ἐτέρου ὀνειδίζοντος φέρειν, τὸ ἐπιγινώσκειν τὸ ἀμάρτημα, τὸ φέρειν τὰς κακηγορίας. Καὶ οὐδὲ τοῦτο ταπεινοφροσύνης ἂν εἴη, ἀλλ' εὐγνωμοσύνης. Νῦν δὲ ἑαυτοὺς μὲν λέγομεν ἀμαρτωλοὺς, ἀναξίους, μυρία δεσ· ἂν δὲ ἕτερός τις ἡμῖν ἐν τούτων προσενέγκῃ, χαλεπαίνωμεν, ἀγριαίνόμεθα. Ὅρθῃ· ὅτι οὐκ ἔστιν ἐξομολόγησις, οὐδὲ εὐγνωμοσύνη; Εἶπες αὐτὸν εἶναι τοιοῦτον· μὴ ἀγανάκτει καὶ παρ' ἑτέρων ἀκούων, καὶ ἐλογχόμενος· οὕτω σοὶ τὰ ἀμαρτήματα κουφίζεται, ὅταν ἕτεροι ὀνειδίζωσιν· ἑαυτοῖς μὲν γὰρ βάρος ἐπιτιθέασι, σὲ δὲ εἰς φιλοσοφίαν ἐνάγουσιν. Ἄκουε τί φησὶν ὁ μακάριος Δαυὶδ, ἠνία κατηρῆτο αὐτῷ ὁ Σεμελὶ. Ἄφες αὐτὸν, φησὶν· ὁ Κύριος ἐνετείλατο αὐτῷ, ὅπως ἴδῃ τὴν ταπεινότην μου· καὶ ἀταποδώσει μοι Κύριος ἀγαθὰ ἀντὶ τῆς κατάρτας αὐ-

* Sic Coib. Editi vero, τὸ δνειδος.

Elom? Hoc est, diem faciat majorem. Hoc etiam factum est in Ezechia; sol retrocessit. Sed hoc est illo admirabilius, nempe contraria via rursus ingredi, cum eursum suum nondum confecisset. Sed his majora nos assequemur, si velimus. Nam quænam nobis promisit Christus? Non fore ut solem sistamus, neque lunam, neque solis retrogradationem, sed quid? *Veniens*, inquit, *ad ipsum ego et Pater meus, et mansionem apud eum faciemus* (Joan. 14. 23). Quid mihi opus est sole et luna et his miraculis, cum ipse omnium Dominus ad me descendat, et apud me firmus maneat et stabilis? hoc mihi non est opus, Quid enim mihi ullo horum opus est? ipse erit mihi in solem et lunam et lucem. Nam, dic mihi, quid mallet, regiam ingressus, an aliquid transmutare eorum quæ fixa sunt, an regem tibi tanta conjungere familiaritate; ut ei persuadens ut ad te deveniat? nonne multo magis hoc, quam illud? Quid vero? non mirum, si quæ homo imperat, hæc quoque Christus? Sed Christus, inquit, non rogat Patrem, sed sua facit auctoritate. Recte: primum ergo constare quod Patrem non rogat, et sua facit auctoritate; et tunc ex te sciscitator, imo te docebo circa precationem, quam facit, fecisse per attemperatorem et œconomiam (non erat enim Christus minor Jesu Nave), et quod poterat nos docere sine oratione. Sicut enim magistrum audiens balbutientem et elementa recensentem, non dicis ipsam ignorare; et quando interrogat: Ubi est hoc elementum? scis quod non ignorans interrogat, sed discipulum volens instituere: ita etiam Christus non oratione indigens orabat, sed te inducere volens ut aspicias sis attentus orationi, ut eam emittas sine intermissione, ut sobrie, et cum multa vigilantia. Vigilare autem non dico solum noctu expergisci, sed etiam interdum sobrium esse in precibus: Is enim appellatur vigilans. Potest enim esse ut quis noctu orans dormiat, et interdum non orans vigilet, quando animus fuerit ad Deum intentus quando, cogitat cum quo disserat, ad quem verba faciat, quando ei in mentem venit quod angeli adsint cum tremore et timore, ipse autem accedit oscitans et se fricans.

Precum quanta sit vis. — Magna arma sunt preces, si cum ea qua par est mente fiant. Et ut earum vim intelligas, hinc perpende: impudentiam et iniquitatem, crudelitatem et importunam audaciam vincunt assidue preces: *Audite enim, inquit, quid dicat iudex iniquitatis* (Luc. 8. 6). Et rursus vincunt desideria: et quod non fecit amicitia, hoc assidua fecit interpellatio: *Et si non eo quod sit ejus amicus, inquit, dabit ei, sed tamen propter ejus impudentiam, surgens dabit ei* (Luc. 11. 8). Et cum quæ erat indigna, dignam fecit assiduitas: *Non est, inquit, bonum accipere panem filiorum, et dare canibus. Etiam, inquit, Domine: nam et catuli comedunt e mensa dominorum suorum* (Matth. 15. 26. 27).

5. Attendamus ergo orationi: sunt magna arma preces, si fiant attente et assidue, si absque inani gloria, si cum puro et sincero affectu. Oratio bella vertit, ipsa gentem integram et indignam beneficio

affecit: *Audiri, inquit, gemitum eorum, et descendi ad eos liberandos* (Exod. 3. 8): oratio est pharmacum salutare, et prohibens peccata, et medicamentum delictorum. In ea erat assidue vidua illa relicta sola, Nam si oremus cum humilitate, si pectus pulsantes ut publicanus, si ea quæ ille loquentes, si dicamus, *Esto propitius mihi peccatori* (Luc. 18. 13), omnia consequemur. Nam etsi non sumus publicani, habemus alia peccata illius peccatis non minora. Ne mihi dixeris te in quadam parva re peccasse: res enim eandem habet naturam. Sicut enim similiter dicitur homicida, et qui parvos pueros interemit, et qui virum: ita etiam est avarus, et qui in multis, et qui in paucis fraudat quempiam. Et injuriæ acceptæ recordatio, non est parvum, sed magnum peccatum: *Eorum enim qui injuriæ acceptæ sunt memores, via sunt ad mortem* (Prov. 12. 23); et, *Qui irascitur fratri suo sine causa, erit obnoxius gehennæ* (Matth. 5. 22); et qui vocat fratrem suum fatuum et insipientem, et alia plurima. Reverendorum etiam sacramentorum participes sumus indigne, et invidemus, et maledictis appetimus: quidam ex nobis sæpe etiam sunt inebriati. Horum vero unumquodque ipsam per se sufficit ad expellendum e regno: quando autem simul congeruntur, quamnam habebimus defensionem? Multa, o dilecti, nobis opus est penitentia, multa oratione, multa tolerantia, multa assiduitate, ut bona nobis promissa possimus assequi. Dicamus ergo nos quoque, *Propitius esto mihi peccatori*; imo vero non solum dicamus, sed etiam sentiamus ac cogitemus, et si alius nos sic accuset, ne irascamur. *Audivit ille, Non sum sicut publicanus iste*; nec iratus, sed compunctus est: victoriam obtinuit, et opprobrium deposuit. Indicavit ille vulnus; hic pharmacum quæsit. Dicamus ergo, *Propitius esto mihi peccatori*; sed et si alius dicat, ne indignemur. Sin autem ipsi quidem dicamus de nobis mala innumerabilia, et ab aliis audientes irascamur, non est hoc utique humilitas neque confessio, sed ostentatio et inanis gloria. *Ostentatione est, inquit, seipsum vocare peccatorem? Maxime: humilitatis enim existimatione fruimur, in admiratione habemur, laudibus extollimur: si vero de nobis dicimus contrarium, despiciamur. Quamobrem hoc quoque facimus propter gloriam.*

Humilitas quid sit. — Quid est autem humilitas? Probra ingesta ferre, peccatum agnoscere, ferre maledicta. Ne hoc quidem fuerit humilitatis, sed benigni animi et ingenii. Nunc autem nos quidem dicimus peccatores, indignos, et alia innumerabilia; sed si quis alius nobis unum ex his objiciat, ægre ferimus, efferamur. Vides quod hoc non sit confessio, neque animi ingenuitas? Dixisti teipsum esse talem: ne irascaris, si ab aliis id audis et argueris; nam tibi sic leviter redduntur peccata, quando alii exprobrant; sibi enim onus imponunt, te autem inducunt ad philosophiam. Audi quid dicat beatus David, quando eum exsecratur Semei: *Dimitte eum, inquit: Dominus ei mandavit, ut videat humilitatem meam: et reddet mihi Dominus bona pro ejus execratione que fuit*

hodie (2. Reg. 16. 10. 12). Tu autem de te dicens summa mala, si non ab aliis audias magnorum virorum et justorum laudes, offeraris. Vides quod ludis in rebus non ludicris? laudes enim repellimus aliarum laudum desiderio, ut iterum majora assequamur eucomia, ut in majore habeamur admiratione. Nos itaque non admittentes laudes ut eas auceamus hoc

facimus, et omnia a nobis sunt ad gloriam, non ad veritatem. Propterea sunt omnia inania, omnia dubia. Quamobrem rogo ut nunc saltem abstinatis a iactantia malorum inani gloria, et vivatis ut Deo placet: ut futura quoque bona consequamur, in Christo Jesu Domino nostro.

HOMILIA XXVIII.

Cap. 11. v. 37. *Circuierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti; 38. quibus dignus non erat mundus; in solitudinibus errantes, in montibus; in speluncis et in cavernis terræ.*

1. Semper quidem, maxime autem quando cogito res gestas sanctorum, tunc mihi venit in mentem de me desperare, quod nec in somnis quidem experti sumus, in quibus viri illi toto tempore sunt versati, non peccatorum poenas luentes, sed res bonas ex virtute gerentes et semper afflicti. Nam cogita mihi Eliam, ad quem hodie redit oratio: de illo enim hic dicit, *Circuierunt in melotis*, et in eum desinunt ipsius exempla: quod erat familiare istis et proprium. Et memoratis apostolis quod in occasione gladii sint mortui, quod lapidati, ascendit rursus ad Eliam, qui eadem quæ ipsi passus est. Nam quoniam erat verisimile eos de apostolis nondum tantam concepissem opinionem, ab eo qui fuit assumptus, et in maxima habitus est admiratione, affert exhortationem et consolationem. *Circuierunt enim, inquit, in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti: quibus dignus non erat mundus.* Ne vestem quidem, inquit, habebant propter summam afflictionem, non civitatem, non domum, non habitaculum: hoc quod Christus dicebat, *Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet* (Math. 8. 20). Quid dico, non habitaculum? ne stationem quidem: nam neque cum venissent in solitudinem, quietem agebant: non enim dicit, *Sedebant in solitudine, sed et cum illic essent, fugebant et illinc expellebantur, non solum ex terra habitata, sed etiam ex inhabitabili.* Et in memoriam eis revocat loca in quibus sederunt, et res quæ illic factæ sunt: *Egentes, afflicti.* Deinde vos, inquit, accusant propter Christum, et hoc patrabant contra Eliam: quid habebant de quo eum accusarent, cur expellerent, persequerentur et cum fame conflictari cogere? Quod hi quoque tunc patiebantur: propterea alibi dicobat, *Decreverunt, inquit, mittere eis qui affliguntur ex discipulis. Quantum appetunt alicui facultates, staterant unusquisque eorum mittere in ministerium habitantibus in Judæa fratribus* (Act. 11. 29). Quod horum quoque erat. *Afflicti, inquit; id est, male patientes, in viis, in periculis: quod etiam horum erat. Circuierunt autem, quid est? In solitudinibus, inquit, errantes et montibus et in speluncis et cavernis terræ.* Tanquam fugitivi, inquit, circuierunt, et qui e suis migrant sedibus, tanquam qui turpissimorum scelerum sunt convicti, tanquam ne digni quidem solem intueri, ne ex solitudine quidem in-

venerunt effugium, sed semper oportebat fugere, oportebat latibula querere, oportebat se vivos in terram infodere, semper esse in metu. 39. *Et hi omnes testimonio probati per fidem, non obtinuerunt repromissionem, 40. Deo pro nobis melius aliquid providente, ut ne sine nobis consummarentur.* Quæ est ergo merces tantæ spei? quæ remuneratio? Tanta certe ut oratione exprimi non possit. *Ea enim, inquit, præparavit Deus diligentibus eum, quæ neque oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (1. Cor. 2. 9). *Sed nondum acceperunt, verum adhuc expectant, cum in tanta decesserint afflictione.* Tot sunt anni ex quo vicerunt, et nondum acceperunt: vos autem dum adhuc certatis, mæsti estis? Cogitate vos quoque quid et quantum sit, sedere Abraham et Paulum apostolum expectantes quando tu fueris consummatus, ut tunc possint accipere mercedem. Nam, nisi nos quoque adfuerimus, prædixit eis Servator se non daturum: sicut si pater benevolus dicat probis filiis et qui opus fecerunt, se non daturum quod edant, nisi venerint eorum fratres. Tu autem ægre fers quod mercedem nondum acceperis? Quid ergo faciet Abel, qui ante omnes vicit, et sedet non coronatus? quid vero Noe? quid ii, qui illis fuere temporibus, qui te et eos qui post te erunt expectant?

Christianorum optima conditio. — Vides quod illi sumus superiores, et melior sit nostra quam illorum conditio? *De nobis enim, inquit, aliquid melius prævidit Deus.* Ne viderentur enim esse meliores quam nos conditionis, si primi coronarentur, desinivit omnibus unum tempus coronarum; et qui tam multis ante te annis vicit, tecum accipit coronam. Vides Dei curam et providentiam? Non dixit, *Ne sine nobis coronentur; sed, Ut non sine nobis consummarentur:* itaque tunc apparent perfecti. Præcesserunt in certaminibus, sed non præcedunt in coronis. Non illos læsit, sed nos honoravit: ipsi enim fratres expectant. Nam si omnes unus unum corpus, existit huic corpori major voluptas, quando communitur coronatur, et non singularim. Etenim in hoc quoque sunt justis admirabiles, quod latantur bonis fratrum tanquam suis. Quamobrem hoc quoque illis cedit ex animi sui sententia, quod cum propriis membris sint coronati: quod enim simul sint glorificati, magna est voluptas. (Cap. 12) 1. *Ideoque et nos tantam habentes impositam nubem testium.*

2. Scriptura sæpe accipit consolationem in malis, et rebus quæ accidunt: ut quando dicit propheta: *Ex aestu, et duritie, et imbris eripiet te* (Isai. 4. 6); et

τοῦ τῆς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ. Σὺ δὲ περὶ αὐτοῦ λέγων καὶ ὑπερβολῶν κακῶν, ἐν μὴ τὰ τῶν μεγάλων δικαίων· ἐγκώμια παρ' ἐτέρων ἀκούης, ἀγριαινεῖς. Ὁρᾷς ὅτι παιδεύεις ἐν οὐ παικτοῖς πράγμασι; καὶ γὰρ τοὺς ἐπαίνους ἐπαίνων ἐτέρων ἐπιθυμᾷς διακροῦμεθα, ἵνα μαιζόνων πάλιν τύχωμεν ἐγκωμίων, ἵνα μᾶλλον θαυμασθῶμεν. Ὥστε, οὐ προσεῖμενοι τὰ

* Legeminiur μεγάλων καὶ δικαίων.

ἐγκώμια, ἵνα αὐξήσωμεν αὐτὰ, τοῦτο ποιούμεν· καὶ πάντα πρὸς δόξαν ἡμῶν γίνεται, οὐ πρὸς ἀλήθειαν. Διὰ τοῦτο πάντα κενά, πάντα ἄπορα. Διὸ παρακαλῶ νῦν γοῦν ἀποστῆναι τῆς μητρὸς τῶν κακῶν, τῆς κενοδοξίας, καὶ ζῆσαι κατὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν· ὥστε καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἅ, αὐτῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

[251] ΟΜΙΛΙΑ ΚΗ'.

Περιηλθὼν ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχοῦμενοι· ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος οὗτος· ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι, καὶ ὄρεσι, καὶ σπηλαιαῖς, καὶ ταῖς ἐσαῖς τῆς γῆς.

α'. Ἀεὶ μὲν, μάλιστα δὲ ὅταν τῶν ἀγίων ἐνοήσω τὰ κατορθώματα, τότε μοι ἐπίρχεται· ἀπαγορεύειν τὰ κατ' ἑμαυτὸν, ὅτι οὐδὲ ὄνορ πείραν ἐλάβομεν οἷς ἐκαίνο τὸν ἅπαντα χρόνον ἐνδιέτριψαν ἄνδρες, οὐχ ἄμαρτημάτων τίνοντες δίκτην, ἀλλ' αἰεὶ κατορθοῦντες, καὶ αἰεὶ θλιβόμενοι. Ἐνόησον γὰρ μοι τὸν Ἰλλίαν, εἰς ἃν ἡμῶν ὁ λόγος περιήκει τήμηρον· περὶ αὐτοῦ γὰρ φησὶν ἐνταῦθα τὸ, *Περιηλθὼν ἐν μηλωταῖς*, καὶ εἰς αὐτὸν αὐτῷ τελευτᾷ τὰ ὑποδείγματα οὐδὲ αὐτὸ καταλιπὼν· ὑπερ οἰκεῖον αὐτοῖς ἦν*. Καὶ εἰπὼν τὰ κατὰ τοὺς ἀποστόλους, ὅτι ἐν φόβῳ μαχαίρας ἀπέθανον, ὅτι ἐλιθάσθησαν, ἀνεῖσι πάλιν ἐπὶ τὸν Ἰλλίαν, τὸν τὰ αὐτὰ παθόντα τούτους. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοῦς οὐδέπω περὶ τῶν ἀποστόλων δόξαν ἔχειν τοσαύτην, ἀπὸ τοῦ ἀναληφθέντος, καὶ μάλιστα θαυμασθέντος, φέρει τὴν παράκλησιν καὶ τὴν παραμυθίαν. *Περιηλθὼν γὰρ, φησὶν, ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχοῦμενοι· ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος οὗτος.* Οὐδὲ ἡμάτιον εἶχον, φησὶ, περιβαλέσθαι τῇ ὑπερβολῇ τῶν θλίψεων, οὐ πάλιν, οὐκ οἰκίαν, οὐ καταγίγιον· τοῦτο, ὅπερ ὁ Χριστὸς ἔλαβεν· Ὁ δὲ Ἰλλὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει τοῦ τῆν κεφαλὴν κλίην. Τί λέγω, οὐ καταγίγιον; ἢ στέσιν· οὐδὲ γὰρ τὴν ἔρημον καταλαβόντες, ἤσυχον ἦγον· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν ἐρήμῳ ἐκάθηντο, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ ἔντες ἐφευγον καὶ ἐκεῖθεν ἤλιθύνοντο, οὐκ ἐκ τῆς οἰκουμένης μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς ἀοικίτου. Καὶ ἀνυμνήσκει τόπων αὐτοῦς ἔνθα ἐκάθηντο, καὶ πραγμάτων ἐκεῖ γενομένων· Ὑστερούμενοι, *θλιβόμενοι.* Ἐἴτα, φησὶν, ὄμην ἐνικάλου διὰ τὸν Χριστὸν, καὶ ταῦτα ἐποίησεν τῷ Ἰλλίᾳ· τί ἔχοντες ἐγκλιεῖν, ἤλανον αὐτὸν καὶ ἐδίωκον, καὶ λιμῷ πικραίνον ἠνάγκασον; Ὁ [255] καὶ οὗτοι τότε ἐπαύθησαν· διὰ τοῦτο ἔλαβεν ἀλλαχοῦ· Ἐκρίναν γοῦν πέμψαι οἱ ἀδελφοὶ τοῖς θλιβομένοις τῶν μαθητῶν· *Καθὼς γὰρ ἠύπορετό τις, ὄρισεν ἕκαστος αὐτῶν εἰς διακρίναι ἀμύμη τοῖς κατοικοῦσιν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ἀδελφοῖς.* [Ὁ καὶ τούτων ἦν·] *Κακουχοῦμενοι, φησὶ· τωστέστι, κακῶς πάσχοντες, ἐν ταῖς ὁδοποιρίαις, ἐν ταῖς κινδύνοις· ὅ καὶ αὐτὸ*

τούτων ἦν. Τὸ δὲ, [*Περιηλθὼν, τί ἐστίν;*] Ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι, καὶ ὄρεσι καὶ σπηλαιαῖς, καὶ ταῖς ἐσαῖς τῆς γῆς. Οὐδὲν ἄλλο ἢ τοῦτο μονονουχὶ ἐμφαίνει, ὅτι περιηλθὼν καθόπερ φυγάδες καὶ μετανάσταται, καθάπερ ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις ἐαλωκότες, καθάπερ οἱ οὐδὲ τὸν ἕλιον ὄραν ἄξιοι, καὶ οὐδὲ ἀπὸ τῆς ἐρημίας εὗρισκον καταφυγὴν, ἀλλ' ἔδει φεῦγειν αἰεὶ, ἔδει καταδύσεις ζητεῖν, ἔδει ζῶντας εἰς τὴν γῆν κατορύττειν ἑαυτοῦς, αἰεὶ ἐν φόβῳ εἶναι. Καὶ οὗτοι πάντες μιστρυρθέντες διὰ τῆς πίστεως οὐκ ἐκομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρείττον· *τι προβλεψαμένον, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι.* Τίς οὖν ὁ μισθὸς τῆς τοσαύτης, φησὶν, ἐλπίδος; τίς ἡ ἀντιπόδοσις; Μεγάλη, καὶ οὕτω μεγάλη, ὡς μὴ δὲ λόγῳ δύνασθαι δηλωθῆναι· Ἄ γὰρ, φησὶν, *ὁ Θεὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσεν, οὐδὲ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου ἀνέθε, ταῦτά ἐστιν· ἢ ἡτοίμισεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.* Ἄλλ' οὕτω ἀπέλασον, ἀλλ' ἔτι μένουσι καὶ οὕτω τελειώσαντες ἐν τοσαύτῃ ὀλίψει. Καὶ ἐκαίνο μὲν χρόνους ἔχουσι τοσοῦτους νικῆσαντες, καὶ οὐδέπω ἀπέλαβον· ὑμεῖς δὲ ἐν τῷ ἀγῶνι ἔτι ὄντες, ἀσφάλτετε; Ἐνοήσατε καὶ ὑμεῖς τί ἐστὶ, καὶ ὅσον ἐστὶ τὸν Ἀβραάμ· καθῆσθαι· καὶ τὸν ἀπόστολον Παῦλον περιμένοντα πότε σὺ τελειωθῆς, ἵνα δυνηθῶσι τότε λαβεῖν τὸν μισθόν. Ἐὰν μὴ γὰρ καὶ ἡμεῖς παραγενώμεθα, προεῖπεν αὐτοῖς ὁ Σωτὴρ μὴ δῶσιεν· καθάπερ εἰ πατὴρ φιλόστοργος παῖσιν εὐδοκίμοις, καὶ τὸ ἔργον ἠνυκασί λέγοι, μὴ διδόναι φαγεῖν, ἐὰν μὴ ἔλωσιν αὐτῶν οἱ ἀδελφοί. Σὺ δὲ ἀσχάλλεις, ὅτι οὐδέπω τὸν μισθόν ἔλαβες; Τί οὖν ποιῆσαι Ἀβελ ὁ πρὸ πάντων νικῆσας, καὶ ἀστεφάνωτος, καθήμενος; τί δὲ Νῶε; τί δὲ οἱ κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους γεγονότες, ὅτι σὲ καὶ τοὺς μετὰ σὲ ἀναμένουσιν;

Ὁρᾷς ὅτι ἡμεῖς πλεονεκτοῦμεν αὐτῶν; Καὶ καλῶς διὰ τοῦτο εἶπε, *Τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρείττον· τι προβλεψαμένον.* Ἴνα γὰρ μὴ δοκῶσι πλεονεκτεῖν ἡμῶν τῷ πρώτῳ στεφανοῦσθαι, ἵνα ὄρισεν πᾶσι τῶν στεφάνων τὸν καιρὸν, καὶ ὁ πρὸ τοσοῦτων ἐτῶν νενικηκώς, μετὰ σοῦ λαμβάνει τὸν στέφανον. Ὁρᾷς κηδεμονίαν; [256] Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἴνα μὴ χωρὶς ἡμῶν στεφανωθῶσιν, ἀλλ', Ἴνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν· ὥστε καὶ τέλειοι τότε φαίνονται. Προέλαβον κατὰ τοὺς ἀγῶνας, ἀλλ' οὐ προλαμβάνουσι κατὰ τοὺς στεφάνους. Οὐκ ἐκείνους ἠδίχησαν, ἀλλ' ἡμᾶς ἐτήρησε· καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ τοὺς ἀδελφούς ἀναμένουσιν. Εἰ γὰρ σῶμα ἔν οἱ πάντες ἐσμέν, μαίζων γίνεται τῷ σώματι τοῦτο ἢ ἕδονῃ, ὅταν κοινή στεφανώται, καὶ μὴ κατὰ μέρος. Καὶ γὰρ οἱ εἰκαῖοι καὶ ἐν τούτῳ εἰσι θαυμαστοί, ὅτι χαίρουσιν ὡς ἐπὶ οἰκίαις ἀγαθοῖς τοῖς τῶν ἀδελφῶν. Ὥστε

* Locus non sanus. Verba, οὐδὲ αὐτὸ καταλιπὼν, a Regg., Commel. et interpretibus rectius abessent.

† Colb. hic homilium incipit.

‡ Quae sequuntur biblicis verba mera tautologia sunt. Ille, praesente Savilio, inclusimus.

§ In Regg., Commel. et marg. Savil. sequentia sic habent... κινδύνοις. Τὸ δὲ, Περιηλθὼν... τὰς γῆς, καθάπερ ἔ. Savil. in textu: ... κινδύνοις, ὅ καὶ οὗτοῦ τούτων ἦν. Τὸ δὲ, Ἐν ἐρήμῳ, etc.

κάκιστοις τούτο κατά γνώμην ἐστί, τὸ μετὰ τῶν μελῶν τῶν ἰδίων στεφανωθῆναι· τὸ γὰρ ὁμοῦ δεξα-σθῆναι, μεγάλη ἡδονή. *Τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς το-ροῦτον ἔχοντες περικείμενον ἡμῖν νέφος μαρ-τύρων.*

β'. Πολλαχοῦ ἡ Γραφή τὴν παραμυθίαν λαμβάνει τὴν ἐν τοῖς κακίαις ἀπὸ τῶν συμβαινόντων πραγμάτων, ὡς ὅταν λέγῃ ὁ προφήτης· *Ἀπὸ καύματος καὶ σκληρότητος, καὶ ἐντοῦ ῥύσεται σε· καὶ ὁ Δαυὶδ· Ἡμέρας ὁ ἥλιος οὐ συγκαύσει σε, οὐδὲ ἡ σελήνη τὴν ῥύκτα.* Τοῦτο γοῦν καὶ ἐνταῦθα λέγει, ὅτι ἡ μνήμη τῶν ἁγίων ἐκείνων, ὡσπερ νέφος τὸν φλα-γόμιμον ὑπὸ ἀκτίνο; θερμότερας σκιαζει, οὕτω τὴν ὑπὸ τῶν κακῶν καταπεπονημένην ἀνίστησι καὶ ἀνα-κτάται ψυχῇ. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἰσπεραιωρούμενον ἡμῶν, ἀλλὰ, *Περικείμενον ἡμῖν*, ὃ ἐκείνου πλεόν ἦν· ὡστα δηλῶσαι διὰ τούτου, ὅτι περικείμενον κύκλω, ἐν μελίνοι ἀδείξ εικότως εἶναι ποιήσει. Μάρτυρας δὲ οὐχὶ τοὺς ἐν τῇ Καινῇ λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν τῇ Παλαιᾷ· καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ ἐμαρτύρησαν τῇ τοῦ Θεοῦ μεγαλειότητι· οἷον, ὡς οἱ τρεῖς; παῖδες, οἱ περὶ τὸν Ἥλιον, οἱ προφῆται; πάντες. *Ὅγκον ἀποθήμενοι πάντα.*—*Πάντα, τίνα;* Τουτέστι, τὸν ὕπνον, τὴν ὀλιγορίαν, τοὺς λογισμοὺς τοὺς εὐτε-λεῖς, πάντα τὰ ἀνθρώπινα. *Καὶ τὴν εὐπερίστατον ἀμαρτίαν.* Εὐπερίστατον ἦστο τὴν εὐκόλως περιεστα-μένην ἡμᾶς, ἢ τὴν εὐκόλως περιεστασιν δυναμένην παθεῖν, λέγει· μᾶλλον δὲ τούτου· ῥῆδιον γὰρ, ἐὰν θέλωμεν, περιγενέσθαι τῆς ἀμαρτίας. Δι' ὑπομο-νῆς, φησί, *τρέχουμεν τὸν προκείμενον ἡμῖν ἀγῶνα.* Οὐκ εἶπε, Πυκτεῖνωμεν, οὐδὲ, Παλαίωμεν, οὐδὲ, Πο-λεμῶμεν, ἀλλ' ὃ πάντων κουφότερον ἦν τὸ τοῦ δρό-μου, τοῦτο εἰς μέσον τέθεικεν. Οὐδὲ εἶπε, Προσθῶ-μεν τῷ δρόμῳ, ἀλλ', *Ἐν αὐτῷ τούτῳ ὑπομείνωμεν, μὴ ἐκλυθῶμεν. Τρέχουμεν, φησί, τὸν προκείμενον ἡμῖν ἀγῶνα.* Εἶτα τὸ [257] κεφάλαιον τῆς παρακλη-σιως, ὃ καὶ πρῶτον καὶ ὑστερον τίθησι, τὸν Χρι-στόν· *Ἀφορώντες, φησὶν, εἰς τὸν τῆς πίστεως ἀρχηγόν καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν.* Ὅσπερ οὖν καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς τοῖς μαθηταῖς συνεχῶς ἔλεγεν· *Εἰ τὸν οἰκοδοσῶσάν τε Βεελζεβούλ ἀπεκάλυψαν, πόσῳ μᾶλλον τοὺς οἰκιοκούς αὐτοῦ;* καὶ πάλιν· *Οὐκ ἔστι μαθητῆς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δοῦλος ὑπὲρ τὸν κύριον αὐτοῦ.*—*Ἀφορώντες, φησί·* τουτέστιν, ἵνα μάθωμεν τρέχειν, βλέπωμεν εἰς Χριστόν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν τεχνῶν πασῶν καὶ τῶν ἀγω-νισμάτων πρὸς τοὺς διδασκάλους ὁρῶντες, οὕτως ἐν-τυπούμεν τῇ διανοίᾳ τὴν τέχνην, διὰ τῆς ὀπτικῆς κανόνας τινας λαμβάνοντες· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, εἰ βουλοίμεθα τρέχειν, καὶ μῶθειν καλῶς τρέχειν, πρὸς τὸν Χριστὸν ὁρῶμεν, τὸν ἀρχηγὸν τῆς πίστεως καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν. Τί ἐστι τούτο; Τουτέστιν, αὐτὸς ἐν ἡμῖν τὴν πίστιν ἐνέθηκεν, αὐτὸς τὴν ἀρχὴν δέδωκεν. Ὁ καὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς ὁ Χριστὸς; εἶπεν· *Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέξασθε, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς.* Καὶ ὁ Παῦλος δὲ φησί· *Τότε δὲ ἐπιγνώσομαι, καθὼς καὶ ἐπεγνώσθη.* Εἰ δὲ αὐτὸς τὴν ἀρχὴν ἡμῖν ἐνέθηκεν, αὐτὸς καὶ τὸ τέλος ἐπιθήσει. *Ὅς ἀντι τῆς προκειμένης αὐτῷ, φησὶ, χαρῆς, ὑπ-έμεινε σταυρῶν, αἰσχύντης καταζρονήσας.* Του-

ἐστιν, ἔβην αὐτῷ μηδὲν παθεῖν, εἴπερ ἐβούλετο. Οὐδὲ γὰρ ἀμαρτίαν ἐποίησεν, οὐδὲ δόλος εὐρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ· καθὼς καὶ αὐτὸς φησὶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· *Ἐρχεται ὁ τοῦ κόσμου ἄρχων, καὶ οὐκ ἔχει ἐν ἐμοὶ οὐδέν.* Προδύκειτο τοίνυν αὐτῷ, εἴπερ ἐβούλετο, μὴ ἔλθειν εἰς τὸν σταυρὸν· *Ἐξου-σίαν γὰρ ἔχω, φησὶ, θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν.* Εἰ τοίνυν ὁ μηδεμίαν ἔχων ἀνάγκην τοῦ σταυρωθῆναι, ἵστα-ρῶθη ἡμῶν ἕνεκεν· πόσῳ μᾶλλον ἡμᾶς δίκαιον πάντα γενναίως ὑπομένειν; *Ὅς ἀντι τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρῆς, φησὶν, ὑπέμεινε σταυρῶν, αἰσχύντης καταζρονήσας.* Τί ἐξ ἐστίν, *Αἰσχύντης καταζρο-νήσας;* Τὸν ἐπονείδιστον, φησὶν, ἔλετο θάνατον. *Ἔστω γὰρ, ἀπέθνηκας· τί καὶ ἐπονείδιστος;* Δι' οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἡμᾶς διδόντων μηδὲν ἡγεῖσθαι τὴν παρ' ἀνθρώπων δόξαν. Διὰ τούτου, οὐχ ὑποκεί-μενος ἀμαρτίᾳ εἴλετο αὐτὴν, παθεῖων ἡμᾶς κατα-τολμᾶν αὐτῆς, καὶ μηδὲν αὐτὴν τίθεσθαι. Διὰ τί μὴ εἶπε *Λύπηρ, ἀλλὰ Αἰσχύνηρ;* Ὅτι οὐ μετὰ λύπης ταῦτα ἔφερε. Τί οὖν τὸ τέλος; ἀκουε, [258] ἐπάγει γάρ· *Ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ κεκἀθικεν.* Ὁρᾷ; τὸ ἐπαθλον; Ὑπερ καὶ ὁ Παῦλος γράφων φησί· *Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὀνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ.* Τὸ κατὰ σάρκα φησὶ. Μάλιστα μὲν οὖν, εἰ καὶ μηδὲν ἦν ἐπαθλον, ἱκανὸν τὸ ὑπέδειγμα πείσαι πάντα ἐλέσθαι· νυνὶ δὲ καὶ ἐπαθλα ἡμῖν πρόκειται, οὐ τὰ τυχόντα, ἀλλὰ μεγάλα καὶ ἀπρόβητα. Ὅσπερ καὶ ἡμεῖς ἐπειθὲν τι πάθωμεν τοιοῦτον, πρὸ τῶν ἀποστόλων ἐνωώμεν τὸν Χριστόν. Διὰ τί; Ὅτι ὁλο; ὁ βίος αὐτοῦ ὕδρευεν ἔγχευ· καὶ γὰρ μαίνόμενος ἤκουεν αἶτι, καὶ πλάνος, καὶ γόης· καὶ ποτὲ μὲν ἔλε-γον οἱ Ἰουδαῖοι· *Οὗτος οὐκ ἔστιν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ· ποτὲ δὲ· Οὐχὶ, φησὶν, ἀλλὰ πλανᾷ τὸν ὄχλον· καὶ πάλιν· Ἐκεῖνος ὁ πλάνος εἶπεν εἰς ζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐπιείρομαι.* Καὶ εἰς γογγύειαν δὲ αὐτὸν διέβηλλον λέγοντες· *Ἐν Βεελζεβούλ ἐκβάλλει τὴν δαιμόνια· καὶ ὅτι μαίνεται, καὶ δαιμόνιον ἔχει· Οὐ καλῶς ἐλέγομεν, φησὶν, ὅτι δαιμόνιον ἔχει, καὶ μαίνεται;* Καὶ ταῦτα ἤκουε παρ' αὐτῶν, εὐεργετῶν, θαυματουργῶν, Θεοῦ ἔργα ἐπιδεικνύμενος. Εἰ μὲν γὰρ μηδὲν ποιῶν ταῦτα ἤκουεν, οὐκ ἦν οὕτω θαυ-μαστόν· εἰ δὲ διδάσκων τὰ πρὸς ἀλήθειαν, πλάνος ἤκουε, καὶ δαίμονας ἐκβάλλον, δαίμονα ἔχειν ἐλέ-γετο, καὶ πάντα ἀνατρέπων τὰ ἐναντία, γόης ἐλέγετο· ποῖαν ὑπερβολὴν θαύματος οὐκ ἔχει; Ταῦτα γὰρ αὐτοῦ συνεχῶς κατηγόρου.

γ'. Εἰ δὲ βούλει καὶ τὰ σκώμματα καὶ τὰς εἰρωνείας μαθεῖν, ἀ; κατ' αὐτοῦ ἐποιούνο, ὃ μάλιστα δάσκει τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, ἀκουε πρῶτον τὰς ἀπὸ τοῦ γέ-νου; *Οὐχ οὗτος, φησὶν, ἐστὶν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός, οὐ ἡμεῖς ἴσμεν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα;* οὐχ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ πάντες παρ' ἡμῖν εἰσι; καὶ ἀπὸ τῆς πατρὶδος αὐτὸν σκώπτοντες, ἔλεγον ἐκ Ναζαρέτ αὐτὸν εἶναι. Καὶ πάλιν· *Ἐγώ φησεν,*

* Vide notam in marg. interpretationis Latine.

David, *Per diem sol non uret te, neque luna per noctem* (Psal. 120. 6). Hoc etiam hic dicit, quod illorum sanctorum recordatio, sicut nubes cum qui uritur a calidior radio obumbrat, ita excitat et recreat animam quæ malis laborat. Et non dixit, In altum super nos elatam, sed, *Nobis impositam*: quod quidem erat illo amplius, ut per hoc ostenderet, quod nobis in circuitu impositus magis securos reddet. Testes dicit non eos solum qui sunt in Novo, sed etiam eos qui sunt in Veteri: nam ipsi quoque tulerunt testimonium de Dei magnitudine: ut tres pueri, et Elias, et prophætæ omnes. *Deponentes omne pondus. Omne*, quodnam? Somnum, negligentiam, viles et abjectas cogitationes, omnia humana. *Et circumstant nos peccatum*. Aut quod nos facile circumstetit, aut quod facile patitur ut circumveniat: hoc autem potius: facile enim, si velimus, possumus superare peccatum. *Per patientiam certaminis propositum nobis certamen*. Non dixit, *Pugnemus, neque, Luctemur, neque, Bellum geramus*, sed quod erat omnibus levius, nempe cursum in medium attulit. Neque dixit, *Cursui adjiciamus*, sed, *In eo ipso sustineamus et persistamus*, ne simus dissoluti et enervati. *Curramus*, inquit, *agonem propositum*. Deinde consolationis et exhortationis caput, quod est et primum et ultimum, ponit, Christum: 2. *Aspicientes*, inquit, *in auctorem fidei et consummatorem Jesum*. Quod ipse quoque Christus assidue dicebat suis discipulis: *Si patrem familias Beelzebub appellarunt, quanto magis domesticos ejus* (Matth. 10. 25)? et rursus, *Non est discipulus supra magistrum, neque servus super dominum suum* (Ibid. v. 24). *Aspicientes*, inquit: hoc est, ut discamus currere, videamus Christum. Sicut enim in omnibus artibus et certaminibus ad magistros aspicientes, ita in mente artem imprimimus, per videndi facultatem quasdam sumentes regulas: ita hic quoque, si velimus currere, et discere recte currere, aspiciamus ad Christum auctorem fidei et consummatorem Jesum. Quid hoc est? Id est, ipse nobis fidem indidit, ipse principium dedit. Quod dicebat Christus discipulis: *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos* (Joan. 15. 16). Paulus quoque dicit: *Tunc cognoscam sicut et cognitus sum* (1. Cor. 13. 12). Si autem ipse nobis imposuit principium, ipse quoque nobis finem imponit. *Qui proposito tibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta*. Hoc est, licebat ei nihil pati, si voluisset: neque enim peccatum fecit, neque inventus est dolus in ore ejus (Isai. 53. 9): sicut ipse quoque dicit in Evangeliiis: *Venit mundi princeps, et in me non habet quidquam* (Joan. 14. 30). Erat ergo ei promptum, si voluisset non venire ad crucem: *Potestatem enim*, inquit, *habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo rursus recipiendi eam* (Joan. 10. 18). (a) Si ergo qui minime necesse habebat crucifigi, propter nos fuit crucifixus: quanto magis par est ut nos omnia fortiter feramus? *Qui proposito*, inquit, *sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta*. Quid est, *Confu-*

sione contempta? Probrosam, inquit, elegit mortem. Esto enim, inquit, est mortuus; cur ignominiose? Non propter aliud, quam nos docens, ut gloriam quæ ab hominibus datur nihili ducamus. Propterea cum non esset peccato subjectus, eam elegit, erudiens nos ut adversus eam simus audaces, et eam nihili faciamus. Quare non dixit, *Tristitia*, sed *Confusione*? Quoniam non hæc ferebat cum tristitia. Quis autem sit finis audi: *Atque in dextera sedis Dei sedet*. Vides præmium certaminis? Quod Paulus quoque scribens dicit: *Propter quod et Deus istum superexaltavit, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur* (Philipp. 2. 9. 10). Dicit quod est secundum carnem. Atque maxime quidem, etiamsi nullum esset propositum præmium certaminis, sufficeret exemplum ad persuadendum ut omnia nostra sponte sustineremus: nunc autem nobis etiam proponuntur præmia, non quælibet, sed magna et ineffabilia. Quamobrem nos quoque cum aliquid tale passi fuerimus, ante apostolos Christum cogitemus. Quare? Quia tota ejus vita plena fuit contumeliis: semper enim male audiebat, ut qui vocaretur furiosus, seductor et præstigiator; et aliquando quidem dicebant Judæi, *Hic non est a Deo*; aliquando autem, *Non, sed seducit turbas*; et rursus, *Seducitor ille dicebat adhuc vivens, Post tres dies resurgam*. Præstigiatorum quoque et magicæ artis eum accusabant dicentes: *In Beelzebub eicit dæmonia* (Joan. 9. 16. et 7. 12; Matth. 27. 63. et 12. 24): et quod insaniret et haberet dæmonium: *Non bene dicebamus*, inquit, *quod habet dæmonium et insanit* (Joan. 10. 20)? Et hæc ab illis audiebat, cum eos beneficiis affligeret, miracula faceret, Dei opera ostenderet. Nam si quidem nihil faciens hæc audiret, nihil esset adeo mirum: si autem docens quæ pertinent ad veritatem, audiebat se vocari seductorem, et dæmones ejiciens, audiebat se probro appeti quod haberet dæmonem, et quæcumque erant contraria evertens, dicebatur præstigiator: quam mirabile illud est? Horum enim cum assidue accusabant.

3. Si vis autem audire dicta et irrisiones quas in eum mittebant, quod nostros maxime mordet animos, audi primum a genere: *Non est hic*, inquit, *filius fabri, cujus nos novimus patrem et matrem? nonne fratres ejus omnes apud nos sunt* (Matth. 13. 55)? et a patria eum ludificantes dicebant eum esse ex Nazareth. Et rursus: *Interroga*, inquit, *et vide quod ex Galilea non surgit propheta* (Joan. 7. 52): et ferebat cum his appetere calumniis. Et rursus dicebant: *Annon dicit Scriptura quod ex Bethleem vico venit Christus* (Ib. v. 42)? Vis etiam audire irrisiones quibus in eum sub ipsa cruce utebantur? illudentes adorabant eum, et percutiebant et colaphos impingebant, dicebantque: *Dic nobis quis est qui te percussit?* et acetum offerebant ei, dicentes: *Si es Filius Dei, descende de cruce* (Matth. 26. 68. et 27. 40). Præterea servus quoque pontificis dedit ei alapam, et dicit: *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo: si bene, quid me cædis* (Joan. 18. 23)? Et irridentes imposue-

(a) Grandis hic hiatus est in Colbert.

runt ei chlamydem, et spuerunt in ejus faciem; et tentationes ei semper adhibebant, eum tentantes. Vis etiam videre accusationes, quæ clam, quæ palam, quæ etiam ab ipsis slobant discipulis? *Num et vos, inquit, vultis abire? et, Dæmonium habes (Joan. 6. 68. et 7. 20),* dicebatur ab iis qui jam crederant. Dic autem mihi, nonne ipse quoque semper fugiebat, aliquando quidem in Galilæam, aliquando autem in Judæam? annon ab ipsis incurabilis fuit multa appetitus tentatione? annon eum, cum esset infans, mater deduxit in Ægyptum? Propter hæc omnia dicit: *Aspicientes in auctorem fidei et consummatorem Jeum, qui proposito sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta, atque in dextera sedis Dei sedet.* Ad eum ergo aspiciamus et ad ejus discipulos, legentes quæ perpersus est Paulus, et audientes eum dicentem: *In multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, in seditionibus, in jejuniis, in laboribus, in castitate, in scientia (2. Cor. 6. 4-6);* et rursus, *Usque ad hanc horam esurimus et sitimus, et nudis sumus, et colaphis cedimus, et instabiles sumus, et laboramus operantes manibus nostris: maledicimur, et benedicimus; persecutionem patimur, et sustinemus; blasphemamur, et obsecramus (1. Cor. 5. 11-13).* Passusne est quod-
piam, vel iniuriam horum partem? Tamquam seductores, inquit, tamquam infames, tamquam nihil habentes (2. Cor. 6. 8): et rursus, *A Judæis quinquies quadragenas, una vinctus, accepi; ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum; nocte et die in profundo maris fui, et in itineribus sæpe, afflictionibus, angustia, fame (2. Cor. 11. 24-26).* Et quod hæc Deo placerent, audi eum dicentem: *Propter hoc ter Dominum rogari, et dixit mihi: Sufficit tibi gratia mea: virtus enim mea in infirmitate perficitur. Propter quod, inquit, placeo mihi in infirmitatibus meis, in afflictionibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, ut in me inhabitet virtus Christi (2. Cor. 12. 8. 9. 10).* Audi autem ipsum quoque Christum dicentem: *In mundo afflictionem habebitis (Joan. 16. 33).* 3. *Recogitate, inquit, eum, qui talem sustinuit a peccatoribus adversus ipsum contradictionem, ut ne defatigemini animis vestris deficientes.* Jure merito hæc addidit: nam si proximorum nos excitant perpassiones, ipsius Domini perpassiones quantam nobis non præbebunt animi alacritatem? quid nobis non faciet? Et vide quomodo prætermittens omnia dicere, per contradictionem totum significavit: ictus enim in genis, risum, contumelias, exprobrationes, irrisiones, hæc omnia indicavit per contradictionem: neque vero solum illa, sed et quæ fuerunt in universa vitæ doctrina. Hæc igitur, dilectissimi, semper reputemus, et noctu et interdum in animis nostris versemus, scientes quod isthinc magna reportaturi sumus bona, multamque inde utilitatem recipiemus.

Christi perpassiones in memoriam revocandæ. — Magnum enim, revera magnum sunt solatium Christi perpassiones et perpassiones apostolorum. Adeo enim sciebat hanc viam virtutis esse meliorem, ut et ipse, qui ea non cgebat, eam sit ingressus: adeo sciebat

afflictionem juvare, ut quæ magis sit causa quietis et remissionis. Audi enim ipsum Christum dicentem: *Si quis non tollat crucem suam, et me sequatur, non est me dignus (Matth. 10. 38).* Ac si diceret: *Si es, inquit, discipulus, imitare Magistrum; hoc enim est discipuli. Si autem ipse quidem venit per afflictionem, tu autem per quietem et remissionem, non eadem via ingrederis qua ille est ingressus, sed alia. Quomodo ergo sequeris non sequens? quomodo es discipulus, non sequens Magistrum? Hoc Paulus quoque dicit: Nos infirmi, vos autem fortes; nos ignobiles, vos autem nobiles (1. Cor. 4. 10).* Aut quomodo est rationi consentaneum nos æmulari contraria, et vos quidem esse discipulos, nos autem magistros? Magna ergo res est afflictio, o dilecti, duo enim efficit, eaque maxima, et peccata delet, et facit fortes et robustos.

4. Quid vero, inquit, si everterit et perdidit? Non hoc facit afflictio, sed nostra ignavia. Quomodo, inquit? Si sobrii simus, si Deum rogemus ut non sinat nos tentari plus quam ferre possimus, si ei semper hæreamus, fortiter stabimus et in acie. Quamdiu eum habuerimus adiutorem, etiamsi omnibus ventis vehementius spirarint tentationes, erunt nobis palca et folium quod leviter et temere fertur. Audi Paulum dicentem: *In his omnibus superamus; et rursus, Existimo enim quod non sunt condignæ passionibus hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis (Rom. 8. 37. et 18);* et rursus, *Id quod in præsentem est momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum æternam gloriæ pondus operatur in nobis (2. Cor. 4. 16).* Vide quanta pericula, naufragia, frequenter afflictiones, et quæ sunt hujusmodi, vocat levia: et simulare hunc adamantem hoc corpore leviter et temere indutum. Es in paupertate? sed non in tanta quanta Paulus, qui cum fame, siti et nuditate conflabatur: non enim unum diem hoc est passus, sed perpetuo hoc patiebatur. Unde hoc constat? Audi eum dicentem: *Usque in hanc horam esurimus, et sitimus, et nudi sumus (1. Cor. 4. 11).* Papæ! quantam gloriam jam assequutus in prædicatione, tam multa ferebat, et jam viginti annos in ea confecerat, quando hæc scribebat? *Scio enim, inquit, hominem ante annos quatuordecim, sive in corpore, sive extra corpus nescio (2. Cor. 12. 2);* et rursus, *Post tres annos, inquit, ascendi Jerosolymam (Gal. 1. 18).* Et rursus audi eum dicentem: *Bonum est mihi magis mori, quam ut gloriam meam quis evacuet.* Nec hoc solum, sed etiam rursus scribens dicebat: *Sicut purgamenta mundi facti sumus (1. Cor. 9. 15. et 4. 13).* Quid fame gravius? quid frigore, quid insidiis a fratribus, quos etiam appellat falsos fratres? nonne vocabatur orbis terræ pernicies, non impostor, non evorsor? annon conscindebatur flagris cæsus? Hæc nobis veniant in mentem, o dilecti, hæc cogitemus, hæc meminimus et nunquam dissolvemur et evervabimur, etiamsi injuria afficiamur, etiamsi bona nostra diripiantur, etiamsi mala patiamur innumera. Detur nobis ut in cælis in bona simus existimatione, et sunt omnia tolerabilia: detur ut illic res nostras

Μετὰ τρία ἔτη, φησίν, ἀνῆλθον εἰς Ἱεροσόλυμα. Καὶ πάλιν ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· Καλὸν μοι ἀποθανεῖν, ἢ τὸ κυβηχηθῆναι μου ἵνα τις κενώσῃ. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ πάλιν γράφων ἔλεγεν· Ὡς περικαθάρματα τοῦ κόσμου ἐγενήθημεν. Τί λιμοῦ χαλεπώτερον; τί κρυμοῦ; τί τῶν ἐπιβουλῶν τῶν παρὰ ἀδελφῶν; οὗς ψευδῶδελφους λοιπὸν καλεῖ. Οὐχὶ λυμῶν ἔκαλεστο τῆς οἰκουμένης; οὐχὶ ἀπατεῶν; οὐχὶ ἀνατροπαύς; οὐχὶ κατακόπτετο μαστιζόμενος; Ταῦτα ἐν νῶ λάθωμεν, ἀγαπητοί, ταῦτα ἀναλογιζώμεθα, ταῦτα μνημονεύωμεν, καὶ οὐδέποτε ἐκλυθησόμεθα, κἂν ἀδικώμεθα, κἂν ἀρπαζώμεθα, κἂν μυρία πάσχωμεν κακὰ. Γένοιτο τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἡμᾶς εὐδοκίμειν, καὶ τὰ πάντα φορητὰ· γένοιτο εὖ πράττειν ἐκεῖ, καὶ τῶν ἐνταῦθα λόγος οὐδεὶς. Σκιά ταῦτά ἐστι καὶ θναρ'· οἷα ἂν εἴη, ἐλπίζομένωιν ἐκείνων καὶ προσδοκωμένων, οὐδὲν ἐστι τῶν θαινῶν εὐτε τῆ φύσει, οὐτε τῷ χρόνῳ. Τί γὰρ βούλει πρὸς τὰ θεινὰ ἐκεῖνα παραβάλλωμεν; τί πρὸς τὸ πῦρ τὸ ἀσβεστον, πρὸς τὸν σωλῆκα τὸν ἀτελεύτητον; τί δυνήσῃ [262] ἴσον εἰπεῖν τῶν ἐνταῦθα πρὸς τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων, πρὸς τὰ δεσμά, πρὸς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, πρὸς τὴν ὄργην πρὸς τὴν Ὀλίβην, πρὸς τὴν στενοχωρίαν; Ἄλλὰ τῷ χρόνῳ· Καὶ τί μύρια ἔτη πρὸς ἀπείρους αἰῶνας καὶ ἀτελεύτητους; οὐχ ὅσον μικρὰ σταγῶν πρὸς ἄβυσσον ἀπειρον; Ἄλλὰ πρὸς τὰ ἀγαθὰ; Ἄλλ' ἐκεῖ μείζων ἢ ὑπερβολή· Ὁρθαλμὸς οὐκ εἶδε, φησίν, οὐς οὐκ ἤκουσεν, ἐπεὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη. Καὶ ταῦτα ἔσται πάλιν ἐν ἀπείροις αἰῶσιν. Ὑπὲρ τούτων οὖν κατακοπήναι μυριάκις οὐ καλὸν, ἀναίρεθῆναι, κατακαθῆναι, μυρία ὑποστήναι θανάτου, πᾶν ὅτιον ὑπομείναι θαινὸν καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ; Εἰ γὰρ ἐν πυρὶ ζῆν κατακαίωμενον ἦν, οὐκ εἶδε πάντα ὑπομένειν ὑπὲρ τοῦ τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἐκείνων ἀγαθῶν;

Ἄλλὰ τί λέγω ταῦτα ληρῶν πρὸς ἀνθρώπους οὐδὲ χρημάτων καταφρονήσαι αἰρουμένους, ἀλλ' ὡς ἀθανάτων αὐτῶν ἐχομένους, κἂν μικρὰ ἐκ πολλῶν δώσει, τὸ πᾶν νομιζοντας ἠυκείναι; Οὐκ ἐστι τοῦτο ἐλεημοσύνη· ἐλεημοσύνη γὰρ ἐστὶν ἢ τῆς χήρας ἐκείνης, ἢ τῆς τὸν βίον αὐτῆς πάντα ἐκένωσεν. Εἰ δὲ οὐ χωρεῖς τοσοῦτον ὅσον ἢ χήρα καταβαλεῖν, ἀλλὰ κἂν τὸ περισσεύμα ὅλον κατάβαλε· ἔχε τὰ ἀρκούντα, μὴ τὰ περιττά. Ἄλλ' οὐδεὶς ἐστὶν οὐδὲ τὸ περισσεύμα καταβάλλων· ἕως γὰρ ἂν ἔχησ οἰκέτας πολλοὺς καὶ ἱμάτια σηρικὰ, πάντα ταῦτα περιτεύματα ἐστίν. Οὐδὲν ἀναγκαῖον οὐδὲ τῆς χρείας, ὡν ἄνευ δυνάμεθα ζῆν· ταῦτα περιττά καὶ ἀπλῶς ἔξω πρόσκειται. Τίνοσ οὖν ἄνευ οὐ δυνάμεθα ζῆν ἴθωμεν, εἰ δοκεῖ. Κἂν δύο μόνους ἔχωμεν οἰκέτας, δυνάμεθα ζῆν· ὅπου γὰρ εἰσὶ τινες χωρὶς οἰκετῶν ζῶντες, ποῖαν ἡμεῖς ἔχομεν ἀπολογίαν, τοῖς δύο οὐκ ἀρκούμενοι; Δυνάμεθα καὶ ἐκ κλίθων ἔχειν οἰκίαν τριῶν οἰκημάτων· καὶ τοῦτο ἀρκεῖ ἡμῖν. Εἰπέ γὰρ μοι, οὐκ εἰσὶ τινες μετὰ παιδῶν καὶ γυναῖκος ἕνα οἶκον ἔχοντες; Ἐστῶσαν δὲ, εἰ βούλει, καὶ παῖδες δύο. Καὶ πῶς οὐκ αἰσχύνῃ, φησίν, ἐστὶ τὸ μετὰ δύο οἰκετῶν τὴν ἐλευθέραν βαδίζειν; Ἀπαγε, οὐκ ἐστὶ τοῦτο αἰσχύνῃ, μετὰ δύο οἰκετῶν τὴν ἐλευθέραν βαδίζειν, ἀλλ' αἰσχύνῃ ἐστὶ τὸ μετὰ πολλῶν προΐναι. Τάχα γελᾶτε

τούτων ἀκούοντες. Πιστεύσατε, τούτῳ [263] ἐστὶν αἰσχύνῃ, τὸ μετὰ πολλῶν προΐναι. Ὡσπερ οἱ κροβατοπόλαι, ἢ ὡσπερ οἱ τῶν ἀνδραπόδων κἀπηλοι, οὕτω μέγα τι ἡγείσθε τὸ μετὰ πλείονων οἰκετῶν προΐναι. Τύφος τοῦτο καὶ κενοδοξία· ἐκείνο φιλοσοφία καὶ σεμνότης. Τὴν γὰρ ἐλευθέραν οὐκ ἀπὸ τοῦ κλήθους τῶν ἀκολούθων φαίνεσθαι δεῖ· ποῖα γὰρ ἀρετὴ ἀνδράποδα ἔχειν πολλά; Τοῦτο οὐκ ἐστὶ ψυχῆς· ὅπερ δὲ οὐκ ἐστὶ ψυχῆς, οὐ δείκνυσιν ἐλευθέραν. Ὅταν ὀλίγοις ἀρκῆται, τότε ἐστὶν ἐλευθέρα ὄντως· ὅταν δὲ πολλῶν δέηται, δουλή ἐστὶ καὶ ἀνδραπέδων χείρων.

Εἰπέ μοι, οἱ ἄγγελοι οὐχὶ μόνοι περιπολοῦσι τὴν οἰκουμένην, καὶ οὐ δέονται ὑδανὸς τοῦ ἐφομένου; ἄρ' οὖν διὰ τοῦτο χεῖρους ἡμῶν εἰσὶ τῶν δεομένων οἱ μὴ δεόμενοι; Εἰ τοίνυν τὸ μὴ δὲ δωρεῖσθαι ἀκολούθου, ἀγγελικόν, τίς τοῦ ἀγγελικοῦ βίου ἐγγύς, ἢ πολλῶν δεομένη, ἢ ἢ ὀλίγων; Οὐκ ἐστὶ τοῦτο αἰσχύνῃ; αἰσχύνῃ γὰρ ἐστὶ τὸ ἀποπῶν τι πρᾶξαι. Εἰπέ μοι, τίς ἐπιστρέφει τοὺς ἐκ' ἀγορᾶς, ἢ πολλοὺς ἐπαγομένη, ἢ ἢ ὀλίγους; ταύτης δὲ τῆς ὀλίγους ἐπαγομένης, οὐχὶ ἢ μόνῃ μέλλον ἀπρόοπτος φαίνεται; Ὁρᾷς ὅτι ἐκεῖνο ἐστὶν αἰσχύνῃ; Τίς ἐπιστρέφει τοὺς ἐκ' ἀγορᾶς, ἢ τὰ καλὰ φοροῦσα ἱμάτια, ἢ ἢ ἀπλῶς περιειμένη καὶ ἀνεπιτηδεύτως; τίς πάλιν ἐπιστρέφει τοὺς ἐκ' ἀγορᾶς, ἢ ἐπὶ ἡμιόνων φερομένη, καὶ χρυσοπάστων παραπτασμάτων, ἢ ἢ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν μετὰ κοσμιότητος βαδίζουσα; ἢ ταύτην μὲν οὐδὲ ὀρῶμεν κἂν ἴθωμιν, ἐκείνην δὲ οὐ μόνον ἰδεῖν βιάζονται οἱ πολλοί, ἀλλὰ καὶ ἐρωτῶσι, τίς εἴη, καὶ πῶθεν; Καὶ παρήμι λέγειν ὅσος ὁ φθόνος ἐντεῦθεν τίττεται. Τί οὖν, εἰπέ μοι, αἰσχρὸν, ὀρᾶσθαι ἢ μὴ ὀρᾶσθαι; πότε μείζον ἢ αἰσχύνῃ, ὅταν πάντες εἰς αὐτὴν βλέπωσιν, ἢ ὅταν μὴδεῖς; ὅταν μανθάνωσι περὶ αὐτῆς, ἢ ὅταν μὴδὲ φρονέωσιν; Ὁρᾷς ὅτι οὐ δεῖ αἰσχύνῃ, ἀλλὰ διὰ κενοδοξίαν πάντα κρᾶττομεν; Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἀδύνατον ἡμᾶς ἀπαγαγεῖν, ἀρκεῖ μοι τίνας τὸ μαθεῖν ἡμᾶς, ὅτι οὐκ ἐστὶ τοῦτο αἰσχύνῃ. [264] Ἀμαρτία μόνῃ αἰσχύνῃ ἐστὶν, ἢν οὐδεὶς εἶναι νομίζει αἰσχύνῃ, ἀλλὰ πάντα μέλλον ἢ ταύτην. ἱμάτια ἔστω τὰ τῆς χρείας, μὴ περιττά· κλῆν ἀλλ' ἵνα μὴ εἰς πολλὴν στενοχωρίαν ἡμᾶς κατακλείσωμεν, ἐκεῖνο παρεγγῶ, ὅτι χρυσοπάστων ἡμῖν οὐ δεῖ, οὐδὲ λεπτῶν ὀθνίων. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐγὼ λέγω· ὅτι γὰρ οὐκ ἐμὰ ἐστὶ τὰ ῥήματα, ἄκουε τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος, καὶ παρεγγῶντος ταῖς γυναῖξιν Κοσμίαν θαινῆς, μὴ ἐν εὐλαγίᾳ, ἢ χρυσῶ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῶ πολυτελεῖ. Ἄλλὰ ποταπῶ βούλει, ὦ Παῦλε, εἰπέ· ἴσως γὰρ ἐροῦσιν, ὅτι τὰ χρυσὰ μόνα ἐστὶ πολυτελεῖ, τὰ δὲ σηρικὰ οὐ πολυτελεῖ· εἰπέ ποταπῶ βούλει. Ἐχοντες δὲ διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτους, φησίν, ἀρραστήσόμεθα. Τοιοῦτος ἔστω τὸ ἱμάτιον, φησίν, ὥστε σκέπειν μόνον. Διὰ γὰρ τοῦτο ἴθωκεν ἡμῖν αὐτὰ ὁ Θεός; ἵνα σκέπωμεν τὴν γυμνήτητα· τοῦτο δὲ οὐκ ἐπιθήσθε ἱμάτιον ποιῆσαι δύναται εὐτελοῦς ἐν τιμῆς. Τάχα γελᾶτε, εἰ τὰ σηρικὰ φοροῦσαι ἱμάτια· γελᾶσαι γὰρ ὄντως χρῆ. Τί μὲν Παῦλος ἐπέταξε; τί δὲ ἡμεῖς κρᾶττομεν; Οὐ πρὸς τὰς γυναῖκας δὲ μοι ὁ λόγος, μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς

beno geramus, et eorum quæ hic sunt nulla erit ratio ejusmodicunque fuerint, hæc sunt umbra et somnium. In illis quæ sperantur et exspectantur, nihil est grave nec uatura, nec tempore. Quid enim vis cum illis gravibus et atrocibus conferamus? quid cum igne qui non potest extinguï? cum verme qui non moritur? quid ex iis quæ hic sunt potest dicere par esse stridori dentium, vinculis, tenebris exterioribus, iræ, afflictioni, angustie? At tempore? Et quid sunt decies mille anni ad sæcula infinita et quæ non desinant? nonne quantum parva gutta ad abyssum infinitam? At conferentur cum bonis? Sed illic major est exsuperatio: *Oculus, inquit, non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascenderunt* (1. Cor. 2. 9). Et hæc rursus erunt in sæculis infinitis. Pro his ergo annon bonum est millies concindi, interimi, exuri, mille subire mortes, quodvis grave et asperum et verbis et rebus ipsis sustinere? Nam si fieri possit ut in igne usti viveremus, annon oporteret omnia perpeti, ut bona illa promissa assequeremur?

Eleemosyna quænam vere dici possit. — Sed quid hæc dico delirans apud homines qui ne pecunias quidem despiciere velint, sed tamquam immortales eas assecantur et eis adherescunt, et si ex multis pauca dederint, totum se existimant fecisse? Non est hoc eleemosyna: eleemosyna est illius viduæ eleemosyna, quæ universas suas profudit facultates (Marc. 12. 44). Si autem in te non cadit, ut tantum eroges quantum illa vidua, erga saltem quidquid est supervacaneum, habe quæ sufficiunt, non quæ superflua sunt. Sed nemo est qui erogat ne ea quidem quæ sunt supervacanea: nam quamdiu habes multos famulos, et vestes sericas, hæc omnia sunt supervacanea. Nihil est necessarium nec usui serviens in iis, sine quibus vivere possumus; ea sunt supervacanea, et extra sunt posita. Quid sit ergo id, sine quo non possimus vivere, videamus, si placet. Et si solos duos habeamus famulos, possumus vivere. Nam ubi sunt aliqui qui vivunt absque famulis, quam habemus nos excusationem, si non simus contenti duobus? Possumus etiam ex lateribus habere domum constructam trium habitaculorum: et hoc sufficeret nobis. Dic enim mihi, annon sunt aliqui qui cum liberis et uxore unam habent domum? Sint autem, si velis, etiam duo famuli. Et quomodo, inquires, non est pudor ingenuam incedere cum duobus famulis? Apago, non est pudor ingenuæ incedere cum duobus famulis, sed pudor est procedere cum multis. Fortasse ridetis hæc audientes. Credite, hoc est pudor, cum multis procedere. Sicut qui oves vendunt, aut sicut cauponatores mancipiorum, magnum quidpiam existimatis procedere cum multis famulis. Hoc estustus et inanis gloria: illud est philosophia et honestas. Nam ingenuam non ex multitudine pedissequorum apparere oportet: quæ enim est virtus illa multa habere mancipia? Hoc non est animæ: quod autem non est animæ, non ostendit ingenuam. Quando est paucis contenta, tunc vere est ingenua: quando autem eget multis, est ancilla et deterior mancipiis.

PATROL. GR. LXIII.

5. Dic mihi, angeli annon soli orbem terræ obcurrunt, et non egent aliquo qui sit eos sequenturus? num propterea sunt nobis, qui egemus, deteriores illi qui non egent? Si ergo ne omnino quidem egere assecla vel pedissequo est angelicum, quænam magis accedit ad vitam angelicam, eane quæ multis indiget, an quæ paucis? Nonne est hoc pudor? pudor est enim aliquid turpe facere et absurdum. Dic mihi, quænam ad se convertit eos quæ sunt in foro, eane quæ multos secum ducit, an ea quæ paucos? hæc autem quæ paucos ducit, annon ea magis quæ sola apparet non prævisa? Vides quod illud sit pudor? Quænam in se convertit eos qui sunt in foro, eane quæ pulchras gestat vestes, an quæ simpliciter est vestita et nullo comparato cultu et ornamento? quænam rursus magis ad se convertit eos qui sunt in foro, eane quæ multis vehitur et inauratis stragulis, an ea quæ simpliciter et quomocumque, sed decore et honeste incedit? an hanc ne viderimus quidem et aspexerimus, illam autem non solum ut videant urgent aliqui, sed etiam rogant quænam sit et unde? Mitto autem dicere quanta hinc oriatur invidia. Quid ergo, dic mihi, est turpe, videri an non videri? quando est major pudor, quando omnes ad eam aspexerint, an quando nullus? quando omnes de ea quænam sit resciscunt, an quando ne curant quidem? Vides quod non propter pudorem, sed propter inanem gloriam omnia agimus? Sed quoniam hoc fieri non potest ut nos ab illis abducamus, sufficit mihi interim ut vos discatis hoc non esse turpitudinem. Solum peccatum est turpitudinem, quod nemo existimat esse pudorem, sed quidvis magis quam ipsum. Vestimenta sint ea quæ sunt usui, non autem supervacanea: cæterum ne in nimias vos concludam angustias, illud admonco, quod non sit vobis opus aureis ornamentis neque subtilibus telis. Et hæc non ego dico: nam quod non mea sint verba, audi beatum Paulum dicentem, et mulieribus præcipientem, *Ut se ornent, non in tortis crinibus aut auro, aut margaritis, aut veste pretiosa* (1. Tim. 2. 9). Sed dic, quomodo vis ut ornentur, o Paule? fortassis enim dicent sola aurea esse pretiosa et sumptuosa, pretiosa autem et sumptuosa non esse serica: dic ergo quomodo vis ut ornentur? *Habentes autem alimenta et quibus tegamur, iis contenti simus* (1. Tim. 6. 8). Ejusmodi sit vestis ut solum tegat. Propterea enim nobis ea dedit Deus ut tegamus nuditatem; hoc autem potest facere vestimentum, etsi sit vilis pretii. Fortasse ridetis quæ vestes gestatis sericas; revera enim oportet ridere. Quid præcepit Paulus? quid nos vero facimus? Non autem solum mulieres alloquor, sed etiam viros. Cætera enim omnia quæ habemus sunt supervacanea. Soli pauperes non possident supervacanea: fortasse autem illi quoque propter necessitatem: ita ut, si liceret, ne illi quidem abstinerent. Verum illi, sive prætextu et occasione, sive rei veritate, non habent supervacanea. Talia ergo gestemus vestimenta quæ usum impleant. Quid enim sibi vult multum aurum? Scenicis hæc conveniant: hæc ab illis sunt gestanda,

hæc sunt meretricum, quæ omnia faciunt ad hoc ut spectentur. Ornetur illa quæ est in scena, illa quæ in orchestra; vult enim omnes ad se attrahere: quæ autem vere pietatem proficitur, non sic ornetur, sed aliter habeat ornatum illo longe majorem.

Mulier Christianæ. — Habes et tu theatrum: ad illud theatrum te orna, illo tu mundo induere. Quodnam est tuum theatrum? Cælum, populus angelorum: non dico solum virginum, sed etiam mundanarum seu secularium: quæcumque Christo credunt, habent illud theatrum. Talia loquamur ut illos oblectemus spectatores: talibus induere, ut illos lætitia afficias (a). Nam dic mihi, si meretrix dimissis ornamentis aureis sumptuosisque vestibus et risu et verbis urbanis et obsecris, villi veste induatur, et illaborato cultu composita ingrediatur, et loquatur pia et religiosa verba, et disserat de temperantia, et nihil turpe dicat, annon omnes surgent? annon dissolvatur hoc theatrum? annon eam efficient ut quæ nesciat congruere populo, et quæ dicat aliena ab illo theatro satanico? Ita tu quoque, si illius vestimentis amicta ingrediaris theatrum cælorum, te efficient spectatores. Illic enim non opus est his vestimentis aureis, sed aliis. Quibusnam? Cujusmodi dicit Propheta: *In fimbriis aureis circumdata, variegata* (Psalm. 46. 14): non ut corpus reddas candidum et resplendens, sed ut ornes animam: ea est enim quæ illic contendit et decertat. *Unnis gloria filius Regis intrinsecus*, inquit. Iis induere: nam et ab innumerabilibus aliis malis te liberabis, maritum a sollicitudine, et te a cura. Sic enim eris marito veneranda, quando paucis egueris.

6. Solet enim homo quilibet dissimulare, et eos despiciatui habere, qui ipso indigent: quando autem viderit non opus habere, fastum deprimit, quo fit ut pari tecum honore disserat. Quando viderit maritus te in nullo ejus egere et ejus dona despiciere, etiamsi ingentes ejus spiritus et magna animi elatio tunc te magis reverehitur, quam indutam aureis ornamentis: nec eris amplius ejus ancilla. Nam quorum egemus, necesse habemus nos eis submittere: sin autem nos abduxerimus, non erimus amplius obnoxii; sed scit quod propter Dei timorem ei aliquam tribuimus obedientiam, non propter ea quæ ab ipso proficiuntur. Nam nunc quidem, ut qui magna nobis donet, quantumcumque honorem fuerit assequutus, non existimat se totum esse assequutum; tunc autem etiamsi parvum fuerit assequutus, habebit gratiam: non exprobrabit, nec ipse cogetur propter te per avaritiam alios bonis fraudare. Quid enim est a ratione alienius, quam aurea ornamenta ad hoc comparare, ut circumferantur in balneis et in foris? Sed in balneis et foris non est fortasse mirum: in ecclesiam autem etiam eo habitu ornatam procedere, res est valde ridicula. Nam cur huc ingrediatur aurea gestans ornamenta, quæ debet ingredi ut audiat oportere se ornari non auro nec margaritis, neque veste sumptuosa? Cur ergo ingredieris, o mulier? numquid tamquam cum Paulo

(a) Hic desinit homilia in Colb.

pugnans, et ostendens quod etiamsi millies hæc dicat, non converteris? sed num tamquam nos doctores volens redarguere hæc frustra dicere? Nam dic mihi, si quis Græcus et infidelis cum audierit legi hunc locum, ubi hæc dicit beatus Paulus, præcipiens mulieribus, ut ne auro, argento et margaritis, neque pretiosis vestibus ornetur (1. Tim. 2. 9); et cum ipse habeat uxorem fidelem, videat illam ornatui studere, et aurea circumponere ut ingrediatur in ecclesiam: annon dicet apud seipsum, videns eam in cubiculo se ornate componentem et disponentem: Quid intus manet mulier in cubiculo? quid cunctatur? quid aurea circumponit ornamenta? quo vult abire? in ecclesiam? quare? ut audiat, *Non in veste sumptuosa?* Non ridebit? non in cachinnos erumpet? non rem ludicram et deceptionem res nostras esse existimabit? Quamobrem rogo, ut aurea ornamenta pompis dimittamus, scenis, et in tabulis officinarum exposita: Dei autem imago non his ornetur; ornetur ingenua libertate: a libertate autem abest fastus et ornatu indecorus. Quod si etiam velis ab hominibus gloriam consequi, eam sic assequeris. Divitis enim hominis uxorem non ita admirabimur aurea ornamenta gestantem et sericas vestes; hoc est enim commune omnibus; ut quando fuerit induta veste simplici, et ex lana tantum contexta: hoc omnes admirabuntur, hoc cum plausu excipient. Nam in illo quidem mundo ornamentorum et sumptuosarum vestium multas habet socias; et si hanc superat, superatur ab alia; et si omnes excedit, ab ipsa certe regina vincitur: hic autem vincit omnes, etiam ipsam uxorem Imperatoris: sola enim in divitiis elegit quæ sunt pauperum. Quamobrem, etiamsi amemus gloriam, hic est major gloria. Non solum dico viduis et divitibus; hic enim necessitatibus viduitatis videtur hoc facere; sed iis etiam quæ virum habent. At marito, inquit, non placeo. Nec vis marito placere, sed multitudini paupereularum mulierum; imo vero non placere, sed eas tabefacere et dolore afflicere, et earum majorem facere paupertatem. Quam multa propter te dicuntur blasphema? Ne sit, inquit, paupertas: Deus odio habet egenos, Deus non diligit eos qui sunt in paupertate. Nam quod non velis placere marito, nec ea de causa orneris, omnibus reddis perspicuum ex iis quæ ipsa facis. Nam cum limen thalami transieris, confestim deponis omnia, et vestes, et ornamenta aurea, et margaritas; illa quippe domi non gestas. Si autem vis omnino placere marito, sunt per quæ sis placitura, per lenitatem, per mansuetudinem, per honestatem. Nam crede mihi, o mulier, etiamsi maritus tuus sit millies ad inferiora propensus, hæc magis eum attrahent, lenitas, mansuetudo, temperantia et moderatio, a fastu esse alienam, non esse sumptuosam, sed humilem et dimissam. Nam etsi mille talia excogites, impudicum et incontinentem non continebis: hoc sciunt quæ tales habent maritos: nam quomodocumque te exornes, ille, ut qui sit incontinentens, abit ad aliam: eum autem qui est temperans et pudicus, non his capies, sed contrariis; his

ἄνδρας. Πάντα γὰρ τὰ λοιπὰ, ἅπερ ἔχομεν, περιττά· μόνοι οἱ κίνητες οὐ περιττὰ κίχτηνται· τάχα δὲ κίχονται δι' ἀνάγκην, ὡς, εἰ γὰρ ἐξήν, οὐκ ἂν οὐδὲ ἐκείνοι ἀπέχοντο. Πλὴν ἄλλ', εἴτε προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ, τέως ἐκείνοι τὰ περιττὰ οὐκ ἔχουσι. Τοιαῦτα τοίνυν φορῶμεν ἱμάτια, τὰ τὴν χρεῖαν πληροῦντα. Τί γὰρ βούλεται ὁ πολὺς χρυσός; τοῖς ἐπὶ σκητῆς ταῦτα ἀρμόττει, ταῦτα ἐκείνων τὰ φορήματα, πορῶν ἔστι γυναικῶν, πάντα πρὸς τὸ θεαθῆναι ποιουσῶν. Καλλωπιζέσθω ἐκείνη ἢ ἐπὶ τῆς σκητῆς, ἢ ἐπὶ τῆς ὀρχήστρας· πάντας γὰρ βούλεται πρὸς ἑαυτὴν ἐκπλάσασθαι· ἢ δὲ ἐπαγγελιομένη θεοσέβειαν, μὴ οὕτω καλλωπιζέσθω, ἀλλὰ ἑτέρως ἔχει καλλωπισμὸν καὶ ἐκείνης μείζονα.

Ἔχει καὶ σὺ θέατρον· πρὸς ἐκεῖνο καλλωπιζοῦ τὸ θέατρον, ἐκείνον περιτίθεσο τὸν κόσμον. Πλὴν σοῦ ἔστι τὸ θέατρον; Ὁ οὐρανός, ὁ τῶν ἀγγέλων βῆμος· οὐχὶ τῶν παρθένων λέγω μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν κοσμητικῶν· πᾶσαι, ὅσαι τῷ Χριστῷ πιστεύουσιν, ἐκεῖνο ἔχουσι τὸ θέατρον. Τοιαῦτα φθεγγόμεθα, ἵνα ἐκείνοις τέρπωμεν τοὺς θεατάς· τοιαῦτα περιτίθεσο, ἵνα ἐκείνοις εὐφράνῃς. [265] Εἰπέ γάρ μοι, ἰάν ἡ πόρνη γυνὴ ἀφείσα τὰ χρυσία καὶ τὰ ἱμάτια καὶ τὸν γέλωτα καὶ τὰ βήματα τὰ ἀστεία καὶ τὰ αἰσγρά, εὐτελεῖς ἱμάτιον περιβάλλεται, καὶ ἀνεπιτηδεύτως συνθεῖσα ἑαυτὴν εἰσέλθῃ, καὶ θεοσεβῆ φθέγγεται βήματα, καὶ περὶ σωφροσύνης διαλέγεται, καὶ μὴ δὲν αἰσχρὸν λέγει, οὐχὶ ἀναστῆσονται πάντες; οὐχὶ διαλυθῆσεται τοῦτο τὸ θέατρον; οὐχὶ ἐκβαλοῦσιν αὐτήν, ὡς οὐκ εἰδυῖαν ἀρμόσασθαι τῷ δῆμῳ, καὶ ἀλλότρια λέγουσαν τοῦ θεάτρον ἐκείνου τοῦ σατανικοῦ; Οὕτω καὶ σὺ, ἰάν τὰ ἐκείνης περιθεμένη εἰς τὸ τῶν οὐρανῶν θέατρον εἰσέλθῃς, ἐκβαλοῦσί σε οἱ θεαταί. Ἐκεῖ γὰρ οὐ τῶν χρυσῶν ἱματίων χρεῖα τούτων, ἀλλ' ἑτέρων. Ποίων; Οἷων ὁ προφήτης φησὶν· Ἐν κροσσωτοῖς χρυσοῖς περιβεβλημένη, πεποικιλμένη· οὐχ ὥστε τὸ σῶμα λευκὸν ποιῆσαι καὶ ἀποστῆθαι, ἀλλ' ὥστε τὴν ψυχὴν καλλωπίσαι· αὕτη γὰρ ἔστιν ἡ ἀγωνιζομένη ἐκεῖ καὶ ἀθλοῦσα. Πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυματρῆς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν, φησί. Ταῦτα περιθῶ· μυριῶν γὰρ καὶ ἄλλων ἀπαλλάττεις σαυτὴν κακῶν, καὶ τὴν ἀνδρα μερμυγῆς, καὶ σαυτὴν φροντίδος. Οὕτω γὰρ αἰδέσιμος ἔσθ' ἄνθρωπος, ὅταν μὴ πολλῶν δέῃ.

ς'. Πᾶς γὰρ ἄνθρωπος εἰσθὲν ἀκίχζεσθαι κατὰ τῶν δεομένων αὐτοῦ· ὅταν δὲ ἴδῃ μὴ χρεῖαν ἔχοντας, καταστῆ τὸ φρόνημα, ὥστε ὁμοτίμως διαλέγεται. Ὅταν ἴδῃ ὁ ἀνὴρ ὅτι οὐ χρεῖαν αὐτοῦ ἔχεις ἐν οὐδενί, ὅτι καταφρονεῖς τῶν παρ' αὐτοῦ δωρεῶν, κἂν σφόδρα ἢ φρονηματιῶν, τότε σε αἰδεσθήσεται μᾶλλον, ἢ τὰ χρυσία περιχειμένην· καὶ οὐκίτι ἔσθ' αὐτοῦ δούλη. Ἄν γὰρ χρεῖαν ἔχομεν, ὑποκύπτειν τοῦτοις ἀναγκαζόμεθα· ἰάν δὲ ἀποστήσωμεν ἑαυτοῦς, οὐκίτι ἐσόμεθα ὑπόδοχοι, ἀλλ' ἴδεν ὅτι διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ὑπακοὴν τινα ἀπονέμομεν αὐτῷ, οὐ διὰ τὰ παρ' αὐτοῦ. Νῦν μὲν γὰρ ὡς μεγάλη ἡμῖν χαρίζομενος, ὅπως ἂν ἀπολαύσῃ τῆς τιμῆς, οὐχ ἡγεῖται τῆς πάσης ἀπολαυκῆναι· τότε δὲ κἂν μικρὰς τύχη, χάριν ἡγήσεται· οὐκ ὀνειδιεῖ, οὐκ ἀνακαθῆσεται οὐδὲ αὐτὸς κλεινεκτεῖν διὰ σέ. Τί γὰρ ἀλογώτερον τοῦ χρυσία εἰς τοῦτο κατασκευάζειν, ἵνα περικίχωνται ἐν βλαβηνοῖς [266] καὶ ἐν ἀγοραῖς; Ἄλλ' ἐν βαλανείοις καὶ ἐν ἀγοραῖς οὐδὲν ἴσως θαυμαστόν· τὸ δὲ καὶ ἐν ἐκ-

κλήσει οὕτω σχηματιζομένην προείναι, πολὺς ὁ γέλωτος. Τί γὰρ δὴποτε εἰσέρχεται χρυσία φοροῦσα ἐνταῦθα, ἢ ὀφειλοῦσα εἰσελθεῖν, ἵνα ἀκούσῃ κοσμεῖν ἑαυτάς, μὴ χρυσίῳ μὴδὲ μαργαρίταις, μὴδὲ ἱματισμῷ πολυτελεῖ; Τίνο; σὺν ἔνεκεν εἰσέρχῃ, ὧ γύναι; ἄρα ὡς μαχομένη τῷ Παύλῳ, καὶ δεικνύουσα ὅτι κἂν μυριάκι; ταῦτα λέγει, οὐκ ἐπιστρέφῃ; ἀλλ' ὡς τοὺς διδασκάλους ἡμᾶς; ἐλέγχει βουλομένη μάτην ταῦτα διαλεγόμενους; Εἰπέ γὰρ μοι, ἰάν τις Ἕλληνας καὶ ἄπιστος ἀκούσας ἀναγινωσκόμενου τοῦ χρωίου τοῦτου, ἔνθα ταῦτα λέγει ὁ μακάριος Παῦλος, παρεγγυῶν ταῖς γυναῖξι, μήτε χρυσῷ, μήτε μαργαρίταις, μήτε ἱματισμῷ πολυτελεῖ κοσμεῖν ἑαυτάς, καὶ ἔχων γυναῖκα πιστήν, ἴδῃ ὅτι πολὺν ποιεῖται λόγον τοῦ καλλωπισμοῦ καὶ χρυσία περιτίθεται, ἵνα προέλθῃ ἐν ἐκκλησίᾳ, ἄρα οὐκ ἐρεῖ πρὸς ἑαυτὸν, ὅρων αὐτὴν ἐν τῷ κοιτωνίσκῳ ταῦτα περιτιθεμένην καὶ διατιθείσαν καλῶς, τί μένει ἔνδον ἢ γυνὴ εἰς τὸν κοιτωνίσκον; τί βραδύνει; τί περιτίθεται τὰ χρυσία; ποῦ ἀπελθεῖν ἔχει; εἰς τὴν ἐκκλησίαν; διὰ τί; ἵνα ἀκούσῃ, Μὴ ἱματισμῷ πολυτελεῖ; Οὐ γελάσεται; οὐκ ἀνακαγχάσει; οὐ χλευσῇ καὶ ἀπάτην εἶναι νομίζει τὰ ἡμέτερα; Διδὲ παρακαλῶ, τὰ χρυσία ταῖς πομπαῖς ἀφῶμεν, ταῖς σκηναῖς, ταῖς προθήκαις ταῖς ἐπὶ τῶν ἐργαστηρίων· ἢ δὲ τοῦ Θεοῦ εἰκῶν μὴ τοῦτοις καλλωπιζέσθω· ἢ ἐλευθέρᾳ τῇ ἐλευθερίᾳ κοσμεῖσθω· ἐλευθερία δὲ τὸ ἄτυπον, τὸ ἀκόμπαστον. Εἰ δὲ καὶ δόξης βούλει τῆς παρὰ ἀνθρώπων ἐπιτυχεῖν, οὕτως ἐπιτεύξῃ τὴν γὰρ ἀνδρὸς πλουτοῦντος; οὐσαν γυναῖκα οὐχ οὕτω θαυμασόμεθα χρυσία φοροῦσαν καὶ σθηκὰ (τοῦτο γὰρ κοινὸν ἀπασῶν), ὡς ὅταν λιτὸν ἱμάτιον καὶ ἀπλοῦν, καὶ ἐξ ἔριου εἰργασμένον μόνον περιχειμένη τυγχάνῃ· τοῦτο θαυμάσονται πάντες, τοῦτο κροτήσουσιν. Ἐν ἐκείνῳ μὲν γὰρ τῷ κόσμῳ τῷ τῶν χρυσίων καὶ τῶν πολυτελειῶν ἱματίων, πολλὰς ἔχει τὰς κοινωνούσας αὐτῇ· κἂν ταύτην ὑπερακοντίσῃ, ὑπὸ τῆς ἑτέρας ἠτάται· κἂν πάσας ὑπερβάλῃται, ὑπὸ τῆς βασιλίδος αὐτῆς νικάται· ἐνταῦθα δὲ πάσας νικά, καὶ αὐτὴν τὴν τοῦ βασιλέως γυναῖκα· μόνη γὰρ ἐν πλοῦτι πολλῷ τὰ τῶν [267] πενήτων εἰλετο. Ὡστε καὶ εἰ δόξης ἐρῶμεν, ἐνταῦθα μείζων ἡ δόξα. Οὐ πρὸς τὰς χήρας λέγω μόνον, καὶ τὰς πλουσίας· ἐνταῦθα γὰρ δοκεῖ ἡ τῆς χηρείας ἀνάγκη τοῦτο ποιεῖν· ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰς ὑπάνδρους οὐσας. Ἄλλ' οὐκ ἀρέσκω, φησί, τῷ ἀνδρὶ. Οὐ τῷ ἀνδρὶ βούλει ἀρέσκειν, ἀλλὰ τῷ πλῆθει τῶν γυναικῶν τῶν πενιχρῶν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀρέσκειν, ἀλλὰ κατατῆρειν αὐτάς καὶ ὀδυνᾶν, καὶ τὴν πενίαν μείζονα ποιεῖν. Πόσα διὰ σὲ βλάσφημα φθέγγονται; Μὴ ἔστω, φησί, πενία· ὁ Θεὸς μισεῖ τοὺς πενομένους, ὁ Θεὸς οὐ φιλεῖ τοὺς ἐν πενίᾳ. Ὅτι γὰρ οὐ τῷ ἀνδρὶ βούλει ἀρέσκειν, καὶ ταύτης ἐνεκεν τῆς αἰτίας καλλωπιζῇ, ἐξ ὧν αὐτὴ ποιεῖς τοῦτο δῆλον ἵπαι καθίσταται. Ὅταν γὰρ ὑπερβῆς τὸν οὐδὸν τοῦ θαλάμου, εὐθὺς ἀπαντα ἀποτίθῃ, καὶ τὰ ἱμάτια, καὶ τὰ χρυσία, καὶ τοὺς μαργαρίτας· καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας μάλιστα οὐ φορεῖ. Εἰ δὲ ὅλως βούλει ἀρέσκειν τῷ ἀνδρὶ, ἔστι δὲ ὡς ἀρέσκεις, δι' ἐπιεικείας, διὰ πραότητος, διὰ κοσμιότητος. Πίστευε γὰρ μοι, γύναι, κἂν μυριάκι; ἢ κατωφερῆς ὁ ἀνὴρ καὶ ἀκρατής, ταῦτα μᾶλλον αὐτὸν ἐφακκύσεται, ἐπιεικεία, κοσμιότης, τὸ ἄτυπον, τὸ ἀδάπανον, τὸ εὐτελεῖς. Τὸν μὲν γὰρ ἀκόμπαστον, κἂν μυρία τοιαῦτα ἐπινοῆς, οὐ καθέξεις· καὶ ἱσασιν ὅσαι τοιούτους ἐσχῆκασιν ἄνδρας· ὡς γὰρ ἐν καλλιπείᾳ σαυτὴν, ἐκείνος ἀκόλαστος ὢν πρὸς ἑτέραν ἄπεισι· τὸν δὲ σώφρονα καὶ κίτμιον οὐ τοῦτοις ἀρήτει; ἀλλὰ

* Plin's homilia in Colib.

τοῖς ἑναντίοις· ἐν τούτοις δὲ καὶ λυπαίς, σαυτῆ δόξαν περιτιθεῖσα φιλοκόσμου. Εἰ γὰρ καὶ αἰδούμενος ὁ ἀνὴρ, καὶ τοῦτο ὡς σώφρων οὐ λέγει, ἀλλ' ἐνδοθεν καταγαγώσεται σου· τοὺς δὲ φθόνους καὶ τὰς βασκανίας οὐ περιστελεῖται. Οὐ πᾶσαν ἔβουλην ἐκβαλεῖς λοιπὸν, φθόνον ἐγείρουσα κατὰ σαυτῆς;

ζ'. Τάχα δυσχερῶς ἀκούετε τῶν λεγομένων, καὶ ἀγανακτεῖτε λέγουσαι, ὅτι τοὺς ἀνδρας παροξύνει μᾶλλον κατὰ τῶν γυναικῶν. Οὐ τοὺς ἀνδρας παροξύνων ταῦτα λέγω, ἀλλὰ παρ' ὁμῶν βουλόμενος ἔκοντι ταῦτα γίνεσθαι, δι' ὁμᾶς, οὐ δι' ἐκείνους· οὐχ ἵνα ἐκείνους ἀπαλλάξω φθόνου, ἀλλ' ἵνα ὁμᾶς ἀπαλλάξω φαντασίας βιωτικῆς. Βούλει φανῆναι καλῆ; καὶ γὰρ τοῦτο [268] βούλομαι, ἀλλὰ κάλλος ὃ ὁ θεὸς ζητεῖ, κάλλος ὃ ἐπιθυμεῖ ὁ βασιλεὺς. Τίνα βούλει σχεῖν ἔραστην, τὸν θεὸν ἢ ἀνθρώπους; Ἐὰν ἐκεῖνο ἦς τὸ κάλλος καλῆ, ὁ θεὸς ἐπιθυμήσει τοῦ κάλλου· σου· ἂν δὲ τοῦτο χωρὶς ἐκείνου, ἐκεῖνος μὲν σε βδελύσσεται, ἔσονται δὲ σοι ἔρασταὶ ἄνδρες μιᾶροι· οὐδεὶς γὰρ ὑπάνδρου γυναικὸς ἐρῶν ἀγαθός. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ κόσμου τοῦ ἔξωθεν λογίζου. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ κόσμος, ὁ τῆς ψυχῆς λέγω, τὸν θεὸν ἐπισκᾶται· οὗτος δὲ πάλιν τοὺς μιᾶρους ἀνδρας. Ὅρα; ὅτι ὁμῶν κήδομαι, ὅτι ὁμῶν φροντίζω, ἵνα καλαὶ ἦτε, ὄντως καλαὶ, ὄντως ἐπίδοξοι, ἵνα ἀντὶ ἀνδρῶν μιᾶρῶν τὸν ἀπάντων Δεσπότην θεὸν ἔχητε ἔραστην; Ἡ δὲ ἐκεῖνον ἔχουσα ἔραστην, τίνοι ἔσται ὁμοία; μετὰ ἀγγέλων χοραεῖ. Εἰ γὰρ παρὰ βασιλείας φιλουμένη τις ὑπὲρ πάντας μακαρίζεται· ἢ παρὰ τοῦ θεοῦ φιλουμένη φίλιαν πολλήν, τίνας ἔσται ἀξία; καὶ τὴν οἰκουμένην ἀντιστήσης, οὐδὲν τοῦ κάλλους ἐκείνου ἀξίον. Τοῦτο τοίνυν ἀσκήσωμεν τὸ κάλλος, τοῦτω κοσμήμεθα τὴν κόσμη, ἵνα εἰς τοὺς οὐρανοὺς χωρήσωμεν, εἰς τὰς παστάδας τῆς πνευματικῆς, εἰς τὸν νυμφῶνα τὸν ἀκήρατον. Τοῦτο μὲν γὰρ τὸ κάλλος ὅπῃ πάντων ἀλλίσκεται, καὶ ὅταν παραμείνη καλῶς, καὶ μήτε νόσος ἐνοχλήσῃ μήτε φροντίς, ὅπερ ἀδύνατον, οὐ παραμένει εἰκοσιν ἔτη· ἐκεῖνο δὲ ἀεὶ ἀνθεῖ, ἀεὶ ἀκμάζει· οὐκ ἔστιν ἐκεῖ δεῖσαι μεταβολῆν, οὐ γῆρας ἐπελθὸν ρυτίδα ἤγαγεν, οὐ νόσος κατασκήψασα ἐμάρανεν, οὐκ ἀθυμίας φροντίς ἐλυμήνατο, ἀλλὰ πάντων τούτων ἔστιν ἀνώτερον. Τοῦτο δὲ πρὶν ἢ φανῆναι, ἀπίστη, καὶ φανὲν οὐκ ἔχει πολλοὺς τοὺς θαυμαστάς. Οἱ μὲν γὰρ κόσμιοι οὐ θαυμάζουσιν, οἱ δὲ θαυμάζοντες, μετὰ ἀσελγείας θαυμάζουσι. Μὴ τοίνυν τοῦτο ἀσκάμεν, ἀλλ' ἐκεῖνο· ἐκείνου ἐχώμεθα, ἵνα μετὰ λαμπάδων φαιδρῶν ἀπέλθωμεν εἰς τὸν νυμφῶνα. Οὐ γὰρ ταῖς παρθένους τοῦτο ἐπήγγελλται μόνον, ἀλλὰ ταῖς ψυχαῖς ταῖς παρθένοις· ἐπεὶ, εἰ παρθένων ἦν ἀπλῶς τοῦτο, οὐκ ἂν αἱ πάντε ἀπεκλείσθησαν. Πασῶν τοίνυν ἔστι τοῦτο ὅσαι τὴν ψυχὴν εἰσι παρθένοι, ὅσαι τῶν νοημάτων τῶν βιωτικῶν εἰσιν ἀπηλλαγμέναι· φθείρουσι γὰρ τὰς ψυχὰς

[269] τὰ νοήματα ταῦτα. Ἐὰν τοίνυν ἀκέραιοι μίνωμεν, ἀπελευσόμεθα ἐκεῖ καὶ δεχθησόμεθα.

Ἡρμοσάμεν γὰρ ὁμᾶς, φησὶν, ἐνὶ ἀνδρὶ, παρθέρον ἀγνήτην παραστῆσαι τῷ Χριστῷ. Ταῦτα οὐ πρὸς τὰς παρθένας εἶπεν, ἀλλὰ πρὸς τὸ πλήρωμα τῆς ἐκκλησίας ἀπάσης. Ἡ γὰρ ἀφθορος ψυχὴν παρθένης ἐστὶ, καὶ ἄνδρα ἔχη· παρθένης ἐστὶ τὴν ὄντως παρθενίαν, τὴν θαυμαστήν· αὕτη γὰρ ἡ τοῦ σώματος ἐκείνης ἔστιν ἐπακολούθημα καὶ σκιά, ἡ δὲ ἀληθὴς παρθενία ἐκείνη ἐστὶ. Ταύτην ἀσκάμεν, καὶ οὕτω δυνησόμεθα μετὰ φαιδρῶν προσώπου τὸν νυμφίον ἰδεῖν, μετὰ φαιδρῶν εἰσελθεῖν τῶν λαμπάδων, ἐὰν τὸ ἔλαιον ἡμᾶς μὴ ἐπιλίπη, ἐὰν τὰ χρυσία χωνεύσασαι ἔλαιον ἐργασώμεθα τοιοῦτον, ὃ ποιεῖ φαιδρὰς τὰς λαμπάδας· τὸ δὲ ἔλαιον ἐκεῖνο ἐστὶν ἡ φιλανθρωπία. Ἐὰν ἐτέροις μεταδώμεν τὰ ὄντα, ἐὰν ἔλαιον αὐτὰ ἐργασώμεθα, τότε ἡμῶν προσθήσεται, καὶ οὐκ ἐρούμεν ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ. Δότε ἡμῖν ἔλαιον· ὅτι σβέννυνται ἡμῶν αἱ λαμπάδες, οὐδὲ ἐτέρων δεηθησόμεθα, οὐδὲ ἀπελθούσαι πρὸς τοὺς κωλυόντας, ἀποκλεισθησόμεθα, οὐδὲ ἀκουσόμεθα τῆς φωνῆς ἐκείνης τῆς φοβερᾶς καὶ φρικτῆς, κρούουσαι τὰς θύρας· οὐκ οἶδα ὁμᾶς· ἀλλ' ἐπιγνώσεται ἡμᾶς, καὶ συνεισελευσόμεθα τῷ νυμφίῳ, καὶ εἰσελθόντες εἰς τὸν νυμφῶνα τὸν πνευματικόν, μυρίων ἀπολαύσομεν τῶν ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα οὕτω φαιδρὸς ὁ νυμφῶν, οὕτω λαμπραὶ αἱ παστάδες, ὡς μηδένα κορένυσθαι προσέγοντα· πόσῳ μᾶλλον ἐκεῖ; Θάλαμός ἐστιν ὁ οὐρανός, καὶ τοῦ οὐρανοῦ ὁ νυμφῶν βελτίων· ἐκεῖ εἰσελευσόμεθα. Εἰ δὲ ὁ νυμφῶν οὕτω καλός, τίς ἔρα ἔσται ὁ νυμφίος; Καὶ τί λέγω τὰ χρυσία ἀποθέμενα μεταδώμεν τοῖς δεομένοις; εἰ γὰρ καὶ ταυτὰς πωλεῖν ἔχρην, εἰ γὰρ ἀντ' ἐλευθέρων γενέσθαι δούλας, ὥστε δυνηθῆναι μετ' ἐκείνου εἶναι τοῦ νυμφίου, τοῦ κάλλους ἀπολαύειν ἐκείνου, μόνον ὄρῃν εἰς τὸ πρόσωπον ἐκείνου· οὐκ ἔχρην μετὰ προθυμίας ἅπαντα καταδέξασθαι; Καὶ βασιλεία μὲν τὸν ἐπὶ γῆς ἵνα μόνον ἴδωμεν, πολλάκις ὑπὲρ τοῦ ἰδεῖν αὐτὸν καὶ τὰ ἐν χειρὶ ρίπτομεν, καὶ ἀναγκαῖα ὄντα· ὑπὲρ δὲ τοῦ βασιλεῖα καὶ νυμφίον ἐν οὐρανοῖς ἀμφοτέρα ὄντα, ὥστε μὴ μόνον καταξιοθῆναι ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ προηγηθῆναι αὐτοῦ μετὰ λαμπάδων, καὶ ἰγγύς αὐτοῦ εἶναι, καὶ διασπντὸς [270] εἶναι μετ' αὐτοῦ, τί οὐκ ἔδει ποιεῖν; τί δὲ οὐ πράττειν; τί δὲ οὐχ ὑπομένειν; Διὸ, παρακαλῶ, λάθωμέν τινα πόθον ἐκείνων τῶν ἀγαθῶν, ποθήσωμεν ἐκεῖνον τὸν νυμφίον, ὡμεν παρθένοι τὴν ἀληθῆ παρθενίαν· τὴν γὰρ τῆς ψυχῆς παρθενίαν ἐπιζητεῖ ὁ Δεσπότης. Μετὰ ταύτης εἰσέλθωμεν εἰς τὸν οὐρανόν, μὴ ἔχοντες σπλον, ἢ ρυτίδα, ἢ τι τῶν τοιούτων, ἵνα καὶ τῶν ἐπηγγελλμένων ἡμῖν ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν· ὧν γένοιτο πάντα; ἡμᾶς μετσοχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία.

etiam es ei molesta, ut quæ ei de te hanc suggeras opinionem, quod teneris amore ornamentorum et mundi. Etiam si enim reveritis maritus, ut qui sit modestus non dicat, intus tamen apud se te condemnat; invidiam autem non comprimet. Annon jam omnem expelles voluptatem, ut quæ adversus teipsum excites invidiam?

7. *Ægre fortasse auditis quæ dicuntur, et succensentis dicentes: iste maritus magis irritat adversus uxores. Hæc dico non irritans maritos, sed volo a vobis lubentibus hæc præstari, propter vos, non propter illos: non ut illos liberem ab invidia, sed ut vos liberem a phantasia rerum hujus vitæ. Vis videri pulchra? ego quoque hoc volo, sed pulchritudine quam Deus querit, quam Rex concupiscit. Quemnam vis habere amatorem, Deum an homines? Si sis ita pulchra, Deus tuam concupiscet pulchritudinem: sin autem hoc absque illo, ille quidem te abhorrebit, erunt autem tui amatores viri scelesti: nullus enim est bonus, qui amet mulierem junctam matrimonio. Hoc etiam cogita in mundo externo. Nam ille quidem mundus, mundus, inquam, animæ, Deum attrahit; hic autem contra viros sceleratos. Vides quod vestri curam gero, quod de vobis sum sollicitus, ut sitis pulchræ, vere pulchræ et gloriosæ: ut pro viris sceleratis habeatis amatorem Deum omnium Dominum? Quæ autem illum habet amatorem, cui erit similis? chorus ducet cum angelis. Nam si quæ a rege amatur, supra omnes beata ducitur: quæ a Deo multo amore diligitur, quanta erit ejus dignitas? Etiam si dixeris orbem terræ, nihil erit dignum illa pulchritudine. Hæc ergo colamus pulchritudinem, hoc mundo ornemur, ut ad cælos perveniamus, in cœnacula spiritalia, in thalamum sponsalium in quem nullus cadit interitus. Nam hæc quidem pulchritudo ab omnibus rebus expungatur, et quando etiam pulchre manserit, et neque morbus neque sollicitudo eam vexaverit, quod quidem fieri non potest, non permanet annos viginti: illa autem semper floret, semper viget: non est illic quod metuas mutationem, non irruens senectus inducit rugam, non ingruens morbus flaccidam efficit, non ex animæ ægritudine profecta cura eam corrumpit; sed est his omnibus superior. Hæc autem priusquam apparuerit recedit; et cum apparuerit, non multos habet admiratores. Nam qui sunt modesti et temperantes, non admirantur; qui autem admirantur, cum libidine admirantur. Ne hanc ergo colamus, sed illam: illi adhareamus, ut cum præclaris lampadibus in sponsalium thalamum veniamus. Non enim virginibus solum est hoc promissum, sed animabus quæ sunt virgines: nam si hoc esset virginum tantum, quinque non fuissent exclusæ. Hoc ergo est omnium quæ sunt animæ virgines, quæ sunt liberatæ ab hujus vitæ cogitatio-*

nibus: corrumpunt enim animas hæc cogitationes. Si ergo maneamus integri et sinceri, illuc ibimus, et illic excipiemur.

*Virginitas vera quæ. — Despondi enim vos, inquit, uni viro, virginem castam exhibere Christo (2. Cor. 11. 2). Hæc non dicebat virginibus, sed cœtul universæ Ecclesiæ. Nam cujus est anima incorrupta, ea est virgo, etsi habet maritum; virgo, inquam, cum vera virginitate, et admiranda: nam corporis quidem virginitas est illius comes et umbra; vera autem virginitas est illa. Hanc colamus, et ita poterimus læto vultu videre sponsum, et cum splendentibus ingredi lampadibus, si oleum nobis non deficiat, si aureis ornamentis fuis et conflatis ejusmodi oleum confecerimus, quod splendentes reddit lampades: illud autem oleum est caritas in homines. Si aliis nostras impertierimus facultates, si oleum eas fecerimus, tunc nos proteget et defendet, et non dicemus in illo tempore: *Date nobis oleum, quoniam lampades nostræ exstinguuntur (Math. 25. 8)*, neque aliis egrebimus, neque euntes ad eos qui vendunt, excludemur, neque audiemus vocem illam terribilem et horrendam, pulsantes ostium, *Nescio vos*; sed nos agnosceret, et cum sponso intrabimus, et in spiritualem sponsi ingressi thalamum, fruemur bonis innumerabilibus. Si enim hic adeo elegans est sponsi thalamus, adeo splendida cœnacula, ut nemo attendens satietur, quanto magis illic? Thalamus est cœlum, et sponsi thalamus cælo melior: illic ingrediemur. Si autem sponsi thalamus est adeo pulcher, quis erit ergo ipse sponsum? Et quid dico ut depositis aureis ornamentis, ea imperitiamus egentibus? nam si oporteret vel vos ipsas vendicare, si pro liberis fieri ancillas, ut possentis cum illo esse sponso, illa frui pulchritudine, et solum illum vultum intueri: annon oporteret cum omni alacritate animi omnia suscipere? Regem qui est in terra ut videamus, sæpe quæ sunt in manibus etsi necessaria, abjicimus. Quando autem videris et Regem et sponsum, multo magis id alacri animo oporteret suscipere. Revera hæc quidem sunt umbra, illa autem veritas. Ut regem autem et sponsum in cælis non solum videre digneris, sed etiam præcedas cum lampadibus, et sis prope ipsum, et perpetuo sis cum ipso, quid non oporteret facere, quid non agere, quid non tolerare? Ideo rogo vos capiamus aliquid illorum bonorum desiderium, desideremus illum sponsum, simus vera virginitate virgines: animæ enim virginitatem requirit Dominus. Cum ea in cælum intremus, nec habeamus maculam aut rugam, aut aliquid hujusmodi: ut assequamur bona promissa: quæ detur nobis consequi gratia et benignitate.*

HOMILIA XXIX.

CAP. 12. v. 4. *Nondum usque ad sanguinem restitistis adversus peccatum repugnantes* : 5. *et oblitii estis consolationis, quæ vobis tamquam filiis loquitur, dicens : Fili mi, noli negligere disciplinam Domini, neque fatigeris dum ab eo corripis*. 6. *Quem enim diligit Dominus, castigat : flagellat autem omnem filium quem recipit*. 7. *Si sustinetis disciplinam, erga vos tamquam erga filios afficietur Deus. Quis est enim filius quem non corripit pater?*

1. Dux sunt species consolationis, quæ videntur esse inter se contrariæ, magnam autem secum vim afferunt : quas hic posuit ambas. Una quidem est, quando dicimus aliquos multa esse passos : requiescit enim animus, quando habet multos testes suarum perpeccionum : quam quidem supra posuit, dicens : *Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinistis passionum (Hebr. 10. 32)* ; altera autem, quando dicimus, Non es passus aliquid magnum : nam hoc dicto convertimur et excitamur, atque ad patiendum alacriores efficiamur. Illa quidem facit ut afflicta et vexata quiescat ; hæc autem ignavam animam sedat et recreat ; pigram et supinam convertit et a superbia retrahit. Ne igitur ex illo testimonio eis nasceretur fastus, video quid faciat : *Nondum, inquit, usque ad sanguinem restitistis adversus peccatum repugnantes : et oblitii estis consolationis*. Nec statim subjunxit quæ sequuntur, sed cum eis ostendisset omnes qui ad sanguinem usque restiterant, deinde subjunxisset, gloriaunem esse Christi perpeccationes, tunc facile cætera est persequutus. Hoc etiam scribens ad Corinthios, dicit : *Tentatio vos non apprehendat, nisi humana (1. Cor. 10. 13)*, hoc est, parva. Hoc enim sufficit ad excitandum et erigendum animum, quando cogitaverit quod non ad totum ascendit, et sibi persuaserit ex iis quæ præcesserunt. Dicit vero : *Nondum mortem passi estis : usque ad pecunias processit vestrum dænum, usque ad gloriam, et eoque ut expelleremini : Christus vero pro nobis fudit sanguinem ; vos autem neque pro vobis ipsis : ipse ad mortem usque decertavit, bellum gerens pro veritate, pro vobis ; vos autem nondum venistis ad pericula mortem minitantiæ. Et oblitii estis consolationis*. Hoc est, et manus remisistis, et dissoluti estis. *Nondum, inquit, usque ad sanguinem restitistis, adversus peccatum repugnantes*. Hic ostendit et peccatum vehementer spirare, et ipsum esse armatum : illud enim, *Restitistis*, ad eos qui stant dictum est. *Quæ vobis tamquam filiis loquitur dicens : Fili mi, noli negligere disciplinam Domini, neque fatigeris dum ab eo corripis*. Consolationem et exhortationem facit ex rebus ipsis : ex abundantia autem offert etiam ex verbis, ab hoc testimonio : *Neque fatigeris, inquit, dum ab eo corripis*. Sunt ergo hæc Dei. Hoc quoque est non parvum ad consolationem, cum discimus quod Dei est opus ut hæc fieri possint, illo concedente : sicut etiam dicit Paulus : *Propter hoc ter Dominum rogavi, et dixit*

mihi, Sufficit tibi gratia mea : nam virtus mea in infirmitate perficitur (2. Cor. 12. 8. 9). Ille ergo concedit. *Quem enim diligit Dominus, castigat, flagellat autem omnem filium quem recipit*. Non potes dicere quod sit aliquis justus absque afflictione : etiamsi enim sic appareat, sed nos nescimus alias afflictiones. Quamobrem necesse est ut quisvis justus veniat per afflictionem. Est enim Christi sententia, quod via lata et spatiosa abducit ad interitum, arcta autem et angusta ad vitam (*Math. 7. 13*). Si ergo inde licet venire ad vitam, aliunde vero non licet : per angustam ergo viam omnes venerunt, qui venerunt ad vitam. *Si disciplinam, inquit, sustinetis, erga vos tamquam erga filios afficietur Deus. Quis enim filius, quem non corripit pater?* Ergo ad correptionem, non ad pœnam, neque ad supplicium, neque ut male patiamini. Vide : unde existimabant se esse derelictos, ex his, inquit, credant quod non sint derelicti. Quasi diceret : Quoniam tam multa mala passi estis, existimatis quod Deus vos dimiserit et oderit? Sed si non passi essetis, tunc oporteret hoc suspicari : nam si flagellat omnem filium quem recipit, qui non flagellatur, fortasse non est filius. Quid vero, inquit, mali non male patiuntur? Patiuntur quidem : quomodo enim non paterentur? sed non dixit, Quicumque flagellatur est filius, sed, Omnis filius flagellatur. Sed non potes hoc dicere : sunt enim qui flagellantur multi, etiam mali, ut homicidæ, latrones, præstigiatores, sepulcrorum effossores. Sed illi suorum scelera dant pœnas, et non flagellantur tamquam filii, sed puniuntur ut scelerati : vos autem tamquam filii. Vides quomodo undique ratiocinia movet, a factis quæ sunt in Scriptura, a verbis, a propriis notionibus, ab exemplis quæ sunt in vita. Deinde etiam a communi consuetudine? 8. *Quod si extra disciplinam estis, cuius participes facti sunt omnes : ergo adulterint, et non filii estis*.

2. Vides quod dixit id quod dicebam, quod non possit esse filius qui non castigatur? Nam quomodo in familiis adulterinos filios despiciunt patres, etiamsi nihil discant, etiamsi non sint gloria insignes ; de legitimis autem filiis timent ne se dedant otio et socordia : ita etiam in præsentia. Si est ergo adulterinorum non erudiri, gaudere oportet ob disciplinam, siquidem ea adhibetur in germanis et legitimis filiis. Tamquam filiis vobis se offert Deus : propter hoc ipsum dicit. 9. *Deinde patres quidem carnis nostræ eruditores habuimus, et reverebamur eos : non multo magis obtemperabimus Patri spirituum, et vivemus? Rursus a propriis perpeccationibus, ab iis quæ ipsi patiebantur, hortatur. Sicut enim illic dicit : Rememoramini pristinos dies : ita hic quoque : Deus, inquit, nobiscum agit tamquam cum filiis, nec potestis dicere, Non possumus ferre ; et tamquam cum caris filiis¹. Nam si patres*

¹ Illud, et tamquam cum caris filiis, non legitur in Mutiano, et videtur alienum esse additamentum.

ΟΜΙΑΙΑ ΚΘ΄.

Ὁὖτω μέχρις αἵματος ἀντικατέστητε πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι· καὶ ἐκλέλησθε τῆς παρακλήσεως, ἥτις ὑμῖν ὡς υἱοῖς διαλέγεται· *Υἱέ μου, μὴ ἀλιγῶραι παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος.* Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱόν, ὃν παραδέχεται. *Εἰ παιδεῖται ὑπομένετε, ὡς υἱοῖς ὑμῖν προσφέρεται ὁ Θεός. Τίς γὰρ ἐστὶν υἱὸς ὃν οὐ παιδεύει κατῆρ;*

α'. Ἐστὶν εἶδη παρακλήσεως δύο, ἐναντία ἀλλήλοις εἶναι δοκούντα, πολλὴν δὲ ἑαυτοῖς συνεισφέροντα τὴν ἰσχύν· ἅπερ ἀμφοτέρω ἐνταῦθα τέθεικε. Τὸ μὲν γὰρ ἐστὶν, ὅταν πολλὰ λέγωμεν πεπονημένοι τινάς· ἢ γὰρ ψυχὴ διαναπαύεται, ὅταν ἔχη τῶν οἰκείων παθῶν μάρτυρας πολλούς· ἅπερ ἀνωτέρω εἶθην εἰπὼν, *Ἀναμνησθεσθε τὰς πρότερον ἡμέρας, ὃν αἱ φωνισθέντες, πολλὴν ἀθλήσιν ὑπαμείνατε παθημάτων*· τὸ δὲ, ὅταν λέγωμεν, ὅτι οὐ μέγα τι πέπονθα· ἐπιστροφόμεθα γὰρ τῷ λόγῳ καὶ διανιστάμεθα, καὶ πάντα πρὸς τὸ παθεῖν γινόμεθα προθυμότεροι. Καὶ τὸ μὲν τετραχωμῆν τὴν ψυχὴν διαναπαύει καὶ ἀναπνεῖν ποιεῖ, τὸ δὲ βραθυμούσαν αὐτὴν καὶ ὑπτίαν γενομένην ἐπιστρέφει, καὶ τοῦ φρονήματος κατασπᾷ. Ἴνα τοίνυν μὴ ἐξ ἐκείνης τῆς μαρτυρίας· φρόνημα αὐτοῖς τεύχῃ, ὅρα τί ποιεῖ· Ὁὖτω, φησὶ, *μέχρις αἵματος ἀντικατέστητε, πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι· καὶ ἐκλέλησθε τῆς παρακλήσεως.* Καὶ οὐκ εὐθέως ἐπήγαγε τὰ ἐξῆς, ἀλλὰ δείξας αὐτοῖς· πάντας τοὺς μέχρις αἵματος σιάντας, εἶτα ἰπαγαγὼν τὸ καύχημα τοῦ [271] Χριστοῦ τὰ παθήματα, τότε ἐκώδως κατέδραμε. Τοῦτο καὶ Κορινθίους γράφων λέγει· *Πειρασμὸς ὁμῶς οὐκ ἐλλήφωσ, εἰ μὴ ἀνθρώπινος·* τουτίστι, μικρός. Ἰκανὸν γὰρ τοῦτο διαναστήσαι καὶ ἀνορθῶσαι ψυχὴν, ὅταν ἐνοήσῃ, ὅτι οὐ πρὸς τὸ πᾶν ἀνήλθε, καὶ πείσῃ ἑαυτὴν ἀπὸ τῶν προλαβόντων. Ὅ δὲ λέγει, τοῦτὲ ἐστὶν· Ὁὖτω θάνατον ὀπίστητε, *μέχρι χρημάτων ὁμῶν ἢ ζῆμια, μέχρι δόξης, μέχρι τοῦ ἐλαύνεσθαι· ὁ μόντος Χριστοῦ ὑπὲρ ὁμῶν τὸ αἷμα ἐξέχευ, ὁμῶς δὲ οὐδὲ ὑπὲρ ἑαυτῶν· αὐτοῖς μέχρι θανάτου ἠγωνίσαστο παρὶ τῆς ἀληθείας, πολεμῶν ὑπὲρ ὁμῶν· ὁμῶς δὲ οὐδέπω εἰς κινδύνους ἐπέθητε θάνατον ἀπειλοῦντας.* Καὶ ἐκλέλησθε τῆς παρακλήσεως· τουτίστι, Καὶ παρήκατε τὰς χεῖρας, ἐξελύθητε. Ὁὖτω, φησὶ, *μέχρις αἵματος ἀντικατέστητε, πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι.* Ἐνταῦθα δείκνυσσι καὶ τὴν ἁμαρτίαν σφόδρα κίνουσαν, καὶ αὐτὴν ὀπλιζομένην· τὸ γὰρ, *Ἀντικατέστητε, πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι.* Ἦτις ὑμῖν, φησὶ, ὡς υἱοῖς διαλέγεται, *Υἱέ μου, μὴ ἀλιγῶραι παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος.* Ἐποίησατο ἀπὸ τῶν πραγμάτων τὴν παράκλησιν· ἐκ περιουσίας καὶ τὴν ἀπὸ τῶν λόγων ἐπάγει, ἀπὸ τῆς μαρτυρίας ταύτης· *Μὴ ἐκλύου, φησὶν, ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος.* Ἄρα τοῦ Θεοῦ ταῦτα ἐστὶ. Καὶ τοῦτο δὲ εἰς παράκλησιν οὐ μικρὸν, ὅταν μάθωμεν, ὅτι τοῦ Θεοῦ ἔργον ἐστὶ τὸ τοιαῦτα δυνηθῆναι, ἐκείνου συγχωροῦντος· καθάπερ καὶ Παῦλος φησὶν· *Ἐπεὶ τοῦτου τρις τὸν Κύριον παρακάλεσα, καὶ εἰρηκέ μοι, Ἀρεαί σοι ἡ χάρις μου· ἢ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* Ὅστε ἐκινῶς ἐστὶν

ὁ συγχωρῶν. Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱόν ὃν παραδέχεται. Οὐκ ἔχεις, φησὶν, εἰπεῖν ὅτι ἐστὶ τις δίκαιος θλίψεως χωρὶς· κἂν γὰρ οὕτω φαίνονται, ἀλλ' οὐκ ἴσμεν ἡμεῖς τὰς ἄλλας θλίψεις· ὥστε πάντα δίκαιον ἀνάγκη διὰ θλίψεως ἔλθειν. Ἀπόφασις γὰρ ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ, ὅτι ἡ πλατεία καὶ εὐρύχωρος ὁδὸς ἀπάγει εἰς τὴν ἀπώλειαν, ἢ δὲ στενὴ καὶ τεθλιμμένη εἰς τὴν ζωὴν. Εἰ τοίνυν ἐκαίθην ἐστὶν ἔλθειν εἰς τὴν ζωὴν, ἄλλοθεν δὲ οὐκ ἐνι, ἄρα διὰ τῆς στενῆς πάντες εἰσῆλθον, ὅσοι πρὸς τὴν ζωὴν ἀπῆλθον. *Εἰ παιδεῖται ὑπομένετε, φησὶν, ὡς υἱοῖς ὑμῖν προσφέρεται ὁ Θεός. Τίς γὰρ ἐστὶν υἱὸς, ὃν οὐ παιδεύει κατῆρ;* Εἰ παιδεύει, ἄρα εἰς διόρθωσιν, ἀλλ' οὐκ εἰς κόλασιν, οὐδὲ εἰς τιμωρίαν, οὐδὲ εἰς τὸ κακῶς παθεῖν. [272] Ὅρα, ὅθεν ἐνόμιζον ἐγκαταλελειφθαι, ἀπὸ τούτων φησὶν αὐτοῖς πιστεύειν, ὅτι οὐκ ἐγκαταλελειμμένοι εἰσιν. Ὅς ἂν εἰ εἴλεγεν· Ἐπειθὴ τοσαῦτα ἐπάθετε κακὰ, νομίζετε ὅτι ἀφῆκεν ὁμῶς ὁ Θεός καὶ μισαί; Εἰ μὴ ἐπάθετε, τότε ἔδει τοῦτο ὑποπευθεῖν· εἰ γὰρ πάντα υἱὸν μαστιγοῖ, ὃν παραδέχεται, ὁ μὴ μαστιζόμενος, ἴσως οὐκ υἱός. Τί οὖν; φησὶ· πονηροὶ οὐ πάσχουσι κακῶς; Πάσχουσι μὲν· πῶς γὰρ οὐ; ἀλλ' οὐκ εἶπα, Πᾶς ὁ μαστιζόμενος, υἱὸς, ἀλλὰ, Πᾶς ὁ υἱὸς μαστιγοῦται. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν· εἰσὶ μὲν γὰρ μαστιζόμενοι πολλοὶ, καὶ πονηροὶ, ὅσον ἀνδροφῶνοι, λησταί, γόητες, τυμβωρύχοι. Ἄλλ' ἐκείνοι τῆς ἰδίας πονηρίας διδάσκει δίκην, καὶ οὐκ ὡς υἱοὶ μαστιγοῦνται, ἀλλ' ὡς κακοὶ κολάζονται· ὁμῶς δὲ ὡς υἱοὶ. Ὅρῳ πῶς πάντοθεν κινεῖ λογισμούς, ἀπὸ πραγμάτων τῶν ἐν τῇ Γραφῇ, ἀπὸ ῥημάτων, ἀπὸ ἐνοπιῶν οἰκειῶν, ἀπὸ παραδειγμάτων τῶν ἐν τῷ βίῳ; Εἶτα πάλιν καὶ ἀπὸ τῆς κοινῆς συνηθείας. *Εἰ δὲ χωρὶς ἐστε παιδείας, ἢς μέτοχοι γεγύρασι πάντες, ἄρα νόθοι ἐστέ, καὶ οὐκ υἱοὶ.*

β'. Ὅρῳ ὅτι, ἅπερ ἐφθην εἰπὼν, οὐκ ἐνι μὴ παιδεύομενον εἶναι υἱόν; Ὅσπερ γὰρ ἐν ταῖς οἰκείαις τῶν νόθων καταφρονοῦσιν οἱ πατέρες, κἂν μηδὲν μανθάνωσι, κἂν μὴ ἐνδοξοὶ γίνωνται· τῶν δὲ γνησίων ἔνεκεν υἱὸν δεδοίκασι μήποτε βραθυμῆσαι· ταῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος. Εἰ τοίνυν τὸ μὴ παιδεύεσθαι νόθων ἐστὶ, δεῖ χαίρειν ἐπὶ τῇ παιδείᾳ, εἰ γὲ γνησιότητος· τοῦτο ἐστὶν. Ὅς υἱοῖς ὑμῖν προσφέρεται ὁ Θεός· διὰ τοῦτο αὐτὸ φησὶν. *Εἶτα τοὺς μὲν τῆς σαρκὸς ἡμῶν πατέρας εἶχομεν παιδευτάς, καὶ ἐντροφεύμεθα· οὐ κολλῶ μᾶλλον ὑποταγησόμεθα τῷ Πατρὶ τῶν πνευμάτων, καὶ ζήσομεν;* Πάλιν ἀπὸ τῶν οἰκειῶν παθημάτων, ἅφ' ὧν αὐτοὶ πάσχον, ἢ προτροπῇ. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖ λέγει, *Ἀναμνησθεσθε τὰς πρότερον ἡμέρας·* οὕτω καὶ ἐνταῦθα, Ὁ Θεός, φησὶν, ὡς υἱοῖς ὑμῖν προσφέρεται, καὶ οὐκ ἂν ἔχοιτε εἰπεῖν, ὅτι οὐ δύναμις φέρειν, καὶ ὡς υἱοῖς ποθεῖν οἶς. Εἰ δὲ τοὺς πατέρας αἰδοῦνται τοὺς σαρκικούς ἐκείνοι, πῶς ὁμῶς τὸν Πατέρα τὸν ἐπουράνιον οὐκ αἰδεσθήσεσθε; Καίτοι οὐκ ἀπὸ τούτου μόνον ἡ διαφορὰ καὶ ἀπὸ προσώπων, ἀλλὰ καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς

* Verba, καὶ ὡς υἱοῖς ποθεῖν οἶς, non expressit Mutianus, recte.

αιτίας και ἀπὸ τοῦ πράγματος· οὐ γὰρ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς οὕτως κἀκεῖνοι παιδεύουσι. [275] Διὸ και ἐπάγει· *Οἱ μὲν γὰρ πρὸς ὅλητας ἡμέρας κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς ἐκπαίδευον· τουτέστιν, ἡδονὴν κληροῦντας πολλὰκις, και οὐ πανταχοῦ τὸ συμφέρον ὀρῶντες.* Ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἔστι τοῦτο εἰπεῖν· οὐ γὰρ διὰ τι τῶν αὐτοῦ τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς και τὴν ὠφέλειαν μόνην τὴν ὑμετέραν· ἐκεῖνοι, ἵνα και αὐτοῖς χρήσιμοι γένησθε, πολλὰκις δὲ και εἰκῆ· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν. Ὁρᾷς ὅτι και τοῦτο φέρει παράκλησιν; Μάλιστα γὰρ ἐκεῖνοις οἰκτιοῦμεθα, ὅταν ἴδωμεν ὅτι οὐ διὰ τι τῶν αὐτῶν ἢ ἐπιτάττουσιν, ἢ παραινοῦσιν, ἀλλ' ὀλοκλήρως ἢ σπουδῆ διὰ τὸ ἡμέτερον γίνεσθαι. Τοῦτο γὰρ ἐστιν εἰλικρινὴς ἀγάπη, και ὄντως ἀγάπη, ὅταν μὴδὲν ὄντες τῷ φιλοῦντι χρήσιμοι, φιλοῦμεθα παρ' αὐτοῦ. Φιλοῦμεθα γὰρ, οὐχ ἵνα λάβῃ, ἀλλ' ἵνα ὄψ· παιδεύει, πάντα ποιεῖ, πάντα σπουδάζει, ὥστε γενέσθαι ἡμᾶς δεκτικούς τῶν ἀγαθῶν τῶν αὐτοῦ. *Οἱ μὲν γὰρ, φησὶ, πρὸς ὅλητας ἡμέρας κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς ἐκπαίδευον· ὁ δὲ ἐπὶ τὸ συμφέρον, εἰς τὸ μεταλαβεῖν τῆς ἀγιότητος αὐτοῦ.* Τί ἐστι, τῆς ἀγιότητος αὐτοῦ; Τουτέστι, τῆς καθαρότητος, ὥστε ἀτίους αὐτοῦ γενέσθαι κατὰ δύναμιν. Ἐκεῖνος σπουδάζει ἵνα λάβῃτε, και πάντα ποιεῖ ἵνα ὄψ ὑμῖν· ὑμεῖς δὲ οὐ σπουδάζετε ἵνα λάβῃτε. *Ἐλεον, φησὶ, τῷ Κυρίῳ, Κύριός μου εἰ σὺ, ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρεῖων ἔχεις.* Εἶτα, φησὶ, *τοὺς μὲν τῆς σαρκὸς ἡμῶν πατέρας εἶχομεν παιδεύοντας, και ἐντραπέδομα· οὐ καλλιῶ δὲ μᾶλλον ὑποταγησόμεθα τῷ Πατρὶ τῶν πνευμάτων, και ζήσομεν; Τῷ Πατρὶ τῶν πνευμάτων·* ἦτοι τῶν χαρισμάτων λέγει, ἦτοι τῶν εὐχῶν, ἦτοι τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων. Ἐάν οὕτως ἀποθηνώσκωμεν, τότε ζήσομεθα. Και καλῶς εἰπεν, *Οἱ μὲν γὰρ πρὸς ὅλητας ἡμέρας ἐκπαίδευον κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς· οὐ γὰρ πανταχοῦ τὸ δοκοῦν συμφέρον· οὕτως δὲ πρὸς τὸ συμφέρον.*

γ. Ἄρα ἡ παιδεία συμφέρον, ἄρα ἡ παιδεία μετάληψις ἀγιότητός ἐστι. Και σφόδρα γε· ὅταν γὰρ ῥαθυμίαν ἐκβάλλῃ, ὅταν ἐπιθυμίαν πονηρᾶν, ὅταν ἔρωτα τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, ὅταν συστρέψῃ τὴν ψυχὴν, ὅταν ποιῇ καταγνώνα τῶν ἐνταῦθα πάντων (τοιοῦτο γὰρ ἢ θλίψις), οὐχὶ ἀγία γίνεται; οὐχὶ τοῦ Πνεύματος ἐπισκᾶται τὴν χάριν; Ἐννοήσωμεν τοιγαροῦν αἰ τοὺς δικαίους, και ἴδωμεν πόθεν πάντες ἐλαμψαν, [274] και πρὸ πάντων, ὁ Ἄβελ, ὁ Νῶε· ἄρα γὰρ οὐχὶ ἀπὸ θλίψεως; οὐ γὰρ ἐστὶ τὸν μόνον ὄντα ἐν τῷ τοσοῦτῳ πληθεῖ τῶν κακῶν μὴ θλιθεῖσθαι. Νῶε γὰρ, φησὶ, *μόνος τέλειος ἦν ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ, τῷ θεῷ εὐνοήσθησεν.* Ἐννόησον γὰρ μοι, εἰ νῦν μύριους ἔχοντες ὦν ζηλώσωμεν τὴν ἀρετὴν, και πατέρας, και διδασκάλους, οὕτω θλιβόμεθα, τί παθεῖν ἐκεῖνοι εἰκόσ ἦν μόνον μεταξὺ τοσοῦτων; ἀλλὰ τὰ κατὰ τὸν ὅσον εἶπω τὸν ξένον ἐκεῖνον και παράδοξον; ἀλλὰ τὸν Ἄβραμ εἶπω, και ἂ τοῦτον συνέθη παθεῖν, ὄσον, τὰς ἀποθημίας τὰς; ἐπαλλήλους, τὴν τῆς γυναίκος ἀρπαγὴν, τοὺς κινδύνους, τοὺς πολέμους, τοὺς πειρασμούς; Ἄλλὰ τὸν Ἰακώβ, ὅσα πίπονθε δεῖνὰ, ἐλαυνόμενα; πάντοθεν, και πονῶν εἰκῆ, και ἐτέρους μοχθῶν; πάντα; μὲν γὰρ αὐτοῦ τοὺς πειρασμούς καταλάγειν οὐκ ἀναγκαῖον, τὴν δὲ μαρτυρίαν παρ-

εναγκᾶν εὐλογον, ἦν και αὐτὸς διαλεγόμενος τῷ Φαραῶ λέγει· *Μικραὶ και ποικιλᾶι αἱ ἡμέραι μου, και οὐκ ἀρίστον εἰς τὰς ἡμέρας τῶν πατέρων μου.* Ἄλλὰ τὸν Ἰωσήφ εἶπω; ἀλλὰ τὸν Μωϋσῆα; ἀλλὰ τὸν Ἰησοῦν; ἀλλὰ τὸν Δαυῖδ; ἀλλὰ τὸν Σαμουὴλ; ἀλλὰ τὸν Ἥλιαν; ἀλλὰ τὸν Δανιὴλ; ἀλλὰ τοὺς προφῆτας πάντας; Ἄλλὰ τοῦτους ἀπαντας ἀπὸ τῶν θλίψεων λαμπρούς εὐρήσεις γενομένους. Εἰπέ σὺν μοι σὺ, ἀπὸ ἀνάσεως και τρυφῆς λαμπρὸς βούλει γενέσθαι; Ἄλλ' οὐκ ἂν δύναιο. Ἄλλὰ τοὺς ἀποστόλους εἶπω; Ἄλλὰ και οὗτοι πάντας ὑπερηπάντισαν τοὺς λυπηροὺς. Τί ταῦτα λέγω; και ὁ Χριστὸς τοῦτο φησιν· *Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔξετε· και ἄλιν, Κλαύστετε και θρηνηῖσθε ὑμῖς; ὁ δὲ κόσμος χαρῆσται.*

Και ὅτι στενὴ και τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἢ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν. Ὁ τῆς ὁδοῦ Κύριος εἶπεν, ὅτι στενὴ και τεθλιμμένη· σὺ δὲ τὴν πλατείαν ζητεῖς; και πῶς οὐκ ἀποπον; Διὰ τοῦτο οὐκ ἐπιτεύξῃ τῆς ζωῆς. ἑτέραν βαδίζων, ἀλλὰ τῆς ἀπωλείας· τὴν γὰρ ἐκεῖ φέρουσαν εἶπω. Βούλει εἶπω και παραγάγω εἰς μέσον τοὺς ἐν τρυφῇ; Ἀπὸ τῶν ἰσχάτων ἐπὶ τοὺς πρώτους ἀνελθόμεν. Ὁ κλύσσις; ὁ κλύσσις ἐν τῇ καμίνῳ, οἱ τῇ γαστρὶ ζῶντες Ἰουδαῖοι, ὦν ὁ θεὸς ἢ κοιλία, οἱ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐπιζητοῦντες αἰεὶ ἀνεσιν, διὰ τί ἀπώλοντο; ὥσπερ και οἱ ἐπὶ τοῦ Νῶε, οὐκ ἐπιθετὸν τὸν ὕγρον τοῦτον και διαλαλυμένον εἴδοντο βλον; Και οἱ ἐν Σοδόμοις διὰ γαστριμαργίαν· *Ἐν πληροσῆ [275] γὰρ, φησὶν, ἄρτων ἐσπατάλων.* Τοῦτο περὶ τῶν ἐν Σοδόμοις εἰρηται. Εἰ δὲ ἄρτων πληροσῆ τοσοῦτον κακὸν εἰργάσατο, τί ἂν εἰποῖμεν περὶ τῶν ἄλλων καρυκαυμάτων; Ὁ Ἡσαῦ οὐχὶ ἐν ἀνείσει ἦν; τί δὲ οἱ ὄντες τὰς γυναίκας τῶν υἱῶν τοῦ θεοῦ, και κατὰ κρημῶν ἀχθέντες; τί δὲ οἱ τοὺς ἔβρασι ἐκμαινόμενοι; πάντες δὲ οἱ βασιλεῖς τῶν ἐθνῶν, Βαβυλωνίων, Αἰγυπτίων, οὐχὶ κακῶς τὴν ζωὴν κατέστρεψαν; οὐχὶ ἐν κολλάσει εἰσὶ; Τὰ δὲ νῦν, εἰπέ μοι, οὐ τοιαῦτα; Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες, ἐν τοῖς οἴκοις τῶν βασιλέων εἰσιν· οἱ δὲ μὴ τὰ τοιαῦτα, ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Τὸ γὰρ μαλακὸν ἱμάτιον και τὴν εὐστῆρᾶν ἐκλύει ψυχὴν και διακλᾶ και διαχεῖ· κᾶν τραχὺ λάβῃ σῶμα και σκληρὸν, ταχέως διὰ τῆς ταιαύτης τρυφεραγωγίας; μαλακὸν ποιεῖ και ἀσθενές. Πόθεν γὰρ οἴσθε ἐτέρωθεν τὰς γυναίκας οὕτως εἶναι ἀσθενεῖς, εἰπέ μοι; ἄρα ἀπὸ τῆς φύσεως ἰότης; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ και ἀπὸ τῆς ἀγωγῆς και τῆς ἐνατροφῆς· ἢ γὰρ σκιατροφία, ἢ ἀργία, τὰ λουτὰ, τὰ μύρα, τῶν ἀρωμάτων τὸ κλῆθος, τῆς στρωμνῆς ἢ ἀκαλότης, τοιαῦτα αὐτὰς ἀπεργάζεσθαι. Ἐαὶ ἵνα μάθῃς, πρόσθε ψὲ λέγω. Ἀπὸ κῆπου, εἰπέ μοι, τῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐστῶτων δένδρων, και δερομένων ἰπὸ τῶν ἀνέμων λαθῶν φυτῶν, εἰς ὕγρον και εὐσκιον ἐπέδου τόπον· και πολὺ ἀνάξιον εὐρήσεις ἐκεῖνοι, ἄψ' οὐ παρὰ τὴν ἀρχὴν αὐτὸ ἔλαβες. Ὅτι δὲ τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, αἱ ἐπὶ τῶν ἀγρῶν τρεφόμεναι γυναῖκες, τῶν ἀστικῶν ἀνδρῶν εἰσιν ἰσχυρότεροι, και πολὺς ἂν τοιοῦτους καταπαλαίσαιεν ἐκαίνοι. Τοῦ δὲ σῆματος γενομένου μαλακωτέρου, ἀνάγκη και τὴν ψυχὴν συναπολαύσειν τῆς λύμης· τὰ γὰρ κελὰ και σὺνθεθῆνται αὐτῆς αἱ ἐνέργειαι τῆς τοῦτου διαθέσει. Ἴαὶ γὰρ ἐν νόσοις ἑτεροὶ ἔσμεν διὰ τὸ μαλακίεσθαι, και ὕγιαίνοντες πάλιν ἑτεροί. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ πυρὸς, ὅταν ὤπιν οἱ φθόγγοι ἀπαλοὶ και μαλακοί, και μὴ

* Colbert., Regg., Comm. et marg. Sav., και πῶδα;

b Ibidem, τοὺς ἱμοῦς.

carneales illi reverentur, quomodo Patrem ecclesiam non reverebimini? Quamquam non ex eo solo differentia constat, aut etiam ex personis, sed et ab ipsa causa et ex re ipsa: non enim propter eadem et hic et illi erudiunt. Ideoque subjungit: *Illi enim paucis diebus, prout illis videbatur, erudiebant*: hoc est, sæpe implentes voluptatem, non semper spectantes id quod est conducibile. Illic autem non potest hoc dici: non enim hoc facit propter aliquod commodum suum, sed propter vos et vestram solam utilitatem: illi ut et ipsis sitis utiles, sæpe autem etiam temere; hic autem nihil est hujusmodi. Vides quod hoc quoque affert consolationem? Nam cum illis maxime benevolentia conjungimur, quando viderimus quod non propter aliquid suum aut jubent, aut suadent, sed propter nos totum ab eis ponitur studium. Hoc enim est sincera dilectio et vere dilectio, quando cum nihil simus utiles ei qui diligit, ab eo tamen diligimur: diligimur enim non ut accipiat, sed ut det: erudit, omnia facit, omne studium confert, ut reddamur suorum bonorum capaces. *Et illi quidem, inquit, in tempore paucorum dierum secundum voluntatem suam erudierunt nos: hic autem ad id quod utile est, in recipiendo sanctificationem ejus. Quid est, Sanctificationem ejus?* Hoc est, puritatem, ut pro viribus simus eo digni. Ille ponit studium ut accipiat, et omnia facit ut det vobis: vos autem studium non ponitis ut accipiat. *Dixi, inquit, Domino, Dominus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges (Psal. 15. 2). Deinde patres quidem carnis nostræ eruditores habuimus, et reverebamur eos: annon multo magis obtemperabimus Patri spirituum, et vivemus? Patri spirituum; sive charismatum dicit, aut orationum, aut potestatum incorporarum. Si sic moriamur, tunc vivemus. Et apposite dixit: Et illi quidem in tempore paucorum dierum erudiebant secundum voluntatem suam: non enim semper quod videtur, est utile: hic autem ad id quod utile est erudit.*

3. Est ergo disciplina utilis, est ergo participatio sanctitatis. Maxime: nam cum expellit socordiam, cum malam cupiditatem, cum amorem rerum quæ ad hanc vitam pertinent, cum convertit animam, cum efficit ut cuncta quæ hic sunt damnemus, hoc enim est afflictio: annon sit sancta? annon attrahit gratiam Spiritus? Cogitemus itaque semper justos, et videamus undenam omnes claruerunt, et ante omnes Abel, Noe: nonne ab afflictione? Fieri enim non potest ut non affligeretur qui solus erat in tam multa malorum multitudine: *Nos enim, inquit, cum esset solus perfectus in generatione sua, Deo placuit (Gen. 6. 9). Nam mihi cogita, si nunc cum habeamus innumerabiles quorum virtutem æmulemur, patres et magistros, sic affligimur, quomodo verisimile est illum fuisse affectum solum inter tam multos? Sed cum jam dixerim de plevia illa aliena et plane admirabili? dicamne de Abrahamo, de crebris ejus peregrinationibus, de rapta uxoris, de periculis, de bellis, de tentationibus? Sed de Jacob quam multa passus sit gravia,*

indique pulsus, et frustra laborans, et aliis operam impendens? omnes enim ejus tentationes recensere non est necesse; testimonium autem afferre est consentaneum, quod ipse dicebat Pharaoni: *Dies, inquit, mei pauci sunt et mali, et non pervenerunt ad dies pitrum meorum (Gen. 47. 9). Sed dicamne de Joseph? sed de ipso Moyse, de Jesu Nave, de Davide, de Samuele, de Elia, de Daniele, de omnibus prophetis? Sed hos omnes invenies evasisse claros ex afflictionibus. Dicit ego mihi, visne esse clarus ex otio, quiete et deliciis? Sed non poteris. At dicamne de apostolis? At hi quoque ærumnis aliis oranes superaverunt. Cur hæc dico? Christus quoque hoc dicit: *In mundo afflictionem habebitis; et rursus, Vos plorabitis et lugebitis: mundus autem gaudebit (Joan. 16. 33. 20. et Matth. 7. 14).**

Via quæ ducit ad vitam, arcta semper est.—Et quod arcta sit et angusta via quæ ducit ad vitam, dicit ipse viæ Dominus: tu autem quæris latam? et quomodo non est hoc absurdum? Propterea vitam non assequeris qui alia ingrederis, sed interitum: eam enim elegeris quæ fert illic. Vis dicam et in medium adducam eos qui vitam egerunt in deliciis? Ab ultimis ascendamus ad primos. Dives ille qui ardebat in camino; qui ventri vivunt Judæi, quorum Deus venter est; qui in solitudine semper quærebant otium et requiem, cur perierunt? sicut et qui erant tempore Noe, annon propterea quod vitam elegerunt lautam et dissolutam? Et qui in Sodomis propter ingluviem: *In saturitate enim panis, inquit, lasciviebant (Ezech. 16. 49).* Hoc de iis dicitur, qui agebant Sodomis. Si autem saturitas panis tantum malum fecit, quid dixerimus de aliis placentis et bellariis? Esau annou erat in quiete et otio? quid illi ex filiis Dei qui viderunt mulieres, et deturbati sunt per præcipitia? quid illi qui in masculos insaniebant? Omnes autem reges gentium, Babyloniorum et Ægyptiorum, annon male vitam sulerunt? annon sunt in tormentis? Sed quæ nunc sunt, dic mihi, nonne sunt hujusmodi? Audi Christum dicentem: *Qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt (Matth. 11. 8);* qui autem non talibus vestiuntur, in caelis. Nam vestis mollis etiam austerum animum dissolvit et frangit ac diffundit: et licet corpus acceperit asperum et durum, cito id molle per delicias reddit et imbecillum. Nam unde nisi ex hoc putatis mulieres esse adeo molles, dic quæso? num ex solo sexu? Nequaquam, sed ex vivendi ratione et educatione: nam in umbra educatio, otium, lavacra, unguenta, multitudo aromatum, cubilis mollietates eas tales efficit. Et ut id scias, animadvertite ad id quod dico. Accipe mihi plantam ex hortis, qui sunt in deserto, et pulsantur a ventis, et pone eam in loco humido et ambroso; et invenies illam multo inferiorem illa conditione, ex qua eam sumpsisti ab initio. Quod autem hoc sit verum, mulieres quæ aluntur in agris, sunt fortiores viris qui in urbibus habitant, et multos ejusmodi illæ in lucta prostraverint. Cum autem corpus factum fuerit mollius, necesse est ut anima quoque damni fiat par-

ticeps : nam magna ex parte ejus operationes simul efficiuntur cum illius affectione. Etenim in morbis sumus alii, propterea quod emolliamur; et cum sani sumus, rursus alii. Sicut enim in chordis cum fuerint soni molles et non recte extensi, artis quoque virtus præcuditur, coacta servire mollitiæ chordarum : ita etiam in corpore multa damna ab eo accipit anima, multas necessitates. Nam cum multa egeat curatione, illa acerbam sustinet servitutem. (a) Quamobrem rogo, id reddamus forte et robustum, nec faciamus valetudinariam. Non solum cum viris loquor, sed etiam cum mulieribus. Cur enim ipsum assidue dissolvit deliciis, exileque et flaccidum facis, o mulier? quid vires corrupis adipe? adeps est ei etiam mollietas, non robur. Sin autem his dimissis tunc aliter te geras, tunc et pulchritudo corporis procedit ex sententia, quando et vires adfuerint et bona habitudo : sin autem ipsum mille morbis obsideas, nec erit flos corporis, nec bona aliqua habitudo; semper enim eris in tristitia.

4. Scitis autem quod sicut pulchram domum, cum ei aer arriserit, reddit splendidam : ita etiam speciosum vultum, si animæ alacritas accesserit, reddit melliosem : sin autem sit in tristitia et mœrore, fit deformior. Tristitiam morbi faciunt et ægritudines; morbos autem facit, quod corpus factum sit mollius a multis deliciis. Quamobrem hac etiam ratione fugite delicias, si mihi credatis. At voluptatem habet, inquit, indulgere genio et deliciis. Sed non tot quot molestias. Alioquin autem voluptas est usque ad gulam, usque ad linguam : mensa autem ablata sub cibo devorato, periñde es atque si non fueris ejus particeps; imo vero longe deterior, ut qui inde auferas gravedinem, distentionem et pandiculationem et erupulam et somnum morti similem, sæpe vero etiam vigiliam ex saturitate et obstructione spiritus et eructatione : et millies quidem ventrem exsecratus es, cum oporteat intemperantiam detestari.

Contra ingluviem et saturitatem. — Ne corpus ergo impinguemus, sed audiamus Paulum dicentem : *Carnis curam ne feceritis ad concupiscentias* (Rom. 13. 14). Ut enim si quis cibos acceperit, et in cloacam projecerit, ita etiam qui in ventrem ingerit : imo vero non ita, sed longe pejus. Nam hic quidem cloacam facit absque suis malis; illic autem et morbos procreat innumerabiles. Nam quod nutrit est id quod sufficit, quod etiam potest concoqui : quod autem usum, superat et est plus quam par sit, non solum non nutrit,

(a) Hic quoque hiatus est in Colbertino Codice.

sed corpori etiam noxam affert. At nullus hæc videt propter vulgare præjudicium et intempestivam voluptatem. Vis corpus nutrire? amputa quod redundat, da quod sufficit, et quantum potest confici et concoqui : noli ipsum gravare, ne obruas. Quod sufficit est et alimentum et voluptas : nihil enim adeo efficit voluptatem, ut cibus recte confectus : nihil adeo efficit sanitatem, nihil adeo acumen sensuum, nihil est quod morbum æque propulset. Ergo quod sufficit est et alimentum et voluptas et sanitas; quod vero est plus quam par sit, est et damnum et molestia et morbus. Nam quæ facit fames, facit etiam saturitas, atque adeo graviora : nam illa quidem paucis diebus abducit et liberat hominem; hæc vero corpus arrodens et putrefaciens, longo tradit morbo, et deinde morti gravissimæ. Nos autem famem quidem rem ducimus abominandam, ad saturitatem vero nimiam currimus. Unde hic morbus? unde hæc insania? Non dico ut nos cruciemus, sed ut tantum comedamus, ut et voluptatem habeat quæ vere est voluptas, et possit corpus alere et reddere aptum et concinnatum, compactumque recte et compositum ad animæ operationes. Quando autem fuerit nimium in id ingestum nutrimentum, non potest, ut ita dicam, clavos et commissas compages retinere propter redundantiam : ingressa quippe redundantia totum dissolvit et diffundit. *Carnis*, inquit, *curam ne feceritis ad concupiscentias* (Rom. 13. 14). Recte dixit, *Ad concupiscentias*; delicia enim sunt materia obscenas cupiditatibus; etiamsi is qui indulget deliciis sit omnium maxime philosophus, necesse est ut aliquando afficiatur a vino et cibus, necesse est ut diffundatur, necesse est ut majorem perforat flammam. Hinc stupra, hinc adulteria : non potest enim amorem parere venter esuriens, imo vero nec is qui vitæ eo quod sufficit; qui vero parit obscenas voluptates, ille est qui indulget deliciis. Et sicut terra valde humida procreat vermes, et simus qui madescit et multam habet humorem; contra autem terra quæ est ab illo humore libera, fert multos fructus, cum nihil habeat quod modum excedat : nam etiamsi non colatur, emittit herbam; sin autem colatur, fructus : ita nos quoque. Ne igitur carnem reddamus inutilem, neque noxiam, sed in ea plantemus utiles fructus et arbores frugiferas, et curemus ne eas dissolvamus deliciis : nam hæc putrefactæ vermes pro fructibus emittunt. Ita etiam innata cupiditas, si eam madefeceris, procreat turpes voluptates, imo turpissimas. Hanc itaque luam omnimodo auferamus, ut possimus bona promissa consequi, in Christo Jesu Domino nostro, etc.

HOMILIA XXX.

CAP. 12. v. 11. *Omnis autem disciplina in præsentiquidem videtur non esse gaudium, sed mœroris; postea autem fructum pacatissimum exercitatis per eam reddit justitiæ.* 12. *Propter quod remissas manus et soluta genua erigite* : 13. *et gressus rectos facite pedibus vestris, ut non claudicans quis erret, magis autem sanetur.*

1. Qui amara bibunt medicamenta, prius quidem

quoddam ferunt lædium et molestiam, et tunc sentiunt utilitatem. Talis enim res est virtus, et tale vitium : prima quidem illic est voluptas, deinde ægritudo; hic vero primum ægritudo, et tunc voluptas. Sed minime sunt paria : non est enim par, cum molestia prius affectus fueris, postea lætari; et cum prius lætatus fueris, postea molestia affici. Quomodo? Illic quidem

διαταταμένοι καλῶς, καὶ ἡ τῆς τέχνης ἀρετὴ ὑποτέμνεται, ἀναγκαζομένη δουλεύειν τῇ μαλακίᾳ τῶν κυριῶν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος, πολλὰς ἀπ' αὐτοῦ δέχεται βλάβας καὶ ἡ ψυχὴ, πολλὰς ἀνάγκας. Ὅταν γὰρ πολλῆς δέχεται θεραπείας, πικρὰν ὑπομένει τὴν βουλείαν ἐκείνη. ^a Διδ, παρακαλῶ, ἰσχυρὸν αὐτὸ ἐργαζώμεθα, καὶ μὴ νοσηλεύωμεν. Οὐ πρὸς [376] ἀνδρας μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς γυναίκας ὁ λόγος ἔμοι. Τί γὰρ συνεχῶς ἐκλύεις αὐτὸ τῇ τρυφῇ, καὶ ἐξίτηλον ποιεῖς, ὦ γύναι; τί τὴν ἰσχὺν λυμαίνῃ στέαςι; τὸ στέαρ χανόντης ἐστὶ τοῦτ' οὗτ' οὐκ ἰσχύς. Ἐάν δὲ τοῦτων ἀποπέσῃ, ἐτίρωσι ἄγης σκαυτήν· τότε καὶ τὸ κάλλος τὸ σωματικὸν προχωρεῖ κατὰ γνώμην, ὅταν ἰσχύς καὶ εὐεξία παρῇ· ἂν μόντοι μυρίαὶ αὐτὸ πολιορκῆς νόσοις, οὕτε ἀνθος χρώματος, οὕτε εὐεξία τις ἔσται· αἶψι γὰρ ἐν κατηφείᾳ ἔσῃ.

δ. Ἰστε δὲ ὅτι ὡσπερ οἶκον καλόν, ἐπειδὴν γαλάσῃ ὁ ἀήρ, λαμπρὸν δείκνυσιν, οὕτω καὶ ἕψιν ὠραίαν φαιδρότης ἐπιγενομένη ψυχῆς, κρεῖττονα ποιεῖ· ἐάν δὲ ἐν κατηφείᾳ ἢ καὶ ὀδύνας, δυσσειδεστέρα γίνεται· τὴν δὲ κατηφείαν αἱ νόσοι ποιοῦσι καὶ αἱ ὀδύνας, τὰς δὲ νόσους τὸ μαλακώτερον γενέσθαι τὸ σῶμα ἀπὸ τῆς πολλῆς τρυφῆς. Ὅστε καὶ κατὰ τοῦτο φερέσθαι τὴν τρυφήν, ἐάν ἐμοὶ πεποιησθε. Ἄλλ' ἡδονὴν, φησὶν, ἔχει τὸ τρυφῆν. Ἄλλ' οὐ τοσαύτην, ὅσα δυσκοιλίας. Ἄλλως δὲ, ἡ ἡδονὴ μέχρι τοῦ φάρυγγος, μέχρι τῆς γλώττης ἐστὶ· τῆς γὰρ τραπέζης ἀρθείσης, ἡ τοῦ σιτίου καταποθέντος, ὁμοίως ἔσῃ τῷ μὴ μετασχηκτοῖ, μᾶλλον δὲ πολλῶ χεῖρων, βάρη φέρων ἐκείθεν καὶ διάσασιν καὶ κερηθαρίαν καὶ ὑπνον οἰκία θανάτῳ, πολλάκις δὲ καὶ ἀγρυπνίαν ἀπὸ πλησμονῆς, καὶ πνεύματος ἐμπαράσως, καὶ ἐρυγῆς· καὶ μυρία ἂν κατηράσῃ τῇ γαστρῇ, δέον τῇ ἀμετρίᾳ καταράσασθαι.

Μὴ λιπαίνωμεν τοῖνον τὸ σῶμα, ἀλλ' ἀκούωμεν τοῦ Παύλου λέγοντος· *Τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιήσθε εἰς ἐπιθυμίας*. Ὅσπερ ἂν εἰ τις εἰς ἀμάρταν λαβὼν τὰ σιτία ἐμβάλλῃ ^b, οὕτω καὶ ὁ εἰς τὴν γαστέρα ἐμβάλλων· μᾶλλον δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πολλῶ χεῖρον. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἀμάρταν ἐργάζεται χωρὶς τῶν οἰκείων κακῶν, ἐκεῖ δὲ καὶ μυρία τίκεται τὰ νοσήματα. Τὸ γὰρ τρέφον ἢ αὐτάρκειά ἐστιν, ὃ καὶ κατεργασθῆναι δύναται· τὸ δὲ περιττὸν τῆς χρεῖας οὐ μόνον οὐ τρέφει, ἀλλὰ καὶ ἐκείνο λυμαίνεται. Ἄλλ' οὐδέεις ταῦτα ὀρεῖ ὑπὸ τῆς ἀκαίρου ἡδονῆς καὶ τῆς ἐν συνήθει προλήψεως ἀπαυώμενος. Βολεῖται τρέφειν τὸ σῶμα; περιελε τὸ πλεόν, τὸ αὐταρκῆς δίδου, καὶ ὅσον κατεργάσασθαι [277] δυνατόν· μὴ βάρυνε αὐτὸ, ἵνα μὴ καταποντίσῃς. Τὸ αὐταρκῆς

καὶ τροφῆ ἐστὶ καὶ ἡδονή· οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ ἡδονὴν ὡς σιτίον κελῶς κατεργασθέν· οὐδὲν οὕτως ὑγίαν, οὐδὲν οὕτως βεβύτητα αἰσθησέων, οὐδὲν οὕτως ἐστὶ νόσου ἀπιαστικόν. Ἄρα τὸ αὐταρκῆς μὲν καὶ τροφῆ ἐστὶ καὶ ἡδονὴ καὶ ὕγεια, τὸ δὲ πλεόν καὶ λύπη καὶ ἀθλία καὶ νόσος. Ἄ γὰρ ποιεῖ ὁ λιμός, ταῦτα ποιεῖ καὶ ἡ πλησμονή, μᾶλλον δὲ χαλεπώτερα· ἐκείνος μὲν γὰρ ἐν ὀλίγαις ἡμέραις ἀπήγαγε καὶ ἀπήλλαξε τὸν ἀνθρώπον, αὕτη δὲ διατρύγουσα καὶ σήπουσα τὸ σῶμα, μακρὰ παραδίδωσι νόσῳ, καὶ τότε θανάτῳ χαλεπωτάτῳ. Ἡμεῖς δὲ τὸν μὲν λιμὸν ἀπευκτὸν πρᾶγμα νομίζομεν, ἐπὶ δὲ τὴν τοῦτου χαλεπωτέραν πλησμονὴν τρέχομεν. Πόθεν αὕτη ἡ νόσος, πόθεν αὕτη ἡ μανία; Οὐ λέγω κατατρυχεῖν ἑαυτοὺς, ἀλλὰ τοσαύτον στείθεσθαι, ὃ καὶ ἡδονὴν ἔχει τὴν ὄντως ἡδονὴν, καὶ θρῆψαι δύναται τὸ σῶμα, καὶ εὐτακτον ὄμην καὶ εὐάρμοστον πρὸς τὰς ἐνεργείας παρασχέειν τῆς ψυχῆς· πεπηγὸς καλῶς καὶ συνηρμοσμένον. Ὅταν δὲ ὑπεραντλον γένηται τῇ τροφῇ, τοὺς γόμφοις αὐτοῦς, ὡς ἂν τις εἰποι, καὶ τὰς ἀρμονίας διαλύσασα τὰς συμπληγίας, τὴν πλημμύραν οὐ δύναται κατασεῖν ἐπισειλοῦσα ^d γὰρ ἡ πλημμύρα τὸ πᾶν διαλύει καὶ διαχεῖ. *Τῆς σαρκὸς, φησὶ, πρόνοιαν μὴ ποιήσθε εἰς ἐπιθυμίας*. Καὶ καλῶς εἶπεν, *εἰς ἐπιθυμίας*· ὅλη γὰρ ἐστὶν ἡ τρυφὴ ταῖς ἀτόποις ἐπιθυμίαις, καὶ πάντων ἢ φιλοσοφώτερος ὁ τρυφῶν, ἀνάγκη τι παθεῖν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ οἴνου, ἀπὸ τῶν σιτίων, ἀνάγκη διαχυθῆναι, ἀνάγκη τὴν φλόγα μείζονα ἐνεργεῖν. Ἐνταῦθεν πορνείαι, ἐνταῦθεν μοιχεῖαι· οὐ γὰρ δύναται πεινώσα γαστήρ ἐρωτα τεκεῖν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ αὐταρκεία κερηθμένη· ἡ δὲ τίκετοσα τὰς ἀτόπους ἐπιθυμίας, ἐκείνη ἐστὶν ἡ σπαταλώσα τῇ τρυφῇ. Καὶ καθάπερ ἡ σφόδρα δίυγρος γῆ τίκεται τοὺς σκώληκας, καὶ ἡ κόπρος ἢ διαβροχομένη καὶ πολλὴν ἔχουσα τὴν νοτίδα, ἡ δὲ ἀπηλλαγμένη τῆς ὑγρασίας ἐκείνης καρποὺς φέρει πολλοὺς, ὅταν μὴ ἀμετρίαν ἔχῃ· καὶ μὲν γὰρ μὴ γεωργῆται, χλόην ἐκδίδωσιν, ἂν δὲ γεωργῆται, καρποὺς· οὕτω καὶ ἡμεῖς. Μὴ τοῖνον ἀχρηστον τὴν [278] σάρκα κατασκευάσωμεν, μηδὲ ἀνόνητον, μηδὲ ἐπιπλαθῆ, ἀλλὰ φυτεύσωμεν ἐν αὐτῇ χρησίμου καρποὺς καὶ φυτὰ καρποφόρα, καὶ ἐπιμέλειαν κωμάμεθα, ὥστε μὴ αὐτὰ ἐκλύσῃ τῇ τρυφῇ· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνα σκώληκας ἀντὶ καρπῶν ἐκβάλλει διασπέντα. Οὕτω καὶ ἡ ἐμφοτος ἐπιθυμία, ἐάν αὐτὴν ὑπερ μέτρον διαβρίξῃς, ἀτόπους τίκεται ἡδονάς, καὶ σφόδρα ἀποπωτάτας. Τὴν οὖν λύμην ταύτην ἐξέλωμεν παντὶ τρόπῳ· ἵνα δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, καὶ τὰ ἐξῆς.

^c Colbert., ὁ λιμός.

^d Regg. et Lommel. sic legunt, καὶ τὰς ἀρμονίας τῇ πλημμύρᾳ κατέχων οὐ δύναται συμπληγίας ἐπισειλοῦσα. Sic etiam Mut. legerat, recte, ut videtur.

^a Consule notam in marg. interpretationis Latinae.

^b Ἐμβέλλω?

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Πᾶσα δὲ παιδεία πρὸς μὲν τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρὰς εἶναι, ἀλλὰ λύπη· ὕστερον δὲ καρπὸν ἀληθειῶν τοῖς δι' αὐτῆς γυμνασμένοις ἀποδίδωσι δικαιοσύνης. Διὸ τὰς παρεμύνας χεῖρας καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε· καὶ τροχίους ὀρθῶς ποιήσατε τοῖς ποσὶν ὑμῖν, ἵνα μὴ τὸ χαλῶν ἐκτραπῆ, ἰαθῆ δὲ μᾶλλον.

α. Οἱ τὰ φάρμακα πίνοντες τὰ πικρὰ, ἀνίχονται τι-

νος πρότερον ἀθλίας, καὶ τότε τῆς ὠφελείας αἰσθάνονται. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀρετὴ, τοιοῦτον ἡ κακία· ἐκεῖ πρώτη ἡ ἡδονὴ, εἶτα ἡ ἀθυμία· ἐνταῦθα πρώτη ἡ ἀθυμία, καὶ τότε ἡ ἡδονὴ. Ἄλλ' οὐδὲν ἴσον· οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον πρότερον λυπηθέντα, ὕστερον ἡσθῆναι, καὶ πρότερον ἡσθῆντα, ὕστερον λυπηθῆναι. Πῶς; Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἡ προσδοκία τῆς μελλούσης ἀθυμίας τὴν παρούσαν ἐλάττονα ποιεῖ ἡδονήν· ἐκεῖ δὲ ἡ

προσοδικία τῆς μελλούσης; ἡδούης ὑποτίθεται τὸ σφοδρὸν τῆς παρούσης; ἀθυμίας· ὡς συμβαίνειν ἔχει μὲν μηδέποτε ἡσθῆναι, ἐνταῦθα δὲ μηδέποτε λυπηθῆναι. Οὐ ταύτη δὲ μόνον τὰ τῆς διαφορᾶς, ἀλλὰ καὶ ἐτέρως. Πῶς; Ὅτι οὐδὲ τὰ τῶν χρόνων ἴσα, ἀλλὰ πολὺ μείζονα καὶ πλείονα. Ἐνταῦθα δὲ καὶ πλεόν τι ἐν τοῖς πνευματικοῖς α. Ἀπὸ τούτου τοίνυν ἐπιχειρεῖ ὁ Παῦλος τὴν παραθυρίαν εἰσαγαγεῖν, καὶ τὴν κοινὴν πάλιν κρίσιν λαμβάνει, ἣ οὐδεὶς ἀντιστῆναι δύναται, οὐδὲ κοινῇ ψήφῳ μάχεσθαι. Ὅταν γὰρ τις παρὰ πάντων ὁμολογούμενον εἴπῃ, πάντας συγκρατεῖσθαι, καὶ οὐδεὶς ἀντιπίπτει. Λυκαίστε, φησί· [279] τοῦτο κατὰ λόγον· τοιοῦτον γὰρ ἡ παιδεία, τὴν ἀρχὴν ἔχει τοιαύτην. Ὅθεν καὶ οὕτως ἐπήγαγε· Πᾶσα δὲ παιδεία πρὸς μὲν τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης. Καλῶς εἶπαν, Οὐ δοκεῖ· οὐδὲ γὰρ ἐστὶ λύπη ἡ παιδεία, ἀλλὰ μόνον δοκεῖ· οὐδὲ ἡ μὲν, ἡ δὲ οὐ, ἀλλὰ πᾶσα· Πᾶσα γὰρ, φησί, παιδεία οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης· τοῦτο ἐστὶ, καὶ ἡ ἀνθρωπίνῃ, καὶ ἡ πνευματικῇ. Ὅρξες αὐτὸν ἀπὸ τῶν κοινῶν ἔννοιῶν ἀγωνιζόμενον; Δοκεῖ, φησί, λύπης εἶναι· ὥστε οὐκ ἐστὶ. Ποία γὰρ λύπη τίκτουσα χαρὰν; Οὐδὲμία· ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἡδονὴ τίκτουσα ἀθυμίαν.

ἔργον δὲ καρποῦς εἰρηλικούς τοῖς δι' αὐτῆς γυμνασμένοις ἀποδίδωσι δικαιοσύνης. Οὐ καρπὸν, ἀλλὰ καρποῦς εἶπε, τὸ πλήθος ἐμφαίνων πολὺ. Τοῖς δι' αὐτῆς, φησί, γυμνασμένοις. Τί ἐστὶ, τοῖς δι' αὐτῆς γυμνασμένοις; Τοῖς ἀνασχόμενοις ἐπὶ πολὺ καὶ καρτερήσασιν. Ὅρξες πῶς καὶ εὐφήμῳ ὀνόματι κέχρηται; Ἄρα γυμνασία ἐστὶν ἡ παιδεία, τὸν ἀθλητὴν ἰσχυρὸν ἐργαζομένην, καὶ ἄκατε ἀγώνιστον ἐν τοῖς ἀγῶσι, καὶ ἔμαχον ἐν τοῖς πολέμοις. Εἰ τοίνυν πᾶσα παιδεία τοιαύτη ἐστὶ, καὶ αὕτη τοιαύτη ἐσται. Ὡστε χρηστὰ χρῆ προσδοκᾶν, καὶ τὸ τέλος ἡδὺ καὶ εἰρηλικόν. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ σκληρὰ οὖσα, καρποῦς ἔχει γλυκαῖς· ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς δένδροις ὁ μὲν φλοῖος ἀποὶς τίς ἐστὶ σκεδὸν καὶ τραχὺς, οἱ δὲ καρποὶ γλυκαῖς. Ἄλλ' ἔλαθεν αὐτὸ ἀπὸ τῆς κοινῆς ἔννοιας. Εἰ τοίνυν τοιαῦτα χρῆ προσδοκῆν, τί ἀλλεῖτε; εἰ τὰ λυπηρὰ ὑπομείναντες, περὶ τὰ χρηστὰ ἐκλύεσθε; Ἄ ἔχρη ὑπομείναι ἀηδῆ, ὑπομείναντες· μὴ τοίνυν ἐκλυθῆτε περὶ τὴν ἀναπόθεσιν. Διὸ τὰς παρεμύνας χεῖρας καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε, καὶ τροχιάς ὀρθὰς ποιήσατε τοῖς ποσίν ὑμῶν, ἵνα μὴ τὸ χιλὸν ἐκτραπῆ, καθὴ δὲ μάλλον. Ὡς πρὸς δρομῆς καὶ πύκτας καὶ πολέμοισι; διαλέγεται. Ὅρξες πῶς αὐτοὺς καθοκλίξει, πῶς αὐτοὺς ἐπαίρει; Ἐνταῦθα περὶ τῶν λογισμῶν αὐτῶν τοῦτο λέγει. Ὅρθὰ βαδίσετε, φησί· τοῦτέστι, μὴ ἀμφιβάλλοντες. Εἰ γὰρ ἀπὸ ἀγάπης ἡ παιδεία, εἰ ἀπὸ κηδεμονίας ἀρχεται, εἰ εἰς τέλος χρηστὸν τελευτᾷ· τοῦτο γὰρ καὶ διὰ πραγμάτων, καὶ διὰ ῥημάτων, καὶ διὰ πάντων ἀποδείκνυσι· τίνας ἐνεκεν ἐκλύεσθε; τοῖσιν γὰρ οἱ ἀπογόνους, οἱ μὴ τῆ ἐλπίδι βροννόμενοι τῶν μελλόντων. Ὅρθὰ, φησί, [280] βαδίσετε· ὥστε μὴ ἐπιταθῆναι τὴν χυλαίαν, ἀλλὰ μεταδληθῆναι ἐπὶ τὰ πρότερα· ὁ γὰρ μετὰ χυλαίας τρέχων, ἐπιτερίβει τὸ κακόν. Ὅρξες· ὅτι ἐν

ἡμῖν ἐστὶ τὸ πάντως ἰατρευθῆναι; Εἰρήνην ἐκώκετε μετὰ πάντων καὶ τὸν ἀγιασμόν, οὐ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον. Ὅτι καὶ ἀνωτέρω εἶπε, Μὴ ἐγκαταλιπόντες τὴν ἐπισυναγωγὴν αὐτῶν, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα αἰνιττεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτω μάλιστα ἐν πειρασμοῖς εὐκαταγωνίστους ποιεῖ καὶ εὐχειρώτους, ὡς τὸ διασπᾶσθαι. Καὶ δὴ πῶς· Διδάσκουσιν φάλαγγα ἐν πολέμῳ, καὶ οὐδὲ πόνου δεηθήσονται οἱ πολέμοι, ἀλλὰ δεδεμένους αὐτοὺς λήθονται, κατ' ἴδιον εὐρόντες, καὶ ταύτη ὄντως ἀσθενεστέρους. Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων, φησὶν. Ἄρα καὶ τῶν κακῶς ποιούντων. Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ φησὶν· Εἰ δυνατὸν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες. Τὸ σὺν μέρος, φησὶν, εἰρήνευε, μὴδὲν τὴν εὐσέθειαν παραβλάπτων, ἀλλ' ἐν οἷς πάσχεις κακῶς, φέρε γενναίως· μέγα γὰρ ὄπλον ἐν τοῖς πειρασμοῖς ἀνεξικακία. Οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς τοὺς μαθητὰς ἰσχυροὺς ἐποίησε λέγων· Τῶν ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων· γίνεσθε οὖν φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀέθραιοι ὡς αἱ περιστεραὶ. Τί λέγεις; μεταξὺ λύκων ἐσμὲν, καὶ ὡς πρόβατα καλεῖσθαι εἶναι καὶ ὡς περιστεράς; Ναί, φησὶν· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐντρέπεται τὸν ποιῶντα κακῶς, ὡς τὸ φέρειν ὑμᾶς· γενναίως τὰ ἐπαγόμενα, καὶ μήτε λόγῳ, μήτε ἔργῳ ἀμύνεσθαι. Τοῦτο καὶ ἡμᾶς φιλοσοφωτέρους ποιεῖ, καὶ μείζονα προξενεῖ τὸν μισθὸν, κάκεινους ὠφελεῖ. Ἄλλ' ὁ δεινὰ σε ὑβρίσει; σὺ εὐλόγησον. Ὅρα πόσα ἀπὸ τούτου καρδαίνεις· τὸ κακὸν ἐσθεσας, μισθὸν σαυτῷ προξένησας, κάκεινον ἐντρέφας, καὶ σὺ δεινὸν κέποινας οὐδὲν. Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων καὶ τὸν ἀγιασμόν.—Τὸν ἀγιασμόν, εἰ φησὶ; Τὴν σωφροσύνην καὶ τὴν κοσμιότητα τὴν ἐν γάμῳ. Ἐφετε τις χωρὶς γάμου ἐστὶ, φησὶν, ἀγνὸς μενέτω, γαμέτω· εἴτε ἐν γάμῳ, μὴ πορνεύτω, ἀλλὰ κεχρησθῶ τῇ ἰδίᾳ γυναικί· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀγιασμός. Πῶς; Οὐχ ὁ γάμος· ἀγιασμός, ἀλλ' ὁ γάμος τηρεῖ τὸν ἀπὸ τῆς πίστεως ἀγιασμόν, οὐκ ἀφίεις πόρνη [281] προσείχειν. Ὁ γὰρ γάμος τίμιος, οὐχ ἀγιος· καθαρὸς ὁ γάμος, οὐ μέντοι καὶ ἀγνωσύνην παρέχει, ἣ τὸ κωλύει τὴν ἀπὸ τῆς πίστεως δοθεῖσαν μὴ μολύνειν. Οὐ χωρὶς, φησὶν, οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον. Ὅτι καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους λέγει· Μὴ κλανῶσθε· οὐτε πόρνοι, οὐτε μοιχοί, οὐτε εἰδωλολάτραι, οὐτε μαλακοί, οὐτε ἀρσενικοί, οὐτε πλεονέκται, οὐτε κλέπται, οὐτε μέθυσοι, οὐ λοιδοροί, οὐχ ἀρπαγῆς βασιλείαν θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι. Πῶς γὰρ ὁ γενόμενος πόρνης σῶμα θυνηταὶ εἶναι σῶμα Χριστοῦ; Ἐπισκοποῦντες μὴ τις ὑστερῶν ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ θεοῦ· μὴ τις ῥίζα κυρίας ἐνωφύουσα ἐνοχλή, καὶ διὰ ταύτης μωνώσει πολλοί· μὴ τις πόρνος ἢ βέβηλος. Ὅρξες πῶς πανταχοῦ ἐκάστη τὴν κοινὴν ἐπιχειρεῖ σωτηρίαν; Παρακαλοῦντες, φησὶν, ἀλλήλους καθ' ἐκάστην ἡμέραν, ἀχρις οὐ τὸ σήμερον καλεῖται.

β. Μὴ τοίνυν πάντα ἐπὶ τοὺς διδασκάλους ἐπιβρίπτετε, μὴ πάντα ἐπὶ τοὺς ἡγουμένους· δύνασθε καὶ ὑμεῖς, φησὶν, ἀλλήλους· οἰκοδομεῖν. Ὁ καὶ θεσσαλονικεῖσι γράφων εἶπεν· Ἐς τὸν ἔνα οἰκοδομεῖτε, καθὼς καὶ ποιεῖτε· καὶ πάλιν, Παρακαλεῖτε ἀλλή-

^a Aliiter legit Mutian.

^b Consule notam in marg. Interpretationis Latinae.

^c Censol leg. ἀγνὸς μενέτω ἢ γαμέτω Duxius.

expectatio futuræ tristitiæ presentem minuit voluptatem; illiç autem expectatio futuræ lætitiæ detrahit de vehementia prioris animi ægritudinis: adeo ut contingat illiç quidem numquam lætari, hic autem numquam tristitia affici. Non solum autem hæc ratione, sed etiam alia est differentia. Quomodo? Nempe quod neque paria sunt tempora, sed longe majora et ampliora. Illiç autem est etiam aliquid amplius in spiritualibus. Ab hoc ergo Paulus conatur consolationem afferre; et commune rursus assumit iudicium, cui nullus potest resistere, neque cum communi pugnare sententia. Nam cum dixerit quis id de quo constat apud omnes, consentiant omnes, et nemo contradicat. Mœretis, inquit: hoc secundum rationem est: talis enim res est disciplina, tale habet principium. Ideo sic intulit: *Omnis autem disciplina in presenti quidem videtur non esse gaudii, sed mœroris.* Recte dixit, *Non videtur: non enim est disciplina mœroris, sed tantum videtur: non hæc quidem videtur, illa non, sed omnis: Omnis enim disciplina non videtur esse gaudii, sed mœroris;* id est, et humana et spiritualis. Vides eum contendere ex communibus notionibus? *Videtur, inquit, esse mœroris: itaque non est.* Quis enim mœror parit gaudium? Nullus: sicut nec voluptas parit animi ægritudinem et tristitiam (a).

Disciplina bona. — Postea autem fructus pacatissimos reddit iis qui per ipsam sunt exercitati justitiæ. Non fructum, sed fructus dixit, magnam multitudinem significans. *Per ipsam exercitatis, inquit; id est, iis qui longo tempore sustinuerunt et tolerarunt.* Vides ut etiam bono verbo est usus? Disciplina ergo est exercitatio, fortem reddens athletam, et invictum in certaminibus, et in bellis inexpugnabilem. Si ergo omnis disciplina est talis, hæc quoque erit talis. Quamobrem bona sunt expectanda, et jucundus finis ac pacatus. Nec mireris si cum sit dura, fructus habeat dulces: nam etiam in arboribus cortex quidem est prope omnis expertus qualitatis et asper, fructus autem sunt dulces. Sed hoc accepit ex communi notionem. Si oportet ergo talia expectare, quid doletis? cur cum molesta sustinueritis, in bonis ignavo et remisso animo estis? Injucunda, quæ erant ferenda, sustinistis: ne ignavi ergo et remissi sitis circa remunerationem. *Propter quod remissas manus et genua debilia erigite, et gressus rectos facite pedibus vestris, ut non claudicans quis erret, magis autem sanetur.* Eos tamquam cursores alloquitur et pugiles et bellatores. Vides quomodo eos armet, quomodo eos excitet? *Gressus, inquit, rectos facite;* id est, recte ambulate. Hic dicit de ipsis cogitationibus: recte ambulate, hoc est, non dubitantes. Si enim disciplina est ex caritate, si incipit a cura, si desinit in bonum finem: hoc enim et per res, et per verba, et per omnia ostendit: cur ignavistis et remissi? tales enim sunt qui animum desponderunt, qui ne futurorum quidem spe confirmantur. *Recte, inquit, ambulate:* ut non extendatur claudicatio, sed mutetur ad priora: nam qui currit cum

claudicatione, malum invenit. Vides quod in nostra sit potestate ut curemur? 14. *Pacem sequimini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Dominum.* Quod dicebat superius: *Non deserentes collectionem seu congregationem nostram (Hebr. 10. 25),* hoc hic quoque tacite significat. Nihil enim ad superandum et expugnandum tam faciles facit in tentationibus quam esse divulsos. Et vide quomodo: dirumpe aciem in bello; et ne labore quidem opus habebunt inimici, sed eos vinctos capient separatim inventos, et ea ratione imbecilliores. *Pacem, inquit, sequimini cum omnibus.* Ergo etiam cum iis qui male agunt. Hoc etiam alibi dicit: *Si fieri potest, quod in vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes (Rom. 12. 18).* Quod ad te, inquit, attinet, pacem age, pietatem nihil lædens, sed in eis quæ pateris ea fer forti et generoso animo. Est enim malorum tolerantia, magna arma, in tentationibus magnum presidium. Sic etiam Christus discipulos suos fortes faciebat, dicens: *Eccce mitto vos tanquam oves in medio luporum: estote ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ (Math. 10. 16).* Quid dicis, in medio luporum sumus, et sicut oves nos esse jubes, et sicut columbæ? Maxime, inquit, nam cum qui male facit, nihil adeo pudore afficit, ut quando nos fortiter foramus ea quæ inferuntur, et neque verbo neque facto nos ulciscamur. Ille et nos reddit magis philosophos, et majorem conciliat mercedem, et illos juvat. At hic vel ille to affectu contumelia? tu vero eum bonis prosequero. Vide quam multa ex eo sis lucrifactorus: malum exstinxisti, mercedem tibi conciliasti, illum pudore affectisti, nihil es passus grave. *Pacem sequimini cum omnibus et sanctimoniam.* Sanctimoniam quid dicit? Temperantiam, honestatem in matrimonio. Sive quispiam, inquit, non sit junctus matrimonio, castus maneat, uxorem ducat: sive sit junctus matrimonio, non scortetur, sed uxore utatur: nam hoc quoque est sanctificatio. Quomodo? Non est matrimonium sanctificatio, sed matrimonium conservat sanctificationem quæ procedit a fide, non sinens conjungi cum meretrice. Matrimonium enim est honorabile (Hebr. 13. 4), non sanctum: purum est matrimonium, non tamen præbet etiam sanctitatem, nisi quod prohibet non polluere eam quæ data est a fide. *Sine qua, inquit, nemo videbit Dominum.* Quod etiam dicit in Epistola ad Corinthios: *Nolite errare: neque fornicarii, neque idolis servientes, neque masculorum concubitores, neque avari, neque fures, neque ebriosi, neque detractores, neque raptores regnum Dei possidebunt (1. Cor. 6. 9. 10).* Quomodo enim qui corpus factus est meretricis, poterit esse corpus Christi (Ibid. v. 15)? 15. *Contemplantur ne quis desit gratiæ Dei: ne qua radix amaritudinis desursum impediatur, et per illam inquinentur multi:* 16. *ne quis fornicator aut profanus.* Vides quomodo ubique unicuique communem tradit salutem. *Adhortamini vos, inquit, alter alterum per singulos, dies, donec hodie cognominatur (Hebr. 3. 13).*

2. Ne ergo omnia congeratis in doctores, ne iis qui præsumunt omnia tribuatis. Potestis etiam vos, inquit,

(a) Hic prorsus desicit homilla trigesima in Colb.

alter alterum edificare. Quod etiam dicebat scribens ad Thessalonicenses : *Alter alterum edificate, sicut et facitis* ; et rursus, *Consolamini alter alterum in verbis istis* (1. *Thess.* 5. 11). Hoc vobis quoque nunc suademus. Plura quam nos, si vultis, potestis alter alteri bona facere : sapius enim inter vos mutuo conversamini, et res vestras alter alterius magis scitis, et delicta utrimque non ignoratis, et majorem fiduciam habetis, caritatem, consuetudinem : non hæc sunt autem parva ad doctrinam, sed magni et opportuni aditus : magis quam nos poteritis increpare et exhortari. Nec hoc solum ; sed quoniam ego quidem sum unus, vos autem multi, poteritis etiam quotquot estis omnes esse doctores. Quamobrem rogo vos ne negligatis hanc gratiam : unusquisque habet uxorem, habet amicum, habet famulum, habet vicinum : eum increpet, eum admoneat. Quomodo enim non est absurdum, pro alimento quidem facere convivia, et diem habere constitutum ut inter se conveniant, et quod unicuique deest implere per societatem : verbi gratia, sive eundem sit ad funus efferendum, sive ad prandium, sive sit in aliquo ferendum proximo auxilium : ad docendam autem virtutem non hoc facere ? Etiam rogo nemo negligat : accipiet enim magnam a Deo mercedem. Et ut intelligas, cui quinque credita sunt talenta, is est doctor ; cui autem unum, discipulus. Si dixerit discipulus, Sum discipulus, in nullo versor periculo ; et communem hanc quam a Deo accepit doctrinæ rationem, nudam absconderit, et non admonuerit, et non dicendi libertate usus fuerit, non arguerit, non suaserit si potest, sed in terra absconderit : vere enim est terra et cinis cor quod abscondit Dei gratiam ; si ergo absconderit aut propter pigritiam, aut propter improbitatem, non eum defendet et excusabit quod dicat, Unum habui talentum. Unum habebas talentum oportebat alterum afferre et talentum duplicare : si adhuc unum attulisses, nulla esset culpa. Neque enim ei qui duo attulit, dixit : Cur non quinque attulisti ? sed eum iisdem dignum censuit quibus eum qui quinque attulit. Quare ? Quoniam quantum habuit exercuit, nec sivit esse otiosum, nec quoniam minus accepit quam cui fuerant tradita quinque talenta, propterea fuit negligens, nec paucitate usus est ad otium. Nec te oportebat aspicere ad eum qui duo habebat ; imo vero etiam ad illum oportebat aspicere, et quemadmodum ille cum duo haberet, imitatus est illum cui data fuerant quinque, ita te quoque imitari oportebat eum cui duo fuerant tradita. Nam si ei qui habet pecunias, et non impertit, infligitur supplicium, ei qui potest quomodocumque admonere, et hoc non facit, quomodo non maximum infligetur supplicium ? Illic corpus nutritur, hic anima : illic mortem prohibes temporalem, hic æternam.

3. At non est, inquit, mihi dicendi facultas. Sed dicendi facultate non est opus, non eloquentia. Si videris amicum scortantem, dic ei : Res est mala quam admittis ; non te pudet, non erubescis ? est enim malum. Ille nescit, inquires, quod sit malum ? Certe scit, sed trahitur a cupiditate. Ægroti quoque sciunt aquæ frigidæ potum esse malum, sed tamen

egent illi qui sint prohibitori : nam qui tenetur affectione, non statim sibi in morbo poterit sufficere. Te ergo sano opus ad illius curationem : et si verbo non fuerit persuasus, observa euntem et retine, fortasse pudore afficietur. Et quid, inquit, juvat, si propter me hoc faciat, et quod a me fuerit retentus ? Ne accurate scruteris : interim quocumque modo eum abduc a mala actione ; assuescat non ire ad illud barathrum ; sive per te, sive alio modo cobibeatur, lucrum hinc erit. Cum enim assuefeceris eum illo non ire, tunc poteris paulum respirantem assumens docere quod propter Deum oportet hoc facere, et non propter hominem. Ne velis universum simul corrigere ; non enim poteris ; sed sensim et paulatim. Si videris eum euntem ad comotationem et ad convivia plena ebrietate, illic quoque fac idipsum ; et rursus eum roga, ut si viderit in te aliquem defectum ac vitium, tibi opem ferat et te corrigat. Sic enim et in se feret reprehensionem, cum viderit te quoque opus habere ut reprehendaris, et non tamquam omnia corrigentem, neque tamquam doctorem, sed tamquam amicum et fratrem opem ferre. Dic ei : Ego tibi profui admonens eorum quæ sunt utilia ; et tu quod in me videris deficiens et vitiosum coarctas et corrige : si iracundum videris, si avarum, reprime, liga eum admonitione. Hoc est amicitia : sic frater a fratre adjutus, fit tamquam urbs munita (*Prov.* 18. 19). Non enim comedere et bibere faciunt amicitiam ; talem enim habent etiam latrones et sicarii ; sed si sumus amici, si vero alter alterius curam gerimus, ad hæc alter alteri conferamus : hæc nos adducunt ad amicitiam utilem ; hæc prohibent ne ducamur ad gehennam. Neque ergo is qui arguitur ægre ferat ; sumus enim homines, et sunt in nobis vitia et defectus : neque qui arguit hoc faciat tamquam ridens et traducens, sed privatim cum lenitate et mansuetudine : multa enim lenitate opus habet qui arguit, ut ita persuadeat ferre incisionem. Non vides cum quanta lenitate medici adhibent curationem quando urunt et secant ? Multo magis hoc facere oportet eos qui arguunt : nam et igne et ferro vehementius reprehensio facit exsilire : ideoque medici magnum ponunt studium ut leniter forant incisionem, et quam placidissime fieri potest eam adhibent, et parum cedentes, et deinde concedentes ut respirent. Sic sunt etiam faciendæ reprehensiones, ut qui arguuntur non resillant. Etsi ergo oporteat contumelia effici, etsi plagas accipere, non recusemus. Nam et illi qui secantur, valde et plurimum vociferantur adversus eos qui secant ; sed illi nihil horum spectant, sed eorum solam qui laborant salutem. Ita hic quoque oportet omnia facere utiliter ad reprehensionem, omnia ferre, aspicientes ad mercedem propositam. *Alter, inquit, alterius onera portate, et ita implete legem Christi* (*Gal.* 6. 2). Sic ergo et reprehendentes, et alter alterum ferentes, possumus implere ædificationem Christi : et sic nobis levem facietis laborem, nobis opem ferentes in omnibus, et manum præbentes, effecti participes et socii, et alter alterius salutis et suæ unusquisque. Sus-

λους ἐν τοῖς λόγοις τούτοις. Τοῦτο καὶ ὑμῖν παραινοῦμεν νῦν ἡμεῖς. Πλείονα γὰρ ἡμῶν, ἐὰν βούλησθε, εἰς ἀλλήλους, κατορθώσατε· καὶ γὰρ πλείονα σύνεστε χρόνον ἀλλήλοις, καὶ τὰ ἀλλήλων μᾶλλον ἡμῶν ἴσατε, καὶ τὰ ἀλλήλων ἐλαττώματα οὐκ ἀγνοεῖτε, καὶ πλείονα καὶ παρῆρσιαν καὶ ἀγάπην ἔχετε καὶ συνφθίαν· οὐ μικρὰ δὲ ταῦτα εἰς διδασκαλίαν, ἀλλ' εἰσοδοὶ μεγάλαι καὶ εὐκαιρίαι· καὶ μᾶλλον ἡμῶν ἐπιπλήξαι καὶ παρακαλέσαι δυνήσεσθε. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι ἐγὼ μὲν εἰς εἰμὶ, ὑμεῖς δὲ πολλοὶ, καὶ δυνήσεσθε πάντες ὅσοι ἐστέ, εἶναι διδασκαλοὶ. Αὐθ, παρακαλῶ, μὴ ἀμελεῖτε τοῦ χάρισματος τούτου· ἕκαστος γυναῖκα ἔχει, φίλον ἔχει, οἰκίτην ἔχει, γείτονα ἔχει· τούτῳ ἐπιπλητέτω, τούτῳ παραινείτω. Πῶς γὰρ οὐκ ἀποπον, ὑπὲρ μὲν τροφῆς συστάτεια ποιεῖν καὶ συμπόσια, καὶ ἡμέραν ἔχειν ταχὴν ὥστε συγκροτεῖσθαι ἀλλήλους, καὶ τὸ ἕκαστῳ λείπον καθ' ἑαυτὸν ὄντι ἀνακληροῦσθαι διὰ τῆς κοινωνίας, οἶον, εἴτε εἰς ἐκφορὰν ἀπιέναι δέοι, εἴτε εἰς ἄριστα, εἴτε συμπρῆξαι ἐν τινι [283] τῷ πλησίον· εἰς δὲ ἀρετῆς διδασκαλίαν μὴ τοῦτο ποιεῖν; Ναί, παρακαλῶ, μηδὲς ἀμελεῖτω· μισθὸν γὰρ δέχεται παρὰ Θεοῦ πῶλον. Καὶ ἴνα μάλιστα, ὃ τὰ πάντα τάλαντα ἐμπιστευθεῖς, ἐστὶν ὁ διδάσκαλος· ὃ δὲ τὸ ἐν, ὃ μαθητῆς. Ἐὰν δὲ εἴπῃ ὁ μαθητῆς, Μαθητῆς εἰμὶ ἐγώ, οὐκ ἔχω κίνδυνον, καὶ ὃν ἔλαβε παρὰ τοῦ Θεοῦ λόγον, τοῦτον τὸν κοινὸν καὶ φίλον κατακρύψῃ, καὶ μὴ παραινέσῃ, μὴ παρῆρσιάσῃται, μὴ ἐλέγξῃ, μὴ νοθεύσῃται, εἰ δύναιται, ἀλλὰ κατακρύψῃ ἐν τῇ γῇ· γῆ γὰρ ὄντως ἐστὶ καὶ σκοδὸς καρδία τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ κατακρύπτουσα· ἂν τοίνυν κατακρύψῃ ἢ δι' ὀκνον, ἢ διὰ πονηρίαν, οὐ προστήσεται αὐτὸν τὸ εἰπεῖν, ὅτι Ἐν τάλαντον εἶχον. Ἐντάλαντον εἶχε· εἶδε σε κἂν ἐν προσεγγεῖν καὶ ἐκπλασιάζει τὸ τάλαντον· εἰ προσήνεγκας ἐν, οὐκ ἂν ἐνεκλήθης. Οὐδὲ γὰρ τῷ τὰ δύο προσεγγόντι εἶπε, Διὰ τί μὴ πάντε προσήνεγκας; ἀλλὰ τῶν αὐτῶν αὐτὸν ἤξιωσε τῷ τὰ πάντε προσεγγόντι. Τί θῆκε; Ὅτι ὅσον εἶχεν εἰργάσατο· καὶ οὐκ ἐπειθὲ ἐλάττωσα τοῦ τὰ πάντε ἔγχευσις ἐνός ἔλαβε, διὰ τοῦτο ἐρῆθόμενος, οὐδὲ τῇ θλιγόντι εἰς ἀργίαν ἐχρήσατο. Οὐδέ σε ἐχρῆν πρὸς τὸν τὰ δύο ὄρῃν· μᾶλλον δὲ πρὸς ἐκεῖνον εἶδε ἰδεῖν, καὶ ὥσπερ ἐκεῖνος ἐμιμήσατο τὸν τὰ πάντε, δύο ἔχων, οὕτω καὶ σὲ ζηλώσει· εἶδε τὸν τὰ δύο ἔχοντα. Εἰ γὰρ τῷ χρήματα ἔχοντι, καὶ μὴ μεταδίδοντι, κλάσις κείτοι· τῷ δυναμένῳ παραινέσαι ὀπωθήποτε, καὶ μὴ τοῦτο ποιοῦντι, πῶς οὐ μεγίστη κλάσις ἐσται; Ἐκεῖ σῶμα τρέφεται, ἐνταῦθα ψυχὴ· ἐκεῖ θάνατον κωλύεις τὸν πρόσκαιρον, ἐνταῦθα τὸν αἰώνιον.

γ. Ἄλλ' οὐκ ἔχω λόγον, φησίν. Ἄλλ' οὐ χρεῖα λόγου, οὐδὲ εὐγλωττίας. Ἐὰν ἴδῃ τὸν φίλον πορνεύοντα, εἰπέ πρὸς αὐτόν· Πονηρὸν πρᾶγμα δὲ μετέρχη, οὐκ αἰσχύνῃ, οὐκ ἐρυθριᾷ;· κακὸν τοῦτό ἐστιν. Αὐτῆς γὰρ οὐκ οἶδε, φησίν, ὅτι κακόν; Ναί, οἶδεν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἔλασται. Καὶ οἱ νοσοῦντες ἴσασιν, ὅτι ἡ ψυχροποσία κακὸν, ἀλλ' ὁμοῦ δέονται τῶν κλυσόντων [285]· ὃ γὰρ ἐν τῷ πάθει ὢν, οὐ ταχέως ἐαυτῷ ἀρχέσαι δυνήσεται ἐν τῇ νόσῳ. Δεῖ τοίνυν σου

τοῦ ὑγιαίνοντος πρὸς τὴν ἐκείνου λατρίαν· κἂν μὴ πεισθῇ τῷ ῥήματι, παρατήρησον ἀπίοντα καὶ κάτασχε, ἴσως ἐντραπήσεται. Καὶ τί, φησίν, ὄφελος, ὅταν δι' ἐμὲ τοῦτο ποιῇ, καὶ διὰ τὸ κατασχεσθῆναι παρ' ἐμοῦ; Μὴ ἀκριβολογού· τίως οἰωθήποτε πρόσω ἀπόστησον αὐτὸν τῆς πονηρᾶς πράξεως· ἐπίσθηται μὴ ἀπιέναι εἰς ἐκεῖνο τὸ βράθρον· εἴτε διὰ σέ, εἴτε δι' ὀνειδῆποτε κωλυθῇ, κέρδος ἐσται ἐκ τούτου. Ὅταν γὰρ ἐπίσης αὐτὸν μὴ ἀπιέναι, τότε δυνήσῃ μικρὸν ἀναπνεύσαντᾶ λαθῶν, διδάξει, ὅτι χρὴ διὰ τὸν Θεὸν τοῦτο μὴ ποιεῖν, καὶ οὐ δι' ἀνθρώπων. Μὴ θελήσῃς ὑφ' ἐν κατορθώσαι τὸ πᾶν, ἔπει οὐ δυνήσῃ, ἀλλ' ἡρέμω καὶ κατὰ μικρὸν. Ἄν εἰς πότον ἴδῃς ἀπίοντα, καὶ εἰς συμπόσια μῆθης πεκληρωμένα, κάκει τὸ αὐτὸ ποιεῖ, καὶ αὐτὸν πάλιν παρακάλεισον, εἰ τι συνορᾷ ἐλάττωμά σε ἔχοντα, βοηθεῖν καὶ διορθοῦν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐπὶ ἑαυτοῦ τὸν ἐλεγχον οἶσαι, ὅταν ἴδῃ καὶ ὃ ἐδεόμενον ἐλέγχων, καὶ μὴ ὡς τὰ πάντα καταρωχότα, μηδὲ ὡς διδάσκαλον, ἀλλ' ὡς φίλον καὶ ἀδελφὸν βοηθοῦντα. Εἰπέ πρὸς αὐτόν, Ἐγὼ σε ὤνησα, ὑπομνήσας τῶν συμπερὶντων· καὶ σὺ διεπρᾶν συνίδης ἐλάττωμα ἔχοντά με, ἀναχαίτισον, διόρθωσον· ἂν ὀργίλον ἴδῃς, ἂν πλεονέκτην, κάτασχε, δῆσον τῇ παραινέσει. Τοῦτό ἐστι φίλια· οὕτως ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ὀχυρὰ γίνεται· οὐ γὰρ τὸ φαγεῖν καὶ τὸ πιεῖν ποιεῖ φίλιαν· τοιαύτην γὰρ καὶ λησται ἔχουσι καὶ ἀνδροφόνου· ἀλλ' εἰ φίλοι ἐσμέν, εἰ ὄντως ἀλλήλων κηδόμεθα, εἰς ταῦτα ἀλλήλοις συμβαλλόμεθα· ταῦτα εἰς φίλιαν ἡμᾶς ἀγει ἐπωφελῆ, ταῦτα κωλύει εἰς γέννηαν ἀπελθεῖν. Μήτε οὖν ὁ ἐλεγχόμενος ἀγανακτεῖτω· ἀνθρώποι γὰρ ἐσμεν, καὶ ἔχομεν ἐλαττώματα· μήτε ὁ ἐλέγχων ὡς ἐπιγγελῶν, ἢ ὡς ἐκαμβαίοντα, τοῦτο ποιεῖτω καὶ ἐκπομπεύων, ἀλλὰ κατ' ἴδιαν, μετὰ προσηνείας· πλείονος γὰρ δεῖται προσηνείας ὁ ἐλέγχων, ἵνα οὕτω πείσῃ τὴν τομὴν ἐνεγκεῖν. Οὐχ ὄρατε τοὺς λατρούς, ὅταν καίωσιν, ὅταν τέμνωσι, μετὰ πόσης προσηνείας τὴν θεραπείαν ἐπάγουσι; Πολλῶ μᾶλλον τοὺς ἐλέγχοντας τοῦτο δεῖ ποιεῖν· καὶ γὰρ καὶ πυρὸς καὶ σιδήρου σφοδρότερον [284] Ἐλεγχος, καὶ σκιρτᾶν ποιεῖ· καὶ διὰ τοῦτο καὶ οἱ λατροὶ πολλὰ ἐπιτηδεύουσιν, ὥστε ἐνεγκεῖν πρῶτος τὴν τομὴν, καὶ προσηνῶς, ὡς οἶόν τε, ταύτην ἐπάγουσι, καὶ μικρὸν ἐνδιδόντες, εἴτα παρέχοντας ἀναπνεύσαι. Οὕτω καὶ τοὺς ἐλέγχου; δεῖ ποιεῖν, ἵνα καὶ ὁ ἐλεγχόμενος μὴ ἀποσκιρτώσῃ. Κἂν ὀβρισηθῆναι τοίνυν δέη, κἂν πληγῆναι, μὴ παρατησώμεθα. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι οἱ τεμνόμενοι, μυρία καταβῶσα τῶν τεμνόντων· ἀλλ' ἐκεῖνοι πρὸς οὐδὲν τούτων ὀρωσιν, ἀλλ' ἢ πρὸς τὴν ὑγίαν τῶν καμνόντων μόνον. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα πάντα δεῖ ποιεῖν πρὸς τὸ τὸν ἐλεγχον χρησίμως γενέσθαι, πάντα φέρειν πρὸς τὸν μισθὸν ἀφορώντας τὸν ἀποκαίμενον. Ἀλλήλων, φησὶ, τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀνακληρώσατε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ. Οὕτως οὖν καὶ ἐλέγχοντας καὶ φέροντες ἀλλήλους, δυνησώμεθα ἀναπληρῶσαι τὴν οἰκοδομὴν τοῦ Χριστοῦ· καὶ ἡμῖν οὕτω ποιήσεται κοῦφον τὸν πόνον, ἐν ἅπασι συλλαμβανόμενοι ἡμῖν καὶ χεῖρα ὀρέγοντες καὶ μερισται γινόμενοι καὶ κοινωνοὶ, καὶ τῆς ἀλλή-

λων ποτηρία, καὶ τῆς ἰδίας ἑκαστος. Ὑπομένωμεν τοίνυν καὶ φέροντες τὰ ἀλλήλων βάρη, καὶ ἐλέγχον-

τες, ἵνα τυχώμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

ΟΜΙΛΙΑ ΔΑ' .

Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων καὶ τὸν ἀγιασμόν, οὐ χωρὶς οὐδεὶς θύεται τὸν Κύριον.

α' Πολλὰ μὲν ἔστι τὰ χαρακτηρίζοντα τὸν Χριστιανισμόν, πᾶλλον δὲ πάντων καὶ κρείττον ἀπάντων ἢ πρὸς ἀλλήλους ἀγάπη καὶ ἡ εἰρήνη. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς φησὶν· *Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν*· καὶ πάλιν, *Ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες, ὅτι ἐμοὶ μαθηταὶ ἔσθε, ἂν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος νῦν φησὶν· *Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων καὶ τὸν ἀγιασμόν,* τούτεστι, τὴν σεμνότητα, οὐ χωρὶς οὐδεὶς [285] *θύεται τὸν Κύριον.* Ἐπισκοποῦντες μὴ τις ὀστερῶν ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. Καθάπερ ὁδὸν τινα μακρὰν ὀδεύοντων ἐν συνοδίᾳ πολλῇ, βλέπετε, φησὶ, μὴ τις ἀπέμεινεν οὐ γὰρ τοῦτο ζητῶ μόνον, ἵνα ὑμεῖς παραγένησθε, ἀλλ' ἵνα καὶ τοὺς ἄλλους ἐπισκοπήτε. *Μὴ τις ὀστερῶν,* φησὶν, ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. Χάριν τοῦ Θεοῦ τὰ μέλλοντα καλεῖ ἀγαθὰ, τὴν πίστιν τὴν εὐαγγελικὴν, τὴν ἀρίστην πολιτείαν· πάντα γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἔστι. *Μὴ οὖν μοι εἴπησθε, ὅτι εἰς ἔστιν ὁ ἀπολλύμενος· καὶ δι' ἕνα ὁ Χριστὸς ἀπέθανε.* Δι' ἕνα ὁ Χριστὸς ἀπέθανε, οὐ δὲ οὐ φροντίζεις; Ἐπισκοποῦντες, φησὶ· τούτεστιν, ἀκριθῶς ἐρευνῶντες, ἐπισκεπτόμενοι, καταμανθάνοντες, ὅπερ ἔστιν ἐπὶ τῶν ἀσθενῶν, καὶ διὰ πάντων ἐξετάζοντες, ^b [καταμανθάνοντες]. *Μὴ τις βίβρα πικρίας ἀνω ψόθοσα ἐνοχλῆ.* Τοῦτο ἐν τῷ δευτερονομίῳ κεῖται· ἔλαθε δὲ αὐτὸ ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν φυτῶν. *Μὴ τις βίβρα,* φησὶ, *πικρίας·* ὃ καὶ ἀλλαχοῦ γράφων λέγει, *Μικρὰ ζῦμη δλον τὸ φύραμα ζυμοί.* Οὐκ ἐκείνου μόνον ἔνεκεν τοῦτο, φησὶ, βούλομαι, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν ἐξ αὐτοῦ γινωμένην βλάβην. Τούτεστι, κἂν ἦ τις βίβρα τοιαύτη, μηδεμίαν βλάβστην ἀφῆς ἀναλθεῖν, ἀλλ' ἐκκοπτεῖσθαι, ὥστε μὴ φέρειν τοὺς οικεῖους καρπούς, ὥστε μὴ καὶ τοὺς ἄλλους μολύνειν καὶ μαινεῖν. *Μὴ τις γὰρ,* φησὶ, *βίβρα πικρίας ἀνω ψόθοσα ἐνοχλῆ,* καὶ διὰ ταύτης *μανθῶσι πολλοί.* Καὶ εἰκότως πικρὰν τὴν ἁμαρτίαν ἐκάλεσεν· οὐδὲν γὰρ ὄντως ἁμαρτίας πικρότερον· καὶ ἴσασιν οἱ μετὰ τὸ πρᾶξαι ὑπὸ τοῦ συνειδότης τηρόμενοι, οἱ πικρίαν πολλὴν ὑπομένοντες· πικροτάτη γὰρ οὐσα διαστρέφει αὐτὸ τὸ λογιστικόν. Τοιαύτη ἡ τοῦ πικροῦ φύσις, ἔστιν ἀνόνητος. Καὶ καλῶς εἶπε· *Ῥίβρα πικρίας.* Οὐκ εἶπε, Πικρὰ, ἀλλὰ, Πικρίας· τὴν μὲν γὰρ πικρὰν βίβραν ἔστι καρπούς ἐνεγκεῖν γλυκεῖς, τὴν δὲ πικρίας βίβραν καὶ πηγὴν καὶ ὑπόθεσιν· οὐκ ἔστι ποτὲ γλυκὺν ἐνεγκεῖν καρπὸν· πάντα γὰρ ἔστι πικρὰ, οὐδὲν ἔχει ἡδῦ, πάντα πικρὰ, πάντα ἀηδέη, πάντα μίσους καὶ βδελυγμίας γέμοντα. *Καὶ δι' αὐτῆς,* φησὶ, *μανθῶσι πολλοί.* Τούτεστιν, ἵνα μὴ τοῦτο γίνηται, τοὺς ἀσελγεις ἐκκόπτειτε. *Μὴ τις πόρνος,* ἢ βέβηλος ὡς Ἡσαῦ, *ὃς ἀρτὶ βρώσεως μῆς ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια αὐτοῦ.* Καὶ ποῦ πόρ-

νος ἦν ὁ Ἡσαῦ; Οὐ τοῦτο [286] ἐνταῦθά φησιν, ὅτι πόρνος ἦν ὁ Ἡσαῦ, ἀλλὰ πρὸς ἀντιδιαστολήν καίται τοῦ, *τὸν ἀγιασμόν διώκετε*· τὸ δὲ βέβηλος, ὡς πρὸς ἐκείνου εἴρηται. *Μὴ τις οὖν ἔστω ὡς ὁ Ἡσαῦ, βέβηλος;* τούτεστι, γαστρίμαργος, ἀκρατής, κοσμικὸς, τὰ πνευματικὰ ἀπεμπολῶν. *Ὅς ἀρτὶ βρώσεως μῆς ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια αὐτοῦ.* Τούτεστιν, ὃς τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμὴν ταύτην διὰ τῆς οικείας βδελυγμίας ἀπέδοτο, καὶ μικρὰς ἡδονῆς χάριν τὴν μεγίστην τιμὴν καὶ δόξαν ἀπώλεσε. Τοῦτο οικείως πρὸς αὐτοὺς, τοῦτο βδελυροῦ, τοῦτο ἀκαθάρτου.

Ὅστε οὐχ ὁ πόρνος ἀκαθάρτος μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ γαστρίμαργος, ὃς ἔστι τῆς γαστρὸς δοῦλος. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος ἐτέρας ἔστιν ἡδονῆς δοῦλος, ἀναγκάζεται πλεονεκτεῖν, ἀναγκάζεται ἀρκάζειν, μυρία ἀσχημονεῖν, δοῦλος ὢν τοῦ πάθους ἐκείνου, καὶ βλασφημεῖ πολλάκις. Οὗτος οὐδενὸς ἄξια εἶναι ἐνόμισε τὰ πρωτοτόκια. Αὐτὸ καὶ προνοῶν τῆς ἀνακαύσεως τῆς προσκαιροῦ, καὶ μέχρι τῶν πρωτοτοκίων ἐφθασεν. Ὅστε ἡμῶν τὰ πρωτοτόκια λοιπὸν, οὐχὶ ἴουδαίων. Ἄμα δὲ καὶ πρὸς τὸ πάθος αὐτῶν τοῦτο συμβάλλεται· μονονοχὶ τοῦτο γὰρ διὰ τούτου αἰνιττεται, ὅτι ὁ πρῶτος ὑστερος γέγονε, καὶ ὁ δεύτερος πρῶτος· οὗτος διὰ καρτερίαν πρῶτος, ἐκεῖνος διὰ βδελυμίαν ὑστερος. Ἰστε γὰρ, φησὶν, *ὅτι καὶ μετέπειτα θέλω κληρονομήσαι τὴν εὐλογίαν, ἀπεδοκιμάσθη· μετανοίας γὰρ τόπον οὐκ εὔρε, καίπερ μετὰ θαυρῶν ἐκζητήσας αὐτήν.*

β'. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; ἄρα μὴ τὴν μετάνοιαν ἐκβάλλει; Οὐδαμῶς. Ἄλλὰ πῶς, φησὶ, μετανοίας τόπον οὐκ εὔρεν; εἰ γὰρ κατέργω αὐτοῦ, εἰ ἀνῆμωξε μέγα, διὰ τί οὐκ εὔρε τόπον μετανοίας; Ὅτι οὐκ ἦν μετανοίας τὸ πρᾶγμα. Ὅσπερ γὰρ ἡ λύπη τοῦ Κάλιν οὐκ ἦν μετανοίας, καὶ ὁ φόνος ἔδειξεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα οὐκ ἦν μετανοίας τὰ βήματα, καὶ μετὰ ταῦτα ὁ φόμος ἔδειξε· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς τῇ προαιρέσει ἀνέλε τὸν Ἰακώβ. *Ἐγγίσουσι γὰρ, φησὶν, αἱ ἡμέραι τοῦ πένητος τοῦ πατρὸς μου, καὶ ἀποκτενῶ Ἰακώβ τὸν ἀδελφόν μου.* Διὰ τοῦτο οὐκ ἴσχυος τὰ δάκρυα μετάνοιαν αὐτῷ δοῦναι. Καὶ οὐκ εἶπε, Μετανοίας, ἀπλῶς, ἀλλὰ, Καὶ μετὰ θαυρῶν ἐκζητήσας, μετανοίας τόπον οὐκ εὔρε. Τί δήποτε; Ὅτι οὐ μετενόησεν ὃν ἔδει τόπον [287]· τοῦτο γὰρ ἔστι μετάνοια· οὐ μετενόησεν ὡς ἐχρῆν. Ἐπεὶ πῶς ταῦτα ἔλεγε; πῶς κωθροὺς γενομένους παρεκάλει πάλιν; πῶς χλωροὺς γενομένους; πῶς παραλυθέντας; πῶς παρσιμένους; τοῦτο γὰρ ἀρχὴ πτώσεως ἔστιν. Ἐμοὶ δοκεῖ αἰνιττεσθαί τινας ἐν αὐτοῖς πόρνοους, οὐ μόνον βούλεσθαι ἐλέγχειν αὐτοὺς τῶς, ἀλλὰ προσποιεῖται ἀγνοίαν, ἵνα διορθώσωνται. Δεῖ γὰρ πρῶτον μὲν ἀγνοίαν ὑποκρίνεσθαι, μετὰ δὲ ταῦτα, ὅταν ἐπιμύνησι, τότε καὶ τὸν ἐλέγχον ἐπάγειν, ὥστε μὴ ἀπαναισχυντήσασιν. Ὅπερ καὶ Μωυσῆς ἐποίησεν ἐπὶ Ζαμβρί καὶ τῆς Χασίτιδος. *Μετανοίας* γὰρ, φησὶ, *τόπον οὐκ εὔρε.* Οὐκ εὔρε μετάνοιαν, ἢ ὅτι μετανοίας μερίζονα ἡμαρτεν, ἢ ὅτι μετάνοιαν ἀξίαν οὐκ ἐπεδείξατο. Ἔστιν ἄρα ἁμαρτήματα μι-

^a Vide notam in marg. interpretationis Latinæ.
^b Καταμανθάνοντες, inclusit etiam Savil.

tineamus ergo et alter alterius onera gestantes, et arguentes: ut assequamur bona nobis promissa, in

Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, etc

HOMILIA XXXI (a).

CAP. 12. v. 14. *Pacem sequimini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Dominum.*

1. Multa quidem sunt quæ expriment Christianissimum: magis autem quam omnia, et melius quam omnia, nutua inter se dilectio et pax. Ideo Christus quoque dicit: *Pacem meam do vobis*; et rursus, *In hoc sciens omnes quod discipuli mei estis, si dilexeritis invicem* (Joan. 14. 27. et 15. 55). Ideo Paulus etiam dicit: *Pacem sequimini cum omnibus et sanctitatem*, hoc est honestatem, sine qua nemo videbit Dominum. 15. *Contemplantur ne quis desit gratiam Dei*, Tamquam longam aliquam viam in magno comitatu simul conficientibus. Videte, inquit, ne quis remanserit: non hoc solum quero ut vos accedatis, sed ut alios quoque observetis. *Ne quis, inquit, desit gratiam Dei*. Gratiam Dei futura dicit bona, fidem evangelicam, optimam vitæ institutionem: sunt enim omnia Dei gratiæ. Ne mihi dixeris, Unus est qui perit: et propter unum mortuus est Christus. Propter unum mortuus est Christus, tu vero ejus non geris curam? *Contemplantur, inquit*; hoc est, exacte scrutantes, considerantes, ediscentes, ut erga infirmos fieri solet, et per omnia observantes, *Ne qua radix amaritudinis sursum germinans impediatur* (Deut. 29. 18). Hoc positum est in Deuteronomio, sumptumque fuit a metaphora plantarum. *Ne qua, inquit, radix amaritudinis*: quod alibi quoque scribens, dicit, *Modicum fermentum totam massam fermentat* (1. Cor. 5. 6). Non propter illud solum hoc volo, inquit, sed etiam propter illam quæ inde orta est noxam. Hoc est, etiam si aliqua radix ejusmodi, nullum germen sinas ascendere, sed excindatur, ne suos fructus ferat, ut non alios inficiat et polluat. *Ne qua, inquit, radix amaritudinis sursum germinans impediatur, et per illam inquinentur multi*. Et merito amarum vocavit peccatum: revera enim nihil est peccato amarum. Hoc sciunt qui postquam id fecerunt, tabescunt a conscientia, qui magnam sustinent amaritudinem: nam cum sit amarissimum, pervertit etiam ipsam vim ratiocinandi. Ea est amaritudinis natura, ut sit inutilis. Recte autem dicit, *Radix amaritudinis*. Non dixit, *Amarum*, sed, *Amaritudinis*: nam fieri quidem potest ut radix amara dulces ferat fructus, sed fieri non potest ut amaritudinis radix, fons et fundamentum, dulcem unquam fructum ferat: omnia enim sunt amara, nihil habent dulce; omnia acerbæ, omnia lusuavia, omnia plena odio et abominatione. *Et per illam inquinentur multi*. Hoc est, Ne hoc eveniat, imtemperantes et lascivos excindite. 16. *Ne quis fornicator aut profanus, ut Esau, qui propter unam escam vendidit primitivam suam*. Et ubi fornicator fuit Esau? Non hoc hic dixit quod fornicator fuerit Esau, sed id ponitur per oppositionem ad illud,

Sanctitatem sequimini; illud vero, *Profanus*, ipsum spectare videtur. Ne quis ergo sit ut Esau profanus, hoc est, belluo et imtemperans, mundanus, vendens spiritualia. *Qui propter unam escam vendidit primitivam suam*. Qui hunc a Deo sibi datum honorem propria vendidit socordia, et pro parva voluptate maximum honorem perdidit et gloriam. Hoc proprie ad ipsos pertinet; hoc est abominandi, hoc immundi.

Qui ventri serviunt, immundi sunt, quare. — Quare non solus scortator est immundus, sed et belluo, qui servit ventri. Nam iste alterius quoque est servus voluptatis: cogitur plura habendi teneri cupiditate: cogitur rapere, millies turpiter et indecore se gerere, cum sit illius vitii servus, et sæpe blasphematur. Hic nullius pretii esse suam duxit primogenituram. Quare temporalis curam gerens quietis, pervenit etiam usque ad vendendam primogenituram. Itaque sunt jam nostræ primogenituræ, non Judæorum. Simul etiam ex hoc mæror eorum levatur: quasi diceret, quod primus factus sit posterior, et qui erat secundus factus sit primus: ille primus, propter constantiam et tolerantiam; hic posterior, propter socordiam et negligentiam. 17. *Scitote enim quoniam et postea cupiens hereditare benedictionem, reprobatus est: non enim invenit penitentiam locum, quamquam cum lacrymis inquisisset eam*.

2. Quid hoc est? expellitur penitentiam? Minime. Sed quomodo, inquit, penitentiam locum non invenit? nam si seipsum condemnavit, si valde ingemuit, cur non invenit locum penitentiam? Quoniam ea res non erat penitentiam. Sicut enim nec penitentiam erat tristitia Caini, ut ostendit facta cædes, ita hic quoque verba non erant penitentiam; idque postea ostendit cædes: nam ipse quoque, quod ad voluntatem attinet, Jacob interfecit. *Appropinquabunt enim, inquit, dies luctus patris mei, et interficiam Jacob fratrem meum* (Gen. 27. 41). Non valuerunt ergo lacrymæ ei dare penitentiam. Et non dixit, Per penitentiam, absolute; sed, Etiam cum lacrymis non invenit locum penitentiam. Quomobrem? Quoniam non quomodo oportuit egit penitentiam; hoc enim est penitentiam; non egit penitentiam ut oportuit. Alioqui quomodo hæc diceret? quomodo, cum segnes et pigri evasissent, eos rursus adhortaretur? quomodo cum claudi facti essent? quomodo cum essent remissi et soluti? hoc enim est initium lapsus. Mihi videtur subindicare quosdam in eis fornicatores, nolle tamen tunc eos arguere; sed fugit se ignorare, ut corrigantur. Oportet enim primum quidem simulare ignorantiam: postea autem cum perseveraverint, tunc etiam inferre reprehensionem, ne pudorem exuant. Quod Moyses quoque fecit in Zambri et Chabithide. *Non enim invenit, inquit, penitentiam locum* (Num. c. 25). Non in-

(a) In hanc homiliam et in sequentem alterum Colberti auctorem habemus.

venit pœnitentiam, aut quod peccavit majora, quam ut eorum agi possit pœnitentia; aut quod dignam pœnitentiam non fecerit. Sunt ergo peccata aliqua majora, quam ut eorum agi possit pœnitentia. Hoc est ergo quod dicit: Ne cadamus casu incurabili: donec fuerit solum claudicatio, facile est rectam fieri; sin autem fuerimus penitus eversi, quid restabit? Cum iis enim qui nondum ceciderunt sic loquitur, metu eos concutiens, et dicit fieri non posse ut qui ceciderit unquam assequatur consolationem: iis autem qui ceciderunt, ne incidant in desperationem, contraria sic dicit: *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur in vobis Christus (Gal. 4. 19)*; et rursus, *Qui in lege justificamini, a gratia cecidistis (Gal. 5. 4)*. Ecce testatur eos excidisse. Nam qui stat quidem, audiens fieri non posse ut qui cecidit veniam assequatur, erit vehementior, et ad standum firmior et stabilior: sin autem in eum qui ceciderit eadem utaris vehementia, nunquam resurget; nam qua spe ostendet mutationem? Non solum autem dicit, Flevit, sed etiam, Inquisivit. Non ergo expellit pœnitentiam, cum dicit, *Non invenit pœnitentiæ locum*; sed vult potius eos munire, firmosque reddere ac stabiles ne ruant. Quicumque ergo gehennæ non credunt, horum reminiscantur: quicumque existimant peccata non esse punianda, hæc cogitent. Cur Esau non est assequutus veniam? Quoniam non ut oportuit egit pœnitentiam.

3. Vis videre exactam et absolutam pœnitentiam? Audi pœnitentiam Petri post negationem. Nam quæ ab eo gesta sunt narrans evangelista, *Et egressus, inquit, foras fletit amare*. Propterea ei etiam remissum fuit ejusmodi peccatum, quoniam quomodo oportuit egit pœnitentiam. Atqui nondum oblatum fuerat sacrificium, nondum facta hostia, nondum sublatum peccatum, adhuc dominatum obtinebat et tyrannidem exercebat. Et ut scias quod negativ non tam erat sordida ac negligentiæ, quam ex eo quod Deus eum deseruerat, erudiens humanam scire mensuram, et non repugnare iis quæ dicebantur a Magistro, neque magis quam alii sapere, sed scire quod absque Deo nihil potest fieri, et quod *Nisi Dominus edificaverit domum, frustra laborant qui edificent eam (Psal. 126. 1)*; audi quomodo monens modestum esse, ipsi soli dixit Christus: *Simon, Simon, expetite te satanas, ut te cribraret sicut triticum; et ego pro te rogavi, ut non deficiat fides tua (Luc. 22. 31. 32)*. Nam quoniam erat verisimile eum sibi placere et elato esse animo, qui sibi esset conscius quod plus quam omnes Christum diligeret, ideo peccare et Magistrum abnegare sinitur: propterea etiam flevit amare, et alia quæ fletum sunt consequuta fecit similia. Quid enim non fecit? se postea coniecit in pericula innumera, et per omnia ostendit magnam animi sui virtutem et constantiam. Pœnitentiam quoque egit Judas, sicut dixi, sed male: se quippe strangulavit. Pœnitentiam quoque egit, sicut dixi, Esau; imo

vero nec egit quidem pœnitentiam, ejus enim lacrymæ non erant pœnitentiæ, sed potius insultationis et iræ: idque ostendunt ea quæ sequuntur. Pœnitentiam egit beatus David, sic dicens: *Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo (Psal. 6. 7)*: et quod aliquando admiserat peccatum, post tot annos, post tot generationes, tanquam quod recens accessisset debebat. Eum enim qui agit pœnitentiam non oportet irasci neque efferari, sed tanquam condemnatum conteri, ut qui non habeat fiduciam, ut in quem lata sit sententia, ut qui debeat a sola salvus esse misericordia, qui in benefactorem apparuerit immemor et ingratus, tanquam reprobum et dignum supplicii innumerabilibus. Si hæc cogitet, non irascetur neque indignabitur, sed lugebit, flebit, ingemiscet, ejulabit nocte et die. Eum qui agit pœnitentiam nunquam oportet suum oblivisci peccatum, sed Deum quidem rogare ut ne ejus meminerit, dum ipse semper meminit: si nos ejus meminerimus, Deus ejus obliviscetur. De nobis ipsis pœnas sumamus, nos ipsos accusemus: ita Judicem placabimus. Peccatum enim quod confessus fueris, fit minus; quod confessus non fueris, fit deterius. Nam si peccatum sibi adjunxerit impudentiam animamque ingratum, nunquam consistet: quomodo talis omnino poterit cavere ne in eadem rursus incidat qui prius nescivit se peccare?

Bonum est peccata sua agnoscere et in memoriam revocare. — Ne igitur negemus peccata nostra, ergo, neque simus impudentes, ne vel inviti demus pœnas. Audivit Cain a Deo: *Ubi est Abel frater tuus?* et dicit: *Nescio: numquid ego sum custos fratris mei (Gen. 4. 9)?* Vides quomodo hoc gravius peccatum fecerit? Sed non sic ejus pater, qui cum audiisset, *Adam ubi es?* inquit, *Audivi vocem tuam, et timui quoniam sum nudus, et me abscondi (Gen. 3. 9. 10)*. Magnum est bonum assidue meminisse peccatorum: delicto nihil ita medetur ut assidua recordatio: nihil hominem adeo reddit tardum ad vitium. Scio quod resiliat conscientia, et non patiatur se flagellari a memoria malorum; sed fortiter stringe animam, et eam ei impone: sicut enim equus effrenatus, ita intolerabilis est, nec vult sibi persuadere quod peccaverit. Hoc totum plane est satanicum. Sed nos ei persuadeamus quod peccaverit, ut et agat pœnitentiam, et cum pœnitentiam egerit, liberetur a suppliciis. Quomodo vis, dic quæso, de peccatis assequi veniam, si ea nondum sis confessus? ille qui peccavit plane est misericordia dignus et elementia: tu autem cum nondum id tibi persuaseris, quomodo æquum censos ut consequaris misericordiam, in peccatis adeo impudenter te gerens? Persuadeamus nobis ipsis quod peccavimus: non lingua solum dicamus, sed etiam mente ac cogitatione: ne nos dicamus tantum peccatores, sed etiam peccata recenseamus, speciatim unumquodque enumerantes. Non tibi dico ut ea tanquam pompam in publicum proferas, neque ut apud alios te accuses, sed ut parcas Prophetæ dicenti: *Revela Domino viam tuam (Psal. 56. 5)*. Apud Deum ea confitere, apud Judicem confitere peccata tua, orans, si non lingua, saltem memoria; et

¹ Interpres Latinus noster in *Zambri et Madianitide*. Sed Mutianus circa *Zambri et Chasbitidam*. Quo probatur hanc veram esse lectionem. Hæc vocabatur *Cosbi filia* *sur principis* *no: ditzani Madianitarum*, inquit Vulgata, Num. 25, 15.

τανοίας· μείζονα. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστὶ· Μὴ πίσω-
 μιν πτώμα ἀνάτονον· ἕως ἂν ἡ χολεία τὸ πρῆγμα.
 εὐκολον γενέσθαι ἔρθόν· ἂν δὲ ἐκτραπώμεν, τί ἐστὶ
 λοιπόν; Τοῖς μὲν γὰρ μηδέπω πεσοῦσιν οὕτω διαλέ-
 γεται, τῷ φόβῳ συγκροτῶν αὐτοὺς, καὶ φησιν ὅτι
 οὐκ ἐστὶ πεσόντα παραμυθίας τυχεῖν· τοῖς δὲ πεσοῦ-
 σιν, ὥστε μὴ εἰς ἀπόγνωσιν ἐμπροσθί, τάναντία παρ-
 αίνει, οὕτω λέγων· *Τεκνία μου, οὐκ κάλιν ὠδίνω,*
ἄχρις οὗ μορφωθῆ Ἰησοῦς ἐν ὕμῳ· καὶ πάλιν,
Οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιώσθη, τῆς χάριτος ἐξεπέ-
σταν. Ἰδοὺ μαρτυρεῖ ὅτι ἐξέπεσον. Ὁ μὲν γὰρ
 ἐπὶ τῶς, ἀκούων ὅτι πεσόντα οὐκ ἐστὶ συγγνώμης τυ-
 χεῖν, σφοδρότερος ἐστὶ, καὶ ἀσφαλέστερος περὶ τὴν
 στάσιν· ἂν μὲντοι καὶ περὶ τὴν πεπτωκῶτα τῇ αὐτῇ
 χρήσῃ σφοδρότητι, οὐδέποτε ἀναστήσεται· ποῖα γὰρ
 ἐπιθετὴ τὴν μεταβολὴν ἐπιδείξεται. Οὐ μόνον δὲ φησιν,
 Ἐδάκρυσεν, ἀλλὰ καὶ, Ἐξέζητησεν· οὐ τοίνυν ἐκβάλλει
 μετάνοιαν, λέγων, *Μετανοίας τόπον οὐκ εὔρεν·*
 ἀλλ' ἀσφαλίζεται αὐτοὺς μάλλον διὰ τοῦτου πρὸς τὸ
 μὴ πεσεῖν. Ὅσοι τοίνυν ἀπιστοῦσι τῇ γενέσει, ταῦτα
 ἀναμνησκέσθωσαν· ὅσοι νομίζουσιν ἀτιμώρητα
 ἁμαρτάνειν, ταῦτα λογιζέσθωσαν. Διὰ τί Ἡσαῦ οὐκ
 ἔτυχε συγγνώμης; Ὅτι οὐ μετανόησεν ὡς ἔχρην.

[288] γ'· Θέλεις ἰδεῖν μετάνοιαν ἀκριθεῖ; Ἀκουσον
 τὴν τοῦ Πέτρου μετάνοιαν μετὰ τὴν ἀρνήσιν. Διηγοῦ-
 μενος γὰρ ἡμῖν τὰ κατ' αὐτὸν ὁ εὐαγγελιστής, φησὶ,
Καὶ ἐβελθὼν ἔβω, ἐκλαυσεν πικρῶς. Διὰ τοῦτο καὶ
 ἀπείθη αὐτῷ τὸ τοιοῦτον ἁμάρτημα, ὅτι μετανόησεν
 ὃν ἔδει τρέπον. Καίτοι οὕτω τὸ θῦμα προσενηέκτο,
 οὕτω ἡ θυσία ἐγαγένητο, οὕτω ἦρτο ἡ ἁμαρτία, ἔτι
 ἐκράτει καὶ ἐτυράγγει. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχ
 οὕτω βραθυμία; ἦν ἡ ἀρνήσις, ὅσον ἐγκαταλείψας
 τοῦ Θεοῦ παιδεύοντος αὐτὸν εἰδέναι τὰ ἀνθρώπινα
 μέτρα, καὶ μὴ ἀντιλέγειν τοῖς παρὰ τοῦ διδασκάλου
 λεγομένοις, μηδὲ μείζονα τῶν ἄλλων φρονεῖν, ἀλλ'
 εἰδέναι ὅτι χωρὶς Θεοῦ οὐδὲν γενέσθαι δυνατόν, καὶ
 ὅτι, *Ἐὰν μὴ ὁ Κύριος οἶκον οἰκοδομήσῃ, εἰς μά-*
την ἐκοκιάσων οἱ οἰκοδομοῦντες αὐτόν· ἀκουε
 πῶς ἀσφαλίζόμενος, καὶ πειθὼν μετριάζειν, εἶπε
 πρὸς αὐτὸν μόνον ὁ Χριστός· *Σίμων, Σίμων, Ἰδοὺ*
ὁ Σατανᾶς ἐξήγησά σοι σιναῖσαι σε ὡς τὸν σίτον,
καὶ γὰρ ἐδεσθήσῃ περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις
σου. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτὸν μέγα φρονεῖν, συν-
 εἰδὼτα ἑαυτῷ ὅτι μάλλον ἀπάντων ἀγαπᾷ τὸν Χρι-
 στὸν, διὰ τοῦτο συγχωρεῖται πεσεῖν, ἀπαρνησασθαι
 τὸν διδάσκαλον, διὰ τοῦτο καὶ κλαίει πικρῶς, καὶ τὰ
 ἄλλα τὰ ἐξῆς τοῦ κλαυθμοῦ ὁμοίως ποιεῖ. Τί γὰρ οὐκ
 ἐποίησε; μυρίους κινδύνους ἑαυτὴν περιέβαλε μετὰ
 ταῦτα, διὰ πάντων δεικνύς αὐτοῦ τὴν ἀνδρείαν καὶ
 τὸ παράστημα τῆς ψυχῆς. Μετανόησε καὶ ὁ Ἰούδας,
 ἀλλὰ κακῶς· ἀπήγγελετο γὰρ. Μετανόησεν, ὅπως ἔφη,
 καὶ Ἡσαῦ· μάλλον δὲ οὗτος οὐδὲ μετανόησε· τὰ γὰρ
 δάκρυα οὐκ ἦν μετάνοιας, ἀλλὰ ἰπηρείας καὶ θυμοῦ
 μᾶλλον· καὶ δείκνυσσι τὰ ἐξῆς. Μετανόησεν ὁ μακά-
 ριος Δαυὶδ οὕτω λέγων· *Λούσω καθ' ἐκάστην νύκτα*
τὴν κλίθην μου, ἐν δάκρυσι μου τὴν στρωμνήν
μου βρέξω· καὶ τὴν πάλαι γεγεννημένῃν ἁμαρτίαν
 μετὰ τοσαῦτα ἔτη, μετὰ τοσαύτας γενεάς, ὡς νεωστὶ
 συμβῆσαν ἐπένοιθε. Τὸν γὰρ μετανοοῦντα οὐκ ὀργίζε-

σθαι χρῆ οὐδὲ ἀργιολογεῖν, ἀλλὰ συντρέφασθαι ὡς
 κατεγνωσμένον, ὡς οὐκ ἔχοντα παρρησίαν, ὡς κατα-
 δεδικασμένον, ὡς ἀπὸ ἑλέους σωθῆναι ὀφειλόμενον μόνον,
 ὡς ἀγνώμονα περὶ τὸν εὐεργετήν φανέντα, ὡς ἀγέ-
 ριστον, ὡς ἀδόκιμον, ὡς μυρίων κολάσεων ἄξιον. Ἐν
 ταῦτα λογίζεται, οὐκ ὀργισθήσεται, οὐκ ἀγανακτήσει,
 ἀλλὰ πενθήσει, κλαύσει, στενάξει καὶ ὀδυρεῖται νό-
 κτα [289] καὶ ἡμέραν. Τὸν μετανοοῦντα οὐδέποτε
 χρῆ λήθῃ παραδοῦναι τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλὰ τὸν μὲν
 θεὸν παρακαλεῖν μὴ μνησθῆναι αὐτῆς, αὐτὸν δὲ μηδέ-
 ποτε ἐπιλαθέσθαι αὐτῆς· ἐκὴν μὲν αὐτῆς μνημονεύω-
 μεν, ὁ Θεὸς αὐτῆς ἐπιλήσεται. Παρ' ἡμῶν αὐτῶν δι-
 κην λάθωμεν, ἡμῶν αὐτῶν κατηγορήσωμεν· οὕτως
 ἐξιλεωσόμεθα τὸν κριτὴν. Ἄμαρτία γὰρ ἑμολογού-
 μένη ἐλάττων γίνεται, μὴ ὁμολογούμενη δὲ χείρων.
 Ἄν γὰρ προσλάβῃ ἁμαρτία τὴν ἀναισχυντίαν καὶ
 τὴν ἀγκωμοσύνην, οὐδέποτε στήσεται· πῶς δαί δίκως
 ὁ τοιοῦτος δυνήσεται φυλάσασθαι πάλιν μὴ τοῖς αὐ-
 τοῖς περιπεσεῖν, ὁ τὸ πρότερον οὐκ εἰδὼς ὅτι
 ἦμαρτεν;

Μὴ τοίνυν ἀρκώμεθα, παρακλαῶ, μηδὲ ἀναισχυν-
 τώμεν, ἵνα μὴ καὶ ἄκοντες ὄμοιαι τιμωρίαν. Ἦκουσε
 Κάϊν παρὰ τοῦ Θεοῦ, *Ποῦ ἐστίν Ἄβελ ὁ ἀδελφός*
σου; καὶ φησιν, Οὐκ οἶδα· μὴ φύλαξ ἐγώ εἰμι τοῦ
ἀδελφοῦ μου; Εἶδες πῶς τοῦτο χαλεπωτέραν τὴν
 ἁμαρτίαν εἰργάσατο; Ἄλλ' οὐχ ὁ πατήρ αὐτοῦ οὐ-
 τως, ἀλλὰ τί; Ἀκούσας, Ἄδὰμ, *ποῦ εἶ;* φησίν·
Ἦκουσα τῆς φωνῆς σου, καὶ ἐφοβήθην, ὅτι θυ-
μὸς εἰμι, καὶ ἐκρύβην. Μίγα ἀγαθόν, ἐπιγινώσκειν
 τὰ ἁμαρτήματα, καὶ μιμνήσκεισθαι αὐτῶν διηγε-
 κῶς· οὐδὲν οὕτω θεραπεία; πλημμέλειαν, ὡς μνήμη
 διηγεκῆς· οὐδὲν οὕτω; ὀκνηρὸν ἀνθρωπῶνον ποιεῖ πρὸς
 κακίαν. Οἶδε δὲ ἀποπηδᾷ, καὶ οὐκ ἀνέχεται τὸ συν-
 εἶδος ὑπὸ τῆς μνήμης μαστιζέσθαι· τῶν κακῶν· ἀλλ'
 ἄγξον τὴν ψυχὴν, καὶ ἐπίθει; αὐτῇ κημόν· καθάπερ
 γὰρ ἔπικος δυσήνιος, οὕτω δυσανασχετεῖ, καὶ οὐ βού-
 λεται πείσει ἑαυτὴν ὅτι ἦμαρτε. Τοῦτο δὲ ὅλον ἐστὶ
 σατανικόν. Ἄλλ' ἡμεῖ; αὐτὴν πειθωμένῳτι ἦμαρτεν,
 ἵνα καὶ μετανόησῃ, καὶ ἵνα μετανόησασα ἀπλλαγῇ
 τῶν κολάσεων. Πῶς ἄξιοι; συγγνώμης τυχεῖν, εἰπέ
 μοι, ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι, μηδέπω ταῦτα ὁμολογῆ-
 σας; Πάντω; ἐκείνῳ; ἐστὶν ἐλέου; καὶ φιλανθρωπίας;
 ἄξιος ὁ ἡμαρτηκῶς· σὺ δὲ μηδέ... πείσας σαυτὸν
 ἡμαρτηκῆναι, πῶς ἄξιοι; ἐλεηθῆναι, ἐπὶ τοῖς πλημ-
 μελίμασι οὕτως ἀναισχυντῶν; Πείθωμεν ἑαυτοὺς
 ὅτι ἡμάρτομεν· μὴ τῇ γλώττῃ λέγωμεν μόνον,
 ἀλλὰ καὶ τῇ διανοῖα· μὴ ἁμαρτωλοὺς καλῶμεν
 ἑαυτοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἁμαρτήματα ἀναλογι-
 ζόμεθα, κατ' εἶδος ἕκαστον ἀναλέγοντες. Οὐ λέγω
 σοι, Ἐκπόμπουσον σαυτὸν, οὐδὲ παρὰ τοῖς ἄλλοις
 κατηγορήσον, ἀλλὰ πείθεισθαι συμβουλεύω τῷ προ-
 φῆτῃ λέγοντι· *Ἀποκάλυψον πρὸς Κύριον τὴν*
ὁδόν σου. Ἐπὶ [290] τοῦ Θεοῦ ταῦτα ὁμολόγησον, ἐπὶ
 τοῦ δικαστοῦ ὁμολογεῖ τὰ ἁμαρτήματα, εὐχόμενος,
 εἰ καὶ μὴ τῇ γλώττῃ, ἀλλὰ τῇ μνήμῃ, καὶ οὕτως
 ἄξιον ἐλεηθῆναι. Ἄν ἔχῃ τὰ ἁμαρτήματα διηγεκῶς
 ἐν τῇ μνήμῃ, οὐδέποτε τῷ πλησίον μνησι-κακῆσει.
 Οὐ τοῦτο δὲ λέγω, ἂν ἦς πεπεισμένος σαυτὸν ἁμαρ-
 τῶν εἶναι· οὐχ οὕτω τοῦτο δύναται ταπεινώσει

ψυχῆν, ὡς αὐτὰ ἐφ' ἐαυτῶν τὰ ἁμαρτήματα, καὶ κατ' εἶδος ἐξεταζόμενα. Οὐ μνησικακήσεις, ταῦτα δὲ ἔλω ἔχων ἐν τῇ μνήμῃ, οὐκ ὀργισθήσῃ, οὐ λοιδορήσεις, οὐ φρονήσεις μέγα, οὐ περιπέσῃ πάλιν τοῖς ἐπιτοῖς· σφοδρότερος ἔση πρὸς τὰ ἀγαθὰ.

δ'. Ὁρᾷς ὅσα ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν ἁμαρτημάτων τίκτεται καλὰ; Ἐγγράφωμεν τοίνυν αὐτὰ εἰς τὰς διανοίας ἡμῶν. Οἶδαι ὅτι οὐκ ἀνέχεται ἡ ψυχὴ τῆς μνήμης τῆς οὕτω πικρᾶς· ἀλλὰ ἀναγκάζωμεν αὐτὴν καὶ βιαζώμεθα. Βέλτιον δάκνεσθαι αὐτὴν τῇ μνήμῃ νῦν, ἢ κατ' ἐκείνων τὸν καιρὸν τῇ τιμωρίᾳ. Νῦν, ἐὰν ἦς αὐτῶν μεμνημένος, καὶ συνεχῶς αὐτὰς προσφέρῃς ἐπὶ Θεῷ, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν εἶπῃ, ταχέως ἐξαλείψεις αὐτάς· ἐὰν δὲ νῦν ἐπιλάβῃ, τότε αὐτῶν ἀναμνησθήσῃ καὶ ἄκων, ἐπὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης εἰς μίσην φερομένων αὐτῶν, καὶ ἐκπομπουομένων ἐπὶ πάντων, καὶ φίλων καὶ ἐχθρῶν καὶ ἀγγέλων. Οὐ γὰρ δὴ πρὸς Δαυὶδ εἶπες μόνον, Ἄ σὺ ἐν κρυφῇ ἐποίησας, ἐγὼ ποιῶ παῖσι κατὰ δόξαν, ἀλλὰ καὶ πρὸς πάντας ἡμᾶς. Ἐποθήθης ἀνθρώπους, φησί, καὶ ἡσχύνθης τοῦ Θεοῦ πλέον· καὶ τοῦ Θεοῦ ὀρώντος οὐκ ἐφρόντισας, ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους ἠδίσθης· Οἱ ὀφθαλμοὶ γὰρ, φησί, τῶν ἀνθρώπων, τοῦτο ὁ φόβος αὐτῶν. Διὰ τοῦτο ἐπὶ σοῦτων αὐτῶν δώσεις δικὴν· ἐλέγξω γὰρ σε, ὑπὸ τοῖς ἀπάντων ὀφθαλμοῖς τιθεὶς σου τὰ ἁμαρτήματα. Ὅτι γὰρ τοῦτό ἐστιν ἀληθές, καὶ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν πάντων ἡμῶν ἐκπομπεύεται τὰ ἁμαρτήματα, ἐὰν μὴ νῦν αὐτὰ τῇ συνεχεῖ μνήμῃ ἀφανίσωμεν, ἀκουσον πῶς ἐκπομπεύεται ἡ ὁμότης καὶ ἡ ἀπανθρωπία τῶν ἐνταῦθα μὴ ἐλεησάντων. Ἐπειράσα, φησί, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Πότε ταῦτα λέγεται; Ἄρα ἐν γυνίᾳ; Ἄρα ἐν παραθύρῃ; Ὑδαμῶς, ἀλλὰ πότε; Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ [291] ἔθνη συναγάγῃ, ὅταν ἀφορίσῃ τούτους κάκεινους, τότε πάντων ἀκούοντων ἐρεῖ, στήσας ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων· Ἐπειράσα, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Ὅρα πάλιν καὶ τὰς πέντε παρθένους ἐπὶ πάντων ἀκούουσας, Οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Αἱ γὰρ πέντε, καὶ πέντε, οὐχὶ τὸν ἀριθμὸν δηλοῦσι τῶν πέντε μόνον, ἀλλὰ πάσας τὰς ποτηρὰς καὶ ὀμοῦς καὶ ἀπανθρώπους τῶν παρθένων, καὶ τὰς μὴ τοιαύτας. Οὕτω καὶ ὁ τὸ ἐν τάλαντον κατορύξας, ἤκουσεν ἐπὶ πάντων, καὶ τῶν τὰ πέντε, καὶ τῶν τὰ δύο προσεινεγκόντων· Ποτηρὰ δοῦλε καὶ ὀνηρὰ. Οὐ διὰ ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων τότε ἐλέγχει αὐτούς· καθ' ἅπαρ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς φησιν, Ὅφονται εἰς τὸν ἐξεκέντησαν. Ὅμοῦ γὰρ ἡ ἀνάστασις ἴσται πάντων, καὶ ἁμαρτωλῶν καὶ δικαίων· ὁμοῦ παρῆσται κρίνων

ἄπειν. Ἐννόησον οὐ· τίνας ἴσονται τότε οἱ ἐν καταφραῖς, οἱ ἐν ὀδύνη, οἱ ἐλκόμενοι εἰς τὸ πῦρ, στεφανουμένων ἑτέρων. Δεῦτε, φησὶν, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· καὶ πάλιν, Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον ἐπὶ διαβόλου καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.

Μὴ ἀπλῶς τῶν ῥημάτων ἀκούωμεν, ἀλλ' ὑπογράφωμεν αὐτὰ καὶ τῇ ὕψει, καὶ νομίσωμεν νῦν παρῆναι αὐτὸν, καὶ λέγειν ταῦτα, καὶ ἀπάγεσθαι ἡμᾶς εἰς τὸ πῦρ ἐκεῖνο. Τίνα ἔξομεν ψυχὴν; ποίαν παραμυθίαν; Τί δὲ, ὅταν διχοτομώμεθα; εἰ εἶ, ὅταν ὑπὲρ ἀρπαγῆς ἐγκαλώμεθα; ποίαν ἔξομεν εἰπεῖν πρόφασιν; τίνα λόγον εὐπρόσωπον; Οὐδένα· ἀλλ' ἀνάγκη δεσμουμένους, κάτω νεύοντας, οὐρεσθαι πρὸς τὰ τῶν καμίνων στόματα, πρὸς τὸν ποταμὸν τοῦ πυρὸς, πρὸς τὸ σκότος, πρὸς τὰς ἀθανάτους κολάσεις, καὶ ἡθελῶνς δεῖσθαι πρὸς ἀπαλλαγὴν δύνασθαι. Οὐ γὰρ ἴσται, φησὶν, οὐκ ἴσται ἐντεῦθεν διαθῆναι ἐκεί· χάσμα γὰρ μέγα μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ ὑμῶν· καὶ οὐδὲ βουλομένοις ἐνι μεταθῆναι, καὶ ὀρέξαι χεῖρα· ἀλλ' ἀνίγκη κλίεσθαι διαπαντός, οὐδενὸς ἡμῖν ἀμύνοντος, κἄν κατῆρ ἦ, κἄν μήτηρ, κἄν ὀτισσοῦν, κἄν πολλὴν ἔχη πρὸς τὸν Θεὸν παρῆσται. Ἀδελφὸς γὰρ, φησὶν, οὐ λυτροῦται· λυτρώσεται ἀνθρωπος; Ἐκαὶ οὖν οὐκ ἴσται ἐν ἑτέρῃ τὰς ἐλπίδας ἔχειν τῆς σωτηρίας, ἀλλ' ἐν [292] αὐτῷ μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, παρακαλῶ, πάντα πράττωμεν, ὥστε ἡμῖν τὸν βίον γενέσθαι καθαρὸν καὶ τὴν πολιτείαν ἀρίστην, καὶ μηδὲ παρὰ τὴν ἀρχὴν δέξασθαι κληῖδά τινα· εἰ δὲ ἐδεξάμεθα, μετὰ γούνην τὴν κληῖδα μὴ καθεύδωμεν, ἀλλὰ διαπαντός ἐπιμένωμεν ἀποκλύοντες τὸν βόπον διὰ μετανοίας, διὰ δακρύων, διὰ εὐχῶν, διὰ ἐλεημοσύνης. Τί οὖν, ἐὰν μὴ ἔχω, φησὶν, ἐλεημοσύνην ἐργάζεσθαι; Ἀλλὰ ψυχροῦ ποτηρίου ἔχεις, ὅσον ἂν ἦς πένης· ἀλλὰ δύο λεπτὰ ἔχεις, ὡς ἂν ἦς ἐν κενίᾳ· ἀλλὰ πόδας ἔχεις ὥστε ἐπισκέψασθαι ἀρρώστους, ὥστε εἰς δεσμοκτήριον εἰσελθεῖν, ἀλλὰ στέγην ἔχεις ὥστε δέξασθαι ξένους. Οὐ γὰρ ἴσται, οὐκ ἴσται συγγνώμῃ οὐδεμίᾳ τῷ ἐλεημοσύνην μὴ ἐργαζομένῳ. Ταῦτα συνεχῶς λέγομεν πρὸς ὑμᾶς, ἵνα κἄν μικρὸν ἀπὸ τῆς συνεχείας ἀνύσωμεν· ταῦτα λέγομεν, οὐ τῶν εὐ πασχόντων φροντίζοντας, ὡς ὑμῶν. Ἐκείνοις μὲν γὰρ τὰ ἐνταῦθα δίδοτε, ἀντιλαμβάνετε δὲ τὰ οὐράνια· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ua roga ut tui misceatur. Si peccata tua assidue habes in memoria, numquam oderis proximum, nec acceptæ injuriæ memineras. Non dico, si tibi persuaseris te esse peccatorem: non ita hoc potest humilem reddere animam, sicut ea quæ per se et apud se spectatim examinantur peccata. Non odio habebis nec injuriæ acceptæ memineras, hæc perpetuo habens in memoria, non irasceris, non appetis maledictis, non eris superbus et elatus, non in eadem rursus incidet, ad bona faciendâ eris vehementior.

4. Vides quam multa bona oriuntur ex memoria peccatorum? Hæc ergo nostris animis inscribamus. Scio quod in memoriam tam acerbam non patitur anima; sed eam cogamus, et vim ei asseramus. Melius est ut nunc peccatorum mordeatur memoria, quam cruciatu qui futurus est illo tempore. Nunc, si eorum memineras, et ea assidue Deo offeras, et pro eis roges, cito ea delebis: sin autem nunc eorum sis oblitus, tunc vel invitus recordaberis, cum in medium profertur, et tamquam in pompam producentur coram omnibus, et amicis et inimicis et angelis. Non enim soli dicebat Davidi, *Quæ tu fecisti in occulto, ego omnibus faciam manifesta* (2. Reg. 12. 12), sed etiam nobis omnibus. Homines, inquit, timuisti, et eos magis reveritus es quam Deum; et Deo vidente non curasti, sed videntibus hominibus pudore es affectus: *Oculi enim, inquit, hominum, est eorum timor*. Propterea coram his ipsis dabis pœnas; te enim arguam, tua peccata oculis omnium subjiciens. Nam quod hoc sit verum, et illo die omnium nostram peccata tamquam in pompam producentur, nisi nunc ea assidua recordatione deleamus, audi quomodo in pompam producitur crudelitas et inhumanitas eorum qui hic non miserii sunt: *Esurivi, inquit, et non dedistis mihi quod comederem* (Matth. 25. 42) Quandonam hæc dicuntur? nunquid in angulo? nunquid in occulto? Nequaquam; sed quando? Quando venerit Filius hominis in gloria sua, et congregaverit omnes gentes, quando hos et illos separaverit, tunc omnibus audientibus dicet, stans a dextris et sinistris: *Esurivi, et non dedistis mihi comedere*. Vide rursus illas quinque virgines coram omnibus audientes: *Nescio vos*. Quinque enim et quinque non significant tantum numerum illarum quinque, sed omnes malas et crudeles et inhumanas virgines, et eas quæ non sunt hujusmodi. Sic etiam is quoque qui unum infudit talentum, audit coram omnibus, et iis etiam qui quinque et qui duo attulerunt: *Servi nequam et ignave* (Matth. 25. 26). Non verbis solum, sed etiam rebus et factis eos tunc arguit: sicut etiam dicit evangelista, *Videbunt in quem confixa-*

runt (Joan. 19. 37). Simul enim erit omnium resurrectio, peccatorum et justorum; simul aderit omnium judicans. Cogita ergo quales tunc erunt qui erunt irruent, in mœrore, qui trahentur in ignem, dum corruant alii. Venite, inquit, *benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi*, et rursus, *Discedite a me in ignem paratum diabolo et angelis ejus* (Matth. 25. 34. 41).

Aliena bona rapientium supplicium. — Non solum verba audiamus, sed oculis etiam descripta subjiciamus et existimemus eum nunc adesse, et hæc dicere, et nos in illum ignem abducere. Qualem tunc habebimus animam? qualem consolationem? Quid vero, quando in duas partes dividemur? quid vero quando de rapina accusabimur? quamnam poterimus asserre excusationem? quamnam probationem et specie non inhonestam orationem? Nullam: sed necesse erit ut vincit et deorsum incurvati trahamur ad ostia caminorum, ad fluvium ignis, in tenebras, ad supplicia immortalia, et neminem ad nos liberandum rogare poterimus. Non potest enim, inquit, non potest hinc illuc transiri: est enim inter nos et vos magnum chaos (Luc. 16. 26): et nec volentibus licet transire, et manum præbere, sed necesse est perpetuo ardere, nemine nobis opem ferente, sive sit pater, sive mater, sive quilibet, etiamsi habeat multam ad Deum fiduciam: *Frater enim, inquit, non redimit, redimet homo* (Psal. 48. 8)? Cum ergo non liceat in alio habere spem salutis, quam in seipso, post Dei benignitatem et clementiam, rogo omnia faciamus, ut vita sit nobis munda recteque instituta, et nec ab initio ullam suscipiamus maculam: sin minus, post susceptam quidem maculam ne dormiamus, sed perseveremus semper sordes abluere per pœnitentiam, per lacrymas, per orationes, per eleemosynam. Quid vero, inquit, si non habeam unde faciam eleemosynam? Sed habes poculum aquæ frigidæ, quantumcumque sis pauper; sed duo minuta habes, pedes habes ut visites ægros, ut ingrediaris carcerem; sed tectum habes, ut excipias hospites. Non est enim, non est venia iis qui non faciunt eleemosynam, nec utuntur misericordia. Hæc nos vobis assidue dicimus, ut vel ex assiduitate parum quid efficiamus. Hæc dicimus, non tam eorum quibus bene sit, quam vestri curam gerentes: nam illis quidem ea quæ hic sunt datis; cœlestia autem accipitis: quæ nobis omnibus detur consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, honor, imperium et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXII.

CAP. 12. v. 18. *Non enim accessistis ad tractabilem montem, et accensibilem ignem, et turbinem et caliginem et procellam, 19. et tubæ sonum, et vocem verborum, quam qui audierunt, excusserunt se ne eis fieret verbum. 20. Non enim portabant quod dicebatur: Et si bestia tetigerit montem, lapidabitur. 21. Et (ita terribile erat quod videbatur) Moyses dixit, Exterritus sum et tremebundus: 22. sed accessistis ad Sion montem et civitatem Dei viventis, Jerusalem cælestem, et multorum millium angelorum frequentiam, 23. et Ecclesiam primitivorum qui conscripti sunt in cælis, et judicem omnium Deum, et spiritus justorum perfectorum, 24. et Testamenti novi mediatorem Jesum, et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel.*

1. Erant quidem in templo admirabilia, sancta sanctorum; erant rursus terribilia etiam hæc quæ facta sunt in monte Sinai, ignis, tenebræ, caligo, procella: Visus est enim, inquit, Deus in Sinai per ignem, procellam et caliginem (*Exod. c. 10; et Deut. 5. 22*). Novum autem Testamentum cum nullo horum datum est, sed datum fuit a Christo in simplici sermone. Vide ergo quomodo horum quoque faciat comparisonem; et ea merito posuit posteriora. Nam quando eis persuasit per innumerabilia, quando etiam ostendit quid intersit inter utrumque Testamentum: tunc eo prius reprobato, deinde facile hæc quoque aggreditur: et quid dicit? *Non enim accessistis ad tractabilem montem et accensum ignem, et turbinem, et caliginem, et procellam, et tubæ sonum, et vocem verborum, quam qui audierunt, recusaverunt ne eis adderetur verbum. Non enim portabant quod dicebatur: Et si bestia tetigerit montem, lapidabitur.* Hæc sunt, inquit, terribilia, et adeo terribilia ut neque ferrent auditionem, neque bestia auderet ascendere. Sed non erant hæc talia, qualia quæ postea sunt consequuta: quid enim Sinai ad cælum? quid ignis contractibilis ad Deum qui non potest contractari? *Dens enim noster, inquit, est ignis consumens (Hebr. 12. 14)*. Terrore autem fuisse plena quæ in monte gesta sunt, ex iis patet quæ dicebant: *Ne loquatur nobis Deus, sed loquatur nobis Moyses (Exod. 20. 19)*. *Non portabant enim, inquit, quod dicebatur: Et si bestia tetigerit montem, lapidabitur. Et (ita terribile erat quod dicebatur) Moyses dixit, Exterritus sum et tremebundus.* Quid mirum pro populo talia eum passum esse dici, quando ipse qui ingressus erat caliginem, ubi erat Deus, inquit, *Exterritus sum et tremebundus? Sed accessistis ad montem Sion, et civitatem Dei viventis, Jerusalem cælestem, et multorum millium angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum qui conscripti sunt in cælis, et judicem omnium Deum, et spiritus justorum perfectorum, et Testamenti novi mediatorem Jesum, et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel.* Videsis per quantas res excellentiam novi Testamenti supra vetus ostendit. Namque pro Jerusalem terrestri, datur Jerusalem cælestis; *Accessistis enim ad civitatem Dei viventis, Jerusalem cælestem: pro*

Moyse est Jesus; Et Testamenti, inquit, novi mediatorem Jesum: pro populo angeli omnes; Et multorum angelorum frequentiam, inquit. Quosnam primitivos intelligit, cum dicit, Et Ecclesiam primitivorum? Omnes fidelium choros. Eosdem etiam spiritus justorum perfectorum vocat. Ne itaque ægre feratis: Cum his eritis, inquit. Quid est quod dicit: Et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel? sanguis ergo Abelis loquutus est? Certo; et quomodo, audi Paulum dicentem: Fide plurimam hostiam Abel quam Cain obtulit, per quam testimonium consequutus est esse justus; et per illam defunctus adhuc loquitur (Hebr. 11. 4); et rursus dicit Deus: Vox sanguinis fratris tui clamat ad me (Gen. 4. 10). Aut hoc ergo dicendum; aut illud, quod adhuc nunc decantatur; sed non ita ut sanguis Christi: hic enim omnes mundavit, et splendidiorem emittit vocem et significantiorem, quo majus habet quod per res fertur testimonium. 25. Videte ne recusatis loquentem. Si enim illi non efugerunt, recusantes eum qui supra terram oracula loquebatur: multo magis nos, qui de cælis loquentem nobis avertimus. 26. Cujus vox movit terram tunc: nunc autem repromittit, dicens: Adhuc semel, et ego movebo non solum terram, sed et cælum. 27. Quod autem, Adhuc semel, dicit, declarat mobilium translationem tanquam factorum, ut maneant ea quæ sunt immobilia. 28. Itaque regnum immobile susipientes, habeamus gratiam, per quam serviamus placentes Deo cum metu et reverentia. 29. Etenim Deus noster ignis consumens est. Terribilia sunt illa; sed multo hæc admirabiliora et præclariora: non sunt enim tenebræ hic, neque caligo, neque procella, ut illic. Et cur tunc Deus per ignem visus est? Per illa mihi videtur tacite significare veteris Testamenti obscuritatem, legemque esse adumbratam et opertam: præterea etiam ut ostendat quod legislator esse debeat terribilis, et acer in puniendis iis qui delinquant.

2. Quid vero tubæ sonitus? Merito, utpote cum quidam rex adsit. Hoc quidem certe erit etiam in secundo adventu: *Tuba canet, inquit, et omnes excitabuntur (1. Cor. 15. 52)*. Itaque ex virtute Dei erit omnium resurrectio. Vox autem tubæ nihil aliud significat, quam quod omnes oporteat resurgere. Sed tunc omnia illa erant sensilia, et spectacula, et voces (*Exod. c. 19*): quæ vero postea, omnia intelligibilia et invisibilia. Atque significat ignis quia Deus ignis est: *Dens enim noster, inquit, ignis consumens est: caligo autem et tenebræ et fumus rursus ostendunt rem esse terribilem.* Sic etiam dicit Isaias: *Et domus impleta est fumo (Isai. 6. 4)*. Et quid sibi vult procella? Pigrum et ignavum esse genus humanum: oportebat ergo ipsam his excitari. Nullus enim erat adeo hebes et tardus, qui non mentem sursum attolleret cum hæc fierent, cum leges ferrentur. Moyses loquebatur; Deus ei voce respondebat: oportebat enim Dei proferri vocem. Quoniam per Moysem erat legem laturus, propterea eum facit fide dignum. Non videbant ipsum propter caligineum, non audiebant ipsum propter vocem

[295] ΟΜΙΛΙΑ ΔΒ΄.

Ὁδὸ γὰρ προσελήλυθατε δρεὶ ψηλαφωμένῳ, καὶ κεκαυμένῳ πυρὶ, γρόφῳ καὶ σκότῳ καὶ θυέλλῃ, καὶ σάλπιγγος ἤχῳ, καὶ φωνῇ ρημάτων, ἧς οἱ ἀκούσαντες παρητήσαντο μὴ προσεθῆναι αὐτοῖς λόγον (οὐκ ἔφερον γὰρ τὸ διαστελλόμενον· κἄν θηρίον θίγη τοῦ δρους, λιθοβοληθήσεται· καὶ, (οὕτω φοβερόν ἦν τὸ φανταζόμενον) Μωσῆς εἶπεν, Ἐκφοβός εἰμι καὶ ἔντρομος)· ἀλλὰ προσελήλυθατε Σιών δρεὶ, καὶ πόλει Θεοῦ ζώντος, Ἰερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων, παρηγύρεται καὶ Ἐκκλησία πρωτοτόκων ἐν οὐρανοῖς ἀπογεγραμμένων, καὶ κριτῇ Θεῷ πάντων, καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων, καὶ διαθήκης νέας μεσίτη Ἰησοῦ, καὶ αἵματι βαπτισμοῦ, κρείττον λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ.

α'. Ἦν μὲν ἐπὶ κατὰ τὸν ναὸν θαυμαστὰ, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων· ἦν δὲ πάλιν φοβερὰ καὶ ταῦτα τὰ κατὰ τὸ Σινᾶ πρὸς γεγενημένα, τὸ πῦρ, τὸ σκότος, ὁ γρόφος, ἡ θύελλα. Ἐφθῆ γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐν Σινᾶ διὰ πυρὸς καὶ θυέλλης καὶ γρόφου. Ἡ μάλιστα Διαθήκη ἡ Καινὴ μετ' οὐδενὸς τούτων ἐδόθη, ἀλλ' ἐν διαλέξει ψιλλῇ παρὰ τοῦ Χριστοῦ δέδοται. Ὅρα τοίνυν πῶς; πικρῆται τὰς συγκρίσεις καὶ τούτων· καὶ εἰκότως; αὐτὰ ὕστερον εἴθηκεν. Ὅτι γὰρ αὐτοῦς διὰ μυρίων ἔπεισαν, ὅτι καὶ τὸ μέσον εἶδειξεν ἑκατέρως τῇ; Διαθήκης, τότε λοιπὸν ὡς προκαταγεγραμμένης αὐτῆς; βεβίω; καὶ τούτοις ἐπιχειρεῖ· καὶ τί φησιν; Οὐ γὰρ προσελήλυθατε δρεὶ ψηλαφωμένῳ, καὶ κεκαυμένῳ πυρὶ, καὶ γρόφῳ, καὶ σκότῳ, καὶ θυέλλῃ, καὶ σάλπιγγος ἤχῳ, καὶ φωνῇ ρημάτων, ἧς οἱ ἀκούσαντες παρητήσαντο μὴ προσεθῆναι αὐτοῖς λόγον· οὐκ ἔφερον γὰρ τὸ διαστελλόμενον· κἄν θηρίον θίγη τοῦ δρους, λιθοβοληθήσεται. Φοβερὰ ταῦτα, φησί, καὶ οὕτω φοβερὰ, ὡς μηδὲ φέρειν τὴν ἀκοήν, ὡς μηδὲ θηρίον τολμᾶν ἀνείναι. Ἄλλ' οὐ τοιαῦτα οἶα τὰ μετὰ ταῦτα· τί γὰρ τὸ Σινᾶ πρὸς τὸν οὐρανόν; τί δὲ τὸ ψηλαφώμενον πῦρ πρὸς τὸν ἀψηλάφητον Θεόν; Ὁ Θεὸς γὰρ ἡμῶν πῦρ κατακαίει, φησὶν. Ὅτι δὲ φρίκης ἔγεμον τὰ ἐν τῷ δρεὶ τότε γεγενημένα, δῆλον ἐξ ὧν ἔλεγον· Μὴ λαλεῖτω ὁ Θεός, ἀλλὰ λαλεῖτω ἡμῖν [294] Μωσῆς. Οὐκ ἔφερον γὰρ, φησὶ, τὸ διαστελλόμενον· κἄν θηρίον θίγη, τοῦ δρους. Λιθοβοληθήσεται, καὶ (οὕτω φοβερόν ἦν τὸ φανταζόμενον), Μωσῆς εἶπεν· Ἐκφοβός εἰμι καὶ ἔντρομος. Τί θαυμαστὸν εἰ περὶ τοῦ λαοῦ τοιαῦτα παθεῖν διαλέγεται, ὅπου καὶ αὐτὸς ὁ εἰς τὸν γρόφον εἰσελθὼν, οὗ ἦν ὁ Θεός, φησὶν, Ἐκφοβός εἰμι καὶ ἔντρομος; Ἀλλὰ προσελήλυθατε Σιών δρεὶ, καὶ πόλει Θεοῦ ζώντος, Ἰερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων παρηγύρεται, καὶ Ἐκκλησία πρωτοτόκων ἐν οὐρανοῖς ἀπογεγραμμένων, καὶ κριτῇ Θεῷ πάντων, καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων, καὶ διαθήκης νέας μεσίτη Ἰησοῦ, καὶ αἵματι βαπτισμοῦ, κρείττον λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ. Ὅρα εἰς πόσων εἶδειξεν τὸ ὑπερέχον τῆς Καινῆς πρὸς τὴν Παλαιάν. Ἄντι γὰρ τῆς κάτω Ἰερουσαλὴμ ἡ ἐπουρανίος· Προσελήλυθατε γὰρ, φησὶ, πόλει Θεοῦ ζώντος, Ἰερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ· ἀντὶ Μωσέως ὁ Ἰησοῦς· Καὶ διαθήκης, φησὶ, νέας μεσίτη Ἰησοῦ· ἀντὶ δὲ τοῦ λαοῦ πάν-

τες οἱ ἄγγελοι· Καὶ μυριάσιν ἀγγέλων παρηγύρεται, φησὶ. Τίνας δὲ πρωτοτόκους καλεῖ λέγων, Καὶ Ἐκκλησία πρωτοτόκων; Πάντας τοὺς χορούς τῶν πιστῶν. Τοὺς αὐτοὺς δὲ καὶ πνεύματα δικαίων τετελειωμένων λέγει. Μὴ τοίνυν ἀρχάλλετε· μετὰ τούτων ἔσασθε, φησὶ. Τί ἐστὶν ὁ λέγει, Αἵματι βαπτισμοῦ κρείττον λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ; τὸ γὰρ τοῦ Ἄβελ ἐλάλησε; Ναί· καὶ πῶς, ἄκουε Παύλου λέγοντος, Πίστει πλείονα θυσιῶν Ἄβελ παρὰ Κάιν προσήνεγκε, δι' ἧς ἐμαρτυρήθη εἶναι δικαίος· καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανὼν εἶτι λαλεῖ. Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς δείκνυσι λέγων· Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με. Ἡ τοῦτο τοίνυν ἐστὶν εἰπεῖν, ἡ δτι ἐτι καὶ νῦν ἄδεται· ἀλλ' οὐχ οὕτω; ὡς τὸ τοῦ Χριστοῦ· τοῦτο γὰρ πάντας ἐκάθησε, καὶ φωνὴν ἀφίησι λαμπρότεραν καὶ εὐσημοτέραν, ὅση μείζονα τὴν μαρτυρίαν ἔχει τὴν διὰ τῶν πραγμάτων. Βλέπετε μὴ παραιτήσησθε τὸν λαλοῦντα. Εἰ γὰρ ἐκαίνοι οὐκ ἐξέφυγον, τὸν ἐπὶ γῆς παραιτησάμενοι χρηματίζοντα, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς οἱ τὸν ἀπ' οὐρανοῦ ἀποστρεφόμενοι. Οὐ ἡ φωνὴ τῆν γῆν ἐσάλευσε τότε· νῦν δὲ ἐπλήγεται, λέγων· Ἐτι ἀπαξ ἐγὼ στείω σὺ μόνον· ἐγὼ τῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν. Τὸ δὲ, Ἐτι ἀπαξ, δηλοῖ τῶν σαλευομένων τὴν μετὰθεσιν, ὡς πεφοιμημένων, ἵνα μείνη τί μὴ σαλευόμενα. Διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαβόντες, ἔχομεν χάριν, δι' ἧς λατρεύομεν εὐαρέστως τῷ Θεῷ μετὰ [295] αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ κατακαίει. Φοβερὰ ἐκαίνα, ἀλλὰ πολλῶ ταῦτα θαυμασιώτερα καὶ λαμπρότερα· οὐ γὰρ σκότος ἐνταῦθα, οὐδὲ γρόφος, οὐδὲ θύελλα, ὡσπερ ἐκαί. Καὶ τίνας ἔνεκεν διὰ πυρὸς ὤφθη τότε ὁ Θεός; Ἐμοὶ δοκεῖ δι' ἐκαίνων αἰνίττεσθαι τὸ ἀσαφές τῆς Παλαιᾶς, καὶ τὸ συνεσκιασμένον τοῦ νόμου καὶ τὸ συγκεκαλυμμένον· ἄλλως δὲ, ἵνα δείξῃ δτι ὁ νομοθέτης φοβερός ὄφειλε εἶναι, καὶ κολαστικὸς τοῖς παραβαίνουσι.

β'. Τί δὲ οἱ ἦχοι τῆς σάλπιγγος; Εἰκότως, ἅτε ὡς βασιλεὺς τινὸς παρόντος. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐπὶ τῆς δευτέρας ἐστὶ παρούσας· Σαλπείσει γὰρ, φησὶ, καὶ πάντες ἀναστήσονται. Ὅστε τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει πάντων ἡ ἀνάστασις ἐστὶ. Ἡ δὲ φωνὴ τῆς σάλπιγγος οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἡ τοῦτο δηλοῖ, ὅτι πάντας ἐγγύερθαι δεῖ. Ἀλλὰ τότε μὲν ἦσαν ἐκαίνα αἰσθητὰ, καὶ ὄφεις, καὶ φωναί· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα πάντα, νοητὰ καὶ ἀόρατα. Καὶ τὸ μὲν πῦρ τοῦτο δηλοῖ, ὅτι ὁ Θεὸς πῦρ ἐστὶ. Πῦρ γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἡμῶν κατακαίει· ὃ δὲ γρόφος καὶ τὸ σκότος καὶ ὁ καπνὸς πάλιν τὸ φοβερόν ἐμφαίνει. Οὕτω καὶ ὁ Ἠσαίας φησὶ· Καὶ ὁ οἶκος ἐπλήσθη καπνοῦ. Καὶ ἡ θύελλα τί βούλεται; Ράθυμον τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον ἦν· ἔδει τοίνυν αὐτὸ διανίστασθαι τούτοις. Οὐδεὶς γὰρ οὕτω κωθῆς, ὃς οὐκ ἄνω τὴν διάνοιαν εἶχε γινομένων τούτων καὶ νομοθετουμένων· Μωσῆς ἔλάλει, ὃ δὲ Θεὸς ἀπεκρίνετο αὐτῷ φωνῇ· ἔδει γὰρ τοῦ Θεοῦ φέρεσθαι τὴν φωνήν. Ἐπεὶ δὲ διὰ Μωυσέως ἐμαλλε νομοθετεῖν, διὰ τοῦτο ἀξιόπιστον αὐτὸν ποιεῖ. Οὐχ ἐύρων αὐτὸν διὰ τὸν γρόφον, οὐκ ἤκουον αὐτοῦ διὰ τὸ ἰσχυρόφωνον. Τί οὖν; Ἀποκρίνεται ὁ Θεός, φωνῇ φοβεροῦ.

διεπερ και δημηγορῶν. και εξικουστα ποιῶν τὰ νομοθετούμενα. Ἄλλ' ἴθωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα· Οὐ γὰρ προσεληλύθατε ψηλαζόμενῳ δρει, και κεκλυμένῳ πυρὶ και σάλπιγγος ἤχῳ, φωνῇ ρημάτων, ἧς οἱ ἀκούσαντες παρητήσαντο, φησι, μὴ προστεθῆναι αὐτοῖς τὸν λόγον. Ἄρα αὐτοὶ γαγόντες αἵτιοι τοῦ διὰ σαρκὸς φανῆναι τὸν Θεόν. Τί δὲ και ἔλεγον; Λαλεῖτω ἡμῖν Μωϋσῆς, και μὴ λαλεῖτω ἡμῖν ὁ Θεός.

Οἱ τὰς συγκρίσεις ποιῶντες, μᾶλλον ἐκεῖνα αἰρουσιν, ἵνα ταῦτα πολλῶ μείζονα δείξουσιν· ἐγὼ δὲ κακείνα ἠγοούμενος θαυμαστά (Θεοῦ γὰρ ἔργα, και τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἀπόδειξις), ὁμῶς και ταύτη κρείττονα και θαυμασιώτερα τὰ ἡμέτερα [296] δείκνυμι. Διπλῆ γὰρ μεγάλη· ὅτι τε λαμπρὰ και ὅτι μείζονα ὄντα, εὐπρόσιτα μᾶλλον ἔστι και ἡμερώτερα. Τοῦτο και ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ γράφω φησί· Ἡμεῖς δὲ ἀνακαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτρίζομεθα, και οὐχ ὡς Μωϋσῆς ἐτίθει κάλυμμα ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ. Οὐκ ἠξιώθησαν, φησὶν, ὧν ἡμεῖς ἐκείνοι. Τίνος γὰρ κατηξιώθησαν; σκότος εἶδον, γνόφον, φωνῆς ἤκουσαν. Ἄλλὰ και σύ φωνῆς ἤκουσας, οὐ διὰ γνόφου, ἀλλὰ διὰ σαρκός· οὐ διετραχόθησ οὐδὲ διεθορυβήθησ, ἀλλὰ και ἔστησ και διελέθησ; τῷ μετῆ. Ἄλλω; δὲ, και τὸ ἄορατον δείκνυσι διὰ τοῦ σκότους. Και γνόφος, φησὶν, ὑπὸ τοῦσ πόδας αὐτοῦ. Τότε και Μωϋσῆς ἔδρασε, νυκτὶ δὲ οὐδεῖς· κάτω εἰσθήκαι ὁ λαὸς τότε, ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐσμὲν κάτω, ἀλλὰ τοῦ οὐρανοῦ ἀνώτεροι, ἐγγύς τοῦ Θεοῦ ὡς υἱοί, ἀλλ' οὐχ ὡς Μωϋσῆς. Ἐκεῖ ἔρημος ἦν, ἐνταῦθα πόλις, και μυριάσιν ἀγγέλων πνευγύροι· ἐνταῦθα τὴν χάσαν δείκνυσι και τὴν εὐφροσύνην, ἀνεὶ τοῦ γνόφου και τοῦ σκότους και τῆς θυέλλης· Και Ἐκκλησία πρωτοδικῶν ἐν οὐρανοῖς ἀπογραμμένων, και κριτῆ Θεῶ πάντων. Ἐκεῖνοι οὐ προσήλθον, ἀλλὰ πόρρω εἰσπήκεισαν, και ὁ Μωϋσῆς· ὅμεῖς δὲ προσεληλύθατε. Ἐνταῦθα αὐτοῦσ φοβεῖ εἰπὼν, Και κριτῆ Θεῶ πάντων. Ἄρα οὐχὶ τῶν Ἰουδαίων μόνον, οὐδὲ τῶν πιστῶν, ἀλλὰ και τῆς οἰκουμένης; ἀπίσης καθέσθεται κριτῆς. Και πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων. Τὰς ψυχὰς; λέγει τῶν εὐδοκίμων. Και διαθήκης νέας μεστῆ Ἰησοῦ, και αἵματι βαπτισμοῦ· τουτέστι, καθαρμοῦ. Κρεῖττον λαλοῦντι παρά τὸν Ἄβε.ε. Εἰ δὲ τὸ αἴμα λαλεῖ, πολλῶ μᾶλλον ὁ σφραγισθεῖς ζῆ. Τί δὲ λαλεῖ, ἄκουε· και τὸ πνεῦμα, φησὶ, λαλεῖ στεναγμοῖς ἀλαλήτοις. Πῶς λαλεῖ; Ἐνθα γὰρ ἂν εἰς εἰλικρινῆ διάνοϊαν ἐμπέση, αὐτὴν διανύσσει, και ποιεῖ λαλεῖν. Βλέπετε μὴ παραιτήσησθε τὸν λαλοῦντι τουτέστι, Μὴ ἀπογῶντε. Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι οὐκ ἐξέφυγον τὸν ἐπὶ τῆς γῆς παραιτησάμενοι χρηματίζοντα. Τίνα λέγει; Ἐμοὶ δοκεῖ, Μωϋσῆν. Ὁ δὲ λέγει, τουτέστι· Εἰ ἐπὶ γῆς νομοθετοῦντα παραιτησάμενοι οὐκ ἐξέφυγον, ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ νομοθετοῦντα πῶς παραιτησάμεθα; Ἐνταῦθα ἐπιδείκνυσιν, οὐχ ὅτι ἄλλος ἐστὶν ἐκεῖνος· [297] μὴ γένοιτο· οὐκ ἄλλον και ἄλλον δείκνυσιν, ἀλλὰ ὅτι φοβερὸς φαίνεται, φωνὴν ἀφίει ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Αὐτὸς μὲν οὖν ἔστι και οὗτος κακείνος, φοβερός δὲ οὗτος· οὐ γὰρ διαφορὰν λέγει προσώπων, ἀλλὰ δόσεως. Πῶθεν δὴλον; Ἐξ ὧν ἐπήγαγε λέγων· Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι οὐκ ἐξέφυγον, παραιτησάμενοι τὸν ἐπὶ τῆς χρηματίζοντα, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς οἱ τὸν ἀπ' οὐρανοῦ ἀποστρεφόμενοι. Τί οὖν; ἄλλος οὗτός ἐστι παρ' ἐκεῖνον; πῶς οὖν φησιν,

Ὁ δὲ φωνῆ τὴν γῆν ἐσάλειψε τότε; ἡ γὰρ τοῦ τότε ὄντος τὸν νόμον φωνῆ τὴν γῆν ἐσάλειψε. Νῦν δὲ ἐπήγγελλται λέγων· Ἐτι ἀπαξ ἐγὼ σείω οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ και τὸν οὐρανόν. Τὸ δὲ, ἐτι ἀπαξ. Δηλοῖ τῶν σαλευμένων τὴν μετέδρασιν ὡς σεποημένων. Ἄρα ἐκ τοῦ μέσου πάντα ἀρῆσεται, και ἐπὶ τὸ βέλτιον συμπαγήσεται ἄνωθεν· τοῦτο γὰρ αἰνιττεται ταῦτα λέγων ἐνταῦθα. Τί τοῖνον ἀγγελίς, ἐν κόσμῳ πάσχων οὐ μένοντι, ἐν κόσμῳ θλιβόμενοι; μικρὸν ὕστερον παροδουμένῳ; Εἰ ἐν ὕστερῳ τοῦ κόσμου ἡ ἀνεσις ἦν, τότε θλίβεσθαι ἐχρῆν πρὸς τὸ τέλος ὄρωντα. Ἴνα μείρη, φησὶ, τὰ μὴ σαλευόμενα. Ποῖα δὲ ἐστὶ τὰ μὴ σαλευόμενα; Τὰ μείλονται.

γ. Πάντα τοῖνον ὑπὲρ τούτου πράττωμεν, ὡστε ἐκεῖνων τυχεῖν, ὡστε ἐκεῖνων ἀπολαῦσαι τῶν ἀγαθῶν. Ναὶ δόμοι και ἀντιβολῶ, τοῦτο σπουδάξωμεν. Οὐδεῖς ἐν πόλει μελλούσης καταπίπτειν οἰκοδομεῖ. Εἰπέ δὲ μοι, παρακαλῶ, εἰ τις ἔλεγεν ὅτι μετὰ ἐνιαυτὸν αὐτὴ πείσεται ἡ πόλις, ἡ δεῖνα δὲ οὐ πάντως, ἀρα ἂν ψυχοδόμησας ἐν τῇ μελλούσῃ καταπίπτειν; Ὄστε τοῦτο και νῦν λέγω, μὴ οἰκοδομῶμεν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ· πείσεται; μικρὸν ὕστερον, και πάντα ἀπολείται. Τί δὲ λέγω, πείσεται; πρὸ τῆς πτώσεως ἡμεῖς ἀπολούμεθα και δεῖνὰ πείσόμεθα, ἡμεῖς αὐτῶν ἐκστησόμεθα. Τί οἰκοδομοῦμεν ἐπὶ τὴν ἄμμο;

Οἰκοδομήσωμεν ἐπὶ τὴν πέτραν· διπερ γὰρ ἐὰν ἐπέλθῃ, ἀνάλωτο; ἐκεῖνη μένει ἡ οἰκοδομή, οὐδὲν αὐτὴν δυνήσεται εἰλεῖν, εἰκότως· πάσαις γὰρ ἐπιβουλαῖς τοιαύταις ἄβρατος ὁ χῦρος ἐκείνος. Ὄστε οὖν ὁ ἐνταῦθα βρατός· και γὰρ σεισμοὶ και ἐμπρησμοὶ και πολεμίων ἐφοδος· και [298] ζῶντας ἡμεῖς ἀφαιρεῖται αὐτὴν, πολλάκις δὲ και μετ' αὐτῆς ἀπόλλυσιν. Ὅταν δὲ και αὐτὴ ἐσθήκη, τότε ἡμεῖς ἡ νόσος ἀπήγαγε ὄβατον, ἡ μένοντασ οὐκ εἶσαν αὐτῆς; ἀπολαῦσαι καλῶς· ποῖα γὰρ ἔδρα. Ἐνθα νόσοι, και συκοφαντεῖται, και φθόνος, και ἐπιβουλαῖ; Ἡ εἰ μὴδὲν τούτων ἦ τὸ ἐνοχλοῦν, παιδία πολλάκις μὴ ἔχοντες, ἀλύομεν, δυσανασχετοῦμεν, οὐκ ἔχοντες οἷς παραδόμεν τὰς οἰκίας και τᾶλλα πάντα· και κατατρυγόμεθα λοιπὸν ὡς ἔτεροις πονοῦντες· πολλάκις δὲ και εἰς ἐχθροῦσ ἦλθεν ὁ κληρὸς, οὐκ ἀπειθόντων μόνον ἡμῶν, ἀλλὰ και ζῶντων. Τί τοῖνον ἀθλιώτερον τοῦ τοῖς ἐχθροῖς κάμνειν, και ἵνα ἐκεῖνοι ἀναπαύσονται, αὐτοῦσ ἀμαρτίας συλλέγειν; και τούτου τὰ ὑπεδείγματα πολλὰ ἐν ταῖς πόλεσιν ὄραται· και σιγῶ, ἵνα μὴ λυπήσω τοὺσ ἀπιστερημένους· ἐπὶ εἰπον ἂν ὀνομαστὶ και τινας ἐξ αὐτῶν, και πολλὰ εἶχον διηγῆματα εἰπεῖν, και πολλὰ; ὑποδείξα; οἰκίας ὑμῖν, αἰ κυρίουσ ἔλαβον τοὺσ ἐχθροῦσ τῶν περὶ αὐτάσ πονησάντων· οὐκ οἰκία δὲ, ἀλλὰ και ἀνδράποδα και ἄπασ ὁ κληρὸς πολλάκις εἰς τοὺσ ἐχθροῦσ περιήλθε. Τοιαῦτα γὰρ τὰ ἀνθρώπινα. Ἐν τοῖσ οὐρανοῖσ δὲ οὐδὲν ἔστι δεῖσα; τούτων, μὴ τοῦ τετελευτηκότου ἕτερος Εἰθῶ ἔχθρὸς, και τὸν κληρὸν διαδέξεται· οὐτε γὰρ θάνατός ἐστιν ἐκεῖ. οὐτε ἀπέχθεια· αἰ σκηναὶ τῶν ἁγίων εἰσὶ μόναι· ἐν δὲ τοῖς ἁγίοῖσ ἐκεῖνοισ ἀγαλλίασας, χαρὰ, εὐφροσύνη· φωνῆ γὰρ, φησὶν, ἀγαλλιάσας ἐν σκηναῖς δικαίων. Αἰωνοὶ εἰσι, τέλος οὐκ ἔχουσαι. Οὐχ αὐται τῷ χρόνῳ καταπίπτουσιν, οὐ τοὺσ κεκτημένους ἀμείβουσιν, ἀλλ' ἐσθήκασιν ἐν ἀκμῇ διηγεκεῖ, εἰκότως·

* In serie aliquid desiderari videtur. Mutianus enim interpretatione nostra consentit.

gracilem. Quid ergo? Deus respondit, voce quasi populam alloquens et efficiens ut leges audiret. Sed priora respiciamus: *Non enim accessistis ad montem tractabilem, et accensum ignem, et tubæ sonitum et vocem verborum, quam qui audierunt excusaverunt se*, inquit, *ne eis fieret verbum*. Ipsi ergo cause fuerunt, ut Deus per carnem apparuerit. Quid vero dicebant? *Loquatur, inquit, nobis Moyses, et non loquatur nobis Deus*.

Ecclesia præsens veteri præcellit.—Qui faciunt comparationes, illa magis elevat, ut hæc ostendant multo esse majora: ego autem mirabilia et illa esse puto, utpote Dei opera, quæ potestatem ejus ostendant; tamen vel sic nostra præstantiora et mirabiliora ostendo. Sunt enim dupliciter magna: quod cum sint et præclara et majora, ad ea quoque facilius pateat aditus. Hoc etiam dicit scribens in Epistola ad Corinthios, *Nos revelata facie gloriam Domini speculamur* (2. Cor. 3. 18); et non sicut Moyses ponebat velamen super faciem suam. Non dignati sunt, inquit, illi iis quibus nos dignati sumus. Quam enim re sunt dignati? tenebras viderunt, caliginem, audierunt vocem. Sed tu quoque vocem audisti, non per caliginem, sed per carnem: non fuisti perturbatus neque tumultu agitato, sed et stetisti et loquutus es cum intercessore. Alloqui et id quod non cadit sub aspectum ostendit per tenebras: *Et caligo*, inquit, *sub pedibus ejus* (Psal. 17. 10). Tunc etiam timuit Moyses, nunc autem nullus: tunc populus stetit infra; nos autem non infra, sed cælo superiores, prope Deum ut filii; sed non sicut Moyses. Illic erat desertum, hic civitas, et multorum millium angelorum cœtus: hic ostendit gaudium et lætitiâ pro caligine et tenebris et procella. *Et Ecclesiam primogenitorum qui conscripti sunt in cælis, et judicem omnium Deum*. Illi non accesserunt, sed procul steterunt, et Moyses: vos autem accessistis. Illic eos terret, dicens: *Et ad judicem omnium Deum*: non Judæorum solum et fidelium, sed et totius orbis terræ sedebit Judex. *Et spiritibus justorum perfectorum*. Animas dicit proborum. *Et Testamenti novi mediatorem Jesum, et sanguinis aspersionem*; hoc est purgationem. *Melius loquentem quam Abel*. Si sanguis loquitur, multo magis vivit is qui fuit occisus. Quid autem loquitur? *Et spiritus*, inquit, *loquitur gemitibus inenarrabilibus* (Rom. 8. 26). Quomodo loquitur? Nam ubi incidit in mentem sinceram, eam excitat, et facit ut loquatur. *Videte ne recusetis loquentem*; hoc est, ne rejiciatis. *Si enim illi non effugerunt, recusantes eum qui super terram loquebatur*. Quemnam dicit? Mihi videtur dicere Moysen. Hoc est autem quod dicit: Si non effugerunt qui recusarunt eum qui legem ferebat in terra, eum qui e cælo fert legem quomodo recusabimus? Illic autem ostendit non quod ille sit alius; absit: non alium et alium ostendit, sed quod videatur terribilis, vocem emittens e cælo. Idem quidem est et hic et ille; hic autem est terribilis: non enim dicit differentiam personarum, sed donorum. Unde hoc constat? Ex iis quæ subjungit: *Si enim illi non effugerunt, recusantes eum qui super terram loquebatur*;

multo magis nos qui nobis de cælis loquentem aversamus. Quid ergo? estne hic alius ab illo? quomodo ergo dicit, *Cujus vox movit terram tunc?* vox enim ejus qui dedit legem, terram movit. Nunc autem repromittit, dicens: *Adhuc semel, et ego movebo non solum terram, sed etiam cælum*. Quod autem, *Adhuc semel, dicit, declarat mobilium translationem tamquam factorum*. Tollentur ergo omnia de medio, compingenturque omnia ex alto in id quod est optimum: hoc enim his tacite significat. Quid ergo doles, cum pateris in mundo non manenti, cum affigeris in mundo qui paulo post transit? Si in posteriori tempore mundi futura esset requies et remissio, tunc affligi oporteret ad finem aspicientem. *Ut maneant*, inquit, *quæ sunt immobilia*. Quænam autem sunt immobilia? Futura.

3. Omnia ergo pro hoc agamus, ut illa assequamur, illis ut fruamur bonis. Certe, rogo et obsecro, in hoc studium ponamus. In civitate quæ est ruitura nemo ædificat. Dic mihi, rogo, si quis diceret fore ut hæc civitas post annum corruat; illa verbū numquam, ædificaresne in ea quæ est ruitura? Quamobrem nunc quoque dico: Ne ædificemus in hoc mundo: cadent paulo post et peribunt omnia. Quid vero dico, casura? ante ejus ruinam nos peribimus et gravia patiemur, nos ex ipsis excedemus. Cur ædificamus super arenam?

Terræ motus conflagrationes, hostium irruptiones.—*Ædificemus supra petram* (Matth. 7. 27): nam quidquid irruerit, dirui non poterit illud ædificium, nihil id potest expugnare; et merito: nam ad illum locum nullis insidiis patet aditus, sicut contra hic patet invadenti: nam et terræ motus et conflagrationes et hostium irruptiones, hæc etiam nos vivos privant isto ædificio, sæpe autem etiam cum eo nos perdunt. Quando autem ipsum etiam steterit, tunc nos aut morbus cito abducit, aut mentes non sinit eo recte frui: quænam enim est voluptas, ubi sunt morbi, et calumnie, et invidia, et insidiæ? Aut si hoc non sit, sæpe dolemus et acre ferimus quod liberos non susceperimus, non habentes cui nostras domos cæteraque tradamus; et deinde cruciamur quod laboremus aliis. Sæpe autem etiam ad nostros inimicos nostra pervenit hereditas, non solum cum nos excesserimus, sed etiam nobis adhuc viventibus. Quid ergo est miserius quam laborare inimicis, et ut illi in quiete degant, sibi peccata congerere? Hujus rei multa exempla cernuntur in civitatibus; et taceo, ne molestia afficiam eos qui sunt privati; quosdam ex eis nominatim dicere, et multa possem narrare, et multas vobis domos ostendere, quæ acceperunt dominos inimicos eorum qui in iis fabricandis et ornandis laboraverant: non solum autem ædes, sed et mancipia et tota sæpe hereditas pervenit ad inimicos. Tales sunt res humanæ. In cælis autem nihil est horum quod verearis; nempe ne cum iste deceaserit, alius veniat inimicus, et succedat hereditati. Nam neque mors est illic, nec inimicitia; sola sunt sanctorum tabernacula: in illis autem sanctis est exsultatio, gaudium, lætitia: *Vox enim*, inquit, *exsultationis est in tabernaculis justorum* (Psal. 117.

15). Sunt æternæ, finem non habentia : ea tempore non corrumpunt, non mutant possessores, sed stant in perpetuo flore ac vigore ; et merito. Non est enim illic aliquid corruptioni obnoxium et in quod cadat interitus, sed sunt omnia immortalia et in quæ interitus nihil potest. In hoc ædificium effundamus pecunias : non est nobis opus fabris, non operariis : pauperum manus has nobis ædes ædificant, claudi, cæci, et ii qui sunt manci ac mutili : hi illas ædificant. Nec mireris, cum etiam regnum ipsi nobis concilient, et ad Deum dent nobis fiduciam.

Eleemosyna ex rapina improbat. Laudes eleemosynæ.—Eleemosyna enim est optima et præstantissima quædam ars, et quæ patrocinatur eis qui exercent eam : est enim Deo amica, stat semper ei propinqua, pro quibus velit facile petens gratiam, si modo a nobis ei non fiat injuria ; sit autem, quando eam facimus ex rapina : quod si sit pura ac sincera, multam dat fiduciam illis qui eam sursum emittunt. Tantæ sunt ejus vires, ut etiam pro his precetur qui lapsi sunt quique peccarunt. Ipsa perfringit vincula, solvit tenebras, ignem exstinguit, vermem interimit, expellit stridorem dentium : ei cum magna securitate aperiantur portæ cælorum. Et sicut ingrediente regina, nullus ex illis, cui est commissa portarum custodia, audebit examinare quænam sit et unde, sed omnes statim eam excipiunt : ita etiam eleemosynam : est enim re vera regina, homines Deo faciens similes. *Estote enim, inquit, misericordes, sicut Pater vester cælestis est misericors (Luc. 6. 36).* Est alata et levis, alas habet aureas, habet volatum qui valde oblectat angelos. Illic, inquit, *Pennæ columbæ deargentatæ, et dorsum ejus in fulgore auri (Psal. 67. 14).* Volat enim tamquam quædam aurea et vivens columba, placidum habens aspectum et mitem oculum. Nihil est illo oculo melius. Pulcher est et pavo, sed ad illam collatus, est graculus : adeo est hæc avis pulchra et admirabilis. Perpetuo sursum spectat, multa Dei circumdatur gloria ; est virgo pennas habens aureas, composita, facie candida et mansueta : est alata et levis, stans prope thronum Regium. Quando judicamur, adest repente et apparet, et nos a supplicio eripit suis pennis amplectens. Eam Deus mavult quam sacrificia : multa sæpe de ea loquitur : ita illam diligit. *Viduum et pupillum et pauperem, inquit, suscipiet. Ex ea vult Deus appellari : Miserator et misericors Dominus, ait David, longanimitis et multæ misericordiæ, et verax (Psal. 145. 9. et 102. 8. et 144. 8) ; et rursus alius, Misericordia Dei super omnem terram (Psal. 56. 12).* Ipsa salvum fecit genus hominum ; nam nisi nostri esset misertus, omnia perissent : ipsa misericordia nos, cum essemus hostes, conciliavit : ipsa bona fecit innumerabilia, ipsa persuasit Dei Filio ut fieret servus et seipsum exinaniret. Eam æmulemur, dilecti, per quam salvi facti sumus ; eam diligamus, eam

pecuniis præferamus ; et absque pecuniis animam habeamus misericordem. Nihil est quod ita Christianum exprimat, ut eleemosyna : nihil quod increduli et omnes ita admirentur, ut quando miseremur. Nam nos quoque sæpe hac egemus misericordia, et Deo quotidie dicimus : *Secundum magnam misericordiam tuam miserere nostri (Psal. 24. 7).* Prius ipsi incipiamus ; imo vero non prius incipimus ; ipse enim jam ostendit suam in nos misericordiam ; sed dilecti, posteriores sequamur. Nam si homines miserentur misericordis, etiamsi peccata fecerint innumera, multo magis Deus. Audi Prophetam dicentem : *Ego autem, inquit, sicut oliva fructifera in domo Dei (Psal. 51. 10).* Fiamus tales qualis olea ; omni ex parte urgemur præceptis, non enim sufficit esse ut oleum, sed oportet etiam esse fructiferam. Sunt enim qui miserentes per totum annum pauca dantes, vel singulis hebdomadis, aut tantillum erogantes ; isti sunt olivæ, sed non fructiferae, verum aridæ. Nam quod miserentur quidem, sunt olivæ ; sed quoniam non large et liberaliter, non sunt olivæ fructiferae. Sed sinus nos fructiferi. Sæpe dixi, et nunc dico ; non eorum quæ data sunt mensura et quantitate ostenditur magnitudo eleemosynæ, sed ejus qui dat voluntate et instituto. Scitis quid fecerit vidua ; expedit enim semper hoc offerre exemplum, ut ne pauper quidem de se desperet, videns eam quæ duo contulit minuta. Tulerunt quidam etiam pilos cum templum construeretur, et ne isti quidem sunt rejecti. Sed si aurum quidem habentes, pilos obtulissent, fuissent execrandi ; si autem cum hoc solum haberent, id obtulerunt, fuerunt accepti. Propterea Cain quoque fuit reprehensus, non quod vilia obtulerit, sed quod vilissima omnium quæ habuit : *Maledictus, inquit, qui habet masculum, et Deo offert corruptum (Malach. 1. 14).* Non absolute dixit ; sed qui habet, inquit, et parcit. Si quispiam ergo non habet, culpa vacat, imo vero habet mercedem. Quid enim est vilius duobus obolis, et magis nihili quam pili ? quid cotyla similæ vilius ? sed tamen hæc non fuerunt æstimata minoris quam vituli et aurum. Nam *Quatenus quidem habet quispiam est acceptus, non quatenus non habet (2 Cor. 8. 12) ; et, Quatenus habet, inquit, manus tua, benefac.* Ideo, rogo, alacri animo effundamus facultates in pauperes : etsi parvæ sint, eandem accipiemus mercedem quam qui plura contulerunt, imo plura quam qui talenta contulerunt innumerabilia. Si hæc faciamus, assequemur Dei thesauros ineffabiles : si non solum audiamus, sed etiam agamus ; si non laudemus tantum, sed etiam factis ostendamus. Quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ὁ γὰρ ἔστι τι φθαρτὸν οὐδὲ ἐπίκηρον ἐκεῖ, ἀλλὰ πάντα ἀθάνατα καὶ ἀκήρατα. Οὐλοῦν κενώσωμεν εἰς ταύτην τὴν οἰκοδομὴν τὰ χρήματα· οὐ δεῖ τεκτόνων ἡμῖν, οὐδὲ ἐργατῶν· αἱ τῶν πενήτων χεῖρες τὰς τοιαύτας οἰκοδομοῦσιν οἰκίας, οἱ τυφλοὶ, οἱ ἀνάπηροι· οὗτοι· ἐκείνας τὰς οἰκίας οἰκοδομοῦσι. Καὶ μὴ θαυμάσης, ὅπου γε καὶ βασιλείαν ἡμῖν οὗτοι προξενούσι, καὶ παρῆρσιαν ἡμῖν διδάσκει πρὸς τὸν Θεόν.

Ἡ γὰρ ἐλεημοσύνη τέχνη τίς ἐστιν ἀρίστη, καὶ προστάτις τῶν ἐργαζομένων αὐτὴν· φιλῆ γὰρ τῷ Θεῷ [299] ἐστὶ, καὶ πλησίον ἕστηκεν αὐτοῦ, ὑπὲρ ὧν ἂν βούληται, εὐκόλως αἰτοῦσα χάριν, μόνον ἂν μὴ ἀδικῆται παρ' ἡμῶν· ἀδικεῖται δὲ, ὅταν ἐξ ἀρπαγῆς αὐτὴν ἐργαζώμεθα· ὡς ἔαν ἢ καθαρά, πολλὴν τοῖς ἀναπέμπουσιν αὐτὴν δίδωσι τὴν παρῆρσιαν. Τοσαύτη αὐτῆς ἡ ἰσχὺς, ὅτι καὶ ὑπὲρ προσκεκρουκότων δεῖται, καὶ ὑπὲρ ἡμαρτηκότων. Αὕτη διαβῆρῆγνυσι τὰ δεσμά, λύει τὸ σκότος, σβέννυσι τὸ πῦρ, θανατοῖ τὸν σκύληκα, ἀπελαύνει τὸν τῶν ὀδόντων βρυγμὸν· ταύτη μετὰ πολλῆς ἀδείας ἀνοίγονται τῶν οὐρανῶν αἱ πύλαι. Καὶ ὡς περ βασιλῆος εἰσιούσης οὐδεὶς τολμήσει τῶν φυλάκων τῶν ἐπὶ ταῖς θύραις τεταγμένων ἐξετάσαι τίς εἴη καὶ πόθεν, ἀλλὰ πάντας εὐθὺς ὑποδέχονται· οὕτω δὲ καὶ τὴν ἐλεημοσύνην· βασιλεὺς γὰρ ἐστὶν ἔντως, ὁμοίους ἀνθρώπους ποιούσα Θεῷ. *Ἔσσεσθε γάρ, φησὶν, οἰκτιρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτιρμων ἔστιν.* Ὑπόπετρός ἐστι καὶ κούφη, πτέρυγας ἔχουσα χρυσᾶς, πτήσιν ἔχουσα πάνυ τέρπουσαν τοὺς ἀγγέλους. Ἐκεῖ, φησὶν, *Πτέρυγες περιστερῶς περιηργυρωμέναι, καὶ τὰ μέταρρα αὐτῆς ἐν χλωρότητι χρυσοῦ.* Κεθάρπε γὰρ περισσερὰ τίς χρυσοῦ καὶ ζῶσα, πέταται, ὅμως προσηγὸς ἔχουσα, ὀφθαλμῶν ἡμερον. Οὐδὲν τοῦ ὀφθαλμοῦ ἐκεῖνου βέλτιον. Καλὸς ἐστὶ καὶ ὁ ταῶς, ἀλλὰ πρὸς ἐκείνην κολοῖός ἐστιν· οὕτως ἡ ἄρνις αὕτη καλὴ τίς ἐστὶ καὶ θαυμαστή. Ἄνω διὰ παντὸς ὄρεθ, πολλῆ τοῦ Θεοῦ τῆ δόξη περιστοιχίζεται· παρθένος ἐστὶ πτέρυγας ἔχουσα χρυσᾶς, περιεσταλμένη, λευκὸν πρόσωπον ἔχουσα καὶ ἡμερον· ὑπόπετρός ἐστι καὶ κούφη, παρὰ τὸν θρόνον ἐστῶσα τὸν βασιλικόν. Ὅταν κρινώμεθα, ἄφνω ἐφίπταται καὶ φαίνεται, καὶ ἐξαιρεῖται τῆς κολάσεως ἡμᾶς, ταῖς αὐτῆς πτέρυξι περιβάλλουσα. Ταύτην θέλει ὁ Θεὸς μᾶλλον, ἢ θυσίας· πολλὰ περὶ αὐτῆς ἐπιλέγεται· οὕτως αὐτὴν φιλεῖ. *Χήραν καὶ ὄρφανόν καὶ πέννητα*, φησὶν, *ἀναλήψεται.* Ἀπ' αὐτῆς φιλεῖ καλεῖσθαι ὁ Θεός· *Οἰκτιρμων καὶ ἐλεῆμων ὁ Κύριος*, φησὶν ὁ Δαυὶδ, *μακρόθυμος καὶ πολυέλεος καὶ ἀληθεύς*· καὶ πάλιν ἕτερος, *Ἐλεος τοῦ Θεοῦ ἐπὶ πᾶσιν τὴν γῆν.* Αὕτη τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος δίδωσεν· εἰ γὰρ μὴ ἠλέησεν ἡμᾶς ὁ Θεός, πάντα ἂν ἀπώλωνεν· αὕτη ἔχθρους ἡμᾶς ὄντας κατήλλαξεν, αὕτη τὰ μυρία ἀγαθὰ ἐργάσατο, αὕτη τὸν Ἰῆν τοῦ Θεοῦ ἐπίσειε δοῦλον γενέσθαι καὶ κενώσει

ἐαυτόν. Ταύτην ζηλώσωμεν, ἀγαπητοί, δι' ἧς ἐσώθημεν· [300] ταύτην ἀγαπήσωμεν, ταύτην χρημάτων προτιμήσωμεν, καὶ χωρὶς χρημάτων ψυχὴν ἐλεήμονα ἔχωμεν. Οὐδὲν οὕτω χαρακτηριστικὸν Χριστιανοῦ, ὡς ἐλεημοσύνη· οὐδὲν οὕτω καὶ ἀπιστοῦ καὶ πάντες θαυμάζουσι, ὡς ὅταν ἐλεῶμεν. Πολλοὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς δεόμεθα τοῦ ἐλέους τούτου, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν καθ' ἐκάστην λέγομεν· *Κατὰ τὸ μέγα σου ἔλεος ἐλέησον ἡμᾶς.* Πρότερον αὐτοὶ ἀρχώμεθα· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀρχώμεθα πρότερον· καὶ γὰρ αὐτὸς ἤδη ἐπεδείξατο τὸν ἔλεον αὐτοῦ τὸν περὶ ἡμᾶς. Ἄλλ', ἀγαπητοί, κἂν δεῦτεροι ἐπώμεθα. Εἰ γὰρ ἀνθρώποι τὸν ἐλεῆμονα, κἂν μυρία ἐργάσεται ἁμαρτήματα, ἐλεοῦσι· πολλῶν μᾶλλον ὁ Θεός. Ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ ἐλαία*, φησὶ, *κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ.* Τειοῦτοι γενώμεθα, ὡς ἐλαία γενώμεθα· πάντοθεν βριθώμεθα ταῖς ἐντολαῖς· οὐ γὰρ ἀρκεῖ ὡς ἐλαίαν εἶναι, ἀλλὰ καὶ κατάκαρπον. Εἰσὶ γὰρ οἱ ἐλεοῦντες ὀλίγα διδάσασιν, ἢ διὰ παντὸς τοῦ ἑναιουτοῦ ἀπαξ, ἢ καθ' ἐκάστην ἐβδομάδα, ἢ τὸ τυχὸν προϊέμενοι· οὗτοι ἐλαίαι μὲν εἰσιν, οὐ κατάκαρποι δὲ, ἀλλὰ καὶ ξηραί. Ὅτι μὲν γὰρ ἐλεοῦσιν, ἐλαίαι· ὅτι δὲ οὐ φιλοτίμως, οὐ κατάκαρποι ἐλαίαι. Ἄλλ' ἡμεῖς κατάκαρποι γενώμεθα. Ὁ πολλὰς εἶπον, καὶ λέγω νῦν· οὐ τῷ μέτρῳ τῶν δεδομένων τὸ μέγεθος δείκνυται τῆς ἐλεημοσύνης, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει τοῦ δίδόντος. Ἰστε τὰ κατὰ τὴν χήραν· καλὸν αἰε φέρειν τοῦτο τὸ ὑπόδειγμα, ἵνα μὴδὲ ὁ πένης ἀπογινώσχη ἑαυτοῦ, ὄρων εἰς τὴν τὰ δύο λεπτὰ καταβαλοῦσαν. Ἠνεγκάν τινες καὶ τρίχας ἐν τῇ τοῦ ναοῦ κατασκευῇ, καὶ οὐδὲ ὅσοι ἀπεβλήθησαν. Ἄλλ' εἰ μὲν χρυσίον ἔχοντες, τρίχας ἔφερον, ἐπικατάρατοι· εἰ δὲ τοῦτο ἔχοντες μόνον, τοῦτο ἡνεγκαν, ἀπέδεκτο. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κρίν ἐλέμφθη, οὐκ ἐπειδὴ φαῖλα προσήνεγεν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὧν εἶχε τὰ φαυλότερα· *Ἐπικατάρατος*, φησὶν, *ὃς ἔχει ἄρσεν, καὶ θύει διεφθαρμένον τῷ Θεῷ.* Οὐκ ἀπλῶς εἶπεν, ἀλλ' ὁ ἔχων, φησὶ, καὶ φειδόμενος. Εἰ τοίνυν τις οὐκ ἔχει, ἀπῆλλακται καὶ ἐγκλημάτων, μᾶλλον δὲ ἔχει μισθόν. Τί γὰρ δύο ὁδολῶν εὐτελέστερον, καὶ τριχῶν οὐδαμινέστερον; τί δὲ σημειδάλως κοτύλης; ἀλλ' ὅμως ταῦτα ἠὲδοκίμησεν ὁμοίως τοῖς [301] μύθοις καὶ τῷ χρυσίῳ. *Καθ' ὃ γὰρ ἔχει τις, εὐπρόσδεκτος, οὐ καθ' ὃ οὐκ ἔχει*· καὶ, *Ὡς ἂν ἔχη*, φησὶν, *ἡ χεὶρ σου, εὖ ποιεῖ*· διδ, παρακαλῶ, κενώσωμεν προθύμως τὰ ὄντα εἰς τοὺς πένητας· κἂν ὀλίγα ἦ, τὸν αὐτὸν ληψόμεθα μισθὸν τοῖς τὰ πλείονα καταβάλλουσι, μᾶλλον δὲ πλείονα τῶν μυρία τάλαντα καταβαλλόντων. Ἄν ταῦτα ποιῶμεν, ἐπιτευξόμεθα τῶν ἀφάτων θησαυρῶν τοῦ Θεοῦ, ἂν μὴ ἀκούωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ πράττωμεν, ἂν μὴ ἐπαινώμεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεικνύωμεν. Ὅν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΑΓ'.

Διὸ βασιλεῖαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες, ἔχω-
μεν χάριν, δι' ἧς λατρεύομεν εὐαρέστως τῷ Θεῷ
μετὰ αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν
κύριος καταναλισκῶν.

α'. Ὅπερ ἀλλαχοῦ φησι, Τὸ γὰρ βλεπόμενα πρόσ-
καιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα ἀκόρια, καὶ ἀπὸ τούτου
ποιούμενος τὴν παράκλησιν τὴν ἐπὶ τοῖς κακοῖς
οἷς κατὰ τὸν παρόντα βίον ὑπομίνομεν, τοῦτο ἐπὶ
καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, καὶ φησιν, Ἐχόμεν χάριν· του-
τέστιν, εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ, βέβαιοι μένωμεν.
Οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἀφελόμεν ἀποδυσπατεῖν ἐπὶ τοῖς
παρούσιν, ἀλλὰ καὶ χάριν αὐτῷ μεγίστην εἰδέναι
ἐπὶ τοῖς μέλλουσι. Δι' ἧς λατρεύομεν εὐαρέστως
τῷ Θεῷ· τουτέστιν, Οὕτω γὰρ ἔστιν εὐαρίστως
λατρεῖν τῷ Θεῷ, εὐχαριστοῦντα ἐν ἑκάστῳ. Πάντα
ποιεῖτε, φησὶ, χωρὶς γογγυσμῶν καὶ διαλογισμῶν,
Ὅ γὰρ ἂν ἐργάσθηται τις γογγύζων, ὑποτίμνεται
καὶ ἀπώλεσε τὸν μισθόν, καθάπερ οἱ Ἰσραηλίται·
ἵστε γὰρ ἤλκην ἐκείνου εἰκὴν ἔτισαν ὑπὲρ γογ-
γυσμῶν. Διὸ φησι, Μὴ δὲ γογγύζετε. Οὐκ ἔρα ἔστιν
εὐαρέστως λατρεύσαι, μὴ χάριν εἰδῶτα πάντων αὐτῷ
καὶ τῶν πειρασμῶν καὶ τῶν ἀνέσεων. Μετὰ αἰδοῦς
καὶ εὐλαβείας· τουτέστι, μηδὲν ἰταμόν φθειγγόμεθα,
μηδὲν [302] ἀναίσχυντον, ἀλλὰ συστέλλωμεν ἑαυτοὺς,
ἵνα αἰδέσῃμοι ὦμεν· τοῦτο γὰρ ἔστιν ὃ λέγει, Μετ'
αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας. Ἡ φιλαδελφία μετέτω.
Τῆς φιλοφρονείας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· διὰ ταύτης
γὰρ ἐλαθόν τινες ξενίσαντες ἀγγέλους. Ὅρα
πῶς τὰ παρόντα προστάττει φυλάττειν αὐτοὺς· καὶ
οὐχ ἧλπιθησὶν ἕτερα· οὐ γὰρ εἶπε, Γίνεσθε φι-
λάδελφοι, ἀλλὰ, Μετέτω ἡ φιλαδελφία. Καὶ πάλιν
οὐκ εἶπε, Φιλοξενίον γίνεσθε, ὡς οὐκ οὖσιν, ἀλλὰ,
Τῆς φιλοφρονείας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· τοῦτο γὰρ
εἰκὴ ἀπὸ τῶν θλίψεων γίνεσθαι. Εἶτα καὶ ἐπάγει
ὅπερ ἱκανὸν ἦν μάλλον προτρέψαι, λέγων Ἐλαθόν
τινες ξενίσαντες ἀγγέλους. Ὅρῃς ὅση ἡ τιμὴ,
ὅσον τὸ κέρδος; Τί ἔστιν, Ἐλαθόν; Οὐκ εἰδότες,
φησὶν, ἐξένισαν. Διὰ τοῦτο καὶ μέγας ὁ μισθὸς
τῷ Ἀβραάμ δίδεται, ὅτι μὴ εἰδὼς ἀγγέλου· αὐτοὺς
ὄντας, ἐξένισεν· ἐπαι, εἰ ἦδει, οὐδὲν θαυμαστόν.
Τινὲς ἐνταῦθα καὶ τὸν ἄνω αὐτὸν αἰνέτεσθαι φασί,
καὶ δι' αὐτὸν εἰρηκέναι αὐτό. Μιμηθήσκεσθε τῶν
θεσμίων ἃς συνδεδεμένοι, τῶν κακοχουμένων,
ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώματι. Τίμιος ὁ γάμος
ἐν πᾶσι, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος· πόρνος δὲ καὶ
μοιχοῦς κρινεῖ ὁ Θεός. Ἀφιλάργυρος ὁ τρόπος·
ἀρκούμενοι τοῖς παρούσιν. Ὅρα πόσος περὶ σω-
φροσύνης ὁ λόγος αὐτῷ. Εἶπεν, Εἰρήνην διώκετε
καὶ τὸν ἀγιασμόν· καὶ πάλιν, Μὴ τις ἡ πόρνος,
ἢ βέβηλος· νῦν πάλιν φησὶ, Πόρνος καὶ μοιχοῦς
κρινεῖ ὁ Θεός. Πανταχοῦ δὲ μετὰ ἐπιτιμίου ἢ ἀπαγό-
ρευσις. Καὶ πῶς, σκόπει ἐνταῦθεν· Εἰρήνην, εἰπὼν,
διώκετε μετὰ πάντων καὶ τὸν ἀγιασμόν, ἐπήγαγεν,
Ὁὐ χωρὶς οὐδεὶς δύσεται τὸν Κύριον· ἐνταῦθα δὲ,
Πόρνος δὲ καὶ μοιχοῦς κρινεῖ ὁ Θεός, καὶ πρό-
τερον θεὸς τὸ, Τίμιος ὁ γάμος ἐν πᾶσι καὶ ἡ κοίτη
ἀμίαντος, εἶτα ἐπιτιμίον ἐπαγαγὼν, δείκνυσιν ὅτι
δικαίως τὰ ἐξῆς ἐπήγαγεν. Εἰ γὰρ γάμος συνεχωρή-
θη, δικαίως ὁ πόρνος κολάζεται, δικαίως ὁ μοιχὸς
τιμωρεῖται. Ἐνταῦθα πρὸς τοὺς αἵρετικοὺς ἀποδύε-
ται. Οὐκ εἶπε πάλιν, Μηδέτις ἔστω πόρνος· ἀλλ'

ἐκαὶ εἰπὼν, τότε ἐπήγαγεν ὡς κοινὴν παραίνεσιν,
καὶ οὐχ ὡς πρὸς αὐτοὺς ἀπεινόμενος· Ἀφιλάρ-
γυρος ὁ τρόπος· ἀρκούμενοι τοῖς παρούσιν. Οὐκ
εἶπεν, ἔτι Μηδὲν κτήσησθε, ἀλλ', Ἀφιλάργυρος
ὁ τρόπος [303] ἔστω· τουτέστιν, ἐλεύθερος ὁ νόσος
ἔστω, δείκνυται τὸ φιλόσοφον ἢ γνώμη· δεῖξει δὲ,
ἐὰν μὴ ζητῶμεν τὰ περιττά, ἐὰν τῆς χρείας μόνον
γενώμεθα. Καὶ γὰρ ἀνωτέρω εἶπε, Καὶ τὴν ἀρ-
παγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὁμῶν μετὰ χαρᾶς προσ-
εδέξασθε. Ταῦτα ὥστε μὴ εἶναι φιλαργύρους πα-
ραινέει. Ἀρκούμενοι, φησὶ, τοῖς παρούσιν. Εἶτα
καὶ ἐνταῦθα ἡ παραμυθία, ὥστε μὴ ἀπαγορεύειν·
Αὐτὸς γὰρ, φησὶν, εἰρηκεν, Οὐ μὴ σε ἀνώ, οὐδ'
οὐ μὴ σε ἐγκαταλίπω. Ὅστε θαρροῦντας ἡμᾶς
λέγειν, Κύριος ἐμοὶ βοηθός, καὶ οὐ φοβηθήσομαι
εἰ ποιήσει μοι ἄνθρωπος. Ἰδοὺ πάλιν ἐν τοῖς πει-
ρασμοῖς ἡ παραμυθία. Μνημονεύετε τῶν ἡγουμέ-
νων ὁμῶν. Τοῦτο ἀνοθεν ὠδινεν εἰπεῖν· διὰ τοῦτο
εἶπεν, Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων. Τοῦτο καὶ
θεσσαλονικεῦσι παρήγει, ὥστε ἔχειν αὐτοὺς ἐν τιμῇ
ὑπὲρ ἐκπερισσοῦ. Μνημονεύετε, φησὶ, τῶν ἡγουμέ-
νων ὁμῶν, οἵτινες ἐλλήθησαν ὅμῳ τὸν λόγον τοῦ
θεοῦ· ὡρ ἀναθεωροῦντες τὴν ἐκδοσὶν τῆς ἀνα-
στροφῆς, μιμήσθε τὴν πίστιν. Ποία ἀκολουθία
αὕτη; Ἀρίστη μὲν οὖν· λέγει γὰρ, Θεωροῦντες
αὐτῶν τὴν ἀναστροφήν, τουτέστι, τὸν βίον, μιμή-
σθε τὴν πίστιν· ἀπὸ γὰρ βίου καθαροῦ ἢ πίστεως. Ἡ
τὴν πίστιν τὸ βέβαιον λέγει. Πῶς; Δείκνυσιν γὰρ
ὅτι πιστεύσαντες βεβαίως τοῖς μέλλουσι, τὴν ἀρίστην
πολιτείαν κατώρθωσαν. Οὐ γὰρ ἐν ἐπειδείξαντο βίον
καθαρόν, εἰ γε ἡμιπισθήτου περὶ τῶν μελλόντων,
εἰ γε ἀμφιβάλλον. Ὅστε καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ
θεραπεῖαι. Ἰησοῦς Χριστὸς γὰρ εἶπε καὶ σήμερον
ὁ αὐτός, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Διδαχαῖς κοινίαις
καὶ ξένις μὴ κυμαζέσθε· καλὸν γὰρ χάριτι βε-
βαιουῦσθαι τὴν καρδίαν, οὐ βρώμασιν, ἐν οἷς
οὐκ ὠφελήθησαν οἱ περιπατήσαντες.

β'. Ἐνταῦθα τὸ, Χθὲς, τὸν παρελθόντα πάντα λέγει
χρόνον· τὸ, Σήμερον, τὸν ἐνεστώτα· ὁ αἰὼν, τὸ
ἄπειρον καὶ λῆξιν οὐκ ἔχον. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτον
ἔστιν Ἀρχιερέα ἠκούσατε, ἀλλ' οὐκ ἀρχιερέα λήγοντα·
αἰεὶ γὰρ ὁ αὐτός ἐστι. Τάχα δὲ ὡς ὄντων τιῶν τῶν
λεγόντων, ὅτι οὐκ ἔστιν ὁ σταυρωθεὶς οὗτος ὁ προσ-
δοκώμενος Χριστὸς, ἀλλ' ἕτερος ἦξει, τὸ, Χθὲς καὶ
σήμερον, λέγει, καὶ, Ὁ αὐτός εἰς τοὺς αἰῶνας·
δηλὼν διὰ τούτου, ὅτι ὁ ἰδιὸς πάλιν ἦξει, καὶ αὐτὸς
οὗτος καὶ προῆν, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται εἰς τοὺς αἰῶ-
νας. Ἐπαι καὶ νῦν Ἰουδαῖοι λέγουσιν, ὅτι ἕτερος ἦξει·
οἱ καὶ τοῦ ὄντος ἀποστερήσαντες ἑαυτοὺς, τῷ Ἀντι-
χριστῷ περιπεσοῦνται. Διδαχαῖς κοινίαις, φησὶ,
[304] καὶ ξένις μὴ κυμαζέσθε. Οὐ μόνον ξέ-
ναις, ἀλλ' οὐδὲ ποικίλαις διδαχαῖς βούλεται αὐτοὺς
παραφέρεσθαι· οἶδα γὰρ ἐξ ἀμφοτέρων τοῖς παραφε-
ρομένοις βλαβρὸν τίκτεσθαι. Καλὸν γὰρ χάριτι βε-
βαιουῦσθαι τὴν καρδίαν, οὐ βρώμασιν, ἐν οἷς οὐκ
ὠφελήθησαν οἱ περιπατήσαντες. Ἐνταῦθα ἡρέμα
αἰνέτεται τὸς τὴν παρατήρησιν τῶν βρωμάτων εἰσ-
άγοντας· τῇ γὰρ πίστει πάντα καθαρά· πιστεύει
οὖν δεῖ, οὐ βρωμάτων. Ἐχομεν γὰρ θυσιαστήριον,
δὲ οὐ φαγεῖν ἐξουσίαν οὐκ ἔχουσιν οἱ τῇ σκηπῇ

· Sic e Savil. correctum. Legebatur ἰχώριος.

HOMILIA XXXIII.

CAP. 12. v. 28. *Itaque regnum immobile suscipientes, habemus gratiam, per quam scribimus placentes Deo cum metu et reverentia.* 29. *Etenim Deus noster ignis consumens est.*

1. Quod alibi dicit, *Quæ enim videntur, sunt temporalia; quæ autem non videntur, æterna* (2. Cor. 4. 18); et ex eo adhibet consolationem in malis quæ ferimus in vita præsentii; hoc hic quoque facit et dicit: *Habemus gratiam*; hoc est, Deo agamus gratias, maneamus firmi. Non solum enim non debemus ægre ferre præsentia, sed etiam propter futura maximam habere gratiam. *Per quam scribimus bene placentes Deo*; id est, sic enim licet servire Deo bene placentem, si in omnibus agit gratias. *Omnia, inquit, facite absque murmurationibus et disceptionibus* (Philip. 2. 14). Quod enim fecerit quispiam murmurans, id amputat et perdit mercedem, sicut Israelitæ: scitis enim quas pœnas dederunt ob murmuraciones. Propterea dicit: *Neque murmuretis*. Non potest ergo fieri ut Deo ita servias ut ei placeas, si non ei habens gratias de omnibus et de tentationibus et de quiete. *Cum metu et reverentia*; hoc est, nihil loquamur impudens et arrogans, sed nos componamus, ut simus reverendi: hoc enim est quod dicit: *Cum metu et reverentia*. (Cap. 13)

1. *Caritas fraternitatis maneat in vobis.* 2. *Et hospitalitatem nolite oblivisci: per hanc enim latuerunt quidam, angelis hospitio exceptis.* Vide quomodo jubet eos scribare præsentia: nec addit alia; non enim dixit: Estote amatores fratrum, sed: *Maneat caritas fraternitatis*. Et rursus non dicit, Estote hospitales, ac si tales non sint; sed, *Hospitalitatis nolite oblivisci*: potest enim hoc accidere ex afflictionibus. Deinde id addidit, quod magis poterat excitare, dicens: *Inscientes quidam angelos hospitio exceperunt*. Vides quantus honor, quantum lucrum fuerit? Quid est, *Inscientes*? Non cognoscentes hospitio exceperunt. Ideo magna est Abrahamo merces, quod nesciens eos esse angelos, hospitio exceperit: nam si scivisset, non fuisset mirandum. Quidam dicunt eum hic etiam subindicare Lotam. 3. *Mementote victorum tamquam simul vincit, et laborantium tamquam et ipsi in corpore morantes.* 4. *Honorabile connubium in omnibus, et torus immaculatus: fornicatores autem et adulteros judicabit Deus.* 5. *Sint mores sine avaritia; contenti præsentibus.* Vide quam multa verba faciat de temperantia. *Pacem, inquit, sectemini et sanctificationem*; et, *Nemo sit fornicator aut profanus*; et nunc rursus, *Fornicatores et adulteros judicabit Deus*. Ubique cum pœna est prohibitio. Et quomodo, hinc perpende: cum dixisset, *Pacem sectemini cum omnibus et sanctificationem*, subjunxit: *Sine qua nemo videbit Dominum* (Hebr. 12. 14): hic vero, *Fornicatores autem et adulteros judicabit Deus*; et cum prius posuisset: *Honorabile connubium in omnibus, et torus immaculatus*: pœna addita ostendit se jure subjunxisse ea quæ deinceps sequuntur. Si enim concessum est matrimonium, merito panitur scortator, merito supplicio afficitur adulter.

Hic se parat ad pugnandum adversus hæreticos. Non dixit rursus: Nullus sit fornicator; sed cum semel dixisset, tunc tamquam communem subjecti admonitionem, non tamquam ad ipsos verba dirigens. *Sint mores sine avaritia; contenti præsentibus*. Non dixit, Nihil possidentis, sed, *Sint mores sine avaritia*; id est, sit mens libera, ostendat mentem philosophicam; ostendet autem, si minime quæramus quæ superflua sunt, si rebus utilibus tantum et necessariis adhærescamus. Nam superius etiam dixit: *Et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis* (Hebr. 10. 34). Hæc admonet, ne sint avari. *Contenti, inquit, præsentibus*. Deinde est etiam hic consolatio, ut ne desperent. *Ipsc enim dixit: Non te deseram, neque derelinquam*. 6. *Ita ut confidenter dicamus, Dominus mihi adjutor est: non timebo quid faciat mihi homo*. Ecce rursus est consolatio in tentationibus. 7. *Mementote præpositorum vestrorum*. Hoc jam superius dicere volebat: propterea dicebat, *Pacem sectemini cum omnibus*. Hujus etiam admonet Thessalonicenses, ut eos haberent in summo honore. *Mementote, inquit, præpositorum vestrorum, qui vobis loquuti sunt verbum Dei: quorum intuentem exitum conversationis, imitami fidem* (1. Thess. 5. 13). Quænam est hæc consequentia? Optima quidem: Considerantes enim, inquit, eorum conversationem, neipe vitam, imitami fidem: a munda enim vita est fides. Aut fidem dicit stabilitatem et firmitatem. Quomodo? Ostendit enim quod firmiter rebus futuris credentes, rectum vite institutum tenuerunt. Non enim vitam ostendissent mundam ac puram, si de futuris dubitassent, si ambegissent. Quamobrem hoc ipsum hic quoque curat. 8. *Jesus Christus heri et hodie idem ipse, et in sæcula*. 9. *Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci: optimum est enim gratia stabiliri cor, non escis, quæ non profuerunt ambulanti in eis*.

2. Hic illud, *Heri*, dicit omne tempus præteritum, et, *Hodie*, præsens tempus; *sæculum*, futurum et infinitum. Hoc est, Audivistis pontificem, sed non pontificem qui desinat: semper enim idem est. Perinde atque si essent qui dicerent eum non esse crucifixum qui expectatur, sed venturum esse alium: hoc dicit, quod qui est *Heri et hodie, Idem est in sæcula*. Per hoc quippe manifeste ait quod qui venit, rursus venturus sit, idemque ipse et ante erat, et est, et erit in sæcula. Nam nunc quoque dicunt Judæi alium venturum; et cum eo qui est seipos privaverint, incident in Antichristum. *Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci*. Non solum peregrinis, sed etiam variis vult eos abduci: noverat enim ex utraque parte nascituram perniciem seductis. *Optimum est enim gratia stabiliri cor, non escis, quæ non profuerunt ambulanti in eis*. Hic paulatim subindicat eos qui introducebant observationem ciborum: fide enim munda sunt omnia: fide ergo opus est, non cibis. 10. *Habemus enim altare, de quo edere non habent potestatem qui tabernaculo deserviunt*. Quæ sunt apud nos, inquit, non sunt qualia Judæica, adeo ut nec pontifici quidem liceat

eorum esse participem. Quamobrem, quoniam dixit : Ne observetis, videbatur autem hoc esse ejus qui sua destruit, hoc rursus invertit. Num nos quoque non observamus, inquit? Observamus etiam vehementius, non ipsis quidem sacerdotibus hæc impertientes. 11. *Quorum enim animalium inferitur sanguis pro peccato in sacra per pontificem, horum corpora cremantur extra castra.* 12. *Propter quod et Jesus ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est. Vidisti figuram resplendentem? Extra castra, inquit, et, Extra portam.* Quoniam ergo quæ offerebantur pro peccato typus quidam erant, et extra castra in holocaustum incendebantur, jure merito extra portam passus est Jesus qui pro peccatis nostris oblatus est. Quocirca etiam nos oportet eum qui pro nobis mortem tulit imitari, longeque a curis hujus mundi recedere, hoc est, extra mundum simus, et seorsum a rebus terrenis. Unde hoc significaturus subjunxit : 13. *Exeamus ergo ad eum extra castra, improperium ejus portantes,* hoc est, eadem patientes, societatem cum eo habentes in passionibus. Tamquam condemnatus, foras actus est in crucem : neque nos ergo pudeat foras et extra mundum exire. Illud quippe innuit per id quod dicit : *Extra castra,* et, *Extra portam.* 14. *Non enim habemus hic, inquit, manentem civitatem, sed futuram inquirimus.* 15. *Per ipsum ergo offeramus hostiam laudis semper Deo, id est, fructum confidentium nomini ejus. Per ipsum, ait, tamquam per pontificem, quod ad carnem attinet. Confitentium, inquit, nomini ejus.* Hoc est, Nihil loquamur maledicam, nihil protervum, nihil audax, nihil impudens, nihil arrogans ; sed cum pudore et reverentia omnia faciamus et dicamus. Quod quidem non temere dicit, sed ut qui nosset eos esse in afflictione : anima autem spem abjicit in afflictionibus, et pudorem exiit. Sed ne nos, inquit. Ecce rursus hoc ipsum dicit quod dicebat superius : *Non deserentes,* inquit, *congregationem nostram* (Hebr. 10. 25). Sic enim poterimus omnia facere cum pudore et reverenter : sæpe enim ipsorum quoque hominum pudore affecti, multa quæ sunt improba non facimus. 16. *Beneficentiæ autem et communionis nolite oblivisci.*

3. *Hospitalitas commendatur.* — Hæc tunc quidem Paulus dicebat, nunc vero ego dico : non autem presentibus tantum dico fratribus, sed etiam absentibus. Nemo vestra rapuit : si autem alii vestras facultates rapuerunt, unde licet ostendite hospitalitatem. Quamnam ergo nunc habebimus excusationem, cum isti etiam post suorum honorum rapinam hæc audiant? Et vide, hic dicit, *Beneficentiæ nolite oblivisci,* cum prius dixisset, *Hospitalitatis,* non aliud et aliud subinde ostendens, sed unum et idem per variam dictionem. Et non dixit, Susceptionis hospitem nolite oblivisci, sed, *Hospitalitatis,* hoc est, Non solum excipite hospitem, sed etiam hospites diligite. Nec dixit futuram et repositam remunerationem, ne eos rursus reddat supiniores, sed eam quæ jam fuit data : *Per hanc enim, intulit, quidam inscientes hospitio exceperunt angelos.* Sed superiora videamus, *Honorabile,*

inquit, conubium in omnibus, et torus immaculatus : Quomodo? Quoniam in castitate, inquit, et pudicitia conservat fidelem. Illic etiam tacite tangit Judæos, quod abominandum existimarent concubium : *Et qui ex coitra resurgit, inquit, non est purus.* Non sunt abominanda quæ sunt ex natura, o ingrati et nullo sensu prædite Judæo, sed quæ sunt ex voluntate et libero animi arbitrio : nam si honorabile et mundum est matrimonium, cur etiam ex eo pollui existimas? *Sint mores, inquit, sine avaritia.* Quoniam multi, postquam sua bona effuderint, volunt prætextu elemosynæ ea rursus acquirere, propterea dicit, *Sint mores sine avaritia :* hoc est, Ea tantum quaeramus quibus est opus, et quæ sunt necessaria. Quid vero, si ne ea quidem nobis suppetant? Non ita est, non ita est : ipse enim dixit, et non mentitur : *Non te deseram, neque te derelinquam.* Itã ut confidenter dicamus : *Dominus mihi adjutor : non timebo quid faciat mihi homo* (Psal. 117. 6). Ac si diceret : Habes ab ipso promissum, ne dubites de cætero : ipse est pollicitus, ne ambigas. Illud autem, *Non te deseram,* non dicit solum de pecuniis, sed etiam de aliis omnibus. *Dominus mihi adjutor : non timebo quid faciat mihi homo.* Et merito Prophetæ dictum addidit, sic obsignans sermonem, et alacriores nos reddens, ut ne desperemus. Ille ergo nos quoque dicamus in omnibus tentationibus, humana irrideamus : donec Deum habemus propitium, nemo nos superabit. Ut enim, si ille sit inimicus, etiamsi omnes sint amici, nihil prodest : ita si ipse sit amicus, etiamsi omnia belligerentur, nihil nos lædit. Ideo dixit : *Non timebo quid faciat mihi homo. Mementote præpositorum vestrorum, qui vobis loquuti sunt verbum Dei.* Hic quoque existimo cum dicere de auxilio : hoc enim est, *Qui vobis loquuti sunt verbum Dei. Quorum intuentis exitum conversationis, imitamini fidem.* Quid est, *Intuentes?* Assidue versantes, apud vos examinantes, ratiocinantes, accurate et exacte quaerentes, ut vultis scrutantes. Recte dicit, *Exitum conversationis ;* hoc est, qui pertingit usque ad finem, quoniam bonum finem habuit eorum conversatio. *Jesus Christus heri et hodie, idem et in sæcula.* Id est : Ne existimetis quod tunc fecerit miracula, nunc autem non faciat : idem ipse est, et quoniam idem est, non est tempus quando non possit ista operari : ad quod torsitan respiciens dixit : *Mementote præpositorum vestrorum. Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci. Peregrinis,* hoc est, diversis ab iis quas a nobis addidistis : *Variis,* hoc est, omne genus doctrinis. Tales enim nihil habent fixum, et stabile, sed sunt variæ, maxime id quod ad cibos pertinet. Idcirco ad hoc respiciens subjungit : *Bonum enim est gratia stabiliri cor, non escis.* Eæ sunt variæ, eæ sunt peregrinæ. Hæc in superstitionem ciborum observationem invehitur : ostendit enim quomodo ex superstitione ciborum observatione in alienam a recta fide doctrinam inciderint, indeque in varias et novas doctrinas sensim se demiserint. Et vide eum non audentem hoc aperte dicere, sed quasi in signate. Dum enim dicit, *Nolite circumferri variis et novis doctrinis,* et, *Bo-*

λατρεύοντες. Οὐχ ὅτι τὰ Ἰουδαϊκὰ, φησί, τοιαῦτα τὰ παρ' ἡμῖν, ὡς μηδὲ ἀρχιερεῖς θεῖμοι εἶναι μετέχειν αὐτῶν. Ὡστε ἐπειθὲ εἶπε, Μὴ παρατηρεῖτε, ἐδόκει δὲ τοῦτο καταβάλλοντος εἶναι τὰ ἴδια, πάλιν αὐτὸ περιστρέφει. Μὴ γὰρ καὶ ἡμεῖς οὐ παρατηροῦμεν, φησί; Καὶ παρατηροῦμεν, καὶ σφοδρότερον οὐδὲ αὐτοῖς τοῖς ἱερεῦσι μεταδιδόντες αὐτῶν. Ἄν γὰρ εἰσφέρεται ζῶων τὸ αἷμα περὶ ἁμαρτίας εἰς τὰ ἅγια διὰ τοῦ ἀρχιερέως, τούτων τὰ σώματα κατακαίεται ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Διὸ καὶ Ἰησοῦς, ἵνα ἀγιόσῃ διὰ τοῦ ἵαιου αἵματος τὸν λαόν, Ἔξω τῆς πόλεως, φησὶν, ἐπαλεῖν. Εἶδες τὸν τύπον λάμποντα; Ἔξω, φησὶν, τῆς παρεμβολῆς, καὶ, Ἔξω τῆς πόλεως. Ἐπεὶ οὖν τὰ προσφερόμενα περὶ ἁμαρτίας τύπος τις ἦσαν, καὶ ἔξω τῆς παρεμβολῆς ὠλοκαυτοῦντο, καὶ ὁ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν ἡμῶν προσαχθεὶς Ἰησοῦς εἰκότως ἔξω τῆς πόλεως πάσχει. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς; τὸν ὑπὲρ ἡμῶν παθόντα μιμνήσθαι χρὴ, καὶ ἔξω τοῦ κόσμου γίνεσθαι, μᾶλλον δὲ τῶν τοῦ κόσμου πραγμάτων. Διὸ καὶ τοῦτο δηλώνει ἐπήγαγε· *Τοῖνυν ἐξερχώμεθα πρὸς αὐτὸν ἔξω τῆς παρεμβολῆς, φέροντες τὸν ὀνειδισμόν αὐτοῦ*· τούτεστι, τὰ αὐτὰ πάσχοντες, κοινωνοῦντες αὐτῷ ἐν τοῖς παθήμασιν. Ὡς κατὰδικος ἐσταυρώθη ἔξω· μὴ τοῖνυν μηδὲ ἡμεῖς αἰσχυνώμεθα ἐξέτιναι ἔξω τοῦ κόσμου· τοῦτο γὰρ ἠνέλιξτο τῷ εἰπεῖν, Ἔξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ, Ἔξω τῆς πόλεως. Οὐ γὰρ ἔχομεν ὡςδε μένουσαν, φησὶ, πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν. Δι' αὐτοῦ οὖν ἀναφέρωμεν *θυσίαν ἀνίσταως διαπαντός τῷ θεῷ*· τούτεστι, κυριὰ καὶ χεῖλων ὁμολογούντων τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Δι' αὐτοῦ, εἶπεν, ὡς δι' ἀρχιερέως, τὸ κατὰ σάρκα. Ὁμολογούντων, φησὶ, τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Ὁσαυτὸν εἶπεν, Εἰ ὁμολογεῖν αὐτῷ δεῖ, μηδὲν βλάσφημον, μηδὲν ἱταμὸν, μηδὲν θρασὺ, μηδὲν τολμηρὸν, μηδὲν ἀπονενημένον φθειγγώματα, ἀλλὰ μετὰ αἰδούς καὶ εὐλασίας πάντα ποιῶμεν καὶ λέγωμεν. Ταῦτα λέγει οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' [303] ἐπειθὲ οἶδεν αὐτοὺς θλιβομένους· ψυχὴ δὲ ἐν ταῖς θλίψεσιν ἀπογινώσκει καὶ ἀπαναισθύνεται. Ἀλλὰ μὴ ἡμεῖς, φησὶν. Ἰδοὺ πάλιν τὸ αὐτὸ εἶπεν, ὅπως ἀνωτέρω εἶπε· *Μὴ ἀγκαταλείποντες τὴν ἐπισυναγωγὴν αἰνιῶν*. Ὁσῶ δυνησόμεθα μετὰ αἰδούς πάντα ποιεῖν· πολλάκις γὰρ καὶ ἀνθρώπους αἰσχυνόμενοι, πολλά οὐ πράττομεν τῶν ποιητέων. Τῆς δὲ εὐποιίας καὶ κοινωνίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε.

γ. Ταῦτα τότε μὲν ὁ Παῦλος εἶπε, νῦν δὲ ἐγὼ λέγω· οὐχὶ πρὸς τοὺς παρόντας μόνον ἀδελφοὺς δὲ τὰ αὐτὰ λέγω, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἀπόντας. Οὐδεὶς τὰ ὑπάρχοντα ὑμῶν ἤρπασεν· εἰ δὲ τινες καὶ ἤρπαξαισιν, ἐκ τῶν ἐκόντων τὴν φιλοξενίαν ἐπιδικήσουσθε. Τίνα γὰρ ἔξωμεν ἡμεῖς ἀπολογίαν λοιπόν, τούτων καὶ μετὰ τὴν ἄρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ταῦτα ἀκούοντων, Καὶ ὅρι, ἐνταῦθα λέγει, *Τῆς εὐποιίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε*, εἰπὼν ἀνωτέρω, *Τῆς φιλοξενίας*· οὐχ ἄλλο καὶ ἄλλο δηλῶν, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ δι' ἑτέρας λέξεως. Καὶ οὐκ εἶπε, *Τῆς ξενοδοχίας* μὴ ἐπιλανθάνεσθε, ἀλλὰ, *Τῆς φιλοξενίας*· τούτεστι, Μὴ ἀπλῶς ξενοδοχεῖτε, ἀλλὰ μετὰ τοῦ φιλεῖν τοὺς ξένους. Καὶ οὐκ εἶπε τὴν μέλλουσαν καὶ ἀποκειμένην ἀμοιβὴν, ἵνα μὴ πάλιν αὐτοὺς ὑπτιωτέρους ἐργάσθαι, ἀλλὰ τὴν ἡδὴ δοθεῖσαν· ἐπήγαγε γὰρ, *Δι' αὐτῆς ἐλαθόν τινες ξενίσαντες ἀγγέλους*. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημίνα. Τίμιος ὁ γάμος, φησὶν, ἐν πᾶσι, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος. Πῶς τίμιος ὁ γάμος; Ὅτι ἐν σωφροσύνῃ, φησὶ, διατηρεῖ τὸν πιστόν. Ἐνταῦθα καὶ

Ἰουδαίους αἰνίσταται, ὅτι βδελυρὰν ἔγχεον τὴν κοίτην· *Καὶ ὃς ἂν ἦ, φησὶν, ἀπὸ κοίτης, οὐκ ἔστι καθαρὸς*. Οὐκ ἔστι βδελυρὰ τὰ ἀπὸ φύσεως, ὡς ἄγνωμον καὶ ἀναίσθητος Ἰουδαίς, ἀλλὰ τὰ ἀπὸ προαιρέσεως· εἰ γὰρ τίμιος ὁ γάμος καὶ καθαρὸς, τί δὴ ποτε καὶ ἐξ αὐτοῦ μιαινεσθαι νομίζεις; Ἀμιλάργυρος, φησὶν, ὁ τρόπος. Ἐπειδὴ πολλοὶ μετὰ τὸ κενῶσαι τὰ ὑπάρχοντα, ὑστερον βούλονται προσχηματι ἐλεημοσύνης ἀνακτασθαι πάλιν αὐτὰ, διὰ τοῦτο φησὶν, Ἀμιλάργυρος ὁ τρόπος· τούτεστιν, ἵνα τῆς χρείας ὤμεν καὶ τῶν ἀναγκαίων. Τί οὖν, ἂν μηδὲ τούτων, φησὶν, εὐπορῶμεν; Οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ [306] ἔστιν· αὐτὸς γὰρ εἶπε, καὶ οὐ ψευδίζεται, ὅτι *Οὐ μὴ σε ἀνῶ, οὐδ' οὐ μὴ σε ἐγκαταλίπω*. Ὡστε θαρρόντας ἡμᾶς λέγειν· Κύριος ἐμοὶ βοηθός, καὶ οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος. Ὡσεὶ εἶπε, Τὴν ὑπόσχου ἐγχεις παρ' αὐτοῦ, μὴ ἀμφιβάλλε λοιπόν· αὐτὸς ἐπηγγέλιτο, μὴ ἀμφισβήσει. Τὸ δὲ, *Οὐ μὴ σε ἀνῶ*, οὐ περὶ χρημάτων μόνον φησὶν, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων λέγει. Κύριος ἐμοὶ βοηθός, καὶ οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος. Εἰκότως τὸ τοῦ προφήτου ἐπήγαγεν, ἐπισφραγίζων τούτῳ τὸν λόγον, καὶ προθυμοτέρους μάλλον ποιῶν, ὥστε μὴ ἀπαγορεύειν. Τοῦτο τοῖνυν καὶ ἡμεῖς ἐν πᾶσι λέγωμεν τοῖς πειρασμοῖς, καὶ καταγελῶμεν τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων· ἕως ἂν ἔχωμεν τὸν θεὸν ἡμῖν εὐμενῆ, οὐδεὶς ἡμῶν περιέσται. Ὡςπερ γὰρ ἐκεῖνος ἐχθροῦ δυνος, καὶ πάντες ἡμῖν ὡσι φίλοι, κέρους οὐδέν· οὕτως αὐτοῦ φίλου δυνος, καὶ ἅπαντες ἡμεῖς; πολεμῶσιν, οὐδεμίαν βλάβην. Διὰ τοῦτο εἶπεν, *Οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος*. Μνημονεύετε τῶν ἡγουμένων ὑμῶν, οἵτινες ἐδάδθησαν ὑμῖν τὸν λόγον τοῦ θεοῦ. Ἐνταῦθα καὶ περὶ ἐπικουρίας αὐτῶν οἶμαι λέγειν· τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ, *Οἵτινες ἐδάδθησαν ὑμῖν τὸν λόγον τοῦ θεοῦ*. Ἄν ἀναθεωροῦντες τὴν ἐκδοσιν τῆς ἀναστροφῆς, μιμνήσθε τὴν πίστιν. Τί ἔστιν, Ἀναθεωροῦντες; Συνεχῶς στρέφοντες, παρ' ἑαυτοῖς ἐξετάζοντες, λογιζόμενοι, ζητούντες ἀκριβῶς, ὡς βούλεσθε βατανίζοντες. Καλῶς εἶπε, *Τὴν ἐκδοσιν τῆς ἀναστροφῆς*· τούτεστι, τὴν μέχρι τέλους πολιτείαν· ὅτι τέλος ἔσχε χρηστὸν αὐτῶν ἡ ἀναστροφή. Ἰησοῦς, φησὶ, Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αἰετός καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ὁ λέγει, τοῦτο ἔστι· Μὴ νομίσητε ὅτι τότε ἰθαματούργησε, νῦν δὲ οὐ θαματούργει· ὁ αὐτὸς ἔστι, καὶ ἐπεί ὁ αὐτός· ἔστιν, οὐκ ἔστιν ὅτε μὴ δύναται τὰ αὐτὰ ἐνεργεῖν. Τάχα πρὸς τοῦτο ἀφορῶν εἶπε, *Μνημονεύετε τῶν ἡγουμένων ὑμῶν*. Διδαχαῖς ποικίλαις καὶ ξέναις μὴ παραφέρεσθε.—*Ξέναις*, τούτεστι, Παρ' ἃς ἤκουσατε παρ' ἡμῶν· *Ποικίλαις*, παντοδαπαῖς· οἱ τοιαῦτα γὰρ οὐδὲν βέβαιον ἔχουσιν, ἀλλ' εἰσὶ διάφοροι, μάλιστὰ δὲ τὸ τῶν βρωμάτων διάφορον· διὸ καὶ πρὸς τοῦτο ἰστάμενος ἐπάγει, *Καλὸν γὰρ χάριτι βεβαιοῦσθαι τὴν καρδίαν, οὐ βρώμασιν*. Αἱ ποικίλαι αὐται, αἱ ξέναι αὐται. Ἐνταῦθα εἰς παρατήρησιν βρωμάτων αὐτοὺς κωμῶδει· δείκνυσιν γὰρ ὅτι ἀπὸ τῆς τῶν βρωμάτων παρατηρήσεως εἰς τὸ ἐπιροδιδασκαλεῖν ἐξέπεσον, καὶ ἀπὸ τούτων πρὸς τὰς ποικίλας καὶ [307] ξέναις διδαχαῖς ἐξηγήθησαν. Καὶ ὅρα αὐτὸν οὐ τολμῶντα φανερώς εἰπεῖν τοῦτο, ἀλλ' ὡς ἐν αἰνίγματι· τῷ γὰρ εἰπεῖν, *Ποικίλαις καὶ ξέναις διδαχαῖς μὴ παραφέρεσθε*, καὶ, *Καλὸν χάριτι βεβαιοῦσθαι τὴν καρδίαν, οὐ βρώμασι*, μονονοῦχ τὸ τοῦ Χριστοῦ λέγειν, ἐν οἷς εἶπεν· *Οὐ τὸ εἰσερχόμε-*

μενον κοιροὶ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὸ ἐξερχόμενον. Καὶ δείκνυσιν ὅτι τὸ πᾶν πίστις ἐστίν· ἂν αὕτη βεβαιώσῃ*, ἢ καρδία ἐν ἀσφαλείᾳ ἴσθηκεν.

Ἄρα πίστις βεβαίολ· οὐκοῦν λογισμοὶ σαλεύουσιν· ἵναντιον γὰρ ἢ πίστις λογισμῶ. Ἐν οἷς οὐκ ὠφελήθησαν, φησὶν, οἱ περιπατήσαντες. Τί γὰρ τὸ κέρδος, φησὶν, ἀπὸ τῆς παρατηρήσεως, εἰπέ μοι; οὐχὶ ἀπέλλουσι μᾶλλον; οὐχὶ ὑπὸ ἁμαρτιᾶν ἐργάζεται τὸν τοιοῦτον; Εἰ δὲ παρατηρεῖν, ἐστὶ παρατηρεῖσθαι ὅθεν ὠφέλεια τοῖς παρατηρούσιν ἴσται. Καλὴ παρατήρησις κακίως ἀποφυγῆ, καρδίας εὐθύτης, εὐσέβεια εἰς Θεόν, πίστις ὀρθή. Ἐν οἷς, φησὶν, οὐκ ὠφελήθησαν οἱ περιπατήσαντες· τούτεστιν, οἱ διαπαντὸς φυλάξαντες αὐτά. Μία ἐστὶ παρατήρησις τὸ ἁμαρτίας ἀπέχεσθαι. Τί γὰρ βρελος, ὅπου γε οὕτως εἰσὶ τινες μιᾶροί, ὡς μὴ δύνασθαι μετέχειν τῶν θυσῶν; Ὅστε οὐδὲν αὐτοὺς ἴσως, καίτοι σπουδῆν ἐπιούοντο περὶ τὰς παρατηρήσεις, ἀλλ', ἐπειδὴ πίστιν οὐκ εἶχον, οὐδὲν ὠφελήθησαν οὐδὲ οὕτως. Εἶτα ἀναιρεῖ ἀπὸ τοῦ τύπου τὴν θυσίαν, καὶ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον ἔγει τὸν λόγον, λέγων, ὅτι Ἦν γὰρ εἰσφέρεται ζῶων τὸ αἷμα εἰς τὰ ἅγια διὰ τοῦ ἀρχιερέως, τούτων τὰ σώματα κατακαίεται ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Διὰ καὶ Ἰησοῦς, ἵνα ἀγίαση διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τὸν λαόν, ἔξω τῆς πύλης ἐπαθεν. Ἄρα τύπος ἐκεῖνα τούτων ἦν, καὶ οὕτω τὰ πάντα ἐπλήρωσεν ὁ Χριστὸς ἔξω παθῶν. Ἐνταῦθα καὶ τὸ ἔκοντι πεπονθέναι δηλοῖ· δείκνυσι γὰρ, ὅτι οὐδὲ ἐκεῖνα ἀπλῶς, ἀλλὰ τύπος τις ἦν, καὶ αὕτη ἡ οἰκονομία οὐκ ἔξω τοῦ πάθους ἦν, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρανὸν ὃ τὸ αἷμα ἀνηνέχθη.

Σ. Ὁρᾷς οὖν ὅτι αἵματος μετέχομεν τοῦ εἰς τὰ ἅγια εἰσφερομένου, τὰ ἅγια τὰ ἀληθινὰ, τῆς θυσίας ἧς μόνος ἀπέφλαυσεν ὁ ἀρχιερεὺς. Ἡμεῖς οὖν τῆς ἀληθείας μετέχομεν. Εἰ τοίνυν οὐκ ὀνειδισμοῦ, ἀλλ' ἀγιασμοῦ μετέχομεν, ὁ ὀνειδισμὸς τοῦ ἀγιασμοῦ αἰτιον· καθάπερ γὰρ αὐτὸς ὀνειδίσθη, οὕτω καὶ ἡμεῖς. Ἄν ἐμίθωμεν οὖν, κοινοῦμεν αὐτῶ.

Τί δὲ τοῖσι τοίνυν, [508] Ἐξερχόμεθα πρὸς αὐτόν; Κοινωνίωμεν αὐτῶ τῶν παθῶν, φέρωμεν αὐτοῦ τὴν ὀνειδισμόν· οὐ γὰρ ἀπλῶς ἔξω πύλης ἐπαθεν, ἀλλ' ἵνα καὶ ἡμεῖς τὸν σταυρὸν αὐτοῦ ἀβρωμεν, καὶ ἔξω κόσμου μένωμεν, καὶ εἶναι σπουδάζωμεν. Ὅσοι οὖν ἐκεῖνος ὀνειδίξεται ὡς κατὰδικος, οὕτω καὶ ἡμεῖς. Καὶ δι' αὐτοῦ θυσίαν ἀναφέρωμεν ἐπὶ Θεῶ. Ποῖαν δὲ θυσίαν λέγει; Αὐτὸς ἠρμήνευσε λέγων, Καρπὸν χειλέων ὁμολογούντων ἐπὶ ὀνόματι αὐτοῦ· τούτεστιν, εὐχὰς, ὑμνους, εὐχαριστίας· ταῦτα γὰρ τῶν χειλέων ὁ καρπός. Ἐκεῖνοι προσέφερον πρόβατα, μόσχους, καὶ εἰδίδωσαν τῶ ἱερεῖ· ἡμεῖς δὲ μὴδὲν τούτων προσενέγκωμεν, ἀλλ' εὐχαριστίαν, καὶ τὴν ἐν πᾶσιν, ὡς οἶόν τε, μίμησιν τοῦ Χριστοῦ· τούτο βλαστησάτω ἡμῶν τὰ χεῖλη. Τῆς εὐποιίας καὶ κοινωρίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. Δῶμεν, φησὶ, τοιαύτην αὐτῶ θυσίαν, ἵνα ἀνεύγκη τῶ Πατρὶ· ἄλλως γὰρ οὐκ ἀναφέρεται, ἂν μὴ διὰ τοῦ Υἱοῦ· μᾶλλον δὲ καὶ διὰ καρδίας συνεντριμμένης. Πάντα ταῦτα οὕτως εἶπε διὰ τοὺς ἀσθενέστατον διαχειμένους ἐπὶ τῶν ἀκρατῶν· ἐπεὶ ὅτι τοῦ Υἱοῦ ἐστὶν ἡ χάρις, ὅθλον· ἐπεὶ πῶς ἐστὶ τιμὴ Ἰσθ; Ἰνα πάντες, φησὶ, τιμῶσι

τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. Εἰ μὴ τοῦ Πατρὸς δοξαζομένου καὶ ὁ Υἱὸς συνδοξάζεται, ποῦ Ἰσθ ἢ τιμῆ; Ἐπειδὴ καρπὸς χειλέων ὁμολογούντων ἐπὶ ὀνόματι αὐτοῦ τὸ χάριν αὐτῶ εἶδέναι, τούτεστιν, ὑπὲρ πάντων, καὶ ὑπὲρ ὧν δι' ἡμᾶς ἐπαθε· πάντα φέρωμεν εὐχαρίστως, κἂν πένια, κἂν νόσος ἦ, κἂν ὀτιοῦν ἕτερον· τὰ γὰρ ἡμῖν συμφέροντα αὐτίς οἶδε μόνος. Τὸ γὰρ εἰ προσετιξόμεθα, φησὶ, καθ' ὃ δει, οὐκ οἴδαμεν. Οἱ οὖν μὴδὲ αἰτήσαι εἰδοῦτες ὃ τι χρῆ, ἐὰν μὴ τοῦ πνεύματος; ἐπιλαθόμεθα, πῶς ἂν εἰδείημεν τὰ συμφέροντα; Οὐκοῦν σπουδάζωμεν εὐχαριστίαν ὑπὲρ πάντων ἀναφέρειν, καὶ γενναίως ἅπαντα φέρωμεν τὰ συμπίπτοντα. Ὅταν τοίνυν ἐν πᾶσι ὦμεν, ὅταν ἐν νόσῳ, εὐχαριστῶμεν· ὅταν συκοφαντῶμεθα, εὐχαριστῶμεν· ὅταν κακῶς πάσχωμεν, εὐχαριστῶμεν· τούτω ἡμᾶς ἔγγυς εἶναι τοῦ Θεοῦ ποιεῖ· τότε καὶ τὸν Θεὸν ὀφειλέτην ἔχομεν. Ὅταν δὲ καλῶς πάθωμεν, ἡμεῖς ἐσμεν ὀφειλέται καὶ ὑπεύθυνοι τοῦ Θεοῦ· ἄλλως τε καὶ πολλάκις ἡμῖν ταῦτα εἰς κρῖμα γίνεται, ἐκεῖνα δὲ εἰς ἔκτισιν ἁμαρτημάτων. Ἐκεῖνα ἔλαον ἐπιστάται, ἐκεῖνα φιλανθρωπίαν· ταῦτα δὲ καὶ εἰ; ἀπνοίαν αἰρι, ταῦτα καὶ εἰς βρῦσην ἐξάγει, καὶ μεγάλην πρὸς [509] αὐτοῦ παρασκευάζει φαντάζεσθαι, ταῦτα χαυνοί. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἔλεγεν Ἀγαθόν μοι, Κύριε, ὅτι ἐταπεινώσας με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιώματά σου. Ὅτε εὐεργετήθη καὶ ἀπὸ πλάγῃ τῶν κακῶν ὁ Ἐξέκλις, ἐπήρθη εἰς ἕψος ἡ καρδία αὐτοῦ· ὅτε ἠρρώσθη, τότε ἐταπεινώθη, τότε ἔγγυς ἐγένετο τοῦ Θεοῦ. Ὅτε, φησὶν, ἀπέκτανον αὐτοῦς, τότε ἐξεζήτουν αὐτόν, καὶ ἐπέστρεπον καὶ ἔρρηζον πρὸς τὸν Θεόν· καὶ ἄλλιν· Ὅτε ἐπαχύνθη καὶ ἐπικράνη, ἀπελάκτισεν ὁ ἠρακηνέτος. Γινώσκειται γὰρ Κύριος κρῖματα ποιῶν. Μέγα θλίψις ἀγαθόν. Στενή ἐστὶν ἡ ὁδός· ὥστε ἡ θλίψις ἡμᾶς ὄθει ἐν τῇ στενῇ· ὁ μὴ θλιβόμενος εἰσελθεῖν οὐ δύνησται. Ὁ γὰρ ἐν τῇ στενῇ θλιβὼν αὐτόν, οὕτως ἐστὶν ὁ καὶ ἀνέσιως ἀπολαύων· ὁ δὲ ἐμπλατύνων αὐτόν, ὅστις εἰσέρχεται, καὶ ἰδίδεται σφηνώμενος, ὡς εἰπαί. Ἄκουε πῶς ἐσθλῆεν εἰς τὴν στενήν ταύτην ὁδὸν Παῦλος. Ὑποκρίσας, φησὶ, μοῦ τὸ σῶμα, καὶ δουλοπραγῶ. Ὑποκρίσας τὸ σῶμα, ὥστε δυνηθῆναι εἰσελθεῖν· διὰ τοῦτο ἐν πάσας ταῖς θλίψεσιν εὐχαριστῶν ἐπὶ Θεῶ διέτελει. Ἐξημῶθης χρήματα; τούτο σοι τὸ πολὺ τῆς εὐρύτητος ἐπακούοισεν. Ἐξέπεισε ὄψης; ἐτέρα αὐτῆ εὐρύτης. Ἐσυκοφαντήθη; ἐπιστεῦθη κατὰ σοῦ τὰ λεχθέντα, ἐν οἷς οὐ σύνοδας σαυτῶ; χαῖρα καὶ ἀγαλλία. Μακάριοι γὰρ ἐστε, φησὶν, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς, καὶ εἰπωσὶ πᾶρ ποτηρὸν βῆμα καθ' ὑμῶν, ψευδόμενοι, ἐνεκεν ἐμοῦ. Χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν κολλῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Τί θαυμάζεις εἰ σὺ ἀγαλλῆεις, καὶ θέλεις ἀνεθῆναι ἐκ τῶν πειρασμῶν; Παῦλος ἠθέλησεν ἀνεθῆναι, καὶ πολλάκις τὸν Θεὸν παρεκάλεσε, καὶ ὡς ἔτυχε· τὸ γὰρ εἰς πολλάκις ἐστίν. Ὑπὲρ τούτου εἰς τὸν Κύριον, φησὶ, παρεκάλεσα, καὶ εἶπέ μοι, Ἄρκει σοι ἡ χάρις μου· ἢ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελευτοῦται; ἀσθενῶσαν λέγει ἐνταῦθα τὰς θλίψεις. Τί οὖν; Ἐπειδὴ ταῦτα ἤκουσαν, εὐχαρίστως ἤνεγκε, καὶ λέγει· Διὸ εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείᾳ· τούτεστιν, Ἀρέσκομαι, ἀναπαύομαι ἐν ταῖς θλίψεσιν. Ὑπὲρ πάντων οὖν εὐχαριστῶμεν, ὑπὲρ τε ἀνέσεως,

* Legerit Mutianus ἀνεστὴ βεβαιώσθ.

ῃ Codices Colbertini hic desoliant. Regg. et Comm., δευτὸς ὅτι οὐκ ἐκεῖνα ἀπλῶς ἦν, ἀλλὰ καὶ αὕτη ἡ οἰκονομία

ἔξω παθῶν ἦν, ἔξω, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρ.

ῃ Regg., Veron. et Mutian., ἐν παντὶ ὀρᾷ; εὐχαριστῶμεν. Ἐν νόσῳ Ἰσθ; εὐχῶν Ἐυκοφαντούμεθα; σθ.

num enim est gratia stabiliri cor, non ecis; id ipsum Iere dicit quod Christus, *Non quod intrat inquinat hominem, sed quod egreditur* (Matth. 15. 11); ostenditque totum esse fidem: si ipsa nos stabilierit, cor stat in tuto.

Fides est contraria ratiocinio. — Fides ergo confirmat et stabilis, rationes vero labefaciunt; contraria enim est fides ratiocinio. *Quæ non profuerunt, inquit, ambulantes in eis.* Quid enim lucri, dic quæso, capitur ex observatione? annon magis perdit? annon enim qui est hujusmodi statuit sub peccato? Si observandum est, observandum est ubi hinc lucrum observantibus obvenit. Bona observatio est amolitiorequitæ, cor rectum, pietas in Deum, recta fides. *Quæ non profuerunt, inquit, ambulantes in eis;* hoc est, iis qui ea perpetuo custodiunt. Una est observatio abstinere a peccato. Quid enim prodest, cum sint nonnulli adeo scelerati et execrandi, ut sacrificiorum non possint esse participes? Quamobrem nihil eos reddebat salvos, quamvis studium ponerent in observationibus; sed, quoniam fidem non habebant, ne sicquidem eis profuerunt. Deinde ex figura tollit sacrificium, et ad exemplar primitivum deducit orationem, dicens: *Quorum enim animalium inferitur sanguis pro peccato in sancta per pontificem, horum corpora cremantur extra castra. Quæ circa Jesus extra portam passus est, ut sacrificaret populum proprio sanguine.* Illa ergo horum erant figura, et sic omnia implevit Christus passus extra. Illic etiam significat eum sua sponte esse perpassum; ostendens quod neque illa temere facta sunt, sed figura quædam erant et ipsa dispensatio non foris passionis erat, sed sanguis in cælum est sublatus.

4. Vides ergo quod sumus participes sanguinis qui inferebatur in sancta, sancta vera; sacrificii quo solo fruebatur sacerdos. Nos ergo veritatis participes sumus. Si ergo non improprii, sed sanctificationis sumus participes, improprius erat causa sanctificationis: nam ut ipse fuit probro affectus, ita nos quoque. Si ergo exierimus, cum eo erimus participes.

Crucem ferre debemus ut Christus tulit. — Quid est autem, *Exeamus ad ipsum?* Simus participes ejus perpassionum, feramus ejus improprius: non enim sine causa passus est extra portam, sed ut nos etiam crucem ejus feramus, et maneamus extra mundum, et ibi permanere studeamus. Sicut ille probris appetebatur tanquam condemnatus, ita nos quoque. *Et per ipsum offeramus Deo sacrificium.* Quodnam dicit sacrificium? Ipse interpretatus est dicens, *Fructum labiorum contentium nomini ejus,* hoc est, preces, hymnos, gratiarum actionem; illa enim sunt fructus labiorum. Illi offerebant oves, boves et vitulos, et dabant sacerdoti: nos autem nihil horum offeramus, sed gratiarum actionem, et in omnibus, quoad fieri potest, Christi imitationem: hoc germinant labra nostra. *Beneficentiæ et participationis nolite oblivisci: talibus enim hostiis placatur Deus.* Demus ei hoc sacrificium, ut offerat Patri: alias enim non offeruntur, nisi per Filium, vel potius per eorum contritum. Hæc omnia sic dixit propter imbecillos audientes: est enim perspicuum quod Filii sit gratia: aliquid enim quomodo est honor æqualis? *Ut om-*

nes, inquit, honorent Filium, sicut honorant Patrem (Joan. 5. 23). Nisi glorificato Patre glorificetur et Filius, ubi est honor æqualis? Quia fructus labiorum contentium nomini ejus est gratiarum actio propter omnia et ea quæ pro nobis passus est: omnia feramus grato animo, sive sit paupertas, sive morbus, sive quidvis aliud: nam quæ nobis conferunt ipse scit solus. *Quid enim oremus, inquit, sicut oportet, nescimus* (Rom. 8. 26). Qui ergo ne scimus quidem petere quod oportet, nisi spiritum apprehendamus, quomodo ea quæ nobis conferunt sciamus? Studeamus ergo pro omnibus offerre gratiarum actionem, omniaque forti animo feramus. Sumus in paupertate, sumus in morbo, gratias agamus: cum calumniis appetimur, quando male patimur, agamus gratias: hoc enim facit ut simus Deo propinqui, tunc etiam Deum habemus debitorem. Quando autem sunt nobis res secundæ et beneficiis afficimur, Deo sumus debitores: alioquin etiam hæc sæpe sunt nobis in iudicium, illa vero ad eluendas poenas peccatorum. Illa attrahunt misericordiam, illa benignitatem et clementiam: hæc autem extollunt etiam ad arrogantiam, deducunt ad socordiam, et efficiunt ut ex phantasia de nobis magna apprehendamus: hæc nos enervant. Propterea dicebat etiam Propheta: *Bonum mihi quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas* (Psal. 118. 71). Quando beneficio affectus et a malis liberatus fuit Ezechias, in altum elatum est cor ejus: quando autem aegrotavit, tunc est humiliatus, tunc fuit Deo propinquus. *Quando, inquit, occidebat eos, tunc quærebant eum, et convertebantur et mane veniebant ad eum* (Psal. 77. 54); et rursus, *Quando est incrassatus et impinguatus, recalcitravit dilectus* (Deut. 32. 15). *Cognoscitur enim Dominus iudicia faciens.* Magnum bonum est afflictio. Arcta enim est via: quamobrem afflictio nos tradit in arctam. Qui non affligitur, non potest intrare. Qui enim in arcta seipsum affligit et premit, is est etiam qui fruitur requie: qui autem seipsum dilatat, neque ingreditur, et premitur tanquam cunens, ut ita dicam, pulsus. Audi quomodo hanc arctam viam ingressus est Paulus. *Castigo corpus meum, inquit, et in servitum redigo* (1. Cor. 9. 27). Castigabat corpus, ut posset intrare: propterea in omnibus afflictionibus Deo perpetuo agebat gratias. Pecuniis es multatus? hoc latitudinis multum tibi attulit. A gloria excidisti? alia hæc latitudo. Calumniis es appetitus? credita fuere quæ adversus te sunt dicta, quorum non eras tibi conscius? lætare et exsultare. *Beati enim, inquit, estis, quando vos probris affecerint homines, et dixerint omne malum contra vos, mentientes propter me. Gaudete et exsultate, quoniam merces vestra copiosa est in cælis* (Matth. 5. 11. 12). Quid miraris si tristitia affligeris, et vis liberari a tentationibus? Paulus voluit liberari, et sæpe Deum rogavit, nec impetravit: illud enim, *ter*, sæpe significat. *Propter quod ter Dominum, inquit, rogavi: et dixit mihi, Sufficit tibi gratia mea: virtus enim mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 8. 9). Infirmitatem hic dicit afflictionem. Quid vero? Quoniam hæc audivit, grato

animo hæc tulit, et dicit: *Propterea glorior in infirmitatibus meis (1b. v. 40)*; hoc est, mihi placeo et quiesco in afflictionibus. Pro omnibus ergo agamus gratias, pro rebus secundis et pro afflictionibus: ne murmuremus, ne simus ingrati. Dic et tu: *Nudus exivi de ventre matris meæ, et nudus excedam (Job. 1. 21)*. Non provenisti gloria insignis; ne quæras gloriam. Nudus non solum pecuniis, sed etiam gloria et bona existimatione ingressus es in hanc vitam.

Divitiæ impedimentum ad salutem. — Cogita quot mala sæpe orta sunt ex pecuniis; imo potius audi quid dicat Christus: *Facilius est, inquit, camelum intrare per foramen acus, quam divitem intrare in regnum cælorum (Math. 19. 24)*. Vides quot bonorum impedimentum sunt divitiæ, et tu quæris ditescere: nec in paupertate gaudes, quod sit eversum impedimentum? Adeo est angusta via quæ ducit ad regnum: adeo latæ sunt divitiæ, moleque plenæ ac tumore.

Propterea dicit, *Vende quæ habes (Math. 19. 21)*, ut illa via te suscipiat. Cur cupis pecunias? propterea eas tibi abstat, ut te liberet a servitute. Nam veri quoque patres, cum filius fuerit corruptus consuetudine alicujus meretricis, et ei sæpe admonito non persuaserit ut ab ea discedat, meretricem proci amandant. Talis est etiam copia pecuniæ. Nostri itaque curam gerens Dominus, et a noxa quæ inde accipitur nos liberans, auferit nostras pecunias. Ne existimemus ergo paupertatem esse malum: peccatum solum est malum. Neque enim divitiæ per se sunt bonum: solum Deo placere est bonum. Paupertatem ergo quæramus, hanc sectemur: ita cælum apprehendemus, ita cælestia bona consequemur: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et sæper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIV.

CAP. 15. v. 17. *Obedite præpositis vestris, et subjacete eis: ipsi enim pervigilant quasi rationem pro animabus vestris reddituri: ut cum gaudio hoc faciant, et non gementes: hoc enim non expedit vobis.*

1. Magistratum et rectorem non habere malum est, et argumentum multarum calamitatum, ac principum perturbationis ac confusionis: maxime vero in Ecclesia id tanto perniciosius est, quanto principatus ejus major est et sublimior. Nam sicut si chori coryphæum et duces sustuleris, non erit amplius chorus congruus et ordinatus; et si a phalange exercitus amoveris imperatorem, non erit amplius ordinata acies; et si navigio ademeris gubernatorem, navem demerges: ita etiam, si a grege pastorem abstuleris, omnia everti. Atque malum quidem est magistratus et rectoris defectus, et occasio eversionis; non minus autem malum est etiam inobedientiæ eorum qui eis sunt subjecti: nam idem rursus accidit. Populus enim non carens rectori ac magistrato, est similis ei qui non habet, et forte etiam deterior: nam illic quidem etiam eis datur venia, si ordo et moderatio non observetur; hic autem non ita, sed etiam puniuntur. At dicet fortasse quispiam, tertium esse malum, cum malus sit rector. Ego quoque id scio, et non parvum hoc malum, sed etiam longe pejor defectu rectoris ac magistratus: melius est enim a nullo duci, quam duci a malo. Nam ille quidem sæpe evasit salvus, sæpe etiam venit in periculum; hic autem omnino veniet in periculum, ne abducatur in barathrum agatur. Quomodo ergo dicit Paulus: *Obedite præpositis vestris, et subjacete eis?* Cum superius dixerit: *Quorum intuentes exitum conversationis, imitmini fidem; tunc dixit, Obedite præpositis vestris, et subjacete.* Quid ergo, inquit, quando fuerit malus, et non obediemus ei? Malus, quomodo dicit? si propter fidem quidem, fuge eum et evita, non solum si sit homo, sed etiam si angelus descendens e cælo: sin autem propter vitam, ne sis nimis curiosus. Nec hoc exemplum ex me allatum dico, sed a divina Scriptura. Audi enim Christum dicentem: *Super cathedram Moysis sederunt scribæ et Pharisei (Math. 23. 2. 3)*. Cum

de iis prius multa dixisset gravia, tunc dicit: *Super cathedram Moysis sederunt. Quæcumque vobis dixerint, facite: quæcumque autem fecerint, nolite facere.* Habent, inquit, dignitatem, sed vitæ sunt immundæ. At non vitam, sed verba attendite: nam propter mores quidem nullus damnus acceperit. Quare? Quoniam et ii sunt omnibus manifesti; et nec ipse, etiamsi miles sit malus, mala unquam docebit. Sed propter fidem. Neque enim est id omnibus manifestum; neque malus recusabit doctrinam docere perversam. Nam illud quoque, *Nolite judicare, ut non judicemini (Math. 7. 1)*, de vita dictum est, non de fide: Id quidem certe quod subiungitur, hoc ostendit. *Quid enim vides, inquit, festucam in oculo fratris tui, trabem autem in oculo tuo non animadvertis (Ibid. v. 3)? Quæcumque ergo dixerint vobis ut faciatis, facite (facere autem est operis, non fidei); secundum autem opera eorum nolite facere.* Vides quod non agat de dignitatibus, sed de vita et operibus? Sed Paulus eos primum commendavit, et tunc dicit: *Obedite præpositis vestris, et subjecti estote: ipsi enim pervigilant pro animabus vestris tamquam rationem reddituri.* Audiant etiam qui regunt, non solum ii qui reguntur, quod quemadmodum decet subditos esse obedientes, ita oportet principes, esse vigilantes et sobrios. Quid dicit? vigilat, imminet periculum ejus capiti, subijcitur pœnis peccatorum tuorum, et propter te est tanto obnoxius timori, et tu es piger et ignavus. torpesque et es sordidus, nec vis obsequi? Ideo subiungit dicens: *Ut cum gaudio hoc faciant, et non gementes: hoc enim non expedit vobis.* Vides quod princeps si contemnatur, non oporteat se ulcisci; sed maxima ultio sit flere et ingemiscere? et merito. Nam et medico, si contemnatur ab ægroto, non licet se ulcisci, sed flere et ingemiscere. Sin autem ille ingemiscat, te ulciscetur Deus. Si enim pro peccatis nostris ingemiscentes Deum attrahimus, pro aliorum arrogantia et contemptu si ingemiscimus, annon multo magis? Vides quod non sinit eum erumpere ad probra et contumelias? vides quanta sit philosophia? Oportet cum ingemiscere qui despicitur, qui conculcatur, qui

ὅτι ἔτι θελίμως· μὴ γογγύζωμεν, μὴ ἀχάριστοι ὦμεν. Λέγει καὶ σὺ· *Γυμνός [310] ἐξῆλθον ἐκ κοιτίας μητρὸς μου, γυμνός καὶ ἀπελευθώσμαι*. Οὐκ ἐξῆλθες ἑνδοξός· μὴ ζήτηε δόξαν. Γυμνός οὐ χρημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ δόξης καὶ εὐφημίας, εἰς τὸν βίον παρήχθης.

Ἐνόησον πόσα πολλάκις ἀπὸ χρημάτων κακὰ γέγονε· μάλλον δὲ ἄκουε εἰ φησὶν ὁ Χριστός· *Ἐνκοπώτερον γὰρ, φησὶ, κάμηλον εἰσελθεῖν διὰ τρυπημάτων βασιλῆος, ἢ πλοῦσιον εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Ὅρῃς πόσων ἀγαθῶν ἐμπόδιον ὁ πλοῦτος γίνεται, καὶ σὺ πλουτήσῃς ζητεῖς; καὶ οὐ χεῖρεις ἐν πενία ὦν, ἔτι τὸ κώλυμα ἀνατέτραπται; Οὕτω στενὴ ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ εἰσάγουσα εἰς τὴν βασιλείαν· οὕτω πλατὺς ὁ πλοῦτος, καὶ ὄγκου γέμων καὶ φουσηματος. Διὰ τοῦτό φησιν· *Πάλησόν σου τὰ φάρμακοντα*, ἵνα σε δέξηται ἡ ὁδὸς ἡ κεκλιμένη. Ἦ ποθεῖς

τὰ χρήματα; διὰ τοῦτό σε ἀφείλετο, ἵνα σε ἀπαλλάξῃ δουλείας· ἐπεὶ καὶ οἱ πατέρες οἱ γνήσιοι, ἐπαίδαν ὁ παῖς τύχη προσεφθαρμένος ἐτίτρα τινα, καὶ πολλὰ παραινέσαντες μὴ πείθωσιν αὐτῆς ἀποστήναι, τὴν ἐταίραν ἐξορίζουσι. Τοιαῦτη ἐστὶ καὶ ἡ εὐπορία τῶν χρημάτων. Κηδόμενος τοῦτον καὶ ἡμῶν ὁ Διοσκότης, καὶ ἀπαλλάττων ἡμᾶς τῆς ἐντεῦθεν βλάβης, ἀφαιρεῖται ἡμῶν τὰ χρήματα. Μὴ τοίνυν νομιζώμεν πενίαν κακὸν εἶναι· ἁμαρτία κακὸν μόνον. Οὐδὲ γὰρ ὁ πλοῦτος ἀγαθὸν καθ' ἑαυτὸν· τῷ Θεῷ εὐαρεσταῖν ἀγαθὸν μόνον. Τὴν πενίαν τοίνυν ζητῶμεν, ταύτην διώκωμεν· οὕτω τοῦ οὐρανοῦ ἐπιληψόμεθα, οὕτω τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀγαθῶν ἐπιτευξόμεθα· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[311] ΟΜΙΛΙΑ ΔΔ'.

Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπακούετε· αὐτοὶ γὰρ ἀγγελοῦσιν ἑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσονται· Ἴνα μετὰ χαρᾶς τοῦτο ποιῶσι, καὶ μὴ στενάζοντες· ἀλλυσιτελεῖς γὰρ ὑμῖν τοῦτο.

α'. Κακὸν μὲν ἡ ἀναρχία πανταχοῦ, καὶ πολλῶν ὑπόθεσις συμφορῶν, καὶ ἀρχὴ ἀταξίας καὶ συγχύσεως· μάλιστα δὲ ἐν Ἐκκλησίᾳ τοσούτων ἐπισφαιεστέρα ἐστὶν, ὅσον καὶ τὸ τῆς ἀρχῆς μείζον καὶ ὑψηλότερον. Ὅσπερ γὰρ, ἂν χροῦ τὸν κορυφαῖον ἀνέληξ, οὐχὶ κατὰ μέλος καὶ κατὰ τάξιν ὁ χορὸς ἔσται, καὶ φάλαγγος στρατοπέδου τὸν στρατηγὸν ἂν ἀποστήσῃ, οὐκ εἶ βυθμῶ καὶ τάξει τὰ τῆς παρατάξεως ἔσται, καὶ πλοῖου τὸν κυβερνήτην ἂν περιέλῃ, καταδύσει τὸ σκάφος· οὕτω καὶ, ποιμνίου τὸν ποιμένα ἂν ἀποστήσῃ, πάντα ἀνέτρεψας καὶ ἠφάνισας. Κακὸν μὲν οὖν ἡ ἀναρχία καὶ ἀνατροπῆς ὑπόθεσις, κακὸν δὲ οὐχ ἕτερον καὶ ἡ ἀπειθεια τῶν ἀρχομένων· τὸ αὐτὸ γὰρ γίνεται πάλιν. Λαὸς γὰρ ἀρχοντι μὴ παιθόμενος, ὁμοίος ἐστὶ τῷ μὴ ἔχοντι, τάχα δὲ καὶ χεῖρων· ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ συγγνώμην ἔχουσιν ὑπὲρ τῆς ἀταξίας, ἐνταῦθα δὲ οὐκέτι, ἀλλὰ καὶ κολάζονται. Ἄλλ' ἴσως ἔρει τις ἡμῖν, ὅτι ἐστὶ καὶ τρίτον κακὸν, ὅταν ὁ ἀρχων ἢ κακός. Οἶδα κατὰ γὰρ, καὶ οὐ μικρὸν τοῦτο κακὸν, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναρχίας πολλῶν κἀκίον· κρείττων γὰρ ὑπὸ μηδενὸς ἀγεσθαι ἢ ὑπὸ κακοῦ ἀγεσθαι. Ὁ μὲν γὰρ πολλάκις μὲν ἐσώθη, πολλάκις δὲ κινδύνευσεν· οὗτος δὲ πάντως κινδυνεύσει, εἰς βάραθρα ἀγόμενος. Πῶς οὖν ὁ Παῦλος; φησὶ· *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπακούετε*· Ἀνωτέρω εἰπόν, Ὅν ἀναθεωροῦντες τὴν ἐκδασιν τῆς ἀναστροφῆς μμησῖσθε τὴν πίστιν, τότε εἶπε, *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπακούετε*. Τί οὖν, φησὶν, ὅταν πονηρὸς ἢ, καὶ μὴ παιθώμεθα; Πονηρὸς, πῶς λέγεις; εἰ μὲν πίστει; ἔνεκεν, φεῦγε αὐτὸν καὶ παραιτήσαι, μὴ μόνον ἂν ἀ.θ.ρωπο; ἢ, ἀλλὰ κἂν ἀγγελο; ἐξ οὐρανοῦ κατιῶν· εἰ δὲ βίου ἔνεκεν, μὴ περιεργάζου. Καὶ τοῦτο οὐκ οἰκοθεν λέγω τὸ ὑπόδειγμα. [312] ἀλλ' ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ἐπὶ τῆς Μωυσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι*. Πρότερον εἰπόν δεινὰ πολλὰ περὶ αὐτῶν, τότε φησὶν· *Ἐπὶ τῆς Μωυσέως καθέδρας ἐκάθισαν. Πάντα οὖν, ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε· κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ*

ποιεῖτε. Ἐχουσι, φησὶ, τὸ ἀξίωμα, ἀλλὰ βίου εἰδὶ ἀκαθάρτου. Ἀλλὰ μὴ τῷ βίῳ, ἀλλὰ τοῖς λόγοις προσέχετε· τῶν μὲν γὰρ ἡθῶν ἔνεκεν οὐδεὶς ἂν βλαβεῖτ. Τί δὴποτε; Ὅτι καὶ δὴλα πᾶσιν ἐστὶ, καὶ οὐδὲ αὐτὸς, κἂν μυριάκις ἢ πονηρὸς, πονηρὰ διδάξει ποτέ. Πίστει δὲ ἔνεκεν, οὐτε δὴλόν ἐστιν ἅπασιν, ὅτε πονηρὸς οὐ παραιτήσεται διδάσκειν· ἐπεὶ καὶ τὸ, *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε*, περὶ βίου ἐστὶν, οὐ περὶ πίστεως· τὸ γοῦν ἐπαγόμενον τοῦτο δὴλαί. *Τί γὰρ βλέπετε*, φησὶ, *τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ δοκὸν τὴν ἐν τῷ σῷ ὀφθαλμῷ οὐ κατανοεῖς; Πάντα οὖν ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν, φησὶ, ποιεῖν, ποιεῖτε* (τὸ δὲ ποιεῖν ἔργων ἐστὶν, οὐ πίστεως)· *κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε*. Ὅρῃς ὅτι οὐ περὶ δογμάτων ἐστὶν ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ βίου καὶ ἔργων; Ἄλλ' ὁ Παῦλος πρότερον συνέστησεν αὐτοῦς, καὶ τότε φησὶ· *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπακούετε*· αὐτοὶ γὰρ ἀγγελοῦσιν ἑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσονται. Ἀκουέτωσαν καὶ οἱ ἀρχοντες, μὴ μόνον οἱ ἀρχόμενοι, ὅτι ὡσπερ πειθηνίου; εἶναι δεῖ τοὺς ἀρχομένους, οὕτω καὶ τοὺς ἀρχοντας ἀγρυπνοῦσιν εἶναι καὶ νηφαλίους. Τί λέγεις; ἀγρυπνεῖ, κινδύνους ἔχει κατὰ τὴν αὐτοῦ κεφαλῆς, ὑπόκειται ταῖς τιμωραῖς τῶν σὺν ἁμαρτημάτων, καὶ διὰ σὲ τοσούτω ἐστὶν ὑπεύθυνος φόβῳ, καὶ σὺ βραθυμῆς καὶ ἀκκίλιζῃ καὶ βάνασος εἶ, καὶ οὐ βούλει πειθισθαι; Διὰ τοῦτο προστίθησι λέγων· *Ἴνα μετὰ χαρᾶς τοῦτο ποιῶσι, καὶ μὴ στενάζοντες· ἀλλυσιτελεῖς γὰρ ὑμῖν τοῦτο*. Ὅρῃς ὅτι τὸν ἀρχοντα καταφρονοῦμενον οὐκ ἀμύνεσθαι χρὴ, ἀλλ' ἡ πολλὴ ἄμυνα τὸ κλαῦσαι καὶ στενάξαι ἐστὶν; εἰκότως. Ἐπεὶ καὶ λατῶν καταφρονοῦμενον ὑπὸ τοῦ κἀμνοντος, οὐκ ἐνὶ ἀμύναςθαι, ἀλλὰ δακρῦσαι καὶ ἀνομιμῶσαι. Ὅστε ἐάν στενάξῃ ὁ ἀρχων, ἀμύνεται σε ὁ Θεός. Εἰ γὰρ ὑπὲρ τῶν οἰκτιρῶν ἁμαρτημάτων στενάξοντες ἐπισπόμεθα τὸν Θεόν· ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων ἀπονοίας καὶ καταφρονησεως; στενάξοντες, οὐ πολλῶ μάλλον; Ὅρῃς ὅτι οὐκ ἀφίρσιν αὐτὸν [313] εἰς ὑβρεὶς ἐξάγεσθαι; ὄρῃς; ὅση ἡ φιλοσοφία; Στενάξειν δεῖ τὸν καταφρονοῦμενον, τὸν καταπατούμενον, τὴν διαπυδόμενον. Μὴ θαρρόησῃς ὅτι σε οὐκ ἀμύνεται· ὁ γὰρ στεναγμὸς πάσης ἀμύνης χεῖρων. Ὅταν γὰρ αὐτὸς μηδὲν ὄνησῃ στενάξων, καλεῖ τὸν Δεσπότην· καὶ καθάπερ ἐπὶ διδασκάλου καὶ τρο

φάως, ὅταν ἐκείνου μὴ ἀκούῃ τὸ παιδίον, καλεῖται ὁ αὐστηρότερον προσφερόμενος· οὕτως καὶ ἐνταῦθα.

Βαβαί, πόσος ὁ κίνδυνος; ἢ τί ἂν τις εἰποι πρὸς τοὺς ἀθλοῦς, τοὺς ἐπιβρίπτοντας ἑαυτοὺς τοσαύτη τιμωρίων ἀβύσσῳ; Πάντων ὧν ἄρχεις γυναικῶν καὶ ἀνδρῶν καὶ παίδων σὺ λόγον δίδως· τοσοῦτον πυρὶ τὴν κεφαλὴν ὑποτίθης. Θαυμάζω εἰ τίνα ἐστὶ τῶν ἀρχόντων σωθῆναι ποτε, πρὸς τῇ τοσαύτῃ ἀπειλῇ καὶ τῇ παρούσῃ βρῦσιμῃ ὀρῶν ἐτι καὶ ἐπιτρέχοντάς τινας, καὶ ἐπιβρίπτοντας ἑαυτοὺς ἐπὶ τοσοῦτον δγκωτῆς ἀρχῆς. Εἰ γὰρ οἱ ἀνάγκη ἐλκόμενοι οὐδεμίαν ἔχουσι συγγνώμην οὐδὲ ἀπολογίαν, κακῶς τὸ πρῶμα οἰκονομοῦντες καὶ ἀμελοῦντες· ἐπι καὶ Ἱερῶν ἀνάγκη εἰλκυσθῆ καὶ ἐκινδύνευσαι, καὶ Μωυσῆς πάλιν ἐκινδύνευσαι, καίτοι πολλάκις παραιτησάμενος· καὶ Σαοὶλ ἐτέραν ἐμπιστευθεὶς ἀρχὴν, μετὰ τὸ παραιτησάσθαι ἐκινδύνευσεν, ἐπειδὴ κακῶς αὐτὴν ψκνόμησε· πόσω μᾶλλον οἱ σπουδῆν ταύτην τιθέμενοι καὶ ἐπιβρίπτοντες ἑαυτοὺς; ὁ γὰρ τοιοῦτος πολλῶν πλόν ἑαυτὸν ἀποστραφεὶ πάσης συγγνώμης. Διδιοκίναί γὰρ χρῆ καὶ τρέμειν, καὶ διὰ τὸ συνειδὸς καὶ διὰ τὸν δγκωντῆς ἀρχῆς, καλοῦτε ἐλκόμενους ὅπως παραιτησῶνται, οὕτως μὴ ἐλκόμενους ἐπιβρίπτειν ἑαυτοὺς, ἀλλὰ καὶ φεύγειν μὲν προορῶντας τοῦ ἀξιώματος τοῦ μέγιστος, κατατρεχθέντας δὲ, πάλιν τὴν εὐλάβειαν ἐπιδεικνύσασθαι χρῆ. Μηδὲν ἐμπετρον ἔστω, πάντα κατὰ τάξιν γινέσθω. Πρὸ τοῦ γενέσθαι προαισθόμενος, ἀναχώρει, παύσθαι; σπουτὸν ἀνάξιον εἶναι τοῦ πρῶματος· συλληφθεὶς πάλιν, ὁμοίως εὐλαβῆς ἔσο, πανταχοῦ τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμενος. Προσεύχεσθε, φησὶν, καὶ περὶ ἡμῶν· πεποιθήμεν γάρ οὐ καλὴν συνειδήσιν ἔχομεν, ἐν πῶσι καλῶς θέλομεν ἀναστρέφασθαι.

β' Ὁρᾷ οὐ ταῦτα ἀπολελόγηται; πρὸς λελυπημένους πρὸς αὐτὸν γράφων. ὡς πρὸς ἀποστρεφόμενους, [314] ὡς πρὸς παραβάτην δακρυμίνους, καὶ οὐκ ἀνεχομένους οὐδὲ τὸ ἔνομα αὐτοῦ ἀκούσαι. Ἐπι οὖν παρὰ τῶν μετῴντων αὐτὸν ταῦτα ἀπῆται, ἀπὸ ἂν παρὰ τῶν φιλοῦντων οἱ λοιποὶ πάντες, τοῦτου ἔνεκεν ἐνταῦθα τίθησι τοῦτο, λέγων· *Πεποιθήμεν ὅτι καλὴν συνειδήσιν ἔχομεν*. Μὴ γὰρ μοι τὰς κατηγορίας εἴπης· τὸ συνειδὸς ἡμῶν, φησὶν, οὐδὲν ἡμῶν καταγινώσκεις, οὐδὲ σύνισμεν ἑαυτοῖς ὅτι ἐπιουλεύσασθαι μὲν. *Πεποιθήμεν γάρ, φησὶν, ὅτι καλὴν συνειδήσιν ἔχομεν, ἐν πῶσι καλῶς θέλομεν ἀναστρέφασθαι*. Ἄρα οὐκ ἐν ἔθνοισι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἡμῖν. Οὐδὲν μετὰ κατηλείας, οὐδὲν μετὰ ὑποκρίσεως παποῖηκαμεν· εἰκὼς γὰρ ἦν αὐτὸν ταῦτα διαβάλλεσθαι. Καὶ ὅτι διεδίδελετο, ἀκουε, Ἱακώθου λέγοντος· *Κατηγήθησαν γὰρ περὶ σοῦ, ὅτι ἀποστασίαν διδάσκεις*. Οὐχ ὡς ἐχθρὸς, φησὶν, οὐδὲ ὡς πολέμιος ταῦτα γράφω, ἀλλ' ὡς φίλος. Καὶ τοῦτο καὶ ἐκ τοῦ ἐξῆς δηλοῖ· *Περὶ σαρτέρως δὲ παρακαλῶ τοῦτο ποιῆσαι, ἵνα τάχιον ἀποκατασταθῶ ἡμῖν*. Τοῦτο σφόδρα φιλοῦντος ἦν αὐτοῦς, τὸ οὕτως ἀξιοῦν εὐξασθαι. Μὴ ἀπῶς, φησὶν, ἀλλὰ μετὰ πάσης σπουδῆς· ὥστε με ταχέως ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς. Τοῦτο μηδὲν ἑαυτῷ συνειδόμενος ἐστὶ, τὸ σπουδάζειν ἐλθεῖν πρὸς αὐτοὺς, καὶ παρακαλεῖν αὐτοὺς εὐχισθαι ὑπὲρ αὐτοῦ. Τοῦτου ἔνεκεν πρῶτον παρ' αὐτῶν αἰτήσας τὰς εὐχάς, τότε καὶ αὐτὸς αὐτοὺς ἐπεύχεται πάντα τὰ ἀγαθὰ. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εὐχῆς, φησὶν, τοῦτο εἶπε διὰ τὸ στασιάζειν αὐτοὺς. Εἰ τοῖνυν ὁ Θεὸς εὐρήνης Θεός ἐστι, μὴ διαστασιάζεται πρὸς ἡμᾶς. Ὁ ἀνασηγῶν ἐκ τῆς γῆς τὸν Ποιῆμεν τῶν προφά-

των. Περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦτο εἰρηται. *Τὸν μέγαρον*. Ἄλλη προσθήκη. Ἐνταῦθα πάλιν μέχρι τέλους τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῖς λόγον διαθεβαιοῦται. *Ἐν ἡματι διαθήκης αἰωνίου, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, καταρτίσαι ὑμᾶς ἐν παντὶ ἐργῳ ἀγαθῷ· εἰς τὸ ποιῆσαι τὸ θέλημα αὐτοῦ, ποιῶν ἐν ἡμῖν τὸ εὐάρεστον ἐνώπιον αὐτοῦ*. Πάλιν μαρτυρεῖ αὐτοὺς μεγάλα· τὸ γὰρ καταρτιζόμενόν ἐστι τὸ ἀρχὴν ἔχον, εἶτα πληρούμενον. Καὶ ἐπεύχεται αὐτοῖς· ὁπερ ἐστὶ πωθόντος. Καὶ ὅρα· ἐν μὲν ταῖς ἄλλαις ἐπιστολαῖς ἐν τοῖς προομίοις εὐχεται, ἐνταῦθα δὲ ἐν τῷ τέλει. *Ποιῶν, φησὶν, ἐν ἡμῖν τὸ εὐάρεστον ἐνώπιον αὐτοῦ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων*. Ἀμήν. *Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, ἀνέχεσθε* [315] *τοῦ λόγου τῆς παρακλήσεως· καὶ γὰρ διὰ βραχέων ἐπέσται ἡμῖν*. Ὁρᾷ οὐ μὴδὲν ἐπέσται, τοῦτο τοῦτοις ἐπιπέται; *Καὶ γὰρ διὰ βραχέων, φησὶν, ἐπέσται*. τοῦτέστιν. Οὐδὲ ἐνοχλῶ ὑμᾶς τῇ μακρολογίᾳ. Οἶμαι αὐτοὺς οὐ πᾶν πρὸς τὸν Τιμόθεον ἔχειν ἀπεχθῶς· ὅθεν καὶ αὐτὸν προσηύχαστο. *Γινώσκετε γὰρ, φησὶ, τὸν ἀδελφόν Τιμόθεον ἀπολιλυμένον, μεθ' οὗ, ἐν τάχιον ἔρχεται, εὐνομα ὑμᾶς*. Ἀπολιλυμένον, φησὶ· πῶθεν; Οἶμαι αὐτὸν εἰς δεσμοτήριον ἐμδεσθῆσθαι· ἢ, εἰ μὴ τοῦτο, ἀπὸ Ἀθηνῶν ἀπολιλυμένον· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐν ταῖς Πράξεσι καίται. *Ἀσπύσασθε πάντας τοὺς ἡγουμένους ὑμῶν, καὶ πάντας τοὺς ἀγίους*. Ἀσπύσονται ὑμῖν οἱ ἀπὸ τῆς Ἱταλίας. Ἡ χάρις μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. Ὁρᾷ πῶς δεικνύσι τὴν ἀρετὴν οὕτως ἐκ τοῦ Θεοῦ τὸ δλον, οὕτως ἐξ ἡμῶν μόνον κατορθομένην; τῷ γὰρ εἰπεῖν· *Καταρτίσαι ὑμᾶς ἐν παντὶ ἐργῳ ἀγαθῷ*, καὶ τὰ ἐξῆς, τοῦτο δηλοῖ· ὡσεὶ εἶπεν· Ἐχετε μὲν ἀρετὴν, δεῖτε δὲ πληρώσεως. Εἰπὼν δὲ ἔργῳ καὶ λόγῳ ἀγαθῷ, εἶδειεν ὅτι καὶ βίον ὀρθὸν ἔχειν δεῖ καὶ δόγματα. Καλῶς δὲ προσέθηκε τὸ, *Ποιῶν ἐν ἡμῖν τὸ εὐάρεστον ἐνώπιον αὐτοῦ*. Ἐνώπιον αὐτοῦ, φησὶν· αὐτὴ γὰρ ἡ μεγίστη ἀρετὴ, ποιεῖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τὸ εὐάρεστον· καθὰ καὶ ὁ Προφήτης λέγει· *Καὶ κατὰ τὴν καθαρὴν εὐνοίαν μου ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ*. Τοσαῦτα δὲ γράφω, ὀλίγα αὐτὰ ἔφησεν εἶναι, σύγκρισιν ποιεῖν πρὸς τὸ ἐμᾶλλε λέγειν· καθὰ καὶ ἀλλοχῶ φησι, *Καθὼς ἔπραξα ὑμῖν ἐν ὀλίγῳ*· πρὸς δὲ δύνασθε ἀναγινώσκοντες νοῆσαι τὴν σύνεσιν μου ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ Χριστοῦ. Καὶ ὅρα αὐτοῦ τὴν σοφίαν· Οὐ λέγει, *Παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀνέχεσθε τοῦ λόγου τῆς παραινέσεως*, ἀλλὰ, *Τοῦ λόγου τῆς παρακλήσεως*· τοῦτέστι, τῆς παραμυθίας, τῆς προτροπῆς. Οὐκ ἔχει τις, φησὶ, πρὸς τὸ μήκος ἀπαγορεύσαι τῶν λεγθέντων. Τί οὖν; καὶ τοῦτο ἦν ὁ ἐποίησε αὐτοὺς ἀποστρέφασθαι; Οὐδαμῶς· ἀλλ' οὐ βούλεται αὐτοῖς ἐνδείξασθαι, καὶ εἰπεῖν ὅτι Ὀλιγοψυχίται· τῶν γὰρ τοιούτων ἔσον τὸ μὴ ἀνέχεσθαι λόγου μακροῦ. *Γινώσκετε τὸν ἀδελφόν Τιμόθεον ἀπολιλυμένον, μεθ' οὗ, ἐν τάχιον ἔρχεται, εὐνομα ὑμᾶς*. Τοῦτο ἰκάνον αὐτοὺς πείσαι καθοφεῖναι, εἰ ἐτοιμὸς ἐστὶν ἐλθεῖν μετὰ τοῦ μαθητοῦ. Ἀσπύσασθε τοὺς ἡγουμένους ὑμῶν, καὶ πάντας [316] τοὺς ἀγίους. Ὁρα πῶς αὐτοὺς ἐτίμησεν, εἰ γε ἐκείνοις ἐπέσται ἐν ἡμῖν ἐκείνων. Ἀσπύσονται ὑμῖν οἱ ἐκ τῆς Ἱταλίας. Ἡ χάρις μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. Ὁπερ ἦν κοινὸν ἀπάντων, τοῦτο ὕστερον εἶπεν. Ἡ χάρις δὲ πῶς γίνεται μεθ' ἡμῶν; Ἄν μὴ ὀφείσωμεν εἰς τὴν εὐεργεσίαν, ἂν μὴ βᾶθμοι γενώμεθα περὶ

conspuitur. Ne confidas quod te non ulciscitur: geminus enim est quavis ultione deterior. Nam quando ipse nihil proficere gemitus, vocat Dominum: et sicut quando præceptorem pater non audiverit, vocatur qui in eum se gerat austerius: ita hic quoque.

Qui regunt Ecclesiam, quanto in periculo versentur. Dignitates fugiendæ, non quaerendæ. — Papæ, quantum est periculum! quid miseris illis dixeris qui se conjiciunt in tantam abyssum suppliciorum? Omnium quos regis, mulierum et virorum et puerorum, a te reddenda est ratio: tanto igni caput tuum subijcis. Miror an fieri possit ut aliquis ex rectoribus sit salvus, cum videam post minas et præsentem socordiam aliquos adhuc accurrentes, et se conjicientes in tantam molem administrationis. Nam si ii, qui necessitate trahuntur, non habent excusationem aut veniam, si rem male administrant et sint negligentes; nam et Aaron tractus est necessitate et venit in periculum; et Moyses etiam, cum sæpe recusasset; et Saül, cui creditum aliud fuerat imperium, postquam recusavit, vocatus est in periculum, quoniam ipsum male administravit: quanto magis ii qui in hoc studium ponunt, et in id se conjecerunt? qui est enim talis, longe magis se omni privabit venia. Timere enim oportet et contremiscere, et propter conscientiam et propter molem imperii; et neque si semel trahantur recensari, neque si non trahantur sponte in id incurrere; imo vero etiam fugere, prævidentes magnitudinem dignitatis. Rursus autem eos qui fuerint comprehensi oportet esse cunctos et pios. Nihil immoderatum sit, omnia ex ordine fiant. Si priusquam promoveris id præsentias, recede, persuasus te ea re esse indignum: si rursus fueris comprehensus, similiter cautionem adhibe et reverentiam, ubique ostendens animum. 18. *Orate, inquit, etiam pro nobis: confidimus enim quod bonam conscientiam habemus, in omnibus bene volentes conversari.*

2. Vides quod in his se purget et excuset, ut qui scribat ad eos tamquam ad molestia affectos, tamquam ad aversantes, tamquam ad eos qui in eum erant affecti ut transgressorem, qui ne nomen quidem ejus audire serebant. Quoniam ergo ea exigebat ab iis qui ipsum oderant, quæ ceteri omnes ab iis qui diligunt, ea de causa ponit hic, dicens: *Confidimus quod bonam conscientiam habemus.* Ne mihi enim, inquit, dixeris accusationes: nostra, inquit, nihil nos improbat conscientia, neque nobis consilii sumus quod vobis fuerimus insidiati. *Confidimus enim, inquit, quod bonam conscientiam habemus. In omnibus benevolentes conversari.* Ergo non solum inter ethnicos, sed etiam inter vos. Nihil cum fraude fecimus, nec cum hypocrisi: est enim verisimile has in eum calumnias fuisse intentatas. Nam quod falso accusatus fuerit, audi Jacobum dicentem: *Audierunt enim, inquit, de te, quod discessionem doccas a lege (Act. 21. 21).* Non ut inimicus, inquit, nec ut hostis hæc scribo, sed ut amicus. Et hoc ostendit ex eo quod deinceps sequitur. 19. *Amplius autem deprecor vos hoc facere, quo celerius restituatur vobis.* Hoc erat ejus qui vehementer eos amabat, ita precari. Et non solum, inquit, precari, sed cum omni studio: ut ego cito veniam ad vos.

Hoc est ejus qui sibi nihil est conscius, studium ponere ut ad eos perveniat, et rogare ipsos ut pro se orent. Ea de causa cum prius ab ipsis petisset orationes, tunc eis quoque precatur omnia bona. 20. *Deus autem, inquit, pacis.* Hoc dicit eo quod inter eos dissensiones orirentur. Si ergo, inquit, Deus pacis Deus est, ne sit vobis nobiscum dissidium. *Qui eduxit de terra Pastorem ovium.* Hoc dictum est de resurrectione. *Magnum.* Aliud additamentum. Hic rursus usque ad finem eis confirmat quod dicitur de resurrectione. *In sanguine testamenti æterni, Dominum nostrum Jesum Christum, 21. aptet vos in omni bono opere, ut faciatis ejus voluntatem: faciens in vobis quod placeat coram se.* Rursus eis magna suo tribuit testimonio: *Integrum enim reddi dicitur id quod habet initium, et deinde impletur.* Et eis precatur: quod est desiderantis. Et vide: in aliis quidem epistolis precatur in initio, hic autem in fine. *Faciens, inquit, in vobis quod placeat coram se per Jesum Christum: cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen.* 22. *Rogo autem vos, fratres, ut sufferatis verbum solatii: etenim per paucis scripsi vobis.* Vides quoniam quod ad neminem scripsit, hoc ad eos scribit? *Etenim per paucis, inquit, scripsi vobis;* hoc est, Nec sum molestus vobis verborum prolixitate. Existimo eos non fuisse admodum invidiosos Timotheo: unde etiam cum præposuit. 23. *Cognoscite enim, inquit, fratrem Timotheum dimissum: cum quo, si citius venerit, videbo vos.* *Dimissum, inquit:* unde? Existimo eum fuisse conjectum in carcerem: aut, si non ita sit, dimissum Athenis; nam hoc quoque situm est in Actibus. 24. *Salutate omnes præpositos vestros et omnes sanctos. Salutant vos de Italia fratres.* 25. *Gratia cum omnibus vobis. Amen.* Vides quomodo ostendat virtutem neque ex Deo omnino, neque ex nobis solum esse ortam? dicendo enim, *Integros vos faciat in omni bono opere,* et cætera, hoc significat, ac si diceret: Habetis quidem virtutem; opus autem habetis complemento. Cum dicit autem: *Opere et verbo bono,* significavit et vitam et dogmata recta esse debere. Recte etiam hoc addidit: *Faciens in vobis quod placeat coram se.* *Coram se:* hæc enim est virtus maxima facere quod placeat coram Deo: sicut etiam dicit Propheta: *Secundum puritatem manuum mearum in conspectu oculorum ejus (Psal. 17. 21. 25).* Cum tam multa autem scripsisset, pauca ea esse dixit, si videlicet conferantur cum iis quæ erat dicturus: sicut etiam alibi dicit: *Sicut scripsi vobis in brevi: prout potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi (Ephes. 3. 3. 4).* Vide autem ejus sapientiam. Non dixit, *Rogo vos ut sufferatis verbum* admonitionis, sed, *Solatii,* hoc est, consolationis, adhortationis. Non potest, inquit, quisquam defatigari ob prolixitatem eorum quæ dicta sunt. Quid ergo? hocce erat quod ut aversarentur faciebat? Minime: non tamen eis vult ostendere nec dicere, Pusillo estis animo: nam eorum qui sunt ejusmodi est proprium non ferre longam orationem. *Cognoscite fratrem Timotheum dimissum, cum quo, si celerius venerit, videbo vos.* Hoc satis est ad eis persuadendum ut se demittant, si paratus est venire cum discipulo. *Salutate omnes præpositos vestros et*

omnes sanctos. Vide quomodo ipse honoraverit, siquidem ad illos pro istis scripsit. *Salutant vos de Italia fratres. Gratia cum omnibus vobis. Amen.* Quod erat commune omnium, hoc ultimum posuit. Quomodo autem est gratia nobiscum? Si non probro et contumelia afficiamus beneficium: si non simus socordes adversus donum. Quid est gratia? Remissio peccatorum, purgatio: hæc enim nobiscum est. Quis enim, qui probro affecit et contumelia, potest custodire gratiam, et eam non perdit? Utopia condonavit tibi peccata: quomodo erit tecum gratia, aut bona existimatio, aut Spiritus operatio, nisi per bonas actiones eam attraxeris? Hoc enim est causa omnium bonorum, quod in nobis semper maneat gratia Spiritus: ea enim est nobis dux ad omnia, sicut quando ea a nobis avolaverit, nos perdit et desertos reddit.

3. Ne eam ergo repellamus; est enim in nostra potestate ut ea et maneat, et recedat. Illud enim fit, quando cogitamus cælestia; hoc vero, quando ea quæ ad hæc vitam pertinent. *Quem mundus*, inquit, *non potest accipere, quia non videt eum, nec acit eum* (Joan. 14. 17). Mundum vocat vitam improbam et turpem. Vides non esse mundanæ animæ ut id habeat? Multo ergo nobis studio opus est, ut id a nobis retineatur, nostraque omnia dispenset et administret eaque in tuto, et multa pace colloquet. Sicut enim fieri non potest ut navis, quæ vento secundo fertur, impediatur, neque ut demergatur, donec vento fruatur prospero et perpetuo; sed et postquam redierit, magnam sui successus præbet gloriam et nautis et vectoribus: illis quidem dans quietem, et non sinens ut remis adlaborent; hos autem ab omni metu liberans, et jucundissimum spectaculum eis suum præbens cursum: ita etiam anima divino munita Spiritu est superior quidem omnibus fluctibus hujus vitæ; viam autem, quæ fert in cælum, secut vehementius quam illa navis, ut quæ non pellatur a vento, sed vela habeat, eaque munda impleta ab ipso Paraclito: et a nostra cogitatione expellit quidquid est molle, enervatum et dissolutum. Ut enim ventus incldens in velum laxum et molle, nihil egerit: ita etiam sanctus Spiritus in animam mollem pati non potest ut maneat, sed magna intensione opus est et vehementia.

Animus Christiani ardens sit oportet.—Itaque oportet ut nobis sit ardens animus, et semper sint nostra opera intensa, fortia et constantia: ut, quando oramus, hoc a nobis cum magna faciendum est intensione, animam in cælum intendentibus, non funibus, sed magna animi alacritate. Quando rursus miseremur, nobis opus est intensione, ne cura domus et sollicitudo de liberis et uxore, et metus paupertatis irruens, velum laxet et remittat. Nam si id undique recte intenderimus spe futurorum, recte suscepit operationem Spiritus: ex illis autem rebus caducis et miseris nihil in eam incidet; sed etsi inciderit, ipsam quidem nihil lædit, sed statim firmitate ac duritie repellitur et

excidit excussum. Propterea ergo nobis magna opus est intensione: etenim nos quoque magnum et spatiosum mare navigamus, plenum multis belluis et scopulis, et multas nobis pariens tempestates, et ex magna serenitate sævissimas procellas excitans. Oportet ergo, si velimus facile navigare et sine periculo, vela tendere, hoc est, liberum animi nostri arbitrium: hoc enim nobis sufficit. Nam Abraham quoque postquam suum ad Deum intendit desiderium, perfectamque et integram exhibuit voluntatem, quam re alia opus habuit? nulla, sed *Credidit Deo, et reputatum est ei ad justitiam* (Gen. 15. 6). Fides autem est puræ et sinceræ voluntatis. Obtulit filium, et quamvis non occiderit, accepit tamen mercedem se si occidisset; et quamvis factum non esset opus, data est tamen merces. Sint ergo nobis vela munda, nova et non inveterata: *Nam quidquid inveterascit et consenescit, prope interitum est* (Hebr. 8. 13): non perforata, ut contineant operationem Spiritus: *Animalis enim*, inquit, *homo non capit ea quæ sunt Spiritus* (1. Cor. 2. 14). Sicut enim telæ aranearum vim venti non susceperint: ita nec anima hujus vitæ curis dedita, nec homo animalis poterit unquam suscipere gratiam Spiritus. Ab illis enim nihil distant nostræ cogitationes, visu quidem solum servantes consequentiam, privatæ omni virtute. Sed nostra non sunt hujusmodi, si sapiamus; sed quidquid inciderit, tenent omnia, et sunt omnibus superiora, et quovis laqueo fortiora.

Spiritualis omnia fert libenter.—Sit enim vir aliquis spiritualis, et ei contingant innumerabilia mala et incommoda, a nullo eorum capitur. Et quid dico? inferatur illi paupertas, morbus, contumeliæ, maledicta, ludibria, plagæ, omne genus supplicii, omne genus irrisionis et opprobrii; at tamquam qui sit extra orbem terræ et liber ab omnibus corporis affectionibus, ita omnia irridebit. Quod autem hæc verba non temere jactentur, multos existimo nunc quoque esse hujusmodi, ut ex iis qui se receperunt in solitudines. Sed non est, inquit, mirum. Ego autem dico tales etiam esse in civitatibus, quos minime existimes. Si vis autem, possum ostendere aliquos ex iis qui fuerunt olim. Et ut intelligas, veniat tibi in mentem Paulus: quid non grave est passus? quid non sustinuit? sed omnia ferebat fortiter. Hunc imitemur: ita enim poterimus deduci ad portus tranquillos cum multis mercibus. Mentem ergo nostram in cælum extendamus, tenemur illo desiderio, nos conijciamus in ignem spirituales, flamma nos conservemus. Nemo flammam secum ferens, timet eos qui occurrunt: sive sit fera, sive homo, sive laquei innumerabiles, quamdiu fueris ignitus, omnia cedunt, omnia dant locum. Flamma non potest ferri, rogos non potest tolerari, omnia consumit. Hoc igne nos induamus, gloriam referamus Domino nostro Jesu Christo, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu gloria, potentia et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

τὴν θεωρεῖν. Καὶ τί ἐστὶν ἡ χάρις; φησὶν; Ἡ ἀφαιρέσις τῶν ἁμαρτιῶν, ἡ κάθαρσις· αὕτη γὰρ μεθ' ἡμῶν ἐστὶ. Τίς γὰρ, φησὶν, ὑβρικῶς δύναται φυλάξαι τὴν χάριν, καὶ οὐκ ἀπόλλυσιν αὐτήν; Οἶον, ἐχρησαστό σοι τὰ ἁμαρτήματα· πῶς οὖν ἐστὶ μετὰ σοῦ ἡ χάρις, τουτέστιν, ἡ εὐδεκίμησις, ἢ ἡ τοῦ Πνεύματος ἐνέργεια, ἂν μὴ διὰ τῶν ἀγαθῶν πράξεων αὐτὴν ἐπισπάσῃ; Τοῦτο γὰρ πάντων αἷτιον ἀγαθῶν, τὸ παραμένειν ἡμῖν ἀεὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος· αὕτη γὰρ πρὸς ἅπαντα ἡμᾶς ὀηγεῖ, ὡσπερ οὖν ἔταν ἀποπτῆ ἡμῶν, ἀπόλλυσιν ἡμᾶς καὶ ἐρήμους ποιεῖ.

γ. Μὴ δὲ αὐτὴν ἀποκρουσόμεθα· ἐν ἡμῖν γὰρ ἐστὶ καὶ μένειν αὐτήν, καὶ ἀπελθεῖν. Τὸ μὲν γὰρ, ὅταν τὰ οὐράνια λογιζώμεθα, γίνεται· τὸ δὲ, ὅταν τὰ βιωτικά. Ὁ δὲ κόσμος, φησὶν, οὐ δύναται λαθεῖν, δεῖ οὐ θεωρεῖ αὐτό, οὐδὲ γινώσκει αὐτό. Κόσμον τὸν πονηρὸν καὶ αἰσχρὸν βίον καλεῖ. Ὅρξῃς οὐκ ἐστὶ κοσμικῆς ψυχῆς τὸ ἔχειν αὐτό; Πολλῆς τοίνυν ἡμῖν δεῖ τῆς σπουδῆς, ὥστε αὐτὸ κατασχεθῆναι παρ' ἡμῶν, ὥστε πάντα τὰ ἡμέτερα οἰκονομεῖν, καὶ ἐν ἀσφαλεῖ ποιῆναι καὶ ἐν εἰρήνῃ πολλῇ. Ὅσπερ γὰρ τὴν ἐξ οὐρίων πλέουσιν ναῦν οὐκ ἐστὶν οὔτε ἐμποδισθῆναι, οὔτε βαπτισθῆναι, ἕως ἂν ἀπολαύσῃ δεξιῷ τοῦ πνεύματος καὶ διγενικοῦς, ἀλλὰ καὶ πολλῶν μετὰ τὴν κάθοδον ἐπιθίσεως δόξαν παρέχεται τοῖς; τε ναύταις, τοῖς τε ἐπιβάταις, τοῖς μὲν διαναπαύουσα, καὶ οὐκ ἐῴσαται; κώπαις προστάλαιπυρεῖν, τοῖς δὲ παντὸς ἀπαλλάττουσα δέους, καὶ θέαμα ἥδιστον τὸν αὐτῆς παρεχομένη δρόμον· οὕτω καὶ ψυχὴ τῷ θεῷ ὠχρωμένη Πνεύματι, πάντως; μὲν ἐστὶν ἀνωτέρα τῶν τρικυμιῶν τῶν βιωτικῶν, τὴν δὲ ἐπὶ τὸν οὐρανὸν φέρουσαν ὁδὸν σφοδρότερον ἐκείνης τίμνει τῆς νεῶς, ἅτε οὐχ ὑπ' ἀνέμου περαπεμπομένη, ἀλλ' ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Παρακλήτου πεκληρωμένα ἔχουσα τὰ ἰστία πάντα καὶ καθαρὰ, καὶ πᾶν χαῦνον καὶ διαλελυμένον ἐκβάλλει ἐκ τῆς [317] διανοίας τῆς ἡμετέρας. Ὅσπερ γὰρ εἰς χαῦνον ἰστίον ἐμπέπτων ὁ ἀνεμος, οὐκ ἂν ἐνεργήσειεν· οὕτως; οὐδὲ τὸ Πνεῦμα εἰς χαῦνην ψυχὴν παραμένειν ἀνέχεται, ἀλλὰ δεῖ πολλῆς τῆς τάσεως, τῆς σφοδρότης.

Ὅστε πεπυρωμένη ἡμῖν εἶναι χρὴ τὴν διάνοιαν, καὶ πανταχοῦ τετάσθαι ἡμῶν τὰ ἔργα καὶ τετονώσθαι· οἶον, ὅταν εὐχόμεθα, μετὰ πολλῆς τοῦτο τῆς τάσεως δεῖ ποιῆναι, ἀποσεύοντες πρὸς τὸν οὐρανὸν τὴν ψυχὴν, οὐ σχοινίοις, ἀλλὰ προθυμίᾳ σφοδρᾷ. Ὅταν ἐλευθῶμεν πάλιν, τάσεως ἡμῖν δεῖ, μήποτε φροντίς οἰκίας, καὶ προστασία παιδῶν, καὶ γυναικὸς ἐπιμέλεια, καὶ δέος πενίας ἐπισεληθῶν, χαυνώσῃ τὸ ἰστίον. Ἄν γὰρ τῆ τῶν μελλόντων ἐλπίδι τείνωμεν αὐτὸ πάντοθεν, καλῶς δέχεται τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν· ἐκείνων δὲ τῶν ἐπικήρων καὶ ταιλαιπύρων οὐδὲν εἰς αὐτὴν ἐμπασαίται, ἀλλὰ κἂν ἐμπέσῃ, αὐτὴν μὲν οὐδὲν ἐβλάψεν, ἀπεκρούσθη δὲ ταχέως τῷ στεγανῷ καὶ ἐξέπασεν ἀποτιναχθῆναι. Διὰ τοῦτο τοίνυν πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς τάσεως· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς θέλατταν κλέομεν μεγάλην καὶ εὐρύχωρον, πολλῶν μὲν θηρίων γέμουσαν, πολλῶν δὲ σκοπέλων, πολλοὺς δὲ ἡμῖν χειμῶνας τίττουςαν, καὶ ἐξ αἰθρίας μέσης χα-

λεπωτάτην ζάλην ἐπεγεύρουσαν. Δεῖ τοίνυν, εἰ γε βουλοίμεθα μετὰ εὐμαρείας πλεῖν καὶ ἀκινδύνως, τείνειν τὰ ἰστία, τουτέστι, τὴν προαιρείσιν τὴν ἡμέτεραν· ἀρκεῖ γὰρ ἡμῖν τοῦτο· ἐπεὶ καὶ ὁ Ἄβραάμ, ἐπειδὴ τὸν πόθον ἔτεινε πρὸς τὸν Θεόν, καὶ τὴν προαιρείσιν παρίστησεν ἀπρητισμένην, τίνος ἔτερου ἐδεήθη; οὐδενός; ἀλλ' Ἐπίστευσε τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Ἡ δὲ πίστις προαιρέσειως γνησία ἐστίν. Ἀνήνεγκε τὸν υἱόν, καὶ μὴ σφάζας, τὴν τοῦ σφάζαντος ἀμοιβὴν ἰδέξατο, καὶ τοῦ ἔργου μὴ γινομένου ὁ μισθός; ἐδίδοτο. Ἔστω τοίνυν ἡμῖν καθαρὰ καὶ καινὰ τὰ ἰστία, καὶ πεπαλαιωμένα· Πᾶν γὰρ τὸ παλιούμερον καὶ τηρόσκον ἐγγύς ἀφανισμοῦ· μὴ ἐκτετριμένα, ὥστε στέγειν τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν· Ψυχικὸς γὰρ ἄνθρωπος, φησὶν, οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος. Ὅσπερ γὰρ τὰ τῶν ἀραχνῶν ὑφάσματα Πνεύματος ῥύμην οὐκ ἂν δέξαιτο· οὕτως οὐδὲ ψυχὴ βιωτικὴ, οὐδὲ ἀνθρωπῶς ψυχικὸς Πνεύματος χάριν δέξασθαι δυνήσεται ποτε. Ἐκείνων γὰρ οὐδὲν διετηχασιν ἡμῶν οἱ λογισμοί, ὅφει μὲν μόνον ἀκολουθίαν σώζοντες, δυνάμει δὲ ἀπιστεροῦμενοι πάσης. Ἄλλ' [318] οὐ τὰ ἡμέτερα τοιαῦτα, ἐν νήφωμεν· ἀλλὰ ὅσπερ ἂν ἐμπέσῃ, πάντα στέγει, καὶ πάντων ἐστὶν ἀνώτερος, πάσης βλαγγῆς ἰσχυρότερος.

Ἔστω γὰρ τις πνευματικὸς ἀνήρ, καὶ μυρία αὐτῷ συμπιπτέτω δευρά· ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἀλίσκεται. Καὶ τί λέγω; ἐπαγίσθω πενία, νόσος, ὕβρις, λοιδορία, σκώμματα, πληγαί, πᾶν εἶδος κολάσεως, πᾶν εἶδος χλευασίας καὶ ὀνειδισμῶν καὶ ὕβριων· ἀλλ' ὡσπερ ἐκτὸς ὦν τῆς οἰκουμένης καὶ τῶν τοῦ σώματος ἀπηλλαγμένους παθῶν, οὕτως ἀπάντων καταγέλασται. Καὶ οὐκ οὐ κήμους τὰ ῥήματα, πολλοὺς μὲν οἶμαι εἶναι καὶ νῦν· οἶον, τῶν τὰς ἐρημίας κατελιηφότων. Ἄλλ' οὐδὲν θαυμαστόν, φησὶν. Ἐγὼ δὲ λέγω, καὶ τῶν ἐν ταῖς πόλεσιν ἀνυποπότους ἄνδρας εἶναι τοιοῦτους. Εἰ δὲ βούλει, καὶ τῶν πάλαι τινὰς ἐπιδείξει διηγήσομαι. Καὶ ἴνα μάθῃς, ἐνῶμι μοι τὸν Παῦλον· τί μὲν οὐκ ἐπαθε δεῖνόν, τί δὲ οὐχ ὑπέστη; ἀλλὰ πάντα ἔφερε γενναίως. Τοῦτον δὲ μιμησώμεθα καὶ ἡμεῖς· οὕτω γὰρ διηγήσομεθα καὶ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ εὐαρεστήσασιν, καὶ πρὸς τοὺς λιμένας καταγῶσθαι τοὺς εὐδαιμονοῦς μετὰ πολλῆς τῆς ἐμπηρίας. Τείνωμεν τοίνυν τὴν διάνοιαν ἡμῶν πρὸς τὸν οὐρανὸν, τῷ πόθῳ κατασχεθώμεν ἐκείνῳ, τῷ πύρι περιβάλλωμεν ἑαυτοὺς τῷ πνευματικῷ, τῆ φλογὶ διαζώσωμεν ἑαυτοὺς. Οὐδεὶς φλόγα ἐπιφερόμενος δέδοικε τοὺς ἀπαντῶντας· κἂν θηρίον ἦ, κἂν ἀνθρωπῶς, κἂν μυρία παγίδες, ἕως πεπυρωμένος ἦ, πάντα ὑπεξίσταται, πάντα παραχωρεῖ. Ἀνύποστος ἢ φλόγῃ, ἀφόρητος ἢ πυρὶ, πάντα καταναλίσκει. Τοῦτο τὸ πῦρ περιβάλλωμεν ἑαυτοὺς, καὶ δόξαν ἀναπέμφωμεν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

* Διαζώσωμεν Savilius. I. egeatur διαζώσωμεν, et non ἀκατόντας. V. e. ram lectionem dedit Savil.

MUTIANI SCHOLASTICI

INTERPRETATIO

HOMILIARUM S. JOANNIS CHRYSOSTOMI IN EPISTOLAM AD HEBRÆOS

HOMILIA I.

1. *Multifarie et multis modis olim Deus loquutus est patribus nostris in prophetis : in novissimis autem diebus loquutus est nobis in Filio suo : quem constituit heredem omnium, per quem etiam sæcula fecit.* Vere ubi abundavit delictum, superabundavit et gratia. Hoc etiam hic in ipso exordio scribens ad Hebræos beatus Paulus insinuat. Quoniam enim valde afflicti erant multis malis quæ illis acciderant, et valde contriti, ut possent ex hoc putare se inferiores cæteris ac miseriore existere : ostendit eis per hoc eos magis majore gratia perfrui, ut ex ipso sermonis initio erigeret auditores. Propterea ergo dicit : *Multifarie et multis modis olim Deus loquutus est patribus nostris in prophetis : in novissimis autem diebus loquutus est nobis in Filio suo.* Quare prophetas nominans, semetipsum contra non posuit ? siquidem eis tanto major exstabat, quanto ei fuerat dispensatio commissa præclarior. Sed non hæc fecit. Quid ita ? Primum quidem, quia de seipso majora dicere recusavit : alterum vero, quia necdum erant auditores perfecti : tertium autem, quia volebat eorum mentes erigere, et ostendere, magnam esse præsentis eminentiam temporis : veluti si diceret : Quid magnum si prophetas misit patribus nostris ? nobis enim proprium Filium unigenitum misit. Et bene satis exorsus est : *Multifarie, inquit, et multis modis.* Ostendit enim quoniam neque ipsi prophetæ gratiam Deum videndi promeruerunt : Filius autem vidit. Dicendo enim, *Multifarie et multis modis*, significat quod alibi dictum est : *Ego enim visiones multiplicavi : et in manibus prophetarum assimilatus sum.* Proinde non secundum hoc solum eminentia declaratur, quia illis quidem prophetæ missi sunt, nobis autem Filius, sed etiam quod illorum nemo vidit Deum, Filium autem unigenitum vidisse constat esse manifestum. Et hoc quidem statim non ponit, sed in consequentibus adstruit, quando de humanitate Christi loquutus est. *Cui enim angelorum dixit : Filius meus es tu : Sede a dextris meis ?* Contemplare prudentiam Pauli. Primo ex prophetis eminentiam nisus est approbare : deinde veluti hoc concessio adstruit, et pronuntiat, quoniam illis quidem per prophetas loquutus est, nobis autem per ipsum Unigenitum loqui dignatus est : deinde quia illis per angelos : nam etiam hoc similiter adstruit. Et recte, siquidem et angeli loquuti sunt Judæis. Nos vero etiam ex hoc superiores existimus, et multo amplius habemus ; quia nobis quidem Dominus est loquutus, illis autem servi et conservi, hoc est, vel prophetæ vel angeli. *In novissimis autem, inquit, diebus.* Bene dixit : nam eos et amplius erigit et amplius consolatur quos desperatio deprimebat. Sicut enim in alio loco dicit, *Quia Dominus prope est, nihil solliciti sitis ;* et iterum, *Nunc enim prope [sic] est nostra salus, quam cum credidimus ;* sic etiam hic tamquam si diceret : Qui fuerit in certamine fatigatus, cum audierit terminum propinquare certaminis, respirat paululum videns, quia jam et laborum finis est, et spirationis initium. *In novissimis, inquit, diebus loquutus est nobis in Filio suo.* Ecce iterum, *In Filio :* quod tantumdem valet ac si diceret, per Filium. Audiant qui dicant sancto Spiritui convenire in. Intueris quia hæc præpositio in etiam prope accipitur. Deinde ait *Olim*, et, *Novissimis diebus :* item aliud quiddam nobis insinuat : quoniam multo in medium tempore percurrente, quando jam proximi eramus ad pœnam, quando omnia charismata inquierunt, quando spes salutis nulla jam fuerat, quando ab omnibus minores nos esse putabamus : tunc ampliores existimus. Et animadvertite quam prudenter hoc adstruit. Non enim dixit, Christus loquutus est, quamvis ipsum loquutum constat esse manifestum ; sed quoniam adhuc animæ eorum debiles erant, et necdum poterant aliquid de Christo percipere, dixit, quod *Deus per Filium suum loquutus est :* unde ostendis nostri temporis eminentiam ? Hic quippe illud tantummodo demonstrari, quia et Novum et Vetus Testamentum unius est et ejusdem, eminentiam vero Novi ad Vetus non satis videmus ostensam : propterea ergo id ipsum consequenter exsequitur inquitens : *Loquutus est nobis in Filio suo.* Vide quomodo commune facit hanc causam, et seipsum apostolis ordine pari conjungit, dicens, *Loquutus est nobis :* quamvis ipsi vel istis non fuerit loquutus, sed apostolis et per apostolos aliis. Elevat autem et semetipsum cum istis, dicens quia ipsi etiam sit loquutus : et necdum Judæos adhuc ullo sermone contingit. Nam ferme omnes quibus prophetæ loquuti sunt, malignos esse nefariosque constabat. Et necdum de istis ratio movetur ; sed interim de muneribus disputat, quæ illis divina largitate donabantur. *Quem constituit, inquit, heredem omnium.* Quid est, *Quem constituit heredem omnium ?* Hic omnem carnem significat : sicut etiam in secundo dicit psalmo : *Pete a me, inquit, et dabo tibi gentes hereditatem tuam.* Non jam portio Domini tantum Jacob et sors ejus solus Israel, sed omnes protinus nationes : hoc est, Hunc Filium Dominum constituit universorum. Sed etiam in Actibus Apostolorum Petrus loquitur, dicens, *Et Dominum eum et Christum Deus fecit.* Heredis autem ulitur nomine, ut duo quædam per hoc adstruat et ostendat : hoc est, quod proprius sit Filius ; et quod dominationis illi nulla contingat amissio. Heredem autem omnium dicit, mundi totius. Deinde sermonem suum ad priora convertit : *Per quem et sæcula fecit.*

2. Ubi sunt qui dicunt : Erat quando non erat? Post hæc gradationibus quibusdam elegantè utens, pervenit ad id quod omnibus istis multo majus est, et insonuit dicens : *Qui est splendor gloriæ et character substantiæ ejus, ferens omnia verbo virtutis suæ, per eum mundationem peccatorum nostrorum faciens : sedere fecit ad dexteram majestatis in excelsis : tanto melior angelis factus, quanto præ illis differentius nomen hereditavit.* O apostolica sapientia ! magis autem non Pauli sapientia, sed Spiritus sancti miranda est gratia. Non enim ex intellectu hæc proprio loquebatur, nec humano hanc dispensationem reperiebat ingenio : unde enim illi hoc ? num ex scalpelli, aut pelli, aut in officina illa hæc poterat edoceri ? Nequaquam ; sed de me fuit hæc operatio majestatis. Non enim has intelligentias sua mente procreabat, quæ tunc erat tam debilis et extrema, ita ut nihil amplius haberet a plebeis et popularibus. Quomodo enim aliquid divinum posset ille sentire, qui circa pretia vendendi, et circa confectionem pellium, totam suam vitam totumque studium conterebat ? Sed gratia Spiritus sancti per quos vult potentiæ suæ virtutes ostendit. Sicut enim, si aliquis infantulum quempiam in excelsum quemdam locum et pertingentem ad ipsum verticem cæli volens paulatim sensimque subrigere, gradatim hoc faciat, ab inferioribus ad superiora conscendens ; deinde dum sursum pervenerit, jubeat illum infantulum deorsum in inferiora despiciere ; deinde despicientem videat hæsitare, et obscuritatibus ac defectionibus fatigari, iterum eum ad humiliora deponat, quo respirare valeat atque animum recreare ; deinde cum refectus fuerit, eum iterum ad superiora sustollat, et iterum ad inferiora revocet : ita et circa Hebræos beatus faciebat apostolus : et sic eum ubique reperies Magistri sui in docendo vestigia consequentem. Nam et ipse sic faciebat : aliquando quidem in altiora discipulos suos sublevabat ; aliquando autem eos ad inferiora imbecillitatis eorum gratia revocabat, nequaquam eos prolixo tempore in altera permanere parte permittens. Et contemplare iterum sapientiam Pauli, per quales eos etiam sublevat gradus, et qualiter eos ad ipsum apicem pietatis adducit : ubi item, antequam descenderent et eos obscuritas occuparet, vide quomodo eos ad inferiora revocavit, quo possent paululum recreari. *Loquutus est, inquit, nobis in Filio suo : quem posuit heredem omnium.* Filii quippe nomen commune est. Ubi enim proprius intelligitur Filius, superior est et excellentior universis ; sed interim, quomodolibet se habeat, adstruit quoniam desursum est. Et vide quomodo hoc dicat : *Quem posuit heredem omnium.* Quod dixit, *Heredem posuit*, humilitatis demonstrat indicium. Deinde ad superiorem gradum altioreque transcendit : *Per quem, inquit, et sæcula fecit.* Deinde ad excelsiorem omnibus venit, post quem altiore alterum gradum inire non possis : *Qui est, inquit, splendor gloriæ, et character substantiæ ejus.* Verum in ipsum eos inaccessible lumen induxit, et in ipsum splendorem immensæ summæque claritatis : et antequam eos obscuritas ulla comprimeret, attende quomodo eos iterum pedetentim ad inferiora et consueta loca deponit, dicens : *Ferens omnia verbo virtutis suæ. Per ipsum, inquit, mundationem faciens peccatorum nostrorum, sedere fecit in dextera majestatis.* Non simpliciter dixit, *Sedere fecit ; sed, Post mundationem, inquit, sedere fecit.* Suscepit enim incarnationis officium. Deinde humilia loquitur : et post hæc interloquitur paululum, *In dextera, inquit, majestatis in excelsis, iterum ad humilia narranda revertitur : Tanto melior factus angelis, quanto differentius præ eis nomen hereditavit.* Hic jam de eo, qui est secundum carnem, disputat. In eo enim quod dixit, *Melior factus est*, non essentiæ paternæ declaravit indicium : illa enim quæ Patris essentiæ consubstantialis agnoscitur, non est facta, sed nata. Loquitur autem de carnali substantia : ipsa enim facta est. Sed nunc non de exstantia ejus, hoc est qualiter exstiterit, sermo peragitur ; sed sicut Joannes dicit : *Qui post me venit, ante me factus est : hoc est, honorabilior atque probabilior : sic etiam hic Tantum melior, inquit, factus est angelis, hoc est probabilior atque præclarior, quanto melius hereditavit nomen.* Vides quia de eo, qui est secundum carnem, sermo versatur ? Hoc enim nomen, Deus Verbum, semper habuit, non postea hereditavit, neque postea eum ab angelis meliorem constat effectum, quando mundatione sua abstulit nostra peccata ; sed semper melior fuit, et non solum melior, sed etiam incomparabiliter melior universis. Verumtamen de eo, qui est secundum carnem, ista dicuntur. Sic enim et nobis usus est, cum de natura humana disserimus, et fastigium habentia loquimur, et submissa. Quando enim dicimus, Nihil est homo, terra est homo, cinis est homo ; totum a deterioribus appellamus : quando vero dicimus, Mortale animal homo et rationale et supernis cognatum, a melioribus vocamus universum. Sic et in Christo aliquando quidem ab inferioribus, aliquando autem a melioribus loquitur Paulus : et dispensationem cupiens confirmare, et simplicem commendare naturam.

3. Quoniam itaque mundationem peccatorum fecit, perseveremus mundi : nihil sordidum vel pollutum anima nostra suscipiat ; sed pulchritudinem quam nobis indidit, decoremque servemus. Munda mens et inviolata permaneat, non habeat maculam, neque rugam, vel aliquid hujusmodi : macula quippe, vel ruga, minora peccata sunt : verbi gratia, detractio, injuria, mendacium : magis autem neque hæc minora sunt, sed valde majora, et a cælestibus nos alienare valentia. Qualiter hoc et quo pacto ? Qui enim appellat fratrem suum fatuum, reus erit gehennæ ignis. Si ergo sic punitur qui fatuum vocat, quod videtur levioris esse, vel potius infantilis injuriæ : qui malorum morum cuiquam crimen imponit, et iniquum atque invidum dicit, et mille aliis non dubitat fratrem jaculare criminibus, qualiane putas patietur tormentorum supplicia ? quid hoc terribilius ? Sed rogo ut patienter sermonem meum paululum toleretis. Si enim quæ facit uni ex minimis, ipsi facit : quomodo non et in benedictionibus, et in maledictionibus similis sententia perseveret ? Qui convicium ergo

facit fratri, Deo convicium facit; et qui honorat fratrem, Deum honorare declarat.

4. Assuescamus igitur linguam nostram ad bene dicendum esse proclivem: *Abstine*, inquit, *linguam tuam a malo*. Non enim propter hoc illam Deus tribuit, ut maledicamus, vel convicia in invicem jactemus, vel accusandi mutuo geramus studium; sed ut per eam Deum laudemus, ut illa loquamur quæ gratiam audientibus conferant, quæ ad profectum et ad ædificationem proficiunt proximorum. Pone quia maledixisti hunc, aut illum; quid ex hoc, rogo, lucratus est? nonne tibi ipsi maxime nocuisti? siquidem opinionem maledicorum hominum incurristi pro nullo est. Nullum est enim protinus malum, quod usque ad eum consistat qui patitur, et non etiam illum qui facit una comprehendat: sicut, verbi causa, invidia. Invidus enim putatur quidem insidiari aliis, sed ipse primus illo malo consumitur, et tabido corde maceratur: ad hæc etiam odio cunctis habebitur. Item cupidus vel avarus aufert quidem pecunias aliorum, sed etiam sibi aufert gratiam, aufert caritatem, facit ut ab hominibus accusetur. Multum quippe melior est opinio bona pecuniis: illa enim si mala fuerit, non facile abluitur; pecunias autem non est laboris acquirere. Magis autem pecuniæ et cum adsunt, non satis adjuvant, et cum desunt, nihil protinus obsunt; opinio autem bona si adsit, prodest plurimum; si vero absit, facit probrosus totum hominem, facit infamem, et ridiculum constituet omnibus et exosum. Similiter iracundus seipsum primum dilanians puniet, et tunc illum contra quem indignatione raptatur. Sic et maledicus primo seipsum confundit, et tunc illum cui videtur maledictionis importare convicium: quod fortasse quidem nec poterit, hoc est, ut ille lædatur: si tolerans patienter, abscedat; ipse vero recedit cum stulti cujusdam nomine, et dispuendi penitus et horrendi, illum quidem e contra ambilem faciens. Quando enim audit maledicta, et minime se similibus cupit ulcisci conviciis, sed laudat potius et miratur, non illum quidem, sed seipsum laudat. Sicut enim jam dixi maledictiones quæ diriguntur in proximos, maledicentes primitus vexant: sic et bona quæ circa proximos geruntur, eis primum qui operantur jucunditatis uberes proferunt fructus. Enimvero qui alicujus, sive boni, sive mali, procreator existit, ipse primus aut illo bono fruitur, aut illo malo puniuntur: et merito. Sicut enim aqua, sive salsa sit, sive sit illa potabilis, et vasa replet haurientium, et suum fontem ex quo manat nequaquam vacuum remanere permittit: sic et nequitia, sic et virtus, unde processerit illum procreatorem primitus illa lætificat, et illa consumit. Et hæc quidem in hac vita: cæterum in futuro sæculo quis sermo valeat enarrare quæ bona, vel quæ mala reservantur? Non est sermo qui hoc explicet: siquidem bona illa non tantum sermonem, sed etiam omnem intuitum mentis excedunt: contraria vero, hoc est mala, appellata quidem sunt nominibus usitatis; verbi gratia: quia ignis, inquit, ibi est, et tenebræ, et vincula, et vermis sine fine consumens: sed non hæc sola istis nominibus, nec talia demonstrantur, sed alia multo pejora et multo amplius severiora. Quod ut agnoscas, hoc primum considera. Si enim ignis, quomodo tenebræ sunt? Vides quoniam ille ignis sævior isto est? non enim habet lumen, aut ullam luminis claritatem. Si ignis est, quomodo semper urit, et corruptionis non operatur effectum? Vides quoniam et in hoc sævior est? non enim exstinguitur. Propter hoc etiam inextinguibilis appellatur. Intellige igitur quantum est malum, per omnia sæcula uri, et in tenebris permanere perpetuis, et infinitos gemitus edere, et stridere dentibus, et nequaquam penitus exuri. Si enim in hac vita aliquis eorum, qui nobili genere nati sunt, in custodiam retrudatur, putorem ipsum tantum et tenebrarum caligines non valet sustinere, et cum homicidis una ligari, morte pejus existimat: intellige quæ sit, quando cum omnibus totius sæculi comburimur homicidis, neque ipsi alios videntes, neque aliorum visibus apparentes, sed in tanta multitudine solitarios nos esse putantes. Siquidem tenebræ et absentia luminis non nos sinet proximos nostros agnoscere; sed veluti si solitarius unusquisque nostrum patiatur, sic afficitur oppressus caligine tenebrosa. Si autem tenebræ tantum affligunt nostras animas, tantumque perturbant, quid erit jam quando et cum tenebris dolores et tormenta combustionis adfuerint? Idcirco deprecor, ut hæc semper apud vos versetis, et patienter tristitiam quæ ex verbis nascitur toleretis, ne ipsis rebus supplicia sentiat. Omnibus modis enim universa ista futura sunt; et eos qui suppliciis digna gesserunt, nullus poterit liberare, non pater, non mater, non frater: *Frater enim non liberat*, inquit, *liberabit homo*? licet multam fiduciam quisque possideat, licet multum valeat apud Deum. Ipse enim reddet unicuique secundum opera ejus, et ex operibus tam salus, quam pœna consequitur. Faciamus igitur nobis amicos ex mamona iniquitatis: hoc est, operemur eleemosynas, evacuemus in istos pecunias nostras, ut evacuemus etiam illic et exstinguamus ignis ardorem, ut fiduciam mentis habeamus. Illic enim non vel ipsi sunt qui nos excipiunt, sed opus nostrum: quia non eo ipso, quod istos amicos habebimus, salvari merebimur. Denique attende quid addidit: non enim dixit, *Facite vobis amicos*, ut suscipiant vos in habitacula sua æterna; sed tantum in habitacula dixit æterna, et modum ipsum exposuit. Dicendo enim, *Ex mamona iniquitatis*, ostendit quoniam de pecuniis oportet istos amicos præparare. Apparet igitur quoniam non ipsa nobis amicitia eorum patrociniabitur, si bona opera non habeamus, si non cum justitia refundamus divitias, quas inique congestimus. Iste vobis sermo de eleemosynis non ad divites solum, sed etiam ad pauperes simul aptatur: scilicet ille qui ab aliis petens sustentationem accipiat, et ad ipsum hæc oratio pertinebit. Non enim in tantum quisque pauper existit, ut duo minuta non habeat. Potest ergo et de paucis pauca tribuere, et plurima possidentes largientesque plurima superare, sicut illa vidua. Non enim quantitate datorum, sed virtute superavit, quia magnitudo misericordiæ voluntatis magnitudine judicatur. Ubique

voluntate opus est, ubique recto proposito, ubique caritate, quæ circa Deum pura sinceraque consistat. Si ergo cum hac sancta caritate cuncta geramus, licet parva possidentes parva tribuamus, faciem suam Dominus non avertet, sed suscipiet sicut magna et admiranda donaria. Enimvero voluntatem Deus semper, non ea quæ dantur attendit; et si illam videat magnam, et decretum suæ dignitatis apponit, et propter hujusmodi voluntatem dignos facit futura bona percipere: quæ nos universos contingat adipisci, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

1. *Qui est splendor gloriæ et character substantiæ ejus, ferens omnia verbo virtutis suæ; per eum mundationem faciens peccatorum nostrorum.* Ubique quidem religioso nobis opus est intellectu, maxime autem ubi de Deo vel aliquid loquimur, vel audimus: quoniam neque ad loquendum digne de Deo lingua sufficit, neque ad percipiendum prævalet intellectus: et quid dico linguam vel intellectum, cum nec ipsa pars mentis eminentior, quæ eis multo superior est, aliquid integre valet comprehendere, quando aliquid de divinitate dixerimus? Si enim pax Dei transcendit omnem mentem, et ea quæ præparata sunt diligentibus eum, in cor hominis non ascendunt: multo amplius ipse qui pacis Deus est, qui omnium est opifex rerum, inæstimabiliter nostras cogitationes exsuperat. Oportet ergo cum fide et religiosa pietate cuncta suscipere; et quando forte sermo deficit, et non potest cum integritate quod molitur exprimere, tunc magis glorificare nos convenit Deum, quod talem Deum habemus, qui et intellectum transcendit et cogitationis intuitum. Multa enimvero de Deo intelligimus, quæ eloqui penitus non valemus: multa item loquimur, et ea intelligere non sumus idonei: verbi gratia, quoniam ubique Deus est, scimus; quomodo autem ubique sit, intellectu non capimus. Item quoniam est incorporea quædam virtus, quæ omnibus est causa honorum, scimus; quomodo autem vel quæ ista sit, penitus ignoramus. Ecce dicimus, et ea intelligere non valemus. Dixi quippe quia ubique est, sed non intelligo: dico quia est sine principio, sed non intelligo: dico quoniam Filium genuit ex seipso, sed nescio qualiter intellectu hoc percipiam. Sunt ergo etiam quædam, quæ dici non possunt, quamvis mente capiantur. Exempli gratia: intelligit mens, sed non valet dicere: ita ut etiam ipsum Paulum videas in quibusdam infirmari, et non integra exempla proponentem. Quod ille sic laborat in talibus, contremisce, et ne prætendas altiora perquirere. Adverte ergo nunc: postquam appellavit Filium, et eum opificem nominavit, intulit: *Qui est splendor gloriæ, et character substantiæ ejus.* Hoc autem cum religiositate debemus accipere, et si quid absurdum fortassis occurrerit, ab acie mentis abigere. *Splendor*, inquit, *gloriæ.* Sed vide secundum quid hoc accipit, ut etiam tu sic accipias. Hoc ergo dicit: quia ex ipso, quia est impassibiliter, quoniam neque diminutus, neque in aliquo minoratus est. Quidam enim absurda quædam perferunt, exemplorum consideratione decepti. Splendor enim, inquit, substantivum aliquid non est, sed aliunde habet ut sit. Noli, o homo, sic istud accipere, neque Marcelli aut Photini morbo deficias. Nam te de proximo curat, ne in sensum illius erroris incurras: non te sinit in ægritudinem illam peremptoriam, neque permittit incidere. Et quid, inquit? num et character substantiæ ita, sicut ipse cujus character est substantivus existit, et nullius indigens approbatur? num et Filius ita est? Noli errare. Hic enim nullam esse dissimilitudinem volens ostendere, et primæ formæ characterem proprium, tale proponit exemplum. Quomodo, inquit, in seipso subsistit? Respondeo: Postquam enim supra dictum est quia per ipsum fecit omnia, hic ei nunc summam auctoritatis attribuit. Nam vide quid subnectit: *Ferens*, inquit, *omnia verbo virtutis suæ*: ut non solum ex hoc eum characterem esse auctoritatis paternæ substantiæ, sed etiam ex eo, quod cum auctoritate cuncta gubernat et continet. Attende igitur quomodo, quod Patris est proprium, coaptat et Filio. Propter hoc non absolute dixit, *Ferens omnia verbo virtutis suæ*, neque dixit, *Virtute ipsius.* Sicut enim in anterioribus paulatim et ascendebat et descendebat, sic et hic, veluti quibusdam gradibus, nunc ad alta fastigia sublevatur, nunc item declinatur ad infima. *Per quem*, inquit, *et sæcula fecit.* Attende quod etiam hic duas vias ingreditur: et una quidem revocans nos a nefando errore Sabellii; alia vero ab arianæ impietatis errore, ne putetur vel initium habere, vel extraneus a Deo Patre subsistere. Si enim etiam post tanta tempora tantaque magnalia, sunt quidam qui eum extraneum esse delirant, et alterum illi patrem subpingere moluntur, cæterum huic eum rebellare contendunt: si ergo hæc non diceret, quanto amplius insanirent? Quando ergo duo pergit itinera? Tunc videlicet quando talibus vulneribus remedia cogitur adhibere. Tunc enim compellitur etiam humilia prædicare, sicut est illud quod dicit, *Qui constituit eum heredem universorum, et, Quia per ipsum sæcula fecit.* Deinde ne alii noceat parti, summam ei auctoritatis attribuit, et ostendit ejusdem honoris cum Patre constare, et in tantum eum ejusdem honoris esse declarat, ut plurimi suspicentur eundem esse Patrem. Et contemplare plurimam sapientiam Pauli. Primo enim illud ponit, et integra commonet ratione. Quod cum certo constiterit, quia Dei Filius est, nec ab eo alius existat, tunc jam securus atque munitus excelsu libere quæcumque volet eloquitur, quibus ejus altitudo declaratur. Et quoniam magna, quæ de eo dixerat, in aliam intelligentiam plerosque deduxerant, propterea primum ponens humilia cum summa cautela, tunc ad sublimia quantum volet ascendit. Postquam enim dixit, *Quem posuit heredem*

universorum, et, *Per quem sæcula fecit*, tunc subinde subjungit : *Ferens omnia verbo virtutis suæ*. Qui enim solo verbo gubernat universa, nequaquam ad fabricam universitatis eguerat alicujus.

2. Et quia ita est, intuere quomodo iterum auctoritatem ei contribuit universam, auferens etiam quod supra dixerat, *Per quem* : si quidem per eum quæ voluit operatus est. Sed deinde dimittens quod supra dixerat, *Per quem*, vide quid dicit : *In principio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli*. Hic nusquam sonat, per quem, vel quia per eum fecerit sæcula. Quid ergo? dicit aliquis : nonne ab ipso facta sunt? Sed non sicut tu dicis, vel iuaniter suspicaris, tamquam per aliquod instrumentum, neque tamquam facere non posset, si ei non porrexisset dexteram. Sicut enim neminem judicat, sed dicitur judicare per Filium, quem iudicem genuit : sic etiam dicitur operari per Filium, quia eum constat opificem genuisse. Si enim causa ejus Pater est secundum quod Pater est, multo amplius eorum causa est, quæ per Filium facta declarantur. Quando ergo vult ostendere quia ex illo est, necessario quæ sunt humilitatis eloquitur : quando vero altiora voluerit insonare, tam Marcellus, quam Sabellius vulnerantur. Sed etiam immoderationem utrorumque refugiens, medio calle perambulat. Sed neque semper in humilibus remanet : ne Paulus Samo-thraceus, alias Samosatenus, vel Samotanus, nanciscatur aditum subintrandi : neque iterum in excelsis perdurat : sed confestim indicia humilitatis ejus ostendit, ne Sabellius fraudulenter insiliat. Quippe cum dicitur Filius, confestim Paulus Samo-thraceus insurgit, dicens eum ita esse Filium, sicut et plurimos. Sed eum conto valido e regione prosternit, appellans heredem. Sed adhuc cum Ario impudenter obnititur : nam, Constituit eum heredem, ambo suscipiunt : ille quidem velut infirmitatis indicium ; iste autem adhuc inconsequentibus insidiari desiderans. Sed cum diceret, *Per quem et sæcula fecit*, elisit quidem Samo-thraceum impudentissime renitentem ; sed Arianus adhuc sibi fortior esse videtur. Proinde contemplare qualiter etiam istum perimit, dicens : *Qui est splendor gloriæ ejus*. Sed ecce iterum reclamat et insilit Sabellius et Marcellus atque Photinus. Sed etiam istos simul uno vulnere cunctos edomuit, dicens : *Character substantiæ ejus, et ferens omnia verbo virtutis suæ*. Hic iterum Marcionem percutit, non quidem valide, verumtamen percutit, ne illæsus exsiliat. Et sic cum istis hostibus per totam epistolam videas repugnantem, et strenua bella peragentem : et sicut jam dixi, Magistrum suum in omnibus imitatur. Et merito splendorem eum dixit esse gloriæ, utpote qui ipsum audisset dicentem : *Ego sum lux mundi*. Propterea eum etiam iste splendorem gloriæ nominavit, ostendens quia sicut dictum est, sicut lumen de lumine. Et non solum ostendit istud, sed quia etiam animas nostras illuminat, et Patrem nobis insinuat : per splendorem quippe propinquitatem declaravit essentiæ. Intellige ergo sublimitatem dictorum : unam sumpsit essentiæ unamque substantiam, ut duas substantias aperiret : quod etiam de scientia Dei et Spiritus operatus est. Sicut enim illic unam scientiam dixit, Patris et Spiritus vere unam, et nihil ad seipsam habentem in diversum, nihilque penitus alteratum : sic etiam hic unam rem sumit ad demonstrationem duarum substantiarum. Unde etiam subjungit : *Qui character est* : character quippe alter est ab eo cujus enuptiæ formam ; alter autem non in omnibus, sed secundum substantiam. Nam et hic character similitudinis omnimode præbet indicium ad illud cujus character ostenditur, et suspicionem vel parvæ dissimilitudinis omnino non recipit. Quando ergo cum vel formam vocitat, vel characterem, quid dicunt, aut quid nituntur opponere? Sed etiam imaginis, inquit, imago appellatus est homo. Quid ergo? num eo modo sicut Filius? Non, inquit, sed quia imago non est similitudinis indicatrix. Cur, obsecro, non sit? Nam et homo secundum quod imago appellatus est, demonstrat similitudinem, sicut potest in homine demonstrari. Quod enim est Deus in cælo, hoc homo videtur esse in terris, secundum principatum dico. Sicut enim omnibus quæ in terris sunt, iste dominatur : sic et Deus omnium cælestium et terrestrium dominatur. Huc accedit, quia homo non est dictus character, non est appellatus forma, quod declarat essentiæ, vel similitudinem quæ secundum proprietatem constat essentiæ. Sicut enim forma servi nihil aliud significat, quam hominem proprio : sic et forma Dei nihil aliud manifestat, quam Deum. *Qui est*, inquit, *splendor gloriæ*. Attende quid ait Paulus : *Qui est*, inquit, *splendor gloriæ* ; et subjungit deinde : *Sedere fecit in dextera majestatis suæ*. Vide qualibus utitur nominibus, quia non potuit rerum nomina propria reperire. Neque enim majestatis nomine, neque gloriæ quod desiderabat expressit : hoc est enim quod supra jam dixi : quia sæpius quædam nobis occurrunt, quæ intelligimus quidem, sed indicari oratione non queunt. Nam nec Dei vocabulum index proprie constat essentiæ ; neque omnino illius essentiæ proprium potest ullum vocabulum reperiri. Et quid mirum si in Deo sic est, cum neque in angelo proprium nomen invenias, quod ejus declares essentiæ? Arbitror autem quia neque animæ reperta est apta denominatio. Non videtur mihi hoc nomen, quod integre substantiam ejus ostendat nam eandem rem et animam et cor et mentem invenies nominari : *Cor*, inquit, *mundum crea in me Deus*. Sed etiam spiritum dictam frequenter invenies. *Ferens*, inquit, *omnia verbo virtutis suæ*.

3. Solent Ariani proponere : quia, cum dixisset Deus, *Fiat lux*, Pater præceperit, Filius obediens : sed ecce ostendimus quia suo verbo cuncta perfecit. *Ferens*, inquit, *omnia* ; hoc est gubernans : si quidem cadentia et ad nihilum tendentia continet. Non enim minus est continere mundum, quam fecisse ; sed si oportet aliquid audacius dicere, adhuc amplius est. Nam in faciendo quidem, ex nullis exstantibus rerum essentiæ productæ sunt ; in continendo vero ea quæ facta sunt, ne ad nihilum redeant, continentur. Hic ergo dum regnan-

tur, et ad invicem sibi repugnantia coaptantur, magnum et valde mirabile, plurimæque virtutis indicium declaratur. Dicendo autem, *Ferens*, facilitatem continendi voluit designare. Non enim dixit, Gubernans, sed ex metaphora eorum qui sine ullo labore digito vel movent aliquid vel efficiunt. Hic etiam molem creaturæ magnitudinemque significat, et quamvis magna sit, illi tamen veluti nihil est. Sed etiam dicendo, *Verbo virtutis suæ*, significavit iterum, quod sine labore cuncta contineat. Et bene dixit, *Verbo virtutis suæ*: apud nos quippe verbum nudum ac volatile est: ostendit autem quia in Deo non ita est. Qualiter autem verbo virtutis suæ cuncta contineat, non addidit, quia possibile non est istud agnoscere. Deinde intulit quod ad ejus majestatem pertinet. Sic etiam Joannes fecit: cum enim dixisset, quia Deus est, intulit quod etiam creaturæ opifex ipse sit. Quod enim ille significavit dicendo: *In principio erat Verbum*, et, *Omnia per ipsum facta sunt*: hoc iste significavit dicendo: *Verbo virtutis suæ*, et dicendo: *Per quem etiam sæcula fecit*. Unde etiam iste, et ante omnia sæcula, et opificem eum declarat. Quid ergo, quando de Patre dicit propheta, *A sæculo, et usque in sæculum tu es?* Item de Filio, quia ante omnia sæcula, et omnium fabricator existit quid respondebunt? Magis autem, cum dicitur de Patre, quia ante omnia sæcula consistit, et hoc idem etiam de Filio dici similiter invenimus? Et quod ille dicit, quia *Vita erat*, a creaturis distinguitur universis, quia cunctorum vitam ipsum esse constat: sic etiam iste dicit: *Ferens omnia verbo virtutis suæ*; non sicut pagani qui cum et conditione rerum et providentiæ dicunt esse privatum, usque ad lunam ejus potentiam limitantes. *Per ipsum enim*, inquit, *mundationem faciens peccatorum nostrorum*. Postquam enim dixit superius illa magna valdeque miranda, dicit nunc et de cura ejus ac sollicitudine, quam de omnibus gerit. Et quamvis illud universale sit, quod omnia continet; verumtamen hoc multo amplius est universale, quantum in ipso est, quod omnes crediderunt. Nam etiam Joannes dicit, *Vita erat*; sed et providentiæ ejus manifestans, iterum dicit: *Quoniam lumen est. Per ipsum*, inquit, *mundationem faciens peccatorum nostrorum, sedere fecit in dextera majestatis in excelsis*. Duo quædam hoc in loco significat majora, quod de nobis curam gerat, vel quod peccata nostra mundaverit; et quoniam per seipsum hoc opus impleverit. Et in multis locis invenies eum in hoc maxime gloriari, non solum quoniam conversi sumus ad Deum, sed etiam in eo quod per Filium fuerit effectum istud. Et vere magnum hoc munus est, majus effectum, dum nobis per Filium est contributum. Cum ergo dixisset: *Et sedere fecit in dextera majestatis, purgationem per eum faciens peccatorum nostrorum*; et cum nos communisset crucis ejus, deinde confestim de resurrectione atque assumptione ipsius instituit disputare. Et intueri inenarrabilem ejus prudentiam: non dixit quia jussus est sedere; sed, *Sedere fecit eum*. Deinde ne putares eum stare, subiungit: *Cui enim angelorum aliquando dixit: Sede a dextris meis? Sedere*, inquit, *eum fecit in dextera majestatis in excelsis*. Quid est, *In excelsis?* num in loco concludit Deum? Absit hoc; sed, sicut jam dixi, per dexteram non Deum deformavit, sed similitudinem demonstravit honoris. In excelsis ergo dicens, non eum in loco concludit, sed ostendit omnibus altiozem, et omnibus eminentem: hoc est, quoniam usque ad ipsum pervenit solium paternæ claritatis. Sicut ergo Pater in excelsis est, sic et Filius: consessus enim nihil demonstrat aliud, nisi honoris æqualitatem. Si autem dicunt quoniam ille jussit ut sederet, interrogamus et nos: Quid ergo? num stanti dixit: Huc accede? Quia non dictum est vel, Jussit, vel præcepit; sed quia tantum dixit: ad nihil aliud, nisi ut eum sine initio putares, vel non habere causam de qua substiterit. Quia vero propterea dictum est, manifestum sit ex ipsa conditione concessus. Si enim minorationem velit ostendere, numquam diceret, A dextris, sed potius, A sinistris. *Tanto*, inquit, *melius factus angelis, quanto differentius præ illis nomen hereditavit*. In hoc quod dixit, *Factus*, pro susceptus intellige, tamquam si diceret: Melius est susceptus ab angelis. Et unde hoc asseverat, ex ipso nomine animadvertis, quia solet Filii nomen proprietatem cognitionis ostendere. Et sane, nisi esset proprius Filius; proprius autem Filius, nihil est aliud quam de ipso genitus: quomodo posset ex hoc amplitudinem honoris asserere? Si enim gratia esset Filius, non solum differret a Patre, sed etiam minor esset ab angelis. Quomodo hoc inquis? Quia et homines justi appellati sunt filii. Proinde nomen filii, nisi proprietatem ostendat, non valet ostendere, quia differentia est inter creaturas et conditorem. Adverte itaque quid dixit: *Cui enim aliquando angelorum dixit: Filius meus es tu, ego hodie genui te?* et iterum, *Ego ero ei in Patrem, et ipse erit mihi in Filium*. Hæc quidem dicta sunt et de carne: hoc est, Ero ei in Patrem, et ipse erit mihi in Filium. Quod vero dixit: *Filius meus es tu, ego hodie genui te*: nihil aliud manifestat, nisi quia ex ipsa essentia Patris est genitus. Sicut enim esse dicitur ex præsentis tempore; sic quippe magis de Deo dici convenit: itaque quod dictum est, *Hodie*, præsentis est temporis. Potest tamen et secundum carnem hoc accipi dictum. Cum enim nominaverit carnem, jam sine ullo timore prævæ suspicionis eloquitur. Etenim caro communicat altioribus, sicut et divinitas humilibus communicare dignata est. Qui enim non est homo fieri dedignatus, et qui rem ipsam non abnuat: quomodo ipsa repudiaturus est verba?

4. Hæc itaque cognoscentes, nihil impudenter agamus, neque in superbiam sublevemur. Si enim ipse cum Deus esset et Dominus Deique Filius, non respuit formam servi suscipere: multo amplius nos oportet cuncta perficere, et humilia cuncta tolerare. Dic enim mihi, o homo, ex qua re, vel cur sapias altiora? num de prosperitate sæculi? sed hæc antequam parent, sicut funus evanescit. Num ex spiritualibus in sublime sustolleris? sed etiam hoc unum est spiritualium rerum, ut altum non sapias. Cur ergo altum sapias? an te assequutum cun-

ctas virtutes existimus? Adverte Christum dicentem, quia *Cum feceritis hæc omnia, dicitis quoniam inutiles servi sumus: nam quæ facere debebamus, omnia perfecimus.* An pro divitiis in superbiam sublevaris? Nonne vides omnes qui ante te fuerunt, nudos hinc ac desertos rebus omnibus discessisse? nonne nudi ingressi sumus in hanc vitam, nudi quoque sumus exituri? numquid debet quisquam qui possidet aliena, superbus existere? Qui enim voluerint istis sæcularibus ad solam uti propriam voluntatem, amittunt ea etiam nolentes, et quidem sæpius ante mortem; in ipsa vero morte inevitabiliter. Sed nos eis, inquis, viventes sicut volumus, utimur. Ego autem e contra dico quia magis nullum facile poteris invenire, qui sicut vult rebus exstantibus abutatur: quod si etiam quis utatur ut velit, nihil hoc magnum putare debemus. Brevis est namque vita præsentis temporis, in comparatione sæculi sempiterni. Altum sapis, o homo, quia dives es? cur, obsecro, vel pro qua causa? hoc enim potest etiam latronibus pervenire, vel furibus, vel homicidis, vel mollibus, vel fornicariis, vel etiam pessimis universis. Cur ergo altum sapis? Si enim ad quod opus est facultatibus tuis abuteris, noli altum sapere, noli, quod misericordias tuas superbiam morbus interimat: si autem non ad quod opus est uteris, multo minus altum sapere debes, quoniam pecuniarum tuarum servus effectus es, et sub earum dominatu detineris. Nam dic mihi, si quispiam febrium calore peruratur, et aquam frigidam intemperanter accipiens, ad paululum tempus sitim videatur extinguere, num propterea debet altum sapere? nonne postmodum in eo major febrium flamma succenditur? Quid item, si quis per plurima quidem, sed superflua curas suas exerceat, num propterea debet altum sapere? Nam cur altum sapias, dic obsecro? num quia plurimos habes dominos? quoniam plurimis sollicitudinibus angeris, quia plurimi homines adulantur? Enimvero servus illis es, et dura fungeris servitute. Quod ut agnoscas, parumper ausculta. Aliarum namque passionum interdum demonstratur utilitas: verbi gratia, iracundia plerumque utilis est: *Indignatio*, inquit, *in injustitia non erit innocens*: proinde potest quis etiam rationabiliter indignari. Et iterum, *Qui irascitur*, inquit, *fratri suo*: et non dicit simpliciter, sed addidit, *Sine causa: reus erit gehennæ.* Qui ergo juste irascantur, nullo reatu tenentur obnoxii. Iterum æmulatio, vel cupiditas non sunt omnia-riam noxiæ, hæc quidem cum ad opus procreandorum assumitur filiorum, illa vero cum studio imitandi bona suscipitur: sicut dixit et Paulus: *Bonum est, inquit, æmulari semper in bonum*; et iterum, *Æmulamini charismata meliora.* Utraque ergo habet utilitatem suam. Et sic etiam in cæteris passionibus invenitur, si per eas considerantis pervigil currat intentio. Arrogantia vero nusquam bona potest existere, sed ubique inutilis et noxia reperitur. Sane vero, si oportet altum sapere, in pauperie hoc oportet, non in divitiis facere. Quare? Quia si potes in paucis vitam tuam bene disponere, eo qui hoc non potest, multo major multoque melior habebis.

5. Dic enim mihi, si acceptis quibusdam ad regiam civitatem, aliqui eorum nec jumentis indigeant, neque pedisequis, neque tentoriis, neque diversoriis, neque calceamentis, vel vasis aliis cæteris; sed eis sufficiat panis tantum et aqua sumpta de fontibus: quidam vero dicant quia nisi curriculis vel plaustris abundaverint, nisi stramina mollia deportentur, nisi etiam plurimos pedisequos habeant, nisi sæpius licuerit requiescere, nisi fuerint et jumenta complura, nisi etiam et parum itineris peragere per dies singulos et deliciose licuerit, minime se suscepturos iter impositum: quos, rogo, amplius admiremur, utrumne illos an istos? Nimirum illos qui nullius indigent. Sic etiam in hac causa, quam habemus in manibus. Plurimi quippe ad peragendam hujus vitæ viam pluribus indigent, alii vero, ut ita dicam, nullius. Proinde, si oportet altum sapere, de pauperie hoc oportet, si tamen oportet: nam qui bene sapit, altum sapere numquam debet. Sed contemnitur, inquis, pauper. Non ille contemnitur, sed qui pauperem contemnunt, illi magis merito contemnuntur. Nam cur non magis ego contemnam illos, qui nesciunt admirari quæ digna sunt admiratione? Nam et pictor, si ab omnibus irrideatur atque reprehendatur, donec eos indoctos perspicit et suæ artis expertes, illorum verba penitus non attendit, sed solo testimonio suo contentus est: nos autem studia nostra pensaturi sumus ex opinione multorum. Propterea etiam contemni digne meremur, quoniam contemnentes nos ob pauperiem, non magis ipsi contemnimus. Non itaque nos miseros nosmetipsi faciamus. Pertranseo quanta peccata ex divitiis generantur, quantorum bonorum sit causa pauperies: magis autem neque divitiæ neque paupertas secundum seipsa bona sunt, sed ex utentibus qualitatem accipiunt. Christianus ergo in pauperie constitutus quam in divitiis magis irradiat. Quomodo hoc? Quia excludit a se peccatum, non erit arrogans, sed potius temperans et pudicus et mitis et sapiens: qui vero in divitiis constitutus est, multa illum ad hæc bona præpediunt. Inspiciamus ergo quæ sunt quæ dives operatur, magis autem quæ agit, quomodo utitur male divitiis. Quid ergo agit? Rapit aliena, æstual cupiditate, sordidis amoribus agitatur, nefandos non desinit perpetrare concubitus, nefas omne aggreditur, maleficia cuncta committit, et cætera nequiora, nonne universa hæc ex divitiis conspicias generari? Intueris quoniam in pauperie magis, quam in divitiis virtutes facilius possideamus? Nec mihi dicas, quia hac in vita divites nullam vindictam suscipiunt; ideo etiam eos peccare non judices. Quod si possibile esset in divites vindictam procedere, videres ex eis repleri carceres universos. Sed cum omnibus malis suis etiam hoc malum habent divitiæ, quia in malignitate peccantes, ab ultionibus contuentur; et qui divitiis possidet semper peccans, nulla pœna revocatur, sed semper sine ullis remediis vulnera suscipit peccatorum, et frenum illi nullus imponit. Si autem quis voluerit, etiam ad jucunditates plus inveniet accommodata paupertatis officia. Quomodo hoc? Qui curis

et sollicitudinibus est liber, vacat ab odio, litibus, contentione, jurgiis, et cæteris pessimis. Proinde ne ditescere quæramus nec divites æmulemur, sed habentes, ad quod opus est, divitiis utamur; non habentes autem, non propterea doleamus, sed gratias magis universo Deo ac Domino referamus: quia nos parvo labore eandem mercedem poterimus, quam divites promereri; si autem volumus, etiam ampliorem dignos facit accipere, et ex parvis magna lucratur. Nam et qui duo talenta protulit, approbatus est, et similiter honoratus sicut qui quinque protulerat. Quare hoc? Duo namque illi erant talenta commissa, sed ipse totum quod ex se debebat, implevit: et quæ ei commissa fuerant, duplicavit. Quid ergo festinamus, ut nobis plurima committantur, cum possimus et in parvis eosdem fructus adipisci? Quin fortassis adhuc quoque et majores. Nam quam gratum est, ut labor quidem sit minor, merces autem multo major existat. Facilius ergo, si voluerit, pauper plura et majora divite possidebit. An ignoratis quoniam quanto quis plura congesserit, tanto magis ampliora desiderat? Ne igitur etiam nos hoc idem patiamur, non quæramus divitias, neque importabiliter afficiamur pauperie, neque ditescere festinemus: et qui divitias possidemus, ita eis utamur, sicut præcepit Apostolus: *Qui habent, inquit, tamquam non habentes; et qui utuntur hoc mundo, tamquam non utentes*: ut adipiscamur bona quæ promissa sunt: quæ nos omnes percipere contingat universa, gratia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

1. *Et cum iterum introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit: Et adorent eum omnes angeli Dei. Et ad angelos quidem dicit: Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis: ad Filium autem: Thronus tuus Deus in sæculum sæculi, virga æquitatis, virga regni tui.* Dominus quidem noster Jesus Christus adventum suum carnalem exitum vocat, sicut habes cum dixit: *Exiit qui seminat ad seminandum*; et iterum, *Ego a Patre exiit et veni*, etc.: et hoc in plurimis Scripturarum locis poterit inveniri. Paulus autem introitum Christi vocat adventum, dicens: *Cum introduxit Primogenitum in orbem terræ*. Introitum ergo assumptionem carnis appellat. Sed quæris fortasse, cur talibus, vel diversis utatur nominibus. Significationes quidem dictorum manifestæ sunt, et secundum quid alterutrum dicatur apparet. Christus quidem merito exitum vocat: foris enim eramus a Deo, sicuti qui sunt extra regales aulas in vinculis colligati, et qui habent apud regem pro culpis aliquibus offensam; hujusmodi quippe a regali aula foris exclusi sunt: qui vero voluerit istis veniam impetrare, non primum ipsos in aulam regis introducit, sed ipse foras egreditur, ibique cum eis commiscet sermocinandi negotium, usque dum eos correctos reddat, et dignos efficiat quo regis vultui repræsentari mereantur. Sic etiam Christus effecit: egressus quippe ad nos, hoc est, carnem sumens, et colloquutus nobiscum, præcepta nobis Regis innotuit, et sic nos a peccatis emundans, et ad Deum convertens, in aulam regalem velut mediator optimus introduxit. Propterea ergo exitum vocat suæ incarnationis adventum. Paulus autem introitum nominat ex metaphora hereditantium, et jus dominandi in aliqua possessione sumentium. Dicendo enim, *Iterum introducit Primogenitum in orbem terrarum*, hoc significat, Cum ei committit orbem terrarum. Tunc enim totum orbem terræ possidebit, cum ab universis est agnitus. Non de Deo vero ista dicuntur, sed de carne. Si enim in mundo erat, juxta Joannem, et mundus per ipsum factus est: quomodo alio modo introducitur, nisi secundum carnem? *Et adorent eum*, inquit, *omnes angeli*. Quoties enim magna quædam et altiora dicturus est, præstruit illa primum, et facit illa susceptibilia, dum dixit Patrem introduxisse Filium. Superius enim dixerat, quia non per prophetas nobis loquutus est, sed per Filium, et quia Filius melior est angelis, quod ex ipso argumentatus est nomine: hic autem jam ex alia re vult argumenta deducere. Ex qua ista? Ex adoratione videlicet. Nam tanto eum meliorem esse demonstrat, quanto Dominum servis constat esse meliorem: quomodo si quis in quamdam domum introducat aliquem, et confestim omnes illius domus princeps jubeat, ut illum proni simul omnes adorent: ita et Christum secundum carnem jussit a cunctis angelis adorari, dicens: *Et adorent eum omnes angeli Dei, sed ipse etiam Gabriel*. Sed quæret aliquis, Num angeli tantum adorare præcepti sunt? Non. Adverte itaque quæ sequantur: *Et ad angelos quidem dicit, Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis: ad Filium autem, Sedes tua Deus in sæculum sæculi*. Ecce maxima differentia: quia illi quidem creati sunt, hic autem increatus. Ad angelos autem inquit, *Qui facit angelos suos spiritus, ad Filium autem non dixit, Qui facit*. Et sane posset, si velit, istam sic exprimere differentiam, dicendo: *Et ad angelos quidem dicit, Qui facit angelos suos spiritus: ad Filium autem, Dominus creavit me*: siquidem *Eum Dominum et Christum Deus fecit*. Sed neque illud de Filio dictum est, neque hoc de Deo vero, sed de eo qui est secundum carnem. Ubi enim veram differentiam significare desiderat, non jam solos angelos comprehendit, sed omnes virtutes ministeria superna fungentes. Intueris quomodo dividit, et cum quanta claritate creaturas a Creatore discernit, ministros vocans et Dominum, servos et heredem ac proprium Filium? Ad Filium autem dicit, *Sedes tua Deus in sæculum sæculi*. Ecce habes regni signaculum. *Et virga æquitatis*, inquit, *virga regni tui*. Ecce habes et aliud signaculum. Deinde ad eum qui est secundum carnem revertitur: *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus, Deus tuus*. Quoniam enim magnum quiddam loquutus

est, iterum illud se curare festinat. Sed et hic Judæos et Paulum Samosatenum et Arianos et Marcellum et Sabellium et Marcionem simul Photinumque percussit. Quomodo hoc? Judæos quidem, ostendens eis esse duas personas, et unum Deum; alios vero Judæos, Pauli dico Samosateni discipulos, dum ostendit eis hic testimonia de æterna loqui et increata substantia: ut ostenderet namque distare facturam ab æternitate Creatoris, posuit, *Sedes tua Deus in sæculum sæculi*. Arianos autem percudit, ostendens quoniam neque servus est, neque creatura: Marcellum vero vel cæteros, quoniam duæ sunt istæ personæ, secundum subsistentias ab invicem separatæ. Marcionistas autem percussit, dum ostendit quia non Deus, sed humanitas ungitur. Post hæc subjungit, inquit: *Præ participibus tuis*. Qui sunt isti participes alii præter homines? Hoc est, quod alibi dicitur, Quia non ad mensuram Christus susceptus Spiritum.

2. Contemplaris quomodo semper coaptat sermonem dispensationi carnis, sermoni quidem, dum de natura divinitatis eloquitur. Quid hoc clarius dici potest? Animadvertis quomodo non est id ipsum creatura et proles? Non enim ita divideret, si idem esset utrumque; nec ad differentiam ejus verbi quod dixerat, *Fecit*, inferret: *Ad Filium autem dixit, Sedes tua Deus in sæculum sæculi*; neque differentius appellaret Filii nomen, si ejusdem esset significationis cum nomine creaturæ. Nam quæ, rogo, differentia remanebit, si idem est proles et creatura? nam illi facti sunt, ille vero genitus est. Et quid huic rei differentius est? Ecce iterum quod dixit, Deus, cum articulo posuit: deinde subjungit, *Et tu in principio, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli*. Ne forte enim audiens, *Cum introduxit Primogenitum in orbem terræ*, sicut postea illi donatum munus existimes, ista subjungit. Nam et in superioribus hoc annotavit, et iterum ad ipsum recurrit, dicens: *In principio, non nunc, sed ab initio*. Ecce iterum Paulum Samosatenum simul et Arium interpretorio percudit vulnere: nam quæ sunt Patri propria, hæc etiam Filio coaptat. Et post hæc etiam quiddam aliud teligit, quod isto majus est. Ecce enim transformationem mundi subsignificavit dicens: *Ipsi peribunt, tu autem permanebis, et omnes ut vestimentum veterascent, et velut amictum mutabis eos, et mutabuntur*. Quod etiam in Epistola ad Romanos dixit, quia transformaturus est mundum: et facilitatem significans, intulit: *Sicut quilibet amictum involvit atque permutat, sic et ipse mundum et complicaturus et mutaturus est*. Ergo cum transformationem et conditionem, quæ sit in melius, tam facile poterit operari: quis dicat quod in inferiori opere alterius egerit adjutorio? Usquequo non erubescunt taliter insanire? Simul etiam consolatio major est, cognoscere quod non in eodem statu cuncta permaneant, sed illa quidem mutabuntur, ipse autem idem ipse permanet in æternum. *Et anni tui, inquit, non deficient. Ad quem autem angelorum dixit aliquando: Sede a dextris meis, quousque ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum?* Ecce iterum eos confidentes facit, siquidem futurum ostendit, ut eorum superentur inimici: et quia inimici eorum ipsi erunt etiam Christi, in hoc iterum et regni declaratur indicium et honoris æqualitas. Nullam autem imbecillitatem aliquatenus arbitreris, eo quod dicit Patrem indignatum iri, pro iis quæ fuit Filius indigne perpressus: hoc magis multæ Patris circa Filium dilectionis et honoris ostendit. Qui enim indignatur pro eo, quomodo extraneus ab illo esse contenditur? Quod etiam in alio dicitur psalmo: *Qui habitat in cælis irridebit eos, et Dominus subsannabit eos: Tunc loquetur ad eos in ira sua, et in furore suo conturbabit eos*. Et iterum ipse dixit: *Eos autem qui me sibi regnare noluerunt, adducite in conspectu meo, et interimite*. Quia vero ejus sunt hæc verba, audi quid dicat et alio in loco: *Quoties volui congregare filios tuos, et noluisti? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta. Et iterum, Auferetur a vobis regnum, et dabitur genti facienti fructus; et iterum, Qui ceciderit super lapidem, confringetur: super quem vero ceciderit, conteret eum*. Huc accedit, quia si ipse judicaturus est eos, multo amplius et in hac vita ipse illis digna retribuet. Proinde honoris magis est quod dicitur: *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*. Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hereditatem percepturi sunt salutis? Quid miraris, inquit, si Filio suum ministerium exhibent, cum etiam pro nostra salute ministros eos constat effectos? Intuere nunc quomodo eorum sublevat mentes, ostendens nobis honorem a Deo plurimum condonatum: siquidem etiam angelos qui nobis superiores sunt, ad nostram salutem ministerium suum exhibere præcepit: tamquam si diceret, Ad hoc eis utitur: hoc est angelicæ functionis officium, ad salutem nostram ministerium Deo persolvere. Proinde hoc est opus angelicum, ut omnia fiant pro salute proximorum; magis autem hoc est opus Christi. Ipse enim sicut Dominus salvat, isti vero sicut servi. Et nos itaque Domini, ac si servi sumus, sed tamen angelorum conservi. Quid igitur suspicatis, inquit, ad angelos? Servi sunt Filii Dei, et propter nos sæpius diriguntur, et pro salute nostra ministeria sua persolvunt. Quæ cum ita sint, constat angelos nostros esse conservos. Considerate tamen, quomodo non multam differentiam creaturis attribuit, quamvis multum intersit inter angelos et homines. Verum tamen propinquos eos nobis facit: ut pene dicere videatur, quia nobis laborant, propter nos discurrunt, nobis suo funguntur officio: hoc est eorum ministerium, ut propter nos ubique mittantur.

3. Et harum rerum exemplis pleni sunt libri Veteris Testamenti, pleni etiam Novi. Nam et pastoribus angeli evangelizaverunt, et ad Mariam angelus venit, et Joseph sæpius ab angelo visitatus est, et in monumento sedentes angeli apparuerunt, et ad discipulos angeli missi sunt, dicentes: *Viri Galilæi, quid statis intendentes in cælum, etc.?* et Petrum angelus absolvit ex carcere, et Philippo angeli colloquuti sunt. Intellige igitur nunc quantus nobis

honor existit, ut sicut ad amicos, ita ministros angelos suos destinet Deus. Nam et Cornelio angelus adstilit, et omnes apostolos angelus de custodia eduxit, dicens: *Euntes state, et loquimini in templo populo omnia verba vitæ hujus*. Paulo vero ipse Dominus, non angelus apparuit. Intueris ergo eos ministerium nobis propter Deum reddentes, et magna nobis officia persolventes. Idcirco dicit Paulus: *Omnia vestra sunt, sive vita, sive mors, sive mundus, sive præsentia, sive futura*. Missus est quidem et Filius, sed non sicut minister, neque ut perfunctus quibuslibet officiis, sed sicut Filius unigenitus, eadem Patri suo volens atque desiderans: magis autem neque missus est; neque enim de loco ad locum pertransiit, sed carnem sumpsit: isti autem per loca mutantur, et prima loca in quibus fuerant deserentes, ad alia veniunt transeundo, in quibus non erant antea. Sed et hoc etiam confidentiam eis excitat, dicens: *Quid veremini?* Nam nobis etiam angelicum ministrat officium. Postquam ergo loquutus est de Filio Dei tam secundum dispensationem carnis, quam secundum quod universitatis est opifex; loquutus etiam de regno ejus, et æqualitatem honoris ejus ostendens, et quia dominatur non solum hominibus, sed etiam supernis virtutibus: nunc jam postquam quæ desideravit adstruxit, hortatur eos, ut animadvertant ea quæ illis annuntiata sunt, dicens: *Propterea abundantius oportet observare nos ea, quæ audivimus, ne forte effluamus*. Quare abundantius dixit? Hoc est, quam in lege solebamus: sed nomen legis obtulit; nam et in adstructione sua manifestum hoc facit. Noluit ergo hoc nunc ponere, cum nos admonet et hortatur: sic enim conducibilius arbitratus est. *Si enim, inquit, qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus, et omnis prævaricatio, et inobedientia justam accepit mercedis retributionem: quomodo nos effugiemus si tantam neglexerimus salutem? quæ cum initium accepisset enarrari per Dominum ab eis qui audierunt, in nos confirmata est*. Quare abundantius nos oportet observare ea quæ audivimus? nonne et illa Dei sunt et ista? Abundantius ergo dixit, aut quam solebant in lege, aut certe amplius non comparans, absit; sed quia per multa tempora magnum apud eos auctoritatis pondus Vetus habebat Testamentum, hæc autem quia velut noviter illis dicebantur: ne contemptibilia judicarent, ostendit ex abundantia, quoniam hæc amplius observare debemus, et quomodo hoc bene, dicens: *Dei quidem sunt et illa præcepta et ista, sed non similiter*. Et hoc quidem postea demonstrat; nunc autem simpliciter hoc adstruit, in posterioribus autem id manifestius confirmat, dicens: *Si enim primum illud, inquit, esset inculpabile, et alia hujusmodi plurima; et iterum, Quod enim veterascit, et interitui propinquum est*. Sed nunc adhuc necdum audet tale aliquid loqui in ipsis exordiis, usquequo præoccupet et oblineat pluribus adstructionibus auditorem. *Propterea, inquit, abundantius oportet nos observare ea quæ audivimus, ne forte effluamus*. Hoc est, Ne forsitan pereamus, ne forsitan excidamus. Et demonstrat in hoc loco quantum malum in se ruina possideat, siquidem difficile est quod effluxerit iterum resalvari, quoniam ex negligentia contigit vitio. Sumpsit autem hoc verbum ex Proverbiis: *Fili, inquit, non effluus; sed etiam facilitatem lapsus, et malam perditionis ostendit*. Hoc est, Inobedientia vobis a periculo non erit libera. Et per ea ipsa quæ adstruit approbat, quoniam majus erit in cadente supplicium: et iterum relinquit hujus inquisitionem rei, ne ex conclusione suam disputationem gravem illis efficeret. Hæc est quippe modestia disputantis, ut nulla generetur audientibus ex disserentis sermone molestia. Hoc autem imitatur, cum non ubique quæ sequuntur ipse in conclusione constituit, sed ipsum auditorem Dominum facit, et judicem, ut ipse sua liberatione conspiciat quæ sequuntur, et spontanea proferat voluntate sententiam. Hoc enim modo etiam ingenuos animos conficit auditorum, dum nullo cogente assuescunt rectum sentire iudicium. Facit hoc etiam in Veteri Testamento propheta Nathan, facit etiam in Evangelio secundum Matthæum Christus, dicens: *Quid faciet operariis vineæ illius?* Et ipse tacens illos compellit decretum proferre sinere. Hæc quippe maxima victoria in disputationibus solet existere. Deinde dicens, *Si enim qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus, non intulit, Multo amplius qui per Christum, sed hoc quidem prætermisit, dixit autem quod minus est: Quomodo effugiemus, si tantam neglexerimus salutem?* Et intueri qualiter faciat comparisonem. *Si enim per angelos dictus est, inquit, sermo*. Illic quidem, *Per angelos*, hic autem, *Per Dominum*: et illic quidem sermo, hic autem salus. Deinde ne fortasse diceret aliquis: *O Paule, ista quæ loqueris, Christi sunt?* proinde ergo ut fidem dictorum probabilem reddat, significat non solum a Christo dicta esse, sed etiam nunc a Deo dici: non simpliciter voce per aerem prolata, sicut ad Moysen, sed signis atque virtutibus factis, et ipsis attestantibus rebus.

Quid autem est, *Si enim qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus?* Nam et in Epistola ad Galatas ita quodam in loco dicit: *Disposita per angelos in manu mediatoris; et iterum, Accepistis legem in mandatis angelorum, et non custodistis*: et ubique per angelos datam esse dicit. Quidam autem dicunt, quod in hoc loco Moysen tangat; sed non habet rationem: angelos enim hoc in loco plurimos dicit, et claret quia de angelis cælestibus loquitur. Quid ergo? Aut enim decalogum signat; illic enim Moyses loquebatur, et Deus respondebat: aut quia præsentibus erant et angeli Dei, cum lex daretur: aut certe de omnibus iis, quæ in Veteri Testamento vel dicta, vel facta sunt, quia angelis in ministerium communicantibus facta sunt. Et hic quidem ista dici, sed quomodo alibi dicit, *Lex per Moysen data est; hic autem per angelos datam esse dicit?* *Et descendit, inquit, Deus in nube. Si enim qui per angelos, inquit, dictus est sermo, factus est firmus. Quid est, Factus firmus?* Videlicet verus: tamquam si diceret, Fidelis in opportuno tempore: et cuncta quæ prædicta sunt, perceperunt ipsis rebus effectum. Sive ergo hoc dicit; sive quia permansit sermo, et quidquid comminandum

dixit, rebus constat impletum; sive sermonem dixit praecepta Veteris Testamenti. Plurima quippe et praeter legem sunt mandata per angelos, qui ad illud ministerium mittebantur: sicut missi sunt ad Loth in montem, et ad Judices, et ad Samson. Propterea enim non dixit, Lex, sed, *Sermo*: unde magis mihi videtur illa significare, quae per angelos dispensata sunt. Quid ergo dicemus, nisi quia praesentes erant et angeli, quibus fuerat gens illa commissa, et ipsi erant qui tubis et buccinis personabant, et alia caetera faciebant: hoc est ignem, fumum et nebulas? *Et omnis, inquit, praevaricatio et inobedientia.* Non dixit quia aliqua punitur, aliqua vero non, sed omnis: hoc est, quia nihil remansit inultum, sed *Percepit justam mercedis retributionem.* Quare dixit mercedis retributionem? merces autem in bono poni solet. Sed iste mos est Apostolo, ut non magnam verborum habeat rationem, sed indifferenter vel quae in bono dicuntur, vel quae in malo, pro alterutro ponere: sicut et alibi dixit, *In captivitatem redigentes omnem sensum ad obediendum Christo*; et iterum mercedis reciprocationem dicens pro supplicio: sicut et in praesenti loco supplicium mercedem nominavit. Item alibi dixit: *Siquidem justum est apud Deum retribuere tribulantibus vos tribulationem, et vobis qui tribulamini requiem.* Hoc est, non peribit iustitia, sed exsequutus est Deus, et convertit iudicium suum super peccatores, quamvis non omnia sint manifesta peccata, nisi quando praecepta disposita contemnantur. *Et quomodo nos, inquit, effugiemus, si tantam neglexerimus salutem?* Per haec verba significat quia non erat tanta salus in Veteri Testamento. Bene autem addidit, *Si tantam neglexerimus salutem.* Non enim nunc nos de praелиis liberavit, non nobis terram vel terrena bona largitus est, sed mortis interitum, diabolum superare concessit, regna caelorum, vitam et beatitudinem sempiternam. Haec quippe omnia breviter intimavit, dicens: *Si tantam neglexerimus salutem.* Deinde importat, unde fide digna, quae dicuntur efficiat, dicens: *Quae cum initium accepisset enarrari per Dominum.* Hoc est, si ab ipso fonte haec dicimus habere principium: non ergo ab hominibus nobis allata sunt, non ab aliqua virtute vel creata, vel condita, sed ipse nobis ea Filius unigenitus impertivit. *Ab eis, inquit, qui audierunt, in nos confirmata est.* Quid est, *Confirmata est?* Credita est atque perfecta: Pignus, inquit, habemus. Hoc est, non extincta, non diminuta est salus, quam nobis attribuit, sed permanet et praevalet in aeternum. Causa vero hujus rei est divinae voluntatis operatio. Hoc est, qui a Domino audierunt, ipsi nos propriis confirmavere virtutibus. Magnum hoc opus, omnique fide dignissimum, quod etiam Lucas dixit in principio Evangelii sui: *Sicut tradiderunt nobis qui ab initio praesentes viderunt, et ministraverunt verbo.* Sed dicit aliquis: Quomodo haec confirmata est salus? quid enim, si ab illis, qui primi audierunt ista, conflictata sunt? Hoc ergo refutat, et ostendit non esse humanam hanc gratiam. Neque enim, si haec conflictata essent, contestaretur illis divina potentia: propterea ergo intulit, dicens: *Contestante Deo.* Testificantur quidem et illi, testificatur et Deus. Et quomodo testificatur Deus? Non verbo, neque voce; esset quidem hoc etiam dignum fide, verumtamen *Virtutibus et prodigiis et variis virtutibus attestatur.* Bene dixit, *Variis virtutibus*, affluentiam significans gratiarum, quae non erat apud antiquos; neque tanta signa, neque tam diversa prodigia. Hoc ergo dicit, quia non simpliciter illis est creditum, sed per signa et prodigia. Proinde dum illis credimus, nos illis, sed Deo nos credere declaratur. *Et Spiritus sancti, inquit, distributionibus secundum suam voluntatem.* Sed fortasse dicit aliquis, Quid ergo? quia et magi signa faciunt, et Judaei in Beelzebub Christum daemones exclusisse dicebant, num propterea credendum est magis? Sed illi non talia signa faciunt: propterea subjunxit Apostolus, dicens: *Variis virtutibus.* Illa enim non virtuti, sed infirmitati potius tribuenda sunt, quippe quae phantastica et inania demonstrantur: idcirco ergo intulit dicens: *Et Spiritus sancti distributionibus secundum suam voluntatem.*

In hoc loco aliud etiam quiddam eum significare puto: arbitror enim quod intra eos non erant plures divinae charismata possidentes, sed cessaverunt apud eos, velut qui segnes facti erant et negligentes. Ut ergo eos consoletur, ne aliqua desperatione deciderent, divinae voluntati cuncta contribuit divinoque consilio. Veluti si diceret, ipse novit quid cuique prosit, vel cui quid sit adcommodum, et ipse gratiam, quae conducat, unicuique distribuit. Quod etiam ad Corinthios facit, dicens: *Deus posuit unumquemque sicut voluit*; et iterum, *Unicuique datur manifestatio Spiritus ad utilitatem secundum voluntatem ejus.* Ostendit ergo quoniam haec praedicatio secundum voluntatem Dei Patris exorta est. Fortassis autem vel propter immundam vitam, vel stolidam, non plures apud eos gratiae munus acceperunt: allquando autem plerique et vitam habentes mundam, non accipiunt gratiam. Quare? Ne in superbiam sublevantur, ne inflentur ventositate jactantiae, ne altitudo muneris negligentiores efficiat. Si enim et sine charismate ipsa per se mundae vitae conscientia idonea est, ut faciat arrogantem: multo amplius, quando super reclam vitam charismatis munus affuerit. Proinde humilibus magis atque simplicibus charismata condonantur, et maxime simplicibus: *In simplicitate, inquit, et in exultatione cordis.* Hoc itaque sermone, ac si negligentiores erant, etiam exhortatur eos et compunctos reddit ac attentos. Qui enim humilis est et non de se majorem concipit existimationem, studiosior efficitur, cum charismatis munus acceperit: dum enim iudicat; praeter dignitatem suam munus illud esse tributum, amplius placere festinat: qui vero compotem se virtutis existimat, non sibi ex gratia largientis advenisse munus illud arbitratur, sed ex suorum debito meritum: proinde hujusmodi homo inflatur ventositate superbiae. Idcirco ergo Deus convenienter cuncta dispensat. Quod in Ecclesia quoque provenire conspicias: alius quidem habet facultatem sermonis ad docendum, alius autem neque os aperire valet. Non contristetur, inquit, iste, quia similem non

habet gratiam : *Unicuique enim datur manifestatio Spiritus ad utilitatem.* Si enim homo paterfamilias novit, cui negotium quaecumque committat : multo amplius Deus, qui novit cunctorum mentes hominum, qui cuncta cognoscit antequam fiant. Unum est tantum tristitia dignum, hoc est peccare, aliud vero nihil: Nec dicas, Quare non habeo pecunias? si haberem, pauperibus impartirer. Nescis, o homo; fortassis enim si haberes, amplius avarus existeres. Nunc quidem hæc dicis, sed si te ipsa probaret experientia, alius forsitan appareret. Nam et quando sumus cibus saturati, putamus quia possimus longa tolerare jejunia : cum vero nos admonuerit saltem levis esuries, alia nos desideria subintrabunt. Iterum quando sumus ab ebrietate liberi, putamus illam nos superare posse passionem : cum vero fuerimus illius morbi capti libidine, minime nobis primum iudicium remanebit. Non ergo dicas, Quare non accipi gratiam docendi? si enim haberes, decem millia hominum ædificarem. Nescis quia si fortassis haberes, ad iudicium majus haberes : fortassis enim invidia, fortassis desidia compelleret te talentum sub terra defodere. Nunc autem istis omnibus liberatus es, nec culparis, si non distribuieris annonæ singulis quibusque mensuram : si autem haberes illud charisma, plurimis culpis esses obnoxius. Sed et nunc non es sine charismate. In parvo demonstra qualis esse posses, si munus illud haberes : Si enim, inquit, *in parvo fideles non fuistis, majora quis dabit vobis?* Ostende ergo sicut illa vidua : duos habuit oboles, et totum quod habuit misit, totum quod possidebat contulit. Pecunias quæris? ostende nobis quia contempnis quæ parva sunt, ut credam tibi de maximis : si vero nec ista, multo minus illa contempseris. Similiter etiam in sermone tuo demonstra nobis, quod eo competenter utaris in admonitione vel consilio circa fratres. At si non habes eloquentiam, at si non habes abundantiam sententiarum : verumtamen scis ista communia : si filium habes, si vicinum, si amicum, si propinquum, si servos, admone, doce. At si non vales in ecclesia publice longum protelare sermonem, istis tamen semotim potes consulere : ad hoc non rhetorica opus est, et majore facundia : ostende in his, quoniam si haberes facultatem sermonis, negligentia te nulla deprimeret. Si autem in parvo non geris ullum studium, quomodo tibi majora promittenti credamus? Quia vero hoc unusquisque valet implere, adverte quid dicat Apostolus, quomodo hoc et laicis imperavit : *Unusquisque, inquit, ædificate invicem, sicut et facitis; et, Consolamini alterutrum in sermonibus istis:* quomodo unicuique distribuit. Numquidam tu melior es Mose? Adverte ergo quomodo mœrebat. *Num et ego, inquit, illos tolerare possum? quoniam dixisti mihi, Sume illos, sicut sumit nutrix parvulum ad ubera pendentem.* Quid ergo? Deus eduxit de spiritu ejus, et dedit aliis; ostendens quia neque dum eos ipse portaret, ejus erat charisma, sed Spiritus sancti. Si enim haberes charisma, o homo, fortasse superbiam te ventus extolleret, fortassis mutareris in pejus : non ita temetipsum cognoscis, sicut te Deus agnoscit. Non ergo dicamus, Quare hoc, et pro qua causa hoc? quando Deus aliquid dispensat atque disponit. Non ab eo etiam vindictam exigere festinamus : hoc enim extremæ impietatis est, sceleratæque superbiam. Servi namque sumus, et servi multum distantes a Domino, neque ante pedes nostros scientes quod agitur. Non ergo perscrutemur divina consilia, sed quod nobis donare dignatus est, hoc servare festinemus, ac si parvum sit, ac si minimum. Hæc enim agentes, probabiles apparebimus : magis autem quicquid venerit de divini muneris largitate, nequaquam parvum esse iudicemus. Doles quia charisma docendi non possides? Dic enim mihi, quid tibi majus videtur, charisma docendi, an charisma morbos et ægrotudines effugandi? Utique istud. Quid ergo? Item dic mihi, nonne majus est oculos reformare cæcorum, quam ægrotudines propulsare? item mortuos suscitare, nonne videtur tibi majus esse, quam cæcis visum reddere? Quid item hæc ista? nonne majus est tactu sudarii, vel umbra sola corporis, quam verbo perficere? Quid ergo? vis, dic mihi, sudario et umbra tui corporis mortuos suscitari, an docendi charisma possidere? Utique illud eligis, ut mortuos tactu sudariorum tuorum, et umbra corporis tui resuscites.

Si autem tibi monstravero, quoniam isto charismate est aliud charisma multo superius, quod tibi, dum sumere liceat, non appetis : nonne juste istis cæteris charismatibus vacuaris? Hoc autem charisma quod dico, non uni, non alteri, sed cunctis concessum est possidere. Scio quippe quod attenti facti estis, et stupore possessi. Si ergo audieritis, quia licet vobis majus charisma possidere quam mortuos suscitare, quam cæcorum oculos reformare, quam illa cætera facere, quæ sub apostolis facta memorantur, fortassis etiam credibile non putatis. Quid ergo est hoc charisma? Scilicet caritas. Sed credite mihi, quia iste sermo non est meus, sed Christi, per Paulum apostolum nobis prædicatus. Quid ergo dixit? *Æmulamini charismata meliora, et adhuc eminentiorem viam vobis demonstro.* Quid dicit, *Eminentiorem viam?* Corinthii quippe altum sapiebant super donis muneribusque charismatum, ut et qui linguarum habebant charisma, quod est minimum, circa reliquos arroganter inflarentur. Dicit ergo : Si studium charismatum quæritis, et ego vobis ostendam viam charismatis eminentem : non simpliciter superiorem, sed eminenter cæteris præstantem. Deinde dicit : *Si linguis angelorum loquar, caritatem autem non habeam, nihil sum : et si habeam fidem, ita ut montes transferam, caritatem autem non habeam, nihil sum.* Ecce tibi charisma quod cunctis eminet : æmulare illud : hoc quippe charisma majus est, quam mortuos suscitare, melius quam reliqua dona virtutum. Et quia sic est, adverte quid dixerit ipse Christus, discipulis suis loquens : *In hoc cognoscent omnes quia discipuli mei estis.* Et ostendit in quo, non dicens, Si miracula feceritis, sed, *Si caritatem,*

inquit, *habueritis invicem*. Et iterum ad Patrem dicit, *In hoc cognoscent, quia tu me misisti, si fuerint unum*. Et iterum ad discipulos suos dicebat: *Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem*. Qui ergo talis est, etiam ab eis, qui mortuos suscitant, multo melior est atque præclarior: et merito. Illud enim tantum divini constat esse charismatis, hoc autem et ad tuum studium pertinebit. Hoc vere opus est Christiani, hoc declarat Christi discipulum, hoc manifestat quemque crucifixum esse mundo, hoc ostendit aliquem nihil in hac terra possidere: sine hac namque neque martyrium proderit. Et ut cognoscas, intueri hoc manifestius. Sumpsit enim beatus Paulus duas summas excelsasque virtutes, magis autem tres: unam ad miracula pertinentem, alteram ad scientiam, tertiam vitæ conversationis meritum possidentem: et tamen quamquam magnæ sint, sine caritate nihil eas esse determinat. Et quomodo nihil sunt, ego dico. *Si distribuam*, inquit, *omnia mea pauperibus, caritatem autem non habeam, nihil sum*. Potest enim fieri, ut sit aliquis sæ distributor substantiæ, et sit vacuus caritatis. Et hæc quidem sufficienter a nobis in aliis dicta sunt, ubi proprius locus de caritate nos compulit disputare: ad illa ergo mittimus auditores: interim nunc, sicut jam dixi, æmulemur hoc charisma, diligamus invicem, et nullius doctrinæ fuerimus indigni ad conquirenda virtutis insignia; sed omnia nobis fœcilia sine ullo sudore constabunt, et studiorum nostrorum semper cursus augebitur. Sed ecce, inquis, et nunc diligimus invicem: unusquisque enim habet amicos, et alius quidem duos, alius autem tres. Sed hoc non est propter Deum diligere, sed propter quod ab illo diligeris. Dilectio namque quæ propter Deum cuilibet impenditur, non habet tale principium, sed erga omnes sicut circa fratres afficitur: et quos quidem fidei ejusdem esse cognoverit, utpote vere germanos fratres amplexatur ac diligit; hæreticos autem vel paganos vel Judæos propter communionem quidem naturæ fratres æstimat, miseratur autem propter quod in eis cernit errorem, et contabescit pro eis, et lacrymas fundit. In hoc erimus similes Deo, si cunctos amabimus, diligamus etiam inimicos nostros, non autem si signa vel miracula fecerimus. Nam et Dominum ipsum admiramur quidem miracula facientem, sed amplius admiramur miserantem et longanimiter sustentem. Si igitur et in ipso Deo illud est amplius admirandum, quanto magis in homine? Unde clarum est quia nos hoc facit magis esse mirabile. Hoc igitur æmulemur, et nihil vel à Paulo, vel à Petro, vel aliis mille mortuos suscitantibus, minus habebimus, ac si febrem fugare, vel inorhos pellere non valeamus. Quinimo sine caritate, si ab ipsis apostolis excellentiora miracula facimus, si nosmetipsos propter fidem in mille mortuorum pericula contradamus, nihil nobis utilitatis accesserit. Et hæc non ego dico, sed ipse Dominus caritatis: ipsum [f. ipsi] ergo credamus, ipsum protinus audiamus. Sic enim poterimus bona quæ promissa sunt adipisci: quæ nos universos contingat accipere, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

Non enim angelis subdidit orbem futurum, de quo loquimur. Testificatur autem quidam, dicens: Quid est homo quod memor es ejus, aut filius hominis quoniam visitas eum? Minorasti eum paulo minus ab angelis. Vellem manifeste cognoscere, si aliqui competenti studio ea quæ dicuntur advertant; si autem non, juxta viam semina jaclamus: studiosius quippe etiam nos docebitur, si vos studiose audire sentiamus. Dicimus tamen, etsi nullus audire velit, propter instantem nobis timorem Dei. Attestare, inquit, plebi huic; etsi non audiant, tu absolutus eris. Si autem certus essem de vestro studio, non solum propter timorem dicere, sed cum jucunditate verba fecissem. Nunc autem ac si nullus audiat, ac si etiam mihi res sine periculo foret, quod meum est impleo, sed tamen non cum delectatione aliqua a me labor iste suscipitur. Quid enim prodest, quando quidem sic ego occuper, ex vobis tamen proficit nullus? Si autem animadverterint quidam, non tanta nobis utilitas erit ex eo, quod de pœna liberabimur, quantum nobis accommodabit caritatis vestræ profectus. Quomodo igitur hoc agnoscam? Intendam unumquemque vestrum, et quos ex vobis non attentos agnovero, hos seorsum assumens interrogem; et si reperero vel aliqua ex iis quæ dicta sunt retinere, non dico omnia; hoc enim vobis non satis est facile; sed etsi pauca ex multis, non ambigam ultra. Et oportebat quidem, ut hæc non præmonens incautos aggrederer, verumtamen etiam sic gratum mihi erit, si vos secundum votum meæ mentis invenero. Nam et sic quoque possum vos incautos inquirere, quia enim, Interrogabo, prædixi; quando autem interrogabo, incertum est vobis: fortasse enim hodie, fortasse crastina, fortasse post viginti, triginta dies, fortasse post pauciores, fortasse post plures. Sic etiam Deus diem defunctionis nostræ incertum effecit, et neque hodie, neque crastina die, neque post annum totum, neque si post plures annos imminet, certum nobis esse permisit, ut expectationis incerti semper in virtute nosipsos contineamus: et quoniam commeaturo sumus ex hac vita, dictum est nobis; quando vero, nequaquam. Sic etiam ego, quoniam interrogabo dixi; quando vero, non addidi, volens vos hanc curam semper habere. Et nemo dicat quoniam ante quatuor hebdomadas, et quinque, et amplius hæc audivi, et relinere non possum: si quis enim audierit, taliter eum relinere volo, ut ejus memoria nullum oblivionis furtum patiat, neque mercede [f. marcede] suscipiat quæ dicuntur, neque amittat. Volo enim vos retinere quæ dico, non ut mihi ea dicatis, sed ut vos lucrum habeatis. Hoc mihi totum studium est, necessariumque est, ut jam ad

consequentia revertatur. Quid ergo hodie propositum nobis est ad dicendum? *Non enim angelis, inquit, subdidit orbem futurum, de quo loquimur.* Numquidnam de altero aliquo orbe disputat? Non ita est, sed de hoc: propter hoc etiam addidit, *De quo loquimur*, ne mentem auditoris errare relinqueret, dum alius quæreretur orbis. Quomodo ergo eum futurum vocat? Sicut enim et alibi dixit, *Qui est forma futuri*; de Adam et Christo loquens in Epistola ad Romanos, respectu temporum Adam futurum secundum carnem vocans Christum; etenim futurus erat: sic etiam nunc, quoniam dixit, *Quando autem introducit Primogenitum in orbem terrarum*; ne putares alium orbem eum dicere, ex multis hoc confirmat, eo ipso quod dicit futurum: futurus quippe erat orbis, Filius autem Dei semper erat. Hunc ergo orbem futurum non angelis subdidit, sed Christo. Siquidem ad Filium dictum esse, inquit, manifestum est: non enim quis dixerit quoniam ab angelis dictum est. Deinde aliud assert testimonium, et dicit, *Testificatus est autem in quodam loco quidam, dicens.* Cur non ipsum nomen prophetæ posuit, sed abscondidit? Fecit hoc etiam in aliis testimoniis, sicut cum dicit, *Quando autem introducit Primogenitum in orbem terrarum, dicit, Et adorent eum omnes angeli Dei*; et item, *Ego ero ei in Patrem. Et ad angelos quidem dicit, Qui facit angelos suos spiritus*; et, *Tu, Domine, in principio terram fundasti.* Sit etiam hic, inquit, *Testificatus est in quodam loco quidam, dicens.* Et hoc ipsum existimo non abscondentis esse, sed ostendentis eos multam habere scientiam Scripturarum, ut nec opus haberet nomen posuisse dicentis; sed veluti de re manifesta et in promptu constituta, inducere testimonia. *Quid est homo quod memor es ejus, aut filius hominis quoniam visitas eum? Minorasti eum paulo minus ab angelis: gloria et honore coronasti eum: omnia subjecisti sub pedibus ejus.*

Hoc enim etsi de communi humanitate dictum est, verumtamen proprie hoc aptatur ad Christum secundum carnem: nam *Omnia subjecisti sub pedibus ejus*, ad illum maxime pertinet, quam ad illos. Filius quippe Dei non nos nihil exstantes despexit, sed carnem ex nobis assumens et adunans sibi, omnibus superior est effectus. *In eo quod subjecit ei*, inquit, *omnia, nihil reliquit non subjectum.* Nunc autem non solum videmus omnia subjecta esse. Quod autem dicit, tale est: quoniam dixit: *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*; fortassis enim adhuc mærore affliciebantur: deinde post hæc, pauca quidem interponens, hoc testimonium intulit, confirmans illud: ne dicerent, Quomodo inimicos ejus posuit sub pedibus ejus, tanta nobis patientibus? Sufficiens quidem et in anterioribus hoc significavit: quod enim dixit, *Donec*, faciendum significavit, sed tempore procedente: hic autem hoc exsequitur. Ne forte, quoniam necdum subjecti sunt, inquit, putes etiam non subjiciendos: quoniam autem oportet subjici, manifestum est: etenim prophetia propter hoc dicta est. *In eo autem quod subjecit ei*, inquit, *omnia, nihil reliquit ei non subjectum.* Quomodo ergo non omnia subjecta sunt? Quoniam futurum est, ut subjiciantur. Si ergo omnia oportet subjici, necdum autem subjecta sunt, nihil contristeris. Si enim sine adveniente, et omnibus subjectis, hæc patereris quæ pateris, recte doleres: nunc autem necdum videmus ei omnia subjecta, necdum Imperator noster cuncta obtinuit. Quid ergo turbaris, dum aliqua mala pateris? necdum omnia obtinuit prædicatio nostra, necdum tempus, in quo perficitur subjectio. Deinde alia consolatio. Si enim etiam ipse, qui omnes subjectos habiturus est, mortuus est, et decem millia passus: quid contristaris, cum et tu pateris? *Nunc autem videmus paululum ab angelis*, inquit, *minoratum Jesum Christum, propter passionem mortis.* Deinde intulit bona et prospera: *Gloria et honore coronatum.* Vide quomodo illi omnia coaptavit. Etenim idipsum quod dixit, *Paululum*, magis ei aptum est, eo quod tres solos dies in inferno fecit. Verumtamen nobis qui tanto tempore contribulamur, non potest aptari gloria et honor, sed illi multo amplius quam nobis. Iterum eis in mentem reducit passionem crucis: duo faciens, et quantum curam de omnibus habeat ostendens, et persuadens omnia fortiter tolerare, dum Magistrum ita viderent. Si enim qui ab angelis adoratur, inquit, sustinuit paululum ab angelis minorari: multo amplius tu, qui angelis minor es, cuncta tolerare debes pro teipso. Deinde ostendit quoniam gloria et honor crux est: sicut ipse semper eam vocat, dicens: *Ut glorificetur Filius hominis*; et, *Glorificatus est Filius hominis* (Joan. 13, 31). Si ille ea quæ pro servis passus est, gloriam vocat: multo amplius tu, quæ pro Domino pateris. Vides crucis fructus quantum sit? Amato ergo hanc rem; triste quidem tibi videtur, sed decem millia generat bona. Ostendit etiam ex hoc tentationis utilitatem, ita dicens: *Qualiter gratia Dei pro omnibus gustaverit mortem.* *Qualiter*, inquit, *gratia Dei.* Et ille quidem propter Dei gratiam, quæ nobis donata, hæc passus est. *Qui proprio*, inquit, *Filio non pepercit, sed ipse pro nobis omnibus tradidit eum.* Cujus rei gratia? Non enim debebantur hæc nobis, sed gratia hoc fecit. Et iterum in Epistola ad Romanos dixit: *Multo magis gratia Dei, et donum unius hominis Jesu Christi in multos abundavit.* *Qualiter gratia Dei pro omnibus gustaverit mortem*: non pro fidelibus tantum, sed pro mundo universo, et ipse quidem pro omnibus mortuus est. Quid autem, si non omnes credunt? Ille quod suum erat implevit. Et proprie dixit, *Pro omnibus gustavit mortem.* Non dixit, *Ut moriatur*: revera enim sicuti qui gustat, sic breve intervallum in illa faciens, confestim surrexit. Dicendo ergo, *Mortem, et Passionem mortis*, manifeste mortem significavit; dicendo autem quoniam *Ab angelis melior, resurrectionem declaravit.* Sicut enim medicus non habens necessitatem ex cibis qui ægrotis proponuntur gustare, sed illi consulens, primus ex illius cibo degustat, ut persuadeat ægrotis promptius illos cibos accipere: sic etiam Dominus, quoniam omnes homines mortem timebant, persuadens eis, ut fiducialiter ad mortem accederent, et ipse gustavit mortem, nullam habens necessitatem. *Venit etenim hujus mundi princeps*, inquit, *et in me invenit*

nihil. Sic est et hoc quod hic dicitur, *Gratia pro omnibus gustavit mortem*, quod confirmans intulit, dicens : *Decebat enim eum, propter quem omnia et per quem omnia, multos filios in gloriam inducentem, auctorem salutis eorum per passiones perficere*

De Patre hic loquitur : Vides quomodo iterum ei coaptat? Non enim hoc faceret, si alicujus minoratæ rationis esset : diceret [*f. dicere s. ut diceret*] *Per eum*, et veluti Filio soli conveniret. Quod autem dicit, hoc est : Digna clementiæ suæ fecit, ut Primogenitum clariorem ostenderet, et, sicut athletam fortem et cæteros superantem, exemplum aliis constitueret auctorem salutis eorum, hoc est, causam salutis eorum. Vides quantum est in medio nostrum? et ipse Filius, et nos filii; sed ille salvat, nos salvamur. Vides quomodo nos et conjungit, et discernit? *Multos filios*, inquit, *inducens in gloriam.* Hic conjunxit : *Auctorem*, inquit, *salutis eorum* : hic discernit. *Per passiones*, inquit, *perficere.* Ergo passiones perfectiones sunt, et causæ salutis. Vides quoniam mala pati non est derelictorum? Si vero in hoc primum honoravit Filium Deus, ut per passiones eum induceret, revera multo melius est carnem suscipere et pati quæ passus est, quam hunc mundum facere et ex nullis existentibus proferre : hoc quidem clementiæ est, illud multo amplius : quod etiam ipse ostendens dixit : *Ut ostendat in sæculis advenientibus eminentes divitiis bonitatis suæ, suscitavit, et sedere fecit in cælestibus in Christo Jesu. Decebat enim eum, propter quem omnia, et per quem omnia, multos filios in gloriam inducere, et auctorem salutis eorum per passiones perficere.* Decebat enim curam de nobis agentem, et omnia ut essent proferentem, tradere Christum pro cæterorum salute, unum pro nullis. Verum non sic dixit, sed, *Per passiones*, inquit, *perficere*; ostendens quia qui patitur pro aliquo, non solum illum juvat, sed etiam ipse clarior efficitur et perfectior. Hoc autem ad fideles dicit, eos confidentiores efficiens. Etenim Christus tunc glorificatus est : non putes quia gloriæ quicquam accessit : illam quippe gloriam naturæ suæ habuit semper, nihil assumens. *Qui enim sanctificat*, inquit, *et qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam causam non erubescit fratres eos vocare.* Ecce quomodo iterum conjungit, honorans eos et consolans, et Christi fratres eos efficiens, secundum quod ex uno eos esse dicit. Deinde muniens sermonem suum, et ostendens quoniam de eo qui secundum carnem est dixit, intulit : *Qui enim sanctificat*, hoc est, Christus : *et hi qui sanctificantur*, hoc est, nos. Intueris quantum interest? ille quidem sanctificat, sanctificamur autem nos. Sed et supra, *Auctorem*, inquit, *salutis eorum.* *Unus*, inquit, *Deus, ex quo omnia. Propter quam causam non erubescit fratres eos vocare.* Vides quomodo iterum ostendit illius eminentiam? In eo enim quod dixit, *Non erubescit*, demonstrat non rei naturæ esse, sed misericordiam ejus esse totum, qui non erubescit, et humilitatis multæ. Elsi enim etiam ex uno, verumtamen ille sanctificat, nos autem sanctificamur; et multum interest : ille quidem ex Patre, sicut Filius et proprius, hoc est, ex ejus essentia; nos autem ex nullis exstantibus. Multum igitur item [*i. interest*], *Propter quod non erubescit*, inquit, *fratres eos vocare*, dicens : *Annuntiabo nomen tuum fratribus meis.* Carnem enim induens, indutus est mei fraternitatem, et introducta est simul etiam fraternitas. Sed hoc quidem recte profert, illud autem, *Ego ero confidens in eum*, quid sibi vult? et cætera, veluti, *Ecce ego et pueri, quos dedit mihi Deus* : sicut etiam hic Patrem enim ostendit, sic illic se fratrem. *Annuntiabo*, inquit, *nomen tuum fratribus meis.* Iterum eminentiam demonstrat. Et multum interest per ea quæ sequuntur : *Quoniam enim pueri communicaverunt carni et sanguini.*

Vides ubi dicit similitudinem? secundum carnem. *Proximus quippe etiam ipse eisdem participatus est.* Erubescant omnes hæretici, cooperiantur confusione qui putative dicunt eum advenisse, et non vere. Non enim dixit, *Quoniam participatus est tantum istis*, et tacuit; quanvis etsi sic diceret, sufficienter dixisset; sed aliud amplius posuit, hoc est; *Proximus* adjiciens. Non, inquit, phantasia, non imago; alioqui quod dixit *Proximus*, non et stabit; sed vere ostendit fraternitatem. Deinde etiam et causam ponit dispensationis : *Ut per mortem*, inquit, *aboleret eum, qui potestatem habebat mortis, hoc est, diabolum.* Hic admirabile quiddam demonstrat, quia per quod potestatem habebat diabolus, per hoc victus est : arma quæ illi fuerunt fortia adversum mundum, hoc est mors, per ea illum Christus percussit. Hic magnitudinem virtutis ejus qui vicit insinuat. Intueris quantum bonum operata est mors? *Et liberavit*, inquit, *eos, quotquot timore mortis per omnem vitam obnoxii erant servituti.* Quare tremitis? quare timetis eam, quæ jam condemnata est? Jam terribilis non est, sed conculcata est, contempta est, extrema facta est, et nullius momenti est. Quid autem est, *Timore mortis per omnem vitam obnoxii erant servituti*? Aut hoc dixit, quia qui mortem timet servus est, et omnia patitur, ne moriatur : aut illud, quia servi omnes erant mortis, et quia necdum erant soluti, tenebantur ab ea : aut quia cum timore perpetuo vivebant homines semper se mori expectantes, nullum voluptatis sensum capere poterant, hoc timore apud eos manente : hoc enim significavit, dicens, *Per omnem vitam.* Hic demonstrat contribulatos, persecutionem passos, et patriæ et substantiæ et cæteris omnibus privatos liberius degere, et honestius ab aliis qui in deliciis constituti sunt, qui nihil tale passi sunt, qui in lætitiis degunt : siquidem illi qui per omnem vitam timore mortis agebant, et servi erant, idem ab eadem sunt liberati, et derident eam, quam illi horrescunt. Tale enim est nunc, quale si quisquam vinculum aliquem producendum ad mortem, et semper hoc expectantem, pinguem reddat ex multis deliciis. Tale aliquid erat etiam mors antiquo tempore : nunc autem veluti si quisquam illum timorem excludens, cum deliciis agens, pronuntietur pugnaturus, et proponat agonem, ut jam non ad mortem, sed ad regnum adducatur. Ex quibus esse velles, ex iis qui in custodia pinguescerent, quotidianis diebus sententiam sui interitus expectantes : an ex illis

pugnaturis quidem multum, et laboraturis ultronea voluntate, ut diadema tandem regni suscipiant? Intueris quomodo rapuit eorum animum, et pendentes atque expectantes effecit? Ostendit autem non mortem tantum quievisse, sed per hanc etiam illum, qui adversum nos bellum sine fœdere semper instituit, diabolum dico evacuatum. Qui enim mortem non timet, extra tyrannidem diaboli constitutus est. Si enim pellem pro pelle, et omnia dat unusquisque pro anima sua: quando etiam istam quispiam statuit contemnere, cujus crit de cœtero servus? Nullam metuet, nullum timebit, omnium erit superior, omnium liberior. Qui enim animam suam contemnit, multo amplius etiam alia: quando enim invenerit talem animam diabolus, nihil in illa suorum operum poterit operari. Quid enim, dic mihi, minetur? damnum pecuniarum, inhonorationem, patriæ ruinam? Sed hæc parva sunt ei, qui neque animam suam pretiosam existimat, juxta beatum Paulum, attendenti scilicet quoniam qui mortis tyrannidem excludit, sinul etiam diaboli virtutem dissolvit. Qui enim de resurrectione multa philosophari novit, quomodo timeat mortem, quomodo jam horrescat? Non itaque contristemini dicentes: Quare hæc, atque illa perpessi sumus? sic enim victoria clara perficitur: non enim esset clara, nisi mortem solveret. Hoc autem est mirabile, quoniam per eadem eam vicit, per quæ prævaluit, facilitatem ejus et solertiam ubique demonstrat. Non ergo perdamus datum nobis donum: *Non enim accepimus spiritum servitutis, sed spiritum virtutis et caritatis et temperantiæ.* Stemus ergo fortes, irridentes mortem.

Sed compellor gemere amarissime: ubi nos Christus extulit, ibi nos ipsi dejicimus. Cum video enim luctus in plateis, et lamentationes super exeuntes de hac vita, et ululationes et inhonestates alias, credite mihi, confundor, et paganos et Judæos et hæreticos videns, et omnes qui nos irrident. Quæcumque jam dico, inaniter dico, de resurrectione philosophans. Cur hoc? Quia non quæ a me dicuntur attendunt pagani, sed illa quæ sunt a nobis: et confestim dicunt, Quomodo ex istis aliquis contemnere poterit mortem, qui neque alterum mortuum potest videre patienter? Bona sunt quæ dicta a Paulo, bona et cælo digna, et Dei misericordia: quid enim dixit? *Ut liberet eos quotquot timore mortis per omnem ritam obnoxii erant servituti.* Sed non permittitis, ut credantur, vos ipsi vobis ipsis operibus repugnantes, cum etiam nos Deus muro circumseperit, veniens ad hoc, ut hanc amputaret pessimam consuetudinem. Dic mihi, quid sibi volunt istæ lampades festivæ? nonne sicut athletas eas producimus? quid etiam hymni? nonne ut Deum glorificemus, et ei gratias agamus, quoniam jam coronavit discedentem, quoniam a laboribus liberavit de servitute educens, apud se habens? nonne propter hoc psalmi et hymni? nonne propter hoc psalmodia? Omnia ista gaudentium sunt: *Gaudet, inquit, qui psallit.* Sed non ad hæc attendunt pagani. Nolo mihi dicas, inquit, quemquam sine compassione philosophantem: hoc enim nihil magnum est neque mirabile: ostende mihi in ipsa compassione, in dolore philosophantem, et tunc credam resurrectioni. Et quidem mulieres sæculares hoc facere mirum non est, quamvis etiam sævum hoc est: etenim ipsæ eandem exigunt philosophiam: propter quod et Paulus dicit: *De dormientibus autem nolo vos ignorare, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent.* Non enim monachis scripsit hæc, neque in virginitate manentibus, sed sæcularibus. Verumtamen hoc non ita sævum est: cum vero quis aut mulier, aut vir crucifixum se Christo dicit, et eorum alius quidem capillos dissipat, illa vero ululat, quid hac re confusibilis? Credite mihi dicenti: si enim sicut oportebat fieret, multo tempore debent hujusmodi ab ecclesiæ limine prohiberi. Isti enim sunt, qui vere digni sunt luctu, qui mortem timeant adhuc et horrescunt, qui resurrectionem adhuc non credunt. Sed non resurrectioni, inquit, ego penitus diffido, sed consuetudinem quæro. Quare ergo, dic mihi, quando in longinquum proficisceris, non eadem facis? Sed ploramus, inquis, et nunc, et luctum requiro. Sed illud vere consuetudinem quærentium est, hoc autem de reversione desperantium. Intellige, quid psallis in illo tempore: *Revertere anima mea in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi: Non timebo mala, quoniam tu mecum es.* Et iterum: *Tu es refugium meum a tribulatione quæ me continet.* Intelligis quid sibi volunt isti psalmi? Sed non animadvertis, et inebriaris ex luctu. Vel in aliorum sepulchris intellige integre, ut habeas remedium in tuis. *Revertere, inquit, anima mea, in requiem tuam, quoniam Dominus benefecit tibi.* Dic mihi, dicis, *Quoniam Dominus benefecit tibi, et lacrymaris?* nonne scena sunt ista? nonne hypocrisis? Si enim vere credis verbis quæ dicis, supervacue luges: si autem ludis et fingis et fabulas esse putas, quare psallis? quare suscipis ad te venientes? quare non repellis psallentes? Sed furor hoc facit, et illud amplior furor. Interim igitur moneo, quia accedente tempore vehementius utar hac causa: etenim satis timeo, ne isto modo pessimus quidam morbus in Ecclesiam subintret. Et de luctibus quidem postea corrigam; interim hoc præcipio et testificor et divites et pauperes, et mulieres et viros. Contingat quidem nos omnes sine luctu ex hac vita migrare, et secundum legem competenter patres a filiis senes deduci, et matres a filiabus et nepotibus et pronepotibus in pingui senectute, et nusquam contingere immaturam mortem. Contingat quidem hoc, et hoc oro et præidentes et omnes vos rogo, et invicem Deum deprecari, et communem hanc orationem efficere: si autem, quod absit et quod non contingat, amara quædam mors accidat (amaram autem dico, non naturam; neque enim jam amara est mors, a somno enim nihil distans; sed amaram dico accidere, ad vestram affectionem respiciens), et aliqui lamentatrices istas conduxerint: credite mihi dicenti, non aliter dico, sed quomodo habeo; qui vult irascatur: per multum tempus eum ab ecclesia vetabo, sicut idololatram. Si enim avarum idololatram vocat Paulus, multo magis eum, qui super fidelem mortuum ea quæ sunt idololatrarum inducit. Pro qua re, dic mihi, presbyteros

vocas et psallentes? nonne ut consolationem recipias? nonne ut honores discedentem? Quare igitur illum injurias? quare cum exemplis? quare ludis sicut in scena? Nos enim venimus de resurrectione philosophantes, omnia docentes, et eos qui necdum percussi sunt, per honorem qui illi tribuitur, si quando aliquid tale contigerit, ferre fortiter: tu autem adducis eos, qui nostra condemnant, quantum interim ad ipsos pertinet?

Quid hac irrisione et inductione pejus? quid hac æqualitate gravius? Confundimini et erubescite: si autem non vultis, nos non patimur amplius talia mortifera in Ecclesiam induci: *Peccantes, inquit, in conspectu omnium argue. Et mulieribus illis miseris per vos prohibitionem hanc dico, ut numquam in mortibus fidelium, aut exportationibus ingrediantur, ne revera propria mala eas cogamus lugere, et doceamus ut non in alienis hæc faciant, sed proprias magis calamitates lamententur. Et enim pater misericors, quando filium inordinatum habet, non illum solum monet, ut non conjungatur malignis, sed etiam illos terret. Ecce igitur et vobis et illis mulieribus per vos admonens dico, ut neque vos convocetis tales, neque illæ adveniant. Et contingat quidem hoc verbum amplius operari, et has minas prævalere: si vero, quod absit, contemnamur, compellimur jam in actum adducere minas: vos quidem legibus ecclesiasticis coercentes, illas autem sicut legibus competit. Si vero aliquis perversus inventus contemnat, audiat Christum nunc etiam dicentem: *Si quis peccaverit in te, vade, argue illum inter te et ipsum solum: si autem non obaudiat, assume tecum unum, aut duos: si etiam sic restiterit, dic Ecclesiæ: si autem et Ecclesiam contempserit, sit tibi sicut ethnicus et publicanus.* Si ergo eum qui in me peccaverit, cum non obaudierit, sic aversari jubet: qui in seipsum peccaverit et in Deum, quomodo habere deo, vos judicate: vos enim nos culpatis sic non molliter agentes vobiscum. Si autem aliquis contemnit ligationes quæ a nobis fiunt, iterum et ipsum Christus docebit, dicens: *Quæcumque ligaveritis in terra, erunt ligata et in cælo: et quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cælo.* Etsi etiam nos miseri et nulli sumus et contemni digni, sicut et digni sumus, sed non nos ipsos vindicamus, neque iram reddimus, sed de vestra salute cogitamus. Pudeat vos rogo, et verecundamini. Si enim amicum quis portat, vehementius quam oportet secum agentem, intentionem ejus discutis, et quia benigne, non ex jactantia hoc facit: multo amplius doctorem, et ipsum non ex sua auctoritate dicentem, non vice judicis, sed vice patris curam gerentis. Non enim potestatem nostram demonstrare volentes, hæc dicimus: quomodo namque qui neque ad experimentum eorum, quæ dicimus, optamus venire? sed pro vobis dolentes et lugentes. Ignoscite autem, et nemo contemnat vincula ecclesiastica: non enim homo est qui ligat, sed Christus, qui nobis hanc potestatem dedit, et Dominus fecit homines tanti honoris. Et nos quidem ad solvendum volumus uti hac potestate; magis autem neque hujus rei necessitatem habere volumus: neminem quippe desideramus ligatum esse apud nos: non enim tantum sumus miseri et infelices, ac si valde nulli sumus. Si vero coacti fuerimus, ignoscite: non enim ultro, neque volentes, sed plus vobis qui ligamini dolentes, ligationes inferimus. Si autem aliquis contemnit istas, instabit tempus judicii, ubi docetur. Cætera autem modo dicere nolo, ne percutiam mentes vestras. Nos enim primum quidem dramus, non ad hanc necessitatem venire: si autem venerimus, quod nostrum est implemus, circumferimus vincula. Si autem quispiam hæc ruperit, ego quod meum est feci, et innoxius sum: de cætero erit autem tibi ratio apud Deum, qui mihi jussit ligare. Neque enim si imperatore præside armigerorum quispiam adstantium jubeatur aliquem ex ordine officii ligare, et vincula circumferre, ille autem non solum repellat illa vincula, sed etiam confringat: numquid ariniger ille est, qui injuriam passus est, non autem imperator multo amplius qui jussit? Si ei, qui quæ [i. Si enim quæ] circa credentes fiunt, ipse sua propria ducit: quanto magis, quando ille, qui docere constitutus est, injuriatur, veluti si in se injuriatur accipiat? Sed non contingat quemquam eorum, qui in hac ecclesia sunt, ad necessitatem horum vinculorum venire: sicut enim non peccare bonum est, sic tolerare correptionem utile. Toleremus itaque increpationem, et festinemus quidem non peccare: si autem peccaverimus, feramus correptionem. Sicut enim bonum est non vulnerari, si autem contingat, medicamentum imponere vulneri necessarium est: sic et hic. Sed non contingat quemquam talibus egere medicamentis. *Confidimus enim de vobis meliora, et ad salutem pertinentia, tametsi sic loquimur.* Vehementius forlasse loquuti sumus pro ampliore cautela. Melius quippe est asperum quemquam, et durum et audacem putari a vobis, quam vos quæ Deo placent non facere. Credimus autem Deo, quoniam non erit vobis inutilis hæc increpatio, sed sic mutabimini, ut sermones istos nostros in laudes vestras expendamus: ut obtinere cuncti mereamur bona, quæ promisit Deus diligentibus eum, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.*

HOMILIA V.

Non enim quemquam angelorum apprehendit, sed semen Abraham apprehendit. Unde debuit secundum omnia fratribus assimilari, ut misericors fieret, et fidelis pontifex ad Deum, etc. Multam Dei misericordiam volens Paulus demonstrare, et caritatem quam circa genus humanum habuit: postquam dixit, *Quoniam ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participatus est eisdem*, exsequitur amplius hunc locum. Non simpliciter audias quod dictum est, neque nudum aliquod hoc esse putes, quoniam carnem ex nobis as-

sumpsit, angelis hoc non donavit : *Non enim quemquam angelorum apprehendit, sed semen Abraham.* Quid est quod dixit? Non angeli naturam suscepit, sed hominis? Quid autem est, *Apprehendit?* Ille, inquit, non apprehendit naturam angelorum, sed nostram. Quare non dixit, Suscepit, sed isto verbo usus est, hoc est, *Apprehendit?* Ex metaphora insequentium eos qui revertuntur, et omnia facientium ut fugientes occupent, et ut apprehendere valeant insipientium. Fugientem quippe ante ipsum naturam humanam, et longe fugientem (*Eramus autem longe*), insequutus apprehendit. Ostendit quoniam misericordia sola et gratia et cura, quam de nobis habuit, hoc fecit. Sicut etiam cum dicit, *Nonne omnes sunt ministri spiritus in ministerium missi, propter eos qui hereditaturi erant salutem?* quantum festinaverit circa naturam humanam ostendit, et quoniam multa cura est Deo de illa : sic etiam hinc multo amplius est quod ponit ex comparatione. *Non enim angelorum quemquam apprehendit.* Et revera magnum et admirabile et stupore plenum est, carnem nostram sursum sedere, et adorari ab angelis et archangelis, Cherubin et Seraphin. Hoc sæpius ego in mente versans, excessum patior, et majora de genere humano imaginor : majora quippe video et clara exordia, multum Deo festinante pro natura nostra. Et non dixit, Homines simpliciter apprehendit, sed volens eos erigere, et ostendere magnum genus eorum et honorabile, dixit : *Sed semen Abraham apprehendit. Unde debuit secundum omnia fratribus similari.* Quid est, *Secundum omnia?* Natus est, inquit, educatus, crevit, passus est omnia quæ oportuit, in fine mortuus est : hoc est, *Secundum omnia fratribus similari.* Quoniam quippe multa dixit de majestate ipsius et superiore gloria, jam de dispensatione movet sermonem. Et contemplerum cum quanta sapientia, quomodo illum ostendit multum studium habentem, ut nobis similaretur, quod fuit curam de nobis plurimam gerentis. Dicens enim superius, *Quoniam pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participatus est eisdem :* et hic dixit, *Secundum omnia fratribus similari :* quasi dicens, Qui tam magnus est, qui est splendor gloriæ, qui est character substantiæ, qui sæcula fecit, qui sedet in dextra Patris, iste voluit et studuit frater noster in omnibus fieri, et propter hoc angelos reliquit et alias Virtutes, et ad nos descendit, et nos apprehendit, et decem millia operatus est bona : mortem solvit, diabolus ex tyrannide exclusit, nos de servitute eduxit, et liberavit, nos sua fraternitate honoravit, sed et aliis decem millibus : siquidem et sacerdos noster fieri voluit apud Patrem : infert enim, *Ut misericors fiat, et fidelis sacerdos in his quæ sunt ad Deum.* Propter hoc, inquit, carnem assumpsit nostram, propter misericordiam solam, ut misereatur nostri. Non est enim alia quæpiam causa dispensationis, quam hæc sola : vidit quippe humi jacentes, pereuntes a morte, tyrannidem patientes, et misertus est. *Ut propitiaretur,* inquit, *peccatis populi, ut misericors fieret, et fidelis sacerdos.* Quid est, *Fidelis?* Verus, potens : sacerdotis enim fidelis est, posse eos, quorum est sacerdos, liberare a peccatis. Ut ergo offerat sacrificium, quod possit nos munda, propter hoc factus est homo. Et intulit : *In his quæ sunt ad Deum :* est earum rerum gratia, quæ pertinent ad Deum. Expugnati enim eramus, inquit, Deo culpabiles, inhonorati ; nemo erat qui offerret pro nobis sacrificium ; vidit nos in his constitutos, et misertus est, non constituens nobis sacerdotem, sed ipse factus est sacerdos. Et quomodo fidelis? et intulit, *Ad propitiandum peccatis populi. In quo enim passus est,* inquit, *ipse expertus, potest et nos qui tentamur juvare.*

Satis humile est hoc minimum et indignum Deo : *In quo enim passus est,* inquit. Ipse de Incarnato hoc dicit, et ad satisfactionem audientium dictum est, et propter eorum infirmitatem. Hoc est, inquit, per experimentum eorum quæ patimur, veniens nunc non ignorat passionem nostras : non sicut Deus solum novit, sed etiam sicut homo cognovit per experimentum, per quod tentatus est ; passus multa, novit compati : et licet impassibilis sit Deus, sed ea quæ sunt carnis hic narrat : veluti si diceret, Et ipsa caro Christi multa sæva passa est : novit quid est tribulatio, novit quid est tentatio patientium, non minus a nobis etenim et ipse passus est. Quid est ergo quod dicit, *Potest eos qui tentantur adjuvare?* Tanquam si quis diceret : Cum multa alacritate protendit manum ad compatiendum. Quoniam enim volebant magnum aliquid, et amplius habere eis qui erant ex gentibus : ostendit in hoc plus eos habentes, in quo nihil nocebat eos, qui erant ex gentibus. Quid est autem hoc? Quia ex ipsis est salus, quoniam eos apprehendit primum, quia inde assumpsit carnem. *Non enim angelorum quemquam apprehendit, sed semen Abraham apprehendit.* Honorat et patriarcham per hoc, et ostendit qui est semen Abraham : commemorat enim promissionem, quæ a Deo facta est, per quam dictum est : *Tibi et semini tuo dabo terram hanc.* In modico ostendit propinquitatem, quia ex uno sunt omnes. Sed non erat multa illa propinquitas : venit iterum ad istam memoriariam dispensationem, quæ est secundum carnem, et dixit : Erat quidem et ipsum velle fieri hominem multæ curæ divinæ et caritatis ; nunc autem non hoc solum est, sed etiam bona immortalia, quæ per eum nobis tradita sunt. *Ad propitiandum enim,* inquit, *peccatis populi.* Quare non dixit, Mundi, sed dixit, *Populi?* nam omnium peccata sustinuit. Sed quia interim de ipsis vertebatur sermo : nam et angelus Joseph dicebat : *Vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim salvabit populum suum.* Hoc quippe primum oportuit fieri, et propter hoc venit, ut istos salvaret, et tunc per istos illos, tametsi e contra contigit. Hoc etiam apostoli ab ipso initio dicebant : *Nobis suscitans Filium suum misit benedictentem nos ; et iterum : Vobis sermo salutis hujus missus est.* Generositatem hic ostendit Judaicam, dicens : *Ad propitiandum peccatis populi.* Interim sic dixit. Quia enim ipse est qui peccata omnium dimittit, manifestavit in paralytico, dicens : *Dimittuntur tibi peccata tua ;* et in baptisate : dixit enim ad discipulos suos. *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris*

et Filii et Spiritus sancti. Cum autem carnem apprehenderit Paulus, omnia jam humilia loquitur, nihil formidans. Attende enim quid jam dicit : *Quare, fratres sancti, vocationis celestis participes, intelligite apostolum, et sacerdotem confessionis nostrae Jesum Christum, fidelem exstantem et qui se fecit, sicut Moses in omni domo ejus.* Præpositurus eum Mosi secundum comparationem in lege sacerdotum, hunc sermonem induxit : non enim minorem opinionem habebant de Mose omnes. Et præmittit jam semina excellentiæ : et incipit quidem a carne, ascendit autem ad divinitatem, ubi jam non comparatio. Cæpit interim a carne, quod æquale est ponere, et dixit : *Sicut et Moses in domo ejus.* Et non statim in initio demonstrat excellentiam, ne auditor exsiliat, et obturet auditus : ac si enim fideles erant, verumtamen adhuc multam devotionem habebant circa Mosen. *Fidelem, inquit, exstantem ei qui se fecit apostolum et sacerdotem.* Nihil hic de essentia loquitur, neque de divinitate, sed interim de dignationibus humanis. *Sicut et Moses in omni domo ejus* : hoc est, in populo et in templo. Hæc enim, *In domo ejus*, dixit, tamquam si quis dicat, et de his qui sunt in domo. Sicuti aliquis curator, dispensator domus, sic erat et Moses. Quia vero domum populum dicit, intulit : *Dei domus sumus nos* : hoc est, in creatura ejus sumus. Deinde etiam excellentiam significat, *Majori enim dignus factus est gloria, quam Moses.* Iterum redit ad carnem : *Secundum quod ampliore honorem habet, quam domus, qui construxit eam.*

Et ipse, inquit, de domo erat. Et non dixit, Iste quidem servus, ille autem Dominus, sed hoc latenter significavit. Si domus erat populus, et ipse autem de populo erat, et ipse igitur de domo erat : sic enim et nobis usus est dicere : Ille ex domo illius est. Hic quippe domum non ipsum templum dicit : non enim illud Deus construxit, sed homines. Qui vero fecit eum, Deus est : Mosen dicit. Et intuere quomodo et ostendit excellentiam latenter. *Fidelis, inquit, in omni domo ejus.* Et ipse est ex domo, hoc est, ex populo. Majorem habet honorem qui fabricavit eam, quam domus. Et non dixit, Quanto majorem habet honorem ab operibus artifex, sed, *Quam domus, qui construxit eam. Qui autem omnia construxit, Deus est.* Vides quoniam non de templo dicit, sed de omni populo? *Et Moses quidem fidelis in omni domo ejus, sicut servus in testimonium loquendorum.* Ecce alia excellentia quæ est a Filio, et a servis. Attendis iterum quoniam proprietatem per Filii appellationem significat. *Christus autem sicut Filius in domo ejus.* Vides quomodo facturam et factorem discernit? quomodo servum, et Filium? et ille quidem in paternas res sicut Dominus ingreditur, iste autem sicut servus Dei. *Domus sumus Dei nos, si quidem fiduciam, et gloriam spei usque in finem firmam teneamus.* Hic iterum eos hortatur stare fortiter, et non subruere. Domus quippe Dei erimus, quod erat Moses, si fiduciam et gloriam spei usque ad fidem firmam teneamus. Qui enim dolet, inquit, in tentationibus, et qui subruit, non gloriatur : qui erubescit, qui absconditur, fiduciam non habet : qui dolet, non gloriatur. Deinde laudat etiam eos, dicens : *Si quidem fiduciam et gloriam spei usque in finem firmam teneamus.* Ostendit quia jam cæperunt. Oportet autem usque in finem, et non simpliciter stare, sed firmam habere spem in satisfactionem fidei non commotos a tentationibus. Dicit enim Scriptura de Patre, qui non est incarnatus : *De cælo prospexit Dominus, et vidit Filios hominum* : hoc est, omnia integre cognovit; et iterum, *Descendens videam, secundum clamorem eorum si consumatur*; et iterum, *Non potest Deus ferre nequitias hominum.* Abundantiam iræ ostendit Scriptura divina. Multo magis de Christo, qui etiam passus est in carne, dicuntur ista. Quia enim hominum experimentum omnibus rebus credibilius putat, et præscientiam vult ostendere, Quia qui passus est, scit, inquit, quid patitur, hoc est, humana natura. *Quare fratres sancti.* Quod dixit, *Quare*, pro quapropter posuit. *Vocationis sanctæ participes.* Nihil hic quæritis, si illuc vocati estis : illic est merces, illic est retributio. Quid ergo? *Considerate apostolum et sacerdotem confessionis nostræ Jesum Christum fidelem esse ei, qui se fecit, sicut et Moses in omni domo ejus.* Quid est, *Fidelem exstantem ei qui se fecit*? Hoc est, devotum, defendentem ea quæ ejus sunt, non permittentem corrumpi. *Sicut et Moses in omni domo ejus.* Cognoscite quid est primus sacerdos et qualis, et non habebitis opus consolatione alia. Apostolum autem illum vocat propter quod missus est. Primum autem sacerdotem, inquit, confessionis nostræ, hoc est fidei : et isti populus commissus est, sicut et illi commissum erat regimen populi; sed huic majora ad meliores causas commissa sunt. *In testimonium loquendorum.* Quid dicit? numquid testimonium hominis accipit Deus? Et valide : si enim cælum contestatur et terram et colles, dicens per prophetam : *Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quoniam Dominus loquutus est* : et, *Audite, valles, fundamenta terræ,* quoniam Dominus judicium ejus : multo magis homines : hoc est, sicut testes, quando confundentur isti : Christus autem sicut Filius. Ille quidem de alienis curam gerit, hic autem de propriis. *Sed etiam gloriam spei.* Bene dixit, quoniam omnia bona in spe erant. Gloriantur qui eam habent, sicuti de jam factis. Propter hoc dixit, *Gloriatio spei*; et infert, *Usque in finem firmam teneamus* : spe enim salvi facti sumus. Si ergo spe salvi facti sumus, et per patientiam expectamus, nullo mærore affligamur in presentibus, neque jam nunc quæramus quæ futura nobis promissa sunt. *Spes enim, inquit, quæ videtur, non est spes* : bona enim hic percipere non possumus in ista pænali vita. Quare ergo nobis ea prædixit, si non erat hic daturus? Ut promissione animas nostras recrearet, ut sponse confortaret desiderium, ut erigat nostram mentem : idcirco enim omnia facta sunt.

Quid ergo turbamur? Nemo videns malignos prosperitatem habere, turbetur : non est hic retributio neque malignitatis, neque virtutis : at si aliquando contingit, ut aliqua sit retributio vel malitiæ vel virtutis, non tamen secundum quod dignum est, sed simpliciter, vel-

uti gustus quidam iudicii, ut qui resurrectioni non credunt, talibus doceantur. Quando itaque videmus malignum ditescere, non subruamur : et quando videmus bonum mala pati, non turbemur : illic coronæ, illic supplicia. Est et alia ratio, quia non potest vel malus in omnibus malus esse, sed habet aliqua bona : neque bonus in omnibus bonus esse, sed habet aliqua peccata. Quando ergo prosperitatem habet malus, malo capitis sui habet : cum enim pro illis paucis bonis retributionem hic accipit, illic jam plenius punitur : propter hoc autem hic recipit. Et iterum beatus est ille maxime, qui hic punitur, ut omnia exponens delicta, probatus et purgatus hinc exeat, et in nullo obnoxius. Et hoc nos Paulus docens, dixit : *Propter hoc in vobis multi infirmi et aegroti, et dormiunt plurimi*; et iterum, *Tradidi hujusmodi satanæ*. Et propheta inquit : *Quia suscepit de manu Domini duplicia pro peccatis*; et iterum David, *Vide inimicos meos, quia multiplicati sunt super capillos capitis mei, et odio iniquo oderunt me, et dimitte omnia peccata mea*; et item alius, *Pacem da nobis, omnia reddidisti nobis*. Sed hæc quidem ostendentis sunt, bonos supplicia pro peccatis hic recipere : ubi autem ostenditur bona malos hic recipere, illic plenius puniri? Audi Abraham dicentem ad divitem : *Recepisti bona in vita tua, et Lazarus similiter mala*. Qualia bona hic in eo quod dixit, *Recepisti*? Ostendit secundum debitum utrosque passus, et illum quidem in prosperitate, illum autem in adversitate versatum, et dixit : *Propter hoc iste hic consolatur* : vides enim illum purgatum a peccatis; et tu in doloribus. Non igitur doleamus quando bonis potientes videmus peccatores, sed quando male patimur, gaudeamus; peccatorum quippe est expiatio. Non ergo quæramus relaxationem; tribulationem quippe promisit Christus suis discipulis : nam et Paulus dicit : *Omnes qui volunt pie vivere in Christo, persecutionem patiuntur*. Nemo fortis athleta in stadio lavacra requirit, et mensam repletam cibis et vino : hoc non est athletæ, sed delicati : athleta enim pugnat cum pulvere, cum oleo, cum radio solis, cum sudoribus, multis tribulationibus et angustia. Agon hic est, et pugnandi tempus : proinde etiam vulnera suscipiendi, et sanguinem effundendi, et dolendi. Audi quid dicit beatus Paulus : *Sic pugno, non velut aerem cædens*. Omnem vitam in agone esse constitutam putemus, et numquam requiem quæramus, numquam tribulati mœreamus : si quidem neque qui cædibus pugnat mœret, cum se in agone viderit : aliud est enim remissionis tempus. Oportet autem nos per tribulationes perfici, quamquam nec persequitio aliqua sit neque tribulatio; sed tamen sunt aliæ tribulationes, per dies singulos nobis incidentes : si autem istas non portamus, illas portabimus. *Tentatio*, inquit, *vos non comprehendat, nisi humana*. Oramus quidem Deum, non intrare in tentationem; si autem intraverimus, portemus fortiter : illud quidem temperantium hominum est, ut se aliquis in pericula non præcipitet; hoc autem fortium et philosophorum. Non itaque nos præcipitemus quomodolibet; temeritatis quippe est : neque iterum cum adducemur, et rebus sic vocantibus cedamus; timoris namque hoc est : sed si quidem prædicatio verbi nos vocaverit, non renuamus. Et simpliciter dico : Non exstante neque utilitate aliqua, neque necessitate quæ ad pietatem pertinet vocante, non irruamus; ostentatio quippe est et ambitio honoris superflui : si autem aliquid eorum, quæ lædunt pietatem contingat, ac si mille mortes sustinere nos oporteat, nihil renuere debemus. Non provocet tentationes, quando tibi ea, quæ ad pietatem pertinent, pro voto procedunt : si vero desideraveris, superflua tibi assumis pericula, nullum lucrum habentia.

Hæc dico, volens vos custodire leges Christi jubentis orare, ne intremus in tentationem, et jubentis ut crucem suam tollat quis, et sequatur ipsum. Hæc quippe non sunt contraria, sed valde convenientia. Tu quidem ita esto præparatus, sicut miles fortis in armis : esto perpetue sobrius, vigilans, semper hostem expectans; bella autem non excites; hoc quippe militis non est, sed seditiosi. Si vero tuba pietatis vocaverit, confestim procede, et contemne animam, et ingredere cum multa alacritate in agonem, rumpe aciem adversariorum, concide faciem diaboli, statue tropæum. Si autem pietas nihil læditur, neque depopulet aliquis quæ ad nos pertinent dogmata : dico autem ea quæ ad animam pertinent : neque cogat te aliquis facere quod Deo non placet, noli esse superfluus. Sanguinis oportet esse plenam Christiani vitam, sanguinis autem dico, non ut aliorum effundamus, sed ut parati simus nostrum effundere. Cum tanta igitur alacritate proprium sanguinem effundamus, quando pro Christo hoc erit, cum quanta aquam quis effundit : etenim aqua est sanguis circumfusus corpori : et cum tanta facilitate carne spoliari debemus, cum quanta et vestimento : hoc autem erit, si non erimus pecuniis dediti, si non domibus, si non affectioni, si ab omnibus erimus separati. Si enim qui militarem vitam vivunt, omnibus renuntiant, et ubicumque bellum vocaverit, ibi aderunt et vias incedunt, et omnia cum alacritate sustinent : multo amplius nos Christi milites sic præparatos esse oportet, et dispositos ad bellum passionum. Nunc non est persequitio, neque contigit fieri aliquando, sed aliud bellum est cupiditatis, pecuniarum, invidiæ, cæterarumque passionum. Istud bellum narrans Paulus dixit : *Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem*. Istud bellum instat, propter hoc semper nos armatos stare vult : quia eum semper armatos stare vult, *State*, inquit, *succincti lumbos vestros* : quod etiam ipsum præsentis est temporis : et significavit, quia semper oportet armari. Multum bellum per linguam, multum per oculos : istud bellum vincamus : multum bellum est cupiditatum. Idcirco inde incipit armare militem Christi : *State*, inquit, *succincti lumbos vestros*; et intulit, *In veritate*. Quare, *In veritate*? Illusio quippe est et falsitas cupiditas : propterea dixit propheta : *Renes mei re-*

pleti sunt illusionibus. Non est voluptas ista res, sed umbra voluptatis; *Succincti enim lumbos vestros in veritate;* hoc est, in vera voluptate, in temperantia, in honestate. Merito ista monet, videns importunitatem peccati, volens membra nostra muniri: *Iracundia* quippe *injusta non justificabitur*; et lorica nos circumdari vult et scuto. Bestia namque est, facile illi fit iracundia [f. Bestia namque est iracundia, facile illi fit impetus], et mille maceris et munitionibus nobis opus erit, ut superemus et reprimamus. Propterea nobis hanc maxime partem veluti ex quibusdam lapidibus, hoc est, ossibus ædificavit Deus, munimenta ei constituens, ne dirupta facile vel incisa totum animal læderetur. Ignis, inquit, est. et tempestas magna, et nulla alia pars hanc valet sustinere. Dicunt etiam medicorum filii, propter hoc pulmonem suppositum esse cordi ut in mollitie jacens, veluti in quadam spongia, motu perpetuo saliens requiescat, et non duritia repperussum pectus læderetur impetu frequentium saltuum. Opus est igitur nobis forti lorica, ut semper in silentio hanc bestiam observemus; opus vero est nobis etiam galea, quoniam ibi stal rationale nostrum, et inde aut salvari possibile est cognoscentem quæ oportet, aut perire. Propter hoc dixit, *Et galeam salutis.* Cerebrum, inquit, natura molle est: propterea etiam ipsum veluti quadam testudine cooperitur desuper. Omnium autem nobis causa bonorum efficitur et malorum, dum aut quæ oportet cognoscimus, aut quæ contraria sunt. Sed et pedes nostri et manus opus habent armis; non istæ manus, neque isti pedes, sed animæ: illæ quidem iæditanes quæ oportet, isti autem ut progrediantur quo oportet. Armemus igitur nos ipsos isto modo, et poterimus prævalere hostibus, et corona indui in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus: Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra, sicut in amaritudine juxta diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea quadraginta annis. Ideo iratus sum generationi huic, et dixi, Semper errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas; sicuti juravi in ira mea, Si introibunt in requiem meam. Loquutus de spe Paulus, dicens: *Quia domus ejus sumus, si tamen fiduciam et gloriam spei usque in finem firmam teneamus:* ostendit deinde, quia firme nos oportet expectare, et huic rei fidem ex Scripturis facit. Sed animadvertite; obscurius enim quodammodo hunc locum loquutus est, et est difficilis ad intelligendum. Merito oportet nos breviter omne argumentum vos docere; et tunc ad textum recurrere; tunc et jam me opus non habebitis, si apostolicam intentionem didiceritis. De spe illi erat sermo, quia oportet sperare, quæ futura sunt; et quia omnibus modis erit eis, qui hic laboraverunt, aliqua merces et fructus et requies. Hoc igitur ex propheta comprobatur: et quid dixit? *Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus: Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra, sicut in amaritudine juxta diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea quadraginta annis. Ideo iratus sum generationi huic, et dixi, Semper errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas: sicuti juravi in ira mea, Si introibunt in requiem meam.* Tres requies esse dicit: unam sabbati, qua Deus requievit ab operibus suis: secundam in Palæstina, in quam ingressi Judæi, requieturi erant, ex miseria multa et laboribus: tertiam, quæ revera est requies, hoc est, regnum cælorum, ad quam quos pervenire contigerit, revera requiescunt a laboribus et difficultatibus suis. Harum trium igitur hic mentionem facit. Cur autem de una disputans, trium mentionem fecit? Ut ostendat [per] prophetam de hac dicere. De prima enim, inquit, non dixit: quomodo namque dixerit, utpote quæ olim facta sit? Sed neque de ea quæ in Palæstina fuit: quomodo namque? non enim introibunt in requiem meam. Restat igitur tertiam hanc esse reliquam. Verumtamen necessarium est etiam historiam replicare, ut manifestior fiat oratio. Cum enim egressi essent de terra Ægypti, et multam viam perambulassent, et multa indicia virtutis Dei acceperunt in Ægypto, in mari Rubro, in cremo, consilium fecerunt mandare speculatores, qui deberent inspicere naturam terræ: illi vero pergentes, reversi sunt, provinciam quidem valde mirantes, et magnorum fructuum procreatricem esse dicentes, et [l. sed] virorum inexpugnabilium esse illam provinciam et fortium. Judæi vero ingrati et insensati quos oportebat, ut recordarentur tantorum Dei beneficiorum, et quomodo eos conclusos in medio tanti exercitus Ægyptiorum eripuit de periculis, et aquarum fontes sine defectu donavit, et manna tribuit, et alia miracula quæ operatus est; et credere Deo: horum autem nihil cogitaverunt, sed timore ex nulla causa facto obstupuerunt, dicentes: Iterum in Ægyptum intrare volumus; eduxit enim nos huc Deus, ut hic pereamus cum filiis nostris et mulieribus. Deus igitur iratus, quia sic citius obliti sunt tanta quæ facta erant, juravit ut non introiret generatio illa in requiem, quæ hic dicta est; et omnes perierunt in cremo. Quia ergo David hoc postea dixit, post generationem illorum loquens: *Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra:* ne similia patiamini, qualia progenitores vestri, ne privemini requie: hinc clarum est quia est quædam requies. Nam si jam acceperant requiem, quærat in Palæstina, quare eis iterum dicit: *Hodie ne obduretis corda vestra, sicut patres vestri?* Quæ est ergo alia requies, nisi regnum cælorum, cujus imago et umbra est sabbatum? Deinde ponit omne aliud testimonium: est autem: *Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra, sicut in amaritudine, juxta diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me*

patres vestri; probaverunt, et viderunt opera mea quadraginta annis. Ideo iratus sum generationi huic, et dixi, Semper errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas: sicut juravi in ira mea. Si introibunt in requiem meam. Tunc infert: Videte, fratres, ne sit in aliquo vestrum cor malignum infidelitatis, ut recedat a Deo vivo. Quippe ex duritia infidelitas nascitur. Et sicut obdurata corpora et dura non obsequuntur manibus medicorum: sic et animæ obduratæ non obsequuntur verbo Dei. Fortasse enim aliqui jam etiam non credebant, tamquam non essent vera ea quæ facta sunt: idcirco dixit: Videte ne forte sit in aliquo vestrum cor malignum infidelitatis, ut recedat a Deo vivo. Quippe quoniam sermo de futuris non est ita credibilis, sicut de præteritis, commonefacit eos historiæ, in qua fide opus habebant. Si enim patres vestri, inquit, quia non speraverunt sicut oportebat sperare, hæc passi sint: multo amplius vos; ad illos enim iste sermo factus est. Hodie namque, inquit, semper est, donec constat mundus. Propterea consolamini vosipsos, per singulos dies usquequo vocatur hodie. Hoc est, Ædificate invicem, corrigite vosipsos, ne contingant vobis similia. Ne obduretur quispiam ex vobis decipiente peccato.

Attendite quia infidelitas peccatum fecit. Sicut enim infidelitas vitam malignam procreat, sic etiam anima, quando in profundum malorum venerit, contemnit: contemnens autem neque credere patitur, ut se timore liberet. *Dixit namque, inquit, Non videbit Dominus, neque intelliget; et iterum, Labia nostra apud nos sunt; quis est noster Dominus? etc., et iterum, Cujus rei gratia offendit impius Deum? et iterum, Dixit insipiens in corde suo, Non est Deus. Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in studiis suis. Non est timor Dei ante oculos eorum, quoniam dolunt operati sunt in conspectu ejus. Inventa est iniquitas ejus et odium. Christus quoque hoc idem dixit: Omnis qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem. Deinde infert Apostolus, Participes enim facti sumus Christi. Quid est, Participes facti sumus Christi? Participamus ex eo, inquit: unum facti sumus nos et ipse: siquidem ipse caput est, nos corpus, coheredes et concorporales: unum corpus sumus ex carne ejus et ossibus ejus. Si tamen principium substantiæ usque ad finem firmum teneamus. Quid est, Principium substantiæ? Fidem significat per quam subsistimus et nati sumus et essentielles, ut ita dicam, facti sumus. Deinde infert, in eo quod dicit, Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra, sicut in amaritudine. Per hyperbaton dictum est, In eo quod dicitur, Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra. Timeamus ne forte cessante promissione, qua promissum est intrare in requiem ejus, putet aliquis vestrum se alienatum esse: etenim sumus evangelizati, sicut et illi. In eo quod dictum est, Hodie si vocem ejus audieritis. Hodie enim semper est. Sed non profuit sermo auditus illis, qui non erant temperati fide eorum quæ audierant. Et quomodo non profuit? Deinde volens eos terrere, ostendit hoc ipsum, dicens: Quidam enim audientes amaricaverunt, sed non omnes qui exierunt ex Ægypto per Moysen. Quibus autem iratus est quadraginta annis? nonne peccatoribus, quorum membra ceciderunt in eremo? Quibus autem juravit, quia non intrarent in requiem ejus, nisi infidelibus? Et videmus quia non poterant intrare propter infidelitatem. Dicens iterum hoc testimonium, et interrogationem infert, quod facit sermonem apertum. Dixit enim, inquit, Hodie: si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in amaritudine. Quorum mentionem facit obduratorum? quorum infidelium? Nonne Judæorum? Quod autem dicit tale est: Audierunt et illi, inquit, sicut et nos audimus, sed nihil profuit illis. Non ergo putatis quia ex auditu tantum prædicationis juvabimini: quia et illi audierunt, sed nihil utilitatis habuere, quoniam non crediderunt. Caleb autem et Jesus, quia non consenserunt infidelibus, effugerunt penam quæ illis illata est. Et inspicere quam mirabiliter: non dixit, Non consenserunt, sed, Non contemperati sunt; hoc est, sine seditione dissenserunt, illis omnibus unam atque eandem sententiam habentibus. Hic mihi tamen videtur etiam seditionem quamdam significare. Intrabimus, inquit, enim in requiem, nos qui credidimus. Et unde hoc certum? Et intulit: Secundum quod dixit: Sicut juravi in ira mea, si intrabunt in requiem meam. Quamquam operibus ejus a constitutione mundi factis; et tamen hoc non nos non intraturos manifestavit, sed illos non intraturos. Id ergo festinat ostendere interim, quia sicut requies illa non prohibet aliam requiem dici, sic neque hæc illam cælorum requiem. Interim ergo vult ostendere, quia non venerunt illi ad requiem: quia enim hoc dicit, addidit: Dixit enim alicubi de die septima sic: Et requievit Deus in die septimo ab omnibus operibus: et in hoc iterum: Si intrabunt in requiem meam. Vides quomodo non prohibet illam, islam esse requiem? Quia ergo relinquit, inquit, quosdam intrare in illam, et qui primo evangelizati sunt, non ingressi sunt per infidelitatem; deinde quamdam definit diem, hodie in David dicens, Post tantum tempus, sicut prædictum est. Quid autem est quod dicit? Quia enim debent, inquit, aliqui intrare, utique illi non intraverunt. Quia vero aliquos oportet intrare, et debent aliqui intrare, audiamus unde hoc certum sit. Post tantos annos, inquit, dicit, iterum David: Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra. Si enim eos Jesus requiescere fecisset, nequaquam de alia die loqueretur postea. Certum est ergo, quod [scilicet quia quod] futurum est quosdam accipere retributionem, hæc itaque dixit. Proinde relinquitur sabbatismus populo Dei. Unde? Ex eo quod præcipitur, Ne obduretis corda vestra. Non enim præciperetur, nisi esset sabbatismus; neque juberentur talia non facere, ne eadem etiam ipsi paterentur, nisi futuram esset eos talia pati. Quid autem talia erant passuri, qui Palæstinam provinciam possidentes, nisi alia quædam esset requies?*

Et bene conclusit hunc sermonem: non enim dixit, Requies, sed, Sabbatismus, propria

nomen, ad quod gaudebant et concurrebant, sabbatismum regnum vocans. Sicut enim sabbato ab omnibus malis abstinere jubetur, et illa tantum fieri, quæ ad obsequium Dei pertinent, quæ sacerdotes efficiebant, et quæ animam juvabant, et nihil aliud: sic et tunc. Iste vero non ita est, inquit, sed quid? *Qui enim intrat in requiem ejus, et ipse requiescit ab operibus suis, sicut a propriis Deus.* Sic [Sicut] enim Deus requievit ab operibus suis, sic intrans in requiem ejus. Quia enim de resurrectione illis erat sermo, et hoc desiderabant advertere in isto sermone, omnia conclusit in eo quod dictum est, *Hodie*, ut numquam desperarent se intraturos. Consolamini, inquit, vos ipsos per singulos dies: hoc est, ac si quisquam peccaverit, usquequo est hodie, spem habeat. Nullus igitur desperet usquequo vivit. Maxime autem, inquit, neque sit cor malignum infidelitatis; ac si etiam sit, nemo desperet, sed refoveat seipsum: usquequo enim est hodie, habet occasionem. Hic autem non solum infidelitatem dicit, sed etiam murmurationes. *Quorum membra, inquit, ceciderunt in eremo.* Deinde ut non putet aliquis, quia absolute requie fraudabuntur, infert et supplicium, dicens: *Vivens quippe est Verbum Dei et operans, et acutius super omnem macharam bis acutam, et penetrans interiora animæ et spiritus, compagum ac medullarum, et iudex cogitationum et intelligentiarum cordis.* Hic de gehenna disputat ac de supplicio. In abscondita ejus, inquit, penetrat; hoc est, cordis nostri; et secans animam. Non enim hic cadunt membra, neque terræ fraudatio est sicut illic; sed regni cælorum, et gehennæ tradi æternæ et supplicio immortalis et pœnæ. *Sed consolamini vos ipsos.* Attende mansuetudinem et proclivitatem Pauli. Non dixit, increpate, sed, *Consolamini.* Sic nos oportet eis qui per tribulationem angustantur accommodari. Hoc et in Epistola sua ad Thessalonicenses scribens, dixit: *Monete inquietos.* De pusillanimitate autem non sic, sed quid? vide: *Sed [f. videlicet] consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, longanimes estote ad omnes.* Hoc est, non desperetis, non renuntietis: eum enim qui per tribulationem angustatur, qui non consolatur, durior rem facit. Ne obduretur quisquam ex vobis, inquit, deceptione peccati. Aut enim deceptionem diaboli dicit; deceptio quippe est revera; ut nihil quis speret futurorum putando quoniam sine reciprocatione erunt actus nostri, et quia de factis nostris quæ hic agimus nullam reddemus rationem, neque quia erit resurrectio. Sive aliter, deceptio est sine ullo esse dolore. Dicere quippe, Quid jam potero, qui semel peccavi? non habeo spem recuperandi memetipsum; deceptio est. Deinde spem illis excitat, dicens: *Participes facti sumus*; pene dicens: Qui ita nos amavit, qui tantum nos dignatus est, ita ut suum nos faceret corpus, non nos despiciet pereuntes. Intelligamus, inquit, qualibus rebus facti sumus: nos et Christus unum sumus: non ergo increduli ei existamus. Et iterum illud significat quod dictum est alibi, *Quia si tolerabimus, et conregnabimus.* Hoc quippe est, *Participes facti sumus.* eadem participamus quæ et Christus: hortatur quippe ex utilibus, *Participes, inquit, facti sumus Christi.* Deinde hortatur ex tristibus: *Timeamus ne forte cessante promissione intrandi in requiem ejus, putet quisquam iterum privatum se esse.* Illud autem manifestum est, et omnibus concessibile. *Probaverunt me, inquit, et viderunt opera mea quadraginta annis.* Vides quia non oportet expetere Dominum reciprocationes, sed sive reciprocet, sive non, credere illi? illos enim nunc culpam in hoc, quia tentaverunt Dominum. Qui enim vult probationes accipere vel virtutis, vel providentiæ, vel procurationis ejus, necdum credit neque potentem eum esse, neque misericordem. Hoc etiam in anterioribus scribens significabat, volens [f. volentes] fortassis jam virtutis ejus, et quantum pro illis providentiam gereret, examinationem et redargutionem sumere in tentationibus. Vides quia ex infidelitate ubique offenditur Deus, et ad indignationem adducitur? Quid ergo inquit? *Remanet sabbatismus populo Dei.* Vide autem quomodo totum istum sermonem ratiocinatus est. Juravit, inquit, illis prioribus, non intrare eos requiem, et non intraverunt. Deinde post illos post multa tempora loquens Judæis dixit: *Ne obduretis corda vestra, sicut patres vestri.* Certum ergo est quoniam est alia requies. Deinde [f. De ea] enim quæ in Palæstina fuit, non posset dici; habebant enim illam: jam de septima die non posset dici; non enim de ipsa disputabant, siquidem multo ante jam facta erat. Aliam igitur quamdam significabat, quæ vera est requies.

Revera enim illa est requies, ubi fugit dolor, tristitia, gemitus, et ubi neque sollicitudines, neque labores, neque agones, neque timor obstupescere faciens et commovens animam, sed solus Dei timor voluptate plenus. Non est illic, *In sudore vultus tui comedes panem tuum*; neque spinæ, neque tribuli: non est illic, *In tristitia generabis filios.* neque, *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur*; sed omnia pax, gaudium, jucunditas, voluptas, bonitas, mansuetudo. Non est illic invidia, neque zelus, neque morbus, neque mors corporis, neque illa quæ est animæ: non ibi tenebræ, neque nox, semper dies, semper lux, semper diei claritas. Non est ibi fatigari, non est ibi fastidium accipere, semper in desiderio bonorum perseverabimus. Vultis ut dem vobis similitudinem quamdam illius status? Non est quidem possibile, verumtamen in quantum possum conabor dare vobis quamdam imaginem. Suspiciamus in cælum, quando nulla se interponit nubes, et clara est omnis ejus corona: deinde ad pulchritudinem aspectus ejus aliquantulum temporis perduremus, et intelligamus quoniam et solum habemus, non quidem tale, quale nunc est, sed tanto melius effectum, quanto luteistestis aurum est melius. Et post illud item superius tectum: deinde angelos, archangelos, innumerabiles populos incorporearum Virtutum: deinde ipsa Dei regia, thronum Paternum. Sed non valet, sicut dixi, sermo exprimere totum: experimento opus est; per experimentum quippe melius agnosceretur. Quomodo putas dic mihi, Adam fuisse in paradiso?

Ab illa multo erit melior ista conversatio, quantum terra melius est cælum. Attamen et aliam similitudinem inquiramus. Si contingat eum qui modo imperat, omnem mundum obtinere, deinde neque bellorum, neque curarum habere ullam molestiam, sed in honore esse tantum et deliciari, et multa quidem habere tributa undique, et aurum illi affluere et reconditum esse : qualem illum putatis animum habere, si omnia bella totius terræ quiescere videat ? Tale aliquid erit majus : nequaquam autem ad similitudinem illius regni perveni : propter quod oportet et aliam inquirere intelligentiam. Da mihi aliquem qui sit sicut infantulus regis : usquequo quidem in vulva est, nihil sentit ; si autem contingat eum inde egredi, et in thronum regalem ascendere, non paulatim, sed confestim cuncta accipere : sic est etiam ille status. Est et alia similitudo : si quis vincetus et multa mala passus, repente ad regale solium rapiatur : sed neque sic integre pertingere potui ad illius regni similitudinem. Hic quippe quæcumque quis perceperit bona, in prima quidem die, ac si ipsum regnum dixeris, viget in eo amor et gaudium, et in secunda die et in tertia ; tempore vero procedente permanet quidem in voluptate, non tamen tanta : minuetur quippe semper ex consuetudine quæcumque bonum istud sit. Illic autem non solum non decrescit, sed etiam augmentum accipit. Intellige namque quantum sit animam illuc pergentem, nequaquam finem bonorum illorum expectare neque mutationem ; quin potius incrementum, et vitam finem non habentem, et vitam omni periculo liberam, omni mœrore et cura alienam, plenam gaudiis et mille bonis. Si enim hic in campum exeuntes, et tabernacula militum spectantes ex velaminibus confecta, et tela et galeas, vel umbronicas et umbilicis scutorum resplendentes, et rapimur spectaculi miraculo ; si vero etiam jam Imperatorem nobis contingat modicum videre, sive currentem, sive equitatem in armis aureis ; universitatem nobis habere putamus. Quid ergo putas, cum videris sanctorum tabernacula æterna in cælo confixa ? *Suscipiant, inquit, vos in tabernacula æterna* : cum unumquemque eorum super radios solis videris refulgentem, non ex ære et ferro, sed ex illa gloria, cujus candorem et coruscationes oculus humanus non potest inspicere. Et hoc quidem quantum ad homines attinet : quid autem jam dicam multam militiam angelorum, archangelorum, Cherubim, Seraphim, Sedium, Dominationum, Principatum, Potestatum, quorum pulchritudo inexplicabilis omnem mentem excedit ? Sed quamdiu non quiescam in requie incomprehensibili ? *Quæ oculus, inquit, non vidit, nec auris audivit, neque in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus diligentibus eum.* Proinde nihil miserabilius eis, qui ab istis exciderint. Sed nos efficiamur ex parte beatorum, ut obtinere mereamur bona æterna, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

*Festinemus igitur intrare in illam requiem, ut ne in idipsum quisquam incidat infidelitatis exemplum. Vivus enim est sermo Dei et efficax, et penetrabilior super omnem gladium ancipitem, et pertingens usque ad divisionem animæ et spiritus, compaginum quoque et medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis : et non est aliqua creatura occulta in conspectu ejus : omnia autem nuda et manifesta sunt in oculis ejus, ad quem nobis sermo est. Magna quidem res est fides et salutaris, et sine hac non est salvari aliquando. Sed non sufficit sola hæc operari, opus est et conversatione recta. Proinde etiam Paulus admonet eos, qui dignationem mysteriorum suscipere meruerunt, dicens : Festinemus igitur intrare in illam requiem. Festinemus, inquit, quoniam non sufficit fides, sed debet addi et vita, et multum studium debet adhiberi. Opus est quippe revera, ut intremus in regna cælorum. Si enim terram intrare non meruerunt, qui tantas calamitates pertulerant in eremo, et terram apprehendere non potuerunt, quia murmuraverunt et fornicati sunt : quomodo nos cælum merebimur indifferenter viventes ? Opus igitur nobis est et studio et fide. Non usque ad hoc tantum est damnificatio, ut non intret quis : non enim dixit, Festinemus intrare in requiem, ne excidamus de tantis bonis, sed quod maxime homines erigit, hoc addidit. Quid autem est hoc ? *Ne in idipsum exemplum quisquam incidat infidelitatis* : hoc est, ut in mente nostra habeamus illam spem et expectationem, ne similiter excidamus. Quia autem excidimus, exemplum manifestat : *Ne in idipsum, inquit, incidamus.* Deinde ne audiens quis, *In idipsum, eandem ipsam* putet penam, audi quid subjungit : *Vivus enim est sermo Dei et efficax, et penetrabilior super omnem gladium ancipitem, et pertingens usque ad divisionem animæ et spiritus, compaginum quoque et medullarum, et discretor cogitationum, et intentionum cordis.* Hic ostendit quoniam et illa idem ipse operatus est, et vivit, non est extinctus. Igitur quoniam sermonem audisti, ne simpliciter accipias : gladio enim est penetrabilior. Attende descensionem Pauli, et hinc considera pro qua causa opus habuerunt prophetæ dicere, gladium, rhomphæam, et arcum : *Nisi convertamini, inquit, rhomphæam suam vibravit, et arcum suum tetendit, et paravit illum.* Si enim post tanta tempora, et post perfectionem, non potest nomine sermonis tantum terere, sed opus habet etiam istis verbis, ut ostendat eminentiam ex comparatione : multo magis tunc, *Penetrabilior, inquit, usque ad divisionem animæ et spiritus.* Quid est hoc ? Terribilius aliquid significavit, aut quia spiritum dividet ab anima, aut quia et ipsa incorporea penetrat et pertingit, non tantum sicut gladius corpora. Hic ostendit quia et anima punitur, et quia interiora examinantur, totum per totum penetrat hominem. *Et discretor est cogitationum et intentionum cordis, et non est creatura occulta in conspectu ejus.* Hic eos maxime*

terrui. Ne forte adhuc in fide stantes non cum integra satisfactione confiditis, ipse quæ in corde sunt discernet: ibi enim ascendet et puniens, et examinans. Et quid dico de hominibus? at si angelos dicas, at si cherubim, at si Cherubim, at si Seraphim, at si aliam quamlibet creaturam, omnia revelata sunt oculo ejus, omnia aperta et manifesta, nihil est quod eum possit latere: *Omnia nuda et aperta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo est.* Quid autem est, *Aperta?* Ex metaphora pellium, quæ de pecudibus detrahuntur. Sicut enim cum pecudes occiderit quis, et ex carnibus detraxerit pellem, omnia interiora revelantur, et aperta sunt oculis nostris: sic et Deo aperta subjacent omnia. Tu autem attende etiam hoc, quomodo semper opus habet corporeis exemplis: quod fit ex infirmitate audientium. Quia enim infirmi erant declaravit, dicens tardos eos esse, et opus habentes lacte, non solido cibo. *Omnia nuda sunt, inquit, et aperta oculis ejus, ad quem nobis sermo est.* Quid est, *In idipsum exemplum infidelitatis?* Tamquam si diceret, quare non viderunt illam terram promissionis? Quia accipientes pignus virtutis Dei, oportebat eos credere timore magis obediētes, et non magna imaginari; at certe pusillanimitate perierunt. Potest autem aliud dici, quia et maximam partem itineris ambulantes, cum ad ipsa limina pervenirent, cum ad ipsum portum intrarent, demersi sunt. Hoc etiam in vobis, inquit, timeo. Hoc est, *In idipsum exemplum infidelitatis:* quia et isti multa passi sunt, sicut eis post paululum testificatur, dicens: *Recordamini priorum dierum, in quibus illuminati estis, quantum certamen passionum sustinulistis.* Nemo enim pusillanimis sit, neque in fine renuntians cadat. Sunt enim qui in principio cum ingenti desiderio arripiunt aliquid, postea vero paululum quiddam universo adjicere volentes, universum amittunt. Sufficienter ex parentibus nostris docemur, ne in similia incidamus, ne eadem patiamur, quæ illi passi sunt. Hoc est, *In idipsum exemplum infidelitatis.* Non resolvamur, inquit: quod etiam circa finem dicit: *Dissolutas manus et dissoluta genua erigite. Ne in idipsum exemplum quis incidat;* hoc enim est revera cadere. Ne deinde audiens quisquam in idipsum exemplum incidere, eandem mortem suspicaretur quam et illi passi sunt, attende quid dixit: *Vivus enim est sermo Dei et efficax, et penetrabilior super omnem gladium ancipitem.* Omni quippe gladio sævior est: in eorum namque animas incidit sermo, plagas quasdam operans sævas, et perniciosas incisiones importat. Et harum rerum demonstrationem adhibere non opus habet, neque conficere necessarium putat, habens tam manifestam narrationem. Quale namque bellum, inquit, illos perdidit? qualis gladius? nonne ultro corruerant? Non enim quia talia non sumus passi, securi esse debemus: usquequo enim hodie dicitur, licet nobis recreari. Et ne, audientes quæ ad animam pertinebant, negligentes efficerentur, addidit ea quæ ad corpus attinerent: tunc enim sic fit: sicut rex aliquis iudices suos majora peccantes, primum quidem spoliat militia, et cingulum aufert ac dignitatem, et tunc ulciscitur: sic etiam hic gladius Spiritus operatur. Post hoc jam de Filio disputat: *Ad quem nobis, inquit, sermo est.* Quid est, *Ad quem nobis sermo est?* Hoc est, Ipsi, inquit, redditori sumus rationem actuum nostrorum. Et quomodo hoc fit? Ut non cadamus, inquit, neque pusillanimes efficiamur: sufficienter quidem etiam illa nos, inquit, docent. *Habemus autem et sacerdotem magnum intrantem cælos, Jesum Filium Dei.*

Quia enim propterea addidit, *Non enim habemus, inquit, sacerdotem, non valentem compati infirmitatibus nostris:* idcirco superius dicebat, *In quo passus est ipse et tentatus, potens est eos qui tentantur adjuvare.* Intuere ergo quomodo et hic idipsum facit. Quod autem dicit, tale est: Venit, inquit, per viam qua et nos, magis autem ad priorem [f. asperiores], et omnium hominum [humanorum?] experimentum accepit. Illic quippe dicebat, *Non est creatura occulta in conspectu ejus, divinitatem significans:* nunc autem quia de carne loquitur, humiliter disputat, dicens: *Habentes igitur pontificem magnum intrantem cælos:* et ostendit majorem illi esse curam de nobis, et quia sicut propriis adest, et non vult eos cadere. Moses enim, inquit, non intravit in requiem, ipse autem intravit. Et quomodo hoc nusquam posuit, mirum est. Ne viderentur sibi excusationem invenire, comprehendit autem etiam ipsum: et ne videatur accusare illum virum, aperte illud non dicit. Si enim nihil hujusmodi dicentem talia adversus illum proferebant, dicentes: Contra Moysen et contra legem iste loquitur: multo amplius, si dixisset, Non est Palæstina, sed cælum, majora de illo dicerent. Sed non totum pontifici tribuit, sed etiam a nobis quærit, dico autem confessionem. *Habentes, inquit, pontificem magnum, intrantem cælos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem ejus.* Qualem confessionem dicit? Quoniam est resurrectio, quoniam est retributio, quoniam mille bona, quia Christus Deus est, quoniam fides recta est, hæc constituteamur. Quia vero hæc vera sunt, manifestum ex eo quod pontifex in interioribus constitutus est. Non excidamur, confiteamur. Si enim modo adessent, falsus esset qui promisit: proinde etiam hoc verum est, Quomodo differuntur? Etenim pontifex noster magnus est: *Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris.* Non, inquit, ignorat quæ nostra sunt, sicut multi pontifices, qui ignorant eos qui in tribulationibus constituti sunt, et neque quæ sit tribulatio in hominibus, sciunt. Impossibile quippe est scire afflictiones afflictorum ei, qui experimentum afflictionis non habuit, et sensibiliter omnia non sustinuit: pontifex autem noster competenter primum omnia sustinuit, et tunc ascendit, ut possit compati. *Tentatum, inquit, per omnia secundum similitudinem sine peccato.* Inspico quomodo etiam supra idipsum, *Similiter,* posuit, et hic iterum, *Secundum similitudinem.* Hoc est, persecutionem passus, sputa susceptus, accusatus est, detractionem sustinuit, calumnias passus est, repulsus est, in fine crucifixus est. *Juxta similitudinem, inquit, sine peccato.* Hic etiam aliquid significat. Possibile est sine peccato etiam in tribulationibus con-

stilitum degere : sicut etiam cum dicit, *In similitudine carnis*, non hoc dicit, quia similitudo carnis fuit, sed quia carnem suscepit. Quare ergo dixit, *In similitudine*? Quia de peccatrice carne loquebatur. Similis, inquit, fuit carni nostræ : natura quippe eadem nobis, peccato vero nequaquam eadem. *Accedamus ergo cum fiducia ad sedem gratiæ ejus, ut accipiamus misericordiam, et gratiam inveniamus in opportuno auxilio*. Quam dicit sedem gratiæ? Sedem ipsam regalem, de qua alibi dicitur : *Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis*. Quid est, *Accedamus cum fiducia*? Quia pontificem sine peccato habemus, certantem cum mundo, *Confidite*, inquit, *ego enim vici mundum*. Nam quod dictum est, Oportet eum omnia pati, mundum autem eum esse a peccatis; hoc significat, ac si nos sub peccato sumus, inquit, sed ipse sine peccato est. *Accedamus ergo cum fiducia*. Sedes autem gratiæ, est sedes iudicii. Nunc propterea *accedamus cum fiducia*, ut accipiamus misericordiam qualem quærimus : largitas quippe ejus est hæc causa et donum regale. *Et inveniamus*, inquit, *gratiam in auxilio opportuno*. Bene dixit, *In opportuno auxilio* : Si enim nunc, inquit, accedas, accipies et gratiam et misericordiam; opportune quippe accedes : si autem tunc accesseris, nequaquam; inanis quippe erit accessio tunc; non enim erit tunc sedes gratiæ. Usque tunc sedebit Rex; cum autem venerit finis, tunc surget ad iudicium. *Exsurge*, inquit, *Deus, judica terram*. *Accedamus ergo cum fiducia*. Iterum illud dixit, ut nihil habeamus in conscientia malignum; hoc est, non dubitantes : non enim potest cum fiducia talis accedere. Idcirco dixit : *Tempore opportuno exaudici te, et in die salutis adjuvi te*. Namque et nunc post baptismum peccantes invenire pœnitentiam, gratiæ est. Ne autem audiens illum pontificem, pates stare, statim eum ad sedem adducit : pontifex enim non sedet, sed stat. Vides quoniam quod factus est pontifex, non naturæ est, sed humilitatis et exinanitionis? Hoc et nobis nunc opportunum est dicere, *Accedamus cum fiducia petentes : tantum fidem afferamus, et omnia tribuit*. Modo tempus est donorum, nemo de seipso desperet. Tunc est desperationis tempus, cum thalamus fuerit clausus, cum intraverit Rex videre discumbentes, cum venerint ad sinum patriarchæ, qui eo facti fuerint digni : nunc autem necdum; adhuc quippe theatrum consistit, adhuc agon permanet, adhuc palma pendet.

Festinemus igitur : nam et Paulus dixit : *Sic curro, non quasi in incertum*. Cursu opus est, et cursu valido. Qui currit, neminem occurrentem sibi videt, sive per prata sive per aspera loca transeat : qui currit, non ad spectatores attendit, sed ad palmam; sive divites sint, sive pauperes, sive detrahat quis, sive cadat, sive injuriet, sive lapidet, sive domum diripiat, sive filios videat aut uxorem, sive aliud quid, ad unum tantum festinat correndo, hoc est, ut accipiat palmam. Qui currit, numquam stat : nam si vel modicum negligat, totum amittit. Qui currit, nihil anteponit fini, sed magis ad eum pertendit. Hoc a me dictum est ad eos, qui dicunt : *In juventute quidem mea studium habui, in juventute jejunavi, nunc autem senui*. Maxime vero religiositatem augmentare debuisti. Nemo mihi veteres virtutes enumeret : nunc magis viget quis, et in juventute firmus non est. Qui enim corporalem istum currit corsum, recte dicit, quia canities cum apprehendit, et non valet similiter currere, quia omnis agon in corpore constitutus est : tu vero ob quam causam cursum minues? Hic enim animo opus est, animo erecto : anima quippe in senectute polius confortatur; tunc viget, tunc exultat. Sicut enim corpus usquequo febribus detinetur, et subsequentibus ægreditudinibus, ac si sit validum, tamen affligitur; cum autem liberatum fuerit ab obsessione morborum, recreat propriam virtutem : sic etiam anima in juventute febribus laborat, et amor gloriæ opprimit eam et deliciarum et venerearum rerum et aliarum multarum imaginationum; cum autem senectus advenerit, omnes has passiones effugat, alias per satietatem, alias per philosophiam constrictas. Has quippe suas corpore relaxat senectus, nec si velit anima illis uti permittit; sed sicut hostes diversos recludens, veluti in loco a turbis libero collocat, et multam ei operatur tranquillitatem, et timorem inducit ampliorem, ac si nullus inquietet alius. Verumtamen qui consenescent, sciunt quoniam morituri sunt, et quia utique appropinquaverunt morti. Quando igitur cupiditates hujus sæculi excluduntur, tribunalis autem expectatio subintrat, et difficultatem quæ erat ad credendum demollit : nonne magis attentior efficitur, si voluerit? Quid ergo, inquit, cum viderimus a juvenibus seniores pejores? Nimietatem malitiæ mihi dicis : nam et in furioso videmus nullo impellente ultro ire per præceps. Quando ergo senex curationem habet? non enim potest dicere, *Delicta juventutis meæ, et ignorantia ne memineris*. Qui enim in senectute ita furiosus est, ostendit quia et in juventute non per ignorantiam, non per imperitiam, non per stultitatem talis fuit, sed per negligentiam. Iste quippe potest dicere, *Delicta juventutis meæ, et ignorantia ne memineris*, qui in senectute competentia gerit, qui procedente ætate mutatur : si autem et in senectute ita inhonestus est, quomodo dignum est hujusmodi senem appellari, qui neque ætati reverentiam exhibet? Qui enim dicit, *Peccata juventutis meæ ne memineris, veluti in senectute correctus, hæc dicit*. Non igitur ex iis quæ in senectute contingunt, fraudes teipsum a venia etiam eorum, quæ in juventute fecisti. Quomodo enim non est absurdum, et supra veniam quod sit, ut senex in tabernacula sedeat, senex ad circum festinet, senex ad theatrum ascendat, velut pueri currentes cum plebe. Vere confusio est et irrisio, ut canities quidem orrentur extrinsecus, intrinsecus autem intellectum habeant puerilem. Et siquidem injuriet illum juvenis, statim canos in medium proferet, dicens : *Vel canis istis exhibe reverentiam*. Si vero tu eis non exhibes reverentiam jam senex, quomodo juvenem tuos canos revereri desideras? Non revereris, inquis, hos canos? Sed tu eos confundis : Deus te honoravit, candorem capilli dedit. Primatum habere

consessus quid prodest? illum honorem quomodo revereatur juvenis, cum te viderit amplius lasciviæ deditum? Canities quippe tunc est venerabilis, quando ea gerit quæ canitiem decent; cum vero juveniliter conversatur, plus juvenibus ridiculosus erit. Quomodo poteritis nos juvenes admonere, dum vos senes ebriemini per incontinentiam vestram? Non enim nunc irridens seniores hæc dico, sed juvenes magis irrideo. Qui enim hæc agit, etsi ad centesimum veniatis annum, mihi juvenes videmini, et similes pueris. Juvenes enim, etsi modicam disciplinam accipiant et corrigantur, et senioribus meliores sunt. Et non iste sermo meus, sed Scriptura hanc novit discretionem: *Senectus enim, inquit, honorabilis, non multi temporis; et ætas senectutis vita immaculata.*

Etenim nos honoramus [canitiem?], non quia colorem candidum habet, ideo ab nigro colore amplius honoramus; sed quia indicium est vitæ in virtute provectæ, et videntes ex hoc conjicimus interiorem senectutem: si vero contraria senectuti gesserint, irrisibiles fiunt propter hoc potius. Nam et regem honoramus, et ejus purpuram et diadema, quoniam ista signa sunt principatus: si vero viderimus illum cum purpura conspui, ab armigeris suis conculcari, præfocari, in custodiam mitti, dissipari. numquid reveremur tunc purpuram, aut diadema? nonne et ipsum schema plorabimus? Noli ergo propter canos velle honorari, quando ipse illos injurias; nam et ipsi ulcisci se debent, quoniam schema splendidum et honorabile confundis. Non adversus omnes hæc dicimus, neque adversus senectutem absolute nobis sermo est; non enim furiosus effectus sum; sed adversus animam juvenilem, quæ senectutem confundit: inde pro senibus dolentes hæc dicimus confundentibus canos. Rex quidem est senex si voluerit, et ab eo qui purpuram habet, magis regalis est, dum passionibus animi vicerit, et velut armigeros subjicit passiones. Si vero abstrahatur et dejiciatur a solio, et amoris pecuniarum, et ornandi corpus et deliciarum et ebrietatis et iracundiæ et venerarum rerum servus effectus; et habeat [add. capillos] oleo comptos, et totam ætatem suam per malam voluntatem injuriet, quali pœna non sit dignus hujusmodi? Sed non efficiamini tales, o juvenes. neque vobis peccantibus venia tribuetur. Quare? Quoniam licet tibi senem esse in juventute, sicut in senectute sunt juvenes: sic etiam e contrario. Sicut illic neminem capillus albus salvat, sic neque hic nigellus capillus impedit. Si enim inhonestiore hæc quæ dixi senem faciunt, multo amplius quam juvenem: verum tamen nec juvenis alienus est a culpa. Juvenis quippe ibi tantum habere veniam poterit, dum imprudens fuit, dum tempore indiget et experientia: cum autem opus erit temperantiam aut fortitudinem demonstrare, nequaquam, neque quando opus erit a pecuniis abstinere: nam est ubi magis plus sene juvenis culpatur. Ille quippe multa curatione opus habet, debilitante illum senectute: iste autem fortis est, si voluerit seipsum regere. Qualem veniam mereatur, cum rapit amplius quam senex, cum tenet malum in corde, dum non adjuvat senem, dum multa superflua loquitur, dum injuriat, dum male dicit, dum inebriatur? Si autem de temperantia putat non posse culpam, attende illum et ibi multa adjutoria habentem, si tamen voluerit: ac si enim non validius eum, quam senem cupiditas stimulet, tamen sunt multa in quibus magis, quam senex poterit laborare, ut bestiam illam incantet. Quæ sunt ista? Labores, lectiones, vigiliæ. Sed quid ad nos hæc, inquis, qui non sumus monachi? Hæc mihi dicis? dic Paulo, cum dicit: *Vigilantes in omni patientia et oratione; cum dicit, Carnis curam ne feceritis in concupiscentiis.* Non enim monachis hæc scribebat tantum, sed omnibus qui erant in civitatibus. Non enim sæculi aris homo debet aliquid amplius habere monacho, quam cum uxore concumbere tantum. Hic enim habet veniam, in aliis autem nequaquam, sed omnia æqualiter sicut monachi agere debent. Nam et beatitudines quæ a Christo dicuntur, non monachis tantum dictæ sunt: alioquin totus mundus peribit, et accusabimus crudelitatem Dei. Si vero beatitudines solis monachis dictæ sunt, sæcularem autem hominem impossibile est eas implere, cum ipse nuptias jussit, ipse ergo omnes perdidit. Si enim non potest ea cum nuptiis, quæ monachorum sunt, implere, omnia perierunt et corrupta sunt, et in angustum conclusit ea quæ virtutis sunt. Et quomodo honorabiles sunt nuptiæ quæ nos tantum impediunt? Quid ergo? Possibile est, et valde possibile, etiam habentes uxores virtutem aggredi, si voluerimus. Quomodo? Si habentes, tamquam non habentes simus, si non gaudemus in iis quæ possidemus, si mundo utamur, tamquam non utentes. Si autem aliqui impediti sunt ex nuptiis, sciant quoniam non nuptiæ illis impedimentum fuerunt, sed voluntas quæ male utitur nuptiis. Nam neque vinum facit ebrietatem, sed mala voluntas et excessus moderationis. Utere cum moderatione nuptiis, et primus eris in regno, et omnibus frueris bonis: quæ omnia nos contingat promereri, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

Omnis namque pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis: qui condolare possit iis qui ignorant et errant, quoniam et ipse circumdatus est infirmitate, et propterea debet quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis. Vult ostendere jam beatus Paulus quam multo melius est Testamentum hoc, quam Vetus. Facit hoc ergo, hoc longius a superioribus instruens, et præseminans ratiocinationes. Quia enim nihil erat corporum neque imaginarium, utputa, non templum, non sancta sanctorum, non pontifex tantam habens con-

structionem, non observationes legales; sed altiora et perfectiora omnia, et nihil corporeum, totum autem in spiritualibus erat; spiritualia vero non sic introducunt infirmos, sicuti corporalia: propterea omnem istum movet sermonem. Et intueri sapientiam: primo a pontifice facit initium, et frequenter eum pontificem vocat, et ex hoc primum ostendit differentiam. Idcirco desinit primum, quid est pontifex, et demonstrat quæ pertinent ad pontificem, et signa hæc signa sunt pontificatus. Occurrebat autem ei, quoniam neque generosus erat, neque ex tribu pontificali, neque in hac terra sacerdos: quomodo ergo pontifex inquit? Et sicut in Epistola ad Romanos incredibilem sermonem suscipiens, Fides operatur, quod non valuit totus labor legis, neque conversationis sudor, refugit ad patriarcham, et ad illud tempus totum redegit: sic etiam hic ad alteram sacerdotii viam pergit; ex iis quæ jam dicta sunt eam proponens. Et sicut supplicium non solum gehennam proponit, sed etiam quæ in patribus contigerunt: sic etiam hic primum ex presentibus hoc confirmat. Oportebat quidem ab excellentibus terrenis fidem facere; sed quando infirmi fuerint auditores, e contra sit. Interim quæ sunt communia ipsa ponit prima, et tunc ostendit quoniam eminent. Eminentia quippe quæ est secundum comparationem, sic sit, ut in quibusdam communicet, in quibusdam autem excelat: si vero non, nequaquam secundum comparationem sit. *Omnis sacerdos ex hominibus assumptus.* Hoc commune est Christo. *Pro hominibus constituitur.* Et ad hoc. [*f. Etiam hoc.*] *Ut offerat dona et sacrificia pro populo.* Et hoc, sed non totum: reliqua vero non sunt communia. *Qui possit condolere iis qui ignorant et errant.* Hic jam excellentia est. *Et ipse quippe circumdatus est infirmitate, et propter hanc debet, sicut pro populo, sic pro se offerre pro peccatis.* Deinde et alium ab alio dicit fieri, et non ipse insulit: etiam hoc commune. *Et non ipse sibi assumit honorem, sed vocatus a Deo, sicut et Aaron.* Hic aliud præstruit accurate, quoniam a Deo est missus. Sursum enim atque deorsum cum Judæis disputans, etiam Christus hoc dicebat: *Qui misit me, major me est; et, A me ipso non venit.* Hic mihi videtur etiam Judæorum sacerdotes significare, tanquam non exstantes sacerdotes, sed insipientes, et legem ac sacerdotium corrumpentes. *Sic et Christus non seipsum glorificavit, ut pontifex fieret.* Ubi ergo ordinatus est, inquit? Aaron quippe ordinatus est sæpius in signo virgæ, et quando ignis descendit et consumpsit eos, qui insilire sacerdotio voluerunt: hic autem contra se habet, non solum nihil passi, sed etiam probabiles paruerunt. Unde ergo? Ex prophetia hoc ostendit. Nihil habet sensibile, nihil visibile: idcirco ex prophetia et futuris nihil [*del. nihil*] adstruit: *Sed qui loquutus est ad eum, inquit, Filius meus es tu, ego hodie genui te.* Et quid hoc ad Filium? Et multum, inquit: præstructio est eo quod ordinatus a Deo sit. *Sicut et alibi dicit: Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec.* Ad quem dictum est hoc? qui est secundum ordinem Melchisedec? Nullus alius: omnes enim sub lege erant, omnes sabbatizabant, omnes circumcidebantur, nullum potuerunt alium quemquam ostendere. *Qui in diebus carnis suæ preces et supplicationes ad Deum, qui potens est eum salvare de morte, et cum clamore forti et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia. Et quamquam esset Filius, didicit ex iis, quæ passus est, obedientiam.* Vides quoniam nihil aliud facit, nisi curam de nobis illum habere asserit, et excellentiam caritatis ejus ostendit? Quid sibi vult quod dicit, *Cum clamore forti?* nusquam hoc Evangelium dicit, neque quia lacrymatus est orans, neque quia vocem emisit. Intueris quomodo humilitatis erat descensio? Non enim dixit quia Oravit, sed, quia *Cum clamore forti. Et exauditus est, inquit, pro reverentia sua. Et quamquam esset Filius, didicit ex iis quæ passus est obedientiam. Et perfectus factus est omnibus obaudientibus sibi causa salutis, appellatus a Deo pontifex secundum ordinem Melchisedec.* Esto, quia cum clamore: quare autem, et forti, et lacrymis? *Offerens, inquit, exauditus est pro sua reverentia.* Quid dicit? Erubescant hæretici, Filius Dei pro reverentia exaudiebatur. Et quid amplius de prophetis quis dixerit? Qualis autem ordo est quod dixit, *Exauditus est pro reverentia?* et, *Quamquam esset Filius, didicit ex iis quæ passus est obedientiam?* hæc de Deo quis dicat? Quis ita insaniet? quis ita demens ista loquatur? *Exauditus autem pro reverentia sua didicit ex iis quæ passus est obedientiam.* Qualem obedientiam? qui usque ad mortem antea fuit obediens, sicut patri filius, quomodo postea didicit?

Vides quia de incarnatione dictum est? quod autem dicit tale est: Dic autem mihi, num Patrem orabat, ut salvaretur a morte, et propter hoc tristis erat, et dicebat: *Si possibile est, transcat a me calix iste?* Minime quippe pro resurrectione orabat Patrem, sed e contra ipse pronuntiat, dicens: *Solvite templum hoc, et ego in tribus diebus suscitabo illud;* et, *Potestatem habeo ponendi animam meam et potestatem habeo iterum sumendi eam.* Nemo auferet eam a me, ego a me ipso ponam eam. Quid ergo est? Quare orabat? Et iterum dicebat: *Ecce ascendimus Jerosolyman, et Filius hominis tradetur pontificibus et scribis, et damnabunt eum morte, et tradent eum gentibus ad illudendum et crucifigendum, et tertia die resurget.* Et non dixit, Quoniam resuscitat Pater. Quid ergo? Non pro hoc orabat, sed pro aliquibus orabat, qui crederant in eum. Quod autem dicit, tale est: Exauditur facile. Quoniam quippe necdum de eo opinionem habebant competentem, ideo dixit: *Et exauditus est:* sicut et ipse consolans discipulos suos, dixit: *Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem, et Pater meus major me est.* Quomodo autem non seipsum glorificavit, qui seipsum exinanivit, qui seipsum tradidit? *Seipsum, inquit, pro peccatis nostris;* et item, *Qui seipsum dedit redemptionem pro omnibus nobis.* Quid ergo est? Intueris quia propter carnem, quæ humilia sunt loquitur de seipso? Sic etiam hic: Et quamquam esset Filius, pro reverentia, inquit, exauditus est. Vult ostendere ejus esse magis effectum, quam gratiæ Dei. Tanta, inquit, erat ejus reverentia, ut etiam propterea eum revereretur Deus. Didicit, inquit, obedire Deo. Hic

iterum ostendit quantum lucrum passionum sit. *Et perfectus*, inquit, *factus est obedientibus sibi cunctis causa salutis*. Si autem ille Filius exstans, acquisivit ex passionibus obedientiam, multo magis nos. Intueris quanta de obedientia disputat, ita ut ad obedientiam eos adduceret? Videntur enim mihi occultare seipsos. Ex iis quæ passus est, inquit, frequenter didicit obedire Deo, et perfectus per passionem. Hæc est integra perfectio, et per hæc veniri solet ad perfectionem. Non solum ipse salvatus est, sed etiam aliis facta est abundantia salutis: *Salvatus enim, inquit, factus est obedientibus sibi causa salutis: Appellatus a Deo pontifex secundum ordinem Melchisedec. De quo plurimus nobis erit sermo, et difficilis ad interpretandum*. Venturus ad differentiam pontificatus, primo eos increpat, ostendens quia et tanta ista humilitatis descensio lac erat, et quia adhuc parvuli erant, amplius immoratur huic sermone qui est secundum carnem, et veluti de aliquo justo disputat. Et attende quia neque tacuit omnino de verbo, neque loquutus est: illud quidem, ut eorum intelligentiam sublevaret, et persuadeat etiam ipsos perfectos esse, et non fraudarentur magnis dogmatibus; illud autem ut obruat eorum mentem. *De quo plurimus nobis sermo erit, inquit, et difficilis ad interpretandum, quia imbecilles facti estis auditu*. Quia illi non audiant, propterea difficilis ad interpretandum est ejus sermo. Quando enim quis cum hominibus loquitur non valentibus assequi, neque quæ sibi dicuntur intelligere, interpretari eis non potest. Sed forte quisquam vestrum, qui hic adstant, miratur hanc causam, si propter Hebræos ipse impeditus est perfectum audire sermonem. Fortassis enim etiam hic præter paucos multi sunt tales, ita ut possent hoc et de vobis dici: verumtamen propter paucos dico. Ergone siluit aliquid, an iterum idipsum repetivit in consequentibus, et idem ipsum egit, sicut in Epistola ad Romanos? Etenim et ibi primum increpans, sicere faciens contradicentes, et dicens: *O homo, tu quis es qui respondeas Deo?* deinde solutionem infert. Ego vero eum neque omnino siluisse, neque dixisse arbitrator, ut ad desiderium adduceret auditores. Mentionem quippe faciens, et dicens quædam majora contineri in hoc sermone, attende quomodo cum laude facit desiderium. Hoc quippe est semper sapientiæ Pauli, difficultia bonis intermiscens: quod etiam in Epistola ad Galatas fecit, dicens: *Currebatis bene, quis vos impedit?* et, *Sine causa tanta passi estis, si tamen sine causa*; et iterum, *Certus sum de vobis in Domino*. Hoc etiam et circa istos facit: *Certus autem sum de vobis meliora, et salutem habentia*. Duo namque ista facit [add. neque nimis intendit] neque dimittit eos decidere [f. add. recte] quidem. Aliorum exempla valentia erant auditorem erigere, et ad æmulationem adducere. Quando [f. add. autem] aliquis a seipso exemplum habet, et seipsum æmulari videtur, amplius jam possibile quiddam introducit. Et hoc etiam ostendit: et non dimittit veluti valde accusatos decidere, neque veluti malos semper exstantes, sed quia et aliquando fuerunt etiam boni. *Etenim debebatis esse doctores, inquit, propter tempus*. Hic ostendit ante multum tempus eos credidisse, ostendit etiam quia et laici debent docere. Attende ergo eum frequenter parturientem, ad introducendum sermonem de pontifice, et semper differentem. Audi quippe quomodo cepit: *Habentes pontificem magnum intrantem celos*; et transiens hinc, dixit qualiter sit magnus. Deinde inquit: *Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur, in iis qui sunt ad Deum*; et iterum: *Sic et Christus non seipsum glorificavit, ut feret pontifex in æternum secundum ordinem Melchisedec*. Et iterum differt dicens: *Qui in diebus carnis sue preces et supplicationes offerens*.

Quia igitur toties distulit, veluti excusans inquit: *Causa ex vobis est*. Papæ quanta differentia! debentes alios docere, neque simpliciter discipuli sunt, sed discipuli extremi. *Etenim debentes esse doctores propter tempus, iterum opus habetis, ut doceat vos aliquis elementa principii sermonum Dei*. Hic humanitatem dicit. Sicut enim in literis sæcularibus primum elementa discuntur, sic etiam hic primum de humanitate docebantur. Intueris quæ sit causa, ut humilia loquatur? Sic etiam cum Atheniensibus fecit disputans Paulus, dicens: *Tempora ignorantia contemnens Deus, nunc præcipit hominibus ubique panitere, secundum quod constituit diem, in qua iudicaturus est mundum cum iustitia in viro in quo definit, sedem tribuens omnibus, exsuscitans eum a mortuis*. Propterea si aliquid altum dicit, breviter hoc dicit; humilia vero plurimis Epistolæ locis aspergit, et sic quæ alta sunt, ostendit. Nam quæ humilia sunt valde, non permittunt, ut ipsa de divinitate suspicemur. Sic et hic cautelam exhibuit. Debilitas autem quid operetur, in Epistola ad Corinthios significavit, dicens: *Cum enim sit in vobis æmulationis et contentio, nonne carnales estis?* Intuere itaque mihi sapientiam Pauli quam magna est, quomodo proportionaliter semper et apte ad subjectas passiones accedit. Illic enim infirmitas ex peccatis quamplurimum contingit, magis autem ex solis peccatis; hic autem non ex peccatis tantum, sed etiam ex tribulationibus frequentibus. Idcirco et verbis utitur quibus hæc ostendatur differentia, non dicens, *Carnales facti estis, sed Imbecilles*. Illic carnales. hic autem major dolor: illic enim non poterant sustinere, utpote carnales; istic autem poterant. Dicere enim, *Quia imbecilles facti estis auditu*, significantis erat, quia primum sani erant, fortes, alacritate ferventes, quod etiam illis postea testificatur. *Et facti estis opus habentes lacte, non solido cibo*. Semper enim lac humilem sermonem vocat et illic et hic. *Debentes enim, inquit, doctores esse propter tempus*. Propter hoc magis exsoluti estis et supini effecti, propter hoc maxime debebatis esse fortes, propter tempus. Lac autem vocat, quia debilibus congruit; hoc autem perfectis contrarium est et noxium, ut in istis immorentur. Proinde non oportebit legalia nunc inferre, neque ex eis facere comparisonem, quia pontifex sacrificavit, et oravit voce et deprecatione. Attende igitur quomodo nos ista movent, sed illos tunc nutriebant, et nequaquam eos movebant. Igitur

cibus verus eloquia Dei : *Dabo enim illis, inquit, famem, non panis, neque solum aquam, sed famem audiendi verbum Domini, Lacte vos potavi, non esca.* Non dixit, Nutriui, ostendens quoniam lac non est cibus, sed sicut in pueris minoribus qui non possunt pane nutriri : tales enim potum non accipiunt, sed ipse potus illis pro cibo datur. Non dixit, Opus habentes ; sed, *Effecti estis opus habentes lacte, non solido cibo.* Hoc vos voluistis, vosmetipsos ad hoc redegitis et ad hanc necessitatem. *Omnis enim qui participatur lacte, ex parte est carbi iustitiæ.* Quid autem est, *Expers verbi iustitiæ ?* quid est verbum iustitiæ ? Hic mihi videtur et vitam significare : quod etiam Christus dicebat : *Nisi abundaverit iustitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum.* Hoc etiam iste dicit : *Expers verbi iustitiæ,* hoc est, supernæ philosophiæ expers non potest suscipere summam vitam et integram, aut iustitiam. Hic enim Christum dicit, et altum de eo sermonem. Quia ergo imbecilles facti erant, hæc dixit ; unde autem hoc facti erant non addidit, ipsis illis sciendum dereliquit, nolens molestum facere sermonem. In Epistola vero ad Galatas et miratus est, et movebatur, quod multo amplius est ad solatium, tamquam numquam tale aliquid fieri sperans : hoc enim est dubitatio. Vides aliam esse pusillanimitatem, aliam perfectionem ? Efficiamur hac perfectione perfecti : licet enim et parvulis ad illam venire perfectionem : non enim naturæ est, sed virtutis. *Perfectorum autem est solidus cibus, eorum qui exercitatos habent sensus ad discernendum bonum et malum.* Non habebant illi sensus exercitatos, neque sciebant bonum et malum. Nunc non est et sermo de vita, quando dicit, *Ad discretionem boni et mali ;* hoc enim omni homini possibile est scire et facere ; sed de dogmatibus sanis atque excelsis, et corruptis atque humilibus. Parvulus nescit probum probabilemque cibum discernere : sæpius enim et cinerem in os suum mittit, et noxium suscipit, et omnia indiscrete facit. Sed non est hoc perfectorum. Tales enim sunt qui omnibus simpliciter intendunt, et indifferenter auditus suos tradunt : quod mihi videtur etiam in istis culpæ, veluti qui simpliciter lactabantur, et nunc quidem istis, nunc autem illis se præbentes : quod et circa finem hujus epistolæ significavit, dicens : *Doctrinis variis et novis non transferamini ;* hoc est, *Ad discretionem boni et mali.* Palatum enim sapes discernit ciborum, anima vero probat sermones.

Et nos igitur hoc discamus, nec si audieris quia non est paganus, non est Judæus, statim putes esse Christianum, sed examina et alia cuncta. Nam et Manichæi et omnino hæreses hanc sibi personam imposuit, sic decipiunt simplices. Sed si habuerimus sensus animæ exercitatos ad discretionem boni et mali, poterimus hujusmodi discernere. Quomodo autem sunt sensus nostri exercitati ? Ex usu Scripturarum, ex frequenti auditione. Quando enim proponimus eorum errores, et hodie audieris, et crastina probaveris non bene se habere. cuncta doceris, cuncta cognoscis : et si hodie non assequeris, cras assequeris. *Sensus, inquit, exercitatos habentes.* Vides quia oportet exercitari auditum nostrum frequenti auditione divinarum Scripturarum, ut nulla novitate expavescamus ? Exercitatum, inquit, ad discretionem, hoc est, peritum esse. Alius quidem dicit non esse resurrectionem, alius autem nihil futurorum expectat, alius alterum dicit Deum, alius ex Maria dicit eum habere principium. Intuere confestim, quomodo ex immoderatione omnes ceciderunt, alii quidem semper modum excedentes, alii autem intra modum se coarctantes : utputa, prima quidem omnium hæresis fuit Marcionis ; illa alterum Deum introduxit qui non erat, excessit modum. Post illam Sabellii, Filium et Spiritum et Patrem unum esse dicens. Deinde Marcelli et Photini, etiam isti hæc eadem prædicantes. Et Pauli Samosatani, de Maria dicens eum habere principium. Deinde Manichæorum ; ista enim aliquantulum nova post illas : item Arii. Sunt autem et aliæ. Propter hoc fidem suscipimus, ut non cogamur decem millia hæreses et laborem habere, sed si quod addere aut detrachere illi quis molitus fuerit, hoc nothum esse judicemus. Sicut enim qui regulas didicerunt, non compellunt decem millia metra scrutari, sed illud quod traditum est custodire jubent : sic et in dogmatibus. Sed nemo vult ad Scripturas attendere : si enim adverteremus, non solum non incidereimus in fallaciam, sed etiam alios deceptos inde liberaremus, et de periculis abstraheremus. Miles enim fortis non sibi soli sufficere potest, sed etiam juxta se exstantem custodire, et ab hostium malitiâ liberare. Nunc autem neque quod sunt Scripturæ quidam sciunt : sed Spiritus quidem ita dispensavit, ut custodiantur. Et attendito ut discatis antiquitus Dei in nos misericordiam : inspiravit Moysi, et tabulas lapideas scripsit ; definuit eum quadraginta diebus in monte, et iterum tantis, ut daret illi legem. Post hæc autem prophetas misit, multa millia sæva passi sunt : irruit bellum, interempta sunt omnia et dirupta, nec nisi libri. Inspiravit iterum alium virum, ut mirabiles illas Scripturas repararet, Esdras dico, et ex reliquiis illarum componere fecit. Post hæc dispensavit, ut interpretarentur eas Septuaginta : interpretati sunt illi. Venit et Christus, susceperunt eas apostoli, disseminaverunt eas per omnes : signa et miracula fecit. Christus. Quid autem post tanta opuscula ? Scripserunt etiam apostoli, sicut et Paulus dixit : *Ad admonitionem nostram scripta sunt, in quos finis sæculorum devenit.* Et Christus iterum dicebat : *Erratis nescientes Scripturas ;* et iterum, *Scrutamini Scripturas.* Et Paulus item dicebat : *Per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus ;* et iterum, *Omnis scriptura divinitus inspirata, utilis est ;* item, *Sermo Christi habitet in vobis abundanter.* Et propheta : *In lege ejus meditabitur die ac nocte ;* et alibi iterum, *Omnis expositio tua sit in lege Altissimi ;* et item, *Quam dulcia faucibus meis verba tua (non dixit, meo, sed, faucibus meis), super mel et favum ori meo.* Et Moses : *Meditaberis, inquit, in illis semper, exurgens, sedens, et dormitum tens.* In eis persiste, inquit. Et decem millia quisque reperiet

de iis. Et tamen post tanta sunt quidam, qui neque sciunt quid sint Scripturæ. Propterea igitur nihil saluum, nihil utile apud nos fit. Etenim si aliquis ea quæ ad militiam pertinent scire voluerit, necesse est, ut leges militares quis discat : et si quis gubernatoriam disciplinam, vel fabricam lignariam discere voluerit, aut aliquid aliud, necesse est eum quæ ad artem pertinent discere : hic autem nihil tale volunt, et hoc hac disciplina plurima vigilantia opus habente. Quia enim hæc ars est doctrina opus habens, adverte prophetam dicentem : *Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos*. Vere doctrina opus est Dei timori. Deinde dixit : *Quis est homo qui vult vitam, et cupit videre dies bonos?* etc. Vitam quæ illic erit dicit. Et iterum : *Abstineat linguam suam a malo, et labia ejus ne loquantur dolum : quærat pacem, et sequatur eam*. Numquid scitis quis hæc dicit? an propheta, an historiographus? an apostolus, an evangelista? Non arbitror præter paucos : sed et isti ipsi, iterum si proferramus testimonium aliunde, idem quod vos patientur. Etenim dico eundem ipsum sermonem aliis verbis : *Lavamini, mundi estote, auferte malignitatem vestram ab animabus vestris in conspectu oculorum meorum : discite bonum facere, exquirite [add. iudicium], abstinete linguam a malo, et facite bonum, discite bonum facere*. Intueris quia doctrina opus habet virtus? iste quidem dicit, *Timorem Domini docebo vos*; ille autem, *Discite bonum facere*. Numquid nam scitis ubi hæc latent? Non arbitror præter paucos. Vix tamen per unamquamque septimanam, secundo aut tertio hæc vobis leguntur. Ascendens enim qui legit, primo dicit librum cujus est; illius verbi gratia, prophetæ aut illius : et tunc dicit. Proinde annotata vobis esse debebant, et non solum ipsum textum debebatis scire : sed et causas eorum quæ scripta sunt, et quis hæc dixerit : sed omnia sine causa et supervacue. Omnis enim manifestatio in iis quæ ad vitam hanc pertinent, evacuatur : de spiritualibus autem nulla ratio est. Propterea nobis neque illa pro voto proveniunt, sed plurimæ etiam ibi difficultates. Christus quippe dixit : *Petite regnum Dei, et hæc omnia apponentur vobis*. Et hæc quidem in appositionis parte dicit datum iri; nos autem ordinem pervertimus, et petimus terram et bona in terra tamquam illis in additionis loco tribuendis nobis : idcirco neque ista, neque illa habemus. Evigilemus aliquando, et efficiamur futurorum desideratores : sic etiam ista sequentur. Impossibile est namque eum qui quæ Dei sunt quærit, non etiam quæ humana sunt assequi : sententia est ipsius veritatis hoc dicentis. Nequaquam igitur aliter faciamus, sed æquanimitè feramus voluntatem Christi, ne ab omnibus excidamus. Deus autem potens est compaginare vos, ac meliores facere in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

Quapropter intermittentes inchoationis Christi sermonem, ad perfectionem feramur, non iterum fundamentum ponentes pœnitentiæ ab operibus mortuis, et fidei ad Dominum, baptismatum doctrinæ, impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, et iudicii æterni. Et hoc faciemus, si quidem permiserit Deus. Audite quanta Hebræos culpavit Paulus, volentes semper discere eadem ipsa : et merito. Debentes enim, inquit, esse doctores propter tempus, iterum opus habetis qui vos doceat, quæ sint elementa principii sermonum Dei. Timeo ne etiam ad vos ista dicendi tempus sit, quia debentes esse doctores propter tempus, neque discipulorum gradum habetis, sed semper eadem ipsa audientes, et eisdem ipsis, tamquam si nihil audieritis, sic dispositi estis. Et si vos quisquam interrogaverit, nemo vestrum poterit respondere, præter admodum paucos et facile numerabiles. Hoc autem non est parvum damnum. Sæpius quippe doctorem volentem in anteriora procedere, et secretiores altioresque sermones attingere, non permittit inhabitudo discendum. Sicut enim apud magistros ludi, si semper puer elementa audiens non teneat, semper illi necessitas erit eadem ipsa insonare puero; et non cessabit antea docens, usquequo illa integre valuerit discere : enimvero stultitiæ majoris est, ut qui prima non bene imposuerit, ad alia velit puerum adducere : sic itaque et in ecclesia, si semper eadem dicentibus nobis nihil amplius ediscatis, numquam eadem dicendo cessabimus. Si enim ostentationis nobis esset ratio et amor laudis, necesse esset semper transilire et præterire, nihil curantes vestri gratia, sed plausus vestros tantum appetere : quia vero non hoc studium nobis proposuimus, sed omnia pro vestro juvamine laboramus, non quiescimus de eisdem ipsis vobis semper disputare, quandiu illa in habitu percipiatis. Cæterum possem plura et de paganorum superstitione dicere et Manichæorum et Marcionistarum, et fortiter eos percutere, gratia Dei adjuvante; sed non habet tempus sermo. Eis enim, qui necdum quæ sua sunt integre sciunt, et necdum didicerunt quia multi appetere malum est, quomodo quis dicat huiusmodi rationes, et ad alia deducat ante tempus? Nos ergo non quæ scimus [f. non quiescimus] eadem ipsa dicentes, sive persuadeamus, sive non : timeo tamen ne frequenter eadem ipsa dicendo, si non audiat, majorem inobedientibus condemnationem operemur. Non quidem ad omnes hoc dicitur : scio enim plurimos juvenos ex isto conventu, qui justissime forsitan illos culpent, veluti insidiantes eis propter propriam indocilitatem et inhabitudinem. Speramus tamen, quia nec ipsi lædentur : frequenter enim eadem ipsa audire, et scientibus prodest. Quod enim novimus, ac si sæpius audiamus, amplius compungimur : ut puta, scimus quia bonum est humilitas, et quia sæpius de illa loquutus est Christus, sed quando etiam ista verba audimus et disputationes eorum, amplius quid patimur :

licet millies audiamus. Opportunum itaque est et nos vobis sic nunc dicere : *Quapropter relinquentes initium sermonis Christi, ad perfectionem feramur.* Quid est, *Initium sermonis?* Ipse in consequentibus ponit, dicens : *Ne iterum fundamentum,* inquit, *constituentes penitentia ab operibus mortuis et fidei ad Deum, baptismatum doctrinae, impositionis manuum, resurrectionis mortuorum, et iudicii æterni.* Si autem hoc initium est, quid aliud est doctrina nostra, quam penitere ab operibus mortuis, et per Spiritum sanctum accipere fidem in resurrectionem mortuorum et iudicii æterni? Quid autem est initium? Nihil aliud quam hoc : *Initium,* inquit, est, cum vita non aderit integra. Sicut enim eum, qui ad doctrinam literarum inducitur, elementa oportet primum audire : sic et Christianum hoc scire integre, et nihil dubitare de istis. Si autem opus habuerit horum doctrina, necdum fundamentum habet : firmum enim oportet et fixam esse et stare, non transferri. Si autem quisquam verbum veritatis audivit, et baptizatus est, et post annos decem de fide iterum audire opus habet, quia credere oportet resurrectionem mortuorum, necdum fundamentum habet, iterum initium Christianitatis querit. Quia enim fides fundamentum est, cætera vero superædificationes, advertite ipsum dicentem : *Ego fundamentum posui, alius superædificat. Si quis superædificat super fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, fenum, stipulam. Ne iterum,* inquit, *fundamentum constituentes penitentia ab operibus mortuis.*

Quid autem est, *Ad perfectionem feramur?* Ad ipsum, inquit, transeamus jam cacumen ; hoc est, vitam optimam habeamus. Sicut enim in elementis universum apex primus, hoc est alpha, continet, et fundamentum ædificium totum continet : sic et vitæ munditiam satisfactio, quæ est circa fidem, continet. Sine ista enim non potest esse Christianus, sicuti neque sine fundamento ædificium, neque sine elementis peritus literarum fieri potest. Sed si quisquam semper circa elementa conversetur, et non circa ædificium, numquam illi quicquam amplius erit. Tu autem ne putes diminutam esse fidem, propter quod elementum vocata est : omnis enim virtus ipsa est. Cum enim dicit, *Omnis qui participatur lacte : expers est sermonis iustitia ; parvulus enim est ;* non lac eam appellat, sed ambigere adhuc de iis quæ in illa sunt, hoc est infirmi animi et sermonum plurimorum indigentis. Dogmata enim ista sunt sana. Perfectum enim illum vocamus, qui cum fide vitam habet rectam : si autem quisquam fidem quidem habet, agat autem maligna, et de ista ipsa fide ambigat, et injuriet ipsam doctrinam : merito eum dicimus parvulum ad initium redeuntem. Proinde et si mille annos in fide habeamus, et firmi non sumus in ea, parvuli sumus : quando vitam fidei non convenientem ostendimus, quando fundamentum, adhuc constituimus. In istis autem non solum vitam, sed etiam aliud culpat, veluti commotis, et opus habentibus fundamentum constituere ab operibus mortuis. Eum quippe qui ab alio ad illud transmutatur, et hoc quidem dimittentem, illud autem assumentem, primum oportet culpæ, ut a tali affectione recedat, et tunc venire ad aliud. Si autem illam primam affectionem habiturus est, quomodo ad aliud veniet? Quid ergo, inquit, de lege? Culpavimus illam, iterum ad ipsam recurrimus : hoc non est mutabilitas : etenim etiam hic legem habemus : *Legem ergo,* inquit, *evacuamus per fidem? Absit, sed legem statuimus.* Ego autem de malignis rebus dixi. Qui enim ad virtutem iturus est, primum malitiam debet culpæ, et tunc aggredi : non enim sufficiebat penitentia mundos eos ostendere. Propter hoc confestim baptizabantur, ut quod impossibile illis erat operari per se, hoc per Dei gratiam fieret. Neque ergo penitentia sufficit ad mundationem, sed opus est suscipere baptisma. Quia ergo baptisma veniri oportebat, primum culpat eos qui peccaverunt, et iudicat, et sic de hoc loquitur. Quid autem est baptismatum doctrina? Non tamquam multorum baptismatum, sed unius. Quare ergo pluraliter hoc dixit? Dicendo enim, *Ne iterum fundamentum constituentes penitentia,* opus etiam habuit hoc dicere, veluti opus habentibus iterum baptizari et iterum catechizari, et iterum post baptismum doceri quid agere deberent, quid non deberent : propterea vero pluraliter dixit, volens eis significare, quia si iterum opus haberent mundari, incorrigibiles permanerent. *Et impositionis,* inquit, *manuum.* Sic quippe sanctum Spiritum accipiebant, imponentes eis palam manus. *Resurrectionis quoque mortuorum.* Hoc enim in baptismo et in confessione firmatur. *Et iudicii æterni.* Quare autem hoc dixit? Quoniam forsassis possent moveri jam credentes, vel male vivere et negligenter, dicit, *Evigilate.* Non est dicere, *Qui negligenter vivamus, iterum baptizabimur, iterum catechizabimur, iterum accipiemus Spiritum sanctum :* si enim nunc a fide deciderimus, iterum poterimus baptizari, peccata abluere, et eadem bona percipere quæ primo acceperamus. Erratis, inquit, *ista putantes : Impossibile namque eos, qui semel illuminati sunt, gustaverunt quoque donum cælestis, et participes sunt facti Spiritus sancti, et bonum nihilominus gustaverunt verbum Dei, virtutesque sæculi futuri, et prolapsi sunt, rursus ad penitentiam renovari, rursum crucifigentes Filium Dei sibi, et ostentui habentes.* Sed vide quam reverenter et renuntiative incipit : *Impossibile est,* inquit : Non jam speres quod impossibile est. Non enim dixit, *Non decet, neque prodest, neque licet ;* sed, *Impossibile est.* Ergo in desperationem eos adduxit : *Si semel illuminati estis,* inquit.

Deinde adjungit : *Et gustaverunt donum cælestis.* Si gustastis, inquit, donum cælestis, hoc est, remissionem ; et participes facti estis Spiritus sancti, et bonum gustatis verbum Dei. Hic doctrinam dicit. *Et participes facti sunt Spiritus sancti, et virtutes futuri sæculi gustaverunt.* Quid dicit virtutes? Aut miracula facere, aut pignus Spiritus sancti. *Et cadentes iterum renovari ad penitentiam, crucifigentes sibi Filium Dei, et ostentui habentes.* Renovari dixit in penitentia, hoc est, per penitentiam : in penitentia quippe, per penitentiam si-

gnificat. Quid ergo? exclusa est pœnitentia? Non pœnitentia exclusa est, absit, sed renovatio per lavacrum regenerationis. Non enim dixit, Impossibile est renovari in pœnitentia, sed tacuit: quomodo tamen impossibile est, adjunxit: *Iterum crucifigentes*. Renovari, hoc est novum fieri: novos quippe facere lavacri est: *Renovabitur*, inquit, *sicut aquila juvenis tua*. Pœnitentiæ autem illud est, ut qui vetusti facti sunt et veteraverunt in peccatis, liberentur a vetustate, et alteri quodammodo fiant. Ad illam tamen claritatem adduci eos impossibile est: illic namque totum gratia est. *Crucifigentes iterum*, inquit, *sibimetipsis Filium Dei, et ostentui habentes*. Quod dicit, hoc est: baptismus crux est, et simul crucifixus velus homo noster. *Conformes enim facti sumus similitudini mortis ejus*; et iterum, *Consepulti estis ei per baptismum in mortem*. Sic enim impossibile est secundo crucifigi Christum; hoc enim est ostentui eum habere. Si enim mors ei jam non dominabitur, si resurrexit resurrectione, victor factus est mortis; si morte mortem expugnavit, deinde crucifigeretur. *fabulæ sunt cuncta illa et ostentus*. Proinde qui secundo baptizat, secundo eum crucifigit. Quid autem est, *Iterum crucifigentes*? Sicut enim mortuus est Christus in cruce, sic et nos in baptisate, non carni, sed peccato. Intuere nunc mortem et mortem: ille mortuus est in carne nostra, vetus autem homo sepultus est, et resurrexit novus, conformis factus similitudini mortis ejus. Si ergo necesse est baptizari iterum, necesse est rursus eundem ipsum mori: baptismus enim nihil aliud est, quam interitus ejus qui baptizatur, et resurrectio illius. Et bene dixit, *Sibimetipsis crucifigentes*: qui enim hoc facit, veluti prioris gratiæ oblitus, et negligenter suam vitam disponens, tamquam si sit secundum baptismum, sic omnia gerit, Idcirco animadvertere opus est et cantelam exhibere. Quid est, *Et gustaverunt donum cœlestis*? nonne hoc est remissionem peccatorum gustare? Hoc quippe solius Dei est præstare, et gratia semel est gratia. Quid ergo? *permanebimus in peccato, ut gratia abundet*? Absit. Si autem per gratiam salvandi sumus, numquam erimus boni. Cum enim una sit gratia, et sic negligentes sumus; si sciremus, quia iterum possibile esset lavari a peccatis, quando cessaremus peccantes? Omnino non, arbitror. Multa hic ostendit dona, et ut cognoscas: *Digni facti estis*, inquit, *tantæ remissionis*. Qui enim in tenebris sedebat, qui inimicus erat et hostis, qui alienus erat a Deo, qui Deo odibilis et perditus, iste repente illuminatus Spiritu, dignus effectus dono cœlesti, adoptione regni cœlorum, et aliis bonis mysteriis inenarrabilibus: et neque sic melior factus est, sed dignus permanet perdizione. Percipientes autem salutem et honorem, veluti qui multa laboraverit, quomodo poterit hujusmodi iterum baptizari? Duobus igitur modis hanc causam impossibilem esse dixit, et fortiorem modum postremo posuit: uno quidem modo, quia non est dignus, qui talibus dignus factus est, et cuncta perdidit quæ sibi donata sunt, iterum renovari; et quia possibile non est eum iterum crucifigi; hoc enim est ostentui habere Christum. Non est igitur secunda lavatio: nam si est, et tertia est et quarta: prima namque a secunda dissolvitur, et hæc semper ab altera, et hoc in infinitum procedat necesse est. *Et gustaverunt*, inquit, *bonum Dei verbum*: et non aperit quid sit hoc. *Virtutes etiam futuri sæculi*. Vivere quippe sicut angeli, et nullius egere eorum quæ in ista vita sunt, scire quoniam futuri sæculi fructum provisio nobis efficitur, per Spiritum sanctum hæc discere conceditur: et inde abditâ illa ingredi, quæ sunt virtutes futuri sæculi, virtus æterna, angelica conversatio. Horum quippe pignus accipimus per fidem, per Spiritum. Dic igitur mihi, si in regnum cujusdam regis introducto, cuncta tibi quæ ibi sunt crederentur, deinde proderes omnia, crederentur tibi iterum?

Quid ergo est, inquis? non est pœnitentia? Est pœnitentia, sed baptismus aliud non est. Pœnitentia vero est, et multam habet fortitudinem, etiam in eum qui peccatis valde demersus est: si voluerit, potest eum liberare ex onere peccatorum, et periclitantem in tuto constituere, ac si ad ipsum fundum iniquitatis pervenerit: et hoc ex multis manifestum est. *Numquid enim qui cadit*, inquit, *non resurget? aut qui avertitur, non revertitur?* Est ergo, si voluerimus conformari Christum in nobis iterum: audi enim Paulum dicentem: *Filioli mei, quos iterum parturio, donec Christus reformetur in vobis*: tantum intremus in pœnitentiam. Videamusque Dei clementiam: oportebat nos omni ratione puniri ab ipso initio, quia et legem accipientes naturalem, decem millibus bonis fruentes, Dominum nostrum ignoramus, et vitam immundam viximus: et non solum non punivit, sed etiam multa millia bona largitus est, tamquam si multos labores perfecimus. Et iterum excidimus; et neque sic punit, sed dedit pœnitentiæ medicinam, qua possit omnia peccata nostra delere et exterminare, tantum si consideremus hoc medicamentum quale est, aut qualiter oportet apponere. Quale ergo est istud medicamentum pœnitentiæ, et qualiter conficitur? Primo exculpando propria peccata. *Iniquitatem*, inquit, *meam non celavi*; et, *Pronuntiabo adversus me iniquitatem meam Domino, et tu abstulisti impietatem cordis mei*; et iterum, *Dic iniquitates tuas prius, ut justificeris*; et iterum, *Justus seipsum accusat in initio sermonis*. Secundo autem ex humilitate multa. Sicut enim series quædam aurea, si initium sumpserit, omnia consequentur. Si enim confessus fueris peccatum tuum, sicut oportet confiteri, humiliatur anima conscientia quippe ea ad se convertens, humilem eam facit. Oportet autem et alia addere humilitati, si talis erit, qualem beatus David sciebat, dicens: *Cor contritum et humiliatum Deus non spernit*. Quod enim contritum est, non erigitur, non percutit; sed ad mala patienter paratum est, ipsum vero non erigitur. Talis est etiam contritio cordis: sive enim injuriatur, sive patitur, silet, et non impellitur ad vindictam. Post humilitatem autem oratione opus est, intentis lacrymis multis per diem et noctem. *Lavabo*, inquit, *per singulas noctes lectum meum, et lacrymis meis stratum meum rigabo in gemitu meo*; et iterum, *Quia cinerem*

sicut panem comedi, et potum meum cum fletu miscebam. Post orationem autem sic intentam opus est eleemosyna multa. Medicamentum enim fortius, quod maxime operetur in pœnitentiã, hoc est : et sicut in præceptis medicinæ et adjutoriis est medicamentum multas quidem herbis accipiens, unam autem dominantissimam : sic et in pœnitentiã ista herba dominantior et potentior est, et universum ipsa efficit. Audi enim quid dicit divina Scriptura : *Date eleemosynam, et erunt vobis omnia munda* ; et iterum, *Eleemosynis et fide mundantur peccata* : et, *Ignem inflammatum exstinguit aqua* ; et, *Eleemosyna exstinguit peccata magna*. Deinde opus est nulli irasci, neque malum tenere, omnibus dimittere peccata : *Homo, inquit, homini custodit iram, et a Deo quærît salutem? Dimittite, ut dimittatur vobis*. Et convertere fratres ab errore : *Vade, enim, inquit, et converte fratres tuos*, ut dimittantur peccata tua. Et sic circa sacerdotes germane se quis habeat. Ac si peccatum, inquit, quis fecit, dimittetur : si adsit injustitiam patienti : non habere furorem, omnia mansuete portare.

Vide quomodo, antequam disceretis quia potest per pœnitentiã dimitti peccatum. *ver-* lull in agone eratis, quoniam non est aliud lavacrum, et desperabatis de vobis. Nunc agnoscentes per quantam pœnitentiã et remissio impletur, et quia poterimus omnia effugere, si voluerimus ea competenter uti : qualem merebimur veniam, qui neque in cogitationem venimus peccatorum nostrorum? Si enim hoc esset, omnia perliceremus. Sicut enim qui januam ingressus fuerit, jam intus est : sic quando propria quis cogitat mala, etiam ad curationem eorum utique veniet. Si autem dicat, Peccator sum, non autem ea recogitet considerans, et dicat quia hoc et hoc peccavi ; numquam cessabit, semper quidem confitens, correctionis curam numquam faciens. Si enim principium posueritis, utique etiam cœtera consequentur, sive ingressum, sive initium quis ostenderit : ubique enim principia et exordia difficilia sunt. Hæc ergo primum constituamus, et omnia facilia erunt et levia. Incipiamus igitur, rogo, et alter quidem orationes protelando, alter sæpius lacrymando, alter seipsum humiliando : neque enim hoc parvum est, vel inutile : *Vidi enim, inquit, quia contristatus est, et processit tristis, et curavi vias ejus*. Humiliemus autem nostras animas, eleemosynas faciendo, et dimittendo in proximis peccata, et non retinendo malum, et non vindicando. Si enim cogitemus frequenter, quæ a nobis peccantur, nihil nos in superbiam poterit elevare eorum quæ exterius adveniunt, non divitiæ, non potentia, non principatus, non honor, sed etiam si in ipso habitu regali sedeamus, gememus amare. Nonne et heatus David rex erat, et dicebat : *Lavabo per singulas noctes lectum meum*? et nihil ex ostro vel diademate tale usus [*diad. læsus*] est, non typho inflatus est : sciebat quippe seipsum hominem esse ; et quia contrebatur corde, lugebat. Quid enim sunt humanæ res? cinis et pulvis, et tamquam pulvis ante faciem venti, fumus et umbra, et folia cadentia, et flos, et somnium, et narratio, et fabula, aer solutus ac labilis, etenim qui non jam stat, fluxus decurrens, et si quid horum inferius. Quid enim, dic mihi, magnum putas? quam æstimas magnam dignitatem? consulis? nihil enim ejus dignitatis amplius putant plurimi, si quidem in tantam claritatem pervenit, et ad tantam admirationem. Qui autem non est consul, nihil habet minus in eodem dignamine : et iste et ille, similiter utriusque post paululum non erunt. Quando factus est? quantum tempus duravit? dic mihi, duorum dierum est? Hoc et in somniis solet fieri. Sed somnium est, inquit. Et quid hoc? illa quippe quæ in die sunt, non sunt somnia? dic mihi, quare non magis ista dicimus esse somnia? Sicut enim somnia, adveniente die, redarguantur nihil exstantis : æqualitatem namque sive nox sive dies temporis acceperunt, ex quo distributa sunt per omne sæculum. Sicut enim in die eis quæ per noctem sunt non adgaudet quis, sic neque in nocte is quæ in die contingunt frui potest. Factus est consul? et ego per noctem. Sed ego in nocte, tu in die. Quid hoc? neque sic a me amplius habes, nisi forte quod diceris. Ille consul, et quod habes ex istis verbis aliquam delectationem, plus te aliquid facit : utputa, manifestius indicoquar, si dicam : Ille consul est, et præstem illi hoc nomen, nonne similiter quod dictum est et jam transiit? Sic etiam res istæ sunt : simul apparuit consul, et statim non est. Ponamus autem annum, et duos annos, et tres et quatuor : sed et hi transeunt. Ubi namque sunt decem consules qui facti sunt? Nusquam. Sed Paulus non sic : fuit namque et vivens semper, non unum diem, non duos, non decem et viginti, non annos decem et viginti, neque triginta, et mortuus est. En quadringentesimus jam annus pertransiit, et adhuc etiam nunc est clarus, multoque clarior, quam cum viveret. Et hæc quidem in terra : claritatem autem sanctorum quæ est in cœlis, quis valeat explicare sermō? Idcirco, obsecro, hanc claritatem quæramus, hanc insequamur, et hanc mereamur : vera namque claritas ista est. Desistamus jam ab istis sæcularibus, ut inveniamus gratiam, et misericordiam Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem, et generans herbam opportunam illis, a quibus colitur, accipit benedictionem a Deo ; proferens autem spinas et tribulos, reproba est et maledicto proxima : cujus consummatio in combustionem. Cum timore audiamus sermones Dei, cum timore et tremore multo : Servite enim, inquit, Domino in timore, et exsultate ei cum tremore. Si autem etiam gaudium vestrum et exsultatio cum tremore debet esse : quando

vero jam terribilia fuerint quæ dicuntur, qualia sunt quæ nunc dicimus, quali pœna non erimus digni, si non cum tremore quæ dicuntur audiamus? Dicens enim quia impossibile est eos qui ceciderunt baptizari iterum, et per lavacrum remissionem accipere; et ostendens terribilitatem rei, insert: *Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem, et generans herbam opportunam illis, a quibus colitur, accipit benedictionem a Deo; proferens autem spinas et tribulos, reprobata est et maledicto proxima: cujus consummatio in combustionem.* Timeamus ergo, dilectissimi: non sunt hæc minæ Pauli, non sunt hominis verba: Spiritus sancti sunt, Christi sunt loquentis in eo. Quis namque est ab istis spinis mundus? At si essemus mundi neque sic præsumptos nos esse oportet, sed timere et tremere, ne forte pullulent in nobis spinæ: cum autem toti per totum spinæ simus et tribuli, unde præsumimus, dic mihi, et supini efficiamur? Quid est quod nos facit negligentes? Si enim qui putatur stare, debet timere ne cadat: *Qui putatur, inquit, stare, videat ne cadat*: qui cadit, quomodo non debet sollicitus esse, ut valeat resurgere? Si Paulus timet, ne forte aliis prædicans, ipse reprobus fiat, qui sic erat probabilis, et tamen timet ne efficiatur reprobus: nos qui facti sumus jam reprobi, quam veniam habebimus, nullum timorem habentes, sed velut consuetudinem quamdam, sic implentes Christianitatem, et velut solemnitatem quamdam solventes? Timeamus igitur, dilectissimi; *Revelabitur enim ira Dei de celo*: timeamus; revelabitur enim non solum super impietatem, sed etiam *Super omnem iniquitatem.* Quid est, *Super omnem iniquitatem*? Et minorem et magnam. Hic misericordiam Dei magnificat. Imbrem autem doctrinam inquit: et quod supra dicebat: *Debentes esse doctores propter tempus*, hoc etiam hic dicit. Et in plurimis locis imbrem doctrinam Scriptura dicit: *Mandabo enim, inquit, nubibus, ut non pluant super eos imbrem.* De vinea dictum est: quod alibi fanem panis, et sitim aquæ vocat. Et iterum: *Fluvius Dei impletus est aquis. Terra enim bibens, inquit, venientem super se imbrem.* Hic declarat quia susceperunt et combiberunt verbum, et sæpius hanc rem ceperunt, et nec sic utiles facti sunt. Si enim non excoleretur, inquit, si non potareris imbribus, non esset tantum malum: *Si enim non venissem, inquit, et loquutus eis non essem, peccatum non haberent*: si vero sæpius bibisti et excepisti, qua ratione pro fructibus alia protulisti? *Expectavi enim, inquit, ut faceret uvas, fecit autem spinas.* Intueris, quia ubique Scriptura spinas dicit peccata? Etenim etiam David inquit: *Conversus sum in miseria mea, dum infligerentur mihi spinæ.* Non enim simpliciter penetrant, sed infiguntur: ac si parum eorum remaneat, et non omnia evellamus, ipsum parum facit dolorem, similiter sicut in spinis. Et quid dico ipsum parum? et postquam exciduntur, per multum tempus plagæ percussorem relinquit, et opus habet curatione multa et medicina, ut perfecte a dolore liberetur: non enim sufficit evellere tantum peccata, sed etiam curare locum qui percussus est. Verum timeo ne ad nos ista potius dicta sint, quam ad alteros: *Terra enim bibens, inquit, venientem super se imbrem.* Semper esurimus, semper audimus, sed confestim humorem amittimus sole exorto, propter hoc spinas proferimus. Quæ sunt enim spinæ? Audiamus Christum dicentem: *Quia cura sæculi hujus, et deceptio divitiarum præfocant verbum, et infructuosum efficiunt. Terra enim bibens, inquit, sæpe venientem super se imbrem, et generans herbam opportunam.*

Nihil sic opportunum, sicut vita optima; nihil sic opportunum [?], sicut virtus. *Et generans, inquit, herbam opportunam illis a quibus colitur, percipit benedictionem a Deo.* Hic Deum inquit causam omnium esse: percussus sensim paganos, qui terræ potentiam fructuum generationem adscribunt. Neque enim agricolarum manus, inquit, sunt, quæ terram ad afferendos fructus excitant, sed imperium Dei: propter hoc enim, inquit, *Percipit benedictionem a Deo.* Intuere quomodo in spinis non dixit: *Generans spinas*, neque utili hoc nomine usus est; sed quid? *Et ferens spinas*; veluti si dicat quis, ebulliens. *Reproba, inquit, et maledictioni proxima.* O quamtam habet consolationem hic sermo! *Maledictioni, inquit, proxima*, non maledicta: qui autem necdum in maledictionem incidit, sed proximus est, et longe fieri poterit. Et non hoc solo consolatus est, sed etiam eo quod insequitur: non enim dixit: *Reproba et maledictioni proxima, quæ comburetur*; sed quid? *Cujus consummatio in adustionem.* Si usque ad finem permaneat, inquit. Proinde, si abscindamus, si aduramus spinas, poterimus mille bonis perfrui, et fieri probabiles et benedictionis participes. Recte autem peccatum tribulum appellavit, dicens: *Proferens autem spinas et tribulos*: unde enim tenere volueris, percutit et pungit, et est molestum etiam ad videndum. Postquam eos igitur increpavit sufficienter, et terruit et percussit, curat eos iterum, ne amplius eos dejiciat et supinos, efficiat: tardum enim qui percutit, tardior efficit. Neque ergo in omnibus adulatur, ne supiores efficiat; neque in omnibus percutit sed aliquantulum quidem percussoria apponens, nullum autem curatoria affert per ea quæ inferunt. Quid enim dixit? Non veluti culpantes vos hæc dicimus, neque veluti putantes vos spinis plenos, sed timeantes ne tales efficiamini: melius quippe est verbis vos terrere, ne rebus ipsis doleatis. Et hoc sapientiæ Pauli est, et maximæ. Et non dixit, Putamus, neque conjicimus, neque expectamus, neque speramus: sed quid? *Confidimus autem de vobis, dilectissimi, meliora et habentia salutem, tametsi sic loquimur.* Quod etiam ad Galatas scribens, dicebat: *Confido autem de vobis, in Domino, quoniam nihil aliud sapietis.* Illic enim, quia valde culpabiles erant, et non erat unde eos de præsentibus laudaret, ex futuris hoc facit: *Quoniam enim aliud, inquit, sapietis*: hic autem ex præsentibus, *Confidimus autem de vobis, dilectissimi, meliora et habentia salutem, ac si sic loquimur.* Et quoniam ex præsentibus non habuit tanta quæ diceret, ex præteritis instruit hanc consolationem, et dicit: *Non enim injustus est Deus, ut obliviscatur operis vestri et dilectionis quam ostendistis in nomine ejus ministrantes sanctis.* Quomodo recreavit anima

eorum et confortavit, antiqua eis in mentem revocans, et fecit eos ut non existimarent oblivisci Dominum. Necessè est enim peccare illum, cui non satisfactum est de spe. Proinde coegit eos omnibus modis expectare illa futura. Eum enim qui desperat ex præsentibus et renuntiat, ex futuris confortare quis poterit? sicut et ipse Galatis scribens dicebat: *Currebatis bene*; et iterum, *Tanta passi estis sine causa? si tamen sine causa*. Sicut enim hic cum increpatione ponit laudem, dicens: *Debentes esse doctiores propter tempus*: sic et illic, *Mirror quia sic cito transducimini*. Cum increpatione dicit, quod laudis est: de majoribus enim cum ceciderint, miramur. Intueris latenter inditam laudem accusationum [f.-oni]? Et non de se solo hoc dixit, sed et de omnibus: non enim dixit, *Confido*, sed, *Confidimus de vobis meliora et optima*, inquit. Sive de conversatione, sive de liberalitate hæc dicit. Deinde dicens superius, quia reproba et maledictioni proxima, et quia in combustionem erit: Non utique, inquit, de vobis hoc dicimus? *Non enim injustus est Deus, ut obliviscatur operis vestri et caritatis*. Pro qua re ergo hæc dicimus? *Desideramus unumquemque vestrum eandem demonstrare festinationem ad satisfactionem spei usque ad finem, ne imbecilles efficiamini; imitatores autem eorum esse, qui per fidem et patientiam hereditati sunt promissiones*.

Desideramus autem, inquit. Non ergo festinamus tantum, neque usque ad verba volumus; sed quid? desideramus circa virtutem vos versari, non veluti priora vestra culpantes, inquit, sed pro futuris solliciti. Et non dixit, quia non sicut priora vestra culpantes, sed, *Præsentia*: soluti estis enim, et negligentiores effecti. Sed quomodo? Intuere quomodo procliviter et significavit, et non increpavit. Quid enim dixit? *Cupimus autem unumquemque vestrum eandem ipsam festinationem ostendere usque ad finem*. Hoc enim mirabile est in Pauli sapientia quoniam non ostendit, quia remissiones facti erant, vel opus aggressum reliquerant. Dicendo enim, *Cupimus unumquemque vestrum*, hoc est, veluti si quisquam dicat: *Volo te festinare semper, et qualis fuisti primum, talem esse et nunc et in futurum*. Hoc enim redargutionem ejus et faciliorem et tolerabiliorem operatur. Et non dixit, *Volo*, quod est auctoritatis doctrinæ, sed, quod erat paternæ dilectionis amplius quam velle, *Cupimus*, pene dicens, *Ignoscite ac si grave quid loquimur*. *Cupimus unumquemque vestrum eandem ipsam ostendere festinationem usque ad finem, et satisfactionem spei*. *Spes*, inquit, sustinet, ipsa est quæ recreat: *Ne dissolvamini, ne desperetis, et superflua sit vestra spes*. Qui enim bona operatur, et bona sperat, et numquam desperat de seipso. *Ne imbecilles efficiamini*: adhuc efficiamini: quamquam supra dicebat, quoniam imbecilles facti estis auditu. Sed intuere quomodo usque ad auditum imbecillitatem retinuit. Hic autem idipsum significat, prout si diceret: *Ne remaneatis*. Sed iterum idipsum in futurum profert tempus, quod non est obnoxium, dicens: *Ne imbecilles efficiamini*. Tempori enim necdum præsentem obnoxium esse non possumus. Qui enim in præsentem petitur festinare, velut negligens, fortassis et segnus est: qui vero in futurum, non sic. *Cupimus autem unumquemque vestrum*, inquit. Multa dilectione majorum et minorum similiter curam gerit, et omnes scit, nullum despicit, sed eandem circa singulum quemque curam demonstrans, et æqualem honorem ad omnes. Unde et maxime persuadebat suscipere quicquid esset in sermonibus ejus. *Ne imbecilles efficiamini*, inquit. Sicut vacuitas corpus lædit, sic et animam vacuitas a bonis supiniorem operatur et infirmam. *Imitami autem*, inquit, *eos qui per fidem et patientiam hereditati sunt promissiones*. Et qui sunt isti, deinde dicit. Primum dixit, *Imitami vestra priora, vestros labores: deinde ne dicerent, Qualia? revocat eos ad patriarcham, exemplum eis laborum ejus et virtutum domesticum asserens*. Ut autem non putarent se derelictos esse, ex patriarcha profert exemplum, ne putarent quoniam nullius momenti digni sunt, et quia despecti derelicti sunt; sed ut possent scire, quia magis fortium virorum est illud, ut per tentationes iter hujus vitæ pertranscant: quia admirandis et magnis viris sic utitur Deus. Oportet autem, inquit, cum patientia omnia tolerare; hoc enim est credere. Si vero dicat quia dat, et accipias confestim, quod credidisti? nequaquam tuæ fidei erit istud, sed meæ gratiæ, hoc est dantis. Si vero dicam, Quoniam dabo tibi post centum annos idem; tu vero non desperes: tunc me fidelem existimasti, tunc competentem de me opinionem habes. Vides quia sæpius infidelitas non ex infidelitate contingit tantum, sed etiam ex pusillanimitate, et ex eo quod non longanimiter fert quisquam, ex eo quod diffidit de promittente? *Non enim injustus Deus* inquit, *ut obliviscatur caritatis vestræ et festinationis, quam ostendistis in nomine ejus ministrantes sanctis*. Magna illis testificatur, non opera tantum, sed etiam alacritatem operum: quod et alibi dixit: *Non solum autem, sed etiam seipso dederunt Domino et nobis. Quam ostendistis*, inquit, *in nomine ejus ministrantes sanctis*. Intuere quomodo iterum eos curat inferens, *Et ministrantes*: adhuc, etiam nunc, inquit, ministrantes. Et erigit eos ostendens, quia non illis fecerunt, sed Deo. *Quam ostendistis*, inquit: et non dixit, *In sanctos*. sed, *In Deum*: hoc enim est, *In nomine ejus*, propter nomen ejus omnia facientes. Qui igitur tanta vestra festinatione a vobis perfruitus est, non contemnit unquam vos neque obliviscitur.

Hæc audientes rogo, ut ministretis sanctis. Omnis enim fidelis sanctus est, secundum quod fidelis est; sive enim sæcularis est, sanctus est: *Sanctificatus est enim*, inquit *vir infidelis in muliere, et mulier infidelis in viro*. Vides quomodo sanctificationem fides facit? Sive igitur sæcularem videamus in perturbatione aliqua, porrigemus manum; nec ad eos tantum, qui in montibus sedent, efficiamur festinantes: sancti quidem sunt illi et vita et fide, sancti autem et isti fide, multi autem et vita. Nec si viderimus monachum in custodia, tunc intremus; si vero sæcularem, non intremus: sanctus est et iste, et frater. Quid ergo, inquis, si autem sit imundus aliquis aut pollutus? Audi Christum dicentem: *Nolite judicare, ne*

judicemini. Tu propter Deum fac, Et quid dico? ac si paganum videamus in fluctuatione, oportet benefacere: et simpliciter omnem in perturbatione constitutum, multo amplius autem fidelem sæcularem juvare debemus. Audi Paulum dicentem: *Facite bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei.* Sed nescio unde hoc introductum est et unde ista consuetudo obtinuit. Qui autem monachos solos quærit, et illis solum benefacere vult, etiam ipsos scrutatur, dicens: Si est dignus, si est justus; nisi fecerit signa, non porrigo manum. Maximam partem eleemosynæ amputavit, et hoc ipsum tempore procedente iterum amputaturus est, cum eleemosyna illa est quæ in peccatores fit, quæ in obnoxios. Eleemosyna enim hæc est, non in eos qui jam perfecti sunt, sed adhuc delinquentes misereri. Et ut discas, adverte parabolam: *Descendit quis, inquit, de Hierosolymis in Hiericho, et incurrit in latrones et cadentes eum reliquerunt juxta viam semivivum.* Venit quidam Levita, et videns eum pertransivit. Venit quidam sacerdos, et videns eum, percurrit. Venit quidam Samaritanus, et multam ejus curam fecit, ligavit vulnera ejus, infudit oleum, imposuit in jumentum suum. perduxit eum ad diversorium suum, dixitque stabulario: Adhibe illi curam. Et intueri abundantiam honoris plurimam: *Et ego tibi dabo, inquit, quicquid erogaveris. Quis ergo est proximus hujus?* inquit. *Qui fecit misericordiam. Procede ergo, inquit, et tu fac similiter.* Et intueri qualem dixit parabolam. Non dixit quia Judæus in Samaritam fecit, sed quia Samarita honorificentiam illam totam ostendit. Hæc igitur audientes, non solum fidei domesticorum curam geramus, cæteros vero negligamus. Si igitur, inquit, et tu videas quemquam male pati, nihil jam scruteris: habet jus adjutorii quod male patitur. Si enim videas animam præfocari, consurgis, et non scrutaris cujus sit: multo magis hominem non oportet scrutari cujus sit: Dei quippe est, sive paganus sit sive Judæus, sed adjutorio indiget. Si quidem discutere et judicare præceptus esses, bene ista diceres: nunc autem calamitas illius non te permittit hæc discutere. Si enim nec de sanis nos scrutari oportet, neque aliorum causas inquirere: multo amplius eos qui male patiuntur. Super hæc quid vidisti? numquid in abundantia constitutum? num universis placentem, ut dicas: Quia malignus est, et pessimus? Si vero patientem videris, noli dicere, Quia malignus est. Cum enim placet hominibus quisquam, bene hoc dicimus: cum vero in calamitate est, et adjutorio indiget, non oportet hoc dicere, Quia malus est: crudelitatis hoc quippe est et inclementiæ et ambitionis. Quid Judæis crudelius fuit, dic mihi? Et tamen ultus est eos Deus, et juste et valde juste; et tamen condolentes eis suscepit, eos vero qui eis insurrexerunt, et ultus est. *Nihil patiebaris, inquit, in tribulatione Joseph.* Et iterum inquit, *Secabas distinctos.* Non dixit, Scrutare, et cognosce quis est: licet sæpius maligni sunt, consolationem præstemus: hoc quippe est maximæ misericordiæ. Qui enim amico benefacit, non propter Deum utique facit: qui autem ignoto, iste pure propter Deum operatur. Noli parcere pecuniis; ac si omnia indiget, evacua. Nos autem videntes qui tribulantur ululantes, et pejora mille mortibus patientes, et injuste fortassis, parcimus pecuniis, et contemnimus fratres. De inanimatis quidem curam gerimus, animas vero negligimus, cum Paulus dicat: *In mansuetudine docete eos qui contrarii sunt, ne forte det eis Deus penitentiam ad agnoscendam veritatem, et respiciant de diaboli laqueis, captivati ab eo secundum ejus voluntatem.* Ne forte, inquit: intueris quanta longanimitate plenum est hoc verbum? Hunc et nos imitemur, de nullo desperemus. Etenim piscatores sæpius retia mittentes, omnia receperunt: sic et nos speremus, quoniam repente ostendet nobis fructum maturum. Etenim agricola cum seminat, primum diem et secundum sustinet, et multum tempus expectat, et repente undique videt fructus germinantes: hoc etiam in nobis futurum esse exspectemus, gratia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre una cum S. Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

Abrahæ namque promittens Deus, quoniam neminem habens per quem juraret majorem, juravit per se ipsum, dicens: Nisi benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo te. Et sic longanimiter serens, adeptus est reppromissionem. Homines enim per majorem sui jurant, et omnis controversiæ eorum finis ad confirmationem est juramentum. Postquam increpavit fortiter Hebræos, et terruit eos sufficienter, primum quidem laudibus eos consolatur; secundo autem, quod etiam fortius est, per id quod utique percepturos eos ostendit quæ sperabant: et hanc consolationem non ex futuris facit, sed iterum ex præteritis: quod magis eos credere faciebat. Sicut enim in supplicio per illam magis terret, sic etiam in præmiis per hæc consolatur, ostendens consuetudinem Dei. Hæc autem est, ut non celeriter exhibeat promissa, sed per multum tempus. Facit autem hoc, mansuetudinis et virtutis ejus profectus argumentum, et nos ad fidem adducens, ut qui in tribulationibus vivimus et promissiones necdum accepimus, non desperemus mercedem laborum nostrorum. Et omnes relinquens, quamquam multos haberet ad dicendum, Abraham in medium adduxit, propter dignitatem personæ et propter quod maxime in eo istud contigerit: cum etiam in fine epistolæ dicat, quia hi omnes de longinquo illas videntes, et diligentes, non receperunt promissiones, ne sine nobis perficerentur. *Abrahæ namque, inquit, promittens Deus, quoniam neminem habuit, per quem juraret majorem, juravit per semetipsum, dicens: Nisi benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo te. Et sic longanimiter serens, adeptus est reppromissionem.* Quomodo

non accepit quod adeptus est? Non de eisdem ipsis dicit et hic et illic, sed duplicem facit consolationem. Promisit Abraham, inquit, et quædam quidem hic post multum temporis dedit, quædam autem illic necdum: et sic longanimiter ferens adeptus est repromissionem. Vides quia non repromissio sola totam operata est, sed et longanimitas? Hic terret eos, ostendens quia sæpius impeditur repromissio per pusillanimitatem: et hoc ostendit quidem per plebem. Quoniam enim pusillanimitas erant ferentes, propter hoc repromissiones non sunt adepti: e contra autem ostendit per Abraham. Deinde circa finem etiam aliquid plus facit: quoniam et longanimitas ferentes non sunt adepti, et neque sic contristantur. *Homines enim per majorem jurant, et omnis controversiæ eorum finis ad confirmationem est juramentum: Deus autem, qui non habuit majorem per quem juraret, per semetipsum juravit.* Optime. Quis est qui juravit Abraham? nonne Filius? Non, inquit; magis autem ipse. Esto, non contendo. Quando vero ipse jurat, *Amen, amen dico vobis*: nonne manifestum, quia non habens majorem per quem juret? Sicut enim Pater jurat, sic et Filius per semetipsum jurat, dicens: *Amen, amen dico vobis*: Hoc eos commonefacit et juramentorum Christi, qui sæpius dicebat: *Amen, amen dico tibi, qui credit in me, non morietur in æternum.* Quid est, *Et omnis controversiæ eorum finis ad confirmationem est juramentum*? Proinde si diceret, ex hoc solvitur totius controversiæ disceptatio, non illius vel illius, sed totius. Oportebat quidem et sine juramento credere. Deo. *In quo abundantius volens Deus ostendere pollicitationes hereditibus, immobilitatem consilii sui interposuit jusjurandum.* Hic et fideles includit. Propterea etiam hujus repromissionis mentionem facit, quæ ad nos communiter facta est. *Interposuit jusjurandum.* Iterum hic Filium dicit inter homines et Deum mediatorum. *Ut per duas res immobiles quibus impossibile est mentiri Deum.* Quale et quale? Hoc est, dicere et promittere, et juramentum addere promissioni. Quoniam enim apud homines hoc videtur fidele esse, cum juramentum interfuerit: propterea etiam hoc addidit.

Intueris quoniam non dignitatem suam attendit, sed quomodo hominibus persuadeat, et indigna de se patitur dici? hoc est, satisfacere volens. Et de Abraham quidem ostendit Dei esse totum opus, non longanimitatis illius, siquidem et juramentum passus est addere, per quem jurant homines, et Deus per se ipsum: ipse autem non sicut per majorem: et tamen fecit. Non æquale est hominem per se jurare et Deum: homo enim sui potestatem non habet. Intueris igitur, quia non ad Abraham magis, quam ad nos dictum est? *Fortissimum, inquit, solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem.* Et hic iterum longanimitas ferens, adeptus est repromissionem. Nunc, inquit: et non dixit, Quia juravit. Juramentum autem quod est, aperuit, dicens: Per majorem jurare. Sed quia incredulum est humanum genus, condescendit ad nos. Sicut enim jurat propter nos, quamvis indignum ei sit non credi, sicut dictum est: *Et didicit ex quibus passus est, quoniam homines hoc putant maxime esse dignum fide, ut per experimentum quis transeat. Propositam spem.* Quid est. *Propositam spem?* Ex his, inquit, futura conjicimus. Si enim ista post tantum temporis facta sunt, utique et illa. Proinde ea quæ ad Abraham facta sunt, credere nos faciunt et de futuris. *Quam sicut ancoram, inquit, habemus animæ tutam ac firmam, et incedentem usque in interiora velaminis; ubi præcursor pro nobis introiit Jesus, secundum ordinem Melchisedech pontifex factus in æternum.* In mundo adhuc constitutos, et necdum translatos ex hac vita, ostendit et jam fuisse in eis qui promissi sunt. Per spem enim jam in cælo sumus, inquit: permanet [scilicet permanet] ergo; utique enim erunt. Deinde satians, dicit: Magis autem spe. Et non dixit: Nos sumus in interioribus; sed, Quia ipsa ingressa est in interiora: quod verum est et credibile. Sicut enim ancora jactata de navi non permittit eam circumferri, licet venti commoveant, sed jactata firmam facit: sic et fides. Intuere, quoniam valde convenientem invenit imaginem: non enim dixit fundamentum, quod dissonaret, sed ancoram. Quod enim in motu est, et non valde videtur fixum esse, quod est super mare, sicut quod super terram stat et movetur, et non movetur in valde firmis et philosophis fortassis. Ideo illam similitudinem posuit Christus, dicens: *Si quis ædificat domum suam super petram.* In eis qui dubitabant et debebant per fidem portari, proprium hoc posuit Paulus. Tempestas enim, et multus imber commovel ratem: spes autem non permittit eam circumferri. Proinde si hanc non haberemus, olim dimersi fuissetis. Non in spiritualibus tantum, sed etiam in sæcularibus multam quis hujus invenit similitudinem: utputa in negotiando, in agricultura, in militia: nisi hanc quisquam primo proponat, numquam aliud attingit. Non simpliciter dixit ancoram, sed, *Tutam et firmam.* autem non movetur, *ingredientem usque ad interiora velaminis*; ac si diceret, penetrantem cælos. Deinde etiam fidem intulit, ut non sola spes sit, sed et vera valde. Post juramentum enim aliud ponit, hoc est rerum approbationem: *Quia jam præcursor pro nobis introiit Jesus.* Præcursor autem quorundam est præcursor, sicut Joannes Christi. Et non dixit simpliciter, *Introiit*, sed, *Ubi præcursor pro nobis introiit*, veluti oporteat consequi. Non enim multum est inter præcursorem et consequentem quod medium est, cæterum præcursor neque erit. Præcursorem etenim et consequentem in eadem ipsa via esse convenit, et alterum occupare. *Secundum ordinem Melchisedech, inquit, pontifex factus in æternum.* Ecce et alia consolatio: siquidem supra pontifex noster, et multo melius eo qui apud Judæos, non moribus tantum, sed etiam loco et tempore et testamento et persona. Hic autem de eo, qui secundum carnem est, dicitur.

Oportet itaque et illos quorum est pontifex admodum esse meliores; et quantum est inter Aaron et Christum, tantum inter nos et Judæos. Intuere quippe, in superioribus habemus pontificem, in superioribus sacrificium: talia etiam nos offeramus sacrificia, quæ in illo

sanctuario possint offerri : non jam pecudes vel boves, non jam sanguinem et adipem : omnia hæc soluta sunt, et pro eis introductum est rationabile obsequium. Quid autem est rationabile obsequium? Quæ per animam, quæ secundum spiritum offeruntur (*Spiritus est, inquit, Deus, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare*) : quidquid non indiget instrumentis, neque locis in quibus ipse quidem est pontifex ; veluti est mansuetudo, temperantia, misericordia, patientia, longanimitas, humilitas. Miracula enim hæc et in Veteri Testamento inveniet quis olim firmata. *Sacrificate, inquit, Deo sacrificium justitiæ ; et, Sacrificate sacrificium laudis ; et, Sacrificium laudis glorificabit me ; et, Sacrificium Deo spiritus contribulatus ; et, Quid Dominus exquirat a te, nisi ut audias eum ? Holocaustomata pro peccatis non suscipies. Tunc dixi : Ecce veniam, ut faciam voluntatem tuam ; et iterum, Ut quid mihi libamen de Saba : discede a me. Sonum cantilenarum tuarum, et psalmum organorum tuorum non audiam, sed pro istis misericordiam volo, et non sacrificium.* Intueris qualibus sacrificiis placatur Deus ? intueris et retro jam tempora, alia quidem discedentia, alia introeuntia ? Hæc igitur offeramus. Illa quidem divitiarum sunt et divitum, hæc autem virtutis : illa extrinsecus, ista intrinsecus : illa et quilibet operari potest, hæc autem pauci. Quanto enim melior est pecore homo, tanto hoc sacrificium illo : hic enim animam tuam oblationem offers. Sunt etiam aliæ oblationes, quæ vere sunt holocaustomata, martyrum corpora : ibi et anima et corpus [*add. sancta*] ; illa sacrificia odorem suavitatis habent maximum. Potes et tu, si volueris, tale sacrificium offerre. Quid enim, si non igni comburatur corpus ? sed alio igni potest, utpote paupertatis voluntariæ tribulationis. Cum enim liceat deliciose et optime degere, et eligatur laboriosa vita et amara, mortificasque corpus, nonne holocaustoma est ? Mortifica ergo corpus tuum et crucifige, et accipis tu hujus martyrii coronam. Quod enim illic gladius operatur, hoc hic alacritas faciat. Non incendat, neque occupet pecuniarum amor ; magis extinguatur cupiditas ista importuna igne spirituali, excidatur gladio Spiritus. Istud sacrificium est bonum, non opus habens sacerdote, nisi ipso offerente : hoc est sacrificium bonum : deorsum quidem functio ejus exhibetur, sed sursum confestim ipsum ascendit. Nonne miramur, quia in antiquo tempore ignis descendens omnia consumebat ? Licet tibi et nunc, ut descendat ignis multo mirabilior illo, et omnia consumat quæ offeruntur : magis autem non consumere, sed sursum levare in cælum. Hæc enim non rediguntur in cinerem, sed dona sunt Deo. Tales etiam erant Cornelii oblationes : *Orationes tuæ, inquit, et elemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei.* Intueris conjugationem optimam ? Tunc exaudimur, quando et nos audimus pauperes accedentes : *Qui autem obturat, inquit, aures suas, ut non audiat pauperem, deprecationem ejus non exaudit Deus. Beatus item, inquit, qui intelligit super egenum et pauperem : in die mala liberabit eum Dominus.* Quali mala ? Sed illa mala erit peccatoribus. Quid est, *Qui intelligit* ? Hoc est, qui cognoscit quid sit pauper, qui tribulationem ejus percipit : cognoscens enim tribulationem ejus, utique confestim miserebitur ejus. Si videris pauperem, non pertransas ; sed statim intellige quis fuisti, aut si tu esses in illo, quid non velles omnes facere. *Qui intelligit, inquit.* Intellige quia similis tibi liber est, et eandem tecum participatur generositatem et tanta tecum communia habet, et fortassis nec canibus tuis æqualis est ; sed illi quidem saturantur, iste sæpius dormivit esuriens : et servis tuis inhonorabilior est, qui liber consistit. Sed illi tibi necessaria officia complent. Quæ ista ? serviunt tibi bene ? Si autem ostendero necessarium officium tibi implere, multo amplius ab illis aderit tibi : quippe in die iudicii et eruet te ex igne. Quid tale omnes servi faciunt ? Quando Tabitha defuncta est, quis eam resuscitavit ? servi circumstantes, an pauperes ? Tu autem neque servis liberum æqualem facere voles. Frigus est, et jacet pannis circumdatus pauper moriturus, dentes qualiens, et vultu et habitu deprecans : tu autem calefactus et ebrius pertransis. Et quomodo vis Deum, in calamitatibus te constitutum liberare ? Fortassis autem etiam hoc dices : Ego si essem et assumere quemquam qui multa peccavit, mitterem eum, et Deus non dimittit ? Non hoc dicas, sed eum qui nihil peccavit, quem potes liberare, hunc despicias. Et quomodo te peccantem in illum dimittit ? nonne hæc gehenna digna sunt ? Et quid mirabile ? sæpius quidem corpus mortuum sine sensu, necdum jam honorem sentiens, decem millibus, et variis auro textis vestibus induis : corpus autem quod frigore afficitur et conciditur et cruciatur et distenditur ex fame et gelu, despicias, et amplius vanæ gloriæ subministras, quam timori Dei. Et utinam usque ad hoc tantum esses : sed confestim accusatio adversus interpellantem, Quid non operatur, inquis ? quid vacans pascitur ? Dic mihi, tu per operationem habes quæ habes ? nonne hereditatem paternam suscipiens ? ac si et operans, num ideo exprobras alteri ? nonne audis Paulum dicentem : postquam enim dixit : *Quia qui non operatur, neque manducet : Vos autem bonum, inquit, facientes non deficiatis* ? Sed quid inquis, Impositor est.

Quid dicit, o homo, propter unum panem et vestimentum impostorem eum vocas ? Sed confestim vendet illud, inquis. Tu autem cuncta tua bene disponis ? Quid autem ? num omnes ex vacuitate egent ? nemo per naufragium, nemo per judicia, nemo per furta, nemo per pericula, nemo per ægritudines, nemo per aliam calamitatem ? Sed, si audierimus aliquem talia deplorantem, majora clamantem, et nudum cælos insipientem, et capillos demittentem, et pannis circumdatum, confestim eum impostorem, fallacem, irrisorem vocamus. Non erubescis ? quem impostorem vocas ? Noli dare, et noli accusare hominem. Sed habet, inquis, et fingit. Hoc tua est accusatio, non illius : scit enim cum crudelibus se habitare, cum bestiis magis, quam cum hominibus, et quia, nisi miserabile proferat verbum, nullum ad miserandum adducit : et propter hoc compellitur et habitum miserabiliorum sibi

circumponere, ut tuam frangat animam. Si viderimus aliquem in habitu liberi interpellantem nos, iste, inquis, impostor est, et ut putetur ex generosis esse, isto modo interpellat, si viderimus in contrario habitu, et illum culpamus. Quid agant de cætero? O crudelitas et supinitas! Quare, inquis, aliqui membra sua denudant? Propter te: si misericordes essemus istis, eis artibus opus non esset: si prima interpellatione persuasissemus, non tanta commenta exquisissent. Quis est ita miser, ut velit tantum clamare, ut velit ad confusionem venire, ut velit publice deplorare, cum nuda conjuge, cum filiis? Hæc qua paupertate non sunt pejora? Sed pro his non solum misericordiam nullam a vobis accipiunt, magis autem etiam accusantur. Adhuc autem et indignamur, quoniam Deum precantes non exaudimur, adhuc graviter ferimus, quoniam non impetramus rogantes. Non contremiscimus, dilectissimi? Sed sæpius dedi, inquis. Tu autem non semper vesceris? infantulos autem sæpius petentes non advocas? O invecundia! pauperem invecundum vocas? tu rapiens non es invecundus, ille autem pro pane deprecans, invecundus judicatur? Non intelligis quanta est necessitas ventris? nonne omnia propterea facis? nonne spiritualia propter hoc negligis? non caelum tibi propositum est, et regnum cælorum? tu autem ventris limens tyrannidem, omnia sustines, et illa contemnis. Hæc est invecundia. O vanitas! Ille, inquis, tantos aureos sœneratur, ille tantos, et mendicat. Puerorum hæc fabulæ sunt, et vanitates: etenim pueri tales fabulas a nutricibus audiunt. Non mihi persuadetur, non credo, absit. Ad usuram dat quis, et in abundantia constitutus mendicat. Qua causa? dic mihi: quid est confusibilis? melius quippe est mori, quam mendicare. Quamdiu ita supini sumus? Quid ergo? omnes ad usuram dant, omnes impostores sunt, nullus revera pauper est? Etiam, inquis, et multi, Quid ergo? Vel eis non exhibes auxilium: ut quid existis scrupulosus vitæ eorum enucleator? Sed hæc occasiones sunt et excusationes. *Omni petenti te da, et volentem a te mutuari non averseris.* Extende manum tuam, non sit contracta. Non enim vitarum constituti sumus discussores; alioqui nullus hoc modo miserebitur. Quare, quando Deum rogas, dicis: Peccatorum meorum ne memineris? Proinde, et si valde sit ille peccator, hoc ipsum et in ipso considera, et noli reminisci peccatorum ejus. Tempus est misericordiæ, non scrupulosæ discussionis; misericordiæ, non ratiocinationis. Nutriri vult: siquidem vis, tribue; si autem non vis, dimitte sine increpatione. Quare miser es et infelix? quare nec tu miseris, et volentes avertis? Quando enim ille audierit a te, Quoniam iste deceptor est, quoniam ille fictor est, quoniam ille ad usuram dat, incipit neque istis dare, neque illis: omnes in suspitione habebit, tales esse putabit. Scitis enim quia quæ mala sunt facite suspicamur; quæ vero optima, non ita. Efficiamur misericordes, non quomodocumque, sed quomodo Pater noster cælestis: ipse et adulteros et meretrices et maleficos gubernat: et quid dico? omnem speciem iniquitatis habentes. In tanto enim mundo necesse est esse tales et plurimos: verumtamen omnes nutrit, omnes induit: nullus in clero electum se esse dicat, si sacerdotem nominet, scrutare; non enim sine periculo in talibus indiscussa communicatio est; circa majora periculum vertitur: si vero pro nutrimento postulat, nihil examines; non enim das, sed accipis. Quomodo Abraham hospitalitatem circa omnes transeuntes ostendebat? Si scrutator fuisset circa refugientes ad se, numquam angelos hospitio recepisset; fortassis enim non putans eos angelos esse, cum reliquis repelleret: sed quoniam omnes suscipiebat, suscepit et angelos. Non enim ex vita accipientium a te mercedem tibi retributurus est Deus; sed ex voluntate, ex honorificentia multa, ex misericordia, ex bonitate. Hæc si sint in te, et omnia adipisceris bona: quæ cunctis nobis contingat adipisci, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi: cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XII.

Hic enim Melchisedech, rex Salem, sacerdos Dei summi, qui obviavit Abraham, regresso a cæde regum, et benedixit ei, cui decimas omnium divisit; primum quidem qui interpretatur rex justitiæ, deinde autem rex Salem, quod est rex pacis: sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum, neque finem vitæ habens, assimilatus autem Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum. Volens Paulus differentiam demonstrare novi et veteris Testamenti, in multis hoc disseminat, et jaculatur, et veluti quodam tintinnabulo præoccupat aures auditorum, et exercet. Confestim quippe ab ipso exordio hoc iniecit, dicens: Quia illis quidem loquutus est in prophetis, nobis autem in Filio: et illis quidem multifariam et multis modis, nobis autem, per Filium. Deinde de Filio loquutus, quis iste sit, et quid operatus sit, et admonens

credendum illi esse, ne eadem patiamur, quæ et Judæi, et dicens, quia pontifex est secundum ordinem Melchisedec; et sæpius in hanc differentiam ingredi volens, et multa ante dispensans, et increpans veluti infirmos, et iterum recurans et recreans, ut confidentiam reciperent: tunc jam introducit differentię rationem vigentibus auditoribus. Qui enim surdus et desperat, non facile quidquam advertit. Et ut cognoscas, audi Scripturam dicentem: *Et non audierunt Mosem propter pusillanimitatem*. Propter hoc primum excludens mœores eorum multis et terribilibus et benignis sermonibus, tunc jam aggressus est de differentia rationem. Et quid dixit? *Hic enim Melchisedec, rex Salem, sacerdos Dei altissimi*. Et quod est mirabilius, in ipso typo demonstrat multam esse differentiam. Quod enim dixi ex typo, semper fidem facit veritati ex præteritis propter infirmitatem audientium. *Hic enim, inquit, Melchisedec, rex Salem, sacerdos Dei altissimi, qui obviavit Abraham remeanti a cæde regum, et benedicens eum, cui etiam decimas distribuit ab omnibus Abraham*. In paucis totam narrationem posuit, et mystice eam contemplatus est; et primum ex nomine: *Primum quidem, qui, inquit, interpretatur rex justitiæ*. Sedec quippe justitia dicitur, Melcha vero rex; Melchisedec ergo rex justitiæ. Intueris et in nominibus scrupulosam diligentiam? Quis est rex justitiæ, nisi Dominus noster Jesu Christus rex justitiæ? Deinde rex Salem ex civitate; hoc est, rex pacis. Quod iterum pertinet ad Christum: iste namque nos justos effecit, pacificavit quæ in cælis sunt, et quæ in terris. Quis homo est rex justitiæ et pacis? Nullus nisi solus Dominus noster Jesus Christus. Deinde alteram differentiam introducit. *Sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum habens, neque finem vitæ, assimilatus autem Filio Dei, manet pontifex in perpetuum*. Quoniam igitur occurrebat illi quod dictum est: *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec*; ille autem moriturus erat, et non fuit sacerdos in perpetuum: intueri quali contemplatione istud exposuit. Et quis hoc unquam de homine dixerit? Non re ipsa, inquit, dico: hoc est, Nescimus quem patrem habuit, vel quam matrem, neque quando suscepit initium, neque quando defunctus est. Et quid hoc, inquis? num enim quia nos nescimus, ideo defunctus non est? non habuit parentes? Bene dicis: et defunctus est, et parentes habuit. Quomodo ergo, *Sine patre, sine matre*? quomodo neque initium dierum, neque finem vitæ habuit? Quomodo? in illo non est narrata genealogia ejus: sic et Christus ipsa natura rei.

Ecce sine initio et sine fine est. Sicut enim istius nescimus neque initium dierum, neque finem vitæ, propter quod non sit scriptum: sic et nescimus Filii Dei vel initium vel finem, non quia non est scriptum, *** hoc autem veritas; et ideo ex hoc non esse, non est: sicut etiam in nominibus. Hic enim appellationes erant rex justitiæ et pacis, illic autem rerum veritas. Quomodo ergo initium habet? Intueris sine initio Filium, non quia non habet causam ex qua sit; hoc enim impossibile est; habet namque Patrem, alioqui quomodo Filius? sed quia non habebat initium vitæ neque finem. *Assimilatus autem Filio Dei*. In quo est similitudo? Quia et hujus et illius finem ignoramus et initium; sed hujus quidem, quia non est scriptum; illius autem, quia omnino non est. In hoc similitudo. Si autem in omnibus esset similitudo, non jam typus esset et veritas, sed typus esset utrumque. Sicut enim in imaginibus est aliquid simile, est etiam aliquid dissimile: in scriptione quippe est similitudo quædam in caractere, dissimilitudo autem in impositione colorum: et sic differentia manifesta monstratur, et quiddam quidem simile, quiddam autem dissimile. *Considerate autem, inquit, quantus iste est, cui etiam decimas dedit de præcipuis Abraham patriarcha*. Interim coaptavit typum. Unde jam confidens ostendit eum etiam veris rebus, quæ erant apud Judæos, clariorem similitudinem typi habentem Christi, in tantum, ut non solum Judæis, sed etiam ipso progenitore sacerdotum meliorem ostendat. Quid enim quis dicat de veritate? Intueris cum quanta abundantia ostendit excellentiam? *Considerate autem, inquit, quantus iste sit, cui etiam decimas dedit Abraham patriarcha ex præcipuis*. Præcipua exuviæ dicuntur. Et non potest dici, Veluti consorti belli dedit: propter hoc enim dixit: Obviavit remeanti a cæde regum. Domi quippe sedebat, inquit, et de laboribus suis dedit ei primitias. *Quidam quidem de filiis Levi sacerdotum accipientes, mandatum habent decimas sumere a populo secundum legem, hoc est, a fratribus suis: quamquam et ipsi exierint ex lumbis Abraham*. Tanta quippe est, inquit, sacerdotii excellentia, ut etiam qui similes essent a progenitoribus, et eundem haberent progenitorem, tamen multo amplius meliores esse judicati sunt ab aliis. Decimas igitur ab illis accipiunt. Cum ergo aliquis horum inventus fuerit apud eos, ab ipsis decimas accipiens, non quidem isti ordinem tenebunt aliquorum [i. laicorum], ille autem in sacerdotibus erat? Et non hoc solum, sed neque similis in honore fuit, sed ex alio genere. Proinde nullo modo dedisset alienigenæ decimas, nisi ejus plurimus honor esset. O quid operatus est Paulus! plus quam credibile est: in Epistola ad Romanos sermonem movens declaravit, et nostræ et Judæicæ conversationis Abraham progenitorem esse: hic autem multum adversus eos ausus est, ostendens incircumcisum multo meliorem. Quomodo ergo hoc ostendit? Quia ei Levi decimas dedit. Et quid ad nos hoc? Multum, inquit, ad nos: non enim contendere potestis Levitas esse meliores, quam Abraham. *Ille autem qui sine genealogia est, de ipsis decimatus est Abraham*. Et non simpliciter transivit, sed adjunxit, *Et habentem promissionem benedixit*. Quoniam sursum atque deorsum erat hoc honoris illorum, ostendit ab illo honorabiliorem esse illum ex communi omnium judicio: *Et sine ulla contradictione, inquit, hoc est, omnibus sic videtur. Quod minus est a meliore aliquo benedicitur*. Proinde melior est typus Christi, etiam ab eo qui promissiones habebat. *Hic quidem*

decimas homines morituri accipiunt, illic autem testimonium perhibetur, quia vivit. Sed ne dicamus [s. dicat aliquis], Quid ad antiqua reverteris? Dic nobis, " *Quomodo dici solet* " Et bene illum appellavit. *Per Abraham et Levi decimatum esse, qui decimas accepit.* Quomodo? *Adhuc in lumbis erat, cum ei obviavit Melchisedec*; hoc est, in eo erat Levi, quamquam natus non esset. Et non dixit, *Levitæ*, sed, *Levi*. Intueris eminentiam? vides quantum interest inter Abraham et Melchisedec, qui typum gerebat pontificis nostri? Et ostendit excellentiam potestatis, non ex necessitate factam. Ille quippe dedit decimas, quod pertinet ad sacerdotem; iste benedixit, quod melioris est. Ista excellentia et ad progenitos omnes pertransiit. Mirabiliter et fortiter exclusit Jadaicas rationes. Propterea dicebat, *Quia imbecilles facti estis*: quia hæc evertere volebat, ne gloriarentur in eis. Talis enim est sapientia Pauli: præstruit primum, et tunc ingreditur ad ea quæ vult ostendere. Duo ponens, genus humanum, et quia multa indiget diligentia, et ampliore quam arbusta vel surculi. Illic enim natura corporum est et terræ, serviens agricolarum manibus: hic autem voluntas est plurimas mutationes excipiens, et nunc quidem istud, nunc autem illud assumens; et proclivis est ad malitiam.

Propterea oportet undique cautelam exhibere nos, ne forte obdormiscamus. *Ecce enim, inquit, non obdormiet, neque obdormiscet, qui custodit Israel*: et, *Ne des commotionem pedibus tuis*. Non dixit, *Commovearis*, sed, *Tu ne des*. In nostro arbitrio est dare, et nullo alio: si enim voluerimus stare firmi, et immobiles, non commovebimur. Quid ergo? nihil Dei est? Omnia quidem Dei sunt, sed non ita, ut liberum arbitrium lædatur. Si igitur Dei sunt, inquit, omnia, quid ergo nos culpamus? Propterea dixi, *Ut liberum arbitrium nostrum non lædatur*: in nostro itaque arbitrio est. Oportet nos quippe eligere primum quæ bona sunt; et tunc ipse, quæ ab ipso sunt, introducit. Non antecedit nostras voluntates, ne lædatur liberum arbitrium: cum autem nos elegerimus, multam tunc introducit auxiliacionem. Et quomodo ergo Paulus inquit: *Neque volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei*? Primum quidem non sicut propriam sententiam introduxit, sed veluti ex iis quæ proposita erant hoc collegit, et ex iis quæ ante præmiserat. Dicens enim, *Scriptum est: Miserebor, cui miserebor*: et dicitur igitur, *Neque volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei*. Dicis ergo mihi, quid adhuc quæritur? Secundum illud autem est dicendum, quia cuius est amplius, totum esse dixit. Nostrum enim eligere tantum est et velle; Dei autem efficere et ad perfectionem perducere. Quia ergo illius est amplius; ejus dixit esse universum, secundum consuetudinem hominum: sic quippe etiam nos facimus. Verbi gratia: videmus domum bene ædificatam, et dicimus quia totum artificis est: et tamen non omne opus ejus est, sed etiam operariorum, et qui materiam tribuit domui, et aliorum plurimorum: verumtamen quoniam amplius ipse contulit, illius universum opus dicimus. Sic etiam et hic. Iterum in multitudine, ibi plurimi sunt, omnes esse dicimus; ubi autem pauci, nullum. Sic et Paulus dixit: *Neque volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei*. Adstruit autem hic duo quædam magna, unum quidem, ne in superbiam erigamur. Sive festines, inquit, non potest tuum esse effectum: si enim desuper non adveniat adjumentum, omnia in vano erunt. Verumtamen quicquid adeptus fueris eorum ad quæ festinas, manifestum quia currendo et volendo adipisceris. Non ergo hoc dixit, quoniam in vanum currimus; sed quid? Quoniam in vanum currimus, si nostrum esse universum putaverimus, si non plurimam partem Deo tribuerimus. Neque enim Deus totum suum esse voluit, ne videatur sine causa nos coronare; neque iterum nostrum, ne in superbiam incidamus. Si enim minimam partem habentes, alta sapimus, quid, si totius nos operis nostri domini essemus? Multa quippe Deus ut ambitionem nostram recideret fecit: *Et adhuc altissima illa manus*. Quantis nos passionibus circumdedit, ut nostram recidat arrogantiam? quantis circumvallavit bestias? Etenim quando dicunt quidam, Quid hoc, aut cur hoc? contra quod Deo placet ista loquuntur. In tanto timore constituit; et neque sic humilia sapis, sed si modicam prosperitatem arripias, ad ipsum cælum pertingis alta sapiendo.

Propterea etiam celeres mutationes existunt et ruinæ, et neque sic corripimur: propterea mortes frequentes et immaturæ; nos autem veluti immortales sapimus, ut numquam morituri: sic rapimus aliena, et sic ampliora cupimus, ut numquam reddituri rationem: sic ædificamus, tamquam hic perpetuo permansuri; et neque Dei verbum per singulos dies nobis insonans, neque ipsæ res nos corripiant. Non est dies, non est hora, in qua non videantur mortui frequenter efferri; sed omnia sine causa. Duritiam enim nostram nihil mitigat, neque ex alienis calamitatibus meliores effici possumus, magis autem nolumus: sed quando soli lugemus, tunc humiliamur; et si item manum suam porrigat Deus, nos manum nostram erigimus. Nemo divina sapit, nemo contemnit quæ in terra sunt, nemo ad cælum attendit: sed sicuti sues deorsum proni sunt, ad ventrem inclinati, in volutabris devoluti: sic et plurimi hominum deterioribus volutabris se polluunt, et non sentiunt. Melius quippe est luto immundo pollui, quam peccatis. Qui enim illic polluitur, parvo tempore delavatur, et efficitur similis ei qui illic non cecidit: qui vero in barathrum ceciderit peccatorum, talem pollutionem accipit, quæ aquis non posset dilui, sed quæ multo tempore opus habeat, penitentia diligenti et lacrymis et luctu, amplioreque tempore quam dilectissimis nostris solemus ostendere. Istæ quidem sordes extrinsecus nobis adveniunt; propterea et citius eas amittimus: illæ autem intrinsecus generantur; propterea et vix delavantur et expurgantur. *De corde enim, inquit, exeunt cogitationes malignæ, fornicationes, adulteria, furta, falsa testimonia.* Idcirco et Propheta dicebat: *Cor mundum crea in me Deus*, etc.; alius au-

tem, *Lava a malitia cor tuum Jerusalem. Intueris quia et nostrum est opus bonum? Et iterum: Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.* Efficiamur mundi, quantum valet virtus nostra, abstergamus a nobis peccata. Quod autem possint abstergi propheta docet, dicens: *Lavamini, mundi estote, auferite malitias vestras ab animabus in conspectu oculorum meorum.* Quid est, *In conspectu oculorum meorum?* Quia putantur esse quidam non maligni, sed hominibus, Deo autem manifesti sunt: sepulcra sunt dealbata: propterea sic dixit: *Auferite, sicut ego video. Discite bonum facere, exquirite iudicium, juste iudicate egenum et pauperem: et venite disputemus, dicit Dominus: et si fuerint peccata vestra sicut phanicium, sicut nivem dealbabo; si vero fuerint sicut coccinum, sicut lanam alba facio.* Intueris quia prius nos a nobis ipsis oportet mundari, et tunc Deus mandat? Primo quidem dicens: *Mundi estote, tunc intulit, Ego dealbabo.* Nemo igitur etiam eorum, qui in profundum iniquitatum devenerunt, desperet de seipso. Ac si in habitum, inquit, venias, et pene in naturam ipsius iniquitatis, non timeas. Propterea enim colores non tenues nominavit, sed pene qui consubstantiales videntur subjectis in quibus sunt. Quod dixit in contrarium statum et habitum convertere, non simpliciter se lavare dixit, sed sicut nivem et sicut lanam dealbare, ut nobis spem meliorem proponat. Major itaque est poenitentiae virtus, si quidem nos sicut nivem efficiet, et sicut lanam dealbat, ac si antecedens peccatum inficiat animas nostras. Festinemus itaque mundi effici, nihil grave nobis imperavit: *Judicate pupillo, et juste iudicate viduam.* Vides quomodo ubique multa cura est Deo, et multa ratio misericordiae, et paternitatis exhibendi eis qui opprimuntur? Hæc et nos aggrediamur opera, et poterimus gratia Dei bona futura adipisci: quorum contingat nos omnes dignos effici, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri, una cum S. Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

*Si ergo consummatio per sacerdotium Leviticum erat (populus enim sub ipso legem accepit), quid adhuc necessarium secundum ordinem Melchisedec alium surgere sacerdotem, et non secundum ordinem Aaron dici? Translato enim sacerdotio necesse est; ut et legis translatio fiat. In quo enim hæc dicitur, ex alia tribu est, de qua nullus altario præsto fuit. Manifestum est enim quod ex Juda ortus est Dominus noster, in qua tribu nihil de sacerdotibus Moses loquutus est. Si ergo consummatio per Leviticum sacerdotium erat, inquit. Dicens de Melchisedec, et ostendens quantum melior esset Abraham, et multam differentiam prædicans: hinc jam incipit ipsius Testamenti differentiam ostendere, et quomodo illud quidem imperfectum est, istud autem perfectum. Et necdum in ipsas res ingressus est; sed ex sacerdotio interim pugnat et ex tabernaculo. Hæc enim credibilia erant infidelibus, quando ex iis quæ antecesserant et credita sunt probatio fit. Ostendit ergo quia multum et a Levi et ab Abraham melior Melchisedec in ordine sacerdotali factus est. Ex alio iterum argumentatur; ex isto: Cur, inquit, non dixit, Secundum ordinem Aaron? Et considera mihi excellentiam. Unde enim posset excludere sacerdotium, quoniam non secundum ordinem Aaron fuit: inde istud quidem statuit, illos autem excludit. Hoc ipsum, inquit, dico: Cur non secundum ordinem, inquit, Aaron factus est? Sed etiam quod dixit, *Quid adhuc necessarium*, multam habet expressionem. Si enim Christus secundum carnem ante esset secundum ordinem Melchisedec, deinde lex facta esset, et ea quæ circa Aaron disposita sunt: merito quis dixisset, Quia istis perfectis illa soluta sunt, et ex istis ingressis, illa discesserunt: si vero Christus postea venit, etiam sacerdotium aliam suscipere formam manifestum est, utpote illis præteritis imperfectis exstantibus. Ponamus autem, inquit, omnia perfecta esse, et nihil imperfectum remansisse in sacerdotio antiquo: quid ergo opus erat secundum ordinem Melchisedec dici, et non Aaron? pro qua re hoc, ut relicto Aaron, aliud introduceret sacerdotium, hoc est Melchisedec, si consummatio, hoc est regnum [f. rerum], dogmatum, vitæ perfectio per Leviticum sacerdotium erat? Et attende quomodo recta via provehitur. Postquam dixit: *Quia secundum ordinem Melchisedec*; ostendens quia melius sacerdotium secundum ordinem Melchisedec, multum quippe melius est: deinde ex tempore hoc demonstrat, quia post Aaron fuit; unde certum est, quia fuit melior. Quid sibi vult quod sequitur, *Populus*, inquit, *in illo legem accepit?* quid est, *in illo?* Ipsi obediit, per illud omnia gerit: non enim dici potest, quia perfectum quidem erat, non autem præpositum erat populo: in illo enim legem accepit, hoc est, eo usus. Quid ergo alio sacerdotio opus erat? Translato quippe sacerdotio, necessario et legis translatio fiet: si vero alium oportet sacerdotem esse, magis autem aliud sacerdotium, necessario et legem alteram. Hoc ad eos qui dicunt, Quid opus erat novo testamento? Habet quidem suffragans et testimonium ex prophetia, Hoc est testamentum, quod disposuit patribus nostris: interim nunc ex sacerdotio dimicat. Et intueri quomodo ex superioribus narrans, dixit, *Secundum ordinem Melchisedec.* Hoc dicto exclusit sacerdotium Aaron: nequaquam enim secundum ordinem Melchisedec diceret, si illud sacerdotium melius esset. Si igitur sacerdotium introductum est, aliud oportet et testamentum esse: neque enim potest sacerdos sine testamento esse et sine lege et sine præceptis; neque aliud accipientes sacerdotium, sed illo veteri uti oportuit. Deinde quod opponi posset tractat, quomodo sacerdos esse possit, qui non est Levita. Hoc in superioribus præstruens, neque solvendo dignum putavit, sed in transcurso hoc introducit, dicens, inquit,*

quia translatum est sacerdotium : ergo et testamentum. Translatum est autem non ordine tantummodo, neque præceptis, sed etiam tribu : oportebat quippe, ut etiam tribus mutaretur. Et quomodo translatum est sacerdotium ex tribu ad tribum, de sacerdotali ad regalem? Ut eadem ipsa sit et regalis et sacerdotalis. Et intueri mysterium : primo fuit regalis, postea facta est sacerdotalis. Sic etiam in Christo : rex quippe erat semper, sacerdos autem factus est quando carnem suscepit, quando sacrificium obtulit. Vides mutationem? Quæ enim per translationem facta sunt, hæc veluti ex rerum consequentia veniant introducitur. *In quo enim ista dicuntur*, inquit, *alterius tribus particeps erat*. Et ego novi, quia nihil sacerdotale habuit : translatio quippe est. Ego autem etiam aliam, inquit, ostendo differentiam, non solum ex tribu, neque solum ex persona, neque ex domo, neque ex testamento, sed ipso typo. *Qui enim non secundum legem præcepti carnalis factus est, sed secundum potentiam vitæ insolubilis*.

Factus est, inquit, *pontifex, non secundum legem præcepti carnalis* : lex quippe illa ex multa parte carnis erat. Quid est, *Præcepti carnalis*? Circumcide, inquit, carnem, inquit, unge, inquit, carnem, lava carnem, munda carnem, tonde carnem, liga carnem, nutri carnem; subministra carni. Bona autem retributionis quæ erant? Multa vita carni, mel et lac carni, pax carni, deliciæ carni. Ex hac lege sacerdotium suscepit Aaron : Melchisedec autem non sic, *Sed amplius : adhuc manifestum erit, si secundum similitudinem Melchisedec exsurget pontifex alter*. Quid est, *Manifestum erit*? Quanta inter utrumque sacerdotium differentia, quantum melior qui non secundum legem præcepti carnalis factus est. Quis iste? num Melchisedec? Non, inquit, sed Christus. *Sed qui secundum potentiam vitæ insolubilis. Testificatur enim, quia tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec*. Hoc est, non temporalis neque finem habens, sed secundum potentiam : hoc est per vitam, per potentiam insolubilem. Et tamen, quamquam non videatur esse hoc consequens in eo, *Qui non secundum legem præcepti carnalis factus est* : consequens enim est dicere, Secundum legem spiritualem : verum per carnalem, quia subjaceret tempori, demonstravit : sicut et alibi dicit, Usque ad tempus correctionis repositas justificationes carnis, secundum potentiam vitæ : hoc est, quia propria virtute vivit. Postquam dixit, quia et legis translatio futura est, ei ostendit hoc interim, deinde quærit et causam; quod maxime omnium hominum animis satisfacit, si causam rei alicujus agnoverint : et ad fidem nos adducit amplius, cum causam et rationem percipimus secundum qualitatem ejus quod efficitur. *Reprobatio enim fit*, inquit, *antecedentis præcepti, propter infirmitatem suam et inutilitatem*. Hic hæretici insurgunt; sed adverte integre : non dixit, Propter malignitatem, neque, Propter malitiam, sed, *Propter infirmitatem et inutilitatem*. Nam et alibi ostendit infirmitatem ejus, cum dicit, *In quo infirmabatur per carnem*. Non ergo ipsa infirmata est, sed nos. *Nihil enim perfecit lex*. Quid est, *Nihil perfecit*? Nullum perfectum operata est, dum ei non obeditur. His adde, quia neque si audiretur, perfectum quemquam faceret et virtutis compotem. Interim autem non hoc dicit hic, sed quia nihil valuit; et recte literæ erant propositæ : Hoc fac, illud non facias : proposita erant hæc tantum, non autem et virtutem inspirabant, quia spes non erat talis. Reprobatio quid est? Exclusio. Reprobatio quippe eorum quæ obtinent est jam, quia nihil proficit. Nihil ergo profuit lex? Profuit quidem, valde profuit, sed ad faciendos perfectos nihil profuit. Nihil ergo perfectum fecit lex : juxta hoc quippe dicit omnia legis formas esse et umbras, circumcisio, sacrificium, sabbatum. Non valebat ergo pertransire in animam : propter hoc etiam cedit atque discedit. *Introductio melioris spei, per quam appropinquamus Deo; et secundum quod non sine jurejurando*. Intueris quia necessarium illic fuit jusjurandum? ut propter hoc multa superius philosopharetur : Quia juravit Dominus, et juravit ad multam nostram satisfactionem. *Introductio*, inquit, *melioris spei*. Habuit quippe et illa spem, sed non talem sperabant enim bene placentes possidere terram, nihil ærumnosum pati; hic autem speramus quia placentes non terram possidebinus, sed cælum; magis autem, quod cælo multo melius est, speramus proximi Deo consistere, ad ipsum paternum solium pervenire, ministrare ei cum angelis. Et vide quomodo hæc sensim et pedetentim proponit : illic namque, *Intrantem in interiora velaminis*, hic autem extra velamen. *Per quam appropinquamus*, inquit, *Deo, et secundum quod non sine jurejurando*. Quid est, *Et secundum quod non sine jurejurando*? Hoc est, ... Ecce et alia differentia; et non simpliciter hæc promissa sunt. *Illi quidem sine jurejurando sunt sacerdotes effecti : iste cum jurejurando per dicentem ad eum : Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec. In tantum melioris testamenti sponsor factus est Jesus*. Duas ponit differentias, quia non habet finem sicut legalis, ... hoc autem facit ex persona Christi : *Qui ingressus est*, inquit, *secundum virtutem vitæ insolubilis*. Facit autem hoc ex jurejurando, quo juravit, et ex re : si enim quoniam infirma erat illa, exclusa est : ista quoniam valet et fortis est, et manet. Facit autem hoc et ex pontifice. Quomodo? Quia unus est : non enim unus esset, nisi esset immortalis. Sicut enim multi sacerdotes sunt, quia mortales sunt : sic unus, quia immortalis est. *In tantum melioris testamenti sponsor factus est Jesus*, secundum quod juravit semper eum esse mansurum : nequaquam enim hoc faceret, nisi major esset. *Unde et salvare in perpetuo potest accedentes per semetipsum ad Deum, semper vivens ad interpellandum pro eis*.

Intueris quia de eo, qui secundum carnem est, ista dicit? Quando enim sicut pontifex est, tunc etiam interpellat. Proinde et quando dicit Paulus, Qui etiam interpellat pro nobis, hoc idem significat : hoc est, pontifex interpellat. Alioqui qui resuscitat mortuos quos vult, et vivificat sicut Pater : quomodo ubi salvatione opus est interpellat, qui omne judicium habet omnium? interpellat qui mittit angelos, ut alios quidem in carinam mittant, alios

autem salvent? quomodo interpellat? *Unde, dixit, etiam salvare potest.* Propterea ergo qui salvat, non moritur, quia semper vivit et non habet successorem: si vero non habet successorem, potest etiam omnibus adesse. Hic enim pontifex ac si mirabilis esset, usque ad tempus illud erat, in quo vitam agebat, sicut Samuel et si qui tales; postea vero nequam erant, siquidem moriebantur; hic autem non ita est, sed salvat in perpetuo. Sacramentum quoddam significat: non hic solum, sed etiam illic salvat accedentes per semetipsum ad Dominum. Quomodo salvat? *Semper vivit ad interpellandum pro nobis.* Vides humilitatem, vides humanitatem? Non enim dixit eum obtinuisse, sed ut obtineat semper interpellare pro eis. Quid est, *In perpetuo*? non ad tempus tantum, sed etiam illic in futura vita. Semper ergo opus habet deprecari? et quomodo hoc rationem habebit? et homines enim justi sapius ex una petitione totum impetrant; ipse autem semper postulat? quare ergo considet? Intueris quia descensio est ista? Hoc est, Noli timere, neq̄ dicatis esiam, Diligit quidem nos, et fiduciam habet ad Patrem, sed non potest semper vivere: Semper, inquit, vivit. *Talis enim decebat ut nobis esset pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus.* Vides quia de humanitate totum hoc dictum est? Quando autem [totum] dico humanitatem, dico divinitatem habentem; non dividens, sed permittens, quæ condecet inspicere. Vides differentiam pontificis? Recapitulavit quæ dicta sunt: *Tentatus in omnibus juxta similitudinem sine peccato.* *Talis enim decebat, inquit, ut nobis esset pontifex sanctus, innocens.* Quid est, *Innocens*? Sine malignitate; quod dicit alius propheta: *Nec dolus inventus est in ore ipsius:* hoc est, subdolos. Num hoc quisquam de Deo dixerit, et non erubescit dicens, Quia Deus non est subdolos neque dolosus? De eo autem qui secundum carnem est, habet rationem. *Sanctus, inquit, impollutus.* Num et hoc quisquam de Deo dixerit? num habet naturam, quæ pollui possit? *Segregatus, inquit, a peccatoribus.* Hoc itaque solum ostendit differentiam, quamvis etiam ipsum sacrificium idem ostendat. Quomodo? *Non habet, inquit, quotidie necessitatem quemadmodum sacerdotes, prius pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populi: hoc quippe semel fecit seipsum offerendo.* Hic jam distinguit spiritualis sacrificii eminentiam, et quantum interest dixit: quod esset pontificis dixit, dixit quod esset testamenti: non quidem totum, dixit tamen. Hoc jam ante repercutit et ipsum sacrificium. Noli igitur putare, pontificem eum audiens, quod semper pontificali fungatur officio: semel quippe functus est pontificatu, deinde jam considet. Ne putes eum sursum stare, et ministrum esse. Unde ostendit, quia dispensationis res facta est. Sicut enim servus factus est, sic et pontifex et minister; sed sicut servus factus, non mansit servus, sic et minister factus, non mansit minister: non enim ministri est sedere, sed stare. Hoc ergo hic significat magnitudinem sacrificii, ostendens quod sufficiat, quamvis unum esset et semel esset oblatum, et tantum prævaluit, quantum omnia cætera non valebant. Sed necdum ne de istis loquitur. Hoc enim fecit, inquit, hoc fecit | 1. *Hoc enim semel fecit, inquit. Quodnam hoc fecit?* Necessarium enim habuit, inquit, etiam hoc quod offerret, non pro se: quomodo enim pro se offerret? sed pro populo. Quid dicis? Et valet hoc etiam, inquit. *Lex enim homines constituit sacerdotes infirmitatem habentes.* Iste autem non pro se offerre opus habuit? Non, inquit. Ne enim putes in eo quod dixit, *Semel fecit,* etiam de eo dici ostendit. Audi ergo quid dicit: *Lex, inquit, homines constituit pontifices habentes infirmitatem.* Propterea et semper pro se offerunt: iste autem potens, qui non habet peccatum, quare ergo pro se offerret? pro aliis autem fortassis habet rationem. *Sermo autem, inquit, jurisjurandi, qui post legem est, Filium constituit in perpetuum perfectum.* Quid est, *Perfectum*? Non ponit Paulus distinctiones. Postquam enim dixit, *Habentes infirmitatem,* non dixit, Filium potentem, sed, *Perfectum:* hoc est, potentem. Tamquam si diceret: Vides quoniam Filii nomen ad distinctionem servi dictum est. Infirmitatem autem aut peccatum dixit aut mortem. Quid est, *In perpetuum*? Non nunc solum sine peccato, sed semper. Si igitur perfectus est, si numquam peccat, semper vivit, cur pro nobis offerat multa sacrificia? Sed interim de hoc non contendit, sed pro eo, quia pro se sacrificium non offerret, hoc affirmat. Quoniam itaque talem habemus pontificem, imitemur eum, ejus vestigia consequamur. Non est aliud sacrificium, unum nos purgavit; post istud ignis et gehenna. Etenim propterea sursum atque deorsum revolvit, dicens: Unum sacerdotem, unum sacrificium, ne quis putans multa esse, sine timore delinquat.

Quotquot igitur digni facti sumus signaculo, quotquot sacerdotio potiti sumus, quotquot ex immortalis mensa participamus, permaneamus custodientes generositatem nostram et honorem: non enim sine periculo est nobis ruina. Quotquot autem necdum digni facti sunt istis, neque ipsi propterea præsumant: quando enim quis propterea peccat, ut sanctum baptismum in novissima sua expiratione suscipiat, fortassis non adipiscitur. Et credite mihi, non terrens vos dico, quod dicturus sum: multos novi, qui hoc passi sunt, qui spe baptismatis multa peccabant, circa diem autem mortis discesserunt vacui. Deus enim propter hoc baptismum tribuit, ut abluit peccata, non ut addat: si vero quis ad hoc baptismate utitur ut ampliora delinquat, ipsum sit negligentiae causa. Si enim non esset lavacrum, munius viverent non habentes peccata. Intueris quia quod dictum est, Faciamus mala, ut veniant bona, nos sumus, qui faciamus ut dicatur? Idecirco obsecro, ut et vos, qui adhuc necdum estis imbuti, evigiletis. Nemo sicut mercenarius, nemo sicut ingratus, aggrediatur virtutem, nemo sicut grave quiddam et importabile. Cum alacritate igitur hanc aggrediamur et gaudentes. Ac si enim merces nobis non esset proposita, nonne oportebat bonos esse? Saltem cum mercede jam efficiamur boni. Et quomodo non erubescis? in hoc major est reprehensio ista: Nisi

mibi dederis mercedem, inquis, non efficior castus. Proinde audeo aliquid dicere: nunquam eris castus, neque aliquando [f. neque si q.] eris castus; si quidem pro mercede facis; nihil aestimas virtutem, si non ipsam aimes. Sed Deus propter multam nostram infirmitatem interim vel propter mercedem eam fieri voluit: nos autem neque sic eam aggredimur. Constituamus autem, si vultis, quia homo quidam mille mala operatus discedit, et dignus factus baptisate: quod non facile arbitror contingere: quomodo illuc pergit? dic mihi. Veluti qui pro eis, quæ operatus est, non culpandus, sed sine ulla fiducia erit. Qui enim centum annos vivens nullum opus bonum demonstravit, sed tantum quia non peccavit; magis autem, quia neque hoc, sed quia gratia sola salvatus est, alios autem videt coronatos, splendidos et probabiles, ac si non eat in gehennam, numquid sustinebit mœrorem? dic mihi. Ut autem sub exemplo hanc rem manifestiorem faciamus, proponamus duos milites: et unus quidem furetur et appetat aliena; alius autem nihil horum operetur, sed benignitatem solam ostendat, virtutes plurimas operetur, in præliis tropæa multa constituat, dexteram suam efficiat ex hostibus cruentatam; deinde tempore adveniente, ille quidem ex illa dignitate militiæ, in qua et fur ille erat, repente ad regale solium et ad purpuram provehatur; ille quidem illic permaneat ubi erat, sed ex misericordia sola imperialis non luat supplicia eorum quæ gessit, sit autem in loco novissimo, et sub Imperatore constituatur: non [f. num] sustinebit mœrorem, dic mihi, cum viderit illum quidem, qui cum eo erat, ad summam ascendisse dignitatem, et ita clarum factum, et totum mundum obtinere; se autem in infimis perdurantem, et id ipsum, quod non suppliciis afficitur, sine aliquo honore habentem, sed ex gratia sola et misericordia Imperatoris? Ac si eum dimittat Imperator et a criminibus liberet, verumtamen confusio permanebit: non enim alii eum mirabuntur. In talibus enim indulgentiis non eos, qui dona percipiunt, sed eos qui bona tribuunt admiramur. Quanto majora donaverint, tanto magis confundentur qui percipiunt, quanto eorum erant delicta majora. Qualibus ergo oculis intueri potest hujusmodi eos, qui sunt in Imperiali aula constituti, ut, illis decem millia sudores et vulnera sustentibus, ipse nihil habens quod ostendat, sed etiam ipsum quod salvatur, ex sola Dei misericordia possidet? Quomodo enim, si quis hominem homicidam, furem, adulterum, ducendum occidi postulet, et jubeat esse ante limina regalis aulæ, nullum valebit respicere, licet etiam a suppliciis liberatus sit: sic et iste.

Non enim quia regnum dicitur, putetis omnes eadem adipisci. Si enim et præfectus, et omnes qui circa Imperatorem sunt in aula regali, et alii valde infimi, et qui locum qui dicitur decanorum obtinent, in aula regali sunt: quamvis tantum intersit inter præfectum et decanum, multo amplius in superioribus regnis hoc idem erit. Et hoc non ex me dico. Etenim aliam ponit differentiam Paulus. Quantæ quippe differentiæ, inquit, a sole usque ad lunam et ad stellas et minimam stellam, tantæ erunt differentiæ et eorum qui in regno Dei erunt. Et quia multo amplius ab eo qui decanus dicitur et a præfecto, solis et stellæ minimæ exstat differentia, manifestum est omnibus. Sol quippe omnem simul illustrat mundum, et festivum facit, et lunam et stellas obscurat: iste autem forlassis nec paret, in tenebris constitutus: multæ quippe sunt stellarum, quas non videmus. Quando ergo alios viderimus soles effectos, nos autem stellarum minimarum locum habentes, pene non apparentiam, quale nobis erit solatium? Nolite obsecro, nolite ita graves corde fieri, nolite ita segnes. Non negotiemur adeo salutem ad desidiam et negligentiam, sed nundinemur eam et multiplicemus. Ac si catechumenus sit aliquis, sed Christum novit, sed fidem percepit, sed oracula divina advertit, sed non est longe ab intellectu, novit voluntatem Domini ejus. Quare differt? pro qua causa vult tale differre negotium? Nihil melius quam vita bona, et hic et illic, et in baptizatis et in catechumenis. Quid enim grave est, dic mihi, quod nobis imperatur? Habeto, inquit, uxorem tuam, et castus esto. Non hoc difficile est. Quomodo? Multi enim sine uxoribus castitatem servant, non solum Christiani, sed etiam pagani. Transcendit paganus propter vanam gloriam; tu autem neque hoc custodis propter timorem Dei. *Da*, inquit, *pauperibus ex iis quæ sunt tibi*. Num hoc grave est? Sed hic accusant nos pagani, dicentes: *Integras substantias exinaniant propter vanam gloriam*. Noli, inquit, turpia loqui. Num hoc difficile est? Ac si non esset imperatum, nonne debeamus hoc implere, ne inhonesti appareamus? Quia vero magis contrarium hujus difficile est, hoc est turpia loqui, manifestum est ex eo quod reveretur et confunditur anima, cum tale aliquid dicere fuerit concitata, et non dicit, nisi forte cum est *et* *ia*. Quare enim in publico non loqueris aliquid turpe, sed in domo hoc facis et secreto? Illic non facis propter præsentem. Quare ante conjugem tuam non facile turpia loqueris? Ne ad injuriam ejus hoc facere videaris. Ne injuriam igitur mulierem, non facis: Deum qui ubique præsens est, injurians non confunderis? Ubique enim præsens est, et omnia audit. Noli, inquit, inebriari. Hoc enim et per seipsum jam supplicium est. Non dixi, *Coarcta corpus tuum*; sed quid? Non ita illud luxuriare facias, ut auferas ab anima principatum: *Noli ad replendam cupiditatem ejus procuracionem facere*. Non rapias, inquit, quæ tua non sunt, noli avarus esse, noli pejorare. Qualibus laboribus hæc opus habent? qualibus sudoribus? Non accuses, inquit, neque calumnieris. Econtra autem magis labor est, cum maledixeris. Statim enim in periculum devenies, et in suspicionem, ne forte audierit de quo maledixeris, sive magnus ille sit, sive minimus: si enim magnus fuerit, ipsis operibus confestim periclitaberis: si autem minor, similibus te ulciscitur, magis autem et peioribus et majoribus te maledictis afficiet. Nihil difficile est, nihil grave est quod nobis imperatur: si noluerimus, etiam quæ facilia sunt, gravia nobis videbuntur. Quid facilius quam vesci?

Ex multa vero dissolutione plurimi etiam in hoc difficultates patiuntur : multos audio dicentes, quia et audire et comedere labor est. Horum autem nihil habet laborem, si volueris : in voluntate omnia constituta sunt, per gratiam dumtaxat quæ desuper est. Festinemus igitur ad bona, ut etiam æterna bona adipiscamur in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIV.

Capitulum autem in iis quæ dicuntur : Talem habemus pontificem qui sedet ad dexteram sedis majestatis in cælestibus, minister sanctorum et tabernaculi veri, quod constituit Deus, non homo. In uno commiscet humilia cum excelsis apostolus Paulus semper Magistrum suum sectans, ut per humilia et per hæc ad illa deducantur, ut venientes a sublimibus, facilis efficiatur via, magna discant, quia illa descensionis erant. Postquam itaque dixit, Qui obtulit seipsum; postquam eum ostendit pontificem, quid intulit? *Capitulum autem in his quæ dicuntur : Talem habemus pontificem, qui in dextera sedet majestatis.* Et tamen hoc non pontificis est, sed ejus cui ab illo exhiberi oportet sacerdotii functionem. *Minister sanctorum.* Neque minister simpliciter dictus est, sed, *Sanctorum minister. Et tabernaculi veri, quod constituit Deus, non homo.* Vides descensionem? Nonne paulo ante discernit, dicens : *Nonne omnes sunt ministri spiritus?* Et propterea dixit, *Non audiunt : Sede a dextris meis :* utpote illo qui sederit non exstante ministro. Quomodo ergo hic minister dictus est, et minister sanctorum? Tabernaculum quippe hic dixit. Vide autem quomodo adstruxit animas eorum, qui ex Judæis crederant. Quoniam enim fortassis imaginabantur quia tabernaculum tale non habemus : Ecce, inquit, pontifex, et magnus, et multo major illo, et sacrificium mirabile obtulit. Sed intuere ne forte hic sermo tantum habeat (f. habeatur), ne forte amplificatio et animatio sit. Propterea primo fidem fecit ex jurejurando, deinde ex tabernaculo : quod quidem et demonstrat differentiam. Ipse autem et aliam adinvenit : *Quod constituit, inquit, Deus, non homo.* Ubi sunt qui dicunt significari cælum? ubi sunt, qui sphaeroides a sphaera illud esse pronuntiant? utraque enim ista exclusa sunt in hoc loco. *Capitulum autem, inquit, in iis quæ dicuntur.* Capitulum semper quod maximum est dicitur. Iterum deponit sermonem suum, postquam dixit quæ alta sunt, quoniam sine timore jam loquitur. Deinde ut agnoscas, quia *minister* de humanitate dictus est, intende quomodo idem hoc ipsum annotat. *Omnis enim pontifex, inquit, ad offerenda munera et hostias constituitur; unde necesse est et hunc habere aliquid quod offerat.* Ne forte, quia audis quod sedeat, totum eum putes pontificem dictum : illud quidem dignitatis est divinæ, hoc est, sedere; hoc autem misericordiæ multæ et amoris quem nobis impendit. Propterea hoc inculcat, et in hoc amplius commemoratur : veretur enim ne illud refutet. Propterea jam ad hoc suum deponit sermonem, quoniam quærebant quidam cur mortuus sit. Pontifex, inquit, erat : pontifex autem sine hostia non est : oportet igitur et hunc habere hostiam. Et aliter dicens, quia sursum est, dicit et ostendit undique, quia pontifex est, ex Melchisedec, ex jurejurando, ex offerendo hostiam. Deinde etiam ex hoc et necessarium construit alium syllogismum. *Si enim esset super terram, inquit, nequaquam esset pontifex, cum essent qui offerrent secundum legem munera.* Si igitur est pontifex, sicuti est, oportet eum [f. ei] locum alium quærere : super terram quippe exstans, nequaquam esset pontifex; quomodo enim qui neque obtulit, neque sacerdotio functus est? Et merito : erant enim et alii sacerdotes. Ostendit ergo quoniam neque possibile est super terram esse sacerdotem : quomodo enim, ubi neque resurrectio erat, inquit? Hic necessarium est elevare mentem nostram, et contemplari apostolicam sapientiam : iterum namque aliam differentiam demonstrat sacerdotii : *Qui exemplari et umbræ deserviunt cælestium.* Quæ hic dicit cælestia? Spiritualia. Ac si enim et in terra geruntur, verum cælis hæc dignæ sunt functiones. Cum enim Dominus noster Jesus Christus fuerit occisus, cum Spiritus sanctus advenerit, cum qui sedet in dextera Patris præsens affuerit, cum filii efficiuntur per baptismata, cum cives efficiuntur eorum qui in cælis sunt, cum patriam supernam habuerint, cum civitatem et conversationem, cum peregrini fuerimus hujus habitationis, quomodo non sunt cælestia?

Sed quid [sunt]? nonne sunt hymni cælestes? nonne cantilenam in supernis exercent? nonne chori sunt [f. nonne quæ ch. canunt] divini incorporearum virtutum? hæc etiam nos qui deorsum sumus concinentia illis eloquimur. Nonne et altare cæleste consistit? Quomodo? nihil habet carnale : omnia spiritualia sunt quæ proponuntur : non in cinerem resolvuntur, non in fumos extenuantur, non in vaporations diffunduntur sacrificia, sed clariora et festiviora efficiuntur, quæcumque proponuntur. Quomodo itaque non cælestia celebramus? Cum enim dicitur, *Et quorumcumque tenuerint peccata, detenta sunt; et quicumque dimissa fuerint, dimittuntur;* et claves habuerint cæli, quomodo non cælestia? *Qui exemplari, inquit, et umbræ deserviunt cælestium, sicut responsum est Mosi, cum consummaret tabernaculum : Vide, inquit, omnia facito secundum exemplar quod tibi ostensum est in monte.* Quoniam auditus noster minus aptus est ad disciplinam percipiendam, quam visus (non enim ita animo commendamus quæcumque audimus, quomodo illa quæ ipso visu percipimus), ostendit illi omnia. Sive ergo dicit exemplar et umbram, sive de templo : subjunxit enim, *Vide et facito inquit, omnia secundum exemplar quod tibi ostensum est.* Utrumne de constructione templi tantum vidit, an et de hostiis, et cæteris omnibus? Magis autem minime quisquam peccave-

rit et hoc dicens : cœlestis est Ecclesia , et nihil aliud est quam cœlum. *Nunc autem melius sortitus est ministerium , quanto et melioris testamenti mediator est.* Vides , inquit , quanto melior hæc illa celebratione ? siquidem illa exemplar et forma , ista vero veritas. Sed nihil hoc proderat auditoribus , neque lætificabat. Propterea igitur quod maxime eos lætificabat dicit : *Quod in melioribus promissionibus sancitum est.* Transiens a loco et a sacerdote et a sacrificio , tunc demum et Testamenti differentiam ponit. Dixerat quidem et primum , quia infirmum est et inutile. Et intuere qualia ponit monumenta accusaturus illud. Hic enim dicens , *Secundum potentiam vitæ insolubilis* , tunc intulit : *Quoniam reprobatio fit antecedentis mandati* : deinde postea magnum quiddam posuit dicens , *Per quod appropinquamus Deo.* Hic autem ad cœlum nos elevans , et ostendens quia pro templo cœlum habemus , et vetera exemplaria erant nostrorum , et celebrationem nostram istis rebus sublimans , et merito jam sacerdotium exstat [excitat ?]. Sed , sicut dixi , quod maxime eos lætificat , ponit dicens , *Quod in melioribus promissionibus sancitum est.* Unde hoc certum est illis ? Quoniam illud quidem exclusum est , istud autem pro illo introductum est : propterea enim et obtinet , quia melius est. Sicut enim , *Quia perfectio per illud , quid ergo* , inquit , *opus est secundum ordinem Melchisedec alium suscitari pontificem* : sic etiam hic eodem utitur syllogismo , dicens : *Si enim primum culpa vacasset , non utique secundi locus inquireretur* ; hoc est , si inculpabiles faceret. Quid enim de hoc dixit ? Non dixit , *Illud culpans* , sed , *illos* : proinde dicit , *Ecce dies veniet , dicit Dominus , et consummabo super domum Israel , et super domum Juda testamentum novum , non secundum testamentum quod feci patribus eorum , in die qua apprehendi manum illorum ut educerem illos de terra Ægypti : quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo , et ego neglexi eos , dicit Dominus.* Et jam unde certum est , quia finem accepit ? Ostendit quidem et ex sacerdote ; ostendit autem nunc et manifestius ipso verbo , quoniam exclusum est. Quomodo hoc ? In melioribus promissionibus. Ubi sunt istæ , dic mihi ? Terræ et cœlum. Tu autem contemplare quomodo et illic promissiones dixit , ne in isto hoc ipsum accuset. Etenim illic , *Quoniam approximamus Deo* , spem meliorem ostendit , quia et illic spes ; et hic promissiones meliores significans , quia et illic repromisit. Quoniam autem culpabant semper. *Ecce enim dies veniet* , inquit , *dicit Dominus , et consummabo super domum Israel , et super domum Juda testamentum novum , non antiquum.* Quod testamentum dicit ? Ne forte hoc possent dicere , et tempus definivit. Non enim dicit simpliciter , *Secundum testamentum quod testatus sum ad patres eorum* , ne illud quod ad Abraham factum est , ipsum esse dicerent , aut ad Noe ; sed quale dicit ? *Non secundum testamentum , quod constitui patribus eorum , cum exirent de terra Ægypti.* Propterea etiam intulit : *In die qua apprehendi manum eorum , ut educerem eos de terra Ægypti , et ipsi non manserunt in testamento meo , et ego neglexi eos , dicit Dominus.*

Intuere a nobis primum incipere mala : Ipsi , inquit , primi non manserunt. Ex nobis est negligentia ; bona vero a Deo , quæ ad beneficia pertinent dico. Hic veluti excusationem constituit , causam ostendens propter quam dereliquit eos. *Quoniam hoc est testamentum* , inquit , *quod constituam domui Israel post dies illos , dicit Dominus , dans leges meas in mentibus eorum , et in cordibus eorum conscribam eas : et ero illis in Deum , et ipsi erunt mihi in populum.* Sic , inquit , de novo Testamento ista dicit : *Non secundum testamentum quod constituit.* Qualis est autem alia differentia quam ista ? Si autem differentiam esse quis dicat , non secundum hoc , sed secundum quod datur in cordibus eorum : non enim præceptorum inducit differentiam , sed modum dandi ostendit alterum. Non jam in literis , inquit , erit testamentum , sed in cordibus. Ostendat itaque hoc factum aliquando Judæus ; sed non inveniet : iterum enim in literis factum est post regressionem ex Babylonia. Ego autem ostendam apostolos nihil accipientes scriptum , sed in cordibus suscepisse per Spiritum Sanctum : propter quod etiam Christus dicebat : *Ille veniens , commemorat vobis omnia , et docebit vos. Et non docebit , inquit , unusquisque proximum suum , et unusquisque fratrem suum , dicens : Cognosce Dominum : quoniam omnes scient me a minore usque ad majorem eorum : qui propterea ero iniquitatibus eorum et peccatis eorum , et iniquitatum eorum jam non memorabor.* Ecce et aliud signum : *A minore* , inquit , *usque ad majorem eorum scient me* , et non dicent , *Cognosce Dominum.* Quando istud contigit , nisi modo ? Manifestum quippe est quod circa nos actum est : quod autem circa illos , non est manifestum , sed reclusum erat in angulo novo [del.]. Novum tunc dicitur , quando alii ostendit , vel quando a veteri amplius habet. Ecce , inquit , et istud novum existit , cum quædam ejus remota sunt , quædam autem manent : ut puta , si quis domum vestitam et casuram , totam immutans et fundamenta nova constituens , confestim dicimus , *Fecit eam novam* , cum vero [f. vere] aliqua quidem ejus auferat , aliqua vero immutet. Etenim cœlum novum dicitur sic , quando nequaquam æreum erit , sed cum pluviam dederit , cum infructuosum non est , non quando mutabitur , non quando aliqua quidem ejus exclusa fuerint , aliqua permanserint. Proinde Testamentum , inquit , novum bene quis dicit. Si enim [f. sic enim] ostendo quoniam vetustius factum est testamentum illud , secundum quod nemo in illo fructificat. Et ut agnoscas integre , lege quid dixit Aggæus , quid Zacharias , quid angelus , necdum reditu eorum impleto , quid etiam Esdras increpat. Quomodo corripuerunt eum , quomodo nemo interrogat Dominum , ubi etiam ipsi transgressi sunt , et neque ipsi sciebant. Intueris quomodo violentiam patitur tuum ? Ego autem meum ostendam , quoniam novum proprie ipsum dicitur. Sed neque illud concedo de hoc dictum esse , *Quoniam erit cœlum novum.* Quare non magis quod dicitur in Deuteronomio , *Quia erit cœlum æreum* , hoc posuit ad differentiam significandam : Si autem audieritis , erit novum ? Et quidem propterea , inquit , aliud Testamentum dare repromittit , quoniam in primo non manse-

runt. Hoc ergo demonstro per ea, quæ dixit : *quia quod impossibile erat legis, in quo infermabatur per carnem; et iterum, Quid tentatis imponere jugum super collum discipulorum, quod neque patres nostri, neque nos valuimus portare. Sed illi quidem non manserunt, inquit. Hic autem ostenditur quia majorum nos dignos facit spiritualium rerum. In omnem, inquit, terram exiit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum. Hoc est, Non dicit unusquisque ad proximum suum, cognosce Dominum. Et iterum : Multiplicabitur terra, ut cognoscat Dominum sicut aqua multa cooperuit mare. In eo quod dixit, inquit, novum, vetustum ostendit primum. Quod autem vetustum erit et senescit, proximum erit interitui. Vide quomodo quod absconditum erat, revelavit, et ipsam mentem prophetæ aperuit? Honoravit legem, et noluit eam dicere vetustam nominatim, verumtamen hoc dixit : si enim illud novum esset, nequaquam etiam istud Testamentum postea novum vocaret. Proinde amplius quidem dans, et alteram, *Antiquatum est, inquit. Ergo solvetur et periet, et jam non erit. Sumens igitur a propheta fiduciam, paulo amplius in illud Testamentum invehitur, commode ostendens, quoniam nostra nunc florent, illa vetusta sunt. Deinde sumens nomen vetustatis, et aliud de suo adjiciens, hoc est senectutem : quod reliquum erat ex aliis assumens, inquit, Proximum est interitui. Et non simpliciter quiescere factum est a novo vetus Testamentum, sed veluti quod senuisset, veluti inutile. Propterea dicebat, Propter infirmitatem et inutilitatem, et, Nihil perficit lex, et quia, Si primum inculpabile esset, nequaquam secundi locus quaeretur. Non veluti obnoxium criminibus, sed veluti effectum non habens, more idiotarum loquutus est : veluti si quis dicat, Non est inculpabilis hæc domus; hoc est, habet vitium, debilis est : Non est inculpabile hoc vestimentum; hoc est, jam putre est. Non veluti malignum igitur hic accusavit, sed veluti habens querelam et vitium.**

Ita et nos novi sumus, magis autem, novi facti sumus; nunc autem veteruimus propterea proximi sumus interitui et perditioni. Expoliamur isto senio. Lavacro quidem jam impossibile est, sed penitentia dum hic sumus possibile est. Si quid vetustum est in nobis, abijciamus; si qua ruga, si qua macula, si qua sordes, delavemur; efficiamur boni, ut concupiscat Rex pulchritudinem nostram. Licet enim et iis qui ad infirmam cæcitatem deciderunt recreare pulchritudinem illam, de qua dixit David : *Concupivit Rex pulchritudinem tuam : Audi, Alia, et vide, et obliviscere populi tui, et domum patris tui, et concupiscet Rex pulchritudinem tuam. Et tamen oblivio pulchritudinem non facit inesse, hoc est pulchritudinem animæ. Sed qualis oblivio facit pulchritudinem? Oblivio peccatorum. Ad Ecclesiam quippe, quæ ex gentibus est, loquitur, admonens eam parentum suorum non recordari, hoc est sacrificantium idolis : ex talibus quippe congregata est. Et non dixit, Non opereris; sed quod amplius est, Neque in mentem recipias. Quod et alibi dixit : *Non recordabor nominum illorum per labia mea; et iterum, Ut non loquatur os meum opera hominum.* Sed necdum hæc magna virtus est; magna quidem, sed non talis. Illic enim quid dixit? Non dixit, Et non loquaris, quæ patrum tuorum sunt, neque, Ne dicas quæ sunt patrum tuorum; sed quid dixit? Ne recorderis eorum, neque in mentem tuam veniant. Vide quanto intervallo nos separari vult a malitia? Qui enim non recordatur, neque considerat; qui non considerat, neque loquitur; qui non loquitur, neque operatur. Intueris quantis nos circumsepsit munimentis, et quantis intervallis separavit? Audiamus igitur et nos, et obliviscamur malorum nostrorum, eorum quæ peccavimus dico. Recordare, inquit, tu primus, et non recordabor ego. Veluti quod dico, non recordemur rapinæ, sed etiam quæ rapuimus reddamus : hoc est, oblivisci malitiam, et excludere cogitationem rapacem, et numquam suscipere, sed etiam peccata quæ sunt a nobis diluere. Et unde nobis contingat, fortasse quaeritis, oblivio malignitatis? Ex memoria bonorum, ex memoria Christi : si Dei semper recordati fuerimus, non poterimus illorum non reminisci. Recordabor, inquit, tui in strato meo, et in matutinis meditabor in te. Oportet igitur hoc facere, maxime autem tunc oportet recordari Dei, quando in silentio cogitatio nostra est, quando per memoriam illius condemnare seipsam potest, quando in memoria retinere potest. Per diem enim si recordemur, introeuntes aliæ curæ et perturbationes excludunt eam : per noctem semper poterit recordari, quando in tranquillitate est et in requie anima, quando in portu, quando in sereno : *Loquimini, inquit, in cordibus vestris, et in cubilibus vestris compungimini.* Oportebat quidem et per diem semper istam habere memoriam; sed quia cogitatis semper, et multa cogitatio vestra dispergitur propter sæcularia, saltem tunc recordamini Dei in cordibus vestris, in matutinis meditetur in illo. Si in matutinis laelia meditabimur, cum multo munimine procedimus ad causas, si propitium Deum nobis primitus faciamus interpellatione et supplicatione, et procedamus, nullum habebimus inimicum : ac si habeas, irridebis eum, Deum habens propitium : ac si bellum sit in plateis, ac si pugna sit : quippe res quotidianæ fluctuatio sunt et tempestates. Opus itaque nobis est armis : majora autem arma sunt oratio. In prosperitate ventorum oportet nos discere omnia, ut possimus longitudinem diei sine naufragio pertransire, et sine vulneribus : multi quippe per singulos dies scopuli oppositi sunt, et sæpius in illos elisa ratis demersa est. Propterea opus est nobis oratione, maxime autem matutina et nocturna. Olympiaca certamina plurimi vestrum spectaverunt, et non solum spectaverunt, sed et festinatores et miratores certantium fuerunt : et alius quidem illius, alius autem illius amator fuit. Scitis ergo quomodo et dies certaminis, et noctes illas per omnem noctem præco nihil aliud curat, de nullo alio sollicitus est, nisi quomodo exiens non erubescat. qui certaturus est : illi autem qui assident cornici monent neque loqui alicui, ne spiritum suum expendens derisui fiat. Si igitur ille, qui inter homines certaturus est, tanta providentia utitur, multo amplius nos convenit sem-*

per curam habere et sollicitudinem, quibus omnis vita certamen est. Omnis igitur nox sit nobis pervigil, et curam geramus quomodo pertranseamus diem, ne forte derisui habeamur. Atque utinam solum derisui : nunc autem sedet in dextera Patris spectator certaminis, audiens diligenter, ne forte aliquid absonum proloquamur, ne aliquid præter modulamen : non enim rerum solarum, sed etiam verborum iudex est. Vigilemus itaque, dilectissimi : habeamus et nos studiosos, si voluerimus : unicuique nostrum angeli assisterent : nos autem stertimus per totam noctem. Atque utinam hoc solum : multi autem et flagitia plura committunt, alii quidem ad ista prostibula euntes, alii autem domos suas domos fornicationis facientes, meretrices illuc adducendo. Isti satis bene cogitant de certamine, quod cum diabolo certaturi sunt. Alii ebrii sunt, ita ut aliena loquantur : alii perturbaciones faciunt, alii tota nocte vigilant, sed male, ita ut dormientibus pejores sint, plectentes dolos ; alii usuras numerantes, alii curis et sollicitudinibus cruciantur, et omnia magis faciunt quam ea quæ pertinent ad certamen. Idcirco obsecro, ut omnia relinquentes, unum attendamus, qualiter possimus palmam accipere et corona indui. Omnia ergo propter hoc faciamus, per quæ poterimus adipisci quæ nobis promissa sunt bona : quæ nos contingat percipere, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum S. Spiritu, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XV.

*Habuit quidem et prius justificationes culturæ, et sanctum sæculare. Tabernaculum enim constructum est primum, in quo erat candelabrum et mensa, et propositio panum, quæ dicuntur sancta. Post velamentum autem secundum tabernaculum quod dicebatur sancta sanctorum, aureum habens thuribulum et arcam testamenti circumlectam ex omni parte auro : in qua erat urna aurea habens manna, et virga Aaron quæ fronderat, et tabulæ testamenti, super quæ erant Cherubin gloriæ obumbrantia propitiatorium : de quibus non est modo dicendum per singula. Ostendit ex sacerdotio et ex Testamento, quia finem habiturum erat illud : ostendit autem jam ex ipso tabernaculi schemate, quomodo hæc, inquit, sancta, et sancta sanctorum. Et sancta quidem prioris sunt indicia temporis ; ibi quippe per hostias omnia fiebant : in sanctis autem sanctorum hujus temporis signum est, nunc præsentis. Dicit autem sancta sanctorum esse cælum, et velamentum cælum, et carnem intrantem in interiora velaminis : hoc est, velamen carnis ejus. Bonum vero est ex paulo superioribus hunc locum repetentes dicere. Quid ergo, inquit ? *Habuit quidem primum testamentum, scilicet justificationes culturæ.* Quid est, *Justificationes* ? Signa et sanctiones quæ tunc erant. Tanquam quod nunc, inquit, non habeat, ostendit illud cessasse. Tunc enim non habuit, inquit : proinde nunc, ac si adhuc instantia, non est. *Tunc sanctum sæculare.* Dicit, quoniam omnibus licebat intrare, et manifestus erat ille locus in illo tabernaculo, ubi sacerdotes stabant, ubi Judæi, ubi proselyti et gentiles et Nazaræi. Quoniam ergo et gentibus accessibile erat, sæculare illud appellat : non enim Judæis totus mundus erat. *Tabernaculum enim, inquit, constructum est primum, quod dicebatur sancta, in quo erat candelabrum et mensa, et propositio panum.* Hæc signa erant mundi. *Post secundum velamen.* Sicut apparet, non erat unum velamen, sed etiam foris velamen erat, *Tabernaculum, quod dicitur sancta sanctorum.* Attende quomodo ubique tabernaculum vocat, ex eo quod ibi habebitur. *Aureum, inquit, habens thuribulum, et arcam testamenti circumseptam ex omni parte auro : in qua urna erat aurea, habens manna, et virga Aaron quæ fronderat, et tabulæ testamenti.* Omnia venerabilia erant et clara ingratitude Judaicæ monumenta. *Et tabulæ, inquit, testamenti.* Fregerat quippe eas. Et manna. Murmuraverunt enim : et ut deduceretur ad posteros memoria, imperavit illud in urna aurea reservari. *Et virga, inquit, Aaron, quæ fronderat, super quæ erant Cherubin gloriæ ?* Quid est, *Cherubin gloriæ* ? Sive gloriosa, sive quæ sub Deo sunt constituta : *Obumbrantia, inquit, propitiatorium ?* Sed et elevat hæc sua oratione, ut ostenderet quia majora sunt quæ post ista sunt. *De quibus, inquit, non est nunc dicendum per singula.* Hic significavit quoniam non hæc sola erant, quæ videbantur, sed ænigmata quædam erant. *De quibus, inquit, non est nunc dicendum per singula ;* fortassis quia opus multo sermone haberent. *His igitur ita constructis, inquit, in primum quidem tabernaculum semper intrabant sacerdotes, culturæ officia consummantes.* Hoc est, erant quidem ista, sed non eis fruebantur Judæi : non enim videbant ea. Proinde non illis magis erant constituta, quam illis quibus prophetabantur. *In secundum autem semel in anno solus pontifex, non sine sanguine quem offerret pro se et pro populi ignorantia.* Intueris jam formas ante præmissas ? Ne enim dicerent, Quomodo unum est sacrificium ? ostendit illud jam inde ab initio : siquidem quod sanctius erat unum erat et terribile. Et quomodo pontifex semel hoc offerebat, si [*f. offerebat* ? Sic] consuetudinem ab initio acceperant : etenim tunc pontifex, inquit, semel offerebat. Et bene dixit, *Non sine sanguine,* non quidem sine sanguine, sed isto sanguine : non enim tantum erat negotium. Ostendit quia erit sacrificium, quod igni non consumatur, sed ex sanguine quidem demonstrandum sit. Quoniam sacrificium vocavit crucem, neque ignem habentem, neque ligna, neque oblationem, sed semel in sanguine oblatum, ostendit quia et vetus sacrificium tale erat : semel offerebatur in sanguine. *Quem offerret, inquit, pro se et populi ignorantia.* Non dixit, *Peccatum, sed, Ignorantia,* ne magnum sapiant. Si enim non volens peccabas ; sed nolens igno-*

rabas, et ab hoc nullus est mundus. Et ubique quod suum est ostendit, quoniam Christus multo melior est pontifex. Si enim separatur a peccatis nostris, quomodo pro se obtulit? Quare ergo hoc dixisti, inquit? Nam hoc melioris sacerdotis est. Nusquam hic contemplativa expositio est. Jam nunc considera quid dixit: *Hoc*, inquit, *significante Spiritu sancto nondum manifestam esse sanctorum viam, adhuc priore tabernaculo stutum habentis*. Propterea, inquit, ista ita constructa sunt, ut discamus, quia sancta sanctorum, hoc est caelum, adhuc est inaccessible. Ne putemus ergo, quoniam ingredi illud, inquit, non possumus, ideo non esse: nam neque sancta ingressi sumus. *Quæ comparatio est*, inquit, *temporis instantis*.

Instans tempus quale dicit? Ante præsentiam Christi: post adventum enim Christi non jam est instans. Quomodo? nam urgens est, et finem habens. Aliud item significans, hoc dixit: *Quæ comparatio instantis est temporis*: hoc est, forma facta est. *Secundum quam mœnera et hostiæ offeruntur, non valentes secundum conscientiam perfectum facere cultorem*. Attende quid hoc est, *Nihil perficit lex, et, Si inculpabilis esset illa prima*. Quomodo? *Secundum conscientiam*. Hostiæ, inquit, non sordes animæ dimittebantur, sed tantum circa corpus erant, *Secundum legem mandati carnalis*: non enim adulterium, non homicidium, non sacrilegium dimittere poterant. Intueris quid ait: *Hæc comede, illud non comedas?* Quæ erant indifferentia solummodo, inquit, *In cibis et in potibus, et variis baptismis*. Hoc potare, inquit, hoc noli. Et tamen de potu nihil erat dispositum; sed in contemptum mittens hæc dicit. *Et variis, inquit, baptismis, et justificationibus carnis usque ad tempus correctionis eminentis*. Hæc enim erat justitia carnis. In hoc dejecit illa sacramenta, ostendens quia nullam habebant virtutem, et quia usque ad tempus correctionis erant; hoc est, tempus sustinebant corrigens omnia. *Christus autem adveniens pontifex bonorum, quæ facta sunt per majus, et perfectius tabernaculum non manufactum*. Carnem dicit in hoc loco. Bene et majorem et perfectiorem dixit, siquidem et Deus Verbum; et cuncta Spiritus operatio habitat in ea. *Non enim ad mensuram dat Deus spiritum*. Perfectiorem autem dixit, utpote incapabilem, et majora perficientem. *Hoc est, non istam creaturam*. Ecce quantum majorem. Non enim sine spiritu eam construxit, neque ex hac creatura est: hoc est, non est ex his creaturis, sed spiritalis ex Spiritu sancto. Intueris quomodo et tabernaculum et velamen et caelum illud corpus vocat? *Per majus et perfectius tabernaculum; Per velamen, hoc est, carnem ejus; et iterum, In interiora velaminis; et iterum, Intransem in sancta sanctorum, adstare vultui Dei*. Quare ergo hoc facit? Secundum aliam et aliam significationem: utputa veluti quod dico, Velamen caelum est: sicut enim muro quodam discernit sancta velamen, sic et caro abscondens divinitatem: similiter et tabernaculum habens in se divinitatem, tabernaculum autem caelum: illic enim est intus pontifex. *Christus autem, inquit, veniens*. Non dixit, *Factus*, sed, *Veniens*: hoc est, ad hoc ipsum veniens, non alii succedens. Non primo advenit, et tunc factus est, sed simul advenit. Et non dixit, *Adveniens pontifex hostiarum, sed, Bonorum quæ facta sunt: veluti non valente sermone universum exprimere. Neque per sanguinem, inquit, hircorum, aut vitulorum*. Omnia permutata sunt. *Per proprium, inquit, sanguinem introivit semel in sancta*. Et hic caelum vocavit. *Semel, inquit, introivit in sancta, æternam redemptionem inveniens*. Et quod dixit, *Inveniens*, ostendit eorum esse, quæ ante non inveniebantur: et præterquam quod sperabatur, iste per unum ingressum æternam redemptionem invenit. Deinde probationem adjungit: *Si enim sanguis taurorum et hircorum, et cinis vitulæ aspergens immundos sanctificat ad emundationem carnis: quanto amplius sanguis Christi, qui per spiritum æternum seipsum obtulit immaculatum Deo, mundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ut serviamus Deo vivo?* Si enim carnem, inquit, potest mundare sanguis taurorum, multo amplius animæ sordem diluet sanguis Christi. Ne enim audiens, *Sanctificat*, magnum aliquid putes, annotat et ostendit utriusque mundationis differentiam. Et quomodo hoc? *Ista quidem excelsa, illa autem humilis: et dicit, quia merito, siquidem ille quidem sanguis taurorum erat, iste autem Christi*. Et non ei sufficit nomine tantum hoc signare, ponit etiam modum differentiæ. *Qui per Spiritum, inquit, æternum seipsum obtulit immaculatum Deo: hoc est, sacrificium immaculatum erat mundum a peccatis*. Hoc enim est, *Per spiritum æternum; non per ignem, non per aliena quædam*. *Et mundabit conscientiam nostram, inquit, ab operibus mortuis*. Bene dixit, *Ab operibus mortuis*: si quis enim tangebatur mortuum, polluebatur: et hic si quis tetigerit opus mortuum, contaminatur per conscientiam. *Ad serviendum, inquit, Deo vivo*. Hic manifestat quia opera mortua habentes, non possunt servire vero et vivo Deo, quia illa mortua sunt et falsa; et merito.

Nullus igitur opera mortua habens ingreditur hic. Si enim cum, qui corpus mortuum tangebatur, non oportebat intrare in templum, quanto magis eum, qui opera mortua habet? pollutio quippe est pessima. Mortua quippe omnia opera sunt, quæ vitam non habent, quæ foris spirant. Sicut enim mortuum corpus ad nullum sensum est utile, verum etiam contristat appropinquantes: sic et peccatum confestim rationabile nostrum percutit, et non permittit neque intelligentiam ipsam quiescere, sed perturbat et commovet. Dicitur autem, quia et morbus cum generatur, corrumpit corpora. Tale quiddam est et peccatum: a morbo nihil differt, non quia aerem corrumpat primum, deinde corpora, sed continuo in animam insilit. Non vides eos, qui morbo afficiuntur, quomodo tumore quodam occupantur, quomodo convertunt se atque revertunt, quomodo fœtoribus sunt repleti, quomodo turpes sunt eorum facies, quomodo per totum immundi sunt? Tales quippe sunt etiam peccantes, ac si non videant. Dic enim mihi, nonne homine febriente pejor est qui cupiditate pecunia-

rum vel corporum captivus est? nonne immundior ab istis omnibus est, omnia turpe faciens et patiens? Quid enim turpius viro pecuniam amante? Quæcumque enim meretrices mulieres faciunt, quæcumque in scena committuntur, non evitat efficere; sed quanta illæ, tanta et iste operatur. Magis autem fortassis illæ aliquid evitant, quam iste. Nam iste etiam res servis dignas perpetitur, adulans quibus non oportet: exasperatur iterum ubi non oportet: ubique inæqualis est: malignis hominibus et senibus, fortassis etiam perditis, multo amplius pauperibus et infirmioribus suis assidens adulatur, et alios bonos ex omni parte virtutem habentes injuriat ferociter. Intueris ex utraque parte confusionem et impudentiam? et humilis est præter modum et ambitiosus. Sed stant ante domos meretrices; et hoc est earum crimen, quia corpus suum venundant pecuniæ causa: sed paupertas, inquit, et fames compellit: licet neque hoc idoneum ad excusationem; poterant enim opus facientes enutriti. Hic enim [f. autem] stat avarus, non in domo, sed in media civitate; non corpus, sed animam suam tradens diabolo, ut et voluptetur cum ea, et intret ad eam veluti ad meretricem, et cupiditatem suam totam explens egreditur: et videt tota civitas, non duo viri aut tres. Et hoc proprium est meretricum, quia dantis aurum efficiuntur: sit ille servus, sit monachus, sit quilibet, proponat autem mercedem, suscipiunt. Hoc etiam hic isti faciunt: rectas quidem cogitationes, quando pecuniam non habent, aversantur; malis autem et vere bestialibus commiscuntur, et pulchritudinem animæ perdunt. Sicut enim illæ, quæ natura nigræ sunt et agrestes et pingues et deformes et male formatæ, et ex omni parte turpes: sic etiam istorum efficiuntur animæ, et neque exterius videntibus deformitatem suam possunt obvelare. Cum enim extremus fuerit fætor, quæcumque adinveniant, quæcumque excogitent, neque sub fictione latere poterunt. Quoniam vero impudentia facit meretrices, audi prophetam dicentem: *Impudens facta es ad omnes, facies meretricis facta est tibi.* Hoc etiam ad avarum dici potest, *Impudens factus es ad omnes, non ad istos aut ad illos, sed ad omnes: quomodo? Non patrem, non filium, non conjugem, non amicum, non fratrem, non benefactorem, nullum, ut absolute dicam, reveretur hujusmodi.* Et quid dico amicum et fratrem et patrem? ipsum non reveretur Deum, sed omnia fabulæ illi videntur et risus; ex multa cupiditate ebrius, et neque auditu percipit aliquid, quæ illi prodesse possunt. O absurditatem, et qualia loquuntur! Væ tibi mamona, et ei qui te hic non habet. Idcirco dissipor ex indignatione. Væ quippe ista dicentibus, ac si per risum hæc dicunt. Dic mihi, talem comminationem comminatur Deus, dicens: *Non potestis duobus dominis servire? tu autem dissolvis comminationem? nonne idololatram hanc dixit Paulus, et avarum idololatram vocat: tu autem istud dicens [f. stas ridens] secundum sæculares mulieres, quæ in scena sunt risum faciens?*

Hoc est, quod omnia subvertit, hoc omnia dejicit: in risum [f. irrisus] omnia nostra facta sunt et urbanitas, et facit jam [f. et facetia: jam] nihil stabile, nihil grave. Non enim ad sæculares viros ista loquor tantum, sed novi quos significo: risu enim repleta est ecclesia. Si ille et ille facetum quiddam loquatur, risus confestim sedentes occupat: et quod adhuc mirabilius est, in ipso tempore orationis non quiescunt multi a risu. Ubique vagatur diabolus, omnes illigavit, omni dominatur: exhonoratur Christus, contemnitur, nullius momenti habetur ecclesia. Nonne audistis Paulum dicentem: *Turpitude et vaniloquium et scurrilitas abjiciatur a vobis?* Cum turpitudinem et scurrilitatem posuit, tu autem rides? Vaniloquium quid est? Quod nullam habet utilitatem. Vel omnino rides et effundis faciem tuam, qui monachum profiteris? qui crucifixus es, qui luges, rides? Dic mihi, ubi Christus hoc fecit? audisti hoc alicubi? Nusquam, sed contristatum quidem sæpius legisti. Etenim quando Jerusalem vidit, lacrymatum est; et quando traditorem intellexit, turbatus est; et quando Lazarum suscitaturus erat, ploravit: tu autem rides? Si propter aliorum peccata quis non dolet, accusatione dignus est: qui in suis sine dolore existit et ridet, quali venia dignus erit? Tempus est luctus et tribulationis, sub afflictione et servitute certaminum et sub doloribus res agitur, et tu rides? Non intueris quomodo increpata est Sara? non advertis Christum dicentem: *Væ vobis, qui ridetis, quoniam plangetis?* Ista psallens per singulos dies, quid dicis? Dic mihi, num alicubi dicis, Quoniam risi? Nequaquam, sed quid? *Defecit in gemitu meo.* Fortasse etiam sunt aliqui ita dissoluti et remissi, ut etiam in hac increpatione rideant, quoniam de risu disputamus. Etenim talis est dementia, talis est stupor, neque increpationem sentit. Stat sacerdos Dei orationem faciens cunctorum; tu autem rides, nihil timens? et ille quidem tremens orationem pro te offert, tu autem contemnis? Non advertis Scripturam dicentem: *Væ contemptoribus?* non contremiscis, non colligis temetipsum? Et in aulam quidem regiam intraturus, et habitu et oculis et incessu et in cunctis aliis componis et ornas temetipsum: huc autem ingressurus, ubi vere aula est regia, et talis qualis cælestis est, rides? Et tu quidem scio quia non vides: audi tamen quia angeli præsentés sunt ubique, et maxime in domo Dei adstant Regi, et omnia plena sunt incorporis illis virtutibus. Iste mihi sermo etiam ad mulieres dicitur. Et ante viros quidem non citius audent hoc facere; ac si faciunt, non tamen semper, sed in tempore remissionis: hic autem et velas te, obnubis caput tuum, dic mihi, et rides, o mulier in ecclesia sedens? ingressa es confiteri peccata tua, procidere Deo, postulare et deprecari pro delictis tuis, et cum risu hoc facis? quomodo ergo eum propitiare poteris? Et quid? malum est risus, inquis? Non est malum risus. Itane non est malum? Sed valde malum, importuno tempore, immoderate. Risus enim inest nobis, ut quando amicos viderimus, post multum temporis hoc faciamus: quando aliquos delinquentes et timentes, ut refoveamus eos risu, non ut

cogamus nosipsos, et semper rideamus : risus inest animæ nostræ, ut remissionem aliquando habeat anima, non diffandatur. Nam et cupiditas corporum inest nobis, et non necesse est utique, quia inest nobis, aut uti illa, aut immoderate uti ; sed retinemus eam, et non dicimus, Quoniam inest, utamur. Cum lacrymis servi Deo, ut possis diluere peccata tua. Novi quia multi nos subsannant, dicentes : Ecce statim lacrymas nominat : propterea et tempus lacrymarum facturus est. Scio quia et augurantur qui dicunt : *Manducemus et bibamus, cras enim moriemur. Vanitas vanitatum, omnia vanitas.* Non ego dico, sed ipse qui experimentum cunctarum rerum accepit, hæc dixit : *Edificavi mihi domos institui et natatorius aquæ, feci mihi vini fusores, et vini fusitrices : et quid post hæc omnia ? Vanitas, inquit, vanitatum, omnia vanitas.* Lugeamus ergo, dilectissimi, lugeamus, ut revera rideamus, ut vere gaudeamus in tempore gaudii sinceri. Huic enim gaudio omnibus modis etiam tristitia permixta est, et nunquam id purum inveniri potest : illud gaudium sincerum quiddam est et sine fraude, et nihil habens subdolum neque permixtum. Illud ergo gaudium gaudeamus, illud insequamur : alias neque adipisci potes istud gaudium, ac si velis. Proinde non quæ voluptuosa sunt, sed quæ prosunt, eligamus, et paululum affligamur volentes, et cum gratiarum actione omnia tolerantibus. Sic enim poterimus et regnum cælorum adipisci : cuius nos contingat omnes dignos effici, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Deo Patri gloria una cum S. Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

Et propterea testamenti novi mediator est, ut morte facta, ad redemptionem earum transgressionum primi testamenti repromissionem accipiant, qui vocati sunt hereditatis æternæ. Ubi enim testamentum est, mors necesse est intercedat testantis : testamentum quippe in mortuis confirmatur ; alias nunquam valet dum vivit qui testatus est. Unde neque primum sine sanguine dedicatum est. Lecto enim omni mandato legis a Mose universo populo, accipiens sanguinem vitulorum et hircorum, cum aqua et lana coccinea et hyssopo, ipsum quoque librum et omnem populum aspersit, dicens : Hic sanguis testamenti quod mandavit ad vos Deus, etc. Fortassis enim posseut multi, qui infirmius affliciebantur, ex eo quod mortuus est Christus, maxime non credere promissionibus ejus. Paulus igitur ex abundanti hoc ponit, et exempla ex communi assumens consuetudine. Quale autem hoc est ? Propterea igitur, inquit, oportet confidere. Quare ? Quia non viventibus testatoribus, sed mortuis, tunc firma sunt testamenta et fortitudinem accipiunt. Propterea, inquit, *Novi testamenti mediator est.* Testamentum enim circa novissimum diem fit defunctionis. Tale autem est testamentum : alios quidem heredes habet, alios autem exhereditat. Sic etiam hic, *Volo ubi ego sum, inquit Christus, et isti sint.* Et iterum de exhereditatis audi illum dicentem : *Non de omnibus rogo, sed pro credentibus per verbum eorum in me.* Iterum testamentum quædam habet testatoris, quædam eorum qui suscipiunt, ita ut quædam suscipiant, quædam faciant. Sic etiam hic : postquam enim promisit decem millia bona, exegit et ab eis dicens : *Mandatum novum do vobis.* Iterum testes debet habere testamentum. Adverte illum iterum dicentem : *Ego sum qui testimonium perhibeo de memetipso, et testimonium perhibet de me qui me misit ; et iterum, Ille testimonium perhibet de me, de Paracleto dicens : et duodecim apostolos misit, dicens : Testificamini in conspectu Dei.* Et propterea inquit, *Testamenti novi mediator est.* Quid est Mediator ? Mediator enim non est dominus rei cuius est mediator, sed et alia quidem res. alter est mediator : utputa, mediator nuptiarum fit, non qui nuptias facit, sed adjuvans eum qui facturus est. Sic etiam hic mediator Filius factus est Patris, et noster. Nolebat nobis dimittere Pater hereditatem istam, sed irascebatur nobis et indignabatur tamquam abalienatis : mediator autem factus est noster et Patris, et persuasit illi. Et quid igitur ? quomodo mediator factus est ? Sermones detulit, et attulit nobis a Patre per transvectores : addit etiam mortem. In offensione quippe eramus, mori nos oportebat : mortuus est pro nobis, et fecit nos dignos testamenti. Hoc modo firmum factum est testamentum : ac non in indignos jam factum. In ipso quidem initio utpote Pater in filios testatus est ; sed quia indigni facti sumus, non jam testamentum nobis opus erat, sed pœna. Quid igitur gloriaris, inquit, in lege ? In tantum peccatum quippe nos constituit, ut salvari non possemus aliquando : nisi pro nobis Dominus moreretur, nequaquam valeret lex, siquidem est infirma. Et non tantum ex communi consuetudine hoc confirmat, sed etiam ex iis quæ in veteri Testamento contingebant, maxime eos introducit. Nullus fuit qui mortuus est illic : quomodo ergo firmum est testamentum ? Per eundem ipsum modum, inquit. Quomodo enim et illic sanguis, sic etiam hic sanguis. Si autem non erat Christi sanguis, non mireris ; typus enim erat : unde dixit, *Neque primum sine sanguine dedicatum est.* Quid est, *Dedicatum est ?* Firmum factum est, roboratum est. Quod autem dixit, unde, tale est quale si diceret : Propterea oportebat testamenti solemnitate compleri, etiam per mortem.

Cur enim, dic mihi, codex testamenti aspergitur ? Dixit enim, *Postquam dictum est omne mandatum secundum legem Mosi omni plebi, accipiens sanguinem vitulorum, cum aqua et lana coccinea et hyssopo, et ipsum librum et omnem populum aspersit, dicens : Hic sanguis testamenti quod mandavit ad vos Deus.* Cur ergo, dic mihi, liber testamenti et populus aspergitur, nisi quod pretiosus jam inde ab initio illo schemate prænuntiabatur ? Quare autem hyssop-

pus? Spissum quiddam est, et tenax. Quare aqua? Ostendit mundationem per aquam. Quare lana? Et hoc ut retineret sanguinem. Ostendit in loco idem esse et sanguinem et aquam: baptisma enim ejus etiam passio ejus est. *Et tabernaculum, inquit, et omnia vasa functionis sanguine similiter aspersit. Et pene omnia in sanguinem mundantur secundum legem, et sine sanguinis effusione non fit remissio.* Quare autem dixit, *Pene?* quare illud sic expressit? Quoniam in illis non erat perfecta mundatio, neque remissio perfecta, sed semiperfecta et in minima parte: nunc autem, *Hic est, inquit, sanguis novi testamenti, qui pro nobis effusus est in remissionem peccatorum.* Ubi est igitur liber? Mundabat quippe mentes eorum. Ipsi igitur erant libri novi Testamenti. Ubi etiam vasa functionis? Ipsi sunt. Ubi est tabernaculum? Ipsi etiam hoc sunt. *Inhabitabo, inquit, in illis, et inambulabo.* Sed nec lana coccinea, nec hyssopo aspergebantur: quid ita? Non enim corporalis erat mundatio, sed spiritalis. Quomodo hoc? Non ex corpore manavit: ex corpore quidem, sed a Spiritu sancto [f. sancto factio]. Hoc vos sanguine non Moses, sed Christus aspersit, per verbum quod dictum est: *Hic est sanguis novi testamenti in remissionem peccatorum.* Hic sermo pro hyssopo sanguine infectus omnes aspergit. Et illic quidem corpus extrinsecus mundabatur; corporalis quippe erat mundatio: hic autem quia spiritalis est mundatio, in animam ingreditur et mundat: non simpliciter aspersus, sed velut fons emanans in animabus nostris. Sciunt quæ dicuntur, qui imbuti sunt. Et in illis quidem ipsam superficiem aspergebat, et iterum diluebatur aspersus: non enim cruentatus semper deambulabat: in anima vero non ita est, sed ipsi essentia commiscetur sanguis, sortem illam: faciens et mundam, et ad illam inenarrabilem pulchritudinem perducens. Ostendit autem deinde mortem non firmitatis causam esse solum, sed etiam mundationis. Quoniam enim mors polluta res esse videbatur, et maxime quæ per crucem fiebat, dicit quia hoc magis mundavit, et mundat, quæ pretiosa mundatio est, et majoris habetur. Propterea sacrificia antecesserunt propter istum sanguinem, propterea agni et cuncta propter hoc fiebant. *Necessario ergo exempla, inquit, eorum quæ in cælis sunt, per hæc mundari: ipsa autem cælestia melioribus sacrificiis, quam ista sunt.* Et quomodo exempla sunt eorum, quæ in cælis habentur? quæ autem nunc vocat cælestia? num cælum aut angelos? Nihil tale, sed ista quæ apud nos geruntur. In cælis ergo sunt ista quæ nostra sunt, et hæc nostra cælestia sunt, quamvis in terra celebrentur. Siquidem et angeli in terris sunt sed tamen cælestes vocantur. Nam et Cherubim in terris apparuerunt, et tamen cælestia sunt. Et quid dico apparuerunt? in terris etiam conversantur, sicut in paradiso. Sed quid de hoc dico? Ista enim cælestia sunt: *Conversatio etiam nostra in cælis est, quamvis hic conversemur.* Quæ est ista conversatio nostra? Hæc est philosophia. quæ apud nos est eorum, qui ad eam vocati sunt. *Melioribus, inquit, sacrificiis, quam hæc sunt.* Quod melius est, bono aliquo melius est: bona ergo fuerunt etiam exempla eorum quæ in cælis sunt: nequaquam enim exempla illa mala essent; alioquin etiam mala essent, quorum exempla sunt.

Si igitur cælestes sumus nos, et tantum sacrificium adepti sumus, timeamus, et non permaneamus in terra: licet enim non esse in terra et nunc quicumque voluerit. Esse enim in terra et non esse, modo quodam et voluntate fit: utputa quid est quod dico: Deus dicitur esse in cælo: quare? non loco conclusus, absit, neque terram desertam ex sua præsentia derelinquens, sed habitudine quadam, et familiaritate quam habet ad angelos, dicitur esse in cælo. Si ergo et nos appropinquamus Deo, in cælo sumus. Quid enim mihi cura est cælum, cum video Deum cæli, cum ego efficior cælum? *Venimus, inquit, et ego et Pater, et mansionem apud eum faciemus.* Faciamus igitur animam nostram cælum. Clarum quidem et festivum est cælum propria natura: neque enim in hieme nigrum efficitur: non enim ipsum est quod convertit faciem, sed nubes concurrentes eum obvelant. Cælum autem solem habet: habemus et nos solem justitiæ. Dixi jam, quia licet nobis fieri sicut cælum; video autem quia et meliores fieri cælo licet nobis. Quoniam modo? Quando Dominum solis habemus. Cælum ubique mundum est et sine macula, non in die [hieme?], non in nocte mutatur: proinde et nos neque in tribulationibus, neque in versutiis diaboli hoc patiamur, sed maneamus immaculati et mundi. Cælum quippe altum est, et multum distans a terra: hoc etiam nos faciamus, separemus nos a terra, et in excelsum illud levemur, et multum nos a terra extollamus. Cælum superius est et ab imbris et a pluviis, et a nullo consumitur: hoc et nos poterimus, si voluerimus. Cælum quidem putatur pati; verumtamen nihil patitur ipsum: sic igitur et nos, ac si putamur pati, non patimur. Sicut enim in hieme multi quidem pulchritudinem ejus non agnoscunt, sed putant illud mutatum; philosophi vero sciunt, quia nihil passum est: sic et de nobis in tribulationibus multi quidem putant nos mutatos, et quia tribulatio ad ipsum nostrum attingit cor; philosophi autem sciunt quoniam non nos tetigit. Efficiamur itaque cælum, ascendamus in altitudinem illam, et ita videbimus homines, ut putemus a formicis nihil differre: non pauperes dico tantum neque plurimos; sed etiam si magistratus, si imperator sit; non videbimus Imperatorem, neque privatam agnosceremus: quid aurum, quid argentum, quid vestis serica, quid ostrum: cuncta tamquam muscas videbimus, si in illa altitudine sederimus: nullus illic tumultus, nulla illic perturbatio, neque clamor. Et quomodo, inquit, fieri potest ad illam altitudinem sublevari in terra ambulantes? Non dico tibi verbo tantum, sed ego tibi ipsis operibus ostendam eos qui ad illam altitudinem pervenerunt. Quos istos? Paulum dico et ejus similes, qui in terra constituti, in cælo conversabantur. Et quid dico in cælo? altiores etiam cælis erant, etiam alterius cæli, et ad ipsum pervenerunt Dominum. *Quis nos separabit, inquit, a caritate Christi? tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius?* Et iterum,

Non attendentes quæ videntur, sed ea quæ non videntur. Intueris quia neque videbat quæ videntur, sed quæ non videntur? intueris quia neque videbat quæ in præsentia sunt? Ut autem tibi ostendam, quoniam cælis superior erat, audi illum dicentem : *Certus sum enim quoniam neque mors neque vita, neque præsentia neque futura, neque altitudo neque profundum, neque alia creatura, poterit nos separare a caritate Christi.*

Intueris quomodo cuncta pertransiens ejus animus, superiorem eum fecit, non ab hac tantum creatura, non his cælis, sed ab aliis etiam quæcunque sunt? Vides altitudinem mentis? vides tabernaculorum opificem quid factus est, quoniam voluit, qui in plateis totam vitam transigebat? Nihil est enim, nihil est omnia transcendere, si tamen voluerimus. Si enim artes ita percepimus quæ excedunt multos : multo amplius quod tanto non indiget labore. Quid enim, dic mihi, difficilius, quam super funem extensum ambulare veluti super æquale solum, et sursum ambulanti vestiri, spoliari, tamquam in lecto sedeat? nonne mirabilis nobis ista res videtur et terribilis, ut etiam videre nolimus, sed timeamus et tremamus ad ipsum aspectum? Quid autem, dic mihi, difficilius, quam contum in fronte portare, et impositum puerum multa millia schemata facientem, ibidem bajulare, et delectare spectantes? quid autem difficilius, quam cum gladiis pilarum more ludere? quid autem gravius, dic mihi, quam profundum pelagi scrutari? Et decem millia alias artes quis dicere posset : sed omnium istarum facilius est virtus, si voluerimus, et in cælum ascendere : velle enim hic opus est tantum, et omnia sequuntur. Non potest enim dici, Non possum; neque accusare potes Conditorum : si enim impossibiles nos fecit, deinde imperat, accusatio ejus est. Quomodo ergo, inquis, multi non possunt? Quomodo ergo multi nolunt? Si enim voluerint, omnes poterunt : propter hoc et Paulus dixit : *Volo omnes homines esse sicut meipsum*, quoniam sciebat quod omnes poterant esse sicut ipse : nequaquam enim hoc diceret, si impossibile esset. Vis fieri? principium tantum apprehende. Dic autem mihi : in artibus cunctis, cum voluerimus in eis perfecti fieri, num sufficit nobis velle, an etiam aggredimur ipsas res? Veluti quod dico : vult aliquis fieri gubernator : non dicit, Volo, et hoc ei sufficit, sed etiam rem ipsam aggreditur. Vult fieri negociator : non dicit, Volo, tantum, sed etiam rem aggreditur. In longinqua vult pergere, non dicit, Volo, sed etiam rem ipsam aggreditur. Et sic in omnibus non sufficit velle tantum, sed etiam opus oportet addere : in cælum autem volens ascendere, dicis tantum, Volo? Quomodo ergo dicebas, inquis, quia velle sufficit? Sed velle cum opere, apprehendens etiam rem cum labore. Habemus quippe cooperatorem et adiutorem Deum; tantum rem assumamus, tantum veluti ad opus accedamus, ad rem tantum curam geramus, tantum in mentem ponamus, et cuncta sequuntur. Si vero dormierimus, et stertentes speremus intrare in cælum, quando poterimus hereditatem cælorum apprehendere? Desideremus ergo hæc, obsecro, desideremus. Quid omnia ad præsentem vitam negotiamur, quam crastina derelinquimus? Assumamus igitur virtutem, quæ nobis in perpetuum sufficiet, in qua erimus semper, et æternis bonis fruemur : quæ nos omnes contingat adipisci in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVII.

Non enim in manufacta sancta introiit Christus, exemplaria verorum, sed in ipsum cælum : nunc præsens est vultui Dei pro nobis : neque ut sæpe offerat seipsum, quemadmodum pontifex intrat in sancta per singulos annos in sanguine alieno : alioquin oportebat eum sæpius pati a constitutione mundi : nunc autem semel in consummatione sæculorum ad destructionem peccati per hostiam suam apparuit. Et quemadmodum statutum est hominibus semel mori, post hoc autem judicium : sic et Christus semel oblatus est ad multorum exhaurienda peccata ; secundo sine peccato apparebit omnibus expectantibus se in salutem. Alta sapiebant Judæi de templo et tabernaculo : propter quod dicebant : *Templum Domini, templum Domini, templum Domini.* Neque enim alibi in terra constructum erat tale templum, non opulentia gratia, non alia quacumque re. Deus enim qui imperaverat, jusserat illud cum honestamento multo fieri, quia et illi corporalibus magis attrahabantur et alliciebantur. Lateres quippe habebat aurcos in parietibus, et licet unicuique volenti in secundo libro Regum et in Ezechiel hoc cognoscere, et quanta auri talenta expensa sunt in illo tempore. Secundum vero ædificium clarius factum est, et in pulchritudine et in aliis omnibus. Et non ex hoc solum erat venerabile, sed etiam quod unum erat : omnes quippe a finibus terræ veniebant, sive ex Babylonia, sive ab Æthiopia. Et hoc manifestans Lucas in Actibus dicebat : *Erant illic habitantes Parthi et Medæ et Elamitæ, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam et Cappadociam, Pontum et Asiam, Phrygiam et Pamphyliam, Ægyptum et partes Libyæ quæ est juxta Cyrenen.* Omnes ergo undique mundi illuc conveniebant, et multum erat nomen illius templi. Quid ergo Paulus facit? Sicut enim illic mortem opposuit Christi, sic etiam et hic cælum totum opponit templo. Et non hanc solum differentiam ostendit, sed etiam pontificem proximum facto [i. factum Deo] : *Ut appareat, inquit, vultui Dei.* Proinde non ex cælo tantum, sed etiam ex ingressu rem venerabiliorum facit. Non enim simpliciter sicut hic per signa quædam, sed ipsum Deum videt illic. Intueris quia descensionis gratia ubique humilia dicta sunt? Quid jam admiraris si interpellat, cum eum constituat veluti sacerdotem? *Neque ut frequenter semetipsum offerat, sicut pontifex. Neque in manufacta sancta ingressus est, inquit, Christus, exemplaria verorum.*

Igitur illa sunt vera, hæc autem exemplaria: etenim templum ita constructum est, sicut cælum cæli. Quid dicis? nisi intraverit in cælum, non apparebit Deo, qui ubique est et omnia implet? Intueris quia carnis sunt hæc omnia? *Ut appareat*, inquit, *vultui Dei pro nobis*. Quid est, *Pro nobis*? Cum sacrificio ascendit, inquit, potens propitiare Patrem. Quid enim, dic mihi? ipse erat inimicus? Angeli inimici erant, ipse non erat inimicus. Quia enim angeli inimici erant, audi quid dicit: *Pacificavit quæ in terris, et quæ in cælis sunt*. Proinde et ipse introivit in cælum, nunc ut appareat vultui Dei pro nobis: nunc ut appareat, nunc manifestetur, sed pro nobis. *Neque ut frequenter offerat semetipsum, quemadmodum pontifex intrat in sancta per singulos annos in sanguine alieno*. Intuere quantæ differentiæ: sæpe et semel, in sanguine alieno et sanguine proprio. Multum interest. Ipse ergo et sacrificium et sacerdos et hostia. Si enim non hoc esset, multa oportebat etiam sacrificia offerri; sæpius oportebat crucifigi. *Alioquin oportebat eum*, inquit, *sæpius pati a constitutione mundi*. Hic etiam quiddam velavit. *Nunc autem*, inquit, *semel in consummatione sæculorum*. Quare, *In consummatione sæculorum*? Post multa peccata. Si enim a principio fieret, deinde nullus crederet (non oportebat autem secundo eum mori). infructuosa essent omnia: quia vero postea passus est, postquam multa erant peccata, merito nunc apparuit. Quod etiam alibi dicit: *Ubi abundavit peccatum, superabundavit et gratia. Nunc autem*, inquit, *semel in consummatione sæculorum ad destructionem peccati per sacrificium suum manifestatur. Et quemadmodum statutum est hominibus semel mori, post hoc autem iudicium*.

Deinde dicit, Et semel mortuus est, quia una morte redemptio facta est. *Institutum est*, inquit, *hominibus semel mori*. Hoc ergo est, Semel mortuus est pro omnibus. Quid ergo? non jam morimur morte illa? Morimur quidem, sed non permanebimus in illa, quod etiam neque mori est. Mortis enim tyrannis et mors revera est illa, quando numquam permittitur mortuus ad vitam reverti: quando vero post mortem vivendum erit, et vitam meliorem, non est mors illa, sed dormitio. Quoniam ergo omnes retentura erat mors, propterea mortuus est, ut nos liberaret. *Sic et Christus*, inquit, *semel oblatus est*. A quo oblatus est? Manifestum quod per semetipsum. Hic neque sacerdotem eum dicit solum, sed et victimam, et sacrificium per se oblatum. *Semel*, inquit, *oblatus est ad multorum auferenda peccata*. Quare multorum, et non omnium? Quia non omnes crediderunt. Pro omnibus quidem mortuus est, hoc est, quantum in ipso est: ejus momenti est illa mors, cujus momenti est omnium perditio: non autem omnium peccata abstulit, propter quod noluerunt. Quid autem est, *Abstulit peccata*? Sicut enim in oblatione sursum offerimus peccata, et dicimus, Sive volentes, sive nolentes peccavimus, indulge; hoc est mentionem eorum facimus primum, et tunc remissionem petimus: sic etiam et hic factum est. Et ubi hoc fecit Christus? Audi eum dicentem: *Et pro illis ego sanctifico meipsum*. Ecce obtulit peccata, sumpsit ea ab hominibus, et obtulit illa sursum Patri, non ut aliquid decernat adversus eos, sed ut ea dimittat. *In secundo sine peccato videbitur*, inquit, *expectantibus se in salutem*. Quid est, *Sine peccato*? Veluti non peccat. Non enim debitor mortis mortuus est, neque propter peccatum. Sed quomodo videbitur? Puniens, inquit. Sed non hoc dixit, sed quod festivum et gratum est, *Sine peccato videbitur expectantibus se in salutem*. Ut jam de cætero non opus habeant sacrificio, ut salventur, sed ipsi hoc facient operibus. *Umbram enim habens*, inquit, *lex bonorum futurorum, non ipsam imaginem rerum*; hoc est, non ipsam veritatem. Usquequo enim veluti in pictura imponat quis colores, umbra quædam est; cum vero flores ipsos quis colorum inunxerit et imposuerit, tunc imago efficitur. Tale quiddam etiam erit lex. *Umbram*, inquit, *habens lex bonorum futurorum, non ipsam imaginem rerum*; hoc est, sacrificium remissionis. *Per singulos annos eisdem ipsis hostiis, quas offerunt indesinenter, nunquam potest accedentes perfectos facere: alioqui cessassent offerri, ideo quod nullam haberent ultra conscientiam peccati, cultores semel mundati: sed in ipsis commemoratio peccatorum per singulos annos fit. Impossibile enim est sanguine taurorum et hircorum auferri peccata. Ideo ingrediens mundum, dicit: Hostiam et oblationem noluisti, corpus autem aptasti mihi: holocaustomata et pro peccato non tibi placuerunt. Tunc dixi: Ecce venio (in capite libri scriptum est de me), ut faciam, Deus, voluntatem tuam. Superius dicens, quia hostias et oblationes et holocaustomata et pro peccato noluisti, nec placita sunt tibi quæ secundum legem offeruntur; tunc dixi: Ecce venio, ut faciam, Deus, voluntatem tuam. Aufert primum, ut sequens statuat. Intuero iterum abundantiam. Una est, inquit, ista hostia, illæ autem multæ sunt: propterea enim nec fortes erant, quia multæ.*

Quid autem opus erat multis, dic mihi, una sufficiente? Proinde quod multæ et semper offerebantur, ostendit numquam eos purgari. Sicut enim medicamentum quando fuerit forte et salutis efficax, et valens cunctam valetudinem repellere, semel impositum totum operatur: si ergo semel impositum totum operatum fuerit, ostendit suam virtutem, ut non ulterius apponatur; et hoc est ejus opus, ut jam non apponatur: si vero semper apponitur, manifestum iudicium est, nihil illud prævaluisse; medicamenti quippe illa virtus est, ut semel imponatur, et non frequenter: sic etiam hic: qua ratione eisdem sacrificiis semper curabantur? Si enim ab omnibus essent liberati peccatis, nequaquam per singulos dies offerrentur sacrificia. Etenim erant definita, ut semper offerrentur pro omni populo et vespera et in die. Proinde accusatio peccatorum fuit, non solutio: quia fiebat accusatio infirmitatis, non virtutis ostensio. Quoniam quippe prima hostia nihil valebat, etiam secunda offerebatur: quia etiam ipsa nihil proficiebat, altera item: proinde redargutio peccatorum istud est. In eo enim quod offerebantur, redargutio peccatorum; in eo autem quod semper

redargutio infirmitatis. In Christo autem e contrario semel oblata est. Nam quæ formam habent alicujus, tantum exemplar ostendunt, non autem virtutem: sicut in imaginibus, exemplar hominis habet imago, non etiam virtutem. Proinde veritas et exemplar communicant invicem: exemplar enim æquale est, virtus autem nequaquam. Sic etiam in cælo et in tabernaculo, quippe æquale exemplar est, sancta enim erant; virtus autem et cætera non eadem. Quid autem est, *Ad destructionem peccati, per sacrificium manifestatus est?* Quid est destructio? Hoc est contemptus. Non jam fiduciam habet; reprobatum est enim peccatum, debens quidem recipere ultionem, non accipiens autem; hoc est, violentiam passum est: quando sperabat omnes absumere, tunc absumptum est. Per sacrificium suum manifestatus est: hoc est, manifestus est effectus Deo et adstitit. Nec enim quia sacerdos sæpius hoc efficiebat in anno, propterea vano jam hoc efficitur, ac si sit: quid enim opus erat medicamentis, non exstantibus vulneribus? Propter hoc imperavit, inquit, semper offerri propter infirmitatem, ut et memoria peccatorum fieret. Quid ergo nos? nonne per singulos dies offerimus? Offerimus quidem, sed ad recordationem facientes mortis ejus: et una est hæc hostia, non multæ. Quomodo una est, et non multæ? Et quia semel oblata est illa, oblata est in sancta sanctorum: hoc autem sacrificium exemplar est illius. Idipsum semper offerimus, nec nunc quidem alium agnum, crastina alium, sed semper idipsum. Proinde unum est hoc sacrificium: alioquin hac ratione, quoniam in multis locis offertur, multi Christi sunt? Nequaquam, sed unus ubique est Christus, et hic plenus existens, et illic plenus, unum corpus. Sicut enim qui ubique offertur, unum corpus est, et non multa corpora: ita etiam et unum sacrificium. Pontifex autem noster ille est, qui hostiam mundantem nos obtulit. Ipsam offerimus et nunc, quæ tunc oblata quidem, consumi non potest. Hoc autem quod nos facimus, in commemorationem quidem fit ejus quod factum est: *Hoc enim facite*, inquit, *in meam commemorationem*. Non aliud sacrificium, sicut pontifex, sed idipsum semper facimus; magis autem recordationem sacrificii operamur.

Sed quia sacrificii hujus mentionem feci, volo pauca ad vos dicere, quæ recordamini: pauca quidem mensura, magnam autem habentia virtutem et utilitatem: non enim nostra sunt, sed divini Spiritus, quæ dicuntur. Quæ ergo sunt? Plurimi ex hoc sacrificio semel accipiunt in toto anno, alii bis, alii sæpius. Ad omnes ergo nobis sermo est, non ad eos qui hic sunt tantum, sed etiam ad eos qui in eremo sedent: illi enim semel in anno participantur; fortassis enim et post duos annos. Quid ergo est? quos magis acceptamus? eosne qui semel, an eos qui sæpius, an illos qui raro accipiunt? Neque illos qui semel, neque qui sæpius, neque qui raro, sed eos qui cum munda conscientia, qui cum mundo corde, cum vita irreprehensibili: isti semper accedant; qui vero tales non sunt, neque semel. Quid ita? Quia iudicium sibi accipiunt et damnationem et supplicium. Et non mireris: sicut enim cibus naturaliter nutritorius exstans, si in eum qui pravis cibis corruptus est incidat, omnia perdit et corrumpit, et efficitur occasio morbi: sic etiam ista quæ ad hæc terribilia pertinent sacramenta. Frueris mensa spirituali, mensa regali, et iterum polluis cæno os tuum? perungis unguento pretioso, et iterum fetoribus illud imples? Dic mihi, rogo, post annum perceptionem participaris [f. participans]: quadraginta dies putas tibi sufficere ad mundationem peccatorum totius temporis, et iterum septimana transeunte trades te ipsum sordibus primis? Dic enim mihi, si salvus factus quadraginta diebus ab ægritudine longa, iterum te illis mortificatoribus cibis tradas, nonne et primum laborem perdes? Si enim naturalia sic mutantur, quanto amplius voluntaria? Utpote veluti quid dico: Naturaliter videmus, et sanos habemus oculos secundum naturam; sed aliquando ex mala quadam affectione læditur noster obtutus. Si igitur naturalia mutantur, quanto amplius quæ ad voluntatem pertinent? Quadraginta dies tantum tribuis salutis animæ tuæ: arbitror autem, quia neque quadraginta dies, et speras propitiari Deum? Jocaris magis. Dic mihi, hæc dicens non ab una in anno perceptione nos veto, sed volo semper vos accedere: sanctis hæc concessa sunt. Hoc etiam diaconus insonat in illa hora sanctos vocans, et per hanc vocem veluti maculas inspiciens. Sicut enim in grege, ubi multæ quidem salvæ sunt pecudes, multæ autem scabie plenæ sunt, necesse est ut hæc prohibeantur a sanis: sic etiam in ecclesia, quoniam aliæ quidem sunt salvæ pecudes, aliæ autem vitiatæ, per hanc vocem prohibentur hæc ab illis, penetrans ubique per vocem illam tremendam sacerdos sanctos vocans et attrahens. Quia enim impossibile est hominem scire interiora proximi: *Quis enim scit hominum*, inquit, *quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est?* hanc emittit vocem postquam sacrificium perficitur, ut nullus simpliciter et quomodolibet ad fontem spirituale veniat. Etenim in grege (nihil prohibet eodem iterum exemplo uti) morbidas quidem intro recludimus, et in tenebris habemus, et altera nutrimenta tribuimus, neque ex aere mundo, neque ex pascuis puris, neque ex fonte qui foris est, eas permittimus sumere. Et hic igitur ipsa vox pro vinculis quibusdam est. Non potes dicere: Nesciebam, ignorabam quia periculum sequitur hanc causam. Maxime autem et Paulus testificatus est hanc causam. Sed dicis, Non legi. Non est hæc excusatio, sed crimen. Per singulos dies intras ecclesiam, et adhuc istud ignoras?

Veruntamen ut neque hanc tibi excusationem invenias, propterea in altiori loco stans magna voce et trementi conclamat, veluti quidam præco, manus sustollens in altum, alios etiam ipse stans omnibus manifestus efficitur; et manu illa tremenda, et continua voce reclamans, alios quidem vocat, alios autem prohibet: non manu hoc faciens, sed lingua clarius quam si manu hoc faceret. Vox enim illa in auditum irruens nostrum, veluti manus

alios quidem expellit et excludit, alios autem introducit et repræsentat. Dic enim rogo, in Olympiacis certaminibus, nonne stabat præco, et magnum atque altum clamans, et dicens: Si quis hunc accusat, ne forte servus est, ne forte fur, ne forte morum malignorum? quamvis certamina illa non sint animæ neque morum, sed fortitudinis corporalis. Si itaque ubi corporum versatur studium, multa ecclasiis efficitur voluntatis: quanto magis hic, ubi totum certamen gerit anima? Stat igitur nunc etiam præco noster, non caput uniuscujusque continens et producens, sed omnium simul capita interiora continens, et non eis constituit alios accusatores, sed ipsos sibi. Non enim dicit, Si quis forte hunc accusat; sed quid? Si quis seipsum accusat. Quando enim dicit, Sancta sanctis, hoc dicit: Si quis non est sanctus, non accedat. Non simpliciter dicit, A peccatis mundus, sed, Sanctus: sanctum enim non mundatio peccati tantum facit, sed etiam præsentia spiritus, et bonorum operum opulentia. Non enim, inquit, volo a cæno vos mundos esse, sed etiam albos esse et pulchros. Si enim rex Babylonius ex captivitate eligens juvenes honestos forma, et decoros facie elegit: multo amplius et nos adstantes mensæ regali, honestos specie animæ esse oportet, ornatum habentes aureum, stolam mundam, calceamenta regalia, vultum animæ formosum; oportet eam ornata aureo circumdatam esse, cingulum veritatis habere. Talis accedat, et calicem tangat regalem. Si autem quis pannis est sordidis obsitus et illuvie plenus, et ingredi ad mensam regalem voluerit: attende quanta patietur, non sufficientibus quadraginta diebus mundare illum ab his, quæ in toto tempore deliquit. Si enim gehennam dicas, non ei sufficit, quamvis æterna est: propterea enim æterna est, quanto magis breve istud tempus. Neque enim penitentiam validam demonstravimus, sed debilem. Eunuchos maxime oportet adstare regi: eunuchos dico albos mente, nullam habentes sordem neque maculam, excelsos intelligentia, oculum animæ mansuetum habentes, et acutum videntes, circumspectum et agilem, sed non sômnolentum, neque supinum, honestate multa plenum, longe ab impudentia et a supinitate, vigilem, sanum, neque tristem valde et mœrore dejectum, neque diffusum et humidum. Hunc nos domini sumus fabricare oculum, et ad videndum aciem facere, et pulchrum, quando eum non ad fumum adducimus neque ad pulverem (tales quippe sunt cunctæ res humanæ), sed ad auram tenuem, ad levem ærem et conspicuum et excelsum, et silentio multo plenum et munditia et multa delectatione. recreamus illum velociter, et confortamus ex deliciis tantæ contemplationis. Vides opulentiæ et divitiarum multas? non adducas illuc oculum tuum: cœnum est hæc res, fumus est, vapor malignus, tenebræ, et angustiarum multæ, et curarum prælocatio. Vides hominem colore justitiæ sufficientem suis rebus, et multam habentem latitudinem et remissionem, nihil curantem, nullas sollicitudines hujus vitæ habentem? constitue illum, et in hoc exspectaculo pœnæ multo meliorem illum facis et clariorem: non terræ floribus ei delicias faciens, sed virtutis, hoc est, temperantia, mansuetudine, et cæteris omnibus. Nihil enim sic perturbat oculum, sicut conscientia mala: *Turbatus est, inquit, in ira oculus meus*: nihil sic tenebrosus facit. Ex hujus eum libera oppressione, et facis eum festinum et fortem, qui semper nutriatur rebus bonis. Contingat autem omnes nos et istum eundem oculum et alias animæ nostræ operationes tales præparare et habere, quales vult Christus, ut supposito nobis capite nostro digni efficiamur, et ambulemus quo tempore voluerit, qui dixit: *Volo ut ubi ego sum, et isti sint mecum, ut gloriam meam videant*: qua cunctos nos contingat perfrui, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum S. Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVIII.

*Supra dicens, quia sacrificium et oblationem et holocaustomata et pro peccato noluisti, neque placita sunt tibi quæ secundum legem offeruntur, tunc dixi: Ecce venio, ut faciam voluntatem tuam, Deus. Excludit primum, ut secundum confirmet. In qua voluntate sanctificati sumus per oblationem corporis Jesu Christi semel oblatam. Et omnis quidem sacerdos adstabat quotidie ministrans, et eandem ipsas hostias frequenter offerens, quæ numquam possunt auferre peccatum: ipse autem unam pro peccatis offerens hostiam, in perpetuum sedet in dextra Dei, de cætero expectans donec ponantur inimici ejus scubellum pedum ejus, etc. Anterioribus quidem ostendit inutiles esse hostias ad integram mundationem; et formam magis eas esse, et multo minus habere: sed quia occurrebat ei hoc, id est, Si formæ erant, quomodo veritate veniente, universæ non cessaverunt neque discesserunt, sed adhuc celebrantur? hoc ergo his ait, ostendens quia jam non celebrantur, neque velut formæ: non enim eas acceptabiles habet Deus. Et hoc non ex Novo iterum Testamento, sed ex prophetis ostendit, ex superioribus temporibus proferens testimonium, quia cessatura erant et sopienda, et vane cuncta hæc agunt, qui semper Spiritui sancto resistunt. Et ostendit ex abundantanti non nunc eas quiescere, sed statim ex ipsa præsentia Christi; et quomodo in novissimis non eas solvit Christus, sed primo solutæ sunt, et tunc venit. Ne forte enim dicerent, Quia et sine hoc sacrificio possumus placere per illa, exspectavit eas redargui, et tunc advenit. *Sacrificium, inquit, et oblationem noluisti*. Omnia quippe abstulit per hoc: et generaliter dicens, dixit etiam et specialiter: *Et holocaustomata et pro peccato non placuit tibi*. Oblatio autem iterum erat, quæ extra sacrificium erat. *Tunc dixi, Ecce venio*. De quo illud dictum est? De nullo alio, nisi de Christo. Hic nihil causatur de*

offerentibus, ostendens quia hæc non propter malignitates eorum non suscepit, [sed] sicut alibi dixit; sed quia redarguta erat hæc res et reprehensa erat, nullam habens virtutem, neque tempus aliquod opportunum. Quid ergo hoc sibi vult ad illud, quod sæpius offerbantur sacrificia? Non solum ex eo quod sæpius, manifestum est, inquit, quia debiles sunt et quia nihil profecerunt, sed etiam ex eo, quod non eas acceptabiles habeat Deus, veienti infructuosas et inutiles. Et alibi inquit: *Quia si velles sacrificium, dedissem utique.* Ergo ei propter [f. per] hoc manifestat quia non vult. Proinde non sacrificia sunt voluntatis Dei, sed oblatio [f. ablatio] sacrificiorum: ergo præter voluntatem Dei sacrificant. Quid est, *Ut faciam voluntatem tuam?* Meipsum, inquit, tradere, hoc est Dei voluntas. *In qua voluntate sanctificati sumus.* Ac etiam aliud dixit, quoniam non sacrificia hominis mandant, sed voluntas Dei. Proinde igitur sacrificare non est voluntas Dei. Et quid miraris, si nunc non est voluntas Dei, cum quidem neque ex initio voluntas erat? *Quis enim inquisivit, inquit, ista de manibus vestris?* Quomodo ergo ipse imperavit? Condescendens. Sicut enim [f. etiam] dixit Paulus, *Volo omnes homines esse, sicut et meipsum, in continentia;* et iterum inquit, *Volo juvenes nubere, filios procreare.* Et duas voluntates constituit, sed non ambæ ejus sunt. ac si imperet; sed illa quidem ejus est, idcirco etiam sine cautione eam constituit: illa autem non est ejus, ac si ipse velit: propterea et cum excusatione proponitur. Primum enim accusans eos, quia luxuriabantur adversus Christum, tunc dixit: *Volo juvenes nubere, filios procreare.* Sic etiam hic non erat ejus voluntas præcedens, ut sacrificia fierent. Sicut enim [f. etiam] dicit, *Non volo mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat;* et alibi dicit quia non solum voluit, sed etiam desideravit hoc: quamvis contra sit [f. suppl. desideratio], quæ superdisposita est voluntas. Quomodo ergo non vis, et quomodo desideras, quod validæ voluntatis est indicium? Sic et hic. *In qua voluntate, inquit, salvi facti sumus.* Quomodo salvi facti sumus? *Per oblationem corporis Jesu semel. Et omnis quidem sacerdos stat per singulos dies ministrans, et easdem ipsas hostias frequenter offerens.* Nam stare signum est ministrationis: ergo sedere signum est ut ei ministretur. *Iste autem unam pro peccatis offerens hostiam, in perpetuum sedet in dextera Patris, de cætero expectans donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus. Una quippe oblatio perficit in perpetuum eos, qui sanctificantur. Testificatur autem nobis et Spiritus sanctus.* Dixit quia illæ non offeruntur; et argumentatus est et ex Scripturis et sine Scripturis; sed etiam dictum propheticum adhibuit, dicens: *Quia sacrificium et oblationem noluit.* Dicit quidem, Dimisit peccata. Iterum et hoc ex scripto testimonio approbat: *Testificatur quippe nobis, inquit, Spiritus sanctus.* Postquam enim dixit, *Hoc testamentum, quod testabor ad eos post dies illos, dicit Dominus; dans legem meam in cordibus eorum, et in mentibus eorum scribam eam: et peccatorum eorum et iniquitatum jam non ero memor amplius, ubi remissio horum, necdum jam oblatio pro peccato.* Ergo dimisit peccata quando testamentum dedit: testamentum autem per sacrificium dedit. Si igitur dimisit peccata per unam hostiam, necdum jam opus est secunda. *Sedet, inquit, in dextera Dei, de cætero expectans.* Pro qua causa est ista dilatio? Ut ponantur, inquit, inimici ejus sub pedibus ejus. *Una quippe oblatio perficit in perpetuum eos, qui sanctificantur.* Sed fortassis dicit aliquis, Quare non confestim posuit? Propter fideles nascituros. Unde ergo certum quia ponentur? Propter quod dixit quia sedet. Mentionem iterum facit testamenti illius, dicentis: *Donec ponam inimicos ejus sub pedibus ejus.* Inimici autem ejus Judæi sunt. Deinde quoniam dixit, *Donec ponantur inimici ejus sub pedibus ejus,* satis autem festinabant: pro hac re quæ sequuntur ponit, quæcumque de fide loquitur. Qui sunt autem inimici? Infideles omnes. Et hic nimietatem et potentiam subjectionis significans, non dixit, *Ut subjiciantur, sed, Ut ponantur sub pedibus ejus.* Non igitur efficiamur ex numero inimicorum: non enim soli illi inimici, qui infideles sunt, sed etiam isti, qui vita immunda pleni sunt. *Prudentia autem carnis inimica est in Deum: legi enim Dei non subjicitur, neque potest.* Quid ergo, inquit? num est hoc crimen? et valde quidem crimen est: malus enim usquequo est malus, non subjicitur quidem, mutari autem et fieri bonus potest.

Abjiciamus igitur intelligentias carnales. Quæ sunt autem carnalia? Quæcumque corpus quidem florere faciunt et luxuriari, vitiant autem animam: utputa, veluti quid dico: divitiæ, deliciae, gloria: cuncta hæc carnis sunt: amor corporum. Non igitur amemus ampliora, sed paupertatem semper consectemur: ista enim magnum bonum est. Sed humilem facit, inquis, et infirmum. Hoc quippe nobis opus est: multum namque nobis hoc conducit. *Paupertas quippe, inquit, humiliat virum.* Et iterum Christus dixit: *Beati pauperes spiritu.* Propter hoc ergo dicis, quia habemus viam ad virtutem ducentem? nescis quia ista multam fiduciam nobis tribuit? *Sed sapientia, inquit, pauperis pro nihilo habetur.* Et iterum alter quidam dixit: *Divitias et paupertatem ne dederis mihi; et, Ex camino paupertatis libera me.* Quomodo autem iterum, si divitiæ et paupertas ex Deo sunt, malum est paupertas, aut divitiæ? Quare ergo hæc dicta sunt? Hæc dicebantur in Veteri Testamento, ubi multa ratio divitiarum habebatur, ubi paupertatis plurimus erat contemptus, ubi hoc quidem maledictum erat, illud benedictio. Sed nunc nequaquam ita est: sed vis audire paupertatis prædicamenta? ipsam professus est Christus et dixit: *Filius autem hominis non habet ubi caput suum reclinet.* Et iterum discipulis dicebat, *Nolite possidere aurum, neque argentum, nec duas tunicas.* Et Paulus scribens, dicebat: *Tamquam nihil habentes, et omnia possidentes.* Et Petrus dicebat ei, qui ex nativitate sua claudus erat: *Argentum et aurum non est mihi.* Et in ipso Veteri Testamento, ubi in admiratione habebantur, et erant quidem mirabiles? nonne Elias præter me-

lotidem nihil habebat? Nonne Elisæus. nonne Joannes? Nemo igitur sit humilis propter paupertatem: non est paupertas quæ facit humilem, sed divitiæ quæ cogunt quemque opus habere plurimis, multas grates debere compellentes. Quid Jacob erat pauperius, dic mihi? qui dicebat: *Si dederit mihi Dominus panem comedere, et amictum indui*. Numquid sine fiducia erant Helias, et Joannes? nonne ille quidem Achab redarguebat, ille autem Herodem? Ille quidem dicebat, *Non enim tibi licet habere uxorem fratris tui*: Hei!as vero ad Achab cum fiducia dicebat, *Non ego perverto Israel, sed tu et domus patris tui*. Vides quia hoc maxime facit fiduciam, hoc est paupertas? Nam dives servus est, obnoxius exstans damnis, et tribuens omni volenti eum nocere: ille autem nihil habens, proscriptionem non timet neque condemnationem. Nequaquam ergo paupertas facit sine fiducia esse: Christus autem cum paupertate mittebat apostolos in causam fiducia opus habentem multa. Valde enim fortis est pauper, et non habet unde injuriam patiat, vel lædatur. Dives undique facilis est ad captivandum: contingit eidem veluti si aliquis funes trahat multos et longos, et facile sit eum apprehendere. Sic etiam in divite contingit: sunt enim servi, aurum, argentum, et decem millia rerum, et decem millia curæ, et discrimina multa, necessitates plurimæ, quæ omnibus eum captivabilem faciunt.

Nullos igitur jam paupertatem calamitatis causam esse nulet: si enim virtus adsit, omnes divitiæ mundi neque ut lusus, neque ut stipula, erunt apud eum. Hanc igitur consecutemur, si volumus intrare regnum cælorum. *Vende enim omnia tua*, inquit, *et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælo*; et iterum, *Difficile est divitem intrare in regnum cælorum*. Intueris quia et si non adsit tempore, et eam arripere bonum est. Paupertas est manuductrix quædam in via, quæ ducit ad cælum, unctio athletica, exercitatio quædam magna et admirabilis, portus tranquillitas. Sed opus habeo plurimis, et volo ab aliquo gratiam accipere. Sed et hoc dives te miserius est: tu quidem fortassis gratiam pro cibo postulas, ille autem pro decem millibus causis impudens existit, ut plura habeat. Proinde divites magis sunt qui multos postulant, et sæpius etiam indignos: ut puta veluti quid dico, sæpius eos, qui in ordine militari sunt, et servos necessarios habent. Pauper autem neque ipso Imperatore indiget; ac si opus habeat, magis in admirationem erit, quoniam ad hoc semelipsum deposuit, cum possit etiam dives fieri. Nemo igitur causetur de paupertate, tamquam causa sit multorum malorum, neque obloquatur Christo, qui perfectionem illam dixit esse virtutis, dicens: *Si vis perfectus esse*. Hoc enim ipse et verbis dixit, et operibus ipsis ostendit, et per discipulos suos docuit. Sectemur ergo paupertatem: maximum quippe bonum est paupertas vigilantibus. Fortasse sic enim nonnulli ex audientibus augurantur; et non est mihi incredibile. Multus quippe est morbus apud plurimos hominum, et tanta pecuniarum tyrannis, ut nec vel verbis patiantur ei renuntiare, sed et omne putant adversum, si vel verbo repudient pecunias. Longe absit hoc ab anima Christiana: nihil enim opulentius eo, qui paupertatem sponte deligit et cum alacritate suscipit. Quomodo autem hoc, inquit? Dicam, et si vultis ipso Imperatore ditiores esse pronuntio. Quis potius assumpsit paupertatem? Ille quidem opus habet pluribus, et in curis est constitutus, et veretur ne minus ei fiat ad ea quæ necessaria sunt stipendiis militaribus: iste autem omnia affluenter habet, et de nulla re timet, ac si timet, non pro tantis. Quis, dic mihi, ditior est: qui per singulos dies exigit, et festinat plura colligere, et timet ne aliquid ei deficiat: an ille, qui nihil colligens affluentia multa sibi sufficiente consistit, et nullum postulans? Fiduciam quippe virtus tribuit et Dei timor, non pecuniæ: illæ namque et in servitute redigunt. *Munera*, inquit, *et dona excæcant oculos, et sicut mutus in ore versat redargutiones eorum*. Considera quantum pauper Petrus Angniam divitem ultus est: nonne ille quidem dives erat, iste autem pauper? sed vide illum quidem cum auctoritate loquentem et dicentem, *Dic mihi, si tanti vendidisti agrum*: illum autem cum subiectione dicentem, *Ita est, tanti*. Sed quis dabit, inquis, mihi esse sicut Petrus? Licet tibi, sicut et ille esse, si volueris: jacta quæ possides, distribue, da pauperibus, sequere Christum, et eris talis. Quomodo, inquit? ille signa faciebat. Hoc namque est, dic mihi, quod Petrum fecit operari miracula? annon fiducia, quæ erat ex conversatione? non advertis Christum dicentem, *Nolite gaudere, quia demones vobis subjecti sunt? Si volueris perfectus esse****. Audi quid dixit Petrus, *Argentum et aurum non est mihi: quod autem habeo, tibi do*. Si quis habet argentum et aurum, illa non habet. Quid ergo? inquit: plurimi neque illa, neque ista habent. Quanti habentes [scilicet quando lubentes] pauperes sunt, omnia bona habent. Si enim mortuos non resuscitant, neque claudos curant; sed, quod omnibus majus est, fiduciam habent ad Deum: audiunt enim in die judicii, beatam illam vocem: *Venite, benedicti Patris mei*. Quid isto melius? *Hereditamini præparatum vobis regnum a constitutione mundi*. *Esurivi enim, et dedistis mihi manducare: sitivi, et dedistis mihi bibere: hospes eram, et collegistis me: nudus eram, et operuistis me: infirmus eram et in carcere, et visitastis me*. *Hereditamini præparatum vobis regnum a constitutione mundi*. Fugiamus igitur cupiditatem, ut adipiscamur regnum: nutriamus pauperes, ut nutriamus Christum, ut coheredes ejus efficiamur, in Jesu Christo Domino nostro, cum quo Patri una cum Spiritu sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIX.

Habentes ergo, fratres, fiduciam in introitum sanctorum in sanguine Jesu Christi, quam nobis dedicavit viam novam et vivam per velamentum, hoc est carnis suae, et sacerdotem magnum in domo Dei: accedamus cum veraci corde in satisfactione fidei, aspersa habentes corda a conscientia mala; et lavatum corpus aqua munda; retineamus confessionem spei indeclinabilem. Habentes ergo, fratres, fiduciam in introitum sanctorum in sanguine Christi, quam nobis dedicavit viam novam et vivam. Ostendit distantiam pontificis, et hostiarum, et tabernaculi, et testamenti, et repromissionis, et multam differentiam: siquidem illa quidem temporalia, hæc autem æterna; illa quidem de proximo pereuntia, hæc autem permanentia; illa quidem infirma, hæc autem perfecta; illa quidem figuræ, hæc autem veritas: Non enim juxta legem mandati, inquit, carnalis, sed juxta virtutem vite insolubilis; et, Tu es sacerdos in perpetuum (ecce perpetuitas sacerdotis): et de Testamento illo dixit, quod vetustum est: Quod autem veterascit atque senescit, proximum est interitui: hoc autem Testamentum novum, et remissionem peccatorum habens; illud autem nihil hujusmodi: Nihil quippe perfecit lex, inquit; et iterum, Sacrificium et oblationem noluisti: illud quidem manufactum, hoc autem non manufactum; illud quidem sanguinem hircorum habebat, hoc autem Deum; illud quidem stantem sacerdotem, hoc autem sedentem: quoniam igitur cuncta illa minora sunt, hæc autem majora, propterea inquit: Habentes igitur, fratres, fiduciam. Unde? Sicut enim confusionem faciunt peccata, sic fiduciam omnium remissionem peccatorum: et quod quidem coheredes facti sumus, et quod tanta dilectione fruimur. In introitum, inquit, sanctorum. Introitum hic cælum dixit, et accessum ad spiritualia. Quam dedicavit. Hoc est, quam construxit, quam præparavit, et quam initiavit: dedicatio quippe dicitur initium utendi. Quam præparavit, inquit, et per quam ipse perrexit. Viam novam et vivam. Et hic satisfactionem spei declarat, novam dicens. Conatur enim ostendere cuncta majora nos habere, siquidem nunc apertæ sunt portæ cæli, quod neque Abraham contigit. Viam novam dixit vitæ: sed viam [f. vitæ... sed vivam] illam vocavit, hoc est præcepta dicit. Per velamentum, inquit, carnis suæ. Hæc quippe caro scababat primo viam illam, ipse autem dedicavit novam: dedicavit autem illam hac ratione, quoniam ipse in ea perrexit. Velamentum autem merito vocavit: cum enim elevatus esset in cælum, tunc apparuerunt cælestia. Accedamus itaque, inquit, cum veraci corde. In quo accedamus? Sanctitate, fide, spirituali cultura. In veraci corde, in satisfactione fidei; quia nihil et visibile horum, neque sacerdos jam, neque sacrificium, neque altare: quamquam nec ille sacerdos visibilis esset, sed intus staret, illi autem foris, hoc est universus populus. Hic autem non solum hoc facit, quia sacerdos ingressus est in sancta, sed etiam quia nos intramus. Propterea, inquit, In satisfactione fidei. Potest quippe credi et simpliciter cum hæsitatione, quales sunt nunc plurimi, dicentes: Quoniam quorundam erit resurrectio, quorundam autem non. Hoc non est fides: In satisfactione, inquit, fidei. Sic oportet credere, quomodo certi sumus de visibilibus, et adhuc amplius. Hic enim aliquando erratur, hoc est, in iis quæ videntur; illic autem nequaquam: hic quidem sensu percipimus, illic autem spiritu. Aspergit corda nostra a conscientia mala. Ostendit quia non fides sola, sed etiam vita cum virtute quæritur, et ut nihil sibi quisque conscius sit malignitatis. Non enim suscipiunt cum satisfactione sancta eos, qui non ita afficiuntur: ut sancta enim sunt, et ut sancta sanctorum. Hic autem homo nullus profanus ingreditur. Illi autem corpus aspergebant, nos conscientiam: proinde possumus etiam nunc aspergi eadem ipsa virtute. Et abluti, inquit, corpus aqua munda. Lavacrum baptismatis in hoc loco dicit: baptismus enim corporum mundatio non est, sed animæ. Fidelis enim est qui repromisit, quoniam oportet ire illuc, intrare in regnum. Nihil igitur scruteris, neque rationes expetas: fide opus habent nostræ causæ. Et intelligamus, inquit, invicem ad provocationem caritatis et bonorum operum, non derelinqentes congregationem nostram, sicut consuetudo est quibusdam, sed exhortantes, et tanto magis, quanto videtis appropinquantem diem. Et iterum alibi dicit: Dominus prope est, nihil solliciti sitis. Nunc autem propinquior est nobis salus. Tempus jam abbreviatum est. Quid est, Non derelinqentes congregationem nostram? Scit ex cœtu et congregatione multam esse fortitudinem. Ubi enim fuerint duo, vel tres, inquit, congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum; et iterum, Ut sint unum, sicut et nos; et iterum, Omnium erat cor unum et anima una. Non autem hoc solum, sed quia etiam caritas incrementatur per congregationem: caritatem autem incrementatam necesse est etiam quæ Dei sunt consequi. Oratio autem, inquit, intentata populo fœbat. Secundum quod consuetudo est quibusdam. In hoc loco non solum admonuit, sed etiam culpavit. Intelligamus, inquit, invicem ad provocationem caritatis, et bonorum operum. Scit etiam hoc solere fieri ex congregatione. Sicut enim ferrum aliud ferrum reddit acutum, sic etiam cœtus caritatis facit augmentum. Lapis ad lapidem contritus ignem emittit; quanto magis anima animæ commixta? Sed non ad æmulationem, inquit, sed ad provocationem caritatis. Quid est, Ad provocationem caritatis? Et amplius diligere et diligi. Et bonorum operum: ut in hoc habeant æmulationem. Si enim facere quam dicere majoris virtutis est, quantum ad doctrinam pertinet, multos habetis etiam vos doctores in vestra multitudine per opera ipsa hoc facientes. Quid est, Animadvertamus cum veraci corde? Hoc est, sine simulatione. Væ enim, inquit, timido cordi, et manibus dissolutis. Nihil sit, inquit, falsum in nobis: non alia quidem dicamus, alia vero cogitemus; hoc enim mendacium est: neque simus pusillanimes;

hoc etiam est, non vericordes [*f. veri cordis*]: non credendo enim pusillanimitas efficitur. [Quid autem erat, pusillanimitas efficitur?] Quomodo autem erit hoc? Si satisfaciamus vobis per fidem. *Aspersi corda*. Quare non dixit, *Mundati*? Differentiam aspersionis volens ostendere, aliud quidem esse Dei, aliud autem nostrum. Abluere quippe et aspergere conscientiam, Dei est; cum veritate autem accedere et in satisfactione fidei, nostrum est. Deinde etiam fidei dat propriam virtutem ex veritate profitentis. Quid est, *Abluti corpus aqua munda*? Quæ mundos facit: an forte, quod non habeat sanguinem. Deinde subjungit jam quod perfectum est, hoc est caritatem. *Non derelinqentes*, inquit, *congregationem nostram*: quod facientes nonnulli, congregationes scindunt. *Frater quippe a fratre adjutus, sicut civitas munita est. Sed intelligamus invicem ad provocationem caritatis*. Quid est, *Intelligamus invicem*? Si quis fuerit virtute præditus, hunc imitemur, in eum intendamus, ut diligamus et diligamur: ex dilectione quippe bona opera fiunt.

Magnum quippe bonum est congregatio: ipsa namque caritatem operatur ferventiorum, et ex ea cuncta optima generantur: nihil namque bonum est, quod non per caritatem fit. Istam igitur confirmemus in invicem: *Plenitudo quippe legis caritas est*. Non enim labore opus habemus, aut sudoribus: si dilexerimus invicem, spontanea nobis via prosternitur, ducens ad virtutem. Sicut enim in itinere contingit, si quis initium comprehendat, recta via ducitur, et non oportet declinare: sic etiam in caritate; tantum arripe principium, et statim manum tibi præbens ipsa te deducit et dirigit. *Caritas proximi malum non operatur, non cogitat malum*. Consideret quisque semetipsum, quomodo afficitur erga seipsum: non sibi invidet, omnia in se continet bona, omnibus se præhonorat, omnia sub se vult constituere. Si igitur et circa alios sic afficiamur, omnia mala solvuntur: non erunt inimicitia, non cupiditas: quis enim non [*f. del. non*] velit seipsum amplius habere? nullus; sed e contra habebimus communiter cuncta, et cessabimus congregantes nobis ipsis. Et hoc si fecerimus, retentio mali in corde locum non habebit. Quis autem velit retinere malum? quis velit sibi ipsi irasci? nonne maxime nobis ipsis, quam omnibus, ignoscimus? Si ergo sic in proximos afficiamur, numquam remanebit in corde mali retentio. Et quomodo possibile est hoc, inquis, diligere proximum sicut seipsum? Si non fecerunt etiam hoc alii, bene putas impossibile: si autem fecerunt, manifestum est, quia per negligentiam a nobis non efficitur. Sed et alias nihil impossibile imperat Christus, in tantum ut etiam multi supergrederentur ejus præcepta. Quis ergo, inquis, fecit hoc? Fecit hoc Paulus, Petrus, omnis chorus sanctorum. Sed si dicam quia proximos dilexerunt, nihil magnum dico: inimicos sic amaverunt quomodo non amavit quisquam suos unanimes. Quis enim suscipiat pro unanimis in gehennam ire, cum ire possit ad regnum? Nullus: at Paulus pro inimicis hoc susceptum habebat, pro lapidantibus et flagellantibus eum. Qualis ergo nobis erit venia, qualis excusatio, si vel minimæ parti caritatis similem, quam ostendit circa inimicos Paulus, non erga amicos ostenderit? Et beatus item Moses ante istum pro inimicis voluit lapidantibus eum deleri de libro Dei. Et David rebellantes adversus se videns interemptos, dixit: *Ego pastor peccavi, et isti quid fecerunt?* et Saulem inter manus habens, occidere noluit; quin etiam salvavit, præsertim cum ipse in periculo esset constitutus. Si autem hæc in veteri Testamento, qualem veniam nos habebimus in novo Testamento conversantes, et neque ad mensuram illorum pervenientes? *Nisi enim abundaverit*, inquit, *justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum celorum*. Cum ergo etiam minus habemus ab illis, quomodo intrabimus? *Diligite*, inquit, *inimicos vestros*. Dilige igitur inimicum; non enim illi præstas, sed tibi. Quomodo? Similis efficeris Deo. Ille igitur si ametur a te, nihil lucratur; a conservo quippe dilectus est: tu autem si dilexeris conservum, magnum lucrum facies, et efficeris similis Deo. Vides quia nihil gratiæ illi præstas, sed tibi? ipsum meritum enim non illi, sed tibi comparas. Quid ergo, inquis, si sit malignus? Tanto amplius major eris et meritis: pro malignitate sua debes illi gratiam, et [*f. etsi*] multa millia beneficiorum suscipiens, adhuc malus permanes [*f. permanet*]. Si enim non esset valde malus, neque tibi merces valde cresceret. Proinde causa non amandi et dicendi, Quia malignus est, causa amandi. Aufer contrarium certatorem, et auferes occasiones coronarum. Non intueris præcones quomodo sacculos arena replentes, ita exercitantur? Tu autem opus non habes studium his impendere: plena est vita humana exercitantium te, et facientium fortiorum. Non vides quia et arbores quanto ventis commoventur, tanto amplius fortiores efficiuntur et densæ? Et nos igitur, si fuerimus longanimes, fortiores erimus. *Vir longanimis*, inquit, *multus est in sapientia: qui autem est pusillanimis, fortis stultus*. Intueris quanta hujus viri laus est, et quanta illius accusatio? *Fortis*, inquit, *stultus*, hoc est, valde stultus. Proinde non simus pusillanimes ad invicem: non enim hoc ex inimicitia contingit, sed ex pusillanimitate animæ. Si vero fuerit fortis, omnia facile tolerat, et nihil eam poterit demergere, sed ad tranquillos eam portus adducet: quos contingat nos omnes adipisci, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XX.

Sponte namque peccantibus nobis postquam accepimus veritatis agnitionem, non relinquitur hostia pro peccatis. Terribilis autem est expectatio iudicii, et ignis zelus consumpturus adversarios, etc. Arbores quæ bene institutæ sunt, et cæleram habuerint diligentiam, agricolarum adhibitam manibus atque laboribus, si nullam referant laborum vicissitudinem, radicibus evulsæ igni traduntur. Tale quiddam et in causa contigit baptismatis. Cum enim nos Christus instituerit, et irrigatione spiritali politi fuerimus: si deinde nullum fructum afferamus, ignis nos exspectabit geheennæ et flamma inexstinguibilis. Paulus igitur hortatur ad caritatem et fructificationem bonorum operum, ex utilibus invitans. Quæ sunt autem hæc utilia? Quoniam introitum habemus ad sancta, quam dedicavit nobis viam novam. Postquam ex utilibus invitavit ad opera bona, vult etiam nunc ex meluendis et tristibus idipsum facere. Postquam enim dixit: *Non derelinqentes congregationem nostram, quemadmodum quibusdam usus est, sed exhortantes, tanto amplius, quanto videtis appropinquante diem*; intulit dicens: *Sponte namque peccantibus nobis, postquam accepimus veritatis agnitionem.* Opus est, inquit, bonis operibus, opus est, et valde opus. *Sponte namque peccantibus nobis postquam accepimus veritatis agnitionem, ultra non relinquitur hostia pro peccatis.* Mundatus es, liberatus es a criminibus, factus es filius. Si ad primum vomitum reversus fueris, iterum te reprobatio exspectat et ignis, et huiusmodi alia: non enim est hostia secunda. Hic iterum exsurgunt qui pœnitentiam auferunt, et qui ad baptismum segnes sunt accedere: illi quidem dicentes, Quoniam non est tutum nos ad baptismum accedere, si quidem non est secunda remissio: isti autem dicentes, Non est tutum dare peccatoribus sacramenta, si quidem non est secunda remissio. Quid ergo ad utrosque dicemus? Quoniam in hoc non pœnitentiam excludit, neque propitiationem quæ sit per pœnitentiam, neque repellit et dejicit per desperationem delinquentem; non enim ita inimicus est salutis nostræ; sed quid? secundum excludit lavacrum. Non enim dixit, Non est ultra pœnitentia: neque enim dixit, Non est ultra remissio; sed, Hostia, inquit, ultra non est: hoc est, crux secunda ultra non est hostiam quippe hanc vocat. *Una namque hostia perficit in perpetuum eos qui sanctificantur*, non sicut Judaica. Propterea enim sursum atque deorsum tantum disputavit de hostiis, quoniam una est: non hoc solum volens ostendere, quoniam differt a Judaicis isto modo; sed etiam cautos nos volens efficere, ne speremus ultra secundum Judaicam legem aliam hostiam. *Sponte quippe peccantibus nobis*, inquit. Vide quomodo pronum se ostendit ad veniam tribuendam. *Sponte*, inquit, *peccantibus nobis*. Proinde non sponte peccantibus datur venia. *Post agnitionem*, inquit, *veritatis*, sive Christi, sive cunctorum dogmatum. *Ultra non remanet hostia pro peccatis.* Sed quid? *Terribilis*, inquit, *expectatio est iudicii, et ignis zelus consumpturus contrarios.* Contrarios enim, non infideles dicit tantum, sed etiam fideles contraria virtuti agentes: sive quia et domesticos ac familiares idem ipse ignis accipiet, qui etiam contrarios. Deinde consumpturum eos ostendit, dicens, *Ignis zelus consumpturus est contrarios.* Sicut enim bestia provocata, quæ est valde sæva et agrestis, non cessat, donec apprehendat aliquem et devoret: sic etiam ille ignis tamquam aliquis zelo stimulatus alicujus, quemcumque apprehenderit, non dimittit, sed devorat et dilacerat. Deinde etiam sermonem infert comminationis, quia merito, quia juste: quod ad fidem proficit, cum ostenderit quia juste aliquid fit. *Irritam namque quis faciens legem Mosi*, inquit, *sine miseratione coram duobus vel tribus testibus moritur.* *Sine miseratione*, inquit, ut nulla sit venia, nulla misericordia, quamquam Mosi esset illa lex: plurima namque ipse disposuerat. Quid est, *Coram duobus vel tribus*? [et quomodo conculcat quisquam Filium Dei?] Si duo vel tres testificati fuerint, confestim iudicium dant. Si enim in veteri Testamento, ubi lex Mosi irrita sit, tantum est ac tale supplicium: *Quanto magis putatis quia pejus merebitur supplicium qui Filium Dei conculcavit, et sanguinem testamenti communem existimavit, et spiritum gratiæ injuriavit?*

Et quomodo conculcat quisquam Filium Dei? Quando enim ex eo participatur quisque per sacramenta, nonne [l. et] peccata committit? [.] nonne illum conculcat? nonne ipsum contemnit? Sicut enim ea quæ conculcamus, nullius momenti pendimus: sic et qui peccant in Christum, nullius momenti existimant, et sic peccant. Factus es corpus Christi, et tradis teipsum diabolo, ut conculcas Christum? *Et sanguinem*, inquit, *communem judicas.* Commune quid hoc est? Immundum, sive quod nihil amplius a cæteris habet. *Et spiritum gratiæ injurians*, inquit. Qui enim beneficium non suscepit, injuriavit beneficentem. *Fecit te filium; tu autem vis fieri servus? venit ad habitandum apud te; tu autem adducis eum cogitationes malignas? Christus voluit solidari apud te; tu autem eum conculcas per crapulam, per ebrietatem? Audiamus qui indigne sacramentis participamus, audiamus qui indigne ad mensam illam accedimus.* *Nolite*, inquit, *sanctum dare canibus, neque mittatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conculcent eas pedibus suis*: hoc est, ne contemnant, ne respuant. Sed non hoc dixit, sed quod terribilius est. Ex terribilioribus coarctat animas audientium: sufficiens enim erat etiam hoc ad convertendum eos, non minus a consolatione. Et simul et differentiam et supplicium ostendit, et iudicium ipsis relinquit, utpote de re clara et quæ manifesta constaret. *Quinto ergo arbitramini*, inquit, *pejus mereri supplicium.* In hoc loco videatur mihi et de sacramentis aliquid significare. Deinde et testimonium

subjungit, dicens : *Metuendum est incidere in manus Dei utentis. Scriptum est enim : Mihi vindictam, et ego retribuam; et iterum, Dominus judicabit populum suum.* Et incidam in manus Domini, et non in manus hominum. Sed si non pœnitueritis, in manus Domini incidetis. Cum viderimus igitur quemquam hic puniri, non contremiscamus ad pœnam præsentem, sed contremiscamus ad futuram. *Secundum misericordiam ejus et indignatio ejus est; et super peccatores requiescet furor ejus.* Simul etiam aliud significat in hoc loco. *Mihi, inquit, vindictam, et ego retribuam.* De inimicis hoc dictum est qui male faciunt, non de iis qui male patiuntur. Hic autem et consolatur eos benedicentes [*s. pene dicens*] : permanet in sempiternum Deus et vivit. Proinde ac si nunc non recipiunt postea recepturi sunt : illos oportet congemiscere, non nos : nos enim in illorum indicimus manus, illi autem in manus Dei. Neque enim qui patitur aliquid malum, patitur, sed qui facit; neque beneficium percipit, qui juvatur, sed qui beneficium præstat. Hæc igitur scientes, patientes efficiamur ad patiendam malâ, et prompti ad benefaciendum : hoc autem poterimus, si pecunias et gloriam contemnamus. Et qui has exposuerit passiones, omnibus hominibus erit liberior, et ab eo qui purpura induitur locupletior. Intueris quanta fiant mala propter pecunias? non dico quanta propter avaritiam, sed in eo quod affectione et passione quadam tenemur circa pecunias. Verbi gratia : si perdit aliquis pecunias, vitam ducit omni morte pejorem. Quid doles, o homo? quid lacrymas? quia te a cura custodiendi superflua liberavit Deus, quia non sedes tremens et metuens? Dic itaque, si te quisquam alliget ad thesaurum, præcipiens ut illi semper assideas, et vigilem curam alienis impendas : nonne doleres, et difficulter ferres? tu te ipsum alligaveras vinculis pessimis, et quia illa servitute liberatus es, doles? Verum quippe est, quoniam ex opinione veniunt et mœrores et gaudia, veluti si aliena habeamus. Nunc ad mulieres mihi sermo est : habet quædam mulier forsitan vestimentum ex auro contextum, et hoc excutit et expulverat, involvit linteaminibus mundis, cum cautela custodit, tremat super illud, et non eo fruitur. Aut enim moritur, aut vidua facta est; aut, si horum nihil contingat, metuens ne assiduo usu atteratur, et eo fraudetur, alio modo seipsam eo fraudat, cum ei parcit. Sed dicis quia illud dimittit alii. Sed neque hoc certum est; at si et alii dimittat, et illa similiter eo utitur. Et si quis scrutetur in domibus, inveniet ex maxima parte pretiosa vestimenta, quæ aliis excellunt, in majore honore haberi, et veluti si animam habeant ita curari : non enim utitur eis assidue, sed veretur et tremat : tineas et alia hujusmodi rodere et comedere solentia removel; plurima in unguentis et aromatibus ponit, et neque permittit ut omnium aspectus digni fiant illa conspiciere, sed ipse fortassis cum viro suo diligenter ordinat et continet.

Nonne recte, dic mihi, idololatriam, avaritiam vocavit Paulus? Quantum enim illi honorem circa idola ostendunt, tantum et isti erga vestimenta sua, et circa ea quæ habent ex auro confecta. Usquequo non cœnum istud evacuamus? usquequo luto et lateribus adhærebimus? Sicut enim illi Ægyptiorum regi laborabant : sic et nos diabolo laboramus, et flagellamur per singulos dies, et non timemus curam gerentes et trementes. Sed si voluerimus ingemiscere ad Deum, si voluerimus ad eum respicere, mittet nobis non Moysen, neque Aaron, sed verbum suum, et compunctionem donabit : hoc autem verbum veniens, et continens animas nostras, liberabit nos a servitute amara, et educet nos de Ægypto infructuosa et inutili, et de studio nostro vanum habente laborem, et de servitute quæ nullum habet lucrum. Illi quidem saltem aurea plurima sumentes egressi sunt, mercedem laboris sui; nos autem nihil : atque utinam nihil ! Etenim etiam nos sumimus non aurea, sed Ægypti mala, hoc est, peccata et supplicia et pœnas. Discamus igitur quid nobis est utile, discamus injuriam pati; hoc enim est Christiani : contemnamus pecunias, ne salutem nostram contemnamus : contemnamus pecunias, et non contemnemus animam : ipsa est quæ subjicietur supplicii, ipsa est quæ afficietur tormentis : illa hic remanent, ista descendit illuc. Quare ergo, dic mihi, luges, et non sentis? Hæc ad avaros dico, et ad eos qui ab avaris læduntur, ut fortiter illorum avaritias tolerant : se ipsos interimunt illi, non vos : vos quidem privant pecuniis, semetipsos autem propitiatione Dei et adjutorio. Qui enim illa nudatur, et si circumdetur omnibus mundi divitiis, omnibus erit egentior : sicut et qui omnibus pauperior est, si istam habeat, omnibus erit opulentior. *Dominus, inquit, pascit me, et nihil mihi deerit.* Dic autem mihi, si haberes aliquem virum magnum atque mirabilem, et valde te amantem, et curam gerentem; deinde cognosceres quoniam semper victurus esset, et quod non eum morte prævenires, et cuncta tibi impertiens, cum fiducia suis rebus frui permetteret : num velles aliquid possidere? num si omnibus nuda esses, nonne ditiozem te esse putares, illum habendo? Quid ergo luges, quia pecunias non habes, et non magis consideras, quia ablata tibi sunt occasiones peccandi? Sed dicis, quia quod habebam amisi. Sed acquisisti propitiationem Dei. Et quomodo acquisivi, inquis? Quia dictum est : *Quare non injuriam magis patimini?* dictum est. *Quia beati qui omnia grate suscipiunt.* Intellige igitur quanto Dei favore perfruitur quæ ista operibus ipsis ostendit. Unum quippe tantum a nobis quæritur, ut in omnibus gratias agamus Deo, et omnia habebimus abundanter. Utpote, veluti quid dico : perdidisti auri libras decem millia? age gratias confestim Deo, et centum millia acquisisti per vocem illam, et gratiarum actionem. Dic enim mihi, quando beatum judicasti Job? quando habuit illos multos camelos et pecudum greges et armenta boum : an quando illam vocem emisit? *Dominus dedit. Dominus abstulit?* Etenim diabolus propterea nobis damna facit, non solum ut pecunias nobis auferat; scit enim quia nihil est; sed ut per hoc cogat nos dicere aliquid

blasphemum. Sic etiam in causa beati Job, non hoc festinabat tantum, ut cum pauperem faceret, sed ut blasphemiam ore proferret. Cum ergo omnibus eum nudaret, attende quid dixit ad eum per mulierem : *Dic verbum in Deum, et morieris.* Iniquissime, omnibus eum nudasti : quid amplius quæris ? Sed non hoc festinabam, inquit : aliud est propter quod ista feci omnia, nondum ad quod volebam profeci : festinabam enim nudare eum divino auxilio : propterea eum pecuniis nudavi. Hoc est quod volo ; illud autem nihil est, si hoc non fecerit : non solum nihil læsus est, sed etiam justior effectus.

Intueris quia scit etiam malignus dæmon ille, quantum damnum est hujus rei. Et adhuc vide illum per mulierem insidias consuetem. Advertite omnes viri, qui uxores habetis amatrices pecuniarum, et cogentes vos blasphemare Deum, recordamini Job. Sed videamus, si placet, ejus etiam multam mausetudinem, quomodo eam obmutescere fecit. *Et quid, inquit, velut una ex insipientibus mulieribus loquuta es. Vere Corrumperunt mores bonos colloquia mala : semper quidem, sed maxime in ærumnis et in cladibus ; tunc qui mala suadent, habent virtutem.* Si enim etiam a seipsa anima prona est ad mœrores et anxietates : quanto magis cum consultor et suasor affuerit ? nonne ad ipsum infernum demergitur ? Magnum quippe bonum est mulier, sed etiam malum magnum. Quia vero malum magnum est attende ex qua parte vult suffodere murum tam fortem. Non eum domuit, inquit, ablatio pecuniarum, nihil magnum operatum est hoc damnum ; propterea, inquit, *Nisi in faciem tibi benedixerit.* Intendis ad quid festinabat, ad quam rem aspirabat ? Si igitur grate feramus, et hæc recipiemus : at si non recipiamus, major erit merces. Cum enim certasset fortiter, tunc ei et hæc restituta sunt : cum ostendisset diabolo, quoniam non propter hæc eum coleret, tunc et ista ei tribuit. Talis enim est Deus noster : cum nos viderit non affixos rebus sæcularibus et caducis, tunc nobis ea largitur : cum nos viderit spiritualia præponentes, tunc et carnalia donat ; ante autem nequaquam, ne quando defluamus a spiritalibus. Custodiens autem nos, non dat carnalia, ut vel nolentes ab eis separet. Non, inquis, sed si accepero, saturabor, et magis gratias agam. Falsum est, o homo ; tunc enim maxime eris negligens. Quid ergo est, inquit, quod plurimis tribuit ? Unde certum est quia ipse tribuit ? Et quis, inquit, alius tribuit ? Avaritia eorum. Et quomodo, inquit, permittit hæc fieri ? Sicut et homicidia et furta et violentias cæteras. Quid ergo, inquit, dicimus de iis, qui ex parentibus suscipiunt hereditates, et ipsi multis malis pleni sunt ? quid hoc est, inquit ? quomodo eos permittit Deus iis perfrui ? Permittit eos sicut et fures et homicidas et cæteros male facientes : non enim est tempus iudicii nunc, sed conversationis bonæ. Sicut jam dixi, et nunc iterum dico, quia amplius lænt supplicium, quando cunctis perfruuntur bonis, neque meliores efficiuntur. Non enim omnes æqualiter puniuntur, sed ii qui etiam post benedictia mali permanserunt, amplius puniuntur ; qui autem cum paupertate vixerunt, non ita. Et quia hoc ita est, audi quid dixit ad David : *Nonne dedi tibi omnia domini tui ?* Cum ergo videris juvenem sine laboribus hereditatem paternam susipientem, et in malitia perseverantem, certe scito quia supplicium ei adjiciet et pœna crescit. Non ergo hos æmulemur, sed eos patius qui virtutem suscipiunt, qui divitias spirituales possident. *Væ enim, inquit, qui confidunt in divitiis suis. Beati omnes qui timent Dominum.* Ex quibus esse vis, dic mihi ? Utique ex iis qui beatificantur. Ergo eos æmulare noli [i. non illos], ut possis etiam illa bona quæ eis reposita sunt, nancisci : quæ contingat nos omnes participari in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXI.

Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati, magnum certamen sustinuistis passionum : et nunc opprobriis et tribulationibus spectaculum facti, nunc autem socii taliter patientium, vinctis compassi estis, et rapinas substantiarum vestrarum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vos habere meliorem in cælis substantiam et permanentem. Nolite itaque amittere confidentiam vestram, quæ magnam habet remunerationem. Patientia enim vobis necessaria est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis promissionem. Adhuc enim modicum aliquantulumque qui venturus est veniet, et non tardabit : justus autem meus ex fide vivit : quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ. Nos autem non sumus subtractionis filii in perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ. Optimi medicorum cum alte secuerint, et per incisionem fecerint doloris augmentum, solatium statim afferunt et remedium illi loco, ubi dolor inest, et perturbatam refovent animam : postquam autem recreaverint, alteram jam non adjiciunt sectionem ; quia etiam illa quæ facta sunt, medicaminibus mitioribus, et valentibus amplitudinem mitigare doloris, confovent. Hoc etiam Paulus fecit : postquam autem concussit animas eorum, et compunxit mentione gehennæ ; et fidem faciens, quia omnibus modis oportet perire injuriantem Dei gratiam ; et hoc ex lege Mosi docens, quia perirent, et aliis testimoniis amplius hoc affirmans, et dicens : Metuendum est incidere in manus Dei viventis : proinde, ne multo timore desperantem animam absorberi faceret, consolatur eos per laudes et hortationes, et æmulationem domesticam eis proferens. Rememoramini, inquit, pristinos dies, in quibus illuminati, magnum certamen sustinuistis passionum. Multa namque est consolatio vel hortatio, quæ ipsis fit operibus. Eum enim qui aggressurus est rem aliquam, processu temporis promoveri et proficere [i. proficere] oportet. Tamquam si diceret, Quando

introduciti estis, quando in ordine discipulorum eratis, tantam alacritatem demonstrastis, fortitudinem, nunc autem minime: et qui consolatur vel hortatur, ex domesticis ac familiaribus rebus maxime hoc agit. Et non simpliciter dixit, *Certamen sustinulistis*, sed addidit, *Magnam*. Et non dixit, Tentationes, sed, *Certamen*, quod est maximus titulus laudis, et maximarum prædicatio laudum. Deinde et exsequitur minutatim, dilatans sermonem suum et laudes plurimas proferens. Quomodo hoc? *Nunc quidem*, inquit, *opprobriis tribulationibus spectaculum facti*. Gravis quippe res opprobrium, et idonea ad animam subvertendam, et ad excæcandam mentem: nam audi quid dicit propheta, *Cum dicunt mihi*, inquit, *per singulos dies, Ubi est Deus tuus?* et iterum, *Si inimicus exprobraret mihi, sustinerem*. Quoniam enim valde appetens est gloriæ genus humanum, propter quod etiam facile opprobriis captivatur. Et non simpliciter dixit, *Opprobriis*, sed etiam hic augmentum fecit dicens, *Spectaculum facti*. Cum enim quis secretim exprobat, contristatur quidem, sed multo amplius, cum coram omnibus. Dic enim mihi, quantum erat malum descendentes ab infirmitate Judaica, et ad optimam vitam transeuntes, et paternas traditiones contemnentis, ut ab ipsis domesticis paterentur multa mala, et nullam haberent defensionem? Non habeo, inquit, quod dicam quia hæc passi quidem estis, et forte doluistis, imo magis gaudebatis. Hoc significavit, dicens: *Socii taliter patientium facti*: et ipsos apostolos producens in medium. Non solum, inquit, in propriis passionibus non erubescitis, quin etiam aliis taliter patientibus socii facti estis. Hoc et consolantis est et hortantis. Non dixit, *sustinete tribulationes meas, efficiamini socii mihi*; sed, *Verecundamini passiones vestras*. *Et vinctis*, inquit, *compassi estis*. Vides quia de seipso dicit et de aliis vinctis? Non enim putastis vincula esse illa vincula, sed sicut athletæ fortes, sic stetitis quia non solum in vestris opus non habuistis hortatione vel consolatione, verum etiam aliis hortatio et consolatio facti estis. *Et rapinas substantiarum vestrarum cum gaudio suscepistis*. Mirabiliter satisfacit et comprobatur. Deinde causam quoque ponit non solum ad certamina eos exhortans, sed etiam ut non commoverentur in fide. *Vestras*, inquit, *divitias futuras videntes, sustinulistis: quod necdum apparet, tamquam præsens appareret, cernebatis: quod sinceræ fidei est; et ea in ipsis operibus ostendistis*. Nam rapina illa fortassis violentiæ raptorum adscribitur; nullus enim posset violentos forsitan prohibere. Proinde necdum hoc certum est, utrum propter fidem illam rapinam sustinulistis. Quamvis hoc quoque certum sit: possit quippe, si velitis, non esse rapina, abnegantes fidem: sed quod isto multo amplius, hoc fecistis, ut cum gaudio ista toleraretis. Quod erat totum apostolicum opus, et dignum illis fortibus animabus, ut flagellati gauderent. *Revertentur enim*, inquit, *a facie concilii gaudentes, quia digni facti erant pro nomine Jesu inhonorari*. Qui enim cum gaudio fert, ostendit quia habet mercedem; et quia palitur damnum fructus illi magnus sit illa res. Sed etiam quod dixit, *Suscipistis*, ultroneam eorum patientiam declaravit. *Quoniam suscepistis*, inquit, *cognoscentes vos habere meliorem substantiam in cælis et permanentem*. Ac si diceret, firmam et stabilem, et quæ perire non possit, sicut ista terrena perit.

Deinde laudans eos, dicit: *Nolite itaque amittere confidentiam vestram, quæ magnam habet remunerationem*. Quia dicitis? Non dixit, Quia amisistis, sed recuperate; sed quid dixit? Quod magis eos faceret fortiores: Quid habetis illam, inquit. Quod enim amittitur, ut iterum acquiratur, labore multo indiget: quod autem tenetur non amittere, non sic se habet. Ad Galatas autem e contrario dicit: *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur in vobis Christus*; et merito. Illi enim suppliciiis affligebantur; propterea opus illis erat increpativo sermone: isti autem aliquantulum frigidiores erant; unde mitiore magis sermone opus habebant. Nolite itaque amittere, inquit, confidentiam vestram. Apparet ergo, quia in confidentia multa erant ad Deum. *Quæ magnam*, inquit, *habet remunerationem*. Et quando eam sumemus, inquit? Ecce quæ ex nobis erant omnia facta sunt. Propterea ante [f. antecapit] eorum cogitationem pene dicens: Si in cælis intelligitis vos habere substantiam meliorem, nihil requiratis, sed tantum hic patientia opus est; et non ut addatis, sed ut in eisdem ipsis permaneat, ut non abiciatis quod vobis impertitum est. Nullo vobis alio opus est, nisi ut stetis sicut stabatis, ut ad finem venientes, participetis repromissionem. *Patientia*, inquit, *vobis necessaria est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis repromissionem*. Unum opus habetis tantum, ut perseveretis, et expectetis futura, non ut iterum certetis: ad ipsam jam coronam proximi facti estis: certamina cuncta sustinulistis, vincula, tribulationes, substantiæ vestræ direpti sunt: quid est ergo, nisi quia de cætero ad hoc statis, ut coronemini? hoc solum tolerate, adventum coronæ. O quanta magnitudo exhortationis et consolationis! veluti si quis ad athletam hoc diceret, qui cunctos superasset ac dejiceret, et nullum reliquum haberet qui sibi concertaret; et deinde futurum non nisi ut coronaretur, et dilationem pati non ferentem, dum arbiter certaminis adveniret qui coronam daret: ille autem impatienter ferens, vellet exire et fugere, non tolerans sitim et flammam æstuationis. Hoc igitur et ipse significavit, dicens: *Adhuc enim modicum aliquantulumque, qui venturus est veniet, et non tardabit*. Et ne forte dicerent, Quando veniet? ex Scripturis eos consolatur. Etenim, inquit, *Prope est salus nostra*. Ergo hoc dicit, consolatur [f. - turus] eos tamquam parvum sit tempus ut remaneat. Hoc non ex seipso dicit, sed ex Scripturis. Si enim jam diu est, ex quo dicitur: *Adhuc enim modicum aliquantulum, qui venturus est veniet, et non tardabit*: manifestum est, quia nunc multo propior est. Proinde et persevere et expectare non minima merces est. *Justus autem meus*, inquit, *ex fide vivit: quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ*. Magna est ista consolatio et exhortatio, quando

quisque perseverat : quia qui in omnibus correcti sunt, si modicam negligentiam habuerint, totum amittunt. *Nos autem, inquit, non sumus filii subtractionis ad perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ. Est autem fides sperandarum substantia rerum, conjunctio eorum quæ non videntur : in hac antiqui testimonium consequuti sunt.* O quam mirabili verbo usus est, dicens, *Conjunctio eorum, quæ non videntur.* Conjunctio (a) quippe est in rebus admôdum manifestis. Fides igitur visio est, inquit, non apparentium, et ad eandem satisfactionem ducit, ad quam etiam quæ videntur. Proinde neque circa ea quæ videntur credulitas, vel incredulitas dici potest; neque iterum fides dici potest, nisi cum circa ea quæ non videntur, amplius, quam circa ea quæ videntur, satisfactionem quisquam habuerit. Quoniam ea quæ sunt in spe, sine substantia esse putantur, fides eis tribuit substantiam; magis autem eis non tribuit, sed ipsa est essentia eorum. Utpote, resurrectio necdum facta est, et necdum est in substantia, sed spes facit eam subsistere in anima nostra. Hoc est, quod dixit, substantia. Si igitur est conjunctio eorum quæ non videntur, quid est quod ea vultis jam videre, ut excidatis a fide, et desinatis justi esse? siquidem justus ex fide vivit, vos autem si volueritis ea videre, jam non eritis fideles. Laborastis, inquit, certamina plurima sustinistis : etiam ego hoc dico, inquit; sed exspectate : hoc est, nolite hic quærere quæ speratis,

Hæc dicta quidem sunt ad Hebræos; communis est autem admonitio, etiam ad plurimos eorum, qui hic congregati sunt. Qualiter, inquit, et quali modo? Ad pusillanimes et impatientes ista dicuntur. Cum enim viderint malignos prosperitatem habere temporalem, semetipsos autem adversitatem, affliguntur et impatienter ferunt, et desiderant ultionem eorum et vindictam, et sibi mercedem laborum suorum jam reddi cupiunt. *Adhuc enim modicum, inquit, et aliquantulum, qui venturus est veniet.* Et nos igitur ad negligentes ista dicimus, Quia omnibus modis ultio, omnibus modis ventura est, in januis est jam resurrectio. Unde hoc dicis, inquit? Non dico ex prophetis; neque enim ad Christianos solos nunc sermo est, sed etiam si paganus sit, confido valde, et approbationes affero, et eum doceo. Quomodo, inquit? Multa namque prædixit Christus : si non evenerunt illa, neque istis credamus; si autem evenerunt omnia illa, quid de reliquis dubitas? *Esset fortassis difficile ad credendum, cum adhuc nihil evenisset illorum; nunc autem cum illa evenerint universa, his reliquis non credere, irrationabile est.* Magis autem sub exemplo hanc rem faciam clariorem. Dixit Christus quia Hierosolyma ad captivitatem ventura est, et captivabitur captivitate, qualis non fuit aptea, et quia numquam resurget vel instaurabitur : hoc jam evenit, et ipso opere perceptit effectum. Dixit item quia tribulatio erit magna : et similiter evenit. Dixit, quia sicut granum sinapis seminatum, ita dilatabitur verbi prædicatio : et hoc videmus per singulos dies, per totum mundum discurrere. Dixit quia qui derelinquunt patrem, aut matrem, aut fratres, aut sorores, habebunt et patres et matres : hoc ipsis operibus intuemur impleri. Dixit, *Quia tribulationem habebitis, sed confidite, quia ego vici mundum;* hoc est, nemo prævalet : et hoc rebus ipsis evenisse conspicimus. Dixit, *Quia porta inferni non prævalebit adversus Ecclesiam,* licet persecutionem patiatur; et quia nullus exstinguere poterit ejus prædicationem : huic prophetiæ testificatur experimentum ipsarum rerum, et tamen valde erat hoc incredibile, cum diceretur. Quare? Quia sermones erant tantum et verba, et necdum ulla demonstratio prolata erat dictorum. Proinde valde credibilia nunc facta sunt. Dixit quia cum prædicatum fuerit hoc Evangelium in omnibus gentibus, tunc veniet finis, ecce jam ad finem pervenimus : maxima quippe pars mundi evangelizata est : jam ergo finis instat et imminet. Metuamus igitur, dilectissimi. Quid autem est, dic mihi? de fine tu sollicitus es? Et ecce finis prope est, sed et vitæ finis uniuscujusque prope est. *Dies, inquit, annorum nostrorum in mæroribus septuaginta anni; si vero in potentatibus, octuaginta anni.* Prope est dies judicii; timeamus itaque, fratres dilectissimi. *Frater non liberat, liberat homo?* Multum pœnis arsuri sumus illic, sed in morte nullas confitebitur illi. Idcirco dicit : *Præoccupemus faciem ejus in confessione,* hoc est, adventum ejus et præsentiam. Hic enim quodcumque fecerimus, prævalet; illic autem nequaquam. Si quis nos, dic mihi, in camino flammante vel parvulo constituat tempore, nonne cuncta tolerabimus, ut liberemur, sive pecunias proferimus, sive servitutem toleramus? Quanti in morbos accerimos inciderunt, et omnia dare prompti fuerunt, ut salvarentur, si eis optio proponeretur? Si igitur in hac vita morbus parvi temporis ita nos afficit et contristat, quid faciemus illic, ubi nulla erit utilitas pœnitentiæ? Quantis nunc repleti sumus omnes malis, et non sentimus? invicem mordemus, invicem consumimus, injuriantes, accusantes, incusantes, mordemur gloria proximorum. Et attende, quod pejus est : cum voluerit quispiam suffodere opinionem, et famam proximi, dicit : Hoc dixit ille de illo; Deus, ignosce mihi, noli me de hoc discutere, auditionis debeo rationem. Quid ergo dicis? quid dicis omnino, si non credis? quid dicis, ut incredibile [imo credibile] facias multa de seminatione [f. multa disseminatone] famæ? quid deportas ubique sermonem qui verus non est? tu ipse non credis, et Deum postulas, ut te non de hoc discutiat? Noli ergo dicere, sed potius face, et omnino timore liberaberis.

* Sed nescio unde morbus hic in homines incidit : verbosi namque et susurrone facti sumus, nihil nobis remanet in animo. Audi sapientem quemdam monentem, et dicentem : *Audisti verbum, in te moriatur, confide, non te dirumpet;* et iterum, *Audivit verbum stultus,*

(a) Hic conjunctio pro conjunctio positum videtur.

et parturivit sicut a facie nascentis mulier quæ generat. Parati sumus ad maliloquia, ad condemnationes instructi: ac si nihil aliud mali operaremur, hoc idoneum esset ad perdendos nos, et in gehennam mittendos, et decem millibus malis nos obruere. Et ut integro cognoscas, adverte prophetam dicentem: *Sedebas, inquit, et loquebaris adversus fratrem tuum.* Sed non ego, inquis, sed ille. Imo quidem tu: si enim tu non diceres, alius non audiret: at si posset audire, sed tu illius peccati non esses occasio. Oportet quippe obumbrare et contegere delicta proximorum: tu autem in pompam deducis sub prætextu bonitatis, et non efficeris accusator, sed susurro, et delirus et stultus. Ore vitiatu teipsum confundis cum illo, et non sentis. Intuere autem quanta mala ex hoc propagantur: ad indignationem provocas Deum. Nonne advertis Paulum dicentem de viduis et mulieribus? *Non solum otiosæ discurrunt, inquit, sed et verbosæ, et curiosæ circumeunt domos, et loquentes quæ non oportet.* Proinde et quando credideris eis, quæ dicuntur adversus fratrem tuum, nec sic ea dicere oportet, ne dicam dum [f. dum non] credis. Sed ubique quæ tua sunt inspicias, metuis examinari a Deo? Metue ergo, ne etiam pro verbositate discutiaris; hic enim non potes dicere, Quia non me discutiet Deus pro verbositate: hæc enim res verbositas est. Quid publicasti malum? quid augmentasti? hoc enim exterminaturum est nos: propterea dicebat Christus: *Nolite iudicare, ne judicemini.* Sed de hoc nobis nulla ratio est, neque nobis Pharisæi parabola illa imponit moderationem. Et ille veram rem dicebat, *Quia non sum sicut et hic publicanus,* et dicebat nullo audiente, et tamen damnatus est. Si ille verum dicebat, et nullo audiente, et tamen damnatus est: qui falsa dicit, et quæ nec ipse credit, ubique deportat sicut verbosæ mulieres, quid mali non patietur? quid mali non sustinebit? Imponamus jam ori nostro ostium atque custodiam. Decem millia enim mala ex verbositate sæpius acciderunt: domus eversæ sunt, amicitia dissipata: et alia decem millia pessima contigerunt. Noli scrutari, o homo, causas proximi tui, sed si loquax es, et hoc vitio detineris, loquere quæ tua sunt ad Deum: sic enim non erit vitium illud vitium, sed virtus: loquere quæ tua sunt ad amicos, qui tibi valde amici sunt et justi, in quos habes confidentiam, ut orent pro peccatis tuis. Si enim alienas causas dicas, nihil tibi proderit, neque aliquid lucraris, quinetiam damnificaberis: si vero quæ tua sunt pronunties, a Domino tuo multam habebis mercedem. *Dixi enim, inquit, pronuntiabo adversum me iniquitatem meam Domino, et tu abstulisti impietatem cordis mei.* Vis iudicare? quæ tua sunt iudica: nullus te culpat, si te condemnaveris: culpaberis autem, si non te condemnes; culpaberis, si non te redarguas; culpaberis, si non dolueris. Vidisti illum irascentem, considera confestim etiam tu, quæ tua sunt. Et sic neque tu illum valide condemnavis, et teipsum liberabis pondere peccatorum. Si sic nostra vitia moderemur, si sic negotiemus vitam nostram, si condemnemus nosipsos, non peccabimus. Fortassis etiam plurima bona operabimur in mansuetudine ac modestia constituti, et omnibus fruemur quæ promissa sunt diligentibus Deum: quæ contingat nos omnes adipisci gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, una cum sancto Spiritu, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXII.

Fide intelligimus perfecta esse sæcula verbo Dei, ut ex non apparentibus visibilia fierent. Fide amplio rem hostiam Abel quam Cain obtulit Deo, per quam testimonium consequutus est esse justus, testimonium perhibente muneribus ejus Deo: et per illam defunctus adhuc loquitur. Fides forti anima et virili opus habet, et omnia supergrediente sensibilia, et infirmitatem ratiocinationum hominum transeunte. Non enim potest aliter quisquam fidelis fieri, nisi seipsum a consuetudine communi abducat. Quia ergo animæ Hebræorum debiles erant, et a fide quidem initium sumpserant, ex passionibus autem tribulationum pusillanimes efficiebantur, et minus patienter ferebant et conculiebantur, primo eos ex eis ipsis adhortatus est, dicens, *Rememoramini dies pristinos:* deinde ex Scriptura divina dicente, *Justus ex fide vivit:* deinde ex ratiocinationibus dicens, *Fides est sperandarum substantiarum rerum, conjunctionum quæ non videntur.* Nunc autem ex progenitoribus incipit loqui, magnis viris et mirabilibus illis, pene dicens: Si illic ubi ante pedes erant bona, omnes fide salvati sunt, multo amplius nos. Cum enim invenerit anima in eisdem passionibus socium, requiescit et respirat. Hoc et in fide, hoc et in tribulatione solet accidere. *Proinde sit in vobis consolatio, inquit, per mutuam fidem.* Valde enim incredulum est genus humanum, et neque de seipso confidens, et timens pro iis, quæ se habere iudicat; sed multam habet curam gloriæ quæ ex plurimis defertur. Quid ergo Paulus fecit? Ex patribus eos hortatur, et primo ex communi intellectu. Dic enim mihi, inquit, quia fides accusatur veluti res quæ non possit ostendi, et quæ deceptio magis sit: propterea ostendit, quia maximæ res per fidem, et non per ratiocinationes perfectæ sunt. Et quomodo hoc ostendit, dic mihi? Manifestum, inquit, est, quia ex non exstantibus quæ sunt Deus effecit, et ex non apparentibus apparentia, et ex non subsistentibus subsistentia. Et unde hoc? Quia et verbo hæc fecit. Ratiocinatio quidem in hoc nihil nobis suffragatur, sed et contra, veluti ex apparentibus apparentia putet esse facta. Propterea maxime philosophi nihil dicunt ex nullis exstantibus esse, animales existentes, et nihil fide percipientes: reprehenduntur autem etiam ipsi; quando magnum aliquid et validum dixerint, fide dicunt percipiendum, veluti quod Deus sicut initio dicitur et ingenuus: ratiocinatio quippe in hoc nobis non suffragatur, sed et contra se habet. Attende

nunc mihi multam vanitatem ipsorum : Deum sine initio dicunt, et ex nullis exstantibus. Multum autem hoc mirabilius est, quam dicere quia ex nullis exstantibus quæ sunt Deus fecit. Nam dicere, sine principio est Deus, quia ingenitus, quia neque a seipso, neque ab alio genitus est, amplius est hæsitabile, quantum ad ratiocinationem attinet, quam dicere, Ex nullis exstantibus Deus fecit quæ sunt. Hic enim multa sunt credibilia : hoc est, quia fecit aliquis, quia initium habuit quod factum est : illic autem, sponte ingenitus, neque initium habuit neque tempus, nonne magis hæc fide indigent, dic mihi? Sed non posuit hoc, quod multo erat amplius, sed et contra. Unde, inquit, habemus quia Deus hæc fecit? ratiocinatio non suffragatur, aliquis quando hæc sciebant non aderat. Unde ergo certum est? Manifestum est? quod fidei res sit. *Fide intelligimus*, inquit, *perfecta sæcula esse verbo Dei* Qua fide? Quia ex non apparentibus facta sunt quæ videntur; hoc autem est fidei. Postquam autem dixit quod commune est, deinde et in personis hoc enucleat. Etenim vir gloriosus mundo æquandus est : hoc autem et postea significavit. Quia ergo in personis centum, vel ducentis hanc causam constituit; deinde videns parvam numeri quantitatem; subjunxit : *Quibus dignus non erat mundus*. Et contemplare quem primum ponit : eum, qui mala passus est, et hoc a fratre. Propria istorum erat hæc passio : *Etenim vos*, inquit, *eadem passi estis a contribulibus vestris*. Abel occisus est a fratre nihil injuriato, sed propter Deum invidente; ostendens quia et ipsi invidiam patiebantur. Honorabat ille quidem Deum, et mortuus est pro honore Dei, et necdum resurrectionem adeptus est; sed desiderium quidem ejus manifestum est, et quæ ab illo fieri debebant, facta sunt : quæ vero a Deo donari sperabantur, necdum illi collata sunt. Hostiam in hoc loco dicit honorabiliorem et clariorem et necessariam. Et non possumus dicere, inquit, quia non est suscepta : suscepit quidem Deus, et dixit ad Cain *Si recte offeras, recte autem non divides*. Ergo Abel et recte obtulit, et recte divisit. Sed pro his quam retributionem accepit? Interemptus est manu fraterna, et condemnationem, quam pater propter peccatum promeruit, hanc ipse primus excepit, rectus existens : et in tantum crudelia passus est, in quantum etiam a fratre, et primus occisus : et tam probabiliter et recte vivens, nullius exemplum habens, quem imitaretur. Ad quem enim attendens imitatus est hic, ut sic honoraret Deum? ad patrem et matrem? sed illi magis injuriaverunt Deum pro tantis beneficiis. Num ad fratrem attendit? etiam ipse injuriavit. Proinde ex seipso hoc bonum invenit. Qui ergo tanto dignus erat honore, quid patitur? Interimitur. Qualiter autem etiam aliud testimonium consequutus est, quod esset justus? Dicitur ignis descendisse et assumpsisse hostias ejus. *In Abel*, inquit, *inspexit, et in hostias ejus*. In Syrorum autem lingua, *Et ignivit*, habet. Cum et in verbis et in operibus ejus testificatus sit de justitia, et cum eum propter se extinctum videret, necdum ei retribuit, sed adhuc sic dimisit.

Nostræ autem res non tales sunt. Quomodo, inquit? qui enim et exempla multa habemus, et hortamenta atque consolationes, decem millia et signa et miracula facta. Proinde illud erat vera fides. Quæ enim miracula ille vidit, ut crederet quia erit a Deo aliquando retributio bonorum? nonne ex fide sola habuit hanc virtutem? Quid est, *Et propterea mortuus adhuc loquitur*? Ne in multam eos desperationem adduceret, ostendit eum ex parte perfrui retributione. Quomodo? Speculatio quippe ejus multa est, *Et adhuc loquitur* : hoc est, interemit quidem eum, sed non cum eo interemit ejus gloriam atque memoriam : non est ille mortuus : ergo nec vos moriemini. Quanto enim quis acerbiora passus fuerit, tanto magis gloria ejus excrescit. Quomodo adhuc loquitur? Hoc enim indicium est quod vivat, quod in ore omnium versatur, quod omnes eum admirantur et beatificant. Qui enim admonet alios ut justi sint, loquitur : non enim tantum proficit sermo, quantum passio illius. Sicut enim cælum tantum apparens loquitur, sic et ille dum in memoriam venit. Numquam enim in tanta esset admiratione, si mille linguas haberet, si viveret, in quanta nunc admiratione est. Hæc gloria non acquiritur sine periculis aut simpliciter, neque periet. *Fide Enoch translatus est, non ut videret mortem*. Fide quam Abel ostendit. Qua ratione? Ac si post illum fuit, sed illa, quæ circa illum provenerunt, idonea erant ad revocandum eum et dehortandum. Quomodo, inquit? Prævidebat Deus, quoniam periturus erat : dixit enim ad Cain, *Peccasti, non adjicias adhuc*. Honoratus quidem est ab eo, sed necdum ei retribuit. Neque hoc cum ad segnitiam adduxit apud seipsum, quid opus est laboribus et periculis? ecce Abel honoravit Deum, et non ei retribuit? quid ei utilitatis est discedenti? pœnas [f. quod pœnas] a fratre percepit? quid illi ex hoc proderit? Ponamus quia frater acerbam recipiet ultionem : quid ad occisum? Nihil tale apud seipsum dixit, neque cogitavit; sed hæc hujusmodi cuncta pertransiens, intellexit quoniam si est Deus, omnibus modis etiam retributio erit, cum nihil adhuc de resurrectione scirent. Si autem illi qui de resurrectione nihil sciebant, et in hac vita contraria videbant, sic placuerunt Deo : quanto magis nos? Illi enim neque de resurrectione aliquid sciebant, neque exempla quæ inditerent habebant. Et hoc ipsum magis eum placere fecit, quia nihil retributum illi erat. Sciebat enim quoniam mercedis retributor est Deus. Unde hoc? Abel enim retribuit, inquit. Proinde ratiocinatio alia suggererat; fides autem, contraria his quæ videntur. Et vos igitur, inquit, attendite vobis, et si videtis nihil vos hic recipere, non perturbemini. Quomodo hoc? Fide translatus est Enoch. Ut enim transferretur causa fuit, quod placuerat : ut autem placeret Deo, causa erat fides : nisi enim sciret, quia recepturus esset retributionem, quomodo placeret Deo? *Sine fide enim impossibile est placere Deo*. Quomodo hoc? Credebat enim quia si quis crediderit esse Deum, etiam retributionem habebit. Unde ergo placetur Deo? *Credere*, inquit, *opus est quia est*, non quid est. Si autem quia est, fide, non ratiocinationibus opus habet : ita nec

quid sit ratiocinatione comprehendi potest. Si quia retributio mercedis est, fide opus habet, et non ratiocinationibus: quomodo ea, quæ ad essentiam ejus attinent, ratiocinatione poterunt comprehendi? qualis enim est ratiocinatio quæ poterit ad ista pertingere? quidam enim casu et sponte dicunt omnia, quæ sunt, exstitisse. Vides quia nisi crederemus de omnibus, et non tantum retributionem, sed etiam de eo ipso quid sit Deus, labuntur nobis omnia, et non stant? Multi autem quærent, quo translatus sit Enoch, et quare translatus sit, et quare non fuerit mortuus, neque ipse, neque Helias; et si adhuc vivunt, quomodo vivunt, et in quali habitu. Sed supervacaneum est ista requirere. Quia vero translatus est iste, et quia assumptus est ille, Scripturæ dixerunt; ubi autem sint et quomodo, non addiderunt. Nihil autem amplius, quam quæ necessaria sunt, dicunt. Hoc enim factum est, hoc est, quod de translatione dicitur, ipsis initiis statim, ut anima humana spem acciperet, et quia solveretur mors, et damnaretur diabolica tyrannis: translatus est enim non mortuus, sed ut non videret mortem. Propterea addidit, Vivus translatus est, quia placuit Deo. Sicut enim pater quisquam comminatus filio, volens confestim quando comminatus est, remissionem facere comminationem: sic et Deus sustinet ac patienter tolerat, ut interim illum corrigat, et moneat, permittens firmam permanere comminationem. Sic et Deus, ut pene dicam humano more, non sustinuit, sed continuo ostendit quia soluta est mors. Et primum permittit fieri mortem, terrere volens per filium patrem. Volens quippe ostendere, quia revera permanet firma sententia, non malos statim, sed etiam cum qui placuerat subiecit supplicio, beatum illum Abel dico, et pene post illum confestim transtulit Enoch, et non resuscitavit illum, ne præsumerent, nec confidentes efficerentur, sed transtulit illum vivum; per Abel quidem perterrens, per istum autem excitans ad æmulationem placendi sibi. Proinde qui casu regi ac ferri cuncta dicunt, et non sperant retributionem, non placent Deo, sicuti per gani. Inquirentibus namque opera bona, et per intellectum mercedis retributor efficitur.

Quia ergo habemus mercedis retributorem, sic cuncta geramus, ut non privemur mercedibus, quæ virtuti sunt constitutæ. Etenim multis lacrymis est dignum, ut talis vicissitudo despiciatur, talis retributio contemnatur. Sicut enim cum inquirentibus mercedis retributor efficitur: ita etiam non inquirentibus Deum contra eveniet: *Querite, inquit, et invenietis.* Quomodo autem Dominus potest inveniri? Intellige quomodo invenitur aurum, cum multo labore. *Manibus meis quæsi, inquit, nocte in conspectu ejus, et non sum fraudatus.* Hoc est, sicut quærimus quod perierat, sic Deum requiramus. Nonne cum aliquid perdiderimus, mentem nostram illuc convertimus? nonne omnes examinamus? nonne, si opus fuerit per itinera longa pergere, vadimus? nonne pecunias promittimus? Verbi gratia, pone filium nobis perisse, quid non agimus? quam terram, quod mare non pererramus? nonne et pecunias erogamus, et cuncta postremo facimus ut illum inveniamus? At si invenierimus, continemus, constringimus, amplexamur, non derelinquimus. Et inquisituri omnia negotiamur, ut inveniamus quod quærimus, et invenientes plurimum gaudemus: quanto magis ergo in inveniendo Deo hoc facere convenit? sicut cum aliquid necessariorum requirimus, magis autem nec sic, sed multo amplius. Verumtamen quia infirmi sumus, saltem sicut pecunias tuas inquiris vel filium, ita require Deum. Pro hoc in itinera prolixa non comeas? Rogo, num aliquando pro hac causa aliqua itinera perrexisti? Nempe pro pecuniis cuncta curiose perquiris, nempe cum eas inveneris, tunc confidens ac præsumptior efficeris. *Querite, inquit, et invenietis.* Quæ quærentur enim, multa cura opus habent, maxime in causa Dei: multa quippe sunt impedientia, multa prohibentia, multa obumbrantia intellectum nostrum. Sicut enim sol est quidem clarus, et in medium cunctis propositus, et non opus habemus eum quærerere: si vero nosmetipsos in inferioribus obumbramus, ac si ubique nos circumversemus, multo labore opus habebimus, ut solem videre possimus: sic et in hac causa, si in profundo cupiditatum malarum, si in tenebris passionum, et sæcularibus rebus obruamus nosmetipsos, vix poterimus oculos aperire, vix respicimus, vix intuemur. Qui in inferioribus obrutus fuerit, quanto ad superiora quisquis intendit, tanto appropinquat ad solem. Excutiamus igitur pulverem, dirumpamus superjacentem et imprimentem nos nebulam: densa quidem est et arcta, et non nos permittit inspicere. Et quomodo dirumpitur, inquis, hæc nubes? Si ad nos attrahamus radios solis justitiæ. *Elevatio, inquit, manuum mearum sacrificium vespertinum.* Cum manibus etiam mentem elevemus. Scitis qui imbuti estis, quidnam arbitror, quod agnoscat quod dicitur, et videtis quid significavi. Elevemus in altum mentem nostram. Novi plures viros ego, pene pendentes ex terra supra modum, et manus extendentes, et exanimatos, quia non possunt in aerem suspendi, et cum tanta alacritate orantes. Ita et vos esse desidero semper; et si non semper, saltem sæpius; si non sæpius vel plerumque, vel in matulinis, vel in vespertinis. Dic enim mihi, extendere manus non potes? extende voluntatem: quantum vis istam extende: si vis usque ad ipsum cælum, si vis usque ad verticem pertingere, ac si adhuc desuper volueris intendere, licet tibi: omni namque penna altior et sublimior mens nostra est. Cum autem et a sancto Spiritu acceperit gratiam, et [f. he] quantum efficitur velox et pernix, quomodo cuncta circuit; quomodo non fertur deorsum, neque ad solum decidit! Has nobis pennas præparemus; per istas et pelagus pervolare poterimus, et fluctuationes hujus vitæ evadere. Avium celerissimo et montes et colles et maria et scopulos in parvo momento temporis sine ullo impedimento transvolant. Talis est etiam mens, cum pennas acceperit, cum a sæcularibus abscesserit, nihil eam apprehendere poterit, omnibus erit eminentior jaculis ignitis diaboli. Non est

ita perfectus sagittator diabolus, ut possit ad illam altitudinem pertingere, sed dimittit quidem jacula, est enim impudens; non autem attingit, sed revertitur ad cum inane jaculum, et non solum inane, verum etiam in ejus caput revertitur: oportet quippe ut jaculum, quod ab eo emittitur omnibus percutiat modis. Sicut enim ab hominibus jaculum emissum aut illum, adversus quem emittitur, percutit, aut avem fortassis, aut vestimentum, aut lignum, aut aerem ipsum secat: sic etiam diaboli jaculum oportet quidem omnibus modis percutere; et si illum ad quem dirigitur non percusserit, omnibus modis percutit dirigentem. Et licet hoc ex multis agnoscere, quia quando nos non fuerimus percussi, omnibus modis ille percutitur. Ut puta veluti quid dico, insidiatus est Job; non eam vulneravit, sed vulneratus est ipse: insidiatus est Paulo; non vulneravit illum, sed vulneratus est ipse. Ubique sic est, si evigilemus, si resipiscamus ad videndum quod fit: quando quidem percusserit, percutietur, et multo amplius tunc. Convertamur igitur in illum gladios, et scuto fidei nosmetipsos armantes atque munientes, cum cautela observemus ne captivi efficiamur. Jaculum autem diaboli est cupiditas mala: maxime iracundia ignis est, flamma est, corripit, consumit, comburit. Nos autem longanimitate et sustinentia eam extinguimus. Sicut enim ferrum ignitum cum in aqua tingitur, amittit ignem: sic iracundus in longanimitate incurrens nihil eum lædit, sed etiam juvat, sed etiam ipse retinetur amplius. Nihil enim longanimitati simile est: numquam injuriatur hujusmodi homo, sed sicut adamantina corpora non vulnerantur, sic etiam animæ tales; superiores quippe jaculis inveniuntur. Eminentior namque est, et tantum eminentior longanimis, ut non percipiat vulnerantes. Cum ille exacerbatur, ride: ridere autem noli palam, ne illum excites amplius, sed ride apud teipsum tui gratia. Etenim pueri cum nos percusserint cum indignatione, tamquam ulciscentes seipsos, ridemus. Si igitur rideas, tantum erit inter te et illum, quantum inter puerum et virum: si autem et tu exacerbaris, factus es puer. Et revera stultiores sunt pueris qui irascuntur: si enim attendat aliquis ad puerum exacerbatum, nonne irridet? *Pusillanimis*, inquit, *fortis insensatus*. Qui igitur insensatus est, parvulus est. *Et longanimis*, inquit, *multus in sapientia*. Hanc igitur multam sapientiam consequamur, ut adispicamur bona, quæ promissa sunt nobis, in Christo Jesu Domino nostro cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIII.

Fide Noe, oraculo accepto de his quæ adhuc non videbantur, metuens construxit arcam ad salutem domus suæ, per quam damnavit mundum: et justitiæ quæ per fidem est, factus est heres. Fide, inquit, *Noe oraculo accepto*, sicut et Filius Dei de adventu suo loquens dicebat: *In diebus Noe nubebant, et nuptum dabant*. Idcirco etiam Apostolus ex familiari exemplo eos commemoravit. Exemplum enim Enoch fidei tantum fuit, exemplum autem hoc Noe et infidelitatis. Hæc est perfecta consolatio et exhortatio, quando non solum qui crediderunt inveniuntur approbati esse, sed etiam infideles contraria passi. Quid ergo inquit? *Fide Noe oraculo accepto*. Quid est, *Oraculo accepto*? Hoc est, prædictum est ei. Oraculum autem pro qua causa dicitur? Etenim alibi dixit, *Oraculum illi datum erat a Spiritu*; et iterum, *Et quid dixit oraculum divinum?* Contemplaris æqualitatem honoris in Spiritu sancto? sicut enim Deus dat oracula, sic etiam Spiritus sanctus. Quare autem sic dixit? Prophetia enim dicitur oraculum. *De his quæ adhuc non videbantur*, inquit: hoc est, de imbris: *timens construxit sibi arcam*. Ratiocinatio quippe nihil in hac causa suggestit: nubebant, inquit, et nuptum dabant; aer mundus et serenus, signa nulla erant; verumtamen timuit ille. *Fide*, inquit, *Noe, oraculo accepto de his quæ adhuc nobis debebantur* [i. non videb.], *timens construxit arcam ad salutem domus suæ, per quam damnavit mundum*. Quomodo? Ostendit enim eos dignos hoc supplicio qui neque per illam constructionem corrigebantur. *Et justitiæ, quæ per fidem est, factus est heres*. Ex hoc enim apparuit justus, ex eo quod credidit Deo: hoc enim animæ est quæ se germane habet ad Deum, et verbis illius nihil fidelius judicat: sicut etiam infidelitas contra se habet. Fides autem certum est quia justitiam operatur. Sicut enim oraculum nos accepimus de gehenna, sic et ille. Tametsi irridebatur, tametsi exprobrabatur, sed tamen ad nihil tale attendit. *Fide qui vocabatur Abraham obedivit Deo ut exiret in locum, quem accepturus erat in hereditatem; et exiit nesciens quo iret. Fide demoratus est in terra repromissionis, tamquam in aliena, in tabernaculis habitando cum Isaac et Jacob coheredibus repromissionis ejusdem*. Quem enim vidit, dic mihi, ut æmularetur? nam patrem paganus habuit et idololatram, prophetas non audierat, neque sciebat quo pergebat. Quoniam enim istos intuebantur qui crediderant ex Hebræis veluti decem millia [i. millibus] bonis politos: ostendit quoniam nullus adhuc aliquid recepit, omnes sunt sine præmio, nullus adhuc vicissitudines accepit. A patria sua ille et a domo exiit, et egressus est nesciens quo iret. Et quid mirum, si ipse ita, cum etiam semen ejus sic habitaret? Videns ergo redargui repromissionem... dictum enim erat, *Tibi dabo terram hanc et semini tuo*. Vidit filium ibi ut peregrinum habitantem: nepos item ejus vidit semetipsum in aliena terra peregrinantem, et nihil turbatus est! Et circa Abraham fortassis merito sic actum est, utpote quod postea ad effectum repromissio esset perducenda: in prole autem ejus satis erat mirum, quamquam etiam ad ipsum dictum esset, quia *Tibi dabo et semini tuo*: non, Per

semen tibi, sed, *Tibi et semini tuo*: et tamen neque ipse, neque Isaac, neque Jacob potiti sunt hoc promisso. Ille quidem servivit mercenaria servitute, hic autem exagitabatur, iste vero pene exciderat timens: et alias quidem interemit hostes in bello, alias autem, nisi Dei adesset præsidium, fortassis etiam periisset. Propterea dixit: *Quia cum coheredibus repromissionis ejusdem*. Non ipse solus, inquit, sed etiam heredes. *Secundum fidem mortui sunt*, inquit, *hi omnes, non reportantes repromissiones*. Duo quædam hic dignum est quærere, quomodo cum supra dixisset, *Translatus est Enoch, et non inveniebatur, ne videret mortem*. hic dicit, *Secundum fidem mortui sunt hi omnes*. Et iterum cum dixisset supra, *Non reportantes repromissiones*, dicit Noe recepisse mercedem ad salutem domus suæ, et Enoch translatum esse, et Abel adhuc loqui, et Abraham accepisse terram: et dixit, *Secundum fidem mortui sunt hi omnes, non reportantes repromissionem*. Quid ergo est? Necessarium itaque videtur, primum primo solvere, deinde secundum. *Juxta fidem*, inquit, *mortui sunt hi omnes*. Hoc in loco omnes dicit, non quia omnes mortui sunt, sed quia præter illum solum hi omnes mortui sunt, quos scimus mortuos fuisse. Quod autem dixit, *Non reportantes repromissiones*, verum est: non enim hæc promissio erat Noe.

Isaac enim et Jacob fortassis, inquit, acceperunt repromissionis terram; Noe vero et Abel et Enoch quid retributionis acceperunt? Aut igitur de tribus istis dixit, aut si etiam de illis. non erat repromissio, ut in admiratione esset Abel, ut transferretur Enoch, aut salvaretur Noe: et [f. sed et] hæc quidem illis propter virtutem provenerunt, libamina vero quædam erant et primæ degustationes futurorum. Deus enim ex initio sciens genus humanum multa humilitate et descensione opus habens, non solum quæ futura sunt nobis largitur, sed etiam quæ hujus vite sunt nobis præstat: sicut et discipulis suis dicebat: *Qui dimiserit domos, aut fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, centuplum accipiet, et vitam æternam hereditabit*: et iterum: *Quærite primum regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis*. Intueris quia hæc adjectionis et additamenti loco ab eo dantur, ut non defatigemur. Sicut enim athletæ perfruuntur quidem omni curatione, et eo tempore quando sunt in certamine constituti; sed non omni quiete nec plena remissione perfruuntur, sub legibus viventes, sed postea omni plonæque fruuntur: sic et Deus non ita præstat, ut omnem hic quietem percipiamus; tribuit quidem etiam hic. *De longe*, inquit, *eas videntes, et salutantes*. In hoc loco quiddam mysticum significat, quoniam omnia antecesserunt quæ illic de futuris dicta sunt, de resurrectione, de regno cælorum, de aliis, quæ veniens Christus prædicavit: repromissiones enim has qui [f. quidem] dicit. Aut ergo hoc dicit, aut certe quia non quidem eas acceperunt, sed confidentes pro eis hinc discesserunt: confidebant enim sola fide. *De longe eas videntes*, ante quatuor generationes: post tantas quippe generationes reversi sunt de Ægypto. *Et salutantes*, inquit, *et gaudentes*. Ita confidebant de illis, ut etiam salutarent eas. Ex metaphora navigantium hoc dixit, qui a longe prospiciunt civitates desideratas, quas antequam ingrediantur, salutatione præveniunt et eas sibi familiares efficiunt. *Expectabant enim fundamenta habentem civitatem, cujus artifex et opifex Deus est*. Contemplare quia hac re acceperunt repromissiones, hoc est, expectando atque confidendo quod acciperent. Si igitur confidere accipere est, possumus sic accipere. Isti enim etsi nihil potiti sunt horum, tamen desiderio intuebantur ea. Quare hoc fiebat? Ut nos erubescamus, quia illi quidem repromissionibus in terra factis non attendebant, sed futuram civitatem requirebant: nobis autem sursum atque deorsum Deus de superna loquitur civitate, nos tamen terrenam quærimus. Dixit eis, *Quia dabo vobis præsentia*: quoniam videbat eos: magis autem quia ostenderunt ei seipsos majoribus esse dignos, non eos permisit hæc accipere, sed illa majora eis tribuit: nobis volens ostendere, quia majoribus digni sunt, nolentes alligari ad ista terrena: sicuti quispiam puerulo sapienti promittat puerilia, non ut accipiat, sed ut ostendat ejus philosophiam, dum ille majora postulat. Hoc enim est ostendentis quia cum tanto studio abducebant animos suos a terra, quia neque quæ dabantur accipiebant. Etenim propterea nepotes eorum accipiant: illi quippe erant terra digni. Quid est, *Civitatem fundamenta habentem*? isti enim non erant fundamenta? Qui [f. Quia] ad comparationem illorum non sunt. *Cujus artifex et opifex Deus est*. O qualis laus illius civitatis! *Fide*, inquit, *et ipsa Sara sterilis*. In hoc loco verecundiam eis excitans dicit, siquidem super mulierem pusillanimes apparuerunt. Sed fortassis dicat aliquis, Quomodo fide, quæ risit? Risus quidem est ex infidelitate, timor autem ex fide: quod enim dixit, *Non risi*, ex fide factum est. Proinde evacuata infidelitate introducta est fides. *Fide*, inquit, *et ipsa Sara virtutem ad suscipiendum ac retinendum semen suscepit*. Virtutem accepit quæ jam mortificata erat et sterilis. Duplex enim erat præclusio, una ex tempore; senuerat quippe jam: alia vero ex natura sterilis etenim erat. *Idecirco etiam ex uno geniti sunt omnes, sicut stellæ cæli et sicut arena quæ est ad oram maris*. *Idecirco ergo*, inquit, *ex uno geniti sunt omnes*: non hoc solum volens significare quia genuit, sed etiam quia tantorum mater effecta est, quantum neque sæcundæ. *Sicut stellæ, inquit, cæli*. Quomodo ergo sapius eos enumerat, cum dixerit: *Quemadmodum non numerantur stellæ cæli, sic neque semen vestrum*. Aut igitur hyperbolice dixit, aut certe omnes significavit, qui semper ex illa origine procreantur. Unius autem domus progenitores numerare facile est: Ille illius pater aut filius, et ille illius ...

Si in hac vita tales repromissiones Dei sic facile implentur, si quæ in additionis loco promisit ita mirabilia sunt et gloriosa, et ita magnifica: qualia erunt illa, quorum ista additamenta sunt, quibus hæc ex abundantia dantur ad cumulum? Quid igitur aut adipiscentibus beatius, aut non adipiscentibus infelicius? Si enim patria quis expulsus, ab hominibus mi-

scrabilis iudicatur; et quisquis hereditatem amiserit, videtur omnibus esse dolendus: qui cælo privatur, qui illic repositis bonis, quantis lacrymis iste plangendus est? magis autem [l. neque plang.] plangendus: plangitur enim quisquam cum passus fuerit aliquid, cuius ipse causa non est; cum autem ex propria voluntate semetipsum quisquam indigit iniquitati, neque lacrymis dignus, sed lamentationibus, magis autem luctu. Nam et Dominus noster Jesus Christus Jerosolymam, licet impie agentem, luit et lacrymatum est. Revera decem millibus lacrymis digni sumus, decem millibus lamentationibus. Si omnis habitatio terræ extollat vocem suam, et lapides, et ligna, et arbores, et bestiae, et volatilia, et pisces. et ut simul dicam, totus mundus si vocem extollat ad lamentandum nos, qui ab illis bonis excidimus, nihil dignum lamentabuntur. Qualis enim sermo exprimere poterit, qualis mens illam beatitudinem illamque virtutem, illam delectationem, illam gloriam, illam jucunditatem, illam claritatem? *Quæ oculus, inquit, non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascendit.* Non dixit quia transcendit cor hominis, sed quia neque intellexit quisquam aliquando, quæ præparavit Deus diligentibus se. Quorum honorum præparator et opifex Deus est, qualia esse possunt? Si enim faciens nos, statim adhuc nobis nihil agentibus tanta bona largitus est, paradisum, consolationem suam, immortalitatem, promisit vitam beatam et a curis liberam: eis qui tanta fecerint et qui certaverint et qui pro eo sustinuerint, quid non præstaturus est? Unigenito Filio suo non pepercit, propter nos Filium suum proprium in mortem tradidit, propter nos inimicos dum inimici essemus: quibus rebus non nos dignabitur, si amici fuerimus effecti? quid nobis non tribuet? Est enim dives, et infinitus, et desiderat et festinat nostram amicitiam habere, nos autem non festinamus: et quid dico, non festinamus? neque volumus adipisci ejus bona, sicut ille vult, et amplius vult: nam ex iis quæ fecit ostendit. Nos enim pro nobisipsi vix paucos contemnimus aureos: ipse autem pro nobis etiam Filium suum tradidit. Utamur igitur ad commodum nostrum caritate Dei, fruamur ejus amicitia. *Vos enim, inquit, amici mei estis, si feceritis quæ dico vobis.* O inenarrabilis misericordia! inimicos et infinito intervallo ab eo distantes, a quibus incomparabili eminentia in omnibus differebat, hos amicos et facit et vocat amicos. Quid igitur pati non debemus? quid non libenter tolerare pro hac amicitia? Pro amicitia etenim hominum sæpe periclitamur, pro Dei amicitia nec pecunias patienter amittimus. Luctu vero dignæ res nostræ sunt, luctu et lacrymis et lamentationibus et ululationibus magnis. Humiliati sumus de sublimitate nostra, indigni honore Dei claruimus, ingrati tanto beneficio facti sumus et sine gratia, nudavit nos omnibus diabolus: qui dignitatem filiorum acceperamus, qui fratres, qui heredes eramus, ab inimicis ejus nihil differimus injuriantibus eum. Quod nobis erit solatium de cætero? Ipse nos vocavit ad cælum, nos autem nosipsos in gehennam impulimus. Mendacium et adulterium et furtum diffusa sunt super terram: alii quidem sanguinem super sanguinem fundunt, alii causas agunt sanguine peiores. Plurimi vero eorum qui injuriantur, plurimi eorum quorum res auferuntur, decem millia mortes imprecantur, quam illa pati; et si non timore Dei revocarentur, seipsos interimerent. Hæc igitur non sanguine peiora sunt? *Heu mihi anima, quoniam perit justus de terra, et rectum agens in hominibus non est.* Nunc etiam nos clamemus de nobisipsi primum. Sed mihi consociamini ad luctum. Fortassis enim quidam augurantur et irrident. Propterea oportet magis extendere luctum, quia ita insanimus et dementes facti sumus; et neque quia ita insanimus, agnoscimus, sed in quibus oportebat gemere, ridemus. *Revelabitur, o homo, ira Dei de cælo super omnem impietatem et iniquitatem. Omnibus Deus manifestus veniet, et ignis ante ipsum præcedet, et circa eum tempestas valida. Ignis in conspectu ejus consumet et conflagrabit inimicos in gyrum. Dies Domini veniet, ut cilivus ardens.* Et nemo hæc in mentem suam mittit, sed veluti fabulas contemnimus hæc terribilia et metuenda decreta. Nullus audiens obstupescit vel congelascit, omnes irrisores et illusores facti sunt. Quis nobis erit aditus, unde salutem reperiemus? Perivimus, consumpti sumus, facti sumus irrisio inimicorum nostrorum, et illusio paganorum, simul et dæmoniorum.

Quantum exultat nunc et diabolus, et gestiens lætatur: angeli vero quibus commisi sumus, in confusione sunt. Omnes in proclivo sumus, nullus convertitur, superfluo cuncta nobis expensa sunt, nos quoque videmur vobis delirare. Opportunum est etiam nunc advocare cælum, quoniam nullus est audiens, testificari elementa: *Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quia loquutus est Dominus.* Date manum, porrigite qui necdum dimersi estis cum iis qui in ebrietate iniquitatis perierunt, vos qui sani estis laborantibus, qui sobrii estis furentibus et bacchantibus. Nemo, obsecro, gratiam salutis amicorum præponat: et injuria et increpatio ad unum tantum attendat, hoc est, ad utilitatem proximi. Cum febris occupaverit quemquam, etiam servi dominantur dominis. Cum enim ille incenditur, anima ejus confunditur. Adstat ergo ordo servorum, nulli obsequuntur, neque cognoscunt jura dominica ad læsionem domini. Convertant vos igitur, obsecro, bella quotidiana, dimersiones, perditiones decem millia circumcirca: undique ira Dei nos circumsepsit. Nos vero veluti complacentes Deo, summa cum confidentia manus ad avaritiam præparamus; nemo ad juvandam: omnes ad rapinam, nullus ad patrocinandam: unusquisque festinat quomodo substantiam suam faciat ampliorem; nullus quemadmodum adjuvet indigentem: unusquisque quomodo addat pecuniis suis excogitat, et multam habet sollicitudinem; nullus qualiter animam suam salvet: timor continuit omnes, ne ad pauperiem redigantur; ut autem non incidamus in gehennam, nullus laborat, nullus tremit. Hæc luctibus digna sunt, hæc accusatione, hæc incusatione. Non hæc dicerem, sed dolore compellor. Ignoscite, nimio luctu

compellor : multa etiam quæ nolo, cogor ore proferre : sævissimam intueor plagam, et sine remedio video cladem consolatione vel exhortatione superiorem : majora mala sunt, quæ nos occupaverunt : perivimus. *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, ut luceam?* Ploremus igitur, dilectissimi, ploremus et ingemiscamus. Fortassis enim sunt hic modo aliqui dicentes, Semper iste nobis luctum nominat, semper lamentationes, semper lacrymas. Credite mihi, nollem quidem hæc, sed prædicationes vestras et laudes percurrere; nunc autem tempus hæc expelit. Non lamentari, dilectissimi, malum est, sed lamentationibus digna facere; non deploratio evitanda est, sed deploratione digna facere : non tradaris suppliciis, et non lugeo; non moriaris, et non deploro. Si enim corpus jaceat mortuum, omnes conrogas, ut congregentur, et sine compassione reputas qui forte non luxerint : anima vero periit, et dicis, Non luceas? Sed non valeo pater esse, et non lacrymari : pater sum affectu circa vos et amore confectus. Audite qualia clamat Paulus : *Filioli mei, quos iterum parturio. Veluti mater parturiens, ita amaras voces emittit : sicut enim illa, et ego. Atque utinam possibile esset ipsum experimentum mentis vobis innotescere, ut agnosceretis quia ab omni muliere et puella vidua immature viduata amplius ardeo. Non sic illa virum suum luget, neque pater filium, sicut ego populum istum nostrum. Nullum video profectum, omnia in crimina et accusationes conversa sunt : nullus propositum habet placere Deo; sed illum, inquit, et illum male loquamur; ille indignus est clero, ille turpiter vivit. Qui debebamus mala nostra lugere, alios judicamus : at si mundi essemus a peccatis, non deberemus hoc facere. *Quis enim te discernit? ipquit, quid enim habes, quod non accepisti? si autem accepisti, quid gloriaris, quasi non acceperis?* Tu autem quid judicas fratrem tuum, malis decem millibus cumulatus? Cum dixeris, Ille malignus est et prodigus et pessimus, intellige teipsum et examina cum diligentia quæ tua sunt, et peniteat te de dictis tuis. Non enim est omnino, non est ad virtutem ulla talis exhortatio, qualis peccatorum recordatio. Si hæc duo in mente nostra versemus, poterimus adipisci bona quæ promissa sunt, poterimus mundari et dilui : tantum constituamus in mentem, dilectissimi, sollicitudinem hujus rei habendam esse : doleamus hic animo, ne doceamus illic supplicio, sed potius ut fruamur sempiternis bonis, ubi nullus erit dolor, nulla tristitia, nullus gemitus, ut percipiamus illa bona, quæ excedunt humanam mentem, in Christo Jesu Domino nostro, quoniam ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.*

HOMILIA XXIV.

*Juxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis repromissionibus, sed a longe eas aspirantes et salutantes, et confitentes quia peregrini sunt et hospites in terra. Talia enim dicentes significabant quoniam quærebant patriam. Et siquidem illius meminissent de qua exierunt, habebant utique tempus revertendi : nunc autem meliorem appetunt, id est cælestem. Ideo non confunditur Deus vocari Deus eorum : paravit enim illis civitatem. Prima virtus est, et tota virtus, peregrinum esse mundi hujus et hospitem, et nihil commune habere cum rebus hujus sæculi, sed removeri ab eis sicut peregrinum, sicut etiam illi beati de quibus dicit : *Circumibant in melotis, in pellibus caprinis, egentes, tribulati, afflicti quibus dignus non erat mundus.* Illi enim peregrinos seipsum esse dicebant. Paulus autem aliquid amplius dixit : non peregrinum seipsum dixit, sed mortuum mundo, et mundum sibi : *Mihi, inquit, mundus crucifixus est, et ego mundo.* Nos vero sicut hujus mundi cives viventes, ita cuncta in hac vita negotiamur : et quod erant isti mundo, hoc est, peregrini et mortui, hoc sumus nos cælo; quod autem erant illi cælo, hoc est viventes et cives, hoc sumus nos mundo. Propterea mortui sumus, quia vitam quæ vere vita est abnegavimus, et istam temporalem elegimus : propterea irritamus Deum, quia proposito nobis cælesti fructu et gaudio, nos terrenis inhiamus, et a terrenis nolumus abscindi; sed veluti vermes quidam ex terra in terram, et iterum ex ipsa in ipsam convertuntur : sic et nos penitus, nec modicum respicere volumus, nec auferre nos a causis hominum; sed veluti quadam satietate et ebrietate demersi ac percussi, obstupemus imaginantes : et sicut qui gravi et dulci somno detinentur, non solum nocte, sed etiam ipsa luce veniente, et claro die factio jacent in lecto, et non erubescunt voluptati suæ indulgentes, et tempus operationis et festinationis, tempus somni et segnitiei facientes : sic etiam nos die appropinquante, nocte discedente, magis autem die exstante. *Operamini, inquit, donec dies est.* Die ergo exstante, cuncta quæ noctis sunt operamur, dormientes, somnia videntis, imaginationis [f.-nibus] delicias, et clausis oculis mentis et corporis insanimus, aliena loquimur; ac si nos quisquam alto confodiat vulnere, neque sic sentimus, ac si omnem nobis diripiat quisquam substantiam, ac si ipsam nobis incendat domum : magis autem non exspectamus alios qui hoc faciunt, sed nos ipsi hoc facimus, stimulant nosmetipsos per singulos dies, et perculientes, turpiter jacentes, et nudati omni gloria, omni honore; et opera nostra turpia neque nos celamus, neque alios ut ea obcelent postulamus, sed in media turpitudine transeuntibus et videntibus propositi sumus ad risum et crimen. An putatis, quia et ipsi maligni non irrident similes morum suorum [f. culpant eos] et culpantes? Ostendit quippe nobis Deus, et injectit iudicium inviolabile, quod numquam corrumpi valeat, si ad fundum iniquitatis veniamus. Idcirco et si maligni sunt, condemnant seipsum; et si eos aliquid vocet hoc ipsum quod sunt, erubescant, indignantur, injuriam putant : tapetsi non operibus, sed verbis condemnant, quæ agunt in conscientia sua, magis autem et ipsis operibus. Cum enim latent et*

absconse faciunt, magnum iudicium proferunt sententiæ suæ, quam de illa re habeant. Sic enim manifesta est malitia, et omnes accusatores ejus exstant, etiam ii qui eam aggrediuntur, et in ea versantur. Talis autem est virtus, ut ea apud illos, qui eam non sectantur, in admiratione sit. Etenim fornicator laudat pudicum, et avarus accusat iniquitatem, et iracundus admiratur patientiam et culpam pusillanimitatem, et luxuriosus luxuriam. Quomodo ergo ista gerit delicta aliquis? Non quia bonum iudicat esse, sed ex negligentia multa: alias non erubesceret, non se commisisse negaret, cum accusatur ab alio. Plurimi autem præoccupati confusionem non ferentes, laqueo se suspenderunt. Tantum nobis inest boni honestique testimonium, sicut honesta clariora sunt etiam sole, et contraria eorum deformia.

Peregrini, inquit, et hospites erant sancti. Qualiter et quali modo? ubi autem confitetur Abraham, quod peregrinus et hospes sit? Fortassis enim etiam ipsum hoc confessum esse reperiemus; confessus est tamen David: *Quia peregrinus sum*, inquit, *sicut et omnes patres mei*, qui in tabernaculis habitabant, qui sepulcra pecuniis comparabant: certum quoniam peregrini erant, ut etiam nec ubi sepelirent suos haberent. Quid ergo est? num illius terræ, quæ in Palæstina est, dicebant se peregrinos esse? Nequaquam, sed totius mundi; et merito: nihil quippe conspiciabant in eo eorum quæ volebant, sed omnia peregrina et aliena. Ipsi quidem virtutem colere desiderabant, in hoc autem mundo erat iniquitas multa, et peregrina eis erant omnia: nullum amicum, nullum familiarem habebant præter paucos. Quomodo, inquit, peregrini erant? Non erat diligentia eorum circa ea quæ hujus mundi sunt: et hoc non verbis solum, sed etiam rebus ipsis et operibus demonstrabant. Quomodo? Dixit Deus Abraham, *Dimitte patriam, quæ putabatur esse patria, et veni ad aliam terram*: et non est retentus amore priorum, sed sicut peregrinus egressurus de aliena terra, sic sine aliqua compassione illam patriam dereliquit. Dixit ei, *Offer mihi filium tuum*: et veluti non habens filium, sic eum obtulit: tamquam si non haberet humanam naturam, sic eum obtulit. Pecunias cum transcuntibus communiter possidebat, pro nihilo eas existimabat: primatum aliis cedebat, in pericula seipsum dabat, decem millia mala patiebatur: non domos construebat claras, non deliciabatur, nec circa vestimenta diligens erat, quæ omnia in hac vita esse solent; sed cuncta, quæ ad supernam pertinent civitatem, gerebat: hospitalitatem demonstrabat, fraternam dilectionem, eleemosynas, patientiam, contemptum pecuniarum, contemptum præsentis gloriæ et cæterorum omnium, quæ in hoc mundo sunt. Filius etiam ejus talis erat: exagitabatur, persecutiones patiebatur, debellabatur, et cedebat et obsequebatur, ut in peregrinis constitutus. Peregrini quippe quæcumque patiuntur tolerant, utpote qui in patria non sunt. Et uxore ablata, et hoc toleravit, utpote in peregrinis. Omnia vero, quæ gerebat, ad supernam patriam pertinebant, pudicitiam, honestatem demonstrans. Etenim postquam desponsavit, non est conversatus cum illa muliere, sed transeunte vigore juventutis, tunc eam accepit: ostendens quoniam non libidinis causa hoc fecit, sed ministrans et deserviens promissioni divinæ. Quid autem Jacob? nonne panem tantum quærebat et vestimentum, quæ pertinent ad peregrinos, qui in paupertatem deveniunt multam? nonne persecutionem patiens discessit, sicut peregrinus? nonne mercenarius erat? nonne decem millia ubique patiebatur mala, sicut peregrini? Hæc autem, inquit, dicebant patriam quærentes. O quanta differentia! illi quidem parturiebant per singulos dies, liberari volentes de hac vita et ad suam patriam remeare: nos autem econtra facimus: si febris accedat, omnia relinquimus, sicut pueruli planctuosi mortem timemus. Et merito hoc patimur: quasi peregrini conversamur in hac vita, et non veluti qui festinant ad patriam, sed veluti ad pœnas ituri. Propterea dolemus et timemus, quoniam istis rebus non sumus usi sicut oportet, sed pervertimus ordinem: propterea lamentamur, quando magis gaudere nos oportebat: idcirco pertimescimus veluti homicidæ quidam et duces latronum, cum perducendi sunt ad tribunal, et omnia mala considerantes quæ gesserunt, et propterea timent et tremunt. Illi vero patres non erant tales, sed festinabant: Paulus autem et congemiscibat: *Nosipsi*, inquit, *in hoc mundo congemiscimus gravati*. Tales erant Abraham, et illi alii: peregrini quippe erant in hoc mundo universo, et patriam quærebant. Quamnam istam vel qualem? num illam, quam reliquerant? Nequaquam: quid enim illos prohibebat, si vellent iterum reverti, et effici cives? sed illam quærebant quæ in cælis est, et sic festinabant, ut hinc discederent: sic placuerunt Deo. Unde non erubescit Deus vocari Deus eorum. O quanta dignitas, ut dignaretur vocari Deus eorum. Quid dicis? Deus terræ vocatur, et Deus cæli, et veluti magnum aliquid posuit quod dixit: Non confunditur Deus vocari Deus eorum. Magnum est hoc, et revera magnum, et multæ beatitudinis indicium. Quomodo? Quia terræ quidem et cæli vocatur Deus, sicut vocatur et paganorum Deus, quia ipse condidit et construxit omnia: sanctorum vero illorum non sic dicitur Deus, sed sicut amicus aliquis germanus. Sub exemplo vobis hoc, quod dico, clarum faciam. Verbi gratia: tamquam in magnis domibus, cum aliqui probabiles fuerint eorum qui in domo primi sunt, et admodum fuerint approbati, et omnia ipsis credita fuerint, et multam circa dominos suos fiduciam habuerint, tamen [f. tum] dominus eorum dicitur: et multos quis inveniet ita vocatos. Quid autem dico? sicut enim dici potest Deus, non gentium solum, sed totius mundi: ita posset dici Deus Abraham. Sed nescitis quanta est ista dignitas, quia neque adipiscimur illam. Sicut enim nunc Dominus Deus Christianorum dicitur, et tamen excedit hoc nomen dignitatem nostram: quanto magis, si unius vocatur Deus? Intellige quanta est magnitudo, qui [f. cum qui] mundi vocatur Deus, non erubescat trium

vocar. Deus. Non solum mundo æquales, sed mille talibus æquiparant meritorum momenta sanctorum : *Melior quippe unus faciens voluntatem Domini, quam decem millia iniqui.* Quod vero sic se peregrinos vocabant manifestum est. Sed esto, isti forte propter peregrinationem dicebant se ipsos peregrinos : quid autem etiam David? nonne rex erat? nonne propheta? nonne in sua patria degebat? quare ergo dixit : *Peregrinus et hospes sum?* Dic, sancte David, quomodo es peregrinus? *Sicut patres, inquit, mei, quia et illi peregrini erant.* Habemus, inquit, patriam, revera patriam. Quomodo ergo tu peregrinus es? In terra, inquit. Proinde etiam illi in terra. Sicut illi, inquit, sic etiam ego. Sicut ergo iste, sic etiam illi.

Efficiamur itaque etiam nos peregrini, ne confundatur Deus vocari Deus noster. Confusio quippe illi est, quando malignorum hominum vocatur, et confundit illos etiam ipse : sicut etiam glorificatur, quando benignorum et optimorum hominum vocatur et coletium virtutem. Si enim nos evitamus vocari domini malorum servorum, et relinquimus eos; et si nos appellans aliquis dicat, quia multa mala operatur, num servus tuus est? nonne confestim dicimus quia nequaquam, repellentes opprobrium? habitudo enim quædam est servo ad dominum, et transit ignominia ab illo ad illum. Sed illi erant clari, ita confidentia pleni, ut non solum non confunderetur, cum ab illis vocabatur Deus, sed etiam ipse ad ipsos dicebat : *Quia ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob.* Efficiamur igitur nos, o dilectissimi, efficiamur peregrini, ut non confundatur de nobis Deus, et nos gehennæ contradat. Tales quippe erant illi, qui dicebant : *Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus? nonne in nomine tuo virtutes multas fecimus?* Sed attendite quid dicit ad eos Christus : *Non novi vos* : quod faciunt utique domini servis malignis concurrentibus ad se, volentes a se opprobrium amoliri : Nescio vos, inquit. Quid ergo punis quos nescis? Nescio aliter dixit : hoc est, abnego vos et evito. Sed absit a nobis, ut hanc audiamus vocem abnegatoriam et peremptricem et tremendam. Si enim qui dæmones excludebant, et prophetias operabantur, quia vitam non habebant convenientem, abnegati sunt : quanto magis nos. Quomodo possibile est, dicit aliquis, ut qui prophetias et signa fecerunt et dæmones excludebant, abnegentur? Fortassis fideles erant, et postea mutati sunt et facti sunt pravi : propter quod nihil eis profuit de prima virtute. Non enim exordia sola oportet habere clara, sed etiam et finem clariorem. Dic enim mihi, nonne rhetor circa finem orationis festinat clarior apparere, ut cum plausibus discedat? nonne perfunctor circa finem perfunctionis suæ opera sua clariora demonstrat? nonne athleta, nisi finem ostendat clariorem, et usque ad consummationem semper exsuperet, ac si omnes vicerit, vincatur autem a novissimo, nonne omnia illi infructuosa sient? nonne gubernator, si pelagus totum pertranseat, circa portum autem confringat rateum, omnem perdidit anteriorem laborem? Quid etiam medicus? nonne si liberavit ægrotantem morbo, cum autem ad perfectionem salutis perventurus erat ægrotus, tunc ejus corrumpat valetudinem, nonne, inquam, totum opus corrumpit et perdit? Sic etiam in virtute contingit. Quotquot exordiis finem non posuerunt competentem et consequentem et concinentem, perierunt et corrupti sunt. Tales namque sunt qui ex carceribus ipsis clari et gestientes prosiliunt, postea vero dissolutius læviusque moventur : idcirco palma fraudantur, a Domino non agnoscuntur. Audiamus igitur hæc, qui amamus pecunias : major quippe est cupiditatis iniquitas : *Radix enim omnium malorum est avaritia.* Advertamus qui volumus majorem substantiam nostram facere, advertamus et quiescamus ab avaritia, ne audiamus quod illi quoque audierunt. Nunc ea audiamus et contremiscamus, ne tunc ea male audiamus : nunc advertamus cum timore, ne tunc cum suppliciis advertamus : *Discedite a me, numquam agnovi vos, nec tunc, inquit, quando prophetias ostendebatis et dæmones effugabatis.* Fortassis etiam in loco et aliud quiddam significat, et quia et tunc vitæ erant pessimæ : in ipsis quippe initiis et per indignos operabatur gratia. Si enim per Balaam operata est, multo magis et per indignos, propter alios lucrandos. Si autem signa et prodigia non valuerunt a suppliciis liberare, multo amplius, si in sacerdotali dignitate quisquam sit constitutus, ac si ad superiorem honorem pertingat, ac si in ordinatione ejus operetur gratia, propter eos qui præpositis opus habent : audiet tamen etiam ipse. Numquam te cognovi, neque tunc, neque quando in eo operabatur gratia. O quanta est vitæ munditia quantum quæritur apud Deum! quomodo ipsa sufficit in regnum nos introducere? Absens autem prodet virum, ac si decem millia possit signa et prodigia demonstrare. Nihil ita lætificat Deum, sicut optima conversatio. *Si enim diligitis me, inquit, non dixit, Signa facite, sed inquit, Mandata mea servate* : et iterum, *Amici mei eritis, non si dæmones excluderitis, sed, si custodiatis verba mea.* Illa quidem divini sunt muneris, hæc autem post Dei donum etiam nostri sunt studii. Festinemus itaque sicri amici Dei, et non permaneamus inimici. Semper hæc dicimus, semper hæc monemus et vos et nosmetipsos : sed amplius nihil sit : ob quam rem etiam timeo. Et vellem quidem tacere, ne vobis periculum crescat : sæpius quippe audiendo, et neque sic faciendo, exacerbatur Dominus. Sed timeo etiam ipse aliud periculum : hoc est, silentii mei, si quidem tacero in verbi ministerium constitutus. Quid ergo faciemus, ut salvemur? Aggrediamur virtutem cum tempus habemus, distribuamus virtutes nobis, sicut sibi distribuunt agriculturæ agricolæ : in hoc mense vincamus detractiones, injurias, iracundiam, injustitiam; et dicamus, Hodie ab hoc nos vitio corrigamus : in illo autem iocense patientiam doceamus, et in alio aliam virtutem : et cum hanc virtutem in habitu perciperimus, ad aliam transeamus : sicut olent discipuli, qui quæ acquisierunt, custodiunt; quæ vero necdum didicerunt, discendo acquirunt, discamus etiam nos. Post istam virtutem veniamus ad contemptum pecuniarum. Ac primo

abrahamus manus a cupiditate ampliora habendi, et tunc faciamus eleemosynam. Non omnia passim confundamus, ut eisdem manibus et occidamus, et eisdem iterum misereamur. Post hanc etiam virtutem ad aliam transeamus, et ab illa ad aliam. *Turpitudine et vaniloquium et scurrilitas neque nominetur in vobis.* In his interim nos corrigamus: non sunt negotia laboribus aut expensis aut sudoribus indigentia: sufficit velle tantum, et omnia promoventur. Non opus est longam viam pergere, neque pertransire pelagus infinitum, sed festinare tantum, alacritatem exhibere, et frenum imponere linguæ. Injurias vanas, iracundias, cupiditates, absurdas delicias, elegantiam circa corporalia repellamus; cupiditatem pecuniarum, perjuriam, juramenta frequentia ex animis nostris abjiciamus. Si tali nosipos agricultura colamus, et priores spinas extirpantes, et semen cæleste jactantes, poterimus adipisci bona promissa sunt. Veniet quippe verus agricola, et nos recondet in horreis, et merchimur omnia: quæ nos omnes contingat percipere, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXV.

Fide obtulit Abraham Isaac cum tentaretur, et unigenitum offerebat, quem repromissione susceperat, ad quem dictum: In Isaac vocabitur tibi semen: existimans quia et a mortuis resuscitare potens est Deus: unde et eum in parabolis accepit. Vere magna erat fides Abraham. In Abel quippe et in Noe et in Enoch ratiocinationum erat rixantium [f. rixa tantum], et opus erat humanas ratiocinationes superare: hic autem non solum opus habet humanas ratiocinationes excedere, sed etiam quiddam amplius demonstrare: nam præcepta quippe Dei cum præceptis Dei litigare videbantur, et fides fidei repugnabat, et mandatum Dei erat repromissioni contrarium. Ut puta veluti quid dico: dixit Deus, *Exi de terra tua, et de generatione tua, et dabo tibi terram hanc;* et non ei dedit illam terram hereditatem, nec gressum pedis. Intueris qualiter quæ præcipiebantur, repromissionibus videbantur esse contraria? Iterum dixit, *Quoniam in Isaac vocabitur tibi semen;* et credidit: et iterum dicit, *Sacrifica mihi illum, ex cujus semine totus mundus erat replendus.* Contemplaris litem præceptorum et repromissionum? contraria quippe repromissionibus imperabat; et neque sic obstupuit justus ille, et neque se deceptum dicebat. Vos enim non potestis, inquit, hæc dicere, quia requiem vobis et repromissionem promisit, et tribulationem intulit: hic enim quæ promisit, hæc etiam operabatur. Quomodo hoc? *In mundo, inquit, tribulationem habet. Qui non acceperit crucem suam, et sequutus fuerit me, non est me dignus. Qui non oderit animam suam, non inveniet eam;* et, *Qui non abnegaverit omnia sua, et sequutus me fuerit, non est me dignus;* et iterum, *Ante reges et præsides inducent vos propter me;* et iterum, *Inimici hominis domestici ejus.* Quæ vero ad remissionem pertinent et quietem, illic promissa sunt. Abraham vero econtra factum est: contraria quippe promissionum ei imperabantur, ut faceret; et neque sic turbatus est neque obstupuit, nec se deceptum arbitrabatur. Vos autem nihil extra repromissionem patimini, et turbamini: ille vero contraria repromissionum audiebat ab eodem ipso, qui illa promiserat, et non turbabatur, sed veluti concinentia gerebat: et revera concinentia erant: contraria quidem humanis ratiocinationibus videbantur, concinentia vero erant fidei. Et quomodo, inquis? Ipse nos docuit Apostolus. Cum enim dixisset, *Existimans quod et a mortuis resuscitare potens est Deus:* ut ostenderet ex eadem ipsa fide, ex qua crediderat quoniam non exstantem ei donaret, ex hac etiam credere quod et mortuum resuscitare posset, adjecit, *Quia eadem ipsa fide etiam occisum resuscitari credidit.* Similiter quippe dubium erat humanæ ratiocinationi, ut ex vulva emortua et senili et inepta jam facta ad generandum donaret filium, et interemptum iterum suscitaret. Sed dux et viatrix est fides præcedens ad futura. Et intueri: quæ prospera enim erant, prima illius fuerunt, adversa vero posteriora circa senectutem. Nobis autem econtra promisit: quæ tristia namque sunt, prima erunt; novissime prospera et felicia. Hoc dictum est propter eos, qui dicere audent, quia post mortem nobis bona promisit: Fortassis enim, inquirunt, etiam fecerit nos. Ostendit quippe quia etiam ex mortuis suscitare potens est Deus: si enim ex mortuis suscitare potens est, ulique cuncta restituet quæ repromisit. Si enim Abraham credidit primus ante tot annos quia ex mortuis suscitare potens est Deus: multo amplius nos credere debemus. Contemplaris quia, sicut jam dixi, necdum intraverat mors, et jam eos ad spem resurrectionis adduxerat; et ad tantam eos satisfactionem perduxit, ut etiam interimere suos filios jussi, ex quibus sperabant repleri mundum, propter eum offerrent. Hic etiam aliud ostendit in eo quod dixit: *Tentabat Deus Abraham.* Quid ergo? ignorabat Deus, quia fortis erat ille vir et probabilis? quare ergo eum tentabat? Non ut ipse cognosceret, sed ut aliis demonstraret, et manifestam ejus fortitudinem constitueret universis. In hoc loco etiam ostendit causam tentationum, ne putarent tanquam derelicti a Deo illa se perpeti. Nunc enim necesse est tentari, propter quod multi sunt persequutores, multi insidiatores: tunc autem quæ necessitas erat? et tamen non exstantibus tentationibus aliæ adveniebantur. Et ista quidem tentatio manifesta fuit, quoniam Deo præcipiente ei facta est: aliæ vero tentationes ipso permittente eveniebant, ista vero etiam ipso jubente. Si igitur ita probatos tentationes reddunt, ut etiam non exstante causa, Deus tamen exerceat suos athletas: multo magis nos cuncta oportet fortiter tolerare. Hic autem significans etiam aliud dixit,

quia fide obtulit Isaac, cum tentaretur : nulla quippe altera causa fuit oblationis illius, nisi hæc. Deinde exsequitur omnem sensum. Ne enim posset quisquam dicere quia alium filium habuit, et ex illo sperabat repromissionem impleri, et propterea confidens istum obtulit : *Etiam unigenitum*, inquit, *offerebat, qui repromissiones acceperat*. Quid dicis unigenitum? quid? Ismael ex quo erat? Unigenitum, inquit, dico quantum attinet ad rationem repromissionis. Propterea cum dixisset : *Unigenitum*, addidit, *Isaac*; volens ostendere unigenitum illum esse, de quo dictum est : *Quia in Isaac vocabitur tibi semen*, hoc est, ex eo. Intueris quomodo admiratur illud quod a patriarcha factum est? *In Isaac*, inquit, *vocabitur tibi semen* : et offerebat occidendum filium. Deinde, ne quis putaret quoniam desperans hoc fecit et per hoc præceptum fidem illius repromissionis amiserit, cognoscat quoniam revera et hoc, inquit, fidei fuit; sed etiam illam habuit fidem, licet videretur huic repugnare; sed non repugnabat : non enim humanis ratiocinationibus virtutem Dei pensabat, sed fide cuncta gerebat. Propterea non veretur dicere : *Quia et ex mortuis potens est Deus suscitare*. Unde eum et in parabolis recipit, hoc est, in exemplo : in ariete, inquit. Quomodo hoc? Ariete quippe occiso, iste salvatus est. Proinde per arietem eum accepit, illum pro isto occidens. Hæc autem formæ quædam erant : hic enim Filius Dei est qui occiditur. Et contemplare mihi clementiam Dei quanta est. Quoniam enim magna quædam danda erat hominibus gratia : volens hoc non gratiæ attribuire, sed veluti debitum facere, persuasit primo homini, ut filium suum traderet pro præcepto Dei, ut nihil magnum videatur facere Filium suum tradendo, si quidem homo ante ipsum hoc fecerit : ut hoc non a gratia faceret, sed debito recompensaret. Quos enim diligimus, et hoc eis donare volumus, ut putetur quod ab eis primum aliquid acceperimus, et sic illis nos cuncta donaverimus : et gloriamur ex illo magis quod accepimus, quam ex illo quod donamus; et non dicimus, Quia hoc ei donavimus, sed, Hoc ab eo accepimus. *Unde cum in parabola*, inquit, *recepit* : hoc est, veluti in similitudine. Veluti enim in parabola erat aries Isaac et typus. Quia perfectum est sacrificium et occisus est Isaac, quantum ad voluntatem illius attinet, propterea illum redonavit patriarchæ.

Intueris quia quod semper dico, hoc etiam nunc ostenditur? Cum enim constituerimus mentem nostram perfectam, et ostenderimus quoniam contemnimus res terrenas, tunc nobis etiam terrena donantur; ante autem nequaquam, ne accipiendo qui jam colligati eramus terrenis rebus amplius illigemur. Solve teipsum, inquit, primo servitute, et tunc accipe : ne sicut servus accipias, sed sicut dominus : contemne divitias, et eris locuples; contemne gloriam, et eris gloriosus; contemne supplicia inimicorum, et tunc eos superas; contemne remissionem et quietem, et tunc eam accipies, ut cum eam acceperis, non ligatus accipias, neque sicut servus, sed sicut liber : sicut etiam infantulis parvulis fieri cernimus. Infantulus quippe cum aliquid puerile desiderat, cum omni festinatione abscondimus, ut puta sphæram, et quæcumque talia, ne impediatur a necessariis : cum autem ea contempserit, et non jam eorum desiderio detinetur, sine sollicitudine ei damus, scientes quoniam nulla læsio de cætero ei continget, illa cupiditate cessante, quæ eum a necessariis poterat avocare. Sic etiam Deus, cum viderit non nos ea cupientes quæ terrena sunt, tunc jam ipsa nobis ad utendum largitur : et sicut liberi et viri ea possidebimus, non sicut pueri. Quia enim, si contempseris supplicia inimicorum, tunc eos superas, audi quid dixit : *Si esurierit inimicus tuus, ciba illum; si sitierit, potum da illi*; et intulit, *Hoc enim faciens, carbonis ignis congregabis circa caput ejus*. Et iterum quia si contempseris divitias, tunc eas adipisceris, audi Christum dicentem : *Non est qui dimittat patrem et matrem, aut fratres, et non centuplum accipiet, et vitam æternam hereditabit*. Et quia, si contempseris gloriam, tunc eam adipisceris, audi eundem ipsum Christum dicentem : *Qui vult in vobis primus esse, erit vester novissimus*; et iterum : *Qui enim se humiliaverit, exaltabitur*. Quid dicis? si dederò potum inimico meo, tunc eum magis punio? si dimiserò quæ habeo, tunc ea habeo? si me humiliaverò, tunc sublimis efficior? Ita est, inquit : talis est enim mea virtus : per contraria, quæ contraria sunt præsto. Valde dives sum et industrius; non verearis : meæ quippe voluntati obsequitur rerum natura, non ego obsequor naturæ : ego cuncta operor, non ego ab illis regor. Idcirco et transformare et transmutare et transordinare ea possum. Et quid miraris, si in istis hoc possum? hoc idem et in aliis cunctis invenies. Si aliquem læseris, etiam ipse læderis : si autem læsus fueris, tunc nequaquam læderis si te vindicaveris, tunc ego te non vindico, sed meipsum vindico. *Qui enim diligit iniquitatem, odit animam suam*. Contemplaris quoniam læsus es : sed magis tu lædis. Propterea etiam Paulus inquit : *Quare non magis injuriam patimini?* Vides quia non est hoc lædi, sed cum injurias, tunc magis injuriaris. Et hoc etiam ex parte norunt plurimi, ut puta, cum dicunt ad invicem, *Discedamus hinc, noli teipsum injuriare*. Quare? Quia multum interest inter te et illum : quantumcumque enim injurias, ille gloriam arbitrabitur. Hoc in omnibus intelligamus, et efficiamur altiores injuriis. Quomodo hoc, inquis? Ego dico : si enim ad ipsum, qui purpura induitur, litem habebimus, illum injuriare, nos ipsos injuriari putemus. Quid enim, dic mihi, qui cælorum civis es, et superiorera philosophiam colis, cum eis qui terrena sapiunt te commisceas? Ac si decem millia pecuniarum possidet, et in potestate ac potentia sit, necdum scit bonum tuum. Noli ergo injuriare teipsum, dum illum injurias : tibi ipsi parce, non illi; teipsum honora, non illum. Nonne proverbium tale est? Quia qui alium honorat, seipsum honorat : et merito; non enim honorat illum, sed seipsum. Audi Sapientem quemdam dicentem : *Fac anime tuæ honorem secundum dignitatem ejus*. Quid est hoc? Si tua di-

ripuit, inquit, noli ejus velle diripere : injuriavit, non injurias. Dic mihi, obsecro, si quisquam pauper lutum jacens in atrio tuo tolleret, num propterea eum ad judicium traheres ? Nequaquam. Quare ? Ne teipsum injurias, ne te omnes inculparent. Hoc etiam fac : pauper quippe est ille dives, et quanto ditior sit, tanto pauperior existit, paupertate quæ revera paupertas est. Lutum est aurum in atrio projectum, non in domo tua : domus quippe tua cælum est. Propterea itaque, si moves judicia, putas quod non te culpabunt civis superioris patriæ ? non te excludent a sua patria, te tam humilem, tam sordidum, tam infirmum, tam abjectum. ut etiam pro modico luto eligas litigare ? Si enim mundus ipse tuus esset, deinde quisquam tibi illum auferret, converti te magis oportebat, quam litigare.

Ignoras quia si decuplum mundi hujus, vel centuplum, vel decies millies tantum, et adhuc eo amplius assumas, neque minimo bono cælesti comparandum est ? Qui igitur res hujus sæculi miratur, illas injuriat, siquidem ista appetenda esse arbitraris, quæ plurimum inferiora illis sunt : magis autem neque mirari illa poteris : quomodo quippe qui ad ista sic expavescis ? Abscindamus igitur funes, quibus ligati sumus et implicamenta : hoc quippe sunt omnes res terrenæ. Usquequo deorsum intenti sumus ? usquequo invicem insidiamur sicut bestiæ, sicut pisces maris ? Magis autem bestiæ non insidiantur invicem, sed alienigenis : utputa ursæ ursam non facile interimit, neque serpens serpentem, cognationem generis reverentur : tu autem cum indigena etiam decem millia habens jura naturæ, cognationem, rationem, cognitionem Dei, et alia decem millia, interimis cum, qui eandem tecum cognationem habet naturæ, et in omnibus quæ naturæ sunt, tecum communicat ; eum tu interimis, et involvis decem millibus malis. Quid enim fit ? tu quidem gladium non mergis, neque tingis in jugulo, et in sanguine ejus dexteram tuam ; alia vero sæviora committis. Illud enim si operaris, simul eum curis omnibus liberares ; nunc autem fame, servitute, dejectione et aliis multis iniquitatibus affligis. Hæc dico, et non cesso, non ad homicidia vos provocans, veluti ad minima mala descendere vos exhortans ; sed ut non dicatis quia minima sunt ista quæ facitis, velut si exinde non sitis sumpturi supplicia. *Qui amittit, inquit, gubernationem, et panem petit, affligitur.* Contineamus itaque manus nostras aliquando ; magis autem non contineamus, sed extendamus eas bene, non ad aliena auferenda, sed ad eleemosynam faciendam : non habeamus manum infructuosam, neque aridam. Manus quippe non faciens eleemosynam arida est : quæ vero etiam aliena auferit, scelestæ est et impura. Nullus cum talibus manibus cibum sumat ; injuria quippe est hæc discumbentium. Dic enim mihi, si quis in tapetis et straminibus mollibus et auro textis linteaminibus discumbere nos faciat in domo ampla et splendida, et multitudinem ministrantium ante nos constituat, deinde vas aurcum vel argenteum præparans, et cibis plurimis et opiparibus cumulans, et facultatem nobis vescendi tribuat : si modo patiamur eum manus cæno vel fimo perungere, et sic nobiscum ad comedendum simul discumbere, numquid hoc supplicium sustineret, et injuriam non judicaret ? Ego enim existimo quia statim exsiliret et effugeret. Nunc autem cæno non solum manus vides repletas, sed etiam ipsos cibos, et non exsiliis, non refugis, non increpas ; sed si in potestate vel potentia fuerit, etiam magnum aliquid arbitraris, et animam tuam deliciarum existimas talia vescens, quæ omni cæno pejora sunt. Aniam quippe, non corpus, polluit, et facit eam ut difficile diluatur. Vides ex hoc cæno discumbentem perunctum et manus et vultum, et repletam ejus domum, et repletam etiam mensam stercore ; et quidquid aliud adhuc immundius, et spurcius dici potest, illi cibi pollutiones et scelestiores sunt. Tu autem veluti honoratus sic afficeris, et veluti deliciaturus ; et neque Paulum revereris, ad mensam quidem paganorum si volueris ire, sine ulla prohibitione permittentem, ad mensam autem avarorum et aliena auferentium, neque volentem permittente. *Si enim quis frater, inquit, nominatur inter vos.* Fratrem in hoc loco omnem fidelem simpliciter intellige, non monachum tantum. Quid autem est quod facit fraternitatem, nisi lavacrum regenerationis, quod facit posse vocari Deum Patrem ? Proinde, inquit, catechumenus, ac si monachus sit, non est frater : qui vero fidelis est, ac si sæcularis sit, frater est. *Si quis, inquit, frater nominatur.* Neque vestigium tunc monachi erat, sed omnia ad sæculares tunc loquebatur beatus Paulus. *Si quis, inquit, frater nominatus fuerit fornicator, aut avarus, aut ebriosus, cum hujusmodi nec cibum sumere.* Cum autem de paganis ageret, non ita ; sed, *Si quis vos vocaverit ex infidelibus, paganos significans : si vultis ire, omne quod apponitur vobis comedite. Si quis frater, inquit, nominatur ebriosus.*

O quanta integritas ! Nos autem non solum non fugimus ebriosos, sed etiam imus ad eos, participantes cum eis. Ob hoc universa mala fiunt, cuncta confusa sunt et perversa, omnia perierunt. Dic enim mihi, si te vocaverit talium quisquam ad convivium, et pauperem et qui putaris infirmus ; deinde si a te audiat quia hæc quæ apposuisti ex avaritia sunt acquisita, non patiar ex illis contaminari animam meam : nonne reveretur ? nonne crubescit ? nonne confunditur ? Hoc solum sufficiens erat corrigere, et facere illum quidem cum divitiis suis infelicem seipsum judicare, admirari autem te illa paupertate. Si enim videret seipsum cum tanto studio a te contemni, quomodo putas corrigi potuisset ? Sed facti sumus servi hominum, ignoro qua ratione, cum Paulus sursum atque deorsum clamet : *Non efficiamini servi hominum.* Quare ergo nos effecti sumus hominum servi ? Quia primum ventris servi facti sumus et pecuniarum et gloriæ et aliarum similium rerum, et perdidimus libertatem, quam nobis largitus est Christus. Quid ergo exspectat eum, qui servus factus est, dic mihi ? Audivi Christum dicentem : *Servus non manet in domo in sempiternum.* Habes sententiam plenam atque perfectam, quoniam numquam intrabit in regnum : domus quippe hoc est. *In domo,*

inquit, *Patris mei multæ mansiones sunt. Servus igitur non manet in domo in sempiternum : servum illum dicit, qui peccati servus est : qui vero non manet in domo in sempiternum, in gehenna permanet in sempiternum, et ex nulla parte habebit solatium. Ad tam inaleum habitum humanæ res devenere, ut etiam ex iis quæ rapiunt eleemosynas faciant et multos suscipiant. Propter hoc fiducia nostra cecidit, neque jam in aliquem increpare possumus. Saltem et nunc fugiamus læsionem, quæ ex hoc nascitur. Vos autem qui in hoc cæno involvimini aliquando quiescite, cessate a tali morbo, et abstinete impetum vestrum a talibus convivis, si quo modo vel nunc valeamus propitiare Dominum, et adipisci bona quæ promissa sunt : quæ nos contingat omnes percipere in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri, una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.*

HOMILIA XXVI.

*Fide et de futuris benedixit Isaac Jacob et Esau. Fide Jacob moriens benedixit unumquemque filiorum Joseph, et adoravit fastigium virgæ ejus. Fide Joseph moriens de exitu filiorum Israel memoratus est, et de ossibus suis mandavit. Fide Moses natus, occultatus est mensibus tribus a parentibus suis, eo quod vidissent elegantem infantem, et non timuerunt regis edictum. Fide Moses grandis factus negavit se esse filium filie Pharaonis, magis eligens affligi cum populo Dei, quam formalis peccati habere jucunditatem, majores divitias existimans thesauro Ægyptiorum improprium Christi : aspiciebat enim in remunerationem. Fide reliquit Ægyptum, non veritus animositatem regis : invisibilem enim tamquam videns sustinuit. Multi, inquit, prophetae et justii desideraverunt videre quæ videtis, et non viderunt. Quid dicimus? num omnia futura sciebant justii? Et valde. Si enim propterea non revelabatur Filius quibusdam propter infirmitatem eorum, quia eum non possunt excipere; sed illis, qui virtutis claritate fulgebant, merito revelabatur. Et hoc etiam Paulus dicit, quia futura sciebant, hoc est, resurrectionem Jesu Christi. Annon hoc dicit? sed [f. Aut non h. dicit, sed] fide de futuris dicit, non futurum sæculum significans, sed futura hujus sæculi. Quomodo quippe homo sedens in peregrinis tales benedictiones daret? Sed iterum adeptus est benedictionem, et non eam sumpsit. Intueris quoniam quod dixit de Abraham, et de Jacob dici potest? quoniam non receperunt benedictiones, sed nepotibus eorum redditæ sunt illæ benedictiones, ipse autem futura adeptus est. Invenimus autem fratrem ejus magis potitum esse sæculo. Ille autem in servitute mercenaria et periculis et insidiis et deceptionibus et timoribus omne transegit tempus : interrogatus etiam a Pharaone, *Modici, inquit, et mali facti sunt dies mei* : ille autem in primatu et fiducia fuit multa, et postea fuit illi terribilis. Ubi ergo ei provenerunt bona nisi in futuro? Vides quia quidam ab initio mali rebus sæcularibus perfruuntur, justii autem e contra? non quidem omnes. Ecce enim Abraham justus erat, et potitus est rebus sæcularibus, verumtamen cum tribulatione, cum tentationibus : etenim divitiæ tantum erant illi, cæterum plena illi erant tribulationibus omnia. Non potest justus non tribulari, ac si dives sit. Cum enim paratus sit damna perpeti, injuriari, multa alia pati, necesse est eum tribulari. Proinde ac si perfruatur divitiis, non tamen est sine justitia. Quid ita? Quia in tribulatione est et dolore. Si autem in tribulatione tunc erant justii, multo amplius nunc sunt. *Fide de futuris benedixit, inquit, Isaac Jacob et Esau.* Licet major sit Esau, tamen præponit Jacob propter virtutem. Intueris quanta erat fides, et unde promittebantur filiis eorum tanta bona? Utique ex fide, hoc est, credendo Deo. *Fide Jacob moriens unumquemque filiorum Joseph benedixit.* In hoc loco necessarium est ponere benedictiones omnes, ut etiam fides et prophetia ejus manifesta fiat. *Et adoravit, inquit, fastigium virgæ ejus.* Hic non solum, inquit, pronuntiavit, sed etiam ita confidebat de futuris, tamquam si ea opere demonstraret. Quoniam enim surrecturus erat ex Æfrem rex alius, propterea dixit? *Et adoravit fastigium virgæ ejus.* Ecce cum jam esset senex, adorabant Joseph universi populi : adorationem significans, quæ illi erat futura. Et hoc jam sumpsit effectum, quando eum adoraverunt fratres ejus : futurum autem erat iterum postea per decem tribus. Intendis quomodo futura prædixit? vides quantam habuit fidem? quomodo de futuris credebat? Quædam enim in hac vita patientiæ sunt solius exempla, et qualiter patienda sunt mala, et quia non hic recipiuntur bona, sicut contigit in Abraham, sicut in Abel : quædam autem fidei sunt exempla, sicut contigit in Noe : quoniam est Deus, quoniam est retributio. Fides quippe multimoda est in hac vita, quoniam est retributio, et quia non eodem modo sustinenda est, et ante munera vel coronas eertandum est. Illud autem, quod circa Jacob contigit, solius est fidei : quoniam promisit Abraham, *Quia tibi dabo et semini tuo terram hanc.* Audivit Joseph etiam in aliena patria constitutus, et necdum videns jam processisse reprobationem, et neque sic concidit animus ejus : sed sic credidit, ut etiam de exitu eorum loqueretur, et de ossibus suis mandatum daret. Et non tantum solus credidit, sed etiam alios ad fidem introducebat, ut semper memores essent, quia nequaquam de suis ossibus delegaret, nisi plena fide speraret reditum eorum. Proinde quando quidam dicunt : *Ecce justii jam curam gerebant sepulcrorum : dicamus ad illos, quia non propter hoc : nam sciebant quia Domini est terra et plenitudo ejus.* Nequaquam igitur in tanta conversatus philosophia hoc ignoraret, qui tantum tempus vivens in Ægypto, cum etiam liceret illi, si vellet, ad patriam repedare, et non lugere, non inæquanimiter affici,*

sed etiam patrem inde revocaret. Quid ergo sibi vult, quod sua ossa inde revocari debere consideravit? Incertum igitur est quapropter hoc.

Quid autem, dic mihi? num ipsius Mosi ossa? nonne in peregrinis jacent, et Aaron et Danielis et Jeremiæ? Apostolorum autem plurimorum ossa nescimus vel ubi jacent. Petri et Pauli quidem, et Joannis, et Thomæ, manifesta sunt sepulcra; aliorum vero cum tanti sint, minime cognitum est ubi sint. Nihil igitur pro hac re lugeamus, neque pusillanimiter feramus: ubicumque enim sepeliatur, *Domini est terra et plenitudo ejus*: scilicet, quod oportet fieri efficitur. Lugere autem et deplorare et lamentari eos qui de hac vita discedunt, ex pusillanimitate contingit. *Fide*, inquit, *Moses natus, absconditus est tribus mensibus a parentibus suis*. Contemplaris quia hæc post mortem sperabant impleri in terra, et multa quidem effecta sunt post mortem ipsorum. Hoc autem dictum est propter aliquos qui dicunt: Post mortem implentur ista circa illos, quæ non sunt adepti viventes: illi autem neque post mortem se credebant adipisci. Non enim dixit Joseph quia me vivente hanc terram non dedit neque patri meo, neque avunculo meo, quorum virtutem magni pendebat. Non istos malignos dignos facturus est, ut percipiant quæ illi non sunt digni facti percipere? Nihil horum dixit, sed fide cuncta et superavit et transcendit. Itaque percurrit Abel, Noe, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, et omnes gloriosos et admirabiles viros: deinde augmentum facit consolationi et exhortationi suæ, ad personas infirmas deponens orationem. Ut enim admirabiles personæ hæc fortiter paterentur, mirum nihil est, et inferiores illis claris viris [*add. esse*], non ita grave est: ut autem minorum inferiores fierent, hoc est grave. Et incipit a parentibus Mosis, ignobilibus quibusdam viris, et nihil tale habentibus quale filius eorum. Propterea et procedens augmentum facit quasi absurditati, et meretrices mulieres et viduas enumerans. *Fide*, inquit, *Rahab meretrix non periit simul cum infidelibus, suscipiens exploratores cum pace*. Et non solum fidei, sed etiam infidelitatis ponit vicissitudines, sicut in persona Noe. Interim de parentibus Mosi necessarium est dicere. Omnes quippe infantulos masculos interimiri Pharaon jusserat, et nullus effugit hoc periculum. Unde igitur speraverunt isti, ut salvarent puerum? Ex fide, inquit. Quali fide? Quia viderunt elegantem infantulum, et ipse vultus ad fidem eos attraxit. Sic jam inde ab initio ex ipsis incunabulis multa erat illi justo infusa gratia, natura hoc non operante. Incisus est [*f. intueri*] enim: statim ut genitus est, honestus apparebat infantulus, non erat despectus. Cujus ergo erat hoc opus? Non naturæ, sed gratiæ divinæ, quæ etiam barbaram illam mulierem Ægyptiam excitavit, ut amaret, ut sumeret, ut arriperet, et lamen fides in istis non habuit idoneum argumentum. Quid hoc et quantum erat, ut ex ipso vultu crederent? Sed vos, inquit, ex rebus ipsis credite, et multa habebitis fidei pignora. Ut enim cum gaudio rapinam rerum vestrarum suscipiatis, et quæcumque talia passi estis, fide actum est et patientia. Sed quoniam et isti crediderunt, deinde pusillanimiter afficiebantur, ostendit quia et fides illorum per multa tempora tendebatur, sicut contigit in Abraham, quamvis videretur sibi res ipsæ repugnare. Non timuerunt, inquit, præceptum regis, quamquam illud quidem opere exercebatur, hoc autem suspicio est et timor nudus, et hoc quidem parentum erat. Ipse autem Moses quid attulit? Deinde familiari illis et domesticum profert exemplum, magis autem ab illo majus et amplius. *Fide*, inquit, *Moses magnus factus, abnegavit dici filius filię Pharaonis, magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalem habere jucunditatem peccati, majores divitias existimans thesauris Ægyptiorum improprium Christi: respiciebat quippe in remissionem*. Tamquam si diceret ad eos, Nullus vestrum dimisit aulam regalem amplam et claram, neque tales thesauros, neque cum posset filius regis esse, contempsit, sicut Moses fecit. Et quia non simpliciter dimisit, significavit dicens: *Abnegavit*. Hoc est, horruit, aversatus est. Cælo quippe proposito, superfluum erat aulam admirari Ægyptiaci regni.

Et vide quam mirabiliter illud posuit Paulus. Non dixit, Majores divitias existimavit thesauris Ægypti cælum, et ea quæ in cælis sunt; sed quid dixit? *Improprium Christi*. Pro Christo enim improprium sustinere melius judicavit, quam in deliciis esse: sic etiam hoc per se solum merces erat. *Eligens magis affligi cum populo Dei*. Vos enim pro vobisipsis patimini, ille autem pro aliis hoc elegit, et ultro seipsum projecit in tanta pericula, cum ei liceret et pie vivere, et sæcularibus perfrui bonis, quam temporalem habere peccati jucunditatem. Peccatum duxit, nolle affligi cum aliis; hoc peccatum esse putavit. Si igitur ille, non alacriter affligi cum cæteris, peccatum esse judicavit: magnum ergo bonum est afflictio, ad quam ex fastigio regali seipsum projecit. Hæc enim faciebat, magna quædam præveniens. *Majores*, inquit, *divitias existimans thesauris Ægyptiorum improprium Christi*. Quid est, *Improprium Christi*? Hoc est, impropria talia sustinere, qualia nunc vos: quale Christus etiam sustinuit improprium. Et quomodo pro Christo sustinuit Moses? *Petra enim erat Christus*? Sic etenim et ille improprium sustinuit, sicut et vos. Quid autem est, *Improprium Christi*? Quia respuimus paternos errores, improprium sustinemus, quia patimur mala concurrentes ad Deum. Sic etiam ille improprium Christi sustinebat, quando audiebat: *Numquid interimere me vis, sicut interfecisti heri Ægyptium*? Hoc est improprium Christi, usque in finem et novissimum spiritum pati mala: sicut etiam ipse impropria sustinebat, et audiebat, *Si Filius Dei es*, et ab eis audiebat pro quibus crucifigebatur, id est a contribulibus. Hoc est improprium Christi, quando quisquam a domesticis, quando quisquam ab his, quibus beneficium præstitit, sustinet improprium: etenim ille quoque pro beneficio suo hæc patiebatur. Hic eos excitavit, ostendens quia et Christus eadem passus est et Moses, duæ personæ claræ et divulgatæ. Proinde Christi magis est im-

properium istud, quam Mosis, quoniam a propriis ista passus est. Sed neque ille fulgorem emittebat, neque iste passus est aliquid, sed improprium sustinebat et patienter cuncta ferebat, illis moventibus capita sua. Quia ergo poterunt fortasse his auditis desiderare etiam ipsi retributionem, dicit : Quia et Christus et Moses talia passi sunt. Proinde deliciae, inquit, et remissio ad partem peccati pertinent, impropria vero sustinere, ad Christum. Quid enim vis, improprium Christi an remissionem et delicias? *Fide reliquit Ægyptum, non veritus, animositatem regis: invisibilem enim tamquam videns sustinuit.* Quid dicis quia non timuit? et tamen Scriptura hoc dicit, quia audiens veritus est, et propterea fuga salutem acquisivit et in fugam versus est et furatus seipsum de medio, et post hæc in timore erat. Intende igitur diligenter in hoc dicto : quod dicit : *Non veritus animositatem regis, et ad instandum iterum, dixit.* Timentis quippe erat, non reverti iterum ad patrocinium, neque rem aggredi; sed tamen quod revorsus est iterum, animi erat Deo se committentis. Non enim dixit, Quia quærent me et scrutantur, non me igitur iterum eisdem ipsis committam. Proinde etiam quod a fuga reversus est, fidei fuit. Quid ergo? Non permansit, inquit, ne se in apertum præcipitare periculum : quia hoc jam tentantis esset, insilire in media pericula, et dicere : Videamus si me liberet Deus. Hoc etiam Christo dixit diabolus : *Mitte te deorsum.* Intueris quia hoc diabolicum est, ut supervacue ac superflue se quisquam in periculum jactet, tentare Deum si salvet? Etenim præesse jam illis ad regimen eorum non poterat, ita ingratis affectis illis, quibus tanta præstiterat. Stultum itaque erat et insensatum permanere illic. Hæc autem omnia facta sunt, quia veluti videns invisibilem sic sustinebat. Si igitur videmus mente semper Deum, si semper in recordationem ejus convertimus mentem nostram, omnia nobis facilia apparebunt, omnia portabilia, omnia leviter sustinemus, omnibus superiores efficitur. Si enim quisquam dilectum videt, magis autem recordatus illius, erigit animam suam et mente sublimis efficitur, ut omnia facile toleret, delicias ex memoria illius. Qui enim in mente habuerit eum, qui nos diligere vere dignatus est, et recordatus fuerit ejus : quando poterit aliquam sentire tristitiam, aut terribile aliquid, aut periculosum timere? quando pusillanimitate afficiatur? Numquam scilicet. Omnia quippe nobis difficilia videntur, quia Dei memoriam non habemus, sicut oportet habere quia non eum semper in mente nostra portamus. Juste quippe nobis dixerit : Oblitus es mei, obliviscar et ego tui. Et duplum efficitur malum : quia et nos ejus obliviscimur, et ille nostri : hæc quippe duo colligata sunt ex invicem, duo namque duo sunt. Magnum quippe operatur memoria Dei, id est, cum nostri Deus recordatur; magnum autem etiam, cum et nos ejus habeamus memoriam : hoc quippe facit eligere bona, illud autem impetrare et ad effectum perducere. Propterea dixit propheta : *Recordabor tui de terra Jordanis, et Hermoniim de monte parvo. Hæc dixit populus in Babylonia constitutus, Recordabor tui.*

Et nos igitur tamquam in Babylonia constituti ac si non in medio hostium considemus, verumtamen inter inimicos sumus. Alii quidem tamquam captivi sedebant, alii autem neque sentiebant captivitatem, sicut Daniel, sicut tres pueri, qui in captivitate quoque constituti, ab ipso rege qui eos captivos habebat clariores erant effecti : in ipsa illa provincia, qua captivi erant, adorabantur. Vides quantum virtus est? in ipsa captivitate constitutos curabat ut dominos, ita ut putares illum magis, quam illos esse captivum. Nempe mirabile erat, cum, si in sua patria essent constituti et regnarent, veniens adoraret eos? Quod autem adhuc mirabile erat, quia ligans eos et sumens ut captivos et habens in sua potestate, omnibus videntibus non erubuit eos adorare, et agnum immolare. Intuemini quia revera res illæ veræ sunt, quæ ad Deum pertinent; res vero humanæ umbræ sunt. Ignorabat igitur quod sibi dominos adducebant, et quos adoraturus erat; misit eos quippe in caminum : sed sicut somnium hoc illis erat. Timeamus itaque, dilectissimi, Dominum, timeamus, ac si etiam in captivitate simus, omnibus erimus clariores : timor adsit Dei, et nihil erit triste. Tametsi paupertatem dicas, tametsi ægritudinem, tametsi captivitatem, tametsi servitutem, et si quid aliud tristem, non solum gravia non erunt, sed imo magis adjumenta nobis erunt in adversis. Captivi erant justi, et adoravit eos rex : tabernaculorum erat factor Paulus, et sacrificabant illi sicuti Deo. In hoc loco quæstio occurrit, cur apostoli sacrificia prohibuerunt, et vestimenta sua scindentes, abduxerunt eos a disposito et molimine suo, et cum fletu clamabant, dicentes : *Viri, quid hæc facitis? similiter enim et nos homines passibiles sumus.* Daniel enim [f. autem] nihil tale fecit. Quia enim et ipse humilis erat, et non minus ab istis Deo offerebat gloriam, ex multis causis manifestum est; maxime autem ex eo, quod amabatur a Deo, certum est : non enim sibi assumptum honorem Dei permitteret saltem vivere, non dicam etiam probabilem demonstrare. Secundum est, quia cum multa fiducia dicebat : *O rex! non in sapientia meo mihi revelatum est mysterium istud;* et iterum, *In lacu erat propter Deum;* et quia cibum ei attulit propheta, dixit, *Recordatus est mei Deus.* Ita erat humilis corde, et contritus circa Deum. In lacu enim erat propter Deum, et indignum se judicabat ut recordaretur ejus vel ut exaudiretur ab eo : nos autem decem millia scelesti cum præsumptione committimus, et omnibus scelestiores exstantes, nisi in prima oratione exauditi fuerimus, discedimus. Revera multum interest inter illos et nos, et quantum inter cælum et terram est, et si quid amplius? Quid dicis? cum tantis meritis postquam factum est illud in lacu miraculum, sic seipsum humilem existimabat. Ita est, inquit : Quantumque operati fuerimus, inutiles servi sumus. Sic et ille antecedens evangelicum præceptum implebat, et nihil seipsum judicabat. *Recordatus est, inquit, mei Deus.* Sed oratio ejus quanta humilitate plena est? Et iterum tres pueri sic dicebant : *Peccavimus, iniquitatem fecimus.* Et ubique humilitatem suam demonstrant : cum haberet Daniel decem millia occa-

siones, quibus in superbiam efferreretur; sed sciebat quoniam ipsæ causæ pro quibus posset extolli, propterea illi erant, quia non extollebatur, et quia non corrumpere thesaurum suum. Apud omnes enim homines, et in toto mundo non jucundabatur [scilicet incantabatur] quia jactabat seipsum rex in faciem, et immolavit ei, et deum illum esse putabat, qui ubique terrarum sicut deus honorabatur: omnem enim terram ipse oblinebat: et manifestum hoc est ex Jeremia: *Complicans, inquit, terram sicut vestimentum*; et iterum, *Ego dedi eam Nabuchodonosor servomeo*. Et ex his quæ omnibus scribebat, hoc approbatur: et quia non ibi solum, ubi erat, admirabilis habebatur, sed ubique, et adhuc amplius existimabatur. Sicut enim præsentibus videbantur cæteræ gentes, in tantum ut etiam per litteras confiterentur propriam servitutem: et quod mireris, quia etiam in sapientia admirabilis erat: *Nec sapientior es, inquit, tu Daniele*. Et post hæc omnia tamen admodum erat humilis: decies millies propter Deum mortificatus est.

Quid ergo, quod cum ita humilis esset, non prohibuit neque adorari se a rege, neque immolationes? Hoc non dico; sufficit enim mihi quæstionem proposuisse, cætera vero prætermitto, ut vel sic excitem mentem vestram. Illud autem moneo, ut omnia pro timore Domini suscipiatis. Exempla quippe habemus talia, quia revera etiam in hac vita adipiscimur bona, si de futuris germane et integre curam gesserimus. Quia vero non hoc superbia, vel arrogantia fecit, manifestum est ex eo quod dixit: *Dona tua tibi sint*. Etenim etiam hic alia quæstio est, quomodo sermone pellens, operibus suscepit illum honorem, et indutus torque. Et Herodes quidem audiens, *Vox Dei, et non hominis*, quia non dedit gloriam Deo, crepuit, et effusa sunt viscera ejus: iste autem et honorem Deo exhibuit, non verba tantum. Sed necessarium est dicere, cur ita esset. Illic quidem ad idololatriam immaniores homines decidebant, hic autem nequaquam. Quomodo hoc? Ut enim iste putaretur talis, aut non putaretur, ad Deum redigebatur: propterea enim antecedens hoc dixit: *Mihi autem non in sapientia revelatum est*. Deinde neque apparet alicubi, quia suscepit illas immolationes: dixit enim, inquit, quia oportet immolare, sed non est manifestum utrum etiam opus consequutum sit. Illic autem adduxerunt tauros, ut immolarent, et vocabant illum quidem Joventem, illum autem Mercurium. Torquem itaque suscepit, ut manifestum se faceret: immolationem autem cur non repulerit? Etenim illic non fecerunt, sed conati sunt, et prohibuerunt apostoli: proinde hic etiam oportebat celeriter et confestim prohibere. Item illic populus multus erat, hic autem tyrannus. Cur ergo eum non revocavit? In præcedentibus dixit quia non sicut Deo immolabat ad eversionem culturæ Dei, sed propter magnum miraculum. Quomodo hoc? Propter Deum: edictum quippe posuerat, ut non minueretur honor Dei. Illi autem non sic, sed ipsos putabant esse deos: propter hoc prohibebantur. Hic autem postquam adoravit, tunc hoc fecit; neque enim sicut Deum adoravit, sed sicut hominem sapientem. Clarum autem non est quia immolavit, si autem et immolavit, non suscipiente Daniele. Quid quod etiam Balthasar eum nominavit nomine dei sui? Ita nihil magnum existimabat deos suos; quando etiam captivum sic vocabat qui cunctos jusserat imaginei adorare variam et multifariam, sed etiam draconem colebat. Ab illis autem qui erant in Lystra, multum erant stultiore Babylonii: idcirco non posset statim revocare eos in hoc. Et multa alia in hac quæstione dici possunt; interim hæc modo suffecerint. Si igitur volumus adipisci omnia bona, quæ ad Deum pertinent quæramus. Sicut enim qui ea quæ hujus sæculi sunt, quærent, ab istis et ab illis excidunt: sic qui quæ Dei sunt, præponunt, utraque adipiscuntur. Non itaque ista quæramus, sed illa, ut bona quæ promissa sunt, percipere mereamur in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVII.

Fide celebravit pascha et sanguinis effusionem, ne qui vastavit primitiva, tangeret eos. Fide transierunt mare Rubrum tamquam per aridam terram: quod experti Ægyptii absorpti sunt. Fide muri Jericho corruerunt circumiti diebus septem. Fide Rahab meretrix non perit cum infidelibus, excipiens exploratores cum pace. Plurima Paulus inter ipsa quæ loquitur solet argumentari, et densus est in sententiis. Talis quippe est Spiritus sancti gratia: non in abundantia verborum paucas continet sententias, sed in brevitate verborum magnum habet et plurimum intellectum. Intuere igitur quomodo sub occasione exhortationis et de fide disputans, cujus eos typi commemorat, et quanti mysterii, cujus habemus veritatem. *Fide, inquit, celebravit pascha et effusionem sanguinis, ne qui vastavit primitiva, tangeret eos*. Effusio sanguinis agni sacrificabatur in domo, et in sanguine perungebantur postes, et hoc erat tutamen a perditione Ægyptia. Si igitur sanguis agninus in medio Ægyptiorum, et in tanta devastatione illæso servabat Judæos: multo amplius salvabit nos, non postes, sed animas nostras Christi sanguine perungentes. Etenim etiam nunc qui devastat in profunda hac nocte circumit, sed induamur arma justitiæ, hoc est illo sacrificio. Effusionem sanguinis perunctionem appellat: ex Ægypto enim eduxit nos Deus, hoc est, ex tenebris et idololatria. Quamvis quod fiebat, nihil esset, sed quod per illud perficiebatur, magnum erat: quod enim fiebat, sanguinis erat effusio; quod autem perficiebatur, salus, et conclusio et prohibitio perditionis. Timuit illum sanguinem angelus; sciebat enim cujus erat typus; dirigit, Dominicam mortem intelligens: propterea non tetigit postes. Dixit Moses, Un-

gite: et unxerunt, et confessi sunt. Vos autem ipsius agni habentes sanguinem, non confiditis? *Fide transierunt mare Rubrum, sicut per aridam terram.* Iterum populum perfectum comparat plebi unius loci, ne dicant quia non possumus secundum quod isti potuerunt. *Fide, inquit, transierunt per mare Rubrum, sicut per aridam terram: quod experti Ægyptii absorpti sunt.* In hoc loco ad recordationes eos adducit passionum, quas in Ægypto passi sunt. Quomodo hoc? Quia fide sperabant per mare transire; propter hoc orabant: magis autem Moses erat qui orabat. Contemplaris quia ubique fides ratiocinationes humanas excedit, et infirmitatem atque humilitatem hominum superat? Intueris quia jam simul ut credebant, etiam supplicia declinabant, nunc quidem in sanguine postium, nunc autem in mari Rubro? Et hoc manifestabat aquam esse, quia illi venientes absorpti sunt: ex hoc apparebat non esse phantasiam, sed sicut in leonibus illis, qui ab eis devorati sunt, ostendebant veritatem rerum; et sicut in camino, qui incensi sunt: sic etiam nunc inspicis easdem res aliis quidem ad salutem et gratiam, aliis autem ad perditionem valuisse. In tantum est fides magnum bonum, quoniam etiam, quando ad desperationem aliquam venerimus, tunc quoque liberamur; ac si usque ad ipsam mortem veniamus, ac si de nobis ab omnibus desperetur. Quæ namque jam spes erat? Hinc Ægyptii, inde mare, et ipsi inermes: aut enim in mari erant perituri, si vellent fugere, aut in manus Ægyptiacas incidere. Verumtamen ex majore desperatione eos liberavit: id ipsum mare istis est substratum sicut terra, hos autem demersit sicut mare: illic oblitum naturæ suæ, hic autem etiam armatum est adversum eos. *Fide, inquit, Jericho cecidit circumitis muris ejus per septem dies.* Non enim tubarum sonitus murorum saxa dejecit, ac si per decem millia annos quis tubis insonet, sed fides omnia valet.

Intueris ubique neque conscientia [f. consequentia] ulla rerum, neque naturæ lege omnia permutari, sed propter [f. præter] spem cuncta fieri? Proinde etiam hic propter [f. præter] spem cuncta fiunt. Quoniam enim sursum atque deorsum dicebat, quia oportet credere et spebus futuris regi, omnem istum sermonem movit, ostendens quia non tunc, sed ex initio omnia miracula per fidem impetrata sunt et perfecta sunt. *Fide, inquit, Rahab meretricis non perit una cum infidelibus, suscipiens exploratores cum pace.* Proinde admodum turpe est, si meretrice infideliores exstitissent; tamen illa homines audivit nuntiantes, et confestim credidit. Nam et eam effectus consequutus est: omnibus quippe pereuntibus, sola salvata est. Non dixit ad seipsam, Quia cum plurimis meis ero: non dixit, Num ego prudentior istis esse possum sapientibus viris, qui non credent, et ego credam? Nihil tale dixit, sed credidit dictis eorum, quod possent illa contingere. *Et quid adhuc, inquit, dico? deficiet enim me tempus enarrantem.* Jam non ponit nomina, sed finem faciens in meretrice, et in verecundiam eos excitans qualitate personæ, non jam dilatat historiæ commemorationem, ne videatur sermonem suum protelare. Tamen non ea explanat, sed percurrit, sapienter valde utrumque faciens, et tempus fugiens, et densitatem sententiarum non auferens: neque enim omnino tacuit, neque dicens molestus effectus est; utrumque enim fecit. Cum enim fortiter quisquam decertat, si in certamine perseveraverit, defatigat auditorem. Qui enim jam credenti longitudine sermonis molestus esse voluerit, opinionem ambitionis incurrit: oportet enim utilitati prospicere, et coaptari. *Et quid adhuc, inquit, dico? deficiet enim me tempus enarrantem de Gedeon, Barac, et Sampson, et Jephthe, et David, et Samuel, et prophetis.* In hoc loco culpant quidam Paulum, quoniam Barac et Sampson et Jephthe inter istos constituit. Quid dicis? meretricem ponit, istos autem non ponat? Nec mihi nunc dicas aliam vitam eorum, sed etsi non crediderunt, etsi non claruerunt in fide. *Et prophetis, inquit, qui per fidem expugnaverunt regna.* Intueris quia non vitæ eorum hic testificatur quod clara fuerit; neque enim hoc quærebatur, sed de fide erat ratio. Dic enim mihi, si non cuncta fide impetraverunt? *Per fidem, inquit, expugnaverunt regna. Gedeon quippe etiam justitiam operatus est.* Quinam, inquit, eorum? qui sunt isti quos dicit? Misericordiam enim dicit in hoc loco, quam habuit David: de eo enim hoc eum dicere arbitror. *Adepti sunt repromissiones.* Quales? Istas de quibus dicebatur, quia semen ejus sedebit super solium ejus. *Obtulerunt ora leonum, exstinxerunt virtutem ignis, effugaverunt ora gladiatorum.* Contemplare quomodo in ipsa morte erant: Daniel circumdatus a leonibus, tres pueri in camino deambulantes, Israelitæ, Abraham, Isaac, et Jacob in variis tentationibus; et neque sic desperaverunt. Hoc enim est fides, ut cum res nobis in contrarium exeunt, tunc credamus: quia nihil contrarium factum est, sed cuncta consequentia et ordinata venerunt. *Effugaverunt ora gladiatorum.* De tribus pueris eum iterum volo dicere. *Convaluerunt ex infirmitate.* Tempus postquam reversi sunt de Babylonia significat. *Ex infirmitate* enim hoc esse puto; id est ex captivitate, quando jam in desperatione erant Judaicæ res, quando jam a mortuis nihil distabant. Quis enim non desperabat de Babylonia eos posse reverti? et non dico reverti solum, sed etiam fortiores effici. *Verterunt castra exterorum.* Sed vobis nihil tale contigit, inquit. Sed hæc formæ sunt futurorum. *Acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos.* Ea quæ circa prophetas provenerunt, dicit, Helisæum et Heliam significans, qui mortuos suscitabant. *Alii vero, inquit, distenti sunt, non suscipientes redemptionem, ut meliorem resurrectionem adipiscantur.* Sed nos non adepti sumus resurrectionem. Sed possumus ostendere et illos, inquit, excisos, et non suscepisse, ut meliorem resurrectionem adipiscantur. Nam cur, dic mihi, in præsentia vita nolebant vivere? nonne quia meliorem expectabant? ut cum alios suscitarent, ipsi tamen mori desiderabant. Clarum ergo est quia ut meliorem resurrectionem adipiscerentur, non enim [f. autem] talem, qualem resurrectionem acceperant illi filii illarum mulierum. In

hoc loco videtur mihi quia Joannem et Jacobum significat : distentio quippe dicitur decollatio. Nam possent videre solem, possent non redarguere, et elegerunt magis mori, cum ipsi alios suscitant, ut meliorem resurrectionem adipiscerentur. *Alii autem ludibria, et verbera experti sunt, insuper et vincula et carceres.*

In istis facit finem, quia maxime isti familiari similitudine jungentur, et maxime illis ista afferebant consolationem. Quando enim quis in eadem causa, vel in eadem passione aut tristitia detinetur, solatium ex similitudine compatientis accipit : alioquin ac si pejorem aliquam passionem dicas, si non ex eadem causa orta sit, nihil prodest. Propterea in hoc sermonem suum concludit, vincula nominans et carceres et verbera et lapidationes. Stephanum significans et Zachariam. Propterea adjunxit : *In occisione gladii mortui sunt.* Quid dicis ? alii quidem effugaverunt ora gladiatorum, alii vero in occisione gladii defecerunt. Quid est hoc ? quid horum laudas, quid admiraris ? hoc an illud ? Ita, inquit : hoc quidem vobis proximius est, illud autem laudabile est, quia et circa ipsam mortem prævaluit fides, et typos futurorum. Duo quippe sunt miracula fidei, quia et impetrat magna, et patitur magna, et nihil reputat pati. Et non potestis dicere, inquit, quia peccatores quidam erant et infirmi. Si enim ex alia parte totum mundum compares, illos invenio virtutis pondere meliores, et trutinam attrahentes, et honorabiliores valde exstantes. Quid igitur possent hic recipere ? In hoc loco excitat eorum mentem, ut non adhæreant præsentibus, sed superiora sapiant, et eminentiora omnibus quæ sunt in hac vita : siquidem omnis mundus non est dignus in eorum comparatione. Quid igitur vis in hac vita recipere ? injuria quippe est, si in hac vita mercedem recipias. Non itaque sæcularia sapiamus, neque in hac vita quæramus recipiendam, neque in tantum simus pauperes. Si enim omnis mundus non est dignus tuis, cur partem aliquam quæris ? Et merito : amici quippe sunt Dei. Mundum autem in hoc loco dicit aut multitudinem hominum, aut ipsam creaturam, aut utrumque : solet enim Scriptura utraque nuncium appellare. Si cuncta creatura, inquit, cum omnibus hominibus constituatur, nunquam in comparatione horum digna esset : et merito. Sicut enim decem millia pondera palearum vel sceni in comparatione decem margaritarum digna non essent : sic neque illi. *Melior, inquit, unus faciens voluntatem Dei, quam decem nullia iniqui.* Decem millia enim non plurimos dixit, sed multitudinem infinitam. Intellige ergo quantum est justus. *Dixit Jesus Nave, Stet sol circa Gabaon, et luna circa vallem Hailon ; et factum est.* Veniat igitur omnis mundus, magis autem duo, aut tres, aut quatuor, et decem, et viginti, dicant et faciant hoc ; sed non poterunt. Amicus vero Dei creaturis amici sui imperabat, magis autem amicum suum postulavit, et obedierunt servi : et ille qui deorsum erat, superioribus imperabat. Intueris quia hæc ad servitutem facta sunt, cursum dispositum peragentia ? Hoc etiam ab illo opere Moysi majus est. Quid ita ? Non enim æquale est mari imperare, et tuis qui in cælo sunt. Magnum quidem et illud est, et valde magnum, verumtamen nihil simile. Quid igitur ? Forma erat Jesu illud nomen : idcirco igitur hoc factum est : etiam propter ipsum vocabulum reverita est creatura. Quid ergo ? alter aliquis non est vocatus Jesus, nisi iste ? Sed iste ad hoc vocatus est in typo : etenim Auses dicebatur. Propterea mutatum est nomen ejus : prænuntiatio quippe fuit et prophetia : quippe introduxit populum in promissionem, sicut Jesus in cælum : non sicut lex, neque Moses, sed deforis permansit : non valet lex introducere, sed gratia. Intueris formas jam inde ab initio descriptas ? Imperavit creaturæ, ut ita dicam, ipsi capiti deorsum stans : ut quando vides in hominis habitu Jesum eadem ipsa dicentem, non turberis neque mireris. Ipse etiam Mose vivente superavit bella : sic etiam lege vivente ipse cuncta dispensat, sed non manifeste. Attamen videamus quanta virtus est sanctorum.

Si in hac vita tanta operantur, si hic tantâ faciunt, quæ et angeli : quid jam illic ? quantam habebunt claritatem ? Arbitror quod unusquisque vestrum vellet esse talis, ut possent imperare soli et lunæ. In hoc loco qui dicunt sphaeram esse cælum, quid dicunt ? Quare enim non dixit, Stet sol ; sed addidit, *Stet sol circa Gabaon, et luna circa vallem Hailon ?* Hoc est, majorem diem operentur. Hoc etiam in Ezechia contigit ; repedavit sol. Hoc enim illo mirabilius est, ut contrariam viam pergeret, qui nondum suum cursum peregerat. Sed his majora adipiscimur, si voluerimus. Quænam sunt ? Quæ nobis Christus promisit : non solem statuere, non lunam, non repedationes solis ; sed, *Veniemus ad eum,* inquit, *ego et Pater, et mansionem apud eum faciemus.* Quid mihi opus est sole et luna et istis miraculis, ipso Domino cunctorum apud me habitante et permanente ? Quid mihi opus est cæteris ? ipse mihi erit sol, ipse lumen. Dic enim mihi, quid velles intrans in regnum cælorum posse ? commovere aliquid eorum, quæ in cælo fixa sunt, et transmutare de loco ad locum : an ipsum Regem sic tibi familiarem efficere, ut impetres ab eo, apud te eum commanere ? Multo amplius arbitror quod istud eligas, quam illud. Quid autem mirum est, inquit, si ea quæ homo impetrat, hæc etiam Christus ? Sed Christus inquit, non rogat Patrem, sed ex auctoritate propria facit. Bene dicis : proinde confitere primum hoc, et dic quoniam non rogat Patrem, sed ex auctoritate facit : et tunc interrogabo. Oratio igitur descensionis et dispensationis indicium est ? non enim inferior est Christus Jesu Nave ; sed ut nos doceret. Sicut enim magistrum audiens balbutientem, et singulas literas dicentem, non eum dicis ignorare, cum interrogat, ubi sit illa vel illa litera : scis quia non ignorans interrogat, sed discipulum volens instituere : sic et Christus non opus habens oratione, orabat ; sed te volens instituere, ut assiduus sis ad orationem, ut sine præmissione, ut sobrie et cum multa vigilantia ores. Vigilare autem non in hoc dico, ut nocte surgatur, sed etiam in die sobrium esse in oratione : vigilans quippe vocatur, qui talis est.

Nam potest quisquam et noctibus orans dormire, et in die orans vigilare: quando fuerit anima intenta, quando intelligit cui loquitur, ad quem illi sermo est, quando in mente percipit quia angeli sunt præsentes cum timore et tremore; ipse autem accedit oscitans et scabens seipsum. Magna arma sunt oratio, si cum integra mente fiat. Et ut agnoscas ejus virtutem, etiam impudentiam et iniquitatem et crudelitatem et supinitatem frequens vincit oratio. *Audistis*, inquit, *quid dixerit judex iniquitatis?* Sed etiam pigriliam superavit: et quod amicitia promereri non potuit, hoc promeruit assidua oratio. *Et si non*, inquit, *propter amicitiam dabit illi, veruntamen propter molestiam ejus exsurgens dabit illi.* Sed etiam indignam dignam facit oratio continua. *Non*, inquit, *est bonum accipere panem filiorum, et dare canibus.* *Etiam, Domine*, inquit: *nam et canes comedunt de mensis dominorum suorum.*

Instemus igitur orationi: magna arma sunt oratio, si cum intentione fuerit, si sine vana gloria, si cum animo sincero. Ipsa bella devicit, et vertit in fugam ipsam gentem integram, et indignam beneficium promereri facit: *Audivi*, inquit, *gemitum eorum, et descendi liberare eos.* Ista medicamentum est salutare, et prohibitio peccatorum, et medicina delictorum: cum hac vidua desolata permanebat. Si cum humilitate oremus, si pectus tundamus, sicut publicanus; si illa loquamur, quæ ille loquebatur; si dicamus, *Propitius esto Domine mihi peccatori*, omnia adipissemur. Ac si enim non sumus publicani, verum alia plura habemus ab illo non minora peccata. Nec mihi dicas quoniam in parvo aliquo peccavi: eandem enim naturam habet hæc res. Sicut enim similiter homicida dicitur, qui sive puerum, sive virum occidat: sic et avarus et qui plura, et qui parva diripuit. Et tenere malum in corde non est parvum, sed etiam grande peccatum: *Qui etenim tenet*, inquit, *in corde malum, viator est ad mortem*; et, *Qui irascitur fratri suo sine causa, reus erit gehennæ*; et qui dixerit fratrem suum fatuum, et stultum; et decem millia alia. Et participamus et tremendis et terribilibus sacramentis, et invidemus et detrahimus: quidam autem vestrum etiam sæpius ebriantur. Horum unumquodque etiam solum per se sufficit ad excludendum de regno: cum autem in unum coacervata fuerint, quod solatium habebimus? Multa nobis opus est pœnitentia, fratres dilectissimi, multa oratione, multa perseverantia, ut possimus adipisci bona quæ promissa sunt. Dicamus ergo et nos: *Deus propitius esto mihi peccatori*; magis autem non dicamus tantum, sed etiam sic sapiamus, ac si nos alter appellet, non indignemur. Audiebat enim ille, *Quia non sum sicut hic publicanus*; et non est irritatus, sed magis compunctus est. Suscepit improprium, et caruit improprio. Dixit ille vulnus, et quesivit iste remedium. Dicamus iterum: *Propitius esto mihi peccatori*: veruntamen ac si alius dicat, non irascamur. Si enim nosipsi nobis dicamus [, si] plurima mala, ab aliis autem audientes inæquaniter feramus, non erit hoc humilitas neque confessio, sed ostentatio et vana gloria. Ostentatio quippe est, vocare seipsum peccatorem; humilitatis quippe opinionem volumus acquirere, apud alios autem in admiratione esse: laudari enim volumus: nam si e contrario dicamus nosipsum justos, contemnuntur. Proinde etiam hoc propter gloriam facimus. Quid est autem humilitas? Ut cum ab alio improprium audimus, toleremus, agnoscamus peccatum nostrum, et patienter feramus accusationem. Et neque hoc adhuc humilitatis est, sed et ingenuitatis. Nunc autem nosmetipsos quidem dicimus peccatores, indignos, et cætera plura: si vero alius quisquam nobis unum horum impingat, sævimus, exasperamur. Intueris quia non est hoc confessio, sed [f. nec] ingenuitas? Dixisti temetipsum esse talem: non indigneris etiam cum ab alio audis, et cum redargueris: sic enim tibi peccata levigabuntur, cum alii improperant: sibi metipsis quidem onus imponunt, te autem ad philosophiam intromittunt. Adverte quid dixit beatus David, cum ei malediceret Semei: *Sine illum*, inquit: *Dominus præcepit ei, quatenus agnoscat humilitatem meam, et retribuatur mihi Dominus bona pro maledictione hac hujus diei.* Tu autem de teipso dicens nimietatem malorum, ab aliis autem nisi magnorum justorum laudes audias, exasperaris. Intueris quoniam laudaris in rebus non laudandis? Etenim laudes cupiditate aliarum laudum repellimus, ut majores iterum mereamur, ut magis in admiratione simus. Proinde nequam desiderio laudum appetamus humilitatem, ut laudes nostræ amplificentur. Si enim omnia propter gloriam faciamus, nihil propter veritatem. Propterea cuncta vacua, cuncta scænea. Idcirco obsecro, ut vel nunc recedamus a matre malorum omnium, hoc est a vana gloria, et vivamus secundum quod Deo placet, ut valeamus futura bona adipisci, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri gloria, una cum sancto et bono ejus Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVIII.

Circumierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, tribulati, afflicti: quibus dignus non erat mundus iste: in solitudinibus errantes et in montibus et in speluncis et in cavernis terræ, etc. Semper quidem, maxime autem cum sanctorum recogito virtutes et rectitudines operum, tunc mihi occurrit desperatio mei: quia neque vel in somnis experimentum accipimus bonorum, quæ illi per totum vitam sæpe tempus gerebant, viri qui non pro peccatis luebant supplicia, sed semper ad rectitudinem proficiscentes et semper tribulabantur. Intellige quippe Heliam,

ad quem hodie sermo noster pervenit : ipsum quippe hoc in loco nominat, et in ipso definit exempla : quod erat familiare istorum et proprium. Et cum dixisset ea quæ circa apostolos gesta sunt, quia in occisione gladii mortui sunt, lapidati sunt, recurrit ad Heliam, qui eadem passus est. Fortassis enim, quia necdum de apostolis tantam opinionem habebant, merito ex illo, qui assumptus est, sermonem facit, qui maxime erat in admiratione. Ex hoc ergo afferre orationem [f. hortationem] et consolationem voluit. *Circumierunt*, inquit, *in melotis, et in pellibus caprinis egentes, tribulati, afflicti, quibus dignus non erat mundus iste*. Neque vestimentum habebant, inquit, sed erat eis nimietas tribulationis, non civitatem, non domum, non receptaculum. Quod etiam Christus dicebat : *Quoniam Filius hominis non habet ubi caput suum reclinet*. Quid dico receptaculum non habebant, nec stare permittebantur : neque enim vel cum ad ipsas solitudines veniebant, otiosi erant. Non enim dixit, In solitudinibus sedebant, sed etiam ibi fugiebant, et inde exagitantur, non ex mundo tantum, sed etiam ex inhabitabilibus locis, quæ ibi facta sunt. Sic est, inquit, nos culpant propter Christum : Heliam vero in quo potuerunt culpare ? Exagitabant illum et insequabantur, et cum fame pugnare cogebant : quod etiam isti tunc patiebantur. *Decreverunt*, inquit, *illis mittere fratres, eis qui tribulabantur discipulis. Secundum quod facultatem unusquisque habebat, defnivit unusquisque eorum in ministerium mittere habitantibus in Judea fratribus*. Quod etiam ad istos pertinebat. *Afflicti*, inquit, et male patientes, in itineribus et in periculis. Quod autem dixit : *Circumierunt quidem in solitudinibus errantes, et in montibus et speluncis et cavernis terræ*, sicut profugi et perfugæ, inquit ; sicut qui in turpibus est deprehensus, sicut indigni solent videri. Neque in solitudinibus inveniebant refugium, sed semper fugiebant, diversiones aliquas quærebant, vivos seipso obruere volebant, semper in timore erant. Quæ est ergo merces, vel quæ tanta retributio et vicissitudo ? *Necdum*, inquit, *receperunt mercedem*, sed adhuc permanent ; et ita mortui, et in tanta tribulatione, necdum receperunt : tantum tempus habent ex quo vicerunt, et necdum receperunt : vos autem in certamine constituti, mœrere afflicimini. Intelligite itaque quale et quantum est Abraham sedere, et apostolum Paulum ; expectantes quando perficiatur, ut possint tunc mercedem recipere. Nisi enim etiam nos illuc venerimus, tunc prædixit eis Pater non dare mercedem : sicut pater bonus, amator filiorum, probabilibus filiis et opus perficientibus dicit non se daturum comedere, nisi venerint etiam alii fratres. Tu autem anxius es, quia necdum mercedem accipis. Quid itaque faciet Abel, qui ante omnes vicit, et adhuc sine corona sedet ? Quid Noe ? quid cæteri illorum temporum ? quia ecce [f. qui et te] expectaverunt, et alios expectant qui post te futuri sunt. Vide quia nos in hoc superamus eos : de nobis enim dixit, *Melius aliquid providit Deus*. Ne aliquid a nobis plus habere viderentur, si primi quam nos coronarentur, unum defnivit tempus omnium coronarum ; et qui ante tantos vicit annos, tecum accipiet coronam. Contemplaris curam et delectionem divinam ? Et non dixit, Ne sine nobis coronentur, sed, *Ne sine nobis consummarentur*. Proinde etiam perfecti tunc parebunt. Prævenierunt nos in certaminibus, sed non præveniunt in coronis. Non enim illos læsit, sed nos honoravit : nam et ipsi fratres libenter nos expectant. Si enim corpus unum omnes sumus, major ex hoc efficitur corpori jucunditas, cum simul et communiter coronatur, et non per partes. Et enim iusti etiam in hoc sunt mirabiles : quia sicut de propriis bonis, sic gaudent et de bonis fratrum. Proinde etiam in illis hoc iuxta votum procedit, ut cum fratribus coronentur : ut simul glorificentur, magna jucunditas. *Ideoque*, inquit, *et nos tantam habentes impositam nubem testium*.

In multis consolationem Scriptura assumpsit majorum ex accedentibus rebus : sicut solent prophetæ, *Ex astu, ex duritia, ex imbris*. Hoc igitur etiam hic dicit, quia memoriam illorum sanctorum, sicut nubes inflammans ex radio igneo, sic animam malis oppressam excitat et recreat. Et non dixit, Super nos apparentem, sed, *Impositam nobis* : quod amplius erat. Proinde in majori nos fiducia esse facit nubes testium et moles. Et merito testes eos appellavit : non eos qui in Novo Testamento fuerunt tantum, sed etiam illos qui in Veteri erant, significavit. Etenim quia etiam illi testificati sunt majestati divinæ, sicut tres pueri, sicut Helias, sicut omnes prophetæ. *Deponentes*, inquit, *omnia. Omnia quæ dicit ?* Hoc est, somnum, anxietatem, cogitationes inlimas, omnia humana. *Et circumstans nos*, inquit, *peccatum*. Circumstans dixit, sive quod nos facile circumveniat, sive quod ipsum circumveniri facile possit : magis autem hoc arbitror dici : facile enim si velimus, prævalemus peccato. *Per patientiam*, inquit, *curramus propositum nobis certamen*. Non dixit, cestibus dimicemus, neque athletico more pugnemus, neque bella geramus ; sed, quod omnibus est levius, hoc nominavit, cursum appellans. Neque dixit, Addamus cursui nostro ; sed in eodem ipso permaneamus, non dissolvamur. *Curramus*, inquit, *propositum nobis certamen*. Deinde adjungit summam et caput orationis : quod enim primo posuerat, hoc etiam novissime ponit, hoc est, Christum : *Aspicientes in auctorem fidei, et consummatorem Jesum*. Quod etiam ipse Christus discipulis suis sæpius commendabat : *Si patrem familias, inquit, Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus ?* et iterum : *Non est discipulus super magistrum, neque servus super dominum suum. Aspicientes*, inquit, hoc est ut discamus currere. Sicut enim filii parentes, et discipuli in certaminibus magistros attendunt, informantes mentem ex parte doctorum, per visum regulas quasdam sumentes : sic etiam hic, si volumus currere, et discere ut bene curramus, ad Christum attendamus. *Auctorem*, inquit, *fidei nostræ, et consummatorem Jesum*. Quid est hoc ? Hoc est, quia ipse nobis fidem infundit : etenim ad discipulos suos dicebat : *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos*. Et Paulus iterum dixit : *Tunc cognoscam, sicut et cognitus sum*. Ipse initium no-

his imposuit, ipse etiam finem ponet. *Qui pro gaudio sibi proposito sustinuit crucem, confusione contempta.* Hoc est, licebat illi nihil pati, si vellet: non enim peccatum fecit, neque dolus inventus est in ore ipsius: sicut et ipse dixit in Evangelio: *Venit princeps hujus mundi, et in me non habet quidquam.* Adjacebat igitur illi, si vellet, non venire ad crucem: *Potestatem quippe habeo, inquit, ponere animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam.* Si igitur qui nullam habuit necessitatem ut crucifigeretur, crucifixus est propter nos: quanto magis nos justum est omnia fortiter tolerare? *Qui pro gaudio sibi proposito, inquit, sustinuit crucem, confusione contempta.* Quid est, *Confusione contempta?* Probrosam, inquit, sustinuit mortem. Esto igitur, moriebatur: quid etiam, ut probrose moreretur? Pro nulla alia causa, nisi ut nos doceret, nihil existimare gloriam, quæ ab hominibus defertur. Idcirco non subjectus morti suscepit mortem, docens nos præsumere contra mortem, et eam nullius existimare, momenti. Quare non dixit, Tristitia contempta, sed *Confusione contempta?* Quoniam non cum tristitia mortem sustinuit. Novissime autem quid factum est? *In dextera, inquit, sedis Dei considet.* Vides præmium? Quod etiam Paulus sciens, dicit: *Propter quod et Deus illum superexaltavit, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur.* Eum qui secundum carnem est significat. Maxime autem, ac si nullum esset præmium, ipsum solum exemplum idoneum erat ad persuadendum omnia tolerare: nunc autem etiam præmia promittuntur, non quælibet, sed valde magna et ineffabilia. Proinde etiam nos cum aliquid tale passi fuerimus, ante apostolos ipsos Christum cogitemus. Quare? Quia tota vita ejus cum multa fuit injuria. Etenim semper audiebat, quod insanus esset et seductor et magus: et nunc quidam dicebant Judæi, *Non, inquit, sed seducit populum;* et iterum, *Seducitor ille dixerat adhuc vivens, quia post triduum resurget.* Iterum cum de arte magica criminabantur, dicentes: *In Beelzebub expellit dæmonia, et quia insanit et dæmonium habet. Nonne bene dicimus, inquit, nos quia dæmonium habet et insanit?* Et hæc audiebat ab illis, ipse beneficia præstans, mirabilia faciens, opera Dei demonstrans. Et si quidem nihil faceret, et sic ista audiret, nihil esset mirabile: cum vero docens quæ ad veritatem pertinebant, audiebat quod seductor esset, et dæmones excludens, dæmonium habere dicebatur, et omnia mala subvertens, magus appellabatur: res valde lugenda est; sic quippe eum sæpius accusabant.

Si autem vis et reprehensiones et irrisiones agnoscere, quas adversus eum faciebant, quæ solent maxime animas nostras mordere, adverte. Primum ex genere illi detrahebant: *Nonne hic est filius fabri, cujus novimus nos patrem et matrem? nonne fratres ejus omnes apud nos sunt?* Iterum detrahebant illi de patria, dicentes ex Nazareth illum esse: et iterum, *Interroga, inquit, et vide, quia ex Galilæa propheta non exsurget.* Et tolerabat tantas calumnias patiens. Et iterum dicebant: *Nonne Scriptura dicit quia Christus ex Bethleem vico venturus est?* Vis autem audire irrisiones quas faciebant? Venientes, inquit, ad ipsam crucem, adorabant illum et cædebant et colaphizabant, et dicebant ei: *Dic nobis, quis est qui te percussit?* et acetum dabant ei dicentes: *Si Filius Dei es, descende de cruce.* Adhuc etiam et servus principis sacerdotum alapam dedit ei; et dixit, *Si male quidem loquutus sum, testificare de malo: si autem bene, quid me cædis?* Et illudentes chlamydem coccineam circumdederunt eum, et spuebant in faciem ejus: sed etiam tentamenta ei sæpius ingerebant, tentantes eum. Vis etiam accusationes audire, sive quæ secreto, sive quæ palam ab ejus discipulis fiebant? *Numquid et vos, inquit, vultis abire?* Sed etiam, *Dæmonium habes, a fidelibus jam dicebatur.* Nonne et ipse semper fugiebat? et nunc quidem in Galilæam, nunc autem in Judæam? nonne ab incunabulis ipsis plurimæ illi tentationes factæ sunt? nonne adhuc infans constitutus mater ejus eum accipiens descendit in Ægyptum? Propter hæc igitur omnia dixit: *Attendentes in auctorem fidei, et consummatorem Jesum, qui pro gaudio sibi proposito sustinuit crucem, confusione contempta, et in dextera sedis Dei considet.* Nunc igitur intendamus in ea, quæ discipuli ejus perpassi sunt: legamus dicta Pauli, et audiamus eum dicentem: *In sustentia multa, in tribulationibus, in angustiis, in plagis, in carceribus;* et iterum, *Usque ad hanc horam esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphizamur, et inquietamur, et lugemus, operantes manibus nostris: maledicti benedicimus, passi persecutionem patienter ferimus, blasphemati obsecramus.* Rogo quis vel minimam partem horum passus est? Sicut seductores, inquit, sicut inhonorati, sicut nihil habentes: et iterum, *Quinquies quadragenas una minus accepi a Judæis, ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, die et nocte in profundo maris fui, in itineribus sæpe, tribulationibus, angustiis fui, et fame.* Et quia hæc Deo placebant, audi eum dicentem: *Propter hoc tertio Dominum rogavi, et dixit mihi: Sufficit tibi gratia mea: virtus enim in infirmitate perficitur.* Propterea, inquit, *gloriosior in infirmitatibus meis, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, ut inhabitet in me virtus Christi.* Sed etiam audi Christum dicentem: *In mundo, inquit, tribulationem habebitis. Recogitate, inquit, talem contradictionem cum a peccatoribus esse passum, ne fatigemini animis vestris dissoluti.* Si enim proximorum passiones erigunt nos, quantam alacritatem nobis effecerint Domini passiones? quid vos non estis operati? Prætermittens omnia, per contradictionem totum significavit. Addendum etiam tale, hoc est, plagas quas accipiebat in capite, irrisiones, injurias, impropria, illusiones. Omnia hæc nomine contradictionis intumuit: et non illa tantum, sed et alia, quæ circa vitam sunt, passiones Christi, et passiones apostolorum. Sic enim sciebat meliorem hanc viam esse virtutem, ut etiam ipse qui ea opus non habebat, per eam pergeret: in tantum noverat tribulationem conducibilem nobis esse, et magis causam esse quietis. Audi enim ipsum Dominum

dicentem : *Nisi enim quis tulerit crucem suam, et venerit post me, non est me dignus.* Si discipulus es, inquit, Magistrum imitare, hoc quippe est discipuli. Si vero ipse quidem per tribulationes perrexit, tu autem per requiem vis ire, non eandem viam vis pergere quam ille perrexit, sed aliam. Quomodo ergo sequeris non sequens? quomodo eris discipulus, non sectans Magistri vestigia? Hoc etiam Paulus dixit : *Nos infirmi, vos autem fortes; nos ignobiles, vos autem nobiles.* Et quomodo, inquit, hoc habet rationem, si contraria æmulamini? et vos quidem estis discipuli, nos autem doctores? Magnum itaque bonum, fratres dilectissimi, est tribulatio: duo namque perficit magna, et a peccato mundat, et fortiores reddit.

Quid ergo est, dicit aliquis, si subvertat aliquem et perdat? nonne tribulatio hoc facit? Sed si hoc contingit, nostra hoc ignavia facit. Quomodo, inquit? Si sobrii simus, si Deum deprecemur, ut nos non derelinquat tentari supra quam possumus, si semper ipsum teneamus, si stemus fortiter et aciem componamus, usquequo ipsum habebimus auxiliorem: ac si omnibus ventis vehementius irruant tentationes, veluti stipula nobis erunt et folium quod fertur in aere. Audi Paulum dicentem : *In his omnibus supervincimus; et iterum, Existimo enim quoniam non sunt condignæ passionibus hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelanda est in nobis; et iterum, Momentaneum enim et leve tribulationis, excellens pondus æternæ gloriæ in nobis operatur.* Attende igitur qualia pericula, quanta naufragia, et continuas tribulationes, et alia hujusmodi levia esse dicit: æmulare hunc adamantem, qui veluti iam supervacue indueretur corpore, ita gerebat hanc vitam. In paupertate es? sed non es in quanta fuit Paulus, qui etiam in fame examinatus est et siti ac nuditate. Sed neque uno die hæc passus est, sed perpetuo talia sustinebat. Unde hoc certum est? Adverte illum dicentem : *Usque in hanc horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus.* O rem admirabilem, cum tantam in prædicatione gloriam possideret, cum tanta patiebatur, et fortassis reliquum annum vitæ agebat, quando ista scribebat. *Scio enim hominem ante annos quatuordecim, sive in corpore, sive extra corpus, nescio; et iterum, Post tres annos, inquit, ascendi Jerosolimam.* Et iterum audi eum dicentem : *Bonum mihi est mori, quam ut gloriam meam exinaniat quisquam.* Non solum autem hoc, sed etiam iterum dicebat, scribens : *Sicut purgamenta mundi facti sumus.* Quid est, inquam, fame et siti deterius? quid frigus sævius? quid fratrum insidiis periculosius? quos etiam falsos fratres appellat. Nonne morbus mundi vocitabatur, atque deceptor? nonne subversor? nonne verberibus concidebatur? Hæc in mentem sumamus, fratres dilectissimi, hæc consideremus, hæc in memoria teneamus, et numquam dissolvemur, ac si injurias patiamur, ac si rapinas, ac si decem millia pessima patiamur. Contingat nos in cælis probabiles apparere, et omnia hæc portabilia sunt: contingat nos illic bene agere, et res hujus vitæ nullius momenti sunt. Umbræ sunt ista et somnium: qualiacumque sint, illa speremus et spectemus: ista nobis mala nulla apparebunt vel ex naturæ consideratione vel temporis. Quid enim valent esse, cum ad illa sævissima comparantur? quid ad ignem inextinguibilem? quid ad vermem, qui non moritur? quid ex hujus vitæ rebus æquale possis edicere? quid stridori dentium, vel vinculis, vel exterioribus illis tenebris comparabis? quid illi iræ, quid tribulationi, quid angustia? quod tempus poteris comparare? quid sunt decem millia anni, cum sæcula cogitas infinita? nonne quantum est stillicidium minimum abysso comparatum? An forte illis bonis hæc bona comparanda putantur? Sed illic immensitas est bonorum, *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascenderunt.* Sed hæc etiam per infinita sæcula protenduntur. Pro his itaque millies concidi quis non eligat, occidi, comburi et mille mortibus subjici, et quidquid dici potest sævissimum tolerare vel verbo vel opere? Si enim in ignis combustionem esset vendendum, nonne tolerandum erat, ut possimus adipisci illa quæ nobis repromissa sunt bona? Sed quid hæc loquor pene delirans, ad homines loquens, qui necdum pecunias contemnere patiuntur, sed veluti immortales, ita custodiunt, ac si parva ex plurimis dederint, integrum opus se existimant perfecisse? Sed non est hæc eleemosyna: eleemosyna enim illa est, qualis fuit illius viduæ, quæ totam vitam suam evacuavit. Si autem non poteris tantum dare, quantum illa vidua dedit, saltem quod tibi superabundat non dubites impartire. Habeto sufficientiam, quid tibi supervacaneis opus est? Sed nullus est, qui vel illud quod superabundat offerre velit. Donec enim habes servos plurimos et vestimenta serica, cuncta hæc cognosce superflua: necessarium horum nihil est, vel quos [i. quo] usus indigeat, vel sine quibus vivere non valeas. Hæc ergo superflua esse cognosce, et omnia quæ exterius adjacent nobis, et sine quibus vivere possumus; superflua esse certum est. Videamus itaque, si placet, si solos duos servos habeamus, utrum vivere possimus. Nonne sunt plurimi, qui sine servulis vivunt? Qualem ergo nos excusationem habere possumus, quibus non sufficient duo servi? Possumus etiam domum ex lateribus habere constructam, duo vel tria habitacula concludentem, quæ usui nostro sufficient. Nonne sunt etiam plerique, qui cum filiis et uxore unum habitaculum possident? Sint tibi etiam, si volueris, pueri duo. Sed confusio, inquit, est, si cum duobus servulis matrona procedat. Non est confusio, sed magis confusio est cum plurimis ambulare. Fortassis enim etiam irridetis hæc audientes. Credite mihi quia hæc est confusio. Sicuti nundinatores pecorum, vel sicut caupones venalium servulorum, ita magnum hoc putatis cum servis plurimis ambulare. Typhus est istud, et vana gloria: illud autem philosophia et honesta moderatio. Matronam quippe non ex numerositate servorum condecet apparere: quæ namque vel virtus, vel laus est servos plurimos possidere? Hoc quippe ad animam non pertinet: quod autem ad animam non pertinet, nullum ostendit libertatis vel honestatis indicium. Quando enim parvis contenta est, tunc se veram

matronam esse declarat : quando vero multis indiget, tunc vere ancilla est, ancillisque leterior.

Dic enim mihi, nonne angeli soli totum mundum circumeunt, et pedissequis nullis egent ? nam propterea nobis inferiores existunt, indigentibus non indigentes ? Si itaque nequaquam indigere pedissequo, angelicum quidem est : quæ est ergo quæ angelicæ vitæ propinqua est ? illane quæ plurimis indiget servis, an quæ paucis ? Itane hoc non est confusio ? confusio namque est, absurdum aliquid operari. Dic enim mihi, quæ ad se convertit stantes in publico, quæ habet servorum obsequium plurimorum, an illa quæ paucorum ? Sed etiam ea quæ perpauca secum adducit, nonne illa honestior est quæ sola procedit, et pene nullius occurrit obtutibus ? Intueris quia illud magis est confusio ? Quæ namque convertit oculos adstantium in plateis, quæ pulchris et pretiosis utitur vestimentis, an illa quæ simpliciter suum contegit corpus, et cum decore honestatis ac pudore incedit ? Nonne istam pene nec videmus, ac si videamus, oculos revocamus : illam autem non solum compelluntur plurimi contueri, sed etiam interrogant, quænam illa sit et unde. Et prætermitto dicere, quanta ex hoc invidia generatur. Quid ergo est turpe videri ? quando præterit major est, quando illam omnes attendunt ; an quando nullus attendit ? quando de illa cognoscunt, an quando curam faciunt requirendi ? Contemplaris quia non pro confusione, sed propter vanam gloriam gerimus universa. Verumtamen, quia impossibile est mentes vestras abducere, sufficit mihi interim ut doceamini quia non est ista confusio. Solum quippe peccatum judicandum est esse confusionem, quod magis minime judicamus, sed omnia potius quam hoc confusionem esse decernimus. Vestimenta habenda sunt necessaria : nun etiam supervacanea ? Verumtamen ne vos in multam angustiam retrudamus, illud admoneo, quia auro vobis opus non est neque subtilissimis vestibus. Et hæc non ego dico ; et quia non mea sunt ista verba, audi beatum Paulum dicentem et admonentem mulieres, *Ut ornent seipsas, non in tortis crinibus, vel auro vel margaritis vel vestibus pretiosis*. Sed qualiter ornari præcipis mulieres, o Apostole, dicito : fortassis enim dicunt, quoniam quæcumque aurea sunt, illa sunt pretiosa, serica vero non sunt. Dic ergo qualibus vestibus vis mulieres ornari ? *Habentes, inquit, victum et tegumentum, his contenti simus*. Tale sit ergo hominis vestimentum, ut tantummodo contegatur. Propterea enim nobis ista tribuit Deus, ut operiamus nuditatem : hoc autem quæcumque vestimentum valet efficere, quod parvi sit pretii. Fortasse ridetis, quæ sericis circumdatæ estis vestimentis. Oportet quidem ridere, si attendamus quid Paulus præcipiat, quid vos e contrario faciamus. Non enim mihi ad solas mulieres sermo dirigitur, sed etiam ad viros. Omnia reliqua quæ habemus, supervacua sunt. Soli pauperes supervacanea et vana non possident, fortassis autem etiam ipsi ex necessitate : cæterum si liceret, neque illi prorsus abstinereut. Verumtamen, sive per occasionem sive per veritatem, interim illi superflua non habent. Et talibus quippe debemus indui vestimentis, quæ necessitatem suppleant. Quid enim opus est plurimis aureamentis ? Eis enim qui in scena sunt, ista conveniunt : hæc illarum sunt indumenta mulierum : hoc est meretricum, quæ omnia ad hoc faciunt, ut libenter spectentur. Illa igitur quæ descendit in scenam, componatur, quæ ingreditur in orchestram ; omnes enim cupit ad se attrahere : quæ autem pietatem profitetur, non ita se debet ornare, sed aliter. Habes namque ornatum satis illo majorem, habes et tu spectaculum : ad illud te spectaculum compone, illo te ornatu circumdato. Quod ergo tibi est spectaculum ? Angelorum innumera multitudo, non virginum tantum dico, sed etiam sæcularium mulierum quæ in Christum crediderunt, illud habent spectaculum. Talia fabulemur, ut jucunditatem illis spectatoribus afferamus : talibus circumdator vestimentis, ut illos exilares. Dic enim mihi, si mulier meretrix dimissis aureis ornamentis et pretiosissimis indumentis, et risu, et facie jam turpitudine infecta et urbanitate condita, vili circumdetur indumento, et sine aliquo studio componat se vel arte, et intret, et verba quæ ad pietatem pertinent cloquatur, et de pudicitia sermonem faciat, nihil turpe permiscens : nonne confestim universi consurgent ? nonne spectaculum dimittetur ? nonne abjicietur velut inconcinna et nesciens populo coaptari, et extranea loquens, quæ nihil theatro conveniunt ? Sic etiam, si tu illius ornatu volucris decorari, et ingrediaris spectaculum cæli, confestim te spectatores abjiciunt. Illic enim non est opus aureis indumentis, sed aliis opus est rebus, istis de quibus dixit propheta : *In sùmbriis deauratis circumsepta varietate* : non ut candidum corpus efficias, vel ut nitorem et splendores adjicias, sed ut animam tuam aureis reddas virtutibus decoratam : ipsa quippe est quæ in illo spectaculo certamen aggreditur : *Omnis quippe gloria filia regis intrinsecus*. His indue te et laboribus te plurimis liberabis. Nam et virum tuum cura exonerat, et te sollicitudinis resolvit angoribus.

Venerabilis eris viro, cum rebus non egueris plurimis. Omnis enim homo consuevit contemnere indigentes se ; cum autem viderit aliquos non se opus habere, contrahit intellectum suum, ut eis in loquutione pari honore respondeat. Cum vero viderit vir quoniam in nullo eo indiges, quia contemnis ejus munera, ac si sit valde superbus, tamen te magis tunc venerabitur, quam si utaris aureis ornamentis ; et jam non eris ejus ancilla. Solemus enim humiliari illis, quos nos opus habere sentimus ; si vero nosipsos abstinenceamus, nequaquam erimus servili humilitate subjecti ; sed cognoscit quia propter timorem Dei obedientiæ illi munus exsolvimus, non propter illa quæ possit ipse nobis tribuere. Nunc autem velut magnum aliquod nobis præstans, quantuncumque a nobis honoris accipiat, non se putat pro merito recepisse ; tunc autem ac si parva illi honorificentia deferatur, cum gratia magna suscipiet : non exprobrat, neque compellitur propterea aliena diripere. Quid enim inho-

nestius, quam ut aurea conficias ornamenta, quæ in balneis et in plateis sordibus maculentur? Sed in plateis fortasse, vel in balneis inquinari non est mirum: quid quod etiam in ecclesia, quæ se ita componunt, amplius sordidantur? O magnus risus! quid enim sibi vult, ut cum aureis ornamentis ingrediatur in hunc locum, vel veste pretiosa? nonne audiunt ut seipsas ornent, non auro, non margaritis, non vestibus pretiosis? Cur ergo ingrederis, o mulier, nisi velut repugnans Paulo, et ostendens quoniam etiamsi millicies hoc dicat, tu minus advertis? An ingrederis veluti volens nos doctores redarguere, eo quod vano ista loquamur? Dic enim mihi, si quisquam paganus et infidelis audiat, cum legitur locus iste, in quo hæc beatus præcepit Paulus, quid de nobis existimet? aut si quisquam paganus habens mulierem fidelem, cognoscat quoniam multam curam gerit componendi se vel ornandi et circumdari aureis ornamentis; pergat autem ad ecclesiam, et advertat Apostolum commonentem, neque auro, neque margaritis, neque vestibus pretiosis debere mulierem ornari: nonne statim dicit ad seipsum, videns eam in thalamo suo tam variis modis ornari, nonne statim hæsitat dicens, Quid intus mulier ornatur in thalamo? quid comitur? quid auro textis induitur? ubinam ambulare disponit? num ad ecclesiam? quare? ut audiat se debere vestibus ornari pretiosis? Nonne ridebit? nonne cachinnos altius elevabit? nonne Christianorum religionem deceptionem et seductionem esse judicabit? Propterea obsecro, ut auro textas vestes aureaque ornamenta pompis relinquantis et scenis, et eis quæ in suis ergasteriis talia venundanda proponunt: Dei autem imago non vult talibus adornari. Honestæ mulier honestate decoretur: honesta autem illa est, quæ typhum non habet, quæ ornatum non habet sæcularem. Ac si volueris gloriam quæ est apud homines adipisci, isto magis eam adipisceris modo. Nam viri divitis mulierem non ita solemus admirari, cum aureis ornamentis vel sericis vestibus adornatur; hoc quippe commune cunctarum est feminarum; sicut admiramur, cum puris et simplicibus et laneis utitur vestimentis: hoc universi maxime mirabuntur, hoc plausibus sublimabunt. In illo quidem ornatu, hoc est auro textarum et pretiosarum vestium, plurimas similes sibi reperiet; ac si istam superet, ab illa superatur; ac si cunctas excedat, ab Imperatrice vincitur: hæc autem superat universas, etiam ipsam Imperatoris uxorem: sola namque in magnis divitiis constituta eligit habitum pauperum. Proinde ac si etiam gloriam cupiamus adipisci, etiam in hoc major est gloria. Non ad viduas tantum loquor, aut ad opulentas; nam in viduis videtur viduitas afferre necessitatem; sed etiam ad conjugatas hæc loquimur. Sed non placebo, inquit, viro meo. Non viro placere desideras, sed mulierum multitudini pauperum: magis autem non placere, sed eas contabescere cupis, afficere dolore, macerare tormentis, et ex comparatione tua paupertatem illis suam facere graviores. O quantum propter te blasphemiam loquuntur! Non sit, inquit, paupertas: Deus, inquit, odio habet pauperes, Deus non diligit in pauperie constitutos. Quia enim sic non viro placere desideras, et non ad hanc causam te cupis ornari, ex quibus ipsa facis manifestum cunctis apparet. Cum limen tui thalami fueris supergressa, confestim cuncta illa deponis, et vestimenta, et aramenta, margaritas, et demum magis illorum nihil uteris. Si autem velis viro placere, est unde placeas: per mansuetudinem, per placiditatem, per pudicitiam. Crede mihi, mulier, ac si multum sit vir ille deorsum attendens atque inferiora sapiens, hæc illum magis illicient: hoc est, mansuetudo, pudicitia, habitus sine typho, sine multis expensis, vilis et humilis. Impudicum quippe virum, ac si multa excogites ornamenta, non festivas. Et hoc norunt quotquot hujusmodi viros habuere: quantumlibet enim tu studeas adornari, ille, si incontinens est, ad alteram pergat. Pudico vero et casto talibus minime complacebis, sed magis horum contrariis; his autem eum etiam contristabis, cum de te suspicionem facis appetentis ornatum. Quid enim? ac si vir ille reverentia mansuetus hoc tibi, sicut pudicus et mitis, dicere noluerit, sed intra se plurimum reprehendit. Nonne hinc vel invidiam, vel oculum non refugitis infectum? Cur ergo non excluditis cunctam voluptatem, cunctamque libidinem? non sentitis quod adversum vosmetipsas tantam excitationis invidiam?

Puto enim quod inæquanimiter hæc auditis, et indignamini dicentes quoniam iste viro- rum animos circa mulieres irritat et instigat. Non ego viros irritando hæc verba profundo, sed a vobis hæc fieri volo spontanea voluntate. Propter vos, non propter illos ista dicuntur: non ut illi ab invidia liberentur, sed ut vos sæcularibus liberemini phantasiis. Vis apparere pulchra? ego etiam hoc cupio, sed pulchritudinem volo, quam Deus inquirat, pulchritudinem quam Deus rex gloriæ concupiscit. Quem habere desideras amatorem, Deum an homines? Si secundum illam pulchritudinem pulchra sis, Deus tuam pulchritudinem concupiscit: si vero secundam illam, ille quidem te horrebit, amabunt autem homines scelerosi: nullus quippe bonus est qui mulierem amarit conjugatam. Hoc etiam de exteriori ornatu cognosce. Ille namque ornatus est animæ, Deum ad se pertrahens: iste autem illos iterum sceleratos reddit. Intuere quoniam de vobis curam gerens, pro vobis sollicitus nunc sermonem proposui, ut vera pulchritudine plus crescatis, et efficiamini gloriosæ, illa [/. illa gloria] quæ vere est gloria iudicanda, ut pro scelerosis viris Deum cunctorum Dominum habeatis vestræ pulchritudinis amatorem. Quæ autem illum habuerit amatorem, cui erit similis? in choro tripudiabit angelico. Si enim cum a rege amatur aliqua, super universas iudicatur esse beata: quæ a Deo diligitur dilectione maxima, quanta sublimabitur dignitate? ac si totum mundum constituas, nihil in comparatione illius pulchritudinis deputatur. Hanc itaque colamus pulchritudinem, hoc ornatu decoremus, ut digni efficiamur ingredi in cælos, in spiritualia habitacula recipi, et thalamum sponsi spiritualis intrare. Hujus quidem corporis

pulchritudo plurimis rebus absumitur, etiam quando videtur incolumis permanere, etiam quando non molestatur ægritudine neque cura maceratur: quod quidem impossibile est: verumtamen ac si non senescamus, numquam annos viginti perseverat. Illa vero pulchritudo semper floret, semper viget: non est illic ulla timenda mutatio, non senectus adveniens rugas afferet, non ægritudine ulla marcescet, non sollicitudinibus aut mœroribus pallidatur; sed his omnibus supereminet superior, et incontaminata perdurat. Hujus vero corporis pulchritudo fugit antequam clareat; sed etiam cum apparet, non habet plurimos admiratores: pudici quippe non admirantur, qui vero admirantur, cum libidine delectantur. Non itaque zelemus hanc pulchritudinem, sed illam appetamus, ut cum lampadibus honestate præclaris pergamus in thalamum sponsi splendidum et decorum. Non enim hoc virginibus solis præceptum est, sed animabus virginitate fulgentibus: nam si ad solas hoc virgines pertineret simpliciter, nequaquam illæ quinque foris exclusæ relinquerentur. Omnium igitur est ista pulchritudo, quæcumque animabus virgines esse concupiscunt, quæcumque a sæcularibus liberatæ sunt desiderii: corrumpunt enim animas sæcularia desideria. Si vero inviolati permaneamus in animis, digni efficiemur illuc ire, et suscipi cum honore. *Desponsavi enim vos*, inquit, *uni viro virginem castam coaptare Christo*. Hæc enim non solis dicebat virginibus, sed ad universam Ecclesiæ plenitudinem loquebatur. Anima quippe incorrupta virgo est; ac si virum habeat, virgo est virginitate vera atque mirabili. Hæc nanque virginitas corporalis illius pedissequa est: hanc colite, et poteritis cum splendido vultu et decoro sponsi thalamum contueri, et cum claris atque festivis intrare lampadibus, si vobis oleum non deficiat: si aurea ornamenta conflantes, tale conficiamus, quod lampades nostras faciat clariores. Oleum autem illud misericordia est: si de substantia nostra aliis largiamur, si substantiam nostram aliorum faciamus, tunc super quod habemus adjicietur nobis, et in illo tempore non dixit: *Date nobis oleum, quia extinguuntur lampades nostræ*: aliis non egimus, neque cum imus ad vendentes, relinquemur exclusæ, neque audiemus illam vocem tremendam ac terribilem, dum pulsamus ad januam, *Nescio vos*; sed cognoscet nos, et cum sponso simul intrabimus: intrantes autem spiritalem thalamum, bonis plurimis perfruemur. Si enim in hac vita sic clarus est thalamus sponsi, sic habitacula clara sunt atque festiva, ut nullus possit intuens saturari: multo amplius ille thalamus, hoc est cælum, et ille qui in cælo est sponsi thalamus, melior exstat et clarior: illuc ibimus. Si autem thalamus ipse tam pulcher est, qualis erit sponsus? Et quid dico, ut ornamenta aurea deponentes indigentibus largiamur? si enim possetis etiam vosipsas venumdare, si vobis proponeretur ut de liberis essetis ancillæ, quo cum illo possetis sponso habitare, et illa tanta perfrui pulchritudine, et tantam ejus faciem contueri: nonne debueratis cum omni alacritate cuncta suscipere? Imperatorem in terra videmus et admiramur: cum autem et Imperatorem videbitis simul et sponsum, multo amplius alacriter debetis universa facienda suscipere. Certo cognoscite quod ista terrena umbra sunt: illa veritas, videre Imperatorem et sponsum in cælis, et dignæ fieri eum præcedere cum lampadibus, et juxta ipsum esse, et cum illo perpetuo permanere. Quid vos non oporteat facere, quid non agere, quid non tolerare? Obsecro igitur, ut accipiamus in mentem nostram bonorum desideriorum futurorum: concupiscamus illum sponsum, efficiamur virgines, vera virginitate decorati: animæ quippe virginitatem Dominus a nobis inquirat. Cum hac ingrediamur in cælum, ut non habeamus maculam vel rugam vel aliquid hujusmodi, ut percipiamus bona, quæ promissa sunt: quæ nos omnes contingat adipisci gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIX.

Nondum usque ad sanguinem restitistis adversus peccatum repugnantes: et oblitiscitis consolationis, quæ vobis tamquam filiis loquitur, dicens: Fili mi, noli negligere disciplinam Domini, neque fatigeris dum ab eo argueris. Quem enim diligit Dominus castigat; flagellat autem omnem filium quem recipit. Duæ sunt orationum species, quæ sibimet contrariæ esse putantur, sed multa sibimet mutuo asserunt adjumenta: quas hic utrasque species inculcavit. Una quippe species est, quando plurima dicimus aliquos esse perpessos: anima enim quodammodo requiescit, quando suarum passionum plurimos habuerit testes: quemadmodum hortationes supra posuit, dicens: *Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinuistis passionum.* Altera vero species est, quando dicimus quoniam nihil est magni perpessus. Illa quippe species requiescere facit et recreari animam mœroribus subruentem: ista vero negligentem animam et supinam ex arrogantia convertit et retrahit. Ne ergo illis ex illa testificatione superbia generetur, contemplare quid ait Paulus: *Necdum*, inquit, *usque ad sanguinem restitistis contra peccatum.* Et non confestim intulit consequentia, sed ostendens eis primum omnes qui usque ad sanguinem restiterunt, tunc infert, quoniam gloriati Christi passiones sunt; tunc jam facilius cætera percurrunt. Hoc etiam scribens Corinthiis fecit: *Tentatio vos non apprehendat, nisi humana*, hoc est, minima. Valde quippe idoneum hoc erat ad animam subrigendam. Dum enim cogitat, quoniam pervenit ad omnia, persuadet sibi ex antecedentibus nulla magna opera perfecisse. Hoc est, veluti si diceret: *Necdum mortem sustinuistis, pecuniarum vobis tantum*

contigit damnum, vel gloriæ: exagitati tantum estis, et persecutionem passi: Christus autem pro vobis sanguinem fudit; vos autem pro vobismetipsis necdum tale aliquid passi estis: ille usque ad mortem pro veritate certatus est, pugnans pro vobis; vos autem necdum ad pericula pervenistis, quæ minantur interitum. *Et obliti estis*, inquit, *consolationis*. Hoc est, manus dedistis, et dissoluti estis. *Necdum*, inquit, *usque ad sanguinem restitistis adversus peccatum repugnantes*. Hoc in loco demonstrat etiam peccatum vehementer adversus eos aspirans, et diversis modis armatum: quod enim dictum est, *Necdum restitistis*, ad stantes dicitur. *Et obliti estis*, inquit, *consolationis*, per quam vobis veluti filiis *fabulatur*. *Fili mi*, inquit, *noli negligere disciplinam Domini, neque fatigeris dum ab eo argueris*. Postquam ex rebus ipsis hortatus est, tunc ex abundantia eos ex testimoniis adhortatur. *Neque deficias*, inquit, *dum ab eo argueris*. Certe hæc Dei verba sunt, unde non parvam eis poterit afferre consolationem, dum cognoscant quia Dei opus est, posse eos talia sustinere. Ipso namque permittente iusti pressuras varias patiuntur, sicut et Paulo apostolo dictum est: *Sufficit tibi gratia mea: nam virtus in infirmitate perficitur*. Ille ergo est qui permittit. *Quem diligit enim Dominus, arguit: flagellat autem omnem filium quem recipit*. Non potes dicere, quia est justus aliquis qui expertus tribulationis existat, et sic nobis videatur; sed ignoramus ejus cætera calamitosa, quæ patitur. Proinde necesse est omnem justum per pressuras tribulationesque transire. Sententia quippe Christi est, quia lata et spatiosa via est, quæ ducit ad perditionem; arcta vero et angusta, quæ ducit ad vitam. Si igitur per illam venit ad vitam, et non potest illuc aliter perveniri: certum est quod per angustam hanc viam omnes illi transierunt, quotquot ad vitam perducti sunt sempiternam. In disciplina, inquit, perseverate, non in suppliciis, neque in tormentis. Intuere quid ait Paulus. Unde pulabant se derelictos esse, ex hoc dicit eos magis credere debere quoniam non sunt derelicti. Veluti si diceret, Quia tanta passi estis, putatis quod vos odio habeat vel dereliquerit Deus? Si enim hæc non pateremini, tunc magis hoc vos conjicere competeat: si enim flagellat omnem filium quem recipit, qui non flagellatur, sine dubio non est in numero filiorum. Quid ergo, inquit? maligni nulla mala patiuntur? Quomodo, inquit, dicis quod omnis filius flagellatur? Sed non dixit, quia omnis qui flagellatur filius est, sed, Omnis filius flagellatur. Semper enim et ubique filium verberat et castigat: hoc est, demonstrari non potest, quoniam qui filius est, non flagelletur: non poterit [*f. poteris*] dicere. Sunt quidem plurimi qui flagellantur maligni, sicut homicidæ, latrones, malefici, sepulcrorum deprædatores; sed illi pro sua iniquitate supplicia patiuntur, et non sicut filii flagellantur, sed sicut pessimi puniuntur; nos autem sicut filii. Deinde ex communi et publica consuetudine agere cum eis instituit. Intuere quomodo undique argumenta deducit, ex rebus, ex Scripturis, ex verbis diversis, ex ratiocinationibus propriis, ex similitudinibus et exemplis, et conversatione vitæ communis? *Quod si extra disciplinam estis*, inquit.

Attendis quoniam, sicut jam dixi, hoc confirmat, quoniam non potest filius esse qui non castigatur. Sicut enim in domibus patrumfamilias nothos filios negligunt patres, ac si nihil deceantur, ac si non fiant gloriosi; pro filiis autem propriis valde verentur ne eos malum opprimat negligentia. Si igitur, ut non quisque castigetur, nothorum est filiorum, oportet nos gaudere cum castigamur: siquidem hoc filiis propriis adhibetur: proinde propterea nobiscum sicut cum filiis agit Deus. *Deinde*, inquit, *patres quidem carnis nostræ habuimus eruditores, et reverebamur eos*. Iterum ex propriis passionibus agit, quæ patiebantur. Sicut enim supra dicit, *Rememoramini pristinos dies*: sic etiam hic, Deus, inquit, sicut cum filiis agit; et non potestis dicere quia non possumus talia tolerare. Si enim patres carnales filii reverentur, quomodo non Patrem cælestem amplius reveremini? Non enim discretionem personæ inter eos tantum est differentia, quod illi terreni, ille cælestis; sed etiam ex ipsa causa et ex ipsa re: non enim de eadem causa, vel ad res ipsas erudiunt, sed illi quidem ad quod eis videtur, hoc est, voluntatem suam desideriumque complentes, neque ubique quod utile est vel quod conducit attendunt. Hic autem non potest similiter dici: neque enim propter aliquid suæ voluntatis hic facit, sed propter nostram commoditatem. Illi autem ideo vos erudiebant, inquit, ut ipsis essetis utiles, aliquando fortassis etiam sine causa: hic autem nihil tale est. Contemplaris quia etiam in hoc dignam illis attulit consolationem? Maxime enim circa illos nos familiaris habemus quos cognoscimus, quia non propter se imperant vel erudiunt, sed totum illis et plenum propter nos celebratur studium. Hoc quippe est sinceræ atque integræ caritatis, quando amanti in nullo sumus accommodi, et tamen ab eo docemur [*f. diligimur*], non ut aliquid accipiat, sed magis ut tribuat: erudit, instituit, universa facit, circa cuncta festinat, ut nos efficiat suorum receptabiles munerum. *Illi enim*, inquit, *in tempore paucorum dierum secundum voluntatem suam erudiebant nos: hic autem ad id quod utile est, ut recipiamus sanctificationem ejus*. Quid est, *Sanctificationem ejus*? Hoc est, munditiam ejus, ut dignos efficiat secundum quod potest. Festinat itaque ut accipiat, et cuncta facit, ut vobis impertiat: vos autem nullum geritis studium ut valeatis accipere. *Dixi*, inquit, *Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non es*. Deinde subjungit: *Carnales*, inquit, *patres nostros habuimus doctores et educatores, et reverebamur eos: nonne multo amplius subjici debemus Patri spirituum, et vivemus?* Quod autem dixit, *Patri spirituum*, aut charismatum dicit, aut orationum, aut incorporarum virtutum. Si enim sic moriemur, tunc vivemus. *Illi quidem*, inquit, *ad tempus paucorum dierum erudiebant nos secundum voluntatem suam*. Non enim in omnibus voluntas illorum utilis erat, iste autem ad utilia nos instituit.

Disciplina ergo participatio sanctitatis est, et maxime, si ita negligentiam pellit, cupiditates excludit, sæcularium rerum amores amolitur, animam convertit, facit eam omnia hujus vitæ culpæ: hoc quippe est quod [*del.* quod] tribulatio: cum hæc fiunt, nonne sanctum perficitur? nonne specialem [*l.* spiritualem] ad se gratiam pertrahit? Consideremus justos, unde cuncti claruerint: nonne per tribulationes? Enumeremus, si placet, ab ipso initio Abel, ipsum Noe: non enim potest, cum solus sit in multitudine malignorum justus, tribulationibus non affligi. Noe quippe, inquit, *solus perfectus erat in generatione sua, et Deo placuit.* Intellige namque mihi quod dico. Si nunc tam plurimos habentes, quorum debemus æmulari virtutem, sic affligimur: quid putas patiebatur ille solus in tanto numero pessimorum? Num vultis, ut dicam quæ circa diluvium contigerunt? an vultis ut Abrahæ demigrationes frequentes enarrem, aut direptionem ejus uxoris, aut diversa pericula, bella numerosa, fames tantas et tales? Num vultis ut revolvam quanta Isaac pertulerit? Exagitabatur undique, et persequutiones patiebatur, laborabat mercenaria servitute, aliis fructum laboris ejus sumentibus. Num vultis ut Jacob vobis producam in medium? Et omnia quidem ejus enarrare necessarium esse non puto, sed testimonium ejus proferre opportunum prorsus existimo: ipse quippe loquens cum Pharaone: *Modici, inquit, et maligni facti sunt dies mei, et non pervenerunt ad dies patrum meorum.* Num Joseph vultis ut dicam? non ipsum Moesem, num Jesum Nave, num David, num Heliam, num Samuelem, num prophetas? nonne universos istos ex tribulationibus reperies claruisse? Dic enim mihi, tu ex otio et deliciis vis clarus existere? Sed hoc penitus non valebis. Num apostolos vultis ut dicam? Sed etiam ipsi omnes, quantum ad tribulationem pertinet, cæteros superarunt. Sed etiam Christus hoc dixit: *In mundo, inquit, tribulationem habebitis; et iterum, Vos plorabitis et lugebitis, mundus autem gaudebit.* Et quia via salutis arcta est et ængusta, ipse Dominus vitæ hoc dixit: *Arcta est, inquit, et ængusta via, quæ ducit ad vitam.* Tu autem spatiosam quæris: et quomodo non est istud absurdum? Propterea non adipisceris vitam, quia per aliam ingrederis viam, sed ad perditiones venies; illuc namque descendens iter elegisti. Vultis etiam ut producamus in medium eos, qui in deliciis conversati sunt, a novissimis ad primos superius recurrentes? Dives ille qui peruritur in camino ignis; Judæi qui vitam suam ventri donavere perdendam, quorum deus venter est; vel illi qui in eremo otium requirerentes perierunt, sicut etiam in Sodomis, propter gastrimargiam consumpti sunt: et illi qui temporibus Noe fuerunt, nonne quia humidam et dissolutam persequuti sunt vitam? *In saturitatem, inquit, panis defluerunt,* de iis qui in Sodomis habitabant. Si autem panis saturitas tantum iniquitatis operatur, quid dicendum est de aliis condimentis? Quid Esau? nonne in vitio degebat? quid illi, qui aspectu pulchrarum captivati sunt mulierum, qui erant in numero filiorum Dei, et per præceps ad infernum libidinis deciderunt? quid illi, qui in masculos insano furore ferchantur? quid omnes reges gentium, Babyloniorum, Ægyptiorum, nonne vitam male atque infelicitate terminaverunt? nonne in tormentis existunt? Sed nunc, dic mihi, nonne talia iterum fiunt? Adverte Christum dicentem: *Qui mollibus vestibus induuntur, in domibus regum sunt:* qui vero non habent talia vestimenta, in cælis sunt. Molle namque vestimentum etiam veram [*f.* et austeram] animam dissolvit, diffundit et frangit: ac si asperum habeat corpus et forte, citius per delicatam conversationem molle perficitur. Nam unde putatis, aut ex quali ratione mulieres sic esse debiles et infirmas? num ex conditione sexus tantum? Nequaquam, sed etiam ex conversatione et educatione. Quod enim sub umbraculis degunt, quod oleo unguuntur, quod frequentibus lavacris utuntur, quod assidue unguentis abundantibus et aromatibus perfunduntur, et jacent in straminibus delicatis, hoc est quod eas tales efficit. Et ut melius hoc agnoscas, attende quod dico: ex horto aliquo in eremo constituto, qui ventis et tempestatibus verberatur, sume arbustum aliquod, et pone in opaco et aquoso loco, et videbis quod multum a fortitudine et dignitate sua mutabitur, quam habebat in hoc loco unde constat esse translatum. Quia verum et certum est hoc, attende mulieres, quæ in agris agunt vitam: fortiores namque viris sunt, qui sunt in civitatibus constituti; et si eas permittas cum illis athletico more certare, multos hujusmodi viros illæ sine dubio superabunt. Corpore namque molli reddito et delicato, necesse est et animam participare ex corporis morbo. In multis namque compatiuntur et afficiuntur operationes animæ passionibus et affectionibus corporis. Etenim in ægrotudinibus aliter nos habemus, propter quod morbo mollescimus; et iterum cum valetus, aliter nos habemus. Sicut enim (*f.* etiam) in chordis contingit: cum enim sunt ipsi sonitus molles et delicati et non convenienter extenti, etiam ars depravatur, et cogitur vitio servire chordarum: sic etiam fit in corpore: multas ab eo anima suscipit læsiones multasque necessitates. Quando enim multa opus habuerit ad sui curationem, amarum anima sustinet servitutem. Propterea obsecro, ut nostrum corpus forte reddamus, nec illud delicatum et ægrotabile faciamus. Non ad viros tantum, sed etiam ad mulieres mihi est sermo. Quid illud sapius lavas, quid deliciis corrumpis, et gracile facis, o mulier! quid fortitudinem ejus debilitas? deliciæ quippe lassitudinem faciunt, non fortitudinem. Si autem ab eis recedens, aliter temetipsum tractas: tunc et pulchritudo tibi corporis generatur, quando secundum rationem et valet et habitum obtinet salutarem: si vero plurimis illud circumsepis morbis, neque flos vel vigor aderit corporis, neque habitus salutaris, sed semper mæstum erit et languidum.

Scitis autem quia sicut domum pulchram cum quis eraserit [*f.* ac arriserit], efficit pulchriorem: sic etiam faciem pulchram splendor animæ superveniens amplius convenustat: si vero in mæstitia sit et doloribus constituta, deformis efficitur. Mæstitia namque et mæro-

res ægritudines faciunt et dolores; ægritudines autem delicatitudines corporis generantur, quæ deliciis constant. Proinde et ob hoc fugite delicias, si quid mihi obeditis et creditis. Sed voluptatem, inquis, habent deliciae. Sed non tantam voluptatem, quantas difficultates atque molestias. Huc accedit quia voluptas illa, usquequo linguam vel gulam tangit, apparet; cum autem mensa remota fuerit, vel postquam erit cibus assumptus, similis eris ei qui nihil illius attigerit: magis autem, multoque amplius pejorem gravedinem ex illis cibus et distentionem et oppressionem mentis habiturus atque somnum morti consimilem; forenses etiam juges habebis vigilias propter stomachi cruditatem et præclusionem spiritus interioris, et per molestiam ructationis indigestæ, et plurimum maledicturus es tuum ventrem, cum deberes magis intemperantiæ vitium atque immoderationis arguere. Non itaque deliciemur deliciis corporis, sed audiamus Paulum dicentem: *Carnis curam ne perficiatis in concupiscentiis*. Tale ramque est in ventrem cibus mittere, quale si quisquam eos in cloacam projiciat; magis autem non tale est, sed multo pejus. Hic enim firmum tantum operatur sine tua læsione; illic autem plurimos morbos, plurimasque procreat ægritudines. Nutrimentum enim nisi ex sufficientia non fit, quæ valeat sine labore digeri: cum vero plus exuberat, quam reficiendi corporis ratio postulat, non solum nutrimentum nullum, sed etiam corruptio generatur. Sed nullus attendit hæc: præoccupatæ sunt omnium mentes superflua voluptate. Vis nutrire corpus? reseca quod est supervacaneum, et quod sufficiat subministra, quantum poterit stomachi decoctio maturare: ne magis ex cibus abundantibus opprimatur, ne demergas et obruas quod posset sufficere. Sufficientia quippe et nutrimentum et voluptas est: nihil enim sic jucundum est, sicut cibus bene digestus et decoctus: nihil enim sic salutem, nihil sic sensuum acumen operatur: nihil sic ægritudinem fugat, sicut moderata refectio. Sufficientia quippe cum nutrimento et sospitatem simul etiam procreat et voluptatem: abundantia vero morbum facit, et molestias ingerit, et ægritudines generat. Quod enim facit fames, hoc etiam plenitudo facit ciborum, magis autem multo pejora: fames quippe in paucis diebus aufert hominem, et liberat ex hac vita pœnali; excessus vero ciborum consumit, et putrefacit corpus humanum, et macerat ægritudine diuturna, et tunc eum morte crudeli consumit. Nos autem famem quidem inoptabile quoddam fugiendumque putamus, et ad indigestiones confugimus, quas multo videmus esse pejores. Unde igitur iste morbus ad homines, unde hic furor? Non dico ut se homines crucient, sed ut tantum nutriantur, quantum illis et voluptatem pariat et salutem, et corpori nutrimentum competens subministrat, ut [f. et] opus sit corpus nostrum operationibus animæ obsequium [f. obsequiosum] sui muneris exhibere, dum suam tenet bene compagem, et concinnum sibi constat ex suis operibus universis. Cum vero exundans deliciis fuerit factum, compagem suam et concinnantiam non valet ex diffluentia retinere; subintrans quippe humorum redundantia totum dissolvit penitus et effundit. *Carnis*, inquit Apostolus, *curam ne perfeceritis in concupiscentiis*. Bene dixit: materies namque est cibus cupiditatibus inhonestis. Ac si in philosophia quisquam cunctis emineat, tamen si deliciatur, necesse est ut aliquid vel ex cibus vel ex vino patiat, ut flammam excitet ampliorem. Hinc fornicationes, hinc adulteria. Etenim venter esuriens amorem non valet procreare; magis autem neque sufficientia, si fuerit moderata: quæ vero generat absurdas cupiditates, illa est abundantia, quæ se deliciis tradit. Sicut enim terra, quæ valde humecta est, generat vermes, et fimus cum compluitur, vel cum plurimum sibi humorem retinet; terra vero quæ libera est ab humoribus, fructuum fecunditate decoratur, si ex abundantia non corrumpatur aquarum; ac si etiam non colatur, ultro tamen gramina subministrat; si vero colatur, fructuum fecunditate pollebit. Obsecro igitur ne nostrum corpus vitiosum et inutile faciamus, neque ei vitia inseramus, sed præparemus ei fructus utiles et arbusta fructuosa, nec ea dissolvamus per immoderationem ciborum: immoderatio quippe pro fructibus vermes facit. Sic etiam insita nobis cupiditas, si eam deliciarum inundationibus ebries, cupiditates generat turpes et voluptates admodum turpiores. Abjiciamus itaque hanc tuem, ut possimus adipisci bona quæ promissa sunt, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri gloria, uua cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXX.

Omnia autem disciplina in præsentem videtur non esse gaudii, sed mœroris: postea autem fructum pacatissimum exercitatis per eam reddet justitia. Propter quod remissas manus et soluta genua erigite, et gressus rectos facite pedibus vestris, ut non claudicans quis erret, magis autem sanetur. Qui amara bibunt antidota, patienter ferunt quidem primum molestiam, et tunc sensum percipiunt sospitatis. Tale quiddam est etiam virtus, tale quoque malitia. In ista primum est voluptas, et sequitur ægritudo: in illa vero primum est mœstitia, et tunc jucunditas procreatur. Sed nihil simile est, cum primum aliquis contristatur, et postea gaudium perfruitur; et cum primo gaudetur, postea in mœrores incidere. Et quomodo? Hic enim timor futuræ tristitiæ præsens gaudium devenustat: illic autem spes futuræ jucunditatis detrahit præsentem tristitiæ. Ex hoc contingit, ut illic numquam prorsus gaudeatur, hic autem numquam tristitia dominetur. Et non in hoc tantum differentia constat, sed in alio, quia neque temporis in utrisque declaratur æqualitas; sed multum interest, quia malitiæ gaudium temporale est, in spiritualibus vero gaudium est et jucunditas sempiterna. Ex his igitur ar-

gumentis consolationes Paulus assumit, et utitur iterum communi iudicio, cui non valet aliquis reluctari. quia nullus potest communi repugnare decreto, quando in aliquid universi consentiunt. *Contristamini*, inquit. Talis namque assolet esse disciplina, tale principium possidet: *Omnis* namque *disciplina*, inquit, *in presenti quidem videtur non esse gaudii, sed mœroris*. Bene dixit, *Videtur*; quia non est, inquit, res tristitiæ disciplina, sed videtur esse. *Omnis*, inquit, *disciplina*, et humana et spiritalis. Contemplaris eum ex communibus notiis decertare? *Videtur*, inquit, *esse mœroris*: non est igitur. Qualis namque mœror est, qui existat occasio gaudiorum? sicuti neque voluptas est, quæ sit causa tristitiæ. *Postea vero*, inquit, *fructum pacatissimum exercitatis per eam reddet justitiæ*. Non fructum, sed fructuum abundantiam numerosam. *Qui per eam exercitantur*. Bene dixit, *Qui per eam exercitantur*: hoc est, qui tolerant plurimo tempore patienter. Et quomodo? *Benesonantius* est nomine exercitationem nominans. *Disciplina* ergo *exercitatio* est. Nam athletam perficit fortiozem, et insuperabilem reddit in certaminibus, et inexpugnabilem declarat. In præliis igitur omnis disciplina talis est; et hæc præsens ut talis sit, necesse est. Proinde oportet sperare meliora, et finem plenum iucunditatis et pacis. Et noli mirari, si cum ipsa amara sit, fructus tamen proferat dulciores: nam et in arboribus cortex pene semper amarus et asper est; fructus tamen ipsi suavitate iucundi sunt. Sumpsit autem ex communi notiia hoc. Si igitur talia sperare competit, quid doletis? quid postquam tristitiã tolerastis, circa meliora deficitis, quæ vos convenit sustinere? Si autem sustinueritis, non oportet circa retributionem iterum mollescere. Tamquam eos qui cursu certavere vel cædibus [f. cæstibus], vel qui bello desudaverunt, alloquitur. Intueris quomodo eos facit armari, quomodo eos in sublime sustolli? *Recte*, inquit, *ambulate*. In hoc loco cogitationes eorum tangit: hoc est, ut sine ullis hæsitationibus perseverent. Si enim ad dilectionem pertinet disciplina, si in finem desinet meliorem, et hoc tam ex rebus quam ex verbis, quam ex universis actibus ostenditur: quare dissolvimini? hoc namque patiuntur, qui desperatione deficiunt, qui spe futurorum nulla solidantur. *Recte*, inquit, *ambulate*: nec claudicatio plus accrescat, sed potius ad statum pristinum revocetur: qui enim cum claudicatione currit, in malitia demoratur. Attendis quia in nobis est, ut omnibus modis consequamur medicinam? *Pacem*, inquit, *sequimini cum omnibus et sanctificationem, sine qua nemo videbit Deum*. Sicut et supra dicebat, *Non derelinquentes congregationem nostram*, hoc etiam hic tangit. Nihil ita, et maxime in tentationibus, superabiles facit ac facile subiucendos, sicut separari ac sejungi. Hoc enim negotio superabunt, et, si voluerint, vinclos abripiunt singillatim separatos reperientes, et propter hoc invalidos redditos. *Pacem sectemini cum omnibus*, inquit. Nunc et cum malefacientibus? *Si possibile est*, inquit, *quod in vobis est, cum omnibus hominibus pacem habete*. Quantum ad te attinet, inquit, pacem habeto, nihil lædens pietatem; sed in quibus mala pateris, fortiter tolera. Majora quippe amara sunt in tentationibus patientia. Sic etiam Christus suos discipulos reddidit fortiores, hæc dicens: *Mitto vos*, inquit, *sicut oves in medio luporum; estote ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ*. Quid dicis? in medio luporum sumus, et sicut oves nos esse jubes, et sicut columbas? Etiam, inquit: nihil enim ita confusionem facit gerentis mala, sicut fortis tolerantia patientis, et neque in verbo neque in opere reddere vindictam. Hoc etenim nos et philosophiores facit, et digniores ampliori mercede; sed etiam illi hoc proderit. At si quisquam injuriet? tu contra benedic. Et attende et ex hoc quanta lucraberis: malum exstinguis, mercedem tibi comparas ampliozem, illi confusionem excitas, quæ ei causam correctionis apporet: adde quia nihil tu pateris mali. *Pacem*, inquit, *sectamini cum omnibus, et sanctificationem*. Quid dicit, *Sanctificationem*? Pudicitiam atque temperantiam conjugalem. Sive qui [f. quis] expers est conjugii, cum castitate nubat: sive in conjugio constitutus, non fornicetur, sed utatur propria conjuge temperanter: etenim etiam hoc sanctificatio est. Quomodo hoc sanctificatio est? Sed nuptiæ conservant sanctificationem, quæ ex fide est: prohibent animum meretricibus applicari. Honorabile quippe connubium; non sanctum, sed mundum est connubium: munditiam namque, non etiam sanctificationem tribuit, nisi quod non sicut ex fide advenientem sanctitatem in aliquo maculari. *Sine qua*, inquit, *nemo videbit Deum*. Quod etiam ad Corinthios dicit: *Nolite errare: neque fornicatores, neque adulteri, neque idololatræ, neque molles, neque masculorum concubitores, neque avari, neque fures, neque ebriosi, neque detractores, regnum Dei possidebunt*. Quomodo namque poterit, qui corpus efficitur meretricis, cum Christo unitatem corporis possidere? *Considerantes*, inquit, *ne quis desit gratiæ Dei, ne qua radiæ amaritudinis sursum germinans impediatur, et per illam inquinentur multi. Ne quis fornicator, aut profanus. Contemplaris quomodo ubique singulis quibusque communem salutem generalitatis injungit? Consolantes autem invicem per singulos dies donec hodie vocatur*.

Nolite igitur super doctores cuncta jactare, nolite rectoribus cuncta tribuere: Potestis enim et vos, inquit, mutuo vos ædificare. Quod et Thessalonicensibus dicebat, scribens: *In unum ædificamini, sicut et facitis*; et iterum: *Consolamini invicem in sermonibus istis*. Hoc vos nunc etiam nos monemus: plus enim, si volueritis, ex invicem proficitis, quam ex nobis. Etenim plurimo tempore cum invicem conversamini, et quæ vestra sunt invicem magis agnoscitis, et vitia vestra non ignoratis, sed etiam ampliozem fiduciam et caritatem et consuetudinem habetis ad invicem. Non sunt parva hæc ad descendum ab invicem, vel docendum, sed plures aditus et occasiones aptissimæ. Plus enim vos et consolari et hortari et redarguere poteritis; et non hoc solum; sed quia ego quidem unus sum, vos autem pluri, et poteritis quantumcumque estis, omnes esse doctores. Propterea obsecro, ut non

negligatis hoc charisma. Unusquisque uxorem habet, amicum habet, servum habet, vicinum habet, nunc increpet, modo moneat. Quomodo enim non sit absurdum, studium gerere ut convivia fiant, ut die constituta in unum plurimi congregentur; et si quid unicuique minus fuerit, suppleatur ex societate cunctorum; et sive ubicumque quisquam exire disponat, sive convivium faciat, omnes illi auxilium subministrant: in doctrina vero virtutis studium simile non habere? Obsecro ut nullus vestrum negligat hanc causam; mercedem quippe multam a Deo percipiet. Et ut agnoscas: ille, cui fuerunt talenta quinque commissa, ipse est qui docendi aliis studium impendit: ille vero, cui unum est datum, discipuli videntur gestare personam. Si dicat discipulus: Ego enim discipulus sum, nullum habeo periculum: iste etiam ipsam rationem, vel sermonem quem ore proferimus, quem a Deo percipit, obcelat et sub terram recondit; et neque admonebit ullum, ac si valeat, sed sub terram recondit (terra vero est et cinis cor hominis, quia charisma Dei recondit): si ergo recondat hanc gratiam, vel propter segnitiam, vel propter malignitatem, dicere non valebit, Quia unum talentum habui. Respondetur enim illi: Unum talentum habuisti; oportebat etiam ipsum unum in medium proferre, et studio tuo ac diligentia duplicare. Si enim ipsum urum proferres in publicum, minime culpareris. Neque illi enim qui duo protulerat dictum est: Quare non quinque talenta protulisti? sed dignus factus est, et hoc, quia quantum habuit, operatus est; et non quia minus habuit, quam ille cui quinque sunt credita, propterea desidias se tradit, neque illa parva quantitate est abusus ad otium. Proinde neque te oportuerat ad eum solum, qui duo acceperat, attendere; magis autem te ipsum decebat intueri. Et sicut ille imitatus est illum, cui quinque data erant, cum se duo videret accepisse: sic et te decebat æmulari illum, cui fuerant duo talenta commissa. Si enim habenti pecunias, et non largienti, supplicium Dominus comminatur: ei qui valet proximum commonere vel quolibet modo, et minime facit, quomodo non majoribus suppliciiis punietur? Illic enim corpus utitur, hic autem anima; illic mortem negligit temporalem, hic autem interitum sempiternum.

Sed non habeo, inquis, sermonem. Sed non opus est sermone, neque eloquentia. Si videris amicum fornicantem, dic ad eum: Negotium malignitatis agis, non erubescis, non confunderis? malum namque est. Quid autem, inquis? ipse malum esse illud opus non ignorat. Ita est, sed cupiditate pertrahitur. Nam et qui in ægritudine detinetur, scit vere quia frigida aqua malum est, si potetur; verumtamen opus habet, qui eum prohibeat. Nam cum quisque in passione detinetur, non facile sibi solus ipse sufficiet. Oportet igitur te, qui salvus es, ad alterius medicinam dicere quod saluti conveniat, ac si verbis tuis non obediat, interim custodi, intuere quo pergat, et contine a maligno negotio; fortassis enim reverebitur. Et quid, inquis, proderit, quando propter me magis illud efficiet, et quia illum volui retinere? Interim noli scrupulosus esse in verbis: quocumque facto retine illum ab actibus malis, et revoca: assuescat non ire ad illum tartarum, sive propter te, sive propter aliud aliquid. Et cum assuescere feceris eum illuc non pergere, tunc poteris paululum respirantem docere meliora: et quia oportet propter Deum hoc observare, et non propter hominem. Non velis in eo subito cuncta corrigere, alioqui minus id poteris, sed paulatim gere, ne repentina correctione prægravetur. Si videris aliquem ad convivia comessionis et ebrietatis plena pergentem, etiam tunc similiter age, et ipsum iterum cohortare, ut, si quod in te vitium viderit, adjuvet et corrigat et admoveat. Sic enim et in seipso correctionem tuam patientissime tolerabit, cum viderit te opus habentem correctione, et non veluti perfectum in omnibus, neque veluti doctorem, sed veluti amicum et fratrem auxilium conferentem: et dic ad eum: Ego te adjuvi, in mentem tibi reducens quæ tibi prodesse valebunt: te quoque hortor, ut quidquid in me inspexeris vitiosum reprehendas et corrigas. Si vero iracundum videris, si avarum, liga illum tua admonitione: hoc enim est amicitia. Sic frater a fratre adjutus, sicut civitas fortis efficitur. Non enim manducare et bibere facit amicitiam; talem namque et latrones habent et homicidæ; sed si amici sumus, si vere invicem pro nobis curam gerimus, in his nobis invicem conferamus, hæc ad amicitiam nos adducant, quæ nobis utilia sint: prohibeamus illa fieri, quæ ad gehennam ducunt. Et ne qui corripitur indignetur; homines quippe sumus, et a vitiis non sumus alieni; neque qui corripitur, sicut qui pronuntiat aut prædicat, hoc faciat, et divulgans magis quam monens, sed remotim cum lenitate multa. Multa quippe lenitate opus habet qui corripit, ut qui corripitur, æquamiter toleret sectionem. Non videtis medicos quando urunt, vel secant aliquos, cum quanta lenitate opus curationis exercent? Multo amplius corripientes oportet hoc agere. Etenim corroptio et igne et ferro vehementius operatur, et resiliere facit eos quibus offertur. Hæc circa ægrum etiam medici primum student, quatenus possint ægrum facere sectionem æquamiter tolerare; et quantum possunt leniter agunt, et aliquantulum requiescentes ægrum faciunt recreari. Sic enim oportet correptiones efficere, ut et qui corripiuntur non resiliant: ac si eos injuriari proveniat, ac si percuti, non debent abhorrere. Enim vero illi qui secantur, adversus eos a quibus secantur, multa reclamant; sed illi nihil impediuntur, sed tantum ægotantium consulunt sospitati: sic etiam hic cuncta gerenda sunt. Omnia namque qui corripit, ad illius qui corripitur utilitatem et tolerare debet et facere, respiciens ad mercedem, quæ tali voluntati reposita reservatur. *Invicem*, inquit, *onera vestra portate, et sic adimplebitis legem Christi*. Sic igitur et corripientes invicem et tolerantibus, ædificationem mutuam poterimus implere: et nobis laborem facietis leviozem, in omnibus nos adjuvantes et dexteram porrigentes, et participes efficiemini et socii et mutue salutis et propriæ.

Sustineamus igitur mutua pondera portantes invicem et corripientes, ut adipiscamur bona quæ promissa sunt, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXI.

Pacem sectamini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum: contemplantes ne quis desit gratiæ Dei: ne qua radix amaritudinis sursum germinans impediatur, et per illam inquinentur multi; ne quis fornicator, aut profanus, ut Esau, qui propter unam escam vendidit primitiva sua. Scitote enim quoniam et postea cupiens hereditare benedictionem, reprobatus est: non enim invenit pœnitentiæ locum, quamvis cum lacrymis inquisisset eam. Plurima quidem sunt, quæ formam discretionemque Christianitatis ostendunt; sed plus omnibus ac melius mutua caritatis affectus et pax, quæ hominum corda consociat. Propterea etiam Christus dixit: *Pacem meam do vobis*; et iterum, *In hoc cognoscent omnes quia mei estis discipuli, si dilexeritis invicem.* Propterea etiam Paulus apostolus: *Pacem, inquit, sectamini cum omnibus et sanctimoniam*, hoc est, honestatem vel pudicitiam, sine qua nemo videbit Deum: *contemplantes ne quis desit gratiæ Dei.* Si cum eis loquitur, tamquam cum iis, qui numero comitatu viatorum longa itinera permearent: veluti si diceret, attendite vobis, ne quis vestrum remaneat: non hoc tantum requiro, ut vos soli perveniatis, sed etiam ut inspiciatis et cæteros. *Ne quis, inquit, vestrum desit gratiæ Dei.* Quid dicit gratiam Dei? Bona futura, evangelicam fidem, optimam conversationem: omnia quippe hæc Dei sunt gratiæ. Ne mihi dicas quia unus est qui peribit: etenim Christus et propter unum mortuus est: tu ergo negligis propter quem Christus dignatus est mori. *Contemplantes, inquit, hoc est, diligenter scrutantes et visitantes et agnoscentes, sicut fieri assolet in infirmis. Ne qua radix amaritudinis sursum germinans impediatur.* Hoc in Deuteronomio scriptum est: sumpsit autem illud ex arbustorum metaphora. *Ne qua radix, inquit, amaritudinis: quod et alibi scribens dixit: Modicum fermentum totam massam corrumpit.* Non propter ipsum solum hoc volo, in quo iniquitas poterit inveniri, sed etiam propter læsionem, quæ poterit ex illius propagine pullulare: hoc est, ut si aliqua talis fuerit radix, nullum ex ea permittatis germen exurgere, sed recidatur antequam alios polluat et scelestos efficiat. *Ne qua radix, inquit, amaritudinis sursum germinans impediatur, et per eam plurimi polluantur.* Etenim amarum dixit esse peccatum. Enimvero peccato nihil amarius: et hoc norunt qui post admissum peccatum conscientia mœrore macerantur, et dira satis amaritudine consumuntur. Amaritudo quippe delicti ipsum intellectum rationemque subvertit: enimvero amaritudinis illius natura talis existit, ut noxia perseveret. Et bene dixit, *Radix amaritudinis: non dixit, Amara radix, sed, Amaritudinis.* Radix enim amara potest fructus dulces facere: amaritudinis autem radix, vel fons, vel propositum, numquam potest aliquid dulce propagare: quia omnia ibi amara sunt, omnia molesta, omnia scelere et abominatione plenissima, nihil suavitatis vel jucunditatis apportant. *Et per illam, inquit, inquinentur multi.* Hoc est, immoderatos lascivosque recidite. *Ne quis, inquit, fornicator, aut profanus, sicuti Esau, qui propter unam escam vendidit primitiva sua.* Et quid ergo? num fornicator erat Esau? Non hic dicit, quia fornicator erat; sed quod supra dixerat, *Sectamini sanctimoniam*, hoc etiam hic significat. Ne quis profanus sicut Esau, hoc est, gastrimargus et immoderans et sæcularis, quia spiritalia repellebat. *Qui propter unam escam, inquit, vendidit primitiva sua.* Qui honorem quem a Deo perceperat, per propriam negligentiam et cupiditatem vendidit, qui pro parva libidine magnam honorem et gloriam perdidit sempiternam. Hoc proprie ad eos pertinet, qui immundi sunt et profani. Proinde non solus fornicator immundus est, sed etiam gastrimargus, qui ventris servus existit. Nam et iste, qui alterius libidinis servus est, cogitur appetere plurima; cogitur aliena diripere, turpis et inhonestus exstare, utpote sub illo mortifero gerens durissimam servitutem. Hujusmodi quippe homo sæpius etiam blasphemare pro nihilo putat, nullius momenti pensat primitiva sua nulliusque dignaminis: hoc est, qui pro delectatione temporalium rerum, usque ad vendenda primitiva sua pervenit. Proinde non sunt Judæorum primitiva, sed nostra. Hæc autem quæ dicuntur, etiam ad levandam passionem mœroris eorum valde proficiunt: qui primus, postremus effectus est, et secundus exstitit primus: iste per patientiam, ille vero per negligentiam. *Scitote enim, inquit, quoniam et postea cupiens hereditare benedictionem, reprobatus est: non enim invenit pœnitentiæ locum, quamvis eam cum lacrymis inquisisset.*

Quid hic dicimus? num pœnitentiam Paulus excludit? Nequaquam. Quomodo ergo dicit, quod non inveniret pœnitentiæ locum? si enim culpavit semetipsum, si gemitibus magnis ingemuit, cur pœnitentiæ locum non meruit invenire? Quoniam non erat illa pœnitentia. Sicut et tristitia Cain non ex pœnitentia descendebat, quod occisio fratris aperuit: sic etiam hic non erant illa verba pœnitentiæ. Nam et hic fratris occisione depalatur: quandoquidem, quantum ad ejus voluntatem attinuit, etiam ipse fratri suo Jacob intulit mortem: nam sic dixit: *Appropinquat, inquit, dies passionis patris mei, et interficiam Jacob fratrem meum.* Non ergo valuerunt solæ lacrymæ pœnitentiam illi tribuere. Et non dixit simpliciter, quia per pœnitentiam quæssivit; sed, Cum lacrymis inquisivit pœnitentiæ locum, et non invenit. Quid ergo dicimus, nisi quia non pœnituit ut convenit? hoc enim est pœnitentia, ut congruenter

geratur. Alioqui si penitentiam damnat, quomodo iterum velut segnes admonet et hortatur? quomodo claudos effectos et remissos atque solutos, quod est ruinæ principium, ut erigantur invitat? Mihi quidem videtur quia significat aliquos inter illos adulteros, quos tamen publice nolebat arguere, sed fingit ignorantiam... postea vero si perstiterint, tunc jam venit increpare, ne, si antea volueris arguere impudentes, et protervos efficias, sicut etiam Moses fecit circa Zambri et Chasbitidam. *Pœnitentiæ*, inquit, *locum non invenit*. Potest et aliter intelligi, quia peccatum pœnitentiæ majus admisit. Sunt enim peccata pœnitentiæ superantia: veluti si diceret. Non cadamus insanabili ruina. Dum enim claudicat quisque, facile potest rectus vel sanus effici: si vero penitus subvertatur, quid remanebit ulterius? Proinde necdum lapsis hæc loquitur, ut eos timore deprimat: veluti si diceret quia qui ceciderit, nullam consolationem mereri jam poterit. Et hic quidem istos, ne caderent, aliter admonerat: in alio vero loco, ubi jam eis qui ceciderant loquitur, ne in desperationem inciderent, contraria dicit: *Filioli mei*, inquit, *quos iterum parturio, donec reformetur Christus in vobis*. Quibus alibi dicebat: *Qui in lege justificamini, a gratia excidistis*. Ecce ipse testatur quia ceciderant. Qui ergo stat et audit quoniam qui ceciderit, veniam non valet impetrare, validius stabit et cautius. Si vero et circa eum, qui ceciderit, simili uti volueris vehementia, ad id redigitur ut numquam possit assurgere: Qualem enim spe conversionem, vel quali fructu suscipiat? Non solum inquit, Lacrynas fudit, sed etiam, Exquisivit. Et videtur quidem non excludere pœnitentiæ, sed cautiores eos et munitiores reddit, ne ferantur pronius ad ruinam. Quanticumque igitur non credunt esse gehennam, hæc in mentem revocent: et quotquot existimant, impunita remanere peccata, hæc considerantes, attendant cur Esau veniam non potuit adipisci, quia videlicet non pœnituit ut debuit.

Vis videre integram pœnitentiæ? advertite Petrum qualiter pœnituit, postquam negaverat Christum. Narrans namque evangelista ejus historiam, *Et exiens*, inquit, *ploravit amare*. Idcirco illi remissum est tam grande peccatum, quia sicut debuit, pœnitentiæ gessit. Quamvis necdum illa vera hostia pro nobis erat oblata, necdum erat et sacrificium factum, necdum quoque peccatum absumptum: adhuc enim dominabatur, adhuc tyrannico more sæviebat. Et ut agnoscat quod non tantum ex negligentia venerat illa negatio, quantum ex eo quod eum dereliquerat Deus, volens eum erudire, ut cognosceret humanæ naturæ modum, et non esse contradicendum Magistri sermonibus, neque vellet sapere cæteris altiora, sed sciret quia sine Deo nihil potest fieri; et quia *Nisi Dominus œdificaverit domum, in vanum laborant œdificantes eam*: propterea enim etiam ad ipsum solum dixit Christus: *Quoniam petivit satanas ventilare te, sicut qui ventilat triticum, et non permisi, ne deficiat fides tua*. Fortassis enim alta sapiebat, merito conscientiam suam fretus, quod diligeret Christum, propterea ploravit amare, et cætera fecit, quæ post ploratum de illo similia referuntur. Quæ sunt autem ista? Videlicet quod se postea commisit mille periculis, et ex multis fortitudinis ejus robur ostenditur. Etiam Judas pœnituit, sed male; laqueo se namque suspendit. Pœnituit etiam, sicut jam dixi, et Esau, sed male: magis autem iste neque pœnituit. Lacrymæ quippe illæ non erant pœnitentiæ, sed animi violenti et indignationis exortæ: quod ex ejus operibus aperitur. Pœnituit et beatus David, dicens: *Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymisque meis stratum meum rigabo*: et peccatum quod ante multum tempus admiserat, post tantos annos tantasque generationes iugebat, veluti de recenti tempore perpetratum. Pœnitentem quippe non convenit indignari neque exasperari; quin potius contineri sicut condemnatum et fiduciam non gerentem, et veluti qui per misericordiam salvari desiderat, veluti reprobum, et mille supplicia promerentem. Si hæc secum cogitaverit, non irascetur, non indignabitur, sed luctu macerabitur, plorabit, ingemiscet, lamentabitur diebus ac noctibus. Pœnitentem non oportet peccatum suum oblivioni contradere; sed Dominum deprecari, ut Deus quidem peccati ejus non meminerit, ipse autem numquam debet oblivisci: si autem nos peccati nostri memores sumus, Deus obliviscetur ejus. A nobismetipsis percipiamus sententiam, nosmetipsos accusemus; tunc demum propitiabimur Judicem verum. Peccatum enim confessione minuitur: confessione vero contempta pergit in pejus. Peccato namque si accesserit impudentia et irreverentia veri judicii, quomodo poterit evitari, ne in illud de novo decidatur? Non igitur negemus, obsecro, peccata nostra, neque nos impudentia duos efficiat: sponte nostra peccata puniamus, ne pendamus non sponte supplicia. Audivit Cain a Deo, *Ubi est Abel frater tuus?* et dixit, *Nescio: numquidnam ego custos sum fratris mei?* Vides quomodo ex hoc peccatum amplius operatus est. Nonne pater ejus similiter? Audivit enim etiam ipse, *Adam ubi es?* dixit, *Audivi vocem tuam, Domine, et timui, quoniam nudus sum, et abscondi me*. Magnum bonum est, ut quis peccata sua agnoscat, et memoriam eorum perseveranter retineat. Nullum invenitur delictorum tale remedium, sicut eorum continuata memoria: nihil sic segnem hominem reddit ad nequitiam perpetrandam. Scio quidem quia resilit conscientia, et non patitur ex malorum memoria verberari; sed doma animam tuam, et eam retinaculis constringe frenorum. Sicut enim equus indomitus, sic et illa resultat, et non vult se scire peccasse. Hoc autem totum opus est satanæ. Sed nos ei persuadeamus, quia peccavit: persuadeamus, inquam, ei peccasse illam, ut pœniteat, ut pœnitens a suppliciis liberetur. Quomodo veniam desideras adipisci de peccatis, qui neque dignatus es confiteri illi, qui per misericordiam [*s. confiteri?* Ille qui profitetur, mis... constat: tu] et clementiam promeretur, quem peccasse constat? Tu vero qui te numquam peccasse cognoscis, quam misericordiam deprecaris, vel pro quibus oras peccatis? Persuadeamus igitur nobis peccasse nos, nec hoc sola lingua pronuntiet, sed etiam intima

conscientia : nec tantum nos peccatores esse dicamus, sed etiam ipsa peccata specialiter singula computemus. Non tibi dico, ut te prodas in publicum, neque ut te apud alios accuses, sed obedire te volo Prophetæ dicenti : *Revela Domino viam tuam*. Ante Deum ergo tua confitere peccata, apud verum Judicem cum oratione delicta tua pronuntia, non lingua, sed conscientiæ tuæ memoria, et tunc demum spera misericordiam te posse consequi. Si habueris in mente peccata tua continue, numquam malum adversus proximum in corde retinebis. Non dico, si certum tibi sit peccatorem esse te : hoc quippe non ita valet humiliare mentem, et sobrium perficere, sicut ipsa per se specialiter considerata peccata : adversus nullum retinebis malum in corde, illa portans in animo : non irasceris, nulli detrahes, non sapiens altum, non recides iterum, nec revolveris in peccata, sed ad bona in spe vehementer consurges.

Intueris quanta bona ex peccatorum recordatione generantur? Scribamus igitur peccata nostra in cordibus nostris. Scio quidem quia non est tolerans anima hujus amaræ memoriæ, sed nos cogamus illam atque compellamus. Melius quippe nobis est, ut nunc anima mordeatur ex recordatione peccati, quam in futuro tempore supplicia sentiat sempiterna. Nunc enim, si recorderis peccatorum tuorum, et frequenter ea in conspectu Dei pronunties, et pro eis ejus clementiam depreceris, citius illa delebis : si autem nunc obliviscaris peccatorum tuorum, tunc eorum recordaberis nolens, quando in toto mundo publicabuntur, et in conspectu proferentur omnium, tam amicorum tuorum, quam inimicorum, et sanctorum angelorum cælestiumque Virtutum. Non enim ad David solum dicebat : *Quæ tu secreto fecisti, ego cunctis manifestabo* ; sed hoc etiam ad omnes nos dicitur. Timuisti, inquit, homines, et erubuisti magis quam Deum : oculum autem Dei viventis non es reveritus, sed coram hominibus quidem verecundatus es. *Oculi*, inquit, *hominum timor eorum*. Propterea, inquit, in hoc ipso punieris : redarguam namque te, ante oculos omnium ponens peccata tua. Quia vero hoc verum est, et quia in illo die omnium nostrorum peccata publicabuntur, et producentur in pompam, nisi ea modo continua memoria sategerimus abluere : adverte quomodo profertur in pompam duritia vel inhumanitas hominum. *Esurivi*, inquit, *et non dedistis mihi manducare*. Quando hæc dicuntur, vel ubi? num in angulo? num in aliquo abdito? Minime; sed ubi, et quando? Scilicet cum venerit Filius Dei in gloria sua, et omnes gentes congregatæ fuerint, quando segregaverit istos ab illis : tunc hæc dicit cunctis audientibus; et constituet alios quidem a dextris, alios vero a sinistris. *Esurivi*, inquit, *et non dedistis mihi manducare*. Contemplare iterum et illas quinque virgines, quæ in conspectu omnium audient : *Nescio vos* : quinque enim et quinque non numerum quinarium tantum significant, sed malas et duras et inhumanas; alias vero, quæ non sunt hujusmodi. Sic etiam et qui unum sub terris obruit talentum, coram omnibus increpatus est; et ante illum qui quinque obtulit, et ante illum qui duo lucratus est, auditur : *Scrve male et nequam*. Et non verbis tantum hæc audient, sed prorsus eos etiam ipsi tunc redarguet rebus : sicut etiam evangelista dicit, *Videbunt in quem pupugerunt*. Simul enim erit universorum resurrectio peccatorum atque justorum : simul enim judicabuntur universi. Intellige itaque quales tunc apparebunt illi, qui in humilitate et doloribus erunt, qui trahentur in ignem aliis coronatis. *Venite*, inquit, *benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est a constitutione mundi* ; et iterum : *Ita a me in ignem qui paratus est diabolo et angelis ejus*. Non simpliciter verbis audiant tantum, sed ipsis rebus etiam verborum complebitur effectus. Describamus igitur hæc ante oculos nostros, et putemus nunc præsentia esse, et Dominum illa verba dicere, et nos abduci in illum ignem ac pertrahi. Qualem habebimus mentem, quale solatium? quid illud autem quando dividemur? quid quando pro rapina rerum alienarum culpabimur? quid dicemus? quem colorem excusationis habebimus? qualem inveniemus rationem, quæ saltem verisimilis videatur? Nullam scilicet : necesse est ergo ut ligati, vultu deposito, pertrahamur ad horrida caminorum, ad flumen igneum, ad tenebras exteriores, et ad immortale supplicium, et nullum jam rogare valebimus. Non potest, inquit, non potest transiri hinc illuc : chaos enim magnum est inter nos et vos : et neque volentibus licet transire, manumque porrigere. Necesse est ergo ut ardeatur in sempiternum, nullo adminiculo deferente, sive sit pater, sive sit mater, sive quilibet alius, ac si magnam fiduciam habeat apud Deum. *Frater*, inquit, *fratrem non redimet : num liberabit homo*? Quoniam ergo impossibile est habere in alterum spem salutis, nisi in semetipso post misericordiam Dei : obsecro ut illa geramus, quibus vita nostra mundetur, quibus optima conversatio nostra reddatur. Et primo quidem quantum possumus laboremus, ut nullas recipiamus sordes : si vero sicut homines receperimus aliquas, non dormiamus, sed vigilanter instemus, ut si quid in nobis erat sordium, per pœnitentiam, per orationes, per lacrymas, per misericordias abluatur. Sed dicit aliquis : Quid si non habeam unde possim misericordias operari? Sed habes vel calicem aquæ frigidæ, quantumlibet sis pauper : vel duo minuta habes, quantalibet paupertate teæaris : habes pedes, ut possis infirmos ægrotosque visitare, ut possis venire ad eos qui in carceribus detinentur : habes saltem tectum, ut possis suscipere peregrinum. Nulla est igitur, nulla est venia ei qui misericordiam non exhibet indigenti. Et hæc quidem frequenter vobis dicimus, ut ex continuis admonitionibus saltem possimus aliquid promovere. Hæc autem dicimus, non tantum de illis, qui vestras misericordias sunt percepturi, cogitantes, quantum pro vestra salute satagentes. Illis quippe temporalia et terrena et caduca tribuistis; recipietis autem vos pro istis bona cælestia sempiterna : quæ nos omnes contingat adipisci, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXII.

Non enim accessistis ad tractabilem, et accessibilem ignem, turbinem, et caliginem, et procellam, et tubæ sonum, et vocem verborum quam qui audierunt recusaverunt, ne adjiceretur eis verbum (non enim portabant quod dicebatur: Et si bestia tetigerit montem lapidabitur. Et (ita terribile erat quod videbatur) Moses dixit: Exterritus sum et tremebundus: sed accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis, Jerusalem cælestem, et multorum millium angelorum celebritatem, et Ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in cælis, et Judicem omnium Deum, et spiritus justorum perfectorum, et mediatorem Testamenti novi Jesum, et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel. Erant quidem omnia templi veteris admiranda: nam erant ibi sancta sanctorum: erant etiam veneranda et hæc quæ in Sina monte facta referuntur, ignis, tenebræ, caligo, procella: Visus est, inquit, Deus in monte Sina: et omnia hæc cum admiratione memorabantur. Novum vero Testamentum non est cum aliquo tali nobis exhibitum, sed tantum simplici Christi sermone contributum. Intuere igitur qualiter comparationes efficiat tam istorum quam illorum, et qualiter in postremis ea posuerit. Postquam enim eos plurimis probationibus cumulavit, et postquam differentiam Testamenti utriusque demonstravit, et vetus reprehendit, tunc demum velut facilliori via etiam in hæc pergit argumenta. Quid ergo dicit? Non enim accessistis ad tractabilem et accessibilem ignem, et turbinem, et caliginem, et procellam, et sonum tubæ, et vocem verborum, quam qui audierunt recusaverunt, ne adjiceretur eis verbum. Veluti si diceret: terribilia quidem ista sunt, et ita tremenda ut ea nec auditus ferro posset, et neque illuc bestia quælibet auderet accedere. Verumtamen non erant talia, qualia hæc quæ postea gesta sunt. Quid enim est mons Sina in comparatione cæli? quid ignis tractabilis ad Deum intractabilem? Deus enim, inquit, ignis consumens est. Non loquatur, inquit, nobis Deus, sed loquatur nobis Moses. Sic enim terribile erat, quod ad eos proferebatur, ut etiam Moses diceret quod exterritus esset et tremebundus effectus. Quid miraris, inquit, de plebe? ipse qui caliginem ingressus est, in qua erat Deus, ipse ergo dicit: Exterritus sum, et tremebundus effectus. Sed accessistis, inquit, ad Sion montem, et civitatem Dei viventis, Jerusalem cælestem, et multorum angelorum millium celebritatem et Ecclesiam primitivorum in cælis conscriptam, et judicem Deum cunctorum, et spiritus sanctorum perfectorum, et mediatorem Testamenti novi Jesum, et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel. Illic ponitur Moses, hic Jesus: illic nominat plebem, hic millia angelorum. Primitivos autem quos dixit? Fideles videlicet, et spiritus justorum perfectorum: Cum istis eritis, inquit. Et ad mediatorem, inquit, novi Testamenti Jesum, et sanguinis aspersionem, melius loquentem quam Abel. Quid autem? num Abel sanguis loquutus est? Ita est, inquit; nam supra dixit: Et per eam, hoc est, per fidem, adhuc usque mortuus loquitur: et iterum dixit Deus, Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra. Sive ergo isto modo intelligendum est, sive illo, quoniam adhuc usque celebratur hoc factum; verumtamen non ita iste, sicut sanguis Christi est. Ipse namque mundos reddit universos, et vocem emittit significantiorem atque clariorem, quanto etiam majus testimonium ex rebus ipsis accepit. Videte, inquit, ne recusatis loquentem. Si enim illi non effugerunt, recusantes eum qui super terram loquebatur: multo magis nos, qui de cælis loquentem nobis avertimus. Cujus vox movit terram tunc: modo autem promittit dicens: Adhuc semel, et ego movebo non solum terram, sed etiam cælum. Quod autem Adhuc semel, dicit, declarat mobilitatem translationem tamquam factorum, ut maneant ea quæ sunt immobilia. Itaque regnum immobile suscipientes, habemus gratiam, per quam serviamus placentes Deo, cum omni metu et reverentia. Etenim Deus noster ignis consumens est. Tremenda quidem erant et illa; sed hæc multo amplius admiranda, valdeque clariora: neque enim hic tenebræ sunt neque caligo neque procella. Mihi videntur per hæc significari obscuritates veteris Testamenti: hoc est, quod difficile valebat intelligi, et umbratio legis et velamen quod erat illis literis superpositum. Ignis autem significat legislatorem in igne severum atque terribilem.

Tubarum autem sonitus merito sunt adhibiti ibi, utputa Imperatore præsentem. Nam hoc et in secundo adventu futurum est: *In novissima*, inquit, *tuba cuncti resurrecturi sunt*: hæc enim tuba vocis factura est. Omnia igitur in illo tempore sensibilia erant, tam auditui humano, quam visui: nunc autem spiritalia nobis cuncta tributa sunt. Tunc fumus, inquit, erat plurimus, quoniam Deus ignis dicitur esse. Nam et in rubo similiter apparuisse memoratur, et per fumum etiam ignem fuisse significat. Tenebræ autem et caligo terrorem videntibus afferebant: sic enim Isaias dicit: *Et impleta est domus ex fumo*. Procella vero quid sibi vult? Negligens erat humanum genus et scgne: oportebat ergo ut erigeretur istis, et redderetur attentum. Nullus enim tam hebes erat aut stolidus, qui cum hæc fierent, non esset toto corde in superiora sublatus. Sic enim oportebat erigi mentes hominum, cum legis instituta ferrentur. Et Moses, inquit, loquebatur; Deus autem respondebat ei. Oportebat quippe et divinam proferri vocem, quoniam et per Mosen legis erant danda præcepta: propterea etiam voce divina fide dignus efficitur. Videre namque eum non poterant propter caliginem; audire non poterant propter tenuitatem vocis ipsius. Quid ergo factum est? Deus magna voce respondit. *Et recusaverunt*, inquit, *ne adjiceretur eis verbum*. Ab ipso namque initio ipsi causa rei hujus effecti sunt, ut Deus appareret in carne. *Et loquatur*, inquit, *nobis Moses, et non loquatur nobis Deus*. Qui comparationes faciunt, alteram partem depriment, ut

res alterius partis emineant : sic et hic ex comparatione illorum nostra majora declarantur et meliora et mansuetiora, et admirationum plenissima. Dupliciter namque meliora sunt, quoniam et majora simul et clariora sunt : unde accessibilia pluribus extiterunt. Hoc quippe etiam in Epistola ad Corinthios scribens, dicit : *Revelata facie gloriam Domini speculantes* : et non sicut Moses : velamen enim ponebat super faciem suam. Non meruerunt, inquit, illi talia percipere, qualia nobis contributa noscuntur. Quid enim illi videre meruerunt ? Tenebras et caliginem. Audierunt quidem et vocem : sed et tu audisti vocem, non per nebulam venientem, sed per carnem Christi. Non es tumuktuatus, neque perturbatus, sed stelisti, et colloquutus es mediatori. Significant etiam tenebræ invisibilitatem Dei : *Et nebula*, inquit, *sub pedibus ejus*. Tunc ergo Moses timuit, nunc autem metuit nullus : et tunc plebs stetit tota deorsum, nos autem etsi a cælo deorsum sumus, verumtamen propinquamus Filio Dei : et non sicut Moses. Illic enim eremus erat, et circumcirca desertio ; hic autem civitas, et millium celebritas angelorum. In hoc verbo gaudium significat et jucunditatem pro caligine, pro tenebris, pro turbine procelloso. *Et Ecclesiam*, inquit, *primitivorum, quæ in cælis conscripta est, et ad judicem Deum omnium*. Illi non accesserunt, sed procul stabant ; vos autem accessistis, inquit. Hic autem terret eos dicendo : *Et judicem Deum omnium*, non tantum Judæorum neque fidelium, sed totius videlicet mundi. *Et ad Spiritus*, inquit, *justorum perfectorum*. Animas dicit, quæ apud Deum probabiles exstiterunt. *Et ad mediatorem Testamenti novi Jesum, et ad sanguinis aspersionem* ; hoc est, emundationem. *Melius*, inquit, *loquentem, quam Abel*. Si, inquit, sanguis loquitur ; multo magis loquitur, qui vivit occisus. Quid autem loquitur ? *Ipsæ*, inquit, *spiritus loquitur pro nobis gemitibus inenarrabilibus*. Quomodo loquitur ? Ingressus quippe mentem sinceritate purgatam, erigit eam, et facit loqui magna. *Attendite vobis*, inquit, *ne respualis loquentem* ; hoc est, non negligatis. *Si enim illi non effugerunt, respuentes super terram loquentem*. Quem putas in hoc loco significat ? Mihi quidem videtur quod Mosen significat. Quod autem dicit, tale est : Si illi qui recusaverunt legislatorem in terra constitutum, non valuerunt effugere : quomodo valebimus recusare eum, qui nobis de cælo legis præcepta constituit ? Nec putes quod in hoc loco alterum dicat latorem legis, et alterum Evangelii. Absit, non hoc dicit, sed hoc significat, quoniam terribilis apparet, cum de cælo loquitur. Idem ipse est quidem tam iste, quam ille, sed terribilior tunc magis, quam illo tempore : non enim differentiam personæ significat, sed modum quo nobis novam legem dedit, alterum esse dicit. Unde hoc certum est ? *Si illi enim*, inquit, *non effugerunt, recusantes eum qui in terra fuerat constitutus : multo magis nos, qui de cælis loquentem nobis avertimus*. Quid ergo dicimus ? alius est iste, alius ille ? quomodo ergo dixit, *Cujus vox movit terram tunc*. Si enim vox ejus movit terram, qui tunc dederat legem : *Nunc autem promittit, dicens : Adhuc semel, et ego movebo non solum terram, sed etiam cælum* : certum est quod idem ipse sit. Quod autem dicit, *Adhuc semel, declarat mobilium translationem tanquam factorum*. Quid est quod his verbis significatur ? Nimirum quoniam auferentur cuncta de medio, et in melius universa mutabuntur : hoc enim mihi in hoc loco significari videtur. Quid ergo doles, inquit, cum pateris aliquid in hoc mundo, qui non poterit permanere, qui post paululum transiturus est ? Si in novissimis sæculis hic mundus forsitan requiem habuisset, tunc tribulari potius oportebat eum qui festinat ad finem. *Ut permaneant*, inquit, *ea quæ sunt immobilia*. Quæ namque ista, vel qualia sunt immobilia ? Futura videlicet.

Pro isto igitur fine cuncta faciamus, ut illam vitam adipisci possimus, ut illis bonis ineffabilibus perfruamur. Ita, obsecro, ita facite, ad hoc deprecor ut vestrum inflammetur studium. Nemo in civitate, quæ casura est sanæ mentis ædificat. Dic autem mihi, obsecro, si aliquis diceret quoniam post annum civitas hæc tota lapsura est, aliam vero quamlibet permansuram esse firmaret : num, rogo, ædificares in civitate ruitura ? Proinde etiam hoc est quod ego nunc dico, Non ædificemus in hoc mundo : post paululum enim lapsum iturus est, et cuncta perditum ibunt. Et quid dico quod mundus casurus est ? nos autem [f. nos etiam] ante ruinam ejus periemus, et tormenta sæva patiemur. Nos hinc itaque plurimi sumus egressuri. Quid ædificamus super arenam mobilem ? Quin potius ædificemus in petra : quidquid enim incidit, invicta fabrica perseverat, nihil eam commovet, nihil evertit ; et merito : ad omnes quippe ictus inadibilis ille locus existit, sicut e contra iste cunctis patet ictibus. Hic namque et terræ motus obruunt, et incendia consumunt, et infestantia bella devastant, et vivos nos auferunt, antequam mundus iste concidat : aliquos autem secum tracturus est ad mortem. Sed etiam stante mundo morbus irruit, et aut celeriter hinc excludit, aut permanentes hic non sinit vivere congruerent. Nam qualis voluptas, aut quæ jucunditas, ubi morbi continui, et calumniatores plurimi, frequentes insidiæ ? Aut si horum nihil sit, quod impossibile est, aliquando etiam filios non habentes inæquanimiter ferimus, mœroribus afficimus, non habentes quibus nostras domos et cætera contradamus : et magnis torquemur doloribus, si nostris laboribus exteri perfruantur. Aliquando etiam ad inimicos venit hereditas, et non solum mortuis nobis, verumetiam aliquando viventibus. Quid igitur hoc miserius potest esse vel infelicius, quam inimicis suis quemquam laborare, et ut illi in deliciis degant, pecunias congereere ? Harum rerum exempla multa cernuntur in diversis civitatibus accidisse ; sed [add. laceo,] ne contristem forsitan, quibus talia provenerunt ; alioqui nominatim aliquos protulisset, et plurimum de hac re possem protelare sermonem, pluresque domos ostendere, in quibus inimici dominorum facti sunt domini. Nec hoc de dominis [f. domibus] invenies tantum, sed etiam de servis contigisse cognoscas : sæpe quippe ad inimicos hereditas nostra

translata est. Talis enim est humanarum rerum in hac peregrinatione conditio. In cælis autem nihil tale verendum est, ne forte, aliquo moriente, inimicus adveniat et hereditatis jura suscipiat : illic enim neque mors ulla erit, neque inimicus ullus exstabit, sed tabernacula sola justorum. In sanctis autem illis exsultatio erit et gaudium et jucunditas sempiterna : *Vox, inquit, exsultationis in tabernaculis justorum.* Aeterna namque sunt, nullum habentia terminum. Ista vero ædificia tempore consumuntur, et possidentes diversis vicissitudinibus mutant : illa vero tabernacula permanent in vigore perpetuo, et merito : nihil scilicet ibi corruptibile, nihil prorsus temporale, sed cuncta immortalia et inviolata persistunt. In hæc igitur ædificia studeamus nostras evacuare pecunias, nec fabris, nec structoribus, nec operariis opus habebimus. Manus namque pauperum tales domos ædificant ; claudi, cæci, vel debiles isti sunt, qui domos illas ædificant ; et non mireris, siquidem per istos nobis et regnum caeleste providetur, per istos etiam fiduciam accipimus apud Deum.

Eleemosyna quippe artifex magna consistit, et auxiliatrix eorum qui istam fiduciam faciunt : amica namque Dei consistit, et semper ei propinqua est : pro quibuscumque voluerit, facile gratiæ munus impetrat, tantum si a nobis non lædatur, si nullam patiatur injuriam ; injuriam autem patitur, cum ex rapinis eam volumus operari : si vero fuerit munda, magnam præstat confidentiam tribuentibus eam, intervenit etiam pro delinquentibus : tanta est ejus virtus tantaque potentia. Sed etiam vincula peccatorum ipsa dissolvit, fugat tenebras, exstinguit ignem, mortificat vermem, expellit stridorem dentium. Huic cum multa fiducia portæ cæli aperiuntur, et veluti regina intrante, nullus janitorum, nullus custodum qui portis assistunt, audet dicere : Quæ tu es, vel unde ? sed omnes eam e regione suscipiunt. Sic etiam misericordia ; regina namque est, vere regina, similes faciens homines Deo. *Estote, inquit, misericordes, sicut et Pater vester caelestis.* Pennata namque est et valde levis, habens alas aureas et volatum, quæ angelis magnam gratiam dilectionis apportet : scriptum est enim : *Pennæ tuæ, sicut pennæ columbæ deargentatæ, et collum ejus in fulgore auri.* Sicut columba quædam nitens, et aurea venustate decorata, mites et affabiles oculos habens, per cuncta pervolat : sic et misericordia nitet magno decore festiva, nihil est illis oculis melius. Pulcher quidem est pavo, sed in illius comparatione deformis apparet : ita enim hæc avis pulchra est et mirabilis, ab ipso initio per tempora cuncta perdurans, et multa divina gloria decoratur. Virgo est habens alas aureas, circumspecta per omnia venusteque succincta, vultum habens candidum atque mansuetum ; pennata est et levis, et semper ante solium regale consistit. Quando judicamur, repente subvenit et nos a suppliciis liberat imminentibus, alii suis nos contegens. Hanc amplius desiderat Deus quam sacrificia numerosa, multa de illa loquitur ; sic eam diligit. Scriptum est enim : *Viduam et pupillum et pauperem suscipiet Dominus.* Ex ejus vocabulo Deus desiderat appellari : *Miserator et misericors Deus, longanimis et multum misericors, et verax. Misericordia namque Dei super omnem terram.* Ista est quæ salutem humano generi contulit : si enim non misereretur nostri Deus, irent prorsus cuncta perditum. Ipsa nos quippe, cum inimici essemus, reconciliatos reddidit : ipsa plura bona perfecit, ipsa Filio Dei persuasit, ut fieret servus, et exinaniret semetipsum. Hanc igitur æmulemur, per quam nos constat esse salvos : hanc diligamus, hanc pecuniis præponamus universis ; et sine pecuniis vel divitiis habeamus animam misericordem. Nihil ita designat et describit Christianum, sicut misericordia : nihil sic et fideles et infideles simul admirantur, sicut quando nos vident eleemosynas impendere. In multis enim et nos indigemus misericordia : nam et ad Dominum clamamus : *Secundum magnam misericordiam tuam miserere nostri.* Nos ergo initium faciamus : quamquam nos non facimus initium, quandoquidem jam nos ipse antecessit, et suam in nobis misericordiam reddidit manifestam ; saltem secundi sequamur. Siquidem homines miserentur misericordes homines et eleemosynas operantes, licet plurima peccata committant : multo amplius Deus. Adverte Prophetam dicentem : *Ego autem sicut oliva fructifera in domo Domini.* Tales ergo efficiamur, sicut oliva fructifera ; ex omnibus partibus misericordias germinemus. Non enim sufficit olivam esse, sed opus est eam esse fructiferam. Sunt enim misericordes, sed parva per totum annum tribuentes, aut in una hebdomada, si eos contingat procedere. Isti olivæ quidem sunt, sed non fructiferæ, quinetiam aridæ : et quandoquidem miserentur, olivæ sunt ; quoniam vero non large neque magnifice, non sunt fructiferæ. Nos efficiamur olivæ fructiferæ. Sæpius jam dixi, et nunc quoque dico, quoniam non mensura vel quantitate datorum judicatur misericordiæ magnitudo, sed ex voluntate largientis. Scitis enim illius viduæ factum : commodum quippe est hoc proferre semper exemplum, ut neque pauper de opere suo desperet, respiciens ad viduam duo minuta conferentem ; neque dives gloriatur, cum de magnis parva largitur. Obluerunt quidam etiam setas et pilos et capillos in templi constructionem, et spreti penitus non sunt : sed hi, si aurem habentes capillorum munera deportarent, maledicti protinus exstitissent ; si vero istud tantum habentes obtulerunt, acceptabiles in suo munere facti sunt. Propterea et Cain culpatus est, non quia abjecta obtulit, sed quia omnium quæ habebat abjectiora obtulit Deo. *Maledictus, inquit Scriptura, qui habet meliora, et sacrificat corrupta Deo.* Non absolute dixit, Qui sacrificat corrupta Deo ; sed, Qui habet, inquit, et avaritia compellente revocatur. Si igitur quisquam non habet, omni culpa caret, liber est ; magis autem mercedem facile conquirat. Quid enim duobus minutis abjectius, vel quid capillis vilis, vel quid inferius parva similagine ? et tamen invenies similiter approbata sicut vitulos et aurum quod divites obtulerunt. *Secundum quod quis habet, secundum hoc acceptabilis efficitur, non secundum quod non habet. Quantum habet manus tua, inquit, benefecit.* Propterea obsecro, ut evacuemus cum alacritate substantias nostras in pauperes : ac si

parva sint quæ habemus, mercedem similiter consequemur illis qui plura videntur offerre; magis autem amplius meritum comparabimus, quam illi qui offerunt multitudinem tantorum. Si hæc igitur faciamus, inæstimabiles Dei thesauros adipiscimur: si lamen non solum audiamus, verum etiam faciamus; si non tantum laudemus, sed etiam ipsis operibus ostendamus. Quæ nos omnes contingat adipisci, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri gloria una cum S. Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen

HOMILIA XXXIII.

Propterea regnum inconcussibile suscipientes, habeamus gratiam, per quam serviamus bene placentes Deo cum reverentia et verecundia. Etenim Deus noster ignis consumens est. Quod alibi dixit: Quæ videntur, temporalia sunt; quæ vero non videntur, æterna; et inde sumpsit exhortationis et consolationis argumentum pro malis, quæ in præsentī tempore toleramus: sic etiam hic facit, ac dicit: Firmi debemus existere, ut habeamus gratiam; hoc est, gratias agamus Deo. Non solum non debemus inæquanimiter ferre præsentia mala multa, sed etiam gratias illi pro futuris bonis offerre. Per quam, inquit, serviamus bene placentes Deo; hoc est, sic quippe placentes Deo servimus, cum ei per omnia gratiæ deferuntur. Omnia facite, inquit, sine murmuratione et sine hæsitatione. Quod enim quis operatus fuerit murmurans, recidetur, et perit merces ejus: sicut etiam Israelitæ, quale iudicium perceperunt propter murmurationem? Propterea inquit, Non murmuretis. Non enim placet Deo, quando cum murmuratione servitur et non ei pro omnibus gratiæ deferuntur, et pro tentationibus et prosperitatibus. Nihil ergo supinum loquamur, nihil impudens, sed submittamus nos, ut venerabiles ac reverentes esse possimus: hoc est, Cum reverentia et metu Dei. Caritas, inquit, fraternitatis permaneat in vobis, et hospitalitatem nolite oblivisci: per hanc enim latuerunt quidam angelos in hospitio recipientes. Intuere quomodo eos præcepit præcepta præsentia custodire: non enim eis alia superimponit. Non dixit, Efficiamini amatores fratrum, sed, Permaneat caritas fraternitatis. Et iterum non dixit, Hospitales efficiamini, tamquam si non essent; sed, Hospitalitate non nolite oblivisci. Ex tribulationibus enim poterat hoc fortasse contingere. Per hanc enim, inquit, quidam latuerunt, angelos in hospitio recipientes. Attendis quantum honor, quantum lucrum? Quid est, Latuerunt? Hoc est, nescientes in hospitio receperunt. Propterea et multa merces est Abraham, quia nesciens eos angelos esse in hospitio recepit: nam si scirent [scivisset]? nihil mirum esset. Quidam dicunt quoniam in hoc loco etiam Loth significat. Mementote, inquit, victorum tamquam simul vincti, et laborantium tamquam et ipsi in corpore constituti. Honorabile connubium in omnibus, et torus immaculatus: fornicatores enim et adulteros iudicabit Deus. Sint mores sine avaritia; contenti præsentibus. Contemplare quantus illi de pudicitia sermo profunditur. Pacem, inquit, cum omnibus sectamini et sanctificationem: ne quis fornicator aut pollutus; et iterum, Fornicatores autem et adulteros iudicabit Deus. Omnia cum inreparatione et prohibitionem pronuntiat: Pacem, inquit, sectamini cum omnibus et sanctificationem, sine qua nemo videbit Deum. Fornicarios autem et adulteros iudicabit Deus. Et primo ponens, Honorabile connubium in omnibus, et torum immaculatum; ostendit quia iuste intulit quæ sequuntur. Si enim connubium concessum est, iuste fornicator supplicii afficitur, iuste puniuntur adulteri. Hic adversus hæreticos dimicat. Vide et hic quam bene non iterum dixit, Nullus sit avarus; sed simul [f. semel] dicens, tunc intulit, veluti commune consilium, non velut ad ipsos solos sermones dirigens. Sint mores, inquit, sine avaritia. Non dixit, Nolite possidere, sed, Sint mores sine avaritia: ostendit philosophiam cujusque voluntatis [f. ostendat... voluntas]. Etenim supra dixerat, Et rapinam substantiarum vestrarum cum gaudio suscepistis. Unde ostendit eos non esse avaritiæ deditos. Iuste eos admonet: Sufficientiam, inquit, habentes præsentium. Deinde etiam mihi [f. hic] consolatio: Ipse quippe dixit, Non te deseram neque derelinquam. Ita ut confidenter dicamus, Dominus mihi adiutor est: non timebo quid faciat homo. Interim in tentationibus consolatio. Mementote præpositorum vestrorum. Hoc superius parturiebat, ut et hoc hic diceret: propterea etiam dicebat, Pacem sectamini cum omnibus. Hoc etiam Thessalonicenses admonebat, ut in honore haberent ampliori præpositos suos. Mementote, inquit, præpositorum vestrorum, qui vobis loquuti sunt verbum Dei: quorum intuentes exitum conversationis, imitamini fidem. Qualis est ista consequentia? Quam optima. Intuentes, inquit, eorum vitam, imitamini fidem: ex vita munda fides. Fidem firmitatem dicit. Quomodo? Quoniam credunt de futuris: non enim ostenderent vitam mundam, si hæsitarent de futuris, si dubitarent modo. Proinde etiam hic accurat. Jesus Christus heri et hodie, idem ipse et in sæcula. Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci: optimum enim est gratia stabiliri cor, non escis, quæ non profuerunt ambulanti in eis.

Jesus Christus heri et hodie, idem ipse et in sæculum. Heri omne præteritum significat tempus, hodie, præsens, sæculum vero futurum sine termino: tamquam si diceret, Audistis pontificem, sed non pontificem, qui desinat esse; semper idem ipse est. Veluti si essent quidam, qui dicerent quoniam non est, sed alter venturus est: ad hoc respondet quoniam qui fuit heri ipse etiam hodie, et in sæculum. Nam hodieque Judæi dicunt alium esse venturum: expertes semetipsos ab eo reddentes, qui verus est pontifex, declinaverunt in erro-

rem, ut Antichristum putarent esse venturum. *Doctrinis, inquit, variis et novis non circumferamini. Non solum novis, sed etiam variis. Bonum namque est gratia confirmari cor, non escis, in quibus qui ambulant nihil prodest.* Hic pedetentim eos significat, qui escarum introducunt observationes: fidei quippe universa munda sunt: fide ergo opus est, non escis. *Habemus enim, inquit, altare, ex quo potestatem non habent comedendi qui tabernaculo servimus.* Non enim qualia sunt apud Judæos, talia etiam nostra sunt, ita ut nec pontifici liceat ex iis participem fieri. Proinde quoniam dixerat, Nolite hæc custodire, ne possit putari sua destruere, merito iterum ipsum versat. Nos, inquit, talia custodimus: custodimus enim et vehementius, neque ipsis sacerdotibus ex iis aliquatenus dantes. *Animalium enim quorum sanguis offertur pro peccatis in sancta per pontificem, eorum corpora comburuntur extra castra. Propterea etiam Deus, ut populum propria sanguine sacrificaret, extra portam, inquit, passus est.* Vides figuram magno splendore fulgentem? Pro peccatis, inquit, extra portam passus est. *Egrediamur igitur ad eum, portantes improprium ejus;* hoc est, eadem ipsa perpetentes, et communicantes ei in passionibus, qui condemnatus, crucifixus est foris: neque igitur nos confundamur foras exire. *Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram prorsus inquirimus. Per eum, inquit, offerimus sacrificium laudis in perpetuum Deo; hoc est, fructum labiorum confitentium, inquit, nomini ejus.* Nihil blasphemiam nostra vox resonet, nihil supinum, nihil protervum, nihil contumax, nihil arrogans; sed cum verecundia et reverentia conversatio nostra sit: anima quippe in tribulationibus cum in desperationes incurrit, etiam impudens efficitur. Sed nos talia fugiamus. Ecce iterum idem ipsum dixit, quod superius præloquutus est: *Non deserentes, inquit, congregationem nostram.* Sic enim possumus, inquit, cum verecundia cuncta proficere: sæpius enim etiam homines erubescerent, a multis abstinent pravis opinionibus. *Boni operis, inquit, et communicationis nolite oblivisci.*

Non præsentibus fratribus hæc nuntio tantum, verum etiam absentibus. Si autem alii vestras rapuere substantias, tunc ex iis quæ habetis, hospitalitatis opus ostendite. Qualem itaque iis nos excusationem habebimus, cum audiamus talia dici iis, quos rapinam substantiarum suarum sustinuisse constabat. Et non dixit, Hospitalitatis, sed, *Amoris hospitalitatis*: quod in Græco distinctius invenitur. Non posuit quod significat hospitalitatem, sed quod amorem hospitalitatis insinuat, tamquam si diceret: Nolite simpliciter hospites suscipere, sed cum amore hoc et caritate proficite. Et non dixit futuram et repositam vobis retributionem, ne eos iterum supiores efficeret; sed jam retributam esse dicit: *Per hanc enim, inquit, latuerunt quidam, in hospitio recipientes angelos. Honorabile connubium et torus immaculatus.* Sed videamus nunc, qualiter honorabiliores esse nuptias in omnibus dicat, et torum immaculatum. Quoniam videlicet in sanctitate pudicitiam facit conservare fidelem. Hic etiam Judæos pulsat, qui pollutum putabant conjugalem concubitum, et dicebant ex lecto conjugis surgentem, mundum non posse constare. Non est igitur pollutum quod ex natura conceditur, o ingratisissimi et insensatisissimi Judæi, sed quod ex prava voluntate descendit: nam si honorabiles quidem sunt nuptiæ, mundæ etiam sunt. Cur itaque ex eis pollutionem fieri existimas? *Sint, inquit, mores sine avaritia.* Quoniam plurimi post inanitionem substantiarum suarum postea cupiunt sub obtentu eleemosynæ iterum congregare divitias: propterea inquit, *Sint mores sine avaritia;* hoc est, ut illud exspectemus quod usui opus fuerit, et pro necessariis tantum curam geramus. Quid ergo dicit aliquis, si nec ipsorum necessariorum nobis contingat habere suffragia. Non est hoc, crede mihi, non hoc est: ipse quippe dixit, et prorsus nulla ratione mentitur: *Quoniam non te derelinquam.* Proinde cum confidentia nos dicere possumus: *Dominus mihi adjutor est: non timebo quid faciat mihi homo.* Promissum habes, non debes hæsitare: ipse promissit, non ambigas. Quæ autem dicit, *Non te derelinquam,* non de pecuniis tantum dicit, sed etiam de aliis cunctis. *Dominus, inquit, mihi adjutor est: non timebo quid faciat mihi homo.* Et recte: hoc igitur etiam nos in universis tentationibus exclamemus, et Deum habentes propitium humana omnia irrideamus. Sicut enim Deo indignante nihil nobis proderit, ac si cuncti amici constent: sic etiam, Deo nos diligente, nulla nobis erit necessitas, nulla læsio, ac si cuncti nos hostiliter insequantur. *Non timebo, inquit, quid faciat mihi homo. Recordamini, inquit, præpositorum vestrorum, qui vobis loquuti sunt verbum Dei.* In hoc loco etiam de adjutorio in fratres eum existimo dicere: hoc enim est quod dicit: *Qui vobis loquuti sunt verbum Dei. Quorum contemplantes exitum conversationis, imitumini fidem.* Quid est, *Contemplantes?* Sæpius animo versantes, et apud vosmetipsos examinantes, considerantes, subtiliter discutientes, inquit, *Exitum conversationis;* hoc est, perseverantia usque in finem: quoniam finem bonum habuit eorum conversatio. *Christus inquit, heri et hodie idem ipse est et in sæculum.* Nolite putare quia tunc tanta miracula faciebat, nunc autem non facit idem ipse. *Recordamini, inquit, præpositorum vestrorum. Doctrinis, inquit, variis et novis non circumferamini.* Novas, inquit, doctrinas: hoc est, præter quas audistis a nobis; hoc est, multiformes et multimodas. Nihil enim firmum possident, sed sunt differentiarum varietate multiplices, et maxime dogma de escis valde constat implexum. *Bonum est, inquit, gratia confortari cor, non escis.* Istæ sunt variæ, istæ novæ, maxime Christo dicente: *Non quod intrat in os, coinquinat hominem, sed quod egreditur.* Et intuere illum non audentem hoc manifeste dicere, sed tamquam sub aliqua significatione. *Bonum est enim, inquit, gratia confortari cor, non escis.* Totam enim in fide constat: si ipsa firmetur, cor quoque munitum erit. Fides ergo cuncta confir-

mat; cogitationes autem variæ commovent: contraria quippe est fides cogitationibus vagantibus. *In quibus iis qui qui ambulaverunt*, inquit, *nihil utile pervenit*. Quod enim lucrum est, rogo, ex observationibus: nonne interimunt magis? nonne hujusmodi hominem sub peccato constituunt? hæc enim custodire potius est. *In quibus*, inquit, *qui ambulaverunt, nihil habuerunt utilitatis*; hoc est, qui semper ista custodiunt. Una namque est observantia abstinere videlicet a peccato. Quid enim prodest abstinere a cibis, dum etiam quidam in tantum sint vecordes, ut etiam de sacrificiis participari non valeant? Proinde nihil eos salvavit, licet studium gererent circa hujusmodi observationes; verum quia fidem non habuerunt, nihil illis profuit escarum illa custodia. Deinde aufert a figuris sacrificium, et ad principalem formam sermonem suum redigit, dicens: *Quorum enim animalium sanguis infertur in sancta per pontificem, horum corpora comburantur extra castra*. Illa itaque typus erant justorum, et sic cuncta Christus implevit, foris sustinens passionem. In hoc etiam illud significat quæ et sponte pati dignatus est, ostendens quoniam illa non erant simpliciter instituta, sed quia etiam illa dispensatio passionis hujus erat significatio. Foris quippe passus est, sed ad cælum sanguis sublatus est.

Intueris igitur quoniam sanguinem participamus qui infertur in sancta, sed sancta veraciter. Nos igitur veritatem participamus: si ergo non improprium, sed potius sanctificationem participamus, improprium illud sanctificationis est causa: sicut enim ipse improprium sustinuit, sic etiam nos. Proinde si egredimur, participamus cum eo. Quid autem est quod dicit: *Egrediamur ad illum*? Videlicet communicemus cum eo passionem, portemus ejus impropria. Non enim simpliciter extra portam conversari nos jussit, sed sicut ille impropria sustinebat, sicuti condemnatus est, sic etiam nos. *Et per eum*, inquit, *sacrificium offerimus Deo*. Quale sacrificium dicit? *Fructum*, inquit, *labiorum consentium nomini ejus*. Illi offerrebant pecudes, vitulos, et dabant pontifici: nos autem nihil horum offerimus, sed solam gratiarum actionem: hanc labia nostra germinent. *Talibus*, inquit, *sacrificiis placatur Deus*. Demus illi talem hostiam, ut etiam ipse eam offerat Patri: aliter autem non offertur nisi per Filium, magis autem etiam per mentem contritam. Omnia hæc propter infirmos. Nam quia Filii est gratia, manifestum est: alioquin quomodo honor ille æqualis est? *Ut omnes*, inquit, *honorificent Filium, sicut honorificant Patrem*. Ubi est ergo honor æqualis, si similis non est? *Fructum*, inquit, *labiorum consentium nomini ejus*. Omnia toleremus cum gratiarum actione, sive paupertas sit, sive ægritudo, sive quidquid aliud nobis evenit: ipse solus agnoscit, quod nobis prodest. *Quid enim oremus*, inquit, *si sicut oportet nescimus*. Qui ergo neque orare novimus quod oportet, nisi ex Spiritu Dei exceperimus: festinemus pro omnibus gratias referre et fortiter omnia tolerare. In paupertate sumus? gratias agamus: in ægritudine? gratias agamus: calumnias sustinemus? gratias agamus: aliquid malum patimur? gratias agamus: hoc enim nos facit proximos esse Deo, tum etiam Deum habemus debitorem: quando vero bona percipimus, nos debitores existimus. Et sæpius nobis ad iudicium ista contingunt, illa vero ad peccati purgationem perveniunt. Illa miserationem et misericordiam nobis acquirunt: hæc autem etiam in superbiam nos erigunt, hæc etiam ad negligentiam nos adducunt, et faciunt unumquemque magna de semetipso imaginari: hæc molliores efficiunt. Propterea etiam Propheta dicebat: *Bonum mihi, Domine, quoniam humiliasti me, ut discam justificationes tuas*. Quando vero prosperitatem accepit, et de adversitatibus liberatus est Ezechias, in altum cor ejus erectum est: quando vero in ægritudinem ac morbum deciderat, tunc humiliatus est, tunc proximus factus est Deo. *Quando*, inquit, *interimebat eos, tunc inquirebant eum, et convertebantur, et diluculo vigilabant ad eum*; et iterum, *Quando impinguatus est et saginatus, recalcitravit qui dilectus erat. Cognoscitur enim Dominus faciens judicium*. Magnum quippe bonum est tribulatio. *Arcta*, inquit, *et angusta est via quæ ducit ad vitam*. Ergo tribulatio nos compellit in angustam viam: qui vero non tribulatur, illam viam intrare non poterit. Qui enim in angusta via semetipsum contribulat, ipse est qui etiam requie perficitur: qui vero dilatat semetipsum, et neque illam viam ingreditur, et ipse potius tribulatur, dum per plura discerpitur. Intueris igitur qualiter Paulus in angustias hujus vitæ ingreditur. *Affligo*, inquit, *corpus meum et in servitutum redigo*: ut per illud iter incedam. Propterea in omnibus gratias referebat Deo. Damnum pecuniarum passus es? hoc tibi plurimum latitudinis apportavit. Ex honoris culmine cecidisti? facta est tibi alia altitudo. Calumnias passus es, et credita sunt quæ tibi fiunt importuna mendacia, in quibus te conscientia non remordet? gaude atque gloriare. *Beati*, inquit, *estis, cum vobis maledixerint homines, et loquuti fuerint omne malum adversus vos, mentientes propter me. Gaudete et exsultate, quoniam merces vestra multa est in cælis*. Quid miraris, si cum mærorè confiteris? desideras a tentationibus conquiescere? Paulus etiam voluit aliquam habere remissionem, et sæpius Deum deprecatus est, et non impetravit: quod enim dixit: *Ter Dominum rogavi*, sæpius significat. *Et dixit mihi*, inquit, *Sufficit tibi gratia mea, quoniam virtus in infirmitate perficitur*. Infirmitatem hic dicit tribulationes. Et quid Paulus? Hæc audiens, cum gratiarum actione suscepit, dicens: *Propterea glorior in infirmitatibus meis*, hoc est complacere, requiesco in tribulationibus meis. Et nos igitur pro omnibus gratias agamus, sive pro remissione, sive pro tribulatione; non murmuremus, neque ingrati ficimus existamus. *Nudus*, inquit, *exivi de utero matris meæ, nudus etiam revertar*. Non venisti cum gloria; non ergo gloriam adipisci desideres. Nudus, inquam, non pecuniis tantum, sed etiam gloria et bona opinione in hanc introductus es vitam. Intellige quanta sæpius per pecunias mala contingant. *Facilius est*, inquit, *camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in ro-*

gnum cælorum. Contemplaris quantum bonorum impedimentum divitiæ nobis ingenerant, et tu dives effici cupis? non gaudes quia impedimentum tibi tam grave sublatum est? Sic enim arcta est viâ quæ ducit ad regnum, et sic latæ sunt ac spatiosæ divitiæ, et timoribus ac molibus onerata, et inflationibus plens sunt: propterea, inquit, *Vende omnia tua*, ut te arcta via possit suscipere. Quid cupis pecunias? Propterea enim abstulit eas tibi Deus, ut te liberet a pessima servitute. Nam et pater optimus et integer, cum filium viderit amore meretricis alicujus deperire, si admonitiones ejus audire neglexerit, illam meretricem de medio auferens, in exsilia longinqua detrudit. Talis est etiam abundantia pecuniarum. Curam igitur de nobis gerens verus Pater et optimus Dominus, volens nos ab hac læsione liberare, auferit nobis pecunias, quarum amore mens nostra corrumpitur. Non igitur arbitremur malum esse pauperiem: peccatum enim solum est malum: neque divitiæ bonæ sunt per seipsas, sed Deo placere summum bonum est. Paupertatem igitur appetamus, hanc protinus insequamur: ita promerebimur cælum, sic etiam aliorum bonorum impetratione judicabimur digni: quæ omnes nos contingat adipisci, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIV.

Obaudite præpositis vestris, et subditi estote eis: ipsi enim vigilant pro animabus vestris rationem reddituri: ut hoc cum gaudio faciant, et non congemiscentes: non enim expedit vobis istud. Malum quidem est, ubi nullus est principatus, et multarum cladium hæc res existit occasio, et confusionis est turbationumque principium. Sicut enim si ex choro ipsum principem auferas, nequaquam modulatus chorus vel ordinatus existit; et phalanx militum si ducem non habeat, nullo modo numerose acies illa vel ordinate procedit; et navis si gubernatore privetur, pessum eat necesse est; et (f. ita et) gregi si pastorem abstuleris, cunctus dispergetur et periet. Malum igitur est ubi nullus est principatus; subversionis quippe hoc est argumentum. Malum autem est non minus et inobedientia eorum, qui reguntur a principe, idem malum quippe contingit. Populus enim si non obsequitur principi, similis est populo principem non habenti, imo etiam deterior. Illi quidem saltem veniam habent, pro quo indisposite atque inordinate versantur, siquidem ordinator privati sunt: hi autem veniam non merentur, quietiam puniuntur. Sed fortasse aliquis dicit, quia est tertium quoque malum, quando ipse princeps malus exstiterit: hoc novi etiam ego, et non parum malum est istud, imo etiam pejus est, quam sine principe conversari: melius quippe est a nullo, quam a pessimo regi. Ille quidem salvatur aliquando, ac si in periculum decidit: iste autem omnibus modis pericula subiturus est, dum ad foveas et ruinas impelitur. Quomodo ergo dicit Paulus, *Obedite præpositis vestris, et subditi estote?* Postquam superius dixerat, *Quorum contemplantes exitum conversationis, imitami fidem: tunc intulit, Obedite præpositis vestris, et subditi estote.* Quid ergo, dicit aliquis, dum præpositus malignus exstiterit, non obaudiemus? Malignum qualiter dicis? si quidem est in causa fidei, fuge illum et evita, non solum si homo fuerit, sed etiam si angelus de cælo descenderit: si vero in voto et moribus malignum dicis, noli scrutari. Et hæc non ex meipso dico, sed ex Scriptura divina: audi enim Christum dicentem: *Super cathedram Mosi sederunt scribæ et Pharisei.* Et primo dicens de iis multa mala, tunc dixit: *Sederunt super cathedram Mosi. Omnia, inquit, quæ dixerint vobis, facite; quæ autem fecerint, facere nolite.* Habent, inquit, dignitatem, licet vitæ sint perditæ: veruntamen non ad vitam eorum, sed ad sermones intendite: quantum enim ad mores attinet, nullus poterit lædi. Qua ratione hoc? Quia quæ fecit, manifesta sunt omnibus, et neque ipse, ac si ad cacumen iniquitatis perveniat, poterit alios mala docere. Cum autem fidei causa vertitur, neque manifestum est omnibus quod dicitur, neque malignus dubitavit docere contraria: nam quod dictum est, *Nolite judicare, ne judicemini.* de vita dictum est, non de fide: quod enim infertur, hoc manifestat. *Quid enim vides, inquit, stipulam in oculo fratris tui, et trabem in oculo tuo non vides? Omnia ergo quæ vobis dixerint, inquit, ut faciatis, facite* (facere autem operis est, non fidei); *secundum autem opera eorum nolite facere.* Intueris quoniam non de dogmatibus, sed de vita et operibus sermo est? Sed Paulus primum instituit eos, et tunc dixit: *Obedite præpositis vestris, et subiacete eis: ipsi enim vigilant pro vobis reddituri rationem.* Audiant et principes, non soli illi qui reguntur a principibus: quoniam sicut obedientes oportet esse qui reguntur, sic etiam rectores et principes vigilantes esse decet et sobrios. Et quid dicis quia vigilant tantum? periculum etiam super ejus caput eminent (imminet?), subjectus est ultionibus peccatorum tuorum, et propter te reus existit: timoribus subjicitur enim, et tu negligentiam te tradis, et nugis occuparis, et artificium tuum stulta mente præponis. Propterea hoc, inquit, dico, *Ut cum gaudio faciant, et non congemiscentes: non enim expedit vobis.* Intueris quoniam cum contemnitur princeps, non oportet ultiones ingerere, sed tota ultio est plorare, ingemiscere. Nam et medicus quando ab ægroto contemnitur, non se ulciscitur, sed plorat et ingemiscit. Sed dicis quia, si ille ingemiscit, ulciscitur in te Deus. Si enim pro nostris peccatis ingemiscimus, adducimus ad nos propitiationem Dei: pro aliorum vero superbia vel contemptu cum ingemiscimus, nonne amplius advocamus Deum? Vides ergo quoniam non permittit eum ad injurias deduci. Vides quanta philosophia istud est? Ingemiscere ergo oportet eum qui contemnitur et conculcatur et cæditur. Non arbitreris quoniam non te ulciscitur Deus: gemitus

enim omni erit ullione deterior. Quando enim ipse non intelligit ingemiscens, invocat Dominum : et sicut cum doctor contemnitur a puero, pædagogus vocatur qui severius accedit ad puerum : sic etiam hi inobedientibus discipulis loquuntur ; periculum. Quid dicamus infelicibus illis et miseris, qui semetipsos ad alios regendos præcipitant, et se in tantorum suppliciorum abyssum jactant? Omnium quos regis, mulierum, puerorum atque virorum tu rationem redditurus es : tanto igni tum subjicis caput. Miror si potest salvari aliquis rectorum. Post tantam enim comminationem, quam negligentiam videmus illatam, video aliquos etiam concurrere, et præcipitare semetipsos tantæ moli ac tantæ difficultati regiminis. Si enim qui necessitate compelluntur, nullum poterunt habere refugium, neque ullam excusationem reperient, quando res male tractaverint, et quando negligenter administrationem gesserint suam : nam et Aaron necessitate compulsus est, et tamen in periculum venit ; sed et Moses pericula sustinuit, qui regimen illud sæpe recusaverat ; et Saül, cui alius commissus est principatus, postquam recusavit, in pericula incidit, quia male sui regiminis administravit officium : quanto ergo amplius qui cum studio et ambitione petunt principatus, semetipsos præcipitant, severius puniuntur? hujusmodi enim homo multo amplius sibi locum veniæ claudit. Oportet ergo timere ac tremere, et propter conscientiam et propter molem ac magnitudinem curæ : et neque, dum quis ad principatum trahitur, recusare, neque, dum non trahitur quispiam, semetipsum præcipitare ; sed considerantes tantæ dignitatis amplitudinem, oportet effugere ; comprehensos autem obsequium et reverentiam oportet ostendere. Nihil immoderate faciendum est, sed antequam fiat præsens quis refugiat, persuadeat sibi melius, quod ad illam rem sumendam indignus existat ; comprehensus autem, similiter reverentiam exhibeat. Ubique modestiam et ingenuitatem debes ostendere. *Orate, inquit, etiam pro nobis : confidimus autem quoniam bonam conscientiam habemus, in omnibus bene volentes conversari.*

Intueris quoniam hæc deprecationes sunt, veluti ad contristatos scribens [*f. scribens*], et ad eos qui avertentur, et qui circa eum, veluti circa prævaricatorem afficiebantur, non ferentes neque nomen ejus audire. Quoniam igitur ab odientibus se talia postulabat, qualia quis a dilectoribus potest præsumere, cæterum omnes propterea in hoc loco instituit. dicens : *Confidimus quia bonam conscientiam habemus.* Veluti si diceret, Nolo mihi accusationes aliquas proferatis : Conscientia, inquit, nostra nos in nullo condemnat, neque nobis aliquid conscii sumus, quoniam vobis insidias fecerimus. *Confidimus, inquit, quoniam bonam conscientiam habemus in omnibus* : non in gentibus tantum, sed etiam in vobis. Nihil negotiationis gratia fecimus, nihil cum fictione protulimus : fortassis enim talibus accusabatur. *Audierunt enim, inquit, de te, quoniam discessionem doces a lege.* Non sicut inimicus, inquit, neque sicut hostis, sed sicut amicus hæc scribo : hoc etiam ex his quæ sequuntur, ostenditur. *Abundantius autem, inquit, peto hoc fieri, ut citius vobis reddar.* Hoc enim nimium amantis est sic orare, non simpliciter, sed cum tota intentione et omni prorsus studio. Ut cito, inquit, ad vos veniam. Hoc animi est nihil sibi conscii, festinare ut ad eos velociter adveniret, et exhortari illos, orare pro illo, ut hoc ei concederetur. Primum ab eis postulans orationis auxilium, tunc etiam ipse pro eis omnia bona deprecatur. *Deus autem, inquit, pacis.* Nolite igitur dissidere a nobis, si vultis Deum pacis habere propitium. *Qui eduxit, inquit, de terra Pastorem magnum pecorum.* Hoc de resurrectione dictum est. *Magnum, inquit* : addidit aliud additamentum. Hinc usque ad finem orationis rationem eis de resurrectione confirmat. *In sanguine, inquit, testamenti æterni Dominum nostrum Jesum Christum, ut nos perfectos redderet in omni opere bono, ad faciendam voluntatem ejus, faciens in vobis beneplacitum in conspectu suo.* Iterum testificatur eis majora perfici. Ad illos enim pertinet, qui jam sumpsere principium, et quorum ad perfectionem omnis cursus intendit. Et iterum orat pro eis : quod pertinet ad amantem. Et in aliis quidem epistolis in exordiis orat, hic autem in fine. *Faciens, inquit, in vobis beneplacitum in conspectu suo per Jesum Christum, cui gloria in sæcula. Amen. Obsecro autem vos, fratres, ut sustineatis verbum consolationis ; etenim perpaucis scripsi vobis.* Intueris quia quod nullus [nullis?] scripsit, istis scribit? Etenim, inquit, vobis non sum molestus longo sermone. Arbitror autem eos quia circa Timotheum non se habebant infensius ; unde etiam ipsum præposuit. *Cognoscite, inquit, fratrem nostrum Timotheum dimissum, cum quo, si celeriter venerit, videbo vos.* Dimissum autem dixit, unde? Arbitror enim quod in custodiam fuerit missus, aut, si hoc non est, dimissum dicit ab Athenis : nam et in apostolorum Actibus sic habetur : *Salutate inquit, præpositos vestros, et omnes sanctos : salutant vos omnes ex Italia. Gratis cum omnibus vobis. Amen.* Intueris qualiter ostendit ingenerari posse virtutem, neque ex Deo dicit totum? neque ex nobis eam perfici tantum. Primum dicendo : *Ut perficiat vos in omni opere bono,* hoc significat : Habetis quidem virtutem, indigetis autem complemento. Quid autem est quod dicit : *In omni opere bono, et sermone bono?* Ut vitam scilicet reclam haberent et dogmata. Secundum voluntatem ejus, inquit, *faciens in vobis beneplacitum in conspectu ejus.* Hæc quippe maxime virtus est facere beneplacitum in conspectu Dei ; secundum quod etiam Propheta loquitur dicens : *Et secundum munditiam, inquit, manuum mearum in conspectu oculorum ejus.* Tanta tamen scribens Apostolus parva illa esse dixit, in comparatione scilicet eorum quæ dicturus erat : secundum quod et alibi dixit : *Sicut scripsi vobis in modico, secundum quod potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi.* Et vide sapientiam ejus : non dixit, Obsecro vos sustinere verbum admonitionis ; sed, *Sustinete verbum consolationis,* hoc est verbum solatii, verbum hortationis. Non potest quisquam,

inquit, longitudinem sermonis abnuere, nisi in patientia. Hoc quippe erat quod eos aversari faciebat. Non vult hoc ostendere, sed latenter hoc dicit: tamquam si diceret: Etsi pusillanimes estis: talium enim non est ferre sermonis longitudinem. *Cognoscite*, inquit, *fratrem Timotheum dimissum esse, cum quo, si celeriter venerit, videbo vos*. Hoc enim idoneum erat, ut eos mansueliores efficeret, quod se paratum dixit ad eos venire ut eos cum suo discipulo videret. *Salutate*, inquit, *præpositos vestros et omnes sanctos*. Intueris quomodo eos honorabiliter tractat? siquidem ad illos pro illis scribebat. *Salutant vos omnes ex Italia*. *Gratia*, inquit, *cum omnibus vobis. Amen*. Gratiam eis optat: quod est omnium commune. Qualiter autem fit gratia nobiscum? Si non injuriam faciamus quando nobis beneficia conferuntur, si negligentes non existamus circa munera Dei. Quid est gratia? Remissio videlicet et purgatio peccatorum: hæc nobiscum est, si bene egerimus. Nam quis injuriosus potest istam servare gratiam, et non statim evacuatus efficitur? Verbi gratia: donavit tibi omnia peccata, quomodo tecum gratia permanebit, sive Spiritus sancti operatio, nisi eam per bona opera ad temetipsum attraxeris? Hæc quippe est causa omnium bonorum, si in nobis spiritalis gratia perseverat: hæc quippe nos ad omnia bona recto itinere deducit, sicut etiam quando ab ea excidimus, perimus, et deserti efficiamur omni bono.

Non itaque eam repellamus: in nobis quippe est etiam, ut permaneat in nobis, vel ut discedat a nobis: illud enim fit, quando cælestia meditamur; hoc autem, quando ad sæcularia declinamus. *Quem mundus*, inquit, *non potest capere, quoniam non videt eum, neque cognoscit eum*. Contemplaris igitur quoniam non est sæcularis animæ habere Spiritum sanctum? Multo nobis itaque opus est studio, ut cum apud nosmetipsos retinere possimus, et munitos nos reddere atque in pace collocare. Sicut enim navis, quæ prospero flatu fertur in pelago, non potest impediri neque demergi, usquequo prospero vento ac perseverante fruitur; sed etiam post navigationem gloriâ eis magna contingit, sive nautis, sive epibatis: illis quidem requiem tribuens, quod labore remigationis non fuerint fatigati; illis autem, quod eos maris molestia liberavit, et navigationem illam hilarem fecit, et velut spectaculum illis jucundum ipsam prosperitatem cursus attribuit: sic etiam anima a divino adjuta Spiritu, omnibus rebus superior existit, et omnibus fluctuationibus vitæ hujus eminebit, et viam in cælum ducentem vehementius, quam illa navis, incedit: utpote quæ non vento impellitur, sed ab ipso Paraclæto fertur, munda vela possidens, et plena prosperis flatibus omnem remissionem et dissolutionem a sua mente discutiens. Sicut enim in velis jactatis ventus incidens, nihil operatur: sic etiam Spiritus sanctus in anima remissa et segni non patitur permanere: sed opus est nobis omni distractione omnique vehementia, ut mens nostra ardens in nobis existat, et omnia in nobis opera intenta sint et fortia. Verbi gratia: quando oramus, cum multa intentione hoc oportet efficere, intendentes animum nostrum ad cælum, non funibus, sed desiderio valido. Item quando misericordiam facimus, intensione opus est, ne forte cura domus et providentia filiorum atque uxoris affectus, vel timor egestatis subintrans, remissiora vela nobis efficiat. Si enim spem futurorum attendamus [f. intend.] undique, bene suscipit operationem Spiritus sancti: illis autem cogitationibus et miseris impudentibus, nihil in eam gratiæ permittit incidere; ac si forte incidat, ipsam quidem nihil læsit, reperlatur autem ille flatus citius gemitibus animæ, et excidet excussus. Propterea igitur multa nobis opus est intensione: etenim jam nos in mari magno et spatio navigamus, multis quidem bestiis pleno et scopulis: hoc mare multas nobis etiam tempestates ingerit, et obducto cælo nubibus, excitat flatus. Oportet igitur, si volumus sine molestia et sine periculo navigare, vela nostræ navis erigere, hoc est, nostræ voluntatis: sufficit enim hoc nobis. Nam et Abraham, quoniam desiderium suum intentum habuit ad Deum, et voluntatem suam integram et perfectam obtulit Deo, nihil aliud opus habuit, sed *Credidit Deo, et reputatum est illi ad justitiam*. Fides autem integra et germana voluntas est. Obtulit filium suum, et non eum occidens, occidentis certum est recepisse mercedem, et re non facta, merces ei reddita est integra et perfecta. Sint igitur nobis munda vela, non sint veteranosa: omne namque quod veterascit et in senium cadit, interitui proximum est: non sint contrita et dirupta, ut spirituales flatus non teneant. *Animalis enim homo*, dixit Apostolus, *non percipit ea quæ sunt Spiritus*. Sicut enim aranearum stamina flatum venti non suscipiunt: sic neque anima sæcularis, neque homo animalis gratiam poterit Spiritus sancti suscipere. Nihil enim differunt ab illis staminibus cogitationes nostræ, solo visu habentes consequentiam, totius autem virtutis vacuæ permanent. Sed nostra non debent esse talia, si quidem sobrii sumus: quidquid incidit, omnia tolerat Christianus, et omnibus est superior, omni plaga fortior. Sit enim quisque spiritalis vir, et occurrant ei mille mala, nullo modo vincitur. Et quid dico? incidat illi pauperies, ægritudo, injuriæ, detractiones, vituperationes, plagæ, omne genus deprecationis, et impropiorum et injuriarum: sed veluti si extra mundum fuerit constitutus, et veluti si a passionibus corporis liber existat, sic cuncta illa risui habebit. Et quia non hæc verbis amplificare volo, multos etiam nunc tales existimo: sicut si qui se ad cremum contulerunt. Sed nihil hoc mirum: nam etiam in civitatibus latere tales existimo. Quod si volo, possum hujusmodi antiquos ostendere: et ut agnoscas, intellige Paulum: quid ille non mali passus est? quid non sustinuit? omnia fortiter tolerabat. Hunc imitemur, et sic poterimus ad portus venire tranquillos, lucra maxima deferentes. Extendamus igitur nostram mentem, et elevemus ad cælum, et illo amore teneamur, et igni spiritali magnanimiter inluamur. Salvemus nosmetipsos flammarum incendio divinarum: nullus iis flammis circumseptus alicujus formidat incursus, sive fuerit homo,

sive bestia, sive milite muscipulæ; quædum enim quisque ignitus incedit, omnia superat, omnia excedit, omnia contemnit. Flamma quippe insuperabilis res est, et importabile est cunctis rebus incendium: ignis quippe cuncta consumit. Hoc itaque igne circumseptamur exhortor, gloriam offerentes Domino nostro Jesu Christo, cum quo Patri, una cum sancto Spiritu, gloriæ, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN UNDECIM S. JOANNIS CHRYSOSTOMI HOMILIAS

NUNC PRIMUM E TENEBRIS ERUTAS.

Ea tibi, Lector erudite, novam, amplam, omninoque singularem homiliarum Chrysostomi accessionem proferimus, quæ haud ita pridem ex monte Atho, ut quidam, vel ex insula Patmo, ut alii dicunt, in Bibliothecam Vaticanam allatæ, a sodalibus nostris, qui tum Romæ Congregationis S. Mauri negotiis advigilabant, a Græco amanuensi exscriptæ, transmissæ mihi fuerunt; nimirum a D. Petro Malet, qui tunc procuratoris generalis officioungebatur, et jam in monasterio S. Germani a Prælati Prior est; et a D. Josepho Avril, ejus socio, jam in monasterio Corbeiensi Priore, qui ambo semper, dum Romæ essent, assiduam mihi præstiterunt operam.

Quodque prorsus novum insolitumque est, atque utilitatis multum affert, hæc homiliæ descriptæ fuerunt a quodam, qui S. Doctoris lateri hæsisse videtur, quique in homiliarum titulis loca refert ubi homiliæ habitæ sunt, et sæpe causam cur concionatus sit indicat, ac non pauca ad historiam pertinentia admisset. Certissimumque est illas Constantinopoli habitas fuisse, omnesque annis 398 et 399. An vero cunctimenter et illo quo habitæ fuerunt ordine hic referantur, de multis liquidum est, de omnibus affirmare non ausim, tamenque verisimile est omnes illo, quo hic ponuntur, ordine dictas fuisse.

I. Prima in martyrio, seu in ecclesia Martyrum, quæ in Antiqua Petra, ἐν Παλαιῇ Πέτρᾳ, sita erat, dicta fuit. Quinam hic locus esset apud rerum Constantinopolitanarum scriptores nondum reperi. Tenipus autem assignat Chrysostomus, cum paulo post initium dicit habitam homiliam fuisse cum nonnisi triginta dies effluxissent ab ingenti illo terræ motu, qui totam urbem concusserat: ita ut plurimi ex opulentioribus, bonis omnibus, possessionibus et patria relictis, extra patriam et extra fines præ formidine aufugerint, aliique bona illorum invæserint. Certum autem videtur terræ motum illum ex numero eorum fuisse, quos Claudianus Constantinopoli accidisse memorat (*Claudian, lib. 2 in Eutropium, v. 24 sqq.*) ante consulatum Eutropii, anno videlicet 398. Omnes quippe homilias istas vel ante consulatum Eutropii, vel ipso consule, sed ante fugam eademque illius, quæ mense circiter Augusto anni 399 accidit, habitas fuisse certum est.

Tillemontius, qui homilias hæc non viderat, putat homiliam illam de terræ motu, quam Combefisius publicaverat, et quam ex Vaticano codice emendatam dedimus tom. 2, p. 717: homiliam, inquam, illam habitam fuisse post terræ motum, qui anno 398, postquam Chrysostomus episcopus ordinatus fuerat, accidit. At cum ille terræ motus accidit, Chrysostomus morbo delincoatur, ut ipse in homiliæ principio dicit: neque usquam legitimus Chrysostomum primo vel secundo episcopatus sui anno, vel morbo vel infirmitate quapiam correptum fuisse; neque in hac prima homilia, quæ post terræ motum illum anni 398 habita est, de infirmitate sua quidpiam loquitur. Ad hæc populus qui huic primæ concioni adfuit vel adesse debuit, ob negligentiam et ignaviam acerrime carpitur; contra vero in illa alia de terræ motu homilia populus ob studium et fervorem summis laudibus celebratur, quem Antiochenum populum esse puto. Antiochia enim, ut diximus et probavimus in Monito ad Homiliam de Lazaro et de Terræ motu tom. 1, p. 772, frequentissimis terræ motibus agitabatur. Verum addit Tillemontius, in homilia illa frequentissime de litanis agi, quæ litanie ab ipso Chrysostomo, paulo postquam episcopus ordinatus fuerat, primum institutæ fuerunt. At nihil de litanis illic agitur, sed de cantu psalmodiarum et hymnorum, quos in tempore calamitatum canebant Christiani ad ecclesiam venientes, diu antequam Chrysostomus episcopus ordinaretur. Hac de re jam actum est in Vita Chrysostomi.

II. Secunda homilia celebritatem nobis singularem indicat. Cum martyrum reliquie solemniter transferrentur ex Magna Ecclesia ad martyrium seu ecclesiam S. Thomæ apostoli et martyris, in Drypia sitam et novem miliaribus a Magna Ecclesia distantem, ingens populi frequentia fuit; imo Imperatrix ipsa Eudoxia Arcadii uxor, nocte et die per tantum viæ spatium prope SS. martyrum thecam pedes incessit. Quapropter ubi ad martyrium perventum est, Chrysostomus concionem habuit, ubi celebritatem illam descripsit, et Imperatricem summis laudibus extulit.

III. Insequente die Imperator ad idem martyrium seu ecclesiam venit cum satellitio et armorum manu, atque deposito diademate, reliquias debito cultu prosecutus est: illi quoque positis armis paria præstitit: ac non exspectata concione, Imperator cum suis recessit. Tuncque concionatus Chrysostomus est, pluribusque probavit post Adæ peccatum homines ad excellentiorem statum venturos esse, si recte vitam instituant; resurrectionem tamen futuram obscure priscis illis temporibus prænuntiatam fuisse dicit.

IV. Quarta homilia in templo S. Anastasiæ habita fuit: pauci fuere auditores; tamenque Chrysostomus de Jobi patientia et virtute longam et elegantem habuit orationem (a).

V. Homilia quinta in templo S. Irenæ habita est. In ea Chrysostomus de absentibus conqueritur, et presentibus gratulatur; de psalmodiarum cantu agit, probatque muliebrem sexum impedimentum non esse ad virtutis exercitium.

VI. Homilia sexta habita est in ecclesia Sanctorum Apostolorum in die Theodosii Imperatoris, contra eos qui se Catharos sive Puros vocabant. Chrysostomus, postquam duo alii episcopi concionati fuerant, hanc dixit homiliam.

Primo ambos episcopos laudat, quorum alter junior, inquit, senis gravitatem, alter senex, junioris vigorem præ se ferebat. Deinde Theodosium Magnum laudibus effert, cujus dies tunc celebrabatur; dies nempe ut verisimile est mortis ejus, qui Januarii decimo septimo die contigit. Unde arguitur hanc homiliam mense Januario anni 399 dictam fuisse. Theodosius autem anno 595 obierat. Hunc imperatorem celebrat ille a pietate et a victoriis, quas opitulante Deo retulit de tyrannis Maximo et Eugenio. Quis ille victorias, tacito tyrannorum nomine, ita refert, ut ab aliis historiæ scriptoribus narrantur.

Homilia vero istæ in medio magna sui parte mutila est, ita ut quamplurima eorum quæ contra Catharos seu Novatianos dicebantur, interciderint ac perierint. Novatiani autem tunc Constantinopoli magno numero erant, episcopum suæ sectæ peculiarem habebant, ac sese *καθαροὺς*, seu *puros*, appellabant, qua de causa illos acerrime perstringit Chrysostomus, ut in homiliæ sine videas.

Post illam contra Catharos homiliam, in Codice Vaticano sequitur homilia cujus titulus, *Adversus eos qui ad hippodromi et theatrorum spectacula se conferunt*. Cujus initium est, *Hæcine ferenda? hæcine toleranda? vobis enim ipsis iudicibus contra vos uti volo*. Quam edidimus tom. VI, p. 272, ex Coisliniano Codice desumptam: ideoque illam hic prætermittimus.

Verum quia in homiliæ nonæ sequentis titulo, et in ipsa homilia nona, multa habentur quæ ad istam homiliam referuntur, hic necessario quædam de hujus homiliæ occasione deque aliis quibusdam referenda.

Anno 399, postquam unum jam annum in episcopatu emensus erat Chrysostomus, ordinatus nempe anno 398, 26 Februarii; feria quarta hebdomadæ sanctæ, quæ feria anno 399 incidebat in sextam Aprilis, tam ingens pluvia decidit, ut metus esset ne agri devastarentur, messesque omnes in perniciem ruerent. Hinc preces, supplicationes et *ἁγαστάς*, seu processiones. episcopo duce et toto concurrente populo ad ecclesiam Apostolorum. Post hæc, imbre cessante, necdum sublata formidine, trajecto navibus Bosphoro, ad ecclesiam SS. Petri et Pauli, in opposita maris ora sitam, cum episcopo totus cœtus accurrit. Hoc perfuncti periculo Constantinopolitani plerique, una tantum interposita die, nempe feria quinta in Coena Domini, cum in Parasceve ludi equestres agitentur, nihil curantes diem illam sacram ad hoc spectaculum accurrerunt, interim ingemiscente domique sedente Chrysostomo; imo die sequente, nempe Sabbato sancto, ad theatralia ludos se contulerunt, ubi meretricia erant spectacula, quæ singulatim et egregie depingit Chrysostomus in ista concione, ubi in prævaricatores hujusmodi gravissime invehitur, demumque in illos *excommunicationis* sententiam pronuntiat, sed comminando tantum, ut puto, et ut ibidem pluribus dixi.

Circa diem qua hæc concio dicta fuit, aliquid difficultatis mihi offerri videbatur. Dixit ille in concione *ante tres dies imber ingens*. Imber autem ille feria quarta majoris hebdomadæ decidit; feria quinta nihil memoratur incidisse; feria sexta in Parasceve ad ludos circenses itum est, Sabbato ad theatralia spectacula; ita ut homilia istæ dicta fuisse omnino videatur Dominica Resurrectionis Domini. Verum aliquid tunc dubii me incessebat, cur, si dies Paschatis esset, ne verbum quidem de Paschate faciat. Verum jam nulla difficultas superest, cum in titulo homiliæ nonæ sequentis, et in homilia ipsa dicatur diem illum in quo tam graviter illos circensium et theatralium ludorum spectatores insectatus est, Dominicam fuisse, atque adeo diem Resurrectionis Domini: quam ideo non commemoravit Chrysostomus, quod contra spectatores illos graviter succensus esset, illamque rem unice cogitaret (b).

(a) Montf., nescio quibus rationum momentis ductus, hanc homiliam post Septembrem mensem anni 398 habitam fuisse suspiratur.

(b) Matthæius, qui locum homiliæ aliter intelligit, contendit homiliam contra theatra habitam fuisse Sabbato ante Pascha.

VII. Homilia septima in ecclesia Sanctæ Anastasiæ habita fuit, ubi modicus erat, inquit ille, auditorum numerus, neque tamen ideo conqueritur, sed exemplum Samaritanæ affert: quam licet unam tantum, quia tamen audiendi studio servebat, longo tempore alloquutus est Christus. Deinde vero pluribus explicat quid sibi velit Paulus, cum ait, *De confirmatione Evangelii*, et in his orationem claudit.

Dicta fuisse videtur hæc homilia in hebdomada Paschatis: nam qui homilias hæc in ipso tempore colligebat, ut ex titulis concionum deprehenditur, illo quo dicebantur ordine eas descripsit.

VIII. Homilia octava rem prorsus insolitam nobis exhibet atque inauditam. Tunc Gotthorum pars maxima, qui vel Constantinopoli vel circum erant, Arianismum sectabantur. Erant tamen Catholici gentis ejusdem non pauci. Cum autem in ecclesiam Sancti Pauli convenissent, jussit Chrysostomus Gotthos aliquot loca quædam Scripturarum, quæ in Gothicam linguam conversæ fuerant, Gotthice legere, et postea Gotthum presbyterum Gotthice concionari. Cur autem ita jusserit satis declarat in concione quam ipse continenter post Gotthum presbyterum eadem in ecclesia habuit; ut videlicet Græcos philosophos eorumque religionis sequaces, et Judæos quoque pudore suffunderet: quod dum illi veritatis lucem respicerent, barbaræ per totum orbem nationes sole fulgidiorem Evangelii lucem amplecterentur. Addit etiam eum, qui in Veteri Testamento primus vocatus fuit, nempe Abrahamum, barbarum fuisse in medio barbarorum versantem; barbaros quoque fuisse illos qui Christi ortum primi annuntiarunt, uinum magos, qui ex Oriente venerant.

Hæc autem concio habita fuit in ecclesia S. Pauli intra hebdomadam Paschatis festum subsequentem et per octavam, ut ex sequentis homiliæ titulo, ab eo qui his concionibus aderat præmisso, liquidum est; etiamque confirmatur ex his quæ in illo homiliæ sequentis dicuntur.

Etenim cum illos gravissime pupugisset ipsisque molestiam creasset in ea homilia, quam in Dominica Resurrectionis Christi habuerat, eo quod in die Parasceves et in Sabbato sancto ad circenses et theatrales ludos se contulissent, imo excommunicationis sententiam, saltem comminatoriam, in illos protulisset: illi tamen postea, re secum serio perpensa, non sine causa se acriter impetitos fuisse videntes, et plura his de rebus audire cupientes, ad Magnam Ecclesiam, ut concioni interforent, ingenti numero se contulere. Verum accidit ut illo die, nempe Dominica post Pascha, quidam adesset ex Galatia episcopus, vir tum ex senectute, tum ex aliis animi dotibus venerandus, cui concionandi vicem Chrysostomus cessit: quod auditores ægerrime tulere: summo enim Chrysostomi se iterum carpentis, imo secantis, ut ipse ait, audiendi desiderio tenebantur.

IX. Quapropter ille Dominica, ut credere est, sequenti, secunda videlicet post Pascha, in Ecclesia Magna concionem hanc habuit, ubi statim auditoribus gratulatur, quod licet tam graviter excepti in concione illa Dominicæ Resurrectionis, tam ferventer et tanto numero iterum compareant. Tum sese excusat quod Dominica præcedenti episcopo Galatiæ seniori concionandi locum cesserit; iterumque contra circenses ludos, etiamsi mitius moderatusque loquitur, remque tangit omnino deplorandam, quæ hesternæ die in hippodromo contigerat, et ab hujusmodi ludis alios avertere debebat. Quidam enim, qui postridie uxorem ducturus erat, dum cum aliis cursoribus concertaret interceptus, miserabili casu capite truncatus, et extremis membris abscissis ibi mæuserat. Deinde explicat illud Evangelii dictum, *Pater meus usque modo operatur, et ego operor*, probatque Filium æqualem esse Patri.

X. Homilia decima habita fuit in ecclesia Apostoli (a), postquam senex quidam episcopus ante Chrysostomum concionatus fuerat: quodque observandum est, illum senem, et se juvenem vocat, etsi ex vulgari opinione annum 52 jam evensus erat (b).

XI. Undecima quoque et postrema homilia dicta fuit a Chrysostomo (die festi Machabæorum), postquam senex quidam concionatus fuerat. Id ipsum sæpe videmus, duas nempe et aliquando tres homilias continenter haberi in eadem ecclesia et eodem audiente populo. In hac autem agit Chrysostomus de Elezaro et de Machabæis, quos probat ille pro Christo passos fuisse.

(a) Matthæus contendit illam homiliam habitam fuisse in ecclesia Apostolorum, id ex eo conjiciens quod in decursa illius dicatur: *Ad Apostolorum thecus venimus* (Col. 326. lin. 34). Idem ex his verbis, *His quæ hodie lecta sunt* (nempe *Matth. 9, 37*) *domus operam*, quæ ibidem, post aliquot lineas leguntur, quo tempore homilia habita fuerit, concludit. « Hinc, inquit, constat quo die hanc homiliam habuerit: nimirum tricesimo mensis Junii. Eo enim die celebratur memoria XII apostolorum. Legitur autem *Matth. 9, 36 ad 10, 8*. Id mihi notum est ex Synaxariis Græcorum. »

(b) Perperam hæc notant Benedictini, cum in hac homilia minime se juvenem vocet, sed episcopum qui ante illum erat concionatus, juvenem simul et senem esse dicat, sub duplici scilicet respectu animi et corporis.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

Ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν τῷ μαρτυρίῳ τῷ ἐπὶ τῇ καλαιῷ πέτρῃ, ὁλίγων συλλεγόντων διὰ τὸν χειμῶνα εἰς τὰ δεῖν συνεχῶς συνήρπασθαι, καὶ μὴ ἀπαγορεύειν τὴν σωτηρίαν ἐν ἀμαρτήμασιν ὄντας, ἀλλὰ μετανοεῖν ἐπιδεικνύσθαι.

[325] Τί τοῦτο; τὴν πάλιν ἄπασαν παρῖναι δέον σήμερον, οὐδὲ τὸ πολλοστὴν ἡμῖν ἀπήντησε τοῦ συλλόγου μέρος; Τάχα ὁ πηλὸς αἴτιος καὶ ὁ ὑετός; Ἄπαγε· οὐχ ὁ πηλός, ἀλλ' ἡ ῥάθυμος καὶ ἡ ἀναπεπτοκυκία γνώμη. Τίνα γὰρ ἂν ἔχουν συγγνώμην οἱ ἀπολειφθέντες, ὅπου γε οἱ μὲν μάρτυρες καὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς κατεφρόνησαν, αὐτοὶ δὲ ὑπὲρ τοῦ παραγινέσθαι οὐδὲ πηλοῦ κατετόλμησαν; Πῶς μακαρίσω τοὺς παραγενομένους ὑμᾶς; πῶς ταλανίσω τοὺς ἀπολειφθέντας ἐκείνους, διὰ τε τὴν ἀπολείψιν, διὰ τε τὴν αἰτίαν τῆς ἀπολείψεως; Ἐβδῆλον γὰρ ὅτι βιωτικαῖς προσηλωμένοι φροντίσι, καὶ τὸν ἅπαντα λυμαινόμενον τῶν χρημάτων, ἔρωτα σφοδρότερον ἐν ἑαυτοῖς ἀνάπτουτες, τῆς καλῆς ταύτης ἀπελείφθησαν ἐκρῆς. Ἄλλ' εἰ καὶ μὴ πάρεσιν, ἀναγκαῖον καὶ πρὸς ἀπόντας διαλεχθῆναι· ἐβδῆλον γὰρ ὅτι δι' ὑμῶν ταῦτα ἀκούσονται τῶν παρόντων· μέγρι· πότε τῶν χρημάτων ἡ λύσσα; μέγχι· τίνος ἢ μηδέποτε σβεννουμένη κάμινος πάντα ἐκπεῖσι καὶ καταφλέγει; οὐκ ἴσται ὅτι αὐτὴ ἡ φλόξ ἐκείνου τήκεται τὸ ἄσπεστον πῦρ; αὐτὴ ἡ τηκεῖν ἐκείνον γενῶν τὸν σκόληκα τὸν ἰοδόλον; Ἐἴ δὲ καταφρονεῖς γέννης, καὶ οὐ διασείει σου τὴν διάνοιαν ταῦτα τὰ ῥήματα διὰ τὸ μάλλιν ἐτι τὴν κάλασιν· κἂν τὰ παρόντα πεθίτω σε. Οὐκ ἔγνωτε οἷον τὸν καρπὸν ἢ φιλοχρηματία πρῶν ἐπεδείξατο; οὐ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν ἔστι τὰ ὑπομνήματα; οὐκ ἔναυλος τῆς τοσαύτης καταστροφῆς ἡ ἀπόδειξις; Πᾶσα ἡ πόλις ἡμῖν τῶν [324] λειψάνων τοῦ ναυαγίου ἐκείνου ἐμπέπλησται· καὶ ὅπουπερ ἂν ἀπέλθῃς, ὡσπερ πλοίου μεγάλου καταποντισθέντος, ὁ μὲν τὴν σανίδα, ὁ δὲ τὴν κώπην, ὁ δὲ τὸ ἰστιόν, ὁ δὲ μέρος τι τῶν ἀγωγίμων διασώσαντες ἔχουσι καὶ περιφέρουσιν· οὕτω δὴ καὶ τοῦ πρῶν ἐντεῦθεν ἐπενεχθέντος σεισμοῦ, ὁ μὲν τὴν οἰκίαν, ὁ δὲ τοὺς ἄγρους, ὁ δὲ τὰ ἀνδράποδα, ὁ δὲ τὸ ἀργύριον, ὁ δὲ τὸ χρυσίον διανεμάμενος, πλατείαν τῆς συμφορᾶς τὴν βψιν εἰργάσαντο, καὶ πανταχοῦ τοῦ κλόνου τὰ ὑπομνήματα διασπαρῆναι παρεκείσαν. Καὶ ὁ μὲν νύκτας ἀϋπνοὺς διατελέσας, καὶ μυρίους πόνους καὶ κινδύνους ὑπομείνας, καὶ ἀμαρτήματα τοσαῦτα συναγαγὼν ἀπὸ τῆς τοιαύτης πλεονεξίας, θοικός, ἀπολις πρὸς τὴν ὑπερορίαν φυγὰς γέγονε, καὶ τῆς ἀναγκαίας ἀπορεῖ τροφῆς· καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων κίνδυνον ἐπιχερμάμενον ὄρεξ', εἴφη καὶ δημίους καὶ βάραθρα φανταζόμενος, μυρίων θανάτων χαλεπωτέρων ζωὴν ζῶν· ἕτεροι δὲ τοῖς ἐκείνου κτήμασιν ἐντροφῶσι, καὶ οἱ πρὸ τούτου κολακεύοντες αὐτὸν, ἐπιβουλεύουσι νῦν. Ταῦτα οὖν οὐχ

ικανὰ καὶ τῶν σφόδρα ἀναίσθητου σφραγίζουσιν; Ἄλλὰ μετὰ τοσαύτην πληγὴν, μετὰ τοσοῦτον χειμῶνα, μετὰ τοσαύτην καταστροφήν, μετὰ τοσαύτην μεταβολὴν καὶ τηλικαύτην, τὴν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν φαινομένην, τὴν πρὸ τριάκοντα οὐδ' ὀλίως γεγενημένην ἡμερῶν, πάλιν ταῦτα μαίνεσθε; καὶ πόλιαν ἂν σχολίητε συγγνώμην, ἢ τίνα ἀπολογία; Καὶ οὐ μαίνεσθε μόνον, ἀλλ' οὐδὲ παραγίνεσθε, ἵνα αὐτὸ τοῦτο μάθητε. Ὡσπερ γὰρ πρὸς παρόντας τοὺς ἀπόντας διαλέγομαι, πολλῇ τῇ ἀθυμῖα κακαρέμενος, ὅτι οὐ τῷ φόβῳ τῶν μελλόντων, οὐ τῇ παύσει τῶν παρόντων γίνονται βελτίους· ἀλλ' ἀρπάζοντες, πλεονεκτοῦντες, ὡσπερ ἐν τινὶ κοπιῶν σκώληκος, τῷ φορῶν τῶν φροντίδων τούτων ἀπαιτημένοι καὶ ἐγκατορωρυγμένοι, οὐδὲ ἄπαξ τῆς ἑβδομάδος παραγίνεσθαι σκουδάζουσιν, ἵνα κἂν αὐτὸ τοῦτο μάθωσιν ἔνθα εἰσίν. Ὡσπερ γὰρ οἱ φρενιτιδι κατεχόμενοι αὐτοὶ μὲν οὐκ ἂν δύναιτο συνιδεῖν ἐν οἷς εἰσίν, ἱατρῶν δὲ δέονται τῶν τῆς μανίας αὐτοῦ ἀπαλαξόντων· οὕτω δὴ καὶ οἱ τῇ χαλεπῇ λύσει τῶν χρημάτων κατεχόμενοι, ἑτέρων δέονται διδασκάλων, ἵνα κἂν ὅτι λυσσοῖσι μάθωσι. Διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτῶν δέομαι καὶ παρακαλῶ καὶ ἱκετεύω ἅπαντες πρὸς ἡμᾶς, καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ λόγου δέχεσθαι φάρμακα. Οὐκ ἔστι μοι σιδήριον ἠχονημένον, ἀλλ' ἔστι· λόγος σιδήρου τομώτερος· οὐκ ἔστι πῦρ, οὐδὲ φάρμακον δάκνον, ἀλλ' ἔστι ῥήματα πυρὸς θερμότερα, καὶ ἀνώδυον ἐπάγοντα τὴν ἱατρειάν.

β'. Τίνος οὖν ἐνεκεν ἀποπηδᾶς, εἰπέ μοι, καὶ οὐδὲ τὴν αὐτὴν ἐπιδεικνύσαι περὶ τὴν ψυχὴν πρόνοιαν, ὅσην ἔχεις περὶ τὴν σάρκα φειδῶ; Ἐκαίνης μὲν γὰρ κακῶς διακειμένης καὶ χρήματα δαπανᾶς, κἂν δανείσασθαι δεῖ, πάντα ὑποθέμενος ἀναλίσκει· καὶ ἱατροῖς, κἂν τεμῆν βουληθῶσι, κἂν καύσαι, μετὰ πολλῆς προθυμίας παρέχεις τὸ σῶμα πικρῶν ὅπερ ἂν ἐθέλωσι· τῆς δὲ ψυχῆς πηγάς σκωληκῶν ἐχούσης, οὐκ ἀπαντᾶς ἀκούσομενος, εἰπέ μοι, λόγου τὴν σηπεδῶνα ἱκαθάροντος· καὶ ταῦτα οὕτε χρήματα ἔχων καταβαλεῖν, οὔτε τοσαύτην δούνην ὑπομείναι· ἀλλ' ἐξέδωκας σαυτὸν ἀπωλεῖ παντελεῖ; καὶ ποῦ ταῦτα ἀξία συγγνώμης; Εἰ μὲν γὰρ ἔλεγον, Ὁ πλεονεχτῶν, ὁ ἀρπάζων, ὁ πορνεύων, [325] ὁ μοιχεύων μὴ ἀπαντάτω εἰς ἐκκλησίαν, καὶ ἤλαυον καὶ ἐδίωκον ἅπαντας τοὺς ἐν ἀμαρτήμασι· μάλιστα μὲν οὐδὲ τότε ἦν τὴν ἀπολογία· ἔδει γὰρ ἐκκαθαρόντα ἀπαντᾶν· νυνὶ δὲ οὐδὲ τοῦτο λέγω, ἀλλὰ κἂν πορνεύσης, κἂν μοιχεύης, κἂν ἀρπάζῃς, κἂν πλεονεχθῆς, ἀπάντησον εἰς ἐκκλησίαν, ἵνα

SANCTI PATRIS NOSTRI
JOANNIS CHRYSOSTOMI,
ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

HOMILIA HABITA IN MARTYRIO SIVE IN ECCLESIA, QUÆ EST IN ANTIQUA SEU VETERI PETRA,
UBI PAUCI OB DELAPSAM PLUVIAM CONVENERANT: QUOD FREQUENTER CONVENIENDUM SIT;
NEQUE OPORTEAT EOS QUI IN PECCATIS SUNT DE SALUTE DESPERARE, SED POENITENTIAM
EXHIBERE.

Imber et lutum plurimis ne in ecclesiam convenirent cause fuit. — Quid hoc est? cum oporteret hodie totam civitatem adesse, ne minima quidem pars convenit? An fortasse lutum et pluvia in causa fuit? Apage: non lutum, sed ignavus demissusque animus. Quam enim veniam consequantur ii qui non conveniunt, quando martyres quidem ipsam vitam contempserunt; illi vero ut venirent, ne lutum quidem despiciere ausi sunt? Quomodo beatos vos prædicem qui convenistis? quo pacto illos miseros ostendam, tum ob absentiam, tum ob absentiae causam? Palam enim est illos, sæcularibus curis affixos, et pecuniarum amore, qui omnia peesumat, vehementius incensos, a præclara hac festivitate abesse. Verum etiamsi absint, necessarium tamen nec abs re est absentes alloqui: nihil dubium quippe est, eos hæc a vobis nunc præsentibus audituros esse: Quosque hæc pecuniarum rabies? quosque fornax istæc, quæ numquam exstinguitur, omnia invadit et incendit? nescitis hanc flammam ignem illum inexstinguibilem parere? hanc tabem vermem illum virus jaculantem generare? Si autem gehennam despicias, nec verba isthæc animum tuum commovent, eo quod supplicium in futurum mittatur; saltem præsentia id tibi sudeant. Annon scitis qualem fructum (a) amor pecuniarum nuper exhibuerit? annon hujusce rei monumenta ob oculos habetis? annon manet adhuc tanti exitii demonstratio? Urbs tota plena est tanti naufragii reliquiis: et quocumque etiam procul abieris, quasi navi magna demersa, alius tabulam, alius remum, alius velum, alius sarcinarum partem penes se servat et circumfert: ita igitur etiam in ea, qui nuper accidit, eversione, alius domo, alius agris, alius mancipiis, alius argento, alius auro inter se distributis, latum exhibere calamitatis spectaculum, effeceruntque ut concussionis ubique monumenta dispergerentur. Et alius quidem insomnes transigens noctes, cum tot peccata ex tali habendi cupiditate accumulasset, domo et urbe relicta fugitivus extra finis se contulit, rebus ad victum necessariis privatus; et quotidie se extremo periculo videns, gladios, carnifices et barathra imaginans, mille mortibus gra-

viorem vitam ducit: alii vero ejus bonis et possessionibus fruuntur, et qui pridem illi adulabantur, nunc ipsi insidias struunt. An hæc non satis fuerint vel ad eum, qui omni sensu careat, ad sanam mentem reducendum? Verum post tantam plagam, post tantam tempestatem, post tantam eversionem, post tantam et talem mutationem, quæ ante oculos accidit, quæ non ante totos triginta dies invecta est (a), tanta rursus insania correpti estis; et quam veniam, quam excusationem habueritis? Neque tantum insantis, sed ne hæc quidem acceditis, ut hoc ediscatis. Nam absentes perinde atque præsentibus alloquor, multo aggravatus mœrore, quod nec futurorum metu, nec præsentium experimento meliores evadant; sed rapientes, avaritiæ studentes, quasi vermes in limo sollicitudinum hujusmodi congerie intercepti et infossi, ne semel quidem in hebdomada hæc convenire curant, ut vel hoc discant, quo nempe in statu jaceant. Ceu quadam phrenitide detenti, ipsi quidem nescire non possunt quomodo valeant, sed medicis opus habent qui illos ab insania liberent: sic etiam qui illa pecuniarum rabie detenti sunt, aliis doctoribus opus habent, ut se rabie correptos esse saltem sciant. Idcirco maxime ipsos rogo, oro ac deprecor, ad nos accedant, et verbi pharmaca accipiant. Non est penes me ferrum acutum, sed est verbum ferro penetrabilius: non est penes me ignis, nec medicamentum quod mordeat, et vim afferat sed sunt verba ferro vehementiora, quæ sine dolore medicinam afferant.

2. Cur ergo resiliis, dic mihi, nec tantam quidem pro anima, quantum pro carne adhibes curam et sollicitudinem? Carne namque male se habente, pecunias expendis; et si fœnori dare oporteat, omnia profundis ad medicos advocandos impensas facis: si illi secare et urere velint, cum magna alacritate corpus offers, ut ipsum pro lubito curent. Anima autem vermibus scatente, dic mihi, non accedis sermonem auditurus, qui tabem illam expurget: et hoc

(a) Hic locus, sensu allegorico, de Eutropii ruina, non de terræ motu accipiendus est. Erravit itaque Montefalconius, cum, tempus definire volens quo hæc homilia habita esset, illam descriptionem sensu naturali intellectam, argumenti loco usurpaverit. Sic igitur ratiocinandum erat: Eutropius in exilium actus est, anno 399, sub finem mensis Augusti; porro hæc homilia habita est, vix triginta præ illius exilium dies; ergo habita est eodem anno sub finem mensis septembris.

(a) Fructum nunc appellat exitum Eutropii, qui ante hos dies vix triginta ex fastigio suo fuerat deturbatus. MATHE.

cum neque pecunia: sint profundenda, nec tantus dolor subeundus; sed teipsum in omnimodam perniciem conjicis? et quomodo hæc venia digna fuerint? Si enim dicerem: Avarus, raptor, fornicator, adulter, ne accedant ad ecclesiam, si expellerem et persequerem illos omnes qui in peccatis sunt, ne sic quidem excusatio foret; oporteret enim ab iis purgatum accedere: nunc autem non hoc dico, sed licet forniceris, adulter sis, rapias, pecunias colligas per fraudem, in ecclesiam accede, ut hæc non ultra admittere discas: omnes atraho, et verbi retia undique expandens, non sanos tantum, sed agros hic capere volo. Hæc quotidie dico: Veni, et necum sanitatem accipe: nam ego quoque medicus pharmaris opus habeo: homo namque sum, ejusdem tecum natura: affectibus sulditus: verbis opus est mihi, quæ inordinatum animum vinculo frenent: neque vitam duco tranquillam, curis et tumultu vacuum; sed agitur ipse quoque concupiscentiæ tumultibus et perturbationum fluctibus. Sed cur vel me vel alium dixerim, quando is ipse qui caros attingebat Paulus, multa opus habebat curatione? Et quod ea opus habuerit, ipse nobis declaravit. Neque ille tranquillam agebat vitam, sed multa inibat certamina: ideoque dicebat: *Castigo corpus meum, et in servitutem redigo, ne forte aliis prædicans, ipse reprobus efficiar* (1. Cor. 9. 27). Castigabat autem illud quod surgebat, et in servitutem redigebat id quod frenum admittere volebat: ideoque alios monebat, dicens: *Qui sibi videtur stare, videat ne cadat* (1. Cor. 10. 12). Quod si Paulus non tranquillitate fruebatur, sed hand secus quam ii qui in mari navigans, multos nudique fluctus concitari videbat: quis ausit dicere se non egere correctione, curatione et perpetuis vigiliis?

Verbi Deo virtus. — Veni igitur, et mecum doctore curationem adhibe. Quod si sanus es, ideo accede ut sanior evadas. Verbum enim et morbo affectos ab ægritudine liberat, et morbo liberos firmiores reddit; utpote quod et admissa corrigat, et adversus nondum admissa præservet. Quod si non hoc, at aliud habes peccatum: *Quis enim gloriabitur se castum habere cor? aut quis fidenter dixerit se mundum esse a peccato* (Prov. 20. 9)? Ne igitur, quia peccasti, te pudeat accedere; imo ob hoc ipsum accede. Nemo enim dicit: Quia ulcus habeo, medicum non accerso, neque pharmacum accipio: imo ob hoc ipsum maxime et medici advocandi sunt, et pharmacorum vim requirere opus est. Scimus etiam nos ignoscere, quia et ipsi aliis peccatis sumus obnoxii. Ideo namque Deus non angelos dedit nobis doctores, neque Gabrielem desuper mittens ipsum gregi præfecit; sed ex ipso ovili pastores assumit, ex ovibus gregis ducem, qui ad ignoscendum subditis pronus sit, et infirmitatem propriam perpendens, non insurgat adversus gregarios; sed frenum habeat et humilitatis causam suæ nempe conscientia: necessitudinem. Quod autem hæc non augurando dicta fuerint, audi Paulum hæc scribentem et philosophantem: ad Hebræos

enim scribens, sic ait: *Omnia namque pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur, ut offerat dona et sacrificia; qui condolare possit iis qui ignorant et errant, quoniam et ipse circumdatus est infirmitate: et propterea debet quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis* (Hebr. 5. 1-3). Viden' quam optimam nobis causam dixerit, ob quam non angeli, non archangeli, sed homines Ecclesiis præficiantur, ut condolare possint iis, qui ejusdem sunt natura: peccatorum suorum conscientiam seu maximam humilitatis disciplinam habentes? Etenim et ipse, inquit, circumdatus est infirmitate, et propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam pro semetipso offerre pro peccatis. Hoc ipsum nunc quoque efficitur: in hac quippe sacra mensa adstantes, et tremendum sacrificium offerentes, quemadmodum pro populi delictis veniam petimus, ita pro nostris ipsis quoque rogamus, oramus, deprecamur, et pro omnibus sacrificium offerimus.... (a)

3. Ne mihi ararum, ventris servum, et eum qui naturæ nobilitatem nequitia: prodidit, adduxeris; sed hunc et eos qui sicut ille archetypum servarunt, et regium characterem ac formam non libefecerunt: et tunc scies quid sit homo. Nam hic quoque homo erat, mulieris partu natus et lacte nutritus: in terra habitabat, aerem spirabat, et omnia, quæ nobis, ipsi quoque communia erant: communia, inquam, ea quæ ad naturam pertinent; sed quoniam vitæ institutum spectant egregia erant, ideo hæc tanta gratia fuisit. Atqui non pecuniis instructus erat, non generis splendore, non patriæ celebritate, non eloquentia, non linguæ acumine, non servorum grege, nec eunuchorum agmine: non domus ipsi deaurato tecto, non sericæ vestes non mensa deliciis referta, non aliud quicquam ex iis, quæ multi beata esse reputant; sed extrema paupertas: non illi ad victum necessaria suppetebant, sed apud viduam mulierem, illamque Sidoniam, emendicabat, manum extendens et panem petens: habitaculum ipsi erat spelunca, vestimentum pellis, mensa terra, progenitores ignobiles et ne nomine quidem noti, patria vilis, vita agræstis. Attamen nihil horum impedimento ipsi fuit ad splendorem et celebritatem sed etiam regibus omnibus opulentior, et philosophis cunctis rhetoribusque sapientior, et illis qui diademate insigniuntur illustrior erat: et nobilitate magis decorabatur, quam ii qui regias urbes habeant patriam: orbem namque patriam habebat; imo etiam orbis ipsi ceu parva urbs erat, clamatque Paulus dicens: *Circuierunt in melotis, in pellibus caprinis: quibus dignus non erat mundus* (Hebr. 11. 37). Etenim in superna civitate versabatur, cujus artifex et conditor est Deus. Ideo tibi pauperem et agrestem virum indixi pietate conspicuum, ut nullum obtentum haberes. Nam si divitem et sapientem induxisssem, dicere potuisses, Paupertas et ignorantia impedit, quominus talis efficiar: nunc autem ad nullum talem obtentum

(a) Illic deest, ut apparet, pagina avulsa.

ἰάτης μηκέτι τοιαῦτα ποιεῖν· ἔλω πάντας καὶ ἐπισπῶμαι, καὶ τὰ δίκτυα τοῦ λόγου πανταχόθεν ἀπλώσας, οὐχὶ τοὺς ὑγαίνοντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς νοσοῦντας ἐνταῦθα ζωγρήσῃσι ἐπιθυμῶ. Ταῦτα λέγω καθ' ἑκάστην ἡμέραν· ἔλθε καὶ θεραπεύου μετ' ἐμοῦ· καὶ γὰρ ἐγὼ λατρεύων χριστὸν ἔχω φαρμάκων· ἄνθρωπος γὰρ εἰμι καὶ τῆς αὐτῆς σοφύσεως ὑποκαίμενος πάθεισι, καὶ δέομαι βήματων τῶν τὸν διακτον δεσμῶν χαλινοῦντων· οὐδὲ ἀπράγμονα ζῶ βίον καὶ ἡσύχιον καὶ ἀτάραχον, ἀλλ' ἔχω καὶ αὐτὸς θορούβους ἐπιθυμίας καὶ ταραχὰς κυμάτων. Καὶ τί δεῖ λέγειν ἐμὲ καὶ τὸν δεῖνα, ὅπου γε ὁ τῶν οὐρανῶν ἀψάμενος Παῦλος καὶ αὐτὸς πολλῆς εἶδετο τῆς θεραπείας; Καὶ τοῦτο αὐτὸ δῆλον ἡμῖν ἐποίησεν, ὅτι εἶδετο, καὶ οὐδὲ αὐτὸς ἀπράγμονα ἔζη βίον, ἀλλὰ πολλὰ εἶχε παλαίσματα· διὸ καὶ ἔλεγεν· Ὑποπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μή πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι. Ὑπεπίεζε δὲ τὸ ἐξουιστάμενον, καὶ ἐδουλαγῶναι τὸ ἀφηνιάσαι βουλόμενον· διὸ καὶ ἄλλοις περὶ αὐτοῦ λέγων· Ὁ δοκῶν ἐστάναι βλεπέτω μὴ πέσῃ. Εἰ δὲ ὁ Παῦλος οὐκ ἀπέλαυε γαλήνης, ἀλλ' ὡσπερ οἱ πελάγει φερόμενοι, πολλὰ πανταχόθεν κύματα διεγχερόμενα κύματα· τίς τολμήσει λέγειν, ὅτι οὐ δεῖται διορθώσεως καὶ θεραπείας καὶ διηνεκούς ἀγρυπνίας;

Ἐλθὲ τοίνυν καὶ θεραπεύου μετ' ἐμοῦ τοῦ διδασκάλου. Εἰ δὲ ὑγιῆς εἶ, καὶ διὰ τοῦτο παραγίνου, ἵνα ὑγιέστερος γένη· ὁ γὰρ λόγος τοὺς τὴν ἔχοντας νοσήματα ἀπαλλάττει τῆς ἀβρώσεως, τοὺς τε οὐκ ἔχοντας ἀσφαλεστέροισι καθίστησι, διορθωτικῶς τε τῶν τῶν γενομένων, καὶ προφυλακτικῶς τῶν οὐδέπω συμβάντων. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἔχεις τὸ ἀμάρτημα, ἀλλ' ἕτερον ἔχεις· τίς γὰρ κενυχίσηται ἀγῆνην ἔχειν καρδίαν; ἢ τίς παρῆρησάσεται καθαρός εἶναι ἀπὸ ἀμαρτίας; Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ ἡμαρτεῖς, ἀισχυνθῆς παραγενέσθαι, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἀπάντησον. Ὁ δὲ γὰρ λέγει· Ἐπιπέθῃ ἔλκος· ἔχω, οὐκ ἐπιζητῶ τὸν λατρῶν, ἀλλ' οὐδὲ καταδέχομαι φάρμακον· ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα καὶ τοὺς λατρεύοντας καὶ τῶν φαρμάκων τὴν δύναμιν ἐπιζητεῖν ἀναγκαῖον. Ἵσμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς συγγνωσκέειν, ἅτε καὶ αὐτοὶ ἕτεροις ἀμαρτήμασιν ὄντες ὑπεύθυνοι. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ θεὸς οὐκ ἀγγέλους ἔδωκεν ἡμῖν διδασκάλους, οὐδὲ τὸν Γαβριὴλ ἀνωθεν κατενεγκὼν ἐπέστησεν αὐτοῦ ταῖς ἀγέλαις, ἀλλ' ἀπ' αὐτοῦ τοῦ ποιμένου ἀναλαμβάνων ποιεῖ ποιμένας, ἀπ' αὐτῶν τῶν προβάτων τὸν ἀγέλαρχον, ἵνα συγγνωμονικῶς ἦ τοῖς ἀρχομένοις, καὶ τὴν οἰκειαν ἀσθένειαν ἐννοῶν, μὴ ἐπαίρηται κατὰ τῶν ποιμαινομένων, ἀλλ' ἔχη χαλινὸν καὶ ταπεινοφροσύνης ὑπόθεσιν τοῦ οἰκειοῦ συνειδότης τὴν ἀνάγκην. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὰ εἰρημένα, ἀκουσον Παύλου ταῦτα γράζοντος καὶ φιλοσοφοῦντος· τοῖς γὰρ Ἑβραίοις ἐπιστέλλων, οὕτως ἔφη· Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται, ὥστε προσφέρειν θύρα καὶ θυσίας, μετριοπαθεῖν θυμώμενος τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλανωμένοις, ἐπει καὶ αὐτὸς περικείται ἀσθένειαν· καὶ διὰ ταύτην ὀφείλει, καθὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτω καὶ [526] περὶ ἑαυτοῦ προσφέρειν περὶ ἀμαρτιῶν. Εἶδες πῶς ἄριστα τὴν αἰτίαν ἡμῖν εἶρηκε, δι' ἣν οὐκ ἄγγελοι οὐδὲ ἀρχάγγελοι, ἀλλ' ἄνθρωποι ταῖς Ἐκκλησιαίς ἐφροσῆκασιν, ἵνα δύνωνται συναλγεῖν τοῖς ὁμογενέσι, τὸ τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων συνειδῆς· μέγιστον διδασκάλιον ταπεινοφροσύνης ἔχοντες; Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς περικείται, φησὶν, ἀσθένειαν, καὶ διὰ ταύτην ὀφείλει, καθὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτω καὶ περὶ ἑαυτοῦ προσφέρειν περὶ ἀμαρτιῶν. Τοῦτο γοῦν καὶ νῦν γίνεται· καὶ γὰρ τῆς ἑρῆς ταύτης τραπέζῃ παρσιτώτες, καὶ τὴν φρικτὴν θυσίαν ἀναφέροντες, ὡσπερ ὑπὲρ τῶν τοῦ

λαοῦ πλημμελημάτων αἰτοῦμεν γενέσθαι συγχώρησιν, οὕτω καὶ ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων αὐτῶν παρακαλοῦμεν καὶ δεόμεθα καὶ ἱκετεύομεν καὶ ὑπὲρ ἀπάντων τὴν θυσίαν ἀναφέροντες.....

γ. Μὴ μοι τὸν πλεονέκτην, καὶ τὸν γαστρὸς δούλον, καὶ τὸν προδεδωκότα τῆς πονηρίας τῆς φύσεως τὴν εὐγένειαν εἰς μέσον ἀγάγῃς, ἀλλὰ τοῦτον καὶ τοὺς κατ' ἐκείνον ἄνδρα, τοὺς τὸ ἀρχέτυπον διατηροῦντας, καὶ τὸν χαρακτῆρα τὸν βασιλικὸν οὐ λυμαινομένους, καὶ τότε εἴη τί ποτε ἔστιν ἄνθρωπος. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος ἄνθρωπος ἦν, καὶ ἀπὸ γυναικὸς ἐτέχθη, καὶ γάλακτι ἐτρέφη, καὶ γῆν ὤκησε, καὶ ἀέρα ἀνέπνευσε, καὶ πάντα κοινὰ αὐτῷ ἦν πρὸς ἡμᾶς, κοινὰ τὰ τῆς φύσεως· ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ τῆς προαιρέσεως· ἐξείλετο γέγονε, διὰ ταῦτα καὶ ταύτης ἡ χάριτος ἐξέλαμψε. Καίτοι οὐδὲ χρήματα αὐτῷ παρήν, οὐ γένους περιφάνεια, οὐ πατρὶδος μέγεθος, οὐ λόγων δεινότης, οὐ γλωττὰ ἡκονημένη, οὐκ ἀνδραπόδων ἀγέλαι, οὐκ εὐνούχων ἐσμὸς, οὐκ οἰκία χρυσοφόρος, οὐκ ἱμάτια σπρικὰ, οὐ τράπεζα τρυφήν ἔχουσα, οὐκ ἄλλο τι τῶν δοκούντων εἶναι πολλοῖς μακαριστῶν, ἀλλὰ πένια ἡ ἐσχάτη· οὐδὲ γὰρ τῆς ἀναγκαίας ἠπόρει τροφῆς, ἀλλὰ χήρας γυναικὸς, καὶ ταῦτα Σιδωνίας, προσαιτίας ἐγένετο, χεῖρα προσιῶν, καὶ ἄρτον αἰτῶν· καὶ σπῆλαιον ἦν αὐτῷ τὸ οἶκμα, καὶ δέρμα τὸ ἱμάτιον, καὶ ἡ τράπεζα γῆ, καὶ πρόγονοι ἄσημοί τε καὶ ἀνώνυμοι, καὶ πατρὶς εὐτελής, καὶ βίος ἀγροικώδης. Ἄλλ' ὁμως οὐδὲν τούτων ἐγένετο κύλυμα τῷ ἀνδρὶ πρὸς εὐδοκίμησιν, ἀλλὰ καὶ βασιλέων ἀπάντων εὐπορώτερος ἦν, καὶ φιλοσόφων ἀπάντων καὶ βῆτορων σοφώτερος, καὶ τῶν τὰ διαδύματα ἐχόντων περιφανέστερος, καὶ μᾶλλον εὐπατρίδης τῶν τὰς βασιλικὰς κεκτημένων πόλει· τὴν γὰρ οἰκουμένην εἶχε πατρίδα, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὴ αὐτῷ μικρὰ πόλις ἦν, καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· *Περιήθορ ἐν μηλιταῖς, ἐν αἰθίοις δέρμασιν· ὧν οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος*. Καὶ γὰρ εἰ τὴν ἄνω πόλιν ἐπέλει, ἦς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ θεός. Διὰ τοῦτο σοὶ πένητα καὶ ἀγροικὸν παρήγαγον εὐδοκιμοῦντα, ἵνα μηδεμίαν ἔχῃς πρόφασιν. Εἰ μὲν γὰρ πλοῦσιον παρήγαγον καὶ σοφῆν, ἠδύνασο λέγειν, ὅτι δὴ Ἐμὲ ἡ πένια καὶ ἡ ἀμαθία κωλύει γενέσθαι τοιοῦτον· νυνὶ δὲ εἰς οὐδεμίαν πρόφασιν τοιαύτην ἔχεις καταφυγεῖν· καὶ γὰρ καὶ πένης ἦν ἐκεῖνος, πάντων ἂν ἀνθρώπων πενέστερος, καὶ τὴν ἔρημον ἔχει, καὶ ἐκ προγόνων ἄσημος· καὶ ἐκ πατρὶδος καὶ ἀπὸ τῶν ἄλλων [527] ἀπάντων. Ἄλλ' ὁμως ὑπὲρ τὸν ἕλιον ἔλαμψε καὶ τότε καὶ νῦν, καὶ ὅσην ἦλιος· ἐφορᾷ γῆν, τοσαύτην ἐπισοῖν αὐτοῦ ἡ δόξα, καίτοι πρὸ τοσοῦτου χρόνου γενοῦτος· ἀλλ' οὐκ ἔθεσε τοῦ χρόνου τὸ πλῆθος αὐτοῦ τὴν μνήμην· καὶ μάλα εἰκότως. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀρετῆ, πρᾶγμα ἀθάνατον, καὶ ὑπὲρ τὸν ἕλιον λάμπον. Ἄλλ', ὅπερ ἐφῆνον εἰπῶν (οὐ γὰρ δεῖ τῆς ὑποθέσεως ἐπιλαθέσθαι εἰς τὸ πέλαιος ἐξενεχθέντας τὴν ἐγκωμίον τοῦ προφήτου), καὶ ὅτως δέκνυσαι τὰ ἐπὶ τοῦ Μωυσέως εἰρημένα. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν ὑπὸ τῶν κατορθωμάτων αὐτὸν ἐπαρθέντα, οὐ σφῆδρα εἶναι τοῖς πολλοῖς συγγνωμονικόν, ὅρα τί ποιεῖ ὁ θεός. Ἀφῆσιν αὐτὸν γυμνωθῆναι τῆς παρ' αὐτοῦ χάριτος, ὥστε δειχθῆναι αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν· μᾶλλον δὲ πρότερον ἀναγκαῖον δεῖξαι πῶς οὐ σφῆδρα ἦν συγγνωμονικός. Ἐπειδὴ γὰρ ἔκλεισε τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν ἐποίησεν ἄγονον, καὶ λιμὸς ἦν, λιμὸς ἀπάντων ὁ πικρότατος, καὶ ἀνάλωτο ὕδατα, καὶ ἐξηράνθη βοτάνη πᾶσα, καὶ ἐπέλιπον ποταμοὶ, καὶ φοβερὸν τῆς γῆς τὸ πρόσωπον ἦν, θάνατον ἀπειλοῦν, καὶ πάντα ὁ λιμὸς

• I c. g. καὶ τὰ τῆς. ΜΑΤΤΗ
 ἢ I c. g. καὶ πάντων.

ἐπιῶν ἐπενέμετο, θάνατον ἐπάγων τὸν οἰκτιστὸν οὐδὲ οὕτως ἐνεβίβου, ἀλλ' ἀπαλθὼν ἐπὶ κορυφῆς ὄρους ἐκάθητο, τῇ χαλεπῇ ταύτῃ τηκεθὼν τῶν Ἰουδαίων τὸν δῆμον παραδούς. Ἄλλ' ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς, καὶ ἡ ἄφατος ἀγαθότης, οὐκ ἠνεύχετο τῆς αὐστηρότητος ταύτης· ἀλλ' ἐπειδὴ αὐτὸς αὐτὸν οἰκοθεν παρακαλέσαι οὐκ ἠβουλήθη λύσαι τὸ δεινόν, αὐτὸς τε αὐτὸν ἄλλιν χωρὶς ἐκείνου τοῦτο ποιήσαι οὐκ ἠθέλην, ὅρα τί γίνεται· πρότερον αὐτῷ κοινούται, καὶ τότε ἀφήσει τὸν ὑετόν. Εἶδες Θεοῦ καὶ ἐν τούτῳ ἀγαθότητα καὶ φιλοανθρωπίαν· καὶ εἰς τὸν ἅγιον τιμῆν; Οὐδὲ γὰρ πρότερον ἀφήκε τὰς ἰνίας τῶν θυμῶν, ἕως ὅτε αὐτῷ διελέχθη καὶ εἶπε τὸ μῖλλον εἶσεσθαι, καὶ κήρυκα αὐτὸν τῆς μελλούσης εὐπορίας ἀπέστειλεν. Ἐπειδὴ γὰρ δι' αὐτοῦ τὰ σκυθρωπὰ γέγονεν, ἔβουλήθη καὶ τῶν χρηστῶν αὐτὸν ἀγγελοῦ γενέσθαι· καὶ καταγαγὼν ἀπὸ τοῦ ὄρους, ἐπεμψεν ἀπαγγέλλοντα πανταχοῦ τῆς γῆς ἐκείνης τὴν τῶν θυμῶν παρουσίαν καὶ τὴν τοῦ λιμοῦ λύσιν. Ἄλλ' ὁμοῦ κατενεχθέντος δὴ τοῦ ὑετοῦ, καὶ ἐν βραχεῖα καιροῦ βοήθη· εὐθιῆς ἐπανελευθέρη, ἀγαγὼν τοὺς ἱερεῖς τοῦ Βάαλ τοὺς τετρακοσίους, καὶ τοὺς τετρακοσίους ὀδοήκοντα, κατέσφαξε, καὶ χεῖμαθρον ἀφήκεν αἱμάτων.

δ. Τί οὖν ταῦτα πρὸς τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν; Μὴ ὀρθοθεῖς, ἀγαπητέ· πρὸς γὰρ αὐτὸ βαδιοῦμαι λοιπὸν τὸ πῖρας τῶν εἰρημίων. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν λαμπάδα κατήνεγκεν ἐκείνην, καὶ τὴν νίκην ἤρτω, καὶ λαμπρὸν τὸ τρόπαιον ἔστησε, καὶ τὴν σφαγὴν τῶν ἱερέων εἰργάσατο, ἀπὴν χαίρων, καὶ μέγα φρονῶν ἐπὶ τοῖς γεγενημένοις. Ἀπέστειλε πρὸς αὐτὸν ἡ γυνὴ τοῦ Ἀχαάθ, πορνιδιον εὐτελὲς καὶ εὐκαταφρόνητον, λέγουσα· *Τύδε κοιτήσεσθαι μοι οἱ θεοὶ, καὶ τάδε προσθείησαν, ἐὰν μὴ ὣς τὴν ψυχὴν σου αἰρίον ὡς ἐνὸς τῶν ἱερέων τούτων. Καὶ ἐβουλήθη, καὶ ἐφυγον ὁδὸν ἡμερῶν τεσσαράκοντα.* Τί οὖν; ἡ οὐρανομήκης ἐκείνη ψυχὴ, ὁ τοῦ κόσμου παντὸς ὑπερορῶν, ὁ λιμοῦ τοσούτου καταφρονήσας, καὶ βασιλεύς οὕτω τυραννικοῦ κατεξαναστάς, ὁ κλέισας τὸν οὐρανὸν καὶ ἀνοίξας, ὁ νῦν μὲν ὑετόν, νῦν δὲ λαμπάδα κατενεγκών, [528] ὁ τὰς ἀνάγκας τῆς φύσεως καταπατήσας, ὁ ἀνστάπληκτος, ὁ πανταχοῦ θαρβῶν· οὗτος ἄθροον, μετὰ τοσαῦτα κατορθώματα, μετὰ τρικαυτήν παρρησίαν, μὴς κόρης πορνευομένης ἀπειλὴν οὐκ ἠνεύχε τὴν διὰ βημάτων, ἀλλὰ λοιπὸν φυγὰς καὶ ἀπολις γίνεται, καὶ δραπατεῖται πρὸς τὴν ἔρημον, καὶ τεσσαράκοντα ἡμερῶν ὁδὸν ἀναχωρεῖ. Τί ποτε ἄρα τὸ αἴτιον; Ἐγύμνωσεν αὐτὸν ὁ Θεὸς τῆς χάριτος, καὶ ἐδειχθῆ τῆς φύσεως ἡ ἀσθένεια· ἔδειξε τὸν προφήτην, ἔδειξε καὶ τὸν ἄνθρωπον, ἵνα μάθωσιν, ὅτι καὶ τὰ γενόμενα τότε τῆς χάριτος γέγονεν ἔργον. Ταῦτα δὲ ἐποίησε συγγνωμονικὸν τε αὐτὸν κατασκευάζων τοῖς πολλοῖς, καὶ τὴν ἐκ τῶν κατορθωμάτων ἐγγινομένην ἀπόνοιαν ὑποτεμνόμενος; καὶ κωλύων. Ὅτι γὰρ μεγάλα περὶ ἑαυτοῦ ἐφρόνει; καὶ ἐφρονάζετο, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων κατεξάνιστατο, αὐτὸν ὅμιν τοῦτον παρεξομαι μάρτυρα. Ἐπειδὴ γὰρ ἤλασεν πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός, καὶ ἤρώτα τὴν αἰτίαν τῆς αὐτοῦ διετριβῆς, λέγων· *Τί σοι ὤδε, Ἥλιε;* καὶ, *Τί σοι ὤδε;* ἤρώτα, οὐ μαθεῖν θέλων, ἀλλὰ ἡμῖν ἐκκαλύψαι τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας αὐτοῦ βουλόμενος· ἐπεὶ καὶ τὴν Χαναανιανὸν Χριστὸς ὅτε ἤρώτα, οὐκ ἔνα μάθη, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς διδάξῃ τὸν θησαυρὸν τὸν ἐναποκείμενον αὐτῇ τῆς πίστεως· ἔρωτα τὸίνυν αὐτὸν, τί δήποτε ἀφιγμένος εἶη τοσαύτην ὁδὸν, καὶ καταλιπὼν πόλεις καὶ δήμους, εἶν ἔρημον ἀσπάξεται, οὐχ ἵνα αὐτὸς μάθη, (πῶς γὰρ ὁ πάντα εἰδὼς;) ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς διδάξῃ διὰ τῆς

ἀποκρίσεως ἐκείνου τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας αὐτοῦ, καὶ ὅτι εἰκότως ἀφήκεν αὐτὸν ὑπὸ τοῦ φόβου διασεισθῆναι, καὶ εἰς δειλίαν ἐμπασεῖν· ἀφήκεν, οὐκ ὤθησε· συγχώρησεν, οὐκ ἀνήγγησεν, ἀλλ' ἐγύμνωσεν αὐτὸν μόνον, καὶ ἠλέγχθη· ἐπειδὴ οὖν εἶπεν, *Τί σοι ὤδε, Ἥλιε;* ἀκούσωμεν τί φησὶ· *Τὰ θυσιαστήρια σου κατέσφαξαν, καὶ τοὺς προφῆτας σου ἀπέκτειναν· κἀγὼ ὑπαλείφθηρ μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχὴν μου.* Ὅρθε δὲ πάντα ἐνόμιζεν ἀπολωλέναι, καὶ μόνον αὐτὸν ὑπολειφθῆναι, καὶ μετ' αὐτὸν οὐδένα εἶναι ἕτερον· ὅπερ αὐτὸν κατὰ μικρὸν εἰς ἀπόνοιαν ἀγαγεῖν ἠδύνατο. Διὰ δὴ τοῦτο ὁ Θεὸς τοῦτον ἐξείρων αὐτοῦ τὸν λογισμὸν τὸν πεπλανημένον, φησὶ· *Κατέλιπον ἐμαυτῷ ἕκτακισχιλλοὺς ἄνδρας, οἵτινες οὐκ ἐκαμψαν γόνυ τῷ Βάαλ.* Ἐπεὶ οὖν καὶ ἠνία τὸν αὐχμὸν ἐπήγαγε, παρεῖμεν ἐπιταίνων τὴν κλίσην, καὶ μετὰ ταῦτα περὶ ἑαυτοῦ μέγала ἐφρονάζετο, ὅτε δὴ μόνος ὢν ἐπὶ τῆς γῆς τοιοῦτος· ἀφήσιν αὐτὸν αἰσθῆσθαι τὴν οἰκίαν ἀσθένειαν, διδάσκων τὸ πλῆθος τῶν διασωθέντων, δι' ἀμφοτέρων τούτων καθαιρῶν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ πειθῶν μετριάξειν πανταχοῦ, καὶ συγγνωμονικὸν εἶναι, καὶ τῷ ζῆλῳ κεραννύναι φιλοανθρωπίαν.

ε'. Εἰ δὲ βούλει καὶ ἐπὶ τῆς Καινῆς αὐτὰ ταῦτα ἰδεῖν, πάλιν σοὶ τοὺς κορυφαίους καὶ κύργους καὶ προβῶνους, καὶ τὰ κεφάλαια τῶν ἐν τῇ Καινῇ εἰς μέσον ἀγαγεῖν περαιοσάμεθα. Ὅσπερ Μωϋσεῖα καὶ Ἥλιον, οὕτω Παῦλον καὶ Πέτρον ἐπὶ τῆς Καινῆς δεῖκνυται. Καθ' ἕνα γὰρ τούτων ἐκότερος ὁ μὲν Αἰγυπτίου ἐθνός, ὁ δὲ πόρης μὴς ἀπειλὴν δεῖσαντες ἐφυγαδεύθησαν· οὕτω δὲ καὶ Πέτρος ἡ κρητικός, ὁ θεμέλιος, ὁ στυλός, μετὰ μυρία παραγγέλματα, μετὰ τὰ τοσαῦτα θαύματά, μετὰ τὴν τοσαύτην φιλοσοφίαν, οὐδὲ βασιλῆος, οὐδὲ [529] ἀνδρός, ἀλλὰ θυρωροῦ κόρης ἀπειλὴν ἔδειξε· καὶ ἦν τοῦ ἁ προτέρου πολλῶν χαλεπώτερον. Οἱ μὲν γὰρ δεῖσαντες ἐφυγον μόνον, οὕτως δὲ καὶ πτώμα ἐπέσε χαλεπώτατον, ὅπερ ἄπαντες ἴσαν· ἐπειδὴ γὰρ ἐγυμνωθῆ τῆς χάριτος, ἐδειχθῆ καὶ ἡ τοῦτου ἀσθένεια, ἐρήμη γενομένη τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας. Ἀφήκε δὲ ὁ Θεὸς αὐτὸν πεσεῖν, ἐπειδὴ καὶ τοῦτον ἐμελλεν ἄρχοντα ποιεῖν τῆς οἰκουμένης ἀπάτης· ἵνα τῶν οἰκείων ἀναμνησκόμενος πτωμάτων, τῶν ἐφεξῆς γενομένων συγγνώμησιν τοῖς ὑποσχελιζόμενοις. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὰ εἰρημῆνα, ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· *Σίμων, Σίμων, ποσάκις ἐζήτησεν ὁ Σατανᾶς σιναῖσαι σε ὡς τὸν σίτον· κἀγὼ δὲδαιήθηρ περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπη ἡ πίστις σου. Καὶ σὺ ποτε ἐπιστρέψας, στήριξον τοὺς ἀδελφούς σου.* Ταύτην μοι ὅδε τὴν ἀμοιβὴν, φησὶ, τῆς περὶ σὲ βοηθείας· εἰ γὰρ μὴ τῆς ἐμῆς ἀπέλαυσε προνοίας, οὐκ ἂν ἤρκεσας καθ' ἑαυτὸν ἐνεγκεῖν ἐκείνου τὴν ἐφοδόν. Ἐννοῶν τοίνυν τὰ σά, γίνου καὶ τοῖς ἄλλοις συγγνωμονικός· τὸ γὰρ, *Στήριξον*, τοῦτο ἐστὶν αἰνιτωμένον· τοὺς σελουμένους στήριξον συγκαταβάλλον, χεῖρα ὀρέγων, φιλοανθρωπίαν ἐπιδεικνύμενος πολλῶν. Καὶ ὁ Παῦλος ἡ λέγοντος παντὸς θρασύτερος ὢν, ἡ ἀκατάπληκτος ψυχὴ, τὸ αὐτὸ πρῶτο ἐπαθε. Καὶ ὅρα πῶς δεῖκνυσιν ἑαυτὸν συνεχῶς δεόμενον τῶν τῆς ταπεινοφροσύνης φαρμάκων· Κορινθίοις γὰρ ἐπιστέλλων φησὶν· *Οὐ θέλω δὲ ὑμῶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῆς θλίψεως ἡμῶν τῆς γενομένης ἡμῖν ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐδαρήθημεν ὑπὲρ δύναμιν· ἀλλ' αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπέκρημα τοῦ θανάτου*

* Melius scriberetur τοῦτο.

confugere potes : nam et ille pauper erat, omniumque hominum pauperrimus : in deserto habitabat, a majoribus et a patria ignobilis, necnon ab aliis omnibus. Attamen ille plus quam sol effulsit, et illo tempore et nunc quoque, et quantum sol respicit terram, tantam ejus gloria pervadit, etiamsi ante tot sæcula exstiterit ; sed tantum tempus ejus memoriam non exstinxit ; et jure merito quidem. Talis namque res est virtus, immortalis, quæ plus quam sol effulgeat. Verum, ut jam dixi (neque enim oportet nos, in prophetæ laudum pelagus delatos, instituti argumenti oblivisci), hic quoque illa exhibet, quæ de Moyse dicta sunt. Quia enim verisimile erat illum, ex præclare gestis elatum, non admodum pronum fore ad veniam cæteris concedendam ; vide quid faciat Deus : permittit illum gratia sua nudari, ut infirmitatem ejus ostendat : imo vero e re fuerit, ut primo ostendamus quomodo non esset ad veniam concedendam pronus. Postquam enim clauserat cælum, et terram infructuosam reddiderat, famesque erat ; fames, inquam, omnium acerbissima ; et aquæ absumptæ erant, exsiccata herba, flumina defecerant, horridaque erat terræ facies, mortem minitans ; famesque ulterius procedens sæviebat, miserrimam inducens mortem : neque sic ille inflexus est ; sed abiens in montis cacumine sedem posuit, cum Judaicum populum in tam gravem calamitatem et tabem conjecisset. Sed benignus Deus, et ineffabilis ejusque bonitas, tantam severitatem non tulit ; sed quoniam ille ipsum precari volebat ut calamitatem auferret, cum tamen Deus sine illo id perficere nolle ; vide quid factum sit : primo cum illo rem communicat, et tunc pluviam mittit. Viden' in hæc etiam Dei benignitatem et humanitatem, atque honorem quo sanctum virum prosequebatur ? Neque enim prius imbres emisit, quam illum esset alloquutus et quid futurum esset dixisset, futuræque illum misit rerum abundantie præconem. Quia enim per eum tristitia evenerant, voluit etiam honorum lætorumque nuntium esse, atque ex monte eductum illum misit qui ubique imbrum adventum et cessaturam esse famem prædiceret. Attamen cum tandem pluvia decidisset, et brevi rerum omnium copia advecta fuisset, congregatos ille sacerdotes Baalis numero quadringentos, imo quadringentos et octoginta jugulavit, et sanguinis torrentes emisit.

4. Quid hæc ad institutum nostrum ? Ne turberis, o dilecte ; ad ipsam dictorum summam jam propero. Postquam enim flammam illam e cælo duxit, et victoriam reportavit, splendidumque tropæum crexit, ac sacerdotum cædem patravit, abiit gaudens et do gestis magnifice sentiens. Misit ad illum uxor Achab, meretricula vilis et spernenda, dicens : *Hæc faciant mihi dii, et hæc addant, si non posnero cras animam tuam sicut unum ex his sacerdotibus. Et timuit ille, et fugit viam quadraginta dierum* (3. Reg. 19. 2. 3). Quid ergo ? anima illa cælum attingens, is qui totum mundum despiciebat, qui famem tantam contempserat, qui contra regem tyrannum hujus-

modi insurrexerat, qui cælum clauserat et aperuerat, qui nunc pluviam, nunc flammam deduxerat, qui naturæ necessitates conculcaverat, qui concuti non poterat, et ubique confidebat : hic repente, post tot præclare gesta, post tantam fiduciam, unius fornicariæ puellæ minas, verbo tantum prolatas, non tulit, sed profugus et exsul efficitur, ad desertum confugit, et quadraginta dierum iter recedit. Quenam igitur hujus rei causa est ? Deus gratia sua nudavit illum, et tunc apparuit naturæ infirmitas : monstraverat Deus prophetam, monstravit et hominem, ut discerent ea quæ tunc gesta fuerant, gratiæ opus fuisse. Hæc porro faciebat, ut illum ad veniam cæteris concedendam pronum redderet, utque arrogantiam ex præclare gestis partam succideret et cohiberet. Quod autem magnum quidpiam de se sentiret et imaginaretur, quodque contra alios omnes insurgeret ; illum ipsum rei testem vobis proferam. Cum enim Deus ipsum adiit, et interrogavit cur isto in loco versaretur, dicens : *Quid tibi hic est, o Elia* (3. Reg. 19. 13) ? illud vero, *Quid tibi hic est ?* interrogavit, non ut ipse disceret, sed ut arcana mentis ipsius nobis revelaret ; nam etiam Christus cum Chananæam interrogavit, non id fecit ut disceret, sed ut fidei thesaurum in ipsa repositum nos doceret : interrogat igitur illum cur tantum iter suscepit, ac relictis urbibus et populis desertum delegerit, non ut ipse disceret : quomodo enim qui omnia sciebat ? sed ut nos doceret per responsionem ejus secreta mentis ipsius, et quod ipse ut perterrefactus in formidinem incideret ; permisisset, non impulisset ; concessisset, neque operatus fuisset, sed nudasset illum gratia tantum, et ille victus esset : cum ergo dixisset, *Quid tibi hic, Elia ?* audiamus quid ille dixerit : *Altaria tua diruerunt, et prophetas tuos occiderunt ; et ego relictus sum solus et quaerunt animam meam* (3. Reg. 19. 14). Viden' quod omnes perisse putaret, et se solum superesse, ac post illum nullum esse alium ? quod illum in arrogantiam deducere paulatim poterat. Ideoque Deus, ut hanc falsam ejus opinionem amoveret, ait : *Reliqui mihi septem millia virorum, qui genu non flexerunt ante Baal* (Ibid. v. 18). Quoniam igitur etiam quando siccitatem induxerat, ipse persistenter ut castigatio illa augetur, et postea de seipso altum sapiebat, ac si solus esset in terra tanti meriti ; permisit Deus ut infirmitatis suæ sensum et experimentum caperet, docens quot essent qui salutem consequerentur, per hæc ambo ejus animum deprimens, suadensque ut ubique modeste ageret, et ad ignoscendum cæteris pronus esset, ac zelo suo benignitatem admisceret.

5. *Petri lapsus.* — Quod si volueris eadem ipsa in Novo Testamento videre, rursus tibi coryphæos, turres, propugnatores, et principes qui hic floruerunt, in medium adducere conabimur. Sicut Moysen et Eliam ostendimus, sic Paulus et Petrus in Novo Testamento monstrantur. Quemadmodum enim illi ambo, alius Ægyptii unius, alius meretricis unius minas

formidantes in fugam versi sunt : sic et Petrus, fulcrum illud, fundamentum et columna, post mille predicationes, post tot mirabilia, post tantam philosophiam, non reginæ, neque viri, sed ostiaræ puellæ minas tinuit : eratque illud prioribus longe gravius. Illi namque timentes tantum fugerunt ; hic autem gravissimo lapsu cecidit (*Joan. 18. 47*), ut omnes sciunt : postquam enim gratia nudatus est, infirmitas ejus apparuit deserente eum Dei cura. Permisit autem Deus ut caderet, quia etiam illum totius orbis principem constituturus erat ; ut suorum memor delictorum, iis qui deinceps supplantandi forent pronus esset ad veniam concedendum. Quod autem hæc non ex conjectura dicam, audi ipsum Christum dicentem : *Simon, Simon, quoties expetiit te satanas, ut cribraret tanquam triticum : et ego pro te rogavi ut non deficiat fides tua. Et tu aliquando conversus confirma fratres tuos (Luc. 22. 31)*. Hanc mihi, inquit, auxilii præstiti da retributionem : nisi enim mea adjutus fuisses providentia, illius incursionem per te ferre non potuisses. Tua ergo cogitans, alius etiam esto propitius : illud enim, *confirma*, hoc subindicantis est : eos qui vacillant confirma, illis te attemperans, manum porrigens, humanitatem exhibens multam. Et Paulus, leone quovis audacior, imterterritus ille animus, ad ipsum passus est. Et vide quomodo semper ostendat se humilitatis pharmaco opus habere : Corinthiis namque scribens ait : *Nolo autem vos ignorare, fratres, de tribulatione nostra, quæ facta est nobis in Asia, quoniam supra modum gravati sumus supra virtutem : sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo qui suscitavit mortuos, qui de tantis periculis nos eripuit. Speravimus autem quod nos eripiet (2 Cor. 1. 8 11)*. Desperabamus, inquit, neque expectabamus nos vivere posse ; sed mortuos nos esse putabamus : hoc enim significat illud, *Ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus* : hoc res ipsæ nobis respondebant, nos omnino perituros esse. Cur concessit Deus, ut ad tot tantaque pericula veniremus ? Ut ne silentes essemus in nobis, sed in Deo qui suscitavit mortuos : id est, ut non altum saperemus, non extolleremur de bonis operibus. Quod subinde clarius dicit, iterum ita scribens. Postquam enim dixerat se in calum ruptum et in paradysum ingressum fuisse, atque arcana illa verba audivisse, subjunxit : *Et ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carni, angelus satanæ, ut me colaphizet (2. Cor. 12. 7)* : hic subindicat illos qui se vexabant, qui sibi molestiam pariebant, et se in carcerem conjiciebant : singulos enim illorum satanam vocat. Permissum autem fuit, inquit, ut tentationes sustinerem, ut arrogantia

mea reprimeretur, et ut moleste agere discerem. Ideoque cum Deum rogassem, id quod petebam non impetravi ; sed insidiis expositus perpetuo mansi, ærumnas habens in pharmacum humilitatis. Ac vita quam pridem et ante conversionem duxerat, satis erat ad illum ad sanam mentem reducendum. Nam qui ad pedes Gamalielis sederat, qui accurate secundum paternam legem vitam agebat, qui paternarum traditionum æmulator erat, qui prophetas quotidie evolvebat, qui in lege educatus fuerat : hic Christum qui advenerat, et miracula patrabat, qui talia loquebatur, et Scripturæ dicta proponebat atque interpretabatur, non admisit ; sed et postquam crucifixus fuerat et resurrexerat, ipsum persequitur, ac mille manibus ejus discipulum¹ lapidibus imperit, et contra Ecclesias bellum gerebat, atque lupo quovis ferocior erat : et donec lux superno refulsit, et vox ad veritatem illum attrahens delata est, ex se quid facere oporteret scire non poterat. Ideoque ipse frequenter in epistolis caput inclinaus hæc versat, erubescens præ pudore eorum quæ pridem securat : ac Timotheo scribens dicebat : *Gratias ago ei qui me confortavit Christo, quia fidelem me existimavit, ponens in ministerio, qui prius blasphemus fui et persecutor et contumeliosus : sed misericordiam consequutus sum, quia ignorans feci in incredulitate (1. Tim. 1. 12. 13)*. Et rursum, *Ideo misericordiam consequutus sum, ut in me primo ostenderet Deus omnem patientiam, ad informationem eorum qui credituri sunt illi in vitam æternam (1. Tim. 1. 16)*. Et Corinthiis scribens dicebat : *Qui non sum dignus vocari apostolus, quia persequutus sum Ecclesiam (1. Cor. 15. 9)*.

6. *Ecclesiæ præfecti ad veniam concedendam prouisi sunt oportet.* — Hæc autem omnia fiebant, illosque Deus deserebat gratia sua nudatos, ut postquam infirmitatem suam didicerant, et quomodo nihil posset homo sine superna ope, cum ad judicalem thronum ascenderent, et præfecti et principes constituerentur, multam humanitatem et attemperationem exhiberent, atque ad veniam sublimis concedendam prouisi essent. Ideoque Galatis scribens dicebat : *Fratres, si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, instruite hujusmodi, considerans teipsum ne et tu tenteris (Gal. 6. 1)*. Hæc itaque scientes, protervos et contumaces atrahamus, et ad veniam peccantibus concedendam prouisi simus, multamque benignitatem exhibeamus cum divinis legibus : ut et ipsi multam peccatorum veniam consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæcularum. Amen.

¹ Stephanum.

HOMILIA II.

Cum Imperatrix media nocte in magnam ecclesiam venisset, indeque reliquias martyrum tulisset, prosculataque esset per medium forum usque ad Drypiam (a), cum martyrium ab urbe distaret novem

(a) Martyrium illud in Drypia erat ecclesia S. Thomæ apostoli et martyris, et infra dicitur.

signis seu miliaribus : dicta est homilia in martyrio, ipsa præsentem cum tota civitate et magistratibus.

1. Quid dicam ? quid loquar ? exulto et insanio, sed insania quæ ipsa sapientia melior est : tripulians et eboreas agens sublimis feror, ehius jam ex hac voluptate spirituali. Quid dicam ? quid loquar ? martyriamne vir-

ἐσχήκαμεν, ἵνα μὴ πεποιθότες ὤμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ ἐγείροντι τοὺς νεκροὺς, ὃς ἐκ τηλικούτων θανάτων ἐξύψαστο ἡμῶς. *Ἠλικίκαμεν δὲ ὅτι καὶ ῥύσεται.* Ἀπεγνώσθημεν, φησὶν, οὐ προσεδοκῆσαμεν ζῆσαι, ἀλλ' ἐν ἑαυτοῖς ἐλογισάμεθα, ὅτι πάντως ἀποθανοῦμεθα· τοῦτο γὰρ ἔστιν. *Αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχήκαμεν·* τοῦτο ἡμῖν τὰ πράγματα ἀπεκρίνατο, ὅτι ἀπολούμεθα πάντως. Τίνος ἔνεκεν ὁ Θεός; ἵνα μὴ πεποιθότες ὤμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, φησὶν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ ἐγείροντι τοὺς νεκροὺς. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ἵνα μὴ μέγα φρονῶμεν, ἵνα μὴ ἐπαίρωμεθα τίς κατορθώμασιν. Ὁ καὶ προῖων σαφέστερον λέγει, πάλιν οὕτω γράφων· ἵπειδὴ γὰρ εἶπε τὴν εἰς οὐρανὸν ἀρπαγὴν, τὴν εἰς παραδείσους εἰσοδόν, τὴν τῶν ἀποβήτων βημάτων ἐκείνων κοινωνίαν, ἐπήγαγε· *Καὶ τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι, ἀδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκί, ἀγγελοῦ Σατανᾶ, ἵνα με κατασφίξῃ*· τοὺς θλίβοντας ἐνταῦθα αἰνιττόμενος καὶ ἐπιηρέζοντας, καὶ εἰς δεσποτήριον αὐτὸν ἐμβάλλοντας· τούτων γὰρ ἕκαστον Σατανᾶν καλεῖ. Συνεχωρήθη δὲ πειρασμοὺς, φησὶν, ὑπομένειν, ἵνα ἡ ἀπόνοιά μου καταστέλληται, καὶ μετριάζειν μάθω. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ παρακαλέσας τὴν Θεόν, οὐκ ἔτυχον τῆς αἰτήσεως· ἀλλ' ἔμεινα διηνεκῶς ἐπιβουλεύομενος, φάρμακον ταπεινοφροσύνης τὴν θλίψιν ἔχων. Καὶ ὁ πρὸ τούτου δὲ βίος ὁ πρὸ τῆς ἐπιστροφῆς ἱκανὸς ἦν αὐτὸν σωφρονίσει. Ὁ γὰρ παρὰ τοὺς πόδας Γαβριηλίου καθήμενος, ὁ κατὰ ἀκρίβειαν τοῦ πατρῷου νόμου ζῶν, ὁ ζηλωτὴς τῶν πατρικῶν παραδόσεων, ὁ τοὺς προφήτας ἀνελίτων καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὁ τῷ νόμῳ συντραφεὶς, οὗτος παραγενόμενος τὸν Χριστὸν, καὶ θαύματα ἐργαζόμενος, καὶ ταῦτα διαλεγόμενος, καὶ τὰ ἀπὸ Γραφῶν παρατιθέμενα [330] καὶ ἐρμηνεύοντα, οὐκ ἰδέξατο, ἀλλὰ καὶ σταυρωθέντα καὶ ἀνα-

στάντα ἔδωκε, καὶ μυρταῖς χεροὶ τὸν ἐκείνου μαθητὴν ἔβαλλε, καὶ ταῖς Ἐκκλησίαις ἐπολέμει, καὶ λύκου παντὸς θηριωδέστερος ἦν· καὶ ἕως οὗ ἐλαμψεν ἀνωθεν, καὶ φωνὴ ἠνέχθη πρὸς τὴν ἀληθειαν αὐτὸν ἔλκουσα, οἴκοθεν συνιδεῖν οὐκ ἠδυνήθη τὸ δέον. Διὰ καὶ αὐτὸς συνεχῶς ἐπὶ τῶν ἐπιστολῶν ταῦτα στρέφει, κάτω κύπτων καὶ ἐγκαλυπτόμενος ἐπὶ τοῖς ἤδη γεγενημένοις· καὶ Τιμοθέῳ δὲ γράφων ἔλεγε· *Χάρων ἔχω τῷ ἐνδυναμώσατε με Χριστῷ, ὅτι πιστὸν με ἠγήσατο θεμελιος εἰς διακονίαν, τὸν πρότερον ὄντι βλάσφημον καὶ διώκτην καὶ ὑβριστὴν· ἀλλ' ἠλεήθη, ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ.* Καὶ πάλιν, *διὰ τοῦτο ἠλεήθη, ἵνα ἐν ἐμοὶ πρῶτον ἐνδειχθῆται ὁ Θεὸς τὴν πᾶσαν μακροθυμίαν πρὸς ὑποτύπωσιν τῶν μελλόντων πιστεύειν ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον.* Καὶ Κορινθίους δὲ γράφων ἔλεγεν· *Ὅς οὐκ εἰμι ἱκανὸς κωλεισθῆαι ἀπόστολος, ὅτι ἔδωξα τὴν Ἐκκλησίαν.*

ς'. Ταῦτα δὲ πάντα ἐγίνετο, καὶ ἔφαιε αὐτοὺς ὁ Θεὸς γυμνοῦς τῆς αὐτοῦ χάριτος, ἵνα, ἔταν διδαχθῶσιν αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν, καὶ πῶς οὐδὲν ἀνθρώπος ἀμοιρῶν τῆς ἀνωθεν βοῆς, ἐπὶ τὸν δικαστικὸν ἀναβάντες θρόνον, καὶ δημαγωγοὶ γενόμενοι καὶ ἀρχοντες, πολλὴν τὴν φιλανθρωπίαν, πολλὴν τὴν συγκατάθεσιν, πολλὴν τὴν συγγνώμην περὶ τοὺς ἀρχομένους ἐπιδεικνυνται. Διὰ καὶ γράφων ἔλεγε Γαλάταις· *Ἀδελφοί, ἐὰν καὶ προληφθῆ ἀνθρώπος ἐν τινὶ παραπτώματι, ὑμεῖς οἱ πνευματικοὶ καταριζέτε τὸν τοιοῦτον, σκοπῶν σεαυτὸν, μὴ καὶ σὺ περὶσθῆς.* Ταῦτ' οὖν εἰδότες τοὺς τε ἀφηνιῶντας ἔλκωμεν, τοὺς τε ἀμαρτάνουσι συγγνωμονικοὶ γινόμεθα, πολλὴν τε τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδειξόμεθα μετὰ τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων· ἵνα καὶ αὐτοὶ πολλῆς ἀπολαύσωμεν τῆς συγγνώμης ἐν οἷς ἀμαρτάνομεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Μα' ἰμν τίνος δὲ ἔνεκεν. ΜΑΤΤΕ.

OMILIA B.

Τῆς βασιλείδος μέσων νυκτῶν εἰς μεγάλην ἐκκλησίαν προσελθούσης, κάκειθεν τὰ λείψανα τῶν μαρτύρων δραμῆτης, καὶ προκειμένης διὰ πάσης τῆς ἀγορᾶς ἕως ἀρυκίας, τοῦ μαρτυρίου ἀποχόντος θ' σημεῖα τῆς πόλεως· ἐλέχθη ἐν τῷ μαρτυρίῳ ἡ προσομιλία, παρούσης αὐτῆς καὶ τῆς πόλεως πάσης καὶ τῶν ἀρχόντων.

α'. Τί εἶπω καὶ τί λαλήσω; σικρῶ καὶ μαινομαι μανίαν σωφροσύνης βελτίονα· πέτομαι καὶ χορεύω καὶ μετάρσιος φέρομαι καὶ μεθύω λοιπὸν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς ταύτης τῆς πνευματικῆς. Τί εἶπω καὶ τί λαλήσω; τῶν μαρτύρων τὴν ἰσχύν; τῆς πόλεως τὴν προθυμίαν; τῆς βασιλείδος τὸν ζῆλον; τῶν ἀρχόντων τὴν συνδρομήν; τοῦ διαβόλου τὴν αἰσχύνην; τῶν δαιμόνων τὴν ἥτταν; τῆς Ἐκκλησίας τὴν εὐγένειαν; τοῦ σταυροῦ τὴν ἰσχύν; τοῦ

σταυρωθέντος τὰ θαύματα; τοῦ Πατρὸς τὴν δόξαν; τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν; [331] τοῦ δήμου παντὸς τὴν ἡδονήν; τῆς πόλεως τὰ σικριτήματα; τῶν μοναχῶν τοὺς συλλόγους; τῶν παρθένων τοὺς χορούς; τῶν ἱερῶν τὰ τάγματα; τῶν βιωτικῶν ἀνδρῶν τὸν τόνον, τῶν δούλων, τῶν ἐλευθέρων, τῶν ἀρχόντων, τῶν ἀρχομένων, τῶν πενήτων, τῶν πλουτούντων, τῶν ξένων, τῶν πολιτῶν; Εὐκαίρον ἐφ' ἅπασιν εἰπεῖν· *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας σου, Κύριε; ἀκουστάς ποιήσει πάσας τὰς αἰνεσεις σου;* Γυναῖκες θαλαμειόμεναι καὶ κηροῦ μαλακώτεραι, τὰ κατὰσταγα οἰκήματα καταλιπούσαι, πρὸς τοὺς ἰσχυροτάτους τῶν ἀνδρῶν ἡμιλλῶντες τῇ προθυμίᾳ, μακρὸς ὁδοῦ τοιοῦτον βάθην ἀνύουσαι· οὐ νέαι μόνον, ἀλλὰ καὶ γεγηρακυῖαι· καὶ οὔτε ἡ τῆς φύ-

σεως ἀσθένεια, οὕτε τὸ τῆς διαγωγῆς ἀβροδίατον, οὕτε ὁ τῆς περιφανείας τύφος γέγονε κώλυμα τῆ προθυμίᾳ. Ἄρχοντες πάλιν καὶ αὐτοὶ τὰ ὀχήματα καταλιπόντες καὶ τοὺς ραβδούχους καὶ τοὺς δορυφόρους, τοὺς ἰδιώταις ἑαυτοὺς ἀνέμιξαν. Καὶ τί δεῖ λέγειν γυναῖκας, ἢ ἀρχοντας, ὅπου καὶ αὐτὴ ἡ τὸ διάδημα περικειμένη καὶ τὴν πορφυρίδα περιβεβλημένη, παρὰ τὴν ἕδραν ἅπασαν οὐδὲ μεκοδὸν τῶν λευφάνων ἀποσχέσθαι ἠθέσχετο, ἀλλ' ὥσπερ θεραπευτικὴς παρηκολούθει τοῖς ἁγίοις, τῆς θήκης ἀποτομένη καὶ τῆς ὀδύνης τῆς ἐπικειμένης, καὶ πάντα τὸν ἀνθρώπινον καταπατοῦσα τύφον, καὶ ἐν μέσῳ θεάτρῳ τοσοῦτω φαινομένη δῆμῳ, ἣν οὐδὲ εὐνοῦχοις ἅπασιν τοῖς ἐν ταῖς βασιλικαῖς στρεφομένοις αὐλαῖς θέμις ἰδεῖν; Ἄλλ' ὁ τῶν μαρτύρων πόθος καὶ ἡ τυραννὶς καὶ ἡ τῆς ἀγάπης φιλὸς ἅπαντα ταῦτα τὰ προσωπεῖα ρίψαι ἀνέπεισε, καὶ γυμνῆ τῆ προθυμίᾳ τὸν ζῆλον ἐπιδείξασθαι τὸν περὶ τοὺς ἁγίους μάρτυρας. Καὶ γὰρ ἀνεμνήσθη τοῦ μακαρίου Δαυὶδ, ὃς καὶ ἀλουργίδα περιβεβλημένος καὶ διάδημα περικείμενος, καὶ τὰ σκήπτρα τοῦ τῶν Ἑβραίων ἔχων δῆμου, ἐπειδὴ τὴν κιβωτὸν ἀνέφερε, τὴν σκηνὴν ἅπασαν ἐκείνην ἀφείλε, ἐσκήρτα καὶ ἐχόραυε καὶ ἐπίδη μεγάλα παίζων τε καὶ ὀρχούμενος, καὶ διὰ τῶν ἀλμάτων τὴν ἡθὸν ἐπιδεικνύμενος, ἣν εἶχεν ἐπὶ τοῖς ἐλθόμενοις. Εἰ δὲ ἐν τῇ σκιά καὶ τῷ τύπῳ τοσαύτην ἐπιδείκνυσθαι θερμότητα ἔδει, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς χάριτος καὶ τῆς ἀληθείας· ἐπεὶ καὶ αὕτη κιβωτὸν ἀνήγαγε πολλῶ βελτίονα ἐκείνης τῆς τοῦ Δαυὶδ. Οὐ γὰρ πλάκας λιθίνας, ἀλλὰ πλάκας ἔχει πνευματικὰς, καὶ χάριν ἐπανθοῦσαν, καὶ δωρεὰν ἀποστελλούσαν, καὶ ὅσα αὐταῖς ἀντιλάμποντα ταῖς ἀκτίσι· μᾶλλον δὲ λαμπρότεραν ἀφίσταται ἀστραπῆν. Ἀκτίνα μὲν γὰρ βλέποντες ἡλιακῆν, οὐδὲν πάσχουσι δαίμονες· τὴν δὲ ἐντεῦθεν ἐκπηδῶσαν λαμπρότητα μὴ φέροντες, ἀποτυφλοῦνται καὶ δραπέτευουσι καὶ ἐκ πολλοῦ φύγουσι τοῦ διαστήματος· τοσαύτη καὶ τῆς τέφρας τῶν ἁγίων ἡ δύναμις, οὐκ ἔνδον ἐγκαθημένη μόνον ἐν τοῖς λευφάνοις, ἀλλὰ καὶ περὶ αὐτὴν προτοῦσα καὶ εἰς ἀκαθάρτους ἀπειλύνουσα δυνάμεις, καὶ τοὺς μετὰ πίστεως προσόντας μετὰ πολλῆς ἀγιότητος τῆς παρουσίας. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ φιλόχριστος αὕτη παρίστανε τοὺς λευφάνους, συνεχῶς ἐραπτομένη, καὶ τὴν εὐλογίαν ἐπισπωμένη, καὶ τοῖς ἁγίοις πᾶσι διδάσκαλος γινόμενη τῆς καλῆς ταύτης καὶ πνευματικῆς ἐμπορίας, καὶ διδάσκουσα πάντας ἀρῦσθαι ἀπὸ τῆς πηγῆς ταύτης τῆς αἰ μὲν ἀντλουμένης, οὐδέποτε δὲ κενουμένης. Καθάρτη γὰρ τὰ νόματα τῶν πηφῶν βρῶντα, οὐκ εἰσω τῶν οικείων κόλπων κατέχευται, ἀλλ' ὑπερβλύζει καὶ ὑπερχεῖται· οὕτω δὲ καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ἡ τοῖς ὀστέοις παρακαθημένη καὶ τοῖς ἁγίοις συνοικοῦσα, καὶ εἰς ἑτέρους πρόεισι τοὺς μετὰ πίστεως ἐφεπομένους αὐτῇ, καὶ ἀπὸ ψυχῆς εἰς [332] σώματα, καὶ ἀπὸ σωμάτων εἰς ἰμάτια, καὶ ἀπὸ ἰματίων εἰς ὑποδήματα, καὶ ἀπὸ υποδημάτων εἰς σκιάς ἐκτρέχει. Διὰ τοῦτο οὐ τὰ σώματα ἐνήργει μόνον τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ἀλλὰ καὶ τὰ σουδάρια καὶ τὰ σιμικίνθια· καὶ οὐ τὰ σουδάρια μόνον καὶ τὰ σιμικίνθια, ἀλλὰ καὶ αἱ σκιά τοῦ Πέτρου τῶν ζώντων δυνατώτερα ἐργάζονται. Ἴδου που καὶ μηλωτὴ κατενεχθεῖσα ἐπὶ τὸ σῶμα τοῦ Ἑλισσαίου διελθὼν αὐτῷ χάρισμα καθήγαγεν· οὐ γὰρ τὸ σῶμα Ἑλισσαίου μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἰμάτιον ἐκεῖνο τῆς χάριτος ἦν ἰμπελησμένον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν τριῶν παιδῶν· οὐ γὰρ τὰ σώματα αὐτῶν

ἠδέσθη μόνον τῆς φλογὸς ἢ φύσις, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ υποδήματα· καὶ ἐπὶ τοῦ Ἑλισσαίου οὐδὲ τελευτήσαντος, οὕτως ἐλύετο θάνατος, εἰς τάφον τοῦ προφήτου βιβέντος ἑτέρου νεκροῦ. Οὕτω δὲ καὶ σήμερον γέγονε· τῶν γὰρ λευφάνων φερομένων, ἐμπερησμοὶ δαιμόνων, ὀλοφυαὶ καὶ κωκυτοὶ πανταχόθεν ἤρροντο, τῆς ἀκτίως τῶν ὀστέων ἐκπηδῶσης, καὶ τὴν φλόγα τῶν ἀντικειμένων κατακαιούσης δυνάμεων.

β'. Διὰ ταῦτα σκιρτῶ καὶ πέτομαι ὑπὸ τῆς ἡθούης, ὅτι τὴν ἔρημον πόλιν ἐποίησατε, τὴν πόλιν κενώσαντες· οἶτι τὸν πλοῦτον ἡμῖν τῆς Ἐκκλησίας ὑπέδειξατε σήμερον. Ἰδοὺ πόσα πρόβρατα, καὶ οὐδαμῶς λύκος· πόσαι ἀμπελοὶ, καὶ οὐδαμῶς ἀκανθα· πόσοι ὀστάχους, καὶ οὐδαμῶς ζιζάνια. Θάλαττα ἀπὸ τῆς κόλως μέχρι τοῦ παρόντος ἐξετάθη χωρῆ, θάλαττα κυμάτων ἀπηλλαγμένη, ναύαγιον οὐκ ἔχουσα, σκοπέλων ἠλευθερωμένη· θάλαττα μέλιτος παντὸς γλυκυτέρα, τῶν ποτίμων ἰδάτων ποτιμωτέρα. Οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι τὴν θάλατταν ταύτην καὶ ποταμὸν πυρὸς προσειπῶν· οὕτως αἱ λαμπάδες αἱ διὰ τῆς νυκτὸς αἱ πυκναὶ καὶ συνεχεῖς μέχρι τοῦ μαρτυρίου τούτου διαπαντὸς ἐκταθείσαι, πυρίνου ποταμοῦ φαντασίαν παρεῖχον τοῖς ὄρωσι. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῇ νυκτὶ· τῆς δὲ ἡμέρας φανόσης ἕτερα λαμπάδες κἀντεφαινότο· ἐκείνας μὲν γὰρ ὁ ἥλιος ἀνίσχων ἐκρυπτε καὶ ἀμαυροτέρας ἐτίθει, τὰς δὲ ἐν τῇ ἐκάστου διανοίᾳ φαιδροτέρας εἰδείκνυ· τοῦ γὰρ πυρὸς ἐκείνου τοῦ φαινομένου θερμότερον τὸ τῆς προθυμίας τῆς ὑμετέρας ἦν· καὶ ἕκαστος διπλῆν ἔφερε λαμπάδα, τὴν τοῦ πυρὸς ἐν τῇ νυκτὶ, τὴν τῆς προθυμίας καὶ ἐν τῇ νυκτὶ καὶ ἐν τῇ ἡμέρᾳ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ νύκτα λοιπὸν ἐκείνην καλῶ· πρὸς γὰρ τὴν ἡμέραν ἡμιλλᾶτο, τοὺς οὐλοῦς τοῦ φάρος ὑμᾶς περιφέρουσα, καὶ μυρίων ἀστέρων καὶ εὐσφῆρου λαμπροτέρας ἀπορρίπτουσα. Ὡσπερ γὰρ καὶ τὴν ἡμέραν νύκτα ποιοῦσιν οἱ μεθύοντες, οὕτω καὶ τὴν νύκτα ἡμέραν ἐργάζονται οἱ παννυχεύοντες καὶ ἐγρηγορούτες. Διὰ δὲ τοῦτο διὰ πάσης νυκτὸς ἐκείνο τὸ προφητικὸν ἦρον· *Νύξ φωτισμός ἐν τῇ τρυφῇ μου· καὶ οἱ σκότος οὐ σκοτισθήσεται ἀπὸ σοῦ· καὶ νύξ ὡς ἡμέρα φωτισθήσεται· ὡς τὸ σκότος αὐτῆς, οὕτω καὶ τὸ φῶς αὐτῆς. Ποῖας γὰρ ἡμέρας οὐ γέγονε φαιδροτέρα ἢ νύξ αὕτη, ἐν τοσαύτῃ χαρῆς ὑπερβολῇ σκιρτώντων ἀπάντων, χαρῆν ἔχόντων πνευματικῶν, τοσοῦτων ἐκχυθέντων δῆμων, καὶ τὴν ἕδρην καὶ τὴν ἀγορᾶν ἐπικυλοσάντων; Οὐδὲ γὰρ ἦν ἕδαφος γυμνὸν ἰδεῖν, ἀλλὰ πᾶσιν τὴν ὄδον σώμασιν ἀνθρωπίνους καλύψαντες, μίαν σειρᾶν τινα χρυσῆν καὶ συνεχῆ, καὶ ποταμὸν ἕνα πολλῶ τῷ βόθει φερόμενον διὰ πάσης ἐδείξατε τῆς ὑβοπορίας· καὶ ἄνω μὲν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέποντες ἐωρῶμεν [333] σελήνην καὶ ἀστέρας ἐν μέσῳ, κάτω δὲ τῶν πιστῶν τὸ κληθὸς, καὶ τῆς σελήνης λαμπρότερον ἐν τῷ μέσῳ τὴν βασιλίδαν φερομένην. Ὡσπερ γὰρ οἱ ἀστέρες οἱ κάτω ἀμείνουσιν τῶν ἄνω· οὕτω καὶ αὕτη πολὺ φαιδροτέρα ἐκείνης. Τί γὰρ; τοσοῦτον σελήνη, ὅσον ψυχὴ ἐν δέξωματι τοσοῦτω τοσαύτη κατακοσμουμένη πίστει; Τί ἂν τις αὐτῆς ἀγάσαιο πρότερον, τὸν ζῆλον τὸν πυρὸς θερμότερον, τὴν πίστιν τὴν ἀδάμαντον στερεώτεραν, τὴν συντριβὴν τῆς διανοίας καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην, δι' ἧς πᾶντὰ ἀπέκρυψε, βασιλείαν μὲν καὶ ἐσθῆματα καὶ τὸν ἐντεῦθεν ἅπαντα τύφον μετὰ πολλῆς ρίψασα τῆς παρουσίας, ἐνδυσταμένη δὲ τὴν τῆς ταπεινοφροσύνης στολὴν ἀντὶ τῆς πορφυρίδος. καὶ διὰ ταύτης λάμψασα μειδῶν; Βασιλίδες μὲν γὰρ πολλὰς πολλὰς ἐγένοντο, αἱ τῆς στολῆς αὐτῆς καὶ τῶν διαδημάτων ἐκωνώνθησαν μόνον, καὶ τῆς ὁλῆς τῆς βασιλικῆς· ταύτης δὲ μόνης*

Locus perturbationis. Infra post τελευτήσαντος lacuna manifesta est, quae exploranda scribendo: οὐδὲ τελευτήσαντος ἀφίστατο ἢ χάρις αὕτη, ἀλλ' αὐτὸς ἐλύετο ὁ θάνατος.

intem? an civitatis alacritatem? an Imperatricis zelum? an principum concursum? an diaboli infamiam? an dæmonum cladem? Ecclesie nobilitatem, crucis virtutem, Crucifixi miracula, Patris gloriam, Spiritus gratiam, populi totius voluptatem, civitatis exultationes, monachorum cœtus, virginum charos, sacerdotum ordines, secularium virorum constantiam, servorum, liberorum, principum, subditorum, pauperum, divitum, peregrinorum, civium? Opportune de omnibus dicatur: *Quis loquetur potentias tuas, Domine, auditis faciet omnes laudes tuas (Psal. 105. 2)*? Mulieres in thalamis versantes, et cetera mulieres, relictis ædibus et tectis, cum robustissimis virorum alacritate certabant, tantum itineris pedibus censeæ; non juvenes modo, sed etiam anus: neque naturæ infirmitas, neque solitæ vitæ mollities, neque celebritatis pompa impedimento fuere. Principes ipsi rursus relictis curribus, victoribus et satellitibus, plebi esse admiscere. Equid mulieres principesque memorem, quando illa ipsa quæ diadema gestat et purpura induit, per totam viam ne tantillum quidem a reliquis separari voluit; sed ancillæ instar sanctos sequebatur, thecam et velum superpositum tangens, et omnem humanam fastum calcans, atque in tanti theatri medio a populo videbatur illa, quam ne eunuchis quidem omnibus, qui in imperatoria aluntur aula, conspiciere licet. Sed martyrum amor pene tyrannicus et caritatis flamma ipsi ut larvas omnes illas abjiceret sensit, atque aperte suum erga sanctos martyrum stadium exhiberet. Recordata quippe est beati Davidis, qui et purpura induebatur et diadema gestatæ, seeperrimque obtinebat in Iherosolymis populum, quoniam ille arcam transfererat, illa tota secus relicta saltabat et choreas agebat, tripudiis ludens magnis, ac per saltus lætitiæ quom de rei celebritate contempiebat, significabat. Quod si in umbra et figura tantum fervorem ostendere par erat, quanto magis in tempore gratiæ et veritatis? quandoquidem et hæc arcam transfererat longe præstantiorem illa Davidis arca. Neque enim hæc tabulas habet lapideas, sed tabulas spirituales, et gratiam florentem, donumque resplendens, et oasa cum ipsis solaribus radiis fulgore pugnantia, imo splendidiorem emittentia fulgorem. Solarem namque videntes radium nihil patiuntur demones; sed splendorem hinc exilientem non ferentes excæcantur et fugiunt, atque procul se recipiunt: tanta vis est vel cineris sanctorum: quæ non tantum intus in reliquiis sita est, sed etiam ulterius progressa, impuras illas potestates depellit (a), et eos qui cum fide accedunt, cum potestate multa sanctificat.

Imperatricis pietas. — Ideo Christi amans Imperatrix reliquias sequebatur, tangebaturque frequenter benedictionem sibi atrahens, atque ad pulchrum illud spiritualesque commercium, ceteros omnes instituebat et docebat ut ex hoc fonte haurirent, ex quo semper hauritur et nunquam evacuat. Sicut enim

fontium. fluentia scaturiant nec intra proprios suos continentur, sed exundant et superfluum: ita et Spiritus gratia, quæ in ossibus insidet ac cum sanctis inhabitat, et in alios profunditur qui cum fide illos sequuntur, atque ab anima in corpus redundat, et a corpore in vestimenta, a vestimentis in calceos, a calceis in umbras excurret. Ideoque non corpora tantum sanctorum apostolorum operantur, sed etiam sudaria et semicinctia (*Act. 19. 12*); imo umbræ Petri ipsis virtutibus majora operabantur (*Act. 5. 15*). Melote quoque injecta supra corpus Elisæ, duplicem ipsi gratiam induxit (*3. Reg. 19. 19*): non enim corpus Elisæ tantum, sed etiam vestimenta illud plenum gratia erat. Ideoque in tribus poeris flammæ natura non solum ipsos reverita est, sed etiam ipsorum calceos (*Dan. 3. 24*). Et Elisæum neque mortuum vis illa deseruit: injectus quippe mortuus in sepulcrum prophete, a morte liberatus est (*4. Reg. 13. 21*). Sic et hodie factum est: dum enim reliquias gestarentur, dæmonum incendia, ululatus et lamentationes undique ferebantur, exilientis ossium radio et adversariorum potestatum phalangeum incendente.

2. Propterea exulto et præ voluptate volatum assumo quia desertum civitatem effecistis, quia divitias Ecclesiis nobis hodie exhibuistis. Ecce quot oves, et nusquam lupus; quot vineæ, et nusquam olivæ; quot spicæ, et nusquam zizania, Mare ab urbe ad hunc usque locum extensum est; mare a fluctuum procellis liberum, naufragium non habet, a scopulis vacuum est; mare omni melle dulcius, magis potabile quam aquæ potabiles. Neque aberaverit qui hoc mare etiam fluvium ignis vocaverit: ita nempe lampades quæ noctu frequentes ac continuum ad usque martirium hoc ferebantur, fluvii ignei imaginem videntibus exhibebant. Et hæc quidem noctu; die autem illucescente alix rursus lampades conspicebantur: illas quippe sol oriens obtegebat et obscuriores reddebat; istas vero, quæ in singulorum mentibus fulgent, lætiores ostendebat: nam igne illo qui apparet ardentior erat ille qui in alacritate vestra consistit: et singuli duplicem lampadem gestabant, igneam illam noctu, eam vero quæ in alacritate vestra residet et noctu et interdum: imo vero neque noctem illam voco: cum die namque exortebatur, dum vos lucis filios circumferret, et stellis innumeris lucifarroque splendidiore exhiberet. Quomodo enim ebrii noctem in diem convertunt: sic et noctem efficiunt diem ii qui pervigilia agunt expergefacti. Ideoque per totam noctem propheticum illud canebant: *Nox illuminatio mea in deliciis meis; et tenebræ non obscurabuntur a te, et nox sicut dies illuminabitur; sicut et tenebræ ejus, ita et lumen ejus (Psal. 133. 11. 12)*. Quo enim die non lætior fuit nox illa omnibus tanto gaudio exultantibus, spirituali lætitiæ plenis, tot effusis populis, qui et vicinæ et fori aditum claudabant? Neque enim poterat nudum solum videri, sed totam viam corporibus humanis operientes, sed unam ratenam auream et continuum, fluvium unum multo

(a) Similis dicitur t. 2. col. 90, 617, 609.

impetu manentem, per totum iter exhibuisti: et sursum quidem in caelum aspicientes lunam videbamus et stellas in medio, infra vero fidelium multitudinem, et luna splendidiorem in medio Imperatricem euntem. Sicut enim stellæ inferiores præstantiores sunt superioribus; sic et hæc multo laxior et præclarior erat illa. Quid enim? tantum est luna, si comparetur cum anima, in dignitate tanta constituta, tanta fide ornata? Quid enim qui in illa prius admiraretur? an zelum ipsoligne ferventiorum? an fidem adamante firmiorem? an contritionem animi et humilitatem, qua omnes superavit? Imperium quidem, diademata et omnia hinc oriri solitum fastum constantissime abiecit; induit vero pro purpura humilitatis vestem, et per hæc magis resplendet. Nam imperatrices quidem multæ et sæpe fuerunt, quæ vestis et diadematum et imperatoris gloriæ solum participes fuerunt: hujus autem solius fuit eximius ille ornatus, solius hoc tropæum. Hæc namque sola imperatrix cum tanto honore, studio atque pietate martyres comitata est, plebi intermixta, cum satellitum omne amovisset, et fere omnem conditionis inæqualitatem cum multa exsuperantia abiecit. Ideo non minus quam martyres populo profuit. Quemadmodum enim reliquias aspiciunt omnes, ita ejus assiduitatem mirabantur et divites et pauperes, videntes illam sine intermissione per tantum viæ spatium ossibus adhaerentem, nec unquam defessam vel resilientem, sed arcæ semper adstantem. Propterea te beatam prædicare non cessamus; neque nos tantum, sed etiam futuræ generationes omnes.

5. Nam quæ hic gesta sunt audient fines orbis et tota quantum sol respicit terra; audient item illi qui post nos futuri sunt, et qui post illos; ac rem gestam nullum tempus oblivioni mandabit, Deo ubique terrarum et per omnes futuras generationes rem cum multo splendore celebrante. Si enim mulieris meretricis opus ad terminos usque orbis annuntiarum curavit et immortalis memoriæ reddidit: multo magis modestæ, gravis et castæ mulieris, quæ in Imperio tantam exhibuit pietatem, non sinet opus latere; sed te beatam prædicabunt omnes, quod sanctos hospitio excipias, quod ecclesiis patrocineris, quod zelo parsis apostolis. Etsi enim naturam sortita es femineam, at licet tibi cum apostolis gestis concertare. Quandoquidem tunc quoque illa Phœbe (Rom. 16. 1), quæ doctorem orbis excepit, ipsique patrocinata est, mulier erat ejusdem tecum naturæ, et tamen usque adeo fulsit, ut sanctus ille celo dignus et apostolorum omnium maximus ipsam celebraret ac diceret, *Adstitit multis, et mihi ipsi*. Priscilla quoque feminini sexus erat: verum id non impedimento fuit, quin illa celebraretur et quin immortalis ejus esset memoria. Alius quoque tunc erat mulierum chorus, quæ vitam ducebant apostolicam. Ideoque nos quoque non aberrabimus, si te cum illis

annunierimus, quia tu Ecclesiarum omnium portus es, et præsentem regno uteris ad futurum regnum acquirendum, ecclesias erigens, sacerdotes honorans, hæreticorum errorem dissolvens, martyres excipiens, non ad mensam, sed animo; non domi, sed affectu; imo potius et in domo et affectu. Maria quoque olim populum ducebat, ossa Josephi afferens, et canticum cecinit (Exod. 15. 20): sed illa quidem postquam Ægyptii in mare demersi sunt; tu vero postquam demones suffocati fuerunt: illa Pharaone in mare demerso, tu mentem et animam plus quam tuba sonantem; illa Judæis liberatis, tu Ecclesia coronata: illa populum unum educens unius linguæ, tu innumeros diversæ linguæ populos. Etenim innumeros nobis eduxisti choros, alium Romana, alium Syra, alium barbara, alium Græca voce Davidis cantica pulsantes: diversasque gentes ac diversos choros videre erat unam citharam omnes habentes, nempe Davidis, ac precibus suis te coronantes. Festivitatibus hujus lætitia requirebat religiosissimum imperatorem, qui pietatis aratrum tecum trahit: sed id quoque prudentiæ tuæ fuit, quod illum hodie domi detinueris, et in diem crastinum ejus adventum promiseris. Nam ne tantus equitum numerus, neve armatorum militum tumultus, virginibus, anubus, senioribusque viris molestiam afferret, festumque diem turbaret, rem prudentia sua dignam faciens imperatrix, celebritatem divisit. Nam si ambo hodie venissent, cras celebratis finis fuisset: ut autem et in die præsentem quietem daret, et addito die crastino largiorem pararet lætitiæ, remita disposuit, ut liturgia imperatore præsentem fieret: et hodie ipsa veniens, promisit nobis illum die crastino venturum esse. Sicut enim cum illo imperii consors est, ita et in pietate quoque; neque permittit eum recte factorum non esse participem, sed ubique consortem illum accipit. Quoniam igitur celebritas hæc spiritualis in sequentem quoque diem extendi debet, idem rursus studium exhibeamus, ut, sicut hodie hanc Christi amatam cum civibus vidimus, sic die crastino religiosum imperatorem cum exercitu videamus accedentem, et idem sacrificium Deo cum pietate offerentem ex zelo nempe et ex fide, et acceptis sanctis martyribus precum consortibus, illis apprecemur vitam diuturnam, senectutem vigentem, filios et filios filiorum; ac præ his omnibus, ut zelus iste augeatur, pietas accrescat, et ita præsentem vitam transigant, ut per infinita sæcula cum unigenito Dei Filio regnent: nam *Si patimur, inquit, et couregnabimus* (2. Tim. 2. 12); atque æterna bona consequemur: quibus utinam omnes dignemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et sæculum, et in sæcula sæculorum. Amen.

εὖτος ἐξελίρατος ὁ κόσμος ἐγένετο, καὶ τοῦτο μόνως αὐ-
τῆς τὸ τρέπαιον Μάρτυρας γὰρ μόνη βασιλείδων αὐτῆ
μετὰ τοσαύτης προέπειψε τιμῆς, μετὰ τοσαύτης σπου-
δῆς καὶ εὐλαθείας, ἀναμυγνυμένη τῷ πλήθει, καὶ τὴν
δορυφορίαν ἄπασαν περικόψασα, καὶ τὴν ἀνωμαλίαν τοῦ
βίου ὅλην σχεδὸν μετὰ πολλῆς ἀπελάσασα τῆς ὑπερ-
βολῆς. Διὰ τοι τοῦτο τῶν μαρτύρων οὐκ ἔλαττον τὸν
δῆμον ὠφέλησεν. Ὡσπερ γὰρ πρὸς τὰ λείψανα πάντες
ἔωρων, οὕτω καὶ πρὸς τὴν ταύτης προσεδραίαν ἐκεχρή-
σαν καὶ πλούσιοι καὶ πένητες, ἀπρίξ αὐτὴν ἐχομένην
τῶν ὄστων διὰ τοσαύτης ὁρώντες ἰδοικτορίας, οὐδὲ
ἀποκάμουνσαν οὐδὲ ἀπαγορεύουσαν, ἀλλ' ἐξηρητημένην
λάρνακος. Διὰ ταῦτά σε μακαρίζοντες οὐ παύομεθα,
οὐχ ἡμεῖς δὲ μόνοι, ἀλλὰ καὶ αἱ γενεαὶ μετὰ ταῦτα
πλοῦσαι.

γ. Τὰ γὰρ ἐνταῦθα γενόμενα ἀκούσεται μὲν τὰ πέρατα
τῆς οἰκουμένης, καὶ ὅσῃν φίλος ἐφορᾷ γῆν· ἀκούονται
δὲ οἱ μεθ' ἡμᾶς, καὶ οἱ μετ' ἐκείνους, καὶ χρόνος οὐδεὶς
λήθη παραλίσει τὸ γεγονημένον, τοῦ Θεοῦ πανταχοῦ
τῆς οἰκουμένης καὶ πανταχοῦ τῶν μετὰ ταῦτα γενεῶν
αὐτὸ μετὰ πολλῆς ἐκπομπέουτος τῆς περιφανείας. Εἰ
γὰρ πόρνης γυναικὸς ἔργον πρὸς τὰ τέρατα τῆς οἰ-
κουμένης ἀφικέσθαι ἐποίησε, καὶ τῇ μνήμῃ κατέστησεν
ἀθάνατον· πολλῶ μᾶλλον τῆς κοσμίας καὶ σμνῆς καὶ
σώφρονος γυναικὸς καὶ ἐν βασιλείᾳ τοσαύτην ἐπιδειξα-
μένης εὐλάβειαν, οὐκ ἀφήσει τὸ ἔργον λαθεῖν, ἀλλὰ μα-
καριοῦσι σε πάντες, τὴν ξενοδόχον τῶν ἁγίων, τὴν
προστέτιν τῶν Ἐκκλησιῶν, τὴν ὁμόζηλον τῶν ἀποστό-
λων. Εἰ γὰρ ὁ γυναικεῖαν ἔλαχες φύσιν, ἀλλ' ἐξεστὶ σοὶ
καὶ πρὸς ἀποστολικὰ κατορθώματα ἀμιλλᾶσθαι. Ἐπεὶ
καὶ ἡ Φοῖβη τότε ἐκείνη ἢ τὸν διδάσκαλον τῆς οἰκου-
μένης ὑποδείξαμένη καὶ προστάτις αὐτοῦ γενομένη, γυνή
ἦν καὶ τῆς αὐτῆς σοὶ φύσεως κοινωνούσα· ἀλλ' ὁμως
τοσοῦτον ἔλαμψεν, ὡς τὸν ἅγιον ἐκείνον τὸν τῶν οὐρα-
νῶν ἄξιον καὶ τῶν ἀποστόλων πάντων μείζονα ἀνακη-
ρῦξαι αὐτὴν καὶ εἰπεῖν, ὅτι *Προστάτις πολλῶν ἐγένε-
το, καὶ ἐμιού αὐτοῦ*. Καὶ Πρίσκιλλα δὲ γυναικεῖαν
ἦν λαχοῦσα φύσιν· ἀλλ' οὐδὲν αὐτῇ ἢ κώλυμα γέγονε
τοῦτο εἰς τὸ ἀνακηρυχθῆναι καὶ ἀθάνατον αὐτῆς γενέ-
σθαι τὴν μνήμην. Καὶ ἕτερος δὲ πολλὰς γυναικῶν ἦν
τίτε χορὸς ἀποστολικῶν μεταχειρισμένων βίον. Διὸ καὶ
ἡμεῖς μετ' ἐκείων σε νῦν ἀριθμοῦντες, οὐχ ἀμαρ-
τησόμεθα, ὅτι δὴ λιμὴν εἰ τῶν Ἐκκλησιῶν ἄπασων,
καὶ τῇ βασιλείᾳ τῇ παρουσίᾳ πρὸς τὴν [334] κτήσιν
τῆς μελλούσης ἀποκείρουσας βασιλείας, Ἐκκλησίας ὀρ-
θούσας, ἰσθῆας τιμῶσα, αἰρετικῶν καταλύουσα πλά-
νην, μάρτυρας ὑποδεχομένη, οὐ τραπίζη, ἀλλὰ γυνώμη,
οὐ σκηνῆ, ἀλλὰ προαιρέσει, μᾶλλον δὲ καὶ σκηνῆ καὶ

προαιρέσει. Προηγῆσάτο ποτε καὶ Μαρία τοῦ λαοῦ·
τὰ ὄσα τὸ τοῦ Ἰωσήφ ἐπιπερομένη, καὶ ἦσεν ὠδὴν·
ἀλλ' ἐκείνη μὲν Αἰγυπτίων καταποντισθέντων, σὺ δὲ
δαϊμόνων ἀποπνιγομένων· ἐκείνη τοῦ Φαραῶ κατα-
ποντισθέντος, σὺ δὲ τοῦ διαβόλου κατενεχθέντος·
ἐκείνη κύμβαλα ἔχουσα, σὺ δὲ διάνοιαν καὶ ψυχὴν
ὑπὲρ ἀλπιδυγὰ ἤχουσα· ἐκείνη Ἰουδαίων ἐλευθερω-
θέντων, σὺ δὲ τῆς Ἐκκλησίας στεφανομένης· ἐκείνη
δῆμον ἕνα ἐξάγουσα ὁμόγλωττον, σὺ δὲ μυρίους δῆμους
ἑτερογλώσσους. Καὶ γὰρ μυρίους ἡμῖν ἐξήγαγες χοροῦς,
τούς μὲν τῇ Ῥωμαίων, τούς δὲ τῇ Σύρον, τούς δὲ τῇ
βαρβάρων, τούς δὲ τῇ Ἑλλάδι φωνῆ τὰ τοῦ Δαυὶδ ἀνα-
κρουομένους ἄσματα· καὶ διάφορα ἔθνη καὶ διαφόρους
χοροῦς ἦν ἰδεῖν μίαν κιθάραν ἄπαντας ἔχοντας, τὴν τοῦ
Δαυὶδ, καὶ ταῖς εὐχαῖς σε στεφανοῦντας. Ἐπεζῆτες τῆς
ἐορτῆς ταύτης ἡ εὐφροσύνη καὶ τὸν θεοφιλέστατον βα-
σιλέα τὸν μετὰ σοῦ τὸ ἄστρον τῆς εὐσεβείας ἔλκοντα·
ἀλλὰ καὶ τοῦτο τῆς σῆς ἐγένετο συνέσεως, τὸ καταστῆναι
αὐτὸν σήμερον οἶκοι, καὶ εἰς τὴν αὖριον ὑποτρέσθαι τὴν
παρουσίαν. Ἴνα γὰρ μὴ τῶν ἰππέων τὸν πλήθος μὴδὲ τῶν
ὠπλισμένων στρατιωτῶν ὁ ὄρυθος λυμῆνται παρθέ-
νοισι, γεγηρακυῖαι, πρεσβύταις ἀνδράσι, καὶ διαταράξῃ
τὴν ἐορτὴν, ἄξια τῆς ἑαυτῆς συνέσεως ποιούσα διενεί-
ματο τὴν πανήγυριν. Εἰ μὲν γὰρ ἀμφοτέρωι σήμερον
παρεγένοντο, σήμερον ἂν τέλος ἔλαβε τὰ τῆς ἐορτῆς·
ἵνα δὲ καὶ ἡσυχίαν ἐργάσθηται τῇ παρουσίᾳ ἡμέρᾳ, καὶ
τῇ προσθήκῃ τῆς αὖριον ἐπιδαψιλεύσεται τὴν εὐφροσύ-
νην, διενείματο πρὸς αὐτὸν τὴν λειτουργίαν, καὶ αὐτῇ
σήμερον παραγενομένη, αὖριον ἡμῖν ἐπιγγεῖλατο τὴν
ἐκείνου παρουσίαν. Ὡσπερ γὰρ κοινωνεῖ τῆς βασιλείας
αὐτῷ, οὕτω καὶ τῆς εὐσεβείας, καὶ οὐκ ἀφήσιν ἐν τοῖς
κατορθώμασιν ἕμοιρον εἶναι, ἀλλὰ πανταχοῦ συμμερι-
στήν λαμβάνει. Ἐπεὶ οὖν καὶ εἰς τὴν ἐπιούσαν ἐκτα-
θῆναι δεῖ τὴν πανήγυριν ἡμῖν τὴν πνευματικὴν, τὴν αὐ-
τὴν σπουδὴν πάλιν ἐπιδειξώμεθα, ἵνα ὡσπερ σήμερον
τὴν φιλόχριστον ταύτην μετὰ τῆς πόλεως εἶδομεν, οὕτως
αὖριον τὸν θεοφιλῆ βασιλέα μετὰ τοῦ στρατοπέδου θεα-
σώμεθα παραγινόμενον, καὶ τὴν αὐτὴν προσάγοντα τῷ
θεῷ θυσίαν τὴν ἀπὸ τῆς εὐλαθείας, τὴν ἀπὸ τοῦ ζήλου,
τὴν ἀπὸ τῆς πίστεως· καὶ λαθόντες τοὺς ἁγίους μάρτυ-
ρας κοινωνοὺς τῶν εὐχῶν, εὐξιώμεθα αὐτοῖς ζωῆς μήκος,
γῆρας λιπαρῶν, παιδῶν καὶ παιδῶν παῖδας, καὶ πρό γε
τούτων ἀπάντων, τὸν ζῆλον τοῦτον ἐπιτεθῆναι, τὴν εὐλά-
θειαν ἐπιδοθῆναι, καὶ οὕτως τὸν παρόντα διανύσαι βίον,
ὡς καὶ κατὰ τοὺς ἀκηράτους αἰῶνας συμβασιλεύσαι τῷ
μονογενεῖ Ἰῶ τοῦ Θεοῦ· *Εἰ γὰρ ὀπομένομεν, φησί,
καὶ συμβασιλεύσομεν*· καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν
ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντα ἡμᾶς ἀξιοθῆναι, χάριτι καὶ
φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ
τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ,
καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Fort. ei γὰρ καί.

^b Forte ἀλλ' οὐδὲ αὐτῇ, meque illi.

ΟΜΙΛΙΑ Γ.

[355] Τού αὐτοῦ. Τῇ ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ, παραγαγομένην τοῦ βασιλέως ἐν τῷ μαρτυρίῳ τοῦ ἀποστόλου καὶ ἄρτου Θεοῦ τοῦ διακεκμημένου ἐν τῇ Ἀρκαίᾳ, καὶ ἀναχωρήσαντος πρὸ τῆς διαλέξεως, ἐλέχθη ἡ ὁμιλία μετὰ τὴν ἀναχώρησιν τὴν ἐκείνου πρὸς τὸ πλῆθος.

α. Εὐλογητός ὁ Θεός, ἡλίκα τῶν μαρτύρων αἱ δυνάμεις· χότις ἡμῖν τὴν πόλιν διέκλιρον μετὰ τῆς βασιλείας, σήμερον τὸν βασιλέα μετὰ τοῦ στρατοπέδου ἐνταῦθα εἰλκυσαν μετὰ πολλῆς τῆς εὐλαθείας, οὐ δεσπὰ περιθόντες, ἀλλὰ τῆς ἀγάπης τὴν ἄλυσιν, ἄλυσιν μηδέποτε διακοπομένην. Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, οὐχ ὅτι πράγματι βασιλεύς, ἀλλ' ὅτι μετὰ πολλῆς προθυμίας, οὐκ ἀνάγκῃ, ἀλλὰ γνώμῃ, οὐ χάριν δοῦτος, ἀλλὰ χάριν λαμβάνων· καὶ ὁ πάντας εὐεργετῶν πρὸς κατὰ τὴν οἰκουμενίην, ἤλθεν εὐεργεσίας ἀπολαύσων παρὰ τῶν ἁγίων πούτων, καὶ τὰ μέγιστα καρποσόμενος ἀγαθῶ. Διὰ τοι τοῦτο καὶ αὐτὸς τὸ διάδημα, καὶ οἱ δορυφόροι πάντες, οἱ μὲν τὰς ἀσπίδας, οἱ δὲ τὰ δόρατα ἀποθήμενοι, καὶ τὴν φαντασίαν ἐκείνην ἀφέντες, μετὰ κατεσταλμένης παραγίνοντο διανοίας· ἅπαντες, ὡς ἀπὸ γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν εἰσόντες, ἐνθα ἐξώματα καὶ περιφάνεια καὶ πλοῦς αὐτῆ ἡ σκητὴ τῶν ἀξιωματίων ἐκποδῶν, βίον δὲ ἐπίκειξίς διαλάμπει μόνον καὶ ἀρετῆς καρπὸς. Εἰ δὲ ἐνταῦθα τοσαύτη τῶν μαρτύρων ἡ δύναμις, ἐνόησον ἐν οὐρανοῖς; ἡλίκα· εἰ ἐν τῷ καιρῷ τῶν ἀγώνων καὶ τῶν παιμασμάτων τοσαῦτα αὐτῶν αἱ τιμαί, ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀντιδόσεως ἡλίκα ἔσται τὰ βραβεῖα; Καὶ γὰρ καὶ τὰ ἡμέτερα οὐ μέχρι τοῦ παρόντος καταλύει, ἀλλὰ πρὸς ἑτέραν ἀμίσην ζωὴν τῆς παρουσίας ὀδεύμεν, καὶ πρὸς μακροτέρας βαδίζομεν ἐλπίδας· καὶ ἀγαθῶν ἀπολαύσιν ἀθάνατον οὐκ ἐχόντων τέλος. Εἰς δύο γὰρ τούτους αἰῶνας τὴν ζωὴν ἡμῶν διεῖλεν ὁ Θεός, καὶ τὸν μὲν παρόντα ἐπίποιοντο ἐποίησε, τὸν δὲ μέλλοντα ἤδεν καὶ ἀκήρατον, ἵνα ὀλίγα πονήσαντες ἐνταῦθα, τῶν ἀκηράτων ἀπολαύσωμεν ἐκεῖ στεφάνων. Ἐβούλετο μὲν γὰρ καὶ ἐκ προοιμίων εὐθείως ἐπ' ἐκείνην ἡμᾶς ἀγαγεῖν τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἡμεῖς οὐκ εἰσάσαμεν, τῇ βραθυμίᾳ πολλῶν ἐργασάμενοι τὴν ἀναβολὴν καὶ διὰ τῆς ἀγνωμοσύνης κατασκευάσαντες τὴν μέλλουσαν ταύτην τὴν μακράν. Καὶ τοῦτο ἐκ τῶν ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν γενομένων πειρασμῶν ποιῆσαι ὄηλον. Καὶ γὰρ τοιοῦτος ὁ Θεός· ὅταν μάλιστα τι παρέχειν ἡμῖν χρῆσθῶν, κἄν ἀνάγκῃ φαίνωμεθα τῆς αὐτοῦ φιλοτιμίας, ὅμως ἐνδείκνυται διὰ πάντων ὅτι αὐτὸς μὲν ἐβούλετο, παρὰ δὲ τὴν ἡμετέραν βραθυμίαν τὸ ἐκπεσεῖν ὧν ἐβούλετο γέγονε. Τοῦτο δὴ καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐποίησε.

Πλάτων γὰρ τὸν ἄνθρωπον, εὐθείως οὐ μετὰ πόνων, οὐ μετὰ τλαιπωρίας, οὐ μετὰ λύπης αὐτὸν ἐπλασεν, οὐ θνητὸν εἰργάσατο, ἀλλὰ καὶ ἀθουσίας καὶ ἰδρώτων καὶ θανάτου τῶς ἐκτός ἦν. Οὐ γὰρ ἂν, εἴπερ ἐξ ἀρχῆς αὐτῷ ταῦτα συνεκλήρωσεν, ὕστερον μετὰ τὴν παράδοσιν ἐν τάξει κολάσεως καὶ τιμωρίας τοῦτο ἂν αὐτὸν κατεδίκαζε. Γενόμενος τοίνυν τούτων χωρὶς, ὑπὲρ τὸν ἥλιον αὐτὸν εἰσάγει, γυμνὸς μὲν ἱματίων ὧν, δόξη δὲ περιβεβλημένος. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς μακαριότητος αὐτοῦ μέγιστον ἦν σημεῖον, τὸ μήτις ἱματίων δεῖσθαι, μὴ σκέπη, μὴ ἄλλης τινὸς τοιαύτης περιβολῆς, ἀλλ' ἔχειν σῶμα τῆς χρείας τῆς ἀπὸ τούτων ἀνώτερον. Οὐ ταύτη δὲ μόνον [356] μακάριος ἦν, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸ τούτου τῆς πρὸς Θεὸν ἀπέλασεν ὁμιλίας, καὶ τῇ καθήσῃα τῇ πρὸς αὐτὸν

ἐνετρέφεα. Καὶ ἄγγελοι μὲν ἔτρεμον, καὶ τὰ Χερουβείμ καὶ τὰ Σεραφεὶμ οὐδὲ ἀντιδιδέξαι ἐπιβλῶν· αὐτὸς δὲ ὥσπερ φίλος φίλῳ διελέγετο. Καὶ γὰρ ἠλίκα τὰ τῶν ἀδελφῶν ἐποίησε γένη, πρὸς αὐτὸν ἤγαγε· καὶ τὰ ὀνόματα πᾶσιν αὐτοῖς ἐπέθηκε, καὶ ἔμεινε ἀκίνητος τὰ ὀνόματα. Καὶ γὰρ παρὰ τοῦτο μέγιστον τῆς τοῦ Θεοῦ τιμῆς τεκμήριον, οὐχ ὅτι αὐτῷ τὰ ὀνόματα ἐπιθεῖναι ἐκίλευσεν, ἀλλ' ὅτι, τοῦ ἀνθρώπου τὸν δοθέντα αὐτῷ νόμον κινῆσαντες, ὁ Θεός τὴν τιμὴν, ἣν ἔδωκεν αὐτῷ πρὸ τοῦ νόμου, οὐκ ἐκίνησεν, ἀλλὰ Πᾶν ὁ ἐκείλευσεν Ἄδᾶμ, τοῦτο ἔσχευε αὐτῷ. Εἶδες τῶς οὐδὲν τῆς παρουσίας· ἐκεῖ ζωῆς σύμβολον; οὐ τέχνας, οὐκ ἐμπορίας, οὐκ οἰκοδομὰς, οὐκ ἐνόμματα, οὐχ ὑποδήματα, οὐ στέγγην, οὐ τράπεζαν, οὐ πόνον, οὐ λύπην, οὐ θάνατον, οὐ τὴν τῶν ἄλλων παθῶν ἐσμὴν, ἀλλὰ λαμπρὰ τὰ προίμια, καὶ φαεινὰ τὰ προκύβια, καὶ τὴν ἄρχην ἐπὶ βελτίονα ζωὴν ὀδαύουσαν. Ἄλλ' οὐκ εἶασεν ὁ Ἄδᾶμ, βραθυμίᾳ ἀφάρτῳ τῶν ἐπιταχθέντων ὑπερβάς τοῦς ὅρους; καὶ μὴδὲ ἐνὸς ἀποσχίσθαι καρτερήσας; ξύλου· ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτω πολλὴ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλοφροσυνία δεικνύται. Καὶ γὰρ εἶδος τῷ Θεῷ τοιοῦτον, ὅταν τινὸς ἐκπίσωμεν διὰ βραθυμίαν, μὴ πρῶτερον ἀρίστασθαι πάντα περὶόντα καὶ πραγματευόμενον, ἕως ἂν ἡμᾶς; ἐπὶ πολλῶν μελίζονα ὧν ἐξεπίσταμεν ἐπιναγαθήν· ὁ δὴ καὶ τότε συνέβη. Ἐξεπίσταμεν γὰρ παραδίστου, καὶ ἐλάδομεν οὐρανόν· διὰ καὶ μελίζων τῆς ζημίας ἡ πραγματεία γέγονε. Ἄλλ' οὐκ εὐθέως εἰληφάμεν· καὶ τοῦτο τῆς αὐτοῦ κτηδεμονίας. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὁ ἔχθρος, ὅτι Ἔσσεσθε ὡς θεοί, καὶ ταῦται; αὐτοῦς ἐψύχησε ταῖς ἐλπίσι, καὶ ἰσοθεῖαν προσδοκῆσαι παρεσκίασε, καὶ εἰς ἀπόνοιαν ἤλειψε. καὶ μελίζονα τῆς οικείας φύσεως λαθεῖν ἐνοιῶσαι ἐποίησεν· ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τὸ ἔλαος· τοῦτο θεραπεύειν, εὐθείως ἀφίξειν ἐχθροῖσι τῷ θανάτῳ, ὥστε τῇ κίρῃ μαθεῖν τοῦ διαβόλου τὴν συμβουλίην, καὶ καθευθεῖσιν καλῶς τὴν ψυχὴν μετριάξουσιν, τότε ἀθάνατον ἀπολαθεῖν τὸ σῶμα. Τέως· μόνου τοῦ θανάτου τὸν φόβον ἐνακαμάξουσιν ἰβούλετο τῇ διανοίᾳ, καὶ φοβερὸν τὸ πρᾶγμα φαίνεσθαι.

β'. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τὸν Ἄδᾶμ συνχώρησεν ἀποθανεῖν πρῶτον, ἵνα ὁ παροχθὸς διὰ τῆς ὕψους αὐτῆς μᾶλλον· ἐἴ ποτε ἔστι θάνατος, αὐτὸ πῶς βαρὺ πρῶγμα καὶ ἐκχυθὸς. Εἰ μὲν γὰρ οὐδὲ; ἐταλεύθησε πρῶτος, οὐκ ἂν ἔγνω τὸ πρᾶγμα τῆς φύσιν, μηδέποτε ἄλλον ἰδὼν νεκρὸν· νυνὶ δὲ αὐτὸς, μὲν ζῶν, ἐν ἑτέρῳ δὲ σῶματι ἑρῶν τὸν θάνατον κρατῶντα, τῷ τοῦ παιδὸς, ἀκριβέστερον καὶ σαφέστερον ἐμάνθανε τῆς κολάσεως τὸ μέγεθος. Διὰ τοι τοῦτο οὐδὲ ἀπίστως ἐν ἄλλοτρίῳ σῶματι, ἀλλ' ἐν τῷ τοῦ παιδὸς αὐτὸν εἶδεν, ὅσα μετὰ τῆς τοῦ πράγματος φύσεως; ἡ τυραννὶς ἢ χλευπωτέραν ἐποιεῖ τὴν δόνην, καὶ μετὰ τῆς φύσεως; ἡ ἀρετὴ τοῦ παιδὸς, καὶ μετὰ τῆς ἀρετῆς τὸ τῆς ἡλικίας; ἀνθος· οὐ γὰρ ἐν γήρῃ, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ ἀκμῇ τῆς νεότητος τὴν τελευταίην εἰδέξαστο· καὶ πρὸς τοῦτοις ἅπασιν τὸ παρὰ ἀδελφοῦ ταῦτα παθεῖν, καὶ παρὰ ἀδελφοῦ παρανώμως καὶ ἀδίκως. Διὰ γὰρ ἀπάντων τούτων φοβερὸν τὸ προσωπεῖον τοῦ θανάτου κατασκευάξαστο [357] καὶ τῇ βίβει ἀγαπηνότερον, καὶ ἡ ὀδύνη τῷ Ἄδᾶμ ἠγέρετο χαλεπωτέρα, ἐκάστου τῶν εἰρημένων μεγάλην ἀνάπτοντες; καί μενοντος τὴν δριμυτέραν τὴν φλόγα ἐργαζομένου, καὶ παθεύοντος εἰς ὅσον κακὸν αὐτὸν ἐνέβαλεν ὁ διάβολος. Εἰ γὰρ ἡμεῖς καθ' ἐκάστην ἡμέραν ὀρῶντες νεκροὺς θεωροῦμεθα, ταρρατόμεθα, συτταλλόμεθα, καὶ οὐχ ἡμεῖς

h Rectius legeretur μετὰ τοῦ πράγματος (θανάτου) τῆς φύσεως ἡ τυραννίς.

HOMILIA III.

Ejusdem. Inocenti die adveniente imperatore in martyrium seu ecclesiam apostoli et martyris Thomæ, quæ sita est in Drypis, cum recessisset ante concionem, hæc homilia habita est ad populi cœtum.

1. Benedictus Deus : quantæ sunt martyrum virtutes ! heri nobis illi totam civitatem cum imperatrice, hodie imperatorem cum exercitu et pietate multa nobis attraxerunt, non vinculis sed catena caritatis, catena quæ nunquam rumpitur. Hoc autem mirabile est, non quod venerit imperator, sed quod cum magna alacritate ; non necessitate, sed affectu ; non gratiam præbens, sed gratiam accipiens : et qui beneficia omnibus per orbem confert, venit beneficia a sanctis hisce magnosque honorum fructus accepturus. Ideoque et ipse diademate, et satellites omnes, alii clypeis, alii lanceis depositis, et fastu illo depulso, cum demisso animo accessere omnes, quasi a terra in cælum ingressi, ubi dignitates, splendor, et tota illa dignitatum scena ejicitur, vitæ autem exemplum et virtutis fructus tantum effulgent. Quod si hic tanta est martyrum virtus, cogita quanta in cælis futura sit : si in agonum et certaminum tempore tales sunt ipsorum honores ; in præmiorum tempore qualia bravia erunt ? Etenim nostra non sunt præsentis vitæ limitibus circumscripta : sed ad aliam vitam præsentis meliorem properamus, et ad longiorem spem contendimus, et ad bonorum habentium usumfructum immortalem. In duo namque æva Deus vitam nostram divisit ; præsensque ævum laboriosum reddidit, futurum vero suave et infinitum ; ut post modicos hic exantillatos labores immortalibus illic fruamur coronis. Volebat quidem ille statim ab exordio ad illam nos ducere vitam ; sed nos non permisimus, ignaviaque nostra multas rezuimus moras, et per ingratum animum diuturnam illam dilationem nobis comparavimus. Et hoc ex his, quæ ab initio nobis data fuerant, planum facere conabor. Nam sic Deus nobiscum agit : cum quidpiam boni nobis præstiturus est, etiam si indigni ejus beneficentia videamur, tamen per omnia ostendit, se quidem voluisse, sed per ignaviam nostram accidisse ut ab eo quod ille volebat excideremus. Hoc certe initio fecit.

Nominis dignitas in statu innocentie. Peccatum Adami hominem ad sublimiorem statum eiecit. — Cum enim hominem efformavit Deus, statim non laboribus, non miseria, non dolori obnoxium fecit, non mortalem condidit ; sed nec tristitia nec sudoribus nec morti tunc addictus erat. Neque enim, nisi ab initio hoc illi concessisset, post transgressionem ad talem illum punitionem ac supplicium damnasset. Cum itaque his nondum obnoxius esset, plus quam sol ipse fulgebat, vestibus nudus, gloria circumdatus. Etenim hoc quoque beatitudinis ejus signum erat maximum, quod nec vestibus egeret neque tegumento nec alio quovis amictu, sed corpus haberet horum omnium

usu superius. Neque hinc solum beatus erat ; sed quod antea Dei frueretur colloquio, et loquendi cum ipso libertate gauderet. Et angeli quidem tremebant, Cherubim et Seraphim ne audebant quidem aspicere : ipse vero ut amicus cum amico colloquia cum illo miscebat. Etenim quando brutorum animalium genera condidit, ad ipsum illa adduxit, et ipse non inna ipsis imposuit (*Gen. 2. 19*), quæ immutata mansere. Nam hoc quoque maximum erat honoris ipsi a Deo præstitum signum, non quod ipsum nomina imponere jussisset, sed quod etiam, postquam homo sibi datum legem everterat, Deus honorem, quem ipsi ante legem concesserat, non abstulerit ; sed *Omne quod vocavit Adam, hoc nomen est ipsi (Ibid.)*. Videntur quomodo nullum ibi esset præsentis vitæ symbolum ? non artes ibi, non commercia, non ædificia, non indumenta, non calceos, non lectum, non mensam, non laborem, non dolorem, non mortem, non aliud malorum agmen videris ; sed splendida erant proxima, et lata vestibula, et initium ad meliorem vitam ducebat. Sed id non permisit Adam, cum ignavia usus explicabili, jussorum sibi terminos transiit, neque ab uno abstinere ligno sustinuit : attamen sic quoque multa Dei benignitas ostenditur. Solet enim Deus, quando a quopiam per ignaviam delapsi sumus, omnia facere, nec ante absistat, quam nos ad multa majora his quæ amissimus extulerit : id quod etiam tunc factum. Excidimus enim ex paradiso, et accepimus cælum : ideoque damno majus est futurum. Sed non statim illud accepimus ; idque ex ejus cura et providentia factum est. Quia enim dixerat inimicus, *Eritis sicut dii (Gen. 3. 5)*, et ipse tali spe inflaverat, ut expectarent se Deo pares fore, et in arrogantiam ipsos allexerat et ad majorem quam natura sua ferret opinionem : hujusmodi ulcus pectus curans Deus, statim ad tempus sinit in morte versari, ut experimento diaboli consilium edisceret, et probe instituta anima, corpus immortale assumeret. Interim ergo volebat Deus mortis metum in animo vigere, terribilemque rem putari.

2. *De Abelis cæde. Resurrectio futura obscure primum indicata.* — Ideo Abelem prius mori permisit, ut qui prævaricatus fuerat, ex ipso visu disceret quidnam mors esset, et quam gravis onerosaque res esset. Nam si ipse primus mortuus esset, naturam rei non novisset, cum non alium vidisset mortuum : nunc autem ipse quidem vivus, in alio autem corpore mortuum videns filii corpus occupantem, accuratius et clarius punitionis magnitudinem didicit. Ideoque non tantum in alieno, sed et in filii sui corpore id vidit, ubi cum ipsa rei natura tyrannicas patris affectus graviorem pariebat dolorem, etiamque cum ipsa natura virtus filii ; cum virtute flos quoque ætatis. Non enim in senectute, sed in ipso juvenutis vigore morte sublatus est. Ad hæc vero omnia a fratre suo id passus fuerat, et a fratre scelerate et inique agente. Pes

hæc enim omnia terribilis mortis species reddebatur et aspectu lugubrior, et in Adamo gravior luctus concitabatur, cum unumquodque eorum quæ diximus magnam accenderet fornacem et ardentior. flammam efficeret, doceretque in quantum malum ipsum inieciisset diabolus. Nam si nos, qui quotidie mortuos videmus, turbamur, expavescimus, comprimimur; nec nos tantum, sed etiam ii qui supercilia extollunt atque in magnis versantur dignitatibus et inflantur, si veniant ad funus etiam mortui vulgaris conditionis, ipso aspectu comprimuntur, et quovis alio humiliores redduntur: quid verisimile est passum esse illum qui mortuum primum videbat, et in filii, imo talis filii, corpore; qui nondum ex mortuorum frequentia de tanto malo cogitata verat, ex rei insolentia maxime turbaretur? quid passum esse verisimile est, cum videret illum nec vocem audire, nec tactus sensum capere, nec lacrymis et gemitibus moveri nec patri dolenti condolere nec consuetam facere? Etenim ne præsentem rerum statum consideres; sed cogita quod tunc primum homo mortuum viderit, et quod timore magno multaque perturbatione repletus fuerit. Attamen postea consolationis modum excogitavit Deus: neque enim tantum volebat ut metus mortis adderetur, sed etiam ut quamdam consolationem homo perciperet. Quamnam? A resurrectione. Sed illam non statim quidem dedit, verum ejus spem obscure et quasi in ænigmate aperuit. Postquam enim metus multum auctus fuit hominisque mentem concussit, ostensumque fuit quid mors esset, quam gravis, quam molesta, quam onerosa, non ab aspectu solum, sed etiam ab iis quæ aspectum sequuntur, a vermibus, a fœtore, a sanie, a cinere, aliisque omnibus, quæ in mortuo corpore observantur: cum itaque timor auctus esset, et animum commoveret, vide quomodo etiam spem resurrectionis postea inducat, involutam quidem et obscuram, sed inducit tamen. Nam Enochum, qui postea fuit, mori non permisit; dicitque Paulus: *Fide Enoch translatus est, ut non videret mortem, et non inveniebatur, quia transtulit eum Deus* (Hebr. 11. 5). Transtulit eum, nec mori permisit: neque tamen immortalis interim illum fecit, ut metum non solveret, sed manet, nec moritur: neque tamen est immortalis, sed in mortali corpore longitudo vitam ipsi largitus est: obscure, ut dixi, spem ante resurrectionem aperiens. Ideo justum mori primo concessit: nam præter allatam causam, non aberraverit qui hanc etiam afferet. Quamnam? Eam quæ petitur ex resurrectione. Quia enim mors non perpetuo regnatura erat, ideo primum ejus fundamentum primamque radicem, in justificatione defigi curavit, ut fundamentum non firmum maneret. Sicut enim peccatum est mortis alimentum, ita et justificatio est mortis sublatio et abolitio. Concessit igitur ut is qui primus moriturus erat, iustus esset, ab initio nos alloquens, bonamque spem exhibens, ostendensque se genus nostrum in morte

non relicturum esse: quapropter debilissimum morti fundamentum posuit.

3. Deinde post Enochum in Noe rursus alio modo nobis resurrectionis speciem dedit. Etenim an meliori tunc quam mortui conditione erat Noe, in profundo tanto, in tenebris et in carcere conclusus? Attamen immensa illa maria, quæ montium cacumina operiebant, illum qui in arca erat, non absorperunt; sed quasi ex morte resurgens, sic ex diuturna illa tempestate tunc exiit Noe, in salute sua resurrectionis imaginem exhibens. Post illum rursus (precedente namque tempore clariores resurrectionis imagines ostendebantur, in Jona quoque idipsum fecit. Tres namque dies in ventre celi trium dierum in morte symbolum erant; et liberatio a celo resurrectionis Dominici corporis prævia prædicatio erat. Quapropter ipse dicebat: *Generatio hæc signum querit, et signum non dabitur ei nisi signum Jonæ: sicut enim Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus fuit, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus* (Matth. 12. 39. 40). Isaaci quoque ortum non aberraverit qui resurrectionis figuram esse dixerit. Idcirco Paulus quoque ea quæ ortum ejus sterili spectant enarrans, cum dixisset patrem ejus præter spem in spe credidisse (Rom. 4. 18), neque in fide infirmatum fuisse, cum consideraret corpus suum emortuum et emortuam vulvam Saræ: *In re promissione etiam Dei, inquit, non hæsitavit diffidentia; sed confortatus est fide, dans gloriam Deo; plenissime sciens quia quæcumque promissit, potens est et facere*. Ideoque subjunxit: *Non est autem scriptum tantum propter ipsum, sed et propter nos, quibus reputabitur credentibus in eum, qui suscitavit Jesum Christum Dominum nostrum a mortuis* (Ibid. v. 22. 24). Palam itaque est Isaaci ortum figuram fuisse resurrectionis Christi. Si enim figura non esset, non subjunxisset, *Non est autem scriptum tantum propter ipsum, sed etiam propter nos, quibus reputabitur*. Typi enim seu figuræ non propter illos tantum scribuntur qui figurarum tempore quo fiunt accipiunt, sed propter illos etiam qui ex illis lucraturi sunt in posteriori tempore. Ideoque alibi dicit: *Hæc autem in figura contingebant illis: scripta sunt autem ad correctionem nostram, in quos fines sæculorum doverunt* (1. Cor. 10. 11). Elias quoque assumptus hanc nobis spem resurrectionis aperuit. Sed illa quidem quasi in figura erant: cum autem unigenitus Dei Filius advenit post multa et innumera sæcula, in ipsa re nobis resurrectionem ostendit per proprium corpus, absolvens ipsum a mortis tyrannide: ideoque ait: *Christus mortuus et resurgens ex mortuis, jam non moritur: quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel* (Rom. 6. 9. 10).

4. Sed in primordiis quidem hæc obscure fiebant: resurrectionis enim spes quasi in ænigmate exhibebatur nobis per Enochum; mortis vero solutio per Abelm: hæc autem ambo clare, manifeste, omnino et in veritate per unigenitum Dei Filium facta sunt. Unde etiam martyrum multitudo nobis germinavit, morte

μ.κ.ν., ἀλλὰ καὶ ἡ τὰς ὀφρῦς ἀνασπώντες καὶ ἐπὶ τῶν μεγάλων ὄντες ἀφωμάτων καὶ πεφουσιωμένοι, εἰ παρὰ γίνονται ἐπ' ἐκφορᾷ καὶ τοῦ τυχόντος νεκροῦ, τῇ ὄψει συστῆλλονται, καὶ γίνονται παντὸς ταπεινότεροι· τί εἰκὸς ἦν παθεῖν ἐκεῖνον τὸν πρῶτον βλέποντα νεκρὸν, καὶ ἐν τῷ τοῦ παιδὸς σώματι, καὶ παιδὸς τοιοῦτου, καὶ μηδέπω τῇ συνεχεῖα τῶν τελευταίων μελετήσαντα τὸ πάθος, ἀλλὰ τῷ ἔξενε μάλιστα θορυβούμενον; τί πάσχειν εἰκὸς ἦν ὁρῶντα μὴ φωνῆς αἰσθανόμενον, μὴ ἀφῆς, μὴ δακρύων, μὴ κωκυτῶν, μὴ κινούμενον, μὴ συναλγούντα τῷ πενθούντι πατρὶ, μὴ τὰ συνήθη πράττοντα; Μὴ γὰρ δὴ τὴν παρούσαν κατάστασιν ἴδης, ἀλλ' ἐνόησον, ὅτι τότε πρῶτον ἐκεῖνον νεκρὸν εἶδεν ὁ ἄνθρωπος, καὶ πολλοῦ μὲν τοῦ δέους, πολλῆς δὲ ἐπληροῦτο τῆς ταραχῆς. Ἄλλ' ὁμως μετὰ τούτου καὶ τὰ τῆς παρακλήσεως; ἐπενόησεν ὁ Θεός· οὐδὲ γὰρ τὸν φόβον αὐξηθῆναι τοῦ θανάτου μόνον ἠθούλετο, ἀλλὰ τινα καὶ παραμυθίαν τὸν ἄνθρωπον καρπώσασθαι. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὴν ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως. Ἄλλ' εὐθέως μὲν αὐτὴν οὐκ ἔδωκεν, εὐθέως δὲ αὐτῆς τὰς ἐλπίδας ἀμυδρῶς; καὶ ὡς ἐν αἰνίγματι διήνοιξεν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ φόβος ἠϋξήθη καλῶς, καὶ τοῦ ἀνθρώπου τὴν διάνοιαν κατέστεισε, καὶ εἰδείχθη τί ποτε ἦν ὁ θάνατος, πῶς βαρὺ καὶ ἐπαχθὲς καὶ φορητικόν, οὐκ ἀπὸ τῆς ὄψεως τῆς τότε γενομένης μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν μετὰ τὴν ἦσιν, τῶν σκυλλήκων, τῆς δυσωδίας, τοῦ ἰχθύος, τῆς τέφρας, τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν τῷ νεκρῷ παρακολουθούτων σώματι· ἐπειδὴ οὖν ὁ φόβος ἠϋξήθη, καὶ κατέστεισε τὴν διάνοιαν, ὅρα πῶς καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως εἰσάγει· λοιπὸν ἐλπίδα, ἀμυδρὴν μὲν καὶ ἀσαφῆ, εἰσάγει δὲ οὖν ὁμως. Τὸν γὰρ Ἐκκλῆ μετὰ ταῦτα γενόμενον οὐκ ἀφῆκεν ἀποθανεῖν· καὶ φησὶ Παῦλος· Πίστει Ἐρώχ μετετέθη τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καὶ οὐχ ἠδύρισκετο. Εἰσὶ μετέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεός. Μετέθηκεν, καὶ οὐκ ἀφῆκεν ἀποθανεῖν· οὐ μὴν ἀθάνατον εἶπε; ἐποίησεν, ὥστε μὴ ἐκλύσει τὸν φόβον, ἀλλὰ μένει μὲν οὐκ ἀποθανόν, οὐ μὴ ἔστιν ἀθάνατος, ἀλλ' ἐν τῷ θνητῷ σώματι μῆκος ζωῆς ἐχαρίσατο· παρανοίγων, ὡς εἶπον, ἀμυδρῶς πρὸ τῆς ἀναστάσεως τὰς ἐλπίδας. Διὰ τοι τοῦτο καὶ πρῶτον δικίον συνεχώρησεν ἀποθανεῖν· μετὰ γὰρ τῆς εἰρημένης αἰτίας οὐκ ἂν τις ἁμάρτοι καὶ ταύτην εἰπῶν. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὴν τῆς ἀναστάσεως. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔμελλε διηλεκτὸς ὁ θάνατος κρατεῖν, διὰ τοῦτο τὸν πρῶτον αὐτοῦ θεμέλιον καὶ τὴν πρώτην ρίζαν ἐν δικαιοῦματι παγῆναι ἐποίησεν, ἵνα σαθρὸς ὁ θεμέλιος γένηται. Ὡσπερ γὰρ ἁμαρτία θανάτου τροφή, οὕτω δικαιοσύνη θανάτου ἀναίρεσις καὶ ἀφανισμός. Συνεχώρησε τοίνυν τὸν πρῶτον μέλλοντα τελευταῖον δικίον εἶναι, ἐκ προοιμίω ἡμῖν διαλεγόμενος, καὶ χρηστὸς ὑποφαίνων ἐλπίδας καὶ δεικνύς, δ. i. οὐκ ἀφήσει τὸ γένος ἡμῶν ἐναπομένειν τῇ τελευταῖᾳ· διὸ δὴ καὶ σαθρότερον κατεβάλετο αὐτῷ τὸν θεμέλιον.

γ. Εἶτα μετὰ τὸν Ἐνώχ ἐπὶ τοῦ Νῶε ἐτέρῳ πάλιν [338] τρώπῳ ἀναστάσεως ὄψιν ἡμῖν ἔδειξε. Τί γὰρ τῶν τελευταυτέρωτων ἡμεῖον διέκειτο ἐν τοσούτῳ βυθῷ καὶ σκότῳ καὶ θεσμοτηρῷ κατακαλειόμενος ὁ Νῶε; Ἄλλ' ὁμως τὰ πελάγη ἐκεῖνα τὰ ἄπειρα, τὰ καλύψαντα τὰς κορυφὰς; τῶν ὄρων, τὸν ἐν τῇ κιβωτῇ οὐ κατεπόντισεν· ἀλλ' ὡσπερ ἐκ θανάτου ἀναστὰς, οὕτως ἐκ τοῦ μακροῦ χειμῶνος ἐξῆλθε τότε ἐκεῖνον ὁ Νῶε, τῆς ἀναστάσεως τὴν ὄψιν ἐπὶ τῆς οἰκείας δεικνύς σωτηρίας. Πάλιν μετ' ἐκεῖνων (ὅσῳ γὰρ ὁ χρόνος προφει, τοσούτῳ τρανότεραι καὶ αἰ εἰκόνες τῆς ἀναστάσεως εἰδείκνυτο) καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωνᾶ τὸ αὐτὸ τοῦτο εἰργάσατο. Αἱ γὰρ τρεῖς ἡμέραι αἱ ἐν τῷ κῆτει τῶν τριῶν ἡμερῶν τῶν ἐν τῷ θανάτῳ σύμφολον

ἦσαν, καὶ ἡ ἀπαλλαγὴ τοῦ κῆτους τῆς ἀναστάσεως τοῦ Δεσποτικοῦ σώματος προανακέρυξεν ἦν· διὸ καὶ αὐτὸς ἔλεγε, Σημεῖον ἐπιζητεῖ ἡ γενεὰ αὕτη, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον τοῦ Ἰωνᾶ· ὡσπερ γὰρ Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κῆτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας ἐποίησεν· οὕτως ἔσται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. Καὶ τὴν γέννησιν δὲ τοῦ Ἰσαὰκ οὐκ ἂν τις ἁμάρτοι ἀναστάσεως τύπον προσειπῶν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος διηγησάμενος τὰ κατὰ τὰς γενὰς αὐτοῦ ἀπὸ τῆς στείρας, καὶ εἰπὼν ὅτι ὁ πατὴρ αὐτοῦ παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσε, καὶ ὅτι Μὴ ἀσθηθήσας τῇ πίστει, κατενόησε τὸ ἑαυτοῦ σῶμα νεκρωμένον· καὶ τὴν νεκρωσιν τῆς μήτρας Σάρρα· εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει, δούς ὄδξαν τῷ Θεῷ, καὶ πληροφόρηθεις ὅτι καθ' ὃ ἐπήγγελλεται δυνατὸς ἔστι καὶ ποιῆσαι· διὸ καὶ ἐπήγαγεν· Οὐκ ἐγρόφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογιζέσθαι τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγγράφοντα Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νεκρῶν. Δῆλον οὖν ὅτι ἡ γέννησις τοῦ Ἰσαὰκ τύπος ἦν τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ. Εἰ γὰρ μὴ τύπος ἦν, οὐκ ἂν ἐπήγαγε καὶ εἶπεν· Οὐκ ἐγρόφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογιζέσθαι. Οἱ γὰρ τύποι οὐ διὰ τοὺς δεχομένους κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον καθ' ὃν γίνονται γράφονται, ἀλλὰ καὶ διὰ τοὺς μέλλοντας ἀπ' αὐτῶν κερταίνειν ἐν τῷ μετὰ ταῦτα χρόνῳ. Διὸ καὶ ἀλλαχθῶ φησι· Ταῦτα δὲ τύπος ἢ συνέβαινον ἐκείνοις· ἐγρόφη δὲ πρὸς νοουθεσίαν ἡμῶν εἰς οὗς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήγησεν. Καὶ ὁ Ἠλίας δὲ ἀναληθθὲς ταύτην ἡμῖν ἦνοιγε τὴν ἐλπίδα τὴν τῆς ἀναστάσεως. Ἄλλ' ἐκεῖνα μὲν ὡς ἐν τύποις· ἐπειδὴ δὲ ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς παρεγένετο μετὰ πολλοὺς καὶ ἀπειροὺς χρόνους, ἐν αὐτῷ τῷ ἔργῳ τὴν ἀνάστασιν ἡμῖν ἔδειξε διὰ τοῦ οἰκείου σώματος, ἀπολύσας αὐτὸ τῆς τοῦ θανάτου τυραννίδος· διὸ καὶ φησι, Χριστὸς ἀποθανὼν καὶ ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν, οὐκ ἔτι ἀποθνήσκει· ὁ γὰρ ἀπέθανε τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀπέθανεν ἐξάπαλ.

δ. Ἄλλ' ἐν προοιμίῳ μὲν ἀμυδρῶς ταῦτα ἐγένετο· τῆς τε γὰρ ἀναστάσεως ἡ ἐλπίς ὡς ἐν αἰνίγματι παρεδείκνυτο ἡμῖν διὰ τοῦ Ἐνώχ, τοῦ τε θανάτου ἡ κατάλυσις διὰ τοῦ Ἀβελ· ἀμφότερα δὲ ταῦτα σαφῶς καὶ δῆλως καὶ ὁλοσχερῶς καὶ ἐν ἀληθείᾳ διὰ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ γέγονεν. Ὅθεν δὴ καὶ δῆμοι μαρτύρων ἡμῖν ἐβλάστησαν, τοῦ θανάτου καταλυθέντος, τῆς δὲ ἀναστάσεως λαμπούσης. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ παρών ἐπίπονος γέγονε βίος καὶ πολλῶν ἰδρώτων [339] γέμων, ἵνα κέντευθεν οἱ παχύτεροι τῶν ἀνθρώπων καὶ τοῖς παρούσιν ἐμψιλοχωρῶντες ὠθοῦμενοι, καὶ πρὸς τὸ ἐπαχυῆς τῆς ζωῆς ταύτης ναρκῶντες, φεύγωσι μὲν ἔδονας καὶ τὴν πρὸς τὸν παρόντα βίον συμπάθειαν, πρὸς δὲ τὸν ἄνω οὐρανῶν τρέχωσιν ἔρωτα, καὶ πρὸς ἐκείνην ἐπειγόνται τὴν ἡμέραν. Ὅ μὲν γὰρ φιλόσοφος καὶ ὕψηλός οὐ δεήσεται τῆς ἐντεῦθεν παραινέσεως, ἀλλ' ἐνοήσας ἡλίκοι ἔσται βασιλεία οὐρανῶν, μάλλον δὲ πρὸ τῆς βασιλείας τῷ Θεῷ· συγγίνεσθαι καὶ μετὰ Χριστοῦ εἶναι (τοῦτο γὰρ βασιλείας ἀπάτης μεῖζον), οὐδενὸς αἰσθητάς τῶν παρ-

* Nec, διὸ καὶ, abundare videntur.

† Τύποι ed. l. Bibl., et ita legentur. vel τύπος συνέβαινε.

‡ Imo συνοδοῦμενοι, si bene meminimus usum Chrys.

§ Pro τ. οὐρανῶν legi possit τ. οὐρανόων Ματθ. Quod promissum. Max ἐκείνην ἡμέραν significat futurum ævum.

• Lege τὸ τῷ Θεῷ.

ἄντων ἦδ' αὖ, ἀλλ' ἄ:- μάστιγ ταῦτα, τῆς σκιάς αὐτὰ μάλ-
 λον παρατρέχουσι. Ἐπειδὴ δὲ πολλοὶ τῇ σαρκε δουλεύον-
 τες, καὶ ὑπὸ τῆς τυραννίδος τῶν βιωτικῶν καταχόμενοι,
 καθάπερ τὰ φαλιούρια τῶν θηρίων, ἐμφλογωροῦσιν
 αὐτοῖς· διακόπτων αὐτῶν τὴν πρὸς ταῦτα συμπάθειαν,
 συνεκλίρωσιν αὐτοῖς πολλὰ τὰ λυκτρὰ, καὶ φόβους καὶ
 μύριμας καὶ φροντίδας καὶ ἀγωνίας καὶ κινδύνους καὶ
 θείλιαν, καὶ τὸν πολλὸν τῶν σωματικῶν παθῶν ἔσμεν, καὶ
 τὴν ἀπὸ τῶν σωματικῶν πολιουσίαν, καὶ ἕτερα πολλὰ,
 ἅπερ εἰπεῖν οὐκ ἔστι τῷ λόγῳ· ἵνα κλῖν τὸ νέφος τῶν κα-
 κῶν τούτων φρίττοντας, ἐπιθυμήσωσιν εἰς τὸν ἀπύμω-
 τον καταπλεῦσαι λιμένα. καὶ τῆς γαλήνης ἀπολαύειν
 τῆς διηγεοῦς, τῆς οὐκ ἀναμειγμένα τοῖς ἀγαθοῖς τὰ
 κακὰ ἔχουσης, ἀλλὰ καθαρὰ τὰ ἀγαθὰ, τὰ ὄντως ἀγαθὰ.
 Τὰ μὲν γὰρ ἐνταῦθα δοκοῦντα εἶναι καλὰ, ὅσον πλουτοῦς
 καὶ δόξας καὶ θουαστεία, ὄνματα μὲν ἔστι καλῶν καὶ
 τοῖς ἐναντίοις ἀναμειγμένα· τὰ δὲ ἐκεῖ εὐλικρινῆ καὶ
 καθαρὰ, οὐκ ἐν ὄνομασιν, ἀλλ' ἐν πράγμασι τὴν μακα-
 ριότητα ἔχοντα. Ἴν' οὖν τούτων ἐπιτύχωμεν, ζηλώσω-
 μεν τῶν μαρτύρων τὴν ἀρετὴν, τὴν ἀνδρείαν, τὸν ζῆλον,

τὴν πίστιν, τὴν τῶν παρόντων ὑπερβολίαν, τὴν τῶν μελ-
 λότων ἐπιθυμίαν. Ἔστι γὰρ ταῦτα καὶ χωρὶς θεωρητοῦ
 πάντα κατορθοῦν. Ἐάν γὰρ κυρὰ μὴ προκίηται, ἀλλ'
 ἐπιθυμία προέσπι σφροδότερα· κἀν ὄντως θηρίων μὴ
 ὦσιν, ἀλλὰ θηρίου χαλεπότερος ἐπίκειται θυμὸς· κἀν
 θῆμια μὴ παρασθηκοῖεν πλευρὰς καταβαίνοντες, ἀλλὰ
 φθόνος ἔγκειται θεμίου παντὸς χαλεπότερον κατεσθίειν
 τὴν δίδουσαν. Δεῖ τοίνυν ἡμᾶς πρὸς τὰ πάθη ταῦτα ἀπο-
 θουασαμένους, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν φιλοσόφων λογισμῶν ἰσχὺν
 αὐτοῖς ἐπιταχίσαντας, οὕτω τὸν παρόντα διακρίνειν βίον,
 καὶ πᾶσαν τὴν ζῶην ἀναγνώσκειν εἶναι· ἵνα ὀλίγον χρέ-
 νον πονήσαντες, διηγετικῶς στεφανωθῶμεν, καὶ τῶν
 ἀκηράτων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν, καὶ πάντοτε σὺν
 Κυρίῳ ὄντες, καὶ τῆς συνοσίας ἐκείνης ἀπολαύοντες
 τῆς πάντα ὑπερβαίνουσας λόγον καὶ δίδουσαν· ἣς γένοιτο
 πάντας ἡμᾶς μετασελεῖν. χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ
 Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ
 Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ,
 καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[540] ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

*Ὑμνία παραίτησις λεχθεῖσα ἐν τῷ τῷ τῆς ἀγίας
 Ἀναστασίας πρὸς τοὺς ἀπολειφθέντας· καὶ ἀπο-
 δεῖξις περὶ τῶν ἀγαθῶν καὶ ἀθλῶν τοῦ μακαρίου
 καὶ δικαίου Ἰώβ.*

α. Ὑσφ' ἐλάττους τῶν εὐθεσῶν οἱ συναλθόντες, τοσ-
 οῦτω καὶ ἡμεῖς μείζον χρῆσόμεθα τῇ προθυμίᾳ. Οὐδὲ
 γὰρ δικαίον ἀν εἶη τῶν ἀπολειφθέντων τὴν βῆθυμίαν τὴν
 ἡμετέραν σπουδὴν λυμῆνασθαι, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν σὺν
 τούτῳ καὶ θαυμάσιεραν παραθήσομεν τὴν τρέπασαν, ἵνα
 τῇ, κείρῃ μαθόντες τὴν ζημίαν οἱ μὴ παραχθέντες, ἐπι-
 σπουδαιότεροι λοιπὸν περὶ τὰς συνόδους γίνονται ταύτας.
 Διὸ δὴ καὶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην παρακαλῶ προσέχειν
 τοῖς λεγομένοις· οὕτω γὰρ δικλοῦν ὑμῖν ἔσται τὸ κέρ-
 θος· τοῖς τε γὰρ ἀπολειφθεῖσι διαδιδάσκοντες τὰ λεγό-
 μενα, σπουδαιότεροι· αὐτοῖς ἐργάσασθε, τὴν τε ὑμετέ-
 ρην ψυχὴν φιλοσοφώτεραν κατασκευάσατε. Καθάπερ γὰρ
 τῆς γῆς ἡ φύσις ἀμελουμένη μὲν, βοτάναι· ἐκφέρει
 πνηρὰς, συνίχως δὲ γεωργικῶν ἀπολαύουσα χειρῶν,
 ὤριμον δίδωσι τὸν καρπὸν· οὕτω δὴ καὶ ἀνθρώπου ψυχῆ,
 ἡ μὲν ἐν βῆθυμίᾳ καίμην, πλημμελημάτων ἀκάνθας
 τίκει· ἡ δὲ ἀπολαύουσα προνοίας, κομῶντα τῆς ἀρετῆς
 φέρει τὸν καρπὸν. Διὸ καὶ τις σοφὸς παραινεῖ λέγων·
 Ὅσπερ γεώργιον ἀνήρ ἄφρων, καὶ ὡσπερ ἀμπελῶν
 ἀνήρ ἐνδοθεῖς φρονῶν· ἅν ἀφῆς αὐτὸν, χειρσωθή-
 σεται καὶ χορτομαθήσει. Ἴν' οὖν μὴ τούτῳ γίνηται
 νῦν, συνεχῶς τοῦ λόγου τὴν δρεπάνην μεταχειρίζομεν·
 κἀν μὲν τι πονηρὸν βλαστάνῃ, διηγετικῶς ἐκκόπτομεν·
 ἀν δὲ τι ὤριμον καὶ καρπὸν ἔχον, τρέφομεν τε καὶ
 ἀρθεύομεν, καὶ πρὸς ἀκμὴν ἄγωμεν, συναχθῆ τὴν ἐπιμέ-
 λειαν ἐπιδεικνύμενοι. Διπλῆς γὰρ δέουσα προνοίας,
 μᾶλλον δὲ καὶ τριπλῆς· μίαις μὲν, ἵνα ἀπαλλαγῶμεν
 κακίας· ἑτέρας δὲ, ἵνα κτησώμεθα ἀρετὴν· μετὰ δὲ
 ταῦτα, ἵνα τὴν κτηθεῖσαν διαφυλάξωμεν· ἔνθα καὶ πολ-
 λοῦ δεῖ μάλιστα πόνου· ἐπειδὴ καὶ ὁ πονηρὸς δαίμων
 ἐκείνος, καὶ τοῖς ἡμετέροις βασκαίων καλοῖς, τοῖς
 κτωρθωτικῶν ἐπιτίθεται μεζίνως· καὶ καθάπερ οἱ
 πειραταὶ καὶ καταποντισταὶ τὰ μὲν ἄμμον ἔχοντα πλοῖα

παρατρέχουσιν, εἰ δὲ που φόρτον ἴδωεν ἔχοντα πολυτελεῖ
 καὶ πλοῦτον ἐναποκείμενον, τοῦτο· ἐπιτίθενται, δια-
 τρώντες κάτωθεν, προσβάλλοντες ἄνωθεν, πᾶσαν κινού-
 ντες μηχανῆν· οὕτω δὴ καὶ ὁ διάβολος τοῖς μάλιστα πολ-
 λὴν συναγχοῖσι τὴν ἀρετὴν προσβάλλειν εἴωθεν καὶ
 φθονεῖν καὶ ἐπιβουλεύειν.

Τοσούτοι γοῦν ἦσαν ἄνθρωποι κατὰ τὴν οἰκουμένην
 ἐπὶ τοῦ Ἰώβ, καὶ πρὸς ἐκεῖνον μόνον ἀπεδύσατο, καὶ
 τὰ μηχανήματα αὐτοῦ πάντα ἐκίνησεν· ἀλλ' ὅμως οὐκ
 ἴσχυσε ποιῆσαι ναυάγιον, ἀλλὰ καὶ πλείονα τὸν φόρτον
 εἰργάσατο καὶ μεζίονα τὴν ἐμπορίαν. Τοιούτων γὰρ ἡ
 ἀρετὴ· βαλλομένη θανατωτέρα γίνεται, καὶ ἐπιβουλε-
 μὴν ἀσφαλοτέρα καθίσταται. Ὅ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ μακα-
 ρίου γέγονεν ἐκεῖνου, ὃς πανταχόθεν βαλλόμενος, ἀσφα-
 λότερος ἴστατο, καὶ κυριὰ ββη δεχόμενος, οὐκ ἐνεδίδου,
 ἀλλ' ἐκένωσε μὲν τοῦ διαδόλου τὴν βείλοθην, αὐτὸς δὲ
 οὐ κατέπεσεν οὐδὲ ὑποσκελισθη, ἀλλ' ὥσπερ ἄριστος
 κυβερνήτης, οὔτε μαινομένης τῆς θαλάττης [341] καὶ τῶν
 κυμάτων διεγειρομένου καταποντίετο, οὔτε γαλήνης
 οὐσίας βροθυμότερος ἐγίνετο· ἀλλ' ἐν ἐκατέρῃ τῇ τῶν
 κακῶν διαπορῆ ἴστη τὴν ἑαυτοῦ εἰχην διατήρησε, καὶ
 οὔτε πλοῦτος αὐτὴν ἐφύσησεν, οὔτε πένια ἐταπεινώσεν.
 Οὔτε τοίνυν κατὰ βούην τῶν πραγμάτων φερομένων
 ὑπτιος ἦν καὶ ἀναταπεινωκός, οὔτε ὀλιγὸς σχεδὸν τῆς οἰκίας
 ἀνατραπέτης καὶ πανωλεθρίας γινόμενης διαταράχθη
 καὶ τὴν ἀνδρείαν ἔλεγε τὴν ἑαυτοῦ. Ἀκουέτωσαν πλού-
 σιοι, ἀκουέτωσαν πένιτες· ἐκατέροις γὰρ τὸ διήγημα
 χρήσιμον· μᾶλλον δὲ πᾶσιν ἀνθρώποις ἡ ἱστορία λυσί-
 τλήρης, καὶ τοῖς ἐν εὐμερίᾳ, καὶ τοῖς ἐν συμφορᾷς.
 Ἐκάτερα γὰρ τὰ ὅπλα μεταχειρίσας ὁ τῆς εὐσεβείας
 ἀγωνιστής, ὁ τῆς οἰκουμένης στεφανίτης, ἐν ἐκατέροις
 τὸ τρίπαιον ἔστησε, καὶ πρὸς πᾶν εἶδος πολέμου τοῦ
 δαίμονος ἐπαλθόντος ἐκεῖνου, πρὸς ἅπαντα παρετάξατο,
 καὶ ἐν πᾶσιν ἀνεκπύρτετο· καὶ καθάπερ στρατιώτης
 γενναῖος καὶ εἰδῶς νυκτομαχεῖν, τειχομαχεῖν, ναυμαχεῖν,
 παζομαχεῖν καὶ τοξίσειν, καὶ δόρυ σείειν, καὶ σφαιρόναις
 καὶ ἀκοντίοις καὶ παντὶ τρίπῳ μάχης περιγίνεσθαι τῶν
 ἐναντίων καὶ πανταχοῦ κρατεῖν· οὕτω δὴ καὶ ὁ γενναῖος

• Hoc et sequentia legere malim in conjunctivo.

sublata et resurrectione fulgente. Propterea quoque præsens vita laboriosa facta est et multis sudoribus plena; ut hinc crassiores homines qui rebus presentibus sese libenter dedunt, depulsi, et ob vitæ hujus molestiam fatiscentes, voluptates et affectum erga præsentem vitam fugerent, atque ad cælorum currerent amorem, et ad illam festinarent diem. Philosophus enim et sublimis vir non opus habebit hujusmodi monitis, sed cogitans quanta res sit regnum cælorum; imo ante regnum, quantum sit cum Deo et cum Christo esse (hoc quippe omni regno majus est), nullam rem præsentem suavem sentiet; sed hæc despiciens, magis quam umbram illa prætercurret. Quoniam veri multi, carni servientes et a tyrannide sæcularium rerum detenti, sicut in cavernis latitantes feræ, in his libenter versantur: illorum erga istæ affectum excindens, multa illis tristitia immisit, timores, curas, sollicitudines, certamina, pericula, pavorem, et multum corporaliū affectuum agnen, atque illam corporum obsidionem, aliaque multa, quæ sermone exprimi non possunt: ut illam saltem malorum nobem formidantes, ad tranquillū portum appellere cupiant, et serenitate frui perpetua, quæ non mala bonis admixta habeat, sed bona pura, quæ vere bona sint.

Nam quæ hic videntur bona esse, ut divitiæ, gloria, potentia, nomina sunt honorum et contrariis admixta: quæ vero illæ, sincera et pura sunt, non nomine tantum, sed re beatitudinem habentia. Ut ergo hæc consequamur, amulemur martyrum virtutem, fortitudinem, zelum, fidem, præsentium contemptum, futurorum desiderium. Possunt enim hæc etiam absque persecutione omnia exhiberi. Etiamsi enim rogus non propositus sit, at desiderium adest ardentius: etiamsi belluarum dentes non adsint, at animus adest bellua gravior; etiamsi carnifices non adsint qui latera dilacerent, at instat invidia quovis carnifico savior, quæ animum devorat. Oportet igitur nos contra hæc animi vitia promptos et expeditos, et philosophorum ratiociniis munitos, ita præsentem vitam transigere, et semper ad certandum paratos esse; ut postquam tantillo tempore laboraverimus, postremo coronemur, et immortalibus fruamur bonis, semper cum Domino versantes, et consortio illo omnem mentem et cogitationem superante fruentes: quod utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

Homilia hortatoria habita in templo sanctæ Anastasiæ adversus eos qui non adfuerunt; ac demonstratio de agonibus et certaminibus beati et justi Jobi.

1. *De auditorum paucitate queritur.* — Quanto pauciores solito sunt illi qui convenerunt, tanto et nos majore utemur alacritate. Nequid enim æquum fuerit absentium segnitium studium nostrum labefactare; imo propterea lautiores etiam apponemus mentem, ut qui non adfuerunt quantum damni passi sint experimento discentes, studiosiores postea sint circa conventus nostros. Ideo etiam caritatem vestram rogo dictis attendatis: sic enim duplex vobis lucrum proveniet: absentibus enim dicta referentes, studiosiores illos efficietis, et vestram animam philosophiæ magis deditam reddetis. Quemadmodum enim terræ natura si negligatur, herbas emittit malas; sin vero frequenter agricolarum manibus fruatur, fructum reddit materum: sic et hominis anima, quæ in segnitie jacet, delictorum spinas parit, quæ vero studiose colitur, comantem virtutis fert fructum. Ideo quoque sapiens quidam admonet, dicens: *Quasi ager est vir stultus, et quasi vinea vir mente carens; si reliqueris eum, arecet, atque inutilibus herbis luxuriabit (Prov. 24. 30. 31).* Ne igitur hoc nunc eveniat, frequenter verbi falcem immittimus; et si quid mali germinet, assidue amputamus; si quid autem opportunum, si fructum habens, nutrimus et irrigamus, et ad maturitatem adducimus, assiduam rei curam habentes. Duplici enim, imo triplici egemus providentiâ; primo, ut a nequitia liberemur; secundo, ut virtutem possideamus; ad hæc vero, ut acquisitam virtutem conserveamus: ubi maxime etiam multo labore est opus. Nam malignus dæmon bona operantibus nobis magis irvi-

det, et bene operantes invadit: ac sicut piratæ si quam navim videant arena onustam, prætereunt; sin vero sarcinas pretiosas et divitiis ferentem, hanc adoriantur, infra perforantes, superno oppugnantes, nullamque machinam non adhibent: ita et dialolus illius maxime adoriri solet, qui virtutis copiam magnam collegerunt, ipsisque invidere et insidias struere.

Virtus impugnata fit potentior. — Tot enim homines in orbe erant Jobi tempore; et tamen adversus illum solum sese accinxit diabolus, machinasque omnes contra illum movit. Sed non potuit inferre naufragium; quin etiam majorem sarcinam effecit et ampliorem negotiationem. Ejusmodi enim est virtus: impugnata potentior efficitur, et insidiis impetita tutior evadit: id quod et in beato illo contigit, qui undique oppugnatus, firmior constitit, et mille telis exceptis non cessit, sed diaboli pharetram evacuavit; ipse vero non cecidit neque supplantatus est: sed sicut optimus gubernator, nec furenti mari et concitatis fluctibus immergebatur, neque in tranquillo tempore negligentiæ factus est; sed in utroque temporum discrimine parem servabat artem: et neque divitiæ ipsum inflabant, neque paupertas ejus animum deprimebat. Nec igitur cum res illi prospere cederent, segnis erat; neque cum tota domus ejus eversa esset et universa in perniciem ierunt, turbatus est, nec a virtute constantiaque sua deflexit. Audiant divites, audiant pauperes: ambobus enim hæc enarratio utilis est: imo vero omnibus hominibus hæc historia utilitatem affert, tam iis qui prospere rem agunt, quam iis qui in calamitate versantur. Utraque enim arma tractans, pietatis certator, orbis athleta coronatus, in utroque certamine troqueum erexit; et in omni belli genere dæmone illo irruente, in omni

certamine stabat, et in omnibus victor proclamabatur: ac sicut miles generosus qui sciret noctu pugnare, muros oppugnare, navali certamine confingere, pedes concertare, arcu, lancea, funda, telis, omnique pugnae genere adversarios superare et ubique vincere: sic etiam generosus ille quamvis tentationem cum fortitudine magna tulit, a paupertate, a fame, a morbo, a dolore, a filiorum pernicie, ab amicis, ab iniuriis, ab uxore, a servis paratam. Neque enim humana calamitas ulla est, quae non in corpus ejus inflicta fuerit. Attamen retribus omnibus et diaboli illiciti superior fuit: quodque mirabilis est, omnia in illum irruerant, omnia cum exsuperantia, omnia uno tempore.

2. Ne enim hoc solum consideres, quod tanta passus sit, sed adde, non paulatim, neque dato intervallo ullo, sed omnia simul et uno tempore. Non modicum autem illud est tentationum additamentum: in reliquis enim hominibus primum nemo inveniatur, qui omnia simul patitur, sed si cum paupertate concertet, bona tamen valetudine fruitur; si paupertate simul et morbo circumveniat, at saepe uxorem habet ad gravia patienda solatium afferentem, quae portus instar ipsi sit; si nec uxorem habeat talem, at non tamen quae ita pernicioosa consulat; si etiam ita pernicioosa consulentem, at non filios omnes uno temporis momento amittit; si etiam uno temporis momento, at non tali modo; si illo modo, et amicos habet qui se consolentur; si non consolentur, at non domestici insultant; si insultant, at non illi etiam in faciem conspuunt; si autem illi etiam in faciem conspuant, at non ille tali morbo delinetur; si tali morbo delinetur, tamen domicilio et lecto fruitur; neque in limo sedet; si infimo sedeat, at habet qui sibi manum, porrigant; si non habet qui sibi manum porrigant, at non habet qui contra se invehantur. Ille autem illa omnia sustinuit; quodque mirabilis est, ut jam dixi, omnia simul: quod id efficit ut mala duplo et triplo majora videantur esse, quando is qui cum malis concertat, ne respirandi quidem solatium habet, sed ex continuitate inflicti mali major dolor et perturbatio oritur: quod hic contigit. Nam ovium perniciem et incendium excepit boum spina, et hanc asinorum; hanc vero camelorum captura et servorum caedes; istam vero filiorum perniciem, et terribile illud insolitumque mortis genus horribiliusque sepulcrum (idipsum enim et exitium et sepulcrum fuit) et mensa, quae nunc cibum sumentia corpora, nunc concisa excepit; et phialae atque pocula cum vino sanguinem excipientia, et concisa membra. Attamen post hanc gravem tragediam graviora alia rursus eum manent, cum ne vel tantillum respirasset. Hinc enim vermium scaturigines, saniei fluentia, in limo sedes, testa quae latera radat, vulnereum foetor, qui novum illud famis genus induxit, ac ne praesentes quidem cibos tangere sinens, gravius ipsa fame fastidium inducebat: et haec non duorum, non decem, non viginti, non centum dierum spatio, sed plurimis mensibus. Neque hic steterunt corporeae

calamitates: sed cum in hoc statu ille esset et undique cruciaretur, intus, extrinsecus, uxoris etiam machinae eum aggrediebantur. Daemonis telum effecta conjux, virum suum lingua impetit, et facto inito cum diabolo, illum telis oppugnat, iis quae supra diximus acerbioribus et perniciosioribus. Neque hic fuit certaminum finis; sed initia rursus et proemia aciei erant. Quia enim nihil inde lucratus erat diabolus, amicorum chorus accessit, qui commiserantium specie inimicorum more insiliunt in patientem, et ulcera reficant sibi mutuo succedentes, neque respirare sinentes, multis circulis ipsam circumdantes crudelemque agentes choream. Dicam etiam noctis intolerabilem tentationem, quae et ipsa nova insolitaque erat? Ceteris namque hominibus omnibus, licet innumera patiantur gravia, licet in carcere habitent, licet catena constringantur, licet calamitates deplere, licet corporis mutilationem patiantur, licet fame premantur et morbo laboribusque et ærumnis; attamen nox adveniens consolationis pharmacum adducit, corpus laboribus vacuum, et animam a curis liberam dimittens: huic vero tunc etiam portus in scopulum versus est, et pharmacum fuit ulcus, consolatio gravioris terribiliorisque doloris additamentum, tempestas ipsi fuit in nocte, quae ceteris hominibus parit tranquillitatem: et fugiebat quidem ille quasi a fluctibus a die, ob intolerabiles illos dolores; invenit autem fluctus decumanos, vortices, petras et saxa latentia, ita ut jam diei fluctus optaret. Ideo etiam ipse, hoc novum malum enarrans, clamabat dicens: *Si accubem, dico, Quando dies erit? si surgam, dico, Quando vespere (Job 7. 4)?* Qua de causa, dic mihi? nam in die quidem jure noctem requiris: vespere enim ille noctem vocat, quae a diurnis malis dat requiem: cum autem nox advenit, tunc adest tranquillitas, et dolorum sollicitudinumque oblivio. Cur ergo rursus diem requiris? Quia mihi nox die molestior est: neque enim mihi immunitatem a laboribus praestat, sed eorum augmentum et tumultus atque perturbationes: atque hoc ipsum declarans dicebat: *Terres me in insomniis, et in visis me percussit (Ibid. v. 14)*. Etenim perterrebatur tremendis illis nocturnis visis, intolerando timore, mentis excessu terrore obrutus.

3. Annon defatigamini audientes tam frequentes illas calamitates? At ille patiens non fatiscebat. Quamobrem rogo caritatem vestram, adhuc paululum expectetis: nondum enim totum diximus, neque addidimus alteram exsuperantiam. Unum quidem erat, quod omnia mala quae hominibus accidunt, unum corpus perferret: aliud vero, quod omnia simul, nec vel minimam habebat requiem vel dilationem. Tertium addere volo: quodnam illud est? Quod dictorum singula non modo simul ingruerunt, sed etiam cum vi magna et vehementia: nam paupertas ejus erat omni paupertate gravior; morbus item, sedes, filiorum perniciem, bonorumque omnium. Perpende autem: perdidit quisquam bona sua? at non penitus omnia, neque tali modo.

ἐκείνος ἅπαντα πειρασμὸν μετὰ πολλῆς ἠνεγκε τῆς ἀνδρείας, τὸν ἀπὸ πενίας, τὸν ἀπὸ λιμοῦ, τὸν ἀπὸ νόσου, τὸν ἐξ ὀδύνης, τὸν ἀπὸ τῆς τῶν παιδῶν ἀπωλείας, τὸν ἀπὸ τῶν φίλων, τὸν ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν, τὸν ἀπὸ τῆς γυναικὸς, τὸν ἀπὸ τῶν οἰκετῶν. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἀνθρωπίνῃ συμφορᾷ ἢ μὴ εἰς τὸ σῶμα ἐξεκενώθη ἐκεῖνου. Ἄλλ' ὁμως ἀπάντων ὑπερηγήθη τῶν δικτύων καὶ ὑψηλότερος γέγονε τῶν τοῦ διαβόλου καλῶν· καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, ὅτι καὶ πάντα αὐτῷ ἐπῆει, καὶ πάντα μεθ' ὑπερβολῆς καὶ πάντα ὑφ' ἑν.

β'. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο μόνον ἴδης, ὅτι τοσαῦτα ἐπαθεν, ἀλλὰ πρόσοις, ὅτι οὐδὲ κατὰ μικρὸν οὐδὲ ἐκ διαστήματος, ἀλλ' ὑφ' ἑν καὶ ὁμοῦ. Οὐ μικρὰ δὲ αὕτη πειρασμῶν προσθήκη· τῶν μὲν γὰρ ἄλλων ἀπάντων ἀνθρώπων πρώτων μὲν οὐδεὶς ἂν εὐρεθεῖ πάντα ὑπομείνας ὁμοῦ, ἀλλ' εἰ καὶ πένια παλαίει, ὁμοῦ ὑγείας ἀπολαύει· εἰ δὲ καὶ πένια καὶ νόσῳ περιεπάρη, ἀλλὰ γυναικὸς πολλακις ἀπέλαυσε παραμυθουμένης φέρειν τὰ δεινὰ, καὶ ἀντὶ λιμένος αὐτῷ γινομένης· εἰ δὲ μὴ γυναικὸς ἀπέλαυσε τοιαύτης, ἀλλ' οὐχ οὕτω συμβουλευούσης ὀλέθρια· εἰ δὲ καὶ οὕτω συμβουλευούσης ὀλέθρια, ἀλλ' οὐχὶ καὶ τοὺς παῖδας ἀθρόον ἀπόλωσεν ἅπαντας· εἰ δὲ καὶ ἀθρόον, ἀλλ' οὐ τοιούτῳ τρόπῳ τελευτῆς· εἰ δὲ καὶ τοιούτῳ τρόπῳ τελευτῆς, ἀλλὰ φίλους ἔσχε παρακαλούντας· εἰ δὲ οὐχ ἔσχε παρακαλοῦντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ οὕτως ἐπιμβαίνοντας· εἰ δὲ καὶ ἐπιμβαίνοντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ οἰκίτας ὀνειδίζοντας· εἰ δὲ καὶ ὀνειδίζοντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐμπτόντας· εἰ δὲ καὶ εἰς τὸ πρόσωπον ἐμπτόντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ νόσῳ τοσαύτη περιεπάρη· εἰ δὲ καὶ νόσῳ περιεπάρη τοσαύτη, ἀλλὰ ὤματι καὶ σκίπης ἀπέλαυσε, καὶ οὐκ ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο· εἰ δὲ καὶ ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο, ἀλλ' ἔσχε τοὺς χεῖρα ὀρέγοντας· εἰ δὲ μὴ ἔσχε τοὺς χεῖρα ὀρέγοντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ τοὺς ἐπιμβαίνοντας. Οὗτος δὲ ἅπαντα ταῦτα ὑπένεγκεν, καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, ὃ προλαβῶν εἶπον, ὅτι καὶ ὁμοῦ πάντα, ὅπερ διπλασίονα καὶ τριπλασίονα ποιεῖ τὰ χαλεπὰ φαίνεσθαι, ὅταν μὴδὲ τὴν ἐκ τῆς ἀνακωχῆς ἔχη παραμυθίαν [312] ὁ ἀγωνιζόμενος, ἀλλὰ τῇ συνεχεῖ τῆς ἐπαγωγῆς πλείων ὁ θόρυβος γίνεται· καὶ μείζων ἢ ταραχὴ· ὅπερ ἐπὶ τούτου συνέβη. Τὴν μὲν γὰρ τῶν προβάτων ἀπόλειαν καὶ τὸν ἐμπρησμὸν διεδέχετο τὸν βοῶν ἢ ἀρπαγῆ, καὶ τὴν τούτων ἢ τῶν ὄνων ἀφαίρεσιν, καὶ ταύτην ἢ τῶν καμήλων αἰχμαλωσίαν καὶ τῶν οἰκετῶν ἢ σφαγῆ. καὶ ταύτην ἢ τῶν παιδῶν ἀπωλεία καὶ ὁ φρικτὸς ἐκείνος καὶ καινὸς θάνατος, καὶ ὁ φρικτωδέστερος τάφος (ὁ αὐτὸς γὰρ ὁμοῦ καὶ θάνατος καὶ τάφος ἐγένετο), καὶ ἡ τράπεζα, ἢ νῦν μὲν ἐστιώμενα, νῦν δὲ κατακοπέντα δεξιαμένη τὰ σώματα, καὶ αἱ φιάλαι καὶ τὰ ποτήρια μετὰ τοῦ οἴνου τὸ αἶμα ὑποδεχόμενα, καὶ τὰ κατακεκομμένα μέλη. Ἄλλὰ ὁμως τὴν χαλεπὴν ταύτην τραγῳδίαν ἕτερα χαλεπώτερα πάλιν αὐτὰ ἀναμένει, οὐδὲ μικρὸν ἀναπνεύσαντα. Ἐντεῦθεν γὰρ αἱ πηγαὶ τῶν σκολιῶν, οἱ τῶν ἰχθύων ῥύακες, ἢ ἐπὶ τῆς κοπρίας καθ' ὅρα, τὸ ἕστραχον τὸ τὰς πλείους καταξάνων, ἢ θυσοδία τῶν ἐλκῶν ἢ τὸν καινὸν ἐκείνον ἐπεισάγουσα λιμὸν, καὶ ὀρωμένων οὐκ ἀφείσα τῶν σιτίων ἔπιπαισθαι, καὶ τοῦ λιμοῦ χαλεπώτερον ἐντιθεῖσα τὴν ἀγδίαν· καὶ ταῦτα οὐκ ἐπὶ δύο καὶ δέκα καὶ εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ἡμέρας, ἀλλ' ἐπὶ μῆσι πλείοσι. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴστατο τὰ τῶν παλαιμάτων, ἀλλ' ἐν τούτοις ἦτος αὐτοῦ καὶ ἀποθηγανίζομένου πάντοθεν, ἐνδοθεν, ἐξωθεν,

* Locum corruptum restitue legendo· ἀλλ' ὁμοῦ μετὰ τὴν χ.α... πάλιν αὐτὸν ἀναμένει.

ἐπῆει καὶ τὰ τῆς γυναικὸς μηχανήματα. Ἦνεται γὰρ τοῦ δαίμονος ὄπλον ἢ σύνοικος, καὶ τοξοῦσι τὴν ἀνδρὰ, τὴν γλώτταν δανείσασα τῷ διαβόλῳ, καὶ βάλλει τῶν εἰρημένων βέλη πικρότερα καὶ ὀλεθριώτερα. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τέλος ἐλάμβανε τὰ παλαιάματα, ἀλλ' ἀρχὴ πάλιν καὶ προοίμια τῆς παρατάξεως ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν ἐντεῦθεν ἐγένετο πλεόν τῷ διαβόλῳ, τῶν φίλων ὁ χορὸς παρεγένετο, ἐν προσωπίῳ συμπαιδείας τὰ τῶν πολεμίων ἐπιδεικνύμενος, καὶ ἐνάλλονται κειμένῳ, καὶ ἀναξάνουσι τὰ ἔλκη, ἀλλήλους διαδεχόμενοι καὶ μὴδὲ ἀναπνεῖν ἐόντες, καὶ πολλοὺς κύκλους κυκλοῦντες, χαλεπὴν τινα χορείαν χορεύοντες. Εἶπο, καὶ τῆς νυκτὸς τὸν ἀφόρητον πειρασμὸν, καὶ αὐτὸν καινὸν ὄντα καὶ παράδοξον; Τοῖς μὲν γὰρ ἄλλοις ἅπασιν ἀνθρώποις, κἂν μυρία πάσχωσι δεινὰ, κἂν δεσμοκτήρια οἰκίσαι, κἂν ἄλυσιν περικένωσι, κἂν συμφορὰς θρηγῶσι, κἂν λύθησιν αὐμάτος ὑπομένωσι, κἂν πενίᾳ πιέζωνται, κἂν νόσῳ, κἂν πόνοις, κἂν ταλαιπωρίαις, ἀλλ' ὁμως ἐπιθεοῦσα ἢ νῦν φάρμακον ἐπάγει παραμυθίας, ἀφείσα τῶν πόνων τὸ σῶμα, ἀνείσα τῶν φροντιδῶν τὴν ψυχήν· ἐπὶ δὲ ἐκείνου τότε καὶ ὁ λιμὴν σκόπελος γέγονε, καὶ τὸ φάρμακον ἔλκος κατέστη, καὶ ἡ παραμυθία προσθήκη τις ἦν ὀδύνης χαλεπωτέρα, καὶ φροδωτέρος ὁ χεῖμων ἐγένετο ἐν τῇ πᾶσιν ἀνθρώποις νυκτὶ παρεχούσῃ γαλήνην· καὶ ἔφευγε μὲν ὡς ἀπὸ κυμάτων τῆς ἡμέρας, διὰ τὰς ἀκαροτήτους ὀδύνας ἐκείνας, εὕρισκε δὲ τρικυμίας καὶ στροβίλους καὶ ὑφάλους καὶ σπιλάδας, ὡς πάλιν τὰ ἐν τῇ ἡμέρᾳ κύματα ζυγεῖν. Διὸ δὴ καὶ αὐτὸς τὸ καινὸν τοῦτο πάθος ἐιηγοῦμενος, ἐβόα λέγων· *Ἐὰν κοιμηθῶ, λέγω· Πότε ἡμέρα; ἐὰν ἀναστῶ, λέγω· Πότε ἡμέρα;* Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι; ἐν μὲν γὰρ τῇ ἡμέρᾳ εἰκότως τὴν νύκτα ἐπιζητεῖ· ἐσπέραν γὰρ τὴν νύκτα καλεῖ, ἕτε ἀτέλειαν πᾶσι παρέχουσαν τῶν μεθιμερινῶν κακῶν· ἐν νυκτὶ δὲ γινώμενος καί· γαλήνη καὶ λήθη τῶν ὀδυνῶν ἐκείνων καὶ τῶν φροντιδῶν, τί πάλιν ἐπιζητεῖ τὴν ἡμέραν; *Ὅτι μοι τῆς [343] ἡμέρας χαλεπωτέρα ἢ νῦς· οὐ γὰρ ἀτέλειάν μοι παρέχει τῶν πόνων, ἀλλ' ἐπίτασιν καὶ θορύβους καὶ ταραχάς· καὶ τοῦτο αὐτὸ διηγούμενος ἔλεγε· Φοβεῖς με ἐν ἐντιπίοις, καὶ ἐν ὄραμισί με καταπλήσσεις.* Καὶ γὰρ ἐξείδεματοῦτο, φοβεράς θύεις ὄρων ἐπὶ τῆς νυκτὸς, καὶ φόβον ἀφόρητον ὑπομένων, ἑκτασιν τε πολλὴν καὶ καταπληξιν.

γ'. Ἄρα οὐκ ἀπεκράματε ἀκούοντες τὰς ἐπαλλήλους ταύτας συμφορὰς; Ἄλλ' ἐκείνος οὐκ ἔκαμεν πάσχων. Διὸ δὴ παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἶτι μικρὸν ἀναμείναι· οὐδέπω γὰρ τὸ πᾶν εἰρήκαμεν, οὐδὲ τὴν ἕτεραν προσεθήκαμεν ὑπερβολὴν. Μία μὲν γὰρ ἦν, ὅτι πάντα τὰ ἐν ἀνθρώποις κακὰ ἐν σῶμα ὑπέμεινεν· ἕτερα δὲ, ὅτι πάντα ὁμοῦ, καὶ οὐδὲ τὴν τυχούσαν ἔσχεν ἀνακωχῆν· βούλομαι δὲ καὶ τρίτην εἰπεῖν· τίς οὖν ἐστιν αὕτη; Ὅτι τῶν εἰρημένων ἕκαστον οὐ μόνον [οὐχ] ὁμοῦ ἐπήθη, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς καὶ τῆς σφοδρότητος· ἢ τε γὰρ πένια πένιας ἀπάσης χαλεπώτατα, ἢ τε νόσος, ἢ τε καθέδρα, ἢ τε τῶν παιδῶν ἀπόλεια, ἢ τε τῶν ὄνων ἀπάντων. Σκόπει δὲ· Ἀπόλωσέ τις τὰ ὄντα; ἀλλ' οὐχ οὕτως ὀλοσχερῶς, οὐδὲ τρόπῳ τοιούτῳ. Ἀπέβαλε παῖδας; ἀλλ' οὐδέποτε ὑφ' ἑν ἅπαντας, οὐδὲ τοσούτους, οὐδὲ τοιούτους. Νόσῳ περιέπεσεν; ἀλλ' οὐ τοιαύτη, ἀλλ' ἢ πυρετοῖς, ἢ λύθῃ, ἢ ἕτερω τινὶ πάθει συνήθει. Ἐκείνη δὲ ἢ πληγὴ ξένη τις ἦν, καὶ τῷ πάσχοντι μόνῳ σαφῆς. Λόγος γὰρ οὐδεὶς παραστήσει δύναται ἂν τὸ πικρὸν τῶν ἐλκῶν ἐκείνων καὶ ἐτὸ τῶν τραυμάτων ὀδυνηρὸν, ἀλλ' ἀρκεῖ μόνον τὸν ἐφρασάμενον εἰπόντα καὶ τὸν ἄγχιον αὐτοῦ θυμὸν, ἐνοεῖσθαι τῆς πληγῆς τὸ

μέγας. Καινή ἐξ και ἡ καθέδρα ἦν και ξινή· οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδέ τις τίνης οὕτω ποτὶ καθέσθαι; αἰθρίας δὲ παντός τοῦ χρόνου, ὡς περ ἐκείνος ὑπέμεινε, γυμνός ἱματίων, στείγης ἀπιστηρμένος ἀπάσης, ἐπὶ τῆς κοπρίας ἡλωμένος καθήμενος. Ἔσχε τις γυναῖκα πονηρὰν πάλαι, ἀλλ' οὐδείς* οὐδέποτε ἐγένετο οὕτω πονηρὰ. ὡς ἐν τοιαύτῃ συμφορᾷ ἐπιτίθεσθαι τῷ ἀνδρὶ, και ξίφος ἀνονήσαι κατὰ τῆς ἐκείνου ψυχῆς, και συμβουλευσαι τοιαύτης συμβουλᾶς. Καὶ τὸ τῶν φίλων δὲ ξίνον, και τὸ τῶν οικειῶν· και τὸ τοῦ λιμοῦ δὲ καινότερον πάλιν, ὅτι παρακειμένης οὐκ ἀπαγεύετο τῆς τραπέζης. Εἶπω και τετάρτην ὑπερβολὴν; τὸν πλοῦτον λέγω τὸν ἐμπροσθεν και τὴν εὐήμεριαν. Ὁ μὲν γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἐν πενία ζήσας, εὐκολώτερον ἀνταύτην ἤνεγκεν, ὅτε μελετήσας τὸ πάθος· ὁ δὲ ἐξ εὐημερίας τοσαύτης κατανεχθείς, διὰ τὸ ἀγύμναστον και ἀμελέτητον και χαλεπωτέραν ὑπομένειν εἰκὸς τὴν αἰσθησίν, και πικροτέραν τὴν ὀδύνην, και μείζονα τὴν ταραχὴν. Ἔστι και πέμπτην εἰπεῖν· ποίαν δὲ ταύτην; Ὅτι τῶν μὲν ἄλλων ἕκαστος ἀνθρώπων πολλὰ συναδύς ἐαυτῷ πονηρὰ, τὴν αἰτίαν οἶδεν ὧν πάσχει· οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς παραμυθίαν· ἐκείνος δὲ οὐδὲ τοῦτο εἶχε λογισασθαι, ὅτι κληρομημάτων και ἀμαρτημάτων ἔτινε δίκαιος· ὁ μάλιστα αὐτοῦ τὸν λογισμὸν ἰδοῦσθαι. Ὅτε μὲν γὰρ εἰς τὸν βίον εἶδε τὸν ἐαυτοῦ, και τὸ συνειδὸς ὑπὲρ τὸν ἥλιον λάμπων, και τῶν κατορθωμάτων τὸ πλήθος, ἴδεν ὅτι στεφάνων και βραβεῖων και μυρίων ἐπάθλων ἄξιός ἦν· ὅτε δὲ εἰς τὸ σῶμα και τὰ ἔλλαχ και τὰ συμβεβηκότα ἄπαντα, τῶν τὰ ἔσχατα τετολημμένων [544] ὁρῶν ἐαυτὸν χαλεπώτερα πάσχοντα, οὐδὲ τὴν αἰτίαν εὕρισκεν εἰπεῖν δὲ ἦν ταῦτα ἔπασχε· οὐδὲ δὲ ἐπὶ τὸ ἀκατάληπτον τῆς τοῦ Θεοῦ οικονομίας καταφυγῶν ἔλεγεν· Ὡς τῷ Κυρίῳ εἶδο· ἔσεν, οὕτω και ἐγένετο. Καὶ τὴν γυναῖκα ἐξ ἐπιστομίζων ἐκ τῶν ἡλιωρούτων, και λογισμὸν συνέβηκε τὴν εὐλαβίαν αὐτοῦ σφόδρα ἐπιδεικνύμενον, λέγων οὕτως· Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἰδοξάμεθα παρὰ Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑπόσομεν;

Ἐἶπω και ἑτέραν ὑπερβολὴν μάλιστα στεφανοῦσαν και ἀνακηρύττουσαν τὸν ἀλλοτρίον ἐκείνον, και δαικνύουσαν αὐτοῦ ὑψηλὴν και τῶν οὐρανῶν ἀποτόμην ψυχῆν; Τίς οὖν ἔστιν αὕτη; Ἡ ἀπὸ τοῦ χρόνου διαφορά· πρὸ γὰρ τῆς χάριτος και πρὸ τοῦ νόμου γενόμενος, τοιαῦτα ἐφιλοσόφησεν. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο, ἀλλὰ και μυρίους θυνάμενον πλέθει στεφάνους. Τῶν γὰρ αὐτῶν κατορθωμάτων οὐχ οἱ αὐτοὶ κείνται μισθοί, ὅταν ὁ μὲν ἐν τοῖς ἀνωτέροις χρόνοις ταῦτα κατωρθώκῃ; ἢ, ὁ δὲ ἐν τοῖς ἔσχατοις, ἀλλὰ πολλῶν μείζους τῷ προτέρῳ. Οὐ γὰρ ἦν ἴσον, παραγνομήνου τοῦ Χριστοῦ και τοσαῦτα ἐπιδεικνύμενου και παραινέσαντος και συμβουλευσαντος φιλοσοφῆν, και πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ και πρὸ νόμου και πρὸ προφητῶν τοιαῦτα ἐπιδεικνύσθαι. Διὰ δὲ τοῦτο και παραγνομήνους πλείονα ἀρετῆς προσήκηεν ἐπιζητεῖν, λέγων· Ἐάν μὴ περισσέωσῃ ἡ δικαιοσύνη ὁμῶν πλείον τῶν Γραμμάτων και Φαρισσαίων, οὐ μὴ εἰσελήθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὅσα γὰρ πλείων ἡ διδασκαλία γέγονε, τοσούτῳ δικαιοτέρα και πλείονα ἔθετο μέτρα ἀρετῆς. Ἀλλ' οὕτος οὐ διδασκαλίας ἀπολαύσας, οὐ γράμμασιν ἐντυχῶν, οὐ βιβλίοις, οὐχ ἐτέρους θεασάμενος, οὐκ εἰς τὸν ἐμπροσθεν χρόνον ἀναδραμεῖν ἔχων και τοῦ κατωρθωκότας ἐνοήσας· οὐδέπω γὰρ ἦν γραφῆ, ἡ ἱστορία τὰ γεγενημένα παραβέβησα· ἀλλ' ἐν ἀτριβῇ τῇ ἑδῷ, ἐν ἀπλώτῳ τῇ θαλάττῃ, ἐν ἄσπρῳ τοσούτῳ κακίας, μόνος και πρῶτος ἐκείνος τό:

ταύτην φιλοσοφίας ἔταμε τὴν ὁδὸν, τῷ κεφαλίῳ τῶν ἀγαθῶν μεθ' ὑπερβολῆς ἄκρος ἀποδοχθεῖς. Μάλιστα μὲν γὰρ και τὸ τὰ ἐλάττωμα μέρη τῆς ἀρετῆς κατορθοῦν, πολλῶν δὲ μείζον τὸ ἐν τῷ ἀκροτάτῳ πάντων ἀκροτάτον εἶναι· ὅτι δὲ τὸ πάντων ἀκροτάτον ἡ ὑπομονή, οὐδείς ἀνταρῆ. Ταῦτα γοῦν και αὐτός ὁ διάβολος εἰδώς, ἔλεγε· Δέρμα ὑπὲρ δέρματος, και πάντα ὅσα ὑπάρχει εἰς ἀνθρώπων, θύσει ἐπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ ἀπόστειλον τὴν χεῖρά σου, και ἴψαι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. Ὅθεν ἔηλον ἔτι πάντων ἀκροτάτον τοῦτο τὸ κατόρθωμα, και νεανικῆς τινος και σιδηρῆς δεόμενον ψυχῆς.

Ὁ ἔλεγε αὐτὸν ἐν τοῖς πειρασμοῖς, ὅσον ἰδεῖν σοι δυνατόν ἦν; τὴν γὰρ ἀκρίβειαν οὐδὲ αὐτός ὁ λόγος παραστήσαι ἴσχυσεν. Ὁδύνην γὰρ και βασάνους και ἀθυμίας τυραννίδα και τὴν ἐκ τῶν τοσούτων νιφάδων ἐγγινομένην ταραχὴν οὐδεμίαν λόγους δύναμις ἐρμηνεύσαι δύναται τοῖς ἀκηκοῦσιν, ὡς αὕτη τῶν πραγμάτων ἡ πείρα. Φέρει σοι οὖν δεῖξω πάλιν αὐτὸν (οὐδὲ γὰρ τοῦτο μικρὸν, ἀλλὰ και σφόδρα φιλοσοφωτάτης; δεόμενον ψυχῆς) ἐν πλοῦτῳ και ἐν εὐημερίᾳ πολλὴν ἐπιδεικνύμενον φιλοσοφίαν. Τίς οὖν ἦν πλοῦσις ὧν; Κοινός ἀπάντων λιμὴν, κοινός ἀπάντων πατήρ, κοινός ἰατρός, μᾶλλον δὲ και ἱατροῦ μείζον· ἀκουσῶν γοῦν αὐτοῦ λέγοντος· Ἐγὼ ἤμην ἐρραυλὸς τυφλῶν, [545] ποῦς δὲ χλωλῶν. Ὅρξ; πῶς ἱατροῦ μείζων, ἀντὶ τῆς φύσεως; τοῖς πεπηρωμένοις ἐγένετο; και ἔπειρ οὐκ ἴσχυσαν ἱατροὶ τῇ τέχνῃ διορθῶσαι, ταῦτα αὐτὸς ἀνεκτίετο τῇ παρακλήσει, διὰ τὴν πολλὴν εἰς αὐτοὺς πρὸν ἴαν ἀντὶ τῶν μελῶν αὐτοῦ; γινόμενος. Ὅσπερ γὰρ ὑγιεῖς και ἀρετίποδες και βλέποντες, οὕτω δίκαινοι οἱ τὰ μέλη ταῦτα κεκοιλωμένοι, οὐκ αἰσθανόμενοι; τῆς χωλείας οὐδὲ τῆς πρῶσεως διὰ τὴν πολλὴν τούτου πρὸνοιαν. Διὰ δὲ τοῦτο οὐδὲ εἶπαν, ὅτι· Ἐγὼ παρεμυθούμην χλωλούς και τυφλοὺς, ἀλλὰ, Πῶς αὐτῶν ἤμην και ὀφθαλμός; και πάλιν. Ἐγὼ ἤμην πατεῖρ ἀδυνάτων. Οὐδὲ ἀνταῦθα εἶπεν, Παρεμυθούμην ὀφθαλμούς, ἀλλὰ, Πατὴρ ἤμην αὐτῶν· δηλῶν διὰ τοῦτο, ὅτι οὐδὲ ἀσθησὶν ἠφείει γίνεσθαι τῆς ὀφθαλμίας, οὐδὲ φανῆναι τὸ δεινὸν συνεχῶραι· καθάπερ ἐκεῖ τὴν πῆρῶσιν τῇ περιουσίᾳ τῆς προνοίας τῶν τὰ τοιαῦτα πιπυθῶτων, και αὐτὴν τῶν δεινῶν ἀναιρῶν τὴν αἰσθησίν. Οὐ σώματα δὲ μόνον ἰθεράπευε κεκοιλωμένα, οὐδὲ ὀφθαλμίας δυνάτου, τοῖς μὲν ἀντὶ μελῶν, ὁ δὲ ἀντὶ γονύων γινόμενος, ἀλλὰ και δικαστῆς αὐτοχειροτόμητος καθίστατο· μᾶλλον δὲ και δικαστοῦ πλέον· Δίκην γὰρ, φησὶν, ἦν οὐκ ἔδειν, ἐξίχνιασα, και συντέρησα μύλας ἀδικῶν, και ἐκ μέσου τῶν ὀδόντων αὐτῶν ἐξήρασσα ἀρραγῆα. Τοῦτο δικαστοῦ πολὺ πλέον. Οἱ μὲν γὰρ δικάζοντες καθήνται ἀνεμένοντες; τοὺς ἡδικημένους, και μετὰ τὴν ἐκείνων ἐντευξίν, τότε τὴν παρ' ἐαυτῶν παρέχουσι συμμαχίαν οἱ δοκιμώτατοι τῶν δικαζόντων· ὡς οἱ γε πολλοὶ οὐδὲ τοῦτο· οὕτος δὲ και τοὺς δοκιμώτατους ἐνίκησε, και ἐκ πολλῶν τοῦ περιόντους ὑπερβύκοντισεν. Οὐδὲ γὰρ ἀνέμενε τῶς ἀδικουμένους; ἔλθειν πρὸς αὐτὸν, οὐδὲ μετὰ τὴν ἐκείνων ἐντευξίν ἐπῆει τῇ συμμαχίᾳ, ἀλλὰ αὐτὸς προλαμβάνων περιεῖαι ζητῶν τοὺς ἡδικημένους, και οὐδὲ ἀπλῶς ζητῶν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας, μετὰ πολλῆς τῆς φρονείδος. Καὶ τοῦτο εἶση σαφῶς, τῆς λέξεως; καταμαθὼν τὴν δύναμιν· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐξήτησα, ἀλλὰ, Δίκην ἦν οὐκ ἔδειν ἐξίχνιασα· τούτῳσι, ἡρῶντῆσα, περιεργασάμην πολυπρῶμῶν, διετέλεσα

* Legendum omnino vel οὐδέποτε, vel οὐδέν.

† Legendum vel μεζῶν, vel μεζόν τι

Amisit filios? at numquam uno momento omnes, neque tot, neque tales. In morbum incidit? at non talem, sed vel febris laboravit, vel mutilatione, vel simili aliquo consuetoque morbo. Illa autem plaga insolita erat, quæ vni patienti nota esset. Nullus enim sermo explicare possit quam acerba essent ulcera illa et quantum inferrent vulnera dolorem; sed satis est dixisse quis malum infligerit, et quam exulcerato in animo esset, ut plagæ magnitudo ostendatur. Nova item et insolita erat ejus sedes. Neque enim vltus utquam pauper sic sedit omni tempore sub dio, ut ille sedebat, vestibibus nudatus, tecto privatus omni, in fumo sedens vermibus scatens. Sæpe evenit ut quis malam haberet uxorem: sed nulla unquam tam improba fuit quæ in tanta calamitate virum insectaretur, et gladium acueret adversus animam ipsius, taliaque consilia daret. Amicorum quoque et domesticorum animum considera: famis quoque novum genus, quod mensa apposita nihil gustare posset. Dicam et quartam hyperbolen? divitias nempe et prosperitatem pristinam. Nam qui ab initio in paupertate vixit, facilius fert illam, utpote qui malum illud diu tuloribus: qui autem ex tanta opulencia delapsus est, eam utpote nec expertum, nec noscentem illam verisimile est gravius sensit, acerbius doluisse, et magis turbatum fuisse. Quintum etiam dici possit: quodnam illud? In aliis quidem, singuli homines qui multorum sibi malorum conscii sunt, causam norunt, ejus causa patiuntur; idque non parum est ad consolationem: ille vero neque hoc quidem cogitare poterat, quod delictorum peccatorumque pœnas daret: et hoc maxime ratiocinium ejus turbabat. Cum enim vitam suam perpendebat et conscientiam suam plus quam sol effulgentem ac recte factorum multitudinem, noverat se coronis et braviis et præmiis innumeris esse dignum: cum vero corpus suum respiciebat, ulcera, et omnia quæ sibi acciderant; videns se graviora pati, quam qui extrema scelera perpetrarent, nullam causam invenire et dicere poterat cur talia pateretur. Ideo igitur ad incomprehensibilem Dei dispensationem confugiens dicebat: *Sicut Domino placuit, ita factum est (Job 1. 21)*. Et uxorem reprimens pro facilitate rationem exprompsit quæ pietatem ejus admodum ostendebat, sic dicens: *Si bona suscepimus a Domino, mala non sustinebimus (Job. 2, 10)*?

Ante gratiam virtus difficilior erat. — Aliam quoque dicam hyperbolen, quæ athletam illum maxime coronet ac prædicet, ostendatque illius animam sublimem ad caelum usque pertingentem. Quænam igitur illa est? Temporis differentia: cum enim ante gratiam et ante legem existisset, tali tamen plenus erat philosophia. Non parum autem illud est, sed quod sexcentas possit, nectere coronas. Eorumdem enim recte factorum non eadem sunt mercedes, cum alius quidem præcis temporibus talia patravit, alius autem in limbo ævo; sed priori longè majores. Neque enim par res est, postquam Christus advenit, postquam tot tantaque exhibuit et monuit et philosophandi consilia dedit præclare agere et ante ipsius

adventum et ante legem et prophetas talia præstare. Propterea postquam advenit, majorem virtutem requirit, dicens: *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam Scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum (Matth. 5. 20)*. Quanto major enim fuit doctrina, tanto majores et justiores virtutis mensuræ positæ sunt. At hic non doctrina instituta, non scriptis eruditus, non libris, cum vultus similes vidisset, nec posset ad superiora tempora recurrere, et præclara exempla considerare; novum enim erat scriptura, nec historia quæ res gestas traderet; sed in via non trita, in mari in quo nullus enavigaverat, in tanta nequitiæ caligine, solus et primus ille tunc hanc philosophiæ viam aperuit, in summa virtute cum excessu præstantia summus declaratus. Valde magnum quippe est vel minores virtutis partes recte exæqui; longe majus autem in summo supremum omnium esse: quod autem patientia sit omnium suprema, nemo negaverit. Hæc igitur cum ipse diabolus sciret, dicebat: *Pellam pro pelle, et omnia quæ habet homo, dabit pro anima sua: sed mitte manum tuam, et tange carnem ejus (Job 2. 4)*. Unde palam est hanc virtutem esse omnium supremam, quæque virili et ferrea opus habeat anima; siquidem videre posses quantum ille erat in tentationibus. Rem enim sermo accurate exhibere non potuit. Dolorem enim, supplicia, memoris tyranidem, et perturbationem ex tot tristibus rebus ortam, nulla vis sermonis efferre sic potest audientibus, ut ipsa rerum experientia.

4. Age ergo illum tibi etiam monstrabo (hoc enim non modicum est, sed animo valde philosopho opus habentis) in divitiis et in opulencia magnam exhibentem philosophiam. Qualis igitur erat cum dives esset? Communis omnium portus, communis omnium pater, communis medicus; lino medico major: audi namque eum dicentem: *Ego eram oculus cæcorum, pes claudorum (Job 29. 15)*. Viden' quomodo medico sit major? Naturæ vicem agebat erga mutilos et mancos? et quod non poterant medici arte corrigere, id ille restituebat consolatione, ob multam circa illos sollicitudinem membrorum vicem ipsis gerens. Nam quasi sani, pedibus valentes, et videntes debebant illi qui his muletati erant membris, non sentientes claudicationem neque exercitatem ob magnam ejus providentiam. Quapropter non dixit, *Ego consolator claudos et cæcos: sed, Pes et oculus illorum eram; et rursus, Ego eram pater impotentium (Ibid. 16)*. Neque hic dicit, *Consolabar orphanos; sed, Pater illorum eram: hinc ostendens se non sivilisse eos vel in sensum venire quod orphanii essent, neque permisisse ut triste illud appareret: quemadmodum et illic exercitatem ne sentirent cæci vi providentiæ suæ efficiebat, dum incommoda auferret. Neque corpora solum manca et mutila curabat, neque orphanos tantum, dum illis membrorum, his parentum vice aderat; sed etiam judex a seipso constitutus fuerat imo plus quam judex; nam ait: *Causam quam nesciebam investigavi, et confregi molas iniquorum, et ex medio dentium eorum prædam eripui (Ibid. 29. 17)*. Hoc multo majus*

est quam iudicis officium. Iudices enim sedent expectantes qui injuriam passi sunt; et postquam illi supplices accesserunt, tunc suum præbent auxilium illi qui inter iudices maxime probi sunt; plures siquidem nec illud præstant: hic vero etiam optimos illos vicit et longe superavit. Neque enim expectabat donec ii qui injuria afficiebantur ad se venirent, neque postquam illi supplices accesserant, ad opem ferendam pergebat; sed ille præveniens circuibat quærens eos qui læsi fuerant; et non modo quærens, sed cum multa vigilantia, cum magna sollicitudine. Id vero clare noveris, si dicti vim didiceris. Non enim dixit, Quærsivi; sed, *Causam quam nesciebam investigavi*; id est, examinavi, curiose perquisivi cum sollicitudine, omnia movere non cessavi, ut comperirem an quis latenter injuria læsus foret. Vidi-tin' vigilem animum? vide quoque fortitudinem et curam: *Et contrivi molas iniquorum*. Illam vim mordacem solvi, inquit, ut ad aliam faciendam iniquitatem jam inutilis sit. Anibos itaque juvabat, illos ne male paterentur, hos ne male facerent impediens et moderatioris reddens. Porro constantiam et perseverantiam: *Et ex medio dentium eorum eripui prædam*. Neque enim desperabam, neque desistebam, etsi res jam capta erat; sed quod jam absorptum erat retrahebam, pastoris optimi et vigilis sollicitudinem erga conservalos exhibens.

Jobi humilitas. — Quanta vero humilitas ejus esset cogita. *Si autem despezi iudicium famuli mei et ancillæ, dum iudicantur adversum me. Quid enim faciam si visitationem meam faciat Deus? annon ut ego in ventre fui, et ipsi fuerunt (Job 31. 13-15)?* Contritum animum vidisti, et naturam hominum accurate considerantem ac scientem quid sit servus, quid liber, id quod a multis circumfertur. Hanc igitur ejiciens inæqualitatem a pari natalium honore, de philosophia sermonem inducit. Quodque mirabile in illo est, hoc faciens non ex humilitate se loqui putabat, sed debitum implere. Quapropter ratiocinium posuit quo hominibus omnibus suadeat, ut non altius sapiant quam servi, etiamsi milles domini sint. Hæc quippe nomina, servus et liber, nomina tantum sunt re vacua: servitus autem in peccato, et libertas in justitia definitur. Ergo nos sic humiliabimus? annon vero desiderabilis amabilisque ille est? Etiam amabilis: et hic hyperbolem consideres velim. Quemadmodum enim in molestiis viriliter et cum fortitudine magna illata mala tulit: ita et in prosperitate virtutes singulas apprime exercuit, non mediocriter nec utcumque, sed ad summum ipsum ascendens. *Si vero sæpe dixerint ancillæ meæ, Quis det nobis de carnibus suis ut saturemur? cum valde bonus ego sim (Job 13. 31).* Illic amorem enarrat famulorum vehementissimum, qui, ad furorem usque amatores ardentes erant, ex modo scilicet quo erga illos se gerebat. Ita enim, inquit, mihi addicti erant, ita affixi, ita me amabant, ut cuperent vel ipsis impleri carnibus, ipsasque devorare, quod me ardenti amore diligerent.

5. Quid vero dici possit de contemptu divitiarum? nam hanc quoque ille virtutem apprime exercuit. Non modo enim alienas non concupiscebat, quod multi nunc faciunt, sed neque suas, verum ab his etiam cum exsuperantia multa se continuit: ideoque dicebat: *Si lætatus sum cum multæ mihi fuerint divitiæ, neque lapidi pretioso confidi (Job 31. 25. 26).* Quapropter cum sublata ipsi fuere, jacturam ille facillime tulit; cumque adessent, elemosynam largiter erogabat, omnibus dexteram porrigens domumque suam aperiens. Neque id faciebat, quod multi solent qui curiose inquirunt a petentibus, quinam sint: sed, *Janua mea, inquit, omni venienti aperta erat. Infirmi enim ope mea non priusabantur: peregrinus non egrediebatur ex janua mea sine vacuo (Ibid. 31. 32 et 34).* Vidisti largitatem? vidisti humanitatem, vidisti benignitatem, humilitatem? Vis etiam castitatem ediscere? *Pepigi sædus, inquit, cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine aliena (Ibid. 4).* Quæ postea veniens Christus præcepit, ea ipse re exsequutus est. Vidisti illum divitem? vidisti pauperem, vidisti bene valentem, vidisti agrum? vidisti res illi pro voto succedentes? vidisti illum omnium jacturam fecisse? vidisti qualem se exhiberit erga filios, erga famulos, erga injuria affectos, erga pupillos? *Si vero abiissem cum irrisoribus (Ibid. 5), inquit: id est, Neque hæc consortia quærebam, scurrarum nempe. Et hoc continentia: quæ parvum est signum. Omnem quippe virtutem sectatus est: et cum in tanta opulentia esset, accuratius se gerebat, quam ii qui nihil habent: non enim ille qui nihil habebat, tantopere a pecuniarum amore alienus erat, quantum hic qui tot tantaque possidebat. Ubique enim animi propositum est quod coronatur. Et ad ipsum temperantiæ culmen ille ascenderat, et virtutem cum accuratone congruenti ex-equutus fuerat.*

Hæc æmulare, dilecte, hæc imitare; et hanc imaginem tibi depictam assumens, in conscientia tua infige: et si in mœrore sis, ad illum confuge; si in divitiis, hinc pharmacum pete, ita ut neque paupertate deprimaris, neque in divitiis inferis. Si filios amiseris, hinc consolationem habes: hic enim culmen invenies et calamitatum et patientiæ: si in morbum incidieris, cogita vermium scaturigines, quas caro ejus ebulliebat; et omnia patienter feres: si amicus tibi insidias struxerit, rursus sanctum in medium adduc, et iram tuam superabis: si qui vilis pretii te impetant, perpende ea quæ a famulis ipse passus est, et multam accipies medicinam: si mala quædam suspicio invadat, cogita illa quæ de hoc dixerint, quod nondum peccatis pares pœnas dederit, et qualia ipsi exprobrarent; et id quoque morbi superabis. Nulla enim est, ut initio dixi, in hominibus calamitas quam non passus sit hic vir, adamante firmior; famem nempe, paupertatem, morbum, filiorum amissionem, tot opum jacturam simul excipiens et tolerans. Et post etiam reputa, quod uxoris insidiis, amicorum molestiis appetitus, a famulis impugnat, per omnia quavis petra firmior ostensus est; et hæc ante legem et gratiam.

πάντα κινῶν, ὥστε εὐρεῖν μὴ πού τις ἠδικημένος λανθάνῃ. Εἶδες τὴν ἄγρυπνον ψυχὴν; ὅρα καὶ τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν σπουδὴν· *Καὶ συντέριγμα μύλας ἀδικῶν*. Τὸ ἠγκικὸν αὐτὸ, τὴν δυναστείαν κατέλυσα, φησὶν, ὥστε λοιπὸν καὶ εἰς ἑτέραν ἀδικίαν ἀχρήστους γενέσθαι. Ἀμφοτέρους τοίνυν ὠφείλει, τοὺς μὲν τοῦ παθεῖν κακῶς, τοὺς δὲ τοῦ ποιεῖν κακῶς ἀπαλλάττων καὶ σωφρονεστέρους ποιῶν. Εἶτα τὴν εὐτομίαν καὶ τὴν καρτερίαν· *Καὶ ἐκ μέσου ὀδόντων αὐτῶν ἐξήρπασα ἄρπαιγμα*. Οὐ γὰρ ἀπεγίνωσκον οὐδὲ ἀπηγόρευον, εἰ καὶ τὸ πρῶγμα προκατελιγμένον ἦν, ἀλλ' ἤδη καὶ τὸ καταποθεῖν ἀνιμώμην, ποιμένος ἀρίστου τινὸς καὶ νήφοντος; πρόνοιαν περὶ τοὺς συνδούλους ἐπιδεικνύμενος.

Τί δὲ ἡ ταπεινοφροσύνη; ἐνόησον γὰρ καὶ ἡλίχη· *Εἰ δὲ καὶ ἐξαύλισα κρῖμα θεράποντός μου ἢ θεραπειῆς, κρινομένων αὐτῶν πρὸς με*. Τί γὰρ ποιήσω, ἐὰν ἐπισκοπήν μου ποιήσῃται ὁ Κύριος; πότερον οὐχ ὡς ἐγὼ ἐγενόμην ἐν γαστρὶ, κάκεινοι γενήσασιν; Εἶδες συντετριμμένην διάνοιαν καὶ τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν ἐπισκεπτομένην μετὰ ἀκριβείας καὶ εἰδυῖαν αἰ δούλος, τί ἐλευθερός, τοῦτο τὸ ὑπὸ πολλῶν περιπερόμενον; Ταύτην γοῦν ἐκβαλὼν τὴν ἀνωμαλίαν, [346] ἀπὸ τῆς ὁμοιότητος τῆς κατὰ τὴν γέννησιν τὸν περὶ τῆς φιλοσοφίας εἰσάγει λόγον. Καὶ τὸ δὴ θαυμάσιον αὐτοῦ, ὅτι ταῦτα ποιῶν, οὐδὲ ταπεινοφρονεῖν ἐνόμιζεν, ἀλλ' ὀφειλὴν πληροῦν. Διὸ καὶ λογισμὸν ἔθηκε τὸν ἀπαντας ἀνθρώπους πείθοντα, μηδὲν πλέον φρονεῖν τῶν οικειῶν, κἂν μυριάκις ὡς ἐδουλοῦνται. Τὰ γὰρ ὀνόματα ταῦτα, ὁ δούλος; καὶ ὁ ἐλευθερός, ὀνόματα μὲν ἐστὶ μόνον ψυχῆ, πραγμάτων ἔρημα· ἡ δὲ δουλεία ἐν ἀμαρτίᾳ, καὶ ἡ ἐλευθερία ἐν δικαιοσύνῃ ὀρίζεται. Ἄρ' οὐν ταπεινὸς μὲν οὕτως, οὐχὶ δὲ ποθεινὸς καὶ ἐπέρκιστος; Ναὶ ἐπέρκιστος· καὶ σκόπει κἀνταῦθα τὴν ὑπερβολήν. Ὅσπερ γὰρ ἐν τοῖς δεινοῖς μετὰ πάσης σφοδρότητος τὰ ἐπενεχθέντα ἤνεγκεν, οὕτω καὶ ἐν τῇ εὐημερίᾳ τὴν ἀρετὴν ἐκάστην μετὰ πολλῆς κατώρθωσε τῆς παρουσίας, οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸ τὸ ἄκρον ἀρικόμενος. *Εἰ δὲ καὶ πολλὰκις εἶπον αἱ θεράπαιναί μου· Τίς ἂν δῶν ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ ἐμπλησθῆναι; λίαν μου χρηστοῦ ὄντος*. Ἐνταῦθα τὸν ἔρωτα διηγείται τῶν οικειῶν τὸν μανικὸν, ὃν περὶ αὐτὸν ἔχον διακαεῖς αὐτοῦ καταστάνας ἔρασταί, ἀφ' ὧν αὐτὸς εἰς αὐτοὺς ἐπεδείκνυτο. Οὕτω γὰρ, φησὶν, ἐξεκρέμαντό μου. οὕτως ἀντειχόντο, οὕτως ἦσαν προσηλωμένοι, οὕτως ἐρῶντες, ὡς ἐπιθυμεῖν καὶ αὐτῶν ἐμπλησθῆναι τῶν σαρκῶν, καὶ καταπιεῖν καὶ καταφαγεῖν διὰ τὸ σφόδρα φιλεῖν καὶ ἐκκαίεσθαι.

ε'. Τί ἂν τις εἰποι τὴν τῶν χρημάτων ὑπεροφίαν; καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μεθ' ὑπερβολῆς αὐτῷ κατώρθωτο. Οὐ γὰρ θη μόνον τῶν ἀλλοτρίων οὐκ ἐφίετο, ὅπερ πάσχουσιν οἱ πολλοὶ νῦν, ἀλλ' οὐδὲ τῶν οικειῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ἡλλοτρίω μετὰ πάσης ὑπερβολῆς· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Εἰ δὲ ηὐφράνθη ἡ πολλοῦ πλοῦτος γενόμενος μοι, οὐδὲ λίθω πολυτελεῖ ἐπεποίθησα*. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἀφαιρέθεντων, μετὰ πολλῆς ἔφερε τῆς εὐκολίας τὴν ἀφαιρέσιν, καὶ παρόντων θαψιλῇ τὴν ἐλεημοσύνην εἰσνάζετο,

πᾶσι τὴν δεξιὰν ἀπλώσας, καὶ τὴν οἰκίαν ἀνοίξας. Οὐδὲ γὰρ, ὃ πάσχουσιν οἱ πολλοὶ περιεργαζόμενοι καὶ πολυπραγμονοῦντες τοὺς λαμβάνοντας, ἐποιεῖ οὗτος, ἀλλ', *Ἡ θύρα μου, φησὶ, παρτὶ ἐλθόντι ἀνέφικτο*. Ἀδύνατοι γὰρ, ἦν ποτε εἶχον χρειαίαν, οὐκ ἀπέτυγον ἔξωτος δὲ οὐκ ἐξῆλθε τὴν θύραν μου κόλπῳ κενῷ. Εἶδες τὸ θαψιλές; εἶδες τὸ φιλόανθρωπον, τὸ χρηστὸν, τὸ ταπεινόν; Βούλει καὶ τὴν σωφροσύνην μαθεῖν; *Διαθήκη*, φησὶν, *ἐθέμην τοῖς ὀφθαλμοῖς μου τοῦ μὴ κατανοῆσαι εἰς παρθένον ἀλλοτρίαν*. Ἄ μετὰ ταῦτα ἐλθὼν ὁ Χριστὸς; ἐπέταξε, ταῖα ἐκεῖνος διὰ τῶν πραγμάτων κατώρθου. Εἶδες αὐτὸν πλουτοῦντα, εἶδες πενόμενον, εἶδες ὑγιαίνοντα, εἶδες νοσοῦντα; εἶδες τῶν πραγμάτων αὐτῷ κατὰ ῥῶν φερομένων; εἶδες αὐτὸν πάντων ἀφαιρέθεντα; εἶδες πρὸς παῖδας, πρὸς οἰκέτας, πρὸς ἀδικουμένους, πρὸς ὄργανους ὅσον ἑαυτὸν παρεσκεύασαν; *Εἰ δὲ καὶ ἡμῖν πεπορευμένος μετὰ γελοιαστῶν, φησὶ*· τουτέστιν, οὐδὲ τὰς συνουσίας ταύτας ἐδίωκον τὰς τῶν γελοιοποιῶν. Καὶ τοῦτο δὲ σωφροσύνης οὐ μικρὸν σημεῖον. Πᾶσαν γὰρ ἀρετὴν ἐπήλθε, καὶ τῶν οὐδὲν ἔχόντων ἀκριβέστερον διέκειτο τὸσαῦτα περιβεβλημένος· οὐ γὰρ οὕτως ὁ μηδὲν ἔχων ἀπῆλλακτο χρημάτων, ὡς ἐκεῖνος ὁ τὸσαῦτα ἔχων. Πανταχοῦ γὰρ ἡ γνώμη ἐστὶν ἡ στεφανουμένη. Καὶ πρὸς αὐτὴν τῆς σωφροσύνης τὴν κορυφὴν ἀνέβη, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν μετὰ τῆς προσηκούσης ἀκριβείας κατώρθου.

Ταῦτα ζήλου, ἀγαπητὲ, ταῦτα μίμησαι, καὶ [347] τὴν εἰκόνα ταύτην τὴν ὑπογραφείσαν ἀναλαβὼν, ἐμπηξον τῷ συνειδῶτι τῷ σῶ· κἂν ἐν ἀθυμίᾳ ἦς, πρὸς αὐτὸν κατὰφευγε, κἂν ἐν πλούτῳ, τὸ φάρμακον ἐντεῦθεν λάμβανε, ὥστε μήτε πτωχεῖα βαπτισθῆναι, μήτε πλούτῳ φυσθῆναι· κἂν παῖδας ἀποβάλλῃς, ἔχεις ἐντεῦθεν τὴν παράκλησιν· τὴν γὰρ ὑπερβολὴν ἐνταῦθα εὐρήσεις; καὶ τῶν συμφορῶν καὶ τῆς καρτερίας· κἂν νόσῳ περιπέσης, ἐνόησον τὰς πηγὰς τῶν σκωλῆκων, ἃς ἐπέξεσε ἡ ἐκείνου σάρξ, καὶ οἷσαις ἀπαντα πρῶως· κἂν φίλος ἐπιβουλεύῃ, πάλιν τὸν ἄγιον εἰς μέτον ἄγε, καὶ περίεση τοῦ πάθους· κἂν οἱ τυχόντες ἀποχρήσωνται, ἐνόησον ἄπερ ἔπασχε παρὰ τῶν οικειῶν, καὶ πολλὴν δέξῃ τὴν ἰατρειάν· κἂν πονηρὰ τις ὑπόληψις σε περιλάβῃ, λόγισαι οἷα περὶ τούτου ἔλεγον, ὅτι οὐδέπω τῶν ἡμαρτημένων αὐτῷ ἔδωκεν ἄξιαν δίκην, καὶ οἷα ὠνείδιζον, καὶ περίεση καὶ τούτου τοῦ πάθους. Οὐ γὰρ ἐστίν, ὅπερ ἀρχόμενος εἶπον, συμφορὰ ἐν ἀνθρώποις, ἦν οὐχ ὑπέμεινε ὁ παντὸς ἀδάμαντος οὗτος στερβρότερος, λιμὸν καὶ πένιαν καὶ νόσον καὶ ἀποβολὴν παιδῶν καὶ ζημίαν τοσοῦτων χρημάτων ἀθρόον ὑπενεγκῶν· καὶ μετ' ἐκεῖνο, ὅτι παρὰ γυναικὸς ἐπιβουλεύθεις, παρὰ φίλων ἐπηρεασθεις, παρὰ οικειῶν πολεμηθεις, διὰ πάντων ἀπεδείκνυτο πέτρας ἀπάσης στερβρότερος, καὶ ταῦτα πρὸ τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος. Καὶ γὰρ οὐδὲ τὴν τυχούσαν ἐξομεν ἀπολογίαν, ὅταν ἡμεῖς οἱ μετὰ νόμον καὶ χάριν τὸσαύτης ἀπολαύσαντες δωρεᾶς, ἔλαττον φέρωμεν τούτου τοῦ ἐν ἀρχῇ καὶ προοιμίῳ τοῦ βίου τοῦ ἀνθρωπίνου τὸσαύτην ἐπιδειξαμένου φιλοσοφίαν. Ἴν' οὖν καὶ παράκλησιν ἔχωμεν τῶν λυπηρῶν, καὶ διδασκαλίαν φιλοσοφίας ὀρίστης,

ταῦτα ἐγγράφοντες· οὕτως ἀναχωρῶμεν. καὶ ζηλωμένον ἀδελφὴν, καὶ μιμούμεθα αὐτὸς τὰ καλὰ ἔργα· ὥστε καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φι-

ανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

OMILIA E.

Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία, λεγθεῖσα ἐν τῷ ναῷ τῆς ἀγίας Ἐιρήνης, ὑπὲρ τῆς σκουδῆς τῶν καρδίων καὶ βουβουλίας τῶν ἀπολιθθέντων, | καὶ | περὶ τοῦ ψάλλειν, καὶ περὶ τοῦ μηδὲν εἶναι κάλυμμα γυναιξὶ τῆς φύσεως πρὸς τοῦς τῆς ἀρετῆς δρόμους.

α'. Ὡς ἤδη στή ἡ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσις, καὶ λειμῶνος πικρὸς ἤδρων καὶ παραδείτου τερπνοτέρα, καὶ μάλιστα ὅταν γινώσῃς τῇ ἀναγνώσει πρόσκειται. Λειμῶν μὲν γὰρ, καὶ ἀνθῶν κάλλι, καὶ δένδρων κρίμα, καὶ ῥόδον καὶ κικτὸς καὶ μυρὴν τέρπει τὴν ἔψην, καὶ ἄλλων παρὰ τούτων ἡμερῶν μαραινεται· Γραφῶν δὲ γινώσῃς ταίχρει τὴν διάνοιαν, καθαιρεῖ τὸ συναιδὲς, ἀνασπᾷ τὴν ἀνελευθερά πάθη, φυτεύει τὴν ἀρετὴν, μετάρσιον ποιεῖ τὸν λογισμὸν, οὐκ ἀφίση τὰς ἀδοκίμους τῶν πραγμάτων βαπτίζεσθαι περιστάσειν, ὑψηλοτέρους καθίστησι τῶν τοῦ διαβόλου βελῶν, πρὸς αὐτὸν μετοικίζει τὸν οὐρανὸν, ἀπολύει τὴν ψυχὴν τῶν συνδέσμων τοῦ σώματος, κοῦφα ἐργάζεται τὰ περὰ, [καὶ] πᾶν ὅπερ ἂν εἴπῃ τις ἀγαθόν, [348] εἰς τὴν τῶν ἀκροατῶν εἰσοικίζει διάνοιαν. Διὸ καὶ τοὺς ἀπολιμπανομένους ὃ καύομαι ταλανίζων, καὶ τοὺς παραγινόμενους μακαρίζων, ὅτι δὴ Θεσαυρὸν συλλέγειτε ἀνάλωτον καὶ πλοῦτον ἀδαπάνητον καὶ περιουσίαν εὐθὺν οὐκ ἔχουσαν, καὶ πολλῆς ἐμπλησθέντες τῆς εὐφροσύνης οἰκαδε ἀναχωρεῖτε. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἡδονὴν ποιεῖν δύναται· ἂν, ὡς συναιδὲς καθαρὸν· γίνεται δεκτὰ καθαρὸν συναιδὲς, κἂν μυριοὶ ἀμαρτήμασιν ἢ βεβαρημένον, ἀκροάσει· συνεχῶς ἀπολαύον. Οὐδὲ ἡ γὰρ τοὺς προτέρους προστίθει κλημελήμασιν, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔντα δεκτανῶ, καὶ τὴν ψυχὴν ὀνηροτέραν καθίστησι πρὸς τὸς αὐτοὺς κἂν ἐπιχειρεῖν πρᾶγμασι.

Διὸ δὴ τοῦτο παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ταῦτα συνεχῶς ἐπέθειν τοὺς ἀπολιμπανομένους, καὶ ταχέως αὐτοὺς πρὸς τὴν κοινὴν ἐπαναγαγεῖν μητέρα, καὶ κοινωνοὺς τῶν κερδῶν ποιεῖν τῶν πνευματικῶν· οὐ γὰρ μειώσιν τινα, ἀλλὰ πλεονασμὸν ἢ κοινωνίαν αὕτη κατασκευάζει. Ἀλλ', ὦ τῆς τῶν χρημάτων τυραννίδος! ἢ τοὺς κλειδῶς ἀποδοῦκαί τὴν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων· οἷδὲν γὰρ ἔστιν αὐτοὺς τὸ ἐντεῦθεν ἀπάγον, ἢ τὸ χλαπὸν νόσημα ἐκείνου καὶ ἡ μηδέποτε σθενουμένη κάμινος· αὕτη ἡ δέσποινα καὶ βαρβάρου πάσης βαρβαρικώτερα, καὶ θηρίου χαλεπωτέρα, καὶ δαιμόνιον ἀγριωτέρα, τοὺς αἰγμάλωτους λαμβάνουσα τοὺς ἑαυτῆς, περιφέρει νῦν κατὰ τὴν ἀγορὰν, χαλεπὴ ἐπιτάττουσα ἐπιτάγματα, καὶ οὐδὲ μικρὸν ἀναπνεῦσαι συγχωροῦσα τῶν ὀλεθρίων πόνων. Ἀλλὰ τί ποιεῖσαι, ὅταν ἡμέρα παραγένηται ἢ φοδερὰ, ἢ ψῆφος, ἢ ἀδικαστος, καὶ ὁ κριτῆς ὁ ἀπαρλόγιτος; ὅταν τὰ παρατετάσματα τῶν οὐρανῶν συνέλκηται, καὶ ὁ δῆμος τῶν ἐγγέλων μετὰ τοῦ δικάζοντος καταβαλεῖ; ὅταν πάντα γυμνά καὶ τετραχηλισμένα φαίνηται; οὔτε γὰρ ῥητόρων δεινότης; τότε, οὐ χρημάτων παρουσία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τὸ δίκαιον διαρθεῖται δυνήσεται. Ὅτι γὰρ ἀδίκαστος καὶ τὰ πάντα εἰδὺς σαφῶς, αὐτὰ τε τὰ ἀμαρτήματα πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἵσταται,

ὥσπερ ἐν εἰκόνι τινὶ ὑπογεγραμμένα· τότε οὐ βασιλεὺς, οὐκ ἰδιώτης φαίνεται, οὐ πτωχὸς, οὐ πλούσιος, οὐ σφῆρ, οὐκ ἀμαθὴς, ἀλλὰ πάντα ταῦτα περιαιρεῖται τῆ προσωπεία, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν πεπραγμένων ἕξεως ἕκαστος δεικνύεται· οὐκ ἔστι διδάχημα ἰδεῖν περιαιρέσθαι, οὐδὲ ἀλουργίδα περιβεβλημένον· οὐκ ἔστιν ἐπ' ὀχημάτων φερόμενον καὶ μυριοὺς ἔχοντα βαλβύλους τοὺς ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς· σοβούνας· ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἐκποδῶν, καὶ γυμνὸς ἕκαστος εἰσάγεται τὴν ἀπὸ τῶν πράξεων, ἢ προσδοκίας, ἢ σωτηρίας ἔχον ὑπόθεσιν· ὡς γὰρ ἂν ἕκαστα τούτων τύχη πεπραγμένα, οὕτως ἢ ψῆφος φέρεται. Πολλὰ ὑμῖν ἀγαθὰ γίνονται, ὅτι μετὰ τοσαύτης ἀπεύτε τῶν βημάτων τούτων τῆς προθυμίας· ὁ γὰρ ἕκαστου στεναγμὸς, καὶ τὸ τύπτειν τὸ μέτωπον, τὸν καρπὸν μοι τῶν σπερμάτων σούτων δεικνύσι. Διὰ ταῦτα ταλανίζω τοὺς ἀπολιθθέντας; ὅτι δυνάμενοι τοσαύτης ἀπολαύειν ἐπιμελείας; ἔλασιν ἐμψύρονται καὶ τραύμασι καθημερινοί, καὶ οὐδὲ ὅτι νοσοῦσιν ἴσασιν· ὅθεν αὐτοὺς καὶ ὕψεται δύσκολον. Τίς γὰρ αὐτοὶ διαλέξεται περὶ τούτων; αἱ γυναῖκες αἱ συνοικοῦσαι; ἀλλὰ μία φροντὶς ἐκείνας ὑπὲρ χρυσίων καὶ ἱματίων καὶ τῆς ποικιλείας καὶ τῆς κατὰ τὴν [349] οἰκίαν προνοίας ἐνοχλεῖν τοὺς συνοικοῦντας. Ἀλλ' οἱ οἰκέται; πῶς, οἱ μῆτε παρθῆσαν τινὰ κεκτημένους, καὶ μίαν ἔχοντες καὶ αὐτοὶ σπουδὴν τὴν διακονίαν αὐτῶν ἀποκληροῦν; Ἀλλ' οἱ δικασταί; ἀλλ' οὐδενὸς ἑτέρου λόγος ἐκείνοιο, ἢ τῆς τῶν πολιτικῶν πραγμάτων ἐπιμελείας. Ἀλλ' οἱ βασιλεῖς καὶ οἱ τὰ διαθήματα ἔχοντες; ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνοι; περὶ ἀρχῆς καὶ δυναστείας καὶ χρημάτων ἄπει· ὁ πόνος, ἄπασα ἡ σπουδή. Ἀλλ' αὐτοὶ ἑαυτοί; πῶς οἱ μὲν ἀναπνεῖν ἔχοντες ἀπὸ τοῦ τῶν πραγμάτων ἔχλου, ἀλλὰ καὶ νύκτα καὶ ἡμέραν εἰς ταῦτα δεκτανώμενοι; Τίνος οὐκ ἂν εἴεν ἔλασιν ἑαυτοὶ οἱ μυρία μὲν δεχόμενοι τραύματα, ἐνταῦθα δὲ μὴ ἀπαντώντας, ἔνθα θνήσκουσι μαθεῖν, ὅτι, κἂν τραύματα ἔχωσι, δυνατόν τούτων ἀπαλλαγῆναι, καὶ ὑγείας τυχεῖν; ἴσῶτε οὐκ οὕτω τῆς ψυχῆς τῆς ἑαυτῶν ἐπιμελήσονται; Ἀγαπήτων γὰρ τοὺς συνεχῶς εἰς ἐκκλησίαν ἀπαντώντας, καὶ διδασκαλίας ἀπολαύοντας πνευματικῆς, καὶ τοσαύτης τυγχάνοντας ἐπιμελείας, θνηθῆναι περιγενέσθαι καὶ χαλινῶσαι τὰς πονηρὰς ἐπιθυμίας, καὶ διαδελείναι πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν.

β'. Ἀλλὰ γὰρ ἵνα μὴ διαπαντὸς ἐκεῖνοις ἐγκαλοῦντες τῶν εἰωθῶτων ὕμᾶς ἀποστέρησωμεν, φέρε δὴ κἂν τὴν συγῆθι τράπεζαν ὑμῖν παραδῶμεν, καὶ αὐτοῦ τοῦ ψάλλειν τὸ κέρλεος ὑμῖν διηγησώμεθα. Ἰδοὺ γὰρ ὁ ψαλμὸς ἐκτελειθῶν τὰς διαφορὰς ἐκείρας φωνᾶς, καὶ μίαν πανερμόνιον ψῆθην ἀνενεχθῆναι παρεσκεύασε, καὶ νόοι καὶ γέροντες, καὶ πλούσιοι καὶ πένητες, καὶ γυναῖκες καὶ ἄνδρες, καὶ θύλοιο καὶ ἐλεύθεροιο μίαν τινὰ μελωδίαν ἀνηνέγκασεν ἅπαντες. Εἰ γὰρ κωιδρωδὸς τὰς διαφορὰς νευρὰς τῆς τῆς τέχνης ἀκριβεῖς κεράσας, τὰς πολλὰς μίαν ἐργάζεται μανούσα; πολλὰς· τί καινόν, εἰ ἡ τοῦ ψαλμοῦ καὶ τῆς; ὡδὴς τῆς πνευματικῆς δύναμις τὸ αὐτὸ πᾶσι εἰργάσατο; Οὐ γὰρ δὴ μόνον τοὺς παρόντας; ἡμεῖς, ἀλλὰ

* Forl. ὡλ' ὀψων.
b Forl. οἷδεν.

Enim ne minimum quidem habebimus defensionem, si post legem et gratiam tanto fruente dono, minus feramus quam ille qui in principio et ipsis initiis vitæ humanæ tantam exhibuit philosophiam. Ut ergo et consolationem habeamus in tristibus, et optimæ philosophiæ disciplinam, his conscriptis,

Ita recedamus, amulemur athletam ejusque certamina imitemur: ut et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

Ejusdem homilia. habita in templo sanctæ Irenæ, de studio præsentium et de ignavia absentium: quod sit puallendum, et quod mulieribus sexus non impedimento sit ad virtutis cursum.

1. Quam dulcissima est Scripturarum lectio et omni prout suavior, atque pomario paradiso delectabilior, maxime vero cum cognitio lectioni additur. Pratum enim, et florum pulchritudo, et arborum comæ, rosa, hedera, myrtus, visum delectant, sed post dies paucos marcescunt: Scripturarum autem cognitio mentem munit, conscientiam purgat, illiberales affectus avellit, virtutem plantat, ratiocinium sublime effert, non permittit ut inexpectatis ærumnis immergamur, sublimius erigit quam ut diaboli tela nos attingere possint, ad ipsum transfert cælum, absolvit animam a vinculis corporis, leves reddit alas; quidquid boni quis dixerit, in auditorum mentem immittit. Ideo illos qui absunt miseros prædicare non cesso, vosque qui adestis beatos celebrare, quia thesaurum colligitis qui insumi non potest divitiis quæ impendi nequeunt, et facultates invidiæ non obnoxias, ut multa repleti lætitia, domum receditis. Nihil enim ita voluptatem parere potest, ut conscientia pura: pura autem efficitur conscientia, etiamsi onusta sit peccatis innumeris, cum frequenter conclonem audit. Neque enim prioribus delictis nova addit; imo etiam peccata submittit, et minus propensam reddit animam ad easdem res aggrediendas.

Contra pecuniarum cupiditatem. Judicii futuri descriptio. Auditorum Chrysostomi gemitus. — Idcirco rogo vestram caritatem, hæc frequenter iis qui absunt de cælestis, illosque cito reductis ad communem matrem, ac spiritualium lucrorum consortes reddatis: non enim diminutionem, sed augmentum hoc consortium parit. Sed, o pecuniarum tyrannis, quæ multos fratrum nostrorum ab hoc ovili amovet! nihil enim aliud ens hinc amovet, quam gravis ille morbus et numquam extincta fornax: hæc domina, plusquam barbara, quavis bellus ferocior, et ipsis dæmonibus acrior, captivos suos secum assumens; illos nunc per forum circumfert, gravia dans præcepta nec sinit eos vel tantillum respirare a pernicioso laboribus. Sed quid facient, cum dies ille terribilis advenerit, iudicium incorruptum, et Judex qui decipi non potest? cum vela cælorum contrahentur (a), et angelorum populus cum Judice descendet? cum omnia nuda et aperta erunt? neque enim tunc rhetorum eloquentia, non vis pecuniæ, neque aliud quidvis justitiam

corrumperere poterit. Quando enim incorruptus Judex, qui omnia clare novit, peccata ante oculos statuet quasi in imagine depicta; tunc nec rex, nec idiota comparent, non pauper, non dives, non sapiens, non indoctus; sed illæ omnes larvæ auferuntur, atque ex gestorum conspectu omnes ibi visuntur. Non conspicitur ibi diadema cingens, non purpura anictus, non curru vectus, qui mille lictores habeat, in foro turbam arcentes: sed istæc omnia sublata sunt, et nudi singuli inducuntur, ex gestis aut perniciæ aut salutis causam habentes: ut enim, singula gesta fuerint, sic calculus fertur. Multa vobis bona hinc proveniant, quod cum tanto studio hæc verba audiatis: nam singulorum gemitus, et quod vultum percutiatis, horum seminum mihi fructum indicat. Ideo miseros prædico illos qui absunt, quia cum tanta possent frui cura, ulceribus scatent et vulneribus quotidianis, neque se ægrotare sciunt: ideoque illos sanos fieri difficile est. Quis enim eis his de rebus alloquetur? an uxores? Sed una illis cura est: de aureis, de vestimentis, de reliqua magnificentia, et de domo sollicitæ, eos qui illic habitant, moleste tractant. An famuli? quomodo, cum nullam habeant loquendi libertatem, et unam ipsi quoque curam habeant ministerium suum implendi? An iudices? sed nihil aliud illi curant, quam res urbanas. An forte reges et ii qui diadema gestant? verum illorum labor omnis versatur circa imperium, potentiam et pecunias. An ipsi seipsos concitabant? at quomodo id valeant ii, qui ne respirare quidem possunt ob negotiorum turbam, sed et noctem diemque ea in re insument. Quo igitur non miserabiliores fuerint illi, qui innumera vulnera quidem accipiunt, et huc non accedunt, ubi disce-re possint se, etsi vulneribus affectos, posse ab iis liberari, et valetudinem consequi. Quandonam ergo hi animam suam curabunt? Optandum enim est ut ii, qui frequenter in ecclesiam conveniunt, et doctrina spirituali tantaque cura fruuntur, pravas concupiscentias vincere et frenare possint, atque ad virtutis exercitium se convertere.

2. *Cantus psalmodum.* — Verum ne absentes illos perpetuo incusantes a consuetis vos privemus, ago, solitam vobis mensam apponamus, et de psallendo lucro verba faciamus. Ecce namque incidens psalmus varias miscuit voces, et unum cunctis vocibus modulatum canticum in altum excitavit: juvenes et senes, divites et pauperes, mulieres et viri, servi et liberi, melos unum omnes sustulimus. Si enim citaredus diversos nervos arte temperans, sonos mul-

(a) Vultur alludere Chrysostomus ad ævi sui morem; nam velum pax, ante iudices obtendebatur.

tus unum efficit : quid mirum, si psalmi et spiritualis cantici vis idipsum fecit? Neque enim nos solum presentes, sed etiam mortuum cum vivis miscuit : Ille namque etiam nobiscum psallebat beatus Propheta : quamquam in regis aula id non liceat : nam ibi sedet diademate ornatus, adstant autem omnes cum silentio, licet in maximis magistratibus sint constituti. Illic vero non sic ; sed loquitur Propheta, et omnes respondemus, omnes una canimus : neque licet hic servum videre, nec liberum, nec divitem, nec pauperem, nec principem, nec privatum ; sed pellitur illa secularis inaequalitas, unus chorus ex omnibus congregatur, aequalitas quoque multa in vocibus est, ac caelum terra imitatur. Tanta est Ecclesiae nobilitas. Neque enim dici potest dominum quidem cum multa confidentia psallere, servum autem reprimi ; neque rursus, divitem quidem linguam movere, pauperi autem silentium Imperari ; neque iterum, virum quidem cum fiducia canere, mulierem vero tacere et sine voce stare : sed omnes pari honore fruente commune offerimus sacrificium, communem oblationem : neque plus habet hic quam ille, nec ille quam hic ; sed omnes in eodem honore, et una vox a diversis linguis ad orbis Creatorem emittitur. Differentia autem est, non in servo et in libero, non in divito et in paupere, non in muliere et in viro, sed in animo, in cura et in ignavia, in vitio et virtute. Ita enim ego adeo divitem pauperem, et pauperem divitem vocare possum, et mulierem virum, virumque mulierem, et idiotam sapientem, sapientemque idiotam : non rerum naturam confundens, sed optimam regulam inducens, quae omnia corrigat. Et quomodo, inquires, vir mulier, et mulier vir fieri possit? Non mutata natura, sed vite instituto. Cum enim video hominem aurum gestantem, elegantem, coma ornatum, unguentis fragrantem, cum molli vestium amictu, femineo gressu, deliciis operam dantem : quomodo possim illum vocare virum, qui naturae nobilitatem prodidit et in mulierem conversus est? Etenim ne mulierem quidem id facientem inter viventes Paulus numerare dignatur, sed illam secrevit de vivorum choro, et inter mortuos constituit, dicens : *Quae autem in deliciis est, vivens mortua est* (1. Tim. 5. 6) : quomodo ergo vir haec faciens in virorum ordine numeretur, quae si faciat mulier, adeo vitam perdidit? Ne mihi enim virum ostendas ab amictu, a zona, vel ex eo quod domi sese efferat ac formidabilis sit ac minas intuet, sed ab animi philosophia ; cum vitia comprimit, et morbos animae superat, cum domui suae interiori Imperat, de anima loquitur, neque a cogitationibus inordinatis trahitur : hoc maxime viri est. Si autem ebrietas et crapula det operam, ac diem transigat et consumat in comessionibus et ebrietate, cera omni mollior a vitio factus, quomodo potero talem virum vocare, captivum nempè, servum emptitium, omnibus sese vitis dedentem, fractum, emollitum, delictantem, ab omnibus depulsum, qui ne stare quidem in acie possit? An nescitis nobis non esse bellum et aciem parandam adversus homines congeneres, sed adver-

sus invisibiles Potestates, adversus daemonum phalangas, secundum beatum Paulum : *Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem, sed adversus principes et Potestates* (Ephes. 6. 12).

3. Hoc enim maxime viri est. Qui ergo formae studet, nec sese virilem praestat ; qui ornatur, nec virtutem viri exhibet, quomodo stet in acie? vel quomodo vir vocetur, cum sit omni muliere mollior? Eodem autem modo, sicut hunc non virum vocaverim, sed muliere molliorem ; ita et mulierem viriliter agentem, omni viro fortiorem dixerim, si arripitis armis spiritualibus, thorace justitiae induta, galea salutari assumpta, clypeo fidei tecta, zona veritatis succincta, et gladio spiritus accepto, stet in acie, fulgens armis, ipsis caelis excelsior facta ex animi sensu, daemonum phalangas dissolvens, diaboli tyrannidem tollens, vitia compungens, densioremque illa quae in bello fit stragem edens, non hominum, sed absurdarum cupiditatum. Mulier namque et vir in corporalibus divisi sunt ; et illi quidem tela, colus, calathiscus, domus custodia assignatur, ut in thalamo maneat et filius nutriat ; viro autem tribunalia, consilia, forum, bella, pugnae, acies : in pugnis autem illis quae pietatem spectant, commune studium est, communia certamina : similiterque mulieres se ad pugnam accingunt, nec ejiciuntur a certamine, sed et in acie pugnant coronantur et victrices renuntiantur et strenuitatis praemia reportant atque bravia et coronas : tropaeaque apud illas splendida sunt, et victoriae frequentes.

Maccabæorum mater quanta passa. — Ac ne putetis haec factum sapere et verborum sonitum, et clare sciatis mulieres quasdam non viri modo strenuiores fuisse, sed etiam, ut ita dicam, ad angelorum impassibilitatem, quantum fieri poterat, pervenisse : in medium adducatur illa, natura quidem mulier, sed quae ex philosophiae vi caelos attingit, Maccabæorum mater, quae bis septem coronas nexuit ; et quem volueris militem bellicosissimum, fortissimum et magnanimitate praecipuum verbo profer in medium, et tanto sublimiorem videbis mulierem illam, quanto caelorum fornices distant a terra. Nam vir fortis et pugnator vel unam timet plagam, et ex illa mortem brevi sequuturam : haec vero stabat ceu mons perfossa tormentis, in singulis filiorum graviore sustinens animo plagas, quam illi in lateribus exciperent cruciatus : mater enim erat, et vidua, atque ad extremam senectutem devenerat : acitis autem, quotquot patres estis, et quaecumque partus dolores expertae estis, spiculis omnibus haec esse acerbiora. Ac nullum telum acutum tam gravem infert vulneratis dolorem, ut harum rerum unaquaeque illius pungebant animum. Cogita enim quantum erat in singulis filiis videre corpus unum igni et ferro diarampi longumque protendi certamen ; quomodo videbat, quomodo audiebat, quomodo excipiebat odorem ex corporibus illis, mille mortes singulis filiis inferri videns. Sed illa quidem stabat ut petra immobilis, non agitata fluctibus, sed fluctus in spumam conver-

καὶ τὸν τελευταίον αὐτὸς ζῶσιν ἀνέμιξε· καὶ γὰρ [καὶ] ἐκείνος μεθ' ἡμῶν ἐψάλλον ἐ μακάριος οὗτος προφήτης· καίτοι γε ἐν βασιλικαῖς αὐλαῖς οὐκ ἐνι τοῦτο, ἀλλὰ καθήκιστα μὲν ὁ τὸ διδάσκει περιεχόμενος, παροστήκασι δὲ πάντες σιγῇ, καὶ ταῦτα ἐν μεγίσταις ὄντες ἀρχαῖς. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ φθέγγεται ὁ προφήτης, καὶ πάντες ἀποκρινόμεθα, καὶ πάντες συνεπηχούμεν· καὶ οὐκ ἔστι δούλον ἐνταῦθα ἰδεῖν, οὐδὲ ἐλευθερον, οὐδὲ πλούσιον καὶ πένητα, οὐδὲ ἀρχοντα καὶ ἰδιώτην· ἀλλ' ἐκποδῶν ἅπανα αὐτῇ ἢ τοῦ βίου ἀνωμαλία ἀπελήλαται, καὶ εἰς χορδὴν ἐξ ἀπάντων συγκεκρήσεται, καὶ ἰσηγορία πολλή, καὶ τὸν οὐρανὸν ἢ γῆν μιμεῖται. Τοσαύτη τῆς ἐκκλησίας ἡ εὐγένεια. Οὐδὲ γὰρ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι ὁ μὲν διασπότης μετὰ πολλῆς ψάλλει τῆς παρρησίας, ἐπιστομίζεται δὲ ὁ οἰκέτης· οὐδ' αὖ ὁ πλούσιος μὲν κινεῖ τὴν γλῶτταν, ἀφονία δὲ ὁ πένης καταδικάζεται· οὐδ' αὖ ἀνὴρ μὲν παρρησιάζεται, γυνὴ δὲ σιγῇ καὶ ἀφωνος ἔστηκεν· ἀλλὰ πάντες τῆς αὐτῆς ἰσοτιμίας ἀπολαύοντες, κοινὴν ἀναφέρομεν τὴν θυσίαν, κοινὴν τὴν προσφορὰν· οὐδ' ἔχει τι πλέον οὗτος ἐκείνου, οὐδὲ ἐκείνος τούτου, ἀλλὰ πάντες ἐν τῇ αὐτῇ τιμῇ, καὶ φωνῇ μία ἐκ διαφορῶν γλωσσῶν πρὸς τὸν τῆς οἰκουμένης ἀναπέμπεται [350] Δημιουργόν. Ἡ διαφορά δὲ οὐκ ἐν τῷ θούλῳ καὶ ἐν τῷ ἐλευθέρῳ, οὐκ ἐν τῷ πλουσίῳ καὶ ἐν τῷ πένητι, οὐκ ἐν τῇ γυναικί καὶ ἐν τῷ ἀνδρὶ, ἀλλ' ἐν τῇ γνώμῃ, ἐν τῇ σπουδῇ καὶ τῇ βιβθυμίᾳ, ἐν τῇ κακίᾳ καὶ τῇ ἀρετῇ. Οὕτω γὰρ καὶ πλούσιον ἐγὼ τὸν πένητα θύναμαι καλεῖν, καὶ πένητα τὸν πλούσιον, καὶ γυναῖκα τὸν ἀνδρα, καὶ ἀνδρα τὴν γυναῖκα, καὶ ἰδιώτην τὸν σοφόν, καὶ σοφὸν τὸν ἰδιώτην, οὐ σύγγλον τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὸν ἕριστον κανόνα εἰσάγων τὸν πάντα διορθούμενον. Καὶ πῶς ἂν γένοιτο, φησὶν, ὁ ἀνὴρ γυνή, πῶς δὲ ἡ γυνὴ ἀνὴρ; Οὐ τῆς φύσεως μεταβαλλομένης, ἀλλὰ τῆς προαιρέσεως. Ὅταν γὰρ ἴδω ἀνδρα χρυσοφοροῦντα, καλλωπιζόμενον, τὰς κόμας διατιθέοντα, μύρων πνέοντα, μαλακῇ ἱματίων περιβολῇ καὶ βαδίσει θηλυδόμενον, τρυφῇ προσέχοντα, πῶς ἂν θυναίμην ἀνδρα καλεῖσαι τοῦτον τὸν τὴν εὐγένειαν τῆς φύσεως προδεδωκότα, καὶ πρὸς τὸ θῆλυ μεθαρμοζόμενον; Εἰ γὰρ οὐδὲ γυναῖκα ταῦτα ποιούσαν ἐν τοῖς ζῶσιν ὁ Παῦλος ἀριθμεῖν οὐκ ἀξιοῖ, ἀλλ' ἐξορίζει τοῦ τῶν ἐμπνεδόντων χοροῦ, καὶ μετὰ τῶν θενωτέων ἴσῃσι, λέγων· Ἡ δὲ σκαταλώσα ζῶσα ἐθνησκεν· πῶς ἂν ὁ ἀνὴρ εἰς τὴν τῶν ἀνδρῶν καταλεχθῇ τάξιν ταῦτα ποιῶν, ἔπειρ γυνὴ πράττουσα καὶ τὸ ζῆν ἀπολώλεκε; Τὸν γὰρ ἀνδρα μὴ μοι ἀπὸ τῆς χλανίδος δείξης, μηδὲ ἀπὸ τῆς ζώνης, μηδὲ ἀπὸ τοῦ σοδεῖν κατὰ τὴν οἰκίαν καὶ φοβερὸν εἶναι καὶ ἀπειλεῖν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς κατὰ δίκαιον φιλοσοφίας, ὅταν τῶν παθῶν κατέχη, ὅταν τῶν νοσημάτων τῆς ψυχῆς περιγίνηται, ὅταν ἀρχῇ τῆς οἰκίας αὐτοῦ τῆς ἔνδον, τῆς κατὰ ψυχὴν λέγω, καὶ μὴ ὑπὸ τῶν ἀτόπων λογισμῶν παρασύρηται· τοῦτο μάλιστα ἀνὴρ. Ἄν δὲ μέθῃ καὶ κραιπάλῃ προσέχη, καὶ τὴν ἡμέραν δαπανῇ καὶ θναλλοκῆ εἰς κώμους καὶ παροινίας, κηροῦ παντὸς μαλακώτερος ὑπὸ τοῦ πάθους γινόμενος, πῶς δυνήσομαι τὸν τοιοῦτον ἄνδρα καλεῖν, τὸν ἀχμάλωτον, τὸν δούλον τὸν ἀφγρωμένητον, τὸν πᾶσιν ἐνδιδόντα τοῖς πάθεσι, τὸν κατακλύμενον, τὸν μαλακίζόμενον, τὸν θρυπτόμενον, τὸν ὑπὸ πάντων καταβαλλόμενον, τὸν οὐδὲ στήναι ἐπὶ τῆς παρατάξεως θύναμενον; Ἡ οὐκ ἴσται ὅτι οὐ πρὸς ἀνθρώπους ἡμῖν ὁμογενεῖς ἔστιν ὁ πόλεμος καὶ ἡ παρατάξις, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀοράτους δυνάμεις, πρὸς τὰς τῶν δαιμόνων φάλαγγας, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ μάχη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας;*

γ'. Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἀνδρός. Ὁ τοῖνον ὠραιζόμενος, ἀλλ' οὐ νεανιεύόμενος, ἐ καλλωπιζόμενος, ἀλλ' οὐκ ἀνδριζόμενος, πῶς ἂν ἐπὶ τῆς παρατάξεως στή; ἢ πῶς ἂν ἀνὴρ κληθεῖη, γυναικὸς πάσης μαλακώτερον διακειμένος; Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον, ὡσπερ τοῦτον οὐκ ἂν καλέσαιμι ἀνδρα, ἀλλὰ γυναικὸς μαλακώτερον, οὕτω καὶ τὴν γυναῖκα τὴν ἀνδριζομένην ἀνδρὸς παντὸς στεφρότεραν, ἂν τὰ ὅπλα ἀρκάσασα τὰ πνευματικά, καὶ τὸν θώρακα ἐνδυσασμένη τῆς δικαιοσύνης, καὶ τὸ κράνος περιθεμένη τοῦ σωτηρίου, καὶ τὴν ἀσπίδα προβαλλομένη τῆς πίστεως, καὶ τὴν ζώνην ζωασμένη τῆς ἀληθείας, καὶ τὴν μάχαιραν λαμβάνουσα τοῦ πνεύματος, ἐπὶ τῆς παρατάξεως στή λάμπουσα ἀπὸ τῶν ὀπλων, ὑψηλότερα τῶν οὐρανῶν ἀπὸ τοῦ φρονήματος γινομένη, διαλύουσα τῶν δαιμόνων τὰς φάλαγγας, καθαιρούσα τοῦ διαβόλου τὴν τυραννίδα, κατακιντούσα τὰ πάθη, πτώματα ἐργαζομένη τῶν ἐν τοῖς πολέμοις πυκνότερα, οὐκ ἀνδριόπων, ἀλλὰ λογισμῶν ἀτόπων. Γυνὴ γὰρ καὶ ἀνὴρ ἐν μὲν τοῖς σωματικῶς εἰσι διηρημένοι, καὶ τῇ μὲν ἰσότη καὶ ἡλακτῇ καὶ καλαθίσκος καὶ τὸ οἰκουρεῖν [351] καὶ θαλαμειεσθαι καὶ παιδοτροφεῖν ἀφώρισται, ἀνδρὶ δὲ δικαστήρια καὶ βουλευτήρια καὶ ἀγορὰ, καὶ πόλεμοι καὶ μάχαι καὶ παρατάξις· ἐπὶ δὲ τῶν παλαισμάτων τῆς εὐσεβείας κοινὸν τὸ στάδιον, κοινὰ τὰ παλαίσματα· ὁμοίως καὶ γυναῖκες ἀποδύονται, καὶ οὐκ ἐκβάλλονται τοῦ ἀγῶνος, ἀλλὰ καὶ παρατάσσονται καὶ στεφανοῦνται καὶ ἀναγορεύονται, καὶ ἀριστείας ἔχουσιν ἑπαθλα καὶ βραβεῖα καὶ στεφάνους, καὶ τρόπαια δὲ παρ' ἐκείνας λαμπρά, καὶ νίκαι συνεχεῖς καὶ ἐπάλληλοι.

Καὶ ἵνα μὴ κόμπον νομισθε εἶναι ταυτὶ τὰ ῥήματα μηδὲ ψόφον ῥημάτων, ἀλλ' εἰδίητε σαφῶς ὅτι οὐκ ἀνδρῶν μόνον εἰσὶν ἀνδρειότερα γυναικες, ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὴν, ὡς εἰπεῖν, τῶν ἀγγέλων τὴν ἀπάθειαν κατὰ τὸ ἐγγχωροῦν μεθορμίζονται, ἀγέσθω εἰς μέσον ἢ γυνὴ μὲν τὴν φύσιν, τῶν οὐρανῶν δὲ ἀψάμενη τῷ τόνῳ τῆς φιλοσοφίας, ἢ τῶν Μακκαβαίων μήτηρ, ἢ δις ἐπὶ ἀναθησαμένη στεφάνους, καὶ ἐν βούλει στρατιώτην ἀριστεά, πολεμικώτατον, ἀνδρειότατον, μεγαλοφυγότατον, ἄγε εἰς μέσον τῷ λόγῳ, καὶ τοσοῦτον ὕψει τὴν γυναῖκα ὑψηλότεραν, ὅσον τῆς γῆς ἀφειστήκασιν αἱ τῶν οὐρανῶν ἀψίδες. Ὁ μὲν γὰρ στρατιώτης καὶ ἀριστεύς μίαν δέδοικε πληγὴν, καὶ τὴν σύντομον ἐξ αὐτῆς τελευταῖν μόνον· αὐτὴ δὲ ἐστῆκε καθάπερ ὄρος μεταλλουμένη, καθ' ἕκαστον παιδίον χαλεπωτέρας ὑπομένουσα ὀδύνας ἐν τῇ ψυχῇ τῶν βασάνων ὧν ἐκείνοι ταῖς πλευραῖς ἐδέχοντο· καὶ γὰρ μήτηρ ἦν, καὶ χήρα, καὶ εἰς ἕσχατον ἠτληλακτο γῆρας· ἴσται δὲ ταῦτα ὅσοι πατέρες ἐγένεσθε, καὶ ὅσοι παῖδων ὄδνας ἐλύσατε, πῶς κέντερον παντὸς ἐστὶ χαλεπώτερα. Καὶ οὐδὲν οὕτω βέλος ὀξύ δριμύειαν ἐπάγει τοῖς τραυματιζόμενοις ὀδύνην, ὡς τούτων ἕκαστον τὴν ἐκείνης κατεκέντει ψυχὴν. Ἐνόησον γὰρ ἡλίον ἦν καθ' ἕκαστον τῶν παίδων ὀφθαλμοῦ καὶ πυρὶ σῶμα μεριζόμενον ἐν, καὶ μακροῦς τιθεμένους τοὺς διαύλους· πῶς ἑώρα, πῶς ἤκουε, πῶς ἐδέχετο τὴν κνίσσαν τὴν ἀπὸ τῶν σωματικῶν ἐκείνων, μυρίους θανάτους ἐκάστω τῶν παίδων ἐπαγομένου βλέπουσα. Ἄλλ' ἢ μὲν εἰστήκει καθάπερ πέτρα ἀκίνητος, οὐ σαλευομένη ὑπὸ τῶν κυμάτων, ἀλλὰ τὰ ἄμματα εἰς ἀφρόν διαλύουσα, ὡς σιδηρός, ὡς ἀδάμας· μάλλον δὲ, ὅπερ ἂν εἴπω, οὐκ ἔχω τῇ καρτερίᾳ τῆς γυναικὸς ἀξίαν ἐπιθεῖναι προσηγορίαν. Ταύτην οὖν γυναῖκα ἐροῦμεν [ἢ] ἀνδρα δὲ ὄλω, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ἀνδρῶν αὐτῶν ὑψηλότεραν ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας; Τί δὲ, ὅταν ἴδῃς ἔτερον ἐκ πρώτης ἡλικίας ἂν ἀπαλῶ σῶματι νύκτας ἀσπνοῦς διάγουσαν, ἡμέρας ἀτίτους, γαστροῦς ἐπιθυμίας

ἄγχουσαν, χρημάτων ἔρωτα χαμαὶ ρίπτουσαν, νεκροῦσαν τὸ σῶμα, σταυροῦσαν τὴν σάρκα, οὐδὲν τὰ παρόντα ἤψουμένην, χαμαὶ βαδίζουσαν καὶ αὐτῶν ἀπτομένην τῶν ἀψίδων, καταπατοῦσαν δυναστείας, καταγελῶσαν δόξης, διαπτύουσαν περιφάνειαν, ἀντὶ λεπτιῆς ὀθόνης σάκκων περιβεβλημένην, κλοιδὴν περικλειμένην, σπαθὸν ὑπεστρωσαμένην, εὐνήν τῷ ἑδάφει χρωμένην, καὶ μηδὲν κλίον αἰτουμένην, ἐν δωματίῳ κατακακισμένην στενῶν, προφῆταις ὀμιλοῦσαν, βίον θανάτου μελέτην ἔχοντα μεταχειριζομένην, πρὸ τῆς τελευταῆς νεκρωμένην, λιμῶν καὶ ἀγρυπνίας καὶ αὐχμῶν κατατηχομένην, καὶ τοῦ παρόντος βίου τὰς φαντασίας φύλλον ἴσχυομένων μᾶλλον ἀτιμάζουσαν· ταύτην γυναῖκα προσερεῖς, εἰπέ μοι; [352] ἀλλ' οὐχὶ καὶ τῆς τάξεως τῶν ἀνδρῶν αὐτῆν ἀπαλλάξας εἰς τὸν τῶν ἀγγέλων στήσεις χορὸν, ὅτι ἐν γυναικείῳ φύσει τοσαύτην ἐπιδεικνύεται φιλοσοφίαν;

δ. Καὶ τίς ἀντρεῖ πρὸς ταῦτα; οὐκ ἔστιν οὐδεὶς. Ἄκουσον οἶαι καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἦσαν γυναῖκες· ἄκουσον Παύλου Ῥωμαίοις ἐπιστέλλοντος καὶ λέγοντος· *Συνίστημι δὲ ὑμῖν φοίτην τὴν ἀδελφὴν ἡμῶν, διάκονον οὖσαν τῆς ἐκκλησίας τῆς ἐν Κεγχραῖς, ἥτις προστάτις πολλῶν ἐγενήθη καὶ ἐμοῦ αὐτοῦ. Τί λέγεις, ὦ Παῦλε; γυνὴ σου προστάτις ἐγένετο, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ καὶ ἐρυθρίζεις ταῦτα λέγων; Οὐκ αἰσχύνομαι, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλωπίζομαι· καὶ ὁ Δεσπότης ὁ ἐμὸς οὐκ ἐπησχύνθη μητέρα γυναῖκα σχεῖν· προστάτις δὲ μοι ἐγένετο, οὐκ ἐπειδὴ γυνὴ ἦν ἀπλῶς, ἀλλ' ἐπειδὴ φιλόσοφος καὶ εὐλαβεῖα κομῶσα. Καὶ πῶς Παύλου προστάτις ἐγένετο; τίνας γὰρ ἑίδειτο Παῦλος ὁ τὴν οἰκουμένην περιτρέχων, ὃ τὸ σῶμα εἰκὴ περικείμενος, ὃ τὰς ἀνάγκας τῆς φύσεως καταπατήσας, ὃ δαίμονας ἀπελαύνων, ὃ νόσους διὰ τῶν ἱματίων διορθούμενος, ὃ ἐπὶ τὴν φωνὴν καὶ τὴν σκιάν ἔτρεμαν διάβολοι, ὃς ὡς ἄγγελος παρὰ τοῖς πιστοῖς ἐτιμάτο, ὃν ἤβουθησαν καὶ θηρία, ὃν ἔδουσαπήθη τὸ πλάτος, καὶ νυχθήμερον ἀπολαβὸν οὐκ ἀπέπνευεν, ὃ τοῦ παραδείσου πολίτης, ὃ εἰς τρίτον ἀρπαγεῖς οὐρανόν, ὃ τῶν ἀποβήτων τῷ Θεῷ κοινωήσας, ὃ πλέον τῶν ἀποστόλων ἀπάντων κοινάσας, ὃ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ὃ νυμφαγωγὸς τῆς Ἐκκλησίας, ὃ κήρυξ τῶν ἰθύνων, ὃ γῆν καὶ θάλατταν περιδραμῶν, καὶ πανταχοῦ τρόπαια στήσας τῆς ἰδίας ἀνδρείας, ὃ λιμῶν καὶ δίψης διηνεκῶς παλαιών, ὃ γυμνότητι καὶ κρυμῶν πυκτεύων, καὶ λέγων *Μέχρι τῆς ἀρετῆς ὥρας καὶ πεινώμεν καὶ διψῶμεν καὶ γυμνητεύομεν*· ὃ τῷ κόσμῳ νεκρωμένος, ὃ τὸν κόσμον νεκρὸν εἶναι νομίζων, ὃ τῶν οὐρανῶν πολίτης, ὃ μανικὸς ἑραστής τοῦ Χριστοῦ, ὃ πυρὸς θερμότερος, ὃ σιδήρου εὐτονώτερος, ὃ ἀδάμαντος στιβρότερος· οὗτος οὐκ αἰσχύνεται λέγων περὶ γυναικός, ὅτι *Προστάτις πολλῶν ἐγενήθη καὶ αὐτοῦ ἐμοῦ*; καὶ οὐ λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ γράφει· καὶ οὐ γράφει μόνον ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ δήμῳ τοσούτῳ τῶν Ῥωμαίων ἐπιστέλλων φλεγμαίνειν καὶ μέγα φρονοῦντι ἀπὸ τῶν ἔξωθεν ἀξιωματίων, ταῦτα ἐπέστελλεν· οὐκ ἐκείνοι; δι' ἡμῶν ἐπέστελλεν, ἀλλὰ καὶ ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς ἐδούλετο τοῦτο γενέσθαι κατὰ δὴλον. Εἰ γὰρ μὴ ἐδούλετο, οὐκ ἂν τῇ ἐπιστολῇ τοῦτο ἐνέθηκε· νῦν δὲ θέλων διηνεκῆ μνήμη παραδοθῆναι τὸ πρᾶγμα, καὶ προσαγορεύει τὴν γυναῖκα, καὶ διεγείρει πάντας εἰς τὴν ἐκείνης ἀντίληψιν, καὶ προστάτιν αὐτῆν ἑαυτοῦ καλεῖ, καὶ οὐκ αἰσχύνεται οὐδὲ ἐρυθρῆσαι. Τοσαύτην ἔστι καὶ ἐν γυναικείῳ σῶ-*

ματι ψυχὴ φιλόσοφος. Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα μὴ προσφασίζηται γυνὴ λέγουσα, ὅτι διὰ τὸ γυνὴ εἶναι οὐκ ἐβασα εἰς μέτρον εὐλαβείας πεπληρωμένην. Ἴδου γὰρ αὕτη γυνὴ, καὶ ἡ φύσις οὐκ ἐγένετο κώλυμα, ἀλλὰ κατηξιώθη γενέσθαι Παύλου προστάτις, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀνακηρύττεται. Πῶς δὲ ἐγένετο αὐτοῦ προστάτις; κινδύων αὐτὸν ἰσως ἐξήρπασε; Δεδεμένῳ παρεκάθισαν, ἐν ἀλύσει παρεμυθήσατο, τὴν ἀπὸ τῶν ἀναγκαίων χρειῶν παραμυθίαν εἰσήγαγε, τοὺς ἐπιβουλεύοντας ἀνέστειλεν, εἰς θάνατον ἑαυτὴν ἐξέδωκεν, ὥστε τὸν ἅγιον ἐκείνον ἀπαγόμενον ἠξαρπάσαι περιστάσεων.

Διὰ δὲ τοῦτο καὶ τὴν μετ' ἐκείνην ἐγκωμιάζει, λέγων οὕτως· *Ἀσπασασθε Πρίσκιλλαν καὶ Ἀκύλαν*. Ὅρα δὲ καὶ ἐνταῦθα πάλιν τὴν γυναῖκα λάμπουσαν· εἰ γὰρ μία [353] ἦ ξυνοίρις, ἀλλὰ προτέτακται ἡ γυνὴ τοῦ ἀνδρός· οὐ γὰρ εἶπεν, *Ἀκύλαν καὶ Πρίσκιλλαν*, ἀλλὰ, *Πρίσκιλλαν καὶ Ἀκύλαν*. Τίνες δὲ ἦσαν οὗτοι; Σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην, ἐπὶ ἐργαστηρίῳ ἐστῶτες· ἀλλ' οὐδὲ ἡ τέχνη, οὐδὲ ἡ πηνία γέγονε κώλυμα· ἀλλὰ τὴν πάλιν ἔπασαν παραδραμῶν ὁ μακάριος οὗτος εἰς τὸ δωμάτιον τὸ τοῦτο κατήγατο. Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; Οὐκ ἐπειδὴ κίονα; εἶχεν, οὐδὲ ἐπειδὴ πλάκας καὶ ἔδαρος ψήφισι διηνδισμένον, οὐδὲ ἐπειδὴ χρυσοῦν δροφον, οὐδὲ ἐπειδὴ ἀνδραπέτρων ἀγέλας, οὐδὲ ἐπειδὴ εὐνούχων θεραπείαν, ἀλλὰ διὰ τὸ τούτων ἀπάντων μάλιστα τὸ δωμάτιον καθάρων εἶναι· διότι γυνὴ καὶ ἀνὴρ τὸν ἐκ δικαίων συνάγοντες· πόνον, ἐκκλησίαν τὴν οἰκίαν ἐποιούσιν, οὐχ ἀρκέζοντες, οὐδὲ πλεονεκτοῦντες, ἀλλὰ τῇ τοῦ σώματος λιτουργίᾳ πρὸς τὴν ἀναγκαίαν ἀποχρῶμενοι διατροφήν. Διὰ δὲ τοῦτο μάλιστα Παῦλος ἐπειθήσειον τοῦτο τὸ οἰκημα πρὸς τὸ καταλύσει ἐνόμισεν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τῆς ψυχῆς αὐτῶν τὴν ἀρετὴν ἀποδεξάμενος, ἐκεῖ κατέμενον, ἄκουσον τῶν ἐξῆς. *Οἵτινες ὑπὲρ τῆς ψυχῆς μου, φησὶ, τὸν ἑαυτῶν ἐράχηλον ὑπέστησαν· οἳς οὐκ ἐγὼ μόνος εὐχαριστῶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ Ἐκκλησίαι τῶν ἁγίων*. Εἶδες οὔτε γυναικείαν φύσιν, οὐ τέχνην, οὐ πηνίαν ἐμποδίζουσαν τῷ δρόμῳ τῆς ἀρετῆς; εἶδες ξεκρόχον γυναῖκα καὶ ἄνδρα οὐ τραπέζῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ αἵματι τὸν Ἀπόστολον ὑποδεχομένους, τί γὰρ εἰ καὶ μὴ ἐσφάγησαν; ἀλλ' αὐτοὶ τὸ αὐτῶν ἐκλήρωσαν, καὶ ζῶντες ἐγένοντο μάρτυρες, καὶ πολλὰς μάρτυρας, ἀεὶ παραταττόμενοι σφάττεσθαι ὑπὲρ τοῦ Παύλου. Οὐ γὰρ εἶπεν, *Οἵτινες χρήματα ἀνάλωσαν, οἵτινες τὴν οἰκίαν ἀνέβησαν*, ἀλλ' ὃ πάντων μείζων ἦν, τὸν φόνον, τὴν σφαγὴν εἰς τὸ μέσον τίθησιν, ἵνα εἴπῃ, ὅτι καὶ ἀπομηθῆναι εἴλοντο ὑπὲρ ἐμοῦ. Ἄκουέτωσαν οἱ νῦν πλουτοῦντες, καὶ μάλισ ὀδοῦ τοῖς ἁγίοις μεταδιδόντες· ἐκείνοι καὶ τοῦ αἵματος μετέδωκαν, καὶ τὴν ζωὴν αὐτῆν ἀπέδυσαν, ἵνα τὸν ἅγιον διασώσωσι καὶ θεραπεύσωσιν· οἱ δὲ περὶόντες οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος τῆς ἑαυτῶν οὐσίας· πρόνοιον ἂν τοῖς δεομένοις βεβίω· ἀλλ' ἡ Πρίσκιλλα καὶ ὁ Ἀκύλας καὶ τὰ χρήματα καὶ τὰ σώματα καὶ τὴν ζωὴν αὐτῆν ἐπέδωκαν. Ὅρα; ὅσον ἐστὶ γυνὴ φιλοσοφοῦσα, ὅσον ἐστὶν ἀνὴρ καὶ ἐν πηνίᾳ καὶ τέχνῃ ζῶν; Τούτους δὲ ζηλώσωμεν, τοὺτους μιμησώμεθα, καὶ τῶν παρόντων ὑπερβόντες, πάντα ὑπὲρ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων ἐπιδῶμεν, ἵνα καὶ

* Matthaeus conſicit τῶν ἐπαγομένων λεγομένων πρὸ ἀπερμένον (ad mortem ductum). - (Quomodo enim, inquit, quomodo femina. Indica praesertim et ignobilis, eum qui a magistratuibus Rom. iam duceretur ad supplicium, a morte liberare potuit?)

tris, ut ferrum, ut adamas: imo vero, quidquid dicam, non possum mulieris virtuti dignum imponere nomen. Hanc igitur mulierem, an omnino dicemus esse virum, ac non potius ipsis viris longe superiorem. Quid vero, si videris aliam in primæva ætate in tenero corpore insomnes noctes agentem, diesque sine cibo, ventris cupiditatem comprimentem, pecuniarum amorem procul abjicientem, corpus mortificantem, carnem crucifigentem, pro nihilo præsentia habentem, humi gradientem, et ipsos cæli fornices tangentem, potentiam calcantem, gloriam irradientem, celebritatem respicientem, pro subtili veste saccum induentem, catena cinctam, cinerem sibi substernentem, pro lecto solum habentem, et nihil amplius potentem, in angusta domuncula inclesam, cum prophetis loquentem, vitam agentem in meditatione mortis, ante obitum mortuam, fame, vigiliis et squalore tabefactam, ac præsentis vitæ fastum magis quam sicca folia despicientem: hancine, quæso, mulierem dicēs? annon illam ex virorum etiam ordine sublata in angelorum choro locabis, quæ in muliebri natura tantam exhibet philosophiam?

4. Ecquis his contradicit? nullus. Audi quales apostolorum tempore mulieres erant: audi Paulum Romanis scribentem ac dicentem: *Commendo vobis Phœben sororem nostram, ministram Ecclesiæ quæ in Cenchreis est, quæ adjutrix multorum fuit et mei ipsius* (Rom. 16. 4). Quid dicis, o Paulo? mulier adjutrix tua fuit, nec te pudet neque erubescis hæc dicens? Non me pudet, inquit, imo etiam glorior: etenim Dominum quoque meum non puduit matrem habere mulierem: adjutrix autem illa mihi fuit, non simpliciter quia mulier erat, sed quia philosophiæ dedita, pietate florebat. Et quomodo adjutrix Pauli fuit? qua enim re egebat Paulus, qui orbem circumcurrēbat, qui corpore frustra circumdabatur, qui necessitates naturæ conculcabat, qui dæmonas pellebat, qui morbos per vestimenta curabat, cujus vocem et umbram tremebat diabolus, qui ut angelus apud fideles honorabatur, quem reverebantur etiam seræ, quem reverabatur mare, et cum nocte et die illum excepisset, non suffocavit tamen; qui paradisi civis fuit, qui in tertium cælum raptus est, qui de arcanis cum Deo communicavit, qui plus quam omnes apostoli laboravit: vas electionis, pronubus Ecclesiæ, præco gentium, qui terram et mare circumcurrens fortitudinis suæ ubique tropæa erexit, qui cum fame et siti assidue pugnabat, qui cum nuditate et frigore luctabatur, et dicebat, *Usque in hanc horam et esurimus et sitimus et nudi sumus* (1. Cor. 4. 11); qui mundo mortuus erat, qui mortuum mundum esse putabat, cælorum civis, ferventissimus Christi amator, igne ardentior, ferro firmior, adamante solidior: hic non erubescit de muliere dicere, *Adjutrix multorum fuit et mei ipsius?* neque dicit tantum, sed etiam scribit; neque scribit simpliciter, sed Romanorum populo tanto, tumentem et altum sapienti propter externos honores, hanc epistolam misit: non illis tantum mandavit, sed etiam volebat ut generationibus venturis hæc palam esset.

Nisi enim hoc voluisset, in epistola non posuisset: jam vero volens ut res in perennem memoriam transiret, et mulierem appellat, omnesque excitat ut illi patrocinentur, atque adjutricem suam istam vocat, nec eum pudet neque erubescit. Tanta res est etiam in muliebri corpore philosophus animus. Hæc autem dico, ut ne obtendat mulier dicens, Eo quod mulier sim, ad plenam virtutis mensuram non veni. Ecce namque hæc mulier erat, et sexus impedimento non fuit, sed dignata est ut Pauli esset adjutrix, atque ubique per orbem prædicatur. Quomodo autem ejus adjutrix fuit? a periculis fortasse ipsum eripuit? Vincito aderat, in catena ipsum consolabatur, rerum necessariorum solatium ipsi suppeditabat, eos qui ipsi insidiabantur cohibuit, ad mortem se ipsam exposuit, ut abductum illum eriperet a calamitatibus.

Laudes Priscillæ. — Ideo aliam quoque post illam laudibus celebrat, sic dicens: *Salutate Priscillam et Aquilam* (Rom. 16. 5). Illic quoque vide mulierem splendore fulgentem: etiamsi enim ambo memorentur, mulier tamen viro præponitur: non enim dixit, Aquilam et Priscillam, sed, *Priscillam et Aquilam*. Quinam autem hi erant? Tentorium artifices, in officina stantes. Sed neque ars, neque paupertas impedimento fuit, quin beatus hic, tota urbe posthabita, in domicilium istud diversaretur. Cur et qua de causa? Non quia columnas habebat, non quia tabulas et solum lapillis ornatum, nec quia contignationem auream, nec quia servorum greges, vel eunuchorum ministerium, sed maxime quia ipsorum domicilium purum erat, ab his omnibus: quia mulier et vir ex justis laboribus victum colligentes, domum suam ecclesiam fecerant; non rapientes, nec avaritiæ studentes, sed corporis opera ad necessarium et sufficientem cibum utentes. Ideo maxime Paulus hanc domum opportunam esse putavit ad diversandum. Et ut discas quod illos ex animæ virtute approbans ibi manserit, audi sequentia: *Qui pro anima mea, inquit, suas cervices supposuerunt: quibus non solus ego gratias ago, sed et cunctæ Ecclesiæ gentium*. Viden' nec femineum sexum, nec artem, nec paupertatem impedivisse virtutis cursum? viden' hospitalem mulierem et virum, qui non mensa tantum, sed etiam sanguine Apostolum exceperunt? Quid enim si non etiam occisi sunt? at illi quæ sua erant impleverunt, ac viventes martyres fuere, ac sæpe martyres, qui æmper parati erant ad eandem sustinendam pro Paulo. Non enim dixit, Qui pecunias impenderunt, qui donum aperuerunt; sed quod omnibus majus erat, eandem et jugulationem in medium adducit, ut diceret, eandem pro me sustinendam delegerunt. Audiant nunc divites, qui vix obolum sanctis erogant: illi et sanguinem cederunt, et vitam ipsam deponebant, ut sanctum servarent ipsique ministrarent: qui autem præsentem sunt ac minimam quidem facultatum partem egenis facile erogent, cum Priscilla et Aquila et pecunias et corpora et vitam ipsam darent. Viden' quanta sit mulier philosophi animi? quantus sit vir qui in paupertate et arte sua vivit? Illos autem imitemur, et præsentia spernen-

tes, omnia ad Dei placitum expendamus : ut futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria

eum sancto Spiritu, nunc et semper, et in seculis seculorum. Amen.

HOMILIA VI.

Homilia habita in ecclesia Apostolorum, in die Theodosii Imperatoris, adversus eos qui se Catharos appellabant (a), postquam duo alii episcopi loquuti fuerant.

1. *Episcopi duo ante Chrysostomum concionati. Theodosii magni laudes.* — Quam egregiam est pars illud eorum qui loquuti sunt, quorum alius boum ministerio arcam trahit, alius primitias sermonum offert. Etsi enim illorum ætas diversa est, at una est agriculturæ ratio : imo vero non diversa ætas est : nam junior senioris gravitatem habet, et senior junioris vigore floreque instructus est. Quapropter non aberraverit, qui ambos et senes et juvenes esse pronuntiaverit, non ætatis ratione, sed animi conditione. Age ergo jam et nos quoque demum nostra asseramus. Vos enim audiendi studio insatiabiles esse video, neque parvo erga beatum Theodosium officio obstricti sumus, non quia Imperator, sed quia pius ille erat; non quia purpura amictus, sed quia Christo indutus erat, quod vestimentum nunquam veterascit, et lorica justitiæ inducitur, atque calecamenta habens evangelii pacis, et gladium spiritus, clypeumque fidei, et galeam salutaris (*Ephes. 6. 11*). Cum his armis tyrannos evertit, priorem (b) ac posteriorem : illum quidem sine labore et sanguine cepit, ac tropæam erexit, sine exercitus sui cæde vel minima : hunc autem congressu facto, solus ipse de medio sustulit. Cum enim exercitus ambo utrimque in acie confligerent, ac telorum emissa nube, instantibus admodum inimicis, jam sui in fugam converterentur : ex equo ille exsiliens, clypeo humi deposito, genibus flexis, cælorum auxilium postulabat, atque aciei campum ecclesie faciebat locum, non arcibus et telis, non lanceis, sed lacrymis et precibus pugnans : sicque ventorum impetu statim adveniente, hostium tela contra ipsos hostes ferebantur; hi vero furorem atque eadem spirantes, hoc ubi viderunt, statim commutati, hunc Imperatorem proclamavere, et suum vincitis a tergo manibus ipsi tradiderunt. Ac gloriosus reversus est beatus Theodosius, non ex victoria solum, sed ex victoriæ modo. Non enim, perinde atque cum cæteris Imperatoribus, tropæi cum ipso participes sunt milites; sed totum ipsius tantum, et ipsius fidei fuit. Ideo ipsum beatum, neque mortuum dicimus : nam *Qui credit in me, inquit, etiamsi mortuus fuerit, vivet; et omnis qui vivit et credit in me, non morietur (Johan. 11. 25)*. Hæc Christus dixit, hæc per opera fulgent. Quid ergo, inquies, annon mortuus est? Nequaquam :

neque enim hoc dixerim esse mortem, sed somnum quemdam et peregrinationem. Ut enim viventium multi sunt, qui quasi in sepulcro cum corpore animam deposuerunt : sic ex mortuis multi vivunt, justitia fulgentes : sicut et hic beatus. Mors enim est gravissima, et vere mors, ea quæ ex peccato paritur, qua numquam mori dicit ille eos qui in se credunt. Nam *Qui vivit et credit in me, inquit, non morietur (a).....*

2. *Contra Catharos.* — An qui quasi alatus terram et mare circumcucurrit, qui innumeras gentes ad Christum adduxit, qui arcanorum mysteriorum particeps factus est, qui in tertium cælum raptus, aut tale quidpiam de se dicere ausus est? Nequaquam. sed contrarium prorsus : abortivum se vocabat, et ultimum apostolorum, nec se dignum esse putabat qui hoc nomine vocaretur. *Non sum dignus inquit, vocari apostolus (1. Cor. 15. 9)*. Quænam ergo est hæc arrogantia? quænam jactantia? quænam insaniam? homo cum sis, te Catharum sive purum esse dicis, et te purum esse persuasum habes? et quantum hoc insaniam est? Nam cum te purum dicis, perinde facis, ac si quis diceret mare fluctibus esse purum. Sicut ergo illi fluctus numquam deficiunt, ita neque nobis peccata. Annon nosti quinam simus; gaudentes, incertentes; divites, pauperes; contumelia affecti, laudati, pulsati, bello impetiti, requie fruentes; esurientes, satiati? Sexcenti agitant animam motus ac perturbationes, sexcenta negotia, sexcenti corporis morbi, sexcentæ rerum inæqualitates; et audes dicere te in eripo procellarum talium purum esse? et quid impurius fuerit eo qui ita affectus est? Et quid de vita tota loquor? dic mihi, an dicere quis poterit se vel uno die purum esse? Etiamsi enim non fornicetur, vel adulterium admittat, etiamsi in nullo hujusmodi prohibito peccet, poteritne gloriari, quod non vana gloria fuerit affectus, quod non arrogantia, quod non impudicis aspexerit oculis, quod non proximi bona concupiverit, quod non mentitus fuerit, quod dolium non struxerit, quod non mala imprecatus sit inimicis, quod non inviderit amico? Si autem is qui amicum amat, nihil minus habebit pro re illa, quam publicanus; qua venia dignus erit is qui amico invidet? Tot absorptus malis audes te purum dicere? At horum arrogantia non hinc solum, sed aliunde etiam monstrabitur : vos autem vestramque caritatem rogo, hæc omnia reputantes, ab illorum jactantia vos eximatis, et illorum arrogantiam vitetis : et cum omni studio curetis admissa peccata abluere, et accedentia propellere. Etiamsi enim innumera nos circumdant

(a) Hi erant Novatiani qui Constantinopoli episcopum suum peculiarem habebant. Vide Epiphani. Hær. 59, t. 1, p. 405 seqq. Augustin. De Hær. cap. 28.

(b) Prior ille tyrannus erat Maximus secundus Eugenius.

(a) Hic duæ paginæ deesse videntur, in quibus Catharorum impudentiam Pauli modestiam forte opposuerit Chrysostomus.

τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φι-
ανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ, καὶ

μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν
καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMILIA Γ'.

*Ὁμιλία βηθεΐσα ἐν τοῖς Ἀποστόλοις ἐν τῇ ἡμέρᾳ
Θεοδοσίου βασιλέως πρὸς τοὺς καλοῦντας ἑαυτοὺς
Κυθαροὺς, ἐτέρων β' ἐπισκόπων εἰρηκότων.*

α'. Ὡς καλὴ τῶν εἰρηκότων ἡ ξυνορία, τοῦ μὲν διὰ
τῶν βῶν τὴν κιβωτὸν ἔλκοντος, τοῦ δὲ τὰς ἀπαρχὰς τῶν
λόγων ἀνατιθέντος. Εἰ γὰρ καὶ διάφορος αὐτῶν ἡ ἡλικία,
ἀλλὰ μία τῆς γεωργίας ἡ ἰδέα· [354] μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἡ
ἡλικία διάφορος· ὅ τε γὰρ νέος τὸ εὐσταθὲς ἔχει τοῦ γε-
γηρακότες, ὅ τε γεγηρακότες τὸ σφριγῶν καὶ ἀκμάζον τοῦ
νέου· ὥστε οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι ἀμφοτέρους καὶ προσβύ-
τας· καὶ νέους προσεπιπῶν, οὐ κατὰ τὴν ἔξιν τῆς ἡλικίας,
ἀλλὰ κατὰ τὴν διάθεσιν τῆς γνώμης. Φέρε δὴ λοιπὸν καὶ
ἡμεῖς τὰ παρ' ἡμῶν αὐτῶν εἰσενέγκωμεν. Καὶ γὰρ
ἀκόρεστον ὁμῶν ὄρω τὴν ἀκοὴν οὖσαν, καὶ χρεὶος οὐ τὸ
τυχὸν ὀφειλομένον τῷ μακαρίῳ Θεοδοσίῳ, οὐχ ὅτι βασιλεὺς
ἦν, ἀλλ' ὅτι εὐσεβὴς, οὐχ ὅτι ἀλουργίδα ἦν περιβεβλη-
μένος, ἀλλ' ὅτι Χριστὸν ἦν ἐνεδυμένος, ἱμάτιον μηδέ-
ποτε παλαιούμενον, καὶ τὸν θώρακα ἐνεδέδυτο τῆς δι-
καιουσύνης, καὶ τὰ ὑποδήματα τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρή-
νης, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, καὶ τὴν ἀσπίδα
τῆς πίστεως, καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου. Μετὰ
τούτων τῶν ὀπλῶν τοὺς τυράννους κατέλυσε, τὸν τε πρό-
τερον καὶ τὸν ἔσχατον. Τὸν μὲν γὰρ ἀπονητὶ καὶ ἀναιμιῶτι
λαθὼν, τὸ τρώπαιον ἐσθῆσε, μηδὲ μικρὸν ἀποβαλὼν τοῦ
στρατοπέδου· τὸν δὲ συμβολῆς γενομένης μόνος καθεῖλεν.
Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ ἑκατέρου μέρους τὰ στρατόπεδα παρ-
εστάτετο, καὶ νέφη βελλῶν ἤφριετο, καὶ τροπὴ τῶν οικειῶν
ἐγένετο, τῶν ἐναντίων ἐπιχειμένων σφοδρῶς, ἀποπηδή-
σας τοῦ Ἰσπου, καὶ τὴν ἀσπίδα χαμαὶ θεις, καὶ γόνατα
κλίνας, ἐκ τῶν οὐρανῶν τὴν συμμαχίαν ἐκάλει, καὶ τὸν
τόπον τῆς παρατάξεως τόπον ἐκκλησίας ἐποίησε, οὐ τόφοις
καὶ βέλεσιν, οὐδὲ δόρασι πολεμῶν, ἀλλὰ δάκρυσι καὶ εὐ-
χαίς· καὶ οὕτως ἀθρόον ἀνέμου προσβολῆς ἐμπασούσης,
τὰ μὲν βέλη τῶν ἐναντίων κατὰ τῶν ἀφιέντων ἐφέρετο·
οἱ δὲ θυμοὶ πνέοντες καὶ φόνων, ὀρώντες πολέμιοι, ἀθρόον
μεταβαλλόμενοι, τοῦτον βασιλέα ἀνεκήρυσσαν, καὶ τὸν
αὐτῶν παρεδίδωσαν, ὅπισω τὰς χεῖρας ὄθησαντες. Καὶ
ἐπανῆσε λαμπρὸς γινόμενος ὁ μακάριος Θεοδόσιος οὐ τῇ
νίκῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ τρόπῳ τῆς νίκης. Οὐ γὰρ,
ὥσπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων βασιλέων, μερίζονται πρὸς αὐτὸν
τὸ τρώπαιον οἱ στρατιῶται, ἀλλὰ τὸ πᾶν αὐτοῦ μόνου καὶ
τῆς αὐτοῦ πίστεως ἐγένετο. Διὰ δὲ τοῦτο αὐτὸν μακαρίζο-
μεν, καὶ οὐδὲ τετελευτηκέναι φαμέν· Πᾶς γὰρ ὁ εἰς ἐμὲ
πιστεύων, φησί, κἂν ἀποθάνῃ, ζῆσεται, καὶ πᾶς ὁ ζῶν
καὶ πιστεύων εἰς ἐμὲ οὐ μὴ ἀποθάνῃ. Ταῦτα ὁ Χριστὸς
εἰρηκαί, ταῦτα διὰ τῶν ἔργων διαλάμβανει. Τίθουν, οὐκ ἀπ-
έθανε, φησὶν; Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι τοῦτον θά-
νατον εἶναι, ἀλλὰ ὑπνον τινὰ καὶ ἀποδημίαν. Ὡσπερ γὰρ
πολλοὶ τῶν ζώντων τεθνήκασιν, ὡς ἐν τάφῳ τῷ σώματι
τὴν ψυχὴν κατορύξαντες, οὕτω πολλοὶ τῶν τελευτησάν-

των ζῶσι, τῇ δικαιουσίῃ διαλάμποντες· καθάπερ καὶ ὁ
μακάριος οὗτος. Θάνατος γὰρ ἐστὶ χαλεπώτατος καὶ θν-
τως θάνατος ὁ ἐκ τῆς ἀμαρτίας τιπτόμενος, θν οὐ φησὶν
ἀποθνήσκειν τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας. Ὁ γὰρ ζῶν,
φησί, καὶ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ.....

[355] β'. Οὐ καθάπερ ὑπόπτερος γῆν καὶ θάλατταν περι-
δραμῶν ὁ μυρία ἔθνη τῷ Χριστῷ προσαγαγῶν, ὁ τῶν
ἀποβρήτων μυστηρίων κοινωθήσας, ὁ εἰς τρίτον ἀρπα-
γελὶς οὐρανὸν, ἄρα τι τοιοῦτον ἐτόλμησε περὶ ἑαυ-
τοῦ εἰπεῖν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ τούναντιον ἄπαν· ἐκ-
τρωμα ἑαυτὸν ἐκάλει, καὶ ἔσχατον τῶν ἀποστόλων,
καὶ οὐδὲ τῆς προσηγορίας ἑαυτὸν ἄξιον εἶναι νομί-
ζων· Οὐκ ἐμὶ γὰρ ἱκανός, φησί, καλεῖσθαι ἀπόστο-
λος. Τίς οὖν ἡ ἀπόνοια αὐτῆ; τίς ἡ ἀλαζονεία; τίς ἡ
μανία; ἀνθρώπος ὢν, σεαυτὸν καθαρὸν καλεῖς, καὶ πέ-
πτεσαι εἶναι καθαρὸς, καὶ πῶς ταῦτα ἀνοίας; Καθα-
ρὸν γὰρ ἑαυτὸν λέγων, ὁμιῶν τὶ ποιεῖς, ὥσπερ ἂν εἴ
τις λέγοι τὸ πύλαγος κυμάτων εἶναι καθαρὸν. Ὡσπερ οὖν
ἐκεῖνο οὐκ ἐπιλείπει τὰ κύματα, οὕτως οὐδὲ ἡμεῖς τὰ ἀμαρ-
τήματα. Ἡ οὐκ οἶσθα τίνας ἐσμὲν, χαίροντες, λυπούμενοι,
πλουτοῦντες, πενόμενοι, ὕβριζόμενοι, ἐπαινούμενοι,
ἐλαυνόμενοι καὶ πολεμούμενοι, ἀδείας ἀπολαύοντες, πει-
νῶντες, κορεννύμενοι; Μυρία περιέστρεψε τὴν ψυχὴν
πάθη, μυρία πραγμάτων περιστάσεις, μυρία σώματος
νοσήματα, μυρία πραγμάτων ἀνωμαλίας, καὶ τολμᾶς
εἰπεῖν ὅτι ἐν εὐρίπῳ σάλων τοσοῦτων καθαρὸς εἰ; καὶ
τί τοῦτο γένοιτο; ἂν ῥυπαρώτερον τοῦ οὕτω διακειμέ-
νου; Καὶ τί λέγω τὸν βίον ἄπαντα; ἡμέραν γὰρ μιαν
δυνήσεται τις εἰπεῖν, εἰπέ μοι, ὅτι καθαρὸς ἐστὶ; κἂν
γὰρ μὴ πορνεύῃ, μηδὲ μοιχεύῃ, μηδὲ ταῦτα τὰ ἀπειρη-
μένα ἀμαρτάνῃ, δυνήσεται καυχῆσασθαι, ὅτι οὐκ ἐκε-
νοδόχησεν, ὅτι οὐκ ἀπενόηθη, ὅτι οὐκ ἀκολάστοις εἶδεν
ὀφθαλμοῖς, ὅτι οὐκ ἐπεθύμησε τὰ τοῦ πλησίον, ὅτι οὐκ
ἐψεύσατο, ὅτι ὄλον οὐκ ἔρραψεν, ὅτι οὐ κατηύξατο τῶν
ἐχθρῶν, ὅτι οὐκ ἐδάσκηεν τῷ φίλῳ; Εἰ δὲ ὁ τὸν φι-
λοῦντα φίλων, οὐδὲν ἔλαττον ἔξει τοῦ τελώου κατὰ
τοῦτο, τίνας ἔσται συγγνώμης ἄξιος ὁ καὶ τῷ φίλῳ
βασκαίνων; Τοσοῦτοις περιαντλούμενος κακοῖς, τολμᾶς
σεαυτὸν καθαρὸν καλεῖσαι; Ἄλλ' ἔχεινων μὲν ἡ ἀπόνοια
οὐ μὲν ἐντεῦθεν, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν ἀποδειχθήσεται·
ὁμᾶς δὲ παρακαλῶ καὶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ταῦτα
πάντα ἐννοοῦντας τῆς μὲν ἀλαζονείας αὐτῶν ἀπαλλάτ-
τεσθαι, καὶ τῆς ἀπονοίας ἐκτὸς εἶναι, πειρᾶσθαι δὲ
μετὰ σπουδῆς ἀπάσης τὰ τε θντα ἀμαρτήματα ἀποσμη-
χειν, τὰ τε προσυδῆς ἀποκρούεσθαι. Κἂν γὰρ μυρία
ἡμᾶς περιστοιχίζονται κακὰ, ἐὰν σωφρονώμεν καὶ ἐγρη-
γορότερες ὦμεν, δυνήσομεθα πολλῆς ἀπολογίας τυχεῖν,
πολλῆς τῆς συγγνώμης, καὶ ἀπονίφασθαι τὰ πεπτη-
μελημένα.

Καὶ πῶς ἔσται τοῦτο ἀκούσον· ἂν εἰς ἐκκλησίαν ἀπαν-
τῶμεν, ἂν στενάζωμεν ἐπὶ τοῖς πεπλημελημένοις, ἂν
ὁμολογῶμεν τὰ ἡμαρτημένα, ἂν ἐλεημοσύνας ποιῶμεν,
ἂν εὐχὰς ἐπιθεζώμεθα, ἂν ἀδικουμένοις βοηθῶμεν, ἂν
τοῖς ἰχθροῖς τὰ ἡμαρτήματα συγχωρῶμεν, ἂν θαυρώ-
μεν ἐπὶ τοῖς ἡμαρτημένοις· ταῦτα γὰρ ἅπαντα φάρ-
μακα τῶν ἡμαρτημάτων ἐστί. Ταῦτα δὲ πάντα, ταμα-
καλῶ, κατασκευάζωμεν, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐκπύ-
νοντες ἑαυτοῦς, ἀποσμήχοντες· καὶ μετὰ τούτων
ἀπάντων ταλανίζωμεν ἑαυτοῦς, λέγοντες ἀχρεῖους εἶναι
ἐν ὄνομα· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν εἶδος τῆς τῶν

ἡμαρτημάτων θαπνήσεως, τὸ καὶ κατορθοῦντας μηδὲν
[356] μέγα περὶ ἑαυτῶν φαντάζεσθαι, ἵνα μὴ πάθωμεν
ὅπερ ἔπαθεν ὁ Φαρισαῖος. Ἄν αὐτῶ τὰ καθ' ἑαυτοῦς
οἰκονομῶμεν, δυνησόμεθα φιλοφρονεῖν καὶ
συγγνώμης ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ τῇ φοβερᾷ, καὶ τῶν
ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἀξιοθῆναι· ὧν γένοιτο πάντας
ἡμᾶς ἀπολαῦσαι, χάριτι καὶ φιλοφρονεῖν τοῦ Κυρίου
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ, καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ
θίξῃ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν τῷ ναῷ τῆς ἁγίας Ἀνωστασίας.

α'. Βραχὺς μὲν τῶν παρόντων ὁ σύλλογος, μέγας δὲ
ὁ πόθος· διόπερ οὐδὲ ὁ σύλλογος βραχὺς. Οὐ γὰρ κλήθη
σωμάτων ἐπιζητούμεν, ἀλλὰ γνώμην παρεσκευασμένην,
διάνοιαν ἐπιτερωμένην, ἀκροατὴν ὑψηλότερον γινόμενον
τῶν βιωτικῶν ἀπάντων· κἂν εἰς ὁ τοιοῦτος ἦ, ἱκανὸς
ἐπαρκεῖται τῷ λέγοντι· ἐπεὶ καὶ ἡ Σαμαρείτις γυνὴ καὶ
πωχὴ ἦν καὶ ἄναγής καὶ ἀλόφυλος, καὶ ὅμως ἄξια
τῶν μακρῶν ἐκείνων ἐνομήσθη λόγων εἶναι τῷ τῆς οἰ-
κουμένης Δεσπότη· καὶ δῆμος μὲν παρέδραμεν Ἰου-
δαίκοις πολλάκις, ἢ μὴ διαλεγόμενος, ἢ συσκιάζειν τὴν
διάλεξιν· γυναῖκα δὲ βαρβάρῳ, καὶ πέντε ἄνδρας ἰχθύσῃ,
καὶ ἕκτω παρανόμως συνοικοῦσῃ, μόνῃ διελέγετο, τοὺς
μαθητάς ἐπιτήδεις εἰς τὴν ἀγορὰν πέμφας, ἵνα μὴ
πτόση τὴν ἀγρὰν. Τοσαύτη καὶ μιάς ψυχῆς τῷ Δεσπότη
τῆς οἰκουμένης πρόνοια, μόνον ἕν γινώμην καὶ προθυ-
μίαν ἐπιδεικνύντας τῇ ἀκροάσει τῶν λεγομένων ἐπιτη-
δαίαν εὐρῆ· ὅπερ καὶ ἐκείνη τότε παρέσχετο.

Ἀπὸ γούν πόρνης εὐαγγελίστρια γέγονε, μετὰ τοῦς
ἐλέγχους ἐκείνους βούσα καὶ λέγουσα· Δεῦτε, ἴδτε
ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα ὅσα ἐποίησα· μήτι
οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; Ἐξελόμπευσεν αὐτῆς τὸν
βίον, καὶ εἰς μέσον ἤγαγε τὰ πεπλημελημένα, λέγων·
Πέντε γὰρ ἄνδρας ἔσχες, καὶ νῦν ὃν ἔχεις, οὐκ ἔστι
σου ἀνήρ. Ἄλλ' οὐκ ἔπληξεν αὐτὴν ὁ ἔλεγχος, ἀλλὰ
μᾶλλον πρὸς οἰκείωσιν ἐπισπάσατο. Τοιοῦτον γὰρ αἱ
γυναῖκες ψυχαί· ὅψ' ὧν ἕτεροι σκανδαλίζονται, ὑπὸ
τούτων ἐκείναι διορθοῦνται. Εἰ μὲν γὰρ τις ἦν ἕτερος
[ἑταῖρα] τῶν ἀγνωμόνων, κἂν ἐπλήρη τοῖς ἐλέγχοις, κἂν
ἀπεπύθῃ, κἂν εἰς ὄργην διεγέρθῃ καὶ ἀγανάκτησιν·
αὕτη δὲ μετὰ τὴν κατηγορίαν μᾶλλον οἰκειοῦται τῷ δι-
ασκαλῷ, καὶ περὶ μαιζόνων αὐτὸν ἐρωτᾷ θεωρημάτων·
εἶπε γὰρ, ὅτι θεωρῶ, ὅτι προφήτης εἶ σύ· καὶ ἀπὸ
τῆς γνώσεως τῶν οἰκείων κακῶν αὐτὸν μαθοῦσα θαυ-
μάζει μειζόνως καὶ πυνθάνεται. Ταῦτα ψυχῆς ἦν βου-
λομένης φιλοσοφεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἐρωτᾷ τι περὶ βιωτικοῦ
πράγματος, οὐδὲ ὑπὲρ χρημάτων, οὐδὲ ὑπὲρ ὑγείας
σώματος, οὐδὲ ὑπὲρ πενίας ἀπαλλαγῆς, καίτοι ἐσχάτη
συζῶσα πτωχεῖα, ἀλλὰ περὶ τῶν νόμων ἢ τῶν ἱερῶν,
καὶ περὶ πολιτείας προγόνων, καὶ λατρείας πιτέρων,
λέγουσα· Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσεκύ-
νησαν, καὶ πῶς ὑμεῖς λέγετε ὅτι ἐν Ἱεροσολύμοις
ἐστὶν ὁ τόπος ἐνθα χρὴ προσκυνεῖν; Καὶ ἐν προοι-
μίῳ δὲ τὸ αὐτὸ [357] τοῦτο ποιεῖ λέγουσα· Πῶς σὺ
αἰτεῖς παρ' ἐμοῦ κτεῖν ὀσσης γυναικὸς Σαμαρείτι-

⁴ Mal' bapliis legendum conjicit περὶ τῶν τόπων.

δος; οὗτω μεμεριμημένην εἶχε ψυχὴν, καὶ ἐπιτηδαίαν
σωθῆναι. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ τὰ ἀπόρητα τῆς διανοίας
ἐπιστάμενος, γῆν εὐραῖν λιπαρὰν, δαψίλει τῇ χειρὶ τὰ
σπέρματα κατέβαλε, κατὰ μικρὸν αὐτὴν ἀνατιθεῖσάν.
Ταῦτα δὲ μοι ἅπαντα εἴρηται, ἵνα μάθητε ὅτι οὐκ
ἐστιν ἡμῖν βραχὺς ὁ σύλλογος. Εἰ γὰρ ἐκεῖ μία
γυνὴ ἀρκούν διγένοιτο θεάτρον, πολλῶν μᾶλλον ἡμεῖς
τοσοῦτους μὲν ἄνδρας, τοσαύτας δὲ γυναῖκας ὀρῶν-
τες μετὰ τοσαύτης προθυμίας, οὐκ ἀποκνήσομεν,
ἀλλὰ τῇ συνήθει χρησόμεθα διδασκαλίᾳ. Εἰ γὰρ ὁ
τῶν ἀγγέλων Δεσπότης, ὃν τὰ Χερουδαίμ φρίττει,
οὐ παρητήσατο πόρνην γυναῖκα διαλεχθῆναι μόνῃ,
τίνα ἂν σχολήμεν ἀπολογίαν, ποίαν δὲ συγγνώμην,
τοσοῦτον παρατρέχοντες σύλλογον; Φέρε οὖν τὴν συνήθη
πάλιν τράπεζαν ὑμῖν κατασκευάσωμεν, καὶ τὸν κρα-
τήρα στήσωμεν, καὶ τὸν ἀκρατον ἐκχέσωμεν, συμπόστον
ἐργαζόμενοι πνευματικόν. Τὰ γὰρ δὴ κρέα ταῦτα εὖ
διαβρῆγγουσι γαστέρα, ἀλλὰ τειγίζει διάνοιαν· ὁ οἶνος
οὗτος οὐ παράφρονα ποιεῖ τὸν ἀκροατὴν, ἀλλὰ καὶ τὸν
μεθύοντα σῶφρονα καθιστῆσι. Τοιαύτη μὲν τῆς τραπέ-
ζης ταύτης ἡ φύσις, ἢ καὶ ἀνεὶ παντευχίας ἡμῖν ἀρκεί-
σαι δύναται. Καὶ γὰρ καὶ ὀπλων ἡμῖν δεῖ, ἐπειδὴ πόλε-
μός ἐστιν ἡμῖν καθ' ἑκάστην ἡμέραν, οὐ πρὸς ἀνθρώπων
ὁμογενεῖς, ἀλλὰ πρὸς ἀόρατον δύναμιν, πρὸς τὰς
φάλαγγας τῶν δαιμόνων, μυρίων πολεμίων βαρβαρικω-
τέρας, πρὸς τύραννον ἀκατάλλακτον, καὶ ἀνήρικτα
ἡμῖν μαχόμενον, καὶ οὐτε προαγγέλλοντα τὸν τοῦ πο-
λέμου καιρὸν, οὐτε ὀρώμενον, ἀλλ' ἐξ ἀφανοῦς βάλοντα.
Τοιοῦτον δὲ τὸν πόλεμον ὑπογράφων ὁ μακάριος Παῦλος,
ὁ τῆς οἰκουμένης στρατηγός, ἔδρα λέγων· Τὸ λοιπὸν,
ἀδελφοί, ἐνδυναμοῦσθε ἐν Κυρίῳ, καὶ ἐν τῷ κράτει
τῆς ἰσχύος αὐτοῦ· καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ, Οὐ γὰρ ἔστη
ἡμῖν ἡ κάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς
ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας
τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου.

β'. Εἶδες πῶς ἀλείφει τὰ φρονήματα τῶν στρατιω-
τῶν; πῶς ἐγείρει τὴν διάνοιαν; πῶς ὀπλίξει τὸ στρα-
τόπεδον, τὴν τε βρυθμίαν ἐκκόπτει, τὸν τε θύκων ἐκ-
βάλλων; Ἐπειδὴ γὰρ δύο ταῦτα μάλιστα ἐν τοῖς
πολέμοις τοὺς στρατιώτας προδίδωσι, τὸ τε δειλὴ προ-
δοῦναί· τὴν ἀνδρείαν, τὸ τε ἀναπεπαινωτάτας ἀξίως
τὴν βρυθμίαν, καὶ δοῦναί τοὺς πολεμίους ἀφωλόκτους
αὐτοῖς ἐπιθέσθαι· οὐτε γὰρ ὁ δεδοικὸς ἀμτρα χρηστίας
ἂν γένοιτο πόλεμος, εὐχεύματος τῷ πάθει γινόμενος,
οὐτε ὁ καθόλου πάλιν ἀπηλλαγμένος τοῦ δέους δύναται·
ἂν περιγενέσθαι τῶν πολεμίων, τῷ τρυφῆ θάρρετον ἐκ

mala, si sapiamus et vigiles simus, poterimus et excusationem multam et veniam consequi, atque delicta abluere.

Confessio peccatorum. — Et quomodo id eventurum sit audi : si in ecclesiam nos conferamus, si de peccatis nostris ingemiscamus, si ipsa peccata confitemur, si elemosynas erogemus, si preces emittamus, si injuria affectos juvemus, si inimicis peccata condonemus, si ob delicta lacrymas emittamus : hæc quippe omnia sunt peccatorum pharmaca. Hæc, quæso, omnia singulis diebus apparemus, nos abluentes et abstergentes : et cum his omnibus nos mi-

seros prædicemus, dicentes nos servos inutiles esse. Etenim et illud non parva species est exstinctivus peccatorum, quando bona opera edentes, nihil magnum de nobis ipsis sapiamus, ut ne ea patiamur, quæ Pharisæus ille. Si sic nostra dispensemus, poterimus misericordiam et veniam consequi in die illa tremenda, et promissis dignari bonis : quibus utinam nos omnes fruamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

Homilia habita in templo sanctæ Anastasiæ (a).

1. Modicus est præsentium conventus, sed magnum desiderium : quapropter nec modicus conventus est. Non enim multitudinem corporum quærimus, sed animum præparatum, mentem alis instructam, auditorem terrenis omnibus sublimiorem. Si vel unus talis sit, id concionanti satis esse possit. Etenim Samaritana mulier et inops erat et impura et alienigena ; tamenque orbis Domino digna visa est quæ longis illis frueretur sermonibus (*Joan. c. 4*) : et ille quidem sæpe inter populos Judaicos circumivit, aut non alloquens, aut sermonem adumbrans ; mulieri autem barbaræ, quæ quinque viros habuerat, et cum sexto illegitime habitabat, soli loquebatur, cum discipulos de industria in forum misisset, ut ne mox capiendam prædam abstergeret. Tanta Domino orbis vel pro una anima providentia erat, si animum et alacritatem inveniret ad audiendum proclivem, quam illa tunc exhibebat.

Samaritanæ laudes. — Ex meretrice igitur evangelista facta est, post illa sibi allata argumenta clamans et dicens : *Venite, videte hominem, qui dixit mihi omnia quæcumque feci : nunquid ipsa est Christus?* Illius vitam traduxerat, ejusque peccata in medium adduxerat, dicens : *Quinque enim viros habuisti, et nunc quem habes, non est tuis vir.* At illa convicta non percussa fuit, sed illam Christus ad majorem erga se affectum attraxit. Tales quippe sunt generosæ animæ : ex iisdem, quibus offenduntur alii, illæ corriguntur. Nam si ex ingratorum numero fuisset, si convicta, percussa fuisset, resiliisset in iram et indignationem comitata. At illa post accusationem magis addicta doctori sit, et de altioribus rebus ipsum interrogat : dixit enim : *Video quod propheta es tu ;* atque ex peccatorum suorum notitia, ut jam gnara, magis ipsum admiratur sciscitaturque. Hæc animæ erant quæ philosophari volebat. Neque enim aliquid interrogabat de secularibus rebus, non de opibus, non de valetudine corporis, non de excutienda paupertate, etsi in extrema debebat inopia ; sed de sacris legibus, de vita majorum, de religioso patrum cultu, dicens : *Patres*

nostris in monte hoc adoraverunt : et quomodo vos dicitis, quod Jerosolymis locus est ubi oportet adorare (Joan. 4. 20)? Atque in præmissis hoc ipsum facit, dicens : *Quomodo tu bibere a me poscis, quæ sum mulier Samaritana?* ita sollicitam habebat animam, et ad salutem paratam. Ideo etiam is qui arcana mentis novit, inventa pingui terra, larga manu seminaria jecit, paulatim illam erigens. Hæc omnia a me dicta sunt, ut discatis non modicum nobis adesse conventum. Nam si illic una mulier sufficiens fuit auditorium, multo magis nos, tot viros, tot mulieres cernentes, cum alacritate tanta, non segnes erimus, sed consueta utemur doctrina. Si namque angelorum Dominus, quem cum horrore tremunt Cherubim, non recusavit meretricem mulierem solam alloqui, quam excusationem, quam veniam assequamur nos, si tantum conventum prætercurramus? Age ergo, consuetam rursus vobis mensam apparemus, craterem statuamus, et merum effundamus, convivium instituentes spirituale. Hæc quippe carnes non ventrem dirumpunt, sed mentem muniunt : hoc vinum non amentem reddit auditorem ; imo ebrium sapientem reddit. Talis enim est hujus mensæ natura, quæ pro omni generis armatura nobis satis esse possit. Etenim armis quoque nobis opus est, quoniam bellum est nobis quotidie, non contra homines congenere, sed contra invisibiles potestates, contra phalangas demonum, magis barbaras quam hostes ; contra tyrannum irremediabilem, implacabile bellum nobis inferentem, qui non tempus belli nobis præcunctat, neque aperte, sed occulte nobis tela mittit. Hoc itaque bellum significans beatus Paulus, orbis dux, clamabat dicens : *De cætero, fratres, confortamini in Domino, et in potentia virtutis ejus (Ephes. 6. 10) ;* et rursus alibi. *Non enim est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates et mundi rectores tenebrarum hujus sæculi (Ib. v. 12).*

2. Vidistin' quomodo militum animos incitat? quomodo mentem erigit? quomodo armat exercitum, ignaviam exscindens metumque ejiciens? Quia enim hæc duo maxime in bellis milites produnt, si ex favore fortitudinem prodant, et si custodia neglecta occasionem dent hosti se incautos aggrediendi : neque enim is qui supra modum timet, ad

(a) Inter hanc et præcedentem homiliam in Codice Vaticano habetur homilia contra hippodromi et theatri spectacula, quam jam edidimus Tom. VI. Circa illam necessario legenda sunt quæ in Movito diximus.

bellum idoneus fuerit, cum ex motu captu facilis sit; neque is qui omnis formidinis est expertus, poterit hostes superare si ex fiducia nimia et ex animi confidentia non sese ad congressum apparet: hæc igitur ambo corrigens Paulus, et ad pugnam paratos reddit, ut ne torpeant, dum hostium phalangem describit; rursusque illis fiduciam audaciamque indit, ut ne concidant, potentiam ducis in talibus bellis Christi afferens in medium. Ideo sicut optimus dux phalangem ordinat, vitia quæ fortitudinem labefaciunt a fidelibus eliminans, et caritatem suam exhibens, atque eos qui virtutis ratione multum a se distabant, cognitionis nomine copulans: nam ait: *De cætero, fratres mei (Ephes. 6. 10)*. Hic enim multo majorem erga omnes exhibet dilectionem, quam qui nobiscum eodem utero nati sunt, et in anima sua orbem totum circumferebat: tanta erat caritatis illius amplitudo: neque in tranquillitate modo, sed etiam in periculis. Nam cum in carceribus esset, mortem exspectaret, et de extremis periclitaretur, discipulorum curam gerebat, et epistolas sæpe e carceribus scribebat, manu catenis circumdata, et dextera ligata; et ad judiciale tribunal ingressus, pœnasque daturus, atque ad mortem ducendus, quantum in iudicibus erat, omnia illa mittens, timorem nempe, periculum, minas, mortes, supplicia, pœnas, carnifices, principum iram, insidiantium machinas, verbera, fidelium memor erat et illo ipso tempore: ita anima ejus erat a vinculis corporis libera, ita, in carne licet versans, cælesti adhaerebat fornici, et quasi ad illam translata sedem, sic omnia, in terra degens, agebat. Utque discatis hæc verba non hyperbolen esse, neque adulationem, audi illum hoc dicentem: *Sicut est mihi justum hoc sentire de vobis, eo quod vos habeam in corde (Philipp. 1. 7)*. Quod si magnum hoc videatur, multo majus est quod sequitur. Etenim postquam dixit, *Eo quod vos habeam in corde*, subiunxit, *Et in vinculis meis, et in defensione et confirmatione Evangelii*. Viden' quomodo illos numquam ex mente sua omisit? Si enim vincula, tribunalia et catena ejus memoriam non labefactarunt, multo minus tranquillitatis tempora. *Eo quod*, inquit, *habeam vos in corde*. Viden' paulatim augeri sermonem? Magnum quidem est in corde habere, multo majus autem etiam in catenis: majus etiam est in defensione et confirmatione Evangelii. Illic enim videtur mihi subindicare tempus quo ad iudices adducebatur, cum de extremis periclitaretur. Et illic stans, inquit, non cogitabam quomodo ab imminutibus periculis eriperer, nec quomodo insidias depellerem; sed in caritate vestra delicias, et absentes alloquens; ac neque viæ longitudo, neque negotiorum tumultus, neque periculorum magnitudo, neque principum metus, non populorum insurrectio, non mors præsens, non stricti gladii, non carnificum agmina; nihil hujusmodi a vestra memoria me abduxit. Nihil enim est caritate vehementius, nihil sublimius: altius volat quam tela isthæc, altiorque est diaboli retibus, a cælorum culmine omnia despiciens: ac sicut ven-

tus vehemens impetus molestum pulverem eliminat, sic vis caritatis passionum omnium impetum propulsare solet. Quod etiam in Paulo contigit: sufficientem in omnibus habuit consolationem dilectorum nempe salutem eorumque memoriam. Quid est autem, *Et confirmatione Evangelii*? Est enim una vox est, at pelagus immensum sententiarum continet: illam explicare et undique scrutari conabor. Margarita quippe est Dei verbum, per omnia fulgens, non in multitudine dictorum, sed in brevitate multam dictorum vim exhibens. Sed surgite, et videbitis quantum nobis thesaurum vis illius dicti revelat.

3. *Confirmatio Evangelii quid sit.* — Quid est ergo confirmatio Evangelii, et quam Evangelii confirmationem dicit, et cur hoc dictum memoravit, cum de tribunalibus, carceribus et catena loqueretur? Cum prædicatio disseminata est (necesse enim est sermonem altius repetere, ut clarior doctrina sit), magno tumultu et multa perturbatione omnia plena erant. Cum enim undecim viri soli contra orbem totum aciem dirigerent, antiquam concutientes consuetudinem, diuturnum dissolventes errorem, patrum, avorum et majorum leges evergentes, paternos civitatum mores concutientes et excidentem, et adversus omnes loquentes, philosophos, rhetores, principes, iudices, tyrannos, populos, servos, liberos, agricolas, nautas; bellum gravissimum monebatur, et, ut jam dixi, omnia tumultu, plena erant; ubique præcipitia ubique scopuli: neque ita furibundum mare, et a contrariis ventis discissum perturbatur, ut tunc orbis totus commovebatur, prisca evulsis moribus tam diuturno tempore firmatis: neque in una, aut duabus, aut tribus civitatibus, sed ubique terrarum; novis autem inductis dogmatibus, quæ nullus unquam audierat. Hinc irreconciliabile contra illos bellum ab omnibus motum est: etenim familias dividebant, cognationes distrahebant: nam prædicatio ordine procedens, et multos sibi concilians, bellum movebat apud eos qui pietatis verbum non recipere: pater filium abdicabat, vir uxorem despiciebat, et heri adversus servos bellum gerebant, subditi adversus principes, et bellum istud omne civile bellum superabat; si tamen hoc vocare bellum oportet, et non aliud quidpiam bello gravius. In bellis enim par utrinque aciei ratio est, et ambo exercitus telis impetunt et impetuntur: tunc autem non ita res gerebatur: nam ille quidem libere bellum gerebat, hi vero impetebantur tantum; impetere autem illis non licebat, neque insidiantes ulcisci: ita enim aciei dux jubebat, dicens: *Mitto vos sicut oves in medio luporum: estote ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ (Matth. 10. 16)*. Et insidiantes non modo ulcisci non jubebat, sed etiam facultatem præbere ut in injuria inferenda gauderent. Nam dexteram maxillam præbere, et oves mittere in medio luporum, nihil aliud subindicat quam quod illis patiendi sortem adscripserit, ut splendidius trophæum esset. Quomodo? Quia undecim cum essent, totum orbem viccrunt; quia patientes, non insultantes;

τῆς ἀδείας τῆς ψυχῆς ἐκλύων τὴν παρασκευὴν· ἀμφότερα γὰρ ταῦτα διορθούμενος ὁ Παῦλος, καὶ ἐναγωνίως ποιεῖ, ἵνα μὴ βραθυμῆσῃσι, τὴν φάλαγγα τῶν πολεμίων ὑπογράφων καὶ θαρραίνει πάλιν παρασκευάζει, ἵνα μὴ καταπέσῃσι, τὴν δύναμιν τοῦ στρατηγούτου ἐν τοῖς τοιοῦτοις πολέμοις Χριστοῦ φέρων εἰς μέσον. Διὸ δὴ καθάπερ ἄριστος στρατηγὸς συγκροτεῖ τὴν φάλαγγα, τὰ πάθη τὰ λυμαινόμενα τῇ ἀνδρεία τῆς διανοίας ἐξορίζων τῶν πιστῶν, καὶ τὴν ἀγάπην ἐπιδεικνύμενος τῆν αὐτοῦ, καὶ τοὺς σφόδρα ἀφροσύνας αὐτοῦ κατὰ τὴν τῆς πολιτείας ἀκρίθειαν τῷ τῆς συγγενείας συνάπτων ὀνόματι. [358] Ἰὼ λοιπὸν γάρ, φησὶν, ἀδελφοί μου. Καὶ γὰρ πολλῶν μείζονα περὶ πάντας ἐπιδεικνύονται φιλοστοργίαν οὗτος, ἢ οἱ τὰς αὐτὰς λύσαντες ὠδύνας ἡμῖν, καὶ ἐν τῇ ψυχῇ τὴν οἰκουμένην περιέφερε· τοσοῦτον ἦν τῆς ἀγάπης αὐτοῦ τὸ πλάτος· καὶ οὐκ ἐν ἀδείᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν κινδύνοις. Καὶ γὰρ δεσμοτήρια οἰκῶν, καὶ θάνατον προσδοκῶν, καὶ περὶ τῶν ἑσχάτων κινδυνεύων, τῶν μαθητῶν ἐκτίθετο, καὶ τὰς ἐπιστολάς παλάκις ἀπὸ δεσμοτηρίων ἔγραψε τῇ χειρὶ τῇ τὴν ἄλλοις περιειμένῃ, τῇ δεξιᾷ τῇ δεδεμένῃ· καὶ ἐν δικαστηρίῳ εἰσιῶν, καὶ μέλλων εὐθύνας ὑπέχειν, καὶ τὴν ἐπὶ θάνατον ἔγεισθαι, τὸ γε εἰς τοὺς δεκάζοντας ἦκον, πάντα ἐκείνα ἀπειλῶν, τὸν φόβον, τὸν κίνδυνον, τὰς ἀπειλάς, τοὺς θανάτους, τὰς τιμωρίας, τὰς κολάσεις, τὸς δημιόνας, τῶν ἀρχόντων τὸν θυμὸν, τῶν ἐπιβουλεύοντων τὰ μηχανήματα, τὰς μάστιγας, τῶν πιστῶν ἐμέμνητο καὶ ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ· οὕτως ἦν αὐτοῦ ἡ ψυχὴ τῶν συνδέσμων ἀπαλλαγείσα τοῦ σώματος, οὕτω, καὶ ἐν σαρκὶ πολιτισμομένη, τῆς ἀπίδος ἀντίειχετο τῆς οὐρανιας, καὶ ὡς πρὸς τὴν ἐκεῖ ἂ μεθορμισμένη λῆξιν, οὕτως ἅπαντα, καὶ ἐν τῇ γῆ διατρέψουσα, ἔπραττε. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι οὐκ ὑπερόληξ τὰ ῥήματα, οὐδὲ κολακείας τὰ εἰρημένα, ἀκουσον αὐτοῦ τοῦτο λέγοντος· *Καθὼς δικαιοὶ ἐμοὶ τοῦτο φρονεῖν περὶ ὑμῶν, οὐκ ἐχέω με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν.* ἂ Ἄλλ' οὕτω τὸ εἰρημένον μέγα πρὸς τὸ ῥηθισμένον· μέγα μὲν γὰρ καὶ τοῦτο, τὸ δὲ μετὰ ταῦτα πολλῶν μείζον· εἰπὼν γάρ, *Διὰ τὸ ἐχέω με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν*, ἐπήγαγεν, *Ἐν ταῖς δεσμοῖς μου, καὶ ἀπολογία καὶ βεβαιώσῃ τοῦ εὐαγγελίου.* Ὁρᾷ πῶς οὐδέποτε τῆς διανοίας αὐτοῦ ἐξέβαλεν; Εἰ γὰρ δεσμὰ καὶ δικαστήρια καὶ ἄλλοις οὐκ ἐλυμαίνετο τὴν μνήμην, πολλῶν μᾶλλον οἱ τῆς ἀνέσεως καιροί. Διὰ τὸ ἐχέω με ἐν τῇ καρδίᾳ, φησὶν, ἰμῶν. Ὁρᾷ κατὰ μικρὸν τὸν λόγον αὐξόμενον; Μέγα μὲν τὸ καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ ἔχειν, πολλῶν δὲ μείζον τὸ καὶ ἐν ταῖς ἀλύσεσιν· ἔστι δὲ μείζον τὸ καὶ ἐν τῇ ἀπολογίᾳ καὶ βεβαιώσῃ τοῦ εὐαγγελίου. Ἐνταῦθα γὰρ μοι δοκεῖ τὸν καιρὸν αἰνίσσασθαι, καθ' ὃν πρὸς τοὺς δεκάζοντας εἰσῆγετο τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων ὑπομένων κίνδυνον. Καὶ ἐκεῖ, φησὶν, ἐστὼς, οὐ τοῦτο ἐσκόπων, ὅπως ἀπαλλαγῆν τῶν ἐπιειμένων κινδύνων, οὐδὲ πῶς διακρούσομαι τὰς ἐπιβουλάς· ἀλλ' ἐντροφῶν [ἦν] ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ, καὶ ἀποῦσι διαλεγόμενος· καὶ οὐτε ὀδοῦ μήκος, οὐτε πραγμάτων ὄχλος, οὐτε κινδύνων μέγεθος, οὐτε ἀρχόντων φόβος, οὐ δῆμων ἀπανάστασις, οὐ θάνατος ὀρώμενος, οὐ ξίφη γυμνούμενα, οὐ δημίων πληθῆ, οὐκ ἄλλο τῶν τοιοῦτων

^a Data verbi μεθορμισσασθαι occasio, monet Matthæius, I 8, p. 2, B, pro μεθορμισσασθαι, quod nos quoque incauti τεληίμωκα, legendum esse μεθορμισσασθαι.

^b Sequentia, usque ad ἐπήγαγεν, ex cod. a novissimis editoribus suppleta sunt. Edit.

^c Fori. ἐστὶ δὲ μέγιστον τὸ. Vel ἐστὶ δὲ καὶ μείζον τὸ καί.

οὐδὲν ἀπήγέ με τῆς ὑμετέρας μνήμης. Οὐδὲν γὰρ ἀγάπης τυραννικώτερον, οὐδὲν αὐτῆς ὑψηλότερον· πάντων ἀνωτέρω τῶν βελῶν τοῦτων ἵπταται, καὶ ὑψηλότερα τῶν τοῦ διαδόλου καλάμων ἐστίν, ἀπὸ τῆς κορυφῆς τῶν οὐρανῶν ἅπαντα κατοπεύουσα· καὶ καθάπερ ἀνέμου βύμη βασιλεύσα προσπίπτουσα ἐνοχλοῦσαν κόνιν ἀποσοβεῖ, οὕτω καὶ ἡ τῆς ἀγάπης ἰσχὺς τῶν παθῶν πάντων τὴν προσβολὴν ἀποσοβεῖν εἴσθην. Ὁ δὴ καὶ ἐπὶ Παύλου συνέβαινε· καὶ γὰρ ἀρκοῦσαν εἶχεν ἐν ἅπασι παραμυθίαν τῶν ἀγαπωμένων τὴν σωτηρίαν, τὴν μνήμην. Τί δὲ ἐστὶ, *Βεβαιώσῃ τοῦ εὐαγγελίου*; Εἰ γὰρ καὶ μία ἡ λέξις, ἀλλὰ πέλαιος ἀγανὲς ἔχει νοημάτων· καὶ ταύτην ἀναπτύξαι πειράσομαι, καὶ πανταχόθεν αὐτὴν περιεργάσασθαι. Μαργαρίτης γὰρ ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, διὰ πάντων ἀπολάμπων, οὐκ ἐν τῷ πληθῆι τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ἐν βραχυτάτῃ πολλῇν ῥημάτων [νοημάτων?] δυνάμιν ἐπιδεικνύμενος. Ἄλλὰ διαναστήτε, καὶ ἔμεσθε πόσον ἡμῖν ἠσασυρὸν αὐτῆς τῆς λέξεως ἡ δυνάμις ἀνακαλύπτει.

[359] γ'. Τί τοίνυν ἐστὶ βεβαιώσις εὐαγγελίου, καὶ ποῖαν βεβαιώσιν εὐαγγελίου καλεῖ, καὶ τίνας ἐνεκεν ταύτης μέμνηται τῆς λέξεως, δικαστηρίων καὶ δεσμοτηρίων καὶ ἀλύσεως μνημονεύσας; Ἦνίκα τὸ κίρυγμα κατασάρη (ἀνάγκη γὰρ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγεῖν, ὥστε σαφετέραν ποιῆσαι τὴν διδασκαλίαν), πολλῶν θορύβων πάντα ἐπληροῦτο, καὶ παραγῆς ἦν ἅπαντα μεσά. Ἐπειδὴ γὰρ ἕνδεκα ὄντες μόνοι πρὸς τὴν οἰκουμένην παρετάττοντο, παλαιῶν ἀναμοχλεύοντες συνθήσαν, χρονίαν καταλύοντες πλάνην, πατέρων καὶ ἀπῶν καὶ προγόνων ἀνατρέποντες νόμους, τὰ πάτρια τῶν πόλεων ἔθη διασαλεύοντες καὶ καθαιρούντες, καὶ ἀπ' ἐναντίας πᾶσι φθηγόμενοι, φιλοσόφοις, ῥητορῶν, ἀρχοῦσι, δικασταῖς, τυράννοις, δῆμοις, δούλοις, ἐλευθέροις, γηπόνους, ναύταις, πόλεμος ἀνεῤῥιπίετο χαλεπὸς, καὶ, ὅπερ ἔβην εἰπὼν, ἅπαντα θορύβων ἦν μεσά· πανταχοῦ κρηνοί, πανταχοῦ σκόπελοι, καὶ οὐχ οὕτως θάλαττα μαινομένη, καὶ ὑπὸ τῶν ἐναντίων πνευματικῶν διακοπτομένη ταραττεται, ὡς ἡ οἰκουμένη τότε ἅπασα κεκίνητο, τῶν μὲν παλαιῶν ἀνασπιωμένων ἐθῶν τῶν ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ παγέντων, καὶ οὐκ ἐν μίᾳ καὶ δύο καὶ τρισὶ πόλεσιν, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, καινῶν δὲ εἰσαγομένων δογμάτων, καὶ ὧν οὐδεὶς οὐδέποτε πρότερον ἤκουσεν. Ἐντεῦθεν ἀκήρυκτος πρὸς αὐτοὺς ἦν ἅπασι πόλεμος· καὶ γὰρ οἰκίας διήρουν, καὶ συγγενείας διέσπων· ἡ γὰρ τοῦ κηρύγματος φύσις ὀδῷ βαδίζουσα, καὶ πολλοὺς οἰκειομένη, πολέμουσιν καλλίστη τοῖς μὴ δεχομένους τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον, καὶ πατὴρ υἱὸν ἀπεκρήρυττε, καὶ γυναικὸς ἀνὴρ κατεφρόνει, καὶ δεσπότης οἰκέταις ἐπολέμουν, καὶ ἀρχομένοις ἀρχοντες, καὶ παντὸς ἐμφυλίου πολέμου πικρότερος οὗτος ἦν· εἴ γε πόλεμον αὐτὴν καλεῖν χρῆ, ἀλλ' οὐκ ἄλλο τι τοῦτου βαρύτερον. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς πολέμοις ἐξ ἰσῆς τὰ τῆς παρατάξεως, καὶ βάλλει καὶ βάλλεται ἐκάτερα τὰ στρατόπεδα· τότε δὲ οὐλοῦσιν οὕτως ἦν, ἀλλ' ὁ μὲν ἐπ' ἐξουσίας ἐπόλεμει, οἱ δὲ ἐπολεμοῦντο μόνον, βάλλειν δὲ αὐτοὺς οὐκ ἔχρην [ἐξῆν]. οὐδὲ ἀμύνεσθαι τοὺς ἐπιβουλεύοντας· οὕτω γὰρ ὁ τῆς παρατάξεως στρατηγὸς ἐκέλευε, λέγων· *Ἀποστέλλω ὑμῶν ὡσπερ πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων· γίνεσθε οὖν φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί.* Καὶ τοῖς ἐπιβουλεύουσιν οὐ μόνον ἐπεξίεναι οὐκ ἐκέλευεν, ἀλλὰ καὶ παρέγειν ἐντροφῶν τῇ παροινίᾳ, λέγων δ· τὸ

^d Matthæius de: eundem conjicit participium λέγων.

γάρ τὴν δεξιάν στρέφειν σιαγῶνα, καὶ τὰ πρόδατα πέμπειν ἐν μέσῳ λύκων, οὐδὲν ἄλλο αἰνίττεται· ἢ ὅτι τὸ πάσχειν αὐτοῖς συνεκλήρωσεν, ἵνα λαμπρότερον τὸ τρέπαιον γένηται. Πῶς; Ὅτι ἔνδεκα ὄντες τῆς οἰκουμένης περιεγίνοντο, ὅτι πάσχοντες, οὐ ποιῶντες, βαλλόμενοι καὶ οὐ βάλοντες, ἐπιβουλευόμενοι καὶ οὐκ ἐπιβουλεύοντες, μαστιζόμενοι καὶ οὐ μαστίζοντες, ἔλαινόμνοι καὶ οὐκ ἔλαινούντες, διωκόμενοι καὶ οὐ διώκοντες, ἀναιρούμενοι καὶ οὐκ ἀναιρούντες, καὶ ὅτι, καθάπερ πρόδατα εἰς σφαγὴν προκείμενα, τοὺς λύκους ἅπαντας πρὸς προβάτων ἡμερότητα μετέβαλλον, τοὺς μαινομένους, τοὺς φόνων πνέοντας, τοὺς θηρίων ἀγρωτέρους γινομένους. Τρέχοντος τοίνυν τοῦ λόγου καὶ τῆς εὐσεβείας σπειρομένης, πανταχόθεν ἀνέπιπτοντο πυραὶ καὶ ἀπέχθειαι καὶ πόλεμοι, οὐχὶ τοῖς διδασκάλοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς μαθητευομένοις. Ὁμοῦ γάρ τις ἐδέξατο τὸν λόγον, καὶ κοινὸς πολέμιος περιήει πᾶσι, καὶ [360] πατριδὸς ἠλαύνετο, καὶ πρὸς τὴν ὑπερορίαν μετακίεζτο, καὶ οὐσίας ἐξέπιπτε, καὶ περὶ τῆς ἐλευθερίας αὐτῆς, μᾶλλον δὲ περὶ αὐτοῦ τοῦ ζῆν ἐκινδύνευεν· καὶ οὐδὲν ἴσχυε τότε τῆς φύσεως ἢ τυρανίης, ἀλλ' ὅπερ ἔφθην εἰπῶν, καὶ παῖδες κατεφρονοῦντο, καὶ ἀδελφοὶ καὶ συγγενεῖς ἐν τάξει πολεμίων ἦσαν, καὶ μετὰ τῶν διδασκάλων οἱ μαθηταὶ τὰ ἀνήκιστα ἔπασχον. Καὶ ταῦτα αὐτὰ δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· Ἀναμνηθήσθε γὰρ τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες κολλῆν ἄβλησιν ὑπεμείνατε καθημάτων, τοῦτο μὲν ὀνειδισμοῖς καὶ βλάβαις θεατριζόμενοι, τοῦτο δὲ κοινῶν τῶν οὕτως ἀναστρεφόμενων γνηθόντες. Καὶ γὰρ τοῖς δεσμοῖς συναπαθήσατε, καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑκυρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρῆς προσεδέξασθε, γινώσκοντες ἔχειν ὑμᾶς κρείσσονα ὑπαρξῆν ἐν οὐρανοῖς καὶ μένουσαν. Καὶ πάλιν Θεσσαλονικεῖσιν ἐπιστελλῶν ἔλεγεν· Ὑμεῖς γὰρ μιμηταὶ ἐγενήθητε, ἀδελφοί, τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, οἱ καὶ ὑμεῖς τὰ αὐτὰ ἐπέθετε ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθάπερ καὶ οἱ κείνοι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτείναντων, καὶ ἡμῶς ἐκδιωξάντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων. Καὶ Γαλάταις δὲ πάλιν γράφων ἔλεγε· Τοσαῦτα ἐπέθετε εἰκῆ, εἰ γε καὶ εἰκῆ. Καὶ τὰ αὐτοῦ δὲ πᾶθι διηγούμενος, ἔλεγε· Ἐν ὑπομονῇ κολλῆ, ἐν στενοχωρίᾳ, ἐν φυλακαῖς, ἐν κόποις, ἐν ἀγρυπνίαις, ἐν λιμῇ, ἐν δίψει καὶ γυμνότητι· καὶ πάλιν, Τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἔλαβον, τρις ἐρραβδίσθη, ἀπαξ ἐλιθάσθη, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα, κινδύνους ποταμῶν, κινδύνους ληστῶν, κινδύνους ἐκ γέροντος, κινδύνους ἐν ἐρημίαις· καὶ πάλιν, Ἡ ἐπισύστασις μου ἢ καθ' ἡμέραν, ἢ μέριμνα πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν· καὶ πάλιν, Ὁ ἐθνάρχης Ἀρέτα τοῦ βασιλέως ἐφροῦρει τὴν Ἀμασκηρῶν πόλιν κιάσαι με θέλων, καὶ διὰ θυρίδος ἐν σαργάνῃ ἐχαλᾶσθη διὰ τοῦ ταίχους, καὶ ἐξέφυγον τὰς χεῖρας αὐτοῦ· καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· Ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς· καὶ ἐτέρωθι πάλιν, Ὁφῆ ἔλεος ὁ Κύριος τῷ Ὀνησιφόρου οἴκῳ, οἱ τὴν ἄλυσιν μου οὐκ ἐπεσχύνθη, ἀλλὰ γινόμενος ἐν Ῥώμῃ σπουδαιότερον ἐζήτησέ με καὶ εὔρε.

Θ. Τί ἂν τις εἴποι τὰ τῶν ψευδαποστόλων, τὰ τῶν ψευδαδέλων, τοὺς μύρους καὶ πολυεῖδεις πολέμους; οὐ γὰρ δὴ μόνον αἱ τιμωρίαι καὶ αἱ κολάσεις ἐκινουῦντο, ἀλλὰ καὶ δεινότερες βιγύροιον, καὶ φιλοσόφων κατασκευαί· καὶ οὐ παρ' ἐκείνων ἐξ μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ ἀνθρώπων ἀγοραίων πολλὰ ἤρετο μηχανήματα κατὰ τῆς Ἐκκλη-

σίας ἀπειραιντόμενος ἔλεγεν· Ἀλέξανδρος ὁ χαλιπρὸς κολλὰ μοι κατὰ ἐνεδείξατο· ὃν καὶ οὐ φυλάττω· λίαν γὰρ ἀνθέστηκε τοῖς ἡμετέροις λόγοις. Ὅσοι οὖν ἢ θάλαττα κυμάτων οὐκ ἔστι χωρὶς· οὕτω καὶ ἡ Παύλου ψυχὴ πεπλήρωτο μυρίων πειρασμῶν, καθημερινῶν κινδύνων, ἔξωθεν, ἔσωθεν, διὰ βημάτων, διὰ πραγμάτων, διὰ χρημάτων, διὰ δόλων· καὶ οὐδεὶς παρρησιαστικῶς εὐνοῦται λόγος, τὰ νέφη τῶν βελῶν ἐκείνων, τὰ πλήθη τῶν κυμάτων. Ἐπεὶ οὖν ἐν τούτοις τὰ πράγματα ἦν, οὐ [μόνον] τοῖς εἰρημένοις, ἀλλὰ καὶ πολλῶν κλειοσι, καὶ οὐ διδασκαλοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ μαθηταὶ ἐκινδύνευον, καὶ οὐ μαθηταὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ διδασκαλοὶ (εἰ μὲν γὰρ ὁύτερον μέρος ἦν ἐν πειρασμῷ, τὸ δὲ λοιπὸν ἐν [369] ἀδείᾳ, ἐμελλε τοῦτο ἐκείνῳ παράκλησις γίνεσθαι· οὐκ ἔτι ἀμφοτέρω ἦν ἐν τῷ πολεμῆσθαι καὶ βᾶλλεσθαι)· καὶ ταῦτα ὄρῶντες πολλοὶ τῶν ἀσθενεστέρων ἐξελύοντο, ἐνάρκων, ἀλύνοντες διετέλλον, τὰ μὲν χρῆσθαι τοῦ κηρύγματος ἐν ἐλπίσιν ὄρωντες, βασιλείαν καὶ ἀνάστασιν καὶ ἀφθαρσίαν, τὰ δὲ λυπηρὰ ἐνταῦθα ἐν τῇ παίρᾳ καὶ ὑπομονῇ, τήγανα, καμίνας, δεσμοκτήρια, πολέμους, ἔχθρας, ἀπεχθείας, θανάτους, κινδύνους, καὶ τοὺς διδασκάλους αὐτῶν νῦν μὲν ἐν δεσμοτηρίοις, νῦν δὲ ἐν ἀπαγωγαῖς [ἢ συναγωγαῖς], ὄβριζομένους, ἀπαγομένους· καὶ πανταχόθεν ἦσαν νέφη κακῶν, καὶ βθεῖάν τινα νύκτα πειρασμῶν εἶχον, ἢ πάντας καταίχε καὶ θορυβεῖσθαι αὐτοὺς ἐποίαι· σφόδρα καὶ ταραττεῖσθαι· ὅρα πῶς διὰ μᾶς λέξαις ἀνίστησιν αὐτῶν τὸ φρόνημα. Ποιεῖ μὲν γὰρ αὐτὸ καὶ ἄλλοθεν, ἐν ἐτέρῃ ἐπιστολῇ λέγων· Διὸ τὰς παρεμύθνας χεῖρας καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε· οὐ περὶ γονάτων καὶ χειρῶν λέγων, ἀλλὰ περὶ λογισμῶν χλωιδόντων τῷ πλήθει τῶν πειρασμῶν ἐκλυομένων. Εἶτα παρρησιαστικῶς, καὶ παραμυθίαν εἰσάγει μεγίστην λέγων· Ἐτι γὰρ μικρὸν ὅσον ὅσον ὁ ἐρχόμενος ἦξει, καὶ οὐ χρονίει. Ἀλλὰ ἐπιθεὶς τοῦτο· τίως ἐν ἐλπίσιν ἦν, καὶ ἐτέρως πάλιν αὐτοὺς προτρέπεται, οὐκ ἐξ ἀλλοτριῶν, ἀλλ' ἐξ οἰκίων παραδειγμάτων εὐθυματέρους ποιῶν· Ἀναμνηθήσθε γὰρ, φησὶ, τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες κολλῆν ἄβλησιν ὑπεμείνατε καθημάτων. Ὑμεῖς αὐτοὺς αἰσχύνθητε, τὰ ὑμέτερα κατορθώματα ἐντρέπητε μὴ ἀνάξιον ἐπιδείξετε τῶν προομιῶν τὸ τέλος, οἰκοθεν δέχεσθε τὴν παράκλησιν. Παρακαλέσατε τοῖσιν καὶ οὕτω κἀκαίως, παρακαλεῖτε καὶ διὰ τῆς λέξεως ταύτης. Πῶς καὶ τίνοι τρόπῳ; Τὰ δεσμὰ καὶ τὴν ἄλυσιν βεβαίωσιν Εὐαγγελίου λέγων. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀνιστάμενοι νεκροί, φησὶν, οὐδὲ λεπροὶ καθαιρόμενοι, οὐδὲ δαίμονες ἔλαινόμνοι, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς δεσμούμενοι βεβαίουμεν τὸ Εὐαγγέλιον. Πῶς, εἰπέ μοι, καὶ τίνοι τρόπῳ; καινὰ γὰρ τὰ εἰρημένα, καὶ αἰνίγματι τὰ πολλὰ εἰσικεν. Λοιπὸν ἄκουε πῶς· εἰ ἀδείῳ ἐκηρύττομεν, μηδὲν πάσχοντες ἀπὸς μηδὲ τρόπῳ, καὶ πολλοὶ τῶν βουλομένων ἡμᾶς διαβάλλειν ἔδοξεν ἂν ὑποπτον εἶναι τὸ κήρυγμα· νῦν δὲ ἔλαινόμνοι, διωκόμενοι, τερνόμενοι, καίόμενοι, κατακρημνιζόμενοι, μυρία πάσχοντες καὶ μὴ ἐνδοξύντες, ἀλλὰ προθυμότεροι ταύτη γινόμενοι, καὶ τοῖς σφόδρα ἀναίσχυντεῖν βουλομένοις ἱκανῆν παρέχον ἀπέδειξιν τοῦ ἀληθείας εἶναι κήρυκα, καὶ βεβαῖον τινὰ δύναμιν ἐν ἡμῖν εἶναι, καὶ πάντα τὰ ταῦτα ἐξευμαρίζουσιν,

* Apud Benedictinos vitio typothetae a num. 360 transibit ad n. 369.

† Omnino legendum ex Matthaeo, τὴν πάντα, nisi καὶ simpliciter tollere malis.

percussus, non percutientes; insidiis appetit, non insidiantes; flagellati, non flagellantes; pulsus, non pellentes; persecutionem patientes, non inferentes; occisi, non occidentes; et quia sicut oves ad eandem propositæ, lupos omnes ad ovium mansuetudinem adducebant, furentes scilicet, eandem spirantes, belluis ferociore. Procedente itaque verbo evangelico et pietate ubique disseminata, undique rogi apparatus, inimicitia, bella, non tantum doctoribus, sed etiam discipulis. Statim atque enim verbum quis acceperat, omnibus hostis communis circuebat, a patria pellebatur, et in exilium transferebatur, a facultatibus excidebat, et de libertate, imo de vita ipsa periclitabatur. Nihil tunc poterat naturæ tyrannus; sed, ut jam dixi, liberi contemnebantur, fratres, cognati in hostium ordine erant, et cum doctoribus discipuli intolerabilia patiebantur. Et hæc ipsa significans Paulus dicebat: *Rememoramini enim pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinistis passionum: et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti, in altero autem socii taliter conversantium effecti. Nam et vinculis compassi estis, et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vos habere meliorem substantiam in cælis et manentem (Hebr. 10. 32 - 34).* Et rursus Thessalonicensibus scribens, dicebat: *Vos enim imitatores facti estis, fratres. Ecclesiarum quæ sunt in Judæa: quia et vos eadem passi estis a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis: qui et Dominum occiderunt, et vos persequuntur sunt, et omnibus hominibus adversantur (1. Thess. 2. 14. 15).* Galatis quoque scribens, dicebat: *Tanta passi estis sine causa, si tamen sine causa (Gal. 3. 4).* Illa autem, quæ ipse passus est, enarrans dicebat: *In patientia multa, in angustia, in carceribus, in laboribus, in vigiliis, in fame, in siti et nuditate (2. Cor. 6. 4. 5. et 11. 27).* Et rursus, *Quadragesima una minus accepi: ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, nocte et die in profundo maris fui; periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis in solitudine (1. Cor. 11. 24. 26); et rursum, Instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum; iterumque, Præpositus Aretæ regis custodiebat civitatem Damascenorum, volens me comprehendere, et per fenestram in sporta demissus sum per murum, et evasi manus ejus (2. Cor. 11. 28. et 32. 33).* Et rursus alibi: *Æstimati sumus sicut oves occisionis. Et alibi iterum: Det misericordiam Deus Onesiphori domui, quia catenam meam non erubuit, sed cum Romam venisset, sollicito me quæsit et invenit (Rom. 8. 36; 2. Tim. 1. 16. 17).*

4. Quæ dici possunt de falsis apostolis, de falsis fratribus, de bellis diversis, et innumeris? non solum enim supplicia et cruciatus movebantur sed etiam rhetorum eloquentia, et philosophorum apparatus: nec ab illis tantum, sed etiam ab hominibus circumforaneis multe machinæ contra Ecclesiam movebantur: quæ ille subindicans dicebat: *Alexander ætarius multa mala mihi ostendit: quem et tu devota: valde enim revellit verbis nostris (2. Tim. 4. 14. 15).* Sicut ergo

mare numquam fluctibus expers est: sic et Pauli anima plena erat mille tentationibus, quotidianis periculis, foris et intus, per verba, per opera, per pecunias, per dolos: nullusque sermo poterit exponere illam telorum nubem, illam fluctuum multitudinem. Quoniam igitur in tali statu et conditione res tunc erant, non illo tantum quod diximus, sed longe majori; nec solum doctores, sed etiam discipuli periclitabantur, nec discipuli modo, sed etiam doctores (nam si alia pars in tentatione, alia in securitate fuisset, potuisset altera alteri consolationem afferre: nunc autem utraque pars oppugnabatur); et hæc videntes multi ex infirmioribus dissolvebantur obtorpescabant, anxii erant: bona quidem prædicationis in spe futura videntes, regnum, resurrectionem et incorruptionem; tristitia autem hic in experimento et patientia, sartagine nempe, fornaces, carceres, bella, inimicitias, odia, mortes, pericula; et doctores suos, nunc in carceribus, nunc in synagogis, abductos et contumelia affectos, et undique malorum, nubes ingruebant, et in profunda tentationum nocte erant, quæ omnes invadens in perturbatione magna tenebat: vide quomodo una voce animum illorum erigat. Idem facit in alia epistola, dicens: *Ideo manus remissas et genua debilia roborate (Hebr. 12. 1):* non de genibus et manibus loquens, sed de cogitationibus internis et latentibus, quæ per tentationes dissolvebantur. Deinde post data monita consolationem offert maximam, dicens: *Adhuc modicum aliquantulum, et qui venturus est veniet, et non tardabit (Ibid. v. 10. 37).* Sed quia illud interrim in spe erat, alio modo rursus eos cohortatur, non alienis, sed propriis exemplis animos ipsis faciens. *Rememoramini, inquit, pristinos dies, in quibus illuminati, magnum certamen sustinistis passionum (Ibid. v. 52).* Vos ipsos revereamini bonaque vestra opera, ne indignum præciorum finem exhibeatis, a vobis ipsis cohortationem accipiatis. Cum ergo illis hoc et illo modo monuisset, per hoc dictum illos hortatur. Quomodo et qua ratione? Vincula et catenam dicens confirmationem esse Evangelii. Non solum enim mortui suscitati, vel leprosi mundati, vel demones expulsi (*Matth. 10. 8*), sed nos etiam vinculi Evangelium confirmamus. Quo pacto, dic mihi? nova enim sunt dicta illa, et pleraque ænigmati similia. Audi demum, quomodo: si absque timore prædicaremus, nihil ingratum vel grave patientes; multis eorum, qui nos calumniis impetere volunt, suspecta videretur esse prædicatione: nunc autem pulsus, persecutionem patientes, secti, adusti, per præcepta acti, innumera patientes, nec cedentes, imo hinc acriores facti, etiam impudentioribus offerimus plenam demonstrationem, quod veritatis simus præcones, quodque divina quædam virtus in nobis sit, quæ hæc omnia leviora reddat, nec permittat ut tot tentationes prædicatores nos superent; licet pauci simus, sed per tot impedimenta ad victoriam nos duxit. Si quis ergo voluerit claram comparare demonstrationem, quod divina quædam virtus sit

quæ vos intus inspiret, tentationes sumat ac recenseat, pericula, catenas, carceres. Neque enim humanæ virtutis est per tot præcipitia vincere, per tot fluctus et procellas navigare, inter tot tela progredi; sed divinæ et inexpugnabilis virtutis hæc sunt. Itaque catena est confirmatio Evangelii, non illis modo, sed etiam nobis qui patimur: probatiores enim fortioresque nos reddit; efficitque ut insidias despiciamus. Quapropter dicebat: *Tribulatio patientiam operatur, patientiam autem probationem, probatio vero spem, spes autem non confundit* (Rom. 5. 3. 4. 5).

5. Viden' quomodo tribulatio confirmet Evangelium? Ideo quoque alibi cum peteret ut a tentationibus liberaretur, ac sæpe illa de causa adiret Dominum, audivit: *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 9). Infirmitatem hic persecutiones vocat, tentationes, pericula, insidias, molestias. Hoc autem vult significare: Poteram hæc impedire et bellum extinguere, atque fluctus comprimere; sed non feci, ut virtus mea magis demonstraretur. Non enim ita ostensa fuisset ejus virtus, si hæc non facta fuissent; ut cum facta quidem sunt, et nihil potuerant. Nam gubernatorem illum optimum dicimus, non qui in tranquillo mari potest navem recte ducere, sed qui inter scopulos et fluctus et tempestates et ventos vectores conservat: et medicum peritum dicimus eum, qui mille incumbentibus morbis agram servat: et exercitus ducem qui hostibus undique irruentibus et oppugnantibus, tropæum potest erigere: et pastorem bonum qui mille lupis aliisque insidiatoribus irruentibus, gregem in tuto custodit. Ita tunc quoque res hinc mirabilis efficiebatur, quod licet innumera patientes vincerent, et eos qui se affligebant superarent. Quando igitur Petrum et Joannem, filium tonitru, et fundamentum fidei, in carcerem conjecerunt, cogita quomodo, ipsis dimissis dubitant. Cum adduxissent igitur illos in medium theatrum, dixerunt: *Quid faciemus hominibus istis* (Act. 4. 16). Judæi, qui in prophetarum sanguine innutriti erant populus furens et rabio ductus, qui altaria destruxerat, qui prophetas occiderat, qui in cadibus educatus fuerat, qui belluis ferocior erat, qui adhuc Dominici sanguinis stillas emittebat, qui ipsum crucifixerat: hic duobus apprehensis piscatoribus, illiteratis, idiotis, obscuris, mutis magis quam pisces, quorum alter ne ostiarie quidem minas simplices tulerat: hos, inquam, comprehensos in medio habentes ligatos, nudos, non pecuniarum ope instructos, non corporea fortitudine, non sermonum eloquentia, non rhetorica vi, non generis splendore, non patriæ

magnitudine, piscatores ex piscatoribus, extrema paupertate laborantes, dubitant quomodo cum illis acturi sint, et dicunt, *Quid faciemus hominibus istis? Viden' quanta res sit virtus? quomodo tentationes confirmatio sint Evangelii? Dicunt ad eos: Nonne præcipiendo præcepimus vobis ne loqueremini in nomine isto? Et vultis inducere super nos sanguinem hominis istius* (Act. 5. 28). Si homo est tantum, quid times? si vero Deus est, cur illum non adoras? Annon clamabas nuper, *Sanguis ejus super nos et super filios nostros* (Math. 27. 25)? unde sanguinem times? quid mentem tuam exagitavit? nonne ligasti? nonne flagellasti? nonne crucifixisti? nonne mortuum vidisti ex cruce detractum? nonne sepultum vidisti, et terra opertum? nonne signa sepulcro imposuisti? nonne milites pretio emisti? nonne famam sparsisti quod discipuli ejus ipsum furati sint? Quid nunc times? cur ejus sanguinem formidas? Vides veritatem per omnia fulgentem? Quia enim videbant post illas insidias rem efferri, atque initia splendida esse et ipso sole lucidiora, et ab ipso cursus principio exhibita, quodque totum orbem comprehensura esset, utique errorem ad extrema depellendum esse, nec posse ejus vim inflexibilem sustinere; virtutem ejus timent, formidant victos, damnatos, flagellatos, insidiis circumdatos, duos eosque idiotas. Ideo Paulus tentationes confirmationem Evangelii vocat: ideo etiam tibi dicit: *Scire autem vos volo, fratres, quia quæ circa me sunt, magis ad profectum venerunt Evangelii: ita ut plures e fratribus in Domino, confidentes vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum loqui* (Philipp. 1. 12. 14). Quis vidit, quis audivit, quod vincula audaciam induant, et catena fiduciam, non victo tantum, sed etiam discipulis ejus? Attamen cum hæc fierent, per contraria prædicatio extollebatur, et discipuli, cum magister oppugnaretur, insidiis appeteretur, vinciretur, magis fidebant, magis exultabant, magis insiliebant. Dicta laudastis? Tandem fortitudinem imitemur, virtutem amulemur: nihil nos terreat, nullæ nos tentationes perturbent. Hæc enim sunt pietatis incitamenta, hæc sunt philosophiæ alæ: hæc nos fortiores et invictos reddunt, hæc majorem apud Deum dant fiduciam, majoremque attrahunt ejus benevolentiam, meltanque in nobis gratiam confirmant. Ut ergo his omnibus fruamur, omnia quæ accidunt, quæso, feramus, per omnia Deum glorificantes, quia ipsum decet gloria, honor, imperium, una cum unigenito ejus Filio et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

Ejusdem homilia habita in ecclesia Pauli, Gothis legentibus (a), postquam presbyter Gothus concionatus fuerat (b).

(a) Vide quæ hæc de re diximus in Monito.

(b) Hæc et sequens homilia a Chr. Fr. Matthæio editæ sunt in libello academico, Vitembergæ 1802.

1. Vellem adesse Græcos hodie, ut quæ lecta sunt audirent et discerent quanta sit Crucifixi virtus, quanta crucis potestas, quanta Ecclesiæ nobilitas, quanta fidei firmitas, quanta erroris turpitudine, quanta dæmonum irrisio. Etenim quæ philosophorum sunt

καὶ οὐκ ἔωσαν τῶν πειρασμῶν τὸ πλήθος περιγενέσθαι τῶν κηρυττότων, καὶ ταῦτα ὀλίγων ὄντων, διὰ τοσούτων κρατήσαι κυλωμάτων. Ἐἴ τις οὖν βούλοιο σαφῆ λαμβάνειν ἀπέδειξεν τοῦ θεῖου εἶναι δύναμιν τὴν ἡμῖν ἐνηχοῦσαν, τοὺς πειρασμοὺς λαμβανέτω, τοὺς κινδύνους, τὰς ἀλύσεις, τὰ δεσμωτήρια. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀνθρωπίνης δυνάμεως διὰ τοσούτων κρατήσαι κρημνῶν, διὰ τοσούτων πλεῦσαι κυμάτων, διὰ τοσούτων χωρῆσαι βελῶν, ἀλλὰ θείας καὶ ἀμάχου ταῦτα ἰσχύος. Ὅστε βεβαίως τοῦ εὐαγγελίου ἢ ἄλλως, οὐκ ἐκεῖνοι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν τοῖς πάσχουσι· δοκιμωτέρους γὰρ ἡμᾶς ἐργάζεται, ἰσχυροτέρους, μᾶλλον καταφρονεῖν ποιεῖ τῶν ἐπιβούλων. Διὸ καὶ ἔλεγεν. Ἦ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἢ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἢ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἢ δὲ ἐλπίς οὐ κατασχύνει.

ε'. Ὅρξ· πῶς ἡ θλίψις βεβαίωι τὸ εὐαγγέλιον; Διὰ δὲ [370] τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ αἰτοῦναι αὐτῶν τῶν πειρασμῶν ἀπαλλαγὴν, καὶ πολλάκις ὑπὲρ τούτων προσελθόντι, ἔκρουεν· Ἀρχαῖ σοι ἡ χάρις μου· ἢ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Ἀσθενεῖαν ἐνταῦθα τοὺς διωγμοὺς καλεῖ, τοὺς πειρασμοὺς, τοὺς κινδύνους, τὰς ἐπιβουλὰς, τὰς ἐπιβρῆας. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἰδουάμην ταῦτα κυλῶσαι, φησί, καὶ σβῆσαι τὸν πόλεμον, καὶ ἀναστῆναι τὰ κύματα, ἀλλ' οὐκ ἐποίησα, ἵνα μειζρόνω; ἢ δύναμις μου δεῖξθῃ. Οὐ γὰρ οὕτως ἰδεικνυτο αὐτοῦ ἡ δύναμις, τοῦτων μὴ γινομένων, ὡς γινομένων μὲν, οὐκ ἰσχυρότων δέ. Ἐπεὶ καὶ κυδερνήτην ἐκείνον ἄριστον εἶναι φάμεν, οὐ τὸν ἐν γαληνῶ πόντῳ δυνάμενον καταυθύνειν τὸ σκάφος, ἀλλὰ τὸν μεταξὺ σκιπέλων καὶ κυμάτων καὶ χειμῶνων καὶ πνευμάτων διασώζοντα τοὺς ἐμπλόοντας· καὶ ἱατρὸν, τὸν μυρίων νοσημάτων ἐπιχειμῶνων ἐξερπάζοντα τὸν κάμνοντα· καὶ στρατηγόν, τὸν πανταχόθεν πολεμίων ἐπιτεθέντων καὶ βαλλόντων δυνάμενον στήσαι τὸ τρίπαιον· καὶ ποιμένα, τὸν μυρίων λύκων ἐπικειμένων καὶ ἐτέρων ἐπιβούλων διατηροῦντα τὴν ἀγέλην ἐν ἀσφαλείᾳ. Οὕτω δὴ καὶ τότε τοῦτο μάλιστα ἐποίησε τὸ θαῦμα, ὅτι δὴ μυρία πάσχοντες ἐκράτουν καὶ περιεγένοντο τῶν ποιούντων αὐτῶν. Ὅτε γοῦν ἰδὼν Πέτρον καὶ τὸν Ἰωάννην, τὸν υἱὸν τῆς βροντῆς, καὶ τὴν κρηπίδα τῆς πίστεως, εἰς δεσμωτήριον ἐνέβαλον, ἐνόησον πῶς ἀφαιθέντων αὐτῶν διαπορούσιν. Ἀγαγόντες γοῦν αὐτούς, ἐν μέσῳ τοῦ θεάτρου λέγουσι· Τί ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις; Ἰουδαῖοι οἱ αἵμασιν ἐντραφέντες προφητικοί, δῆμος μεμηκώς καὶ λυσσῶν, ὁ τὰ θυσιαστήρια κατασκάψας, ὁ τοὺς προφήτας ἀποκτείνων, ὁ φόνους συνανατραφεὶς, ὁ θηρίων ἀγριώτερος, ὁ στάζων ἀπὸ τοῦ αἵματος; ἐστὶ τοῦ δεσποτικῆς, ὁ σταυρώσας· οὗτος δὲ λαβὼν ἀλιεὺς ἀγραμμάτους, ἰδιώτας, ἀσήμους, ἰχθύων ἀφωνοτέρους, ὧν θάτερος οὐδὲ θυρωροῦ ψιλὴν ἀπειλὴν ἤνεγκε· τούτους δὴ λαβόντες, ἐν μέσῳ ἔχοντες δεδεμένους, γυμνοὺς, οὐ χρημάτων περιβεβλημένους περιουσίαν, οὐ σωματῶν ἰσχύν, οὐ λόγων δεινότητά, οὐ

βητορεία; δύναμιν, οὐ γένους περιφάνειαν, οὐ πατριδὸς μέγεθος, ἀλιεὺς ἐξ ἀλιέων, ἐσχάτη πτωχεῖα συνεστηκότας, ἀπορούσιν τί αὐτοῖς χρήσονται, καὶ φασί· Τί ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις; Ὅρξ· ἠλικὸν ἀρετῆς; πῶς οἱ πειρασμοὶ βεβαίως τοῦ εὐαγγελίου; Καὶ λέγουσι πρὸς αὐτούς· Οὐ παραγγεῖλα παρηγγελίμεν ὑμῖν μὴ λαλεῖν ἐπὶ τῷ ὄνοματι τούτῳ; Καὶ βούλεσθε ἐπαγαγεῖν ἐφ' ἡμᾶς τὸ αἷμα τοῦ ἀνθρώπου τούτου. Ἐἰ ἀνθρωπός; ἐστὶ ψιλός, τί δίδοικας; εἰ δὲ θεός; ἐστὶ, τίνας ἔνεκεν οὐ προσκυνεῖς; Οὐκ ἐβία; πρῶην λέγων, τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν; πόθεν δίδοικας; τὴ αἷμα; τί σου τὴν διάνοιαν διέσεισεν; οὐκ ἔδησα; οὐκ ἐμάστιξας; οὐκ ἐσταύρωσας; οὐ νεκρὸν εἶδες καθαιρούμενον ἀπὸ τοῦ σταυροῦ; οὐ θαπτόμενον ἐθεάσω. καὶ τῇ γῇ κρυπτόμενον; οὐ σήμαντρα ἐπέθηκας τῷ τάφῳ; οὐκ ἐπρίω τοὺς στρατιώτας; οὐ φῆμην διέσπειρας, ὅτι ἐκλεψαν αὐτὸν οἱ μαθηταί; Τί δίδοικας νῦν; τί τρέμεις; αὐτοῦ τὸ αἷμα; Ὅρξ· τὴν ἀλήθειαν διὰ πάντων λάμπουσαν; Ἐπειδὴ γὰρ εἶδον μετὰ τὴν ἐπιβουλήν· ἐκεῖνην [371] τὸ πρῶγμα αἰρόμενον, καὶ τὰ προοίμια λαμπρὰ καὶ ἡλίου φανότερα καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς βαλθίδος ἐπιδεικνύμενα ὅτι πᾶσαν ἀβρόον καταλήψεται τὴν οἰκουμένην, καὶ κατ' ἀκρας ἔλθουσι τὴν πλάνην, καὶ οὐδὲ ἐνεγκεῖν δυνήσεται τὴν ἄρατον αὐτοῦ ῥύμην καὶ τὴν δύναμιν· δεδοίκασι, τρέμουσι τοὺς δεσμώτας, τοὺς καταδίκους, τοὺς μαστιχέντας, τοὺς ἐπιβουλευθέντας. τοὺς δύο, τοὺς ἰδιώτας. Διὰ ταῦτα Παῦλος βεβαίωσιν εὐαγγελίου καλεῖ τοὺς πειρασμοὺς· διὰ ταῦτα καὶ ἀλλαχοῦ φησί· Γινώσκων δὲ ὑμᾶς βούλομαι, ἀδελφοί, ὅτι τὸ κατ' ἐμὲ μᾶλλον εἰς προκοπὴν τοῦ εὐαγγελίου ἐλήλυθεν· ὥστε τοὺς πλειοτάτους τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ ἀσπιοθέντας τοῖς δεσμοῖς μου, περισσοτέρως τοιμῶν ἀφῶδως τὸν λόγον λαλεῖν. Τίς εἶδε, τίς ἤκουσεν, ὅτι δεσμὰ θάρσος ποιεῖ, καὶ ἄλλως παρῆρσιαν ἐργάζεται, οὐ τῷ δεδεμένῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς μαθητευομένοις; Ἄλλ' ὅμως, ὅτε ταῦτα ἔγινετο, διὰ τῶν ἐναντίων τὸ κήρυγμα ἤφρετο, καὶ οἱ μαθηταί, τοῦ διδασκάλου πολεμουμένου καὶ ἐπιβουλευομένου καὶ δεσμουμένου, μᾶλλον ἐθάρρουν, μᾶλλον ἐσκήρτων, μᾶλλον ἐπέθων. Ἐπηνέσατε τὰ εἰρημῆνα; Λοιπὸν μιμησώμεθα τὴν ἀνδρείαν, ζηλώσωμεν τὴν ἀρετὴν, καὶ μηδὲν ἡμᾶς ποιεῖτω, μηδὲν θορυβεῖτω τῶν πειρασμῶν· ταῦτα γὰρ ἄμματα τῆς εὐσεβείας, ταῦτα περὶ τῆς φιλοσοφίας, ταῦτα ἰσχυροὺς καὶ ἀχειρώτους κατασκευάζει, ταῦτα πλεονα πρὸς τὸν θεὸν δίδωσι τὴν παρῆρσιαν, μέγιστα ἐπισπάται τὴν εὐνοίαν, πολλὴν ἐπισκηνώσκει ποιεῖ τὴν χάριν. Ἴνα οὖν ἀπάντων τούτων ἀπολαύωμεν, φέρωμεν ἅπαντα, παρακαλῶ, τὰ συμπίπτοντα, διὰ πάντων τὸν θεὸν δοξάζοντες, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, ἅμα τῷ μονογενεῖ αὐτοῦ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Matthæio placeret ἐπιβολήν.

^b Suspensatur Matth. legendum esse: ἄλλ' ὅμως τότε ταῦτα.

ΟΜΙΛΙΑ Η'.

Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῇ ἐπὶ Παύλου, Γόθων ἀναγνόντων, καὶ πρεσβυτέρου Γόθου προσημειώσαντος.

ε'. Ἐβουλόμην παρῆναι Ἑλληνας τήμερον, ὥστε τῶν ἀνεγνωσμένων ἀκούσαι καὶ μαθεῖν πόση τοῦ σταυρωθέντος ἡ ἰσχύς, πόση τοῦ σταυροῦ ἡ δύναμις, πόση τῆς

Ἐκκλησίας ἐγένετο, πόση τῆς πίστεως ἡ εὐνοία, πόση τῆς πλάνης ἢ ἰσχυρῆς, πόσος τῶν δαιμόνων ὁ γέλως. Τὰ μὲν γὰρ τῶν φιλοσόφων καὶ παρὰ τοῖς ὁμοφύλοις καταλείπεται, τὰ δὲ ἡμέτερα καὶ παρὰ ἑτερογλώσσοις πολλὴν ἔχει δύναμιν· καὶ τὰ μὲν ἀράχνης εὐκολώτερον διεσπᾶσθαι, τὰ δὲ ἀδάμαντος στερρότερον πέπηγε.

Ποῦ τὰ Πλάτωνα; καὶ Πυθαγόρου καὶ τῶν ἐν Ἀθήναις; ἰσθίεσθαι. Ποῦ τὰ τῶν ἀλλείων καὶ σκηνοποιῶν; οὐκ ἐν Ἰουδαίᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τῶν βαρβάρων γλώττει, καθὼς ἤκουσατε σήμερον, ἡλίου φανότερον διαλάμπει· καὶ Σκύθαι καὶ Θράκες καὶ Σαυρομάται καὶ Μαῦροι καὶ Ἰνδοὶ καὶ οἱ πρὸς αὐτὰς ἀπεικισμένοι τὰς ἐσχάτιας τῆς οἰκουμένης, πρὸς τὴν οἰκίαν Ἐκαστος μεταβαλόντες γλώτταν, τὰ εἰρημένα φιλοσοφοῦσι ταῦτα· ἃ μηδὲ ἕναρ ἐφαντάσθησαν οἱ παρὰ τοῖς Ἕλλησι τὸν [372] πῶγωνα ἔλκοντες, καὶ τῇ βακτηρίᾳ τοὺς ἀπαντῶντας ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς σοβοῦντες, καὶ τοὺς βοστρύχους ἀπὸ τῆς κεφαλῆς σείοντες, λεόντων μᾶλλον ἢ ἀνθρώπων ἐπιδεικνύμενοι πρόσωπα. Ἄλλ' οὐ τὰ ἡμέτερα τοιαῦτα, οὐδὲ ἐν τῷ σχήματι, ἀλλ' ἐν σωφροσύνῃ τὰ τῆς φιλοσοφίας. Ἡ μὲν γὰρ πόρνη, ἅτε καὶ φυσικὸν οὐκ ἔχουσα κάλλος, ἐπιτρίμματα καὶ ὑπογραφαὶς καὶ ἱματίοις λευκοῖς καὶ ἑτέροις τοιοῦτοις τεχνάσμασι χειροποιετὴν τινα ἐπιτίθεισιν ἑαυτῇ ὤραν, τὸ ἀπὸ τῆς φύσεως δυσειδὲς συσκιάζουσα· ἡ δὲ καλὴ φύσει καὶ ἐπίχαρις καὶ εὐγενὴς κόρη γυμνὸν ἀφήσει τῆς φύσεως ἀγωνίζεσθαι τὸ δῶρον, οὐδενὸς τούτων δεομένη τῶν βοηθημάτων, ἀλλὰ διακρουομένη, ὥστε μὴ τὴν φυσικὴν ὤραν τοῖς παραπετάσμασι συσκιάζουσα τοῦτοις. Τοῦτοι καὶ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἐπὶ τῶν ἐξωθεν ἔστιν ἰδεῖν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ φυσικὸν κάλλος οὐκ ἔχοντες, οὐδὲ εὐσεβεῖα κοσμεῖσθαι· ὀυνάμενοι, εὐγλωττίῃ καὶ ῥήμασι ἀποπειρονημένοις, καὶ συνθήκαις λέξεων, καὶ κόμαις καὶ εὐθύμασι καὶ ἑτέροις τισὶ τὰ καθ' ἑαυτοὺς σεμνύνουσιν· οἱ δὲ παρ' ἡμῖν οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πάντα ταῦτα διακρουσάμενοι; καὶ τὴν ἐξωθεν φαντασίαν ῥίψαντες, φυσικὸν τὸ κάλλος ἐπιδεικνύνται, οὐ γλώτταν ἀκωνῶντες, οὐδὲ εὐφημίαν διώκοντες, ἀλλ' ἐν δυνάμει νοημάτων φιλοσοφούντες, καὶ ἔργων ἐπιδειξέει καὶ πολιτείας ἀκριβεῖα τὴν ἐνοικοῦσαν αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ χάριν διὰ πάντων ἀνακηρύττοντες. Διὰ δὴ τοῦτο οὐ τὴν οἰκουμένην μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀσίκτητον· οὐ τὴν γῆν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν θάλατταν· οὐ τὰς πόλεις μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ὄρη καὶ τοὺς βουνούς καὶ τὰς νάπας· οὐ τὴν Ἑλλάδα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν βάρβαρον· οὐ τοὺς ἐν ἀξιώμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν ἐσχάτῃ κενίῃ· οὐκ ἄνδρας μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκας· οὐ γεγραμμένους μόνον, ἀλλὰ καὶ νέους ἐσαγγήνευσαν. Οὐ μέχρι δὲ τούτων, ἀλλὰ καὶ πειραιτέρω προήλθον, καὶ τῇ καθ' ἡμᾶς οὐκ ἀρκεσθέντες οἰκουμένην, πρὸς αὐτὸν ἐξέβησαν τὸν Ὀκεανὸν, καὶ τὰς βαρβαραὶς χώρας καὶ τὰς Βρετανικὰς νήσους εἰσω τῶν οἰκείων δικτύων ἔλαβον· καὶ ὅπου περ ἂν ἀφίκη λοιπὸν, τῶν ἀλλείων ὄψει τὰ ὄνόματα ἐν τοῖς ἀπάντων στόμασι περιφερόμενα, οὐ δὲ τὴν τῶν ἀλλείων δύναμιν, ἀλλὰ τὴν τοῦ σταυρωθέντος ἰσχὴν τὴν πανταχοῦ προσδοποιοῦσαν αὐτοῖς, καὶ τοὺς ἰδιώτας τῶν φιλοσόφων σοφωτέρους, καὶ τοὺς ἀγραμμάτων καὶ ἰγθύων ἀφωτοτέρους ῥητόρων καὶ λογογράφων καὶ σοφιστῶν εὐτονωτέρους ἀποφαίνουσιν. Μὴ τοίνυν αἰσχύνῃ τις ἠγεσθῶ τῆς Ἐκκλησίας, ὅτι βαρβάρους εἰς μέσον ἀναστήναι καὶ εἰπεῖν παρεσκευάσαμεν· τοῦτο γὰρ τῆς Ἐκκλησίας κόσμος, τοῦτο καλλώπισμα, τοῦτο τῆς ἐν τῇ πίστει δυνάμει ἀπόδειξις· τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἀνωθεν προαναφώνων. Ἐλεγε· *Οὐκ εἰσι λευγαὶ οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν· εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξήλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν.* Τοῦτο καὶ ἱερα;

παρὰ τῶν πάλιν, ἑτέροις ῥήμασι τινίτετο λέγων· *Δύκοι καὶ ἄρτες ἅμα βοσκηθήσονται, καὶ κάρβαλις συναπαυόσεται ἐρίφῳ, καὶ λέων ὡς βοῦς φήγεται ἄχυρα· οὐ περὶ λεόντων καὶ ἄρνων καὶ παρβάλεων καὶ ἐρίφων διηγοῦμενος, ἀλλὰ προαναφώνων ἡμῖν καὶ δεικνύς, ὅτι δὴ τὸ θηριώδες τῶν ἀνθρώπων εἰς τοσαύτην ἤξει ἡμερότητα τῇ φιλοσοφίᾳ τοῦ κηρύγματος κεραιθὲν, ὥστε μετὰ τῶν ἡμέρων καὶ πραιοτάτων [373] ἀνθρώπων συναγαλᾶζεσθαι. Καὶ τοῦτο σήμερον ἐωράκατε, τοὺς πάντων ἀνθρώπων βαρβαρικωτέρους μετὰ τῶν τῆς Ἐκκλησίας προδῶτων ἐστῶτας, καὶ κοινήν οὖσαν τὴν νομὴν καὶ τὸν σκῆλον ἓνα, καὶ μίαν ἅπασιν τράπεζαν προκειμένην.*

β'. Αἰσχυνέσθωσαν Ἰουδαῖοι οἱ τὰ γράμματα ἀνεγινώσκοντες, καὶ τὰ νοήματα ἀγνωστοῦντες· ἐγκαλυπτέσθωσαν Ἕλληνες, τῆς ἀκρίβους φανότεραν ὀρῶντες τὴν ἀληθειαν λάμπουσιν, οἱ τοῖς λόγοις παρακαθήμενοι καὶ τὸ σκότος διώκοντες· καλλωπτέσθω ἡ Ἐκκλησία ἡ δὲ πάντων λάμπουσα καὶ πιστομένη. Ὡσπερ γὰρ ἡλιος κοινὸς καὶ γῆ κοινὴ καὶ θάλαττα καὶ ἀήρ, οὕτως πολλῶν μᾶλλον ὁ τοῦ κηρύγματος λόγος ἐγένετο κοινός· διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Ἴνα τινὰ καρπὸν σχῶ καὶ ἐν ὁμίῳ, καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσιν.* Ἕλλησι τε καὶ βαρβάροις, σοφοῖς τε καὶ ἀνοήτοις ὀφειλέτης εἰμί· οὕτω τὸ κατ' ἐμὲ πρόθυμον καὶ ὁμίῳ τοῖς ἐν Ῥώμῃ ἐσαγγελίσασθαι. Καὶ εἰ θαυμάζει εἰ ἐν τῇ Καινῇ, ὅπου καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ τὸ αὐτὸ τοῦτο γίνεται. Ὁ γὰρ πρῶτος καὶ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς Συναγωγῆς πρόγονος γενόμενος, ἐκεῖνον μὲν κατὰ σάρκα, ἡμῶν δὲ κατὰ πνεῦμα, βάρβαρος ἦν καὶ ἐκ μέσης Περιοῦς ἤγγο, ὁ πατριάρχης λέγων Ἀβραάμ, καὶ οὐτε γραμμάτων ἀκούσας, οὐτε προφητείας μετασχὼν, οὐ τὸν διδάσκοντα ἔχων, οὐχ ἱστορίαν δεξάμενος· οὕτω γὰρ ἦν Μωϋσῆς γενόμενος· οὐ τῶν πρὸ αὐτοῦ τι μαθὼν, οὐ τὰ μετ' αὐτὸν ἐσόμενα διδαχθεὶς, ἀλλ' ἐν μέσῃ τῇ Περιοῦν χώρᾳ τεχθεὶς καὶ τραφεὶς, οὕτως ἀθρόον ἐφιλοσόφησεν, ὡς καὶ τῆς Καινῆς πολλὰ προλαθεῖν ἐπιτάγματα, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδειξασθαι. Καὶ γὰρ κελευόμενος ἐξελεῖν ἀπὸ τῆς κατρίδος, καὶ ἀφείναι οἰκίαν καὶ φίλους καὶ συγγενεῖς, καὶ ἔλθειν ἐπὶ τὴν ἄλλοτριαν, οὐδὲν ἔπαθεν ἀνθρώπινον, οὐδὲ συμπαιεῖα κατεσχέθη, οὐδὲ ἐλογίσαστο πρὸς αὐτὸν καὶ εἶπεν· *Τὰ φανερά καὶ ὄφρα ἀφελίς, ἐπὶ τὰ ἀφανῆ καὶ ὄφρα ἀπελεύσομαι;* ἀλλὰ τὴν πίστιν ὀδηγὸν ἔχων, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπόσχισιν ἀντι βακτηρίας κησάμενος, τὰ μὲν ἐν χερσὶν ἤφει, τὰ δὲ ἐν ἰσχύϊ προσελάμβανε· καὶ γὰρ καὶ κατὰ τοῦτο τῆς Ἐκκλησίας πρόγονος ἦν. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς κελευόμεθα τῶν μὲν βιωτικῶν ὑπερῶν πραγμάτων καὶ τῶν φαινομένων, πρὸς δὲ τὰ ὄφρα τὴν ἐλπίδα τείνειν, καὶ τὴν πίστιν κρατεῖν, τὴν ἀγκυραν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, καὶ ἐκεῖνα ζητεῖν· διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Τῇ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν· ἐλπίς δὲ βλεπομένη οὐκ ἔστιν ἐλπίς· καὶ πάλιν, Τὸ γὰρ κεραιτεῖα ἐλαφρόν τῆς θλίψεως ἡμῶν, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης καταργάζεται ἡμῖν, μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα.* Ἐξελθὼν δὲ ἀπὸ τῆς πατρίδος ὁ μακάριος

* Leg. οὕτω καὶ πολλῶν.

ahis qui ejusdem lingue erant, confutata fuere; no-stra vero etiam apud extraneos multam vim habent. et illa quidem facilius quam araneæ tela dissipata sunt; hæc autem firmissis quam adamas infixæ sunt.

Barbaræ gentes ad fidem conversæ Scripturas in linguam suam converterunt.—Ubi sunt nunc illa Platonis, Pythagoræ et eorum qui Athenis erant? extincta sunt. Ubi sunt illa piscatorum et tentoriorum artificum? non in Judæa solum, sed etiam apud barbaram linguam, ut hodie audistis, splendidius quam sol ipse fulgent: et Scythæ et Thraces et Sarmatæ et Manri et Iudi et qui ad extrema orbis sedes habent, iis quæ scripta sunt in linguam suam translatis, philosophantur: hæc, inquam, quæ ne per somnium quidem imaginati sunt si, qui apud Græcos barbam gestant, et scipione ens qui sibi in foro occurrunt amovent, qui capillus capitis agitant, leonum magis quam hominum faciem præ se ferentes. Sed nostra non sunt similia; nec in vestitu, sed in temperantia philosophia sita est. Nam meretrix quidem, utpote quæ naturali non gaudet pulchritudine, fæco, picturis, vestitu albo, aliisque similibus artibus, manu concinuatam sibi conciliat formam, naturalem abumbrans deformitatem: quæ vero ex natura formosa est, gratiosa et nobilis poëlla, naturæ donum nudum sinit, ut per se concertet, non indigens similibus auxiliis; sed illa depellit, ne naturalem formam hujusmodi ceu velamentis obscuraret. Hoc et in Ecclesia, et apud externos videre est. Illi enim cum naturalem pulchritudinem non habeant, neque pietate sæpe ornare possint, lingue facundia, verbis tornatis dictionumque compositione, ac comis, vestibus et aliis quibusdam se colonastare student: apud nos autem non ita, sed hæc omnia repellentes et externum fastum repudiantes nostri, naturalem exhibent pulchritudinem; non linguam acuentes, non elegantiam sermonis captantes, sed in sententiarum virtute philosophantes, atque ex operum exemplo et ex accurato vitæ instituto inhabitantem in se Dei gratiam per omnes prædicant. Ideo etiam non habitata modo terram, sed inhabitatam; non terram solum, sed etiam mare; non urbes tantum, sed etiam montes, colles et valles; non Græciam modo, sed etiam barbaras nationes; non ens qui in dignitate tantum, sed et eos qui in extrema paupertate; non viros solum, sed etiam mulieres; non senes tantum, sed etiam juvenes tamquam sægna ceperunt. Nec cujusque tantum, sed etiam ulterius processerunt, et cum non satis ipsis esset terra nostra, in ipsum Oceanum se contulerunt, barbarasque regiones et Britannicas insulas in retibus suis incluserunt: et quocumque jam abieris, piscatorum nomina in omnium ore ferri videbis; non propter piscatorum virtutem, sed propter Crucifixi potentiam, quæ ubique ipsis viam monstraverat, atque idiotas philosophis sapientiores, et illiteratos magisque mutos quam pisces, rhetoribus, oratoribus et sophis solidiores reddiderat. Ne ergo quis putet id pudori esse Ecclesie, quod barbaros in medio surgere et loqui præceperimus: hoc enim Ecclesie ornatus et decor, hæc demonstratio est virtutis

quæ in fide sita est: hoc et Propheta olim prænumtians, dicebat: *Non sunt loquelas neque sermones, quorum non audiantur voces eorum: in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum* (Psal. 18. 4. 5). Hoc et alius rursum declarans, aliis subindicabat verbis, dicens: *Lupi et agni simul pascentur, et pardus quiescet cum hædo, et leo sicut bos comedet paleas* (Isai. 65. 25): non de leonibus, de agnis, de pardis, de hædis loquens, sed nobis prænumtians et significans fore ut ea pars hominum quæ ferina erat, in eam veniat mansuetudinem per prædicationis philosophiam temperata, ita ut cum mansuetis et mitissimis viris conveniat. Et hoc hodie videtis, eos nempe, qui præ omnibus hominibus barbari erant, cum Ecclesie ovibus stantes, eisdemque pascuis atque eadem caula utentes, unamque omnibus appositam mensam.

2. Erubescant Judæi, qui literas legunt, et sensum ignorant: præ pudore se obtegent gentiles, qui radio solari clariorem vident veritatem splendens, qui lapidibus assident, et tenebras sequuntur: gloriatur Ecclesia, quæ apud omnes fulget et evolat. Sicut enim sol communis est et terra communis, ut et mare et aer: sic, et multo magis verbi prædicatione facta est communis: ideoque Paulus dicebat: *Ut aliquem fructum habeam et in vobis, sicut et in cæteris gentibus. Græcis ac barbaris, sapientibus et insipientibus debitor sum: ita et in me promptum est et in vobis, qui Romæ estis, evangelizare* (Rom. 1. 13-15). Et quid miraris si in Novo, quando etiam in Veteri idipsum fiebat. Nam primus et Ecclesie et Synagoge progenitor, illorum quidem secundum carnem, nostri vero secundum spiritum, barbarus erat et ex media Perside ducebatur, patriarcha nempe Abraham: et neque literas audierat, neque prophetiæ particeps erat, nec qui se doceret habebat, nec historiam audierat; nondum enim venerat Moyses; nec quidpiam a majoribus didicerat, neque ea quæ post se futura erant edoctus fuerat; sed in media Persarum regione natus et educatus, ita repente philosophatus est, ut etiam Novi Testamenti multa præoccuparet præcepta, et per opera exhiberet. Etenim jussus egredi ex patria, et domum deserere et amicos et cognatos, et venire in alienam terram, nihil passus est humanum, neque ex affectu detentus est, neque apud se cogitavit et dixit: Quæ manifesta et clara sunt relinquens, ad incerta et obscura me conferam? sed fidem habens viæ ducem, et Dei promissionem pro baculo assumens, quæ præ manibus habebat reliquit; quæ vero in spe, accepit: etenim et secundum hoc Ecclesie progenitor fuit. Nam et nos jubemur res sæculares despiciere et extraneas, et ad occulta spe intendere, et fidem tenere ancoram salutis nostræ, et illa quærere. Ideo etiam Paulus dicebat: *Spe enim salvi facti sumus: spes autem quæ videtur, jam non est spes* (Rom. 8. 24): et rursum, *Id enim, quod in presenti est momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternæ gloriæ pondus operatur in nobis; non contemplantibus nobis quæ vi-*

dentur, sed quas non videntur (2. Cor. 4. 17. 18).

Abraham apostolica præcepta operibus exhibuit. — Egrossus autem e patria beatus hic Abraham, cum in aliena tugurium fixisset, apostolica rursus præcepta operibus exhibuit. Postquam enim splendidum illud tropæum crexerat, stupendamque victoriam retulerat, et barbaros vicerat, non virtute corporis, sed fidei potentia, cum ab iis qui servati fuerant mercedem laborum accipere iuberetur; barbaro namque sibi dicente, *Accipe tu equos, et da nobis viros; quid ait? Extendo manum meam ad Deum altissimum, si accepero a te a funiculo usque ad corrigiam calceamenti* (Gen. 14. 21. 22. 23). Viden' quomodo præceptum illud evangelicum implevit, *Gratis accepistis, gratis date* (Math. 10. 8)? Moyses quoque in barbarica domo educatus est et crevit; attamen nihil inde damni accepit, sed etiam ille philosophatus est, non minus quam patriarcha, Sybariticam mensam irridens, illorumque deliciis sublimior effectus, divitias spernens et regnum Ægyptique sceptra; ad lutum autem et lateritium opus se sponte transtulit. Ideoque Paulus ipsum admirans, dicebat: *Majores divitias putans quam Ægypti thesauros, improperium Christi* (Hebr. 11. 26). Deinde horum doctorem bonorum ostendens addebat dicens: *Invisibile enim tanquam videns sustinuit*: quod maximæ fidei erat. Ne ergo pudori id nobis esse potemus quod barbari in ecclesia sint, sed potius multo ornamento: nam et ipse Dominus noster Jesus Christus, cum in orbem terræ venisset, barbaros primos vocavit. Postquam enim natus est et in præsepio positus, magi ex Perside venientes, ipsum adoraverunt. O novas et inexpectatas res! rego quidem in urbem ingressuro, vejamenta et lampados eriguntur; et qui in dignitate et potentia sunt omnes ipsi obviam veniant cum elegantiori ornata, et tibiæ, fistulæ, chitharæ, et omne musicæ genus; et vestimenta sunt splendida, et corollæ, et multa est magnificentia: Regem autem caelorum ingressuro in orbem, nihil simile, sed omnia contraria: tugurium et tabernaculum et præsepe, et mater villis, ut videbatur; inopia multa et paupertas. Atqui, si voluisset, venire poterat caelum commovens, terram quatens, fulgura mittens: et quid hæc dico? si nudam solam divinitatem ostendisset, quanto majus hoc non fuisset omni splendore et festivitate? Sed non ita fecit; non enim perdere, sed salvos facere volebat; non perterrefacere, sed corrigere, et ab initio fastum humanum calcare et arrogantiam deprimere. Ideo non solum fit homo, sed pauper homo, et matrem talem deligit, ac diversorium vile; extremum paupertatis terminum ab initio et ab ipso partu amplectens. Quænam, dic mihi, mulier, etiamsi omnium maxime inops fuerit, etiamsi mendicans, lectum non habet, ubi partum infantem reclinet? At ille non in lecto reclinabatur, sed in præsepio simpliciter et utcumque, et in tugurio, nec in diversorio. Hæc sunt ingressus ejus procœmia, ita splendida et magnifica. Cum audis ingressum, ne transitum ex loco cogites, sed œconomix attemperacionem.

5. Et nunc Paulus cum ait, *Cum autem rursus introduxerit Primogenitum in orbem* (Hebr. 1. 6), dispensationem nobis annuntiat: qui enim ubique præsens est, et omnia implet, quoniam intraverit? sed illam per œconomiam manifestationem sic vocavit. Ingressus itaque in orbem, cum vili habitu intravit, fastum calcans, arrogantiam deprimens, omnibus suadens ut moderate agant, paupertatem ne contemnant neve mendicitatem despiciant; ad divitias ne labent, ne quid magnum esse putent humanum fastum, sed umbra tenuiorem, solis villiorem, et somniis fallaciorem. Ingressus ergo barbaros vocavit, nec simpliciter barbaros, sed magos, pessimam impletatis genus. Quia enim omnia in orbe male affecta erant, et impietas ubique dominabatur, nidorque et lumen; ac neque lex quidpiam poterat, neque propheta emendaverant, non monita quid profecerant, non miracula, non supplicium, non poenæ; et terra sanguine humano polluebatur, et natura ipsa ignorabatur: nam *Immolaverunt filios suos et filias suas demoniis* (Psal. 105. 57): altaria destruebantur, propheta occidebantur, ac templum pietatis in rudera versum est et idolorum receptaculum, ac populus Judaicus qui exstitit ut ceteros erudiret, aliis blasphemix occasio fiebat: *Nomen meum enim, inquit, per vos blasphematur in gentibus* (Jani. 52. 5). Sa-rificia abrogabantur, festa, neomeniæ et sabbata, ac reliqua cultus genera rejiciebantur, virtute neglecta; et vox rupeine Dei accusantis erat, et voces prophetarum in terra plangentium, et voces undique, rebus male procedentibus; multaque erat nequitiæ potentia, densa quædam nubes et profunda nox, et nequitia audacter et confidenter agebat, quam ad virtutem autem spectant, eliminabantur. Tempestas in altum tollebat, fluctus alios alium sequebatur, naufragia frequentia accidebant, omnes immergebantur, neque ulla gubernatoris vox audiebatur, nec nautarum ars quidem poterat; sed maligni spiritus dominabantur, neque ulla erat spes salutis, nemoquo invocare Deum audebat: quomodo enim ausus esset, prophetis accusantibus, angelis qui singulis gentibus patrocinabantur, se præ pudore occultantibus? Creatorem universi tempus deorum advocabat, ipsum conditorem, qui ab initio genus nostrum efformaverat. Quoniam igitur gravissima erat ægritudo, quæ maxime parta erat ex arrogantia et audacia; cum et principium et medium et finis rerum corrumpere: ille ex paterno throno exsiliit, et in terram venit. Cum autem illud *exsiliit* audis, cave putes mutasse illum loca et deseruisse caelos: nam cum in utero virginæ esset, cum Patre erat: quomodo autem, ne quæras neque rationes expetas: cum enim Deus operatur, sola fido opus est, consensu item et confessione. Cum venisset ergo et vidisset agrum in lecto jacentem ac desperatum (cum agrum dico, de humano genere loquor, non in lecto vulgari, sed in lecto nequitiæ), a medicis derelictum, vitiiis animi obsessum, morbo detentum; cum vidisset omne ægritudinis genus humanam naturam iuva-

οὕτως Ἀβραάμ, καὶ ἐν ἄλλοτριᾷ καλύθη πηξάμενος, ἀποστολικῶς πάλιν παραγγέλματα διὰ τῶν ἔργων ἐπέδειξαστο. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ λαμπρὸν ἐκεῖνο τρόποιον ἔστησε, καὶ τὴν παράλογον νίκην ἤρατο, καὶ τῶν βαρβάρων περιεγένετο, οὐκ ἰσχυρὸν σώματος, ἀλλὰ δυνάμει πίστεως, καὶ μισθὸν λαβεῖν τῶν πόνων ἐκαίμων καὶ τῆς τλαιπωρίας παρὰ τῶν σωθέντων ἐκλείετο· τοῦ γὰρ βαρβάρου πρὸς αὐτὸν λέγοντος, *Δάδες σὺ τὸν Ἰακωβ, καὶ θεὸς ἡμῶν τοὺς ἀνδρας, εἴ φησιν; Ἐκτεροὺς τὴν χεῖρά μου πρὸς τὸν θεὸν τὸν ὕψιστον, εἰ λήθωμαι κυρὰ σοῦ ἀπὸ σαρκεῖου ἕως σφαιρωτικῆρος ἀποδηματος*. Εἶδες πῶς ἐκείνο τὸ ἐπίταγμα ἐπλήρωσε τὸ εὐαγγελικὸν τὸ λέγον· [574] *Δωρεὰν ἀλάβετε, δωρεὰν δότε*; Καὶ Μωϋσῆς δὲ καὶ ὁ ἐν βαρβαρικῇ οἰκίᾳ ἐτράφη τε καὶ ἠύξθη· ἀλλ' ὁμοῦ οὐδὲν ἐντεῦθεν παρεδλάπτειτο, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐφιλοσώρει τοῦ πατριάρχου οὐκ ἕλαττον, τῆς μὲν Σουβαριτικῆς καταγλιῶν τραπέζης, καὶ ὕψιλότερος τῆς ἐκείνων τρυφῆς γινόμενος, καὶ πλοῦτον ἀτιμάζων καὶ βρασιλείαν καὶ τὰ σκήπτρα Αἰγύπτου, πρὸς δὲ τὸν πηλὸν καὶ τὴν πλινθουργίαν αὐτομολῶν. Διὸ δὴ καὶ ὁ Παῦλος θαυμάζων αὐτὸν, ἔλεγε· *Μεῖζονα πλοῦτον ἠήρησάμενος τῶν Αἰγύπτου Ὁσκανῶν τὸν δαυδισμὸν τοῦ Χριστοῦ*. Εἶτα καὶ δεικνύς τὸν διδάσκαλον τῶν ἀγαθῶν τούτων, προσετίθει λέγων· *Τὸν γὰρ ἀόρατον ὡς ὁρᾶν ἐκαρτέρησον*· ὅπερ πίστεως ἦν μεγίστης. Μὴ τοίνυν αἰσχύνῃ νομιζώμεν τὸ βαρβάρους ἐντῆ Ἐκκλησίᾳ εἶναι, ἀλλὰ καὶ πολλὸν κόσμον· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς; παραγενόμενος εἰς τὴν οἰκουμένην, βαρβάρους πρῶτους ἐκάλεσεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐτέθη καὶ ἐπὶ τῆς φάνης ἐτέθη, καὶ μάγοι ἐλθόντες ἀπὸ Παρσίδος αὐτὸν προσκύνουσι· ὡ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων! βασιλέως μὲν εἰς πόλιν εἰσεῖναι μέλλοντος, παραπετάσματα καὶ λαμπάδες***, καὶ οἱ ἐν ἀξιώμασι καὶ οἱ ἐν δυναστείαις ἀπαντῶσι ἀπαντες μετὰ φαιδρῶ τοῦ σχήματος; καὶ αὐλοὶ καὶ σύριγγες καὶ κιθάραι, καὶ πᾶν μουσικῆς γένος, καὶ ἐσθήματα λαμπρὰ καὶ στεφανώματα, καὶ πολλὴ ἡ περιφάνεια· τοῦ δὲ βασιλέως τῶν οὐρανῶν εἰσεῖναι μέλλοντος εἰς τὴν οἰκουμένην, οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ τάναντία πάντα, καλύθη καὶ σκιγῆ καὶ φάνη, μήτηρ εὐτελής τὸ φαινόμενον, καὶ πτωχεῖα πολλὴ καὶ πενίας ἐπίτασις. Καίτοι γε, εἰπερ ἐβούλετο, ἤδυνάτο παραγενέσθαι τὸν οὐρανὸν σελῶν, ἄτην γῆν σαλεύων, ἀστραπὴς ἀφίεις, καὶ εἰ λέγω ταῦτα; γυμνὴν μόνην εἰ ἔδειξες τὴν θεότητα, τοῦτο πόσης λαμπρότητος καὶ φαιδρότητος μεῖζον οὐκ ἂν ἦν; Ἀλλ' οὐκ ἐποίησεν οὕτως· οὐ γὰρ ἀπολέσται, ἀλλὰ σώσει· εἰβούλετο, οὐκ ἐκπλήξαι, ἀλλὰ διορθῶσαι, καὶ ἐκ προοιμίων τὸν τύφον καταπατήσαι τὸν ἀνθρώπινον καὶ τὴν ἀπόνοιαν κατενεγκεῖν. Διὰ δὴ τοῦτο οὐκ ἀνθρωπος γίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ πτωχὸς ἀνθρωπος, καὶ μητέρα εοκαύτην αἰρεῖται, καὶ καταγῶγιον εὐτελής, τὸν ἔσχατον τῆς πενίας ὄρον ἐκ προοιμίων αὐτῶν καὶ ἐξ αὐτῶν ὠδίνων ἀσπαζόμενος. Ποῖα γὰρ, εἰπέ μοι, γυνή, κἂν ἀπάντων ἀνθρώπων πτωχοτέρα ἢ, κἂν αὐτοπροσαίτις, οὐκ ἔχει κλίνην ὥστε τὸ τεχθῆν παιδίον κατακλίνειν; Ἀλλ' αὐτὸς οὐδὲ ἐν κλίνῃ κατεκλίνετο, ἀλλ' ἐν φάνη ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε, καὶ ἐν καλύθῃ καὶ οὐκ ἐν καταλύματι. Τοιαῦτα τῆς εἰσόδου αὐτοῦ τὰ προοίμια, οὕτως λαμπρὰ καὶ περιφανῆ· εἰσοδὸν δὲ ὅταν ἀκούσης, μὴ τόπου νόμιζε μετάθεσιν, ἀλλ' οἰκονομίας συγκατάθεσιν.

* *Melius* καὶ *omitteretur* αὐτὸν *scriberetur* καὶ αὐτὸς ἐν, *Inquit* *Matthaeus*.

** *Drest* *aliquid*.

γ. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλος ὅταν λίγη, *Ὅταν δὲ πάλιν ἐνεσηγῆ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην*, τὴν οἰκουμένην ἡμῖν ἀπαγγέλλει· ὁ γὰρ πανταχοῦ παρὼν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν, ποῦ ἂν εἰσέλθοι; ἀλλὰ τὴν διὰ τῆς οἰκονομίας φανέρωσιν οὕτως ἐκάλεσεν. Εἰσὼν τοίνυν εἰς τὴν οἰκουμένην, μετὰ ταπεινοῦ τοῦ σχήματος εἰσῆλθε, τὸν τύφον καταπατῶν, τὴν ἀπόνοιαν καταστέλλων, μετριάζειν ἅπαντα· πειθῶν, μὴ ἀτιμάζειν πηνίαν μήτε ἐξευτελιζέειν πτωχεῖαν, μὴ κεχηρῆναι πρὸς πλοῦτον, μὴ μίγα νομιζέειν εἶναι τὴν φαντασίαν τῆς ἀνθρωπίνης, ἀλλὰ σκιάς [575] ἀδρανεστῆραν, καὶ φύλλον εὐτελεστῆραν, [καὶ] ὄνειράτων ἀπατηλοστῆραν. Εἰσελθὼν τοίνυν, βαρβάρου; ἐκάλεσε, καὶ βαρβάρους οὐκ ἀπλῶς βαρβάρους, ἀλλὰ καὶ μάγους, τὸ ἐπιτεταμένον τῆς ἀσθεῖας εἶδος. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ τῆς οἰκουμένης ἅπαντα κακῶς διακείτο, καὶ ἀσθένεια πανταχοῦ ἐκράτει, καὶ κνίσσα καὶ καπνός, καὶ οὔτε νόμος ἴσχυεν, οὔτε προφηταὶ διώρθωσαν. οὐ παρανίσεις ὠφέλιγαν, οὐ θαύματα, οὐ κόλασις, οὐ τιμωριαί, καὶ ἡ γῆ δὲ ἀνθρωπίνους αἵμασιν ἐμολύνετο, καὶ ἡ φύσις; αὐτὴ ἔγνοιζο· *Ἔθυσαν* γὰρ τοὺς υἱούς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας τοῖς δαιμονίοις· θυσιαστήρια κατασκεπάσθητο, προφῆται ἀνηροῦντο, καὶ ὁ τῆς εὐσεβείας ναὸς ἐρείπειον ἔγινετο καὶ εἰδῶλων καταγῶγιον, καὶ ὁ δῆμος ὁ παραχθεις εἰς μέσον ὥστε παιδεῦσαι ἐτέως, βλασφημίας ἄλλοις ὑπόθεσις ἐγίνετο· *Τὸ γὰρ ὄνομά μου δι' ὑμῶν βλασφημεῖται*, φησὶν, *ἐν τοῖς ἔθνεσι*; καὶ θυσίαι ἠλέγγοντο καὶ ἔορται καὶ νεομηναί καὶ σάββατα, καὶ τὸ λοιπὸν τῆς λατρείας εἶδος ἐξετέθητο, ἀρετῆς ἀμειλιμένης, καὶ φωνὴ ἀνωθεν τοῦ Θεοῦ κατηγοροῦντος, καὶ φωναὶ κάτωθεν τῶν προφητῶν ὄδυρομένων, καὶ φωναὶ πανταχοῦθεν, τῶν πραγμάτων κακῶς διακειμένων, καὶ πολλὴ τῆς κακίας ἡ δύναμις, καὶ πυκνὴ τις ἦν νεφέλη καὶ βαθεῖα νύξ, καὶ ἐν παρῶσι τὰ τῆς πονηρίας, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς ἐκποδῶν, καὶ ὁ χειμῶν εἰς ὕψος ἤρετο, καὶ τὰ κύματα ἐπάλληλα, καὶ ναυάγια πυκνὰ καὶ συνεχῆ, καὶ πάντες ἦσαν ὑποβρύχιοι, καὶ οὐδὲ κυβερνήτου φωνὴ ἤκουστο, οὔτε ναυτῶν ἴσχυος τέχνη, ἀλλ' ἐπικράτει τὰ πονηρὰ πνεύματα, καὶ οὐδέμια σωτηρίας ἦν ἐλπὶς, οὐδὲ παρακαλέσει τις τὸν θεὸν ἐτόλμα· πῶς γὰρ, τῶν μὲν προφητῶν κατηγοροῦντων, τῶν δὲ ἀγγέλων τῶν κατ' ἕκαστον ἔθνος ἐπιτατοῦντων ἐγκαλυπτομένων; τὸν δημιουργὸν τοῦ παντός; ὁ καιρὸς ἐκάλει λοιπὸν, αὐτὸν τὸν πλάστην τὸν καὶ ἐξ ἀρχῆς τὸ γένος ἡμῶν ποιήσαντα. Ἐπεὶ οὖν χαλεπωσάτη ἡ νόσος, μέλιστα δὲ ἐξ ἀπονοίας καὶ ἀλαζονείας αὐτὴ ἐτέθη, καὶ ἡ ἀρχὴ καὶ τὰ μέσση καὶ τὰ τέλη τῶν πραγμάτων διεσφείρετο· ἦλατο ἐκ τῶν ὀρόνων τῶν πατρικῶν, καὶ εἰς τὴν γῆν ἦλθεν. Τὸ δὲ ἦλατο πάλιν ὅταν ἀκούσης, μὴ μετάθεσιν τόπου νόμιζε, μὴ ἐρήμωσιν οὐρανῶν· καὶ γὰρ ἐν τῇ μητέρα ὦν τῇ παρθενικῇ, μετὰ τοῦ Πατρὸς ἦν· τὸ δὲ πῶς μὴ ζῆται; μηδὲ εὐθύνας ἀπαίτει· ὅταν γὰρ ὁ θεὸς ἐργάζηται, πίστεως χρεία μόνης καὶ συγκαταθέσεως καὶ ὁμολογίας. Ἐλθὼν τοίνυν καὶ ἰδὼν τὸν κέμοντα ἐπὶ κλίνης κείμενον καὶ ἀπεγνωσμένον (κέμοντα δὲ ὅταν εἶπω, τὸ γένος φημὶ τὸ ἀνθρώπινον, οὐκ ἐπὶ κλίνης τοιαύτης, ἀλλ' ἐπὶ κλίνης τῆς πονηρίας), ὑπὸ ἱερῶν ἐγκαταλειμμένον, ὑπὸ παθῶν πλωροκούμενον, ὑπὸ τῆς νόσου κρατούμενον, πᾶν εἶδος ἀβρωσθηματος; εἰς τὴν ἀνθρωπίνην κατασκήψαν φύσει, καὶ αὐτὸν ἐαυτοῦ λοιπὸν ἀπεγνωκότα τὸν ἄνθρωπον, καὶ τὸν δεδωμένον ἱερῶν τῶν ἐλκῶν κατήγορον γινόμενον πικρὸν, τὸν νόμον λέγω, καὶ ἀζῶντα τὰ ἐγκλήματα, καὶ μεῖζον· δίκην ποιοῦντα ἵπεύουον τὸν ἀνθρώπου

πον, και τῆς ἀβήμοις τὴν τυραννίδα, και τῶν κακῶν τὴν υπερβολὴν, οὐδένα ἕτερον ἐκισχτούμεν, ἢ τὸν ἐξ ἀρχῆς ἡμῶν διαπλάσαντα· ὅρα ἐκ προομιῶν τί πικρὴ τὴν φύσιν περιβάλλεται τὴν ἡμετέραν, τὴν ἡσθενηκυῖαν, τὴν ἡττηθείσαν, ὥστε μαχέσασθαι και ἀνακαταίσει δι' αὐτῆς· και ἐκ τῶν προσηλαίων εὐθὺς αὐτῶν και τῶν προομιῶν πρὸβρίζον [376] ἀνασπῆ τῆς ἀπονοίας τὴν φύσιν· και γὰρ πάντων αἰτιον τῶν κακῶν τούτου γέγονε. Τὸν γοῦν διάβολον οὐκ ὄντα διάβολον, τοῦτο διάβολον εἶναι παποιτῆς· και δεικνύουσιν ὁ Παῦλος λέγων· *Μὴ πτόξουτο, ἵνα μὴ τρωθῶσι εἰς κρῖμα ἐμπόση τοῦ διαβόλου*. Τοῦτο τὸν Ἀδὰμ ἐκ τοῦ παραδείσου ἐξέβαλεν· ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσεν, Ἔσθεθε ὡς θεοί, τῇ ἐλπίδι ταύτῃ ἀπατηθεῖς, ἤφατο τοῦ δένδρου, και τὸν νόμον ἐπάτησε, και τὴν ἐντολὴν παρέδωκε. Διὰ τοι τοῦτο και ὁ θεὸς κατάλληλον τῷ τραύματι τὸ φάρμακον κατασκευάσεν. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σωμάτων τὰ ἐναντία τῶν ἐναντιῶν ἐστὶν ἰατρικὰ, καθάπερ και ἱατρῶν παιδῆς φασί, και τὸ καταφυγγόμενον θερμαίνουμεν, και τὸ καταξηρανθὲν ὑγραίνουμεν· οὕτω δὴ και ὁ θεὸς ἐπὶ τῶν παθῶν τῆς ψυχῆς ἐποίησεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπόνοια αὐτὴν ἐπῆρε και φλεγμῶναι παρεσκευάσε, φάρμακον ἐπέθηκε καταστῆλαιον αὐτῆς· τὸ φύσημα και καθαιρούμεν τὸ οὖδηνμα. Ποῖον δὲ φάρμακον; Τὸν θάνατον ἐπιταίχισας αὐτῆ. Διὰ τοῦτο οὐχὶ ὀνητὸν τὸ σῶμα μόνον εἰργάσατο, ἀλλὰ και σῆπασθαι παρεσκευάσε και φύρεσθαι, και πηγὰς βροῦν σκυλλῆτων, και εἰς ἰχώρα καταλύειν και θυσαδίας πληροῦσθαι, θεμέλια ταπεινοφροσύνης προσηποθίμενος, και οὐδὲποτε οὐδὲ τὴν σφόδρα ἀποννηνημένον ἀραιεῖ· μέγα φρονεῖν. Τί γὰρ δυσωδίστερον ἀνθρωπίνου σώματος; τί δὲ εὐτελέστερον τελευτήσαντος;

δ'. Ἀλλὰ μὴ στυννάσης, ἀγαπητὲ, ἀλλὰ κἀναυθὰ σκόπει τοῦ θεοῦ τὴν κηδεμονίαν. Οὕτε γὰρ ὁ τελευτήσας αἰσθάνεται τῶν γινόμενων, ἵνα ἀλγῆ, ὁ τε ζῶν ἐν ἀλλοτρῶν σώματι παιδεύεται φιλοσοφεῖν. Κἀν γὰρ μυριάκις τὴν ὀφρὴν ἀνασπάση και μέγα κομπάση, εἰς τάφον ἀπελθὼν, και θυσαδίας προσπιπτουση· αἰσθανόμενος, και τῆς εὐτελείας ἡμῶν ἀναμνησθεῖς, καταστῆλλεται και συμπίπτει, και πρὸς αὐτὸν καταβαίνει τὸν ξῆνη. Και ἵνα μάθης, ὅτι τοῦτο δὲα τοῦτο γέγονιν, οὐκ ἀτιμάζοντος αὐτοῦ τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν, ἀλλὰ τὴν ἀπόνοϊαν τῆς διανοίας· χαλινούντος, και διατηροῦντος ἐν διγνηκαί ταπεινοφροσύνην τὸν ἀνθρώπων, ἐπειδὴ ἐξ ἀρχῆς αὐτῷ τὸ ἀμάρτημα ἐντεῦθεν γέγονεν· ἀκουσον τί φησιν ὁ προφήτης· *Ἦσαίς· Ὅπως ἐξέπεσαν ἐξ οὐρανοῦ ὁ ἐσωφόρος ὁ πρῶτὸ ἀνατέλλων*· οὐ περὶ ἐσωφόρου λέγων· οὐδὲ γὰρ ἐξέπεσε ποτε ὁ ἐσωφόρος, ἀλλ' ἐμπέπηγε θεμελιωθεῖς ἀπαξ ἐν τῷ οὐρανῷ, και τὸν οἰκεῖον δρόμον διατρεῖ. Τί οὖν ἐστὶν ὁ φησὶν ὁ προφήτης, *Πῶς ἐξέπεσαν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ ἐσωφόρος ὁ πρῶτὸ ἀνατέλλων*; Περὶ βαρβάρου τινὸς λέγει βασιλέως· ἐσωφόρον δὲ αὐτὸν καλεῖ διὰ τὴν περιφάνειαν, διὰ τὸ διάδημα, διὰ τὴν πορφυρέαν, διὰ τὴν λαμπρότητα τῶν δορυφόρων, διὰ τὴν αἰγλήν τὴν ἀπὸ τῶν ὕλων, διὰ τὸν λάμποντα χρυσόν, διὰ τὰ δέματα τὰ ἠκονημένα και ἀποστῆδοντα, διὰ τὴν ὄλην ἀπασαν φαντασίαν, διὰ τὸ ἔχειν ἀπαντα και φέρειν. Ὅτι γὰρ οὐ περὶ ἐσωφόρου φησὶν, ἀλλὰ μεταφορικῶς κέχρηται τῷ ὀνόματι εἰπὼν, *Πῶς ἐξέπεσαν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ ἐσωφόρος ὁ πρῶτὸ ἀνατέλλων*; προῖον λέγει, *Σὺ δὲ εἴπας ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναθήσομαι, ἐπάνω τῶν ἄστρων τοῦ οὐρανοῦ θίξω τὸν θρόνον μου, και ἐσο-*

μαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ. Ὅτι δὲ ἀσθηρ οὕτε δίδωσκαι ἔχει οὕτε νῶν οὕτε βήματα, παντὶ που δηλὸν ἐστὶν ἀλλὰ περὶ βασιλείας λέγει βλασφημῶν τινὸς και ἀλαζόνος και μεγαληγόρου, και τοιαῦτα κομπάζοντος. Τίς δὲ ὁ βασιλεύς; Δυνατὸν και ἡμῖν εἰπεῖν, ἀλλ' ἵνα [377] μὴ πάντα παρ' ἡμῶν μανθάνητε, ἀλλὰ και αὐτοὺς φροντίζοντες και ἀγρυπνοῦντες ἐρευνάτε τῆς θείας Γραφῆς τοὺς θησαυροὺς, ἐπέθετε τὸ χωρίον τοῦ προφήτου, και εἰσαθε, τίς τε ὁ βασιλεὺς, και ποῦ εἶθους, και πότε γενόμενος· *Δίδου γὰρ, φησὶ, τοῖς ἄσοιμῃ, και σοφὸς ἀσοιμῃ, και σοφὸς ἀσοιμῃ*. Ἐπειδὴ τοῦτον οὕτος ὁ βασιλεὺς λαμπρὸς ὢν και περιφάνης, και πολλὴν ἔχων πλοῦτον περιουσίαν, και τὴν οἰκουμένην ἀπασαν ἐπαλῶν, και τὴν βασιλείαν ἐκτείνας τὴν αὐτοῦ, ἀθρόον ἀνηπάσθη και ἀπέθικεν εἰδὼς τῶν ἀνθρώπων τὴν μεταβολὴν ὁ προφήτης, *Πῶς ἐξέπεσαν*, εἶπεν, *ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ ἐσωφόρος ὁ πρῶτὸ ἀνατέλλων*; ὁ οἰκὸν βασιλεὺς, ὁ θεὸς τὴν οἰκουμένην ὄλην ἐρημον; και πρὸς αὐτὸν ἀπονηνημένον και κομπῶν αὐτὸν, φησὶ· *Σὺ δὲ εἴπας, Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναθήσομαι, ἐπάνω τῶν ἄστρων τοῦ οὐρανοῦ θίξω τὸν θρόνον μου, και ἐσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ*· τῶν δὲ εἰς ἴδην κατωδῆση, ὑποκάτω σου στρώσουσι σῆψιν· και τὸ κάλυμμά σου σκώληξ. Ὁρῆς πῶς, ὅπερ ἔφην, διὰ τοῦτο τοιαύτην λῆξιν ἔχειν ἡμῶν τὸ σῶμα παρεσκευάσεν, ἵνα φάρμακον ἀπονοίας ἦ; Ἰδὼν γοῦν αὐτὸν ἀποννηνημένον, ἀπὸ τῶν μετὰ τὴν τελευτὴν αὐτὸν παιδεύει, τῶν σκυλλῆτων ἀναμνηστικῶν, τῆς θυσαδίας, τοῦ ἰχώρος, ἵνα ἐκείνῳ λογισάμενος, καθυψη τῆς ἀπονοίας, μὴ τὰ παρόντα σκοπῶν και φουσῶμενος, ἀλλ' εἰς ὄλον ἀπαντήσεται τέλος, οἷαν ἀίξεται μεταβολῆν. Διὰ δὴ τοῦτο παθητὸν τὸ σῶμα ἐλάχομεν, και μετὰ τὴν τελευτὴν οὕτω θυσαδίας. Εἰ γὰρ, τῆς φύσεως, τοιαύτης οὕσης, πολλοὶ τῶν ἀνοήτων εἰς τοῦτο ἀπονοίας ἐξήκυκλαν, εἰς ἰσοθεῖαν φανταζόμεσθαι και τὸν οὐρανὸν σκοπεῖν ὡς μὴ τοῦτο κατεῖχον τῷ χαλινῷ, ποῦ οὐκ ἂν ἐξερρήγυσαν παρανομίας; Οὐχ οὕτως δὲ μόνον βασιλεὺς, ἀλλὰ και ἕτερος εὐρίσκαται τοῦτο αὐτὸ φανταζόμενος· ἐν γοῦν ὁ Ἰαζεκίηλ κομψῶν ἔλεγε προφήτης ἕτερος· *Σὺ δὲ εἴπας, θεὸς εἰμι και οὐκ ἀνθρώπος, κατοικῶν ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς· μὴ ἐν τῇ χειρὶ τῶν ἀποκεκονούτων σε ἐρεῖς, ὅτι θεὸς εἰμι και οὐκ ἀνθρώπος*; Ὁρῆς ὅτι κα' οὕτως ἠνίξαστο, ὅτι ὁ θάνατος διὰ τοῦτο ἐπεισῆλθεν, ἵνα τὴν ἀπόνοϊαν καταστῆλη, ἵνα τὴν πονηρὴν ἐκείνῳ ἐνοϊαν, ἔν ἐξ ἀρχῆς· ἐνέσπειρε τὸν πτωπολάστην ὁ διάβολος, πρὸβρίζον ἀνασπάση; Και γὰρ εἰδωλολατρεία ἐντεῦθεν γέγονεν, ὁ κολοφῶν τῶν κακῶν τῶν ἀνθρώπων, τῶν πολλῶν· εἰς ἀπόνοϊαν αἰρομένων και ἰσοθεῖας ἐπιθυμούντων. Ἀπαντες γοῦν οἱ παρὰ τοῖς Ἑλλήσι· θεοὶ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ἀνεπλάσθησαν· ἄπερ ἵνα μὴ γένηται, τὸν θάνατον ἐπατεῖχισαν ὁ θεὸς, ἐλέγχων τὴν ἀσθεῖαν τῆς φύσεως. Διὰ δὴ τοῦτο ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ θεοῦ τὴν ἀπόνοϊαν καταστῆλαιον, τοιαῦτα τῆς εἰσόδου τὰ προοίμια κατασκευάσε παθεῖν, και καλύθην και πινίαν και μητέρα πτωχῆν, διὰ τῶν ἔργων πείθων ἀπαντας καταπατεῖν τὸν ἀνθρώπων τῶν· και παραγενόμενος, πρῶτον βαρβάρους καλεῖ. Τίνος ἕνεκεν και διὰ τί; Ἐπειδὴ κακῶς τὸ τῶν ἀνθρώπων δέκετο γένος (καλῶν γὰρ τὸν αὐτὸν ἀναλήφομαι λόγον), και πάντας ἀπεργνάκισαν τῆς σωτηρίας, τὴν ἀκρόπολιν τοῦ διαβόλου και τὰ ἰσχυρότατα αὐτοῦ ὅπλα μεταθήσει πρῶτα, ἵνα τῶν

* Rectius leges τῶν κακῶν τῶν ἀνθρώπων, πολλῶν.

sisse, ipsamque hominem de se desperantem, medicum vero, qui datus ipsi fuerat ad ulcera curanda, accitorem malum, legem dico, effectum esse criminis augmentem, et hominem majori poenae obnoxium facientem, et morbi tyrannidem malorumque exsuperantiam considerasset; quæ neminem alium postularent, quam eum qui ab initio condiderat: vide quid faciat: natura nostra indultur infirmata et dericta, ut per illam pugnaret et certaret, atque ab ipso limine et exordio arrogantiae naturam radicibus evellit, quæ malorum omnium causa fuerat: nam hæc diabolum, cum diabolus non esset, diabolum effecit, ut declarat Paulus dicens: *Non neophytum, ne in superbiam elatus, in iudicium incidat diaboli* (1. Tim. 3. 6). Ille Adamum ex paradiso eiecit: quia enim audivit, *Eritis sicut dii* (Gen. 3. 5); hæc spe deceptus, arbori manum admovit, legem calcavit, et præceptum transgressus est. Ideo etiam Deus congruentem vulneri apparavit medicinam. Sicut enim in corporibus contraria contrariis medicam afferunt, ut aiunt medici, et quod frigidius est calore fovemus, quodque exsiccatum humido temperamus: sic etiam Deus in animæ passionibus fecit. Quia enim arrogantia ipsam efferebat et inflabat, pharmacum apposuit quod flatum contraheret et tumorem auferret. Quod vero pharmacum? Mortem quasi murum ipsi opponens. Ideo non tantum mortale fecit corpus, sed etiam ut corrumpere effectit, ut misceretur, ut vermium fontes emitteret, atque in saniam dissolveretur, foetoreque impletur; humilitatis fundamenta ponens nec unquam vel admodum arrogantem sinens alium de se sapere. Quid enim foetidius humano cadavere? quid vilius mortuo?

4. Sed ne agre feras, dilecte; verum hic quoque Dei providentiam perpende. Neque enim is qui mortuus est in horum sensum venit: qui autem vivit in alieno corpore, philosophari discit. Quantumvis enim supercilium attollat ac sese offerat, ad sepulcrum, veniens et foetorem sentiens, concidit, atque ad ipsum infernum descendit. Et ut discas hoc ideo ita factum esse, ipso naturam nostram non despiciente, sed animi arrogantiam frenante, hominemque in perpetua humilitate detinente, quoniam ab initio inde peccatum venerat: audi quid dicat Isaias propheta: *Quomodo cecidit de caelo lucifer, qui mane eriebat* (Isai. 14. 12)? non de lucifero loquens; nunquam enim lucifer cecidit; sed in caelo fundatus infixusque est, suumque servat cursum. Quid ergo sibi vult propheta, cum dicit: *Quomodo cecidit de caelo lucifer, qui mane oriebat*? De rege quodam barbaro loquitur; luciferum autem vocat illum ob splendorem, ob diadema, ob purpuram, ob satellitum fulgorem, ob arma nitentia et aurum splendens, ob lanceas acutas et fulgorem emittentes et ob omnem alium fastum, quodque cuncta diripiat et populetur. Quod enim non de lucifero loquatur, sed metaphrice loquatur, hoc palam est, cum enim dixisset, *Quomodo cecidit de caelo lucifer, qui mane orie-*

batur, sic pergit: *Tu autem dixisti in corde tuo, In caelum ascendam, supra stellas caeli ponam thronum meum, et similis ero Altissimo* (Isai. v. 13). Quod autem stella nec cogitationem nec mentem habeat, neque verba proferat, nemini non notum est: sed de rege ait quodam blasphemus, arrogantia et jactantia pleno, qui cum fastu loquitur. Quis autem ille rex est? Hoc possumus dicere: verum ut non omnia a nobis discatis, sed vos ipsi etiam meditatores et vigilantes divinae Scripturae thesauros scrutemini, locum prophetae adite, et scietis quis sit rex, cuius populi, et quandonam fuerit: nam ait ille, *Da sapienti occasionem, et sapientior erit* (Prov. 9. 9). Cum igitur hic rex, qui splendidus fuerat et illustris et immensis instructus divitiis, et orbem totum invaserat, et regnum extenderat suum, repente raptus mortuusque esset, quod scivit propheta rerum humanarum volubilitatem, dixit, *Quomodo cecidit de caelo Lucifer, qui mane oriebat*? qui reges concutit, qui totum orbem desertum reddit? illumque alloquens et traducens, ait: *Tu autem dixisti, In caelum ascendam, supra stellas caeli ponam thronum meum, et similis ero Altissimo. Nunc autem in infernum descendes, sub te sternent putredinem, et operimentum tuum vernis*. Viden' quomodo, ut dixi, ideo talem sortem corpus nostrum habere constituit, ut arrogantiæ pharmacum esset? Videns igitur illum arrogantia plenum, ab iis quæ post mortem accidunt illum erudit, vermes memorans, foetorem, saniam, ut hæc cogitans arrogantiam demittat, non presentia considerans et inflatus, sed perpendens qui sibi finis instet, quam suscepturus sit mutationem. Ideoque passibile corpus sortiti sumus, et post mortem ita foetidum. Si enim, cum talis sit natura, insensati multi in tantam arrogantiam devenerunt, ut se Deo æquales imaginarentur, et ad caelum scopum intenderent; nisi hoc retinerentur freno, quoniam iniquitatis non erumperent? Neque hic tantum rex, sed et alius invenitur idipsum sibi fingens, quem alius propheta Ezechiel sic traducit: *Tu autem dixisti, Deus sum, non homo, habitans in corde terræ: an in manu te confodientium dices, Deus sum, non homo* (Ezech. 28. 2)? Viden' quomodo hic etiam subindicavit, mortem ideo ingressam esse, ut arrogantiam comprimeret et malam illam cogitationem, quam ab initio in primo parate inscruit diabolus, radicibus evelleret? Etenim idololatriæ quoque hinc ortum habuit, quæ humanorum malorum colophon est, quod multi in arrogantiam elati, æqualitatem cum Deo concupierint. Omnes enim qui apud Græcos dii sunt, ab hominibus confecti fuere: quod ne eveniret, mortem opposuit Deus, quæ infirmitatem naturæ comprobant. Ideo unigenitus Filius Dei, arrogantiam depressens talia ingressus proceritiam apparavit ut pateretur iugurium, paupertatem, matrem inopem: per opera omnibus suadens ut calcarent humanum fastum: et cum advenisset, primo barbaros vocat. Cur et qua de causa? Quia male affectum erat humanum genus (rursus enim eundem resumam sermonem), et omnes de salute desperabant. Primo diaboli acropolim et sortissima ejus arma trans-

fert, ut aliorum nemo desperaret. Alloquia etiam ut Judæi pudore afficiantur, id fit, quod ipsi accedere dubitarent; hi vero longam peregrinationem susceperant, ut illum viderent et adorarent: et circumcinctes dicunt, *Ubi est qui natus est Rex Judæorum (Matth. 2. 2)?*

5. *Cur Christus primo a magis barbaris annuntietur. Stella quæ magis apparuit, quid esset. Cur Paulus Timotheum circumciderit.* — O res mirabiles et inexpectatæ! per barbaram vocem primam unigenitus Filius Dei in Judæa predicatur, ubi propheta, patriarchæ, et justus et lex, arca, testamentum, templum, sacrificium, cultus: et illi quidem qui in his innutriti erant, a barbaris edocti erudiuntur: qui vero nullum eorum vel cogitarunt quidem, doctores hæc meditantium efficiuntur. Ideo traducens illos propheta David dicebat: *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania (Psal. 2. 1)?* Quomodo enim vana mente hæc tractaverunt, qui eum, qui a prophetis annuntiatas erat, non receperunt? At ita non magi; sed illi, relicta patria et domo et amicis et cognatis, ac longa suscepta peregrinatione, in pericula se conjecerunt. Nam in regiam urbem venientes interrogabant ubi rex natus esset; non regis tunc regnantis iram, non plebis insultum suspicantes, non urbis insidias. Quia enim prædicationem susceperant, et philosophi et martyres viventes statim sunt, mortem non timentes, pericula despicientes, præsentem vitam spernentes, cum fiducia prædicantes ea quæ didicerant, in media urbe, in medio populo natum annuntiantes. Ideo namque stella occultatur, ut ductore non comparente, a Judæis ediscere cogerentur; imo potius discendo docerent illos: locum enim solum quærunt; quod autem natus esset, prius didicerant. Sed vide Dei sapientiam, quomodo illos vocaverit. Non prophetam misit, non enim admisissent; non apostolum, non enim attendissent; non scripturas, non enim sciebant: sed a rebus ipsis familiaribus, in quibus innutriti erant, illos ab errore abducit. Quia enim magi erant, et circa stellas ars ipsorum versabatur, stella apparuit, ipsos a finibus suis abstrahens; stella non una ex iis quas videmus, sed divina quædam et invisibilis virtus in stellæ speciem transformata: trahit autem illos stella, ut abducatur illos deinceps a stellarum speculatione, et astrologiæ tyrannidem solvat. Sic et Paulus ferit, Dominum suum imitans; nam ait, *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi (1. Cor. 4. 0)*. Sicut enim Dominus ejus magos vocans, stellæ speciem misit, ut rem consuetam agnoscentes, facile obsequerentur, et venientes stellarum Dominum viderent, et relicta illa servitute, se huic domino subderent: sic et ille circumcisionem sublaturos, cum circumcisione Timotheum misit. Quia enim Judæi illum excepturi erant, ipse vero filius erat Judææ fidelis, patris autem gentilis, ideoque præputiatus, circumcidit eum, piscatorum more agens: hi enim quoque hamum nudum non injiciunt in mare sed carne ipsum circumdant. Sit ergo mare Synagoga, Judæi vero pisces, hamus Timotheus, circumcisio caro hamum circum-

dans, piscator autem Paulus: hamum ergo jactat in mare, sed non nudum; Timotheum, cum circumcissione, et non præputiatus. Si enim præputiatus misisset, pisces aufugissent, hamum videntes nudum: ideo illum munit circumcissione, ut rem consuetam videntes, accurrerent ad prædam, et ne ille accedentes præ metu fugaret; sed per circumcissionem illi attraherentur, et doctrinæ verbo retineretur: ut etiam factum est. Ingressus enim et circumcissus, circumcissionem solvit. Hi sunt enim economiæ modi: primo illa sese attemperat, et tunc trahit. Sic et Christus fecit barbaros vocans. Nam ut homines vocans hominem induit et secundum speciem et secundum naturam: sic magos vocans, invisibilem virtutem in stellæ speciem mutavit. Quod enim non stella esset ex aliarum stellarum numero, ex cursu disce. Non enim ab oriente ad occidentem currebat, sed ab septentrione ad meridiem; ita enim Palæstina erga Persidem sita est: et apparet illa non noctu, sed interdum, quod stella non facit: ideoque et apparet et occultatur, quod etiam stellæ non fuerit: absconditur cum Jerosolymam se contulerunt, et apparet postquam a rege discesserant. Unde palam est intelligentem fuisse virtutem, quæ ad jussa complenda omnia observaret. Neque vero inde solum id palam est; sed etiam quod, cum dixisset ad præsepe, non ex alto ostenditur eis, sed infra descendens steterit, ubi erat puer, supra ejus caput, ut ita dicam: si enim stella fuisset, non locum tam angustum et circumscriptum ostendisset. Scitis enim probe quod ob nimiam altitudinem ne urbis quidem locum assignare stella possit, neque clare potest ad perpendicularum dirigi, tam alte posita. Illa vero parvum locum et præsepe monstravit, prope caput posita; et cum ostendisset, statim abscessit: id quod stellæ non erat.

6. Quod si magi dicant, *Vidimus stellam ejus (Matth. 2. 2)*, ex arte sua loquentes id dicunt, postea tamen illic deducti, ab errore liberati sunt. Quod enim statim atque stellam viderunt ab errore liberati sint, palam est ex eo quod adoraverint puerum: si enim vulgarem aliquam stellam esse putavissent, non adorassent. Quid enim sperabant a puerulo extranei, adventæ et barbari? unde scire poterant ipsum esse victurum, et donorum vicem relaturum, cum tanto spatio distarent? quomodo periculum præsens non præcaverint? quomodo non cogitaverint periculum esse ne ipse ex hac vita abriperetur, neve is qui regnabat illum occideret? quod tandem regis signum videbant? quæ atria? quos satellites? quos scutatos? quem famulatum? quos clypeos aurcos? quas aulas? quem eunuchorum gregem? Nihil horum, sed contraria omnia, præsepe, tugurium, diversorium, matrem inopem, pauperatatem magnam, pannos. Cuiam igitur offerebant aurum, thus et myrrham? annon manifestum est ipsos jam fidei alis instructos fuisse? Et multa est donorum excellentia, quæ prædicationis etiam speciem referat. Non enim rejicienda illa opinio est, quæ per vulgum spargitur, quod per thum Deum confiterentur, per aurum regem, et patientem

ἄλλων μηδαίς ἀπογινώσκῃ. Ἄλλως δὲ καὶ εἰς αἰσχύνῃ Ἰουδαίων τούτο γίνεται, ὅτι ἐκείνοι μὲν ἰσασίαζον [ἰδίσταζον] προσελθεῖν, οὗτοι δὲ καὶ μακρὰν ἀποδημίαν ἔσελιαντο, ὥστε αὐτὸν ἰδεῖν καὶ προσκυνῆσαι, καὶ [378] περιύβριτας λέγουσι· *Ποῦ ἔστιν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων;*

ε'. Ὁ θαυμαστῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων· παρὰ βαρβαρικῆς πρώτης φωνῆς ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐν Ἰουδαίᾳ κηρύττεται, ἐνθα προφήται καὶ πατριάρχαι καὶ δικαιοὶ καὶ νόμοι καὶ κινῶντες καὶ διαθήκη καὶ νόμος καὶ θυσίαι καὶ λατρεῖαι· καὶ οἱ μὲν τούτους ἐντραπέυντες οὐδὲ παρὰ βαρβάρων μαθόντες παιδεύονται· οἱ δὲ μηδενὸς μηδέποτε τοιοῦτου ἀκούσαντες διδάσκαλοι τῶν ταῦτα μελετησάντων γίνονται. Διὰ δὴ τούτου κωμωδῶν αὐτούς ὁ προφήτης Δαυὶδ ἔλεγεν· *Ἰσραὴל ἐφρῶσεν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά;* Πῶς γὰρ οὐ κενὰ ἐμελέτησαν μὴ δεξάμενοι τὸν προφητευθέντα; Ἄλλ' οὐχ οἱ μάγοι, ἀλλὰ πατριὰ καταλιπόντες καὶ οἰκίαν καὶ φίλους καὶ συγγενεῖς, καὶ μακρὰν ἀποδημίαν ἔσελιαντο, καὶ εἰς κίνδυνον ἑαυτοὺς ἔρριψαν. Εἰς γὰρ βασιλευσμένην πόλιν ἐλθόντες ἑρώτων, ποῦ ὁ βασιλεὺς ἐτέθη; οὐ τοῦ βασιλευστος τότε τὸν θυμὸν ὑπειδόμενοι, οὐ τοῦ δήμου τὴν ἐπανάστασιν, οὐ τῆς πόλεως τὰς ἐπιβουλὰς. Ἐπειδὴ γὰρ ἰδέξαντο τὸ κήρυγμα, καὶ φιλόσοφοι καὶ μάρτυρες ζῶντες ἄθροον γίνονται, κατατολμῶντες θανάτου, καταφρονούντες κινδύνων, ὑπερῶντες τῆς παρουσίας ζωῆς, ἐν παρθένῳ ἀνακηρύττοντες ὅπερ ἔμαθον, ἐν μέσῳ δῆμῳ καὶ μέσῃ πόλει τὸν τεχθέντα ἀναγορεύοντες. Διὰ γὰρ τούτου καὶ ὁ ἀστὴρ κρύπτεται, ἵνα ἀπολέσαντες τὸν χειραγωγούντα ἀναγκασθῶσι παρὰ Ἰουδαίων μανθάνειν, μᾶλλον δὲ ἐν τῷ μανθάνειν διδάσκαι ἐκείνους· τὸν γὰρ τόπον ζητοῦσι μόνον, ὅτι δὲ ἐτέθη, προλαβόντες ἤδυσαν. Ἄλλ' ὄρα Θεοῦ σοφίαν, πῶς αὐτοὺς ἐκάλεσεν. Οὐ προφήτην ἐπεμφεν, οὐ γὰρ ἂν ἠνέσχοντο· οὐκ ἀπόστολον, οὐ γὰρ προσεῖχον· οὐ γραφεῖς, οὐ γὰρ ἤδυσαν· ἄλλ' ἀπὸ τῶν οἰκίων καὶ συντρόφων πραγμάτων ἀνιμᾶται τῆς κλάνης αὐτοῦς. Ἐπειδὴ γὰρ μάγοι ἦσαν, καὶ περὶ ἀστέρας αὐτοὶς ἡ τέχνη, ἀστὴρ αὐτοῖς φαίνεται, ἔλκων αὐτοὺς ἀπὸ τῆς ὑπερβολῆς, ἀστὴρ οὐχ εἰς τῶν ὀρωμένων, ἀλλὰ θεῖα τι· καὶ ἄρατος δύναμις εἰς ἑβὴν ἀστέρος σχηματισθεῖσα· ἔλκει δὲ αὐτοὺς ἀστὴρ, ἵνα ἀπαλλάξῃ τοῦ περὶ ἀστέρας λοιπὸν ἡσυχάζουσαι, καὶ τὴν τῆς ἀστρονομίας καταλύση τυραννίδα. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐποίησε, τὸν Δεσπότην τὸν ἐκτουτο μισοῦμενος· *Μιμηταὶ γὰρ μου γίνεσθε, φησὶ, καθὼς κατ'ὼ Χριστοῦ.* Καθ' ὅπερ γὰρ ὁ Δεσπότης αὐτοῦ μάγου καλῶν ἀστέρος ἐπεμφεν ἑβὴν, ἵνα τὸ σύνθημα ἐπιγνόντες εὐκόλως ὑπακούσωσι, καὶ ἐλθόντες τὸν τῶν ἀστέρων ἴδωσι Δεσπότην, καὶ τῆς δουλείας ἀπαλλαγέντες ἐκείνης, ταύτη προσέλωσι τῇ δεσποτείᾳ· οὕτω δὴ καὶ αὐτὸς μέλλων περιτομὴν καθαιρεῖν, μετὰ περιτομῆς ἐπεμφε τὸν Τιμόθεον. Ἐπειδὴ γὰρ Ἰουδαῖοι ἦσαν οἱ μέλλοντες αὐτὸν δεχέσθαι, αὐτὸς δὲ ἦν γυναῖκός· Ἰουδαίαις πιστῆς υἱός, πατρὸς δὲ Ἑλλήνου, καὶ διὰ τούτου ἀκρόβυστος, περιέθηκε τὴν περιτομὴν, τὰ τῶν ἀλλείων ἐργαζόμενος· καὶ γὰρ ἐκείνοι τὸ ἀγκιστρὸν γυμνὸν οὐκ ἀφίπαιον εἰς τὸ πέλαγος, ἀλλὰ κρέας αὐτῷ περιτιθέντες. Ἔστω τοίνυν ἡ συναγωγὴ πέλαγος, οἱ δὲ Ἰουδαῖοι ἰχθύες, τὸ δὲ ἀγκιστρὸν ὁ Τιμόθεος, ἡ δὲ περιτομὴ τὸ κρέας τὸ τῷ ἀγκιστρῷ περιτιθέμενον, ὁ δὲ ἀλιεὺς ὁ Παῦλος· ῥίπτει τοίνυν τὸ ἀγκιστρὸν εἰς τὴν θάλατταν, [379] ἀλλ' οὐ γυμνὸν, τὸν Τιμόθεον, μετὰ περιτομῆς, ἀλλ'

οὐκ ἀκρόβυστον· εἰ γὰρ ἀκρόβυστον ἐπεμφεν, ἐρυγον ἂν οἱ ἰχθύες, γυμνὸν τὸ ἀγκιστρὸν θασσόμενοι· διὰ τούτου αὐτὸ περιστέλλει τῇ περιτομῇ, ἵνα τὸ σύνθημα ἐπιγνόντες, δράμωσιν ἐπὶ τὴν θῆραν, καὶ μὴ σοδῆση τὴν ἄγραν δρᾶμόντων ἐπὶ τὴν θῆρην· ὅπως ἐκλυσθῶσι μὲν διὰ περιτομῆς, κατασχεθῶσι δὲ τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας· ὁ δὲ καὶ γέγονεν. Εἰσελθὼν γὰρ καὶ περιτομὴν ἔχων, κατέλυσε τὴν περιτομὴν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ τῆς οικονομίας· συγκαταβαίνει πρότερον, καὶ τότε ἀνασπᾷ. Οὕτως καὶ Χριστὸς ἐποίησε βαρβάρους καλῶν. Ὄπερ γὰρ ἀνθρώπους καλῶν, ἀνθρώπων [ἀνθρώπου?] περιέθηκεν ἑαυτῷ καὶ ἑβὴν καὶ φύσιν· οὕτω καὶ μάγου καλῶν, τὴν ἄρατον δύναμιν εἰς ἀστέρος ἑβὴν ἐσχημάτισεν. Ὅτι γὰρ οὐκ ἀστὴρ ἦν εἰς τῶν πολλῶν ὁ ἀστὴρ ἐκεῖνος, ἀπὸ τοῦ ὀρόμου μάνθανε. Οὐ γὰρ ἀπὸ ἀνατολῆς εἰς δύσιν ἔτρεχεν, ἀλλ' ἀπὸ ἀρκτου εἰς νότον· οὕτω γὰρ ἡ Παλαιστίνη πρὸς τὴν Περσίδα καίεται· καὶ φαίνεται οὐκ ἐν νυκτὶ, ἀλλ' ἐν ἡμέρᾳ, ὅπερ οὐκ ἔστιν ἀστέρος· διὰ τούτου καὶ φαίνεται καὶ κρύπτεται, ὅπερ οὐδὲ αὐτὸ ἀστέρος· καὶ κρύπτεται, ὅτι ἐπέθηκεν Ἰεροσολύμων, καὶ φαίνεται ὅτι ἀπηλλάγησαν τοῦ βασιλέως. Ὅθεν δῆλον ὅτι λογικῆ εἰς τὴν δύναμις πρὸς τὸ ἐπιταχθῆν πάντα οικονομουσα. Οὐκ ἐνταῦθεν δὲ μόνον τούτου δῆλον, ἀλλ' ὅτι καὶ χειραγωγίας πρὸς τὴν φάτιν, οὐκ ἄνωθεν αὐτοῖς δαίκνυται, ἀλλὰ κάτω κατελθὼν ἔσθη, οὐ ἦν τὸ παιδίον, ἐπάνω ὑπὲρ αὐτῆς ὡς εἰπεῖν τῆς κεφαλῆς· εἰ γὰρ ἀστὴρ ἦν, οὐκ ἂν τοιοῦτον ἔδειξε τόπον, στενὸν καὶ περιωρισμένον. Ἰστε γὰρ δῆπου σαφῶς, ὅτι διὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ ὕψους οὐδὲ πόλεως τόπον χαρακτηρίσαι δύναται· ἂν ἀστὴρ, οὐδὲ εὐσημῆς ἔστιν αὐτοῦ ἡ εὐθεῖα ἡ κατὰ κάθετον ἀφιεμένη διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῶν ὕψομάτων. Ἐκεῖνος δὲ καὶ μικρὸν χωρίον καὶ φάτιν ἔδεικνυ, πλησίον τῆς κεφαλῆς γενόμενος, καὶ δείξας εὐθέως ἀπεπέδησεν· ὅπερ οὐκ ἦν ἀστέρος.

ζ'. Εἰ δὲ οἱ μάγοι λέγουσι, *Ἔϊδομεν αὐτοῦ τὸν ἀστέρα*, ἀπὸ τῆς οικίας τέχνης τῆς φεγγόμοι, ὑστερον μόντοι χειραγωγηθέντες ἀπηλλάγησαν. Ὅτι γὰρ ὀμοῦ τε εἶδον τὸν ἀστέρα καὶ τῆς κλάνης ἀπηλλάγησαν, ἀφ' οὗ προσκυνούσι δῆλον· εἰ γὰρ ἕνα τῶν πολλῶν ἐνόμιζον, οὐκ ἂν προσεκύνησαν. Τί γὰρ προσεδόκων παρὰ παιδίου καὶ ξένου καὶ ἐπ' ἄλλοις καὶ βάρβαροι; πῶθεν δὲ ἤδυσαν ὅτι βιώσει καὶ ἀποδοῖσι τὰς ἀμοιβὰς αὐτοῖς; ἐκ τοσούτου δικαστήματος οὐσι; πῶς δὲ τὸν παρόντα κίνδυνον οὐ προσέλιοντο [προσέλιοντο?]; πῶς δὲ οὐκ ἐνέουσαν ὅτι καὶ προξαρπασθῆναι εἰδὼς τῆς παρουσίας ζωῆς, τοῦ τότε βασιλευστος αὐτοὺς ἀναιραῦντος; τί δὲ καὶ βασιλείας σύμβολον εἶδον; ποῖα προπύλαια; ποῖους δορυφόρους; ποῖους ὑπασπιστάς; ποῖαν ὀρασίαν; ποῖας ἀσπίδας χρυσαῖς; ποῖα ὄχηματα; ποῖον ὄρονον; ποῖας αὐλάς; ποῖων εὐνοῦχων ἀγγέλων; Οὐδὲν τούτων, ἀλλὰ τὰναντία ἅπαντα, φάτιν καὶ καλύβην καὶ κατὰ λυμα καὶ μητέρα πτωχῆν καὶ πένιαν ἐπιταταμένην καὶ σπάργιναν. Τίνι τοίνυν προσέφερον τὸν χρυσὸν καὶ τὸν λίθον καὶ τὴν σμύρναν; οὐκ εὐδὴλον ὅτι τῇ πίστει. ἦδη ἦσαν ἐπερωμῆμοι; Καὶ πολλῆ ἡ ἐπιφορὰ τῶν δώρων, [καὶ] κηρύγματος ἐπέχουσα τάξιν. Οὐ γὰρ ἀπόβλητος ὁ λόγος, εἰ καὶ παρὰ πολλῶν εἴρηται, ὅτι δὴ καὶ θεὸν ὠμολόγουν διὰ [380] τοῦ λιθάνου, καὶ βασιλέα διὰ τοῦ χρυσοῦ, καὶ τὸν πάσχοντα διὰ τῆς σμύρνης τὸν τῶρον ἐνδεικνύμενοι· οὕτω γοῦν καὶ ἐτάφη· καὶ ταῦτα δι' ὧν ἐποιοῦν οὕτοι προσηφώνουν. Οὐ τοίνυν ἀστρονομίας ἰσχὺς ἦν τὸ γινόμενον, ἀλλ' οικονομίας Θεοῦ· οὐ γὰρ ὁ

ἀρετὴν ἐλθὼν διδάξει· ἐπιτοίαι ἀστρονομίαν ἐπιτελέσθαι, ἀλλὰ καὶ σφόδρα αὐτὴν καταλείπει ἐν τῷ θάλειν καὶ τῷ μὴ θάλειν πάντα ὀρεζόμενος εἶναι καὶ τὰ κατὰ καὶ τὰ μὴ κατὰ. Διὰ τοῦτο καὶ γέννησαν ἠπειθήσας, καὶ βασιλείαν ἠτοίμασε· οὐκ ἂν δὲ τοῖς ἀνάγκη δεδωμένοις οὐτε σταφάνους ἠτέρωπασεν, οὐτε κλάσιον ἠπειθήσας· τῶν γὰρ ἐν τῇ γνώμῃ γινόμενων ταῦτα ἐκάτερα· οὐκ ἂν νόμος ἐθῆκεν, οὐκ ἂν παραινέσεις παρήμεσον, οὐκ ἂν τοσαῦτα εἰργάσατο, εἰ ἀνάγκη ἐδ' τῶν ἀνθρώπων γένος δεδωμένον ἦν· ἀλλ' ἐπειθὴ ἐλευθεροὶ καὶ προαιρέσειώς ἐσμεν κύριοι, ἀπὸ βραθυμίας γινόμενοι φθῦλοι, ἀπὸ τῆς σπουδῆς χρηστοὶ καὶ ἐπεικτεῖς, τὰ σωτήρια φάρμακα καὶ πρὸς τοῦτο ἔργοντα ἤλαθε κατασκευάζων, τῷ φόβῳ τῆς γέννης καὶ τῇ τῆς βασιλείας ἐπαγγελίᾳ τοὺς πολλοὺς διορθούμενος, καὶ διὰ τῶν νόμων φιλοσοφεῖν παιδεύων.

Ἔστι γὰρ οὕτως γένεσις ἐστίν, οὐτε δόμος ἀστέρων τὰ ἀνθρώπινα διοικῶν, καὶ τῶν Γραφῶν χωρὶς ἀπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων δῆλον. Εἰ γὰρ ὑπὸ γένεσιν τὰ ἀνθρώπινα, τίνας ἐνεκεν μαστιγοῖς τὸν οὐκ ἐκτὴν κελκόρτα; τίνας ἐνεκεν μοιχευθεῖσιν τὴν γυναῖκα εἰς δικαστήρια ἔλκει; τίνας ἐνεκεν αἰσχύνῃ τὰ πονηρὰ πράττων; εἰ γὰρ ἀνάγκη ἐστὶ τὸ ἁμαρτήμα, τίνας ἐνεκεν οὐδὲ τὰ βήματα φέρεσις ὀνειδίζομενος; ἀλλ' ἂν τίς σε καλῆσθαι μοιχῶν, ἢ πόρνον, ἢ ἀνδροφόνον, ὕβριν τὸ πρᾶγμα καλεῖ; Εἰ γὰρ μὴ τῆς σῆς γνώμης τὰ ἁμαρτήματα, οὐδὲ ἔγκλημα τὸ γινόμενον, οὐδὲ ὕβρις τὸ λεγόμενον. Νῦν δὲ καὶ δι' ὧν ἑτέροις δικάζεις, καὶ δι' ὧν τοὺς ἁμαρτάνουσιν οὐ συγγινώσκεις, καὶ δι' ὧν αὐτοὺς αἰσχύνῃ πράττων καὶ λανθάνειν σπουδάζεις, καὶ τοὺς ταῦτα σοὶ προφέροντας ὕβριστὰς νομίζεις; [καὶ] διὰ πάντων ὁμολογεῖς, ὅτι οὐκ ἀνάγκη δίδεται τὰ ἡμέτερα, ἀλλὰ ἐλευθερίᾳ τετίμηται· τοὺς γοῦν ἀνάγκη καταγομένους καὶ συγγινώσκειν ἐπιστάμεθα. Ἄν γοῦν ὑπὸ δαίμονος τις κατεχόμενος ἡμεῖς κλήξῃ, καὶ τὸν χιτῶνα διαρρήξῃ, ἢ πληγὰς προστρέψῃ, οὐ μόνον αὐτὸν οὐ καλῶμεν, οὐδὲ εἰς δικαστήρια ἔλκομεν, ἀλλὰ καὶ ἐλευθέρωμεν καὶ συγγινώσκωμεν. Τί δήποτε; Ὅτι οὐχ ἡ τῆς προαιρέσεως ἐλευθερία, ἀλλ' ἡ τοῦ δαίμονος ἀνάγκη ταῦτα εἰργάσατο. Ὄστε εἰ καὶ τὰ ἅλλα ἁμαρτήματα ἀπὸ τῆς ἀνάγκης τῆς κατὰ τὴν πεπωμένην ἦν, συνέγνωμεν ἂν ἐπειθὴ δὲ ἴσμεν, ὅτι οὐκ ἐσμεν ἀνάγκης, διὰ τοῦτο οὐ συγγινώσκωμεν, οὐτε δεσπότηται οὐκ ἐκείναις, οὐτε ἄνδρες γυναίξιν, οὐτε γυναίκες ἀνδράσιν, οὐτε πατέρες παῖσιν, οὐτε διδάσκαλοι μαθηταῖς; οὐτε ἄρχοντες ἀρχομένοις, οὐτε νομοθέται νομοθετούμενοις, ἀλλὰ μικροὶ τῶν τετολημμένων ἔξασταται καὶ τιμωροὶ γινόμεθα, καὶ δικαστήρια καταλαμβάνομεν, καὶ πληγὰς ἐπιτάγομεν, καὶ ἐπιτιμήσοσι χρώμεθα, καὶ πάντα πράττομεν ὅπως καὶ τὸν οὐκ ἐκτὴν ἀπαλλάξωμεν κακίας καὶ τὸν υἱὸν

πονηρίας. Ὅθεν αὐτοῖς καὶ παιδαγωγοὺς καθιστώμεν, καὶ εἰς δεδωμένους κέμποντας ἀπειλοῦμεν, καὶ πληγὰς ἐνεκίνομεν. Τίνος ἐνεκεν, εἰπέ μοι, καὶ διὰ τί; εἰ γὰρ εἰμαρτο αὐτῷ γενέσθαι φαῦλον, τίς χρεια τῶν βοηθημάτων; Οὐκοῦν εὐδελὸν ὅτι οὐκ ἀνάγκη δίδεται, ἀλλ' ἐν τῇ προαιρέσει τὸ πᾶν καίται. [381] Διὰ καὶ βοηθημάτων προσάγομεν, καὶ τῆς βραθυμίας ἀπάγομεν, καὶ πρὸς ἀρετὴν χειραγωγούμεν. Τίνος δὲ ἐνεκεν τὴν θάλατταν κλείομεν, τὴν γῆν γεωργούμεν, καὶ πόλεις οἰκοδομοῦμεν, κολλῆν τε σπουδῆν ποιοῦμεν νοσοῦντας, καὶ χρήματα δαπανώμεν, καὶ ἰατροὺς καλοῦμεν, καὶ φάρμακα κατασκευάζομεν, καὶ γαστροὺς κατέχομεν, καὶ ἐπιθυμίαν κολάζομεν; Εἰ γὰρ, ὡς σὺ φησὶ, εἰμαρται ζῆσαι καὶ ἀποθανεῖν, περιττὰ τῶν χρημάτων τὰ ἀναλώματα, περιττὰ τῶν ἰατρῶν αἱ εἰσοδοί, περιττὰ τῶν νοσοῦντων φιλοσοφίας ἢ ἀκριβεία. Νῦν δὲ ἐξ ὧν ἅπαντες ποιοῦσι, δηλοῦσιν ὅτι οὐδὲν τούτων περιττόν· ἀλλ' οὐχ αὐτῶν μὲν τὰ τῆς εἰμαρμένης, καὶ οὐδεμὴ ἀνάγκη τὰ ἡμέτερα ἀγεται, πάντα δὲ ἐλευθερίᾳ προαιρέσεως τετίμηται. Τίς δὲ χρεια πόνων καὶ ἰδρώτων τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς; εἰ γὰρ εἰμαρται γενέσθαι καλὸν, καὶ καθεῖδον ὁ τοιοῦτος καὶ βέγγων ἔσται καλός· μᾶλλον δὲ οὐδὲ καλὸν τὸν τοιοῦτον ἔστι καλεῖν, τὸν ὑπ' ἀνάγκης τοῦτο γινόμενον. Τίς χρεια πόνων καὶ ἰδρώτων τοσοῦτων; εἰ γὰρ εἰμαρτο γενέσθαι κακὸν, καὶ μυρία τις ταλαιπωρηθῆ, ἔσται κακός· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὸν τοιοῦτον ἔσται κακὸν καλεῖν, τὸν ὑπὸ ἀνάγκης ὄψομενον. Ὅσπερ γὰρ ὁ δαίμονων, καὶ λοιδορησῆται (πάλιν γὰρ τῷ αὐτῷ κίχηρματι παραδείγματι), οὐ προσαρῶμεν αὐτὸν ὕβριστήν, οὐδὲ λογιζόμεθα ὕβριν τὴν λοιδορίαν, ἀλλὰ τῆς ἀνάγκης εἶναι τοῦ δαίμονος· οὕτω καὶ τὸν κακὸν, εἰ ὑπὸ εἰμαρμένης καὶ ἀνάγκης ὄψοιται, μὴ καλώμεν αὐτὸν κακὸν, ὡσπερ οὐδὲ τὸν καλὸν, καλόν. Ἄν γὰρ τοῦτο ποῦμεν, πάντε ἔσται σύγχυσις καὶ ταραχὴ καὶ πραγμάτων διαστροφή, καὶ οὐτε ἀρετὴ ἔσται τι, οὐτε κακία· οὐ τέχνη, οὐ νόμοι, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιοῦτων οὐδέν. Ὅφρα ποῦ τείνει τοῦ διαβόλου τὸ εἶλεσθαι, καὶ τί τὴν οἰκουμένην ἐργάσασθαι ἐβουλήθη, καὶ πρὸς ποῖον ἀπενεχθῆ τέλος; Ταῦτ' οὖν εἰδότες ἅπαντα καὶ τὰ τούτων κλεισινα (ἐντὴν γὰρ καὶ τούτων κλεισινα εἶπεν, ἀλλὰ τοῖς συνεσιωτέροις καὶ ταῦτα ἀρετῆ), φεύγωμεν κακίαν, ἐλώμεθα ἀρετὴν, ἵνα προηγουμένως μὲν καὶ ἂν θεὸν ὀνομαζώμεν, ἐπειτα δὲ καὶ γέννησις ἀπαλλαγώμεν, καὶ τῶν αἰωνίων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμεῖς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρώπιᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δ' οὐ καὶ μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

* Kai fort. delendum.

per myrrham, quæ sepulturam ostenderet (a); ita enim sepultus est: et hæc per ea quæ faciebant illi, præsumptabant. Non ergo astronomiæ virtus erat id quod fiebat, sed Dei œconomix: neque enim is, qui virtutem docturæ venerat ut astronomia induceretur efficiat; sed illam admodum eliminat, cum determinat iura illud, velle et non velle, bona et mala contineri. Ideoque gehennam minatus est, et regnum præparavit: non iis qui ex necessitate agerent, vel coronas præparavit, vel supplicium minatus est; utrumque enim ad ea quæ in voluntate sunt pertinet: non leges posuisset, non monita dedisset, neque tanta fecisset, si necessitate genus humanum ligatum esset: sed quia liberi suavis et liberi arbitrii domini, ab ignavia improbi efficiuntur, et a cura diligentiaque boni et modesti, salutaria pharmaca ad hoc ducentia apparatus ille venit, metu gehennæ et regni promissionis multos corrigens, et per leges philosophiam decens.

Contra genethialogiam. — Quia enim neque genethialogia est, neque astrorum cursus humana dirigens, vel sine Scripturarum ope ab ipsis rebus palam est. Si enim sub nativitate fato sunt res humanæ, cur verberibus cædis servum qui furatus est? cur adulteram uxorem ad tribunalia trahis? cur te pudet cum mala perpetrasti? Si enim ex necessitate peccatum est, cur contumeliæ verba non sustines; sed cum quis te vocat adulterum, aut fornicatorem, aut homicidam, id contumeliam esse dicis? Si enim non ex animo tuo peccatum prodit, neque culpa est id quod factum est, neque contumelia id quod dicitur. Nunc autem et cum de cæteris iudicas, et cum peccantibus non ignoscis, et cum quando male fecisse te pudet et latere stodes, et eos qui id tibi obijciunt contumeliosos esse putas, et per omnia hæc constiteris, nostra non necessitate alligari, sed libertate honorari: iis enim qui necessitate detinentur ignoscere scimus. Si enim quis, a dæmone possessus, nos percusserit, aut vestem sciderit, aut plagas intulerit; non modo ipsum non punimus, neque ad iudicium trahimus, sed etiam ejus miseremur ipsique ignoscimus. Quare? Quia non libertas arbitrii, sed dæmoniaca necessitas id effecit. Quapropter, si alia quoque peccata ex fato necessitate essent, ipsis etiam parceremus: quia vero scimus nos non in necessitate esse, ideo non parcimus, non domini servis, non viri uxoris, non uxores viris, non patres filiis, non doctores discipulis, non principes subditis, non legislatores iis qui

leges accipiunt; sed acerbi delictorum examinatores et vindicæ sumus: tribunalia adimus, plagas infligimus, castigationibus utimur, nihilque non agimus ut servum a nequitia et filium a malitia eximamus. Quapropter ipsis et pædagogos instituimus, et ad magistrus mittentes minus intentamus, et plagas infligimus. Cur, et qua de causa, dic mihi? si enim ipsi ex fato constitutur sit ut sit improbus, ad quid auxilia ipsi præstentur? Palam ergo est eum non necessitate ligari, sed omnia in arbitrio ejus sita esse. Quapropter auxilia damus, et ab ignavia illos abducimus, atque ad virtutem amplectendam inducimus. Cur autem in mari navigamus, terram collimus, urbes ædificamus, multam adhibemus curam cum infirmamur, pecunias impendimus, medicos vocamus, pharmaca paramus, ventrem moderamur, et concupiscentiam castigamus? Si enim, ut tu dicis, in fato situm est et vivere et mori, superflua sunt pecuniarum expensæ, superflui medicorum ingressus, superflua est accurata philosophia quam infirmi servant. Nunc autem per ea quæ omnes faciunt, ostendunt nihil horum esse superfluum; sed facessunt ea quæ ad fatum spectant, neque ulla necessitate nostra reguntur, omnia autem libertate arbitrii honorantur. Quæ autem laborum et sudorum pro virtute necessitas? si enim ex fato constitutum est ut quis sit bonus, sive dormiat sive stertat ille, bonus erit: imo vero talem hominem bonum vocare convenit, qui ex necessitate talis sit. Quæ tot laborum et sudorum necessitas? si enim fati necessitas est, ut quis malus sit, etiamsi millies sese laboribus exerceat, malus erit: imo vero neque hunc malum dicere convenit, qui a necessitate pellatur. Quomodo enim qui dæmonium habet, si contumelia inferat (eodem enim rursus utor exemplo), non illum dicimus contumeliosum, neque putabimus contumeliam illam esse convicium, sed id ex necessitate dæmoniaca factum: sic nec improbum, si a fato et necessitate pellatur, improbum vocemus, ut nec bonum similiter, bonum. Nisi enim omnia sic constituamus, erunt omnia confusio, perturbatio, rerum eversio; nec virtus, nec malitia erit; non artes, non leges, nihil hujusmodi. Viden' quo tendat esca diaboli, et quid orbem terræ efficere velit, et ad quem finem omnia adducere? Hæc autem omnia scientes et his plura (possem enim multa addere, sed prudentioribus hæc sufficiant), nequitiam fugiamus, virtutem eligamus, ut imprimis Deum propitium habeamus, deindeque a gehenna liberemur, atque æternis fruamur bonis: quæ utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæculis sæculorum. Amen.

(a) Comment. in Matthæum, t. 6, col. 612, lin. 11. legitur: *Regem enim cognoscentes eum, primitivum mundum et pretiosam sanctorum, sibi aurum repositum obtulerunt. Divinum autem et celeste intelligentes principium ejus, libani obtulerunt odorem... Humanum autem et temporalem ejus intelligentes sepulturam, obtulerunt myrrham.*

HOMILIA IX.

Ejundem, quod non oporteat ad circum vel ad theatra accendere. Et cum illis molestiam creasset, deinde in conventu sequenti post illam Dominicam, cum concessisset episcopo cuidam, qui ex Galatia venerat (a), concionandi facultatem, et ipse tacuisset, atque in hoc quoque illos offendisset, hanc habuit homiliam in Magna ecclesia, in illud: Pater meus usque modo operatur, et ego operor (Joan. 5. 17) (b).

1. *Constantinopolitanis graviter increpati, frequentiores ad concionem veniant. — Nuper valde vos pupugi de theatris et de equestribus ludis loquens: ideoque lætor et exulto secundum apostolicam vocem dicentem: Et quis est qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me (2. Cor. 2. 2)? Multam enim video fructum ex hac tristitia orientem. Nam et pharmaca, quæ ulcera sanant, prius vulnera mordent, et tunc a sanie liberant: ita et sermo qui auditorem pangit, initium correctionis facit. Sicut enim in corporibus nostris caro quæ semel emortua est, non sectionem, non pharmaca, non cauteria sentit; ideoque etiamsi innumera adhibeantur, non ad sanitatem redire potest, cum curationis initium et fundamentum amiserit; quæ vero sentit et ferrum et ignem et pharmaca, cito ad valetudinem redierit: sic et in animabus, quæ insensiles sunt, non facile muteantur; quæ vero sciunt et pudore affici et erubescere ac dolore premi in increpationibus, maximum nobis præbent argumentum, quod cito a nequitia deatitura sint. Propterea beatus Paulus, cum hæc sciret, eos qui dolebant valde approbat, deque illis lætabatur; de iis vero qui non ita affecti erant, desperabat dicens: Qui nullo affecti dolore se tradiderunt impudicitia, in operationem immunditiam omnis, in avaritiam (Ephes. 4. 19). Qui enim dolere nescit, quomodo unquam corrigatur, nisi prius illud didicerit? Quoniam igitur hoc a vobis recte factum est, valde confidimus pro caritate vestra: si enim alloquium unum ita vos momordit, et in tantam anxietatem vos coniecit, ut animo deficeretis et turbaretur; manifestum est quod secunda et tertia addita, ab omni morbo vos liberabit. Et ut discatis me non vobis adulantem hæc dicere, per ea quæ nuper exhibuistis dictorum nostrorum veritatem testificati estis. Etenim qui sic increpati fueratis, ut doberetis et animo deficeretis, proxima Dominica (c)*

(a) Erat tunc temporis Leonitus episcopus Galatarum. Mos autem vigeat, quando episcopus peregrinus adveniat, et copiam dicendi facere.

(b) Necessario legenda sunt ea quæ circa hunc titulum diximus in Monito. Multum tribuit Montefalconis his indicibus, crediturque adeo eos additos esse a quodam quædam doctoris lateri hæsisse videretur. Mæo lateri nunquam ejusmodi latero barbarus hæretat, apage! Plerique enim indices harum undecim homiliarum ita sunt corrupti, ut nec grammatica ratio constet. Id etiam convenit in hunc indicem. Breviter nunc contra luxus circenses et theatra disputat, quod copiosius et vehementius de re eadem dixerat in ultima ante hæc homilia, quæ legitur t. 6, col. 265. s. p. MATTH.

(c) Ergo, inquit Matthæus, istam ultimam homiliam habuit sabbato. Dominicam autem hic appellat festum paschatis. Eo die episcopus ex Galatia habuit concionem. Recte ergo contra Montefalconium video docuisse istam ultimam homiliam non die Dominica, sed sabbato ante pascha esse habitam.

illam insequente, splendidius nobis theatrum exhibuistis, numerosiorem conventum et majorem alacritatem; omnesque suspensi eratis, sicut hirundines palli a nido pendentes, et ad linguam nostram inhiantes. Deinde quia fratri nostro, qui ex Galatia venerat, quem et propter ipsam Ecclesiæ legem peregrinos ita suscipere jubentem, et propter venerandam carnitem honorabamus, locum cessinus ut concionaretur, exclamantes recedebatis, graviter ferentes, quasi jam diu fame premeremini, et linguam nostram ita secantem exoptantes, illam nempe increpantem, pungentem, dolorem afferentem, id ipsum facientis ac si puerulus verberatus, increpatus, ne sic quidem a matre absteret, sed plorans sequeretur, vestimentis matris ab latere hærens, et se trabens post illam cum lamentationibus. Propterea exulto et gestio præ voluptate, beatumque me esse prædico inter tot amatores concionans, vos sic pendentes habens e lingua mea. Hoc mihi radio solari dulcius est, hoc luce suavius; hoc vita certe est, tam gratos habere auditores, qui non modo plaudere, sed etiam corrigi volunt, qui increpati non resiliunt, sed ad increpantem confugiunt. Ideo et ego cum majori alacritate vos alloquuturus sum, et nuper dictorum reliquias redditurus hodie; increpatione nunc dimissa, ne rursus ignavos incusando studium damnium afferamus, dum totum colloquium ad eos arguendos insumemus. Etiamsi enim nihil a nobis diceretur, id quod heri contigit satis esset ad eos qui erga hippodromum fuerunt et rabie ducuntur, ab hæc intempestiva concupiscentia avertendos. Etenim cædes in hippodromo heri patrata (a), tragoedia urbem totam implevit, mulierum chorus circumattractit, forum laments multis replevit, dum is qui a curribus ita miserabiliter concisus et disceptus fuerat, per medium populum gestaretur. Hic ut novi, qui postridie nuptiales lampadas accensurus erat, cum apparatus thalami essent, et omnia ad nuptias concinnata, sub Prætoris ordine, in stadio locum habens, cum infra curreret, instantibus aurigis et mutuo concertantibus, medius interceptus, violentam illam et miserabilem mortem subiit, capite et extremis membris abscissis.

2. Vidistis hippodromi fructum? Et quid ad nos, inquit, qui sursum sedemus? Ad vos maxime: nisi enim vos concurrendi studium excitaretis, illa infra non evenissent. Sed ne rursus molestiorem reddam sermonem et vulnus refricam, hæc vestra conscientie relinqueas, nuper dictorum reliquias dare conabor. Quenam ergo nuper dicebamus? Narrabam Christum fundamentum vocari (1. Cor. 3. 11), ut qui omnia portet, sustineat atque gestet: hoc nunc ex alio apostolico dicto demonstrare volo: hic enim qui illa dixit, dictum illud interpretans ait: Qui cum sit splendor gloriæ et figura substantiæ ejus, portans omnia verbo virtutis suæ, per seipsum purificationem faciens, se-

(a) Ergo etiam Dominica paschatis fuerant ludii circenses. Eodem modo etiam Antiocheni in jejuniis magno frequentabant theatra. Cf. t. 2, col. 153, 154, 314; et t. 4, col. 51. MATTH.

[382] ΟΜΙΛΙΑ Θ.

Τοῦ αὐτοῦ. *περὶ τοῦ μὴ δεῖν εἰς ἰπποδρομίας μηδὲ εἰς θέατρα ἀναβαίνειν. Καὶ λυπήσας αὐτοὺς, εἰς τὴ συνάξει τῇ μετ' ἐκρίτην τὴν κυριακὴν παραχωρήσας εἰπεῖν ἐπισκόπῳ ἀπὸ Γαλατίας ἀφιγηθέντι, καὶ σιγήσας, καὶ ἐν τούτῳ λυπήσας, ταύτην εἶρηκε τὴν ὁμιλίαν ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ εἰς τὴν Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι.*

α'. Σφόδρα καθυψάμενη ὁμῶν πρῶην περὶ θεάτρων καὶ ἰπποδρομίας διαλεχθεῖς· διὰ τοῦτο χαίρω καὶ εὐφραίνομαι κατὰ τὴν ἀποστολικὴν φωνὴν τὴν λέγουσαν· Καὶ τίς ἐστὶν ὁ ἐξοβαίνων με, εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ; Πολὺν γὰρ ὀρῶ καρτὸν ἀπὸ τῆς λύπης βλαστάνοντα ταύτης. Ἐπεὶ καὶ τὰ φάρμακα τὰ διορθοῦντα τὰ ἔλλαττον πρότερον δάκνει· τὰ τραύματα, καὶ τότε ἀπαλλάττει τῆς σηπιδόνος· οὕτω καὶ [ὁ] λόγος καθι:κνούμενος ἀκρατοῦ. ἀρχὴν ποιεῖται διορθώσεως. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σωματίων τῶν ἡμετέρων ἡ μὲν ἀπαξ νεκρωθεῖσα σὰρξ οὐ τομῆς, οὐ φαρμάκων, οὐ καυτήρας αἰσθάνεται· διόπερ οὐδ' ἂν μυρία γένεται, πρὸς ὑγίαιαν ἐπανελθεῖν θύναται, τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ὑπόθεσιν τῆς θεραπείας ἀπολέσασα· ἡ δὲ αἰσθανομένη καὶ σιδηροῦ καὶ πυρὸς καὶ φαρμάκων, ταχῶς ἂν πρὸς τὸ ὑγιαίνειν ἐπανέλθοι· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ψυχῶν, αἱ μὲν ἀναλήθως διακείμεναι οὐκ ἂν βραδίως μεταβληθεῖν, αἱ δὲ εἰδυῖαι καὶ αἰσχύνησθαι καὶ ἐρυθριῖν καὶ ἀλγεῖν καὶ ὀδυνῶσθαι ἐν ταῖς ἐπιτιμήσεσι, μεγίστην ἡμῖν παρέχουσιν ἀποδείξιν τοῦ ταχῶς ἀποστῆσεσθαι τῆς κακίας. Δεὶ δὴ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, ταῦτα εἰδὼς, τοὺς μὲν λυπηθέντας σφόδρα ἀπαδέχετο, καὶ ἔθαιρεν ἐπὶ αὐτοῖς, τῶν δὲ οὐχ οὕτω διακειμένων ἀπεγίνωσκε λέγων· *Οἷτινες ἀπηληγότερες ἑαυτοὺς παρέθωκαν τῇ ἀσελγείᾳ εἰς ἐργασίαν ἀναθεορίας ἀπόσης ἐν κλίσει.* Ὁ γὰρ οὐκ εἰδὼς ἀλγεῖν πῶς ἂν διορθωθεῖ ποτὲ, πλὴν εἰ μὴ πρότερον τοῦτο αὐτὸ μάθοι; Ἐπεὶ οὖν τοῦτο ὑμῖν κατέρωθται, σφόδρα θαρροῦμεν ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης· εἰ γὰρ μία διάλεξις οὕτως ἔδρακε, καὶ εἰς τοσαύτην ἀγωνίαν κατέστησεν, ὡς καὶ ἀθυμεῖν καὶ θορυβεῖσθαι καὶ ταράττεσθαι, εὐδην ὅτι δευτέρᾳ καὶ τρίτῃ προσγενομένη, πάσης ἀπαλλάξει τῆς ἀρρώστιας. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι οὐ κολακεῖον ὑμᾶς λέγω ταῦτα, δὲ ὦν τῇ προτερείᾳ ἐπαδειξάσθε, διὰ τούτων ἐμαρτυρήσατε τοῖς παρ' ἡμῶν εἰρημένους ἀλήθειαν. Καὶ γὰρ οἱ οὕτω θηγθέντες, οἱ οὕτως ὀδυνηθέντες, οἱ οὕτω ἀλγήσαντες καὶ ἀθυμήσαντες, ἐπιούσης τῆς κυριακῆς τῆς μετ' ἐκρίτην λαμπρότερον ἡμῖν τὸ θέατρον ἐποίησατε, καὶ πλείονα τὸν σῆλλογον καὶ μείζονα τὴν προθυμίαν, καὶ πάντες ἦτε μετώροι, καθάπερ νεοττοὶ χελιδόνων τῆς καλιᾶς ἐκκρεμάμενοι, καὶ πρὸς ἡμέτερον κεχηγώτες γλώττων. Εἶτα ἐπειδὴ ἀδελφὸν ἡμέτερον ἀπὸ Γαλατίας ἀφικόμενον, καὶ δι' αὐτὸν τῆς ἐκκλησίας τὸν νόμον τὴν τοὺς ξένους οὕτως ὑπαδέχεσθαι κελεύοντα, καὶ διὰ τὴν λαμπρὰν πολιὴν τιμῶντες, παρεχωρήσαμεν αὐτῷ τοῦ λόγου, καταθῶντες ἀνεχωρεῖτε, δεῖνοπαθοῦντες, ὡς μακρὸν [383] χρόνον λιμὸν ὑπομείναντες, καὶ τὴν ἡμε-

τέραν ποθοῦντες γλώττων τὴν τερούσαν, τὴν ἐπιτιμήσαν, τὴν καλικομένην, τὴν ὀδυνήσαν· ταῦτὸν ποιοῦντες, ὅσον ἂν εἰ παιδίον τυπτόμενον, ἐπιτιμώμενον, μηδὲ οὕτως ἀποσταῖ τῆς μητρὸς, ἀλλὰ κλαυθμουρίζομενον ἔπιτο, τῶν ἱματίων τῆς μητρὸς ἐκ πλαγίων ἐχόμενον, καὶ ἐπισυρόμενον αὐτῇ μετὰ τῶν ὀδυνῶν. Διὰ ταῦτα σκιρτῶ καὶ πέτομαι ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, καὶ μακάριον ἑμαυτὸν εἶναι φημι ἐν τοσοῦτοις ἐρασταῖς; ἀγωνιζόμενος, οὕτως ἐκκρεμάμενος; ὑμᾶς ἔχων τῆς ἡμετέρας γλώττης. Τοῦτο ἐμοὶ τῆς ἀκτίως ταύτης γλυκύτερον, τοῦτο φωτὸς ἦδιον, τοῦτο ζωὴ, τὸ οὕτως ἐργωμένων ἐπιτυγχάνειν ἀκρατῶν, οὐχ ἀπλῶς κροτῆσαι, ἀλλὰ διορθωθῆναι βουλομένων, ἐπιτιμωμένων, καὶ μὴ ἀποσκιρτώντων, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἐπιτιμώμενα καταφευγόντων. Διὰ δὴ τούτο καὶ αὐτὸς μετὰ πλείονος τῆς προθυμίας τῆς πρὸς ὑμᾶς ἀπτομαι διαλέξω; καὶ τὰ λεῖψανα τῶν πρῶην ὑμῖν εἰρημένων ἀποδοῦναι βούλομαι σήμερον, τὴν ἐπιτιμήσιν νῦν ἀφείξω, ἵνα μὴ πάλιν τοῖς βραθύμοις ἐγκλωθῶντες, τοὺς σπουδαίους ζημιώσωμεν, ὀλόκληρον τὴν διάλεξιν εἰς τὸν ἐκείνων ἀναλίσκοντες ἔλεγχον. Εἰ γὰρ καὶ μηδὲν παρ' ἡμῶν εἶρητο, ἱκανὸν τὸ χθὲς γενόμενον καὶ τοὺς σφόδρα μεμνηθέντας καὶ λυσσάντας περὶ τὴν ἰπποδρομίαν ἀποστῆσαι τῆς ἀκαίρου ταύτης; ἐπιθυμίας. Καὶ γὰρ τραγικῆς τὴν πόλιν ἡμῖν ἐνέπλησεν ὁ φόνος ὁ χθὲς ἐν τῇ ἰπποδρομίᾳ συμβὰς, χοροῦς γυναικῶν περίεστησε, κωκυτῶν πολλῶν τὴν ἀγορὴν ἐπλήρωσε, τοῦ διὰ τῶν ἀρμάτιων ἀποστμηθέντος οὕτως ἐλαυνῶς διὰ μέσου φερομένου τοῦ δήμου. Οὗτος γὰρ, ὡς ἔγνω, τῇ ἐπιούσῃ μέλλων γαμηλίους λαμπέδας ἀνάπτειν, τῶν πασάδων ὀφθαλμοῦν καὶ τῶν πρὸς τὸν γάμον ἡὑτρεπισμένων ἀπάντων, ὑπὸ τὴν τάξιν τὴν τοῦ ἐπάρχου τελῶν ἐν τῷ σταδίῳ κάτω διατρέγων, ἐπελθόντων τῶν ἡνείχων καὶ πρὸς ἀλλήλους φιλονεικούντων, μέσος ἀποληφθεῖς, τὸν βίαιον τοῦτον καὶ ἐλαυνὸν ὑπέμεινε θάνατον, τὴν κεφαλὴν μετὰ τῶν ἀκρων ἀποστμηθεῖς.

β'. Εἶδες τῆς ἰπποδρομίας τὸν καρπὸν; Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς τοὺς ἄνω καθημένους, φησὶ; Πρὸς ὑμᾶς μὲν οὖν μάλιστα· εἰ γὰρ μὴ ὑμεῖς σπουδῆν ἐποιεῖσθε συντρέχειν, οὐκ ἂν τὰ κάτω τελοῦμενα ἐγίνετο. Ἄλλ' ἵνα μὴ πάλιν φορτικώτερον ποιῆσω τὸν λόγον καὶ ἀναξάνω τὸ ἔλλος, καταλιπὸν ὁμῶν τῷ συνειδῶτι ταῦτα, τὰ λειπόμενα τῶν πρῶην ὑμῖν εἰρημένων ἀποδοῦναι πειράσομαι. Τίνα οὖν ἦν τὰ πρῶην εἰρημένα; Ἐλεγον ὅτι θεμέλιος ὁ Χριστὸς κέκληται ὡς φέρων ἅπαντα καὶ συγκρατῶν καὶ διαβαστάζων· τοῦτο νῦν ἐξ ἀποστολικῆς ἐτέρας ῥήσιως ἀποδείξει βούλομαι. Οὗτος γὰρ ὁ ἐκείνα εἰρηκῶς, ἐρμηνεύων ἐκείνην τὴν λέξιν, φησὶν· *Ὁσῶν ἀπαύρασμο τῆς δόξης καὶ χαρακτῆρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα ἐν ῥῆματι τῆς δυναμῆος αὐτοῦ, δι' ἑαυτοῦ καθαρισμόν ποιησάμενος, ἐκάθισεν ἐν δεξιῇ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς.* Τί ἐστὶ, φέρων; Ἡγεγῶν, κυβερνῶν, οἰκονομῶν, διακρατῶν, συγκρα-

τῶν, διαβαστάζων. Οὐ γὰρ ἤ μόνον ἐκ τοῦ μὴ ὄντος· εἰς τὸ εἶναι· ἀπαντα παρήγαγεν, ἀλλὰ καὶ γενομένων προνοεῖ καθάπερ ὁ γεγεννηκὼς αὐτὸν Πατήρ. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγεν· *Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι*. Διὸ καὶ μᾶλλον ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτείναι, οὐ μόνον ὅτι ἔλυε τὸ σάββατον, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατέρα αὐτοῦ ἔλεγε τὸν Θεόν, ἴσον αὐτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ.

Ποῦ [384] νῦν οἱ τῶν αἰρετικῶν παῖδες, οἱ κατὰ τῆς ἑαυτῶν μαινόμενοι σωτηρίας, καὶ τῆς ἰούτης ἀποσχίζοντες αὐτὸν τῆς πρὸς τὸν Πατέρα· ἀκούετωσαν τοῦ εὐαγγελιστοῦ τὴν φωνήν (ὅταν δὲ τὸν εὐαγγελιστὴν εἶπω, τὸν Χριστὸν λέγω τὸν κινῶντα αὐτοῦ τὴν ψυχήν)· ἀκούετωσαν, καὶ ἐντραπήτωσαν, καὶ παυσάσθωσαν τοιαῦτα μαινόμενοι. Καὶ γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐδίωκον, ὅτι ἴσον αὐτὸν ἔλεγε· καὶ οὗτοι διὰ τοῦτο ἀπαγχονίζονται, ὅτι ταύτην ἀναφέρουσαν αὐτῷ τὴν εὐφημίαν παρ' αὐτοῦ παιδευθέντες. Ἄλλ' οὐκ αὐτοῦ, φησὶν, οὐδέ τοῦ εὐαγγελιστοῦ αὐτῆς ἡ ψήφος ἦν, ἀλλὰ τῶν Ἰουδαίων. Μάλιστα μὲν, εἰ καὶ τῶν Ἰουδαίων ἦν, καὶ τοῦτό σου μέγιστον ἐγκλημα καὶ ἐσχάτη κατηγορία, ὅτι ἄπερ οἱ ἀγκώμονες Ἰουδαῖοι συνείδον ἀπὸ τῶν ῥημάτων κατασκευαζόμενα, ταῦτα αὐτὸς θελοκωπῶν οὐχ ὀρξ·. Οὐ γὰρ ἤ οἰκοθεν αὐτὰ εἰσηγον, ἀλλ' ἀπ' ὧν ὁ Χριστὸς ἔλεγε συλλογίζόμενος αὐτούς. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐδὲ Ἰουδαίων ἐστὶν ἡ λέξις αὕτη, ἀλλὰ τοῦ εὐαγγελιστοῦ καὶ ψήφος καὶ βῆσις (ὅταν δὲ εἶπω τοῦ εὐαγγελιστοῦ, τοῦ Χριστοῦ λέγω τοῦ κινῶντος αὐτοῦ τὴν διάνοιαν), αὐτὰ τὰ ῥήματα ἐξέταξε. *Ὁ Πατήρ μου*. Οὐ παντὶ που δηλον καὶ τῷ σφόδρα ἀνοήτῳ, ὅτι διὰ τοῦτο εἶπεν, *Ὁ Πατήρ μου*, ἵνα ἴδωσιν αὐτοῦ ἀποφῆν; Τὸ δὲ ἐπαγαγεῖν πάλιν, *Ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι*, ἄρα οὐκ ἰούτης ἐστὶ κατασκευάζοντος; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, *Ἐργάζεται ἑκεῖνος, ἐγὼ δὲ ὀπουρητῶ*· *Ἐργάζεται ἑκεῖνος, ἐγὼ δὲ ὕπηρετοῦμαι*· ἀλλ', *Ἐκεῖνος ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι*. Ὅρξ πῶς οὐκ Ἰουδαίων ἦν ἀπόφασις, ἀλλὰ τῶν ἑκείνου ῥημάτων κατασκευῆ τὸ λεγόμενον; Εἰ γὰρ Ἰουδαίων ἦν πεπλανημένη τις ὑπόνοια καὶ ψήφος τὸ ἴσον αὐτὸν ποιεῖν τῷ Θεῷ, καὶ αὐτὸς μὲν οὐκ ἐβούλετο τοῦτο ὑποπειθεῖσθαι, οἱ δὲ Ἰουδαῖοι μὴ βουλομένου τοῦτο αὐτοῦ ὑπώπτειον, ἕτερα ὑπονοούμενα παρ' ὃ αὐτὸς κατασκευάσαι ἐβούλετο· οὐκ ἂν αὐτὸ εἶπεν οὕτως ἀδιόρθωτον ὁ εὐαγγελιστής, ἀλλ' ἐπισημήνατο ἂν καὶ εἶπεν αὐτὸ σαφῶς. Καὶ γὰρ ἔθος αὐτοῖς τοῦτο ποιεῖν, καὶ αὐτοῖς καὶ τῷ Ἰησοῦ· καὶ τοῦτο ἐξ ἐνδὸς καὶ δευτέρου παραδείγματος πειράσσομαι ὑμῖν ποιῆσαι δηλον, ὅτι ὅταν εἶπῃ τι ὁ Χριστὸς, καὶ ἑτέρως μὲν αὐτὸ εἶπῃ αὐτὸς, ἑτέρως δὲ ὑποπειθῶσιν οἱ Ἰουδαῖοι, διορθοῦται ὁ εὐαγγελιστής. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο σαφῶς, ἀκουσον αὐτοῦ τοῦ Ἰωάννου αὐτὸ τοῦτο δηλον ποιοῦντος. Ἐπαιδῆ γὰρ εἰσηλθεν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς κολλυβιστάς· ἐξέβαλε φραγέλλιον ποιήσας, καὶ ἔλεγε· *Μὴ κοιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου οἶκον ἐμπορίου· προσελθόντες οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι ἔλεγον· Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν, ὅτι ταῦτα ποιεῖς; Τί οὖν αὐτός; Ἀνίστατε τὸν ναὸν κούτον, καὶ ἐγὼ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*· περὶ τοῦ σώματος τοῦ ἑαυτοῦ λέγων. Ἄλλ' ἑκείνου αὐτὸ οὐ συνείδον, ἀλλὰ τί φασι; *Τεσσαράκοντα καὶ ἕξ ἔτεσιν ἠκοδομήθη ὁ ναὸς οὗτος, καὶ σὺ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*; περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ τοῦ διὰ λίθων κατασκευασμένου λέγοντες· ἐκεῖνος γὰρ τεσσαράκοντα καὶ ἕξ ἔτεσιν ἠκοδομήθη μετὰ τὴν ἐπάνοδον ἀπὸ Βαβυλώνας, διακωλυόμενων τῶν

οἰκοδομούντων ὑπὸ τῆς βαρβαρικῆς ἐπιβουλῆς, καὶ χρεῖνου τριβομένου πολλοῦ οὗτος ὁ ναὸς· ἀπηρτίζετο. Ἐπει οὖν ὁ Ἰησοῦς περὶ τοῦ σώματος τοῦ ἑαυτοῦ ἔλεγε, τὸν στυρεῖν δηλῶν καὶ τὴν ἀνάστασιν· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Ἀνίστατε τὸν ναὸν τούτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*· ἐκεῖνος δὲ περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ὑπώπτειον· ὅθεν καὶ ἔλεγε· *Τεσσαράκοντα καὶ ἕξ ἔτεσιν ἠκοδομήθη ὁ ναὸς οὗτος, καὶ σὺ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*; [385] ὅρα πῶς οὐ παρεδραμεν αὐτὸ ὁ εὐαγγελιστής, ἀλλ' ἐπήγαγε τὴν διορθωσιν, λέγων· *Ἐκεῖνος δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ σώματος αὐτοῦ*. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, *Ἀνίστατε τὸ σῶμα τούτο*, ἀλλὰ, *Τὸν ναὸν*, ἵνα δείξῃ τὸν Θεὸν τὸν οἰκούντα [ἐνοικ.]· ἴσατε τὸν ναὸν τὸν πολλῶν βελτίονα τοῦ Ἰουδαϊκοῦ. Ὁ μὲν γὰρ εἶχε τὸν νόμον, ὁ δὲ τὸν νομοθέτην· ὁ μὲν τὸ γράμμα τὸ ἀποκτείνει, ὁ δὲ τὸ πνεῦμα τὸ ζῶσποιον· ὁ μὲν τὴν βάββον τὴν Ἀαράν, ὁ δὲ τὴν βάββον Ἰεσσαί.

Υ. Πάλιν ἀλλαχοῦ τὸ ἐπὶ τῶν ἄρτων θαῦμα ποιήσαντι ἀπάρας σὺν αὐτοῖς, διέβαιναν εἰς τὸ πέραν, καὶ ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς· *Προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων*. Οἱ δὲ ζύμην ἀκούσαντες, περὶ ἄρτων ὑπώπτειον· αὐτὸς δὲ οὐ περὶ ἄρτων ἔλεγε, ἀλλὰ περὶ τῆς διδασκαλίας τῶν Φαρισαίων. Ἐπὶ γὰρ ἄλλως μὲν αὐτὸς εἶπεν, ἄλλως δὲ ὑπώπτεισαν ἐκεῖνοι, ὅρα πῶς διορθοῦται αὐτὸ, λέγων· *Θύτως ἀμῆν καὶ ὑμεῖς ἀσύνετοι ἐστε; οὐ μνηστῆς τοὺς κέντε ἄρτους καὶ κόσους κοφίνους ἐλάβετε, καὶ τοὺς ἐπέτῃ ἄρτους καὶ κόσας σκυρίδας ἐλάβετε; πῶς οὐ νοεῖτε ὅτι οὐ περὶ ἄρτων εἶπον ὑμῖν, ἀλλὰ περὶ τῆς διδασκαλίας τῶν Φαρισαίων, ὥστε προσέχειν;* Ἰρξ· πῶς καὶ ἐπὶ τοῦ ναοῦ ὁ εὐαγγελιστής καὶ ἐνταῦθα αὐτὸς τῶν πεπλανημένων διορθοῦται τὴν ὑπόνοιαν; Οὕτω τοῖνον καὶ ἐπὶ τοῦ ἴσον αὐτὸν ποιεῖν τῷ Θεῷ, εἰ αὐτὸς μὲν οὐκ ἐποίησε αὐτὸν ἴσον τῷ Θεῷ, οἱ δὲ Ἰουδαῖοι τοῦτο ὑπώπτειον ἀπὸ τῶν εἰρημένων, διώρθωσαν ἂν τὴν ὑπόνοιαν ταύτην ὁ εὐαγγελιστής, καὶ εἶπεν ὅτι Ἰουδαῖοι μὲν ἴσον αὐτὸν ἐνόμιζον αὐτὸν ποιεῖν τῷ Θεῷ, αὐτὸς δὲ οὐκ ἐποίησε τοῦτο οὐδὲ κατασκευάζεν. Ἴνα δὲ ἀπ' αὐτῶν τῶν ῥημάτων μάθῃς, ὅτι τοῦτο μάλιστα ἐβούλετο πηγνῶναι ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων διανοίαις, ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν καὶ μάθωμεν τί ποτε ἐγκυλούμενος ταῦτα ἀπελογεῖτο. Τί ποτ' οὖν ἦν ὅπερ ἐνεκαλεῖτο; Ὅτι ἐν σαββάτῳ ἔργα ἐποίησε· *Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἐδίωκον αὐτόν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι ταῦτα ἐποίησε ἐν σαββάτῳ*. Ποῖα δὲ ταῦτα; Ὅτι τὸν παραλυτικὸν ἐσφίγγε, καὶ ἐκίλευσε αὐτῷ τὴν κλίνην λαβεῖν καὶ ἀπελθεῖν εἰς τὸν οἶκον. Διὸ καὶ ἐρωτῶντες αὐτὸν ἔλεγον, τίς εἶπῃ ὁ ἐπιτάξας αὐτῷ ταῦτα ποιεῖν ἐν σαββάτῳ; ὁ δὲ εἶπῃ, *Ὁ ποιήσας με ὕγιῃ, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἄρον τὴν κλίνην σου καὶ ἔπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου*. Πρὸς ταῦτα δυσχεραίνοντες, ἐδίωκον αὐτόν, ὅτι ταῦτα ἐπέταξεν ἐν σαββάτῳ, ὅπερ ἐδόκει νόμου παράβασις καὶ λύσις. Τί οὖν ἀπολογούμενος ὁ Χριστὸς λέγει; *Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι*. Καίτοι γε πολλὰ ἕτερα ἐνῆν εἰπεῖν, εἰ γε ἀπολογησασθαι ἐβούλετο μόνον, ἀλλὰ μὴ δεῖξαι τὴν ἰσότητα. Πολλάκις γὰρ ἐλύθη τὸ σάββατον, καὶ πρῶτον μὲν ἐπὶ τῆς πόλεως; τῆς Ἰερουσαλῆμ. Ὅτε γὰρ προσέβαλον τοῖς τείχεσιν, ἐπέτῃ ἡμέρας ἐκλεῖοντο σάλπιγγας μεταχειριζόμενοι περιεῖναι τὰ τείχη, καὶ οὕτως καταρτίχθη ἡ

* Ἰ.ε.λ. ἰπ.ι. γ.ο.ι.

det in dextera magnitudinis in excelsis (Hebr. 1. 3). Quid est illud, *Portans*? Regens, gubernans, administrans, imperans, continens, gestans. Non solum enim ex non exstantibus omnia produxit, sed factis providet, ut Pater qui illum genuit. Ideo hoc declarans dicebat: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (Joan. 5. 17). Ideoque magis quærebant illum Judæi interficere, non solum quia solvebat sabbatum, sed etiam quia Patrem suum dicebat esse Deum, æqualem se faciens Deo.

Contra Arianos et Anomæos. — Ubi nunc sunt hæretici qui contra salutem suam insania ducuntur et illum abscedunt ab æqualitate cum Patre suo? Audiant evangelistæ vocem (cum autem evangelistam dico, Christum dico qui illius animam movet): audiant et erubescant, et ita furandi finem faciant. Nam Judæi ideo ipsam persequiebantur, quia parem se dixerat: et hi ideo se quasi strangulant, quia ab eo recte dictum referimus, ab ipso cruditi. At non illius, inquit, neque evangelistæ erat hæc sententia, sed Judæorum. Et si vel maxime Judæorum erat, hoc magnum crimen tum est et de extremis accusatio, quod ea quæ Judæi ingrati videbant ex verbis ejus consequi, tu sponte tua cæcus non vides. Non enim ex se illa inducebant, sed ex illis quæ Christus dicebat colligentes. Atque ut discas hoc dictum ne esse quidem Judæorum, sed evangelistæ Christi nempe qui ejus mentem movebat, ipsa verba examina: *Pater meus*. Annon cuius palam est, etiam admodum insano, illum ideo dixisse, *Pater meus*, ut proprium sibi declararet? Quod autem addat rursus, *Operatur, et ego operor*, ammonitionem indicantis sunt? Non enim, dixit Operatur ille, et ego subministro; Operatur ille, et ego illi servio; sed, ille operatur, et ego operor. Viden' quomodo hæc non Judæorum esset sententia, sed sermo ab illo apparatus? Nam si fuisset illa Judæorum erronea suspicio et sententia, quod seipsum æqualem faceret Deo, ipseque noluisse illos ita suspicari; Judæi vero, cum hoc ipse nollet, alia suspicati fuisset, quam quod ille indicare vellet: non hoc certe sine correctione sivilisset evangelista, sed hoc significasset et clare dixisset. Etenim illi ita facere solent, et Jesus ipso quoque: hocque ex uno altero exemplo conabor vobis demonstrare; quod nempe, quando Christus aliquid dixerit, quod Judæi secus quam ille dixit dictum suspicantur, illud corrigat evangelista: quod ut clare intelligas, audi Joannem hoc ipsum declarantem. Cum enim intravit in templum Dei, et numularios expulit, flagello facto, dicens: *Nolite facere domum Patris mei domum negotiationis* (Joan. 2. 16), accedentes Scribæ et Pharisei dicebant: *Quod signum ostendis nobis, quia hæc facis? Quid ergo ille? Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (Ib. v. 18. 19); de corpore suo dicens. Verum illi hoc non intellexerunt, sed quid dicunt? *Quadragesima sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud* (Ibid. v. 20)? de templo loquentes Judaico lapidibus structo: illud enim quadragesima sex annorum spatio structum fuit

post reditum ex Babylone, quia hi qui ædificabant ex barbarorum insidiis impediabantur; et cum multum temporis effluxisset, templum tandem perfectum fuit. Quia igitur Jesus hoc de corpore suo dixerat, crucem et resurrectionem significans: hoc enim sibi vult illud, *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud*: illi autem de templo Judaico dictum suspicabantur; quapropter dicebant: *Quadragesima sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud?* vide quomodo hoc non præterivit evangelista, sed correctionem subjunxit, dicens: *Ille autem loquebatur de templo corporis sui* (Joan. 2. 21). Neque enim dixerat, *Solvite corpus hoc*: sed, *Templum*, ut inhabitantem Deum declararet: *Solvite templum* multo melius Judaico. Illud enim legem habebat, hoc autem legislatorem; illud literam quæ occidit, hoc spiritum qui vivificat; illud virgam Aaronis, hoc virgam Jessæ.

3. Rursus alibi post panum miraculum abiens cum illis, in adversam ripam trajecit; et dicebat discipulis: *Attendite a sermone Pharisæorum et Sadducæorum* (Marc. 8. 14; Math. 10. 6). Illi vero sermone audientes de panibus id dici suspicabantur: ille autem non de panibus loquebatur, sed de doctrina Pharisæorum. Quia enim aliud ipse dixerat, aliud illi suspicabantur, vide quomodo id corrigat, dicens: *Adhuc et vos sine intellectu estis? non recordamini quinque panum et quot cophinos sumpsistis, et septem panum et quot sportas accepistis? quare non intelligitis quia non de panibus dixi vobis, sed de doctrina Pharisæorum, ut attendatis* (Math. 15. 16. et 16. 9)? Viden' quomodo et circa templum evangelista, et hic Christus errantium suspicionem corrigat? Sic itaque et in eo, quod se æqualem Deo faciat, si ille non se ipsum æqualem Deo fecisset, sed Judæi illud suspicati essent ex dictis ejus: illam suspicionem correxisset evangelista dixissetque Judæos quidem potuisse ipsum se æqualem Deo fecisse; ipsum vero neque id fecisse neque indicasse. Ut autem ab ipsis verbis discas quod illud maxime in mentes hominum imprimere voluerit, sermonem a prioribus resumamus et discamus quomodo tandem accusatus sese defenderit. Quid igitur erat illud de quo accusabatur? (quod in sabbato opera faceret: *Ideo, inquit, illum Judæi persequiebantur quod hæc faceret in sabbato* (Joan. 5. 16). Quænam illa? Quod paralyticum curaverit, ac jusserit illum lectum suum accipere et domum abire. Ideo interrogantes illum dicebant, quis esset qui hæc juberet fieri in sabbato: ille autem dixit, *Qui me sanum fecit, ille mihi dixit, Tolle lectum tuum, et vade in domum tuam*. Propterea agreferentes, persequiebantur illum, quod hæc juberet in sabbato, quod videbatur legis transgressio esse. Quid ergo ad defensionem suam dicit Christus? *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (Ibid. v. 17). Atqui multa alia dicere poterat, si sese defendere tantum voluisset, nec æqualitatem suam ostendere. Sæpe namque solum fuit sabbatum, ac primo quidem in civitate Jerichuntinorum. Cam enim muros oppugnare vellent, jussi sunt per septem

dies tubis instructi circuire muros, et sic urbs eversa est (Jos. 6. 5). Quod autem in septem illis diebus, undecumque inceperimus, sabbatum incidere necesse sit, cuius manifestum est. Manifesta ergo est solutio sabbati. Rursus circumcidi jussit hominem octavo die: necesse est hic quoque sabbatum solvi; nam cum qui in sabbato natus sit, necesse est in alio sabbato circumcidi. Sacerdotes autem cum majori facultate illud solvebant, rursus in sabbato sacrificium offerre jussi: ubi vero sacrificium, erat et excoicare, nrere, et altari imponere, et aquam asferre et ligna sciudere, et cineres efferre et alia multa facere necesse erat, et sic sabbatum solvere. Ad hæc vero ipsa etiam creatio sabbatum solvebat: nam sol operatur in sabbato, et luna currit, et diversus illo stellarum chorus apparet, et venti flant, et fontes scaturiunt, et flumina fluunt, mare commovetur, semina germinant et plantæ, terra parit, nec non bruta omnia, ipsaque hominum genus. Numquam enim muliere in sabbato parturiente, natura expectavit legem, et distulit, donec transisset sabbatum, et tunc partus absolveretur; sed suum opus etiam in sabbato perficiebat. Et supernæ quoque virtutes in sabbato ministrant, neque intermittunt ministerium suum. Cur ergo, dic mihi, cum tot sui defendendi modos haberet, nullo horum est usus, neque dixit, Cur me accusatis quod sabbatum solvam? sacerdotes enim in Jericho solverunt, et in templo solvunt: quid me accusatis quod sabbatum solvam? sol enim solvit et luna et stellæ et omnis creatura, superna et inferna: sed his omnibus inmissis ad Patrem venit, dicens: *Pater meus operatur, et ego operor*. Neque enim solum tantum defendere volebat, sed etiam honoris paritatem ostendere. Ideo non dixit, Operor; namque et ipsa natura operatur; non enim ille erat ex creaturarum numero: sed, Operor, nam et Pater operatur. Illius enim erat substantiæ et potestatis.

4. Quapropter non ac si ex creaturarum numero esset, sese defendit, sed ut illius genuinus Filius. Et ut discas hæc non ex conjectura dicta fuisse; discipuli quoque aliquando sabbatum solverunt, cum spicas evellerent ac comederent, et cum Judæi accusarent ac dicerent, Non vides in sabbato quid illi faciant? nunquam Patrem ibi memorat, sed quid dicit? *Non legistis quid fecerit David quando esurivit? quomodo intraverit, et panes propositionis comederit, quos non licebat ipsi comedere, nec iis qui cum illo erant? non legistis quod sacerdotes in templo sabbatum violant, et inculpati sunt (Matth. 12. 3-5)?* Viden' quomodo, quando de aeris dat rationem, servos in medium af-

ferat, Davidem et sacerdotes; quando autem de se, Patrem? Quod si aliquando aliis utatur defensionibus, ut cum dicit: *Si circumcisionem accipit homo, mihi indignamini, quod totum hominem sanum fecerim in sabbato (Joan. 7. 25)?* ac rursum, *Quis ex vobis est, qui non soleat ore suum et borem (Luc. 13. 15)?* nihil mirum: non enim semper loquitur ut Deus, sed aliquando etiam ut homo, quia et Deus et homo erat. Sic vero secundum dignitatem suam loquitur, dicens: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor*. Ideo ait evangelista, Persequebantur illum Judæi, non solum quia sabbatum solvebat, sed quia Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo. Ego vero et hoc libenter hæreticum interrogaverim: Patrem suum dicebat Deum, aut non dicebat? Judaicæ opinionis hoc erat, aut sententiæ Christi? Etiam si enim admodum impudenter egerit, a veritate convincitur. Dicebat, *Pater meus usque modo operatur, et ego operor*: solvebat sabbatum, aut non solvebat? Palam est autem quod illud solveret: Operor, inquit, et ille operatur. Igitur neutrum eorum ex opinione Judaica erat, sed ex Christi declaratione et sententiâ, et quod solvebat sabbatum, et quod Patrem suum diceret Deum. Quomodo ergo, cum hæc ex sententiâ Christi esse dicat, illud Judæorum suspicionis esse dicat, cum tamen consecrarium sit et huic arte junctum, et simili modo ab evangelista enuntietur? Hæc quippe omnia sunt evangelistæ enarratio, explicantis ea quæ a Christo dicta sunt. Ideoque Judæis accusantibus, dicebat, quod persequerentur illum, non solum quia sabbatum solvebat, sed etiam quia Patrem suum dicebat Deum, seipsum Deo æqualem faciens. Verum hæc hæreticorum confutatio hic idoneum et congruentem habet linem: si vero etiam discere velitis, quam sit operatio qua Pater operatur, et Filius quoque; dixerim esse providentiam erga res omnes, earum conservationem et curam. Quæ enim videntur omnia sex dierum spatio facta sunt, *Et requievit Deus die septimo (Gen. 2. 2)*; providentia autem illorum non requievit. Hanc itaque providentiam operationem vocat Christus, dicens: *Pater meus operatur, et ego operor*, providens, curans, inquit, conservans, continens, nihil sinens diffini. Dogmatum ergo rectorum demonstratione vel ex dictis accepta, accuratam vitam institutum et dogmatis congruum addamus: quandoquidem non sufficit nobis ad salutem sola rectorum dogmatum scientia, sed opus est vita quoque optima; ut per omnia Deo gloriam referentes, promissa bona consequamur: cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

Ejusdem homilia, habita in ecclesia Apostoli, postquam episcopus paucis concionatus fuerat, in illud: Messis quidem multa, operarii autem pauci (Matth. 9. 37).

1. *Senectus in Ecclesia utilis. Quomodo sit etiam utilis*

juventus. — Vidistis senem eundem et juvenem; senem corpore, juvenem animo? vidistis canitiam vigentem et senectutem robore vigentem? Tales enim sunt res nostræ, contra quam apud externos. Apud externos enim senectus inutilis est; ut miles qui ad illam

πώλις. Ὅτι δὲ ἐν ταῖς ἐπιτά ἡμέραις, ὅθεν ἀν ποιησάμεθα τὴν ἀρχὴν, ἀνάγκη τὸ σάββατον ἐμπροσθεῖν, παντὶ που δῆλον. Ὅθεν δῆλον, ὅτι ἐλύθη τὸ σάββατον. Πάλιν περιτέμνεσθαι ἐκέλευεν ἄνθρωπον τῆ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ· ἀνάγκη καὶ ἐνταῦθα πάλιν τὸ σάββατον λύεσθαι· τὸν γὰρ ἐν σαββάτῳ τεχθέντα ἀνάγκη τῷ ἑτέρῳ σαββάτῳ περιτμηθῆναι. Οἱ δὲ ἱερεῖς καὶ μετὰ πλείονος τῆς παρουσίας αὐτοῦ Ἰησοῦ, [336] καὶ πάλιν θυσίαν ἐν σαββάτῳ κελυόμενοι ἀναφέρειν· ὅπου δὲ θυσία, καὶ ἐκδέρειν καὶ καίειν, καὶ ἐπιτιθέναί θυσιαστηρίῳ, καὶ ὑδροφορεῖν, καὶ ξύλα διακλῆν, καὶ τέφραν ἐκφέρειν, καὶ ἕτερα πλείονα ποιεῖν ἀνάγκη ἦν, καὶ διὰ τοῦτο τὸ σάββατον λύεσθαι. Μετὰ τούτων καὶ ἡ κτίσις αὐτῆ τὸ σάββατον ἔλυε· καὶ γὰρ ἥλιος ἐργάζεται ἐν σαββάτῳ, καὶ σελήνη τρέχει, καὶ ὁ ποικίλος τῶν ἄστρων φαίνει χορδὸς, καὶ ψυμοὶ πνέουσι, καὶ πηγαὶ βρῦουσι, καὶ ποταμοὶ ῥέουσι, καὶ θάλαττα κινεῖται, καὶ σπέρματα ἀναθίβονται καὶ φυτὰ, καὶ ἡ γῆ τίεται καὶ τὰ ἄλογα ἅπαντα, ἐπὶ δὲ καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος. Οὐδέποτε γὰρ, γυναικὸς κυοῦσης ἐν σαββάτῳ, ἡ φύσις ἀνέμεινε τὸν νόμον, καὶ ἐξεδέξατο περιελθεῖν τὸ σάββατον, καὶ τότε λυθῆναι τὰς ὠδύνας, ἀλλὰ εἰργάζετο τὸ αὐτῆς ἔργον καὶ σαββάτου ζῆτος. Καὶ αἱ ἄνω δὲ δυνάμεις ὑπηρετοῦνται ἐν σαββάτῳ, καὶ οὐ διαλιμπάνουσι τῆς διακονίας τῆν ἐκείνων πληροῦσαι. Τίνος οὖν ἕνεκεν, εἰπέ μοι, τοσαύτας ἔχων ἀπολογίας ἀφορμὰς, οὐδεμίαν τούτων κέχρηται, οὐδὲ λέγει, Τί μοι ἐγκαλεῖτε, ὅτι λύω τὸ σάββατον; καὶ γὰρ οἱ ἱερεῖς ἐν Ἱερουσόλει ἔλυσαν, καὶ οἱ ἐν τῷ ἱερῷ λύουσι· τί μοι ἐγκαλεῖτε, ὅτι λύω σάββατον; καὶ γὰρ ἥλιος λύει καὶ σελήνη καὶ ἄστρες καὶ πᾶσα ἡ κτίσις, καὶ ἡ ἄνω καὶ ἡ κάτω· ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἀφείλ, ἐπὶ τὸν Πατέρα ἔλθον, λέγων· Ὁ Πατὴρ μου ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι. Οὐ γὰρ δὴ ἀπολογησασαί ἐβούλετο μένον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἰσοτιμίαν δεῖξαι. Ἀπὸ τοῦτο οὐκ εἶπαν, Ἐργάζομαι, καὶ γὰρ ἡ κτίσις ἐργάζεται· οὐ γὰρ ἦν τῆς κτίσεως· ἀλλ', Ἐργάζομαι, καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐργάζεται. Τῆς γὰρ οὐσίας ἐκείνης ἦν καὶ τῆς ἐξουσίας.

8. Διὰ τοῦτο οὐκ ὡς τῆς κτίσεως ὡν ἀπολογεῖται, ἀλλ' ὡς ἐκείνου γέννημα γνήσιον. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ στοχασμὸς τὰ εἰρημένα, ἔλυσαν ποτε καὶ οἱ μαθηταὶ τὸ σάββατον ἄλλοις στάχμας καὶ ἐσθλόντας, καὶ ἐγκαλούντων τῶν Ἰουδαίων καὶ λέγοντων· Οὐχ ὄρξ ἐν σαββάτῳ τί οὗτοι ποιοῦσιν; οὐδαμοῦ τοῦ Πατρὸς ἐμνήσθη ἐκεῖ, ἀλλὰ τί φησιν; Οὐκ ἀνέγνωτε τί ἐποίησε Δαυὶδ, ὅτε ἐπεινάσε; πῶς εἰσῆλθε^β, καὶ τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἔφαγον, ὅς οὐκ ἔξόν αὐτῷ ἦν φαγεῖν καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ; οὐκ ἀνέγνωτε ὅτι οἱ ἱερεῖς ἐν τῷ ἱερῷ τὸ σάββατον βεβηλοῦσι, καὶ ἀναίτιοι εἰσιν; Ὅρξ πῶς, ὅτε μὲν ὑπὲρ τῶν δούλων ποιεῖται τὸν λό-

^a Delendum καὶ nt legatur Ἰησοῦ πάλιν θυσίαν....
^b Bibl. πῶς εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ.

γον, τοῦ; δούλους εἰς μέσον φέρει, τὸν Δαυὶδ καὶ τοὺς ἱερεῖς· ὅτι δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ, τὸν Πατέρα; Εἰ δὲ που καὶ ἑτέροις κέχρηται ἀπολογίαις, ὡς; ὅταν λέγῃ· Εἰ περιτομὴ λαμβάνει ἄνθρωπος, ἐμοὶ χολῶτε, ὅτι ἔλυεν ἄνθρωπον ὀγῆ ἐποισάμην ἐν σαββάτῳ; καὶ πάλιν· Τίς ἐξ ὑμῶν ἐστίν, ὃς οὐ λύει τὸ πρόβατον αὐτοῦ καὶ τὸν βούν; οὐδὲν θαυμαστὸν· οὐ γὰρ πάντα ὡς Θεός, ἀλλ' ἐστίν ὅπου καὶ ὡς ἄνθρωπος διαλέγεται, ἐπειδὴ καὶ Θεός καὶ ἄνθρωπος ἦν. Ἐνταῦθα μέντοι πρὸς τὴν ἀξίαν τὴν αὐτοῦ φθέγγεται λέγων· Ὁ Πατὴρ μου ἔως ἄρτι ἐργάζεται καὶ γὰρ ἐργάζομαι. Διὰ τοῦτο φησιν ὁ εὐαγγελιστής, Ἐδῶκον αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, οὐ μόνον ὅτι ἔλυε τὸ σάββατον, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεόν, ἴσον αὐτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. Ἐγὼ δὲ κάκεινο ἤδῳ; ἀν ἐροῦμεν τὸν αἰρετικὸν· Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεόν, ἡ οὐκ ἔλεγε; τῆς Ἰουδαϊκῆς ὑπονομίας τοῦτο ἦν, ἡ τῆς ἀποφάσεως τοῦ Χριστοῦ; κἄν γὰρ μυριακίς ἀναισχυνη, παρὰ τῆς ἀληθείας ἐλέγχεται. [387] Ἐλεγεν, ὅτι Ὁ Πατὴρ μου ἔως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι· ἔλυε τὸ σάββατον ἡ οὐκ ἔλυεν; Ἐδῶκον ὅτι ἔλυεν· Ἐργάζομαι, φησὶ, κάκεινος ἐργάζεται. Οὐκοῦν οὐδ᾽ ἄλλο τούτων τῆς ὑπονομίας ἦν τῆς Ἰουδαϊκῆς, ἀλλὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ κατασκευῆς τε καὶ ἀποφάσεως, καὶ τὸ λύειν τὸ σάββατον, καὶ τὸ Πατέρα ἴδιον λέγειν τὸν Θεόν. Πῶς οὖν, ταῦτα λέγων τῆς ἀποφάσεως εἶναι τοῦ Χριστοῦ, ἐκαίνο τῆς τῶν Ἰουδαίων ὑπονομίας λέγεις, ἐφεξῆς κείμενον καὶ συνηγμένον τούτῳ, καὶ ὁμοίως ἀπηγγελλόμενον παρὰ τοῦ εὐαγγελιστοῦ; Πάντα γὰρ ταῦτα ἀπαγγελία τοῦ εὐαγγελιστοῦ ἐστίν, ἐρμηνεύοντος τὰ παρὰ τοῦ Χριστοῦ εἰρημένα. Αὐθ καὶ Ἰουδαίων ἐγκαλούντων ἔλεγεν, ὅτι ἔδῶκον αὐτὸν, οὐ μόνον ὅτι ἔλυε τὸ σάββατον, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατέρα αὐτοῦ ἔλεγε τὸν Θεόν, ἴσον αὐτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. Ἀλλ' ὁ μὲν κατὰ τῶν αἰρετικῶν ἔλεγχος ἀρκούν ἔχει τὸ τέλος· εἰ δὲ βούλεσθε καὶ τὴν ἐργασίαν μαθεῖν τίς ποτὲ ἐστίν ἦν ὁ Πατὴρ ἐργάζεται, καὶ ἦν ὁ Υἱός, τὴν πρόνοιαν εἰποιμι ἀν τῶν ὄντων, τὴν διακράτησιν, τὴν κηδεμονίαν. Ἐὰ μὲν γὰρ φαινόμενα πάντα ἐν ἑξ ἡμέραις γέγονε· Καὶ καταπαύσαν ὁ Θεός ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ· ἡ δὲ πρόνοια αὐτῶν οὐκ ἐπαύσατο. Ταύτην τοίνυν τὴν πρόνοιαν ἐργασίαν καλεῖ ὁ Χριστὸς, λέγων· Ὁ Πατὴρ μου ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι, προνοῶν, κηδεμονίας, διακρατῶν, φησὶ, συνέχων, οὐδὲν ἀφίεις διαβρῦναι. Δεξάμενοι τοιγαροῦν τῶν ὀρθῶν δογμάτων τὴν ἀπόδειξιν καὶ ἐκ τῶν εἰρημένων, ἀκριθῆ πολιτείαν καὶ συμβαίνουσαν τοῖς δόγμασι προσθεῖμεν· ἐπειδὴ περ οὐκ ἀρκεῖ πρὸς σωτηρίαν ἡμῖν μόνῃ ἡ τῶν ὀρθῶν δογμάτων γνῶσις, ἀλλὰ δεῖ καὶ πολιτείας ἀρίστης, ἵνα διὰ πάντων δόξαν ἀναπέμφαντες τῷ Θεῷ ἐπιτύχωμεν τῶν ἐπηγγελλέντων ἀγαθῶν· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν

ΟΜΙΛΙΑ Γ.

Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία, ἠρθεῖσα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῇ ἐπὶ τοῦ Ἀποστόλου, ἐπισκόπου ὀλίγα προσημειώσαντος, εἰς τὸ, Ὁ μὲν θεριτμὸς πώλις, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι.
 α'. Εἶδετε τὸν γέροντα καὶ νέον, γέροντα μὲν τῷ σώματι, νέον δὲ τῷ φρονήματι; εἶδετε πολὺν ἀκμάζουσαν

καὶ γῆρας τόνον σφριγῶντα; Τοιαῦτα γὰρ τὰ παρ' ἡμῖν, ἀπ' ἐναντίας τοῖς ἐξωθεν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἐξωθεν πραγμάτων τὸ γῆρας ἀχρηστον· ὅσον, ὁ στρατιώτης εἰς ταύτην ἑλθὼν τὴν ἡλικίαν, οὐ δύναται τείναι τόξον, οὐ βέλος ἀφείναι, οὔτε δόρυ σῆσαι, οὔτε ἵππον ἀναδῆναι,

οὕτως τείχει προσβαλεῖν, οὕτως ἄλλο τοιοῦτον οὐδὲν ἐργάσασθαι δύναται· καὶ ὁ κυβερνήτης δὲ, ὅταν αὐτῷ τὸν τόπον τῆς σαρκὸς χαλάσῃ τὸ γῆρας, οὐ σχολία τείναι, οὐκ ἰστία ἀναπαύσασθαι, οὐ μεταχειρισθῆσαι κώπην, οὐ μεταθεῖναι οἰκίας, οὐ μαγεύσασθαι κύμασιν, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἐπινοεῖται. Πάλιν ὁ γηρόντων ἐν τούτῳ τῆς ηλικίας ὢν, οὐ ζεύξει βοῦς, οὐκ ἀροτρον ἐκλύσει, οὐκ ἀνιβήσεται καὶ ἀναταμεῖν αὐλακας, οὐ θεραπεύσει ἔνδρον, οὐ χορῶν θερίζοντων ἑαυτὸν ἐγκαθίσαι, οὐκ ἄλλο τι τῶν [588] τοιούτων πράττειν ἰσχύσει· ἀλλ' ἕκαστος· τούτων οἴκοι κἀθήται, τὴν ἀπὸ τῆς ηλικίας ἀτέλειαν ἔχων, καὶ ἀνάγκη μεγάλη καὶ ἀπαραίτητη, τῷ γῆρα, πεπεδημένος· ἄλλ' οὐχ ὁ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλος οὕτως· ἀλλὰ τότε μάλιστα ἀγωνίζεται, καὶ λόγων ἀφεται, καὶ διδασκαλίαν προθέσει, καὶ λαὸν ῥυθμίσει κειράσεται. Τὸ γὰρ γῆρας ἐν μὲν τοῖς ἄλλοις ἀχρηστον, ἐν δὲ τῇ Ἐκκλησίᾳ καὶ τοῖς τῆς ἀρετῆς πόνους χρησιμώτατον. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Ἀβραάμ τὸ μέγιστον ἔθλον τότε ἤρατο. ὅτε ταύτην ἤγε τὴν ηλικίαν· τότε γὰρ, τότε τῆς φύσεως τὴν τυραννίδα κατέλυτο, καὶ τὸν πάλιν κατέσφαξεν· ἔσφαξε γὰρ, εἰ καὶ μὴ τῇ κείρῃ, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ· εἰ καὶ μὴ τῷ τέλει, ἀλλὰ τῇ προθέσει· εἰ καὶ μὴ τῷ ἔργῳ, ἀλλὰ τῇ διανοίᾳ· τότε τῶν ἰδίων σπλάγγων γέγονεν ἱερεὺς, καὶ ἐξ αὐτῆς σχῆδον τῆς φύσεως ἑαυτὸν μετακίσεως, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν μεθορμισάμενος, τὸ θαυμαστὸν ἐκείνου καὶ παράδοξον ἔργον ἦν ἡσθε. Καὶ Παῦλος, ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος, ἐν βαθυτάτῃ κολιῇ πρὸς τοὺς θαυμαστοὺς ἐκείνου ἀγῶνας ἀπαύειτο, καὶ δεσπᾶ καὶ ἀλύσει καὶ δεσμοῦσιν ἐν γαγγρακίῃ τῷ σώματι μετὰ πολλῆς ἔφερι τῆς εὐτονίας· καὶ τοῦτο δηλῶν αὐτὸς Πλεγεν· *Ὡς Παῦλος κρεσθότης, νυνὶ δὲ καὶ δέσμιος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχὶ τὴν νεότητά ἀτιμάζων· ἐπεὶ καὶ οἱ τὴν κάμινον καταπατήσαντες παῖδες, νέοι σφόδρα καὶ μεράκια ἦσαν κομιδῆ, καὶ ὁ τὴν προφητείαν δεξάμενος· Ἱερουσαλήμ· καὶ Δαυιδά δὲ, ὅτε τοὺς λέοντας ἐχάλων, καὶ διὰ τὴν ἀφατον αὐτοῦ παρβήσιν τὰ ἀπόρητα ἐκείνα τῶν τοῦ βασιλέως ὀνειράτων εἰς μέσον ἐξῆγε καὶ δῆλα ἐποίησε τῷ θεοσαμένῳ, σφόδρα νέος ἦν· καὶ οὐδὲν ἡ νεότης ἐμπόδιον γέγονε πρὸς τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρός· Ἐπεὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν, ὅπερ ἔφθην εἰπῶν, καὶ γῆρας· ἔξωρον καὶ νεότης ἄωρος μέγιστα καλύματα γένοισι· ἀν' ἐπὶ δὲ τῶν παλαισιμάτων τῆς ἀρετῆς οὐκ ἔτι, ἀλλ' ἐνῶ· χρειαί, γνώμη· μόνον καὶ ψυχῆς παρεσκευασμένης, καὶ οὕτως νεότης ἀχρηστοῦ, οὕτως γῆρας ἀνεπιτήδειον, ἀλλ' ἐν ἑκατέρῃ τῇ ηλικίᾳ ὄριμον ἴσκι τις ἀν' ἔχοντα τὸν καρπὸν, μόνον, ὅπερ ἔφθην εἰπῶν, εἰ ψυχῆν τις ἀν' ἔχοι νηφουσαν καὶ φιλοσοφεῖν ἐπισταμένην, καὶ διὰ τῆς πολλῆς ἀρετῆς τῷ θεῷ τὴν εὐνοίαν ἐπισπωμένην. Μὴ τοίνυν μηδεὶς προβαλέσθω μήτε νεότητά μήτε γῆρας εἰς ἀπολογίαν βιβυμίας· ἐπεὶ καὶ νῦν πολλοὶ παρ' ἡμῶν νέοι τὸ πνευματικὸν τοῦτο πληροῦσι θάερον, οἱ δὲ γαγγρακότες ἐν ἱπποδρομίαις ἀσχημονοῦσι· Ἔτεροι δ' αὖ πάλιν γέροντες μετὰ τῆς πολιτείας [καὶ] τῇ ἀκροασίᾳ κομμοῦνται, νέοι δὲ τὴν νεότητά διὰ τῆς θεωρίας τῆς ἐκείσε ἀλογώτερον κατασκευάζουσιν. Εἰ γὰρ καὶ πολλοὶ οἱ παρόντες ἡμῖν, ἀλλ' οὐκ ἔχω κόρον· οὐ γὰρ πολλοὺς ἐβουλόμην παρῆναι μόνον, ἀλλὰ πάντα, καὶ μεδένα τῆς ἐκκλησίας ἀπολιμπάνεσθαι· ὥστε, ἕως ἀν' φάνηται κἀν εἰς ἀποδοχολογίαν, διαβήσονται καὶ διακρίπτομαι τοῖς ὀδύνας· Ἐπεὶ

• Tulle ἐν.

καὶ ὁ ποιμὴν ἐκείνος· τὰ ἐνενηκονταεταῖα πρόβατα καταλιπὼν, ἐπὶ τὸ ἐν τὸ πεπλανημένον κατηγαίγετο, καὶ ὁ πρότερον ἀπέστη, ἕως ἀν' αὐτὸ πρὸς τὴν ἀγέλην ἐπανήγαγε, καὶ πολλὴν ὑπὲρ αὐτοῦ σπουδὴν ἔποιετο· καὶ γὰρ ἐχούλων ὁ τῶν ἐκατὸν ἀριθμῶς, ἕως ἀπέλασε τὸ ἐν, καὶ τὰ ἐκατὸν τότε ἐκατὸν ἐγένετο, ὅτε καὶ τοῦτο διεσώθη. Μὴ δὲ μοι λέγε ὅτι εἰς [589] ἐστὶν ὁ ἀδελφὸς ὁ ἀπολιπὼς· ἀλλ' ἐνόησον ὅτι ἀδελφὸς, τὸ παρεσπούδαστον τῷ θεῷ ζῶον, ὑπὲρ οὗ τοσαῦτα ἐγένετο, ὑπὲρ οὗ τὸ τίμιον αἷμα ἐχύθη καὶ τιμὴ καταβλήθη τοσαύτη, δι' ἃν ὁ ὀρθὸς ἐτάθη, καὶ ἤλαος ἀνήφθη, καὶ σιλήνη τρέχει, καὶ ποικίλος ἀστέρον καταλάμπει χορδὸς, καὶ ἀήρ ἠκλιώθη, καὶ ὀάλατος ἐξεχύθη, καὶ γῆ ἐθεμελιώθη, καὶ πηλὴ βρύουσι, καὶ ποταμοὶ βέουσι, καὶ ἔρη κέπηγε· δι' ἃν λιμῶνες καὶ παράδεισοι, δι' ἃν σπέρματα καὶ φυτὰ, δι' ἃν τὰ ποικίλα τῶν φυτῶν γένη, δι' ἃν τὰ ἐν ὄρεσι, τὰ ἐν ἑρμιαῖς, τὰ ἐν πόλεσι, τὰ ἐν πεδίαις, τὰ ἐν νάπαις, τὰ ἐν βουνοῖς· δι' ἃν οἱ μυρία τῶν ἰχθύων ἔθνη, δι' ἃν τὰ ποικίλα τῶν τετραπόδων γένη, δι' ἃν τὰ παντοειπὰ τῶν ὄρνυθων φύλα, δι' ἃν νόμοι, δι' ἃν προφῆται, δι' ἃν ἀποστόλοι, δι' ἃν τὰ μυρία θαύματα γέγονε· τί δὲ τὰ πολλὰ λέγειν; δι' ἃν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπος γέγονε, καὶ γενόμενος ἐσφάγη.

β'. Ἐνόησον ὅση τῷ θεῷ πραγματεία ὑπὲρ τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας, καὶ μὴ καταφρόνησις μεδένης ἀνθρώπου, ἀλλὰ διαλυθέντος τοῦ θεάτου τοῦτου τοῦ πνευματικοῦ, ἀναζήτησον τὸν ἀπολιπόμενον, καὶ μὴ πρότερον ἀποστής ἕως ἀν' αὐτὸν ἐπαγάγης, καὶ τῇ μετρί συνάφῃ, καὶ τῆς πονηρᾶς ἀπαγάγης συνηθείας, καὶ τὸν αἰχμάλωτον διασώσης καὶ τὸν καταποντοσθέντα ἀνιμῆση, καὶ τὸν θηριάλωτον τῶν χαλεπῶν ἀπαλλάξῃ θηρίων. Τίνα γὰρ ἀν' σχολῆς συγγνώμην, τίνα ἀπολογίαν; Εἰς ἀποστολῶν παραγνώμια θήκας· ὀρώμεν αὐτῶν τὰ τραύματα καὶ τὰ στίγματα, τὸ αἷμα τὸ βέον τὸ χρυσεῖον τιμιώτερον, τὰς ἀλύσεις, τὰς μαστίγας, τοὺς θανάτους τῶν καθημερινῶς, οὐδ' ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας ἐπαθεν· τὸν Παῦλον μαθητὴν μετὰ Παύλου πανταχοῦ περιτρέχοντα, καὶ τῷ δεδουλωμένῳ παρῳαίμενον, καὶ τὴν μέσχον τῷ ταύρω συμβεβλημένον· τὸν τοῦ πρώτου τῶν ἀποστόλων ἀδελφόν, τὸν ἀλίστα τὸν σατήνην ἀπλώσαντα καὶ ἀνθρώπους ἀντὶ ἰχθύων ἀλυόσσαντα, τὸν τοῦ Εὐαγγελίου κίβρυκα· καὶ καθάπερ ἐν λιμῶνι τοῖς τούτων ἐντροφώμενον κατορθώμασιν. Οἱ δὲ ἀφέντες ἡμᾶς, ἱππῶν ἀλόγων κἀθήναι γιγνώμενοι θεσπαι, λοιθορίας καὶ ὑβρεσιν ἀλλήλους κλύωντας, θυμὸν καὶ μάχην οὐκ ἔχουσαν πρόφασιν ἀνάπτοντας, χαιρόντας χερὲν λύτης ἀβλιωτέραν, ὑπὲρ ἡνιόχων νικῶντων, ὑπὲρ ἱππῶν διακλωπῶν· οὐ τί γένοισι ἀν' ἀλογώτερον; Τί γὰρ χαίρεις, εἰπέ μοι; τί δὲ σαρπίδες καὶ πύξες καὶ φαίερδς καταβαίνεις ἐκείθεν; Σὺ δὲ εἶνος ἐνεκεν ἀλάτεις καὶ ἐγκαλύπτῃ καὶ κάτω κύπτεις καὶ τὴν σαυτοῦ ψυχὴν ὀδυνῆς, ὅτι ὁ δεῖνα ἐκράτησε, καὶ ἐκρατήθη θάερος; καὶ τί ταῦτα πρὸς σί; πολλὴν ἢ λύπην αὐτῇ, ἢ ἢ ἔβονη αὐτῇ λόγον ἀν' ἔχοι; εἶνος δὲ οὐκ ἀν' εἰη κολάσεως ἐκείσε ὕμῶν ἀξιος, τῆς μὲν ἑαυτοῦ ψυχῆς κατ' ἐκείστην ἡμέραν ὑπὸ τῶν παθῶν παρασυρομένης οὐδένα ποιούμενης λόγον, ὑπὲρ δὲ ἀλόγων ζῶων καὶ ἀνθρώπων ἐτέρων ἀλόγων χαίρων, ἢ ὀδυνώμενος; Ἄλλ' ἴνα μὴ πάλιν τὴν ἑκκεσαν διάλεξιν εἰς ταῦτα καταναλώσαντες, θαπανήσωμεν τὸν κειρὸν, τὴν διόρθωσιν ἐκείνων ἐπιτρέψαντες ὕμῶν τῇ ἀγάπῃ, τῶν σήμερον ἀναγνωσθέντων ἀφώμεθα, καὶ εἰς

• De. en. b, et videtur, pat. (k) en. d.

ætatem pervenit, non potest arcum tendere, non telam emittere, non hastam vibrare, neque in equum conscendere, neque muros oppugnare, neque aliud quidpiam ejusmodi facere: et gubernator, cum senectus vires attenuavit, non potest funes tendere, non vela extendere, non gubernaculum tractare, non clavos transferre, non cum fluctibus pugnare, nec quid simile facere. Rursus agricola in ætate senili non boves jungere, non aratrum trahere, non secare terram aut sulcos scindere, non arborem colere, non metentibus se adjungere, non aliquid simile facere poterit: sed eorum singuli domi sedent, ætatis debilitate detenti, ac necessitate magna et nihil valente senectute compediti. Verum non sic Ecclesiæ doctor; sed tunc maxime concertabit, concionique operam dabit, doctrinam proponet, et populi mores componere conabitur. Senectus enim in aliis quidem conditionibus inutilis est, in Ecclesia autem et in virtutis laboribus utilissima. Etenim beatus Abraham tunc maximum certamen inivit cum hujusmodi ætatis esset. Tunc enim, tunc naturæ tyrannidem vicit, et filium mactavit: mactavit enim si non re, saltem voluntate; si non cum rei fine, ac cum proposito; si non opere, ac mente: tunc suorum ipse viscerum sacerdos factus est, et ex ipsa fere natura sese transferens, et in cælum appellens, admirandum illud et stupendum opus perfecit. Et Paulus, orbis doctor, in profunda senectute ad mirabiles illos agones apparatus erat, et vincula, catenas et carceres in seniore corpore cum multa constantia ferebat: et hoc ille declarans dicebat: *Ut Paulus senex, nunc et victus in Christo Jesu (Philem. 9)*. Et hæc dico, non quod juventutem spernam; nam et illi qui fornacem calcarunt, juvenes admodum et pueri erant; et qui prophetiæ donum accepit Jeremias; Daniel quoque cum leones frenabat, et propter ineffabilem fiduciam arcana illa somniorum regis in medium adduxit, eique qui viderat declaravit, admodum juvenis erat; et nihil impedimenti juvenus attulit ad virtutem viri. In externis enim rebus, ut dixi, et senectus proventa et juvenus immatura multum impedimento fuerint: in virtutis vero certaminibus non item, sed uno tantum animi proposito est opus animaque præparata; ac neque juvenus est inutilis, neque senium ineptum; sed in utraque ætate oriri videris maturos fructus pullulantes, dummodo, ut dicebam, animam quis habeat vigilem, et quæ sciat philosophari, atque ex magna virtute Dei benevolentiam attrahat. Ne quis ergo objiciat ad segnitiei excusationem vel juventutem vel senectutem; quandoquidem etiam nunc multi juvenes hoc spirituale theatrum replent; senes autem in hippodromis indecore se gerunt. Alii vero senes rursum cantilem concionem audientes ornant; juvenes vero alii per illa spectacula juventutem suam rationis expertem commonstrant. Etiam si enim multi hic compareant, ac non satior: neque enim multos tantum hic adesse vellem, sed omnes, et neminem ab ecclesia abesse. Quapropter quamdiu extra caulam illi sunt, dirumpor et doloribus discindor. Nam pastor ille qui

nonaginta novem ovibus relictis ad unam errantem properabat, neque prius abstulit, quam illam ad gregem reduxisset; multamque ea in re curam impendit. Centenarius enim numerus claudicabat, donec unam accepit, et tunc centum vere centum fuere, cum illa reducta et servata fuit. Ne ergo mihi dixeris unum esse fratrem qui periit; sed cogita quod sit frater, quod illud sit, animal cujus Deus tantam curam gerit, pro quo tanta facta fuere, pro quo pretiosus sanguis effusus et tantum pretium solutum fuit: propter quem cælum extensum est, sol accensus est, luna currit, varius ille stellarum chorus fulget, aer extensus est, mare effusum, terra fundata est, fontes scaturiunt, flumina manant, montes firmati sunt: propter quem prata et horti, propter quem semina et arbores, propter quem diversa plantarum genera, propter quem ea quæ in montibus, quæ in desertis, quæ in urbibus, quæ in planitie, quæ in saltibus, quæ in collibus: propter quem innumera piscium multitudo, propter quem varia quadrupedum genera, tam diversæ avium species; propter quem lex, prophetæ, apostoli; propter quem innumera miracula facta sunt: quid opus est tam multa dicere? propter quem unigenitus Dei Filius homo factus est, et occisus.

2. *Caritas erga proximum commendatur. Thecæ et reliquiæ apostolorum.* — Cogita quanta Deus operatus sit pro salute hominum, et nullum despicias hominem; sed postquam hoc spirituale theatrum solutum fuerit, quære illum qui absuit, et ne prius desistas quam illum adduxeris et matri conjunxeris, atque a mala consuetudine abduxeris, et captivum servaveris, atque submersum in mare extraxeris, et a feris captum ab immanibus belluis liberaveris. Quam enim veniam, quam defensionem habueris? Ad apostolorum thecas venimus: videmus (a) ipsorum vulnera et stigmata, sanguinem fluentem auro pretiosiorum, catenas, flagella, mortes quotidianas, quas pro Ecclesiæ passus sunt: Pauli discipulum ubique cum Paulo circumcurrentem, et magistro æquandum, vitulumque cum tauro jugatum; primi apostolorum fratrem, piscatorem, qui sagenam explicavit, et homines pro piscibus piscatus est; Evangelii præconem: et quasi in prato de ejus præclaris gestis lætemur. Qui vero nos deseruerunt, equorum irrationabilium spectatores sedent, conviciis et contumeliis se mutuo impetentes, furorem et pugnam, quæ nullam causam habeat, incendentes, gaudio fructes quod miserabilis est ipso dolore, de auribus victoribus, de equis^{***} fractis: quo quid irrationabilis fuerit? Cur quæso gaudes? cur exsultas, cur exsilis, et inde latus descendis? Tu vero cur doles, et præ pudore te occultas caput inclinans, animumque tuum lacerans, quod ille vicit, et alter victus est? et quid hæc ad te? quam rationem habere possit hæc seu tristitia, seu lætitia? quo supplicio uterque digni non fueritis, cum anima tua quotidie in vitis volutetur, id nihil cura, deque animalibus irrationabilibus, deque hominibus ipsis

(a) Vel in pictura vel per imaginationem.

etiam ratione carentibus, gaudes vel doles? Sed ne rursus totam concionem in hæc insuaves tempus teramus, illorum correptione vestrae caritati commendata, iis quæ hodie lecta sunt demus operam, et in Scriptorum divinarum pratium vos inducere conabimur: nam illa pratio sunt similia. Sicut enim in prato diversi flores sunt, omnes autem pulcherrimi spectantis oculos attrahunt: ita et in Scriptorum divinis videre est. Nam beatus David ad se mentem nostram attrahit, et apostolicum dictum circa Timotheum; insuperque audax ille Isaias de humana natura philosophans, illorumque Dominus Jesus discipulos alloquens, ac dicens: *Messis quidem multa, operarii autem pauci* (Math. 9. 37). Age igitur, si placet, hoc dictum in medium adducentes, ejus sensa explicemus: etsi enim breve dictum illud est, at pelagus immensum sententiarum nobis offert. Quapropter ad ipsum cum magno studio accedamus. Quia enim vidit, inquit, multitudinem divulsam, dicit discipulis: *Messis quidem multa, operarii autem pauci*. Quæ messis, dic mihi, et cur sic hanc doctrinam vocavit? atqui messis rei finis est. Postquam anim semen in sinum terræ: jactum humiditate frutum est, deinde humectatum et inflatum adjacentem terram occupavit; postea in divisiones multas expansum in profundum radices suas misit: primum prospicite superficie; deinde paulatim, sole, pluvia et aere nutritum germinatione terræ augetur, et efficitur quidem primum herba virens, et tenera folia emittit; deinde immaturam spicam effert, et instante vere rursus paulatim maturatum ad stipulam et aristas, plenum fructum reddit. Tunc demum agricola, falcem acuens, mesores congregat, et collectum fructum in domo deponit. Messis est igitur finis omnis laboris et agriculturæ. Quomodo ergo, quæso, id messem vocat, cum res adhuc in procemiis et mitiis esset? Impietas enim ubique terrarum dominabatur: aræ ardebant, et idola adorabantur, Jesus despiciebatur, et profunda nox omnia continebat: hiems erat acerba, mare tempestatibus agitato, ventis vehementibus humanam vitam turbantibus, vitis tyrannidem exercentibus, immersaque omnibus. Ubiq; enim fornicatio, adulterium et lascivia: ubiq; avaritia, rapinæ, bella: sanguis in terra, sanguis in mari, sanguis eorum qui immersi fuerant, et cædes istuc intulerant bella frequentia et pugnae, civilesque cædes, cædes inquam omnibus execrabiliores: nam etiam filii idolis immolabantur; natura ignorabatur, cognatio invertebatur: ubiq; præcipitia et scopuli et saxa latentia gravia; et nullus homo gubernator erat: imo gubernatores pauci in Judæorum gente; nemo vero erat qui audiret, nantis inter se mutuo disceptantibus, et altero alterum concidentibus et in mare præcipitantibus. Etenim Scythæ, Thraces, Mauri, Indi, Persæ, Sarmatæ, et qui Græciam et qui Epirum incolabant, et omnis fere quæ sub cælo est terra, dæmones colebat, et ab execrandis illis spiritibus omnia pessumdebantur, regio quævis, urbs et desertum, terra et mare, barbaria et Græcia, mon-

tes, saltus et colles: una Judæorum natio, quæ pietatem sectari videbatur, prophetas habebat et divinæ cognitionis parva semina; verum illa lapsu temporis obruta erant, et doctores gentis illius accusatores acerbi peccatorum illis facti sunt; ac necdum alios erudirent et ad pietatem instituere, ut etiam aliis offendiculo tunc erant. Et hoc dec'raus propheta dicebat: *Propter vos nomen meum blasphematur in gentibus* (Isai. 52. 5. Rom. 2. 24).

3. Quomodo ergo, cum tot mala orbem occuparent, ac nondum semina jacta fuissent (ubiq; enim spinæ, tribuli, herbae noxiæ), nondum expurgata terra, neque aratro admissa nulloque sulco facta: quomodo, inquam, de messe loquitur et dicit, *Messis multa*? et cur sic Evangelium vocat? Cur? Quoniam res ita dispositæ erant, et missurus erat illos per totum orbem; verisimile autem erat illos turbatos fuisse, et secum reputavisse ac dixisse: Quomodo vero fieri potest, cum undecim tantum simus (unus enim a diabolo captus est), idiotas, illiteratos, pauperes, obscuros, nudos, unam tunicam habentes, nudipedes, non zonam, non virgam, non obolum ferentes, ut totum mundum percurrere valeamus sic dispositum, ipsumque a veteri consuetudine avellere, et ad novi Testamenti dogmata inducere, et peregrinam quandam doctrinam inculcare? quando nam spinas avellemus? quando nam semina jaciemus? quando mentem eorum ut agrum colamus? quando reddetur semen? quis nos non abripit? quis non per præcipitia dabit? quomodo poterimus vel os aperire, stare, disputare, comparere ante tot millia hominum? quomodo tyrannorum furorem comprimemus, populorum insurrectiones, philosophorum argumentationes, rhetorum eloquentiam, præjudicati animi tyrannidem, veteris consuetudinis vim, dæmonum insidias, animas mille morbis affectas? nos igitur undecim, quomodo omnes qui per orbem sunt corrigemus, idiotæ sapientes, nudi armatos, subditi principes, qui unam tenemus linguam adversus innumeras linguas disputantes, et adversus gentes barbaras diversæque linguæ? quis non feret, quorum ne quidem linguam intelligere possit? ne hoc secum reputantes turbarentur, Evangelium messem appellavit; ac si diceret: Omnia apparatus sunt, omnia ordinata: ad paratam vos fructuum collectionem mitto: eodem ipso die et seminare et metere poteritis. Sicut igitur agricola ad messem exiens gaudet et lætus exultat, labores et difficultates non considerans, sed quasi ad proventum paratum festinans. et ad annuos fructus currens, et nihil est ipsi impedimenti vel obicis, nulla futuri incertitudo; non imbres, grandines, siccitas, non malus ille locustarum exercitus: nam qui messi dat operam, nihil tale suspicatur; ideo choreas agentes, exultantes, laboribus incumbunt: ita et vos, imo cum majori voluptate in orbem exire necesse est. Messis enim est res istæ, messis multam habens facilitatem. messis quæ paratas vobis monstrat segetes.

τὸν λειμῶνα ὑμᾶς εἰσάξει πειρασμοὶ τῶν θείων Γραφῶν· καὶ γὰρ λειμῶνι τοῖσι τὰ ἐκείθεν. Ὡσπερ γὰρ ἐν τῶν λειμῶν διέφορα μὲν τὰ ἔθνη, πάντα δὲ ἐφεξῆς κάλλιστα ἀνθελκοντα [390] πρὸς αὐτὰ τῶν ὀρωμένων ἕκαστα τοῦ θεατοῦ τὴν ἔψιν· οὕτω δὲ καὶ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐστὶν ἰδεῖν. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Δαυὶδ πρὸς αὐτὸν ἀνθελκει τὴν διάνοιαν τὴν ἡμετέραν, καὶ ἡ ἀποστολικὴ ῥῆσις ἡ περὶ Τιμοθέου λεχθεῖσα· ἔτι μὴν καὶ ὁ τοιμητῆς Ἡσαίας περὶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως φιλοσοφῶν, καὶ ὁ τοῦτων Δεσπότης Ἰησοῦς τοῖς μαθηταῖς διαλεγόμενος καὶ λέγων· Ὁ μὲν θερισμὸς πολλὸς, οἱ δὲ ἐργαῖται ὀλίγοι. Φέρε οὖν, εἰ δοκεῖ, ταύτην εἰς μέσον τὴν ῥῆσιν ἀγαθόντας, ἀναπτύξωμεν αὐτῆς τὰ νοήματα· εἰ γὰρ καὶ βραχεῖά τις ἐστὶ τῶν μέρων, ἀλλὰ πέλαιος ἡμῶν νοημάτων δεικνυσὶν ἀγανές. Διὸ δὲ καὶ ἐπὶ αὐτὴν μετὰ πολλῆς βαδιουόμεθα τῆς σπουδῆς. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε, φησί, τὰ πληθῆ ἐσकुμμένα, λέγει τοῖς μαθηταῖς· Ὁ μὲν θερισμὸς πολλὸς, οἱ δὲ ἐργαῖται ὀλίγοι. Ποῖος θερισμὸς, εἰπέ μοι, καὶ τίνας ἔνεκεν οὕτως ὠνόμασε τὴν διδασκαλίαν ταύτην; καίτοι γε ὁ θερισμὸς τέλος ἐστὶ [τοῦ] πράγματος. Ὅταν γὰρ τὸ σπέρμα εἰς τὴν γῆν ἐκτελεσθῆναι ἀπολαύσῃ νοτίδος, εἶτα γενόμενον διὰδροχον καὶ διαφουσηθῆν· δράζῃται τῆς παρακειμένης γῆς, καὶ εἰς ἴνας πολλὰς ἀναπλωθῆν πρὸς τὸ βίθος καταπέμψῃ τὰς βίβλας, προκύπτει τῆς ἐπιφανείας πρώτων, εἶτα κατὰ μικρὸν ἤλιψ τε καὶ θετῶ καὶ ἀέρι τριφόμενον, τῆ ἐκφύσει τῆς γῆς ἀφῆται, καὶ γίνεται πρότερον μὲν χλοερά τις βοτάνη καὶ ἀπάλτα τὰ φύλλα προβάλλει, εἶτα τὸν ἄσταχον ἄσπρον τινα ἐκφέρει, καὶ τοῦ ἔλαρος ἐπιστάντος, πάλιν κατὰ μικρὸν πεπαινούμενος εἰς καλῆμην καὶ ἀνθρικός, πλήρη τὴν καρπὸν ἀποδίδωσι. Τότε δὲ λοιπὸν ὁ γηπόνος, δρεπάνῃ ἀκονήσας, θεριστὰς καταλέγει, καὶ συναγαγὼν τὸν καρπὸν ἀποτίθεται οἶκοι. Ὅθεν δὲ τέλος παντὸς πόνου καὶ τῆς γεωργίας ἐστὶν ὁ θερισμὸς. Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, θερισμὸν καλεῖ, τῶν πραγμάτων ἐν προοιμίῳς ὄντων ἐστι; Καὶ γὰρ ἀσέβεια πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκράται, καὶ βωμοὶ ἀνεκαίοντο, καὶ εἰδωλα προσκυνοῦντο, καὶ Ἰησοῦς ἠειμᾶζετο, καὶ βαθεῖα νύξ πάντα κατεῖχε, καὶ χρισμῶν ἦν χαλεπὸς, τῆς θαλάσσης κυμαιομένης, τῶν ἀγρίων πνευματικῶν διακοπτόντων τὸν ἀνθρώπινον βίον, τῶν παθῶν τυραννούντων, καὶ ὑποδρυχίων ἀπάντων γινομένων. Πανταχοῦ γὰρ πορνεία καὶ μοιχεία καὶ ἀσελγεία· πανταχοῦ πλεονεξία καὶ ἀρπαγαὶ καὶ πόλεμοι· καὶ αἵματα μὲν ἐν γῆ, αἵματα δὲ ἐν θαλάττῃ, τῶν καταποντιστῶν καὶ ἐκεῖ τοὺς φόνους εἰσαγόντων, καὶ πόλεμοι συνεχεῖς καὶ μάχαι καὶ ἐμφύλιοι σφαγαὶ καὶ φόνοι φόνων ἀπάντων ἐναγέστεροι· καὶ γὰρ τέκνα ἐσφάζετο τοῖς εἰδωλοῖς· καὶ ἡ φύσις ἠγνοεῖτο καὶ ἡ συγγένεια ἀνετρέπετο, καὶ πανταχοῦ τὸν ἀσκόπελοι καὶ ὑφαλοὶ πέτραι καὶ σπιλάδες βαρεῖαι, καὶ κυβερνήτης οὐδεὶς ἀνθρώπος· μάλλον δὲ κυβερνῆται ὀλίγοι ἐν τῶ Ἰουδαίῳ ἔθνεϊ, ὁ δὲ ἀκούων οὐδεὶς, τῶν ναυτῶν πρὸς αὐτοὺς διαστασιαζόντων, καὶ ἀλλήλους κατακοπτόντων καὶ καταποντιζόντων. Σκύθαι μὲν γὰρ καὶ Θρᾶκες καὶ Μαυροὶ καὶ Ἰνδοὶ καὶ Πέρσαι καὶ Σαυρομάται, καὶ οἱ τὴν Ἑλλάδα καὶ οἱ τὴν Ἠπειρον οἰκοῦντες, καὶ πᾶσα, ὡς εἶπεν, ἡ ὕψ' ἤλιψ τοῖς δαίμοσιν ἐτελεῖτο, καὶ ὑπὸ τῶν ἀλαστόρων ἐκείνων ἐξεδραχέετο καὶ χώρα καὶ πόλις καὶ ἔρημος, καὶ γῆ καὶ θάλαττα, καὶ βάρβαρος καὶ Ἑλλὰς, καὶ ἔρη καὶ νάπαι καὶ βουνοὶ· μόνον δὲ τὸ Ἰουδαίων ἔθνος τὸ δοκοῦν εὐσεβεῖν προφήτας [391] εἶχε

καὶ θεογνωσίας σπέρματα μικρά· ἀλλὰ καὶ ταῦτα χρόνῳ καταχώννυτο, καὶ οἱ διδύσκαλοι τοῦ γένους ἐκείνου κατήγοροι πικροὶ τῶν ἀμαρτανόμενων αὐτοῖς ἐγίνοντο· καὶ τοσοῦτον ἀπαίχον τοὺς ἄλλους παιδεύειν καὶ πρὸς εὐσέβειαν χειραγωγεῖν, ὅτι δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις σκανδάλων αἰτιοὶ τότε ἐγίνοντο· καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ προφήτης Εἰσε· Δι' ὑμᾶς τὸ δρομὸν μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν.

γ'. Πῶς οὖν τοσοῦτων κατεχόντων τὴν οἰκουμένην κακῶν, καὶ οὐδέπω τῶν σπερμάτων καταβληθέντων (πανταχοῦ γὰρ ἀκάνθαι καὶ τριβόλοι καὶ βοτάναι πονηραὶ, οὐδέπω τῆς χώρας ἐκκαθαρθέισις, οὐδὲ ἀρότερον ἐλυκωθέντος, οὐδὲ ἀβλακῆς ἀνατηθείσης, περὶ θερισμοῦ διαλέγεται καὶ φησιν· Ὁ θερισμὸς πολλὸς; καὶ τίνας ἔνεκεν οὕτω καλεῖ τὸ Εὐαγγέλιον; Τίνας ἔνεκεν; ἐπειδὴ τὰ πράγματα οὕτω διέκειτο, ἐμελλε δὲ αὐτοὺς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκπέμπειν, εἰκὸς δὲ αὐτοὺς θορυβεῖσθαι καὶ ταράττεσθαι, καὶ πρὸς αὐτοὺς ἀναλογίζεσθαι καὶ λέγειν· Καὶ πῶς ἂν γένοιτο δυνατόν ἔνδεκα ὄντα (ὁ γὰρ εἰς θηριάλωτος γέγονεν), ἰδιώτας, ἀγραμμάτους, πῆνητας, ἀσημούς, γυμνοὺς, μοναχίαντας, ἀνυποβέτους, μὴ ζώνων, μὴ βράδδων, μὴ δόδων ἐπιφερομένων, διένειναι τὴν οἰκουμένην ἅπασαν τὴν οὕτω δικαιομένην, καὶ τῆς μὲν παλαιᾶς ἀποσπᾶν συνηθείας, εἰς τὰ τῆς νέας δὲ δόγματα εἰσαγεῖν αὐτοὺς, καὶ ξένην τινα διδασκαλίαν αὐτοῖς ἐνηγεῖν; πότε γὰρ ἀνασπάσομεν τὰς ἀκάνθας; πότε κατασπείρομεν τὰ σπέρματα; πότε γεωργήσομεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν; πότε ἀναδοθήσεται ὁ σπόρος; τίς δὲ ἡμᾶς οὐ διασπᾶσεται; τίς δὲ οὐ κατακρημνίσει; πῶς ἕως θνητοσύνης διαίρα στόμα, στήνη, διαλεχθῆναι, φανῆναι μυριάσι τοσαύταις; πῶς καταλύσομεν τυράννων θυμὸν, δῆμων ἐπαναστάσεις, φιλοσόφων κατασκευὰς, ῥητόρων δεινότητα, προλήψεως τυραννίδα, συνηθείας παλαιᾶς ἰσχὺν, δαιμόνων ἐπιβουλὰς, ψυχὰς μυριάσι νοσημασι προκατειλημμένας; ἡμεῖς οὖν οἱ ἔνδεκα τοὺς εἰς τὴν οἰκουμένην ἅπαστας πῶς διορθώσομεν, οἱ ἰδιῶται τοὺς σοφοὺς, οἱ γυμνοὶ τοὺς ὠπλισμένους, οἱ ἀρχόμενοι τοὺς ἀρχοντας, οἱ μίαν γλῶτταν κεκτημένοι πρὸς μυρίας φωνὰς διαλεγόμενοι, καὶ ἔθνη βάρβαρα καὶ ἀλλόγλωσσα; τίς δὲ ἡμῶν ἀνέξεται, ὅν μὴδὲ τῆς φωνῆς ἐπακούειν δύναται ἂν; ἴνα μὴ ταῦτα λογιζόμενοι θορυβῶνται, θερισμὸν τὸ Εὐαγγέλιον ἐκάλεσε, μονοουχὶ λέγων· Πάντα ἠυτρέπισται, πάντα παρεσκευάσται· πρὸς ἑτοίμην ὑμᾶς τῶν καρπῶν πέμπτω συλλογῇ· ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ καὶ σπείρειν καὶ θερίζειν δυναθήσεται. Ὡσπερ οὖν ὁ γηπόνος πρὸς ἀμνητὸν ἐξίων χαίρει καὶ φαιδρὸς ἐστὶ καὶ γέγηθεν, οὐκ ἀναλογιζόμενος πόνους, οὕτε δυσκολίαν τινά, ἀλλ' ὡς ἐπὶ πρόσθετον ἑτοιμῆν ἐπειγόμενος, καὶ ἐπὶ τῶν ἐνιαυσίων καρπῶν τρέχων, καὶ οὐδὲν οὐδαμῶς κώλυμα, οὐδὲν ἐμπόδιον, οὐδεμίαν τοῦ μέλλοντος ἀδελφία, ἐπομβρία, χάλαζαι καὶ αὐχμοὶ, καὶ τὸ πονηρὸν τῶν ἀκρίβων στρατόπεδον· ὁ γὰρ τοῦ θερίζειν ἀπτόμενος, οὐδὲν ὑφορᾶται τοιοῦτον· διὰ δὲ τοῦτο καὶ χορεύοντες καὶ σκιρτῶντες τῶν πόνων ἔπτονται· οὕτω δὲ καὶ ὑμᾶς, καὶ πολλῶν πλέον, μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς εἰς τὴν οἰκουμένην ἐξίεναι ἀναγκαῖον. Θερισμὸς γὰρ ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, θερισμὸς πολλῆν εὐκολίαν ἔχων, θερισμὸς παρεσκευασμένα παρῆχων ὑμῖν τὰ λήθα· εἰπὲν δὲ μόνον, οὐ καμῖν. Δανεῖσατέ μοι, φησί, τὴν γλῶτταν, καὶ ἐψοσθε τὸν καρπὸν [392] ὄριμον εἰς τὰ βασιλικὰ τιτο-

* Legendum videtur καταπερῶμεν.

ὄχητα εἰσαγόμενον. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ μετὰ ταῦτα πέμ-
πων αὐτοὺς ἔλεγεν· Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσαις
ταῖς ἡμέραις ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Αὐτὸς
γὰρ ἦν ὁ τὰ δύσκολα βάρδια ποιῶν, καὶ ὅπερ ὁ προφήτης
ἔλεγεν, ὅτι Ἐγὼ ἐμπροσθέν σου πορεύομαι ἢ καὶ ἔρη
ὀμιλιῶ· ταῦτα ἐπὶ τῶν ἀποστόλων αἰσθητικῶς συν-
έβαινε· προωδοποιεῖ γὰρ αὐτοῖς ὁ Χριστὸς καὶ βάρδιαν
ἐποιεῖ τὴν ὁδόν. Τοῦτο καὶ ὁ μεγαλοφωνότατος Ἰσαίας
ἐηλὼν ἔλεγε· Πῦσα φάραγξ πληρωθήσεται, καὶ πᾶν
ὄρος καὶ βουνὸς ταπεινωθήσεται· οὐ περὶ ὄρων λέ-
γων καὶ βουνῶν· οὐδὲ γὰρ συνέβη τοῦτο· ἀλλὰ τοὺς ἀπο-
νενοημένους καὶ φουσημένους καὶ μεγαλοφρονούντας τῷ
τῶν ὄρων ὀνόματι καλῶν. Ἀλλ' ἐταπεινώσε πάντας ὁ
Χριστὸς ταπεινότητα ὕψους γέμουσαν, καὶ τὰ ὄρη πεδία
ἐποίησεν· ὅτω δὲ καλεῖ τοὺς ἀπνενοημένους, οὐ διὰ
τὸ ὕψος αὐτῶν τῆς διανοίας, ἀλλὰ διὰ τὸ ἀκαρπτον τῆς
ἀπονοίας, καὶ τὸ ἀγονον τῆς ψυχῆς, καὶ τὸ ἀναίσθητον
τῶν λόγων. Ὅσπερ γὰρ τὸ ὄρος οὐκ ἂν ἐνέγκη ἢ καρ-
πὸν, οὕτως οὐδὲ ἀπόνοια· μᾶλλον δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ
καὶ πολλῷ χαλεπώτερον. Τὸ μὲν γὰρ ὄρος οὐκ ἔν ἐνέγκη
καρπῶν, ἢ δὲ ἀπόνοια οὐ μόνον οὐ δίδωσι τινα καρπὸν,
ἀλλὰ καὶ τὸν ὄντα καταμυρραίνει· καὶ τὸν βλαστήσαντα
ξηραίνει· ὡσπερ οὖν ἡ ταπεινοφροσύνη οὐ μόνον θάλλει
ἐν ὄντα, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐκ ὄντα τίχτει ἐφθε.

δ. Καὶ τῶν εἰρημένων μέγιστα παραδείγματα ὁ τε
φάρισσος καὶ ὁ τελώνης. Ὁ μὲν γὰρ ἀνελθὼν μετὰ ἀπο-
νοίας, οὐ μόνον οὐκ ἔτεκε τινα καρπὸν, ἀλλὰ καὶ τὸν
ὄντα ἀπέλευσε· ὁ δὲ τελώνης ἐρημος ὢν καὶ οὐδὲν ἀγα-
θὸν ἔχων, ποιεῖ ἑαυτῷ κατόρθωμα· ἐπειδὴ γὰρ μόνον
ἐστὲναξ καὶ κάτω κύψας ἑαυτὸν ἰταλάνισε, κατῆλθε
πολλῇ βρώμῃ τῇ δικαιοσύνῃ καὶ παραδραμῶν κατὰ τοῦτο
τὸν φάρισσόν. Ἰνα δὲ καὶ ἀπ' αὐτῶν ἴδητε τῶν πραγ-
μάτων, καὶ ἐπὶ ὀρισμένον προσώπων μάθητε ποῦ ὄρος
καὶ βουνὸν ἐταπεινώσεν ὁ Χριστὸς, εἰσαγέτω πάλιν
ἡμῖν τὸν Παῦλον ὁ λόγος. Οὗτος γὰρ ὁ σκηνοποιὸς
(ἡδῶς γὰρ τὴν τέχνην αὐτοῦ περιστρέφω, ἵνα μάθητε
ὅτι οὐκ θνεῖδος ἡ τέχνη, ἀλλ' ἡ ἀργία κατηγορία καὶ
ἐγκλήμα)· οὗτος τοῖνον ὁ Παῦλος, γενόμενος ἐν Σαλα-
μῆνι, συνέτυχεν τινὶ ἀνθυπάτῳ καὶ μάγῳ μετ' ἐκείνου.
Διπλοῦς ὁ κρημνός, ἢ τε ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἀπόνοια, ἢ τε
ἀπὸ τοῦ μάγου διδασκαλία. Καὶ ἐπειδὴ ἐώρα τὸ μικρὸν
ἐκεῖνο καὶ ἀναίσχυντον θηρίον ἐμποδίζον τῷ ἀνθυπάτῳ
καὶ διακόπτον αὐτοῦ τὴν διδασκαλίαν, ἀκουσὸν τί φησι
πλησθεὶς Πνεύματος ἁγίου· Ὡ καὶ τὸς δόλου καὶ πά-
σης βραδιουργίας γέμων, νῆε διαδόλου. Οὐ γὰρ τὸ
ὄβριζεν πανταχοῦ κακόν, ἀλλὰ τὸ εἰκῆ ὄβριζεν· τούτῳ
γὰρ καὶ κλάσιν ὁ Χριστὸς ἔθηκεν· ὡς ὁ γε μετὰ και-
ροῦ τοῦ προσήκοντος τοῦτο ποιῶν, ἱατρὸν μιμεῖται
τέμνοντα μετὰ τοῦ καιροῦ τοῦ προσήκοντος, καὶ τῇ
τομῇ τὴν σηπεδὸνα ἐκβάλλοντα. Τοῦτο δὴ καὶ ὁ Παῦλος
ποιεῖ· Οὐ καύσῃ διαστρέφων τὰς ὁδοὺς τοῦ Κυρίου
τὰς εὐθείας; Ἀλλ' οὐκ ἀνέχεται σου τῶν βρμάτων, ὦ
Παῦλε· ἐπάγαγέ τινα συλλογισμὸν ἀποστολικόν, ἀπό-
στρεψον τὴν γλῶτταν. Ἐμφραξον αὐτὸ τὸ στόμα, στήσον
τὰς πονηρὰ βεύματα. Τί οὖν ποιεῖ; Δεικνύς ὅτι οὐ πρὸς
τοὺς ἀνθρώπους ὁ πόλεμος αὐτῷ, φησὶ· Καὶ νῦν Ἰδοὺ
χεῖρ Κυρίου ἐπὶ σέ. Αὐτὸς γὰρ ὁ εἰπὼν, Μεθ' ὑμῶν
[343] εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, παρῆν καὶ τῷ Παύλῳ
τῷ-ε, καὶ ταύτην ἔχων τὴν ὑπόσχεσιν καλεῖ τε αὐτὸν καὶ

ἀξιοὶ γενέσθαι τιμωρῶν, καὶ συνεφάσθαι τῶν προκει-
μένων, καὶ τὰ κωλύματα ἀντισπάσαι. Καὶ νῦν ἰδοὺ
χεῖρ Κυρίου ἐπὶ σέ. Πόση τοῦ Χριστοῦ ἡ συγκατάθεσις·
πόση τοῦ Παύλου ἡ παρῆρησις· πῶς ἐν ἀποφάσει
τὴν πληγὴν ἐπάγει, καὶ ὁ Χριστὸς εὐθέως ἐπινοεῖ τῷ
λεγομένῳ. Τί ἐστι Χεῖρ Κυρίου; Δύναμις ἐναντία πλη-
κτικῇ. Παρῆν γὰρ αὐτοῖς πανταχοῦ, ἐτόιμος ὄκακοῦν.
καὶ θειρισμὸν τὸ πρᾶγμα ποιῶν, οὐκ ἀφίεις πονεῖν οὐδὲ
ταλαιπωρεῖσθαι, ἀλλὰ τὰ παρ' ἑαυτοῦ συνεισάγων. Καὶ
ἔσθη τιφλὸς, μὴ βλέπων ἕως καιροῦ. Εἶδες καὶ τὴν
τιμωρίαν μετὰ φιλανθρωπίας; νοθεσία γὰρ, οὐ κλά-
σις ἢ ἀπόφασις, διόρθωσις, οὐκ ἀφανισμός. Διὰ δὴ
τοῦτο οὐ χεῖρα ἐξήρανε, οὐ γλῶτταν τὰ πονηρὰ βήματα
φθεγγομένην ἐξέκοψε, οὐ σκέλη ἐπήρωσεν, ἀλλὰ τοὺς
ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς ἐνευθεῖν ἰάθη
καὶ τῆς πεπλανημένης ὁδοῦ καὶ τῶν δρόμων ἀπηλλάγη
τῶν βλαβερῶν, καὶ τούτῳ τὸ αὐτὸ φάρμακον ἐπιτίθητι,
μονονουχὶ λέγων· Ἐτρεχον κἀγὼ κακῶς, καὶ ἔβλεπον
θανάσιμα· διὰ τοῦτο ἐτηρώθη καλῶς, ἵνα ἀναδιέξω
ἄμεινον· τοῦτο καὶ σοὶ τὸ φάρμακον ἐπιτίθημι· καὶ
πρῶτὸς τοὺς ἐξέθων ὀφθαλμοὺς, ἵνα ἀνοίξω τὰ ἐκδοθεν
ὄμματα. Τότε ἰδὼν ὁ ἀνθύπατος τὸ γεγενημένον, ἐπί-
στευσεν. Εἶδες τὸ ὄρος ἰσπεδὸν γενομένον, καὶ τὸν βου-
νὸν ταπεινωθέντα, καὶ τὸν θειρισμὸν ἀπαρτισθέντα, καὶ
τὸν ἄμτηον παρεσκευασμένον, καὶ τὸν καρπὸν ὄριμον
συναγόμενον, καὶ τὸν Παῦλον οὐδὲν καμόμενον οὐδὲ ταλαι-
πωρηθέντα, ἀλλὰ βήματι ψιλῷ σαγγηνέσαντα τὸν ἀνθ-
ύπατον; Διὰ τοῦτο θειρισμὸν τὸ εὐαγγέλιον καλεῖ, διὰ τὴν
ταχυτητα καὶ τὴν εὐκολίαν, ἣν αὐτοῖς παρῆεν.

Οὕτω καὶ ὁ εὐνοῦχος ἐκείνος ὁ βάρβαρος καὶ ἀλλό-
φυλος καὶ ἐν δυναστείᾳ μεγάλῃ καθιστός, ἐσαγγελήετο,
οὐδὲ ἐκεῖ χρόνου τινός ἢ πόνου δαπανηθέντος· ὁμοῦ τε
γὰρ ἐπέθη τοῦ ἄρματος καὶ κατηχεῖν ἤρξατο· μᾶλλον
δὲ πρὸ τῆς ἐπιδάσεως· ἐκεῖνο θαύμασον, πῶς ὁ βάρβαρος
καὶ ἀλλόφυλος καὶ φλεγμαίνων ἀπὸ τῆς δυναστείας (οὐ
γὰρ μικρὰν ἀρχὴν μετεχειρίζε), τὸν πένθητα, τὸν πτω-
χόν, τὸν ἀγνώτα, τὸν οὐδέποτε αὐτῷ οὔτε εἰς ἕξιν οὔτε
εἰς συνουσίαν ἔλθοντα, τότε πρῶτον φανερά, τοῦτον καὶ
ἐκάλεσε καὶ ἀνεβίβασε καὶ ἑαυτῷ συνεκάθησε. Τίς ταῦτα
εἰργάσατο; Ἐκεῖνος ὁ εἰπὼν, Ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι
πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος·
ἐκεῖνος ἡμερωτέρων τὴν πρόσδον ἐποίησε, καὶ βάρβα-
ρον φιλοσοφεῖν παρεσκευάσε, καὶ τὸ ὄρος ἐταπεινώσε,
καὶ τὸν ἀγνώτα γνωρίμου παντός οικειώτερον κατέστησε.
Μὴ δὴ παραδράμης ἀπλῶς, μηδὲ ἱστορίαν τὸ πρᾶγμα
νομίσης ψιλῆν, ἀλλ' ἐνόησον τὸ μέγεθος τοῦ κατορθώ-
ματος. Εἰ γὰρ οἱ νῦν ἄρχοντες, πιστοὶ τὲ θνεῖς καὶ
ταπεινοφρονεῖν παιδεύομενοι καὶ οὐδὲν βάρβαρον ἔχον-
τες, οὐκ ἂν ἔλοιτο, οὐ λέγω ἀγνώτα καὶ ξένον, ἀλλὰ
τῶν γνωρίμων τινὰ ταχέως ἐπ' ἀγορᾶς αὐτοῖς συ-
γκαθίσαι· πῶς ἐκεῖνος τὸν ξένον; οὐ γὰρ καύσομαι ταῦτα
λέγων· τὸν ξένον, τὸν οὐδέποτε φανερά, τὸν εὐταλῆ,
τὸν εὐκαταφρόνητον ἀπὸ τῆς ὕψους, τοῦτον καὶ ἀνεβί-
βασε καὶ ἐκάθισε, καὶ τῇ γλῶττι τῇ ἐκείνου τὴν ἑαυτοῦ
σωτηρίαν ἐξέδωκε, καὶ μαθητῆς γενέσθαι ἠνέσχετο καὶ
παρακαλεῖ καὶ δαίται καὶ ἱκετεύει, [394] Δέσμεαι σου,
λέγων, περὶ τίνος ὁ προφήτης λέγει τοῦτο; καὶ ἐί-
χεται μετὰ πολλῆς προσοχῆς τὰ λεγόμενα. Καὶ οὐ τοῦτε
μόνον, ἀλλὰ δεξάμενος οὐκ ἠμέλησεν, οὐκ ἀνεβάλετο.
οὐκ εἶπεν, Εἰς τὴν πατρίδα ἐπανεβῶ τὴν ἑμαυτοῦ, ἵνα
τοὺς φίλους, τοὺς οικείους καὶ συγγενεῖς, ὁ παῖλον τῶν
Χριστιανῶν λέγουσι νῦν ἐπὶ βάπτισμα καλούμενοι· Ἐπὶ

• In Bibliis πορεύομαι, rectius.

• Sic et paulo post legendum οὐκ ἂν ἐνέγκοι, et mox οὐδὲ ἡ ἀπόνοια.

loqui solum oportet, non laborare. Fœnori dato nati linguam, inquit, et videbitis fructum maturum in regia horrea inductum. Ideo mittens illos postea, dicebat: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (Matth. 28. 20). Ipse enim erat qui difficilia facilia reddebat, et quod propheta dicebat, *Ego ante te vado, et montes complanabo* (Isai. 45. 2); hæc apostolis sensibili modo contigerunt: præibit illis Christus, et viam facilem reddebat. Hoc et magnus ille præco Isaias significans dicebat: *Omnis vallis implebitur, et omnis mons et collis humiliabitur* (Isai. 40. 4): non de montibus et collibus loquens; neque enim hoc contigit; sed arrogantes, inflatos et altum sapientes montium nomine indicat. Verum omnes Christus humiliavit, humilitate quæ sublimitate plena est, et montes planitiem effecit: sic autem vocat arrogantes, non propter sublimitatem mentis illorum, sed propter infructuosam arrogantiam, et sterilitatem animæ, atque sermonum insensibilitatem. Quemadmodum enim mons fructum non tulit, sic neque arrogantia: imo vero non sic, sed multo gravius. Mons enim non fructum tulit; arrogantia vero non solum non dat fructum, sed illum qui existit ut marcescat efficit, et germinantem exsiccatur: sicut e contrario humilitas non modo illum qui exstat fructum fovet, sed etiam eum qui non erat gignere solet.

4. Eorum vero quæ diximus exempla magna sunt pharisæus et publicanus. Ille enim cum arrogantia ascendens, non modo non fructum peperit, sed etiam quod frugi inerat perdidit: publicanus vero, vacuus cum esset et nihil boni haberet, præclarum opus sibi fecit: quia enim solum ingemuit, et inclinato capite se misorum prædicavit, descendit multa plenus justitia, et in hoc pharisæum superans. Ut autem id ex ipsis rebus videatis, et in certis personis conspiciatis ubi montem, ubi collem Christus humiliavit, Paulum rursus inducat sermo. Hic enim tentorium artifex (nam libenter ejus artem sæpe memoro, ut discas artem non dedecori esse, sed otium et accusationem et crimen esse): hic itaque Paulus cum Salamine esset, cum proconsule quodam et simul cum mago colloquia habuit. Duplex erat præcipitium, arrogantia a principatu, et doctrina a mago. Et quia videbat execrandam illam et impudentem ferarum proconsuli impedimento esse, et doctrinam suam intercipere, audi quid dicat plenus Spiritu sancto: *O plene omni dolo et omni fallacia, fili diaboli* (Act. 13. 9. 10). Non enim contumelia afficere semper malum est, sed sine causa contumelia afficere: huic enim peccato supplicium addidit Christus: cum contra, si quis autem congruente tempore hoc facit, medicum imitatur, qui opportuno tempore secatur, et sectione saniem ejicit. Hoc igitur Paulus quoque facit: *Non desinis convertere vias Domini rectas?* Sed verba tua non sustinuit, o Paule: infer quemdam syllogismum apostolicum, averte linguam, os ejus obstrue, malos fluxus siste. Quid igitur facit? Ostendens non contra homines ipsi bellum esse, ait, *Et*

nunc ecce manus Domini super te (Act. 13. v. 11). Ipse enim ille qui dixit, *Vobiscum sum omnibus diebus* (Matth. 28. 20), tunc Paulo aderat, et hanc Apostolus habens promissionem, invocatur et precatur ut vindex sit, ut ferat opem et impedimenta tollat. *Et nunc ecce manus Domini super te.* Quanta Christi attemperatio! quanta Pauli fiducia! quomodo sententiam ferendo plagam infert, et Christus statim dicto annuit? Quid est, *Manus Domini*? Vis contraria percutiens. Ipsi enim ubique aderat, paratus ad obsequendum, et messem illis negotium faciens, non sinens eos laborare aut vexari, sed sua afferens. *Et stetit cæcus, non videns ad tempus.* Vidistin' supplicium cum benignitate? admonitio enim, non punitio erat illa sententia; correctio, non destructio. Ideo non manum aridam fecit, non linguam mala verba loquentem excidit, non crura mutila fecit, sed oculos ipsos. Quia enim ille inde sanatus est et ab erroris via et pernicioso cursu liberatus, huc ipsum pharmacum apponit, ac si diceret: *Currebam et ego male, et mortem minabar oculis: ideo recte excæcatus sum, ut melius viderem.* Hoc etiam tibi pharmacum appono, et externis te oculis excæco, ut internis oculos aperiam. Tunc id quod factum fuerat videns proconsul, credidit. Vidistin' montem in planitiem versum, et collem humiliatum, messem perfectam, et frugem paratam, fructum maturum collectum, et Paulum nihil laborantem nec defessum, sed simplici verbo proconsulem sagena capientem? Ideo messem vocat Evangelium, ob celeritatem et facilitatem quam ipsis præbebat.

5. *Eunucli Candacis historia.*—Sic et eunuchus ille barbarus et alienigena, qui in potestate magna constitutus erat, sagena captus fuit. Non illic vel tempus vel labor insumptus fuit: ubi enim Philippus in currum ascendit, ipsumque instituere cœpit; imo antequam ascenderet, illud admirare, quomodo barbarus et alienigena, a potentia sua inflatus (non enim parva ipsi potestas data fuerat), pauperem, mendicum, ignotum, quem nec viderat unquam, nec in consortium admiserat, statim atque vidit, vocavit eum, secumque ascendere ac sedere jussit (Act. c. 8). Quis hæc fecit? Ille qui dixerat, *Ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (Matth. 28. 20): ille gratiorem accessum efficit, barbarum ad philosophandum apparavit, montem humiliavit, et ignotum noto quovis familiariorem constituit. Ne utrumque prætercurras, neque simplicem historiam rem esse putes, sed cogita rei tantæ magnitudinem. Nam si qui nunc sunt principes, fideles cum sint et ad humilitatem instituti nihilque barbarum habentes, noluerint, non dico ignotum et peregrinum, sed nec ex familiaribus quempiam facile in foro secum sedere: quomodo ille peregrinum? neque enim finem faciam hæc dicendi; peregrinum, inquam, quem nunquam viderat, vilem, aspectu despiciendum, hunc et ascendere et secum sedere jussit, et ejus linguæ salutem suam commisit, discipulus fieri passus est, et rogat, obsecrat, precatur:

*Obsecro te, inquit, de quo propheta hæc loquitur (Act. 8. 34)? et dicta cum attentione multa percipit. Neque hoc tantum, sed acceptum non procrastinavit, non distulit, non dixit, in patriam meam revertar, videbo philosophos meos et familiares et cognatos: quod multi Christianorum nunc dicunt ad baptismum vocati: Revertar in patriam, videbo uxorem, videbo filios cum cognatis meis: illis presentibus et necum festum celebrantibus, sic baptismate fruar, sic gratiæ particeps ero. At non ille barbarus tunc hæc dixit, tametsi Judæus esset, et ad multam locorum observantiam et cultum institutus, cum maxime frequenter ipsi insonisset locum illum observandum esse, ideoque magnam peregrinationem suscepisset, ut in quo loco jusserat Deus, adoraret: sed statim talem consuetudinem abiciens, et a tali observatione recedens; cum sermo absolutus esset, et juxta viam fontem videret, dixit: *Ecce aquam: quid prohibet me baptisari (Act. 8. 36)?* Vidistin' messem rursus confectam? vidistin' nullum insumptum fuisse tempus sed terram, statim atque semen admisit, et spicam comantem emisisse et maturam uvam fuisse? *Ecce aquam, inquit.* Non muros quæavit, non tectum aureum, non vestimentorum apparatus, non calceos; sed quia animum paratum habebat et ardebat desiderio alacritateque accensus erat, ad gratiam statim occurrit, et doctorem urgebat ut ad baptismum ipsum adduceret, atque illa immortalia et tremenda mysteria sibi conferret. Ideo ille quoque statim annuit, alacritatem approbans, et baptizavit illum. Idcirco messem vocat Evangelium, ob facilitatem quam ipsis præbebat. Nam et alibi quoque dicit quod dictis Pauli attenderent: etenim*

Domini aperuit cor eorum ut attendereut iis quæ dicebantur ab illo. Cum autem audis quod montes humiliet, messem faciat, maturum fructum reddat, et multam pareat facilitatem, ne credentes privas maximis operibus: neque enim vim inferebat libertati, neque liberum arbitrium labefactabat, sed cooperabatur, juvabat, manum tendebat. Nam si totum illius esset, nihil impediret quominus omnes salvi fierent: nunc autem aliud illius erat, aliud eorum qui accedebant: accedentium nempe vellet et eligerent ac multam ostenderent alacritatem et generosam fidem; Dei autem, quod bona præberet, et manifestum redderet sermonem claraque doctrinam, seminaque jaceret, et auditum juvaret ad fructus maturitatem. Hæc igitur omnia cogitantes, ad virtutis laborem ipsam accipiamus adiutorem, quæ nostra sunt inferentes. Nam si rem tam difficilem ita facile perfecit, non in una vel duabus vel viginti civitatibus, sed per totum orbem, prædicationem scilicet et doctrinam, et ipsa per totam, quem sol respicit, terram sparsa, pulcherrimum hunc profert fructum: palam est cum ad virtutis ferendos sudores nobis opem laturum esse, dummodo ne supini vel socordes simus nos, sed si nostra simul conferamus, nempe alacritatem, curam, voluntatem, cogitationem, vigilias, sollicitudinem, si a secularibus rebus nos abstrahamus, si quæramus futura, si quotidie ipsa appetamus. Si enim hæc accurate exhibeamus, etiam quæ illius sunt sequentur; et illis opem ferentibus bona cælestia consequemur: quæ utinam nos omnes nanciscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI (a).

Ejusdem homilia habita, postquam alius admodum senex concionatus fuerat: de Eleazaro et de septem pueris.

1. Quam speciosa est hæc spiritualis olea: cum rami ejus consenuerint, maturum tamen nobis fructum tulit! Non enim tales sunt plantæ terræ, quales arbores Ecclesiæ: illæ namque cum ad vetustatem pervenerunt, tunc foliorum plurima amittunt, immaturumque et rarum offerunt fructum. Illæ autem, cum ad senectutem venerint, tunc maxime fructum ubertim ferunt. Quod certe videre est in illo qui hodie loquutus est: ideoque tacere mihi visum est: oportebat enim, tot senibus presentibus qui loqui scirent, juniorem quiescere. Ita nos erudiunt Scripturæ divinæ: nam cum juniorem alloquuntur dicunt: *Loquere, juvenis, in tua causa, vix bis si interrogatus fueris: multa paucis dicito (Eccli. 32. 10. 14).* Seniori autem non cum tali distinctione loquitur, sed illum dimittit ut sine his terminis currat: et dictorum etiam voluptatem, si cum pruden-

tia loquatur, admirans, sic aiebat: *Loquere, senex, tibi namque convenit, in accurata scientia: et impediens musica (Eccli. 32. 4. 5).* Quid sibi vult illud, *Et impediens musica?* Tibia, cithara et fistulæ, non ita suaves audientibus sunt, ut senioris doctrina cum accurata scientia prolata. Scriptura enim voluptatem comparans voluptati, hanc illa longe majorem vim exercere dicit; hanc vincere, illam ipsi cedere. Ideo dicit: *Impediens musica;* hoc est, non sines illa comparare, obtenebrabis illa, obumbrabis.

Auditores Chrysostomum ipsum audire cupiebant. Machabæorum festus dies. — Ideo nos quoque oportebat tacere et audire, hunc autem loqui et docere: sed, quod sæpe dixi, hoc nunc etiam dicam: neque vestram fero tyrannidem, neque horum necessitatem: ideo rursus ad consuetos cursus me comparo, rem difficilem, loquendi nempe, cum multa facilitate tractans, non propter meas facultates, sed propter vestram audientium alacritatem. Nam et nuper ad tantam profunditatem deductus sermo (a),

(a) Habita est pridie festi Machabæorum quod primo die mensis Augusti a Græcis celebratur.

(a) Quæ hic indicetur homilia non satis perspicuum est.

ἔλθω εἰς τὴν πατριδα, ἴδω τὴν γυναῖκα, ἴδω τὰ παῖδια μετὰ τῶν ἐμῶν συγγενῶν · παρόντων ἐκείνων καὶ συνορταζόντων ἐμοί, οὕτως ἀπολαύσομαι τοῦ βαπτίσματος, οὕτω μεθέξω τῆς χάριτος. Ἄλλ' οὐχ ὁ βάρβαρος τότε ἐκεῖνος ταῦτα εἶπε τὰ ῥήματα, καὶ ταῦτα Ἰουδαῖος ὢν καὶ πολλὴν τῶν τόπων ποιεῖν τὴν παρατήρησιν πεπαιδευμένος, καὶ μάλιστα συνεχῶς ἐνηχοῦντος αὐτῷ, ὅτι δεῖ τηρεῖν τοῦ τόπου τὴν φυλακὴν, καὶ διὰ τοῦτο μακρὰν ἀποδημίαν στείλαμενος, ἵνα ἐν τῷ τόπῳ ᾧ ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς προσκυνῆσθαι · ἀλλ' ἄθρόον πᾶσαν ἐκείνην τὴν συνήθειαν ἐκβαλὼν καὶ ἀποστὰς τῆς τοιαύτης παρατηρήσεως · ἐπειδὴ ἀπρητίσθη ὁ λόγος, καὶ πηγὴν εἶδε παρὰ τὴν ὁδὸν, φησὶν · Ἰδοὺ ὕδωρ, τί κωλύει με βαπτισθῆναι; Εἶδες τὸν θερισμὸν πάλιν ἀπαρτιζόμενος; εἶδες οὐδένα χρόνον ἀναλωθέντα, ἀλλ' ὁμοῦ τὴν γῆν δεξαμένην, καὶ τὸν στάχυν κομῶντα ἐκβαλοῦσαν, καὶ πέπειρον τὸν βότρυον γενόμενον; Ἰδοὺ ὕδωρ, φησὶν. Οὐ τοίχους ἐζήτησεν, οὐκ ὄροφον χρυσοῦν, οὐχ ἱματίων κατασκευὴν, οὐχ ὑποδήματα · ἀλλ' ἐπειδὴ γνώμην εἶχε παρεσκευασμένην καὶ εἶχε τῷ πόθῳ καὶ ἀνήφθῃ τῇ προθυμίᾳ, ἐπὶ τὴν χάριν εὐθέως ἔδραμε, καὶ κατεπαίγει τὸν διδάσκαλον πρὸς τὴν μυσταγωγίαν αὐτὸν χειραγωγῆσαι, καὶ μεταδοῦναι τῶν ἀθανάτων ἐκείνων καὶ φρικτῶν μυστηρίων. Διὸ κάκεινος εὐθέως ἐπένευσε, τὴν προθυμίαν ἀποδεξάμενος, καὶ ἐβάπτισεν αὐτόν. Διὰ τοῦτο θερισμὸν τὸ εὐαγγέλιον καλεῖ, διὰ τὴν εὐκολίαν ἣν παρείχον αὐτοῖς. Καὶ γὰρ καὶ Ἀλαχού φησιν, ὅτι προσεῖλον τοῖς λεγομένοις ὑπὸ τοῦ Παύλου · καὶ γὰρ ὁ Κύριος διηνοῖε τὴν καρδίαν αὐτῶν προσέχειν τοῖς λαλοῦμένοις ὑπ' αὐτοῦ. Ὅταν δὲ ἀκούσης, ὅτι ὄρη ταπεινοί, καὶ θερισμὸν ἐργάζεται, καὶ ὄριμον ποιεῖ τὸν καρπὸν, καὶ πολλὴν κατασκευάζει τὴν εὐκολίαν, μὴ ἀποστε-

ρήσης τοὺς πιστεύοντας τῶν μεγίστων κατορθωμάτων · οὐδὲ γὰρ ἐιδιάζετο τὴν ἐλευθερίαν τῆς γνώμης, οὐδὲ ἐλυμαίνετο ἐν αὐταξούσιον, ἀλλὰ συνέπραττε καὶ ἐβοήθει καὶ χεῖρα ὤρεγεν. Εἰ γὰρ τὸ πᾶν αὐτοῦ ἦν, οὐδὲν ἐκώλυεν ἀπαντας σώζεσθαι · νῦν δὲ τὸ μὲν αὐτοῦ ἐγίνετο, τὸ δὲ τῶν προσιόντων · τῶν μὲν προσιόντων τὴ βουληθῆναι καὶ ἐλθεῖν, καὶ πολλὴν ἐπιδειξαῖσθαι τὴν προθυμίαν καὶ γενναίαν τὴν πίστιν, τοῦ δὲ τὸ παρέχειν τὰ δῶρα, καὶ εὐσημον ποιῆσαι τὸν λόγον καὶ σαφῆ τὴν διδασκαλίαν, καὶ τὰ σπέρματα καταβαλεῖν, καὶ βοηθῆσαι πρὸς τὸ ὄριμον γενέσθαι τὴν ἀκρόασιν. Ταῦτ' οὖν ἀπαντα ἐννοοῦντες, καὶ εἰς τὸν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς πόνον αὐτὸν λάθωμεν σύμμαχον καὶ βοηθὸν, τὰ παρ' αὐτῶν πάντα εἰσφέροντες. Εἰ γὰρ πρᾶγμα τοσαύτην ἔχον δυσκολίαν, οὕτω ῥαδίως κατώρθωσεν, οὐκ ἐν μίᾳ καὶ δύο καὶ εἰκοσι πόλεσιν, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, λέγω δὴ τὸ κήρυγμα καὶ τὴν διδασκαλίαν, καὶ εἰς ὄσην ἡλιος ἐφορᾷ γῆν ἀπασα αὕτη κατέσπερται καὶ βρούει τῷ καλλίστῳ τούτῳ καρπῷ · εὐδῆλον δὲ καὶ εἰς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἰδρωτάς συνεφέψεται ἡμῖν, μόνον ἐὰν μὴ ὑπτιοὶ καὶ ἀναπεπτωκότες ὦμεν ἡμεῖς, [395] ἀλλὰ τὰ παρ' αὐτῶν συνεισφέρωμεν, προθυμίαν, σπουδὴν, βούλησιν, γνώμην, ἀγρυπνίαν, φροντίδα, τὸ τῶν βιωτικῶν ἀπαλλαγῆναι πραγμάτων, τὸ ζητεῖν τὰ μέλλοντα, τὸ καθ' ἑκάστην ἡμέραν αὐτῶν ἔρῃν. Ἄν γὰρ ταῦτα μετὰ ἀκριθείας παρέχωμεν, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ πάντα ἐψεται · καὶ γενομένην ἐκείνων τευξόμεθα τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν · ὢν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΘΜΙΑΙΑ ΙΑ'.

Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία λεχθεῖσα, ἑτέρου προσηγορῶτος σφόδρα προσφύτου, περὶ Ἐλεαζάρου καὶ ἐπτά παιδῶν.

α'. Ὡς ὠραία ἡ πνευματικὴ ἑλαία αὕτη! τῶν κλάδων αὐτῆς γρηγορότων, ὄριμον ἡμῖν ἤνεγκε τὸν καρπὸν. Οὐ γὰρ τοιαῦτα τὰ φυτὰ τῆς γῆς, οἷα τὰ δένδρα τῆς Ἐκκλησίας · ἐκεῖνα μὲν γὰρ εἰς γῆρας ἐλθόντα, τότε τὰ πλείονα τῶν φύλλων ἀποτίθεται, τὸ τε καρπὸν, ὃν ἂν ἐνέγκῃ, τοῦτον ἐξωρὸν τε φέρει καὶ ἀραιὸν · ταῦτα δὲ ὅταν εἰς γῆρας ἔλθῃ, τότε μάλιστα τῷ καρπῷ βρίθεται. Ὅ δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ σημεῖον εἰρηκότος ἐστὶν ἰδεῖν · διὸ καὶ αἰγῶν ἔργων · ἴδει γὰρ, τοσοῦτων γερόντων παρόντων καὶ λέγειν εἰδόντων, τὸν νέον ἡσυχίαν ἄγειν. Οὕτω καὶ αἱ βσιαι Γραφαὶ παιδεύουσιν ἡμᾶς · ὅταν μὲν γὰρ νέψω διαλιγνῶνται, φασί · Ἀδλήσον, *νασιόσσε, εἰ χρεῖα σου, μήλις δις ἐὰν ἐπερωτηθῆς · κεφαλαίωσον ἐν ὀλίγοις πολλὰ*. Τῷ δὲ προσφύτῃ οὐ μετὰ τῶν τοιούτων διορισμῶν διαλέγεται, ἀλλ' ἀφαιρὶ τὸν αὐτὸν καὶ χωρὶς τῶν τοιούτων ὄρων συγχωρεῖ τρέχειν · καὶ τὴν ἡδονὴν δὲ πάλιν τῶν λεγομένων, ὅταν μετὰ συνέσεως λέγεται, θαυμάζουσα, οὕτως ἐφη · Ἀδλήσον, *προσφύττερε, πρέπει γὰρ σοι, ἐν ἀκριβοῖ δὲ ἐπιστήμῃ, καὶ ἐμποδίσεις* ·

* Biblia habent καὶ μὴ ἐμποδίσει, quod in contrarium sententiam convertit Chrysa. In hisdem abest δὲ post ἀκριβοῖ.

μουσικᾶ. Τί ἐστίν, *Καὶ ἐμποδίσεις μουσικᾶ*; Δείκνυσιν ἐκ τούτου, ὅτι οὐχ οὕτως αὐλὸς καὶ κιθάρα καὶ σύριγγες ἦδὲ τοῖς ἀκούουσιν, ὡς προσφύτου διδασκαλία μετὰ ἀκριβοῦς ἐπιστήμης προσηγομένη. Ἡδονῆ γὰρ ἡδονὴν παραβάλλουσα, πολὺ ταύτην ἐκείνης τυραννικωτέραν εἶναι φησι, καὶ τὴν μὲν κρατεῖν, τὴν δὲ αὐτῇ παραχωρεῖν · διὸ καὶ φησιν, *Ἐμποδίσεις μουσικᾶ* · τουτέστιν, οὐκ ἔσσει [ἐ. ἔσσεις] αὐτὰ φαίνεσθαι, ἐπισκοπήσεις αὐτοῖς, συσκιᾶσεις αὐτά.

Διὰ δὲ ταῦτα καὶ ἡμᾶς μὲν ἴδει σιγᾶν καὶ ἀκούειν, τοῦτον δὲ λέγειν καὶ διδάσκειν · ἀλλ' ὁ πολλὰκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ · ὅτε ὁμῶν φέρω τὴν τυραννίδα, ὅτε τοῦτων τὴν ἀνάγκην · διὸ δὲ πάλιν πρὸς τοὺς συνήθεις ἀποδοῦμαι δρόμους, πρᾶγμα ἐπίπονον, τὸ λέγειν, μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας μεταχειρίζων, οὐ διὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προθυμίαν ὁμῶν τῶν ἀκρωμένων. Ἐπει καὶ πρῶην πρὸς τοσοῦτον βάθος κατενεχθεῖς ὁ λόγος οὐκ ἀπεπνίγη, καὶ μακρὰ οὕτω πελάγη διαβαίνω, οὐδαμῶς ναυάγιον ὑμῖν ὑπέμεινε · τὸ δὲ ἄκτιον, οὐδαμῶς σπιλάδες, οὐδὲ ὑφαλοὶ, οὐδὲ σκόπελοι, ἀλλὰ πανταχοῦ λιμένος γαληνότερον εὕρισκε πέλαγος · καὶ ὡς περ ὑπὸ Ἐσφύρου τινοῦ ἐπὶ πρύμνης Ἰσταμένου τοῦ πῶδου τῆς ὑμετέρας ἀκρόσεως, πρὸς εὐδίων λιμένα

παρπέμπετο. Ὁμοῦ τε γὰρ ἐξεπήδα [396] τῆς γλώττης τῆς ἡμετέρας, καὶ πάντες ὑπὸ τῆς αὐτῆς ὑπεδέχοντο χερσὶ, καίτοι γε δυσκόλιον πολλὴν ἔχοντα· τοιαύτη γὰρ ἦν τῶν νοημάτων τῶν κερῶν ἢ φύσιν· ἀλλ' ὅμως καὶ τῆς προθυμίας ἢ ὑπεροχῆς, καὶ τὸ « συντείνειαι τὴν διάνοιαν μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης, τὸν νόνον ἡμῖν παρεμυθήσασθε καὶ τὰ δύσκολα ῥάβδια κατεσκευάσατε. Οὐδὲ γὰρ εἰς πέτραν, οὐδὲ εἰς ἀκάνθας, οὐδὲ εἰς τὴν ὄδον κατενεχθῆναι συνεχωρήσατε, ἀλλὰ πάντα εἰς πίονα καὶ βαθύγειον ἄρουραν ὑπεδέξασθε, εἰς τὸ τῆς διανοίας ὑμῶν βάθος. Διὸ καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν κομῶντα τὰ λήϊα βλέπομεν, ἀντὶ ζεφύρου ταῖς τοῦ Πνεύματος αἰῶρας τρεφόμενα, καὶ τὸ θέατρον καθ' ἑκάστην λαμπρὸν ἡμῖν γινώμενον. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ σήμερον τῶν λειπομένων ἠψάσθαι ἐβουλόμην. Ἀλλὰ τί πάθω; τῶν Μακκαβαίων ὁ χορὸς πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἱσταται· τῶν ἐμῶν, καὶ τῆ λαμπηρόν τῶν οικειῶν τραυμάτων καταυγάζων μου τὴν διάνοιαν, πρὸς τὴν οικειαν εὐμορφίαν καλεῖ τὴν γλῶτταν τὴν ἡμετέραν. Ἀλλὰ μηδὲς ἀκαιρίαν καταγινωσχάτω τοῦ λόγου, ὅτι τῆς ἡμέρας τῶν παλαισμάτων αὐρίου οὐσης, σήμερον τοὺς στεφάνους πλέκομεν, καὶ πρὸ τοῦ καιροῦ τῶν πολέμων τὸ τρόπαιον ἀνακηρύττομεν. Εἰ γὰρ δὴ γάμων ἐπιτελούμενοι οἱ συνιόντες καὶ πρὸ τῆς κυρίας καὶ παστάδας ὀφείνουσι καὶ στεφάνους τὰς οικίας κατακοσμοῦσι καὶ παρακατάμασι· πολλῷ δὲ μᾶλλον ἡμεῖς τοῦτο ἐργασάμεθα, ὅσα καὶ πνευματικώτερος οὗτος ὁ γάμος, οὐκ ἀνθρώπου γυναικα, ἀλλὰ Θεοῦ τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων ἀρμολογούμενον. Διὸ περ οὐκ ἂν τὴν ἀμαρτίαν τῶν μαρτύρων τὴν ψυχὴν νόμῳ προσειπῶν, νόμῳ πνευματικῷ· ἐπεὶ καὶ προῖκα τὸ αἶμα εἰσφέρουσι, προῖκα μηδέποτε θαπανωμένην. Ἀλλ' ὁ μὲν τῶν ἐγκωμίων καιρὸς εἰς τὴν αὐρίον ἡμᾶς ἡμέραν ἀναμνεῖτο· σήμερον δὲ τοὺς ἀθηνεστέρους τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν διορθώσομεν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀφελεστέρων κατὰ τὴν διάνοιαν χωλεῦντες, ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν τῆς Ἐκκλησίας παρασυρόμενοι, οὐ τὴν προσήκουσαν περὶ τῶν ἁγίων τούτων ὄξαν ἔχουσιν, οὐδὲ ὁμοίως εἰς τὸν λοιπὸν τῶν μαρτύρων αὐτοὺς καταλέγουσι χορὸν, λέγοντες ὅτι οὐκ ὑπὲρ Χριστοῦ τὸ αἶμα ἐξέχεαν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ νόμου καὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ γραμμάτων, ὑπὲρ χοιρίων σφαγίντες κρεῶν· φέρε δὲ τὴν ἐκείνων διορθώσομεν διάνοιαν· καὶ γὰρ αἰσχροὶν ἂν εἴη πανήγυριν ἐπιτελοῦντας ἀγνοεῖν τῆς πανηγύρεως τὴν ὑπόθεσιν.

β'. Ἴν' οὖν μὴ ἐν τῇ κοινῇ πάντων ἡδονῇ μόνοι οἱ τὰ τοιαῦτα νοσοῦντες ἀγῶσιν, ἀλλ' εἰλικρινεῖ διανοία τοὺς ἀγωνιστὰς περιπτύξωνται, καὶ καθαροὶ ἑμμοσιν αὐτοὺς ἴδωσι, τὸ ὑφομοῦν αὐτῶν ταῖς διανοίαις σήμερον ὑποσύραντες, εἰλικρινεῖ τῇ γνώμῃ καὶ καθαρᾷ τῇ διανοίᾳ παρασκευάσομεν αὐρίον αὐτοὺς ἀπαντῆσαι πρὸς τὴν πανήγυριν τὴν πνευματικὴν. Ἐγὼ γὰρ τοσοῦτον οὐ παρτιούμαι μετὰ τῶν ἄλλων καταλέγειν αὐτοὺς μαρτύρων, ὅτι δὴ καὶ λαμπροτέρους; τοὺς οὖτοις εἶναι φημι. Τότε γὰρ ἠγωνίσαντο, ὅτε οὐδέπω ἦσαν αἱ χαλκαὶ κλασθεῖσαι πύλαι, οὔτε ὁ μοχλὸς ὁ σιδηροῦς περιαιρεθεῖς, ὅτε ἐτι ἡ ἀμαρτία ἐκράτει, καὶ ἡ κατάρρα ἦνοι, καὶ τοῦ διαβόλου ἢ ἀκρόπολις συνειστήκει, καὶ ἀτριβὴς ἦν ἐτι τῆς τριακτῆς ἀρετῆς ἢ ὁδοῦ. Νῦν μὲν γὰρ καὶ μετρίαια κομιδῆ καὶ παρθένου πολλὰι πολλαχού τῆς οἰκουμένης ἀπαλαὶ καὶ ἀπειρογάμοι κατὰ τῆς τοῦ θανάτου τυραννίδος ἀπεδύσαντο· τότε δὲ πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας

* Legendum τῇ ὑπεροχῇ καὶ τῷ.

καὶ δίκαιοι σφόδρα αὐτὸν ἔτρεμον. [397] Ὁ γοῦν Μωϋσῆς διὰ τοῦτον ἔφυγε τὸν φόβον· καὶ Ἠλίας τεσσαράκοντα ἡμερῶν ὄδον ἐνευθεν ἀπέδρα· καὶ ὁ πατριάρχης Ἀβραάμ διὰ τοῦτο τῇ γυναικὶ παρήκει λέγειν, ὅτι Ἀδελφὴ αὐτοῦ εἰμι καὶ οὐ γυνή. Καὶ τί δεῖ τοὺς ἄλλους λέγειν; αὐτὸς γὰρ ὁ Πέτρος οὕτως ἐδεδοίκεν τὸν θάνατον, ὡς μηδὲ θυρωρῶ ἀπειλὴν ἐνεγκεῖν· καὶ γὰρ φοβερὸς ἦν καὶ ἀπρόσιτος, οὐδέπω αὐτοῦ τῶν νεύρων ἐκκεκομμένων, οὐδὲ τῆς δυνάμεως καταλελυμένης. Ἀλλ' ἔμως οὕτω τότε, ὅτε οὕτω φοβερὸν ἔπειν, κατηγωνίσαντο αὐτὸν καὶ κατεπάλασαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλε λοιπὸν ὁ τῆς δεκασιούνης ἀνίσχειν ἥλιος, ὅπερ ἐπὶ τῆς ἡμέρας γίνεται, καὶ τότε συνέθη. Καθάπερ γὰρ καὶ μηδέπω φανέντος ἡλίου, φαιδρὸς ἡμῖν ὁ ὄρθρος φαίνεται, τῶν μὲν ἀκτίων οὐδέπω γιγνωμένων δῆλον, τοῦ δὲ φωτὸς τῶν ἀκτίων τὴν οἰκουμένην καὶ πόρθουθεν καταλάμπωντος· οὕτω δὲ καὶ τότε συνέθη. Ἐπειδὴ γὰρ παραγίνεσθαι ἐμελλεν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, λοιπὸν δὴ τὸ σκότος τῆς δεξιάς ἔλυτο, καὶ οὐδέπω παρόντος αὐτοῦ κατὰ σάρκα, ἀλλ' ἔγγυς αὐτοῦ καὶ ἐν προομιῆς ἔντος, καὶ αὐτὸν λοιπὸν ἀπτομένου τῶν πραγμάτων.

Ὅτι μὲν οὖν πολλὴν ἀνδρείαν ἐπεδείξαντο ἐν ταῖς καιροῖς ἀγωνισάμενοι τοῖς τοιούτοις, παντὶ που δῆλον ἔστιν· ὅτι δὲ καὶ ὑπὲρ Χριστοῦ τὰ τραύματα ἔλαβον, τοῦτο ἤδη δεῖξαι πειράσομαι. Τίνος γὰρ ἔνεκεν ἔπαθον, εἰπέ μοι; Τοῦ νόμου, φησὶν, ἔνεκεν, καὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ κειμένων γραμμάτων. Ἄν τοίνυν φανῆ Χριστὸς; ὁ δὲ τὸν νόμον ἐκείνον δεδικώς, οὐκ εὐδὸλον ὅτι ὑπὲρ τοῦ νόμου παθόντες, ὑπὲρ τοῦ νομοθέτου τὴν καρτερίαν ἐπεδείξαντο πᾶσαν ἐκείνην; Φέρε δὲ οὖν τοῦτο ἀποδείξωμεν σήμερον, ὅτι Χριστὸς ἔστιν ὁ τὸν νόμον δεδικώς. Τίς οὖν ταῦτα φησὶν; Ὅ ταῦτα σαφῶς ἐπιστάμενος, τὰ τε παλαιὰ καὶ τὰ νέα, Παῦλος, ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος· Κορινθίοις γὰρ ἐπιστελλων, οὕτω πῶς φησὶν· *Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ὅτι οἱ πατέρες ἡμῶν πάντες ἐπὶ τῇ νεφέλῃ ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θαλάσσης διήλθον, καὶ πάντες εἰς τὸν Μωϋσῆν ἐβαπτίσαντο ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάττῃ, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ βρώμα πνευματικῶν ἐφαγον, τὸ μάννα λέγων, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πόμα πνευματικῶν ἐπιον, τὸ ὕδωρ λέγων τὸ ἀπὸ τῆς πέτρας. Εἶτα δεικνύς ὅτι ὁ Χριστὸς ταῦτα ἐποίησε τὰ θαύματα, ἐπήγαγεν· Ἐπειροὺς γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθοῦσης πέτρας· ἢ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστὸς. Καὶ εἰκότως· οὐ γὰρ ἡ φύσις τῆς πέτρας ἠφείε τὸ ὕδωρ καὶ τοὺς ποταμοὺς ἐκείνους, ἀλλ' ἡ τοῦ Χριστοῦ ἐνέργεια τύπτουσα τὸν λίθον, ἀναδίδουσαι τὰς πηγὰς παρεσκευάζει. Διὰ τοῦτο καὶ πνευματικὴν πέτραν ἐκάλεσε, καὶ ἀκολουθεῖν ἔφη· ἢ δὲ αἰσθητὴ οὐκ ἀκολουθεῖ, ἀλλ' ἐν ἐνὶ ἔρωται χωρίῳ· ἀλλ' ἡ πανταχοῦ παρούσα δυνάμις καὶ πάντα θαυματουργοῦσα, ἐκείνη καὶ τὴν πέτραν ἀνέβρηξεν. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέχοιτο τῶν βημάτων τούτων ὁ Ἰουδαίος, φέρε δὲ τοῖς οικείοις αὐτὸν ὄπλοις ἔλωμεν, οὐδὲν ἀπὸ Παύλου καὶ Πέτρου καὶ Ἰωάννου, ἀλλ' ἀπὸ τῶν προφητῶν αὐτῶν διαλεγόμενοι, ἵνα μάθῃ ὅτι τὰ πράγματα παρ' αὐτῶν, τὰ δὲ νοήματα παρ' ἡμῖν.*

γ'. Τίς οὖν τῶν προφητῶν ταῦτα φησὶν, ὅτι τὴν Παλαιὰν αὐτὸς ἔδωκε Διαθήκην; Ὁ ἐκ κοιλίας ἀγιασθεὶς Ἰερεμίας, ὁ ἐν νεότητι λάμψας. Ποῦ καὶ πόσε; Ἄκου τῶν βημάτων αὐτῶν, καὶ παιδεύου σαφῶς ἐκ τῶν λεγομένων. Τίνα τοίνυν ἐστὶ τὰ βήματα; *Ἰδοὺ ἡμῖνα*

* Tolle articulum.

non suffocatus est, et tantum pelagus emensus, non naufragium passus est. Causa autem est quod nusquam petrae, nec saxa latentia, nec scopuli sint, sed ubique mare ipso portu tranquillius invenit: et quasi zephyro quodam ad proram insufflante, vestro nempe audiendi studio, ad tranquillum portum appellemus. Statim enim atque ex ore nostro sermo proferebatur, omnes supinis illum manibus excipiebant, etiamsi multam haberet difficultatem: talis enim nuper erat sententiarum natura: atamen alacritatis magnitudine et mentis attentio cum accuracioni magna, et in labore nobis solatium attulistis, et quae difficilia erant, facilia reddidistis. Neque enim in petram, neque in spinas, neque securam viam cadere sinebatis; sed omnia in pingue et profundum arvom excipiebatis, in profundum nempe vestrae mentis. Ideo singulis diebus comatas segetes videmus, zephyri loco, Spiritus auris innutritas, et theatrum nobis quotidie splendidum effectum. Ideoque hodie praetermissas reliquias resumere volebam. Sed quid faciam? Machabaeorum chorus stat ante oculos meos, et fulgore vulnerum suorum mentem meam illustrans, ad pulchritudinem suam linguam nostram vocat. Sed nemo sermonem ut intempestivum improbet, quia cum horum certaminum dies crastinus sit, hodie coronas nectimus, et ante belli tempus tropaeum praedicamus. Si enim cum nuptiae celebrantur, qui una coeunt, ante diem assignatum et thalamos parant et coronis domos ornant atque aulaeis: multo magis nos hoc ipsum faciemus, quanto etiam magis spirituales sunt haec nuptiae, non homine uxorem, sed Deo animas hominum sibi desponsante. Quapropter non aberraverit qui martyrum animam sponsam dixerit, sponsam nempe spiritualem: siquidem pro dote sanguinem asserunt, dotem numquam absumendam. Sed laudum tempus ad diem crastinam nos exspectet: hodie vero infirmiores fratrum corrigemus. Quia enim multi ex simplicioribus mente claudicantes, ab Ecclesiae inimicis attracti, non congruentem de sanctis hisce opinionem habent; neque illos in reliquo martyrum choro annumerant, dicentes, non pro Christo ipsos sanguinem fuisse, sed pro lege et pro scripturis quae in lege erant, pro suillis carnibus jugulatos: age ergo cogitationem illorum corrigamus. Turpe namque esset illos festum celebrantes, celebritatis causam ignorare.

2. Ut ne ergo ii qui tali morbo laborant in communi omnium laetitia soli dolcant, sed sincera mente pugiles illos amplectantur, et puris oculis illos videant: quid illorum mentes concitaverit hodie traducentes, id efficiemus ut cras sincera mente et puro animo accedant ad spiritualem celebritatem. Enimvero ego tantum abest ut recusem Maccabaeos caeteris martyribus annumerare, ut etiam splendiores illos esse dicam. Tunc enim concertaverunt, cum nondum portae aereae fractae essent neque vectis ferreus abstractus: cum adhuc peccatum dominaretur, et maledictio vigeret; atque cum diaboli arx adhuc staret, necdum talis virtutis via trita esset. Nunc enim vel admodum pueruli et virgines multae

tenerae et inuptae in omnibus orbis partibus, contra mortis tyrannidem concertavere: tunc autem ante Christi adventum, etiam ii qui justii erant, admodum illam formidabant. Moyses enim hujus timore aufugit: Helias per quadraginta dierum viam propterea fugit: et Abraham patriarcha ideo uxorem manebat ut se sororem diceret, non uxorem. Equis oportet alios dicere? ipso namque Petrus ita mortem timebat, ut ne ostiariae quidem minas tulerit: terribilis namque mors erat et inaccessa, cum nondum nervi ejus exsecti fuissent nec potestas ejus soluta. Attamen hi tunc, quando illa tam terribiliter spirabat, illam expugnaverunt et devicerunt. Quia enim jam sol justitiae oriturus erat, quod in vulgari die fit, etiam tunc contigit: sicut enim sole nondum apparente, laetum tamen nobis diluculum apparet, et cum nondum solares radii sint manifesti, lux radorum procul orbem illuminat: idem et tunc contigit. Quia enim adventurus erat Sol justitiae, tandem diuturni torporis tenebrae solvebantur, etsi nondum apparuerat in carne, sed prope erat et quasi in procemiis, et jam res ipsas tangebant.

Probatum Machabaeos pro Christo passos esse.—Quod igitur magnam exhibuerint virtutem, in talibus concertantes temporibus, omnino palam est: quod vero etiam pro Christo vulnera acceperint, hoc jam demonstrare conabor. Cur enim, dic mihi, passi sunt? legis causa, inquires, et scripturarum quae in illa erant. Si ergo apparuerit Christum legem illam dedisse, annon conspicuum est illos pro lege patientes, pro legislatore totam illam constantiam et patientiam exhibuisse? Age ergo, hoc hodie probemus, Christum nempe esse qui legem dedit. Quis ergo haec dixit? Is qui haec probe sciebat et nova et vetera, Paulus, orbis doctor: Corinthiis namque scribens, sic loquitur: *Nolo autem vos ignorare, fratres, quia patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes per mare Rubrum transierunt, et omnes in Moysa baptizati sunt in nube et in mari, et omnes eundem cibum spirituales manducaverunt (1. Cor. 10. 1-3)*, de manna loquens, et omnes eundem potum spirituales biberunt, aequani dicens illam, quae e petra fluxit. Deinde postquam ostenderat Christum haec mirabilia fecisse, subiunxit: *Bibebant enim ex spiritali consequenti eos petra: petra autem erat Christus (Ibid. v. 4)*. Et jure certo: non enim petrae natura emittebat aquam et fluvios illos, sed Christi operatio lapidem percutiens fontes emittere coegit. Ideo etiam spiritualem petram vocavit, et ipsos sequitam esse dixit: sensilis vero petra non sequitur, sed in loco uno stabilis est: sed virtus illa, quae ubique adest et omnia creat, ipsa petram rupit. Quod si haec verba non ferat Judaeus, age suis ipsum armis capiamus, nihil ex Paulo, Petro et Joanne, sed ex prophetis cum illo disputantes, ut discat literas penes illum, sensa vero penes nos esse.

3. Quis ergo prophetarum haec dicit, quod ipse vetus Testamentum dederit? Jeremias qui ex ventu sanctificatus est, qui in juventute claruit. Ubi et quomodo? Audi verba ejus, et ex dictis clare discite.

Quænam igitur sunt verba? *Ecce dies veniunt, dicit Dominus.* Ab initio statim auditorem erigit, et audientium sensum excitat, ostendens non sua esse verba, sed se mittentis Dei. *Ecce dies veniunt.* Deinde significat se de futuris rebus loqui. Quomodo ergo, si de futuris loquitur, Vetus Testamentum ipse dedit? Expecta et ne turberis tuncque veritatis splendorem videbis. Cum enim hæc dicebantur, lex data erat et violata fuerat, Novum vero Testamentum nondum, His ergo clare in mente vestra depositis, solutionem accipite difficultatum quas multi obijciunt. *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, præsens tempus significans, et disponam vobis testamentum novum, non secundum testamentum quod disposui patribus vestris (Jer. 31. 31. 32).* Interrogo Judæum, interrogo infirmum fratrem, Quis novum dedit Testamentum? Procul dubio respondebunt ambo, quod Christus dederit. Ergo hic vetus etiam dedit. Nam qui dixit, *Disponam testamentum novum, non secundum testamentum quod disposui,* ostendit se etiam illud dedisse: ergo utriusque Testamenti unus legislator est. Et quandonam, quæso, vetus Testamentum disposuit? *In die qua apprehendi eos, ut educerem illos de terra Ægypti (Ibid.).* Vide quomodo et facilitatem ostendit educendi, et dilectionem suam, et educationis securitatem, quodque ipse in Ægypto omnia miracula patraret. Cum enim dicit, *Manum eorum apprehendi, ut educerem eos de terra Ægypti,* miracula omnia significat: exitus enim ille per illa stupenda miracula factus est. *Et ipsi non permanserunt in testamento meo; et ego neglexi eos, dicit Dominus (Ibid.).* Quod igitur novi et veteris Testamenti unus sit legislator, hinc manifestum est. Hic vero si quis dictum acenrate prospiciat, videbit ipsum non modica difficultate plenum esse. Nam cum causam dicit, ob quam aliud Testamentum daturus est, novum illud vocat, id est, stupendum: nam, *Disponam, inquit, testamentum novum, non secundum testamentum quod disposui patribus eorum, quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo; et ego neglexi eos, dicit Dominus.* Atqui ideo illos puniri oportebat, extremasque pœnas intolerandumque subire supplicium, quod post tanta in sui gratiam facta miracula, et lege accepta, non meliores evaserint. Verum hic non pœnas ab illis expetit; imo et majora quam prius pollicetur. Oporteret quidem adhuc hodie hujus difficultatis solutionem afferre; sed quia ad aliam rem nos sermo invitat, et ita volumus vos instituere, ut ne a nobis omnia discatis, sed et a vobis ipsis inveniatis, hoc vobis quærendum et inveniendum relinquo. Si autem viderimus vos perquisivisse nec invenisse, tunc et ipsi manus porrigemus: ut vero etiam facilius invenire possitis, et apostolica loca, in quæ maxime thesaurum et difficultatis hujus solutionem invenire est, jam vobis prænuntio: in epistolis nempe ad Romanos, ad Galatas et ad Hebræos hoc argumentum tractans ille dissolvit. Et studiosi quique poterunt, epistolas illas adeuntes, solutionem illam invenire, si insequentibus die-

bus, intempestivis cœtibus et inutilibus colloquiis non vos dederitis, sed dictorum meditatione operam dantes thesaurum effoderitis. Hoc interim insolutum relinquentes, ad sequentia progrediamur. Quænam illa sunt? *Quoniam hoc est testamentum, quod disponam vobis, dicit Dominus: Dans leges meas in mente eorum, et in corde eorum describam eas. Et non docebunt unusquisque civem suum, et unusquisque fratrem suum, dicens: Cognosce Dominum: quia omnes scient me a parvo usque ad magnum eorum, quia propitius ero iniquitatibus eorum et peccatis eorum, et iniquitatem eorum non recordabor amplius (Jer. 31. 33. 34).* Cum dixisset vetus Testamentum quod dedit; cum dixisset novum quod daturus est; hujus jam pulchritudinem describit, ipsiusque characteres ostendit, et insignia frequentia apponit, ut scias quanta sit differentia novum inter et vetus; differentia, non contrarietas; quanta novi exsuperantia, quantum splendor, quantum fulgor donorum et gratiæ.

4. Quinam ergo sunt novi characteres? *Dans leges meas in mente eorum, et in corde eorum inscribam eas.* Vetus enim lex in tabulis lapideis scripta erat; et quia primæ tabulæ contractæ fuere, alias rursus paravit; et cum ibi literas insculpiasset, descendit Moyses, insensibilitati recipientium natura similes tabulas habens. Novum autem non ita: non enim tabulæ insculptæ fuerunt, cum novum Testamentum datum est; sed quomodo et qua ratione? Audi Lucam narrantem: *Erant omnes unanimiter in eodem loco, inquit: et factus est repente de cælo sonus tamquam adventantis spiritus vehementis: et apparuerunt illis dispersitæ linguæ tamquam ignis: et sedit supra singulos eorum; et repleti sunt omnes Spiritu sancto, et cœperunt loqui variis linguis, prout Spiritus dabat eloqui illis (Act. 2. 1-4).* Viden' quomodo jam olim Propheta hoc clare prænuntiavit, ita loquens: *Dans leges meas in mente eorum, et in corde eorum inscribam illas.* Spiritus enim gratia a Deo data, ut in mentibus eorum habitet, columnas illos effecit viventes, et gloria mentem adumbrat, quia missus est ad prædicandum, *Non in sapientia verbi, ut non evacuetur crux Christi; et rursus, Stultiam fecit Deus sapientiam hujus mundi (1. Cor. 1. 17. et 20); et ubique crucem circum versa.* Quoniam enim, inquit, *Judæi signa petunt, et Græci sapientiam quærent; nos autem prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam; ipsis vero vocatis Judæis et gentibus Christum Dei virtutem et Dei sapientiam: quia quod stultum est Dei sapientius hominibus est; et quod infirmum est Dei fortius est hominibus (Ib. v. 22-25); stultum Dei et infirmum Dei crucem vocans, non quia stultum; nam quid hoc sapientius? neque quia infirmum; quid enim hoc fortius? sed incredulorum opinionem referens, quam ea de re habuerunt. Quapropter etiam superius dicebat: Sermo enim crucis pereuntes stultitia est, salutem consequentibus Dei virtus est (1. Cor. 1. 18).* Sed non a pereuntes de rebus judicanda sunt; quandoquidem ii qui infirmantur mel-

ἔρχονται, λέγει Κύριος. Ἐκ προομιῶν εὐθέως ἀνοστήσει τὸν ἀκροατὴν, καὶ διεγείρει τὰ φρονήματα τῶν ἀκούοντων, δεικνύς ὅτι οὐκ αὐτοῦ τὰ ῥήματα, [398] ἀλλὰ τοῦ ἀπειταλότου αὐτὸν Θεοῦ. Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται. Ἐἴτα δεικνύσιν, ὅτι περὶ μελλόντων ἡμῖν διαλέγεται πραγμάτων. Πῶς οὖν, εἰ περὶ μελλόντων διαλέγεται, τὴν Παλαιάν, φησὶν, αὐτὸς ἔδωκε; Ἀνάμεινον καὶ μὴ θορύβει, καὶ τότε ἔβη σαφῶς τῆς ἀληθείας τὴν λαμπρότητα. Ὅτε γὰρ ταῦτα ἐλέγετο, ὁ νόμος ἦν δεδουμένος καὶ παραβαθείς, ἡ δὲ Καινὴ οὐδέπω. Ταῦτα τοίνυν σαφῶς ἐπὶ ταῖς διανοαῖς ὑμῶν ἐναποθέμενοι, δέχεσθε τὴν λύσιν τῶν πολλῶν διαπορουμένων. Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, ὃν παρόντα καιρῶν ἡμεῖς διαθήσεται ὑμῖν διαθήκη καιρῶν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκη ἦν διεθέμην τοῖς πατέρας ὑμῶν. Ἐρωτῶ τὸν Ἰουδαῖον, ἐρωτῶ τὸν ἀσθενοῦντα ἀδελφόν, τίς τὴν καινὴν ἔδωκε διαθήκη; Πάντως ἐρεῖ πᾶς, ὅτι ὁ Χριστός. Οὐκ οὖν οὗτος καὶ τὴν παλαιάν· ὁ γὰρ εἶπών, ὅτι Διαθήσομαι διαθήκη καιρῶν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκη ἦν διεθέμην, εἰδείεν ὅτι κἀκαινὴν αὐτὸς διέθετο· οὐκ οὖν ἀμφοτέρων τῶν διαθηκῶν εἰς ὁ νομοθέτης. Καὶ πότε διέθετο τὴν παλαιάν, ἐπέ μοι; Ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαθομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ τῆς Αἰγύπτου. Ἰδὲ πῶς καὶ τὴν εὐκολίαν εἰδείξε τῆς ἐξόδου, καὶ τὴν φιλοστοργίαν τὴν αὐτοῦ, καὶ τὴν ἀδειαν τῆς τότε διεξαγωγῆς, καὶ ὅτι πάντα αὐτὸς ἰθαυματούργει τὰ ἐν Αἰγύπτῳ. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, Ἐπιλαθομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, τὰ θαύματα πάντα ἐδήλωσεν· ἡ γὰρ ἐξοδὸς ἐκείνη διὰ τῶν σημείων τῶν παραδόξων ἐκείνων ἐγίνετο. Καὶ αὐτοὶ οὐκ ἐτέμειναν τῇ διαθήκῃ μου, κἀτῶν ἡμέλεισα αὐτῶν, λέγει Κύριος. Ὅτι μὲν οὖν καινῆς καὶ παλαιᾶς διαθήκης εἰς ὁ νομοθέτης, ἐνταῦθεν δῆλον. Ἐνταῦθα δὲ εἰ τις ἀκριβῶς κατεῖδε τὸ εἰρημένον, οἶδεν ὅτι οὐ τῆς τυχοῦσης ἀπορίας γάμει· λέγων γὰρ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν μέλλει δίδόναι διαθήκην ἑτέραν, καινὴν αὐτὴν εἶπεν, τούτεστι παράδοξον· Διαθήσομαι γὰρ, φησὶ, διαθήκη καιρῶν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκη ἦν διεθέμην τοῖς πατέρας αὐτῶν, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐτέμειναν τῇ διαθήκῃ μου· κἀτῶν ἡμέλεισα αὐτῶν, λέγει Κύριος. Καὶ μὴν διὰ τοῦτο αὐτοὺς κολασθῆναι ἔδει, καὶ τὴν ἐσχάτην δοῦναι δίκην, καὶ τιμωρίαν ὑποστῆναι τὴν ἀφόρητον, ὅτι τοσοῦτον ἀπολαύσαντες θαυμάτων, καὶ νόμον λαβόντες, οὐδαμῶθεν ἐγένοντο βελτίους. Ἄλλ' ὥδε μὲν αὐτοὺς οὐκ ἀπαιτεῖ δίκην, ἀλλὰ καὶ μεζύονα ἐπαγγέλλεται τῶν προτέρων. Ἐδει μὲν οὖν καὶ σήμερον ἐπαγαγεῖν τῇ διαπορήσει ταύτῃ τὴν λύσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ πρὸς ἕτερον ἡμῖν ὁ λόγος ἐπιείγεται, καὶ βουλόμεθα ὑμᾶς παιδεύειν, ὥστε μὴ παρ' ἡμῶν πάντα μαθάνειν, ἀλλὰ καὶ οἰκοῦν αὐ εὐρίσκειν, τοῦτο ὑμῖν καταλιμπάνω ζητῆσαι καὶ εὐρεῖν. Ἐὰν δὲ ἴδωμεν ζητήσαντας μὲν, οὐχ εὐρόντας δὲ, τότε καὶ αὐτοὶ χεῖρας ὀρέξομεν· ὥστε δὲ καὶ εὐκολιέραν ὑμῖν γενέσθαι τὴν εὐρεσιν, καὶ τὰ χωρὶα τὰ ἀποστολικά, ἐν οἷς μάλιστα ἐστὶ τὸν θησαυρὸν εὐρεῖν καὶ τῆς ἐπαπορήσεως ταύτης τὴν λύσιν, ἥδη ὑμῖν προαγορεύω· ἐν τῇ β' πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ, καὶ πρὸς Γαλάτας, καὶ πρὸς Ἑβραίους, τοῦτ' ἐπὶ τὸ κεφάλαιον θεῖς διέλυσε. Καὶ ὅσοι φιλόπονοι, δυνήσονται ἐπελθόντες τὰς ἐπιστολάς τὴν λύσιν φωρᾶται ταύτην, ἐὰν τὰς μεταξὺ

ταύτας ἡμέρας μὴ συλλόγοις ἀκαίροις μηδὲ ἀβολοσχίαι· ἀνονήτοις ἑαυτοὺς δῶτε, ἀλλὰ τῇ μερίμνῃ τῶν [399] εἰρημένων προσηλωμένοι, τὸν θησαυρὸν ἀνορύττειτε. Τοῦτο τῶς ἄλλων ἀφέντες, ἐπὶ τὰ ἐξῆς βαδισόμεθα. Τίνα δὲ τὰ ἐξῆς; Ὅτι αὐτῇ ἡ διαθήκῃ, ἦν διαθήσομαι ὑμῖν, λέγει Κύριος· διδοὺς νόμους μου εἰς διαποιον αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτοὺς. Καὶ οὐ μὴ διδάξουσιν ἕκαστος τὸν πολίτην αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγων· Γνωθὶ τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσουσι με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν, ὅτι ἴλωσ' ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν καὶ μὴ μνησθῶ ἐτι. Εἰπὼν παλαιὰν διαθήκη, ἦν ἔδωκεν· εἰπὼν καὶ νέαν, ἦν μέλλει δίδόναι, ὑπογράφει δὴ καὶ τὴν εὐμορζίαν αὐτῆς, καὶ δεικνύσιν αὐτῆς τοὺς χαρακτῆρας, καὶ τὰ παράσημα ἐπέλληλα τίθεισιν, ἵνα μάθῃς πόσον τὸ διάφορον τῆς καινῆς πρὸς τὴν παλαιάν, τὸ διάφορον, οὐ τὸ ἐναντίον· πόση ἡ ὑπεροχὴ, πόση ἡ λαμπρότης, πόση ἡ ἀστραπή τῶν δωρεῶν καὶ τῆς χάριτος.

δ. Τίνας οὖν οἱ χαρακτῆρες τῆς καινῆς; Διδούς νόμους μου εἰς διανοίας αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτοὺς. Ὁ μὲν γὰρ παλαιὸς νόμος ἐν πλαξὶ λιθίναις ἐγράφη, καὶ ἐπειδὴ αἱ πρῶται συνετριβήσαν πλάκες, ἑτέρας πάλιν ἐκόλαψε, καὶ ἐκεῖ τὰ γράμματα ἐγχαράξας, κατέβαινε Μωϋσῆς, συγγενὴ τῆς ἀνασθησίας τῶν δεχομένων τὴν φύσιν τῶν δέλτων ἔχων. Ἡ δὲ καινὴ οὐχ οὕτως· οὐ γὰρ πλάκες ἐκολάφθησαν, δετὴ ἡ καινὴ διαθήκη ἐδίδοτο, ἀλλὰ πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ἄκουε τοῦ Λουκᾶ διηγούμενον· Ἦσαν πάντες ὄμοθυμαδὸν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, φησὶ· καὶ ἐγένετο ἄφρον' ἐκ τοῦ οὐρανοῦ φωνὴ ὡσεὶ φερομένης κροῆς βιαίας· καὶ ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλώσσαι ὡσεὶ πυρός· ἐκάθισέ τε ἐφ' ἕνα ἕκαστον αὐτῶν, καὶ ἐπλήσθησαν Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἤρξαντο φθέγγεσθαι γλώσσαις, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου αὐτοῖς. Ὅρῃς πῶς τοῦτο ἄνωθεν ὁ προφήτης σαφῶς προανεφώνησεν, οὕτως εἰπὼν· Διδούς νόμους μου εἰς διανοίας αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτοὺς. Ἡ γὰρ τοῦ Πνεύματος χάρις ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθεῖσα ταῖς διανοαῖς αὐτῶν ἐγκαθίσταται, στήλας αὐτοὺς ἐποίησεν ἐμφύχους. *** καὶ τῇ διανοῖᾳ ἐπισκιάζει τῇ διέξῃ αὐτοῦ· διδὼ καὶ ἔλεγεν, ὅτι ἀπειστὰν κηρύττειν, οὐκ ἐν σοφίᾳ λόγου, ἵνα μὴ κενωθῇ ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ· καὶ πάλιν, Ἐμώρσαν ὁ Θεὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου· καὶ ἄνω καὶ κάτω τὸν σταυρὸν περιστρέφει. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, Ἰουδαῖοι σημεῖα αἰτοῦσι, καὶ Ἕλληνες σοφίαν ζητοῦσιν, ἡμεῖς δὲ κηρύττομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαῖοι μὲν σκάνδαλον, ἔθνεσι δὲ μωρίαν, αὐτοῖς δὲ τοῖς κλητοῖς, Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλλησι, Χριστὸν Θεοῦ δύναμιν καὶ Θεοῦ σοφίαν· ὅτι τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ, καὶ τὸ ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ· μωρὸν Θεοῦ καὶ ἀσθενὲς Θεοῦ τὸν σταυρὸν ὀνομάζον, οὐχ ἐπειδὴ μωρὸν· τί γὰρ τοῦτο σοφώτερον; οὐδὲ ἐπειδὴ ἀσθενὲς· τί γὰρ τοῦτο ἰσχυρότερον; ἀλλὰ τὴν τῶν ἀπίστων ὑπόνοιαν ἀπαγγέλλων, ἦν εἶχον περὶ τοῦ πράγματος. Διὸ καὶ ἀνωτέρω ἔλεγεν· Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις

* Furt. οἰκοῦν τι εὐρίσκειν.

β Lexicodum προαγορεύω ὅτι ἐν τῷ.

* Cod. ἐγκαθίσταται, unde ἐγκαθίσταται facere oportuit. Perperam Benedictini ἐγκαθίσταται. Edit.

*** Manifesta lacuna

μωρία ἐστὶ, τοῖς δὲ σαωζόμενοις δύναμις Θεοῦ ἐστίν.
 Ἄλλ' οὐκ ἀπὸ τῶν ἀπολλυμένων δεῖ φέρειν τῶν πραγμάτων τὰς κρίσεις· ἐπεὶ καὶ οἱ νοσοῦντες τὸ μέλι πικρὸν εἶναι νομίζουσιν, [400] ἀλλὰ τοῦτο τῆς νόσου τὸ ἔγκλημα, οὐ τοῦ μέλιτος ἢ κατηγορία. Οὕτω δὴ καὶ ὁ σταυρὸς μωρὸν πρᾶγμα δοκεῖ τοῖς; ἔξωθεν εἶναι, ἀλλ' οὐκ ἐστίν. Εἶτα ἀποδεικνύς, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἐστὶ μωρὸν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα σοφὸν τὸ πρᾶγμα. οὐδὲ μόνον οὐκ ἀσθενές, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἰσχυρὸν, παραβάλλει τὰ ἐξ αὐτοῦ κατορθώματα καὶ τῇ κτίζει καὶ τῇ παλαίῃ καὶ τῇ ἔξωθεν σοφίᾳ καὶ δεικνυσιν, ὅτι ἄπερ οὔτε ἡ ἔσωθεν σοφία εὔρειν ἢ ἡ ἔξωθεν, οὔτε παρὰ τῆς κτίσεως ἔμαθον πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, οὔτε παρὰ τῆς παλαιᾶς ἐκέρθαναν, ταῦτα τὸ δοκοῦν εἶναι τοῦτο μωρὸν καὶ ἀσθενές ἰσχυσε, τὸ δοκοῦν, οὐ τὸ ὄν. Διόπερ, ἔχων τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἐπόδειξιν, μετὰ πολλῆς ἀποδύεται τῆς παρήρησις, πρῶτον κατὰ τῆς ἔξω σοφίας, λέγων, *Ποῦ σοφός; Τί ἐστὶ, Ποῦ σοφός; Ὅσαυτ' ἔλεγεν· Ποῦ τὰ τῶν φιλοσόφων; ποῦ τὰ τῶν ῥητόρων; ποῦ τὰ τῶν σοφιστῶν; ποῦ τὰ τῶν λογογράφων; Οἴχεται πάντα καὶ ἀπόλωλε καὶ ἐκποδῶν γέγονεν.* Οὕτω γὰρ λαμπρὰ γέγονεν ἡ νίκη, ὡς μηδὲ φαίνεσθαι λοιπὸν τὰ ἐκείνων. Διὰ τοῦτο τούτων οὕτως ἀφανῶν γενομένων, καὶ καθάπερ κόνεώς τινος ἀναρρίπισθελσης, οὕτως ἐρωτᾷ καὶ φησι· *Ποῦ σοφός; Ἐφάνη σταυρὸς, καὶ πάντα ἐκείνα ἐλύθη· ἤχησε τὸ κήρυγμα, καὶ ἀράχνης εὐτελέστερον εἰσεπάσθη. Ποῦ σοφός; Ποῦ τῶν ῥημάτων ὁ κόμπος; ποῦ τῆς εὐγλωττίας τὸ κάλλος; ποῦ τῶν σοφισμάτων ἡ δαιμόντης; ποῦ τῶν λόγων ἡ βύμη; ποῦ ἡ γλῶττα ἡ ἡχονημένη; ποῦ οἱ σύλλογοι καὶ τὰ συνέδρια; Πάντα ἐκείνα παρεσύρη καὶ ἀπόλωλε καὶ διεφθάρη καὶ οἴχεται καὶ νῦτα ἔδωκε. Ποῦ γραμματεὺς; Ποῦ τὰ Ἰουδαίων, φησί; κἀκείνων ἐκράτησε τὸ κήρυγμα, καὶ καθάπερ ἤλιος σκιὰν ἀπέκρυψεν.* Ἄ γὰρ οὐκ ἰσχυσε ἐν τοσούτῳ χρόνῳ ὁ νόμος; ἐν εἴναι ἐνὶ, ταῦτα μετὰ πλειονος τῆς παρουσίας ὁ σταυρὸς πανταχοῦ κατώρθωσεν, ἀμαρτήματα λύσας, δικαιοσύνην χαρισάμενος, ἀγίους τοὺς ἀνθρώπους κατασκευάσας, θεογνωστῶν παιδεύσας, πρὸς τὴν οὐρανὸν χειραγωγήσας. Εἶτα πάλιν ἀφελὲς τὰ Ἰουδαϊκά, ἐπὶ τὰ Ἑλληνικά ἔρχεται· *Ποῦ συζητητῆς τοῦ αἰῶνος τούτου; Τοὺς αἰρετικούς ἐνταῦθα αἰνίττεται καὶ συλλογιστικούς, οἱ πρὸ μὲν τούτων ξιφῶν ἦσαν δεξύτεροι, ἐπειδὴ δὲ ὁ σταυρὸς ἐφάνη, πηλοῦ παντὸς ἀσθενέστερον διεκόπησαν. Οὐχὶ ἐμώρσανεν ὁ Θεὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου; Πάλιν πρὸς τὴν Ἑλληνικὴν ἀποδύεται. Τί ἐστίν, Ἐμώρσανεν; Μωρὰν οὖσαν ἀπέφηθεν· ἦν μὲν γὰρ. Καὶ αὐτῶν καὶ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἐτι.* Ἄλλ' ὁ μὲν προφήτης τῆς Παλαιᾶς τὴν φαιδρότητα ἡμῖν ὑπογράφει· ὁ δὲ ἀπόστολος, ἐπειδὴ πρὸς Ἰουδαίους ἐμάχετο, παράλληλα ἐκάτερα τίθεισιν· ἄνω μὲν εἰπὼν, *Οὐκ ἐν πλάξι λιθίναις, ἀλλ' ἐν πλάξι καρδίας σαρκίναις*· ἐνταῦθα δὲ, *Οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος· τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ.*

ε'. Ἐν σαββάτῳ συνέλεξέ τις ξύλα, καὶ ἐλιθάσθη.
 * Dele kai ante καθάπερ, aut hic lege ἀναρρίπισθέντων.

Εἶδες πῶς τὸ γράμμα ἀποκτείνει, τούτεστιν, ὁ νόμος ἐκόλαζε; μάθε πῶς τὸ πνεῦμα ζωοποιεῖ. Εἰσέρχεται τις μυρίων γέμων κακῶν, ἡταιρηκός, ἀρπάσας, πλεονεκτήσας, μοιχεύσας, πᾶσαν ἐπελθὼν κακίαν, νεκρωθεὶς ἤδη τῇ ἀμαρτίᾳ· λαμβάνει αὐτὸν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις εἰς τὴν κολυμβήθραν, καὶ τὸν ἡταιρηκὸτα υἱὸν Θεοῦ κατασκευάζει, καὶ τὸν νεκρωθέντα ταῖς ἀμαρτίαις ζωογονεῖ. Τοῦτό ἐστι, *Τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ.* Πῶς δὲ ζωοποιεῖ; [401] *Οὐκ ἀπατῶν εὐθύναν τῶν πλημμελημάτων κατὰ τὸ τοῦ προφήτου· Ἰλωεσ ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἐτι.* Ἐρώτησον πάλιν τὸν Ἰουδαῖον, ποῦ τοῦτο γέγονεν ἐν τῷ νόμῳ; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχει δεῖξαι. Καὶ γὰρ καὶ ὁ τὰ ξύλα συλλέξας ἐλιθάζετο, καὶ ἡ πορνεύουσα κατεκαίετο, καὶ Μωϋσῆς διὰ μιαν ἀμαρτίαν τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας ἐξέπεσεν· ἐπὶ δὲ τῆς χάριτος οἱ μυρία ἔργασάμενοι δεῖνα, τοῦ βαπτίσματος ἀπολαύοντες ζωογονοῦνται, καὶ οὐδεμίαν ἀπατιοῦνται δίκην τῶν πλημμελημάτων. Διὰ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Μὴ κλανᾶσθε· οὔτε πύρροι, οὔτε μαλακοὶ, οὔτε ἀρσενικοῖται, οὐ μοιχοὶ, οὐ κλέπται, οὐ πλεονέκται, οὐ μέθυσοι, οὐ λοιδοροὶ, οὐχ ἄρπαγες βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσι. Καὶ ταῦτά τινες ἤτε· ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἠγάσθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὄνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, καὶ ἐν τῷ πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.* Εἶδες πῶς λάμπει τὸ προφητικόν, ὅτι Ἰλωεσ ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν; πῶς ἀστράπτει τὸ ἀποστολικόν, ὅτι *Τὸ πνεῦμα ζωοποιεῖ;* Βούλει μαθεῖν καὶ τὸ ἕτερον, τὴν ἀπόστολον Παῦλον λέγοντα, πῶς ἐν βραχείᾳ χρόνου ῥοπή τὴν οἰκουμένην περιῆλθεν ἅπασαν; ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Ὅστε με ἀπὸ Ἰερουσαλήμ καὶ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικῶς πεπληρωμένοι τὸ Εὐαγγέλιον· καὶ πάλιν· Νυνὶ δὲ μηκέτι τόπον ἔχων ἐν τοῖς κλίμασι τούτοις, ἐπιπορθίαι δὲ ἔχων τοῦ ἰδεῖν ὑμᾶς, ὡς, ἐὰν κορευσωμαι εἰς τὴν Ἰσπανίαν, ἐλπίζω θεσπασθαι ὑμᾶς, ἐὰν ὑμῶν πρῶτον ἀπὸ μέρους ἐμπλησθῶ.* Εἰ δὲ εἰς ἀπόστολος ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπή τὸ πλεον τῆς οἰκουμένης διέδραμεν, ἐνόησον πῶς καὶ ἄλλοι ἅπασαν αὐτὴν ἐσαγήνευσαν. Διὰ καὶ ἔλεγε· *Τοῦ Ἐβραγγέλιου τοῦ κηρυχθέντος ἐν πόσῃ τῇ κτίζει τῇ ὑπὸ τῶν οὐρανῶν· τὸ προφητικόν ἐκεῖνο ἐρμηνεύων, Ὅτι πάντες εἰδίσουσίν με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν.* Ἄλλ' ὅτι μὲν τὸν νόμον ὁ Χριστὸς ἔδωκεν, ἀπὸ τούτων δὴλον· καὶ ὅτι σφαγίντες ὑπὲρ τοῦ νόμου, ὑπὲρ τοῦ νομοθέτου τὸ αἷμα ἐξέχεον καὶ τοῦτο σαφές· παρακαλῶ δὲ λοιπὸν τὴν ὑμᾶς ἄγαπην μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας εἰς τὴν πανήγυριν ἀπαντήσαι· καθάπερ μέλισσαι τῶν σίμβλων ἐκπηδήσατε ἐπὶ τὰ τραύματα τῶν μαρτύρων, καὶ περιπέψασθε αὐτῶν τὰς βασάνους, μηδὲν πρὸς τὸ τῆς ἔδου κατοκνήσαντες μήκος. Εἰ γὰρ γέρων ὁ Ἐλεάζαρος πύρρος κατετόλμησε, καὶ ἡ μήτηρ τῶν μακαρίων ἐκείνων ἐν ἐσχάτῳ γῆρᾳ τοσαύτας ὑπέμεινεν ὀδύνας· ποῶν ἂν σχολίητε ἀπολογίαν, ποῶν συγγνώμην, μηδὲ ὀλίγους σταδίους διαπερῶντες ὑπὲρ τῆς θεωρίας τῶν παλαισμάτων ἐκείνων;...

acerbum esse putant; verum hoc morbi culpa est, non mellis crimen. Ita et crux externis stulta res videtur esse, sed non est. Deinde postquam ostendit non modo non stultam rem esse, sed admodum sapientem, nec modo non infirmam, sed admodum fortem, ejus præclara gesta comparat cum creatione, cum veteri Testamento et cum externa sapientia; et ostendit, quod ea quæ neque interna sapientia invenit neque externa, neque a creatione multi hominum didicere, neque a veteri Testamento lucrati: hæc, inquam, illud ipsum quod stultum et infirmum esse videtur potuerit; quod videtur, inquam, non quod est. Quapropter, cum ex rebus ipsis demonstrationem habeat, cum fiducia multa ad pugnam exit, primo contra externam sapientiam, dicens, *Ubi sapiens (Ibid. v. 20)?* Quid sibi vult illud, *Ubi sapiens?* Ac si diceret, *Ubi sunt illa philosophorum? ubi rhetorum, ubi sophistarum, ubi oratorum?* Facessunt omnia ac perierunt et evanescere. Nam ita splendida fuit victoria, ut illa jam ne compareant quidem. Ideo illis omnibus tamquam pulvis dissipatis, ita interrogat et ait: *Ubi sapiens?* Apparuit crux, et illa omnia soluta sunt: insonuit prædicatio, et facilius quam aranæ tela dissipata sunt. *Ubi sapiens?* Ubi verborum fastus? ubi facundiæ pulchritudo? ubi sophismatum gravitas? ubi verborum vis? ubi lingua acuta? ubi conventus et consessus? Illa omnia detracta sunt, perierunt, corrupta sunt, abierunt, terga dederunt. *Ubi scriba?* Ubi res Judæorum, inquit? illa etiam vicit prædicatio, et occultavit sicut sol umbram. Nam quæ per tantum tempus lex non potuit in una gente, hæc cum majori potentia crux ubique perfecit, peccata solvens, justitiam impertiens, sanctos reddens homines, Dei cognitionem docens, ad cælum manu ducens. Deinde Judaicis relictis, ad gentilitia venit: *Ubi conquisitor hujus sæculi (Ibid.)?* Illic hæreticos subindicat, et eos qui syllogismis abutuntur: qui antehac quidem gladiis acutiores erant, postquam autem crux apparuit, facilius quam lutum dejecti sunt. *Annon stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi (Ibid.)?* Rursus contra gentiles se accingit. Quid sibi vult, *Stultam fecit?* Stultam monstravit: talis enim erat. *Et ipsorum et peccatorum illorum et iniquitatum non recordabor amplius (Jer. 31. 34).* Sed propheta quidem Veteris nobis lætam speciem describit: Apostolus autem, quia cum Judæis pugnat, e regione utraque ponit: superius quidem nobis dixit, *Non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus;* hic autem, *Non litera, sed spiritus; litera enim occidit, spiritus autem vivificat (2. Cor. 3. 6).*

5. In sabbato collegit quis ligna, et lapidatus est (Num. 15. 32. 36). Vidistine quomodo litera occidat,

id est, lex puniat? disce quomodo spiritus vivificet. Ingressus est quispiam mille malis plenus, qui scortatus est, rapuit, avarus fuit, adulter, omni nequitiæ generi obnoxius, jam emortuus peccato: ipsum accipit Spiritus gratia ad lavacrum, et scortatorem filium Dei efficit, et eum, qui in peccatis mortuus erat, vivificat. Hoc sibi vult illud, *Spiritus vivificat.* Quomodo autem vivificat? Non pœnas peccatorum repetens, secundum illud Prophetæ dictum: *Propitius ero iniquitatibus eorum, et peccatorum eorum et iniquitatum eorum non recordabor amplius.* Interroga rursus Judæum, ubinam hoc factum sit in lege: sed id ostendere non possit. Nam et qui ligna collegerat, lapidatus fuit, et fornicatrix comburebatur, et Moyses ob peccatum unum a terra promissionis excidit: in gratiæ autem tempore, qui mille scelera perpetrarunt, per baptismi beneficium vivificantur, nullaque expeditur scelerum pœna. Ideoque Paulus dicebat: *Nolite errare: neque fornicarii, neque molles, neque masculorum concubitores, neque adulteri, neque fures, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt. Et hæc quidam eratis: sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini Jesu et in Spiritu Dei nostri (1. Cor. 6. 9-11).* Vidistine, quam splendeat propheticum illud: *Propitius ero iniquitatibus eorum?* quam fulgeat apostolicum illud, *Spiritus vivificat?* Vis et aliud discere, apostolum nempe Paulum loquentem, quomodo ille brevi tempore orbem pene totum peragravit? audi illum dicentem: *Ita ut ab Jerusalem ad Illyricum repleverim Evangelium;* et rursus, *Nunc vero ulterius locum non habens in his regionibus, cupiditatem autem habens videndi vos, cum in Hispaniam proficisci cœpero, spero me videre vos, si vobis primum ex parte fruius fuero (Rom. 15. 19. 23).* Quod si Apostolus unus tam brevi tempore majorem orbis partem percurrit, cogita quomodo etiam alii orbem totum quasi sagena ceperunt. Quapropter dicebat, *Evangelii quod prædicatum est in omni creatura quæ sub cælo est; propheticum illud interpretans: Quia omnes scient me a minori usque ad magnum.* Sed quod Christus legem dederit hinc palam est, et quod Machabæi pro lege jugulati, pro legislatore sanguinem fuderint, hoc quoque manifestum: de cætero autem caritatem vestram rogo, ut cum alacritate multa ad festum accedatis: sicut apes ab alvearibus exsilit ad martyrum vulnera, eorumque cruciatus complectimini, nihil curantes viæ longitudinem. Nam si Eleazarus senex ignem ausus est aggredi, et si beatorum horum mater in extrema senectute tantos passa est dolores: quam defensionem, quam veniam habebitis, si nec pauca stadia percurratis ad illa conspicienda certamina?...

MONITUM IN HOMILIAM SEVERIANI, GABALORUM EPISCOPI,

[402] Severiani esse hanc sive orationem sive homiliam docet Theodoretus dialogo tertio Περὶ ἀκαθουῶς, *De impatibili*, tom. IV, pag. 169, editionis Sirmondianæ, ut indicabimus infra suo loco paulo ante finem homiliæ; in manuscriptis vero omnibus sancti Joannis Chrysostomi nomen præ se fert: imo jam a multis sæculis Chrysostomi nomine circumfertur. Nam in epistola Adriani papæ I ad Constantium et Irenæum, Concil. tom. VII, pag. 112, editionis Labb., locus affertur nomine sancti Joannis Chrysostomi, qui ex hac oratione excerptus omnino videtur, ex sermone, ut ibi dicitur, τοῦ εἰς τὴν παραβολὴν τοῦ σπόρου, in *Parabolam seminis*. Verba autem sic habent: "Ἐνδύμα βασιλικὸν ἐὰν ὑβρίσης, οὐχ ὡς πρὸς μενον αὐτὸν ὑβρίζεις; οὐκ οἶδας ὅτι ὅστις τὴν εἰκόνα τὴν ἐκ ξύλου καὶ χρωμάτων λουδορεῖ, οὐχ ὡς πρὸς ἀψυχὸν τοιμήσας κρίνεται, ἀλλὰ κατὰ τοῦ βασιλείως; δισωῶς γὰρ τῷ βασιλεῖ προσφῆρει τὴν ὑβριν. Quæ ibidem sic Latine habentur: *Indumentum imperiale si contumeliis affeceris, nonne ei qui induitur contumelias irrogas? nescis quia si quis imagini imperatoris injuriam infert, ad ipsum imperatorem, id est, ad ipsum principalem et ad ejus dignitatem refert injuriam? nescis quod si quis imagini, quæ ex ligno et coloribus est, maledicit, non judicatur veluti si contra inanimatum quiddam præsumptuose se gesserit, sed tan-*

SERMO

De Sigillis librorum, et quomodo Filius Patri, Pater Filio offerat, ac de Servatoris incarnatione (a).

1. Magnum ad salutem animæ viaticum sunt sacræ disciplinæ. Ferrum enim ferro, anima vero verbo divino acuitur: pane corpus alitur, verbo divino anima firmatur: ut dicit etiam Moyses, divinæ doctrinæ vim altricem subindicans: *Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei (Deut 8. 3)*. Alimentum igitur animæ verbum Dei est. Quæ enim ad imaginem Verbi creatoris facta est, ratione ornata, et rationabili dignata libertate, quo magis proprio alimento utatur, quam verbo nutriente, instituyente, et ad propriam sibi libertatem cito restituente? Verbum porro dicimus, fratres, non sophistica gravitate ad persuasionem concinnatum; sed quod fidei simplicitate veritatis testimonium habeat. Spuria quippe reputanda est omnis virtus et vitæ et verbi, quæ a divino Magistro primitias non accepit: et quantum umbra a corpore, et somnium a veritate, tantum distat a vera Dei sapientia, illa quæ in mundo sapientia reputatur. Quapropter beatus Paulus, vas electionis, qui aliquando egressus ut sanctos male caperet, ipse pulchre captus est ad salutem hominum, piam et veram doctrinam spuris opponens, elata dicebat: *Sapientiam autem loquimur inter per-*

fectos: sapientiam vero non hujus sæculi, sed Dei sapientiam in mysterio (1. Cor. 2. 6). Sapientia ergo nobis est prophetica lingua et apostolica doctrina, atque evangelium regni, summa rationabilis potestatis. Evangelii nomen cum audimus, fratres, dignum hujus nominis sensum percipiamus. Multi namque nomina sæpe ex vulgari usu cogitantes, rerum ipsarum vim ignorant. Evangelii autem nomen res ipsa quid sit indicat: præclaram enim illam Servatoris œconomiam nobis annuntiat, quod Deus per summam benignitatem apud homines sit versatus, non æterna illa dignitate sua deposita, sed salutari assumpti incarnatione: declarat nobis Evangelium, quod medicus ægros adierit, non pharmacis curaturus, sed nutu clementiæ suæ valetudinem inditurus: annuntiat nobis, quod errantibus via monstrata sit, in tenebris degentibus lux apparuerit, desperatis salus advenit. Quia enim a lege instituti non resipimus, et prophetis monstrantibus non revocati sumus ad cognitionem veritatis, cum ingratus noster animus omnia in periculum conjiceret humanaque subverteret; ubi Dei benignitas nos vidit, et a legis instituto defecisse, et a prophetarum ductu deflexisse, immensa bonitate sua perveraciam nostram devicit, Evangeliumque regni ceu quoddam regium munus per totum orbem proposuit, nobis indignis omnia benigne largitus est. Proliit ergo salutaris gratia, quæ omnes beneficiis, iisque variis, affecit, servos liberavit, pauperes ditavit, exules reduxit, captivos redemit.

(a) Collata cum duobus mss. regis. Unus sic titulum offert: *Pro festo generationis Christi, Chrysostomus de sigillis.*

DE SIGILLIS LIBRORUM.

quam is qui contra imperatorem egerit? dupliciter enim imperatori contumeliam infert. Titulus non idem est, et verba tantillum variant sub finem; verum illa varietas passim observatur in locis aliis, quæ vel a Patribus vel in synodis ex aliorum scriptis afferuntur. Hic itaque Chrysostomus pro Severiano allatus videtur.

Ipse vero stylus Severianum apprime refert. Est enim oratio carens numeris, horrida, aspera, atque, ut Savilii verbo utar, tota ferrea. Inventionem si quæras, hic sane reperies; sed quæ in unius Severiani mentem cadere possit, sæpeque futilem salebrisque plenam. Titulus, de Sigillis librorum, conclusionis argumentum non apte exprimit; hic enim de Sigillis in medio orationis tantum agitur. In principio enim sermo habetur de primo adventu Christi, de necessitate Incarnationis, deque prophetis illam prænuntiantibus: hinc contra Anomæos agit, quæ hæresis tunc vigeat, et ad finem usque Anomæos impetit. Interpretationem Latinam Joannis Jacobi Beureri, utpote non accuratam et paraphrasin sapientem, rejecimus, novamque adornavimus.

[403] ΛΟΓΟΣ

Εἰς τὰς σφραγίδας τῶν βιβλίων, καὶ ὅπου προσφέρεται ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, καὶ εἰς τὴν τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίαν.

α'. Μέγα τῆς ψυχῆς ἐφόδιον εἰς σωτηρίαν τὰ ἱερὰ μαθήματα. Σίδηρος μὲν γὰρ σίδηρον ὀξύνει, λόγος δὲ θεῖος ψυχὴν ἀκονῆ· καὶ ἄρτων μὲν σῶμα τρέφεται, λόγῳ δὲ θεῖῳ ψυχὴ στηρίζεται· καθὼς καὶ ὁ μακάριος Μωϋσῆς, τὸ τρέφειμον τῆς θείας διδασκαλίας ὑποτιθέμενος, φησὶν· Ὁὐκ ἐκ' ἄρτων μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐν παντί^δ ῥήμει ἐκκορευομένῳ διὰ στόματος Θεοῦ. Τροφή τοίνυν ψυχῆς λόγος Θεοῦ^ε. Τῇ γὰρ κατ' εἰκόνα τοῦ κοσμοποιοῦ γενομένη Λόγος, καὶ λόγῳ τετιμημένη, καὶ λογικῆς ἐλευθερίας ἔξιωμένη, τί ἂν οἰκειότερον γένοιτο λόγῳ τρέφοντος αὐτὴν καὶ παιδεύοντος καὶ πρὸς τὸ οἰκεῖον ἀξίωμα ταχίως ἐπανάγοντος; Λόγον δὲ, ἀδελφοί, φαίμεν ἡμεῖς, οὐ τὸν σοφιστικὴν δευνότητι κεκοιμημένον εἰς πιθανότητα, ἀλλὰ τὸν ἀπλότητι πίστεως^δ μαρτυρημένον εἰς ἀλήθειαν. Νόθον γὰρ ἠγείσθαι δεῖ πᾶσαν ἀρετὴν καὶ βίον καὶ λόγον, ἥτις μὴ πρὸς τοῦ Θεοῦ διδασκαλίῳ τὰς ἀπαρχὰς ὑπεδέξατο· καὶ καθ' ὅσον σκιά σώματος, καὶ ὄναρ τῆς ἀληθείας ἀπεσχοίνισται, τοσοῦτον διέστηκε τῆς ἀληθινῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἢ νομιμημένη τοῦ κοσμοῦ σοφία. Ὅθεν καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ὁ ποτὲ μὲν ἐξελθὼν κακῶς ἐπὶ θήρα τῶν ἁγίων, θηραθεὶς δὲ καλῶς ἐπὶ σωτηρίῳ ἀνθρώπων, διαβρήθη πρὸς τὸν νόθον τὸν εὐσεβῆ καὶ ἀληθῆ λόγον ἐπεισάγων εἶπε· Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις, σοφίαν δὲ οὐ τὴν τοῦ αἰώ-

ρος τούτου, ἀλλὰ Θεοῦ σοφίαν ἐν μυστηρίῳ. Σοφία τοίνυν ἡμῖν ἢ προφητικὴ γλῶττα, καὶ ἡ ἀποστολικὴ διδασκαλία, καὶ τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας, ἡ κορυφὴ τῆς λογικῆς ἐξουσίας. Εὐαγγέλιον δὲ, ἀδελφοί, ὅταν ἀκούσωμεν, ἀξίαν τῆς προσηγορίας τὴν ἑνοίαν ἀναλάβωμεν. Πολλοὶ γὰρ πολλάκις τῇ συνθηθεῖ τῶν ὀνομάτων ἐμμελετήσαντες, τὴν δύναμιν αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἠγνόησαν. Ἔστι δὲ εὐαγγέλιον ἐρμηνεία τοῦ πράγματος· εὐαγγελίζεται γὰρ ἡμᾶς^ε τὴν πολυύμνητον τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίαν, ὅτι ὁ Θεὸς ἐν ἀνθρώποις ἐγένετο διὰ φιλανθρωπίαν, οὐ τὴν προαιώνιον ἀξίαν προσηπορούμενος, ἀλλὰ τὴν σωτήριον οἰκονομίαν ἐνδυσάμενος· εὐαγγελίζεται ἡμᾶς τὸ εὐαγγέλιον, ὅτι τοῖς κάμνουσιν ἰατρὸς ἐπέδημησεν, οὐ φαρμάκις θεραπεύων, ἀλλὰ νεύματι φιλανθρωπίας ἰώμενος· εὐαγγελίζεται ἡμᾶς, ὅτι τοῖς πᾶσι^ε ἀνημένοις ὁδὸς ἀνεδείχθη, τοῖς ἐσκοτισμένοις τὸ φῶς ἔλαμψε^ε, τοῖς ἀπεγνωσμένοις ἡ σωτηρία. Ἐπειδὴ γὰρ νόμῳ παιδευθέντες οὐκ ἐπιστρέψαμεν, καὶ προφητείας ὀδηγηθέντες οὐκ ἀνεκλήθημεν πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, καὶ ἐκινδυνεύετο τῇ ἡμετέρῃ ἀγνωμοσύνῃ φθαρῆναι τὰ πάντα, καὶ λυθῆναι τὰ ἀνθρώπινα, ὡς εἶδεν ἡμᾶς ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία, καὶ πρὸς τὴν τοῦ νόμου παιδείαν ἀπειρηκότας, καὶ πρὸς τὴν τῶν προφητῶν [404] ὀδηγίαν ὀκλάσαντας, ἀγαθότητι πολλῇ καὶ ἀμέτρῳ τὴν ἀγνωμοσύνην ἐνίκησε, καὶ τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας, ὁδὸν τινὰ βασιλικὴν δωρεὰν εἰς πᾶσαν προθεῖς τὴν οἰκουμένην, πάντα τοῖς ἀναξίοις ἔχαρισται διὰ φιλανθρωπίαν. Προήλθε γοῦν ἡ σωτηρία; χάρις διαφόρως πάντας εὐεργετοῦσα, τοὺς δοῦλους ἐλευθεροῦσα, τοὺς πτωχοὺς πλουτίζουσα, τοὺς ἐξορίστους ἀνακαλοῦμένη, τοὺς αἰχμαλώτους ἐξαγοράζουσα, πάντα τοῖς πᾶσιν ἐγένετο, οὐ διὰ τὴν ἡμετέραν ἀξίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν αὐτὴν τῷ εὐεργετῇ πρόπουσαν ἀγαθότητα, ὅς ἀπλοῦς

^ε In uno ms. Reg. sic habet titulus: Πρὸς ἑορτῆς τῆς Χριστοῦ γεννήσεως Χρυσόστομος εἰς τὰς σφραγίδας.

^δ Unus ἀλλ' ἐπὶ παντί.

^ε Hæc, Τροφή τοίνυν... Θεοῦ, e Savil. suppleta sunt. Edit.

^ε Sic msx et Savil. At Morel. τὸν ἀπλότατον πίστεως, male. Γενεοῦ post unum p̄σαν νομιζομένην ἀρετῆν... τούτου. οὐδὲ τῶν ἁγίων τῶν αἰώνων τούτου τῶν καταργουμένων, ἀλλὰ, etc.

^ε Idem ἡμῖν et sic infra.

^ε Idem ἀναδείξουσα.

^ε Idem ἐπέλαμψε.

ὅν τὴν φύσιν καὶ ἀμέριστος καὶ ἀπληρώσιμος, αὐτὸς
 εὐεργετὴς ἔκ Θεοῦ, εἰκὼν τοῦ ἀοράτου, Ἀπαύσασμα τῆς
 δόξης καὶ χαρακτήρ ὑποστάσεως, διαφόρους ἐνδύεται
 προσηγορίας, οὐ πρὸς τὴν φύσιν ἀρμοζούσας, ἀλλὰ τῆ
 εὐεργεσίας προποῦσας. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα διέπεισε τὰ
 ἀνθρώπινα, εἰς ἑαυτὸν ἀναλαμβάνει τὰ πάντα οἰκειώτητι
 τῇ τὰ πάντα ἀνακαινίζουσα χάριτι τῆς προσηγορίας,
 δεχόμενος. Λιμὸς ἦν πολὺς, λιμὸς Θεοῦ λόγου, λιμὸς δὲ
 ἠπειλήσεν ὁ Θεὸς τῇ συναγωγῇ, λέγων· Ἀποσταλῶ αὐ-
 τοῖς οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν
 τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου.

β'. Ἐπεὶ οὖν ἤβη πεινώσαν τὴν οἰκουμένην, καὶ λι-
 μῷ φειρομένην· ὁ γὰρ ἔστιν ἄρτος τῷ σώματι,
 τοῦτο ἀπειδευσία ἢ τῆ ψυχῆ· βοᾶ διὰ τῶν Εὐαγγελίων ἡ
 πηγὴ τῶν ἀγαθῶν· Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐξ οὐρανοῦ
 καταβάς, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ. Ὁ μὲν γὰρ
 αἰσθητὸς ἀπὸ γῆς προέρχεται, κατὰ τὸ εἰρημένον, Τοῦ
 ἐξαγαγεῖν ἄρτον ἐκ τῆς γῆς· ὁ δὲ οὐράνιος ἐξ οὐρα-
 νοῦ πηγάζει· Ἐγὼ γὰρ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐξ οὐρανοῦ
 καταβάς. Ἐρημός ἦν γὰρ διψῶσα, καὶ ἑσπερημένη τοῦ
 Θεοῦ λόγου, καὶ οὐκ ἔχουσα τῆς πνευματικῆς ἀρείας
 τὴν ἀπάλαισιν. Τί οὖν; ἡ αὐτὴ πάλιν χάρις βοᾶ, τὴν
 εὐεργεσίαν πηγάζουσα· Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς
 με, καὶ πίετέω. Ἐπειδὴ γὰρ διαφόρως ἐδῶν οἱ προ-
 φῆται, καὶ πᾶς ὁ τῶν ἁγίων χορὸς ἐδίψα αὐτοῦ τὴν
 παρουσίαν, λέγων· Ὁ Θεὸς, ὁ Θεὸς μου, πρὸς σὲ ὀρ-
 ρίζω· ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεόν ζωτα-
 βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι αὐτός ἐστιν ὃν ἐδίψων οἱ προφη-
 ται, βοᾶ διὰ τῶν Εὐαγγελίων· Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω
 πρὸς με, καὶ πίετέω. Εἰ τις ἐστὶ κατὰ τὸν λέγοντα·
 Ἐδίψησέ σε ἡ ψυχὴ μου, ἐρχέσθω πρὸς με. Εἶδε πάλιν
 τὴν οἰκουμένην γυμνὴν, οὐ τῷ σώματι γυμνὴν, ἀλλ'
 ἀρετῆς γεγυμνωμένην· εἶδε τὸ πλάσμα ὁ ἐπλασεν, καὶ
 ἠλέησεν ὁ ἐποίησε, καὶ δίδωσιν ἐνδύμα τοῖς γυμνοῖς
 αὐτὸς· ἐαυτὸν, καθὼς καὶ ἡδὴ πρότερον ἐφθημεν εἰπόντες
 τότε· Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐν-
 εδύσασθε. Πειπλάνητο ἡ γῆ ὕδιν ζητοῦσα, καὶ μὴ εὐ-
 ρίσκουσα· πᾶσα γὰρ ψυχὴ ἔχει ἐν ἑαυτῇ τὸ σπέρμα
 τῆς θεολογίας; καὶ ἔχουσα οὐκ ἤδει, πῶς δεῖ θηράσαι ὃ
 τὸ ποθοῦμενον. Ἐπειδὴ οὖν οὐκ εὐρίσκον ὄδον οἱ πε-
 πλανημένοι· Ἐγὼ εἰμι, φησὶν, ἡ ὁδός· Ἀλλὰ νεκρὸς
 εἶ; Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις· Ἀλλ' ἀσθενὴς εἶ χειρ-
 αγωγίας δεόμενος; Ἐγὼ εἰμι ἡ ῥάβδος ἡ ἐκ τῆς βίβης
 ἵεσσαὶ στηρίζουσα τοὺς ἀσθενούντας, περὶ ἧς ἔλεγεν ὁ
 προφήτης· Ἡ ῥάβδος σου καὶ ἡ βακτηρία σου αὐταὶ
 με παρεκάλεισαν. Διὰ τί ῥάβδος, διὰ τί βακτηρία;
 Ἐπειδὴ πρὸς πᾶσαν ἡλικίαν ἀρμόττει· νέους παιδι-
 αγωγεῖ, γέροντας στηρίζει· Ἀλλ', ὡ δέσποτα, Παιδῶντά
 με θροῦσας, διψῶντά με ἐπότισας, γυμνὸν ἐνέδυ-
 σας, [405] πεπλανημένον ὠδήγησας, ἀσθενούντα ἐβα-
 κτηρίσας· φθάσας ἐπὶ τὴν ὄδον, κατέλαβον τὰ ἰχνη
 τῆς εὐσεβείας· ζητῶ τὴν ἄ θύραν τῆς ἀληθείας· τίς ὁ
 δεικνύς; Ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα, δι' ἐμοῦ πᾶς εἰσέρχεται
 πρὸς τὸν Πατέρα. Διὰ σοῦ, διὰ τί; Πύλη γὰρ εἰμι σω-
 τηρίας ἠνεργημένη, ἣν ἐπιζητεῖ ὁ μακάριος Δαυὶδ,
 πολλὰς μὲν ἐπιθήσας*, μίαν δὲ εὐρών· τὰ μὲν γὰρ
 πρῶτα λέγει, Ἀνοίξατέ μοι πύλας δικαιοσύνης·
 εἰσελεύσθε ἐν ταῖς ἐξομολογήσομαι τῷ Κυρίῳ. Ἐπεὶ

ὡς ἔτυχε τῆς αἰτήσεως, καὶ εὐρὸν ὃ μὴ προτεδῆκασεν,
 οὐ πολλὰς, ἀλλὰ μίαν, ἀνακαλεσάμενος τὴν ἑαυτοῦ
 φωνήν, λέγει· Ἀθνη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου, δίκαιοι εἰσε-
 λεύσσονται ἐν αὐτῇ. Εἶτα τῇ προφητικῇ βίβει, καὶ
 τῷ κόσμῳ τῆς ψυχῆς ἔσω παρελθὼν, καὶ ὡσπερ ἐντὸς
 τῶν βασιλείων γενόμενος, Ἐξομολογήσομαι σοι, φη-
 σὶν, ὅτι ἐπήκουσάς μου. Εἰπέ, ὡ προφήτα καὶ θεο-
 λόγε, ἐξομολογῆ καὶ εὐχαριστεῖς τῷ Θεῷ; τί ἄξιον τῆς
 προσδοκίας εὐρών; Οἱ γὰρ ἐπιθυμοῦντες παρελθεῖν εἰς
 οἶκον βασιλείας, ἀναμένουσιν ἐσπίδασαι τὰς βίβας τοῖς
 φαινομένοις, χρυσῷ πολλῷ, μαρμάρους ἀπαστρέπτουσαι,
 τοῖς ποικίλοις ἄνεσι τοῦ πλοῦτου, τῇ δορυφορίᾳ τῆς
 περὶ τὸν βασιλεῖα, τῷ θρόνῳ τῷ βασιλικῷ, ταῖς δωρεαῖς;
 τῶν βασιλείων· ταῦτα προσδοκῶν ἕκαστος ἰδεῖν, διψᾷ τὰ
 βασίλεια, καὶ πρὸς τὸν πόθον ἐπαίγεται· σὺ δὲ τί πο-
 θεῖς ὡν εὐρὴς εἰσελθὼν ἔσω τῆς πύλης; ὑπὲρ τίνος εὐ-
 χαριστεῖς; τί μέγα καταλαμβάν, τί εὐρών τῆς ἐπιθυμίας;
 ἄξιον; ἐρμηνεύσον τὸν πόθον, ἵνα μήποτε ἡ Ἰουδαϊκὴ
 ἀναίσχυντία συκοφαντήσῃ τὴν ἀλήθειαν. Τί εὐρὴς; τί
 κηρύττεις; τί θαυμάζεις; Χριστὸν, φησὶν, εὐρὸν, Χρι-
 στὸν τὴν οἰκονομίαν εἶδον, τὴν καινὴν χάριν, τὴν ξέ-
 νην εὐεργεσίαν, τὸ ἔνδοξον πάθος, τὴν ἀπόβρῆτον
 μυσταγωγίαν· ταῦτα βλέπω, ταῦτα θαυμάζω, ὑπὲρ
 τούτων εὐχαριστῶν λέγω· Ἐξομολογήσομαι σοι, ὅτι
 ἐπήκουσάς μου, καὶ ἐγένου μοι εἰς σωτηρίαν. Οὐ
 κρύπτω τὴν εὐεργεσίαν, οὐ ταμιεύομαι τὴν σωτηρίαν,
 ἀλλ' εὐαγγελίζομαι τὴν οἰκονομίαν. Αἶθρον ἐν ἀπεδο-
 κίμασται οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κε-
 γαλήνην γωνίας. Ὅρξες ὅπως ἡ εὐχαριστία τὴν ἱστορίαν
 ἐγύμνωσεν; Ἐξομολογήσομαι σοι, ὅτι ἐπήκουσάς
 μου καὶ ἐγένου μοι εἰς σωτηρίαν. Αἶθρον ἐν ἀπεδο-
 κίμασται οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κε-
 γαλήνην γωνίας. Ὅρξες ὅπως ἅπανα τῶν προφητῶν ἡ
 προσδοκία πρὸς αὐτὴν ἔβλεπε τὴν οἰκονομίαν, καὶ Χρι-
 στὸν ἐπέθει τὸν ἐν τῇ συναγωγῇ ἐξουθενημένον, ἐν δὲ
 τοῖς ἔθνεσι δοξαζόμενον. Οὐκοῦν ἵνα εἰς τὸ προκειμένον
 ἐπανέλθωμεν, κἂν τὴν πύλην ζητήσῃς, Χριστὸν εὐρή-
 σεις. Καὶ ναί, φησὶ, θύρα διὰ φιλανθρωπίαν. Ἀλλ'
 ἐπειδὴ δεῖ πάντως τῷ εἰσελθόντι ἢ εἰς βασιλείαν καὶ
 ναὸν Θεοῦ ἔχειν τὸν ὀδηγούντα πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν (οὐ-
 δεὶς γὰρ καθ' ἑαυτὸν παραστῆναι τολμᾷ τῷ θυσιαστηρίῳ,
 μὴ ἔχων τὸν ἱερατεύοντα)· ὅταν ἔλθῃ ἔσω τῆς πύλης,
 εὐρίσκει αὐτὸν ἱερεῖα παραστήσασα· Σὺ γὰρ εἰ ἱε-
 ρεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελεχισιθεάει.
 Ἀλλὰ χρεῖα τῷ ἱερεὶ καὶ θύματος καὶ ἱερείου πρὸς τὸ
 τὸν Θεὸν ἐξιλιώσασθαι. Ὁ αὐτός σοι πάλιν γίνεται· Ἴδε
 ὁ ἀμρὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσ-
 μου. Ἡκούσας ταῦτα πάντα διὰ σέ; ἀκουσον τῶν δι'
 αὐτόν. [406] Μὴ γὰρ ἐν τῇ τοῦ ἱερέως τάξει στήσῃς
 τὴν θεωρίαν, μὴ ἴδῃς αὐτὸν ὡς ἱερεῖα παρεστηκότα, ἀλλὰ
 βλέπῃς αὐτὸν διὰ τὴν αὐτοῦ ἀξίαν τῷ Πατρὶ συγκαθῆ-
 μενον. Ἀλλὰ μὴ ἐχθρὸς ἔστω τις τῆς ἀληθείας, τὰ μὲν
 ἀρπάζων, τὰ δὲ κρύπτων.

Οἶδα ὅτι πολλὰς αἰρετικὰς τις ἐχθρὸς τῆς ἀληθείας
 ἔστη ἰ λέγων· Ὅρξες, ὡς οὐκ ἐστὶ προσελθεῖν τῷ Πατρὶ
 ἄνευ τοῦ Υἱοῦ; μάλιστα γὰρ, φησὶν, ἐπέχει τῆξιν καὶ
 ὑπερέχει, προσάγων τῷ Πατρὶ τοὺς σωζομένους.

* Unus αὐτόθι x.
 b Ἰδὲμ τοῦτο ἀγνωσία.
 c Sic Savil. et unus endex. Morel. πῶς θηράται.
 d Unus ζητῶ λοιπὸν τῶν.
 e Ἰδὲμ ὑπνοήσας.
 f Sic idem, ut coniecerat S. vil., recte. Editi ἐκεί γάρ.
 g Sic Morel. unus, recte. Alii omnes τὴν δορυφορίαν τῆς
 Pergumit niss. τὸν θρόνον τὸν βασ. ταῖς δωρεαῖς. Intra unius et
 πόλειν εὐρὴς.
 h Unus τὸν εἰσελθόντα.
 i Unus ἰσότης.

omnia omnibus facta est : non quod nos digni essemus , sed propter bonitatem quæ beneficium deest : qui cum sit natura simplex , indivisibilis , qui nulla figura exprimitur , ipse Deus de Deo , imago invisibilis , *Splendor gloriæ et figura substantiæ* (Hebr. 1. 3). diversis appellatur nominibus , non quæ naturæ conveniant , sed quæ beneficentiæ competant . Quia enim omnia humana conciderunt , in se omnia suscipit proprietate quadam appellationes illas suscipiens , quæ gratiæ omnia renovanti competant . Fames quippe magna erat , fames divini verbi , fames quam synagogæ combinatus est Deus , dicens : *Mittam eis non famem panis , neque sitim aquæ , sed famem audiendi verbi Domini* (Amos. 8. 11).

2. Cum ergo conspiceret totum orbem fame laborare et deficere ; quod enim est cibi penuria corpori , id ipsius est ignorantia animæ ; fons ille honorum per Evangelia clamat : *Ego sum panis qui de cælo descendit , et qui dat vitam mundo* (Joan. 6. 41). Panis quippe sensilis ex terra prodit , ut dictum est , *Ut educas panem de terra* (Psal. 103. 14) : cælestis vero panis ex cælo scaturit : *Ego enim sum panis qui de cælo descendit*. Deserta quippe erat terra sitiens , divino destituta verbo , spirituali irrigatione privata . Quid ergo ? illa ipsa gratia , quæ beneficia emittit , exclamat : *Si quis sitit , veniat ad me et bibat* (Joan. 7. 37). Quia enim diverso modo clamabant prophætæ , et omnis sanctorum chorus ejus adventum expetebat , dicens : *Deus , Deus meus ad te de luce vigilo : quiviv anima mea ad Deum vivum* (Psal. 62. 2. et 41. 2) ; ut ostenderet seipsum esse quem sitiebant prophætæ , per Evangelia clamat : *Si quis sitit , veniat ad me , et bibat*. Si quis est illa affectus cupiditate quæ sic exprimitur , *Sitit in te anima mea , veniat ad me*. Videbat rursus orbem nudum , non corpore , sed virtute : videbat opificium suum , et misertus est ejus , seque ipsum dat nudis indumentum , ut jam ante diximus : *Quicumque in Christum baptizati estis , Christum induistis* (Gal. 3. 27). Erraverat terra viam quærens , nec inveniens : omnis quippe anima semen theologiæ in se habet ; et licet in se haberet , nesciebat , quomodo id quod desiderabat perquireret . Quia ergo errantes viam ignorabant , *Ego sum via* (Joan. 14. 6) , inquit . At mortuus es ? *Ego sum resurrectio* (Joan. 11. 25). At infirmus es , et ductu opus habes ? Ego sum virga de radice Jesse , quæ sustentat infirmos , de qua dicit propheta : *Virga tua et baculus tuus , ipsa me consolata sunt* (Isai. 11. 4). Cur virga , cur baculus ? Quia omni ætati competunt ; juvenes instituunt , senes firmant . Verum , o Domine , *Esurientem me nutritisti , sitiienti potum dedisti , nudum operuisti , errantem reduxisti , infirmum sustentasti ; viam ingressus , pietatis vestigia assequutus sum : portam veritatis quæro : quis ostendet ? Ego sum ostium* (Joan. 10. 9) , per me quisque ad Patrem ingreditur . Per te , quare ? Porta sum salutis aperta , quam quærit beatus David , qui cum multas cogitasset , unam invenit , et primo dicit : *Aperite mihi portas justitiæ ; ingressus in eas , confitebor Domino* (Psal. 17. 19). Postulatum asse-

PATROL. GR. LXIII.

quutus , ut invenit id quod non exspectabat , unam scilicet , non multas , repetita voce dicit : *Hæc porta Domini ; justi intrabunt in eam*. Deinde prophetica visione et animi desiderio intus ingressus , quasi intra regiam constitutus , *Confitebor tibi , inquit , quia exaudisti me*. Dic , propheta et theologe , confiteris et gratias agis Deo ? quid exspectatione tua dignum invenisti ? Qui cupiunt in domum regiam ingredi , sperant se oculos exsatiaturos esse spectaculis , auri et marmorum fulgore , divitiarum variis floribus , satellitio et solio regio , regum muneribus : hæc singuli videre cupientes , regiam expetunt , et desiderio ardent . Tu vero quid desideras eorum , quæ ingressus per portam invenisti ? de qua re gratias agis ? quid magnum invenisti ? quid cupiditate dignum ? explica desiderium tuum , ne Judaica impudentia veritatem calumnietur . Quid invenisti ? quid prædicas ? quid miraris ? Christum , inquit , inveni , Christi œconomiam vidi , novam gratiam , novum beneficium , gloriosam passionem , arcanum mysterium : hæc video , hæc miror , pro his gratias ago , dicens : *Confitebor tibi , quia exaudisti me , et factus es mihi in salutem* (Psal. 117. 21). Non celo beneficium , non abscondo salutem , sed œconomiam annuntio . *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes , hic factus est in caput anguli* (1b. v. 22). Viden' quomodo gratiarum actio historiam aperuerit ? *Confitebor tibi , quoniam exaudisti me , et factus es mihi in salutem . Lapidem quem reprobaverunt ædificantes , hic factus est in caput anguli*. Viden' quomodo omnis prophetarum expectatio ipsam œconomiam respiciat , et Christum desideret in synagoga contentum , sed apud gentes celebratum . Itaque , ut ad propesitum revertamur , si portam quæras , Christum invenies . Et sane , inquires , porta est ob benignitatem suam . Sed quia opus est ei , qui in regiam et in templum Dei ingreditur , ut ductorem eo quo fert animus habeat (nemo enim ad altare accedere ausit , nisi sacerdos adsit) ; cum per portam ingressus fueris , ipsum sacerdotem invenies , qui te admoveat : *Tu enim es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech* (Psal. 109. 4). Sed opus habet sacerdos hostia et victima , ut Deum propitiū reddat . Ipse tibi victima est : *Ecce Agnus Dei , qui tollit peccatum mundi* (Joan. 1. 29). Hæc omnia propter te audivisti ? audi jam propter ipsum . Ne sisas intuitum in sacerdotii ordine , ne respicias illum ut sacerdotem adstantem ; sed respice illum per suam dignitatem cum Patre sedentem . Verum ne adsit , veritatis inimicus , qui alia adimat , alia celet .

Contra Arianos. — Novi hæreticum quempiam veritatis inimicum sæpe dixisse : Viden' non posse quempiam ad Patrem accedere sine Filio ? mediatoris quippe ordinem tenet ac ministri , qui eos qui salutem consequuntur Patri offert . Quia enim inquit , nova sapientia veritatem innovari ; neque poterat enim humana natura per se ad Deum accedere : ideo medius inter creatam et incretam naturam Filius mundum offert Deo . O novam insaniam ! o novam fabulam ! excellens Patris bonitas periclitatur apud

hæreticos, qui divinitatis dignitatem obscurant. Verum hæreticorum insania ferocit; Servatoris autem potestas non minuitur, gloria non exstinguitur, gratia non evertitur. Si nos, inquit, *negaverimus, ille fidelis manet* (2. Tim. 2. 13): seipsum quippe negare non potest. Una sedet ob dignitatem suam; stat vero ut sacerdos ob sibi innatam benignitatem.

3. Et rem miram considera, frater. Quia in servi ordinem et ministri formam hæc verba detorquent, *Nemo venit ad Patrem, nisi per me* (Joan. 14. 6). necessarium est ad hæreticos impietatis crimen retorquere. Si quod Patri Filius offerat, id dignitatem offerentis tollit; si Patrem videas Filio offerentem, illum impietatem extendis. Maxime ergo, dum impie agis in Filium, in Patrem blasphemias. Ut ergo, fratres, in verbo pietatis et veritatis nequitiam comprimamus, et piæ sententiam declarem (*Vivus est enim sermo Dei et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti* [Hebr. 4. 12] : gladium ancipitem vocat, quia duplici utitur sermone, alio firmante, alio subvertente; subvertente adversarios, firmante domesticos fidei): audi ipsum Dominum dicentem: *Nemo potest venire ad me, nisi Pater meus cælestis traxerit eum* (Joan. 6. 44). Necessarium autem est, fratres, ea quæ opportuna sunt hæreticis dicere, et hanc sententiam fidei filiis inculcare. Cur illam oblationem unigenitum Dei Verbum divisit, modo dicens ab se Patri, modo sibi a Patre offerri? neque enim ea quæ ad divinam naturam pertinent confunduntur; sed verbum veritatis planum et distinctum est, nihil habens obliquum aut tortuosum: *Omnes enim viæ Domini rectæ* (Psal. 24. 10).

Deus quomodo stet, quomodo sedeat. — Num ergo, fratres, Pater, modo sedens primasque tenens, oblatos recipit; modo Filio, in regio habitu sedenti et primas tenenti, debitum reddit et in ministri ordine quosdam Filio offert? Absit: nam in Deo, cum sedem quis nominat, non debet humanum aliquid cogitare; neque cum stare Deus dicitur, id debet humano more intelligi. Si Deum stare audias, divinæ substantiæ rectam firmitatem intellige: si legas vel audias ipsum sedere, inconcussam beatæ naturæ stabilitatem cogita. Ipse dicit se stare et sedere: Moysi dicit: *Tu sta hic mecum. Et erat locus ubi stabat Deus Israel, quasi lapis sapphiri* (Exod. 34. 2. et 24. 10). Diligenter animadvertite: Moyses stantem dicit, et Deus Moysi quasi stans, dicit: *Sta mecum*. Quid ergo censeamus de Jeremia dicente, *Tu sedens in sæculum*, et nos perimus in sæculum? Sedes et statio sunt humana verba, sed sensus est divinus. Quia humana vita huc illuc circumagitur, Deus stare dicitur; et quia nos minime firmi instabilesque sumus, Deus dicitur sedere ob stabilitatem suam: quod enim sedet, firmum est. Fuge illa quæ tibi ex vocibus objiciuntur, et cogita illa quæ per fidem percipiuntur. Quomodo ergo offert Patri Filius? quomodo Pater Filio? neque enim dictum illud sine examine relinquendum est. Pater Filio quosdam conspicuos et probatos offert; Filius quoque Patri quosdam conspicuos et probatos offert. Ne tu præoccupans, dictum ad calumniam abripias, sed exspecta

finem et de dicto judica: no sis iudex inamicus, sed concertator benevolus. In Israel Deus et Pater cognitus erat, Filius ignorabatur: apud gentes autem et Pater ignorabatur et Filius: nam multiplicium eorum errore detinebantur. Ubi igitur Pater notus est, Filius vero ignoratur, ignoti Filii interpret est Pater. Sermone resumam, ut intelligentiam statuam. Ubi Pater notus est, de Filio autem dubitatur, notus ignoti sit interpret: ubi Pater ignoratur, ignoti præco Filius efficitur. Ideo, ut accuratum dictorum examen accipias, sponsorem tibi Evangelium præbeo. Dicit Servator de gentibus: *Nomen tuum manifestavi mundo* (Joan. 17. 6); imo ignorantibus mundo nomen tuum manifestavi. Quod nomen manifestavit? Quod Deus esset. Atqui cognitio nomen præoccupaverat: nam etiam qui in errore versantur, Deum dicunt; et qui a pietate sunt alieni, nomen non negant. Quodnam ergo nomen manifestavit? Quod Pater vocetur: *Manifestavi nomen tuum mundo*. Viden' quod, ubi Pater ignotus est, Filius sit interpret, qui per prædicationem evangelicam veritatem declarat: ubi vero Pater notus esse putabatur Filiusque ignotus erat, Pater ignoti interpret fuit. Exempli causa, ut ipsa rebus veritatem demonstrarem: Paulus Deum noverat, Filium non noverat: norat Deum, non norat Deum esse Christi Patrem: eratque pietatis studiosus, ac pro lege pugnabat. Deus zelum respexit ignorantia plenum, sed studio ardentem: et quid agit? demonstrat ignorantibus ignotum. Quis nobis hæc explicabit? Is ipse, qui aliquando ignoravit, et postea cognovit; qui aliquando persecutus est, et postea prædicavit. Quid enim ait? *Et eram æmulus paternæ legis, supra modum persequens Ecclesiam Dei. Cum autem Deo placuisset, qui me segregavit ex utero matris meæ, et vocavit per gratiam suam revelare Filium suum in me* (Gal. 1. 14. 13. 15), etc. Testimonium quippe allatum est ad quæsitum demonstrandum, non ad loci illius speculationem. Rursum Servator apostolos interrogat: *Quem me dicunt homines esse Filium hominis* (Matth. 16. 15)? Interrogat, non ut discat, sed ut, depulsa alia opinione, veritatem firmet. *Quem me dicunt homines?* Apostoli primum multorum opiniones referunt: *Alii, inquit, Heliam, alii Jeremiam, aut unum ex prophetis* (Ib. v. 14). Quid ergo Servator? Falsis opinionibus nihil respondet, quod responsione indignas judicet: *Vos autem quem me esse dicitis* (Ib. v. 15)? non curo multos illos errantes, sed vos præcones. Quia enim vos estis qui lucernam veritatis prædicationemque pietatis per totum orbem nuntiaturi estis, in vobis versantur humana, in vobis veritas periclitatur: ac sicut vestra cognitio commune hominum beneficium est, sic vestra ignorantia commune orbis detrimentum. Idcirco vos quem me esse dicitis? Respondit Petrus: *Tu es Christus, Filius Dei vivi* (Ib. v. 16). Illic fidei terminus, hoc veritatis verbum, hæc rectæ sententiæ confessio est. Verum quia fieri poterat, ut hæc vox aliis æqualis haberetur; illas responsione non dignatus est, huic vero calculum addit, et quid ait? Ne putaretur hoc dictum etiam

Ἐπειδὴ γὰρ φησιν, ὅτι καινὴ σοφία καινοὶ τὴν ἀλήθειαν, ἐπειδὴ μὴ ἔχρωει τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν δι' ἐαυτῆς προσελθεῖν τῷ Θεῷ, μεθόριον γίνεται τῆς κτιστῆς καὶ τῆς ἀκτιστοῦ φύσεως ὁ Υἱὸς προσάγων τὴν οἰκουμένην. Ἡ τῆς καινῆς μανίας ἡ τοῦ καινοῦ δράματος ἡ ὑπερβολὴ τῆς τοῦ Πατρὸς ἀγαθότητος κινδυνεύει παρὰ τοῖς αἰρετικοῖς, ἀμβλύνει τὴν ἀξίαν τῆς θεότητος. Ἄλλ' ἡ μὲν αἰρετικὴ μανία θρασύνεται, ἡ δὲ τοῦ Σωτῆρος δύναμις οὐκ ἀμβλύνεται, ἡ δόξα οὐ σβέννυται, ἡ χάρις οὐ καθαιρείται. Ἐὰν, φησιν, ἡμεῖς ἀρησώμεθα, ἐκεῖνος κτιστὸς μένει ἀρησασθαι γὰρ ἐκτὸν οὐ δύναται· συγκάθηται μὲν διὰ τὴν οἰκείαν ἀξίαν, ἔστηκε δὲ ὡς ἰερεὺς διὰ τὴν κρέπουσαν αὐτῷ φιλανθρωπίαν.

Ἦ. Καὶ ὄρα τὸ θαυμαστὸν, ἀδελφε. Ἐπειδὴ ἐν ὑπέρ-
του τάξει καὶ σχήματι διακονοῦντος ἐκλαμβάνουσι τὸ
ῥῆμα, ὅτι Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ
δι' ἐμοῦ· ἀναγκαῖον πρὸς τοὺς αἰρετικούς ἀποτελεῖται
τὸν ἔλεγχον τῆς ἀσεβείας β. Εἰ τὸ προσάγει τῷ Πατρὶ
τὸν Υἱὸν καθαιρεῖ τὴν ἀξίαν τοῦ προσάγοντος, ἐὰν ἴσῃ
τὸν Πατέρα τῷ Υἱῷ προσάγοντα, ἐκτείνεις ἐκεῖ τὴν
ἀσέβειαν. Μάλιστα μὲν οὖν εἰς Υἱὸν ἀσεβῶν, τὸν Πα-
τέρα βλασφημεῖς. Ἦνα τοίνυν, ἀδελφοί, ἐν τῷ λόγῳ τῆς
εὐσεβείας καὶ τῆς ἀληθείας καὶ τὴν κακίαν ἐπιστομί-
σωμεν, καὶ τὴν εὐσεβῆ δόξαν γνωρίσωμεν (Ζῶν γὰρ ὁ
λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργητής, καὶ τομώτερος ὑπὲρ
πάντων μάχαιραν διστομον· διστομον δὲ καλεῖ τὴν
μάχαιραν, ἐπειδὴ διπλῶν κέχρηται τῷ λόγῳ, τῷ μὲν στη-
ρίζοντι, τῷ δὲ καθαιροῦντι· καθαιροῦντι μὲν τοὺς ἐναν-
τίους, στηρίζοντι δὲ τοὺς οἰκείους τῆς πίστεως)· ἀκου-
σάτω τοῦ Κυρίου λέγοντος· Οὐδεὶς δύναται εἰσεῖν
πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ μου ὁ οὐράνιος ἐλύσῃ
αὐτόν. Ἀναγκαῖον δὲ, ἀδελφοί, τὰ εἰκῆτα πρὸς τοὺς
αἰρετικούς εἰπεῖν, καὶ τὰ περὶ τούτου τοῦ νοήματος τοὺς
υἱοὺς τῆς πίστεως πληροφωρῆσαι. Τίνος ἕνεκεν κατα-
διέλεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος τὴν προσαγωγὴν,
πῆ μὲν παρ' αὐτοῦ λέγων προσάγεσθαι τῷ Πατρὶ, πῆ
δὲ παρὰ τοῦ Πατρὸς πρὸς αὐτόν; οὐ γὰρ συγκέχρηται τὰ
τῆς θείας φύσεως, ἀλλ' εὐκρινῆς ἐστὶ καὶ εὐδιόριστος ὁ
λόγος τῆς ἀληθείας, οὐδὲν σκολὸν ἔχων, οὐδὲν στραγγα-
λιώδες· Πᾶσαι γὰρ αἱ ὁδοὶ Κυρίου εὐθεῖαι.

Ἄρα γάρ, ἀδελφοί, ὁ Πατὴρ ποτὲ μὲν τὴν βασιλικὴν
προεδρίαν ἐπέχων δέχεται τοὺς προσαγομένους, ποτὲ δὲ
τῷ Υἱῷ ἐν βασιλικῷ σχήματι προκαθίσαντι δίδωσι τὴν
ῥοαίην, καὶ ἐν ὑπέρτου τάξει παριστάμενος προσάγει
τῷ Υἱῷ; Μὴ γένοιτο· ἐπὶ γὰρ Θεοῦ οὐτε καθέδραν εἰ-
πόντα ἐστὶ τι ἀνθρώπινον ἐνοῆσαι, οὐδὲ στάσιν ἀκού-
σαντα πάλιν ἔστι νοῆσαι τι τῶν καθ' ἡμᾶς. Ἐὰν ἀκού-
σῃ περὶ Θεοῦ ὅτι ἔστηκεν, τὸ ἀκλίνας καὶ τὸ ὄρθιον
νόει τῆς θείας οὐσίας· κἄν πάλιν ἀναγνῶς ἢ ἀκούσῃ ε,
ὅτι κάθηται, [407] τὸ ἑβραϊὸν καὶ ἀσάλευτον ἐκλάμβανε
τῆς μακαρίας φύσεως. Αὐτὸς λέγει ἐκυτὸν ἐστάναι καὶ
καθῆσθαι· τῷ Μωϋσεῖ εἰπεί, Σὺ στήθῃ ὡδε μετ' ἐμοῦ.
Καὶ ἦν ὁ τῶπος, οὐ λέγειται ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, ὡς
ἴδιος σακφαιρου. Ἠρόσεχε ἀκριδῶν· ὁ Μωϋσῆς ἐστῶτα
λέγει, καὶ ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσεῖ, ὡς ἰστάμενός φησι, Στήθῃ
μετ' ἐμοῦ. Τί οὖν ποιούμεν Ἰερεμίου λέγοντος, Σὺ
καθήμενος εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ἡμεῖς ἀπολλύμενοι εἰς
τὸν αἰῶνα; Καθέδρα καὶ στάσις ἀνθρώπινα ῥήματα,
ἀλλ' ἄθετα νοήματα· διὰ τὸν ἄστατον καὶ ὡδε κάκεισε

^a Unus totus spiritus.

^b Savil. et unus τῆς εὐσεβείας, et paulo post etiam τὴν εὐ-
σέβειαν.

^c Sic recte unus. Alii vero ἀναγνῶς καὶ ἀκούσης.

περιαγόμενον τὸν ἀνθρώπινον βίον, Θεὸς λέγεται ἐστάναι, καὶ διὰ τὴν ἀσθήρικτον καὶ πανταχόσε περιτρεπο-
μένην τῶν καθ' ἡμᾶς κατάστασιν λέγεται καθῆσθαι διὰ
τὸ ἑβραϊὸν· τὸ γὰρ καθήμενον ἠδρασταί. Φύγε τὰ ἀπὸ
τῆς λέξεως ὑποβαλλόμενα, καὶ νόει τὰ διὰ τῆς πίστεως
θεωρούμενα. Πῶς οὖν προσάγει τῷ Πατρὶ Υἱός; πῶς
Πατὴρ τῷ Υἱῷ; οὐ γὰρ δεῖ καταλιπεῖν τὸν λόγον ἀνεξ-
έταστον. Ὁ Πατὴρ φανερούς τινος καὶ ὁμολογουμένου
προσάγει τῷ Υἱῷ, ὁ Υἱὸς πάλιν φανερούς τινος καὶ ὁμο-
λογουμένους προσάγει τῷ Πατρὶ. Μὴ προλαβὼν ἀρπά-
ξῃ τὸ ῥῆμα εἰς διαβολὴν, ἀλλ' ἀνάμεινον τὸ τέλος, καὶ
κρίνον τὸ λεγόμενον· μὴ γίνου δικαστὴς δυσμενῆς, ἀλλὰ
συναγωνιστὴς εὐμενῆς. Ἐν τῷ Ἰσραὴλ ἐγνώσθη μὲν ὁ
Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἠγνοεῖτο δὲ ὁ Υἱός· ἐν δὲ τοῖς ἔθνεσι·
καὶ ὁ Πατὴρ ἠγνοεῖτο, καὶ ὁ Υἱός· τῇ γὰρ πολυθείᾳ
πλάνη δεδούλωτο τὰ ἔθνη. Ὅπου οὖν Πατὴρ μὲν γνωρί-
ζεται, Υἱὸς δὲ οὐ γνωρίζεται, ἐρμηνεύς γίνεται τοῦ
ἀγνοουμένου Υἱοῦ ὁ Πατὴρ. Ἐπαναλήφομαι τὸν λόγον,
ἵνα στήσω τὸ νόημα. Ὅπου Πατὴρ γνωρίζεται, καὶ Υἱὸς
ἀμφιβάλλεται, ἐρμηνεύς γίνεται ὁ γνωριζόμενος τοῦ
ἀγνοουμένου· ὅπου Πατὴρ ἠγνόηται, κήρυξ τοῦ ἀγνοου-
μένου ὁ Υἱὸς γίνεται. Διὰ τοῦτο, ἵνα λάβῃς ἀκριθεῖ τῶν
εἰρημένων τὴν ἐξέτασιν, ἐγγυόν σοι παρέχω τὸ Εὐαγγέ-
λιον. Λέγει ὁ Σωτὴρ περὶ τῶν ἐθνῶν· Τὸ ὄνομα σου
ἐξανερώσω τῷ κόσμῳ· μᾶλλον, ὅτι τῷ ἀγνοοῦντι ἐφα-
νέρωσά σου τὸ ὄνομα τῷ κόσμῳ. Ποῖον ὄνομα ἐφανε-
ρωσε; Ὅτι Θεός. Ἄλλὰ προεἰλήφει ἡ γνώσις, τὸ ὄνο-
μα· καὶ οἱ πλανώμενοι γὰρ λέγουσι θεόν, καὶ οἱ ἀπε-
σχοινισμένοι τῆς εὐσεβείας οὐκ ἀνοῦνται τὴν προ-
σηγορίαν· ποῖον οὖν ὄνομα ἐγνώρισεν; Ὅτι Πατὴρ κα-
λεῖται· Ἐξανερώσά σου τὸ ὄνομα τῷ κόσμῳ. Ὅρξ
ὅτι ὅπου ἠγνόηται ὁ Πατὴρ, ἐρμηνεύς γίνεται ὁ Υἱός·
τῷ εὐαγγελικῷ κηρύγματι σαφηνίζων τὴν ἀλήθειαν·
ὅπου δὲ ὁ Πατὴρ ἐνομιζέτο γνωρίζεσθαι, ὁ δὲ Υἱὸς
μὴ γνωρίζεσθαι, ἐρμηνεύς γίνεται αὐτὸς τοῦ ἀγνοουμέ-
νου. Οἶον, ἵνα ἐπ' αὐτῶν δεῖξω τῶν πραγμάτων τὴν ἀλή-
θειαν· Παῦλος ἤδει τὸν Θεόν, ο'κ ἤδει τὸν Υἱόν· ἤδει
Θεόν, οὐκ ἤδει δὲ Πατέρα ἕντα τῷ Χριστοῦ τὸν Θεόν·
καὶ ἦν ζηλωτῆς εὐσεβείας ὑπὲρ τοῖ νόμου μαχόμενος· ὁ
Θεὸς ἀπέβλεπεν εἰς τὸν ζῆλον, ἀγίνας μὲν πεπληρωμέ-
νον, πόθου δὲ γέμοντα· καὶ τί ποιεῖ; γνωρίζει τῷ ἀγνοοῦντι
τὸν ἀγνοούμενον. Τίς ἡμῖν ταῦτα σαφηνίζει; Αὐτὸς ὁ
ποτὲ ἀγνόησας, καὶ ὕστερον γνωρίσας; αὐτὸς ὁ ποτὲ
διώξας, καὶ ὕστερον εὐαγγελιστάμενος. Τί γὰρ φησι; Καὶ
ἡμῖν ζηλωτῆς τοῦ πατρῶου ῥόμου, καθ' ὑπερβολὴν
διώκων τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ. Ὅτε δὲ ἐνδοκί-
σεν ὁ Θεὸς ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλιᾶς μητρὸς μου, καὶ
καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ ἀποκυλύψαι τὸν
Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί· καὶ τὰ ἐξῆς. Ἡ γὰρ μαρτυρία τὸ
δειξίτι τὸ ζητούμενον, οὐχ ἡ θεωρία τοῦ νοήματος. Πάλιν
ἐρωτᾷ ὁ Σωτὴρ τοὺς ἀποστόλους, τίνα με λέγουσιν οἱ
ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ [408] ἀνθρώπου; Ἐρω-
τᾷ οὐχ ἵνα μάθῃ, ἀλλ' ἵνα τὴν ὑπόνοιαν ἐξορίσας, τὴν
ἀλήθειαν στηρίξῃ. τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι; Ὅτι
ἀπόστολοι πρῶτον τὰς τῶν πολλῶν ὑπονοίας ἀντιβάλλου-
σιν· Οἱ μὲν γὰρ, φασίν, Ἰλλίαν, οἱ δὲ Ἰερεμίαν, ἡ ἕνα
τῶν προφητῶν. Τί οὖν ὁ Σωτὴρ; Πρὸς μὲν τὰς ψευδεῖς
δόξας οὐδεμίαν ἀποκρίσιν ποιεῖται, ἀναξίως ἀποκρίσεως
κρίνων τὰς ψευδεῖς ὑπονοίας. Ἦμεῖς δὲ τίνα με λέγετε
εἶναι; οὐ τῶν πολλῶν μοι λόγος τῶν πεπλανημένων, ἀλλ'
ὁμῶν τῶν κηρυττόντων. Ἐπειδὴ γὰρ ἡμεῖς ἐστε οἱ μέλ-
λοντες διαγγέλλειν τὸν λαμπτήρα τῆς ἀληθείας, τὸ κή-

ρυγμα τῆ; αὐσεβείας εἰς πᾶσαν φέρειν τὴν ὑπ' οὐρανόν· ἐν ὑμῖν σαλεύει τὰ ἀνθρώπινα, ἐν ὑμῖν κινδυνεύει· τὰ τῆς ἀληθείας· καὶ ὡσπερ ἡ ὑμετέρα γῶσις κοινὴ τῶν ἀνθρώπων εὐεργεσία, οὕτως ἡ ὑμετέρα ἀγνοία κοινὴ τῆς οἰκουμένης ζημία· διὰ τοῦτο, Ἰγμεῖς τίνα με λέγετε; Τότε ἀποκριθεὶς Πέτρος εἶπε, *Σὺ εἶ ὁ Χριστός, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*. Οὗτος πίστεως ὄρος, οὗτος ἀληθείας λόγος, αὐτὴ τῆς ὀρθῆς δόξης ἡ ὁμολογία. Ἄλλ' ἐπειθεὶ ἐνεδέχεται καὶ ταύτην τὴν φωνὴν εἰς τὰς ἄλλας· ἰσπονοῦσθαι, τὰς μὲν ἀποκρίσεως οὐκ ἤξιον, τῆ δὲ τὴν ψῆφον φέρει, καὶ τί φησιν; Ἰνα μὴ καὶ τοῦτο ἐξ ἀνθρωπίνης νομισθῆ ὑπονομίας εἶναι τὸ ῥῆμα, ἐπιτροφάσας, καὶ σήμαντρον αὐτῷ ἐπιθεὶς τῆς ἀληθείας, φησί· *Μακάριος εἶ, Σίμων βάρ Ἰωνᾶ*. Ἐνταῦθα μνημόνευσον, ὅτι Πατὴρ καὶ τῷ γινώσκοντι αὐτὸν ἀποκαλύπτει τὸν ἀγνοούμενον. *Μακάριος εἶ, Σίμων βάρ Ἰωνῆ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ὁρᾷς ὅτι τῷ μὲν κόσμῳ παντὶ ἀγνοοῦντι τὸν Πατέρα, ὁ Υἱὸς ἐρμηνεύς γίνεται τοῦ ἀγνοουμένου· τῆ δὲ συναγωγῇ καὶ τοῖ; Ἰουδαίοις Θεὸν μὲν ὑπονοοῦσιν εἰδέναι, τὸν δὲ τοῦ Θεοῦ Θεὸν Λόγον οὐκ ἐπιγινώσκουσιν, αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἐρμηνεύς γίνεται τοῦ ἀμφιβαλλομένου.

δ. Μὴ τοίνυν τὸν ὑπερβάλλουσαν φιλανθρωπίαν εἰς ἐφόδον τάξε; ἀσεβείας, μὴ ἐλαττώσεως τὴν ἀξίαν διὰ τὴν οἰκονομίαν, μὴ πολυπραγμονεῖ φύσιν ἀμέτρητον, μὴ ἐρεῦνα οὐσίαν ἀκατάληπτον. Ἡσαίας σε πεισάτω τοιαῦτα μὴ διερευνηῖν, μηδὲ τοιαῦτα πραγματοποιησάτω· *Τὴν γενεάν γὰρ αὐτοῦ εἰς διηγήσεται*; Ἄλλ' ὡς τῆς ἀναισχύντου τόλμης τῶν πάντα ῥαδίως φρονεῖν καὶ λέγειν τολμώντων! καὶ οὐ φοβέεται· ὁ Ἄνομος ὡς Θεοῦ φύσιν διερευνοῦμενος, καὶ τολμών λέγειν τὰ ἀρρήτα, καὶ δημοσιεύειν τὰ ἅγια· καὶ εἰκότως· ἐπειθεὶ γὰρ ἀγνοεῖ τὴν ἀλήθειαν, ἐπαγγέλλεται τὰ ἀγνοούμενα, ἵνα κρύψῃ τὰ κηρυττόμενα. Οὐκ ἤκουσε τῆς ἁγίας Γραφῆς παραινούσης, *Ἄ προσετάχθη σοι, ταῦτα διανοῦ· οὐ γὰρ χρεῖα σοι τῶν κρυπτῶν*. Ὁ μακάριος Θεός, καὶ μόνος δυνάστης τῶν θαυμασίων, ἰὼδ τὸν ἀπὸ τῆς ὑπομονῆς λάμπαντα, βουληθεὶς ποτε τῆ ἱστορίᾳ τῆς δημιουργίας ἐκπλήξαι, λέγει αὐτῷ· *Ποῦ ἦς ἐν τῷ θεμελιούν με τὴν γῆν*; ὅτε ἡ θάλασσα ἐγένετο; Ἰνα συντέμω, ὅτε τὰ ὄρη ἐπλάττετο; *Σὺ ἐφύλαξας τοκετοὺς τραγελάφων*; Ἄπαγγεῖλόν μοι, φησί, τοῦ κόσμου τὴν διατύπωσιν, τὴν τῶν θηρίων ὠδὴν, καὶ τὴν τροφὴν τῶν κτηνῶν, τὴν κατάστασιν πάντων τῶν ἐν τῷ κόσμῳ, τὴν ποικιλίαν. Ταῦτα δὲ πρὸς αὐτὸν ἔλεγεν ὁμῶς παιδεύων αὐτὸν, ὅτι καὶ τὰ ἐν αὐτῇ τῆ κοίσει [109] φαινόμενα τοῖς ἀνθρώποις ἀκατάληπτα. Εἶτα ὁ μακάριος ἐκπλαγεὶς φησί· *Κύριε, ὑπάεξ ἑλάλησα, ἐπὶ δὲ τῷ δευτέρῳ οὐ προσοίησω*. Εἶτα ἡ ζήτησις τῶν φαινομένων ἐνίκησε τὸν ἰώδ· σοῦ δὲ τὴν τόλμαν οὐδὲ ἡ ἀρρητος τοῦ Μονογενοῦς ἐνίκησε γέννησις; Ἄλλ' ἐπεὶ διαγγέλλεις ἃ μὴ οἶδας, ἀπαιτῶ β λόγον ὧν πάντες ἴσμεν· εἰπέ μοι, πῶς ἡ γῆ ἐπτηρίχθη ἐπὶ τῶν ὕδατων, εἰπέ, πῶς ὁ Ἀδάμ ἐπλάσθη ἀπὸ γῆς; εἰπέ, πῶς τὸ μάννα ἐχορηγήθη, πῶς ἡ θάλασσα διηρέθη, καὶ τὰ λοιπὰ θαύματα, ἵνα μὴ μηχανῶ εἰπέ μοι, πῶς οἱ ἄγγελοι παρατεθέντα αὐτοῖς τὴν μάχον ὑπὸ τοῦ Ἀβραάμ ἔφαγον; γαστήρ οὐκ ἦν, δοχεῖα τροφῆς οὐκ ὑπήρχεν ἀγγέλων φύσει. Ὁ ποιῶν γὰρ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ

πτύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πῦρ φλέγον· Πῶς ἀνηλώθη; Εὐθέως ὁ αἰρετικὸς, Καὶ τί, φησὶν, ἀδύνατον ζητεῖς; δυνάμει τῶν ἀγγέλων ἠφανίσθη. Καὶ τῆ μὲν δυνάμει τῶν ἀγγέλων πιστεύεις, καὶ οὐκ ἐξετάσεις, Θεοῦ δὲ γέννησιν πολυπραγμονεῖς; Πῶς ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν; Ἀποκρίνεται, Ὡς οἶδεν, ὡς ἠθέλησεν. Εἶτα ἡ μὲνδύναμις τοῦ Θεοῦ λογισμοῖς οὐχ ὑποβάλλεται, ἀλλὰ πιστεῖ παραδίδοται· *Θεῖα δὲ γέννησις τῶν λογισμῶν ἀνάγκαις περιστοιχίεται*; Οὐκ ἤκουσας τοῦ Δαυὶδ λέγοντος, *Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος, ἐποίησεν*; Τὸ θέλημα εὐ πολυπραγμονεῖς, καὶ τὴν φύσιν περιεργάζῃ; Καὶ τί, ἀδελφοί; Ἄ μὲν ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἔθλων, ὁρᾶται, ὅν δὲ ἐγέννησεν ἐκ τῆς ἰδίας οὐσίας ἀόρατον (εἰκῶν γὰρ Θεοῦ ἀοράτου τὰ φαινόμενα ποιήματα), ὦν ἐν τῷ λογισμῷ ἡ ἀόρατος· γέννησις τοῖς λογισμοῖς δουλεύει; ἃ θελήσας ἐποίησεν, οὐκ ἀνακρίνεται· ὁ κατὰ τὴν θεῖαν καὶ ἀχραντὸν φύσιν ὑπήνεγκε, πολυπραγμονεῖς; Ὁ καινῆς τόλμης! ὡς ξένης ἐπιχειρήσεως! ὡς βουλήματος τιμωμένου, καὶ φύσεως ὑβριζομένης! Καλιῶς ὁ μακάριος Δαυὶδ ἔλεγεν· *Υἱοὶ ἀνθρώπων, ὅπως πῶς βαρυκάρδιοι; Ἰνατὶ ἀγαπᾶτε ματαιότητα, καὶ ζητεῖτε ψεῦδος*; Πᾶν γὰρ ἀλλότριον τῆς Χριστοῦ διδασκαλίας καὶ ψεῦσμα καὶ μάταιον. Εἰ γὰρ ἀληθεύει λέγων, Ἐγὼ εἶμι ἡ ἀλήθεια, ὅσα ἐκτός τῆ; Χριστοῦ διδασκαλίας, εἰς ψεῦδος φέρεται. Ἀνάγαγε σοὶ τὴν ψυχὴν ἀπὸ τῶν χαμαὶ κειμένων ζητημάτων καὶ τῶν ματαίων λογισμῶν ἐπὶ τὸ ὕψος τῆς θεολογίας, καὶ κατάλειπε τὴν πτωχὴν τῶν λογισμῶν ἐρευναν· λάβε τὸν θησαυρὸν τῆς ἀληθείας· *Ὅμοια ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν θησαυρῷ κεκρυμμένῳ*. Διὰ τί θησαυρὸς ὀνομάζεται ὁ Σωτήρ; Ἐνταῦθα πρόσεχε ἀκριβῶς. Ὅσπερ ὁ θησαυρὸς οὐχ ὅτε ἐρίσκαται, τότε συνίσταται, ἀλλ' ἐστὶ μὲν παλαιὸς τῆ θεοῖ;· νέος δὲ τῆ εὐρέσει· οὕτω καὶ ὁ σωτήριος λόγος παλαιὸς μὲν ἐστὶ τὴν ἀξίαν, καὶ ἀρχὴ τῶν ἀπάντων, ἐπειθεὶ Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος· νέος δὲ τὸ κήρυγμα διὰ τὴν τῆς σαρκὸς οἰκονομίαν. Ἄμειβε οὖν, ἀδελφε, ἵνα μάθῃς, ὅτι δικὴν θησαυροῦ τοῖς ποθοῦσι· ἐκλάμπει, καὶ οἱ εὐρίσκοντες, οὕτως ἐπιτρέχουσιν ὡς θησαυρῷ εὐρημένῳ· ὁ Ἄνδρας τῷ Πέτρῳ τὴν εὐρεσίαν ἐκρυπτικῶν φησὶν· *Ὁρ ἔγραψε Μωδοῆς ἐν τῷ νόμῳ; καὶ οἱ προφήται, εὐρηκῶμεν τὸν Χριστόν*. Μωδοῆς; γὰρ καὶ οἱ προφῆται ἐν ταῖς ἁγίαις βίβλοις ὡς ἐν θησαυροῖς ἀπέθεντο τὸ κήρυγμα. Ἄλλ' ὡσπερ οἱ κρυπτὸν θησαυρὸν ἀποτιθέμενοι, αὐτοὶ μὲν ὁρῶσιν ἃ καταβάλλονται, σκέπουσιν δὲ τῆ [410] ὄψει, μὴ εὐδιάρκιστος γίνηται τοῖς ἀλλοτρίοις· οὕτω καὶ οἱ προφῆται Χριστὸν κηρύξαντες τῆ ἀσφαλείᾳ τῶν λέξεων ἐκρυψαν τὸν θησαυρὸν. Διὰ τί; Εἰ γὰρ σαφῶς εἶπον, οὐκ ἦν προφητεία, ἀλλὰ κήρυγμα, καὶ προελάμβανεν ἡ ἄωρία τῆ; ἐκφράσεως τὴν ευκαιρίαν τοῦ κηρύγματος. Τί οὖν ποιοῦσι; Καὶ ἐρμηνεύουσι, καὶ κρύπτουσι. Τίς ταῦτ λέγει; Ἡσαίας· *Καὶ ἐστὶν τοῦτο τὸ βιβλίον, ὡς βιβλίον ἐσγραμμένον· ὁ ἐὼν δοθῆ ἀνθρώπῳ ἐπισταμένῳ γράμματα, ἐρεῖ, Οὐ δύναμαι ἀναγνῶναι· ἐσγράψισται γὰρ. Καὶ ἐὰν δοθῆ τῷ μὴ εἰδῶτι γράμματα, ἐρεῖ, Οὐ δύναμαι ἀναγνῶναι· οὐ γὰρ εἶμαι ὁ γράμματα. Τί βούλεται οὖν τοῦτο τὸ αἰνύγμα; Ἡ περὶ Χριστοῦ προφητεία, φησί, καὶ Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησιν ἠγνοεῖτο, Ἰουδαίοις μὲν τοῖς εἰδῶσι γράμματα, νόμον καὶ*

• Unus ὁ Ἄνομος, melius: nam contra Anomaeos agitur. Editi ὁ Ἄνομος. Infra idem recte ἐπαγγέλλεται τὰ ἀγνοούμενα. Editi ἐπαγγέλλεται ἀγνοεῖν, quae lectio est tota series turbata. Sic correctimus pro ἀπαιτοῦ. Mox ὧν πάντες; dedimus pro ὧν πάντ.

• Unus ποιήματα νεώσι τὸν λογισμὸν καὶ ἡ ἀόρατος.

• Savil. conjicit ἡ τιμωμένον.

• Alii τὴν θεοῖ;.

• Sic unus. Alii τὴν εὐεργεσίαν.

humanam esse opinionem, illud obsignans et sigillum veritatis addens, dicit: *Beatus es, Simon Barjona (Ib. v. 17)*. Illic in memoriam revoca, Patrem etiam ei qui se noverat, eum quem ignorabat revelare. *Beatus es, Simon Barjona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui in cœlis est*. Viden' quomodo toti orbi, qui Patrem ignorabat, Filius ignoti interpretes sit: synagogæ autem et Judæis, qui Deum quidem se nosse putabant, sed Dei verbum Deum non noverant, ipse Pater interpretes ignoti efficiatur?

4. Ne itaque summam benignitatem impietatis vaticum statuas; ne minus dignitatem propter incarnationem; ne curiosius inquiras immensam illam naturam; ne scrutaris essentiam incomprehensibilem. Tibi Isaias suadeat, non esse illa disquirenda, nec scripto agitata: nam ait, *Generationem ejus quis enarrabit (Isai. 53. 8)*? Sed, o impudentem audaciam eorum qui omnia temere sentiunt et effutunt! Neque timet Anomœus Dei naturam scrutari, et ineffabilia temere loqui, atque sancta traducere; ac jure quidem. Quia enim veritatem ignorat, quæ ignorat effert, ut quæ prædicantur occultet. Non audivit sanctam Scripturam monentem, *Quæ tibi mandata sunt, hæc cogita (Eccli. 3. 22)*: neque enim arcanis tibi opus est. Beatus Deus, qui solus mirabilia patrare potest, cum vellet Jobum illam patientia sua illustram historiam creationis obstupescere, ait illi: *Ubi eras cum terram fundarem (Job 38. 4)*? cum mare fieret? ut paucis absolvam, Cum montes firmarentur? *Tu partus tragelaphorum observasti (Job 39. 1)*? Enarra mihi mundi formationem, ferarum partus, jumentorum escam, constitutionem et varietatem omnium quæ in mundo sunt. Hæc ipsi dicebat, ut illum doceret, etiam ea in mundo, quæ sub aspectum cadunt, non posse ab hominibus comprehendi. Deinde beatus ille obstupescens dicit: *Domine, semel loquutus sum, secundo non adjiciam (Job 39. 35)*. Quæso te, rerum quæ sub aspectum cadunt perquisitio Jobum compressit; et audaciam tuam ne ineffabilis quidem Unigeniti generatione reprimet? Verum quia illa quæ ignoras explicas, ea quæ omnes novimus abs te quærenda sunt, dic mihi quomodo terra super aquas fundata sit, quomodo Adam ex terra forinatus sit, quomodo manna suspeditatum, quomodo mare divisum; et ne longior sim, reliqua miracula. Dic mihi quomodo angeli appositi sibi ab Abrahamo vitulum comederint: nullus ibi venter, nullum ciborum receptaculum in angelis. *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem (Psal. 103. 4)*. Quomodo absumptus cibus est? Statim hæreticus: Quid hic impossibile quæris? angelorum virtute evanuit. Angelorum virtutem credis, nec examinas, et Dei generationem curiose scrutaris? Quomodo fecit Deus cælum et terram? Respondet, Ut novit, ut voluit. Itane Dei potestas ratiociniis non subjicitur, sed fidei; divina autem generatio ratiociniis addicitur? Non audisti Davidem dicentem, *Omnia quæcumque voluit Dominus fecit (Psal. 134. 6)*? Voluntatem non perquiris, et naturam curiose scrutaris? Ecquid, fratres? Quæ Deus

volens effecit, videntur; is vero, quem ex propria substantia genuit invisibilem (opera enim quæ videntur, sunt imago Dei invisibilis), nunc autem in ratiocinio versatur invisibilis generatio, ratiociniis subjicitur? quæ volens fecit non examinantur, et quod per divinam et intemeratam naturam protulit curiose scrutaris? O novam audaciam! o temerarium conatum! o consilium turpe! o naturam inhonoratam! Jure dicebat beatus David: *Filii hominum usquequæ gravi corde? Ut quid diligitis vanitatem et quæritis mendacium (Psal. 4. 3)*? Quodcumque enim alienum est a Christi doctrina, vanum est et mendacium. Nam si vere dicit, *Ego sum veritas (Joan. 14. 6)*, quæcumque extra Christi doctrinam sunt, ad mendacium ducunt. Reduc animum tuum ab infimis illis quæstionibus et a variis ratiociniis ad sublimem theologiam, et mitte inopem illam ratiociniorum perquisitionem: accipe veritatis thesaurum: *Sivile est regnum caelorum thesauro abscondito (Matth. 13. 44)*. Cur Servator thesaurus vocatur? Hic diligenter attende. Ut thesaurus non tunc constituitur, cum reperitur, sed vetus est depositione, novus inventu: sic salutare verbum vetus est dignitate, et principium omnium; nam *In principio erat verbum (Joan. 1. 1)*; nova autem prædicatio propter carnis œconomiam. Et sane, frater, ut discas ipsum thesauri instar desiderantibus splendere, et qui illud reperit quasi ad thesaurum accedere, Andreas Petro repertum indicans ait: *Quem scripsit Moyses in lege et prophetæ, invenimus Christum (Joan. 1. 45)*. Moyses enim et prophetæ in sacris libris, quasi in thesauris prædicationem deposuerant. Verum sicut illi, qui occultum thesaurum deponunt, ipsi quidem depositum norunt, oculis vero lustrant, ne ab aliis facile abripi possit: sic prophetæ dum Christum prædicarent, obscuritate verborum thesaurum occultarunt. Quare? Si clare dixissent, non fuisset prophetia, sed prædicatio, et intempestiva loquutio prædicationis opportunitatem præoccupasset. Quid ergo faciunt? Interpretantur et occultant. Quis hoc dicit? Isaias: *Et erit hic liber quasi liber obsignatus: qui si detur viro scienti literas, dicet, Non possum legere; obsignatus enim est. Et si detur nescienti literas, dicet, Non possum legere, quia non didici literas (Isai. 29. 11. 12)*. Quid sibi vult hoc ænigma? Prophetia de Christo, inquit, et a Judæis et a gentilibus ignorabatur: a Judæis, qui literas sciebant et legem et prophetas, quia obsignata erat: Judæi literas sciebant et instituti erant; ideoque dicit illis Deus: *Qui gestamini ex utero, et institutissimi usque ad senium (Isai. 46. 3)*: instituti erant, sed nesciebant, quia res obscuritate tegebatur. A gentilibus vero ignorabatur, non propter obscuritatem, sed quod prorsus literas ignorarent. Ideo Paulus Timotheo, qui in lege educatus fuerat, dicit: *Quia ab infantia sacras literas nosti, quæ te possunt instruere ad salutem (2. Tim. 3. 15)*. Erat ergo prophetia ut thesaurus in sacris libris occulta: non recedendum enim est a ratione occulti. Neque Isaias solus prophetias exhibet obsignatas, sed etiam Daniel: nam dicit illi angelus, postquam ipsi

tutorum revelationem monstraverat : *Et tu, Daniel, obsigna librum hunc visionis, quia interpretatio ejus procul (Dan. 12. 9)*. Ideo beatus David, cum legem et prophetas ex persona populi legeret; neque enim ipse qui propheticè loquebatur, ignorabat; ut ostenderet se quamdam Christi œconomiae notitiam capere, sed non posse intelligere ob dictorum obscuritatem, aliquid simile passus est iis qui crumenam obsignatam vident. Quid ergo fuit cum literas videt, nec potest sensum capere? dicit : *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua (Psal. 118. 18)*; et rursus, *Benedictus es, Domine, doce me justificationes tuas (Ib. v. 12)*. Annon legisti in lege? annon te Moyses decalogum docuit? Sed tua volo discere, abs te legislatore, a fonte legis volo discere legis veritatem. Verum discere querebat, sed gratia recondebat iis qui beneficium accepturi erant. Ideo dicebat Servator discipulis : *Multi reges et justi desiderarunt videre quae vos videtis, et non viderunt; et audire quae vos audistis, et non audierunt: vestrum autem beati oculi, quia videtis (Luc. 10. 24. 25)*.

5. Sed quærimus quandonam sigillum fractum fuerit, quando vinculum ignorantiae solutum, et quæ clausa erant, aperta fuere. Postulat id a nobis auditor : præter doctrinam, modum etiam sigilli significasti, et tempus solutionis ejus non dicis? clausas ostendisti januas, annon ostendes reseratas? Quid ergo? Uno verbo multa expediens, quæsito faciam satis. Quid igitur? Post Servatoris resurrectionem, cum divina gratia ignota multis esset, duo quidam discipulorum in vicum abierunt, et mutuo ut amici in via diserebant de œconomia. Servator mutata forma et vocis sono (quod enim videntibus facies, hoc vox iis qui faciem non vident), occultat et vocem et formam, dicitque illis is qui omnia novit : *Qui sunt isti sermones quos conferitis ad invicem?* Respondit ei, qui omnia noverat, is, qui ab ipso omnia didicerat : *Tu solus peregrinus es in Jerusalem, et nescis illa quae facta sunt in ea?* Quibus ille, *Quae (Luc. 24. 17-19)*? Hic Deus qui omnia novit et interrogat, Filius ejus est qui dixit Caino, *Ubi est Abel frater tuus (Gen. 4. 9)*? Dicunt illi, *Ea quae de Jesa Nazareno, qui fuit vir potentis opere et sermone*. Adhucne vir? post tot miracula vir? post tot opera, post tantam divinæ potentiae demonstrationem? *Nos autem*, inquiunt (ne longiores omnia scrutando simus), *nos autem sperabamus, quod ipse redempturus esset Israel (Joan. 24. 21)*. Vide quomodo in ipsis fides fere exsincta esset, et œconomiae spes sublata. *Nos expectabamus*. Non dicunt, *Expectamus*, sed, *Expectabamus*. Noverat jam fidem in ipsis infirmam esse, et mente declinare; adstititque, qui labantes firmat et fractos omnes erigit. Quid illis ait beneficus ipse? *O stulti et tardi corde, non intelligitis Scripturas? nonne hæc oportuit Christum pati, et intrare in gloriam suam? Et incipiens a lege et prophetis, aperuit ipsis Scripturas (Ibid. v. 22-27)*. Vident? quamdiu absfuit Christus, non aperta fuit veritatis janua, non solum est ignorantiae vinculum. Aperuit Scripturas quasi clausas januas : quas januas? De quibus

ait Paulus : *Ut Deus aperiat januam gentibus (Col. 4. 3)*; et rursus de Cornelio, *Nunquid etiam gentibus aperuit Deus januam poenitentiae (Act. 14. 26)*? Et vide quid dispenset ille fons bonorum. Cum ad vicum Emmaus pervenit, quo tendebant viatores, adhuc illis ignotus, dubitanti apparuit. Ubi enim cum illis recubisset, primo ut peregrinus benigne exceptus (nam dicebant : *Mane nobiscum, quia inclinata est dies (Luc. 24. 29)*); ne ignorantia dignitatem prorsus obtegeret, *Accepto pane benedixit, fregit et dedit, et aperti sunt oculi eorum, cognoveruntque illum (Ibid. 30)*. Cur primo panem dedit, et aperti sunt oculi eorum? Quia cibus Adami oculos male aperuerat, substitutus est nunc cibus novam visus restitutionem efficiens. Oculos aperiant hæretici, et lucem veritatis videant : illum videant, qui in principio Deus erat, Deus et Dei Verbum : sæpe audiant illud, *Erat*, et cessent dicere : *Non erat. In principio erat Verbum*. Non confessim hoc prædicatum fuit; neque enim hoc capiebat mundus. Certe quatuor evangelistæ, Matthæus, Marcus, Lucas et Joannes, cum prædicationem inceperunt, non statim loquuti sunt ea quæ ejus dignitati competeabant, sed auditorum captum spectarunt. Matthæus sic Evangelium incipit : *Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham (Matth. 1. 1)*. Quare non Filii Dei? cur inope dicto dignitatem occultas? cur hominibus divina abscondis? Apud Judæos, inquit, prædico, qui ne justum quidem hominem putant esse Christum. Filium Abrahæ nondum admiserunt, et Filium Dei annuntiarum patientur? Et unde hoc? Quia nec ex genere Abrahæ esse constabantur. Non audisti illos sæpe blasphemantes dixisse, *Samaritanus es tu, et demonium habes (Joan. 8. 48)*? Qui illum ex sanctorum genere ejiciebant, dignitatemne divinam admisissent? Quid ergo ait? *Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham*. Primo illos dilectis nominibus inducit, quæ genere copulabantur, ut hinc alleciti paulatim veritatem invenirent, nempe generationem sine passione, intemeratam, Deo dignis vocibus prædicatam, omnibusque traditam. Rursus beatus Marcus, Evangelium aggressus, anteriori froctus exercitio, dicit quidem Filium Dei; sed statim sermonem compressit, et sensa minuit, ut alliceret auditorem. Baptistam ergo statim memorat, dicens : *Initium Evangelii Jesu Christi sicut scriptum est in Isaia propheta : Ecce mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te (Marc. 1. 1. 2)*. Lucernam veritatis ostendit, et statim occultavit. Et primo profert ministrum, ut voce illa institutus auditor, sanum et perfectum divinæ cognitionis verbum tandem exciperet. Sequitur Lucas tertius, et post illos medium tenet locum, divinumque verbum attingit, sed non interpretatur, dignitatem explicat, sed ait, *Quoniam quidem multi conati sunt ordinare narrationem earum quæ in nobis completa sunt rerum : visum est et mihi, assequato omnia a principio, sicut tradiderunt nobis, qui a principio ipsi viderant, et ministri fuerunt verbi (Luc. 1. 1-3)*. Sed verbum quidem dixit; non dixit tamen, *Deus erat Verbum*. Quid ergo

ἐξ ἐκείνων θηραθέντας κατὰ μικρὸν εὐρωσι τὴν ἀλήθειαν, τὴν ἀπαθῆ γέννησιν, τὴν ἀκρατον, τὴν θεοπροπει λόγων κηρυττομένην, καὶ παντὶ παραδομένην. Πάλιν ὁ μακάριος Μάρκος, καθελὶς ἐαυτὸν εἰς τὸ εὐαγγέλιον, καὶ θαρτήσας τοῖς προγεγυμνασμένοις, λέγει μὲν Ἰδὸν Θεοῦ, ἀλλ' εὐθέως συνέστειλε τὸν λόγον, καὶ ἐκολόβωσε τὴν ἐνωϊσάν, ἵνα μαλάξῃ τὸν ἀκρατὴν. Ἐπάγει οὖν εὐθέως τὰ κατὰ τὸν βαπτιστὴν λόγων, Ἀρχὴ τοῦ εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ· καθὼς γέγραπται ἐν Ἡσαΐα τῷ προφήτῃ Ἰδοὺ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδὸν σου ἐμπροσθέν σου. Ἐδείξε τὴν λαμπάδα τῆς ἀληθείας, καὶ εὐθέως ἀπέκρουσε. Καὶ προσφέρει πρῶτον τὸν ὑπηρέτην, ἵνα τῇ φωνῇ περιχηθῆς ὁ ἀκρατὴς, δέξεται λοιπὸν ὑγιῶς τὸν παντελῆ τῆς θεογονίας λόγον. Ὁ Λουκᾶς ἀκολουθεῖ τρίτος, καὶ μίσος χωρεῖ μετὰ τούτων, καὶ ἄπτεται μὲν τοῦ θεοῦ λόγου, οὐ μὴν ἐρμηνεύει καὶ ἀναπτύσσει τὴν ἀξίαν, ἀλλὰ φησιν· Ἐπειδήπερ πολλοὶ ἐπειρήσαν ἀνατάξασθαι διήγησιν περὶ τῶν πεπληρορημένων ἐν ἡμῖν κρυμμάτων, ἔδοξε κάμωι παρακολοθηκῆναι τοῖς πᾶσιν ἀπ' ἀρχῆς γράψαι, καθὼς παρέδωκεν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρεταὶ γρόμοιοι τοῦ λόγου. Ἀλλὰ λόγον μὲν εἶπεν, οὐκ εἶπε δὲ ὅτι καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Τί οὖν καὶ αὐτὸς ποιεῖ; Ἀφάμενος τὸ εἶναι, καὶ ἐνοήσας, ὅτι νεκραῖς ἀκοαῖς ἐνηχεῖ, κρύπτει τὴν ἀξίαν, καὶ προσφέρει τὴν οικονομίαν· Ἐγένετο ἱερὸς Ζαχαρίας· καὶ τὰ ἐξῆς τοῦ εὐαγγελίου. Πάντας οὖν ἐχώρησεν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς οικονομίαν, καὶ ἠρέμα πως διὰ τῶν θαυμάτων ἐγνώρισεν τὴν ἀξίαν. Ἐκρητύττετο δὲ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ ἀξίωμα, ἐκρύπτετο δὲ τὰ κατὰ τῶν αἰρετικῶν βέλη, καὶ τὸ τῆς ὀρθῆς δόξης ἐπιτελισμα οὐδέπω τῷ κηρύγματι τῆς εὐσεβείας ἐτήγετο.

Ἰωάννης τοῖνον ὁ υἱὸς τῆς βροντῆς τελευταῖος παρήλαθεν ἐπὶ τὴν θεολογίαν μετὰ τοὺς τρεῖς ἐκείνους κήρυκας, καὶ εἰκότως ὁ μὲν ἠκολούθησεν, οἱ δὲ προέλαβον, τὰ μικρὰ τέως ἀστράπτουσι. Ὡσπερ γὰρ τῆς βροντῆς προηγείται ἀστραπή, ἵνα μὴ ἀθρόον ἐλθῆν ἐκ τῶν νεφῶν βαγεῖσα πλήξῃ τὸν ἀκούοντα· οὕτως ἐπειδὴ ἐμελλε βροντᾶν ὁ Ἰωάννης, οἱ τρεῖς εὐαγγελισταὶ δίκην ἀστραπῶν· καὶ οἱ μὲν ἤστραψαν τὴν οικονομίαν, ὁ δὲ βροντᾶ τὴν θεολογίαν. Βροντῆ δὲ, ἀδελφοί, μετὰ θμβρων, βροντῆ φόδῃτερον τῶν πονηρῶν· καὶ ὡσπερ ἂν σάλπιγγί τινι κερημένους τῇ βροντῇ ὁ οὐρανὸς καλεῖ τὸν θμβρον, ἀλλὰ πρῶτον ταῖς ἀστραπαῖς προκαλεῖ τὸν [413] ὑετόν· Ἀστραπαὶς γὰρ ὁ Θεὸς εἰς ὑετόν ἐποίησεν· ἔπειτα τῇ βροντῇ κινεῖ τὰς νεφέλας. Τί οὖν; Ἐπειδὴ προσηγήσαντο αἱ τοσαῦται ἀστραπαὶ τοῦ λόγου, ἀκολουθεῖ τὸ λοιπὸν, ὡς ἐφθην εἰπῶν, ἡ βροντῆ τῆς θεολογίας, καταπλήττουσα μὲν πολλοὺς τῇ ὑπερβολῇ τῆς θεολογίας, φέρουσα δὲ τοὺς θμβρους τῆς εὐλογίας· καὶ ἡμῖν μὲν βροντῆ γίνεται θεολογίας, τοῖς δὲ αἰρετικοῖς βροντῆ τοὺς κακοὺς θήρας τῇ ὑπερβολῇ τῆς μεγαλοφωνίας ἐλαύνουσα. Ἀπὸ ἐκτεμνωσῆς σου φωνῆς σου, ἀπὸ φωνῆς βροντῆς σου δειλιάσουσιν.

ς. Ἀναδράμωμεν οὖν πρὸς τὸν ἐν ἀρχῇ Θεὸν, ἀναδράμωμεν πρὸς τὸ ἀληθινὸν φῶς, ἀναδράμωμεν πρὸς τὸν Λόγον διὰ σὲ γενόμενον ἄνθρωπον· γενόμενον δὲ ὅταν εἴπω, οὐ μεταβληθεῖσαν λέγω φύσιν, ἀλλὰ τὴν θεϊκὴν ἀξίαν^α

^α Morel. solus παρακολουθήσας.

^β Morel. τὴν ἀνάγκων ἀξίαν. Sañil. τὴν θεϊκὴν, alius τὴν ἰθεὸν.

ἀναλαβοῦσαν τὰ ἡμέτερα. Τὸ γὰρ, Λόγος σὰρξ ἐγένετο, οὐ μεταπτώσιν τῆς φύσεως μὴνύει, ἀλλὰ τὴν ἀνάληψιν τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας. Εἰ γὰρ τὸ, Ἐγένετο, μεταβολὴν νομίζεις, ἐάν ἀκούσης τοῦ Παύλου λέγοντος. Χριστὸς ἡμῶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ ἑγμένου. γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα, κατάραν εἰς φύσιν καὶ μετατροπὴν κατάρας ἐκλαμβάνεις τὴν λέξιν. Ὡσπερ γοῦν τὸ, Γεγονώς κατάρα, οὐδὲν ἕτερον σημαίνει, ἢ ὅτι τὴν καθ' ἡμῶν κατάραν εἰς ἐαυτὸν ἀνέλαβεν· οὕτως καὶ τὸ, Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, οὐδὲν ἄλλο παριστῆσιν ἢ τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν. Ἐχεις εἰκόνα παρὰ σαυτῷ, ὁ λόγος ὁ οὐκ παιδεύσει σε περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, οὐχ ὡς παντελῆ φέρων τὴν ὁμοιότητα, ἀλλ' ὡς ἔχων ἴχνος καὶ ἔμφρασιν τῆς θείας ἀξίας ὁ λόγος. Ἐνταῦθα δὲ μοι πρόσεχε τὸν νοῦν ἀκριβῶς, ἵνα μὴ διακενῆς λέγηται τὰ βήματα, καὶ ἀφανίζηται τὰ βεβα νοήματα. Ὁ λόγος ὁ τῶν ἀνθρώπων (ἀνθρώπος δὲ ἐστὶν ἡ εἰκὼν, οὐχ ὅλον παριστώσα τὸ ἀξίωμα, ἀλλ' ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς διδάσκουσα)· ὁ λόγος ὁ ἡμέτερος ἀσώματός ἐστιν, ἀόρατος, ἀκράτητος, ἀκοῆ μόνῃ παραδεδομένος. Ὅσδεῖς οἶδεν βῆσι λόγον, οὐδεὶς κατέσχε χεῖρ, ἀλλ' ἐστὶν ἀόρατος, ἀκράτητος, ὑπὸ μίαν αἰσθησεως κρατούμενος τῆς ἀκοῆς, καὶ τοῦτο ἀοράτως. Οὐ γὰρ χεῖρας ἐκτείνασα ἡ ἀκοῆ κατέχει, ἀλλ' αὐτὸς ὁ λόγος εἰσελθὼν κρατεῖται. Ὁ λόγος αὐτὸς γέννημα μὲν ἐστὶ τοῦ νοῦ, γεννᾶται δὲ οὐ πάθει, οὐκ βῆσι^ε, οὐ διαίρεται, οὐ μερίζεται τοῦ νοῦ γεννήσαντος, οὐ χωρίζεται, οὐκ ἀποσχίζεται. Ἐνταῦθα μοι χρῆσον τὴν ἀκοήν, αἰρετικὲ, νόησον πρῶτον τὰ σὰ, καὶ τότε φαντάζου τὰ ὑπὲρ σὲ· γεννᾶ ὁ νοῦς, προέρχεται ὁ λόγος, προέρχεται ἐκ τοῦ γεννήσαντος, καὶ πάντας πληροὶ τοὺς ἀκούοντας, καὶ τοῦ γεννήσαντος αὐτὸν οὐκ ἀφίσταται· προέρχεται λόγος εἰς πάντας μεριζόμενος, καὶ οὐδαμῶς σχιζόμενος. Ἐκαστος γὰρ δέχεται διόκληρον τὸν λόγον, καὶ ἐστὶν ἐν ἐκάστῳ· καὶ ἐν τοσοῦτος μεριζόμενος, ἀλλ' ὁλόκληρος εἰσχεόμενος. Ὁ οὖν ἡμέτερος λόγος δεικνυσὶν ἐν ἑαυτῷ τὴν γεννήσαντα νοῦν· ἀπὸ γὰρ τοῦ λόγου καταλαμβάνεται ἡ δεικνεία. Σκόπεε δὲ μοι κάκεινο· τούτῳ τῷ λόγῳ τῷ ἡμέτερῳ προαναζωγραφῶν τὴν οικονομίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου, εἰκόνα τινὰ θαυμαστὴν προανεληχται γηθνοῖς μὲν ἀνθεσιν ὑπαιζομένην, πρέπουσαν δὲ τῇ τοῦ λόγου προθεωρίᾳ. Τί οὖν; Τὸν λόγον τὸν ἡμέτερον ἀόρατον [414] ὄντα, καὶ σῶμα μὴ ἔχοντα, καὶ κρατεῖσθαι μὴ δυνάμενον, ἐτέρῳ τινὶ σοφίᾳ ὁ Θεὸς μεταβύθμισας, καὶ ὀρθοῖται πεποίηκε, καὶ κρατεῖσθαι. Τί γὰρ ποιεῖ; Ἐπειδὴ οὐχ ἔωρατο βῆσι, ἐνδύει αὐτὸν ὁ σῶμα, τὸ γράμμα, καὶ ὡσπερ τινὰ σάρκα αὐτῷ περιέθηκε τὴν τῶν γραμμάτων ἔψιν· καὶ ὅν ποτὲ ἀκούων οὐχ ἔωρας, ἀναγινώσκων ἠρᾶς· ᾧ ἐπυχεῖν οὐκ ἐδύνο, διὰ τῆς βίβλου βαστάζει. Ἀλλὰ σωματοῦται μὲν ὁ λόγος διὰ τοῦ γράμματος, οὐ περικλείεται δὲ τῷ γράμματι, ἀλλ' ἐστὶ παρὰ τῷ λέγοντι, καὶ παρὰ τῷ ἀναγινώσκοντι· κἂν τις λαθῶν, ἀδελφοί, βιβλὸν σχίσῃ, τὸ σῶμα τοῦ λόγου ἔσχισεν, οὐ τὸν λόγον ἔτεμε. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ συναλλάσσεται γράμματι λόγος, λέγει ὁ Θεὸς τῷ ἱερμῆ, Καθίσας γράψον ἐπὶ βιβλίου πάντας τοὺς λόγους, καὶ ἐπίδος Ἰωακείμ τῷ βασιλεῖ. Ἦν δὲ ὁ λόγος μεστὸς ἐλεγμοῦ. Ἐπεὶ οὖν οἱ δυνάσται τοὺς ἐλέγχους οὐ

^ε Sic unus melius quam editi, οὐ κόψει.

^δ Editi ἐαυτόν, unus codex αὐτόν. Sic legendum suspiciamus erat Sañil.

facit? Postquam rem attigerat, cogitans se mortuis auri-
bus insonare, dignitatem celat, et œconomiam profert:
Fuit sacerdos Zacharias, etc. Omnes ergo ad carnis œco-
nomiam venerunt, et per miracula dignitatem sensim
indicarunt. Prædicabatur Dei Verbi dignitas, tela contra
hæreticos occultabantur, et rectæ sententiæ propugna-
culum nondum pietatis prædicatione excitatum fuerat.

*Tres priores Evangelistæ fulgura, Joannes tonitru
fuit.* — Joannes ergo illius tonitru postremus ad
theologiam accessit post tres illos præcones, et jure
hic sequutus est; illi præcesserunt, et paululum ful-
guris emisserunt. Quemadmodum enim fulgur tonitru
præcedit, ne repente ex nubibus erumpens aures
percellat: ita antequam Joannes tonaret, tres evan-
gelistæ instar fulgurum præcesserunt. Illi instar ful-
gurum œconomiam illustrarunt; hic theologiam to-
nat. Tonitru autem, fratres, post pluviam, tonitru
terriculum est improborum: ac sicut cælum tonitru
ceu tuba quadam usum, pluviam advocat, sed prius
pluviam excitat; nam Deus *Fulgura in pluviam fecit*
(*Psal. 134. 7*): deinde tonitru nubes commovet.
Quid igitur? Quia præcesserant tanta verbi fulgura,
sequitur demum, ut dixi, tonitru theologiæ, quod
multos sublimitate sua percellat, sed benedictionis
imbres emittat. Et nobis quidem tonitru theologiæ
efficitur; hæreticis vero tonitru, quod malas bestias
sublimitate vocis depellat. *Ab increpatione tua fugient,
a voce tonitru tui formidabunt* (*Psal. 103. 7*).

6. Accurramus ergo ad eum qui in principio erat
Deus, accurramus ad æternam lucem, accurramus
ad Verbum propter te factum hominem. Cum dico,
factum, non mutatam dico naturam, sed divinam di-
gnitatem nostra assumentem. Illud enim, *Verbum
caro factum est*, non lapsam naturam indicat, sed in-
firmitatem nostram assumptam. Nam si illud, *Factum
est*, mutationem esse putas; si audias Paulum dicen-
tem, *Christus nos redemit a maledicto legis, factus pro
nobis maledictum* (*Gal. 3. 13*); maledictum in natu-
ram referes, et mutationem maledicti dici putabis.
Ut ergo illud, *Factus maledictum*, nihil aliud signifi-
cat, quam quod ipse maledictum in se suscepit:
sic illud, *Et Verbum caro factum est, et habitavit in
nobis*, nihil aliud significat, quam carnis assumptionem.
Habet apud te imaginem: verbum sive sermo
tuus circa Dei Verbum te instituet, non omnimoda
similitudine, sed quod vestigium quoddam præ se
ferat, et emphasin divinæ dignitatis. Illic vero mihi
animum adhibe diligenter, ne incassum verba profe-
rantur, et divina sensa obruantur. Sermo hominum
(obscura autem est imago, quæ non totam dignitatem
exprimit, sed quæ ex nostris ea quæ supra nos sunt
edocet): sermo noster incorporeus est, invisibilis,
intractabilis, qui auditu solo percipitur. Nullus ser-
monem ex visu novit, nullus manu apprehendit, sed
est invisibilis, intractabilis, unoque auditu sensu
capitur, idque invisibili modo. Neque enim auditus
extensa manu capit illum, sed ipse sermo ingressus
tenetur. Sermo ipse gignitur a mente; gignitur au-
tem non passione, non visu, non divisione; non pars

deciditur ex mente generantis, non separatur, non
scinditur. Illic mihi aures commoda, hæretice. Intel-
lige primum tua, et tunc ea quæ supra te sunt ima-
ginare: gignit mens, prodit verbum, prodit ex ge-
nerante, et omnes qui audiunt replet, nec a genitore
recedit: prodit sermo, qui in omnes distribuitur, et
nusquam scinditur. Unusquisque totum excipit ver-
bum, et est in singulis, et in tot distributus, totus
tameo infunditur. Noster itaque sermo mentem ge-
nerantem in se demonstrat; a verbo namque mens
comprehenditur. Illud autem animadveritas velim:
hoc nostro sermone Deus œconomiam Dei Verbi præ-
figurans, imaginem quamdam mirabilem præmittit,
terrenis floribus decoratam, quæ tamen sermonis
rationi competat. Quid igitur? Sermonem nostrum,
invisibilem, incorporeum, qui teneri nequeat, alio
quodam sapienti modo conformans, id efficit ut et
videri et teneri possit. Quid enim facit? Quia visu
non percipiebatur, illum literis ceu corpore vestivit,
et literarum speciem ceu carnem ipsi circumposuit:
ac quem audiens non cernebas, legens conspicias;
quem legere non poteras, in libro circumfers. Verum
sermo per literas corporeus efficitur, in literis tamen
non concluditur; sed est et cum dicente et cum lo-
gente. Si quis, fratres, librum discerpit, corpus ser-
monis discidit, non sermonem. Et ut discas non con-
sumi sermonem una cum literis, dicit Deus Jeremias:
*Sedens scribe in libro omnes sermones, et trade Joachim
regi* (*Jer. 36. 26*). Erat autem sermo reprehensione
plenus. Quoniam igitur optimates reprehensiones non
ferunt; neque enim dignitas facile justitiæ subicitur,
sed veritatem obscurat; rex reprehensionibus illis
offensus, illum scalpello scribæ discissum in focum
ignis coniecit. Quid ergo Deus ad Jeremiam? *Sedens
eisdem sermones scribe, et da regi* (*Jer. 36. 28*), ut
discat se literas dissecuisse, nec sermonem scidisse.
Vidi-ti imaginem? jam mentem in sublime age. Dei
Verbum, sive Sermo Deus unigenitus, corpus induit,
ut qui non apparebat appareret; carnem induit, ut
contractari posset qui ante non contractabatur. Ille
Joannes cum invenisset illud desiderabile, quod ali-
quando auditu tenebatur, demumque visu percipia-
batur, dicit: *Quod erat a principio, quod vidimus et
audivimus, et manus nostræ contractaverunt* (*1. Joan.
1. 1*). Carnem itaque gestavit, vestem dignitatis, ve-
stem decentem: nam *Dominus regnavit, decorem in-
dutus est* (*Psal. 92. 4*). Judæi impugnant eum qui ap-
paruit, qui non apparentem ignorabant; et carnem
quidem crucifigunt, sed divinitatem non occidunt.
Nam si sermo in eis non perit cum literis, quæ sunt
indumentum ejus, an Deus verbum, fons vitæ, cum
carne perierit? Passio corporis, impassibilitas digni-
tatis est (a). Cur ego dicit Paulus: *Nam si cognovis-
sent, numquam Dominum gloriæ crucifixissent* (*1. Cor.
2. 8*)? Quia is, qui carnem induit, passionem carnis
sibi propriam reddit. Vestem regiam si contumelia
affoceris, annon illa indutum contumelia afficis? an

(a) Hunc locum a verbo, *Judæi*, incipientem habes apud
Theodoretum Dial. 3, de Impatibili, Tom. 4, pag. 169.

necis eum qui regis imagini contumeliam infert, in dignitatem prototypi contumeliam vertere? an ignoras eum qui vel ligneam vel æneam statuam dejicit, non quasi ligneam materiam læserit plecti, sed quasi in ipsum regem manus extenderit de medio tolli? Materia inanimata quæ regis imaginem præfert, contumeliam in regem transfert: forma autem vivens, quam induit Deus Verbum, si contumelia afficiatur,

annon contumeliam in illum, qui ea induitur, transferet? Dignitatem intellige, et œconomiam ne contumelia afficias. Verum hæc jam satis sunt: quas vero restant de Deo Verbo tractanda, alteri orationi reservantes, ordine quodam moderationem ejus honore afficiamus, et Deo gloriam referamus, Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen

MONITUM

IN HOMILIAM IN ILLUD,

IN PRINCIPIO ERAT VERBUM.

Quem habet auctorem hæc concio, non facile percipitur, necnon quo tempore, qua in civitate habita fuerit. Dictam fuisse planum est contra Pneumatomachos et Anomæos Eunomique sectatores, qui non ita pridem in civitate ista primas obtinuerant et Catholicos oppresserant. Quam rem ita describit orator hic circa medium concionis: *Cum enim floreret impietas, cum hanc urbem devastaret hæresis, absumpti erant Ecclesiam filii..... Verum hodie, dilecti, ejecta est pestifera illa doctrina, et ingressa est salutaris gratia.* Hic omnino videtur agi de pulsis a Theodosio Magno Anomæis et Arianis, qui ecclesias multas Constantinopoli occupabant. Illud accidit anno Christi 380: atque adeo dicta fuerit hæc homilia anno circiter 384: quæ item fuit Tillemontii sententia in Vita Chrysostomi, pag. 392 et 387. Ad hanc vero opinionem omnia quadrant. Nam Constantinopoli, ubi habita fuisse putatur homilia, plurimi erant Pneumatoma-

chi et Anomæi multi, quos exagitat hic quisquis sit scriptor: hi ab Ecclesiis ejecti sunt; contra Catholicos tamen digladiabantur, quod etiam ad usque Chrysostomi tempora perseveravit, ut videre est in ejus contra Anomæos homilia Constantinopoli habita, T. 1, col. 701 et sqq. In fine autem homiliæ concionator totum costum communis patris et doctoris precibus commendat. Ille vero adhuc fortassis erat S. Gregorius Nazianzenus, qui eodem anno episcopatum C. P. pacis servandæ causa abdicavit.

Stilus omnino perplexus et ferreus, unde quidam illam Severiano Gabalorum episcopo ob diceudi ætinitatem adscripserunt. Verum hæc Severiani concionantis aetatem præcedunt: neque ipse solus hoc stili vitio laborabat, ut sæpe vidimus. Interpretationem Latinam Joannis Jacobi Boureri, quod ea *paraphrastica* esset concinnata, rejecimus, novamque paravinus.

IN ILLUD, IN PRINCIPIO ERAT VERBUM, ETC. (Joan. 1. 1): ET QUOD SPIRITUS SCRUTETUR PROFUNDA DEI (1. Cor. 2. 10): ET IN REGENS ILLUMINATOS, ET CONTRA HÆRETICOS (a).

1. Hesternæ die nobis sermo in magnæ aquilæ speculationem desit, aquilæ, loquam, illius magnæ, quæ spiritu cælum et cælestes potestates transcendit, et a rerum omnium apice orditur. Joannes enim nobis primo prædicavit illud, *In principio erat Verbum*, et de increata natura philosophatus est; qui rem creatam omnem plus quam aquila prætergressus est, tonitruque sonum superavit, ut qui solus æternam et cælestem philosophiam prædicaverit. Tonitru namque, fratres, et terret et irrigat: irrigat nubiam imbre, terret et percellit sono. Diversas ergo partes assumit vox Joannis: irrigat Ecclesiam, et hæreticorum agmen perterrefacit. Cum enim vana loquuntur, cum contra quam ipsi sciunt quædam esse negant, cum humana lingua contra divinam Scripturam decertant: tunc clamat Joannes, *Erat*, ante illud, *Non erat* (b). *In principio erat Verbum, et Verbum erat*

apud Deum, et Deus erat Verbum, voce sua terrenæ adversarios: Davide testificante ac dicente, *Ab increpatione tua fugient, a voce tonitru tui formidabunt* (Psal. 103. 7). *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum.* Quia omniæ passionis expertus est verbi generatio, Verbum appellat, ut per ea quæ in te sunt, ea quæ supra te sunt te doceat. Nam sicut mens verbum gignens, sine passione gignit, non secatur, non effluit, non corporeum quidpiam patitur: sic divina et passionis expertus generatio ineffabilis et incomprehensibilis est, non secatur, non dividitur; sed dum ab impiis et incredulis hæreticis male secatur, a piis sine divisione recte servatur. Cur noluit evangelista dicere, *In principio erat Filius*? Ne filii nomen passioni obnoxiam generationem induceret: sed filium dicit Verbum, ut generationem sine passione declararet. Ac ne prolatitium esse verbum putares, subjunxit: *Et Deus erat Verbum*: ut verbi nomine impassibilitatem, Dei vero nomine dignitatem intelligeres. Deinde ejus exposita generatione, Creatoris dignitatem et potentiam inducit: *Omnia per ipsum facta sunt*:

(a) Collata cum Codice Regio 1988, qui mendis scatet, quibus mens præcipua notamus.

(b) Hoc est, si fallor: Prius dixit de verbo, *Erat Verbum*, quam diceret de Joanne Baptista, *Non erat ille lux*. Nec video quid aliud hic possit significari, nisi forte sit mendum.

φέρουσιν· ἡ γὰρ ἀξία οὐ ῥηδύει· ὑποτάσσεται τῷ δικαίῳ, ἀλλ' ἀμυδλύνει τὴν ἀλήθειαν· πληγείς τοῖς ἐλέγχοις, διὰ ῥηθῆναι τὸ βιβλίον, καὶ τῆ σμύλη τοῦ γραμματικῶς διακοψα· ε, ἔλαβε, φησί, παρὰ τὴν ἐσχάραν τοῦ πυρὸς. Τί οὖν ὁ Θεὸς πρὸς Ἱερεμίαν; *Καθίσας γράψον τοὺς αὐτοὺς λόγους, καὶ ὁδὸς τῷ βασιλεῖ, ἵνα μάθῃ, ὅτι τὸ γράμμα διεκόψε, τὸν δὲ λόγον οὐκ ἔτεμεν.* Εἶδες τὴν εἰκόνα; ἀνάγαγέ σου τὸ λοιπὸν ἐπὶ τὸ ὕψος τὴν εἰκόνα. Ὁ τοῦ Θεοῦ αὐτὸς Θεὸς Λόγος ὁ μονογενὴς ἐνδύεται σῶμα, ἵνα φανῆ ὁ μὴ φαινόμενος· ἐνδύεται σάρκα, ἵνα κρατηθῆ ὁ μὴ κρατούμενος. Διὰ τοῦτο ὁ Ἰωάννης εὐρών τὸ ποθεῖν ὃν ἔκαίνο, ποτὲ μὲν ἀκοῆ κρατούμενος, ὕστερον δὲ ὕψει καταχόμενος, λέγει· *Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἐωράκαμεν καὶ ἀκηκόαμεν, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν.* Ἐφόρσε τοῖνον τὴν σάρκα ἐνδύμα τῆς ἀξίας, ἐνδύμα εὐπριπίς· *Ὁ Κύριος γὰρ ἐδουλίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο.* Ἰουδαῖοι μάχονται ὃ τῷ φαινόμενῳ, ἀγνοοῦντες τὸν μὴ φαινόμενον, καὶ σταυροῦσι μὲν τὴν σάρκα,

* Sic unus, melius quam editi καὶ τὴν συμβουλὴν τοῦ γράμματος διακ. Σμύλη, *causellum*, est ex versione Symmachii. Vide in Hexapla misit Jerem. xxvii, 23.
* Cfr. Theodoretum Dial. 3, de impatibili, tom 4, p. 169, ubi legitur μάχονται τῶν φαινόμενων ἀγνοοῦντες τὸ μὴ φαινόμενον, etc. usque ad τὴν ἀξίαν, quae afferuntur nomine Severiani Galabarum episcopi. Quae sequuntur autem, ἐνδύμα βασιλικὸν ἐν ὕψει, etc. nomine Chrysostomi afferuntur, tom. 7 Concil. Labb., p. 113, in epistola Hadriani papae I ad Constantinum et Iren. Quade re vide quae diximus in Monito.

οὐκ ἀναιροῦσι δὲ τὴν θεότητα. Εἰ γὰρ τῷ γράμματι, ὃ ἐστὶν ἐνδύμα λόγου, ὁ ἐμὸς λόγος οὐ συναφανίζεται. ὁ Θεὸς Λόγος, ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς, τῆ σαρκὶ συναπέθανε; Τὸ πάθος περὶ τὸ σῶμα, ἡ δὲ ἀπάθεια περὶ τὴν ἀξίαν. Διὰ τί οὖν ὁ Παῦλος λέγει· *Εἰ γὰρ ἐγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν;* Ἐπειδὴ οἰκαιοῦται τὸ πάθος τῆς σαρκὸς ὁ τὴν σάρκα ἐνδυσάμενος. Ἐνδύμα βασιλικὸν ἐν ὕψει, οὐ τὸν ἐνδεδυμένον ὕβρισις; οὐκ οἶδας ὅτι, εἰ εἰκόνα βασιλέως τις ὕβρισει, εἰς τὸ πρωτότυπον τῆς ἀξίας φέρει τὴν ὕβριν; οὐκ οἶδας ὅτι, ἐάν τις εἰκόνα τὴν ἀπὸ ξύλου ἢ ἀνδριάντα χαλκοῦν κατασῦρη, οὐκ ὡς εἰς ἀψυχον ὕλην τολμήσας οὕτω κριναται, ἀλλ' ὡς κατὰ βασιλέως χεῖρας ἐκτείνας ἀφανίζεται; Ἦ γὰρ ἀψυχὸς τοῦ βασιλέως εἰκόνα φέρουσα τὴν ἐαυτῆς ὕβριν εἰς βασιλέα ἀνάγει· μορφὴ δὲ ζῶσα, ἢ ἐνεδύσατο ὁ Θεὸς Λόγος, ὕβριζομένη οὐκ ἐπὶ τὸν ἐνδυσάμενον τὴν ὕβριν ἀνήγαγε; Νόει τοῖνον τὴν ἀξίαν, καὶ μὴ ὕβριζε τὴν οικονομίαν. Ἄλλα ταῦτα μὲν ἱκανά, τὰ δὲ λείποντα τῆ θεωρίᾳ τοῦ [415] Θεοῦ Λόγου ἐτέρῳ ταμιευσάμενοι λόγῳ, τάξει τὴν συμμετρίαν τιμησώμεν*, καὶ Θεῷ δόξαν ἀναπέμφωμεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Haec, τάξει τὴν συμμετρίαν τιμησώμεν, dividendo vertimus, ut alia nec pauca quae in hac oratione passim occurrunt.



Εἰς τὸ, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, » καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ ὅτι τὸ Πνεῦμα ἐρευρᾷ τὰ βδόθη τοῦ Θεοῦ· καὶ περὶ τῶν νεοφωτιστῶν, καὶ κατὰ αἰρετικῶν.

α. Χθὲς ἡμῖν ὁ λόγος εἰς τὴν τοῦ μεγάλου ἀετοῦ θεωρίαν κατέληξεν, ἀετοῦ τοῦ ὄντως μεγάλου, καὶ πνεύματι τὸν ὄρανόν καὶ τὰς ὑπερκοσμίους δυνάμεις ὑπερβάντος, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς κορυφῆς τῶν ἀπάντων ἀρξαμένου. Ἰωάννης γὰρ ἡμῖν προεκέρυξε τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, [416] καὶ περὶ τῆς ἀκτίστου φύσεως ἐφιλοσόφησεν*· ὃς ὑπερέβη μὲν τὴν κτίσιν ἅπασαν ὑπὲρ πάντων ὁ ἀετοῦ φύσιν, ὑπερέβη δὲ καὶ πάσης βροντῆς ἤχον, μόνος τὴν αἰώνιον καὶ ὑπερκόσμιον φιλοσοφίαν κηρύξας. Ἡ γὰρ βροντὴ, ἀγαπητοί, καὶ φοβεὶ καὶ ἀρδεύει· ἀρδεύει μὲν διὰ τῶν νεφῶν, φοβεὶ δὲ καὶ καταπλήττει διὰ τῆς φωνῆς. Μερίζεται ὃ τοῖνον καὶ ἡ Ἰωάννου φωνή, ἀρδεύουσα μὲν τὴν Ἐκκλησίαν, καταπλήττουσα δὲ τῶν αἰρετικῶν τὸ σύστημα. Ὅταν γὰρ τὰ μάταια εἰπωσιν, ὅταν γνόντες τὰ ὄντα, μὴ ὡς ὄντα εἰπαῖν τολμήσωσιν, ὅταν τὴν ἀνθρωπίνην διάλεκτον κατὰ τῆς θείας Γραφῆς στρατεύσωσι· τότε βοᾷ Ἰωάννης τὸ, *Ἦν, πρὸ τοῦ, Οὐκ ἦν.* Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, τῆ φωνῆ καταπλήττου τῶς ἐναντίας, ἐπιμαρτυροῦντος τοῦ Δαυὶδ καὶ λέγοντος·

* Cod. Reg. προσκήρυξε, ἀετὸν δευκίης ὕψηλότερον πάσης γέγονον κτίσεως, καὶ περὶ τῆς ἀκτίστου φύσεως φιλοσοφῆσαντα. ὃς ὑπερέβη μὲν τὴν κτίσιν ὑπὲρ πάντων. Mox in eodem αἰώνιον καὶ δεσπ.

ᾧ Reg. cod. υπερζει, male.

Ἄπο ἐπιτιμησῶς σου φύεξομαι, ἀπὸ φωνῆς βροντῆς σου δειλιάσομαι. Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπαθῆς ἡ τοῦ λόγου γέννησις, Λόγον λέγει, ἵνα ἀπὸ τῶν κατὰ σὲ τὰ ὑπὲρ σὲ παιδεύσῃ, ὅτι ὡσπερ ὁ νοῦς γεννῶν τὸν λόγον οὐ πάθει γεννᾷ, οὐ τέμνεται, οὐ βεῖ, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν σωματικῶν ὑφίσταται· οὕτω καὶ ἡ θεία καὶ ἀπαθῆς γέννησις ἀφραστός καὶ ἀκατάληπτος, οὐ τεμνομένη, οὐ μεριζομένη, ἀλλ' ὑπὸ μὲν τῶν ἀσεβῶν καὶ ἀπίστων αἰρετικῶν τεμνομένη κακῶς, ὑπὸ δὲ τῆς εὐσεβείας ἐνουμένη καλῶς. Διὰ τί τοῦτο παρητήσατο ὁ εὐαγγελιστῆς, καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Υἱός; Ἦ μὴ ἡ τοῦ Υἱοῦ προσηγορία πάθους γέννησιν εἰσαγάγῃ· ἀλλὰ λέγει αὐτὸν Λόγον, ἵνα τὸ ἀπαθὲς παραστήσῃ τῆς γεννήσεως. Καὶ ἵνα μὴ προφορικὸν λόγον νομίσῃς, ἐπήγαγε· Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· ἵνα ἀπὸ τοῦ μὲν λόγου τὸ ἀπαθὲς, ἀπὸ δὲ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀξίαν νοήσῃς. Εἶτα εἰσηγησάμενος αὐτοῦ τὰ τῆς γεννήσεως, εἰσάγει καὶ τὸ δυνατόν τῆς ἐδημιουργίας ἀξίωμα· Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο· πάντα τὰ γεγόμενα, οὐκ ὡς οἱ τῶν αἰρετικῶν παῖδες, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ προσκυνητὸν τολμῶσι τῆ λέξει ταυτη συμπαλαθεῖν, λέγοντας· Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἐν, ὃ γέγονεν ἐν

* Fort. τὸ δυνατόν, τὸ τῆς

ἐπιφ. Εἰ τι οὖν γέγονεν ἐν αὐτῷ, οὐχ ἡ ἄκτιστος; φύσις τοῦ Πνεύματος. Ἄλλ' εἴρηται. φησί, πάντα. Ἄλλ' ἡ, τὰ πάντα, φωνὴ οὐ περιλαμβάνει τὴν ἄκτιστον φύσιν μετὰ τῆς κτιστῆς. Εἰ δὲ τῆ, πάντα, φωνῆ προσέχων, κατετόλμητας τῆς ἁγίας φύσεως, ἐν ἀκούσῃ τοῦ Κυρίου λέγοντος· Πάντες ὄσοι ἤλθον πρὸ ἐμοῦ, κλέπται ἦσαν καὶ ληστὰι, τί ἀνείποις; Μωσοῦ τὴν ληστὴν ἐνομάζεις, καὶ τοὺς προφήτας κλέπτας, προσαγορεύεις; Πάντες γὰρ, ὄσοι πρὸ ἐμοῦ ἤλθον, κλέπται ἦσαν καὶ ληστὰι, φησίν. Ἡ δὲ ἐνοία μερίζει καὶ περὶ τίνων ὁ λόγος, καὶ πρὸς τίνας. Καὶ νῦν περὶ δημιουργίας ὁ λόγος, καὶ τὴν δημιουργίαν λέγει δι' αὐτοῦ γεγενῆσθαι, οὐ τὴν τοῦ Πνεύματος οὐσίαν, τὴν οὕτω γνωρίζουσαν τὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς τὰ τοῦ ἀνθρώπου πνεῦμα τὰ ἐν αὐτῷ, καθὼς λέγει Παῦλος· Οὐδεὶς οἶδεν τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ κατοικοῦν. Εἰ οὖν τὸ πνεῦμα τὸ ἐμὸν ἄλλότριον τῆς ἐμῆς φύσεως, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ [417] ἄλλότριον τῆς τοῦ Θεοῦ φύσεως· Τὸ γὰρ Πνεῦμα, φησί, πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βῆθη τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ὁ αἰρετικὸς μὲν τὴ, ἐρευνᾷ, ἀκούει, τὴν δὲ ἐνοίαν κακῶς ἐκλαμβάνει. Εἰ γὰρ ᾔδει, φησί, τὸ Πνεῦμα τὰ ἐν τῷ Θεῷ, οὐκ ἂν ἤρευνα· μαρτυρεῖ γὰρ αὐτοῦ τῆ ἀγνοίᾳ ἡ ἔρευνα. Εἰ τοίνυν τὸ ἐρευνᾶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὰ βῆθη τοῦ Θεοῦ, ἀγνοίας κατηγορίαν αὐτῷ ἐπάγει, ὅταν ἴδῃς τὸν Θεὸν ἐρευνῶντα τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων, ἀγνοίας αὐτοῦ καταζητήσῃ; Ἄκουε γοῦν τοῦ Παύλου λέγοντος· ὡς περὶ τοῦ Πνεύματος εἶπει, Τὸ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βῆθη τοῦ Θεοῦ· οὕτω καὶ περὶ τοῦ Θεοῦ φιλοσοφῶν ὁ Παῦλος; φησίν, Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας, οἶδεν εἰ τὸ φρόνημα τοῦ Πνεύματος. Εἰ οὖν Θεὸς ἐρευνᾷ ἀγνοῦν, καὶ τὸ Πνεῦμα ἀγνοῦν ἐρευνᾷ. Ἄλλὰ ἵνα μάθῃς ὅτι τὸ ἐρευνᾶν οὐκ ἀγνοῦντός ἐστιν, ἀλλ' εἰδότες, ἐπήγαγεν· Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς ἔγνω, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ· καὶ γινώσκιν ἐπιγράφει τῷ Πνεύματι, οὐ τὴν ἐκ τῆς φύσεως κατὰληψιν, ἀλλὰ τὴν ἐκ τῆς φύσεως ἐπίγνωσιν.

β. Τυγαροῦν μὴ μερίζει τὴν ἀμέριστον φύσιν, μὴ τέμνει τὴν ἀδιαίρετον οὐσίαν· γινώριζε δὲ μάλλον τὴν δύναμιν ἀκριβῶς. Εἴς κέκληται ὁ Πατήρ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Περὶ μὲν γὰρ τοῦ Πατρὸς λέγει ὁ Υἱὸς, Ὅταν ἴδῃς τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καθήμενον ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως· καὶ δύναμιν ἐιρηκῶς, ἔστησε τὴν δόξαν, ἵνα θαυμάσῃς τὴν ἐνοίαν. Ὅθεν αὐτὸν τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν καλῶν δύναμιν, πρὸς Κατὰφαν διαλεγόμενος, ἐφη· Ὅταν ἴδῃς τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καθήμενον ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως. Δύναμις οὖν ὁ Πατήρ· δύναμις δὲ καὶ ὁ Υἱὸς, ὡς λέγει Παῦλος· Χριστὸς Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία· δύναμις καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· λέγει οὖν ὁ Σωτὴρ τοῖς μαθηταῖς· Μείνατε ἐν Ἱερουσαλὴμ ἕως οὗ ἐνδύσηθε δύναμιν ἐξ ὕψους. Εἰδῶς οὖν, ἀγαπητὰ, ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι τὴν ὁμοίαν ταύτην δύναμιν, ἔχε τὴν πίστιν ἀσάλευτον· μὴ μερίσῃς τὴν δόξαν τὴν ἀνατάληπτον, ἀλλ' ἐπίγνωθε τὰς συνθήκας τοῦ φωτισματος· βλέπε τοὺς υἱοὺς τῆς χάριτος διὰ τοῦ μεγάλου ἀρχιερέως ἀνθήσαντας, βλέπε τὰ τέκνα τοῦ φωτὸς ἐραμνόμενα πρὸς τοὺς κήρυκας τοῦ φωτὸς· δεῖ γὰρ τοὺς ἀπὸ τοῦ φωτισματος ἀναγεννηθέντας δραμεῖν πρὸς τοὺς τὴν οἰκουμένην ἀναγεννησαντας. Εἴπωμεν καὶ ἡμεῖς μετὰ τοῦ προφήτου καὶ τῶν ἀποστόλων· Ἀνάβλεψον τοῖς ὀφθαλ-

μοῖς, καὶ ἴδε συνηγμένα τὰ τέκνα σου· καὶ πάλιν· Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, δεῖ πάντας αὐτοὺς ἐνδύσθαι ὡς κέσμεν τὴν χάριν. Ἔστησε τοίνυν Ἡσαΐας σήμερον λέγων πρὸς τὰ τῶν φωτισθέντων πλήθη, τοὺς γεννηθέντας ἐκ Πνεύματος ἁγίου, τοὺς ἀθρόον ἀνακαινισθέντας, τοὺς ἐν μιᾷ ῥοπῇ μεταβληθέντας, τοὺς ἀπὸ γῆινης καταστάσεως εἰς οὐράνιον εἰκόνα μεταποιηθέντας· ἐκπέφτεται γὰρ Ἡσαΐας λέγων· Τίς εἶδεν, τίς ἤκουσε τοιαῦτα, ὅτι ἔτεκεν ἡ γῆ τὰ τέκνα αὐτῆς ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ, καὶ ἐτέχθη ἔθνος εἰς ἅπασι; Ταχεῖα γὰρ τοῦ Πνεύματος ἡ ἀναγέννησις· οὐκ ἀναμένει χρόνον, οὐ δουλεύει καιροῖς καὶ γενεαῖς, ἀλλ' ἕμα βούλεται, ἕμα τίεται τὴν ἀναγεννώμενον. Ἐπρεπε τοῖς υἱοῖς τοῦ φωτὸς ἄπασαν τὴν ἀγορὰν πομπεύειν καὶ δοξάζειν καὶ ἀναζωνεῖν ἐκείνον τὸν δι' αὐτοὺς ἐλθόντα κάτω, ἵνα ἄπασαν τὴν οἰκουμένην ἀναγάγῃ πρὸς αὐτὸν [418] ἄνω. Χριστὸς κατέβη ἐκ τῶν οὐρανῶν· κατέβη οὐ μεταστάς τῶν οὐρανῶν· ἀνῆλθεν οὐ μεταστάς τῆς γῆς· οὔτε γὰρ κατελθὼν τοὺς οὐρανοὺς ἐρήμους κατέλιπεν, οὔτε ἀνελθὼν, ἔρημον τὴν γῆν τῆς αὐτοῦ ἐπιστασίας ἀπέλιπεν. Ἐπρεπε ἔ τοῖς υἱοῖς τοῦ φωτὸς τὴν λαμπράδα τοῦ λόγου περιφέρειν ἐν ταῖς ἀγοραῖς· οὐχ ὄβριζετο τὸ μυστήριον, οὐκ ἠτιμάζετο τῶν νεωφωτιστῶν ὁ χαρακτήρ τῆς ἀληθείας. Ἐπρεπε καὶ αὐτοῖς ἐν πλαταταῖς ὁμνεῖν· Σοφία γὰρ ἐν ἐξόδοις ὁμνεῖται, ἐν δὲ πλαταταῖς παρῆρσιον ἀγει, ἐπ' ἀκρων δὲ τεχνῶν κηρύττεται. Καθάρωμεν τὸν ἀέρα, ἢν ἐμίλιε τὰ πορνικὰ ἔσματα, καὶ ἔχρανάν ποτε βοᾷ ἀσεβῶν, καὶ ὀλολυγμοὶ τῶν ἐπιτελούντων τὰ τῶν δαιμόνων μιάσματα. Ἐκαθαρίσθησαν τῷ λόγῳ τοῦ φωτὸς καὶ ὁ ἀήρ, καὶ ἡ γῆ, καὶ ὁ οὐρανός. Ὅσπερ γὰρ στενάζει καὶ ὁ οὐρανός καὶ ἡ γῆ ἐπὶ τῇ κακίᾳ τῶν ἀσεβῶν, οὕτως εὐφραίνεται πάλιν ἐπὶ τῇ δικαιοσύνῃ τῶν κατορθούντων· ὅταν μὲν γὰρ ἁμαρτάνῃ ἄνθρωπος, ἀγανακτεῖ ὁ οὐρανός, ἀγανακτεῖ δὲ καὶ ἡ γῆ, ὡς φησὶν Ἰερεμίας· Ἐξέστη ὁ οὐρανός ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἐβριξεν ἡ γῆ, ὅτι δύο καὶ πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός. Ὁρᾷς πῶς φέρεται ὁ οὐρανός καὶ ἡ γῆ, ἁμαρτανόντων τῶν ἀνθρώπων; Μεταποιούντων δὲ αὐτοὺς εἰς εὐσέβειαν, ἀκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἐβραβεῖσθεσαν οἱ οὐρανοὶ καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ· ρηξάτω τὰ ὄρη εὐφροσύνην, καὶ οἱ βουνοὶ ἀγαλλιάσιν, ὅτι ἠλέησεν ὁ Θεὸς τὸν λαόν αὐτοῦ. Λεγέτω καὶ ἡ Ἐκκλησία ἡ τοσοῦτω δαίμων καὶ λαῶ κομῶσα· Ἐγὼ κατελείφθην ποτε μόνη, οὗτοι δὲ μοι ποῦ ἦσαν; ἐγὼ ἄτεκνος καὶ χήρα, τούτους δὲ μοι τίς ἐγέννησε; Λεγέτω καὶ τὰ τέκνα τῆς Ἐκκλησίας τὰ συνεχόμενα τῷ πλήθει πρὸς τὸν Θεὸν τὴν φωνὴν τῶν προφητῶν· Στενός μοι ὁ τόπος· ποιήσόν μοι τόπον, ἵνα κατοικήσω

Ἐπεὶ γὰρ ἡμαρξεν τὰ τῆς πλάνης, ὅτε ἠ ἐπενέμετο τὴν πόλιν ταύτην ἡ νομὴ τῆς αἰρέσεως, ἀνῆλθω τὰ τέκνα τῆς Ἐκκλησίας· καὶ ὡσπερ ἀκρις ἐπελθοῦσα τῇ ὑπ' οὐρανόν, ἀναλίσκει τοὺς καρπούς αὐτῆς, οὕτως ἡ φθοροποιὸς διδασκαλία τοὺς καρπούς τῆς ὄντως διδασκαλίας ἀνήλισκε καὶ τῆς εὐσεβείας. Ἀλλὰ σήμερον, ἀγαπητοί, ἐξεβλήθη ἡ φθοροποιὸς διδασκαλία, καὶ εἰσῆλθεν ἡ σωτήριος χάρις ἀναγεννώσα τὸν λαόν, καὶ λέγουσα πρὸς αὐτόν· Νῦν ἀνταποδώσω ἀπὸ τῶν ῥῶνων, ὡς παρ-

ἔ Reg. ἐνδύσθω, recte. Ita enim legendum secundum exemplaria Hebraica, Graeca et Latina, et sic legerat Beurerus. Ed. ἠδύσθω.

ἔ Editi οὕτως ἔκρηται. Sed οὕτως deest in Reg., neque legisse videtur Beurerus.

ἔ Reg. τὰ τῆς αἰρέσεως ὅτι.

ἔ Mss. τῆ ἐνοία.

omnia nempe facta, non ut hæretici effutiunt, qui in hoc dicto adorandum Spiritum comprehendere audent, et dicunt : *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est in ipso*. Verum si quid in ipso factum est, at non increata natura Spiritus. Sed, ait ille, dictum est, *Omnia*. Atqui hæc vox, *Omnia*, non cum creata increatam naturam comprehendit. Quod si huic voci, *Omnia*, attendens, ausus es sacram naturam temerare, si audieris Dominum dicentem, *Omnes quotquot venerunt ante me, fures erant et latrones (Joan. 10. 8)*, quid dixeris? an *Moysem latronem* dices? an prophetas fures? nam ait ille, *Omnes quotquot ante me venerunt, fures erant et latrones*. Sed sensus distinguit de quibus sermo sit et ad quos pertineat. Nunc de creatione sermo est : creationem ab eo factam dicit, non autem substantiam Spiritus, quæ ita cognoscit ea quæ Dei sunt, ut spiritus hominis quæ in se sunt, ut ait Paulus : *Nemo novit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui in ipso habitat (1. Cor. 2. 11)*. Si ergo spiritus meus alienus est a mea natura, Spiritus quoque Dei alienus erit a natura Dei : nam ait, *Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei (1b. v. 10)*. Verum hæreticus illud, *scrutatur*, audit, sensum autem prave detorquet. Si enim nosset, inquit, Spiritus ea quæ in Deo sunt, non utique scrutaretur : ipsa namque perscrutatio ignorantiam arguit. Si ergo quod Spiritus sanctus profunda Dei scrutatur, id ejus ignorantiam arguat ; cum videris Deum corda hominum scrutantem, ipsum ignorantiam accusabis? Audi enim Paulum dicentem : ut de Spiritu dixerat, *Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei* : sic etiam de Deo philosophatur : *Qui vero scrutatur corda, novit sensum Spiritus (Rom. 8. 27)*. Si ergo Deus ignorans scrutatur, etiam Spiritus scrutatur ignorans. Verum ut scias, scrutari non ignorantis esse, sed ejus qui sciat, intulit : *Sic et quæ Dei sunt nemo novit, nisi Spiritus Dei (1. Cor. 10. 11)* : et cognitionem Spiritui adscribit, non comprehensionem ex natura, sed ex natura cognitionem.

2. Itaque ne dividas indivisibilem naturam, ne disseces substantiam quæ secari nequit, imo ejus potentiam accurate cognosce. Unus est qui vocatur Pater et Filius et Spiritus sanctus. De Patre namque dicit Filius : *Cum videritis Filium hominis sedentem a dextris virtutis (Matth. 26. 64)*. Cum virtutem dixit, gloriam constituit, ut sententiam mireris. Quapropter ipsum Patrem et Deum vocans virtutem, Caiphæ dicebat : *Cum videritis Filium hominis sedentem a dextris virtutis*. Virtus ergo Pater : virtus vero etiam Filius, ut ait Paulus : *Christus Dei virtus et Dei sapientia (1. Cor. 1. 24)* : virtus etiam Spiritus sanctus : dicit enim Servator discipulis : *Manete in Jerusalem, donec induamini virtute ex alto (Luc. 24. 49)*. Cum ergo scias, dilecte, in Patre et Filio et Spiritu sancto parem esse virtutem, fidem teneas inconcusam : ne dividas gloriam incomprehensibilem, sed nosce baptismi pacta : aspice filios gratiæ per magnum sacerdotem florentes, aspice lucis filios cur-

rentes ad præcones lucis : oportet enim eos, qui ab illuminatione seu baptismo regenerati sunt, ad illos qui orbem regenerarunt accurrere. Dicamus et nos cum propheta et apostolis : *Respice oculos, et vide filios tuos congregatos* ; et rursum, *Vivo ego*, dicit Dominus, *quia illis omnibus vestieris, velut ornamento sponsæ (Isai. 60. 4. et 49. 18)*. Stat ergo Isaias hodie alloquens cætum illuminatorum, qui nati sunt ex Spiritu sancto, qui repente renovati sunt, qui in momento sunt transmutati, qui a terreno statu in cælestem imaginem reformati sunt : stupore percussus Isaias dicit : *Quis vidit, quis audivit talia, quia peperit terra filios suos in die una, et nata est gens simul (Isai. 66. 8)*? Velox quippe est Spiritus regeneratio : non servit temporibus nec generationibus, sed simul atque vult nascitur quod regeneratur. Decebat filios lucis ubique in foro prædicare et celebrare eum qui propter ipsos descendit, ut totum orbem sursum deducat. Christus descendit de cælis : descendit, non discedens de cælis ; ascendit, non discedens de terra. Neque enim cum descendit, cælos se vacuos reliquit ; neque cum ascendit, terram gubernatione sua destitutam reliquit. Decebat filios lucis lucernam verbi in foro ubique circumferre : mysterium non contamelia afficiebatur, character veritatis recens illuminatorum non debonestabatur. Decebat eos quoque in plateis cantare : *Sapientia enim in exitibus prædicatur, et in plateis fidenter agit (Prov. 1. 20)*, in summis muris prædicatur. Purgemus aerem, quem cantilenæ meretriciæ inquinaverunt, quem infecerunt olim impiorum clamores, et ululatus eorum qui fœda dæmonum mysteria celebrabant. Verbo lucis aer, terra, cælum purgata sunt. Quemadmodum enim cælum et terra de malitia impiorum ingemiscunt, sic lætantur de justitia proborum : cum enim homo peccat, indignatur cælum, indignatur terra, ut ait Jeremias : *Obstupuit cælum super hoc, et inhorruiit terra, quia duo mala fecit populus (Jer. 2. 12. 13)*. Viden' quomodo exhorrescat cælum et terra, peccantibus hominibus? Cum autem ad pietatem convertuntur, audi prophetam dicentem : *Lætentur cæli et exsultet terra : erumpant montes in lætitiâ, et colles in exultationem, quia misertus est Dominus populi sui (Isai. 49. 15)*. Dicat et Ecclesia quæ tanto cætu floret : Ego quondam relicta sum sola ; hi vero mei ubi erant? ego absque liberis et vidua ; has vero quis mihi genuit? Dicant et filii Ecclesiæ qui multitudine redundant, prophetarum voce Deo loquentes : *Angustus mihi locus : fac mihi locum ut habitem (Ibid. v. 20)*.

Hæretici pridem dominantes ex civitate ejecti. Contra Anomæos. — Cum enim floreret impietas, cum hanc urbem devastaret hæresis, absumpti erant Ecclesiæ filii : ac sicut locusta terram invadens, ejus fructus consumit : sic pernicioza illa doctrina fructus veræ doctrinæ et pietatis consumpsit. Verum hodie, dilecti, ejecta est pestifera illa doctrina, et ingressa est salutaris gratia, quæ populum regenerat et sic alloquitur : *Nunc retribuam pro scætibz, quos consumpsit cruce et locusta et rubigo (Joel. 2. 25)*. Quil

contendis, hæretice, cum Judæis gloriam Unigeniti occultare? Illi resurrectionem quantum in ipsis fuit occultarunt: tu divinitatem quantum potes occultas. At neque illi veritatem sibi vindicare possunt, neque tu pietatem perspectam habes. Audi ergo prophetam dicentem: *Operuit cælos virtus ejus, et laude ejus plena est terra (Habac. 3. 3)*. Laude, non comprehensione; fide, non perscrutatione; caritate non perquisitione. Non ad perquirendum, sed ad credendum instituti sumus: credentes illuminamur, non curiose perquirentes baptizamur. Ne te decipiant cæus hæreticorum: baptismum quippe habent, sed non illuminationem; et baptizantur corpore, sed anima non illuminantur. Sicut enim Simon baptizatus, non illuminatus est, et isti pari modo deprehenduntur. Exsultent ergo spiritus apostolorum, qui spiritali sagena tantum hunc populum ceperunt per Spiritum sanctum. Nunc impleta est in oculis nostris prophetica vox: *In novissimis diebus, dicit Deus, non ultra dicent, Ecce arca testamenti sancti Israel; id est, cultus antiquus; neque ascendet in cor eorum testamentum arca (Jerem. 3. 16)*. Quare? *Quia ecce ego mittam multos venatores et piscatores (Jerem. 16. 16)*. Circumscripsit arcam illam veterem (a), et induxit arcam Ecclesiæ quæ numquam perit. *Mittam multos venatores et piscatores*. O novam piscationem! qui heri captus est, hodie piscatur: repleta enim est terra gloria Christi, et impleti sunt fide orbis fines. Ne itaque propter carnis æconomiam contumelias afficias dignitatem. A Judæis exiit rumor, venditam fuisse resurrectionem, et fama percrebuit, discipulos illum furatos esse. Illi contra corpus ejus sententiam mortis tulerunt, hi theologiam ejus pro virili annuntiant. Verum illorum opera error hodie diffunditur; ab Ecclesia vero vita æterna prædicatur. Et, si vis, habes veterem imaginem: ut enim cum Josephi fratres ipsi insidiati sunt, Jacob et ejus familia ipsum valde hiebat; sed Ægyptus illum habebat viventem ac regnantem: hic apud Jacobum ut mortuus lugebatur; in Ægypto autem vivus regnabat: sic et nunc apud Judæos et furentes hæreticos mortuus ille putatur: theologiam enim perimunt qui fidem tollunt et quæstiones movent; apud nos autem regnat vivus, et ut decet adoratur. At vere firmum validumque est Dei verbum, invicta apostolorum doctrina. Itaque non frustra laborat Pauli vox veritatis causam agens. Age, beate Paulc, pro veritate concitatus, indignare pro fide, iratusque dic hæreticis: Undenam Aristotelica edocti estis? quis Platonem Evangelis prætulit? quis fidei prædicationem, ejecit, et incredulam quæstionem induxit? ubinam illud, *ingenitus et genitus*, didicisti? Reliquisti Patrem, respicisti Filii nomen, indignam putasti Spiritus dignitatem, ad humana verba te convertis. Probe dixit Jeremias, *Periit fides ex ore eorum (Jer. 7. 28)*. Quid dixit Petrus et beatus prædicatus est? *Tu es Christus Filius Dei (Matth. 16. 16)*. Non dixit, Tu es proles ingeniti; sed, *Tu es Christus Filius Dei*. Cum ipsi

(a) Id est, ne ultra monstraretur effect.

Pater sapientiam revelavit, annon illam capere potuit? annon poterat Christus apostolis dicere, cum illos jussit baptizare, *Euntes baptizate gentes in nomine geniti et ingeniti?* Sed mysticarum traditionum sapientius nomen invenit. Divina circumscribis, fidem tollis, et quæstionem inducis. Sed time, o inimice: Petrus claves tenet: quia enim dixit, *Tu es Christus Filius Dei*, claves accepit. Quos viderit Petrus Filium dicentes, iis portam regni aperit: quotquot autem viderit ipsum rem esse creatam dicentes et blasphemantes, iis portam Ecclesiæ occludit. Non prius enim claves accepit, quam diceret, *Tu es Filius Dei*: tunc et ille audit ab ipso: *Beatus es, Simon Barjona: tibi dabo claves regni cælorum (Matth. 16. 17)*. Post confessionem potestas; post fidem traditur Ecclesia et regnum.

3. Verum alii contra Filium pugnant, alii contra Spiritum sanctum aciem instruunt. Verum nihil prodest quod Christum confiteantur, dum Spiritum sanctum negant: sicut nihil prodest iis qui Patrem confitentur, et Filium negant. Nam et Judæi Patrem confitentur, qui negant Filium, neque habent vitam æternam. Qui Christi gloriam despicit, non acceptabilis est apud Patrem. Attende diligenter. Nam et amici Jobi cum Deo conveniebant, sed Jobum condemnarunt: Deus vero, licet illi causam suam defenderent, non probavit eos, sed dixit: *Cur loquuti estis contra servum meum Job (Job 42. 7)?* Si Deus amicos, qui contra Jobum loquuti fuerant et se gloria affecerant, non approbavit, an eos qui Filium negant, licet se confiteantur, probaturus est? Minime sane: nam, *Qui odit me, inquit, et Patrem meum odit (Joan. 15. 23)*. Similiterque sicut Pater oblatum sibi honorem non recipit, si Filius non honoretur, sic nec Pater nec Filius, si Spiritus sanctus contemnatur. Paulus certe hæretica zizania pullulantia invenit, sed quæ nunquam aperte eruperunt. Nam Ephesi in Asia cum quosdam reperisset qui baptizati fuerant, dixit eis: *Si Spiritum sanctum accepistis credentes? Responderunt illi, Neque si Spiritus sanctus est audivimus (Act. 19. 2)*. Hinc præclara illa vox, *In quo ergo baptizati estis?* Petrus itemque Paulus Ecclesiam doceant, non necendas esse illa hæreticas quæstiones. Unde nefaria illa Eunomii apellatio? unde hæretica semina? Sane periit veritas apud impios et Aristotelica doctrina obtinuit. Humanæ naturæ terminos usurpas circa divinam et non genitam naturam, et genitam dicis? Tu vero, inquit, quid esse Patrem dicis? Ingenitum dico, sed non sicut tu asseris: ingentum dico Patrem, quia non fuit genitus. Sed et ego Adamum ingentum dico, quia non genitus, sed formatus est. Ne auditores alienis percellas dictis: hæc signa sunt. Ingenitus est Pater: nulla quoque alia ingenta sunt. Ingenitum quippe est quodcumque non genitum fuit: ingentum quoque dicitur quod quidem sit, sed nondum factum est. Resurrectio mortuorum nunc ingenta est: facta enim, sed nondum facta est, estque incondita, cum nondum sit genita. Dicitur quoque ingentum quot nec factum, neque unquam faciendum est, eoque

ἔφαθον ἢ κάμην καὶ ἢ ἀκρίδ· καὶ ἢ ἀρουσίθη. Τί φιλο-
νεικεῖς, αἰρετικῆ, μετὰ Ἰουδαίων κρύψαι τὴν δόξαν τοῦ
Μονογενοῦς; Ἐκεῖνοι μὲν ἔκρυψαν τὴν ἀνάστασιν, ὅσον
ἐπ' αὐτοῖς· σὺ δὲ κρύπτεις τὴν θεότητα, ὅσον ἐπὶ σοί.
Ἄλλ' οὔτε ἐκεῖνοι ἐπιγράφουσι τὴν ἀλήθειαν, οὔτε σὺ
συνήκας τὴν εὐσέβειαν. Ἄκουε γοῦν τοῦ προφήτου λέ-
γοντος· Ἐκάλυψεν οὐρανούς ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ, καὶ τῆς
αἰνέσεως αὐτοῦ πλήρης ἡ γῆ. Τῆς αἰνέσεως, οὐ τῆς
καταλήψεως· πίστεως, οὐκ ἐξετάσεως· ἀγάπης, οὐ ζη-
τήσεως. Οὐ ζητεῖν διδάχθημεν, ἀλλὰ πιστεύειν ἐπαι-
δεύθημεν· πιστεύοντες φωτιζόμεθα, οὐ πολυπραγμονού-
ντες βαπτίζόμεθα. Μὴ ἀπατάτω σε τῶν αἰρετικῶν τὰ
συστήματα· βάπτισμα γὰρ ἔχουσιν, οὐ φῶτισμα· καὶ
βαπτίζονται μὲν σῶματι, ψυχὴ δὲ οὐ φωτίζονται. Ὡσπερ
γὰρ καὶ Σίμων ἐβαπτίσθη, ἀλλ' οὐκ ἐφωτίσθη· οὕτω καὶ
αὐτοὶ ἀκολουθῶς εὐρίσκονται. Ἀγαλιάσθη τοῖνυν τὰ
πνεύματα τῶν ἀποστόλων τὰ τῆ πνευματικῆ σαγήνης τὸν
[419] πολὺν τοῦτον λαὸν σαγηνεύσαντα διὰ τοῦ ἁγίου
Πνεύματος. Νῦν πεπληρωταὶ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν ἡ προ-
φητικὴ φωνή· Ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, λέγει ὁ
θεός, οὐκέτι μὴ κλεισιν, Ἰδοὺ ἡ κιβωτὸς διαθήκης
ἀγίου Ἰσραὴλ· ἀντὶ τοῦ, ἡ παλαιὰ λατρεία· οὐδὲ μὴ
ἀναθήσεται εἰς τὴν καρδίαν αὐτῶν ἡ διαθήκη τῆς
κιβωτοῦ. Διὰ τί; Ὅτι ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω πολλοὺς
θηρευτὰς καὶ ἀλλεῖς. Περιέγραψε τὴν κιβωτὸν τὴν πα-
λαιάν, καὶ εἰσήγαγε τὴν κιβωτὸν τῆς Ἐκκλησίας τὴν
μὴ ἀπολλυμένην. Ἀποστέλλω πολλοὺς θηρευτὰς καὶ
ἀλλεῖς. Ὡ ξένης ἀλλείας ὁ χθὲς ἀλιευθεῖς, σήμερον
ἀλιεύει· ἐπληρώθη γὰρ ἡ γῆ τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ,
καὶ πεπληρωταὶ τῆς πίστεως τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα.
Μὴ οὖν ὑβρίζε τὴν ἀξίαν διὰ τὴν οἰκονομίαν*. Παρὰ
Ἰουδαίους ἐξηλθεν ὁ λόγος, ὅτι ἐπράθη ἡ ἀνάστασις, καὶ
ἐξηλθεν ὁ λόγος, ὅτι οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἔκλεψαν αὐτόν.
Ἐκεῖνοι μὲν οὖν ἀπεφάνησαν θάνατον κατὰ τοῦ σώματος,
οἱ δὲ τὴν θεολογίαν, ὅσον ἐπ' αὐτοῖς, ἐνηχοῦσιν. Ἄλλὰ
παρ' ἐκεῖνοις μὲν ἡ πλάνη πολιτεύεται σήμερον^β, παρὰ
δὲ τῆ Ἐκκλησίᾳ ζωὴ αἰώνιος κηρύττεται. Καὶ, εἰ βούλει,
ἔχεις καὶ εἰκόνα παλαιάν· ὡσπερ γὰρ ὅτε ἐπεθούλευσαν
τῷ Ἰωσήφ οἱ ἀδελφοί, Ἰακώβ καὶ ὁ οἶκος αὐτοῦ ἐπένεθαι
αὐτὸν σφόδρα, ἀλλ' ἡ Αἴγυπτος εἶχεν αὐτὸν ζῶντα καὶ
βασιλεύοντα· οὕτως παρὰ τῷ Ἰακώβ νεκρὸς ἐπένεθετο,
ἐν δὲ τῇ Αἰγύπτῳ ζῶν ἐβασίλευεν· οὕτω καὶ νῦν παρὰ
μὲν τῆ συναγωγῆ καὶ τῆ τῶν αἰρετικῶν μανίᾳ νεκρὸς
νομίζεται· νεκροῦσι γὰρ τὴν θεολογίαν οἱ πιστῶν ἀναι-
ροῦντες, καὶ ζητήσιν εἰσάγοντες· παρ' ἡμῖν δὲ βασιλεύει
ζῶν καὶ ἀξίως προσκυνούμενος. Ἄλλ' ὅντως ἰσχυρὸς ὁ
τοῦ Θεοῦ λόγος, ἀήττητος· ἡ τῶν ἀποστόλων διδασκαλία·
ὥστε οὐκ εἰκὴ κάμνει Παύλου ἡ φωνὴ συνηγορήσαντος
τῆ ἀληθείᾳ. Ἄλλ' οὖν εἶπε, ὦ μακάριε Παῦλε, ὑπὲρ τῆς
ἀληθείας κινούμενος, ἀγανάκτησον ὑπὲρ τῆς πίστεως,
ἀγανακτῶν εἰπὰ τοῖς αἰρετικοῖς· Πῶθεν διδάχθητε τὰ
Ἀριστοτελικά; τίς τὸν Πλάτωνα προετίμησεν τῶν εὐαγ-
γελίων; τίς ἐξέβαλε τὸ κήρυγμα τῆς πίστεως, καὶ εἰσ-
ήγαγε τὴν ἀπιστον ζήτησιν; ποῦ ἔγνωσ τὸ, ἀγέννητος,
καὶ τὸ, γεννητός; Κατέλιπες Πατέρα^δ, διέπτυσας τοῦ
Υἱοῦ τὴν προσηγορίαν, ἀναξίαν ἐνομίας τὴν τοῦ Πνεύ-
ματος ἀξίαν, εἰς ἀνθρώπινα ῥήματα τρέπη. Καλῶς ἔλε-

* Reg. τὴν ἀξίαν οἰκονομίαν.

^β In Reg. σήμερον et mox αἰώνιος desunt, nec lecta fuisse videntur ab interprete.

^γ Νομίζεται deest in Reg., et in Savil. In margine tantum desat.

^δ Savil. legendum putat πατέρος.

γεν Ἰερεμίας· Ἀπώλετο πιστῶς ἐκ τοῦ στόματος αὐ-
τῶν. Τί εἶπε Πέτρος, καὶ ἑμακαρίσθη; Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς
ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Οὐκ εἶπε, Σὺ εἶ τὸ γέννημα τοῦ ἀγε-
νήτου, ἀλλὰ, Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ὅτε
ἀτεκάλυπτεν αὐτῷ ὁ Πατὴρ τὴν σοφίαν, οὐκ ἤδει κατα-
λαθεῖν; μὴ γὰρ οὐκ ἔδύνατο εἰπεῖν ὁ Χριστὸς τοῖς ἀπο-
στόλοις, ὅτε ἐκέλευσεν αὐτοῖς βαπτίζεσθαι. Πορευθέντες
βαπτίζατε τὰ ἔθνη εἰς τὸ ὄνομα τοῦ ἀγεννήτου καὶ γε-
νητοῦ; Ἄλλὰ ὄνομα εὖρε σοφώτερον τῶν μυστικῶν πα-
ραδόσεων. Περιγράφετε τὰ θεῖα, ἀναίρεις τὴν πίστιν, καὶ
εἰσάγεις ζήτησιν· ἀλλὰ φοβήθητι, ἐχθρὲ· Πέτρος κα-
τέχει τὰς κλείς· ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ
Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, κλείς ἔλαβεν. Οὐς ἔ' ἂν βλέπη Πέτρος
Υἱὸν λέγοντας, τοῦτοις ἀνοίγει τὴν θύραν τῆς βασιλείας·
ὅσους δὲ ἂν εὕρῃ κτίσμα λέγοντας καὶ βλασφημοῦντας,
τούτοις ἀποκλείει τὴν θύραν τῆς Ἐκκλησίας. Οὐ πρό-
θερον γὰρ ἔλαβε τὰς κλείς, ἕως εἶπε, Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ
Θεοῦ· τότε κἀκεῖνος ἀκούει παρ' αὐτοῦ· [420] Μακάριος
εἶ, Σίμων βῆρ Ἰωνᾶ· σοὶ δώσω τὰς κλείς τῆς βουσι-
λείας τῶν οὐρανῶν. Μετὰ τὴν ὁμολογίαν ἡ ἐξουσία·
μετὰ τὴν πίστιν ἡ παράδοσις τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς
βασιλείας.

γ'. Ἄλλ' οἱ μὲν κατὰ τοῦ Υἱοῦ στρατεύονται, οἱ δὲ κατὰ
τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρατάσσονται· οὐδὲν δὲ ὄφελος
τὸν Χριστὸν μὲν ὁμολογούντων, καὶ Πνεῦμα ἄγιον ἀνε-
γνώτων· ὡσπερ οὐδὲν ὄφελος τῶν τὸν Πατέρα ὁμολο-
γούντων, καὶ Υἱὸν ἀθετοῦντων. Ὁμολογοῦσι γὰρ καὶ Ἰου-
δαῖοι τὸν Πατέρα, τὸν Υἱὸν ἀρνούμενοι, καὶ οὐκ ἔχουσι
ζωὴν αἰώνιον. Ὁ παρῶν τοῦ Υἱοῦ τὴν δόξαν, οὐ δε-
κτός παρὰ τῷ Πατρὶ. Πρόσεχε ἀκριβῶς· καὶ γὰρ οἱ
φίλοι τοῦ Ἰωβ. τῷ Θεῷ μὲν συνήλθον, τὸν δὲ Ἰωβ κα-
τέκριναν· ὁ δὲ θεός οὐδὲ τοὺς συνηγορήσαντας αὐτῷ
ἀπεδέξατο, ἀλλὰ λέγει· Διὰ τί κατελαλήσατε κατὰ
τοῦ θεοῦ ἀποστόχος μου Ἰωβ; Εἰ κατὰ τοῦ Ἰωβ εἰρηκότας
τοὺς φίλους καὶ αὐτὸν δοξάσαντας οὐκ ἐδέξατο, τοὺς τὸν
Υἱὸν ἀθετοῦντας καὶ αὐτὸν ὁμολογούντας, δέξεται ποτε;
Οὐδαμῶς. Ὁ γὰρ, φησὶ, μισῶν ἐμὲ, καὶ τὴν Πατέρα
μου μισεῖ. Ὁμοίως ὡσπερ οὐ δέχεται Πατὴρ τὴν εἰς
αὐτὸν τιμὴν, τοῦ Υἱοῦ ἀθετομένου, οὕτως οὐδὲ Πατὴρ
καὶ Υἱὸς, ἀθετομένου τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Παῦλος
γοῦν εὖρε πρὸς τὰ αἰρετικὰ ζηζάνια ἀρχὴν μὲν λαβόντα,
οὐδέποτε δὲ παρόρησιν διεξάμενα. Ἐν Ἐφέσῳ γὰρ τῆς
Ἀσίας εὐρίσκει τινὰς βαπτισθέντας, καὶ λέγει αὐτοῖς·
Εἰ Πνεῦμα ἄγιον ἐλάβετε πιστεύσαντες; Οὐ δὲ ἐφη-
σαν, Οὐδὲ εἰ ἔστι Πνεῦμα ἄγιον, ἠκούσαμεν. Εἴτα ἡ
γενναία φωνή· Εἰς τί οὖν ἐβαπτίσθητε; Παιδεύσατο
Πέτρος τὴν Ἐκκλησίαν καὶ Παῦλος μὴ αἰρετικὰ πλέκειν
σζητήματα. Πῶθεν ἡ δυσώνυμος εὐνομίῳ προσηγορία;
πῶθεν τὰ αἰρετικὰ σπέρματα; Ὅντως ἀπώλετο ἡ ἀλήθεια
παρὰ τοῖς ἀσεβέσι, καὶ ἐκράτησεν Ἀριστοτελικὴ διδα-
σκαλία*. Τοὺς ὄρους τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως λαμβάνει;
ἐπὶ τῆς θείας καὶ ἀγεννήτου, καὶ γεννητῶν λέγεις; Σὺ δὲ,
φησὶ, τί λέγεις τὸν Πατέρα; Ἀγέννητον λέγω, ἀλλ' οὐχ ὡς
σύ· λέγω ἀγέννητον τὸν Πατέρα, ἐπεὶ μὴ ἐγεννήθη. Ἄλλὰ
καὶ τὸν Ἀδὰμ λέγω ἀγέννητον, ἐπειδὴ μὴ ἐγεννήθη, ἀλλ'
ἐπλάσθη. Μὴ ξένιζε τοὺς ἀκρατάς· ταῦτα πλάσματα·
ἀγέννητος ὁ Πατὴρ, καὶ πολλὰ ἕτερα ἀγέννητα. Λέγεται
μὲν οὖν ἀγέννητον πᾶν τὸ μὴ γεννώμενον· λέγεται
ἀγέννητον^ε καὶ πᾶν τὸ γινώμενον, μηδέπω γενώμενον·

* Reg. ἐκράτησεν Ἀριστοτελικά; διδασκαλίαν.

^ε Hic et postea confusum sunt ἀγέννητον ἡ γίνωμαι, εἰ ἀγέννη-
τον ἢ γινώμα.

ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν ἀγέννητος νῦν· γίνεται γὰρ, ἀλλ' οὐπω γέγονεν, καὶ ἔστιν ἀκατασκευάστος, μηδέπω γεννωμένη. Λέγεται ἀγέννητος καὶ τὸ μηδέποτε μῆτε γινόμενον, μῆτε γενέσθαι ὁφείλον, ὅλον πολλά ἀγέννητα· ἐπεὶ οὖν οἱ προφήται, καὶ Δανιὴλ μὲν λέγει· Ἐθεώρουν τέσσαρα θηρία ἐξερχόμενα ἐκ τῆς θαλάσσης· καὶ ἦν τὸ πρῶτον θηρίον ὡσεὶ λέαινα, καὶ περὰ αὐτοῦ ὡς ἀετοῦ. Καὶ πού, εἶπέ μοι, ἐθεάσω θηρίον λαϊνῆς οὕτω διεσκευασμένην ἔχον τὴν κατάστασιν; πού εἶδες θηρίον ἔχον βρυχὰς σιδηροῦς καὶ δόντας χαλκοῦς; Ταῦτα δὲ εἰς θεωρίαν ἀνέπλαττεν ὁ προφήτης· οὐ μὴν ἐγένετο, οὐδὲ γίνεται, ἀλλ' ἔστι τὸ θηρίον ἐκεῖνο ἀγέννητος, μηδεπώποτε γενόμενον, ἀλλ' ὠνομάσθη μόνον. Ποῖαι γυναῖκες ἐγένοντο περὰ ἔχουσαι, ὅσας οἶδε ἡ Ζαχαρίας περὰ φεροῦσας; πού ἐθεάσω πάραυτον ἔχουσαν περὰ; Ταῦτα δὲ πάντα ἐξηγεῖται ὁ μακάριος Δανιὴλ. [421] Ἡ πού ἐθεάσω ἀνδριάντα ἀπὸ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου καὶ χαλκοῦ καὶ σιδήρου καὶ ὀστράκου τὴν κατασκευὴν ἔχοντα, ὅσον εἶδε Δανιὴλ; Ἐκαστον δὲ τούτων ἀγέννητος· οὐ γὰρ ἐγένετο· ἀνεγράφη δὲ ὡς πλάσμα καὶ θεωρία. Μὴ τοίνυν νομίσης μέγα τι τῷ Πατρὶ χαρίζεσθαι τῷ λέγειν αὐτὸν ἀγέννητον, διὰ τὰ πολλὰ καὶ ἕτερα μὴ γεγεννημένα λέγεσθαι ἀγέννητα. Οἶδα ὅτι βαθὺς ὁ λόγος· ἀλλ' ἵνα ἐλέγξω τὴν αἰρετικὴν κακίαν, εἰς τοῦσδε τοὺς τόπους ἐλήλυθα. Λέγεται καὶ ἄνθρωπος ἀγέννητος ὁ μὴ γεννηθείς. Καὶ εἰ μὴ ἐγεννήθη, φησί, πῶς λέγεται; Δείκνυμι σοι ἄνθρωπον μὴ γεννηθέντα· λέγει οὖν ὁ Σωτὴρ περὶ Ἰούδα τοῦ προδότου· Οὗτοι τῷ ἀνθρώπῳ ἐκέλευον, δι' οὗ παραδίδεται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· συνέφερον αὐτῷ, εἰ μὴ ἐγεννήθη. Καὶ πῶς αὐτῷ συνέφερε; τῷ γὰρ μὴ βντι οὐδὲν οὕτε συμφέρει, οὕτε ζημίαν φέρει. Καὶ Σολομὼν ἐκ μακαρίζει ἄνθρωπον τὸν μὴ γεννηθέντα, τάδε λέγων· Μακάριος ὁ τεθνηκώς μᾶλλον ἢ ζῶν, καὶ ὑπὲρ τοὺς δύο ὁ μὴ γεννηθείς. Καὶ εἰ μὴ ἐγεννήθη, πῶς μακάριος; Βλέπε ὀνόματα ἀγεννήτου φύσεως. Εἶπεν ἄνθρωπον τὸν μὴ γεννηθέντα μὴδὲ κλασθέντα μακάριον. Ὅστε ἡ τοῦ ἀγεννήτου προσηγορία οὐ φύσιν θεῶν ἐρμηνεύει,

• Legendam videtur esse.

οὐδὲ, ὡς σὺ λέγεις, ἀγέννητος οὐσίαν σημαίνει, εὐ τιμὴν τῷ Πατρὶ φέρει· βντων καὶ ἑτέρων παρὰ τῷ προφήτῃ ὀνομάτων ἀγεννήτων τε καὶ γεννητῶν, καθὰ προσηγορεύεται· ἀλλὰ τὸ μὴ γεγονός δείκνυσι μόνον. Ἄλλ' εἰπαμένον πρὸς αὐτοὺς μετὰ τοῦ Δαυὶδ, Διηγήσαντό μοι παρὰνομοὶ ἀδολεσχίας, ἀλλ' οὐχ ὡς ὁ νόμος σου, Κύριε. Τὴν Πέτρου ἐξέει φωνήν, τὴν Παύλου διδασκαλίαν· Χριστὸς κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον προσκυνησῶ, ἀνυμνεῖσθω, ῥοζαζέσθω. Ἐκ τῶν θείων Γραφῶν θεολογοῦμεν, κἂν θέλωσιν οἱ ἐχθροί, κἂν μὴ· μαρτυρήσῃ δὲ μοι καὶ Παῦλος λέγων· Οὐκ οἴδατε ὅτι νεκρὸς θεοῦ ἔσται, καὶ τίς ὁ κατοικῶν; καὶ, Πνεῦμα θεοῦ οὐκ εἶν ἕμῃ. Ἄλλο οὖν ναός, καὶ ἄλλος ὁ ἐνοικῶν. Οὐκ ἔχουσαις Πέτρου λέγοντος· Ἄναγία, ἵνατί ἐξείρασαν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου ψεύσασθαί σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; καὶ ἐπήγαγεν, Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Ἄλλὰ φασιν οἱ αἰρετικοί, ὅς τὸ Πνεῦμα ἐκάλεισε θεόν, ἀλλ' ἐπαῖθ' τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ θεοῦ ἀποστάλη. Ὁ ὑβρίζων, φησί, τὸ Πνεῦμα, τὸν θεὸν ὑβρίζει τὸν ἀποστείλαντα τὸ Πνεῦμα. Ἄλλ', ἄφρον καὶ ἀλόγιστα· οὐδεμία γὰρ ἄλλη πρόπιθα τῷ ἀθέῳ προσηγορία, εἰ μὴ ἡ τοῦ ἀφρονος· Εἶπε γὰρ ἀφρον ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, Οὐκ ἔστι θεός· οὐκ εἶπεν, ὡς σὺ ἐνόησας. Εἰ γὰρ ἡ τοῦ Πνεύματος ὑβρις εἰς θεὸν ἀνέτραχεν ὡς ἀποστείλαντα, ἐχρῆν εἰπεῖν· Οὐκ ἐψεύσω τῷ Πνεύματι, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον· δεῖ γὰρ τῇ ἀποστολικῇ χορείᾳ παραχωρησάσθαι τὴν ἁγίαν Τριάδα, ἣν ὁ Πατὴρ καταγγέλλει. Τριάς ἀποστόλων μάρτυς τῆς οὐρανόθεν Τριάδος. Χορεύομεν οὖν εἰλικρινῶς, καὶ εἰπωμεν, Πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρ'· ἡγοῦν, ἡ πᾶσα αἴρεσις ἡ ἄνθρωπον ἔχουσα διδάσκαλον, καὶ οὐ θεόν. Γένοιτο δὲ εὐχαῖς καὶ προσευχαῖς τοῦ κοινῆς πατρὸς καὶ διδασκάλου, [422] ἀποστόλοις πάντας ἡμᾶς καὶ μάρτυσιν ἐν ὀρθόδοξῳ πίστι συναντιζέσθαι, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Τοῦ αὐτοῦ περὶ κραότητος.

α'. Οἶμαι πάντας ὑμᾶς ἐπίστασθαι σαφῶς, ὅτι προσήκει τοὺς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ συνετῶς ἀκούοντας, ἤθος ἀγαθὸν καὶ τρόπων ἀρετὴν ἀσκεῖν. Τοῦτο γὰρ ἔστιν ᾧ μάλιστα διαφέρουσιν οἱ δούλοι τοῦ Χριστοῦ τῶν τῶν ἀλήθειαν ἀγνοούντων, τῷ χρηστότητι συζῆν καὶ βίον ἄξιον τῆς εὐσεβείας παρέχεσθαι. Τοὺς μὲν γὰρ τὸν Χριστὸν ἀγνοούντας οὐδὲν ἀπεικὴς πονηροῦς τε εἶναι καὶ μοχθηροῦς τὸν τρόπον· ὁ δὲ τοῦ Χριστοῦ δούλος ἐκ τῆς τῶν ἡθῶν ἡμερότητος καλεῖσθω μᾶλλον, ἢ τοῦ παρὰ τῶν γονέων αὐτῷ τεθέντος ὀνόματος. Οὐ γὰρ οὕτως ἀγαπᾶ-

ται παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, οὐκ ἀπὸ παρθενίας, οὐκ ἀπὸ νηστείας, οὐκ ἀπὸ τοῦ τῶν χρημάτων καταφρονεῖν, οὐκ ἀπὸ τοῦ προθύμως χεῖρα τοῖς δεομένοις ὀρέγειν, ὡς ἀπὸ τῆς ἡμερότητος καὶ τῆς τῶν ἡθῶν εὐταξίας· καίτοι καὶ τὸ προθύμως ἐπαρκεῖν τοῖς δεομένοις οὐκ ἄλλοθεν οὐδαμῶθεν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς χρηστότητος· περιφρονεῖται πᾶσι τοῖς τὸν Χριστὸν ἀγαπῶσι. Καὶ ὡστερ ἐκ τῶν πηγῶν οἱ βύακες, οὕτως ἡ πρόνοια τῶν πτωχῶν ἐκ τῆς τῶν ἡθῶν ἡμερότητος. Πᾶς γὰρ εὐσεβὴς τε καὶ πρὸς βλάβειν εἰς φιλανθρωπίαν καθέλικται, καὶ

pacto multa sunt ingenita : ut cum prophetæ dicunt, specialimque Daniel : *Aspiciebam quatuor bestias ex-
cutes de mari : et erat prima bestia quasi leæna, et
alas ejus sicut aquilæ (Dan. 7. 3. 4)*. Et ubi, quæso,
vidisti leænam feram illa forma? ubi vidisti feram,
quæ habeat unguis ferreos et dentes æreos? Hæc
certe secundam visionem descripsit propheta, sed
numquam fuere, nec futura sunt; sed est bestia illa
ingenita, neque umquam facta, sed tantum nomi-
nata. Quæ umquam mulieres fuerunt alis instructæ
onales vidit Zacharias (*Zach. 5. 9*)? ubi vidisti par-
dalim alas habentem? Hæc porro omnia enarravit
beatus Daniel (*Dan. c. 7*). Aut ubi vidisti statuam ex
auro, argento, ære, ferro, testa factam, qualem vidit
Daniel? Unumquodque horum est ingenitum; neque
enim umquam factum est: sed descriptum est ut
fictio et visio. Ne itaque putes te magnum quidpiam
Patri tribuere, cum dicis illum ingenitum, quando-
quidem multa alia, quæ numquam fuere, ingenita
dicuntur. Novi profundum esse sermonem; sed ut
hæreticam nequitiam confutarem, eo deductus sum.
Dicitur quoque homo non genitus, qui natus non sit.
Atqui si natus non est, iniquus, quomodo id dicitur?
Hominem tibi monstrabo non genitum: Servator
enim ait de Juda proditore: *Vas homini illi per quem
Filius hominis tradetur? bonum ei erat, si natus non
fuisset (Matth. 26. 24)*. Et quomodo bonum ei erat?
ei namque qui non existit nihil bonum, nihil dam-
nosum. Salomon quoque beatum prædicat hominem,
qui natus non fuerit, his verbis: *Beatus qui mortuus
est, et magis quam qui vivit, et plus quam ambo qui
natus non est (Eccle. 4. 2. 3)*. Sed si natus non est,
quomodo beatus? Vide nomina ingenitæ naturæ.
Dixit beatum hominem, qui nec natus nec for-
matus fuerit. Itaque ingeniti nomen naturam divi-
nam non explicat, neque, ut tu dicis, ingenitam
substantiam significat, neque Patri fert honorem;

cum apud prophetam alia nomina sint ingenitorum
et genitorum, ut supra demonstravimus: sed quæ
rem non factam esse tantum declarent. Verum dica-
mus illis cum Davide: *Narraverunt mihi iniqui fabu-
lationes, sed non ut lex tua, Domine (Psal. 118. 85)*.
Petri vocem, Pauli doctrinam accipe: *Christus se-
cundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus
in sæcula (Rom. 9. 5)*. Spiritus sanctus adoretur,
celebretur, glorificetur. Ex divinis Scripturis de Deo
loquimur, velint nolint inimici. Testis erit mihi Pau-
lus dicens: *Nescitis quia templum Dei estis, et quis
sit qui inhabitet? et, Spiritus Dei habitat in vobis
(1. Cor. 3. 16)*. Aliud est ergo templum, et alius qui
inhabitat. Non audisti Petrum dicentem: *Anania,
cur tentavit satanas cor tuum, mentiri te Spiritui
sancto? et intulit, Non mentitus es hominibus, sed
Deo (Act. 5. 3. 4)*. Sed dicunt hæretici: Non Spiri-
tum vocavit Deum, sed id dicit, quia Spiritus a Deo
missus est. Qui contumelia afficit, inquit, Spiritum,
Deum mittentem contumelia afficit. At, stulte et in-
considerate; atheo enim non alia appellatio com-
petat, quam stulti: nam, *Dixit insipiens in corde suo,
Non est Deus (Psal. 13. 1)*: non dixit, ut tu cogi-
tasti. Nam, si contumelia in Spiritum referretur in
Deum ut mittentem, dicere oportuisset: Non men-
titus es Spiritui, sed Deo. Verum hæc hactenus:
oportet enim sanctam Trinitatem apostolico choro con-
cedere, quam Pater annuntiat. Triunitas apostolorum
testis est cælestis Trinitatis. Choreas ergo sincere
agamus, et dicamus: *Multi filii desertæ, magis quam
ejus quæ habet virum (Isai. 54. 1)*; sive, quam omnis
hæresis, quæ hominem doctorem habet, non Deum.
Utinam vero precibus et orationibus communis pa-
tris et doctoris, cum apostolis et martyribus nos om-
nes in recta fide versemur, in Christo Jesu Domino
nostro, cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu
sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN SERMONEM DE MANSUETUDINE.

De hujus sermonis auctore multi, nec injuria, ni-
fallor, dubitarunt: absunt enim omnes Chrysostomi
silli notæ. Hic frustra quæras siles, tropos, vim elegan-
tiamque dicendi; quæ in sancti doctoris scriptis passim
occurrant. Quamobrem eum inter spuria ablegare

destinaveramus. Sed quia a quibusdam viris doctis
tamquam germanus receptus est, aliis tamen recla-
mantibus, inter dubia locum habeat.

Interpretatio Latina est incerti cujusdam.

DE MANSUETUDINE SERMO.

In quo differant fideles ab infidelibus. — Omnibus
vobis perspicuum esse arbitror, quam conveniat iis
qui divina prudenter audiunt eloquia, ut mores bonos
et conversationem virtute præditam exerceant. In
hoc enim servi Christi eos, qui veritatem ignorant,
potissimum antecellant, si in mansuetudine conver-
tentur et vitam agant sua religione dignam. Qui
Christum ignorant, haud mirum, si mali sint mori-
busque damnatis: servus autem Christi magis a

morum mansuetudine, quam nomine quod ei paren-
tes imposuerunt, vocandus est. Neque Deus homines
ita diligit propter virginitatem, jejunium, contemptum
divitiarum, hilarem elemosynarum donationem, ut
propter mites beneque compositos mores: tamen si
et illud alacriter suppeditare indigentibus non aliunde
proficiscitur et conceditur iis qui Christum diligunt,
quam a mansuetudine. Ut enim a fonte rivus, sic a
morum suavitate cura pauperum profluit. Facile enim

ad misericordiam mansueti et æquibiles trahuntur omnes, neque ferre possunt contineri pauperes, sed aliorum inopiam suam arbitrantur calamitatem. Propterea invidia pessima omnium affectionum est; neque unquam gravem illum morbum in animam suam admittit vir benignus et mitis; sed si viderit fratres honoratos, congaudet ac gratulatur, aliorum gloriam suam putans: alioquin amicorum omnia communia censens, in bonis quidem congaudet, in tristibus vero condolet. Hæc enim mansuetudinis dona sunt, et talis mitium est vita: mitis orphanorum pater est, viduarum patronus, paupertatis curator, injuria affectorum adiutor, semper strenue agit quod justum est. Et filio reverendus est pater mitis et filius patri, et observandus domino est servus, et nihil ita conciliat domino familiares, ut quod illum vident erga omnes modeste se gerere, et mansuetudine cunctis iucundum: nam et talem majoris faciunt et admirantur, habentque pro patre, non pro domino.

Quæ bona pariat mansuetudo. — Age pro virili nostra diligerent inquiramus, quænam ex morum suavitate bona mansuetis proveniant. Gratus et amabilis est videntibus, gratus item iis quibus tantum nomine notus est: neque facile ullum invenies, qui audiens laudari hominem mansuetum, illum videre et exoculari non desideret, et non habeat in aliquanta lucri parte ejus amicitia posse frui. Quod si contingat aliquos propter opes inter sese dissidere, mox ad benignum et mansuetum illum properant, bona spe, quod ejus bonitate quicquid litium et contentionum est e medio tollatur. Rursus, si capitales inter se inimici sint, mansueti viri correctione placantur et mansuescunt, etiam si natura in iram et furorem propensi sint. Qui vero aliter affecti sunt, si reconciliare inter se velint eos qui digladiantur et pugnant, nullo modo venerabiles possunt videri: sed in quavis causa aptior et magis idoneus ad persuadendum et consulendum est is, qui eas actiones quarum consilium dat primus aggreditur. Insuper quoniam exemplo suo magister est mansuetudinis, et ipse exemplo suo stabilit ea quæ tradit, simul ac apparet, mitigat etiam furibundos, neque multis ei verbis vel admonitionibus opus est, sed et pacem, priusquam loquatur, persuadet. Quomodo admodum et solis jubar, ut primum apparet, fugat tenebras: ita mansuetus et benignus sua præsentia res turbulenta componit quietasque ac tranquillitas reddit. Est autem et hoc dignum recenseri, quod Christus solum pacificos filios Dei vocat (*Matth.* 5. 9). Et quare suum vocabulum mitibus communicat? Solus ille Filius Dei pro viribus imitatur, qui pacis et amicitia auctor aliis sit. Nam sicut Christus Deus et omnium Dominus, in carne divina nobis apprensus, sanctos angelos cum hominibus concordem effecit, qui quasi bello quodam a nobis dissidebant: ita et mansuetus homo fratres et cognatos et domesticos revereri leges et præceptum Dei, abjectisque inimicitias gratiam mutuam redire facit. Porro quod in corporibus nostris nervi, hoc est mansuetus homo in domo et ecclesia et civitate. Paulus enim more suo fratres

vocat corpus et membra invicem (*Ephes.* 4. 25): qui autem divulsos et pugnantes coire facit in amicitiam, jam Pauli sermonem confirmat, qui suadet omnibus, ne ignorent membra sua neque mutuo se devorent. Unde verus est sermo ille, quod pacificator fratrum eandem virtutem habet in ecclesia et domo et civitate, quam habent in corporibus nervi, dum dispersa et invicem pugnantia conjungit et copulat. Verum hæc virtus tunc alicui data est, quando primus ipse mansuete vivere incipit: at qui facile in iram erumpit, vulgo ridiculus apparebit, si quando exasperatos alios placare attentat.

Ira quanta fœditas. — Jam quid deterius hominibus qui iræ serviunt? quis eos videns non avertit oculos? Vir iracundus insuavis est obvis, insuavis et vicinis: et si pecuniis eum carere contingat, non facile reperit qui ejus inopiam succurrat. Communis est hostis et civium et peregrinorum: clamat, vociferatur, plagas occurrentibus intentat, dicenda loquitur et tacenda, aspectu torvo, inflata facie, lingua rabida, manibus ad omnia prurpemptibus, et, ut apparet, dæmone plenus: et si quis videat virum ita furere, dubitaverit an dæmonio agitetur miser, an voluntario in tantam insaniam prosilierit? Ira voluntarius dæmon, insania spontanea, mentis est defectio: qui irascitur, diaboli ludibrium est, dæmonum officina, et nequitia illorum dignus minister. Dic, obsecro, quid potissimum volunt dæmones, ut faciant homines? nonne ut exprobrent genitoribus? nonne ut pollutas manus patribus inferant? nonne ut Deum blasphement? Hæc autem omnia irascentium sunt opera. Atque adeo ira servis suis facile impietatis auctor est: neque enim sibi ipsi facile imperare valent qui a furore et ira vincuntur; sed similes sunt navi, quæ in media tempestate a gubernatore destituta submergitur, undequaque in eam procellis ingressis. Ira enim quasi fulmen et tempesta quædam in animam irruit, servientemque sibi stupidum reddit et amentem. Quid igitur faciendum? Prudentis hominis fuerit, ut sibi ab hoc morbo caveat, mentem contineat et furorem sopiat Scripturarum admonitionibus, priusquam in iram inducatur. Nam si præstigatorum incantamentis bestia obtemperant: quid mirum si eloquia Christi ferocis animæ statum facile tranquillum et æquabilem reddant? *Omnia enim, inquit, amaritudo et ira et furor et clamor auferetur a vobis cum omni malitia. Estote invicem benigni, misericordes, condonantes vobis ipsis, si quis adversus aliquem habet reprehensionem; quemadmodum et Deus in Christo condonavit vobis. Sitis igitur imitatores Dei* (*Ephes.* 4. 31. 32. et 5. 1). Videtis qualis sit mansuetus: cujus vocetur imitator? non angelorum, non archangelorum, sed Domini universorum: tametsi etiam illi mitissimi sint, virtuteque omni Æquali; Paulus tamen mites vocavit Dei imitatores, quo proposta tantæ honoris magnitudine persuadecat audientibus, ut sint mitissimi, ut omnes qui contumelia afficiuntur, vel aliud quiddam grave patientur, convicia atque alia moderate ferant, imperantesque iræ,

οὐκ ἀνάσχοιτο περιδεῖν τοὺς ἐν ἐνδείᾳ καθιστηκότας, ἑαυτοῦ νομίζων συμφορὰν τὴν πενίαν τῶν ἄλλων. Ἔστι τοίνυν φθόνος μὲν ἀπάντων κάκιστος· ἀνὴρ δὲ χρηστὸς καὶ πρῶτος οὐ παραδέχεται τῇ ψυχῇ τὸ πονηρὸν τοῦτο νόσημα, ἀλλὰ τοὺς εὐδοκιομῶντας ἀδελφοὺς ὄρων, συγχαίρει καὶ συνήδεται, ἑαυτοῦ νομίζων εὐδοξίαν τὴν τῶν ἄλλων εὐδοξίαν, κοινὰ τὰ εὖν φίλων ἠγούμενος, ἐν μὲν τοῖς ἀγαθοῖς συγχαίρων, ἐν δὲ τοῖς λυπηροῖς συναλγῶν. Τοιαῦτα τὰ τῆς πραότητος δῶρα, τοιοῦτος ὁ βίος τῶν ἐν ἐπιεικείᾳ συζώντων· ὁ πρῶτος ὄρφανὸν πατῆρ, χηρῶν προστατῆς, πενίας [423] κηδεμῶν, ἀδικουμένων βοηθός, πανταχοῦ ποιῶν τοῦ δικαίου τὸ κράτος. Καὶ παιδίον· πατῆρ αἰδέσιμος ὁ πραότητι συζῶν, καὶ παῖς πατρί, καὶ δοῦλος δεσπότη, καὶ τὸν δεσπότην οὐδὲν ἕτερον τῆς παρὰ τῶν οικειῶν εὐνοίας ἀπολαύειν ποιεῖ. Ὅταν γὰρ ἴδωσιν αὐτὸν ἐπιεικείᾳ χαίροντα, καὶ πρῶτος ἅπασι προσφερόμενον, περὶ πολλοῦ ποιοῦνται καὶ θαυμάζουσι, πατέρα μᾶλλον ἢ δεσπότην τὸν κεκτημένον νομίζοντες.

Ἐπεὶ δὴ, κατὰ δύναμιν ἡμετέρας ἀκριβὺς ἐξετάσωμεν, ὅσα τοῖς ἐπιεικείσιν ἐκ τῆς τῶν ἡθῶν ἡμερότης ἀγαθὰ περιγίγνεται. Οὐκοῦν ὁ πρῶτος φίλος; μὲν τοῖς ὄρωσι, φίλος δὲ καὶ τοῖς ἀκοῆ γνωρίμοις· καὶ οὐδεὶς ἐστιν ὃς ἡμερον ἄνθρωπον ἐπαινούμενον ἀκούων, οὐκ ἂν ἐπιθυμήσειεν ἰδεῖν καὶ ἀσπάσασθαι καὶ συνεχῶς ὄρᾶν, ἐν κέρδους μέρει τὴν τοῦ τοιοῦτου φιλίαν ποιούμενος. Κἂν ὑπὲρ χρημάτων τινὲς πρὸς ἀλλήλους διανεχθῶσιν, ἐπὶ τὸν χρηστὸν καὶ πρῶτον ἐπαίγονται, νομίζοντες πᾶσαν ἔριν καὶ φιλονοικίαν λυθῆσθαι ταχέως ὑπὸ τῆς ἐκείνου χρηστότητος. Καὶ γὰρ ἂν συμθῇ τοὺς ἀνθρώπους φιλέθρως ἔχειν πρὸς ἀλλήλους, ἢ τοῦ δικάζοντος ἡμερότης δυσωπεῖ γενέσθαι πρῶτος τοὺς βράδιως εἰς ὄργην καὶ θυμὸν ἐκφερομένους. Ἄν δὲ ἄλλοι φανῶσι τινες εἰς φιλίαν ἔργειν τοὺς μαχομένους ἐθέλοντες, οὐκ ἂν δυνηθεῖεν αἰδέσιμοι φαίνεσθαι. Ἐφ' ἐκαστου γὰρ ὀϊμοῦ τῶν πραγμάτων σύμβουλος πειθάνος ὁ πρῶτος τῶν πράξεων, ὧν ἔχουσι συνεβούλευσεν, ἀπόδομενος. Ὅταν οὖν ὁ τῆς ἐπιεικείας διδάσκαλος πρῶτος φανῇ τὰ παραγγέλματα βεβαιῶν, ἅμα τε ὤφθη καὶ τοὺς μεμνηότας ἡμέρωσε, καὶ οὐδὲν εἰς τὴν δεῖ νοουθεσίας καὶ λόγων, ἀλλὰ πρὶν τι φθέγγεσθαι, τὴν εἰρήνην εἰσήγαγεν. Καὶ ὡσερ ἀκτὶς ἡλίου φανείσα, τὸ σκοτὸς ἀπελαύνει ταχέως· οὕτως ὁ χρηστὸς καὶ πρῶτος τὴν ταραχὴν καὶ τὴν μάχην εἰς εἰρήνην καὶ ἡσυχίαν μεταβρῦθμίζει ταχέως. Ἄξιον τοίνυν κάκιστον ἐπιστημῆνασθαι, ὅτι μόνους τοὺς εἰρηνικοὺς τὸν τρόπον υἱοὺς εἶναι τοῦ Θεοῦ φησὶν ὁ Χριστός. Τίνος οὖν ἕνεκα τῆς προσηγορίας τῆς οικείας μόνους ἐπιεικείσιν μετέδωκεν; Ὅτι μόνος ὁ φίλιας καὶ εἰρήνης αἴτιος τοῖς ἄλλοις καθιστάμενος, τὸν Ἰῶν τοῦ Θεοῦ μιμεῖται κατὰ δύναμιν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὡς Θεὸς καὶ τῶν ὄλων κύριος τοὺς ἀγίους ἀγγέλους ἐκπαυλισμένους τοῖς ἀνθρώποις εἰς φιλίαν συνεκέρρασε, ἐπιφανείας ἡμῖν διὰ τῆς θείας αὐτοῦ σαρκός· χρηστὸς δὲ ἄνθρωπος ἀδελφούς καὶ συγγενεὶς καὶ οικειούς πολεμοῦντας· ἀλλήλους, αἰδέσθαι πείθει τοὺς νόμους τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἔχθραν ἀπορρίψαντας φιλεῖν ἀλλήλους κατὰ τὸ θεῖον ἐπίταγμα. Καὶ μὴν, ὅπερ ἐν τοῖς σώμασι τοῖς ἡμετέροις τὰ νεῦρα, τοῦτο χρηστὸς ἄνθρωπος ἐν οἰκίᾳ καὶ ἐκκλησίᾳ καὶ πόλει. Σῶμα μὲν γὰρ καὶ μέλη ἀλλήλων ἔθος ὀνομάζειν τῷ Παύλῳ τοὺς ἀδελφοὺς· ὁ δὲ τοὺς διεσπασμένους καὶ μαχομένους εἰς φιλίαν ἔργων, ἐβεβαίωσε τοῦ Παύλου τὸν λόγον, πείθων ἅπαντας μὴ ἄγνοεῖν τὰ μέλη, μηδὲ κατεσθῆεν ἀλλή-

• Sic e Saville correctum. I. e. gelatur παιδίων. Est.

λους. Οὐκοῦν ἀληθὴς ὁ λόγος ἐκεῖνος· ὥστε τὴν αὐτὴν ἔχει δύναμιν ἐν ἐκκλησίᾳ καὶ οἰκίᾳ καὶ πόλει ὁ τῆς εἰρήνης αἴτιος τοῖς ἀδελφοῖς καθιστάμενος, ἢ ἔχει δύναμιν ἐν τοῖς σώμασι τὰ νεῦρα, συγκαλλῶν καὶ συνάπτων τοὺς διεσπασμένους καὶ πολεμοῦντας ἀλλήλους. Ταύτην μέντοι λαμβάνει τὴν δύναμιν ἐπὶ τῶν [424] ἄλλων ἕκαστος, ὅταν αὐτὸς φανῇ πρῶτος ἐπιεικείᾳ συζῶν· ὁ δὲ βράδιως εἰς ὄργην ἐκφερόμενος, κατατέλαστος εἶναι δόξειεν ἂν τοῖς πολλοῖς, ὅταν ἐπιχειρῇ τοὺς θυμουμένους παρῆεναι. Τί γὰρ ἂν γένοιτο χεῖρον ὄργῃ δουλεύοντων ἀνθρώπων; τίς δὲ τὸν τοιοῦτον ὄρων, οὐκ ἀποστρέψει τοὺς ὀφθαλμούς; Ἄνθρωπος ὄργιλος ἀηδὴς μὲν τοῖς ἀπαντῶσιν, ἀηδὴς δὲ τοῖς γείτοσι, κἂν εἰς χρεῖαν καταστῇ χρημάτων, οὐ βράδιως εὐπορεῖ τῶν κουριζόντων τὴν πενίαν· κοινὸς ἐστὶ πολέμιος καὶ πολιτῶν καὶ ξένων, βῶν καὶ κεκραγῶς, πληγὰς τοῖς ὀπαντῶσιν ἐντείμων, βῆτὰ καὶ ἀρρήτα λέγων· τῷ τοιοῦτῳ τὸ βλέμμα ταραττεται, τὸ πρόσωπον οἰδαίνει, ἢ γλῶσσα λυσσᾷ, βράδιως αἱ χεῖρες ἐπὶ πάντα φέρονται, τὰ τῶν δαιμονίων τῶν οὐρανοῦ ἐργάζονται· καὶ τίς ὄρων θυμούμενον ἄνθρωπον, ἀπορήσειεν ἂν εἶπε ὁ δαίμων ἐλαύνει τὸν ἀθλιον, εἶτε ἐκὼν εἰς τσαύτην ἐξηγέθη μανίαν. Ὅργη δαίμων ἐκούσιος, αὐθαίρετος· μανία, ἐρημία φρενῶν· ὁ θυμούμενος τοῦ διαβόλου παίγνιον, ἐργαστήριον δαιμόνων, τῆς ἐκείνων πονηρίας ὑπηρέτης ἄξιος. Εἰπέ μοι, τί μάλιστα βούλονται τοὺς ἀνθρώπους οἱ δαίμονες ἐργάζεσθαι; οὐχὶ γονεῖας ὑβρίζειν; οὐχὶ τὰς μιαρὰς χεῖρας τοῖς γεγεννηκόσιν ἐπάγειν; οὐχὶ βλασφημεῖν τὸν Θεόν; Ταῦτα τοίνυν ἅπαντα τῶν θυμουμένων ἔργα. Ὅσα καὶ ἀσεβείας ὁ θυμὸς βράδιως αἴτιος γίνεται τοῖς ὄργῃ δουλεύουσιν· οὐδὲ γὰρ κρατεῖν ἑαυτοὺς δύνανται ταχέως οἱ δεδωκότες ἑαυτοὺς τῷ θυμῷ· ἀλλ' ὡσερ ἐν χειμῶνι καὶ ζάλῃ θαλάττης, κυβερνήτου μὴ παρόντος, παραλαμβάνοντα τὰ κύματα τὴν ναῦν ἔρημον ὑποδρύχιοι ποιεῖ ταχέως· οὕτως ὁ θυμὸς ὡσερ τις σκηπτὸς καὶ χειμῶν ἐμπροσθὴν τῇ ψυχῇ, ἐκφρονα καὶ παραπλήγη ποιεῖ ταχέως τὸν αὐτῷ δουλεύοντα. Τί οὖν, εὐφρονούντων ἀνθρώπων ἐστὶ προναστεύειν τὸ νόσημα, καὶ πρὶν εἰς ὄργην ἐξενεχθῆναι, κατέχειν τὴν ψυχὴν, καὶ ταῖς ἀπὸ τῆς Γραφῆς νοουθεσίαις κωμίζειν τὸν θυμόν. Εἰ γὰρ τῶν γοητῶν ἐπιβραβεῖς εἶκει τὰ θηρία βράδιως, τί θαυμάζεις εἰ τὰ λόγια τοῦ Χριστοῦ ψυχὴν ἀγριαίνουσιν εἰς γαλήνην καὶ ἰσχυρίαν μεταβρῦθμίζει ταχέως; Πᾶσα, φησὶ, *κυρία καὶ ὄρη καὶ θυμὸς καὶ κραυγὴ ἀρῆτω ἀπ' ὕμνων, εὖν πάση κακίᾳ· γίνεσθε δὲ εἰς ἀλλήλους χρηστοί, οὐσπλαγχνοί, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς· δὴν τις πρὸς τινα ἔχη μομφήν, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐν Χριστῷ ἐχαρίσατο ὑμῖν. Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ.* Ὅρατε οἷός ἐστιν ὁ πρῶτος; τίνος ὀνομάζεται μιμητής; οὐκ ἀγγέλων, οὐκ ἀρχαγγέλων, ἀλλὰ τοῦ δεσπότη τοῦ ὄλων. Καίτοι κἀκεῖνοι πράτατοι καὶ πάσης ἀρετῆς γέμοντες· ἀλλ' ὁμοῦ ὁ Παῦλος ζηλωτὸς Θεοῦ τοὺς ἡμέρους ὀνομάσεν, ἵνα διὰ τοῦ μεγέθους τῆς τιμῆς πραοτάτους εἶναι παιδεύσῃ τοὺς ἀκούοντας, ἵνα πᾶς ὁ ὑβριζόμενος ἢ ἄλλο τι πάσχων δεινόν, πρῶτος ἐνέγκῃ τὰς λοιδορίας, καὶ κρατήσῃ τῆς ὄργης, ὡς τῷ Θεῷ μέλλων ἀκολουθεῖν ἐν τῷ κρατεῖν τῆς ὄργης. Τίνα γὰρ δὴ τὰ Θεοῦ; Ἄνωθεν μὲν ἅπαντα καὶ ὄρᾳ καὶ ἀκούει, ἐν δὲ τοῖς ἐπὶ γῆς καὶ λεγομένοις καὶ κρατομένοις ἀδικήματα πολλά. Εἰσὶ δὲ τινες εἰς τοσοῦτον ἤκοντες ἀσεβείας, ὡς καὶ βλασφημεῖν τὸν Θεόν, ὅταν τι παρὰ τῶν πραγμάτων λυπῶνται, καὶ βλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν, οὐδεὶς ἀπέχονται βῆματος. [425] ὁ δὲ Θεὸς ἀνέχε-

ται, καὶ τοσαύτην ἔχων δύναμιν τοῦ λαμβάνειν δίκην παρὰ τῶν ἀσεβούντων, οὐ λαμβάνει· Ἐἰ δὲ πάντας τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐκόλαζεν ὁ Θεός· σφόδρα ἂν ὀλίγον ἦν τὸ σωζόμενον, καὶ οὐδ' ἂν ἐξήρουν οἱ ζῶντες πρὸς τὰς ταφάς. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Δαυὶδ· *Ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσης, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται; ὅτι παρὰ σοὶ ὁ Ἰλασμός ἐστι.* Νῦν δὲ καὶ ἐν αὐτῷ τούτῳ θεικνύει τὴν ἑαυτοῦ φιλανθρωπίαν ὁ Θεός, τῆ μηδὲ δικαίως κολάζειν. Ὅστις οὖν ἐοικέναι βούλεται τῷ Θεῷ, κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην πρὸς ἕστω καὶ ἡμερος, καὶ φερέτω γενναίως, ὅταν τι πάσῃ παρὰ τῶν ἄλλων δεινόν. *Ἀγαπήατε, φησὶ, τοὺς ἐχθρούς ὑμῶν, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρευζόντων ὑμᾶς καὶ διωκόντων ὑμᾶς, ὅπως γένησθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθοῦς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους.*

Πολλοὶ μὲν οὖν εἰσιν ἀρεταὶ Χριστιανοὶ ἀνδράσι πρέπουσαι, μίζων δὲ ἀπασῶν ἢ πραότης· τοὺς γὰρ ἐν ταύτῃ διαλάμποντα μόνους τοῦ Θεοῦ ζηλωτὰς ὁ Χριστὸς ὀνομάζει. Προσῆκει τοίνυν ἡμᾶς, ὅταν ὀρθῶς τις ἢ τύπτῃ ἢ ἄλλο τι πράττῃ δεινόν, ἡσυχάζουση ψυχῇ πάντα γενναίως ὑπομένειν, ἐνθυμουμένους ὅτι τοῦ Θεοῦ μιμητὰς ἢ πραότης ποιῶ. Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ Δεσπότης καὶ Σωτὴρ ἡμῶν ὀβριζόμενος, κληγὰς λαμβάνων, προσηλούμενος, σταυρούμενος, πρῶτος ἤνεγκε τὴν Ἰουδαίων μανίαν, καὶ τοσαύτην ἔχων δύναμιν τοῦ λαβεῖν δίκην παρὰ τῶν ἀσεβούντων, οὐκ ἔλαθεν, ἀλλὰ τὴν μὲν δύναμιν ἔδειξεν ἐν τῷ σῶσαι τὴν γῆν καὶ νεκροὺς ἀναστήσαι καὶ κρῖναι τὸν ἥλιον καὶ νύκτα τὴν ἡμέραν ποιῆσαι, τὴν δὲ πραότητα καὶ φιλανθρωπίαν ἐν τῷ μηδένα τῶν ἡσθηκόντων κολάσαι· ἵνα μάθωσιν ἅπαντες οἱ τὰς ἀσεβείας χεῖρας προσάγοντες· τὴν ἀσπότη, ὅτι βράδιως ἂν τοὺς μανέντας ἐκόλαζεν ὁ βράδιος οὕτω σείσας τὴν γῆν καὶ τὸν ἥλιον ἐξαίφνης ἀφανῆ γενέσθαι προστάξας· νῦν δὲ ἐπειδὴ περ ἕστω ἡμερος, καὶ πρῶτος φέρει τὴν μανίαν τῶν ἀσεβῶν, οὐκ αὐτὸς μόνος ἡμέρας ἠνέσχετο τῶν σταυρούντων, τῶν βλασφημούντων, ἀλλὰ καὶ τὸν Πατέρα παρεκάλε, μὴ χρῆσασθαι κατὰ τῶν ἀσεβῶν τοῖς οὐρανοῖς βλάσι. Ὅταν οὖν σοὶ πάσῃ καὶ ἀσπότη καὶ ἀσπότην ἐν ὀργῇ παραστῇ καὶ θυμὸς, ἀναμνησθῆτι τῆς τοῦ Χριστοῦ πραότητος, καὶ ταχέως ἡμερος ἔστω καὶ πρῶτος, οὐκ αὐτὸς μόνος ἐκ τῆς ἡμερότητας τὰ μέγιστα κερδαίνων, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐχθρὸν ὠφελῶν καὶ χρηστὸν εἶναι παιδεύων. Ὅταν γὰρ ἴθῃ σὲ τὸν τὰ ἔσχατα πάσχοντα πρῶτος, τῆς ὀργῆς ἀνεχόμενος, ταχέως καὶ αὐτὸς ἐπεικὴς ἔσται καὶ χρηστὸς, καὶ τὸν θυμὸν ἀποβρίψας, ζηλωτῆς ἐπιθυμήσει γενέσθαι τῆς σῆς ἡμερότητας. Ὅστις οὖν ἐθέλοι τοὺς θυμουμένους νικῆν, γενναίως φερέτω τὰς ὄψεις καὶ τὰς πληγὰς, καὶ πολλὴν βίβηται μεταβολὴν τοῦ μεμνηνότες καὶ τύπτοντος· ἂν δὲ καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῆς ὀργῆς ἠττηθῆς, τοὺς ἴσους ἀμύνασθαι σπουδάζῃ τὸν ἐχθρὸν, οὐδέποτε πέρας ἔσται τῆς ὀργῆς καὶ τῆς μάχης, ἀλλ' αἰεὶ μεμνηνότες καὶ νικῆν ἀλλήλους ἐπιθυμοῦντες ταῖς λουδοβλαίαις καὶ ταῖς πληγαῖς, εἰ ἀπέραντον πόλεμον καὶ μάχην ἐκφέρονται, ἐπιβουλεύοντες ἀλλήλους, συκοφαντίας ἀνάπτοντες, ἐπιτορκεῖν τομῶντες, ἃ μῆτε ἐωράκασι μῆτε ἀκηκόασι κατηγορεῖν μελετώντες, ἐν ἡμέρᾳ μὲν ὡσπερ κύνας λυτῶντες, καὶ ζητούντες τὸν ἐχθρὸν, τῆς δὲ νυκτὸς τὸ πλείστον ἀναλίσκοντες ἐν τῷ βουλεύεσθαι τι κακὸν καὶ βλάπτειν ἐπι-

^a Sic Savil. Legebatur ὃ δόναται λαμβάνειν.

βουλὰς [126] τοῖς τοιοῦτοις οὐδὲ ὑπνος καθαρεύει παθημάτων, ἀλλὰ τὸν ἐχθρὸν παρῆναι καὶ λουδοβλαίαι καὶ τύπτειν ἠμίζοντες, ἐκ τῶν ὑπνων ἀναπηδῶσιν, ἐρῶντες τῆς ἀλλήλων σφαγῆς πλέον ἢ τραπέζης· ἴταροι δὲ ὑπὸ τῆς ὀργῆς μεθύοντες, συκοφάντας μισθούμενοι, καὶ πράγματα ἀμύθητα παρέχοντες ἀλλήλοις, ὅσων ἂν κλειῶν κακὰ παράσχωσιν ἀλλήλοις, τοσοῦτον μᾶλλον εἰς μανίαν ἐραθίζόμενοι. Ὅπερ γὰρ φασὶ τοὺς μεθύοντας πάσχειν, ὑπὸ τῆς ἀπλήστον μέθης εἰς χαλεπωτέραν διψᾶν ἐκφέρεσθαι, τοῦτο πάσχωσιν οἱ δουλεύοντες ὀργῇ, ὑπὸ τῆς ἀμέτρον φιλονεικίας εἰς μίζων καὶ χαλεπωτέραν ἐκφερόμενοι μανίαν· ὁ μὲν δοῦλον ἐπέλεσεν, ὁ δὲ κόρηνας υἱόν, ὁ μὲν ἀνόητον, ὁ δὲ μαινόμενον, ὁ μὲν κλέπτην καὶ ἀδικον, ὁ δὲ πάσης πονηρίας ἀνάμεστον. Ἐἴτα ὑπὸ τῆς ὀργῆς μεθύοντες, συμπλακέντες ἀλλήλους, μικροῦ δεινὰ θηρία μιμουμένοι, σὴντες, λακτίζοντες, δάκνοντες, κατακόπτοντες τὰ σώματα, οὐδενὸς φοιδόμενοι μέρους, οὐκ ὀφθαλμῶν, οὐκ ὠτων, οὐ βίβης, οὐ προσώπου, οὐκ ἄλλου μέρους τινός, ἀλλὰ συβραγέντες ἀλλήλους καὶ κατακόψαντες ἑαυτοὺς, καὶ τί κακὸν οὐ ποιήσαντες; ἀναχθροῦσιν ἐκ τῆς μάχης, οἱ μὲν ὀφθαλμὸν ἐκωπίνοντας, οἱ δὲ χεῖρα, οἱ δὲ ἄλλο τι τοῦ σώματος μέρος· πλέον τὴν ψυχὴν ἢ τὸ σῶμα διεφθαρμένοι, μεμνηνότες, παραφρονοῦντες, λυτῶντες, ἀγνοοῦντες τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος, τὸν κελειότατον βαπτίζομένους καὶ τυπτομένους καὶ τὰ ἄλλα πάσχοντας, ἡσυχάζουση τῇ ψυχῇ πάντα φέρειν γενναίως, καὶ νικῆν τῇ πραότητι τὸν τῶν ἀδικούντων θυμὸν. Ὁ γὰρ τοῦτο ποιῶν ἐπαινεῖται μὲν ὑπ' ἀνθρώπων, στεφανοῦται δὲ ὑπὸ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος. Διότι καὶ καρτερεῖν, καὶ τῶν ὀργιζομένων ἡμέρας ἀνεχεσθαι, βλέποντας πρὸς τὸν στέφανον, ὃν ὁ Θεός ἐτοιμάζει τοὺς ἐπαινεῖσθαι καὶ χρῆστοις. Ἄτοπον γὰρ τοὺς μὲν γυμναζῶν ἀγῶνας ἀθλητὰς καὶ κονιορτοῦ καὶ πληγῶν καὶ τραυμάτων ἀνεχεσθαι, πρὸς δόξαν κενὴν καὶ στέφανον οὐδενὸς ἔξω βλέποντας· ἡμᾶς δὲ τοὺς ὑπὸ Χριστοῦ στεφανοῦσθαι μάλ- λοντας μὴ κρατεῖν ὀργῆς, μηδὲ πάντα φέρειν γενναίως, ἀλλὰ βραχεῖαν ἡσθὴν καὶ θυμὸν ἀδικον τῆς ἐν οὐρανοῖς προτιμῆν τιμῆς τε καὶ εὐδοξίας. Καὶ μὴν κακὸν γέλοισμα, ὅτι πολλῶν ὄντων καὶ μεγάλων, οἷς ὁ τῶν δικαίων κηκόσμηται βίος, τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων λαμπρότερον ποιεῖ τοὺς ἀνδρας, τὸ χρηστότητι συζῆν καὶ τοὺς ἀδικούντων ἡμέρας προσφέρεισθαι. Τοῦτο μὲν γὰρ ὁ Μωϋσῆς πρῶτος ἀνεχόμενος τῆς τῶν Ἰουδαίων μανίας, καὶ ταῖς εὐχαῖς τοὺς ἐχθροὺς διασώζων, τῆς ἐν οὐρανοῖς τιμῆς τε καὶ εὐδοξίας πρὸ τῶν ἄλλων ἀπῆλαυσεν, καὶ τοῦ Θεοῦ φίλος ἐκλήθη· τοῦτο δὲ ὁ Δαυὶδ τῶν ἐχθρῶν καὶ πολέμων φοιδόμενος, εἰς πολλὴν εὐνοίαν καὶ φιλίαν τὸν Θεὸν ἐπισπάσαστο. Ἄπαντα μὲν γὰρ ἀνθρώπων τὸ κοσμεῖν δύναται, διαφερόντως δὲ τοὺς ἐν ταῖς ἐξουσίαις. Τὸ γὰρ, πάντα ποιεῖν ἐπιτροπικῶς τῆς βασιλείας, κατέχειν ἑαυτὸν, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον ἡγεμόνα ποιεῖσθαι τῶν ἔργων, μέγα μὲν εἰς εὐφροσύνην τε καὶ δόξαν. Καὶ μὴν καὶ Παῦλος καὶ Πέτρος τῆς οὐρανιας ἀφίδος ἀφάμενοι διὰ τὴν ἀρετὴν, ἣ συνέζησαν, ἀπὸ τῆς ἡμερότητας πολλῶν ἢ τῶν ἄλλων ἐξέλαμψαν ἀγαθῶν, τοὺς λουδοβουῦντας τιμῶντες, τοὺς ἐχθροὺς εὐ ποιούντες. [427] τοὺς καταλιθάσαντας πολλὰς ταῖς εὐχαῖς διασώζοντες· ἦδεισαν γὰρ τοῦτο μέγιστον καγαριζόμενον τῷ Θεῷ ποιούντες, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀγαθῶν ἐν οὐρανοῖς θαυμάζομενον. Δι' ὅτι αὐτοῖ γε τὸν ἑαυτῶν βίον ἡμερῶ

^b Videtur aliquid deesse.

Deum imitentur. Jam quoniam sunt illa quæ Dei? In his enim quæ in supernis sunt, omnia et videt et audit: in his vero quæ super terram et fluit, et dicuntur, iniustitiæ multæ. Quippe sunt nonnulli qui in tantam pervenerunt impietatem, ut et Deum blasphemant, et quando in re aliqua contristentur, et in cælum respicientes, a nullis abstineant verbis: Deus tamen fert, quamvis tantam habeat potestatem de inique agentibus pœnam sumendi. Quod si omnes peccatores punire vellet Deus, perquam pauci salvarentur, nec sufficerent ad sepulturas homines: unde et David dicit, *Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit quoniam apud te propitiatio est* (Psal. 129. 3). Et in illo ostendit misericordiam suam, eo quod ne juste quidem punit. Igitur quisquis assimilari vult Deo, pro virili mansuetos sit ac mitis feratque fortiter, si quid gravius ab aliis patiat. *Diligite, inquit, inimicos vestros, benefacite illis qui vos oderunt, orate pro illis qui vos lædunt et insectantur, ut sitis similes Patri vestro qui est in cælis, qui solum suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super iustos et injustos* (Luc. 6. 27. 28. et Matth. 5. 44. 45).

Mansueti Dei imitatores. Mansuetudo Christi imitanda. Pugnarum quanta miseria. — Et multæ quidem sunt virtutes quæ Christianum virum decent, maxima autem omnium mansuetudo: nam eos solos, qui hac conspiciunt, Dei imitatores Christus nominat. Proinde congruum est, ut quando quis contumelia nos afficit, vel verberat vel alia ratione affligit, sustineamus omnia mansuete et patienter, considerantes quod Dei imitatores mansuetudo facit. Etenim ipse Dominus et Salvator noster contumeliis affectus, verberatus, cruci clavis affixus, leniter tulit Judæorum furorem; et licet posset de impiis vindictam sumere, non sumpsit tamen, sed virtutem suam ostendit eo quod concussit terram, et mortuos suscitavit, et obscuravit solem, et noctem ex die fecit: mansuetudinem autem et misericordiam declaravit, quia nullum ex illis qui impie egerant punit: ut discerent omnes, quod impias manus intulerant Domino, quam non fuisset ei difficile ipsos punire, qui tam facile terram commovit et solem repente obscurari præcepit. Et quia tam mansuetus fuit ipse, ut non solum mansuete tulerit eos qui crucifigebant et blasphemabant, sed et Patrem obsecraverit, ne cælestibus adversus impios telis uteretur: idcirco, cum et tibi grave aliquod et durum ferenti subrepuerit furor et ira, recordare mansuetudinis Christi, et statim mansuetus eris ac clemens: et non solum tibi ipsi benignitate tua plurimum lucri facies, sed et inimicis proderis plurimum, erudiens illos ut ipsi benigni fiant. Videntes enim te extrema sustinere et iram mansuete ferre, statim posito furore mansueti et lenes ipsi fient, mansuetudinisque tuæ imitatores esse cupient. Proinde quisquis iracundus vincere voluerit, fortiter ferat injurias et verbera, magnamque ejus qui verberibus in se sæviebat conversionem videbit. At si etiam ipse ab ira vinceris, studens inimicum pari insania ulcisci, nullus umquam irarum et pugnarum erit finis; sed semper qui insaniunt et

rabidi sunt, et vincere alios conviciis et verberibus cogitant, in immensum bellum et pugnam erumpunt, mutuo insidiantur, calumnias struunt, pejerare audent, et accusationes meditantur eorum quæ neque viderunt neque audierunt: in die quidem sicut canes rabidi et quærentes inimicum, noctem autem cogitando læsumentes, quomodo malum aliquod machinantur et insidias parent. Talibus neque somnus vitiosis affectibus vacat, sed putant quod adhuc adit inimicus et criminatur et percutiant; et e somnis repente evigilantes, magis cædem mutuan, quam epulas diligunt. Alii vero ira ebrii calumniosiores mercede conducunt, infandaque inter se agent opera: et quanto pluribus malis sese irritarunt, tanto majoris insania furunt. Nam quod ebrios dicunt ob insatiabilem ebrietatem ardentius sidere, hoc et iracundis usu evenit, qui in perniciosiorem ruunt insaniam propter inexplebilis contendendi libidinem. Hic vocavit servum, alius acorti filium; ille insipientem, iste insanum: est qui furem et injustum, alius plenum omni malo. Dein ira ebrii conflagunt inter se, et parum abest quin bestiarum mors imitentur, percutiunt, calcitrant, mordent, conscindunt invicem corpora, nulli parti parcunt, non oculis, non auribus, non naribus, non faciei, non alii cuiquam membro, sed conficiantes inter se concidunt et pessumdant invicem: et quod malum non faciunt? secedunt a pugna, ille amisso oculo, ille auribus, ille labiis, ille alla corporis parte, magis tamen anima quam corpore corrupti, furibundi, insani, rabidi, ignorantes legem Domini et Salvatoris, qui præcepit ut alapa percussus et verberatus atque alia passus, placido animo fortiter omnia ferat, vincatque mansuetudine furorem inique agentium. Sane qui hoc facit laudatur ab hominibus, et coronatur a Deo et Servatore. Et propterea perseverandum est, ferendo leniter iratos, et respiciendum ad coronam quam præparavit Deus mansuetis et mitibus. Absurdum enim est, ut athletæ in gymniciis agonibus pulverem, verbera et vulnera ferant propter vanam gloriam, coronam nullius momenti spectantes: nos autem coronandi a Christo, non imperemus iræ, non omnia fortiter toleremus, sed brevem voluptatem et injustum furorem cælesti honori et gloriæ præferamus. Enimvero et hoc manifestum, quod cum multa magnaque sint, quæ iustum vitam exornant, hoc tamen præ cæteris efficit ut clarissimi evadant, si mansueti vivant, et erga illos placidi sint a quibus injuriis afficiuntur. Hac enim virtute Moses Judæorum insaniam moderate ferens, et precibus salvans inimicos, honorem et gloriam cælestem præ aliis obtinuit, Deique amicus vocatus est. Hac quoque virtute et David, parcens inimicis et hostibus, Deum sibi amicum et benevolum effecti. Hæc enim cum omnes homines ornare valeat, in primis tamen eos qui in potestatibus agunt. Nam cum principibus omnia permittantur, si seipsos continent, et suorum operum ducem habent legem Dei, non parum inde eorum celebritati et gloriæ accrescit. Enimvero Paulus et Petrus, qui cælestem

tangebant apsidem propter virtutem qua conspiciantur, humanitate tamen et mansuetudine magis, quam aliis bonis, claruerunt : quia honorem exhibuerunt iis qui se conviciis incessabant, inimicis benefecerunt, et sæpe lapidantes precibus salvarunt: sciebant enim hæc maxime grata Deo, et præ aliis bonis in cælo admirabilia esse : et idcirco ipsi vitam suam in mansuetudine transmiserunt, aliosque ad illam allexere. Quin et Stephanum periclitantem pro pietate dum videmus pro inimicis orare (*Act. 7. 59*), et mansuetudinem ejus et certamina pariter admiramur. Reliquum est, quia tantos ac tales duces mansuetudinis sortiti sumus, ædhortemur nos mutuo, ut illorum vestigia sequamur, et in mansuetudine Deo ministremus : quandoquidem ministerium istud aliis virtutibus est ei longe gratius. Et divinissimus Paulus virtutem apostoli demonstraturus, Christi ministrum mansuetudine potissimum clarescere voluit (*1. Tim. 3. 3. Tit. 3. 2*) : et quamvis multa potuisset dicere, si quidem voluisset, quæ apostolum ornarent, nempe dæmonum fugam, mortuorum resurrectionem, atque alia ; omnibus tamen illis præteritis, æquabilitatem morum vel erga inimicos sursum ac deorsum versat ac tractat : quo persuaderet nobis, ut sua vestigia sequamur, benignique simus ac mites. Justum est igitur sanctos illos imitari, et in exemplar vitæ proponere : ut bonis omnibus resurgentes, promissa bona assequamur a magno Deo et Salvatore nostro, per quem et cum quo Patri cum sancto Spiritu sit omnis gloria, honor, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

τητι κοσμοῦντες ἐφάνησαν, καὶ τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους ἐπὶ ταύτην παρακαλοῦντες. Ἐπεὶ καὶ τὸν Στέφανον ἐν τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας κινδύνοις ὑπὲρ τῶν ἔχθρῶν ὁρῶντες εὐχόμενον, ὁμοίως ἐπὶ τῇ πραότητι καὶ τοῖς ἀγαθοῖς θαυμάζομεν. Ἐπειδὴ τοίνυν τοσοῦτους καὶ τοιοῦτους ἡγεμόνας ἐπαικείας ἔχομεν, παρακαλοῦμεν αὐτούς καὶ ἀλλήλους τοὺς ἐκείνων ἔχουσιν ἔκπεσαι, καὶ διὰ πραότητος τῷ Θεῷ λειτουργεῖν, ὡς ταύτην μάλλον ἀσμένως δεχομένους τὴν λειτουργίαν, ἢ τὰς ἄλλας ἀπάσας ἀρετάς. Καὶ γὰρ ὁ θεϊστάτος Παῦλος ἀρετὴν ἀποστόλου δεῖξαι βουλόμενος, ἐκ τῆς ἡμερότητος μάλιστα βούλεται τὸν τοῦ Χριστοῦ διάκονον φαίνεσθαι· καίτοι πολλὰ εἶχεν εἰπεῖν, εἰ γε λέγειν ἐβούλετο τὰ κοσμοῦντα τὸν ἀποστόλου, δαιμόνων ἑλασιν, νεκρῶν ἀνάστασιν· ἀλλ' ὁμοῦς πάντα ὑπερβάς ἐκεῖνα, τὴν ἐν τοῖς ἡθροῖς ἐπαικείαν ἔνω καὶ κάτω διεξέρχεται, ὅπως ἡμέτερος προσεσνήκεται τοῖς ἔχθροῖς διεξῶν τε καὶ λέγων, ἵνα πίση καὶ ἡμᾶς τοῖς οἰκείοις ἔχουσιν ἔκπεσαι, καὶ χρηστοὺς εἶναι καὶ κήρους. Δίκαιον οὖν τοῖς ἀγίοις ἐκείνοις ἀκολουθεῖν, κἀκείνους ποιῆσαι τοῦ βίου παράδειγμα, ἵνα πᾶσι τοῖς καλοῖς ἐκλάμποντες, τῶν ἐπηγγελμένων τύχωμεν ἀγαθῶν παρὰ τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ Πνεύματι ἁγίῳ πᾶσα δόξα, τιμὴ, καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

PRÆFATIO

IN ECLOGAS ET FLORILEGIA SEQUENTIA.

[428] Sæpe vidimus orantem Chrysostomum, grata concionis admurmuratione exceptum et frequenti plausu, cum maxime aliquid improvisum et inopinatum ad mores instituendos proferret. Nec minus placuit post sancti viri obitum ejusmodi disciplina legentibus, maximeque iis qui concionandi munere fungebantur. Indeque factum, ut quidam sparsa in diversis homiliis loca, idem argumentum spectantia, in unum colligerent, et pro ratione materiæ homilias multas, quas *ἔκλογας* vocabant, concinnarent ac describerent. Id certe probe scimus, rem nempe ita Græcis probatam fuisse, ut innumera eclogarum exemplaria adornarentur, et in aula quoque imperatorum in pretio haberentur. Visitur enim in bibliotheca Coisliniana codex elegantissimus, num. LXXIX, cujus et inscriptiones et initiales litteræ aureæ sunt: is autem undecimo sæculo exaratus, in usu fuit Nicephoro Botaniatæ imperatori, qui in quatuor depictis tabulis repræsentatur initio.

In prima tabula imperator coronatus et in solio sedens, Sabam monachum lectorem audit, qui haud dubie hinc ex Chrysostomo excerptas eclogas legit. In secunda tabula imperator coronatus stat sceptrum tenens, et a sinistris ejus Maria imperatrix stat, et ipsa coronata, sceptrumque tenet; Christus vero superne dexteram imponit capiti imperatoris, et sinistram capiti imperatricis, ambos se patrocínio suo tegere significans. In tertia imperator in solio sedens, Veritatem a dextris, Justitiam a sinistris, supra solium exsurgentes, habet: inferius vero positos quatuor ex præcipuis aulæ imperatoris ministris; quæ omnia pluribus explicantur in *Bibliotheca Coisliniana* typis data. In quarta tabula imperator repræsentatur hunc librum tenens, Chrysostomum habens a dextris, eundem librum tangentem, et sanctum Michaelem Choniatem a sinistris.

Codex est undecimi sæculi, ut ex caractere arguitur. Neque tamen Nicephoro Botaniatæ exaratus fuit, sed alteri, qui ipsum præcesserat, imperatori. Nam picturæ priores, quæ in duobus foliis ex utraque facie depictis erant, excisæ fuere: ita ut limbus totus prioris picturæ remanserit, et loco priorum tabellarum, quæ alium imperatorem exhibebant, hæ novæ Nicephori Botaniatæ æggiutinarentur. Qui Nicephorus non diu imperium tenuit; nam anno 1078 coronatus, anno 1081 depositus et in monachorum ordinem redactus est.

Hinc videas quanto in pretio eclogæ istæ apud Græcos habitæ fuerint. Cæterum, postquam priores emissæ fuerant, aliæ a diversis adjectæ, et prisæ illæ immutatæ sæpe fuere, auctæ pluribus, hincque magna in codicibus varietas occurrit. Non ex germanis solum Joannis Chrysostomi operibus hæc consarcinata sunt, sed etiam ex aliis quæ vel falso nomen Chrysostomi circumferunt, vel inter admodum dubia merito rejiciuntur. In hisce porro eclogis plurima ante dicta repetuntur, in illisque maxime quæ luci mandavit Savilius, qui etiam, ut ipse fateatur, ad nauseam usque hæc undique corrasit. Quapropter me diu hæsisse fateor, an eclogas illas darem ut in Morelliana editione habentur 31 numero, missis Savilianis, quæ 48 numerum complent. Verum, re maturius perpensa, Savilianas illas eclogas quæ in Morelliana non comparent, adjicere visum fuit, ne quid in his, qualecunque tandem sit, desiderari videretur.

[429] Quæ in Morelliana editione, curante Frontone Ducæo, emissæ sunt eclogæ, a Balthasare Ezelio Bremensi e societate Jesu typis datæ fuerant Moguntiæ, cum interpretatione Latina sua, exceptis quibusdam quæ a Matthæo Cromero et a Lælio Tifernate cusæ et Latine conversæ fuerant, ut suo loco monebimus. Harum eclogarum consarcinatorem fuisse dicunt Theodorum magistrum, ut in codice Vaticano fertur, qui etiam Theodorus Daphnopates vocabatur, ut videas apud Lambecium et in

Palaeographia nostra Græca, pag. 92. Dicit autem Etzelius se has eclogas excepisse ex codice perve-
tusto bibliothecæ S. Jacobi Moguntiaë. Eclogæ vero hæ ab Etzelio editæ 51 tantum homilias compleant,
ut diximus. In codice Nicephori Botaniatæ supra memorato 33 habentur. Savilius autem, qui omnia
undique corrasit, quadraginta et octo homilias edidit, et hoc in notis suis *Menitam* præmisit,
tom. VIII, pag. 920.

• Apantismatum numerus in manuscriptis fere 32, 33, vel 34, et quidem ex nostris 38 prioribus
(nam cætera, quæ sequuntur, alterius generis sunt); si demas 9, 11 et 28, supersunt tantum capita
35 eclogarum nomine jure censenda. Cæterum et hic eclogam de virginitate, quæ in manuscripto Au-
gustano reperitur (si verus est titulus in libro XXXIV) desiderari sciat Lector. Auctor, seu verius con-
sarcinator, harum eclogarum in codice Vaticano et Palatino fertur Theodorus Magister; alii fere
nihil ei tribuunt præter vicesimam septimam quæ D. Pauli continet encomium. Porro in hac editione
Moguntinam editionem castigavimus, et multis in locis locupletavimus ex tribus manuscriptis (nam
in omnibus fere bibliothecis exstant descriptæ): 1. Oxoniensi, 2. Londinensi, et 3. in bibliotheca
mea. Titulos particularum sive sectionum, qui ut plurimum in Moguntina corrupti erant, ex manu-
scriptis aliis, præsertim Oxoniensi, cujus nobis fides exploratior, et sæpissime consultis fontibus
emendavimus. De Oxoniensi codice observandum, illum a reliquis quos vidimus omnibus plurimum
discrepassse. In illo enim capita eadem, eademque particulae collectæ, at nullo ordine, nulla methodo.
Unde omnes particulae illativæ, *τοῦτον, καί, βούλας, μαθῆτε*, aliæque, quæ quasi cæmenti vice sunt,
aberant: ut in hoc codice congesta materia, in reliquis digesta videatur. Quæ sequuntur 38, e
bibliotheca regis Gallorum sunt, exceptis duabus ultimis, quæ, ut et 28, ex Sladii mei chartis
Orientalibus. Non sum nescius plurima in his eclogis emendari posse e fontibus, si quis venas
omnes perscrutetur; quin et fontes ipsos ex his rivulis nonnunquam purgari potuisse, si quis
otium et integram ætatem afferret: quam palmam aliorum, qui post nos erunt, industriæ diligen-
tiæque relinquimus; in harum emendatione, quatenus a nobis commode fieri potuit, operam mediocrem
posuisse contenti. Grammatica sphalmata ubique sustulisse non erat curæ, ne videamur illam in
edendis fragmentis istis diligentiam præstare, quam auctor ipse in colligendis non videtur præstitisse.
Nec enim edimus qualia formavit Chrysostomus, sed qualia deformavit supinus et ocsitans mutilator.
Solæcismi enim occurrunt non pauci, iique tanto codicum consensu confirmati, ut non librariorum,
sed ipsius auctoris vitio merito videantur contigisse. Nota est enim posterioris ætatis grammatica qualis
fuerit: aut si cui nondum sit explorata, adeat Georgium Alexandrinum et biographos nostros, aut
apantisma illud quod in hoc volumine ultimi est tum loci, tum pretii. Quamobrem ne expectet
lector, ut opus hoc a nobis correctius prodeat, quam est ab ipso auctore profectum; neque miretur
lector citari hic orationes et tractatus aliquot a nobis inter ἀμφιβαλλόμενα, seu etiam *νοθεύόμενα*
rejectos; cum, ut aliquoties admonuimus, non heri aut nudiustertius invectæ sint in bibliothecas hæ
honorum auctorum corruptelæ. »

Et pag. 928 de decem postremis eclogis, quas ipse cum aliis non paucis adjecit loquens hæc habet:
« Decem oratiunculas sequentes, in aliis ἐκλογῶν συναγωγῆς fere non repertas, exhibuit nobis biblio-
theca Regia Lutetiaë, quibus ipsis sine magno incommodo carere potuisset respublica litteraria, cum
alibi totidem verbis, etsi non uno contextu, reperiantur apud hunc nostrum: sed maluimus in [430]
partem peccare tutiorem. In istis si qua in re erratum est, notare non est visum tanti. Si quid enim
in istis sit quod Lectorem alliciat, consulat modo titulos in margine: ad illa editionis nostræ loca
statim remittetur, ubi hæc eadem habiturus est correctiora. »

Sic ille, ut ex priori nota videre est, in his colligendis et emendandis multam adhibuit curam et in-
dustriam, et fortasse majorem quam ratio et dignitas operis postulabat. Unum tamen est quod vel
non advertit, vel admonere neglexit, nempe homiliarum quæ ex hujusmodi eclogis consarcinatae sunt,
ordinem mire diversum esse in manuscriptis codicibus, et vere operis ratio nullum certum constan-
temque ordinem postulare videtur. Ut autem hæc varietas ordinis lectori perspecta sit, ordines Mogun-
tini codicis qualem secutus est Etzelius, et Savilianæ editionis, necnon codicis Coisliniani, qui fuit
Nicephori Botaniatæ imperatoris, e regione ponimus, et ad singulos titulos codicis prioris Moguntini,
numeros Savilianæ primum editionis, ac deinde codicis Coisliniani subjungimus.

Cum ergo nulla assignari possit veri ordinis ratio, ad libitum putans me posse eum, qui magis
arrideret, ordinem sequi; primo posui triginta et unam homilias illas ut in Moguntino codice habentur,
cum interpretatione Etzelii et aliorum qui in titulis memorantur, emendatis titulis secundum
Savilianam editionem, adjunctisque in quibusdam homiliis iis, quæ in Moguntino codice deerant.
Posteaque eas quas Savilius vel inseruerat vel subjunxerat, interpretatione Latina a me donatas addidi;

ut jam 48 numerum compleant. Illud etiam tentavi, quod Savilius se ausum non fuisse profitetur, ut nempe loca operum Chrysostomi ad marginem ab eclogarum auctoribus memorata reperirem, et locum ubi in hac editione exstant, assignarem. At postquam ea in re non parum desudaveram, et loca non pauca assignaveram quæ in decursu lector observare poterit, animadverti rem tam operosam esse ut vix perfici possit. Quomodo enim, ubi in margine dicitur, *Ex Comment. in Matthæum in Joannem, in Epist. ad Romanos, ad Corinthios, ad Hebræos*, cum sæpe vix una periodus integra ex illo commentario afferatur; vel si plures periodi variis ex locis excerptæ sint, sæpeque a collectore, at cum præcedentibus quadrent, non parum mutantur: quomodo, inquam, in tam amplis commentariis hujusmodi particulas expisceris, et quid demum ad Lectoris commodum afferant hujusmodi indicationes quæ ad tot et tanta volumina legentem amandant? Quapropter ab infructuoso labore persequendo abstinui.

Ex iis vero omnibus quæ dicta sunt, inferri potest parum lucri ex harum eclogarum lectione percipi posse, cum maxime loca, quibus illæ consarcinatæ fuerunt, in ipsis Chrysostomi operibus et homiliis et puriora sincerioraque sint, et cum præcedentibus et sequentibus aptius cohæreant. Unum fortasse fuerit, in quo aliquid boni expiscari possis; ex locis nempe illis, quæ ex operibus Chrysostomi, quæ periire, excerpta sunt. Verum præterquam quod paucissima illa loca sunt, ita breviter afferuntur, ut vix internoscere possis ex germanisne an ex falso ascriptis Chrysostomo operibus excerpta fuerint. Ad hæc autem isthæc moralia quædam solum præcepta exhibent, quæ in tanta operum silva sexcenties a sancto Doctore repetuntur. Ne quid tamen desiderari videatur, amplissimam omnium, quæ jam habentur, eclogarum collectionem proferimus.



EDIT. SAVILII,
TOM. VII, p. 665 sqq.

- I. Περὶ ἀγάπης. Init. Βουλόμενος ὁ φιλόφρωνος.
- II. περὶ ἀκακίας καὶ ἀνεξικακίας καὶ μνησικακίας. Τίνα ἂν ἕτερον εἰς μέσον.
- III. περὶ ἀλαζονείας καὶ κενοδοξίας. Βουλόμενοι οἱ πεφουσιωμένοι.
- IV. περὶ ἁμαρτίας καὶ ἐξαγορεύσεως. Ἐπεδήμησέ τις ἐξ ὁμῶν.
- V. περὶ ἀνδρείας καὶ ἰσχύος. Δειλὴν καὶ ἀνανδρὸν τὴν ψυχὴν.
- VI. περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας. Εἰσὶ τινες τῶν ἐνταῦθα.
- VII. περὶ ἀρρώστιας καὶ ἰατρῶν. Ὅταν ἀρρώστια περιπέσης.
- VIII. περὶ ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δόξης. Ὁ μακάριος λέγεται Κωνσταντῖνος.
- IX. εἰς τὴν ἀγίαν ἑορτὴν τῶν βαλῶν. Πρὸ ἐξ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα.
- X. περὶ γαστριμαργίας καὶ μέθης. Βούλεσθε ἴδωμεν.
- XI. εἰς τὴν ἀγίαν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν. Ἡ πασῶν ἐρπετῶν ἐπιδή.
- XII. περὶ γυναικῶν καὶ κάλλους. Οἱ γυναῖκες ἀγεσθαι μέλονται.
- XIII. περὶ διδαχῆς καὶ νοουθεσίας. Πρῶτην μὲν ἐνεκαλοῦμεν.
- XIV. περὶ ἐλεημοσύνης καὶ φιλοξενίας. Ὁ τῆς ἐλεημοσύνης λόγος.
- XV. περὶ εὐτυχίας. Οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων.
- XVI. περὶ εὐχῆς. Μέγα ἀγαθὸν ἡ εὐχή.
- XVII. περὶ θανάτου. Πολλὰ μὲν ἐπαίγεται μανθάνειν.
- XVIII. περὶ λύπης καὶ ἀθυμίας. Τὴν ἀθυμίαν ἐνέθηκεν.
- XIX. περὶ τῆς μελλούσης κρίσεως. Πολλοὶ τῶν παρ' ὁμῶν.
- XX. περὶ μετανοίας. Διὰ τοῦτο συνεχῶς.
- XXI. περὶ μετανοίας. Ἡ μετανοία δεινὴ.
- XXII. περὶ μίσους καὶ ἐχθρας. Εἴ τις παρὰ τοῦ πλησίον.
- XXIII. περὶ νηστείας καὶ σωφροσύνης. Βούλει μαθεῖν ὅσος.

BIBLIOTH. COISLINIANÆ
CODEX LXXIX.

- I. Περὶ ὑπομονῆς καὶ μακροθυμίας. Init. Εἰ βούλεσθε.
- II. περὶ ἐλεημοσύνης. Ὁ τῆς ἐλεημοσύνης λόγος.
- III. περὶ ἀγάπης. Βουλόμενος ὁ φιλόφρωνος.
- IV. περὶ διδαχῆς καὶ μακροθυμίας. Πρῶτην μὲν ἐνεκαλοῦμεν.
- V. περὶ ἁμαρτίας καὶ ἐξαγορεύσεως. Ἐπεδήμησέ τις.
- VI. περὶ ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας. Ὁ μακάριος λέγεται Κωνσταντῖνος.
- VII. περὶ τῆς μελλούσης κρίσεως. Πολλοὶ τῶν παρ' ἡμῶν.
- VIII. περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας. Εἰσὶ τινες τῶν ἐνταῦθα.
- IX. περὶ ἀνδρείας καὶ ἰσχύος. Δειλὴν καὶ ἀνανδρὸν.
- X. περὶ ὄρων. Μὴ τῆς κατὰ ψυχὴν.
- XI. περὶ θανάτου. Πολλὰ μὲν ἐπαίγεται.
- XII. περὶ παιδῶν ἀνατροφῆς. Δέομαι καὶ ἀντιβολῶ.
- XIII. περὶ ἀνεξικακίας. Τίνα ἕτερον εἰς μέσον ἀναγ.
- XIV. περὶ εὐχῆς. Μέγα ἀγαθὸν εὐχή.
- XV. περὶ μετανοίας. Διὰ τοῦτο συνεχῶς.
- XVI. περὶ νηστείας καὶ σωφροσύνης. Βούλει μαθεῖν.
- XVII. περὶ ταπεινοφροσύνης. Ὅταν ἁμαρτία συμβ.
- XVIII. περὶ ψυχῆς. Ἐοικασιν οἱ ἔργοις.
- XIX. περὶ τοῦ μὴ καταφρονεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ ἐκ. Ὀλίγοι ἡμῶν σήμερον.
- XX. περὶ προνοίας. Τίνος ἕνεκεν οὐ τῆς ἐξ ἀρχῆς.
- XXI. περὶ πλοῦτου καὶ πενίας. Ὅταν ἴδῃς πλοῦτ.
- XXII. περὶ γαστριμαργίας καὶ μέθης. Βούλεσθε ἴδωμεν.
- XXIII. περὶ ἀρρώστιας καὶ ἰατρῶν. Ὅταν ἀρρώστια περ.

EDIT. MORELLI.

- I. Περὶ ἀγάπης. Init. Βουλόμενος ὁ φιλόφρωνος. Savil. I Coisl. III.
- II. περὶ εὐχῆς. Init. Μέγα ἀγαθὸν εὐχή. XVI. XIV.
- III. περὶ μετανοίας. Διὰ τοῦτο συνεχῶς. XX. XV.
- IV. περὶ νηστείας καὶ σωφροσύνης. Βούλει μαθεῖν ὅσος. XXIII. XXIV.
- V. περὶ εὐτυχίας καὶ δυστυχίας. Οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων. XV. XVI.
- VI. περὶ διδαχῆς καὶ νοουθεσίας. Πρῶτην μὲν ἐνεκαλοῦμεν. XIII. IV.
- VII. περὶ ταπεινοφροσύνης. Ὅταν ἁμαρτία. XXXIV. XVII.
- VIII. περὶ ψυχῆς. Ἐοικασιν οἱ ἔργοις. XXXVIII. XVIII.
- IX. περὶ τοῦ μὴ καταφρονεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, εἰς. Ὀλίγοι ἡμῶν. XXXVIII. XIX.
- X. περὶ προνοίας. Τίνος ἕνεκεν οὐ τῶν. XXXI. XX.
- XI. περὶ πλοῦτου καὶ πενίας. Ὅταν ἴδῃς πλοῦτον. XXX. XXXI.
- XII. περὶ γαστριμαργίας καὶ μέθης. Βούλεσθε ἴδωμεν. X. XXII.
- XIII. περὶ ἀρρώστιας καὶ ἰατρῶν. Ὅταν ἀρρώστια περιπέσης. VII. XXIII.
- XIV. περὶ γυναικῶν καὶ κάλλους. Πολλοὶ τῶν πόρναις. XII. XXIV.
- XV. περὶ πλεονεξίας. Τίνος ἕνεκεν ἀπὸ πλ. XIX. XXV.
- XVI. περὶ ἀλαζονείας καὶ κενοδοξίας. Βουλόμενος τὴν πεφουσιωμένον. III. XXVII.
- XVII. περὶ φθόνου. Οὐδὲν οὕτω μερίζειν. XXXVI. XXVIII.
- XVIII. περὶ μίσους καὶ ἐχθρας. Εἴ τις παρὰ τοῦ πλησίον. XXII. XXIX.
- XIX. περὶ λύπης καὶ ἀθυμίας. Τὴν ἀθυμίαν ἐνέθηκεν. XVIII. XXX.
- XX. περὶ ὀργῆς καὶ θυμοῦ. Βούλει μαθεῖν πόσον. XXIV. XXXI.
- XXI. περὶ ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας. Ὁ μακάριος λέγεται Κ. VIII. VI.
- XXII. περὶ ὑπομονῆς. Εἰ βούλεσθε προθῶμεν XXXV. I.
- XXIII. περὶ ἐλεημοσύνης. Ὁ τῆς ἐλεημοσύνης λόγος. XIV. II.

EDIT. SAVILII,
TOM. VII, p. 665 seqq.

BIBLIOTII. COISLINIANÆ
CODEX LXXIX.

EDIT. MORELLI.

- XXIV. περί ὀργῆς καὶ θυμοῦ.
Βούλει μαθεῖν πόσον.
- XXV. περί ὄρκων. Μὴ τῆς κατὰ
ψυχῆν.
- XXVI. περί παίδων ἀνατροφῆς
Δέσμαι καὶ ἀντιβολῶ.
- XXVII. ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον
ἀπόστολον Παῦλον. Τῆς
μὲν ἐπιγραφῆς τῶν.
- XXVIII. ἐγκ. εἰς τὸν ἅγ. ἀποστ.
Παῦλον. Τοῦς τῶν ἁγίων
βίους.
- XXIX. περί πλεονεξίας. Τίνος
ἔνεκεν ἀπὸ πλεονεξίας.
- XXX. περί πλοῦτου καὶ πενίας.
Ὅταν βῆς πλουτοῦντα.
- XXXI. περί προνοίας. Τίνος ἔνε-
κεν οὐ τὸν ἐξ ἀρχῆς.
- XXXII. περί σιωπῆς καὶ ἀπορρή-
των. Λόγος ἀπλῶς προσ-
ενεχθείς.
- XXXIII. περί τοῦ μὴ ἐπαισχύνε-
σθαι ὁμολογεῖν τὸν σταυ-
ρὸν, εἰς. Τοῦτὸ ἐστίν,
ἀδελφοί.
- XXXIV. περί ταπεινοφροσύνης.
Ὅταν ἁμαρτίου (εἰς)
συμβεβλημένη.
- XXXV. περί ὑπομονῆς καὶ μα-
κροθυμ. Εἰ βούλειθε,
προθύμεν.
- XXXVI. περί φθόνου. Οὐδὲν οὕτω
μερίζειν.
- XXXVII. περί ψυχῆς. Ἐοίκασιν οἱ
ἔργοις κομῶντες.
- XXXVIII. περί τοῦ μὴ καταφρονεῖν
τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλ. Ὅλι-
γοὶ ἡμῖν σήμερον.
- XXXIX. περί τοῦ ὅτι πολλὰς ἰδοὺς
ἡμῖν ὁ Θεὸς ἰδῶκε. Πά-
λιν ἀναγκάζομαι.
- XL. περί τοῦ ὅτι δεῖ πάντα
ποιεῖν... ὑπὲρ σωτηρίας
τῶν ἀδελφῶν. Οὐδὲν τῶν
ἐπιτυχ.
- XLI. περί τοῦ ὅτι δεῖ μιμεῖσθαι
ἡμᾶς καὶ τοὺς οἰκέτας.
- XLII. περί τοῦ ὅτι οὐ χρὴ θορυ-
βεῖσθαι ἡμᾶς ὄρωντας.
Μηδεὶς ὄρων πονηροῦς.
- XLIII. περί τοῦ ὅτι ὁ τῶν παρόν-
των καταφρονῶν. Ἐπει-
δὴ μεγάλη τις ἐξ ἀρχῆς.
- XLIV. περί κατανύξεως καὶ ὑπο-
μονῆς καί. Παρακαλῶ
ὑμᾶς, ἀδελφοί, μὴ μόνον.
- XLV. περί τοῦ μὴ πενθεῖν σφο-
δρῶς τοὺς τελευτῶντας.
Μὴ πενθῶμεν πικρῶς.
- XLVI. Ὅτι εἰ καὶ πάντων τῶν
ἁμαρτημάτων ἐσμὲν ὑπε-
εύθυνοι. Τῶν ἀνθρώπων.
- XLVII. εἰς τὸ μὴ ἀναξίως προσ-
έρχεσθαι τοῖς Ἐπειδὴ
ἐμνήσθημεν.
- XLVIII. ἀπάνθισμα ἐν εἶδει λό-
γου... τοῦ Θεοδώρου.
Ἄγαπῶν τὸν Θεόν.

- XXIV. περί γυναικῶν καὶ κάλ-
λους. Οἱ γυναῖκας ἀγε-
σθαι.
- XXV. περί πλεονεξίας. Τίνος
ἔνεκεν ἀπὸ πείου.
- XXVI. περί εὐτυχίας καὶ δυστυ-
χίας. Οἱ πολλοὶ τῶν ἀν-
θρώπων.
- XXVII. περί ἀλαζονείας καὶ κε-
νοδοξίας. Βουλόμενος
τόν.
- XXVIII. περί φθόνου. Οὐδὲν οὕτω
μερίζειν καί.
- XXIX. περί μίσους καὶ ἔχθρας.
Εἰ τις παρὰ τοῦ πλη-
σίου.
- XXX. περί λύπης καὶ εὐθυμίας.
Τὴν ἰθυμίαν.
- XXXI. περί ὀργῆς. Βούλει μα-
θεῖν πόσον.
- XXXII. περί σιωπῆς καὶ ἀπορρή-
των. Λόγος ἀπλῶς.
- XXXIII. περί τὸ ἐγκώμιον τὸ εἰς
τὸν ἅγ. ἀποστ. Παῦλον.
Τῆς μὲν ἐπιγραφῆς.

- XXIV. περί ἁμαρτίας καὶ ἐξαγο-
ρεύσεως. Ἐπαθήματ
τις ἐξ ὁμῶν. IV. V.
- XXV. περί τῆς μελλούσης κρι-
σεως. Πολλοὶ τῶν παρ'
ἡμῖν. XIX. VII.
- XXVI. περί ἀρετῆς καὶ κακίας.
Εἰσάτινες τῶν ἐνταῦθα.
VI. VIII.
- XXVII. περί παίδων ἀνατροφῆς.
Δέσμαι καὶ ἀντιβολῶ.
XVI. XII.
- XXVIII. περί ὄρκων. Μὴ τῆς κατὰ
ψυχῆν. XXV. X.
- XXIX. περί ἀκικίας καὶ μνησι-
κακίας. Τίνα ἄντερον
εἰς μίσην. II. XIII.
- XXX. ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον ἀπ.
Παῦλον. Τῆς μὲν ἐπιγρα-
φῆς. XXVII. XXXIII.
- XXXI. περί θανάτου. Πολλὰ μὲν
ἐπαίγεται. XVII. XI.

SANCTI PATRIS NOSTRI
JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

ECLOGÆ EX DIVERSIS HOMILIIS.

HOMILIA I.

De Dilectione.

Cum benignus Deus noster omnes mutuo vinculo connectere vellet, carissimi, ejusmodi rebus imposuit necessitatem, ut semper unius utilitati alterius quoque emolumentum conjunctum esset (a). Agricola siquidem non illud tantummodo seminat frumentum, quod sibi sufficiat: sic enim et seipsum et alios aliquando perditum irret: miles quoque non ut seipsum conservet, sed ut civitates quoque in tuto collocet, periculis exponitur. Præterea mercator non tantum mercium solum apportat, quantum sibi satis sit, sed etiam quod multis aliis sufficiat (b). Nam cum aliter homines proximi commodis studere nollent, nisi in ejusmodi necessitate Deus illos constituisset, idcirco hac ratione connexas inter se res voluit, ut nos ad proprium commodum pertingere non concedat, nisi per aliorum perreximus utilitatem. Nec enim salutem consequi potest qui hoc careat; sed licet summam secteris philosophiam, alios vero pereuntes nihil cures, nullam tamen apud Deum fiduciam habiturus es. Si enim *facultates meas distribuero; inquit divinus Apostolus, et tradidero corpus meum ita ut ardeat, caritatem vero non habuero, nihil mihi prodest* (1. Cor. 13.

(a) Ex homilia xxv in Epistolam 1. ad Cor. Tom. 10, col. 211.

(b) *Ibid.*

3) (a). Si vero intelligere velis, quantum præsidium sit, si quis fratres, licet alioqui infideles, amplectatur; si item quis mansuetus ac mitis sit, moresque suaves ostendat, audi quid idem hic beatus apostolus Paulus ad judicem infidelem, ut judicaretur, ingressus, dicat: *Beatum me aestimo, ait, quod apud te judicandus sim* (Act. 26. 2). Hæc vero non dicebat illi adulans, absit, sed quod illum hac mansuetudine lucrari vellet: atque ideo etiam illum ex parte lucratus est, et judicem cepit, qui eoque damnatus esse putabatur: quam victoriam ipse judex, jam subactus, illustri voce, omnibus præsentibus constetur dicens: *In modico persuades mihi, Christianum fieri. Quid igitur Paulus? Optarem ego quidem non solam te, sed etiam omnes qui adsunt, hoc fieri quod ego sum* (*Ibid.* v. 28. 29) (b). Cum ergo ille quidem tantam exposcat mensuram, nos vero ne illud quidem, quod minus est, præstemus: quam veniam merebimur? Nec vero absurdum tibi videatur, alium rogare: hoc siquidem ineffabilis sapientiæ Dei opus est. Si enim, cum mutua ope egeamus, nos tamen indigentia necessitas ad amicitiam non inducat: si sibi

(a) *Ibid.*

(b) Ex homilia xxxiii. in Epist. 1. ad Cor. Tom. 14, col. 283, 284.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΕΚΛΟΓΑΙ ΑΠΟ ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΛΟΓΩΝ.

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Περὶ ἀγάπης.

Βουλόμενος ὁ φιλόνητος Θεὸς ἡμῶν συνῆσαι πάντας ἀλλήλους, ἀγαπητοί, τοιαύτην τοί; πράγμασιν ἐνέθηκεν ἀνάγκη, ὡς ἐν τῷ τοῦ πλησίον συμφέροντι ἵνα τοῦ ἐτέρου δεδῶσθαι. Καὶ γὰρ ὁ γεωργὸς οὐ τοσοῦτον σπαίρει σίτον, ὅσον ἀρκῶσαι ἑαυτῷ, ἐπεὶ πάσαι καὶ ἑαυτὸν καὶ τοὺς ἄλλους ἀπώλεσεν ἂν· καὶ ὁ στρατιώτης οὐχ ἵνα ἑαυτὸν διασώσῃ, παρατάσσεται πρὸς κινδύνους, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰς πόλεις ἐν ἀσφαλείᾳ καταστήσῃ· καὶ ὁ ἔμπορος οὐ τοσαῦτα νομίζει, ὅσα αὐτῷ μόνῳ ἀρκῶσαι, ἀλλ' ὅσα καὶ ἐτέροις πολλοῖς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐτέρως οὐκ ἠναίχοντο ἄνθρωποι τὰ τοῦ πλησίον ζητεῖν, εἰ μὴ εἰς ταύτην καταστήσειεν τὴν ἀνάγκη, διὰ τοῦτο οὕτως αὐτὰ συνέζευξεν ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἀφῆκεν πρότερον ἐπὶ τὸ οἰκεῖον συμφέρον ἵλασθαι μὴ διὰ τῶν ἄλλοτριῶν συμφερόντων ὀδύσαντας. Οὐδὲ γὰρ ἐνὶ σωθῆναι μὴ τοῦτο ἔχοντα· ἀλλὰ, κἂν τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν ἀσκήσῃ, τῶν δὲ λοιπῶν ἀπολλυμένων ἀμελήσῃ, οὐδεμίαν κτήσῃ παρὰ τῷ Θεῷ παρῆσιαν. Ἐὰν γὰρ ψωμίσω τὰ ὑπάρχοντά μου, φησὶν ὁ Θεός· Ἄποστολος, καὶ παραδῶ τὸ σῶμά μου ἵνα κενωθῶ ἀγάπῃ· δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι. Εἰ δὲ βούλει μαθεῖν ἡλικὸν ὄπλον ἔστι τὸ τοὺς ἀδελφοὺς ἐπισπάσασθαι, κἂν ἀπιστοὶ τινες εἴεν, [433] καὶ ἵνα πρὸς εἶναι

καὶ ἡμερον καὶ γλυκὺν παρεχόμενον τρόπον, ἀκούσῃ τί φησὶν αὐτὸς οὗτος ὁ μακάριος Παῦλος, πρὸς δικαστὴν εἰσιῶν ἀπιστον, κριθόμενος· Μακάριος ἡγοῦμαι ἑμαυτὸν, μέλλω ἐπὶ σοῦ κρινεσθαι. Ταῦτα δὲ ἔλεγε οὐ κολακεύων αὐτὸν, ἄπαγε, ἀλλὰ διὰ τῆς ἡμερότητος κερδᾶναι βουλόμενος. Διὸ καὶ ἐκ μέρους ἐκέρθανε, καὶ τὸν δικαστὴν εἶλεν ὁ τῶς κατὰδικος εἶναι νομιζόμενος, καὶ τὴν νίκην αὐτὸς ὁ χειρωθεὶς ὁμολογεῖ λαμπρᾷ τῇ φωνῇ παρόντων ἀπάντων, λέγων· Ἐν ὀλίγῳ με πείθεισ, Χριστιανὸν γένεσθαι. Τί οὖν ὁ Παῦλος; Ἐύξαιμην ἂν ἔργῳ μὴ μόνον σέ, ἀλλὰ καὶ τοὺς παρόντας ἀπαντας τοῦτο γένεσθαι διὰ ἐγώ. Ὅταν οὖν ἐκαίνο μὲν τοσοῦτον ἀκαίτη μέτρον, ἡμεῖς δὲ μὴδὲ τὸ ἕλαττον παρέχωμεν, τίνοσ ἐσόμεθα συγγνώμης ἄξιοι; Καὶ μὴ τὸ δεῖσθαι ἐτέρου αἰσχρὸν τι εἶναι νόμιζε· τῆς γὰρ ἀφάτου σοφίας τοῦ Θεοῦ τοῦτο γέγονεν ἔργον. Εἰ γὰρ ἀλλήλων χρῆζομεν, καὶ οὐδὲ ἡ τῆς χρείας ἀνάγκη συνάγει εἰς φιλίαν ἡμᾶς· εἰ αὐτάρκεισ ἡμεν, οὐκ ἂν ἡμεν θηρία ἀπέθασα; Βίβα καὶ ἀνάγκη ἡμᾶς ὑπέταξεν ὁ Θεὸς ἀλλήλους, καὶ καθ' ἑκάστην συγκρούμεθα ἀλλήλους ἡμέραν· εἰ τοῦτον περιελε τὴν χαλινὸν, τίς ἂν ταχέως ἠράσθη τῆς τοῦ πλησίον φιλίας; Διὰ γὰρ τοῦτο μίαν οἰκίαν ἡμῖν τὸν κόπον ἔδω-

και ὁ Θεός. και ἕνα ἀνήψε πᾶσι λύχνον, τὸν ἥλιον. και ἕνα ἐξέτεινεν ὄροφον, τὸν οὐρανὸν, και μίαν ἀνῆκε τράπεζαν, τὴν γῆν. Καὶ οὐ τῷ μὲν πλουτοῦντι πλεόν και τιμιώτερον, τῷ πένητι δὲ εὐτελέστερον και ἑλαττον ἐχαρίσατο, ἕνα πολλὴν και ἀδιάσπαστον τὴν πρὸς ἀλλήλους ἔνωσιν ἔχωμεν, και μὴ τις ἔχη λέγειν, Ὁ θεὸς μοι φίλος οὐκ ἔστιν, οὐδὲ συγγενής, οὐδὲ γείτων, οὐδὲ ἔχω τὴν κοινὴν πρὸς αὐτὸν· πῶς προστελεύσομαι, πῶς διαλέξομαι; Οὐδὲ ὄσση φίλους πρὸς φίλους ἐπιδεικνυσθαι χρὴ τὴν ἐγγύτητα, τοσαύτην ἡμᾶς ἔχειν δεῖ τὴν πρὸς ἀλλήλου; οἰκειωσιν, ἀλλ' ὄσση μέλος πρὸς μέλος. Καὶ ὡσπερ οὐκ ἂν δύναιο λέγειν· Πόθεν μοι οἰκειότης και ἐγγύτης πρὸς αὐτὸν; καταγέλαστον γάρ τοῦτο· οὕτως οὐδὲ περὶ τοῦ ἀδελφοῦ δυνήση τοῦτο εἰπεῖν. Εἰ γὰρ μηδὲ συγγενής μηδὲ φίλος ἔστιν, ἀλλ' ἀνθρωπός ἐστι, τῆς αὐτῆς σοι μετέχων φύσεως, τὸν αὐτὸν ἔχων Δεσπότην, και ἐν τῷ αὐτῷ κόσμῳ γενόμενος. Ἐπι μὲν γὰρ τῶν χρημάτων τοὺς μηδὲν ὀφείλοντας ἐπαινοῦμεν ἐπὶ δὲ τῆς ἀγάπης τοὺς διηνεκῶς ὀφείλοντας ἀποδοχόμεθα και θαυμάζομεν. Πειθόμεθα τοῖσιν και συνάπτωμεν ἑαυτοὺς ἀλλήλοις, κἂν βούληται τις ἀποστῆναι, μὴ σὺ ἀποβράγῃς, μηδὲ τὸ ψυχρὸν ἐκείνο φθέρῃ βῆμα· Ἐὰν φιλή με, φιλῶ· ἐὰν δὲ μὴ φιλή με ὀφθαλμῶς ὁ δεξιῶς, ἐξορῶτω αὐτόν· ἀλλ' ὅταν σε μὴ βούληται φιλεῖν, τότε πλείονα ἐπιδείκνυσθαι ἀγάπην, ἕνα αὐτὸν ἐπισπάσῃ· και γὰρ μέλος ἐστὶ· τὸ δὲ μέλος ὅταν ὀπὸ τινὸς ἀνάγκης ἀποσχίζῃται τοῦ λοιποῦ σώματος, πάντα ποιούμεν, ὥστε ἐνωσῆαι πάλιν αὐτὸ, και πλείονα πρόνοιαν ἐπιδεικνύμεθα τότε. Καὶ γὰρ πλείων ὁ μισθός, ὅταν μὴ βουλόμενον φιλεῖν ἐφελκύσῃ. Εἰ δὲ ἐπὶ ἀρίστου κελεύει καλεῖν τοὺς μὴ δυναμένους ἡμῖν ἀντιδοῦναι, ἕνα αὐξήσῃ τὰ [454] τῆς ἀντιδόσεως; πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ φιλίας τοῦτο δεῖ ποιεῖν. Ὁ μὲν γὰρ φιλούμενος φιλῶν, ἀπέδωκε σοι τὴν ἀμοιβήν· ὁ δὲ φιλούμενος και μὴ φιλῶν, τὸν θεὸν ἀνὸ ἑαυτοῦ σοι χρωστέον κατέστησε. Καὶ χωρὶς δὲ τούτων, ὅταν μὲν φιλή σε, οὐ πολλῆς δεῖται τῆς σπουδῆς· ὅταν δὲ μὴ φιλή, τότε σου χρεῖαν ἔχει τῆς ἀντιλήψεως. Μὴ τοῖσιν τὴν αἰτίαν τῆς σπουδῆς αἰτίαν ποιῶ βρθυμίας, μηδὲ λέγε, ὅτι Ἐπειδὴ νοσεῖ, διὰ τοῦτο αὐτοῦ ἀμάλω· και γὰρ νόσος ἐστὶν ἡ καταφυγὴς τῆς ἀγάπης· ἀλλὰ σὺ θέρμανον τὸ καταφυγῆν· τὸ γὰρ σφόδρα φιλεῖσθαι ἐθέλειν, ἀπὸ τοῦ σφόδρα φιλεῖν γίνεται. Ὅταν μὲν γὰρ μὴ σφόδρα περὶ τινὰ ὤμεν διακειμενοί, οὐδὲ τῆς παρ' ἐκείνου σφοδρῆς δεόμεθα φιλίας, κἂν μέγας ἦ, κἂν περιφανής· ὅταν δὲ θερμῶς τινα και γνησίως φιλῶμεν, κἂν εὐτελής ἦ, κἂν μικρὸς ὁ φιλούμενος, μεγίστην τιθέμεθα δόξαν τὸ παρ' ἐκείνου φίλτρον. Εἰ δὲ ἀδελφῷ χρῆσασθαι οὐκ οἶδας, πότε δυνήσῃ ἀλλοτρίῳ χρῆσασθαι καλῶς; εἰ τὸ μέλος τὸ σὸν οὐκ ἐπιστάσαι μεταχειρίσαι, πότε τὸν ἐξωθεν ἐπισπάσασθαι δυνήσῃ και συνάψαι ἑαυτῷ; Βούλει μὴ ἀκούειν κακῶς; οὐκοῦν μηδὲ λέγε. Ἐπιθυμεῖς ἐπαινεῖσθαι; οὐκοῦν ἐγκωμιάζε. Ἐλεῖσθαι βούλει; οὐκοῦν ἐλεῖ. Συγγνώμης θέλεις τυχεῖν; οὐκοῦν μεταδίδου. Θέλεις μὴ πλεονεκτεῖσθαι; οὐκοῦν μὴ ἄρπάζε. Τοιοῦτοι περὶ τοὺς πλεῖστον γινώμεθα, οἷους περὶ ἡμᾶς ἐκείνους εἶναι βουλόμεθα. Ὅσπερ γὰρ ψυχὴ ἀνευ σώματος, οὐ καλεῖται ἀνθρωπος, οὐδ' αὖ σῶμα ἀνευ ψυχῆς, οὕτως οὐδὲ ἀγάπη πρὸς θεόν, ἐὰν μὴ ἔχη ἀκόλουθον και τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπην. Βούλει θεραπεύειν τὸν δεῖνα; οὐ καλῶς, ἀλλὰ μὴ εἰς

ἑτέρου λύπην· οὐ γὰρ ἕνα κατ' ἀλλήλων συντατώμεθα, διδάσκαλοι ἡμῖν ἐδόθησαν, ἀλλ' ἕνα πάντες ἀλλήλοις συντατώμεθα. Διὰ τί εἰς εἰ; διὰ τί οὐκ ἐργάζῃ πολλούς; διὰ τί μὴ γίνῃ δημιουργὸς ἀγάπης; διὰ τί μὴ κατασκευάζεις φιλίαν τὸ μέγιστον τῆς ἀρετῆς ἐγκώμιον; Ὅσπερ γὰρ τὸ ἐκ συνθήκης εἶναι κακῶς μᾶλλον παροξύνει τὸν θεόν, οὕτως τὸ ἐν ὁμοιοῖα εἶναι ἀγαθοῦς μᾶλλον εὐφραίνει. Μὴ γίνου μετὰ πολλῶν ἐπὶ κακίᾳ κατασκευάσον σοι φίλους πρὸ τῶν οἰκίων, πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Εἰ ὁ εἰρηνοποιὸς υἱὸς Θεοῦ, και ὁ φίλος κατασκευάζων πόσω μᾶλλον; εἰ ὁ καταλλάττων μόνον, υἱὸς Θεοῦ καλεῖται, ὁ τοὺς καταλλάτομένους φίλους ποιῶν, τίνος οὐκ ἔσται ἄξιος; Εἰ γὰρ ὁ μὲν διάβολος ἐχθρὸς ἡμᾶς, κελεύει πᾶσι γίνεσθαι. ὁ δὲ θεὸς ἀσπάξασθαι και φιλεῖν· και ὁ μὲν τῷ πλῶ και τῇ πλινθείᾳ προσπλώσας (τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὁ πλοῦτος), οὐδὲ τὰς νύκτας ἀφίησιν ἀναπνεύσαι μικρὸν ὁ δὲ τῆς μὲν περιττῆς ταύτης και ἀνοήτου φρονεῖδος ἀφίησι, κελεύει δὲ συνάγειν τοὺς θησαυροὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὐκ ἐκ τῆς εἰς ἑτέρους ἀδικίας, ἀλλ' ἐκ τῆς οἰκειᾶς δικαιοσύνης· κἀκεῖνος μετὰ τοὺς πολλοὺς ἰδρωτὰς και τλαλιπωρίας οὐ μόνον οὐ δύναται προστῆναι κολαζόμενος ἡμῖν ἐκεῖ, και κακῶς πάσχουσι διὰ τοὺς αὐτοῦ νόμους, ἀλλὰ και ἐπιτείνει τὴν φλόγα· οὕτως δὲ και ποτήριον ἡμῖν ἐπιτάξας δοῦναι ψυχρὸν, οὐδὲ τοῦτο τὸν μεθῶν και τὴν ἀμοιβὴν ἀφίησιν ἡμᾶς ἀπολέσαι ποτὲ, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἀντιδόσεως τῆς ἀφιλίας· πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας, τὴν οὕτω προσηνῆ δεσποτείαν και τοσοῦταν γέμουσαν ἀγαθῶν [455] μὴ φιλοῦντας, ἀχαρίστην και ἀγνώμονι δουλεύειν τυράννῳ, και οὐδὲν οὕτε ἐνταῦθα οὕτε ἐκεῖ δυναμένῳ τοὺς πεποιημένους αὐτῷ και προσήκοντας ὠφελεῖν; Μὴ οὖν δυσχεράνητε τοῖς εἰρημένοις· και γὰρ ἐγὼ τὸν φιλοῦντά με, οὐχ ὅταν ἐπαινῇ με μόνον, ἀλλὰ και ὅταν ἐγκαλῇ διορθῶσθαι, τότε φαίτη ἀν μάλιστα με φιλεῖν. Τὸ μὲν γὰρ ἀπλῶς πάντα ἐπαινεῖν, και τὰ καλῶς ἔχοντα και τὰ μὴ καλῶς, οὐκέτι φιλοῦντος, ἀλλ' ἀπατεῶνος και εἰρωνος· τὸ δὲ ἐπαινεῖν μὲν, ἀν τι τῶν δεόντων γίνηται, ἐγκαλεῖν δὲ, ἀν τι διεμαρτήται, τοῦτο φίλου και κηδεμόνος ἐστὶ. Τὸν μὲν οὖν ἐχθρὸν οὐδὲ ἐπαινοῦντα δεχομαι, τὸν δὲ φίλον και ἐγκαλοῦντα προσίμα· ἐκεῖνος κἂν φιλή με, ἀθῆς ἐστὶν· οὕτως κἂν τραυματίῃ με, ποθεῖνός ἐστιν· Ἀξιοπιστότερα γὰρ, φησὶ τραύματα φίλου, ἢ ἐκωλύματα φιλήματα ἐχθροῦ. Ὁ μὲν γὰρ κἂν δικαίως κἂν ἀδικίως ἐγκαλῇ, οὐκ ὀνειδίζει, ἀλλὰ διορθῶσαι βουλόμενος τοῦτο ποιεῖ· ὁ δὲ κἂν δικαίως ἐγκαλῇ, οὐχὶ διορθῶσαι, ἀλλ' ἐκπομπῆσαι μᾶλλον σπουδάζων τοὺς ἐλέγχους ἐπάγει. Ὅσα οὐδὲν ὁμοιοῖας ἴσον, ἀγαπήσοι· ὁ γὰρ εἰς πολλοστός ἐστὶν οὕτως. Ἄν γὰρ ὀμόφυχοι ὡς δύο ἢ δέκα, οὐκέτι εἰς ἐστὶν ὁ εἰς, εἰλλὰ δεκαπλασίον ἑκαστός αὐτῶν γίνεται· και εὐρήσεις ἐν τοῖς δέκα τὸν ἕνα, και ἐν τῷ ἐνὶ τοῦ; δέκα· κἂν ἐχθρὸν ἔχωσιν, ὁ τῷ ἐνὶ προσβαλῶν, ὡς τοῖς δέκα προσβαλῶν, οὕτως ἀλλοκαταί. Ἠπόρησεν ὁ εἰς, ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἐν ἀπορίᾳ· τῷ γὰρ μέζονι μέρει τὸ ἀποροῦν συσκιάζεται. Ἐκαστος τούτων εἰκοσι χεῖρας ἔχει και εἰκοσὶν ὀφθαλμούς και πόδας τοσοῦτους, και ψυχὰς ἔχει δέκα· οὐ γὰρ τοῖς ἑαυτοῦ μόνον, ἀλλὰ και τοῖς ἐκείνων ἐργάζεται πάντα. Εἰ δὲ και ἑαυτὸν γένοιτο, τὸ αὐτὸ ἔσται πάλιν. Ὁ αὐτός και ἐν Περιοῖσι και ἐν Ῥώμῃ δύναται εἶναι, και ὅπερ ἡ φύσις οὐ δύναται, ἴσχυον ἢ τῆς ἀγάπης δύναμις. Ἐὰν οὖν χιλίους ἔχη φίλους ἢ δισχιλίους, ἐνώσησον τοῦ πάλιν ὑπερβῆσθαι τὰ τῆς δυνάμεως. Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτο ἐστὶ, τὸ χιλιοστῶν

* Monet Savil. legendum πρὸς αὐτό

solus unusquisque sufficeret, annon veluti imman-suetæ bestia essemus? Vi ac necessitate quadam nos invicem subiecit Deus, et nos tamen quotidie inter nos confligimus: si frenum istud Deus nobis detraxisset, quis facile sui proximi amicitiam desideraret (a)? Hac enim de causa unam domum, mundum hunc, Deus nobis tradidit, unamque lucernam, solem, nobis accendit; unum item tectum super nos expandit, cælum videlicet, et unam mensam, id est terram, concessit. Neque diviti plus aliquid aut præstantius, nec pauperi vilius quid aut minus largitus est, ut magnam nimirum ac indivulsam inter nos haberemus unitatem, nec quisquam dicere posset: Illic aut ille amicus meus non est neque cognatus neque vicinus, neque ullum mihi cum illo commercium est: quomodo illum conveniam, quomodo alloquar? Non enim qualem amicus erga amicum ostendere docet propinquitatem, talem nos quoque invicem habere familiaritatem oportet, sed qualem membrum ad membrum. Et quemadmodum dicere non possis, Unde mihi cum illo familiaritas aut cognatio? ridiculum enim illud foret: ita nec de fratre tuo hoc dicere poteris. Quamvis enim neque cognatus sit neque amicus, at homo tamen est, eandem tecum communem habens naturam, eundem Dominum, et in eodem mundo natus. In pecuniis quidem eos, qui nihil debent, laudamus; in caritate autem eos amplectimur et admiramur, qui sibi perpetuo debitores sunt. Obsequamur itaque et nos ipsos aliis jungamus, ac si deficere velit, tu ne discedito, neque absurdum illud verbum dixeris: Si me diligit, diligo; si vero non diligit me dexter oculus meus, ipsum eruo: sed potius cum diligere te non vult, majorem in ipsum ostendito dilectionem, ut ipsum allicias: membrum enim est; membrum autem cum necessitas aliqua a reliquo corpore præcedendum suadet, omnia molimur, ut illud iterum connectamus, majoremque tunc curam adhibemus. Et vero amplior tibi merces erit, si diligere nolentem attraxeris. Si vero ad prandium invitare jubet eos qui reddere nobis non valeant, quo scilicet retributio major fiat: multo magis in amicitia id facere necesse est. Qui enim cum diligitur, te vicissim diligit, ille vices tibi reddidit: qui vero, cum diligitur, te non diligit, ille Deum pro se debitorem constituit. Et præterea, cum te diligit, non indiget res multa diligentia: cum vero te minime diligit, tunc tuo opus habet adminiculo. Ne igitur causam diligentiae causam facias negligentis; neque dicas, Quoniam jam languet, ideo ipsum negligo: nam languor iste caritatis refrigeratio est: tu vero, quod refrigeratum est, foveto; nam vehementer amari velle, oritur ex eo, quod quis alium vehementer amet. Cum enim non admodum erga aliquem affecti sumus, non etiam singularem ipsius expetimus amicitiam, quamvis magnus, quamvis conspicuus ille sit: cum vero ardentem quempiam

increditeque diligimus, etiamsi homo tenuis et abjectus sit qui amatur, honorificentissimum tamen illud ducimus, quod in ipso nobis causa amoris. Si autem fratre non uti novisti, quomodo recte uti poteris alieno? Si proprium membrum tractare nescis, quomodo externum tibi conciliare et conjungere poteris? Non vis apud alios male audire? ne igitur tu male de aliis loquaris. Laudari cupis? lauda igitur et tu alios. Misericordiam consequi optas? sis et tu misericors. Veniam obtinere desideras? ipsemet ergo aliis veniam dato. Non vis ut bona tua diripiantur? aliena ergo rapere noli. Tales erga proximos nostros simus, quales ipsos erga nos esse optamus. Sicut enim anima sine corpore non appellatur homo, neque etiam corpus absque anima: ita nec caritas erga Deum, nisi proximi dilectionem conjunctam habeat. Viso hunc aut illum demereri? non prohibeo; sed vide ne ad alterius molestiam id fiat: non enim ut contra nos mutuo pugnemus, nobis magistri dati sunt, sed ut omnes mutuo vinculo nobis jungamur. Quare igitur solus es? quare non multos tibi efficias amicos? quare non caritatis auctor sis? quare amicitiam, summam virtutis laudem, non comparas? Sicut enim ex consensu et pacto improbos aliquos esse vehementius Deum exasperat: ita in concordia bonum esse, magis delectat. Ne sis cum multis impius: ante habitacula et omnia alia para tibi amicos. Si homo pacificus filius Dei, quanto magis qui amicos facit? si ille Dei filius appellatur, qui alios solum reconciliat; quo ille non erit dignus præmio, qui reconciliatos amicos facit? Si enim diabolus omnibus inimicos fieri nos jubet; et Deus contra illos amplecti et diligere mandat; et ille quidem luto et lateribus (hoc enim sunt divitiarum) affixos ne noctu quidem vel modicum respirare sinit: hic vero supervacanea ista et inutili cura nos liberat, colligere vero thesauros in cælis jubet, non cum alterius quidem injuria, sed ex propria justitia; ac rursus ille post multos labores et ærumnas, cum tibi punimur et mala propter violatas Dei leges patimur, non solum defendere nequit, sed etiam flammam auget; hic vero qui poculum frigidæ aquæ dare nobis præcepit, numquam istius mercedem et retributionem nos perdere sinit, sed liberalissime remuneratur: quomodo non extremæ dementiæ fuerit, tam clementem tantisque bonis abundantem Dominum non amare, sed ingrato et improbo tyranno, qui nec in hac nec in altera vita sibi obsequentibus et conjunctis quilibet prodesse valet, servire? Ne igitur moleste feratis quæ a me dicta sunt: ego enim non tantum cum me laudat amicus, sed cum corrigendi causa me reprehendit, tunc maxime ipsum me diligere dixerim. Etenim omnia simpliciter laudare, et quæ recte facta sunt et quæ secus, non amantis, sed impostoris et derisoris est: laudare vero, cum quid recte sit et opportunum, ac reprehendere cum aliquid delinquitur, id nimirum amici et benedicti est hominis. Non igitur hostem, cum me laudat, amplector, sed amicum qui me arguit approbo: ille etiam si me amet, mihi ingratus est;

(a) Ex homilia xvii in Epistolam 2. ad Cor. Tom. 10, col. 521.

hic vero, licet vulnus infligat, amabilis tamen est: *Fideliora enim sunt, inquit, vulnera amici, quam spontanea oscula inimici* (*Prov. 27. 6*). Amicus enim sive juste sive injuste incuset, probro tamen non afficit, sed id facit, me corrigere volens: hostis vero etiamsi juste corripiat, non tamen emendandi causa, sed infamandi libidine accusat (a). Nihil igitur cum concordia comparandum, dilectissimi: sic enim singuli multorum instar erunt. Si enim unanimes fuerint duo aut decem, jam unus non est unus, sed singuli illorum quasi decem sunt; ac si inimicum habeant, qui illorum unum invadat, illo non secus ac si decem adortus fuisset, ita capitur. Si forte unus illorum egestate prematur, in egestate tamen non erit: a majore enim parte indigentia velut umbra occultitur. Quilibet illorum viginti manus habet, et viginti oculos, et totidem pedes, animas quoque decem possidet: non enim suis singuli tantum operantur, sed etiam iis quæ suat reliquorum. Si vero etiam centum fuerint, rursus eodem modo se res habet. Idem et in Persia et Romæ esse potest: et quod natura nequit, id caritatis vis potuit. Si itaque mille tibi sint amici aut bis mille, cogita quantum rursum exsuperatura sit illorum potestas. Admirabile enim hoc est, quod ex uno mille facere possit caritas. Quam igitur ob causam hanc caritatis facultatem nobis non comparamus et nos in tuto collocamus? quousque ad unum aut duos illam restringimus? Quamvis enim pauper aliqui sit, qui amicos habet, multo tamen divitibus opulentior est. Nam quæ ipse de se ipso dicere non præsumit, ea amicus pro ipso dicet: et quæ sibi ipse amicus tribuere non potest, per alium tribuit. Fieri etiam non potest, ut adversi quid eveniat ei, qui tot satellitibus custoditur: non enim ita sinceri et fideles sunt regis stipatores, sicut isti. Illi siquidem coactione et timore custodiam præstant; hi vero benevolentia et amore: et rex quidem custodes suos metuit, amicus vero plus amicis quam sibi ipsi confidit (b). Ac præterea, quinam adeo firmus est, adeo prægrandium lapidum coagmentatione munitus et hostium incursibus inexpugnabilis murus, sicuti est mutuo amore sese prosequentium atque in concordia sibi devinculorum congregatio? hæc enim etiam diaboli insultus repellit: et merito. Qui enim se invicem contra ipsum consociant et instruunt, illius molitionibus insuperabiles fiunt, atque illustra caritatis erigunt tropæa. Et quemadmodum fides in lyra, licet multæ sint, ad unam consonantiam spectantes, suavissimum carmen resonant: ita qui in una voluntate conjuncti sunt, canorum caritatis sonitum reddunt. Nihil enim dilectione dulcius esse potest. Quid igitur amicus sincerus non præstet? quam voluptatem, quod emolumentum, quam securitatem non afferat? etiamsi sexcentos thesauros dixeris, nihil tamen cum sincero amico conferendum. Et sicuti fulgida corpora colorem in vicina loca emittunt: ita amici quoque, quo locorum perveniunt, suam beneficentiam

veluti spargunt. Melius igitur est in tenebris vitam agere, quam amicis carere (a). Non enim ita febris corporum naturam perurere solet, sicut animos absentia eorum quos amamus. Talis enim res est caritatis dilectio, ut eos, qui nobiscum una non sunt præsentibus, sed disjuncti, interim a nobis desiderantur, quotidie in mente nobis sistat: et a præsentibus quidem omnibus cor amantis avertit, et cum desiderato conjungit. Si vero quis, cum dilectum videt, imo etiam cum illius recordatur, animo erecto et mente sublimes est, omniaque leviter fert, ista recordatione oblectatus: quando aut triste aliquid sentiet, aut formidabile ac periculosum quid extimescet ille, qui memor est illius qui vero nos diligere dignatus est? Numquam sane. Si enim, cum ab hominibus præpotentibus diligitur, omnibus terribiles et metuendi sumus, multo magis, si a Deo diligamur. Quamvis igitur aut opes, aut corpus, aut animam ipsam pro caritate ista impendere oporteat, ne parcamus. Nec enim sufficit, quod verbis dicamus nos diligere: sed rebus ipsis id demonstrare oportet, cum ille non verbis dumtaxat, sed rebus ipsis suam in nos caritatem ostenderit. Si enim in potentum ædibus famulus quis, ubi res domini sui probe curaverit, non quæ sua sunt, domini sui fecit, sed quæ sunt domini, sua fecit, et perinde ipsius rebus utitur ac suis, multique e domesticis magis ipsum quam herum timent, et quia sua ipsius negotia spreverit, non spreverit sua, sed majora adeptus est: multo magis in spiritualibus id verum erit. Ne igitur res nostras curemus, sed eas despiciamus, ut eas possideamus. Si enim eas nihili pendamus, Deus illas curabit: si vero nos illas curemus, Deus easdem despiciet. Si itaque quis sincere diligere velit et caritatis vim cognoscere, ad hujus alumnum, beatum Paulum dico, currat, et docebit ipsum quantum sit labor, quantumque animo opus sit, ut dilecti separationem quis sustineat (b). Iste enim, iste, inquam, qui veluti carne exutus et corpore deposito, nuda propemodum totum terrarum orbem anima peragravit, qui omni ex animo perturbatione eliminata, incorporearum virtutum liberam doloribus naturam imitans, alia omnia facile ferebat, perinde ac si in alieno corpore et carcere et vincula et exsilia et flagella et minas et mortem omnique suppliciorum genus pateretur, ab una vero sibi dilecta anima separatus, adeo confusus et conturbatus fuit, ut in qua dilectum visurum se sperabat, non invento eo, protinus et civitate prosiliret. Quid hoc, o beate Paule? tu vincius quidem compedibus et in carcere positus, et flagella incumbentia sustinens, et scapulas sanguine habens circumfusas, mysteria docebas, sacro baptismate initiabas et sacrificium offerebas, nec unicum salvandum despiciebas; in Troadem vero profectus, cum terram expurgatam, et ad status excipiendos præparatam invenisses, tam præclarum ex manibus lacrum ab-

(a) Ex homilia de fereadis reprehens.: et de mutatione nominum III. Tom. 5, col. 431, 432 et 433.

(b) Ex homilia LXXIX in Joan. Tom. 8, col. 423.

(a) Ex homilia n in cap. 1. Epistola 1. ad Themas, Tom. 11, col. 404, et ex Homilia de perfecta Caritate, Tom. 6, col. 481.

(b) Ex Epistola n ad Olympiadem, Tom. 3, col. 300.

ποιῆσαι τὸν ἕνα. Τίνας οὖν ἔνκεν οὐ κτώμεθα τὴν δύναμιν τῆς ἀγάπης, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ αὐτοῦ καθιστώμεν; μέχρι τίνος εἰς ἕνα καὶ ὅσα περιστώμεν αὐτήν; Κἂν γὰρ πένης ἢ ὁ φίλος κεκτημένος, πολλῶν τῶν πλουσίων εὐπορώτερος καθίστηεν; ἄπαρ γὰρ αὐτὸς ὑπὲρ αὐτοῦ εἶπεν οὐκ ἐπιχειρεῖ, ταῦτα ὁ φίλος ἀντ' ἐκείνου ἔρει· καὶ ὅσα οὐ δύναται ἐκτυπῆ χαρίσασθαι, δι' ἐτέρου χαρίζεται. Καὶ οὐκ ἔστι παθεῖν κακίᾳ τὸν ὑπὸ τοσοῦτων δορυφόρων φυλαττόμενον· οὐ γὰρ τοιοῦτοι τοῦ βασιλέως· οἱ σωματοφύλακες ἀκριβεῖς, ὡς οὗτοι. Οἱ μὲν γὰρ ἀνάγκη καὶ φόβῳ τὴν φυλακὴν ἐπιδείκνυνται, οἱ δὲ εὐνοίᾳ καὶ ἀγάπῃ· κτείμενος μὲν τοὺς φύλακας αὐτοῦ δίδοικεν, οὗτος δὲ τούτους μᾶλλον ἢ ἐαυτὸν θαρραλεῖ. Καὶ ἄλλως· πόσον οὕτω ταίχος ἀρραγῆς, ἀρμονία λίθων εὐμεγεθῶν ὠχυρωμένον, ἀπόρρητον γίνεται ταῖς τῶν ἐχθρῶν ἐφοδαῖς, ὡς τὸ σύστημα τῶν ἀλλήλους ἀγαπῶντων καὶ ἐν ὁμοφροσύνῃ περισφιγμένων; τὰς γὰρ τοῦ διαβόλου προσβολὰς ἀποκρούεται· καὶ μᾶλα εὐκότως. Οἱ γὰρ μετ' ἀλλήλων κατ' ἐκείνου παρατασόμενοι, ἀήτητοι [436] γίνονται τοῖς αὐτοῦ μηχανήματι, τὰ λαμπρὰ τῆς ἀγάπης ἐγείρονται τρέπεται. Καὶ καθάπαρ αἱ τῆς λύρας νευραὶ πολλαὶ μὲν οὔσαι, εἰς μίαν δὲ νεύουσαι συμφωνίαν, τερπνυτάτων τι μελῶς ἠχοῦσιν οὕτως· οἱ πρὸς μίαν συγκεκραμένοι γνώμην, εὐχρον ἀνακρούονται τῆς ἀγάπης φθόγγον· καὶ γὰρ οὐδὲν τῆς ἀγάπης γλυκύτερον γίνονται· ἄν. Τί οὐκ ἂν ἐργάσῃ φιλος; γνήσιος; πόσον μὲν οὐκ ἂν ἐμποήσῃ ἐν δυνάμει, πόσον δὲ ὠφέλιαν, πόσον δὲ ἀσφαλείαν; κἂν μυρίου θησαυροῦς εἴπῃ, οὐδὲν ἀντάξιον γνησίου φίλου. Καὶ καθάπαρ τὰ λαμπρὰ τῶν σωματῶν ἄνθος ἀπορραῖ πρὸς τοὺς πλησίον τόπους· οὕτω καὶ φίλοι, οἷς ἂν παραγέκωνται τόποις, τὴν ἐαυτῶν χάριν ἀφίσταν. Κραίεσον οὖν ἐν σκότῳ διάγειν, ἢ φίλων εἶναι χωρὶς. Οὐ γὰρ οὕτω πυρετὸς κατακαλεῖν εἰσθε σώματος φύσιν, ὡς τὰς ψυχὰς τὸ καχωρῆσθαι τῶν φιλοῦμένων. Τοιοῦτος γὰρ ἔστιν ὁ τῆς ἀγάπης; ἔρωσ, ὡς τοὺς μὴ συμπερόντας ἡμῖν, ἀλλ' ἀπόντας, ποθυμῶμενος δὲ, καθ' ἐκάστην φαντάζεσθαι ποιεῖν ἡμᾶς τὴν ἡμέραν· καὶ τῶν μὲν ἐν χερσὶ πάντων ἀφίστησι, μόνῳ δὲ τῷ πολυμένῳ προσδεσμεῖ τὴν τοῦ φιλοῦντος ψυχὴν. Εἰ δὲ ἀγαπῶμεν ὅσους ὁρῶν, μᾶλλον δὲ μεμνημένους; τοῦτου, διανίσταται τῇ ψυχῇ καὶ ὑψηλὸς γίνεται τὴν διάνοιαν, καὶ πάντα εὐκόλως φέρει ἐν τρυφῶν τῇ μνήμῃ· ὁ τὸν βντας ἀγαπήσας ἡμᾶς καταξυώσαντα ἔχων ἐν διανοίᾳ, καὶ μεμνημένος αὐτοῦ, τότε ἢ λυπηροῦ τινος αἰσθησεται, ἢ φοβερόν τι καὶ ἐπικίνδυνον φοβηθήσεται; Οὐδέποτε. Εἰ γὰρ παρὰ ἀνθρώπων δυνατῶν ἀγαπῶμενοι φοβεροὶ πᾶσιν ἔσμεν, πολλῶν μᾶλλον παρὰ τοῦ Θεοῦ. Κἂν χρήματα διῆ, κἂν σώματα, κἂν αὐτὴν τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ταύτης; δύναται τῆς ἀγάπης, μὴ φεισώμεθα. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ διὰ βημάτων λέγειν, ὅτι ἀγαπῶμεν, ἀλλὰ χρὴ καὶ τὴν ἐκ τῶν πραγμάτων δεῖκνυεῖν ἀποδείξειν· οὐδὲ γὰρ αὐτὸς διὰ τῶν βημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν πραγμάτων ἔδειξε τὴν ἀγάπην. Εἰ γὰρ ἐν ταῖς τῶν μεγάλων οὐκίαις οὐκίτης ὁ τὰ αὐτοῦ, τοῦ δεσπότητος ποιησάμενος, οὐ τὰ αὐτοῦ, τοῦ δεσπότητος πεποιήκεν, ἀλλὰ τὰ τοῦ δεσπότητος, ἐαυτοῦ, καὶ ὁμοίως· αὐτῷ τοῖς ἐκείνου κέχρηται, καὶ πολλοὶ τῶν οὐκίτων μᾶλλον αὐτὸν δεδιόκασιν ἢ ἐκείνον· καὶ ἐπειδὴ τῶν ἐαυτοῦ καταφρόνησεν, οὐκ καταφρόνησε τῶν ἐαυτοῦ, ἀλλὰ μᾶλλον μειζῶνον ἐπέτυχεν· πολλῶν μᾶλλον ἐν τοῖς πενυρατικοῖς. Μὴ τοίνυν φρονεῖσθαι τῶν ἡμετέρων, ἵνα φρονεῖσθαι τῶν ἡμε-

τέρων, ἀλλὰ καταφρονῶμεν αὐτῶν, ἵνα κτησώμεθα αὐτά. Ἄν γὰρ ἡμεῖς αὐτῶν καταφρονήσωμεν, ὁ Θεὸς αὐτῶν ἐπιμελήσεται· ἂν δὲ ἡμεῖς αὐτῶν ἐπιμελώμεθα, ὁ Θεὸς αὐτῶν καταφρονήσει. Εἰ τις οὖν φιλεῖν ἐθέλει γνησίως καὶ δύναμιν ἀγάπης ἐπίστασθαι, ἐπὶ τὸν ταύτης τρέψιμον, τὸν μακρίον Παῦλον, δραμέτω, κἀκεῖνος αὐτὸν δόξῃ, ἡλικός ἐστιν ἄθλος ἐνεγκεῖν χωρισμὸν φιλοῦμένου, καὶ ἡλικίης δεόμενος ψυχῆς. Οὗτος γὰρ, οὗτος ὁ τὴν σάρκα ἀποδυσάμενος, καὶ τὸ σῶμα ἀποθέμενος, καὶ γυμνῆ σχεδὸν τὴν οἰκουμένην περιῶν τῇ ψυχῇ, καὶ πᾶν πάθος ἐξορίσας τῆς διανοίας, καὶ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων τὴν ἀπίθειαν μιμούμενος, τὰ μὲν ἔλλα πάντα βράβειω ἔφερεν, ὡς ἐν ἄλλοτρίῳ πάσχων σύμμετ[ε] [437], καὶ δεσπομήτρια καὶ ἀλύτεις καὶ ἀπαγωγὰς καὶ μάλιστα καὶ ἀπειλὰς καὶ θάνατον καὶ πᾶν κολάσεως εἶδος, μὴ δὲ ψυχῆς ἀγαπωμένης παρ' αὐτοῦ χωρισθείς, οὕτω συνεχύθη καὶ διατάραχθη, ὡς ἐν ἢ τὸν ἀγαπῶμενον προσδοκῶν ἰδεῖν οὐχ εὔρεν, εὐθέως καὶ τῆς πόλεως ἀποπήδησαι. Τί τοῦτο, ὦ μακάριε Παῦλε; ἔλλω μὲν δεδεμένος, καὶ δεσπομήτριον οἰκῶν, καὶ μάλιστα ἔχων ἐπικειμένους, καὶ τὰ νῦτα αἵματι περιβρέμενος, καὶ ἐμυσταγωγῆς καὶ ἐδάπτειζες, καὶ θυσίαν προσήγες, καὶ ἐνὸς οὐ καταφρόνησας μᾶλλοντος οὐδέσθαι· εἰς δὲ τὴν Τρωφῶδα ἰδῶν, καὶ τὴν ἀρουραν εὐρῶν ἐκκαθαράμενον, καὶ ἐτοιμῆν οὔσαν τὰ σπέρματα δέξασθαι ἢ, τοσοῦτον ἔρρύψας ἀπὸ τῶν χειρῶν κέρδος, καὶ ἀπειθήσας· εὐθέως; Ναί, φησὶ· πολλῇ γὰρ κατεσχέθη ἄθυμια; τυραννίδι, καὶ σφόδρα μου συνέχευε τὴν διάνοιαν ἢ Τίτου ἀπουσία· καὶ οὕτω μου ἐκράτησε, καὶ περιεγένετο, ὡς ἀναγκάσαι τοῦτο ποιῆσαι. Εἶδες πῶς μέγιστος ἄθλος τὸ δυνηθῆναι ἐνεγκεῖν πρῶτος ἀγαπῶμενος χωρισμὸν; πῶς δδυνῆρον πρῶγμα καὶ πικρόν; πῶς ὑψηλῆς δεόμενος καὶ νειανικῆς ψυχῆς; Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ τοῖς ἀγαπῶσι μόνον τὸ τῇ ψυχῇ συνδεῖσθαι, οὐδὲ ἀποχωρῶνται τούτῳ εἰς παραμυθίαν. ἀλλὰ καὶ σωματικῆς δέονται παρουσίας, κἂν μὴ τοῦτο προσῆ, οὐ μικρὸν τῆς εὐφροσύνης ὑποτέτμηται μέρος. Βαβαί τοῦ διαπίου ἐρωτος τῆς ἀγάπης· ὁ πυρὸς κατατομῶν Παῦλος, ὁ ἀδαμάντινος, ὁ ἀκλινῆς, ὁ ἀκαμπῆς, ὁ λέγων, *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ, θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ λιμός, ἢ διωγμός, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχημα*; ὁ γῆς καὶ θαλάττης κατατομῶν, ὁ τῶν ἀδαμάντινων τοῦ θανάτου πύλων καταγελῶν· οὗτος, ἐπειδὴ τινων ἀγαπῶντων εἶδε δάκρυα, οὕτως κατεκλάσθη καὶ συνετρίβη, ὡς μηδὲ κρύψαι τὸ πάθος, ἀλλ' εἶπεν εὐθέως· *Τί ποιεῖτε κλαίοντες; καὶ συνδρόπουτες μου τὴν καρδίαν; Ὡ τοῦ θαύματος· ἄβυσσος αὐτὴν οὐ συνέτριψεν ὑδάτων, καὶ μικρὰ δάκρυα συνετρίψεν καὶ συνέκλασε; Τί ποιεῖτε κλαίοντες καὶ συντρίβοντες μου τὴν καρδίαν; Τί λέγετε, εἰπέ μοι; ἐκείνην τὴν ἀδαμαντίνην ψυχὴν συνετρίβει δάκρυον ἰσχυσε; Ναί, φησὶ· πολλῇ γὰρ ἢ τῆς ἀγάπης ἰσχύς· αὐτῆ μου περιγίνεται καὶ κρατεῖ· πρὸς πάντα γὰρ ἀντίχω, πᾶσιν τῆς ἀγάπης. Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγείη; τίς οὐκ ἂν θαυμάσει; μᾶλλον δὲ τίς κατ' ἀξίαν ἐκπλαγείη καὶ θαυμάσειεν ἀντὴν γενναίως ἐκείνην καὶ οὐρνομήκη ψυχὴν, ὅτι δεδεμένος καὶ καθεργμένος ἀπὸ τοσοῦτου διαστήματος· Φιλιππησίους ἐπέστελλεν; Ἰσα γὰρ ἔσον τὸ μέτρον Μακεδονίας, καὶ Ρώμης. Ἄλλ'*

² Marg. Say. τῶν αὐτῶν.

³ Alit ἀποδείξασθαι, αἱ ὑποδείξασθαι.

οὔτε τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος, οὔτε τοῦ χρόνου τὸ πλῆθος, οὔτε ὁ τῶν πραγμάτων ὕψος, οὔτε ὁ κίνδυνος, καὶ τὰ ἐπάλληλα δεῖνά. οὔτε ἄλλο οὐδέν, τὴν ἀγάπην καὶ τὴν μνήμην ἐξέβαλε τῶν μαθητῶν, ἀλλ' εἶχεν αὐτοὺς ἅπαντας ἐν διανοίᾳ. Καὶ οὐχ οὕτως αὐτοῦ ταῖς ἀλύσειν αἱ χεῖρες ἐδέδαντο, ὡς τῷ πόνῳ τῶν μαθητῶν ἡ ψυχὴ συνεδέδετο καὶ προσήλωτο. Καὶ καθάπερ-βασιλεὺς ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναβάς ὑπὸ τὴν ἑω, καὶ καθίσας ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς, μυρίας εὐθέως δέχεται πανταχόθεν ἐπιστολάς· οὕτω δὴ κακείνος, καθάπερ ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς τῷ δεσμωτηρίῳ καθήμενος, πολλῶν πλείω καὶ ἐδέχετο καὶ ἔπεμπε συνεχῶς τὰ γράμματα τῶν πανταχόθεν ἐπὶ τὴν ἐκείνου σφραγῖδα ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτοὺς πραγμάτων ἀναφερόντων ἅπαντα· καὶ τοσοῦτον πλείονα πράγματα [438] τοῦ βασιλέως ψικνόμεναι, ὅση καὶ μείζονα ἀρχὴν ἐμπιστεύετο. Τοιαυτὴ γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης ἐστὶ δύναμις, ὡς οὐ τοὺς παρόντας μόνον καὶ πλησίον ὄντας ἡμῶν καὶ ὁραμένους, ἀλλὰ καὶ τοὺς μακρῶν ἀφεστηκῶς περιλαμβάνειν καὶ συγκολλᾶν καὶ συνδεῖν, καὶ οὔτε χρόνων πλῆθος, οὔτε ὁδῶν διάστημα, οὔτε ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν, ψυχῆς φιλιαν δύναται· ἂν διακίψαι καὶ διατεμεῖν. Καὶ γὰρ οὕτω δεῖ φιλεῖν τὸν φιλοῦντα, ὡς, εἰ καὶ τὴν ψυχὴν αἰτήθῃ, καὶ θανατὸν ἤ, μὴ κωλύσαι· οὐδὲ γὰρ ἀντάξιον γνησίου φίλου. Ἦδιστα γὰρ ὁ φίλων ἕρῳ τὸν φιλούμενον καὶ διακίψαι, συμπλέκεται αὐτῷ συμπλοκῆν τινα κατὰ τὴν ψυχὴν ἀβρότητον ἔχουσαν τὴν ἡδονήν. Κἂν ἀναμνησθῇ μόνον αὐτοῦ, διανέστη τῇ διανοίᾳ καὶ ἀνεπερώθη, καὶ βλέπων αὐτοῦτον καθ' ἐκάστην ἡμέραν· οὐ κορέννεται, οὐδὲν ἔστιν αὐτῷ ὅπερ μὴ ἔστιν ἐκείνου· ταῦτά αὐτῷ ἐπιτύχεται ἅπερ καὶ ἑαυτῷ.

Ὅσα ἐγὼ τινα, ὅς ὑπὲρ φίλου τοὺς ἀγίους ἀνδρῶν παρακαλῶν, παρεκάλει πρότερον εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ τότε ὑπὲρ ἑαυτοῦ. Οἶδα καὶ Παῦλον τὴν ψυχὴν ἡδέως διδόντα τὴν ἑαυτοῦ καὶ μὴ αἰτηθέντα, καὶ εἰς γένναν ἐμπίπτειν ὑπὲρ τῶν φιλούμενων εὐχόμενον. Οὕτω γὰρ χρὴ φιλεῖν διαθέσει πεπυρωμένη, ὡς μὴ δοκεῖν ὀφειλέτην ἔχειν τὸν φιλούμενον, ἀλλ' αὐτὸς αὐτῷ ὀφειλέτης εἶναι ἐν τῷ ὀφειλέτην ἔχειν ἐκείνου. Ὁ γὰρ ἀγαπῶν, οὐκ ἐπιτάττειν βούλεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιτάττεσθαι· χαίρει μᾶλλον ἐπιταττόμενος ἤπερ ἐπιτάττων. Ὁ ἀγαπῶν χαρίζεσθαι βούλεται μᾶλλον ἢ χάριν λαμβάνειν· θέλει γὰρ ὀφειλέτην ἔχειν τὸν φίλον, ἤπερ αὐτὸς ὀφείλειν ἐκείνῳ. Ὁ ἀγαπῶν καὶ βούλεται χαρίζεσθαι τῷ ἀγαπωμένῳ, καὶ οὐ βούλεται δοκεῖν χαρίζεσθαι· καὶ ἀρχειν αὐτὸς εὐεργεσίας, καὶ μὴ δοκεῖν ἀρχειν εὐεργεσίας. Καὶ μὴ μοι τοὺς ἀπλῶς φίλους ἐννοεῖτε, τοὺς κοινωνοὺς τῶν τραπεζῶν, καὶ ἀπὸ προσηγορίας μόνης φίλους λογισμένους· εἰ τις ἔχει φίλον, οἷον λέγω, ἐπιγνώσεται τὰ ῥήματα. Τῆς

παρούσης ζωῆς φίλος ἡδύτερος. Πολλοὶ γοῦν μετὰ τὴν τῶν φίλων τελευτὴν εὐξάντο μηκέτι ζῆσαι λοιπὸν· καὶ γὰρ ὄντως καὶ τοῦ φωτὸς αὐτοῦ ποθεινότερος ὁ φίλος. Βέλτιον γὰρ ἡμῖν σεβασθῆναι τὸν φίλον· ἢ φίλων ἀποστερηθῆναι· πολλοὶ γὰρ τὸν φίλον ὀρωῶντες, ἐν σκότῳ εἰσι· φίλων δὲ εὐποροῦντες, οὐδὲν ἂν ἐν θλίψει γένοιτο. Εἰ δὲ τίνος σε φίλα βιάσεται, ἔκκοπτε ἀπὸ σοῦ. Εἰ γὰρ τινα τῶν ἡμετέρων μελῶν πολλάκις ἀποτέμενον, ὅταν αὐτὰ τε ἀνάτως ἔχη, καὶ τοῖς λοιποῖς λυμαινῆται, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τῆς ψυχῆς τοῦτο ποιεῖν χρὴ. Οὐδὲν γὰρ οὕτω βλαβερόν, ὡς συνουσία πονηρά· ὅσα γὰρ ἀνάγκη μὴ δύναται, δύναται φίλα πολλάκις εἰς βλάβην καὶ ὠφέλειαν. Ὁ δὲ τοῖς ἐχθροῖς τοῦ βασιλέως συμφιλιάζων, οὐ δύναται φίλος τοῦ βασιλέως εἶναι. Τῆς γὰρ φίλας τῆς δεξιᾶς τὸν Χριστὸν τὸ μῖσος τὸ δεξιᾶς αὐτὸν πολλῶν βέλτιον. Ὅταν μὲν γὰρ φιλούμεθα δεξιᾶς τὸν Θεόν, ἡμεῖς ὀφειλέται αὐτοῦ ἔσμεν τῆς τιμῆς· ὅταν δὲ μισώμεθα, αὐτὸς ἡμῖν ὀφειλέτης ἐστὶ τῆς τιμῆς. Ὅσοι τοίνυν μηδὲ χρημάτων δεξιᾶς τὸν Χριστὸν καταφρονοῦμεν, μᾶλλον δὲ δεξιᾶς ἡμῶν, φριξόμεναι, τὸ περὶ τὸν Χριστὸν τοῦ Παύλου φιλτρον ἐν διανοίᾳ λαμβάνοντες. Οὐδὲ γὰρ τὸν Χριστὸν οὕτως ἐφιλεῖ δεξιᾶς τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ δεξιᾶς αὐτὸν τὰ ἐκείνου [439], καὶ ἐν ἐδοδοῖται μόνον, τὸ μὴ τῆς ἀγάπης ἐκπαιεῖν τῆς πρὸς ἐκείνον. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ καὶ γενένης φοβερώτερον ἦν· ὥσπερ καὶ τὸ μένειν ἐν αὐτῇ βασιλείᾳ ποθεινότερον. Ὅταν μὲν οὖν ἐκείνος δεξιᾶς τὸν Θεοῦ πόθον καὶ εἰς γένναν καταδέχεται ἐμπαιεῖν, καὶ βασιλείας ἐκπαιεῖν, εἰ γε ἀμφοτέρω ταῦτα προύκειτο, ἡμεῖς δὲ μηδὲ τοῦ παρόντος καταφρονῶμεν βίου, ἀρξίξιοι τῶν γοῦν ὑποδημάτων ἐσμεν λοιπὸν τῶν ἐκείνου, τοσοῦτον ἀφεστηκότες αὐτοῦ τῆς μεγαλοῦρας; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Ὅς ἂν ἀπολέσῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐνεκεν ἐμοῦ, εὐρήσει αὐτήν· καὶ, Ὅς ἐὰν ὁμολογήσῃ με ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω κατὰ αὐτὸν ἐμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ γὰρ πολὺς ὁ τοῦ κατορθώματος τούτου πόνος, καὶ αὐτὴν σχεδὸν ὑπερβαίνων τὴν φύσιν· καὶ τοῦτο ἴσασιν οἱ καταξιωθέντες τῶν στεφάνων τούτων καλῶς· λόγος γὰρ οὐδεὶς αὐτὸ παραστήσει· οὕτω γενναίως τὸ πρῶτόν ἐστι ψυχῆς, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς θαυμαστόν. Ἄλλ' ὅμως τὸ θαυμαστόν τοῦτο οὐδὲν μέγα ἐφῆσεν ὠφελεῖν, ἀγάπης χειρὶς, ὁ Παῦλος, κἂν τὴν ἀκτιμοσύνην συνεζευγμένην ἔχη. Τίνος οὖν ἐνεκεν οὕτως εἴρηκε, τοῦτο ἦδη δεῖξαι περιβάσσομαι, πρότερον ἐκείνῳ ζητήσας, πῶς ὁ τὰ ὑπάρχοντα ψωμίζων πάντα, δύναται μὴ ἔχειν ἀγάπην. Τὴν μὲν γὰρ εἰσιμον ὄντα καὶ ἡναί, καὶ τὰ χαρίσματα ἔχοντα ἐγχευεῖ ἴσως καὶ μὴ ἀγαπήσῃ· ὁ δὲ μὴ μόνον διδοῦς τὰ ὑπάρχοντα, ἀλλὰ καὶ ψωμίζων, πῶς οὐκ ἀγαπᾷ; Τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν; Ἡ ὅτι τὸ οὐκ ὄν ὡς ὄν ὑπέθετο, ὅπερ δεῖ φιλεῖ ποιεῖν, ὅταν ὑπερβολὴν παραστήσῃ βουλήθῃ· ὡς ὅταν Γαλάταις γράφων λέγῃ· Ἐὰν ἡμεῖς ἢ ἀγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίζηται ὑμῖν, παρ' ἡμεῶν ἔστω· ἀνάθεμα ἔστω· καίτοι

α ὅσον· κἂν βίβλη.

jecisti, et confestum inde exsiliisti? Utiq̄ue, inquit: magna enim mœroris vi occupatus fui, et vehementer mentem perturbabat Titi absentia: atque ita me vicit et superavit, ut me id facere cogeret. Videm̄e quomodo maximum sit negotium, dilecti separationem placide ferre posse? quam grave sit et acerbum? quam excelso opus sit et forti animo? Non enim diligentibus satis est, animo dumtaxat amore copulatum esse, neque hoc illis ad consolationem sufficit, sed corporali etiam indigent præsentiā; ac si ista destituantur, haud exigua pars letitiæ præcisa est (a). Papæ, quam ignitus est caritatis amor. En, Paulus qui contra ignem imperterritus erat, adamantinus ille, firmus, immotus, inflexibilis, qui dicit: *Quis separabit nos a caritate Christi? tribulatio, an angustia, an fames, an persecutio, an nuditas, an periculum, an gladius (Rom. 8. 35)?* qui terræ et mari se opponit, qui adamantinas portas mortis irridet: hic ut carorum vidit aliorum lacrymas, ita confractus et contritus est, ut affectum jam non occultaret, sed continuo diceret: *Quid facitis plorantes et cor meum affligentes (Act. 21. 13)?* Quid quæso, inquis? num adamantinum illum animum lacrymâ frangere potuerunt? Utiq̄ue dicit; magna enim caritatis est vis, ipsa me superat et vicit: etenim adversus omnia reluctor, sola caritate excepta (b). Quis non obstupescat? quis non miretur? imo vero quis digne sati admiretur et obstupescat generosam illam et ad caelos pertingentem animam, quod ligatus et carcere conclusus a tanta distantia Philippensibus literas scriberet? nostis enim quantum spatium intersit Macedoniam inter et Romam. At neque viæ longitudo, neque temporis diurnitas, neque negotiorum multitudo, neque periculum et sibi continuo succedentia mala, neque aliud quidquam dilectionem et memoriam discipulorum exemit, sed omnes illos in mento continuit. Non ita manus illius catenis constrictæ erant, sicut discipulorum desiderio animus conjunctus et affixus fuerat. Et quemadmodum rex aliquis consensu sub auroram solio, ubi in regali aula consedit, sexcentas protinus ex omni loco recipit epistolas: ita p̄ro ille in carcere velut in regali quadam aula considens, multo frequentiores accipiebat et trans mittebat literas eorum, qui cunctis ex locis ad ipsius sapientiam de omnibus negotiis suis omnia referebant: et tanto quidem plura negotia administrabat quam rex, quanto amplius illi imperium creditum fuerat. Ejusmodi enim est vis caritatis, ut non præsentes dumtaxat et qui propinqui nobis sunt atque videntur, sed etiam longe distantes complectatur, conglutinet et jungat, utque nec temporum diurnitas, neque viarum distantia, nec quidquam ejus modi rerum, animæ amicitiam dirimere possit et divellere. Et vero ita diligere amantem oportet, ut si etiam anima ab ipso peteretur, et flosi posset, non degeat. Nihil enim cum sincero amico conferen-

dum. Exsultat enim amicus, dum eum cernit, quem diligit, lætitiæque perfunditur: connectitur etiam illi nexu quodam animæ, ineffabilem habente voluptatem. Ac si recordatus illius tantummodo fuerit, mox cogitatione assurgit et elevatur ac in singulos dies ipsum videns, non satiatur: nec quidquam habet, quod alterius non sit: eadem illi, quæ sibi, op̄at (a).

Novi ego quemdam, qui, cum sanctos viros pro amico interpellaret, rogabat, ut pro illo primum, deinde pro se orarent. Novi etiam Paulum, qui non rogatus libenter animam suam dabat, et in gehennam incidere pro sibi dilectis optabat. Sic nimirum ardenti affectu diligere oportet, ut non debitorem habere videaris dilectum, sed teipsum ipsius debitorem esse existimes eo quod tuus debitor sit. Qui enim diligit, non imperare solum, sed etiam sibi imperari vult: magis optat subditus esse, quam aliis pro potestate jubere. Qui diligit, mavult beneficium conferre, quam accipere: debitorem enim habere amicum potius cupit, quam se illi debere. Qui diligit, ille et gratiam conferre vult amico, et gratiam tamen conferre non vult videri: et ipse auctor beneficiæ esse vult, et auctor tamen ejusdem esse videri non vult (b). Nec tamen mihi hic simpliciter amicos intelligite mensæ socios, et qui solo nomine amici appellantur. Si quis amicum habeat, qualem dico, verba facile intelliget (c). Vita præsenti amicus dulcior est. Multi itaque post amicorum mortem non amplius vivere optaverunt. Revera enim amicus ipsa luce desiderabilior est. Melius enim nobis foret solem extinctum esse, quam amicis esse privatos: non pauci enim habent amicos, in angustia minime esse possunt (d). Si tamen cujusquam amicitia tibi obsit, prosum eam a te rescinde. Si enim non raro aliqua e membris nostris resecamus, cum insanabilia ea sunt ac cæteris noxia, multo magis in anima id faciendum est. Nihil enim tam perniciosum est, quam improba societas: quæ enim necessitas non potest, persæpe tum ad perniciem, tum ad utilitatem potest amicitia. Qui porro cum hostibus regis amicitiam init, regis amicus esse nequit. Longe vero præstantius est odium, quod propter Christum sustinemus, quam amicitia, quam propter Christum habemus. Cum enim propter Deum diligimur, nos debitores illi sumus honoris; cum vero odium sustinemus, ille nobis honorem debet. Quicumque igitur non propter Christum contemnimus pecunias, sed potius propter nos, horreamus, cum viute recolimus illud, quod beatum Paulum ad Christum amandum permovit. Ille siquidem non Christum, propter ea quæ Christi sunt, sed hæc propter illum diligebat, atque unum hoc timebat, ne caritate erga Christum excideret: hoc enim illi gehenna ipsa ter-

(a) Ex Homilia n in cap. 1. Epist. 1. ad Thessal. Tom. 11, col. 404.

(b) Ibid. col. 404, et ex Serm. de perfecta Caritate, Tom. 6, col. 281.

(c) Ex Homilia n in cap. 1. Epistole 1. ad Thessal. Tom. 11, col. 405.

(d) Ibid. col. 403 et 406.

(a) Ex Epistola n ad Olympiadem, Tom. 3, col. 369 et 370.

(b) Ex homilia iv in cap. 3. Epist. 1. ad Thessal. Tom. 11, col. 421.

midabilius erat : sicut in dilectione manere, regno desiderabilius. Cum igitur ille ob Dei amorem etiam in gehennam incidere eligat, et regno excidere, si utraque hęc ipsi proponerentur, nos vero ne præsentem quidem vitam despiciamus : nunquid tandem vel caecis ipsius digni sumus, qui tantum a magnanimitate ipsius distamus? Ob hanc causam etiam Christus dicebat : *Qui perdidit animam suam propter me, inveniet eam* : et, *Qui me confessus fuerit coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo, qui in caelis est*. Grandis enim huic facto labor inest, et qui ipsam propemodum naturam transcendat : atque hoc probe noverunt illi, qui hisce coronis digni sunt habiti : nullus enim sermo id exprimere poterit : adeo generosi opus est animi, et supra modum admirabile. Nihilominus hanc tam præclaram rem, remota caritate, nihil magnopere nobis conferre asserit Paulus, etiamsi paupertatem conjunctam habeat. Cur ergo ita loquutus sit, id jam ostendere conabor, ubi illud prius quasivero, quomodo ille, qui universas suas facultates egenis distribuit, possit non habere caritatem. Nam ut ille, qui paratus est ut ardeat quique dona gratis data habet, non diligit, fieri fortasse potest : at qui non solum facultates suas elargitur, sed etiam in cibos distribuit, quomodo non diligit? Quid igitur dicendum est? Aut quia id, quod non erat, ac si esset, supposuit? quod quidem semper facere consuevit, quando exsuperantiam aliquam vult exprimere : ut cum ad Galatas scribens, inquit : *Licet nos, aut angelus de caelo evangelizet vobis præter quam quod accepistis, anathema sit (Gal. 1. 8)*. Et vero neque ipse, neque angelus hoc facturus erat : sed ut rei exsuperantiam ostenderet, posuit etiam illud, quod omnino futurum non erat. Et rursum, quando ad Romanos scribit et inquit : *Neque angeli, neque principes, neque potestates poterunt nos separare a caritate Christi (Rom. 8. 38)* : neque enim id angeli erant facturi ; sed etiam hic, quod non est, supponitur. Quemadmodum et in sequentibus, cum dicit, *Neque creatura alia* ; etenim nulla alia est creatura, sed totam ipsam complexus fuit, atque omnia tum supera tum infera edixit. At nihilominus etiam hic, quod non est, secundum suppositionem dicit, quo excellentissimum suum amorem declarat. Id igitur et hoc loco facit, inquiens, licet quis omnia sua det, si caritatem non habeat, nihil ei prolesse. Aut igitur hoc dicendum est, aut velle eum, ut dantes conglutinentur accipientibus, neque nude sine affectu dent, sed ut misericordia et commiseratione flectantur et mitigentur. Ideo enim et elemosyna a Deo lege sancita est, siquidem sine ista paupere alere deus potuit ; sed ut nos caritatis vinculo connecteret, atque ut erga nos mutuo incalescamus, illos a nobis ali mandavit : idcirco etiam alibi dicit : *Melior est sermo bonus quam donum : et ecce sermo præstantior, quam datum bonum (Eccli. 18. 16. 17)*. Et ipse dicit : *Misericordiam volo, et non sacrificium (Osee 6. 6. Math. 9. 13)*. Cum enim fieri soleat, ut in quos beneficia contulerimus, eosdem amore amplectamur ;

et qui beneficia acceperint, erga benefactores suos melius afficiantur, ille amicitia constituens vinculum, hoc ita lege confirmavit. Atque ut noveritis quam res præclara sit, verbis ipsam depingamus, quando eam rebus ipsis nusquam apparentem cernimus ; et consideremus, si ipsa ubique locorum abunde ferri, quanta bona ferent. Neque enim legibus ; neque carceribus ullis opus esset ; non punitionibus, non suppliciis, nec ullae ejusmodi re. Si enim omnes diligerent et diligerentur, nihil injuriæ quisquam alteri inferret, sed eades, pugna, bella, seditiones, rapinae, bonorum dirptiones, et universa demum ejusmodi mala e medio tollerentur, et solo nomine nota foret improbitas. Hoc poro miracula minime efficiunt, sed potius vana gloria et arrogantia incautos effertur. Et quod in caritate plane stupendum est, alia quidem omnia bona conjuncta habent quaedam mala : veluti cum quis paupertatem colit, non raro ob id ipsum inflatur ; si quis dicendi paritius sit, etiam insanae gloriae cupiditate laborat ; humilis vero frequenter ob hoc ipsum in conscientia superbit : at vero caritas ab omni ejusmodi corruptela libera est et exempta : neque enim contra earum hominem aliquando sese quis extulerit. Neque mihi unum aliquem proponas amantem, sed indifferenter omnes, et tunc caritatis virtutem perspicies. Imo vero, si placet, primum unum aliquem qui diligitur, et unum qui diligit, ponas, diligentem, inquam, sicut oportet. Etenim ejusmodi homo non secus terram incolet, quam ipsum caelum, ubique scilicet tranquillitate fruens, et innumeras sibi ipse coronas contexens. Talis enim ab invidia, ab ira et livore et arrogantia, inani gloria et prava cupiditate, ab omni turpi amore, omnique vitio immunitatem suam animam conservabit. Sicut enim nemo si ipsum malo affecerit, sic nec iste suos proximos. Qui vero talis est, cum ipso Gabriele in terra versans erit. Ac talis quidem est qui caritatem habet. Qui vero miracula facit, et scientiam summam habet, absque illa, etiamsi innumeros excitet mortuos, nihil tamen illi magnopere proderit, dum videlicet ab omnibus separatus, nulli conservorum se conjungere sustinet. Ideo etiam Christus Dominus sincera erga se caritatis signum esse asseruit, proximum diligere : inquit enim, *Si me plus his diligit, Petre, pasce oves meas (Joan. 21. 17)*. Vides quomodo hinc denuo insinaverit, diligere martyrio esse præstantius? Equidem si filium quis haberet percarum, pro quo etiam vitam profunderet, ac deinde quis patrem quidem ejusmodi amaret, filii vero plane rationem nullam haberet ; ille vehementer patrem exacerbaret, ut qui proprium amorem ob filii contemptum non agnosceret. Quod si in patre et filio hoc evenire solet, quanto magis in Deo et hominibus? omnibus siquidem patribus filiorum suorum amantior Deus est. Atque idcirco, cum dixisset : Primum et maximum mandatum est, *Diliges Dominum Deum tuum*, subdidit, *Secundum vero, et non conticuit, sed adjecit, Simile huic, Diliges proximum tuum, sicut teipsum (Math. 22. 37. 39)*. Et vult, quomodo eadem propemodum excellen-

οὕτε αὐτὸς, οὕτε ἄγγελος ἐμῆλε τοῦτο ποιεῖν· ἀλλ' ἵνα δεῖξῃ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ πράγματος, καὶ τὸ μὴδὲν ἄλλως ἐσόμενον τίθεικε. Καὶ πάλιν, ὅταν Ῥωμαίοις ἐπιστέλλῃ καὶ λέγῃ· *Οὕτε ἄγγελοι, οὕτε ἀρχαί, οὕτε θυνάμεις θυνήσονται ἡμᾶς χωρῖσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ*· οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἐμῆλλον ποιεῖν ἄγγελοι, ἀλλὰ κἀναυθα τὸ μὴ ὄν ὑποτίθεται· ὡσπερ οὖν καὶ τὸ ἐξῆς λέγων· *Οὕτε κτίσις ἑτέρα*· καίτοι γε ἑτέρα οὐκ ἔστι κτίσις· πᾶσαν γὰρ αὐτὴν περιέλαβε, καὶ τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω πάντα εἰπὼν· ἀλλ' ὅμως κἀναυθα τὸ μὴ ὄν καθ' ὑπόθεσιν τίθεισιν, ὥστε δεῖξαι τὸν μὲθ' ὑπερβολῆς αὐτοῦ πόθον. Ὁ δὲ καὶ ἐναυθα ποιεῖ, λέγων, *ὅτι κἄν πάντα τις δῶ, ἀγάπην δὲ μὴ εἶχῃ, οὐδὲν ὠφελεῖται*. Ἡ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν, ἡ ὅτι βούλεται τοὺς παρέχοντας καὶ συγκακολληθῆσαι τοῖς λαμβάνουσι, καὶ μὴ ἀπλῶς δεῖναι ἀσυμπαθῶς, ἀλλ' ἐλεοῦντας καὶ κατακαμποτόμενους, ἐπικλωμένους, καὶ συναλγοῦντας τοῖς δεομένοις. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἡ ἐλεημοσύνη παρὰ τοῦ Θεοῦ νομοθετῆται· καὶ γὰρ ἠδύνατο τοὺς πένητας διατρέφειν ὁ Θεὸς καὶ χωρὶς τούτου· ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς εἰς τὴν ἀγάπην συνδήσῃ, καὶ ἵνα διαθερμαινώμεθα πρὸς ἀλλήλους, παρ' ἡμῶν αὐτοῖς ἐκέλευσε τρέφεσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Κρεῖσσον λόγος ἀγαθὸς ἢ θόσις· καὶ ἰδοὺ λόγος ὑπὲρ δόμα ἀγαθόν*. Καὶ αὐτὸς φησι· *Ἐλεσον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν*. Ἐπειδὴ γὰρ ἔθος τοὺς τε εὐεργετούμενους φιλεῖν, τοὺς τε εὖ πάσχοντας πρὸς τοὺς εὐεργετοῦντας οικειότερον διακεῖσθαι [440], σύνδεσμον φιλίας ποιῶν, τοῦτο ἐνομοθέτησε. Καὶ ἵνα μάθητε ὅσον ἐστὶ τὸ κατ' ὄρθωμα, ὑπογράψωμεν αὐτὴν τῷ λόγῳ, ἐπειδὴ τοῖς πράγμασιν αὐτὴν οὐχ ὀρῶμεν που φαινομένην, καὶ ἐνοήσωμεν, εἰ πανταχοῦ μετὰ θαυμάσιας ἦν αὕτη, πόσα ἂν ἐγένετο ἀγαθὰ. Οὕτε γὰρ νόμων, οὕτε δικαστηρίων ἔδει, οὐ κολάσεων, οὐ τιμωριῶν, οὐκ ἄλλου τῶν τοιούτων οὐδενός. Εἰ γὰρ ἅπαντες ἠγάπων καὶ ἠγαπῶντο, οὐδὲν ἂν ἠδίκησεν οὐδεὶς, ἀλλὰ καὶ φόνοι καὶ μάχαι καὶ πόλεμοι καὶ στάσεις καὶ ἀρπαγαὶ καὶ πλεονεξίαι καὶ πάντα ἂν ἐκπυδῶν ἐγεγόνει τὰ πονηρὰ, καὶ μέχρις ὀνόματος ἂν ἠγνοήθη ἡ κακία. Τὰ μίντοι σημεῖα οὐκ ἂν τοῦτο εἰργάσαντο, ἀλλὰ καὶ εἰς κενοδοξίαν ἐπάγει τοὺς μὴ προσέχοντας καὶ ἀπόνους. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστόν τῆς ἀγάπης, ὅτι τὰ μὲν ἄλλα ἀγαθὰ ἔχει παρασκευμένα τὰ κακὰ· ὅσον ὁ ἀκτῆμων φυσᾷται πολλάκις διὰ τοῦτο· ὁ λέγειν εἰδῶς καὶ θεομανίαν νοσεῖ· ὁ ταπεινόφρων δὲ αὐτὸ τοῦτο πολλάκις κατὰ τὸ συνειδὸς μέγα φρονεῖ. Ἡ δὲ ἀγαπή πάσης τῆς τοιαύτης ἀπῆλλακται λύμης· κατὰ γὰρ τοῦ ἀγαπωμένου οὐκ ἂν τις ἐπαρθεῖη ποτέ. Καί

μὴ μοι θῆς ἵνα ἀγαπῶντα, ἀλλὰ πάντας ὁμοίως, καὶ τότε αὐτῆς ὄψει τὴν ἀρετὴν· μᾶλλον δὲ, εἰ βούλει· πρῶτον ἵνα ἀγαπῶμενον, καὶ ἵνα φιλοῦντα τίθει, φιλοῦντα μέντοι ὡς φιλεῖν ἄξιον· τὴν γὰρ γῆν οὕτως ὡς τὸν οὐρανὸν οἰκῆσει, πανταχοῦ γαλήνη ἀπολαύων, καὶ μυρίους ἑαυτοῦ πλέκων στεφάνους. Ὁ γὰρ τοιούτος καὶ φθόνου καὶ ὀργῆς καὶ βασκανίας καὶ ἀπονοίας καὶ κενοδοξίας καὶ πονηρῆς ἐπιθυμίας καὶ πάντες ἔρωτος ἀτόπου, καὶ πικρῆς νοσήματος· καθαρεύουσιν διατηρήσει τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν. Ὡσπερ γὰρ ἑαυτῷ οὐκ ἂν τις ἐργάσαιτό τι κακόν· οὕτως οὐδὲ τοὺς πλησίον οὗτος. Τοιούτος δὲ ὢν, μετ' αὐτοῦ στήσεται τοῦ Γαβριὴλ ἐπὶ τῆς γῆς βαδίζων. Καὶ ὁ μὲν ἀγάπην ἔχων τοιούτος. Ὁ δὲ σημεῖα ποιῶν καὶ γινώσκων ἔχων ἀπηρτισμένην, ταύτης ἀνευ κἄν μυρίους ἐγείρη νεκρούς, οὐδὲν μέγα ὀνήσει, πάντων ἀπερρήγμένους, καὶ οὐδενὶ τῶν συνδούλων ἀναμυγνύουσι ἑαυτὸν ἀνεχόμενος. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τῆς εἰς αὐτὸν ἀκριβοῦς ἀγάπης σημεῖον ἐφησεν εἶναι τὸ τὸν πλησίον φιλεῖν· *Εἰ γὰρ φιλεῖς με*, φησὶν, *ὦ Πέτρε, τούτων κλέσον, ποιμαίνετε τὰ πρόβατά μου*. Εἶδες πῶς καὶ ἐντεῦθεν πάλιν ἠνίκατο, ὅτι μαρτυροῦσι μεῖζον τοῦτο; Καὶ γὰρ εἰ παῖδά τις εἶχεν ἀγαπητὸν, καὶ ὑπὲρ οὗ καὶ τὴν ψυχὴν ἔν ἐπίδωκεν, εἰτά τις τὸν μὲν πατέρα ἐφιλεῖ, τῷ δὲ παιδί μὴδὲν ὄλλως προσείχε, σφόδρα ἂν παρῴξυνε τὸν πατέρα, καὶ οὐκ ἂν ἤσθετο τῆς οἰκειᾶς ἀγάπης, διὰ τὴν τοῦ παιδὸς ὑπεροψίαν. Εἰ δὲ ἐπὶ πατρὸς καὶ παιδὸς τοῦτο συμβαίνει, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων· καὶ γὰρ πατέρων ἀπάντων ἐστὶ φιλοστοργότερος ὁ Θεός. Διὰ δὴ τοῦτο εἰπὼν, *Πρώτη καὶ μεγάλη ἐντολή*· *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου*, ἐπήγαγε, *Δευτέρα δὲ*, καὶ οὐκ ἐστῆσεν, ἀλλὰ προσέθηκεν ὁμοίαν αὐτῇ· *Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν*. Καὶ ὅρα πῶς μετὰ τῆς αὐτῆς σχεδὸν ὑπερβολῆς ἀπαιτεῖ καὶ ταύτην· περὶ μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ φησιν, *Ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου*· περὶ δὲ τοῦ πλησίον σου, *Ὡς σεαυτόν*· ὅπερ ἴσον ἐστὶ τῷ *Ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου*. Καὶ γὰρ εἰ μετὰ [441] ἀκριβείας τοῦτο ἐφυλάττετο, οὐ δούλος, οὐκ ἐλεύθερος ἦν, οὐκ ἄρχων, οὐκ ἀρχόμενος, οὐ κλεύσιος, οὐ κένης, οὐ μικρὸς, οὐ μέγας, οὐ διάβολος ἂν ἐγνώσθη ποτέ· οὐ λέγω, οὗτος, ἀλλ' εἰ καὶ ἕτερος τοιούτος, μᾶλλον δὲ εἰ καὶ ἑκατὸν καὶ μυρίοι τοιούτοι ἦσαν, οὐδὲν ἂν ἰσχυσάν ἐκείνης οὐσης. Μᾶλλον γὰρ χόρτος ἦνεγκε πυρὸς ἐπαγωγὴν, ἢ φλόγα ἀγάπης διάβολος. Αὕτη τείλους ἰσχυροτέρα, αὕτη ἀδάμαντος τετρώτερος· κἄν ἑτέραν αὐτῆς ἰσχυροτέραν εἶχη;

ὕλην, πάντα θεπεράλλει τῆς ἀγάπης ἢ στερρότης. Ταύτην οὐ πλοῦτος, οὐ πένια νικᾷ· μᾶλλον δὲ οὐδ' ἂν ἦν πένια, οὐκ ἀμετρία πλούτου, εἰ ἀγάπη ἦν, ἀλλὰ τὰ ἐξ ἑκατέρων ἀγαθὰ μόνον· καὶ γὰρ τὴν ἐξ ἑκείνου ἀφθονίαν ἡ καρποσάμεθα ἂν, καὶ τὴν ἐκ ταύτης ἀμεριμνίαν· καὶ οὔτε τοῦ πλοῦτου τὰς φροντίδας, οὔτε τῆς πένιας τὸ δέος ὑπεμείναμεν ἂν. Καὶ τί λέγω τὰ ἐξ αὐτῆς κέρδη; αὐτὸ γὰρ καθ' ἑαυτὸ τὸ φιλεῖν, ἐννόησον ἡλίκον ἐστὶ, πόση φέρει τὴν εὐφροσύνην, ἐν πόσῃ καθίσταται χάρει τὴν ψυχὴν· ὁ μάλιστα αὐτῆς ἐστὶν ἐξαίρετον. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα τῆς ἀρετῆς μέρη συνεζευγμένον ἔχει τὴν πόνον· οἷον νηστεία, σωφροσύνη, ἀγρυπνία, βασκανία, ἐπιθυμία, ὑπερφία· ἢ δὲ ἀγάπη μετὰ τοῦ κέρδους πολλὴν ἔχει καὶ τὴν ἡσυχίαν, καὶ πόνον οὐδένα· καὶ καθάπερ μέλιττα ἀγαθὴ, τὰ πανταχόθεν συνάγουσα ἀγαθὰ, εἰς τὴν τοῦ φιλοῦντος κατατίθεται ψυχὴν. Ἐὰν δουλεύῃ τις, ἡδὴ τῆς ἰλευθερίας ἀποφαίνει τὴν δουλείαν. Ὁ γὰρ φιλῶν οὐχ οὕτως ἐπιτάττων ὡς ἐπιταττόμενος χάρει· καίτοι γε τὸ ἐπιτάττειν ἡδύ· ἀλλὰ μετατίθησιν αὐτῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, καὶ πάντα ἐν χερσὶν ἔχουσα παραγίνεται τὰ ἀγαθὰ, πάσης μητρὸς ἢ πατρὸς, πάσης βασιλίδος εὐπορωτέρα, καὶ τὰ ἐπίπονα κούφα καὶ βῆστα ποιεῖ, τὴν μὲν ἀρετὴν εὐκολον, τὴν δὲ κακίαν περὶ τὴν ἡμῶν ἀποφαίνουσα· Σκόπει δὲ τὸ δαπανῆν λυπηρὸν εἶναι δοκεῖ, καὶ ποιεῖ αὐτὸ αὐτῆ ἡδύ· τὸ λαμβάνειν τὰ ἐτέρων ἡδύ, καὶ οὐκ ἀφήσιν αὐτὸ φαίνεσθαι ἡδύ, ἀλλὰ φεύγειν, ὡς μοχθηρὸν, παρασκευάζει. Πάλιν τὸ κακῶς λέγειν γλυκὺ πᾶσιν εἶναι δοκεῖ· αὐτῆ τοῦτο μὲν πικρὸν ἀποφαίνεται, τὸ δὲ καλῶς λέγειν ἡδύ· οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς τὸν φιλοῦμενον ἐγκωμιάζειν ἡμῶν ἡδύ. Πάλιν ὁ θυμὸς ἔχει πινὰ ἡσυχίαν· ἀλλ' ἐνταῦθα οὐκ εἶται, ἀλλὰ πάντα αὐτοῦ τὰ νεῦρα ἀνήρηται· καὶ λυπηρὴ τὴν φιλοῦντα ὁ ἀγαπώμενος, θυμὸς μὲν οὐδαμοῦ φαίνεται, δάκρυα δὲ καὶ παρακλήσεις καὶ ἐκετηρία· τοσοῦτον ἀπέχει τοῦ παροξυνθῆναι. Ἐὰν ἴσῃ ἀμαρτάνοντα, πειθεῖ καὶ ὀδύναται· ἀλλὰ καὶ ὀδύνῃ αὐτῆ ἡσυχίαν φέρει· τῆς γὰρ ἀγάπης καὶ τὰ δάκρυα καὶ ἡ λύπη γέλωτος παντὸς ἡδὴ καὶ χαρᾶς· Οὐχ οὕτως γοῦν ἀναπαύονται οἱ γελῶντες, ὡς ὑπερῶ φιλῶν κλαίοντες· καὶ ἀπιστίας, ἐπίστας αὐτῶν τὰ δάκρυα, καὶ ὡς τὰ ἀνήκεστα παθόντες, οὕτως θυσαεραίνουσιν. Ἄλλ' ἡσυχίαν ἔχει, φησὶν, εἶπερ τὸ φιλεῖν. Ἄπαγε, [442] καὶ εὐφῆμαι, ἀνθρώπων· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἡδονῆς καθαρεύει τοιαύτης, ὡς ἀγάπη γνησία. Μὴ γὰρ μοι ταύτην εἴπης τὴν δη-

μῶν καὶ ἀγοραίων, καὶ νόστον μᾶλλον ἢ ἀγάπην οὔσαν, ἀλλὰ ταύτην, ἣν ὁ Παῦλος ἐπιζητεῖ, τὴν τὸ συμφέρον τῶν ἀγαπωμένων σκοποῦσαν, καὶ ὅτι ἐκείνων οὗτοι φιλοστοργότεροι, καὶ ὡς περὶ οἱ χρήματα φιλοῦντες, οὐκ ἂν εἴλοντο δαπανῆσαι χρήματα, ἀλλ' ἡδὴ ἂν ἐν στενοχωρίᾳ γένοιτο, ἢ ἐκείνη ἔβαιον ἐλαττούμενα· οὕτω καὶ ὁ πρὸς τινὰ ἡδέως ἔχων, μυστῆρα ἂν εἴλοιο παθεῖν, ἢ τὸν ἀγαπώμενον καταδραπέτομενον ἰδεῖν. Τί οὖν, φησὶν, ἐὰν ἐχθροὶ ὦσι καὶ Ἕλληνες, οὐ δεῖ μισεῖν; Δεῖ μισεῖν μὲν, οὐκ ἐκείνους δὲ, ἀλλὰ τὸ δόγμα· οὐ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὴν πονηρὰν πράξιν, τὴν διεφθαρμένην γνώμην. Ὁ μὲν γὰρ ἄνθρωπος ἔργον Θεοῦ, ἢ δὲ πλάνη ἔργον τοῦ διαβόλου. Εἰ γὰρ δεῖ τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ μισεῖν, οὐχὶ ἀσεβεῖς δεῖ μισεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀμαρτωλοὺς, καὶ οὕτως ἐσόμεθα θηρίων χεῖρους, πάντας ἀποστρεφόμενοι· καὶ ἀπονοῖα φυσώμενοι, καθάπερ ὁ Φαρισαῖος ἐκείνος. Ἄλλ' οὐχ ὁ Παῦλος οὕτως ἐκέλευσεν, ἀλλὰ πῶς; *Νουθετεῖτε τοὺς ἀδίκους, παραμυθεῖσθε τοὺς ὀλιγοψύχους, ἀντέχεσθε τῶν ἀσθενῶν, μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας.* Τί οὖν δεῖν λέγει, φησὶν, *Εἰ τις οὐχ ὑπακούει τὸν λόγον ἡμῶν διὰ τῆς ἐπιστολῆς, τοῦτον σημειώσθε, καὶ μὴ συναγαμίγνησθε αὐτῷ;* Μάλιστα μὲν περὶ ἀδελφῶν τοῦτο εἰρηται· κλην οὔτε τοῦτο ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ τοῦτο μετὰ ἡμερότητος. Μὴ γὰρ δεῖ περιωχῆς τὰ ἐξῆς, ἀλλὰ καὶ τὰ μετὰ ταῦτα προσεῖθε· καὶ γὰρ εἰπὼν, *Μὴ συναγαμίγνησθε, ἐπιτήγαγε, καὶ μὴ ὡς ἐχθρὸν ἠγεῖσθε, ἀλλὰ νουθετεῖτε ὡς ἀδελφόν.* Ὁρᾷ πῶς τὸ ἔργον μισεῖν τὸ φαῦλον, οὐ τὸν ἄνθρωπον, ἐκέλευσε; Καὶ γὰρ ἔργον τοῦ διαβόλου τὸ διασπῆν ἡμᾶς ἀπ' ἀλλήλων· καὶ σφόδρα ἐσπούδακεν ἀνελεῖν τὴν ἀγάπην, ἵνα ἐκικόφῃ τῆς διορθώσεως τὴν ὁδόν, καὶ κατάσῃ ἐκείνον ἐν πλάνῃ, οὐ δὲ ἐν ἀπιστίᾳ τε καὶ ἀπεχθείᾳ. εἴθ' οὕτως ἀποτειχίσθῃ τῆς ἐκείνου σωτηρίας τὴν ὁδόν. Ὅταν γὰρ καὶ ὁ λατρός μισῇ τὸν κάμνοντα καὶ φεύγῃ, καὶ ὁ κάμνων τὸν λατρὸν ἀποστρέφεται, πότε ἀναστήσεται ὁ νοσῶν, δεῖν μῆτε ἐκείνος αὐτὸν καλεῖ, μῆτε οὕτως πρὸς αὐτὸν ἀπῆ; Τίνος δὲ ἐνεκεν καὶ ἀποστρέφῃ καὶ φεύγῃ αὐτόν; ὅτι ἀσεθῆς ἐστὶν; Οὐκοῦν διὰ τοῦτο δεῖ προσεῖναι καὶ θεραπεύειν, ἵνα ἀναστήσῃ νοσοῦντα. Εἰ δὲ ἀνίστα νοσεῖ, ἀλλὰ οὐ τὸ σαυτοῦ ποιεῖν ἐκαλεύσθη· ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰούδας ἀνίστα ἐνόσει, καὶ οὐ διέλιπεν αὐτὸν ὁ Θεὸς θεραπεύειν. Μὴ τοίνυν μὴδὲ σὺ ἀποκάμῃς· καὶ γὰρ πολλὰ σπουδάσας μὴ ἀπαλλάξῃς τῆς ἀσεθείας αὐτόν, καὶ τοῦ ἀπαλλάξαντος λήψῃ τὸν μισθόν, καὶ παρασκευάσας αὐτόν θαυμάζειν σου τὴν ἡμερότητα· καὶ οὕτως εἰς

^a Legeshatur ιδιότης, ελευθερίας, quod facile correctis sup. Est.

^b Leg. ἴς οἱ ὑπέρ.

tia etiam hoc præceptum exigit. De Deo enim loquens, ait, *Ex toto corde tuo*; de proximo vero, *Sicut teipsum*: quod æquale est illi, *Ex toto corde tuo*. Et quidem si studiose hoc observaretur, ne servus, non liber esset; non princeps, non subditus; non dives, non pauper; non parvus, non magnus; nec etiam diabolus umquam cognitus fuisset: non dico, illic, sed et etiamsi alius aliquis talis, imo si et centum et sexcenti ejusmodi forent, nihil tamen posent, illa existente. Facilius enim sævum ignis insultum sustinuerit, quam diabolus flammam caritatis. Hæc est murò fortior, adamante firmior, et si quam aliam fortiozem illa materiam dixeris, omnia longe superat firmitas caritatis. Hanc neque divitiarum, neque paupertatis vincit: imo ne paupertas quidem ulla ibi fuerit aut nimis opes, ubi caritas erit, sed ea dumtaxat quæ ab utroque sunt bona. Ex illis siquidem abundantiam assequimur, ex hac vero tranquillitatem; ita ut neque divitiarum curas, neque egestatis metum sustineamus. Et quid dico quæ ex illa proveniunt lucra? Ipsum enim diligere secundum se quantum sit animadvertit, quantum lætitiæ affert, in quanta animam constituent gratia: id quod ipsa maximo habet eximium. Etenim reliquæ partes virtutis dolorem aliquem habent conjunctum: ut sunt jejunium, sobrietas, vigilantia, invidia, concupiscentiam, despicientiam: caritas vero cum lucro etiam ingentem habet voluptatem, dolorem vero nullum; et sicut impigra quædam apis, undique quæ utilia sunt colligens, in amantis animam reponit. Ac si privatus aliquis serviat, jucundius libertate servitium exhibet. Qui enim amat, non tam imperare, quam sibi imperari gaudet: quamquam ipsum quidem imperare per se dulce est; caritas tamen rerum naturam commutat, atque omnia bona in manibus habens opitulatur, quavis matre benignior, omni regina opulentior; hæc quæ laboriosa sunt, levia facillimæque reddit, virtutem nobis expeditam, vitium autem difficillimum efficiens. Considera vero; sumptus facere hominibus molestum esse videtur; et ipsa hoc jucundum efficit: auferre res aliorum dulce apparet; et ipsa hoc jucundum videri non permittit, sed facit ut veluti rem arumnosam fugiamus. Rursus vituperare omnibus dulce esse videtur; ipsa vero hoc quidem acerbum efficit, laudare vero dulce: nihil enim nobis ita gratum est, ut laudare quem diligimus. Rursus ira voluptatem quamdam habet; sed in caritate nequaquam: quin omnes illius nervi succisi sunt: ac si forte amantem amatus contristet, ira tamen nusquam apparet, sed lacrymæ et obtestationes et supplices preces: tantum abest ut exasperetur. Et sicubi peccantem cernat, luget et contristatur quidem; ipse tamen dolor aliquam etiam voluptatem affert: caritatis siquidem et lacrymæ et mœstitia omni risu gaudioque suaviores sunt. Non ita certe recreantur ridentes, sicut qui propter amicos plorant. Quod si minime credis, cohibe illorum lacrymas, et comperies eos ita affligi ac si atrocita quæque passi essent. Sed obscurna voluptas, dicit aliquis, est in amando. Apage,

et male loqui desine, o homo: nihil enim ab ejusmodi voluptate tam immune est, quam vera caritas. Nec enim mihi popularem et sordidum illum amorem dixeris, et qui vitium potius est quam caritas; sed eam dilectionem, quam Paulus requirit, quæ eorum quos amplectitur commodum spectat; et videbis, quod illi ipsos parentes amore vincant. Et quemadmodum qui pecunias amant, eas expendere nequaquam velunt, sed malunt in angustiis esse, quam videre pecunias diminui: sic et ille, qui erga quempiam bene affectus est, innumera mala perferre mavult, quam sibi dilectum detrimentis affici videre (a). Quid ergo, inquires, si inimici fuerint et gentiles, annon odisse oportet? Oderis quidem, verum non ipsos, sed doctrinam illorum; non hominem, sed improba facta et pervorsam mentem. Homo siquidem opus Dei est, error vero opus diaboli (b). Si enim hostes Dei odio prosequi oporteat, non impios modo, sed peccatores etiam odisse oportebit; atque ita ipsis bestiis pejores erimus, omnes scilicet aversantes, et veluti Pharisæus ille, superbia inflati. Verum non ita Paulus jussit, sed quomodo? *Corripite*, ait, *inquietos, consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes* (1. Thess. 5. 14). Quid igitur vult, cum inquit, *Si quis non obedit verbo nostræ per epistolam, hunc notate, et ne commisceamini cum illo* (2. Thess. 3. 14)? Maxime quidem de fratribus istud dictum est; non tamen ita simpliciter, sed et hoc ipsum cum aliqua mansuetudine. Nec enim ab his sequentia distraheris, sed et quæ subjiciuntur, apponas: nam ubi dixisset, *Ne commisceamini*, adjunxit, *Et nolite quasi inimicum existimare, sed corripite ut fratres* (Ib. v. 15). Videsne quomodo opus malum, et non hominem, odisse jussit? Diaboli enim illud opus est, ab invicem nos divellere: et magnopere ille semper studuit caritatis nexum dissolvere, ut correctionis viam interciperet, et illum quidem in errore, te vero in perfidia et odio retineret; atque hac ratione tandem viam ad illius salutem veluti muro intercluderet. Cum enim et medicus agrotantem odit ac fugit, æger vero medicum aversatur, quando tandem agrotans revalescat, si videlicet neque hic illum accersat, neque ille hunc adeat? Quam vero ob causam ipsum aversaris et fugis? an quia impius est? Atqui ob id ipsum accedere oportet et mederi, ut morbo afflictum erigas. Si vero desperare labores, tu quod tuum est facere jussus es: nam et Judas incurabili morbo laborabat, nec tamen Deus illi curam adhibere omisit. Ne igitur et tu defatigeris: quamvis enim magna adhibita diligentia ab impietate ipsum minime liberet, mercedem nihilominus perinde ac si liberasses recipies, et ut ille mansuetudinem tuam miretur efficiet; atque hac ratione omnis gloria in Deum redundabit. Etiamsi enim miracula facias, etiamsi mortuos suscites, etiamsi aliud quidlibet facias, numquam tamen

(a) Ex Homilia xxxii in Epistol. 1. ad Cor. Tom. 10. col. 574, 575; 576 et 577.

(b) Ex Homilia xxxiii in eadem Epistol. col. 585.

ita gentiles suspicient, ut si mitem te ac mansuetam morumque suavitate utentem conspiciant. Nec vero et hoc exiguum officium est; multi enim prorsus ab improbitate desistent. Nec enim quidquam est, quod ita allicere homines possit, sicuti caritas. In illia quidem, signis dico et miraculis, invidia te persequerentur homines; in caritatis autem officio et te observabunt et amore complectentur; dum vero amant, etiam veritati progredientes adhaerebunt. Quod si non confestim quis fidelis evadat, ne mireris, neque cogas, nec simul omnia requiras, sed illum interea laudare, amare sinas, et eo paulatim progrediens

pertinget (a). Cum igitur virtutum opifex sit caritas, omni diligentia eam animis nostris inserere studendum, ut nobis quam plurima bona proferat, utque affluentem assidue ipsius fructum, qui perpetuo floreat et nunquam marcescat, habeamus. Hae enim ratione etiam sempiterna bona consequemur: quae nos omnes consequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et sancto ac bono Spiritui gloria, in saecula saeculorum, Amen (b).

(a) Ex Homilia xxxiii in Epist. 1. ad Cor. T. 10, col. 983.
(b) Ibid. col. 386.

HOMILIA II.

De Oratione.

1. Magnum bonum est oratio, si grato animo fiat; si nos ipsos assuefaciamus, ut non solum accipientes, sed etiam non accipientes, gratias Deo agamus. Ille siquidem aliquando dat, aliquando non dat: ac utrumque quidem utiliter: adeo ut, sive accipias, sive non accipias, acceperis tamen, dum non accepisti; et, sive impetres sive non, impetraveris tamen dum non impetrasti. Nonnumquam enim non accepisse utilius est. Nisi enim subinde praestaret nos petita non consequi, omnino nobis daret: utiliter autem frustratum esse, est obtinuisse. Nec porro indigne feramus, quod tardius nobis quae petimus dentur, sed ob id ipsum magnam tolerantiam et aequanimitatem ostendamus. Numquid enim etiam antequam peteremus, dare nobis Deus non poterat? sed idcirco expectat, ut occasionem a nobis accipiat justo nos dignandi sua providentia. Sive igitur postulata consequamur, sive non consequamur, in oratione perseveremus; nec solum cum impetramus, gratias agamus, sed etiam cum non impetramus. Nam frustrari, cum Deus ita vult, non deterius est, quam aliquid consequentum esse: neque enim nos scimus, quae nobis conducant, sicut ipse novit. Quamobrem, sive aliquid consequamur, sive non consequamur, gratias agere debemus, et cum gaudio suscipere quae ipsi placita fuerint. Nec enim Deus quasi preces nostras abnuens, sed perseverantiam nostram sapienter quaerens, nosque ad se attrahere volens, saepe cunctatur. Quoniam et benignus in liberos pater saepe, cum a filio rogatur, non annuit: non denegare volens, sed perseverantiam filii per hoc eliciens. Nam quod orans exaudiat, primo quidem ex eo oritur, quod quis dignus sit qui accipiat; deinde quod secundum Dei leges orat; tertio quod frequenter; quarto quod assidue et nihil temporale petat; quinto quod utilia quaerat. Quemadmodum igitur ex iustis rebus fit, ut preces exaudiantur, sic ex adverso fit, ut non exaudiantur, etiam qui petunt iusti sint. Quid enim Paulo justius erat; quia tamen inutilia petebat, exauditus non est: *Propter quod ter Dominum rogavi*, inquit; *et dixit mihi, Sufficit tibi gratia mea* (2. Cor. 12. 8. 9). Quid vero iterum Moyse justius? Sed neque ille exaudiebatur, dicente Deo, *Sufficit tibi* (Deut. 3. 26). Cum enim pete-

ret, ut in terram promissionis ingrederetur, atque hoc non expediret, Deus non permisit. Praeter haec vero etiam aliud est, quod facit ne preces exaudiantur: si nimirum in peccatis permanentes oremus. Quod de Judaeis quoque ad Jeremiam Deus dicebat, *Ne oras pro populo isto: annon vides quid isti faciant* (Jer. 7. 16. 17)? Non destiterunt, inquit, ab impietate, et tu pro ipsis preces offers? At non exaudiam te. Rursus, si contra inimicos oremus, non modo non audimur, sed Deum etiam irritamus. Medicina enim est oratio; sed si ignoremus, quomodo adhibere medicinam oporteat, virtutem etiam ipsius numquam percipientes (a). Tantum igitur orationis perseverantia bonum est, ut ab illa Chananea diacimus: quoniam quod apostolis rogantibus Christus non concessit, ipsa perfecti et sua tolerantia ad opus perduxit. Nam pro nostris delictis a nobis potius, qui rei sumus, quam ab aliis pro nobis vult rogari. Hominibus enim cum supplicamus, et pecuniarum expensis et servili adulatione multoque circuito et advocacy opus habemus: saepe enim non continuo beneficium conferre domini solent aut colloqui: sed necesse est, prius ministros et rei familiaris dispensatores ac procuratores ipsorum pecuniis et verbis omnique ratione demereri, ut deinde per illos petita quis accipere valeat. Apud Deum vero non ita res habet: neque enim mediatoribus indiget cum rogatur, nec ita cum per alios rogatur ad beneficentiam proclivis est, quam si per nos ipsos rogetur. Frequenter enim Deus vult ut ab ipso postulamus, et magnam pro hac re habet gratiam. Solus enim iste debitor, cum ab eo aliquid exigitur, gratiam habet, et quae mutuo non dedimus praestat. Et si quidem vehementer urgere videat exigentem, etiam quae a nobis non accepit solvit: si vero segniter, etiam ipsemet cunctatur, non idcirco quidem quod dare nolit, sed quod gratum ei sit a nobis postulari. Neque enim odio quodam, aut nos aversans, dare petita differt; sed cunctanter dando nos apud se assidue retinere volens. Quemadmodum etiam patres filios suos tenere amantes faciunt: illi siquidem filiorum segnitiam assiduitatem ipsa donationis procrastinatione velat

(a) Ex Exod. in Psal. 7, Tom. 5, col. 85.

τὸν Θεὸν ἢ δόξα ἅπανα αἴτῃ διαβήσεται. Κἀν γὰρ θαύματα ποιῆς, κἀν νεκροὺς γειρήσῃ, κἀν ὄτιον ἐργάσῃ, οὐδέποτε σε οὕτω θαυμάσονται Ἕλληνας, ὡς δταν ἴωσι πρὸν καὶ ἡμερον καὶ γλυκὺν παρεχόμενον εὐρίπον. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο κατόρθωμα· πολλοὶ γὰρ καὶ τίλειον ἀπαλλαγῆσονται τοῦ κακοῦ. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπιστάσασθαι δύναται, ὡς ἀγάπη. Ἐπ' ἐκείνους μὲν γὰρ [443] σε καὶ ζηλοτυπήσουσι, τοὺς σημεῖους λέγω καὶ τοὺς θαύμασι· ἐπὶ τούτῳ δὲ καὶ θαυμάσονται· καὶ φιλήσουσι, φιλοῦντες δὲ, καὶ τῆς ἀληθείας ἐπιλήψονται ὀδῶν προβαίνοντες. Εἰ δὲ οὐκ εὐθέως γίνεται πιστὸς, μὴ θαύμαζε, μῆδ' ἐπιγίγῃ,

μῆδ' ἅπαντα ὀμοῦ ζῆται, ἀλλ' ἔαρον αὐτὸν τίως ἐπαινεῖν, φιλεῖν, καὶ εἰς τοῦτο ὀδῶν προῖον ἔξει. Ἐπει οὖν δημιουργὸς ἀρετῆς ἢ ἀγάπῃ, μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης ἐν ταῖς ἐαυτῶν καταφυτεύσωμεν αὐτὴν ψυχῆς, ἵνα ἡμῖν πολλὰ κομίσῃ τὰ ἀγαθὰ, καὶ βρῶνται αὐτῆς διηνεκῶς τὸν καρπὸν ἔχωμεν, τὸν αἰετῆθλότα, καὶ οὐδέποτε μαραινόμενον. Οὕτω γούν καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπικῆ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ καὶ ἀγαθῷ Πνεύματι δόξα, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Β΄.

Περὶ εὐχῆς.

Μέγα ἀγαθὸν ἢ εὐχή, ἐὰν μετὰ διανοίας εὐχαριστοῦν γίνεται, ἐὰν παιδεύσωμεν ἑαυτοὺς, μὴ μόνον λαμβάνοντας, ἀλλὰ καὶ μὴ λαμβάνοντας, εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ. Καὶ γὰρ ποτὲ μὲν δίδωσι, ποτὲ δὲ οὐ δίδωσιν, φμρότερα χρησίμως· ὥστε κἀν λάθῃ, κἀν μὴ λάθῃ, ἔλαβες ἐν τῷ μὴ λαβεῖν· κἀν ἐπιτυχῆς, κἀν μὴ ἐπιτυχῆς, ἔτυχες ἐν τῷ μὴ ἐπιτυχεῖν. Ἔστι γὰρ ὅτι τὸ μὴ λαβεῖν λυσιτελέστερον. Εἰ γὰρ μὴ συμφέρον ἡμῖν ἦν πολλάκις τὸ μὴ λαβεῖν, πάντως ἔδωκεν ἄν τὸ δὲ συμφερόντως ἀποτυχεῖν ἐπιτυχεῖν ἐστι. Μῆ δὲ πρὸς τὴν βραδυτήτα τῆς τῶν αἰτουμένων δόσεως δυσχεραίνωμεν, ἀλλὰ ταύτην μᾶλλον πολλὴν τὴν καρτερίαν καὶ τὴν μακροθυμίαν ἐπιδεικνύμεθα. Μῆ γὰρ, καὶ πρὶν ἢ αἰτήσωμεν, οὐκ ἠδύνατο παρασχεῖν ὁ Θεός; ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἀναμένει, ἵνα ἀφορμὴν λάθῃ παρ' ἡμῶν τοῦ δικαίως ἡμᾶς ἀξιοῦν τῆς παρ' αὐτοῦ πρόνοιας. Κἀν ἐπιτύχωμεν τοίνυν τῶν αἰτηθέντων, κἀν μὴ ἐπιτύχωμεν, παραμένωμεν τῇ αἰτήσει· καὶ μὴ μόνον ἐπιτυγχάνοντας εὐχαριστῶμεν, ἀλλὰ καὶ ἀποτυγχάνοντας. Τὸ γὰρ ἀποτυχεῖν ὅταν ὁ Θεὸς βούληται, οὐκ ἔλατόν ἐστι τοῦ ἐπιτυχεῖν· οὐδὲ γὰρ ἴσμεν ἡμῆς τὰ συμφέροντα ἡμῖν, ὡς αὐτὸς ἐπίσταται. Ὅστε οὖν, κἀν ἐπιτύχωμεν, κἀν ἀποτύχωμεν, εὐχαριστεῖν δεόμενοι, καὶ μετὰ χαρᾶς δέχασθαι ἅπερ αὐτὸς δοκιμάσει. Οὐ γὰρ ἀναεῶν ἡμῶν πρὸς τὰς αἰτήσεις ὑπερτίθεται πολλάκις ὁ Θεός, ἀλλὰ σοφίζόμενος ἡμῶν τῆς προσεδραίας, καὶ βουλόμενος ἡμᾶς πρὸς ἑαυτὸν ἐφελκεσθαι· ἐπεὶ καὶ πατὴρ φιλόστοργος αἰτουόμενος πολλάκις πρὸς τοῦ παιδὸς οὐκ ἐπινεύει, οὐχὶ βουλόμενος μὴ δοῦναι. ἀλλὰ τοῦ παιδὸς τὴν προσεδραίαν διὰ τούτου ἐπισπώμενος. Τὸ γὰρ ἀκούεσθαι εὐχόμενον, πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ ἀξίους εἶναι λαβεῖν γίνεται, δευτέρον δὲ ἐκ τοῦ κατὰ τοὺς νόμους τοῦ Θεοῦ προσεύχασθαι, τρίτον ἐκ τοῦ συνεχῶς, τέταρτον ἐκ τοῦ μῆδὲν βιωτικῶν αἰτεῖν, πέμπτον ἐκ τοῦ παρ' αὐτοῦ συνεκτείνεσθαι ἅπαντα, καὶ πάλιν ἐκ τοῦ τὰ συμφέροντα ζητεῖν. Ὅσπερ οὖν ἐκ τούτων τὸ ἀκούεσθαι γίνεται, οὕτως ἐτέρωθεν τὸ μὴ ἀκούεσθαι, κἀν δικαίως ὡσιν οἱ αἰτούντες. Τί γὰρ τοῦ Παύλου δικαιοτέρων γέγονε; ἀλλ' ἐπειδὴ ἀσύμφορα ἦσθησιν, οὐκ ἠκούσθη· [444] Ἰσπερ τοῦτον τρὶς τὸν Κύριον παρακάλῃσα, φησί, καὶ εἶπέ μοι. Ἀρεαί σοι ἢ χάρις μου, τί δὲ Μωυσεῶς πάλιν δικαιοτέρων; ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνος ἠκούετο λέγοντος τοῦ Θεοῦ. Ἰκανοὶσθε μοι. Ἐπειδὴ γὰρ

ἦται εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν, ἀσύμφορον δὲ τοῦτο ἦν, οὐκ ἐπέτρεψεν ὁ Θεός. Μετὰ τούτων καὶ ἕτερον ἐστὶ τὸ μὴ ποιοῦν ἀκούεσθαι, ὅταν τοῖς ἀμαρτήμασι ἐπιμένοντες προσευχόμεθα· ὁ καὶ περὶ τῶν Ἰουδαίων Ἰαγεν ὁ Θεός τῷ Ἰερεμίᾳ· Μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου· ἢ οὐχ ὄρας τί οὗτοι ποιοῦσιν; Οὐκ ἀπίστησαν, φησί, τῆς ἀσθεῖας, καὶ εὐ ὑπὲρ αὐτῶν εἶπεν ἀναφέρεις; ἀλλ' οὐκ ἀκούσομαι σου. Πάλιν ὅταν κατ' ἐχθρῶν αἰτῶμεν, οὐ μόνον οὐκ ἀκούμεθα, ἀλλὰ καὶ παροξύνομεν τὸν Θεόν. Φάρμακον γὰρ ἐστὶν ἢ εὐχή, ἀλλὰ ἐὰν μὴ εἰδῶμεν τὸ φάρμακον πῶς ἐπιθεῖναι χρῆ, οὐδὲ τὴν δύναμιν αὐτοῦ καρποῦμεθα πῶποτε. Τοσοῦτον οὖν ἐστὶν ἢ τῆς εὐχῆς προσεδραία καλὴν, ὡς ἀπὸ τῆς Καναλαίας ἐκεῖνης παιδεύομεθα, ὅτι ὁ τῶν ἀποστόλων ἀξιωσάντων ὁ Χριστὸς οὐκ ἐπένευσεν, αὐτὴ ἦνυσε, καὶ τῇ καρτερίᾳ εἰς ἔργον ἐξήνεγκε. Καὶ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων παρ' ἡμῶν βούλεται μᾶλλον τῶν ὑπευθύνων ἀξιοῦσθαι, ἢ παρ' ἐτέρων ὑπὲρ ἡμῶν. Ἀνθρώπων μὲν γὰρ δεόμενοι, καὶ δαπάνης χρημάτων δεόμεθα καὶ κατακλείας δουλοπρατοῦς· καὶ πολλῆς περιόδου καὶ πραγματείας· οὐ γὰρ ἐξ εὐθείας αὐτοῖς τοὺς κυρίους δοῦναι τὴν χάριν ἐνὶ καὶ διαλεχθῆναι πολλάκις, ἀλλ' ἀνάγκη πρότερον διακόνους καὶ οἰκονόμους αὐτῶν καὶ ἐπιτρόπους καὶ χρήμασι καὶ ρήμασι, καὶ παντὶ θεραπεῦσαι τρόπον, καὶ τότε δι' ἐκείνων δυνηθῆναι τὴν αἰτησίαν λαβεῖν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐστὶν οὕτως· οὐ γὰρ δεῖται μεσιτῶν ἐπὶ τῶν ἀξιούντων, οὐδὲ οὕτω δι' ἐτέρων παρακαλούμενος, ὡς δι' ἡμῶν αὐτῶν δεομένων ἐπινεύει τῇ χάριτι. Πολλὰ γὰρ βούλεται ἀπαιτεῖσθαι, παρ' ἡμῶν ὁ Θεός, καὶ χάριν ἔχει τούτου πολλήν· μόνος γὰρ οὗτος ὁ χρεώστης ὅταν ἀπαιτῆται χάριν ἔχει, καὶ ἂ μὴ ἔδναίσαμεν ἔδωκεν. Κἀν μὲν σφοδρῶς ἴσῃ ἔχοντα μὲν τὸν ἀπαιτοῦντα, καὶ ἂ μὴ ἔλαβε παρ' ἡμῶν, καταβάλλει· ἂν δὲ κωθρῶς, καὶ αὐτὸς διαναβάλλεται, οὐ διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι δοῦναι, ἀλλὰ διὰ τὸ ἠδέως ἔχειν παρ' ἡμῶν ἀπαιτεῖσθαι. Οὐδὲ γὰρ μισῶν, οὐδὲ ἀποστρεφόμενος ἡμᾶς· ἀναβάλλεται τῶν αἰτουμένων τὴν δόσιν ὁ Θεός, ἀλλὰ τῇ μελλήσει τῆς δόσεως διηνεκῶς παρ' αὐτοῦ κατέχων βουλόμενος· καθάπερ καὶ πατέρες φιλόστοργοι ποιοῦσι· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τῶν βεθυμοτέρων παιδῶν τὴν διηνεκῆ προσεδραίαν τῇ τῆς δόσεως ἀναβολῇ σοφίζονται. Ἠκούσθη; ἐπὶ τούτῳ εὐχαρίστησον, ἐπειδὴ ἠκούσθη; οὐκ ἠκούσθη; παράμεινον

ἵνα ἀκουσθῆς. Οὐ χρεία σοι μεσιτῶν, οὐδὲ πολλῆς τῆς περιδρομῆς καὶ τοῦ κολακεύσαι ἑτέρους· ἀλλὰ κἂν ἔρθῃς ἡς, κἂν ἀπροστάτευτος, αὐτὸς διὰ σαυτοῦ παρακαλέσας τὸν Θεὸν ἐπιτεύξῃ πάντως· Εἰ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων, κἂν μυρία προσκαρκυκότες ὦμεν, ὅταν καὶ ὑπὸ τὴν ἔω, καὶ μέσης ἡμέρας καὶ ἐν ἐσπέρῃ φωνώμεθα τοὺς πρὸς ἡμᾶς λελυπημένους, τῇ συνεισέῃ καὶ τῇ διηνεκαίῃ τῆς θύρας συντυχίῃ καταλύομεν βραδίως αὐτῶν τὴν ἔχθραν, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτο γένοιτ' ἂν. Οὐ γὰρ οὕτως δι' ἑτέρων ὑπὲρ ἡμῶν παρακαλούμενος ἐπινεύειν εἴωθεν, ὡς δι' ἡμῶν αὐτῶν τῶν δεομένων, κἂν μυρίων ὦμεν γέμοντες κακῶν· Ἀκούτωσαν οἱ μετὰ βραθυμίας εὐχόμενοι, [44ῖ] καὶ τῇ μελλήσῃ τῆς θόσεως θυσχεραίνοντες. Ὅταν γὰρ εἶπω, Παρακάλεσον τὸν Θεόν, δεθήσῃ αὐτοῦ, ἰκέτευσον αὐτὸν, λέγει· Παρεκάλεσα ἄπαξ, δεύτερον, τρίτον, δέκατον, ἑκατόν, καὶ οὐκ ἔλαβον. Μὴ ἀποστῆς ἕως ἂν λάθῃς· τότε ἀποστήθῃ, ὅταν λάθῃς· μᾶλλον δὲ μὴδὲ τότε, ἀλλὰ καὶ τότε παράμενε· κἂν μὴ λάθῃς, αἴτει ἵνα λάθῃς· ὅταν δὲ λάθῃς, εὐχαρίστησον ὅτι ἔλαθες. Εἰσέρχονται πολλοὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἀπαρτίζουσι μυρίους στίχους εὐχῆς, καὶ ἐξέρχονται, καὶ οὐκ οἴδασιν τί εἶπον· τὰ χειρὶ κινεῖται ἢ δὲ ἀκοῆ οὐκ ἀκούει. Σὺ οὐκ ἀκούεις τῆς εὐχῆς σου, καὶ τὸν Θεὸν θέλεις ταύτης ἀκούσαι; Ἐκλίνα, λέγεις, γόνατα. Ἄλλ' ἡ διάνοιά σου ἔξω ἐπέτετο· τὸ σῶμα ἔνδον, καὶ ἡ γνώμη σου ἔξω· τὸ στόμα σου ἔλεγε τὴν εὐχὴν, καὶ ἡ διάνοιά σου ἠρίθμει τοὺς τόκους, τὰ συμβόλαια, τὰ συναλλάγματα, τὰ κτήματα, τὰς τῶν φίλων συνουσίας. Ὁ γὰρ διάβολος πονηρὸς ὢν, καὶ εἰδὼς ὅτι ἐν καιρῷ εὐχῆς μεγάλα ἀνύομεν, τότε ἐπέρχεται (πολλάκις γὰρ ὑπὸ τοῖσι κειμέθαι ἐν κλίῃῃ, καὶ οὐδὲν λογιζόμεθα· ἠλθόμεν εὐξασθαι, καὶ τότε μυριοὶ λογισμοὶ ἐπεισέρχονται), ἵνα ἀπὸ τῶν ἐκείθεν κενούς καὶ ἀπράκτους δι' ὅλου ποιήσῃται· καὶ πολλάκις πληρώσαντες τὴν εὐχὴν, μὴδὲ ὡς ἀκούσαντες ἃ εἰρήκαμεν, ἀπῆλθόμεν. Ἄν οὖν ἐνοήσωμεν τοῦτο, εὐθέως αὐτὴν ἀναλάβωμεν, κἂν τὸ αὐτὸ πάθωμεν πάλιν, καὶ τρίτον, καὶ τέταρτον αὐτὴν εἴπωμεν, καὶ μὴ πρότερον ἀποστῶμεν εὐχόμενοι, ἕως ἂν ἄπασαν αὐτὴν μετὰ διανοίας νηφούσης· καὶ λογισμῷ προσέχοντος ἐχθῶμεν ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ. Κἂν ἀσθηταί ὁ διάβολος, ὅτι οὐ πρότερον ἀφίστάμεθα, ἕως ἂν μετὰ σπουδῆς αὐτὴν καὶ διανοίας νηφούσης εἴπωμεν, ἀποστήσεται λοιπὸν ἐφειδρεύων, εἰδὼς, ὅτι οὐδὲν πλέον ἔσται αὐτῷ τῆς ἐπιβουλῆς, ἢ τὸ πολλάκις ἀναγκάζειν τὴν αὐτὴν ἡμᾶς ἀναλαμβάνειν εὐχὴν. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων προσόντες τοσαύτην ἐπιδεικνύμεθα τὴν σπουδὴν, ὡς μὴ τοὺς πλησίον παρεστῶτας· πολλάκις ὄρῃν, ἀλλὰ συντείνειν ἑαυτῶν τὴν διάνοιαν, κἀκεῖνον μόνον φαντάζεσθαι ὡς προσέμεν· πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτο ποιεῖν ἡμᾶς χρῆ, καὶ ταῖς εὐχαῖς προσκαρτερεῖν, μὴ ὡδε κακίσει τὸν λογισμὸν παριαγομένους. Ἄν γὰρ ἡ γλώττα μὲν προφέρῃ τὰ βήματα, ἡ δὲ διάνοια ἔξω βέβηται, τὰ κατὰ τὴν ἀγορὰν φανταζομένη, οὐδὲν ἡμῖν ὄφελον ἔσται λοιπὸν, ἀλλὰ καὶ πλείων ἢ κατάκρισις. Εἰ γὰρ ἀνθρώποις μὲν τοσοῦτον προσεδρεύομεν χρόνον, στρατευόμενοι καὶ ταλαιπωρούμενοι, διακονοῦντες δουλοπρεπῶς, καὶ πρὸς τῷ τέλει πολλάκις καὶ αὐτῆς τῆς ἐπιπέδος ἐκπίπτοντες· τῷ Δεσπότῃ τῷ ἡμετέρῳ, ἔνθα πάντως ἔστιν ἀπολαβεῖν τὴν ἀμοιβὴν πολλῆν μετ' αὐτῶν

τῶν τῶνων, οὐ καρτεροῦμεν προσεδρεύσαι μετὰ τῆς προσηκούσης σπουδῆς; καὶ πότῃς ταῦτα κολάπεως ἔξω, Εἰ γὰρ καὶ μὴδὲν λαβεῖν ἦν, αὐτὸ τοῦτο ἐδὲ συνεχῶς αὐτῷ διαλέγεσθαι, οὐχὶ μυρίων αἰτίων ἔστιν ἀγαθόν; Καὶ γὰρ μέγα ἀγαθὸν εὐχὴ καὶ τὸ διὰ ταύτης τῷ Θεῷ διαλέγεσθαι. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων τις οιαλεγόμενος ἐναρέτῃ οὐ μικρὴν ἐξ αὐτοῦ καρποῦται τὴν ὠφέλειαν, ὁ Θεῷ διαλέγεσθαι καταξιωθεὶς, πόσων ἀπολαύσεται ἀγαθῶν; Πῶς οὖν οὐκ ἀποπον, τοὺς μὲν οἰκέτας ἡμῖν κλειύειν ἅπαντα δουλεύειν [44δ] τὸν χρόνον, ἡμᾶς δὲ μὴδὲ τὴν ἐλάττω σχολὴν ἀπὸνέμειν τῷ Θεῷ; Οὐκ οἴδας οὐ τὰ συμφέροντα, ἀνθρώποις· πολλάκις αἰτεῖς ἐπιβλαθῆ καὶ σφαιρά. Ἄλλ' ἔκεις; ὁ μᾶλλον κηδόμενος σου τῆς σωτηρίας, οὐ τῇ αἰτήσῃ σου προσέχει, ἀλλὰ πρὸ τῆς αἰτήσεως τὸ συμφέρον σοι προνοεῖται. Εἰ γὰρ οἱ πατέρες οἱ σαρκικοὶ οὐ πότῃς ἃ αἰτοῦσιν οἱ παῖδες διδάσασιν, οὐκ ἐπιβὴ καταφρονῶσι τῶν αἰτούντων, ἀλλ' ἐπειδὴ αὐτῶν μᾶλλον κήθονται· πολλῶν μᾶλλον ὁ Θεός, ὁ καὶ μᾶλλον φίλων, καὶ πλείον ἀπάντων εἰδὼς τὸ συμφέρον ἡμῖν ποιεῖ. Ὅταν οὖν ἀποκάμῃς· εὐχόμενος, καὶ μὴ λαμβάνῃς, ἐνώησον ποσάκις ἤκουσας κήνητός σε καλοῦντος, καὶ οὐχ ὑπήκουσας, καὶ οὐκ ἠγανάκτησεν ἐκεῖνος, οὐδὲ ὕβρισέ σε· καίτοι σὺ μὲν ἀπὸ ὠμότητος τοῦτο ποιεῖς, ὁ δὲ Θεός ἀπὸ φιλανθρωπίας. Εἰ τοίνυν αὐτὸς τοῦ ὁμοδούλου δι' ὠμότητα μὴ ἀκούων, οὐκ ἀξίως ἐγκαλεῖσθαι, τῷ Δεσπότῃ τοῦ δούλου διὰ φιλανθρωπίας οὐκ ἀκούοντι ἐγκαλεῖς; Εἰ οὖν ὁ μακάριος Δαυὶδ βασιλεὺς ὢν, καὶ μυρία βαπτίζόμενος φροντίσι, καὶ πανταχόθεν περιελατόμενος, ἐπτάκις τῆς ἡμέρας παρεκάλει τὸν Θεόν, τίνα ἂν ἔχομεν ἀπολογίαν καὶ συγχώρησιν ἡμῖς, τοσαύτην σχολὴν ἄγοντες, καὶ μὴ συνεχῶς αὐτὸν ἰκετεύοντες, καὶ ταῦτα τοσοῦτον μείλλοντες καρποῦσθαι κέρδος; Ἀμήχανον γὰρ, ἀμήχανον, ἀνθρώπων μετὰ τῆς προσηκούσης προθυμίας εὐχόμενον, καὶ παρακαλοῦντα τὸν Θεόν συνεχῶς, ἁμαρτεῖν ποτε. Ὁ γὰρ διαθερμάνεις αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν ψυχὴν ἀναστήσας, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἑαυτὸν μετακίνας, καὶ οὕτω τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ καλέσας, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων ἀναμνησθεὶς, καὶ περὶ τῆς συγχωρήσεως τούτων αὐτῷ διαλεχθεὶς, καὶ παρακαλέσας ἴλων γενέσθαι καὶ ἡμερον, ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς λόγοις τούτοις διατριβῆς, πῶσαν ἀποτίθεται βιωτικὴν φροντίδα, καὶ περὶ αὐτῆς, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν ὑψηλότερος γίνεται. Οὐδὲ γὰρ οὕτω τοὺς κήπους αἱ πηγαὶ τῶν ναμάτων εὐθαλεστέροις ποιοῦσι, ὡς τὸ φυτὸν τῆς εὐχῆς αἱ πηγαὶ τῶν δακρύων ποτίζουσι, πρὸς ὕψος μέγιστον ἀνατρέχειν ποιοῦσι, καὶ ἐνώπιον Κυρίου τὸν εὐχόμενον ἵστασθαι παρασκευάζουσιν· ἐνταῦθεν γὰρ μάλιστα καὶ τὸ ἀκουσθῆναι γίνεται. Ἐπει, ἂν τοῦ σώματος ἐπὶ γῆς κειμένου, καὶ τοῦ στόματος εἰκὴ ληροῦντος, ἡ διάνοια πανταχῶς τῆς οἰκίας καὶ τῆς ἀγορᾶς περιέρχεται, πῶς ὁ τοιοῦτος δυνησεται ἐκείν, ὅτι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἤβητο; Ἐνώπιον γὰρ Κυρίου εὐχεται ὁ πάντοθεν ἑαυτοῦ τὴν ψυχὴν συλλέγων, καὶ μὴδὲν ἔχων κοινὸν πρὸς τὴν γῆν, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν ἑαυτὸν μετακίνας τὸν οὐρανὸν, καὶ πάντα ἀνθρώπινον λογισμὸν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐκβαλὼν. Ὅθεν γὰρ δεῖ τὸν εὐχόμενον εὐχασθαι, ὡς ἄληθιν ἑαυτοῦ συναγαγόντα καὶ συντείνοντα τὴν διάνοιαν, καλεῖν τὸν Θεὸν μετὰ ὀδυνημένης ψυχῆς, καὶ μὴδὲ μακρῶς

arte quadam moliantur. Exauditus es? propter hoc gratias age, quod exauditus sis. Non es exauditus? persevera ut exaudiaris. Nihil tibi opus intercessoribus nec magno circuitu, nec ut blandimentis alios tibi concilies; sed quamvis desertus sis, quamvis sine patrone, si ipsemet Deum precatus fueris, omnino impetrabis. Si enim inter homines, licet infinitis offenderimus, si tamen sub auroram et media die et vesperi in illorum conspectum veniamus qui nobis offensi sunt, ipsa assiduitate et perpetuo aspectu occursum facile illorum odium dissolvimus: multo magis apud Deum id fieri poterit. Non enim ita annuere consuevit, cum ab aliis pro nobis rogatur, quam si nos ipsi oremus, licet innumeris malis refertissimus. Audiant qui segniter orant, quique tarditatem in dando graviter ferant. Cum enim dico, Precare Deum, ora eum, supplica illi; ait, Rogavi semel, iterum, tertio, decimo, vigesimo, et necdum accepi. Ne desistas, donec acceperis: imo ne tunc quidem, sed etiam tum persevera: et si nondum acceperis, pote ut accipias; cum vero acceperis, gratias agito quod acceperis. Multi in ecclesiam ingrediuntur, innumeros orando absolvunt versus; et egrediuntur, et nesciunt quid dixerint: labia moventur, auditus vero non percipit. Tu non audis orationem tuam, et Deum vis illam exaudire? Genua, inquis, flexi. At mens tua extra volitabat: corpus intra erat, et animus tuus extra: os tuum preces recitabat, et mens tua numerabat fenora, commercia, commutationes, possessiones, amicorum congressus. Diabolus enim cum nequam sit, et noverit quod orationis tempore res magnas conficiamus, tunc nos aggreditur; sæpe enim in lecto supini jacemus et nihil cogitamus; venimus ad orandum, et mox infinite cogitationes sese ingerunt; ut nos fructu illius vacuos et penitus in irritum laborantes reddat: ac non raro absoluta oratione discessimus tamquam qui nec auditu perceperimus quæ dixerimus. Cum igitur hoc animadvertimus, confestim ipsam resumamus; ac si hoc ipsum denovo nobis contingat, etiam tertio et quarto eam recitemus, nec prius ab oratione desistamus, donec integram ipsam sobria mente et attenta cogitatione coram Deo effundamus. Quod si diabolus sentiat, non ante nos cessare quam studiose et vigilante animo ipsam dixerimus, cessabit nobis ultra insidias struere, sciens nihil amplius ex insidiis emolumentum se habiturum, quam ut nos eandem orationem frequenter repetere compellat. Si enim hominem adentes tantum adhibeamus studium, ut persæpe ne prope quidem adstantes conspiciamus, sed mentem nostram contendamus et solum illum quem accedimus, imaginemur: multo magis nos coram Deo hoc facere oportet, precibusque esse intentos, nec huc atque illuc cogitationem circumducentes. Si enim lingua quidem verba proferat, meas vero foris circumvagetur, res domesticas circumspectans, aut forensia negotia sibi cogitatione formans, nulla nobis in reliquo erit utilitas, sed major condemnatio. Si enim hominibus quidem tanto

assistimus tempore, militantes et ærummas ferentes, servilia munia obeuntes, et sæpe circa finem ipsa spe excidentes: Domino nostro, a quo omnino remunerationem longe laboribus majorem est accipere, debita cum sollicitudine assistere non sustinebimus? et quanta hæc punitione digna? Etiam si enim nihil accepturi essemus, numquid non ipsum assidue cum ipso colloqui, innumerorum bonorum instar est? Enimvero magnum bonum est oratio, et per ipsam cum Deo alloqui. Si enim virtute præditum hominem quis alloquens, non exiguam inde percipiat utilitatem: quantis ille bonis fruatur, qui Deum alloqui dignus habitus est? Quomodo igitur non absurdum fuerit, servos jubere, ut toto tempore nobis serviant, nos vero minimum otii Deo tribuere? Non nosti tu utilia, homo: frequenter perniciosa et periculosa petis: sed ille magis curam gerens tuæ salutis, non ad tuam petitionem respicit, sed antequam petas, quid tibi conducat providet. Nam si patres carnales non prorsus quæ filii petunt concedunt, non quod petentes aspernentur, sed quoniam eorum majorem curam gerunt: multo magis Deus id facit, qui et plus diligit, et exactius omnibus quid nobis prosit perspectum habet. Cum ergo defatigatus orando fueris, et non acceperis, cogita tecum quoties audieris pauperem te invocantem, et non exaudieris: et ille indignatus non est nec te contumeliis affectit: quamquam tu quidem ex crudelitate hoc facis, Deus vero ex benignitate. Si ergo tu conservum propter crudelitatem non audiens, te accusatione dignum non censes: Dominum propter benignitatem servum non audientem accusas? Si ergo beatus David, cum rex esset, et innumeris immersus curis et undique distractus, septies in die Deum invocabat: quæ nobis excusatio et venia esse possit, qui tantum habemus otii, nec assidue ipsi supplicamus; atque hæc, cum tantum lucrum percepturi simus? Fieri enim non potest, non, inquam, fieri potest, hominem eo quo par est studio orantem et continue Deo supplicantem, aliquando peccare. Qui enim mentem suam accendit animumque erexit, atque in cælum seipsum transtulit; et ita Dominum suum invocavit, suorumque peccatorum recordatus, de ipsorum remissione ei loquutus est, et propitium ac mitem fieri rogavit, ab ipsa in his sermonibus mora omnem deponit sæcularem curam, spe elevatur, et humanis perturbationibus superior efficitur (a). Non enim ita fontes aquarum hortos florentiores reddunt, sicut plantam orationis fontes lacrymarum irrigantes ad maximam extollunt altitudinem, et orantem coram Domino sistunt: hinc enim maxime etiam fit ut exaudiat. Quoniam si corpore in terra prostrato, et ore incassum rogante, mens totam domum et forum pervagetur, quomodo talis dicere poterit, se in conspectu Dei orasse? In conspectu enim Domini orat, qui totam animam suam colligit, et nihil habet cum terra commune, sed in ipsum se transfert cælum, atque orationem ex animo expellit humanam cogitationem.

(a) Ex Homilia IV in prophet. Annam, tom. 4, col. 606.

Sic enim orantem oportet orare, ut totam suam mentem colligens et contendens, animo dolente Deum invocet, et neque prolixos extendat sermones, neque in longam orationem producat, sed pauca et simplicia verba dicat: non enim in verborum multitudinem, sed mentis sobrietate positum est, ut quis exaudiatur. Atque hoc ex precibus Annæ matris Samuelis videre est: illa quippe dicit, *Adonai Domine Deus Sabaoth, si respiciens respexeris ad humilitatem ancillæ tuæ, et dederis ancillæ tuæ semen viri, dabo ipsum in conspectu tuo dicatum, usque ad diem mortis ipsius, et vinum et siceram non bibet, et ferrum non ascendet super caput ipsius* (1. Reg. 1. 11). Qualis hæc verborum multitudo (a)? nihilominus, quoniam cum attentione et sobrietate hanc orationem fecit, omnia quæ voluit perfecit, et deficientem naturam correxit, et matricem conclusam aperuit, et in multam seipsam induxit fiduciam, ex sterili petra abundantem segetem metens. Oportet igitur orantem nec longos extendere sermones, et assidue orare: breves enim et frequentes orationes emitti et Christus et Paulus præceperunt, parvis ex intervallis. Nam si sermonem in longum extenderis; in negligentiam frequenter lapsus, multam diabolo subrependi, supplantandi et cogitationem abducendi facultatem dederis ab iis quæ dicuntur: si vero continuas et crebras orationes emittas, totum tempus frequentia interpolans, facile modestiam exhibere poteris, et ipsas orationes cum multa perages vigilantia. Vis orationis vigilantiam discere, solertiam et assiduitatem? abeas ad Annam, discas quid illa fecerit. *Surrexerunt*, inquit, *omnes a mensa* (Ibid. v. 19), et illa statim non ad somnum conversa est, non ad requiem. Unde mihi etiam ad mensam sedens sobria fuisse, nec ullis cibis onerata videtur: nec enim tot emitteret lacrymas. Si enim nos cum sobrii sumus et jejuni, vix ita oramus, imo vero nunquam ita oramus: multo magis illa post mensam ita non orasset, nisi etiam in mensa jejunantibus similis fuisset. Revereamur, viri, mulierem; revereamur, qui pro regno supplicantes oscitamus, pro filio precantem et lacrymas fundentem (b). Et hic quoque mihi pietatem mulieris considera: *Vox*, inquit, *ejus non audiebatur, labia vero ipsius movebantur* (Ibid. v. 13). Sic qui obtinere aliquid vult, ad Deum accedat, non ignavus, non occitans, non deficiens, neque torpens aut negligentem agens. Annon enim Deus absque ulla oratione dare poterat? annon etiam ante petitionem desiderium mulieris noverat? Sed si ante petitionem dedisset, non apparuisset mulieris studium, non virtus fuisset manifesta, non tantum inde præmium acquisivisset (c). Sed et ipsius sapientiam videamus: postquam enim eam Ileri sacerdos ebriam existimavit, vide quid ad ipsum dicat: *Ne des ancillam tuam in filiam pestis, quoniam ex multitudine meditationis sermones*

meos extendi usque nunc (1. Reg. 1. 16). Hoc vere contriti cordis est, cum injuria nos afficientibus offensi non sumus, nec indignamur, sed etiam nos excusamus. Nihil enim ita cor sapiens facit sicut tribulatio et luctus secundum Deum (a). Opus est itaque nos, et mensam auspicantes et fluentes, Deo gratias agere. Qui enim ad hoc paratus est, numquam in ebrietatem incidet aut vinolentiam: numquam crapula disruptetur; sed orationis expectationem pro freno sensibus impositam habens, cum debita modestia ex omnibus apposis sumet; et multa quidem animam, multa vero corpus benedictione implebit. Mensa namque ab oratione sumens initium, et in orationem desinens, numquam deficiet; sed fonte largius omnia nobis bona afferet. Ne tantum itaque prætermittamus emolumentum. Absurdum enim est, servos quidem nostros, si aliquando partem aliquam appositorum a nobis accipiant, et gratias nobis agere et cum benedictione recedere: nos autem tot bonis perficientes, nec tantum honoris Deo rependere (b). Propterea enim multa tam in communibus, quam in privatis rebus præter sententiam nobis eveniunt, quoniam non circa spiritualia primum, tum vero circa sæcularia negotia studium exhibemus. Nonne scis, quod si veniens Deum adoraveris, et præsentis hinc occupationis sis particeps, magis tibi illa, quæ in manibus habentur, facilia reddantur.

Sed sæculares habes curas? Propter has saltem huc occorre, ut allecta per hanc exercitationem Dei benevolentia, ita tutus prodeas; ut ipsum habere auxiliatorem, ut superna juvante manu, demonibus inexpugnabilis fias. Nam si preces adhibeas spirituales, si communis orationis particeps fias, si Dei compares auxilium, si ipsius armis munitus ita progrediaris: jam neque diabolus ipse contra te respicere poterit, necum homines improbi, qui injuria te afficere et calumniari student. Sin vero e domo in forum egressus et hujusmodi armis nudus inoptus fueris, omnibus insidiantibus expugnabilis eris. Neque mihi quispiam dicat, fieri non posse, ut homo sæcularis, foro affixus, continue per diem oret et ad ecclesiam excurrat: potest enim, et quam facillime. Nam licet in ecclesiam currere facile non sit, pro foribus illic constitutus, et foro judiciali affixus orare potest. Et hoc multi fecere frequenter; et clamante intus magistratu, comminante, contendente, furente, pro foribus stantes signo muniti, et pauca verba mente orantes, ingressi mutaverunt eum atque mitigaverunt, et mansuetum ex fero reddidere, nihilque aut a loco, aut a tempore, aut a silentio ad orationem istam impediti sunt. Nec enim tam voce opus est, quam cogitatione; neque manu extensione, quam animi intentione; neque figura, sed intellectu. Quoniam et Samuelis mater Anna, non quia claram et magnam edidit vocem, propter hoc audiebatur, sed quia intus corde multum clamabat: *Vox ejus non audiebatur*,

(a) Ex Homilia u in Annam, Tom. 4, col. 645.

(b) Ex Homilia xxv in cap. 6. Epist. ad Ephes., Tom. 11, col. 172.

(c) Ibid.

(a) Ibid. col. 175.

(b) Ex Homilia u in Annam, Tom. 4, col. 646.

ἀποτείνοντα λόγους, μηδὲ εἰς μῆκος τὴν ἐκτετηρίαν ἐκτείνοντα, ἀλλ' ὀλίγα καὶ ψιλὰ λέγοντα ῥήματα· οὐ γὰρ ἐν τῷ πλήθει τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ἐν τῇ νήψει τῆς διανοίας κείται τὸ ἀκουσθῆναι. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν κατὰ τὴν τοῦ Σαμουὴλ μετρία, τὴν Ἄνναν, ἔστιν ἰδεῖν· φησὶ γοῦν ἐκείνη, Ἄδωναι ἡύριε, Ἐὶλωτ Σαβαώθ, ἅτις ἐπιβλέπων ἐπιβλέψῃς ἐπὶ τὴν ταπεινωσίαν [147] τῆς δούλης σου, καὶ ὄψῃ τῆς δούλης σου σπέρμα ἀνδρός, δώσω αὐτὸ ἐνώπιόν σου δοτὸν, ἕως ἡμέρας θανάτου αὐτοῦ, καὶ οἶνον καὶ σίκερα οὐ μὴ πίνῃται, καὶ σιδηρός οὐκ ἀναθήσεται ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Ποῖον τοῦτο πλήθος ῥημάτων; ἀλλ' ὄμω; ἐπιπέθη μετὰ προσοχῆς καὶ νήψεως ταύτην ἐποιήσατο τὴν εὐχὴν, πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἔνυσε, καὶ φύσει πεπηρωμένην διώρθωσε, καὶ μήτραν ἀποκεκλεισμένην ἀνέψεξε, καὶ πρὸς παρῆρσιαν ἐαυτὴν πολλὴν ἐπανήγαγεν, ἐκ πέτρας ἀγόνου στάχυν κομῶντα θερίσασα. Δεῖ τοίνυν τὸν εὐχόμενον καὶ μὴ μακροὺς ἀποτείνειν λόγους, καὶ συνεχῶς εὐχεσθαι· βραχείας γὰρ καὶ πυκνὰς ποιῆσθαι τὰς εὐχὰς καὶ ὁ Χριστὸς καὶ ὁ Παῦλος ἐκέλευσαν, ἐξ ὀλίγων διαλειμμάτων. Ἄν μὲν γὰρ εἰς μῆκος ἐκτείνῃ τὸν λόγον, ὀλιγορήσας πολλάκις, πολλὴν ἔδωκε τὴν ἀδειαν τῷ διαβόλῳ προσελθεῖν καὶ ὑποσκελισθαι, καὶ τὴν διάνοιαν ἀπαγαγεῖν τῶν λεγομένων· ἂν δὲ συνεχῆς καὶ πυκνὰς ποιῇ τὰς εὐχὰς, τὸν τε καιρὸν ἅπαντα τῇ πυκνότητι διαλαμβάνων, θυρήσῃ σωφρονεῖν εὐκόλως, καὶ αὐτὰς τὰς εὐχὰς μετὰ πολλῆς ποιήσῃ τῆς νήψεως. Βούλει μαθεῖν ἀγρυπνίαν προσευχῆς καὶ νήψης καὶ προσεδρσίαν; ἔπιθε πρὸς τὴν Ἄνναν, μάθε τί ἐποίησεν ἐκείνη. Ἀνίστησάν, φησὶ, πάντες ἀπὸ τῆς τραπέζης, καὶ ἐκείνη εὐθὺς, οὐ πρὸς ὕπνον ἐτρέπετο, οὐ πρὸς ἀνάπαυσιν· ἔθεν μοι δοκεῖ καὶ ἐπὶ τῆς τραπέζης καθήμενη, κούφη τις εἶναι, καὶ μὴ βεβαρημένη σιτίοις τίσι· οὐ γὰρ ἂν τοσαῦτα ἤφειε δάκρυα. Εἰ γὰρ ἡμεῖς νήστευσι ὄντες καὶ ἀσιτοὶ μόλις οὕτως εὐχόμεθα, μᾶλλον δὲ οὐδέποτε οὕτως εὐχόμεθα, πολλῷ μᾶλλον ἐκείνη μετὰ τράπεζαν οὐκ ἂν ἠῤῥατο οὕτως, εἰ μὴ καὶ ἐν τῇ τραπέζῃ τοῖς ἀσίτοις ἔψχει. Αἰσχυνθῶμεν οἱ ἄνδρες τὴν γυναῖκα, αἰσχυνθῶμεν οἱ ὑπὲρ βασιλείας ἐκτείνοντες καὶ χαρομῶμεν, τὴν οὐκ ἐπιθυμῶν δειομένην καὶ δακρύουσαν. Καὶ θέα μοι κἀκεῖθεν τὴν εὐλάθειαν· Φωνὴ αὐτῆς, φησὶν, οὐκ ἤκουστο, τὰ δὲ χεῖλη αὐτῆς ἐκινεῖτο. Οὕτως ὁ βουλόμενος ἀνύσαι, προσέρχεται τῷ Θεῷ, οὐ μαλακίζόμενος, οὐδὲ χαρμώμενος, οὐδὲ ἐκλελυμένος, οὐδὲ κνώμενος, οὐδὲ ἀκηδῶν. Μὴ γὰρ οὐκ ἔδύνατο ὁ Θεὸς καὶ χωρὶς εὐχῆς δοῦναι; μὴ γὰρ οὐκ ἴδεν καὶ πρὸ τῆς αἰτήσεως τὴν ἐπιθυμίαν τῆς γυναίκος; Ἄλλ' εἰ ἔδωκε πρὸ τῆς αἰτήσεως, οὐκ ἂν ἐφάνη τῆς γυναίκος ἡ προθυμία, οὐκ ἂν γέγονεν ἡ ἀρετὴ αὐτῆς δῆλη, οὐκ ἂν τοσοῦτον ἐντεῦθεν ἐκτίσατο μισθόν. Ἄλλ' ἴδωμεν αὐτῆς καὶ τὴν φιλοσοφίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐλογίσατο αὐτὴν Ἥλει ὁ ἱερεὺς εἰς μεθύουσαν, ἔρα καὶ πρὸς αὐτὸν τί φησὶ· Μὴ ὄψῃ τὴν δούλην σου εἰς θυγιτέρα λοιμῆς, ὅτι ἐκ πλήθους ἀδολεσχίας μου ἐκτέτακα καὶ ἕως τοῦ ἔνυ. Τοῦτο ἀληθῶς καρδίας συντεριμμένης, ὅταν πρὸς τοὺς ὑβρίζοντας μὴ χαλπαίνωμεν μηδὲ δυσχεραίνωμεν, ἀλλὰ καὶ ἀπολογώμεθα. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ καρδίαν φιλόσοφον ὡς ὀλέψις καὶ πένθος τὸ κατὰ

Θεόν. Δίον οὖν ἡμᾶς καὶ ἀρχομένους τραπέζης καὶ λήγοντας εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ. Ὁ γὰρ πρὸς τοῦτο παρασκευασμένος, οὐδέποτε εἰς μέθην καὶ παροινίαν ἐκπεσείται, οὐδέποτε ὑπὸ ἀδωροφιλίας διαβραβήσεται, ἀλλὰ τὴν προσοκίαν τῆς εὐχῆς ἀντὶ χαλινου τοῖς λογισμοῖς ἐπιχειμένην ἔχων, μετὰ τοῦ προσήκοντος μέτρου τῶν παρακειμένων ἕψεται πάντων, καὶ πολλῆς μὲν τὴν ψυχὴν, πολλῆς δὲ τῆς εὐλογίας ἐμπλήσει τὸ [148] σῶμα. Τράπεζα γὰρ ἀπὸ εὐχῆς ἀρχομένη, καὶ εἰς εὐχὴν καταλήγουσα, οὐδέποτε ὑστερηθήσεται, ἀλλὰ πηγῆς θαψιλλέστερον ἅπαντα ἡμῖν ὄσει τὰ ἀγαθὰ. Μὴ δὴ τοσοῦτον παρῶμεν κέρδος. Καὶ γὰρ ἄποπον τοὺς μὲν οἰκέτας τοὺς ἡμετέρους, εἴ ποτέ τι τῶν παρακειμένων λάθοιεν παρ' ἡμῶν μέρος, εὐχαριστεῖν τε ἡμῖν καὶ μετ' εὐφημίας ἀναχωρεῖν, ἡμᾶς δὲ τοσοῦτων ἀπολαύοντας ἀγαθῶν, μηδὲ τοσαύτην ἀποδιδόναι τῷ Θεῷ τὴν τιμὴν. Διὰ γὰρ τοῦτο πολλὰ καὶ ἐν τοῖς κοινοῖς, καὶ ἐν τοῖς ἰδιοῖς πράγμασι παρὰ γνώμην ἡμῖν ἅπαντες, ὅτι οὐ παρὶ τὰ πνευματικὰ πρῶτον, καὶ τότε περὶ τὰ βιωτικὰ σπουδάζομεν πράγματα. Οὐκ οἶδας, ὅτι ἐκ ἰθὺν προσκυνήσης τὸν Θεόν, καὶ μετὰσχῆς τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς, μᾶλλον σοι τὰ ἐν χερσίν εὐμαρίζεται πράγματα;

Ἄλλὰ βιωτικὰς ἔχεις φροντίδας; Διὰ ταύτας μὲν οὖν ἐνταῦθα ἀπάντησον, ἵνα τὴν εὐνοίαν ἐπισπασάμενος τοῦ Θεοῦ, διὰ τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς, οὕτω μετὰ ἀσφαλείας ἐξέλθῃς· ἵνα ἔχῃς αὐτὸν σύμμαχον, ἵνα ἀκαταγώνιστος γένη τοῖς δαίμοσιν, ὑπὸ τῆς ἄνωθεν χειρὸς βοηθούμενος. Ἄν γὰρ ἀπολαύσης εὐχῶν πνευματικῶν, ἂν μετὰσχῃς εὐχῆς κοινῆς, ἂν ἐπισπάσῃ τοῦ Θεοῦ τὴν βοήθειαν, ἂν αὐτοῦ τοῖς ὅπλοις φραξάμενος οὕτω; ἐξέλθῃς, οὐδὲ αὐτὸς ὁ διάβολος ἀντιέλεψαι δυνησεται σοι λοιπόν, μήτι γε ἄνθρωποι πονηροὶ σπουδάζοντες ἐπηρεάζειν καὶ συκοφαντεῖν· ἂν δὲ ἀπὸ τῆς οἰκίας ἐπὶ τὴν ἀγορὰν ἔλθῃς, καὶ γυμνὸς τῶν ὅπλων τούτων εὐρεθῆς, εὐχείρωτος ἔσῃ τοῖς ἐπηρεάζουσιν ἅπασιν. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις, ὡς ἀδύνατον, ἄνθρωπον βιωτικόν, δικαστηρίῳ προσηλωμένον, συνεχῶς εὐχεσθαι τῆς ἡμέρας, καὶ εἰς ἐκκλησίαν ἐκτρέχειν δυνατόν γὰρ, καὶ σφόδρα εὐκόλον. Κἂν γὰρ εἰς ἐκκλησίαν δραμεῖν μὴ ῥάδιον, ἐστὶ τὰ ἐκ τῶν θυρῶν καὶ τῷ δικαστηρίῳ προσηλωμένον εὐχεσθαι δυνατόν. Καὶ τοῦτο πολλοὶ ἐποίησαν πολλάκις, καὶ βουόντος τοῦ ἀρχόντος ἐνδοθεν, ἀπειλοῦντος, διατεινομένου, μαινομένου, πρὸ τῶν θυρῶν ἐστῶτες σφραγισάμενοι, καὶ ὀλίγα ῥήματα κατὰ διάνοιαν εὐξάμενοι, ζισελθόντες μετέβαλον αὐτὸν καὶ ἐπράυναν, καὶ ἡμερον ἐξ ἀγρίου κατέστησαν· καὶ οὐδὲν οὔτε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὔτε ἀπὸ τοῦ καιροῦ, οὔτε ἀπὸ τῆς οἰγῆς πρὸς τὴν εὐχὴν ταύτην ἐνεποδίσθησαν. Οὐδὲ γὰρ οὕτω φωνῆς χρεία, ὡς διανοίας, οὐδὲ ἐκτάσεως χειρῶν, ὡς συντεταμένης ψυχῆς, οὐδὲ σχήματος, ἀλλὰ φρονήματος. Ἐπεὶ καὶ ἡ τοῦ Σαμουὴλ μήτηρ Ἄννα, οὐκ ἐπειδὴ λαμπρὰν καὶ μεγάλην ἀφῆκε φωνήν, διὰ τοῦτο ἤκουετο, ἀλλ' ἐπειδὴ μεγάλη ἐνδομὴ καὶ τὴν καρδίαν ἔδωκε· Ἡ φωνὴ γὰρ αὐτῆς οὐκ ἤκουετο, φησὶ, καὶ εἰσηκούσεν αὐτῆς ὁ Θεός. Μὴ δὴ οὖν προφασίζόμεθα λέγοντες, ὡς οὐκ ἔστιν εὐκόλον εὐχεσθαι τινα, τοῖς βιωτικῶς ἐνασχολούμενον πράγμασι, καὶ μηδὲ

πλήσιον εὐκτηρίον οἶκον εὐρίσκοντα. Ὅπου γὰρ ἂν ἦς, δύνασαι στήσαι σου τὸ θυσιαστήριον· οὐδὲν γὰρ κολλῆσαι τόπος, οὐδὲ ἔμποδίζει καιρός· ἀλλὰ κἂν μὴ γόνυα κλίνης, κἂν μὴ στήθος τύψης, καὶ τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνατείνης, διάνοιαν δὲ μόνον [449] ἐπαδείξῃ θερμῆν, τὸ πᾶν ἀπήρτισας τῆς εὐχῆς. Ἐξεστὶ γὰρ καὶ εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλοντα, καὶ καθ' ἑαυτὸν βαδίζοντα, εὐχὰς ἔκτενεῖς ποιῆσαι· ἔξαστι καὶ ἐπ' ἐργαστηρίου καθήμενον καὶ δέρματα ράπτοντα, τὴν ψυχὴν ἀναθεῖναι ἂ πρὸς τὸν Δεσπότην· ἔξαστι καὶ οἰκίῃ καὶ ὠνούμενῳ, καὶ ἀναβαίνοντι καὶ καταβαίνοντι, καὶ μαγειρείῳ παρεστῶτι. Ὅταν μὴ δυνατὸν εἰς ἐκκλησίαν ἔλθειν, εὐχὴν ποιῆσαι ἔκτενῃ καὶ διετηγερομένῃ. Οὐ γὰρ ἐπισχοῦνται τόπον ὁ Θεός, ἀλλ' ἐν ζητεῖ μόνον, διάνοιαν θερμὴν καὶ ψυχὴν σωφρονούσαν. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλος οὐκ ἐν οἴκῳ εὐκτηρίῳ, ἀλλ' ὑπτίος ἐπὶ τοῦ δισμητηρίου κείμενος, καὶ οὐκ ὀρθὸς ἑστῶς οὐδὲ γόνυα κλίνων· οὐ γὰρ ἤφειε τὸ εἶλον ψ τοὺς πλάσ· ἐδέδετο· ἐπειδὴ μετὰ προθυμίας ἠΐστα κείμενος, τὸ δισμητήριον ἔσειε, καὶ τὰ θεμέλια διεσαλευσε, καὶ τὸν δισμοφύλακα ἔδησε, καὶ πρὸς τὴν ἱερὰν μετὰ ταῦτα μυσταγωγίαν ἐχειραγωγῆσε. Καὶ ὁ Ἐζεκίας οὐκ ὀρθὸς ἑστῶς, οὐδὲ γόνυα κλίνων, ἀλλ' ὑπτίος ἐπὶ τῆς κλίνης κείμενος διὰ τὴν ἀβρωσίαν, στρέψας ἑαυτὸν ἐπὶ τὸν τοίχον, ἐπειδὴ τὸν Θεὸν θερμῶς ἐκάλεσε καὶ μετὰ ψυχῆς σωφρονούσης, καὶ ἀπόφασις ἐξενεχθεῖσαν ἀνεκαίλεστο, καὶ πολλὴν ἐπιστάσαστο τὴν εὐνοίαν, καὶ πρὸς τὴν προτέραν ἐπανῆλθεν ὕγιαν. Καὶ ὁ ληστής ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τεταμένος, ἀπὸ βημάτων ὀλίγων τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐτυχε· καὶ ὁ Ἰερεμίας ἐν βορβόρῳ καὶ λάκκῳ, καὶ ὁ Δανιὴλ ἐν λάκκῳ καὶ θυρίοις, καὶ ὁ Ἰωνᾶς ἐν αὐτῇ τοῦ κήτους τῇ νηδί τὸν Θεὸν παρακαλέσας, τὰ ἐπικείμενα δεῖνά διέλυσαν ἅπαντα, καὶ τὴν ἀνωθεν εὐνοίαν ἐπισπάσαντο. Τί τοίνυν λέγειν ὀφείλεις εὐχόμενος; Ὅπερ ἡ Χαναναία· ὡς γὰρ ἐκείνη ἔλεγεν· Ἐλέησόν με, ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται· οὕτω λέγει καὶ σὺ, Ἐλέησόν με, ἡ ψυχὴ μου κακῶς δαιμονίζεται. Μέγας γὰρ δαίμων ἡ ἀμαρτία· ὁ δαιμονίων ἐλείπει· ὁ ἀμαρτάνων μισεῖται. Ἐλέησόν με. Βραχὺ τὸ βῆμα, καὶ πλάγος τῆς φιλανθρωπίας· ὅπου γὰρ ἔλθω, πάντα τὰ ἀγαθὰ. Κἂν ἔξω ἐκκλησίας ἦς, κράζε καὶ λέγε, Ἐλέησόν με, εἰ καὶ μὴ κινῶν τὰ χεῖλη, ἀλλὰ τῇ δ'ανοίᾳ βούων· καὶ σιωπῶντων γὰρ ἀκούει ὁ Θεός. Οὐ ζητεῖται τόπος, ἀλλ' ἀρχὴ τρόπου ε. Ὁ Ἰερεμίας ἐν βορβόρῳ ἦν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπισπάσαστο· καὶ ὁ Ἰωβ ἐν κοπρίᾳ ἦν, καὶ τὸν Θεὸν ὤμων κατεσκαύασεν· ὁ Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους, καὶ τὸν Θεὸν ὑπήκουον ἔσχε. Κἂν ἐν βαλάνειῳ ἦς, εὐχου· ὅπου ἐάν ἦς, εὐχου. Ναὺς εἰ, μὴ ζητεῖ τόπον. Θαλάττα ἦν ἐμπροσθεν, ὀπισθεν Αἰγύπτιοι, καὶ μέσος ὁ Μωϋσῆς μὴδὲν λαλῶν· πολλὴ γὰρ ἐν τῇ εὐχῇ ἡ στενωχώρα· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Θεός, Τί βοᾷς πρὸς με; Καὶ σὺ τοίνυν ὅταν πειρασμὸς ἐπέλθῃ σοι, ἐπὶ τὸν Θεὸν κατάφυγε, τὸν Δεσπότην κάλεσον. Μὴ γὰρ ἀνθρωπὸς ἐστιν, ἵνα ἀπέλθῃ εἰς τόπον; Θεός ἀεὶ ἐγγύς ἐστιν. Ἐτι γὰρ λαλοῦντός σου, ἐρῶ· Ἰδοὺ πάρειμι. Οὐδέπω τελεῖς τὴν εὐχὴν, καὶ αὐτὸς τὴν ἰασὶν δίδωσιν. Ἄν γὰρ τὴν διάνοιαν ἔχῃς καθαρεύουσαν τῶν ἀτόπων παθῶν, κἂν ἐν ἀγορᾷ ἦς, κἂν ἐν ὁδῷ, κἂν ἐν δικαστηρίῳ παρεστῶς, κἂν ἐν θαλάσσῃ, κἂν ἐν πανδοχείῳ, κἂν ἐπ' ἐργαστη-

ρίῳ ἐστηκώς, κἂν ὅπουπερ ἂν ἦς, δυνατὴ τὸν Θεὸν καλέσας ἐπιτυχεῖν τῆς αἰτήσεως.

Τί γὰρ βούλεται τῶν χειρῶν ἡ ἔκτασις ἐν τῇ εὐχῇ; Πολλαὶς πονηρίαις διακονοῦσιν αὐταί· καὶ δεῖ τοῦτο κελευόμεθα αὐτὰς ἀνατείνειν, ἵνα ἡ τῆς εὐχῆς διακονία δεσμὸς αὐταῖς γένηται τῆς κακίας, καὶ ἀπαγωγῆ τῆς [450] πονηρίας· ἴν' ὅταν μέλλῃς ἀρπάξαι, ἢ πλεονεκτεῖν, ἢ ὑπτέειν ἕτερον, ἀναμνησθῆς ὅτι ταῦτα καὶ μέλλεις ἀντὶ συνηγόρων πρὸς τὸν Θεὸν πέμπειν, καὶ διὰ τούτων τὴν θυσίαν ἀναφέρειν ἐκείνην τὴν πνευματικὴν, καὶ μὴ καταισχύνῃς αὐτάς, μηδὲ ἀπαβησιόσους ἐργάσῃ. τῇ διακονίᾳ τῆς πονηρίας ἐργασίας. Κάθαιρε τοίνυν αὐτάς ἐλεημοσύνη, φιλανθρωπία, προστασία τῶν δεομένων, καὶ οὕτως αὐτάς εἰς εὐχὴν ἄγε. Εἰ γὰρ ἀνίπτοις αὐταῖς οὐκ ἐπιτρέπεις εἰς εὐχὴν, πολλῷ μᾶλλον ἀμαρτήμασιν οὐκ ἂν εἴης δίκαιος αὐτάς μαινεῖν. Εἰ τὸ ἕλαττον δέδοικας τὸ ἀνίπτοις χερσὶν εὐχεσθαι, πολλῷ μᾶλλον τὸ μείζον φρίξον. Τὸ γὰρ μὲν ἀνίπτοις χερσὶ προσεύχεσθαι οὐ τοσοῦτον ἀποπον· τὸ δὲ καταβρυπανθεῖσας αὐτάς μυροῖς ἀμαρτημάτων προσάγειν, τοῦτο πολλὴν φέρει τὴν ὀργὴν καὶ τὸν θλῆρον. Βούλει μαθεῖν πόση ἡ δύναμις τῆς εὐχῆς τῆς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ γινομένης; Ἐδέδετο ποτε ὁ Πέτρος, καὶ αἰούσις περιέκειτο πολλάς. Προσευχὴ δὲ ἦν ἔκτατης ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας περὶ αὐτοῦ γινομένη· καὶ εὐθὺς αὐτὸν ἀπῆλλαξε τοῦ δεσμητηρίου. Τί τοίνυν δυνατώτερον ταύτης γένοιτ' ἂν τῆς εὐχῆς, ἢ τὸν στύλον καὶ κύβητον τῆς Ἐκκλησίας ὠφέλησε; Καὶ τοῖς μὲν κατηχομένοις οὐδέπω τοῦτο ἐπιτέτραπται, ἐπειδὴ οὐδέπω πρὸς τὴν παβησίαν ἐφθασαν ταύτην· ὁ μὲν δὲ καὶ ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης καὶ ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας τῆς μέχρι τῶν πατέρων τῆς γῆς ἔκτατος εἶναι, καὶ ὑπὲρ τῶν δικαιοῦντων ταύτην καὶ ἐπισκοποῦντων, παρακαλεῖται ποιῆσαι τὰς δεήσεις. Καὶ ὑπακούετε μετὰ προθυμίας, ἐργαμαρτυροῦντες, ὅτι μεγάλη τῆς εὐχῆς ἡ δύναμις ἐστὶ τῆς ἐν Ἐκκλησίᾳ ἀπὸ τοῦ δήμου συμφώνως ἀναφερομένης. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἀνθρώπων καταδικῶνς ἄνδρας ἀπαγεμένους εἰς θάνατον, δῆμος προσελθὼν ἐξητήσαστο, καὶ τὸ πλῆθος δυσωπηθεῖς ὁ βασιλεὺς τὴν γνώμην ἀνέθετο, πολλῷ μᾶλλον παρ' ὁμῶν ὁ ἐπουράνιος δυσωπηθεῖς βασιλεὺς παρέξει τὴν αἴτησιν. Οὐκ ἔχοῦσατε ὅτι Πέτρος οὕτως ἐξηπάγει τοῦ δεσμητηρίου, ἐπειδὴ ἦν εὐχῇ ἔκτατης ὑπὲρ αὐτοῦ γινομένη; Πόσω νομίζετε μείζον εἶναι τῆς ἡμετέρας σμικρότητος τὸ ὑπὲρ δήμου τοσοῦτου προσεῖναι καὶ παρακαλεῖν τὸν Θεόν; Εἰ γὰρ αὐτὸς ὑπὲρ ἑαυτοῦ δεηθῆναι παβησίαν οὐκ ἔχω, πολλῷ μᾶλλον ὑπὲρ ἑτέρων· τῶν γὰρ εὐδοκιοῦντων ἐστὶ τοῦτο. Ὅταν οὖν καὶ αὐτὸς προσεκεκρουκῶς ὦ, πῶς ὑπὲρ ἄλλου δεηθήσομαι; Ἐνῶ μὲν γὰρ ὑπὲρ πολλῶν ἀξιοῦν, σφόδρα τοιμηρὸν καὶ πολλῆς δαδόμενον παβησίας· πολλοὺς δὲ ὁμοῦ συνελθόντας, ὑπὲρ ἑνὸς ποιῆσαι τὴν δεήσιν, οὐδὲν φορτικὸν φανήσεται. Εὐξαῖται μὲν γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας δυνατὸν· οὕτω δὲ εὐχεσθαι, ὡς ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας. ἀδύνατον, ὅπου πατέρων πλῆθος, τοσοῦτον, ὅπου βοή πρὸς τὸν Θεὸν ὁμοθυμαδὸν ἀναπέμπεται. Οὐχ οὕτως ἀκούη κατὰ σαυτὸν τὸν Δεσπότην παρακαλῶν, ὡς μετὰ τῶν ἀδελφῶν τῶν σῶν. Ἐνταῦθα γὰρ ἐστὶ τὸ πλεόν, ὅσον ἡ ὁμόνοια καὶ ἡ συμφωνία, καὶ τῆς ἀγάπης ὁ σύνδεσμος, καὶ αἱ τῶν ἱερῶν εὐχαί. Διὰ γὰρ τοῦτο ἱερεῖς παρεστήχασιν, ἵνα αἱ τοῦ κλήθου· εὐχαὶ ἀσθενέστεραι ᾧσαι, τῶν δυνατωτέρων τοῦ-

^a Quid si legeretur ἀνατείνειν? Edit.

^b Τῆς inter uncinos dedit Savil. Edit.

^c Sic Savil. et ipse Chrys. Legebatur τόπου.

^d In Chrys. additur ἐπιτρέπειται.

^e Προσάγειν restitutum e Savil. Edit.

inquit, et exaudivit eam Deus (1. Reg. 1. 13). Non igitur nos excusamus dicentes, non esse facile quempiam orare sæcularibus negotiis implicitum, et prope se oratoriam donum non invenientem. Nam ubicumque sis, potes altare tuum constituere: nihil enim locus prohibet, nec impedit tempus; sed etiamsi genua non flectas, etiamsi pectus non percussas, nec manus in cælum extendas, si mentem solum ferventem exhibeas, orationem perfectam consummaveris. Licet enim, et forum ingredientem, et solum ambulantiem, prolixas orationes facere: licet et in officina sedentem et pelles conuentem, animam Domino consecrare: licet etiam servo et ementi, et ascendenti et descendenti, et culinæ astanti, cum ad ecclesiam ire non poterit, orationem facere prolixam et ferventem. Non enim locum Deus veretur, sed unum solum exquirat, fervidam mentem et continentem animam. Nam et Paulus non in oratorio, sed supinus in carcere jacens, neque erectus stans, neque genua flectens: non enim sinebat lignum, quo pedibus vincitis tenebatur: quoniam jacens studiose oravit, carcerem concessit, et commovit fundamenta, carcerisque custodem ligavit, et post hæc ad sacram initiationem deduxit. Et Ezechias haud rectus stans, neque genua flectens, sed supinus propter ægritudinem in lectulo jacens, cum ad parietem seipsum convertisset, quoniam Deum ferventer et casto animo invocavit; prolatam revocavit sententiam, et magnam sibi conciliavit benevolentiam, atque ad pristinam rediit sanitatem (4. Reg. 20). Et Iatro in cruce distentus, paucis verbis cælestem regnum assoquutus est (Luc. 23): et Jeremias in cœno et in lacu; in lacu ferisque Daniel; et Jonas in ipso ceti ventre Deum deprecatur, imminetia mala universa dissolverunt, et cælestem gratiam sibi conciliaverunt (a). Quid igitur orans dicere debes? Quod Chananæa: sicut enim illa dicebat: *Miserere mei, filia mea male a dæmonio vexatur* (Matth. 15. 22); ita et tu dicito: *Miserere mei, anima mea male a dæmonio vexatur*. Magnus enim dæmon peccatum: dæmonium habens, misericordiam invenit; peccans odio habetur. *Miserere mei*. Breve verbum, et clementiæ pelagus continet; ubi enim misericordia, ibi sunt omnia bona. Etiamsi extra ecclesiam sis, clama et dic, *Miserere mei*; etsi non movens labia, sed mente clamans: nam et tacentes Deus exaudit. Non quæritur locus, sed pietatis principium. Jeremias in cœno erat, et Deum exoravit: et Job erat in sterquilinio, et Deum reddidit propitium: Jonas etiam in ventre ceti Deum sibi obsequentem habuit. Etiamsi in balneo sis, ora: ubicumque sis, ora. Templum es, ne locum quæras. Mare erat ante Judæos, et post terga Ægyptii, et medius Moyses nihil loquens: multa enim in oratione augustia; et dicit ei Deus: *Quid clamas ad me* (Exod. 14. 15)? Et tu igitur, cum tibi advenerit tentatio, ad Deum confuge, Dominum invoca. Numquid enim homo est, ut locum petas?

(a) Ex Homilia V in Ananiam, Tom. 4, col. 667.

Deus semper prope est. *Adhuc loquente te dicam: Ecce adsum* (Isai. 58. 9). Nondum orationem fecisti, et ipse medicinam præbet (a). Si enim mentem puram ab impuris affectionibus habeas, licet in foro sis, sive in via, sive in iudicio constitutus, sive in diversorio, sive in officina stans, sive ubicumque tandem sis, Deo poteris invocato petitionem obtinere.

Manuum extensio in orationibus. — Quid enim manuum in oratione vult extensio? Hæc multis sceleribus ministerium exhibent: et idcirco jubemur eas extollere, ut orationis ministerium sit eis vinculum nequitiæ, et a malitia abductio, ut, cum rapturus es, aut alterum oppressurus vel percussurus, recorderis te has ut patronas ad Deum emittere, et per has spirituale illud sacrificium offerre; neque ipsas confundas, vel actionis prævi ministerio fiducia privas. Eas igitur emunda per eleemosynam, per clementiam, per indigentium tutelam, et ita eas ad orationem offer. Si enim illotis illis ad orationem uti non velis, multo minus in peccatis eas extendens fueris justus. Si, quod minus est, illotis manibus orare times, multo magis quod gravius est expavesce. Illotis enim manibus orare non adeo absurdum est: eas autem innumeris criminibus contaminatas extollere, hoc multam indignationem affert et exitium (b). Vis discere quanta sit orationis in ecclesia factæ potentia? Vincetis aliquando fuit Petrus, multisque circumdatus erat catenis: *Oratio autem fovebat sine intermissione ab Ecclesia pro eo* (Act. 12. 5), et statim eum a carcere liberavit. Quid igitur hac oratione potentius fuerit, quæ columnam et turrim Ecclesiæ adjuvit? Et cœlestis quidem permissum hoc nondum est, quoniam necdum ad hanc pervenere fiduciam: vobis autem et pro terrarum orbe, et pro Ecclesia quæ usque ad terminos terræ extenditur, et pro gubernantibus ipsam et præsentibus orationes emittere præcipitur. Cum animi igitur alacritate obedite, opere testantes magnam vim esse orationis in Ecclesia a populo concorditer oblata. Nam cum inter homines, populo sontes viros, cum ad mortem trahuntur, expetente, rex multitudine motus, sententiam deponat; multo magis Rex cælestis a vobis placatus petita præstabit. Non audistis, ita Petrum de carcere ereptum esse, quoniam oratio fundebatur sine intermissione pro eo? Quanto majus esse nostra creditis exiguitate, ad Deum pro tanto accedere populo et supplicare? Nam si pro meipso precari fiduciam non habeo, multo minus pro aliis: probatorum enim hoc est. Cum igitur etiam ipse offenderim, quomodo pro alio deprecabor? Quod enim unus pro multis oret, res magnæ est fiduciæ multæque indigens libertatis: multos autem simul congregatos pro uno supplicationem facere, nil grave videbitur. Oratio quidem domi etiam fieri potest; sic autem, ut in ecclesia, non potest, ubi tanta patrum multitudo, ubi clamor ad Deum unanimiter emittitur. Non ita Dominum per te solum orans au-

(a) Ex Homilia de Chananæa, Tom. 3, col. 458 et seq.

(b) Ex Expos. in Psal. cxi, Tom. 3, col. 451.

diris, sicut cum fratribus tuis. Ille enim majus quid est, unanimitas videlicet et consonantia, caritatisque vinculum, et sacerdotum orationes. Propterea namque sacerdotes præpositi sunt, ut multitudinis orationes, cum sint infirmiores, horum velut potentiorum precibus se conjungentes, pariter cum illis in cælum ascendant. Si namque Petrum Ecclesie adjuvit oratio, et illam ex carcere columinam eduxit: quomodo tu, queso, ipsius potentiam contemnis? Quemadmodum enim caritatis virtus intervallo non arceatur, ita nec orationis efficacia: sed sicut illa inter se distantes conjungit, ita et hæc precum positos plurimum adjuvare poterit. Nam et Moyses, quantum corpore pugnantis non aderat, non tamen minus quam pugnantes, sed et multo plus ad illam contulit pugnam, manuum extensione suorum extollens vires, et tremendas faciens adversariis. Nullum enim officium adeo magnum fuerit, nisi aliis etiam lucrum communicarit. Sive enim jejunius maneat, sive humi dormias, sive favillam comedas, sive lucas continue, et nulli prois alteri, nil magnum officis. Nam et a Moysse multa magnaque miracula et signa sunt edita: sed nihil ipsum tam magnum effecit, quam illa beata vox, quam ad Deum emisit, dicens: *Si dimittis quidem eis peccatum, dimitte: sin autem minus, et me dele* (Exod. 32. 31. 32). Et vero David hoc ipsum ostendens, dicebat: *Ego pastor peccavi, et ego malum feci: et hi, grex, quid fecerunt? Fiat munus tua super me et super domum patris mei* (2. Reg. 21. 17). Magna quidem et hæc, et angelica conversatione digna: Pauli vero dicta multum hæc superexcédunt: gloria namque futura optavit excidere pro aliorum salute. Jonas vero, quoniam propriam utilitatem quesivit, etiam de vita periclitatus est; et civitas quidem stabat, ipso vero submergebatur. Magna quidem et reliqua Moysi virtutis merita: summum tamen et sanctæ illius animæ culmen, quoniam ex libro dcleri elegit pro Judæorum salute. Pauli vero votum ex multa superavit abundantia. Nam ille quidem cum aliis perire malebat, hic autem non simul perire, sed sospitibus aliis, ab æterna solus gloria excidere optabat. Bonum est igitur sanctorum exoratione frui; sed cum et nos sumus cooperatores (a): quod si non adfuerit, nihil aliorum prodest auxilium, verum etiam cum illo perimus. Quid enim Judæis profuit Jeremias? nonne ter ad Deum accessit, et ter audivit, *Ne ores neque preceris pro populo isto, quoniam te non exaudiam* (Jer. 7. 16)? Quid Saûli profuit Samuel, ad ultimum usque diem orans, et pro eo lugens? Quid autem et Israelitis profuit? nonne dicebat, *Absit autem a me hoc peccatum in Domino, ut cessem orare pro vobis* (1. Reg. 12. 23)? nonne cuncti perierunt (b)? Nam Deum audi dicentem per prophetam: *Si steterint Noe, Job et Daniel, non liberabunt filios suos et filias, quoniam nimium invaluit illorum malitia* (c) (Ezech. 14. 14). Quid ergo? nihil prosunt

orationes? Prosunt, et quam plurimum; sed cum nos quoque cooperamur. Et si scire cupis quantum contulerint, cogita mihi Cornelium et Tabitham: audi quoque Deum dicentem: *Protegam civitatem istam propter me, et propter David puerum æneæ* (4. Reg. 19. 34. et Luc. 37. 35). Sed quando? tempore Ezechiez Just. Alioqui si malorum quoque valebant preces, quare non etiam cum Nabuchodonosor veniret, Deus hoc dixit, sed civitatem tradidit? Quoniam magis invaluerat peccatum. Et hic ipse rursus Samuel pro Israelitis oravit, et obtinuit: sed quo tempore? Cum et ipsi Deo grati fuerunt, tunc hostes in fugam convertit (a). Et quid mihi opus est, dicet aliquis, aliorum orationes, cum ego Deo placeo? Quid ais, homo? Paulus non dixit, Quid mihi opus est oratione? [nec Petrus dixit, Quorsum mihi oratio?] licet orantes eo digni non essent, imò nec pares: et tu dicis, Quid mihi opus est oratione? Petrus non dixit, Quid mihi opus est oratione? *Oratio*, inquit, *sebat sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo* (Act. 12. 5); et statim liberavit eum ex vinculis: et tu dicis, Quid mihi opus est oratione? Propter hoc indiges, quoniam te indigere non credis (b). Nam si Deus nostrum in orationibus torporem et negligentiam exquirat, et quod in ipsis conspectu positi et orantes ipsum, neque tantum ei exhibemus honorem, quantum dominis servi, quantum ducibus milites, quantum amicis amici: autem enim alloquens hoc cum attentione facis: Deo autem pro peccatis occurrens, pro tot criminibus veniam petens et remissionem rogans tibi fieri, torpes, et genibus tuis humi positus, circa forum et domum mentem tuam vagari frequenter permittis, ore tuo frustra nugante et incassum? nec hoc semel et bis, verum et frequenter patimur. Si hoc tantum exquirere Deus voluerit, an veniam habebimus? an excusationem assequi poterimus? Non, arbitror ego. Si vero curiosos aspectus nostros Deus examinet, et pravas concupiscentias quas in mente habemus, turpes et impuras cogitationes admittentes ex incauta oculorum vagatione: si detractiones, quibus per singulos dies alter alterum vituperat, in medium producat, et intempestiva judicia quibus proximum condemnamus, nullum habentes negotium, dolosque quos alter in alterum suimus, nunc quidem præsertim laudantes fratrem et tamquam amicum alloquentes, absentem vero criminantes: numquid pro his rationes non reddemus? Quid vero loquar invidiam, per quam bene se gerentibus frequenter invidemus, non inimicis tantum, verum etiam amicis, et aliis mala patientibus lætamur, et propriæ ærumnæ putamus consolationem alienas calamitates? Nam si secularibus et presentibus abstinere jubemur: quomodo miseri non sumus et infelices, hæc a Deo poscentes, quæ præcipit etiam habentes abjicere? Si vero non pro fidelibus tantum, sed etiam pro infidelibus orare jubemur, cogita

(a) Ex Homilia 1 in cap. 1. Epist. ad Thessal. Tom. 11, col. 306.

(b) Ibid. col. 307.

(c) Ibid. col. 308.

(a) Ibid. col. 307 et sq.

(b) Ibid. col. 306 et sq.

των ἐπιλαβόμεναι, ὁμοῦ συνέλθωσιν αὐταῖς εἰς τὸν οὐρανόν. Εἰ γὰρ Πέτρον ὠφέλησε τῆς Ἐκκλησίας ἡ εὐχή, καὶ τὸν πύλον ἐκείνον ἐξίβαλε τοῦ δεσμοτηρίου· πῶς οὐ καταφρονεῖς τῆς δυνάμεως αὐτῆς, εἰπέ μοι; Ὡσπερ γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις οὐ διαίρειται διασπῆματι τόπου, οὕτως οὐδὲ ἡ τῆς εὐχῆς ἐνέργεια· ἀλλ' ὡσπερ ἐκείνη τοὺς ἀλλήλων ἀφροσύνας συνδέει, 451] οὕτω καὶ αὕτη τοὺς πόρρωθεν ὄντας τὰ μέγιστα ὠφελεῖν δυνήσεται. Καὶ γὰρ Μωϋσῆς, εἰ καὶ μὴ παρῆν τῷ σώματι τοῖς πολεμοῦσιν, οὐδὲν ἔλαττον τῶν πολεμουμένων, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλέον εἰς τὴν μάχην συνετέλεσεν ἐκείνῳ τῆ τῶν χειρῶν ἐκτάσει τὰ πράγματα τῶν οἰκίων ἐπαύρων, καὶ φερέρα τοὺς ἐναντίοις ποίωεν. Οὐδὲν γὰρ κατορθώμα σφέδρα μέγα εἶναι δύναται· ἂν, ὅταν μὴ τὸ κέρδος καὶ εἰς ἐτέρους διαδίδῃ. Κἂν γὰρ αἰτοῦς μένης, κἂν χαμαὶ καθεδόη, κἂν τέφραν ἰσθίης, κἂν θρηγῆς διαπαντός, καὶ μηδένα ἕτερον ὠφέλῃς, οὐδὲν μέγα ἐργάζῃ. Καὶ γὰρ τῷ Μωϋσῆϊ πολλά καὶ μεγάλα εἰργάσθη θαύματα καὶ στρατῶν· ἀλλ' οὐδὲν οὕτως αὐτὸν μέγαν ἐποίησεν, ὡς ἡ μακαρία ἐκείνη φωνή, ἣν πρὸς τὸν Θεὸν ἀφῆκε λέγων· *Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἀρες· εἰ δὲ μὴ, κἀμὲ ἐξάλειψον.* Καὶ ὁ Δαυὶδ διὰ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐνδεικνύμενος, ἔλεγεν· *Ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἡμαρτων, καὶ ἐγὼ ἐκακοποίησα· καὶ οὐτοὶ ἐδὲ ποίμνιον τὴ ἐποίησαν; Γενέσθω ἡ χεὶρ σου ἐπ' ἐμὲ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου.* Μεγάλα μὲν οὖν καὶ ταῦτα, καὶ ἀγγελικῆς ἄξια πολιτείας· τὸ δὲ τοῦ Παύλου πολλὴν ἔχει τὴν ὑπερβολὴν πρὸς ταῦτα· τῆς γὰρ θόξης τῆς μαλλούσης ἠῤῥατο ἐκπεσεῖν ὑπὲρ τῆς ἐτέρων σωτηρίας. Ὁ δὲ Ἰωνᾶς ἐπειθὴ τὸ ἐαυτοῦ συμπερὸν ἐζήτησε, καὶ ἀπολέσθαι ἐκινδύνευσε, καὶ ἡ μὴ πόλις εἰστήκει, αὐτὸς δὲ καταποντίζετο. Μεγάλα μὲν οὖν καὶ τὰ ἄλλα τῆς τοῦ Μωϋσεὺς ἀρετῆς κατορθώματα· τὸ δὲ κεφάλαιον καὶ ἡ κορωνὴς τῆς ἀγίας ψυχῆς ἐκείνης, οὗ ἐξαιετήθηναί εἰλετο τῆς βίβλου ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν Ἰουδαίων. Τὸ δὲ τοῦ Παύλου ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερχρόνισεν. Ὁ μὲν γὰρ συναπολέσθαι ἐτέροις ἤρατο· οὗτο; δὲ οὐ συναπολέσθαι, ἀλλ' ἐτέρων σωζομένων αὐτὸς ἐκπεσεῖν ὑψέτω τῆς θόξης τῆς ἀπεράντου. Καλὸν οὖν εὐχῆς ἀπολαύειν τῆς τῶν ἁγίων, ἀλλ' ὅταν καὶ αὐτοὶ ἐνεργοὶ ὦμεν· ὡς, ἢ μὴ τοῦτο προσῆ, οὐδὲ ἡ ἐτέρων ὀνήνησι βοηθεῖται, ἀλλὰ καὶ μετ' ἐκείνης ἀπολλύμεθα. Τί γὰρ ὠφέλησεν Ἰερεμίᾳς τοὺς Ἰουδαίους; οὐχὶ τρίτον προσῆλαθε τῷ Θεῷ, καὶ τρίτον ἤκουσε, *Μὴ προσεύχου, καὶ μὴ ἀξίου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, ὅτι οὐκ εἰσακουσόμεθα σοι; Τί ὠφέλησε τὸν Σαουλ ὁ Σαμουὴλ, μέχρις ἐσχάτης ἡμέρας εὐχόμενος, καὶ πυνθῶν περὶ αὐτοῦ; Τί δαὶ καὶ τοὺς Ἰσραηλίτας ὠφέλησεν; οὐχὶ ἔλεγεν, Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο ἁμαρτεῖν διαλείποντα εὐχόμενον ὑπὲρ ὁμῶν; οὐχὶ πάντας ἀπέκλωτο; Ἄκουε γὰρ τοῦ Θεοῦ λέγοντος διὰ τὸ προφῆτου· Ἐάν στή Νῶε καὶ Ἰωβ καὶ Δαυὶδ, οὐκ ἐξελούνηται σὸς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας, ἐπειθὴ ὑπερῖσχυσεν ἡ κακία αὐτῶν. Τί οὖν; οὐδὲν ὠφελοῦσιν αἱ εὐχαί; Ὀφθαλοῦσι καὶ μεγάλα, ἀλλ' ὅταν καὶ ἡμεῖς συμπράττωμεν. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν ὅσα ὠφέλησαν, ἐννοεῖ μοι τὸν Κορνήλιον, τὴν Ταθιθά· ἄκουε δὲ καὶ τοῦ Θεοῦ λέγοντος· Ἐπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν πατὴρ μου. Ἄλλὰ πῶς; ἐπὶ Ἐξελίου τοῦ δικαίου. Ἐπὶ εἰ γε ἴσχυον εὐχαὶ καὶ ἐπὶ τῶν σφέδρα πονηρῶν, διὰ τί μὴ καὶ δεῖ ἐνεργηθῆναι ἡλθεν, εἶπε τοῦτο ὁ Θεός, ἀλλ' ἐξ-*

ἔδωκε τὴν πόλιν; Ἐπειθὴ μείζον ἴσχυσεν ἡ πονηρία. Καὶ αὐτὸς πάλιν οὕτος ὁ Σαμουὴλ ἠῤῥατο ὑπὲρ τῶν Ἰσραηλιτῶν, καὶ ἤνυσεν· ἀλλὰ πότε; Ὅτε καὶ αὐτοὶ εὐηρέστουν, τότε ἐτροπώσατο τοὺς ἐχθρούς. Καὶ τί μοι δαὶ τῆς καρ' ἐτέρων εὐχῆς, φησὶν, ὅταν ἐγὼ [452] εὐαρεστῶ; Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Παῦλος οὐκ εἶπεν. Τί μοι δαὶ εὐχῆς; Πέτρος οὐκ εἶπε, Τί μοι δαὶ εὐχῆς· καίτοι γε τῶν εὐχομένων οὐκ ὄντων ἄξιον αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἴσων· καὶ σὺ λέγεις, Τί μοι δαὶ εὐχῆς; Πέτρος οὐκ εἶπεν, Τί μοι δαὶ εὐχῆς; Εὐχὴ γὰρ ἦν, φησὶν, ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας ἐκτενῆς γενομένη πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ αὐτοῦ· καὶ εὐθὺς αὐτὸν ἐξείλετο τῶν δεσμῶν· καὶ σὺ λέγεις, Τί μοι δαὶ εὐχῆς; Διὰ τοῦτο σοὶ δαὶ, ἐπειθὴ νομίζεις μὴ δεῖσθαι. Ἐάν γὰρ ὁ Θεὸς ἐξετάσῃ τὴν βεθυμίαν ἡμῶν τὴν ἐν ταῖς εὐχαῖς καὶ τὴν ὀλιγωρίαν, καὶ ὅτε ἐμπροσθεν αὐτοῦ ἐστῶτες καὶ παρακαλοῦντες αὐτὸν, οὐδὲ τοσαύτην αὐτῷ παρέχομεν τιμὴν, ὅσην τοῖς δεσπότησι οἱ δούλοι, ὅσην τοῖς ἀρχουσιν οἱ στρατιῶται, ὅσην τοῖς φίλοις οἱ φίλοι· φίλῳ μὲν γὰρ διαλεγόμενος, μετὰ τοῦ προσέχειν τοῦτο ποιεῖς· Θεῷ δὲ ἐντυγχάνων ὑπὲρ ἁμαρτημάτων, ὑπὲρ πλημμελημάτων τοσοῦτων συγχώρησιν αὐτῶν, καὶ συγγνώμην ἀξιῶν σοὶ γενέσθαι· βεθυμίαι, καὶ τῶν γονάτων σου χαμαὶ κειμένων, πολλάκις περὶ τὴν ἀγορὰν καὶ τὴν οἰκίαν πλανᾶσθαι τὴν διάνοιαν ἐξ, τοῦ στόματός σου ληροῦντος εἰκὴ καὶ μάτην; καὶ τοῦτο οὐχ ἄπαξ οὐδὲ δις, ἀλλὰ καὶ πολλάκις πάσχομεν. Ἐάν τοῦτο μόνον θελήσῃ ὁ Θεὸς ἐξετάσαι, ἄρα ἔξομεν συγγνώμην; ἄρα δυνήσομεθα ἀπολογίας τυχεῖν; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι. Ἐάν δὲ τὰς παρέρρους ἡμῶν βύεις ὁ Θεὸς ἐξετάσῃ, καὶ τὰς πονηρὰς ἐπιθυμίας ἃς ἔχομεν ἐν διανοίᾳ, αἰσχροῦς καὶ ἀκαθάρτους διεχόμενοι λογισμοὺς ἀπὸ τῆς ἀνεξετάστου τῶν ὀφθαλμῶν πλάνης, ἐάν τὰς κακηγορίας ἃς καὶ ἐκίστην ἡμέραν ἀλλήλοισι λέγομεν κακῶς, εἰς μίσην παραγάγῃ, καὶ τὰς κρίσει, τὰς ἀκαίρους ἃς κατακρίνομεν τὸν πλησίον μὲν ἔχοντες πρᾶγμα, τοὺς τε δόλους οὐκ κατ' ἀλλήλων βάπτομεν, ὅν μὲν παρόντα ἐπαινοῦντες τὸν ἀδελφόν, καὶ ὡς φίλῳ διαλεγόμενοι, ἀπόντα δὲ κατηγοροῦντες; ἄρα οὐχ ὑποστησόμεθα τὰ; ὑπὲρ τοῦτων εὐθύνας; Τί δὲ τὴν βασιλείαν ἦν βεβαίνομεν πολλάκις εὐδοκίμοισιν, οὐ μόνον ἐχθροῖς, ἀλλὰ καὶ φίλοις; καὶ ἠδύμεθα πασχόντων ἐτέρων κακῶς, καὶ νομίζομεν παραμυθίαν εἶναι τῆς οικίας συμφορὰς τὰς ἀλλοτρίας δυσημερίας. Εἰ γὰρ τῶν βιωτικῶν καὶ παρόντων ἀπέχεσθαι κλεινόμεθα, πῶς οὐκ ἔσμεν ἄθλιοι καὶ ταλαίπωροι, ταῦτα αἰτοῦντες παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἃ ἐκέλευσε καὶ ἔχοντα; ἐκβάλλειν; εἰ οὐχὶ τῶν πιστῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπίστων ὑπεροεύχεται προσετατόμεθα, ἐννόησον πόσον ἐστὶ κακὸν, κατεύχεσθαι τῶν ἀδελφῶν. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; προσέρχῃ τὸν Θεὸν ἴλων ποιῆσαι, καὶ ἐτέρου κατεύχῃ; Ἐάν μὴ ἀφῆς, οὐκ ἀφεθήσεται σοι· καὶ οὐ μόνον αὐτὸς οὐκ ἀφίης, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν παρακαλεῖς μὴ ἀφίεναι; Εἰ τῷ μὴ ἀφίεντι οὐκ ἀφίεται, τῷ καὶ τὸν δεσπότην παρακαλοῦντι μὴ ἀφίεναι, πῶς ἀφεθήσεται; Εἰ γὰρ τὸ ἔχειν ἐχθροῦς ὀνήθεος, τὸ κατεύχεσθαι αὐτῶν ἐννόησον φίλον κακόν. Δίον γὰρ σε ἀπολογησάσθαι διὰ τί ἐχθροῦς ἔχεις, σὺ δὲ αὐτῶν καὶ κατηγορεῖς; καὶ ποίας τεύξῃ συγγνώμης καὶ κακηγορῶν, καὶ ἐν καιρῷ τοιοῦτο, ὅτε ἄλλοις σοὶ δαὶ πολλοῦ; καὶ γὰρ ὑπὲρ οικειῶν προσῆλαθε ἁμαρτημάτων διόμενος.

Μη τοίνυν μνημονεύσης τῶν ἀλλοτριῶν, ἵνα μὴ τῶν ἰδίων ἀναμνήσης. Ἄν γὰρ εἴπης, Πάταξον τὸν ἐχθρὸν, ἐνέφραξάς σου τὸ στόμα, οὐκέτι [453] παρῆρσιαν ἔδωκας τῇ γλώττῃ· πρῶτον μὲν, ὅτι παρώργισας τὸν δικαστὴν ἐκ προσομιῶν εὐθείας· δεύτερον, ὅτι ἐναντία αἰτεῖς τῷ σχήματι τῆς εὐχῆς. Εἰ γὰρ ὑπὲρ ἀφέσεως ἀμαρτημάτων προσέρχῃ, πῶς ὑπὲρ κολάσεως διαλέγῃ; Τοῦναντίον μὲν οὖν εἶδει ποιῆναι, καὶ δεῖσθαι ὑπὲρ αὐτῶν, ἵνα καὶ ὑπὲρ αὐτῶν μετὰ παρῆρσιας παρακαλέσωμεν. Ἄν γὰρ ὑπὲρ αὐτῶν εὐξῇ, κἄν μὲν ὑπὲρ τῶν σῶν εἴπης, τὸ πᾶν ἤνυσας. Εἰ τοίνυν οὐδὲν ψυχῆς ἀρωμένῃς μιαιώτερον, οὐδὲ γλώττης τοιαῦτα φθεγομένης ἀκαθοτότερον, τίνας ἔνεκεν εὐ πάντα ποιῆς, ὥστε μὴδὲν εἰπεῖν εὐχόμενος; τῶν παροξυνόντων σου τὸν Δεσπότην; "Ἀνθρωπος εἶ, μὴ ἀσπίδων ἴν ἐμέσῃ;" ἄνθρωπος, εἶ, μὴ γένη θηρίον. Διὰ τοῦτό σοι στόμα γέγονεν, οὐχ ἵνα δάκνης, ἀλλ' ἵνα θεραπεύης. Ἄναμνήσθητι τί σοι παρήνεσα, φησὶν ὁ Θεός· συγχωρεῖν καὶ ἀφιέναι· σὺ δὲ καὶ ἐμὲ παρακαλεῖς κοινωνῶν γενέσθαι τῆς ἀνατροπῆς τῶν ἐμῶν προσταγμάτων, καὶ ἐσθίεις τὸν ἀδελφόν, καὶ φοινίτεις τὴν γλώτταν, καθάπερ οἱ μαινόμενοι ἀπὸ τῶν οἰκίῶν μέλων τοὺς ὀδόντας. Πῶς οἶσι τὸν διάβολον ἡδεσθαι καὶ γελᾶν, ὅταν τοιαύτης εὐχῆς ἀκούσῃ; πῶς τὸν Θεὸν παροξύνεσθαι καὶ ἀποστρέφειν καὶ μισεῖν, ὅταν τοιαῦτα παρακαλῆς; Ἐνόησον τίνη προσέρχῃ κατὰ τῶν

ἐχθρῶν, ἀνθρώπε. Μη γὰρ ἄλλω προσέρχῃ Θεῷ; ἐκείνῃ προσέρχῃ τῷ εἰπόντι, *Ἐχέσθε ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ὑμῶν*. Πῶς οὖν αὐτῶν καταβοῆς; πῶς παρακαλεῖς τὸν Θεόν, τὸν οἰκτεῖον ἴσοι νόμον; Οὐκ ἔστι τοῦτο ἰκέτου σχῆμα· οὐδεὶς ἰκεταῖαι, ἵνα ἄλλος ἀπὸληται, ἀλλ' ἵνα αὐτὸς σωθῆ. Τί τοίνυν σχῆμα μὲν ἰκέτου παρίκεισαι, ῥήματα δὲ ἔχει; κατηγόρου; Καὶ ὅταν μὲν ὑπὲρ αὐτῶν εὐχόμεθα, καὶ κνώμεθα καὶ χασμώμεθα, καὶ εἰς μυρίους ἐμπέτομεν λογισμούς· ὅταν δὲ κατ' ἐχθρῶν, νύφροντες τοῦτο ποιούμεν. Ἐπειδὴ γὰρ οἶδεν ὁ διάβολος, ὅτι κατ' αὐτῶν τὸ εἶφός ὠθεύμεν, οὐ περιέλαει οὐδὲ περισπᾷ τότε, ἵνα μειζρόν; ἡμεῖς λυμφίνται. Ἄλλὰ ἡδίκημαι, φησὶ, καὶ θλίβομαι. Οὐκοῦν κατὰ τοῦ διαβόλου εὐξῆι, τοῦ πάντων μάλιστα ἀδικούντος; ἡμεῖς· οὗτος γὰρ τίκει καὶ τοὺς ἐχθρούς· ἂν δὲ κατ' ἐχθρῶν εὐξῇ, τὴν εὐχὴν ἦν ἐκείνος βούλεται, εὐχῆν, ὡσπεροῦν, ἂν ὑπὲρ ἐχθρῶν, κατὰ τούτου. Οὗτος γὰρ ἔστιν ὁ ἀκατάλακτος ἐχθρός· ἄνθρωπος δὲ ὅσα ἂν ποιῆ, φίλος ἔστι καὶ ἀδελφός. Τί τοίνυν τὸν ὄντως ἐχθρὸν ἀφείλ, τὰ μέλη δάκνης τὰ σά; Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἀγαπητοί, σπουδάσωμεν κατὰ τὰς ἐντολὰς τοῦ Κυρίου καὶ τὰ θελήματα αὐτοῦ πολιτεῦσθαι, ἵνα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτύχωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Γ.

Περὶ μετανοίας.

Διὰ τοῦτο συνεχῶς τὸν περὶ μετανοίας κινῶ λόγον, ἵνα μήτε ὁ ἀμαρτάνων ἀπογινώσκῃ, μήτε ὁ κατορθῶν μέγα φρονῆ. Δίκαιος εἶ; μὴ ἐκπέτης· ἀμαρτωλὸς εἶ; μὴ ἀπογνῶς· κἄν καθ' ἡμέραν ἀμαρτάνῃς, καθ' ἡμέραν μετανοεῖ· ὅπερ ἐν ταῖς οἰκίαις ποιούμεν ταῖς παλαιαῖς, ὅταν σαθρωθῶσιν, ὑπεξαίρουμεθα τὰ σεσαθρωμένα, καὶ καινὰ ἐπισκευάζομεν, καὶ οὐδέποτε συνεχοῦς ἐπιμελείας ἀπολείπομεν. Ἐὰν παλαιωθῆς [454] ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας, ἀνακαίνισον σαυτὸν ὑπὸ τῆς μετανοίας. Καὶ ἐνι, φησὶ, μετανοήσαντα σωθῆναι; Καὶ πάνυ ἐνι. Πάντα τὸν βίον ἐν ἀμαρτίαις διέτριψα, καὶ ἐὰν μετανοήσω, σώζομαι; Καὶ πάνυ. Πόθεν δὴλον; Ἄπὸ τῆς τοῦ Δεσπότητος φιλανθρωπίας. Μη τῆ μετανοίας σου θάρρει· μη γὰρ ἡ μετάνοιά σου ἰσχύει τοσαῦτα κακὰ ἀποσμηξασθαι; Εἰ ἡ μετάνοια μόνῃ ἦν, εἰκότως ἐφόβου· ἐπεὶ δὲ τῆ μετανοίας κεράννυται Θεοῦ φιλανθρωπία, θάρρει, ὅτι περιγίνεται σου τῆς κακίας. Πολὺ γὰρ φιλανθρωπός ἐστιν ὁ Θεός, καὶ τοσοῦτον φιλανθρωπος, ὡς οὐδὲ τὸν Μονογενοῦς ἐφείσατο, ἵνα ἀγοράσῃ δούλους ἀγνώμονας. Καὶ μή μοι λέγῃ, Ἥμαρτον πολλὰ καὶ μεγάλα, καὶ πῶς δύναμαι σωθῆναι; Σὺ οὐ δύνασαι, ὁ Δεσπότης σου δύναται, καὶ οὕτως ἐξαιλεῖται τὰ ἀμαρτήματα, ὡς μήτε ἴχνος αὐτῶν μέναι. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωματικῶν οὐκ ἐνι τοῦτο· ἀλλὰ κἄν μυριάκις σπουδάσῃ ὁ ἱατρός, κἄν φάρμακα ἐπιθήσῃ τῷ τραύματι, τὸ μὲν τραῦμα ἠφάνισεν, ἡ δὲ οὐλὴ ἐναπέμεινεν, ἔλεγχον τοῦ τραύματος·

περιφέρουσα τὴν ἀμορφίαν τῆς βέβης· καὶ φιλονεικεῖ μυρία ὁ ἱατρός, καὶ τὴν οὐλὴν ἐξαιλεῖται οὐ δύναται· ἀντιπίπτει γὰρ αὐτῷ ἡ ἀσθένεια τῆς φύσεως, καὶ τὸ ἀνίσχυρον τῆς τέχνης, καὶ τὸ εὐταλὲς τῶν φαρμάκων. Ὅ δὲ Θεός ἔταν ἐξαιλεῖται τὰ ἀμαρτήματα, οὐδὲ οὐλὴν ἀφίησιν οὐδὲ ἴχνος συγχωρεῖ μέναι, ἀλλὰ μετὰ τῆς ὑγιαίας καὶ τὴν εὐμορφίαν χαρίζεται, μετὰ τῆς ἀπαλλαγῆς τῆς κολάσεως, καὶ δικαιοσύνην δίδωσι, καὶ ποιεῖ τὸν ἡμαρτηκότα ἴσον εἶναι τῷ μὴ ἡμαρτηκότι. Κἄν γὰρ μυρία τραύματά τις ἔχων ἄνθρωπος, μετανοήσῃ καὶ ποιήσῃ τι χρηστὸν, οὕτως αὐτὰ ἐξαιλεῖται ὁ Θεός, ὡς μὴδὲ οὐλὴν μὴδὲ ἴχνος μὴδὲ δείγμα φαίνεσθαι τῶν ἀμαρτημάτων. Ὅσπεροῦν ἐν τῷ σώματι τραύματα καὶ φάρμακα, οὕτω καὶ ἐν τῇ ψυχῇ ἀμαρτήματα καὶ μετάνοια. Καὶ πρόσθε ᾧ λέγω· τραῦμα καὶ φάρμακον, ἀμαρτία καὶ μετάνοια· τὸ τραῦμα μὲν ἡ ἀμαρτία, τὸ φάρμακον ἡ μετάνοια· τὸ τραῦμα μὲν τὴν σηπεδῶνα ἔχει, τὸ φάρμακον τὸν καθαρισμὸν τῆς σηπεδῶνος κίχτηται. Μη ἐν τῷ φαρμάκῳ σηπεδῶν; μὴ ἐν τῷ τραύματι ἴσος; οὐκ ἔχει ταῦτα τὴν οἰκτεῖαν τάξιν, κάκεινα τὴν οἰκτεῖαν; μὴ δύναται μεταδληθῆναι τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο, ἢ ἐκεῖνο πρὸς τοῦτο; Οὐδαμῶς. Ἐλθωμεν καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς τῶν ἀμαρτημάτων· ἡ ἀμαρτία τὴν αἰσχύνην ἔχει, ἡ μετάνοια τὴν παρῆρσιαν κίχτηται. Εἰδὼς οὖν ὁ Σατανᾶς, ὅτι ἡ μὲν ἀμαρτία ἔχει τὴν αἰσχύνην, πρῶτα ἐκπεπῶς ἀποκρούσαι τὸν ἀμαρτάνοντα θυνάμενον· ἡ δὲ μετάνοια ἔχει τὴν παρῆρσιαν, πρῶτα ἰκανὸν ἐπισκευασθαι τὸν μετανοοῦντα, ἐνῆλλαξε τὴν τάξιν, καὶ ἔδωκε τὴν αἰσχύνην τῇ μετανοίᾳ, καὶ τὴν παρῆρσιαν τῇ ἀμαρτίᾳ· καὶ ἐν μὲν τῇ ἀμαρτίᾳ οὐκ ἀφίησιν εὐδο-

^a Sav. καὶ οὐδέποτε συνεχῶς ἐπιμελεῖσθαι τούτων διαλιμπνόμεν.

quantum mali sit contra fratres imprecari. Quid agis, homo? ad Deum accedis, ut propitium reddas, et imprecaris alteri? Nisi dimittas, nec tibi dimittetur: et tu non solum ipse non dimittis, sed et Deum, ne dimittat, exposcis? Si non dimittenti non dimittitur, etiam Dominum ne dimittat oranti, quomodo dimittetur? Si enim inimicos habere dedecus est, ipsis imprecari cogita quantum sit malum. Cum enim te purgare debeas, quod inimicos habeas, tu ipsos etiam accusas? Et quam veniam consequeris, etiam maledicens, ac tali in tempore, quo non mediocri tibi opus sit misericordia? nam et pro tuis oraturus peccatis accessisti. Noli igitur alienorum recordari, ne propria commemores. Si enim dixeris, Percute inimicum, os tuum obstruxisti, et lingue jam abstulisti libertatem: primum quidem, quoniam Judicem statim ab exordiis irritasti; deinde, quoniam contraria petis, et orationis formæ repugnantia. Nam si pro remissione peccatorum accedis, quomodo de punitione verba facis? Contrarium enim facere oportebat et pro adversantibus supplicare, ut cum fiducia pro nobis quoque possemus orare. Orans enim pro eis, etiamsi nihil pro peccatis dixeris totum peregisti (a). Si igitur anima imprecante nihil scelestius, nec lingua loquente quidquam impurius, cur omnia non expedis, ut orans nihil dicas quod tuum irretet Dominum? Homo es, fera ne fias. Propterea tibi factum est os, non ut mordens, sed ut medearis. Recordare quid te monuerim, inquit Deus; ut parcas et remittas: tu vero etiam me rogans meorum fieri mandatorum eversionis participem, et devoras fratrem, et linguam cruentas, sicuti furentes ex propriis artibus

dentis. Quomodo diabolus letari credis atque ridere, cum talem audierit orationem? quomodo irritari Deum et averti simul et odisse, cum talia rogaveris (a)? Considera, ad quem accedas homo, contra inimicos tuos. Numquid enim ad alium accedis Deum? illum adis, qui dixit, *Orate pro inimicis vestris* (Matth. 5. 44). Quomodo igitur adversus eos clamas? quomodo Deum rogas, ut propriam dissolvat legem? Non est ista supplicis forma: nemo rogat ut alius pereat, sed ut ipse salvetur. Quid igitur supplicis quidem habitum induis: verba autem habes accusatoris? Et cum pro nobis quidem oramus, scalpimus nos et oscitamus et multas ratiocinationes pratendimus: cum vero adversus inimicos, vigilantes hoc agimus. Quoniam enim diabolus novit, quod in nos ipsos ensen agimus, tunc nos non circumfert neque distrahit, ut magis nobis noceat. Sed injuriam, inquis, passus sum, et affligor. Itaque contra diabolum ora, qui nos super omnes afficit injuria; hic enim et inimicus parit: sin autem adversus inimicos oraveris, orationem quam ille quærit, orabis: sicut contra si pro inimicis, adversus istum. Hic enim est implacatus hostis: at homo, quæcumque faciat, amicus est et frater. Quid igitur vere inimicum omittens, membra propria mordes (b)? Hæc ergo scientes, dilectissimi, studeamus secundum mandata et voluntatem Domini conversari, ut cælorum quoque regnum consequamur, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Ibid. col. 433.

(b) Ibid. col. 436.

(a) Ex Homilia v in Epist. n. ad Cor. Tom. 10 col. 433.

HOMILIA III.

De Pœnitentia.

Propterea de pœnitentia continue sermonem moveo, ut neque peccans desperet, neque recte vivens altam sapiat. Justus es? ne deficias: es peccator? ne desperes: ac si quotidie pecces, quotidie pœnitentiam agas: id quod in antiquis domibus facere solemus, cum vetustate quassatæ fuerint, quassata subducimus, et nova supponimus, nec umquam ab assidua cura desistimus. Si antiquatus fueris a peccato, per pœnitentiam te renova. Num possum, inquires, respiciens salvus esse? Et maxime potes. Totam vitam in peccatis consumpsi, et si pœnitentiam egero, salvabor? Et maxime. Unde constat? Ex Domini clementia. Ne tuæ confidas pœnitentiæ: non enim tua pœnitentia tanta valet peccata abstergere. Si sola foret pœnitentia, jure timeres; sed quoniam cum pœnitentia commiscetur Dei benignitas, confide quoniam tuam vincit nequitiam (a). Multum namque misericors est Deus, atque adeo clemens, ut neque Unigenito parceret, ut ingratos serros redimeret. Nec mihi dicas, Multa et magna crimina commisi, et quo-

modo possum salvari? Tu non potes, Dominus tuus potest; et ita delet peccata, ut nec eorum vestigium remaneat. In corporibus quidem hoc non licet; sed quamvis millies elaboret medicus, et vulneri remedia adhibeat, vulnus quidem tollit, cicatrix vero permanet, vulneris circumferens argumentum aspectus deformitatem: et licet in infinitum medicus contendat, non tamen cicatricem obducere potest: ipsi namque naturæ imbecillitas obsistit, et artis impotentia, vilitasque medicamentorum. Deus autem cum delet peccata, neque cicatricem relinquit neque vestigium remanere permittit, sed cum sanitate pulchritudinem quoque largitur; cum liberatione a pœna etiam justitiam dat, et prævaricatum non prævaricato similiter reddit. Si enim vel innumera homo aliquis vulnera habens, pœnitentiam egerit et boni quidpiam fecerit, ita Deus ea delet, ut neque cicatrix neque vestigium neque indicium appareat peccatorum (a). Sicut igitur in corpore vulnera sunt et medicamenta; itidem in anima sunt peccata et pœnitentia. Et animadvertite, quid dicam: vulnus et medicina, peccatum et pœni-

(a) Ex Homilia viii de Pœnitentia, Tom. 2, col. 337 et sq.

(a) Ibid. c. l. 337 et sqq.

tentia : vulnus quidem est peccatum , medicina vero penitentia : vulnus putredinem habet , medicamentum putredinis purgationem obtinet. Numquid est putredo in medicamento ? numquid in vulnere curatio ? nonne proprium hæc , et proprium illa habent ordinem ? numquid potest hoc in illud , aut illud in hoc transmutari ? Nequaquam. Veniamus et ad animæ vitia : peccatum confusionem habet ; penitentia fiduciam possidet. Sciens itaque satanas , quod peccatum quidem confusionem habeat , rem scilicet , quæ peccantem satis repellere queat ; penitentia vero fiduciam contineat , rem idoneam , quæ penitentem alliciat ; permutatit ordinem , et confusionem penitentia , fiduciam autem peccato addidit. Et in peccato quidem hominem erubescere non sinit ; novit enim , quod , si erubesceret , peccatum fugeret : in penitentia vero facit ut erubescat ; novit enim quod erubescens penitentiam non agat (a). Quem enim penitet malorum quæ gessit , licet peccatis condignam non exhibeat penitentiam , hujus tamen ipsius habiturus est remunerationem. Qui igitur a vitio nondum occupati sunt , hos admonéo , ne capiantur : facilius enim est casum evitare , quam lapsos resurgere ; detentis autem atque contractis , si se continuo penitentia tradere velint , magnam salutis spem polliceor. Etenim tam bona quam mala , cum diutius nobis adhæserint , potentiora sunt. Et planta quidem nuper terræ insita , facile revellitur : multo vero tempore radicibus firmata , non itidem. Edificium quoque recens fundatum , haud difficulter ab infestantibus subvertitur : bene vero firmatum , multa diruere conantibus exhibet negotia. Pera etiam , quibus in locis multo tempore cum dilectione est commorata , difficulter inde expellitur. Et quemadmodum febris ab initio aggressa , laborantes non vehementer siti exurit ; cum vero invaluerit et flammam extulerit , jam gulum excitat insanabilem ; ac si quis ipsis concesserit , ut affatim potu sese impleant , non exstinguit , sed accendit fornacem : sic et vilioso affectui contingit : hunc nisi circa initium in animam nostram se inferentem prohibuerimus , et fores ocluserimus , ingressus insanabilem suscipientibus adfert morbum. Ut igitur animo degener et segnis , licet multum ad penitentiam tempus accipiat , magni nihil efficiet , nec , ob torporem , sibi Deum reconciliabit : ita excitatus et apimi aceritate fervens , multoque cum studio penitentiam ostendens , brevi etiam temporis momento , multi temporis peccata delere poterit : et qua ratione , audi. Nonne ter Petrus negavit ? nonne tertio cum jurejurando ? nonne vilis ancillæ verba veritas ? Quid ergo ? multumne temporis ad penitentiam ei necessarium fuit ? Nequaquam ; sed eadem nocte et lapsus est , et resurrexit. Post illum namque gravem casum (negationi enim nullum malum est æquale) rursus eum ad priorem reduxit honorem penitentia. Et ecclesie præsentiam ei per totum orbem terrarum tradidit ; et quod omnibus majus est , ipsum majo-

(a) Ex Homilia VII de Penitentia , Tom. 2 , col. 339.

rem omnibus apostolis in Dominum caritatem habere nobis monstravit. Quid vero Ninivitas ? venit ad ipsam propheta , sententiam aperuit veluti regalem quandam epistolam , supplicium continentem , et clamabat dicens : *Adhuc tres dies , et Ninive subvertetur* (*Jam. 3. 4*). Audierunt illi talia , et non increduli fuerunt neque contempserunt , sed continuo omnium fit ad jejunium concursus , virorum , mulierum , puerorum ; neque brutorum natura a tali immunis fuit ministerio : ubique saccus , ubique cinis , ubique luctus et lamentationes. Etenim et ipse rex diademate coronatus , a regali solio descendit , saccum sibi substravit et cinere se conspersit : et erat rem cernere terribilem atque inusitatum , obscuratam sub sacco purpura. Quod enim purpurea vestis non valuit , hoc potuit saccus : quod diadema non expedivit , hoc feliciter perfecit cinis. Cogitemus igitur quot quilibet nostrum habeat onera peccatorum , et æquivalentes exhibeamus misericordias : imo vero et longe plures , ut non modo peccata delcantur , sed ut etiam in justitiam nobis elemosinæ computentur. Nisi enim tot fuerint bona , ut et crimina exuant , et ex relictis aliquid in justitiam nobis reputetur , nemo nos a supplicio liberabit. Cum enim hominem irritas , amicos rogas et vicinos et janitores , et pecunias impendis , multoque dies consumis accedens et supplicans : etiamsi semel , aut bis , aut millies te irritatus rejiciat , omnino tamen animum non despondes , sed magis contendere pergens majorem adhibes supplicationem. Cum vero Deus universorum provocatur , nos excitatus et supini jacemus et deliciis vacamus : et quando tandem reconciliare ipsum poterimus ? quomodo eam hoc ipso non magis irritamus ? Ad majorem enim indignationem et iram commovetur , cum peccantes non dolent , quam cum peccata admittunt. Neque dicas , Nimum peccavi , et Deum indignantem invocare non possum. Nam si judicem illum , qui neque Deum timebat , neque homines verebatur , vidua flectere potuit , multo magis bonum conciliabit assidua deprecatio. Itaque licet amicus non sis , licet indelicta peccas , licet paterna bona devoraveris et absumperis , longoque tempore ab aspectu abfueris , etiamsi succensentem et indignantem adieris , modo redire velis , et universa recipies , iramque et condemnationem statim exstingues. Propositum enim Deo est , fratres , patiente ac leni in peccatores animo esse. Dupliciter ad salutem misericors est ; tum ex penitentia ipsis salutem comparans , et ipsorum posteris in virtute profectam factoris beneficium reservans. Et ut denno sermonem resumam , Deus longanimitate ulitur , ut et peccans penitentiam agat , et ne ex eo genitis salutem præcludat. Quamvis enim peccator sine penitentia delinquere pergat , parci frequenter radici , ut fructus conservet , frequenter tamen etiam ipsorum expectans salutem : et quomodo , audi. Thare pater Abraham idolorum fuit et cultor et factor ; sed in hæc vita impietatis pennis non dedit , et merito. Nam si Deus avertens , radicem præcidisset , unde tantus fidei fructus exortus

αἰσχύνεσθαι· οἶδε γάρ, ὅτι ἐν αἰσχυνθῆ, φεύγει τὴν ἁμαρτίαν· ἐν δὲ τῇ μετανοίᾳ ποιεῖ αὐτὸν αἰσχύνεσθαι· οἶδε γάρ, ὅτι αἰσχυνόμενος οὐ μετανοεῖ. Ὁ γὰρ μετανοήσας ἐφ' οἷς ἔπραξε δεινοῖς, κἂν μὴ τῶν ἁμαρτημάτων ἀξίαν ἐπιδείξεται τὴν μετάνοιαν, καὶ αὐτῆς ταύτης ὁμῶς ἕξει τὴν ἀντίδοσιν. Τοῖς μὲν οὖν οὐδέπω κατασχεθεῖσιν ὑπὸ τοῦ πάθους παραινῶ μὴ ἄλῳναι· εὐκολώτερον γὰρ φυλάξασθαι μὴ ἔμπροσθεν, ἢ ἔμπροσθεν ἀποστῆναι· τοῖς δὲ κατασχεθεῖσι καὶ κατέρβαγμένοις, ἐὰν θέλωσιν ἐπιδοῦναι [455] ἐαυτοὺς ταγίως τῇ μετανοίᾳ, πολλὴν ἐπαγγέλλομαι σωτηρίας ἐλπιδά. Καὶ γὰρ καὶ τὰ καλὰ καὶ τὰ κακὰ, ὅταν ἐπὶ πλεῖον ἡμῖν ἐνδιατρίβῃ, δυνατώτερα γίνεται. Καὶ φυτὸν ἄρτι μὲν φυτευθὲν ἐπὶ γῆς, εὐκόλως ἀνασπᾶται· χρόνῳ δὲ πολλῷ ριζωθὲν, οὐκέτι. Καὶ οἰκοδομὴ νεοπαγῆς μὲν οὖσα, περιτρέπεται εὐκόλως ὑπὸ τῶν ἐνοχλούντων· παγεῖσα δὲ καλῶς, πολλὰ παρέχει τοῖς καθαιριεῖν ἐπιχειροῦσι τὰ πράγματα. Καὶ θηρίον τόποις ἐμφιλοχωρήσαν πολλῷ χρόνῳ, δυσκόλως ἐλαύνεται. Καὶ καθάπερ πυρετὸς παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν προσβαλὼν, οὐ σφόδρα φλέγει τῇ δίψῃ τοὺς κάμνοντας· ἐπιδοῦς δὲ καὶ τὴν φλόγα ἐπάρας, ἀνίατα διψᾶν παρασκευάζει λοιπὸν· κἂν παράσχῃ τις αὐτοῖς ἐμπορηθῆναι τοῦ πόματος, οὐ σθένυσσιν, ἀλλ' ἐκκαλεῖ τὴν κάμινον· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ πάθους συμβαίνει, ἂν παρὰ τὴν ἀρχὴν εἰσελαῶν ἐἴς τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν μὴ κωλύσωμεν, μηδὲ ἀποκλείσωμεν τὰς θύρας, ἐπελθὼν λοιπὸν, ἀνίατον ἐργάζεται τοῖς δεξαμένοις τὸ νόσημα. Ὡς περὶ οὐκ οὐδὲ τὴν ψυχὴν καὶ ὀλίγῳ, κἂν πολὺν λάθῃ πρὸς μετάνοιαν χρόνον, οὐδὲν μέγα ἐργάζεται, οὐδὲ καταλλάξει τὸν Θεὸν ἐαυτῷ διὰ τὴν βρυμμίαν· οὕτω καὶ ὁ διεγερμένος, καὶ τῇ προθυμίᾳ ζῶν, καὶ μετὰ πολλῆς σπουδῆς τὴν μετάνοιαν ἐπιδεικνύμενος, καὶ ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπή, πολλοῦ χρόνου ἁμαρτήματα ἀφανίσαι δυνήσεται· καὶ ὅπως, ἀκουσον. Οὐχὶ τρίτον ὁ Πέτρος ἠρνήσατο; οὐχὶ μεθ' ὄρκου τρίτον^a; οὐχὶ θεραπευτινὸς εὐτελοῦς ῥήματα δέσας; Τί οὖν; πολλοῦ χρόνου ἐδέησεν αὐτῷ πρὸς μετάνοιαν; Οὐδ' αὖτως· ἀλλ' αὐτῇ τῇ νυκτὶ καὶ ὤλισθη καὶ ἀνέστη. Μετὰ γὰρ τὸ χαλεπὸν ἐκεῖνο πῶμα (ἀρνήσεως γὰρ οὐδὲν ἴσον κακὸν), πάλιν αὐτὸν πρὸς τὴν προτέραν ἐπανήγαγε τιμὴν ἢ μετάνοια, καὶ τὴν ἐπιστάσιαν τῆς Ἐκκλησίας τὴν ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐνεχείρισεν· καὶ ὁ πάντων μείζων, ἀπέδειξεν ἡμῖν αὐτὸν πλεονα τῶν ἀποστόλων ἀπάντων ἔχοντα τὴν εἰς τὸν Δεσπότην ἀγάπην. Τί δὲ οἱ Νινευῖται; ἤλθε πρὸς αὐτοὺς· ὁ προφήτης, ἀνέγνω τὴν ἀπόφασιν καθάπερ ἐπιστολὴν βασιλικὴν, κώλασιν ἔχουσαν, καὶ ἐβδὰ λέγων· "Ἐτε τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινεὺς καταστραφήσεται." Ἦκουσαν ταῦτα ἐκεῖνοι, καὶ οὐ διεπίστησαν, οὐ κατεφρόνησαν, ἀλλ' αὐθίως δρόμος ἀπάντων ἐπὶ τὴν νηστείαν, ἀνδρῶν, γυναικῶν, παιδίων, καὶ οὐδὲ ἡ τῶν ἀλόγων φύσις ταύτης ἀτελής τῆς λειτουργίας ἦν· πανταχοῦ σάκκος, πανταχοῦ σποδός, πανταχοῦ θρήνος καὶ οἰμωγαί. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ τὸ διάδημα περικείμενος, ἀπὸ τοῦ

θρόνου καταβὰς τοῦ βασιλικοῦ, σάκκον ὑπεστρώσαστο καὶ σποδὸν κατεπάσαστο· καὶ ἦν ἰδεῖν πρᾶγμα φοβερόν καὶ παράδοξον, ὑπὸ σάκκου πορφυρίδα παρευδοκίμηθεισαν. Ὅπερ γὰρ οὐκ ἴσχυσεν ἡ ἀλουργίς, τοῦτο ἴσχυσεν ὁ σάκκος· ὅπερ οὐκ ἦνυσε τὸ διάδημα, τοῦτο κατώρθωσεν ἡ σποδός. Ἐνοήσωμεν τοίνυν ἕκαστος ἡμῶν ὅσα ἁμαρτημάτων ἔχει φορτία, καὶ ἀντιβρότους ποιήσωμεν τὰς φιλανθρωπίας· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλείους, ἵνα μὴ μόνον σεσθῶσιν αἱ ἁμαρτίαι, ἀλλ' ἵνα καὶ εἰς δικαιοσύνην ἡμῖν λογιθῶσιν αἱ ἐλεημοσύαι. Ἄν γὰρ μὴ τοσαῦτα ἦ τὰ ἀγαθὰ, ὡς καὶ τὰ ἐγκλήματα ἀποδύσασθαι, καὶ ἐκ τῶν ὑπολειφθέντων εἰς δικαιοσύνην ἡμῖν λογιθῆναι, οὐδεὶς ἡμᾶς ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως. Ἄνθρωπον μὲν γὰρ παροξύνων, καὶ φίλους καὶ γείτονας καὶ [456] θυρωροὺς παρακαλεῖ, καὶ χρήματα δαπανᾷ, καὶ πολλὰς ἀναλίσκες ἡμέρας προσῶν καὶ δεόμενος, κἂν ἄπαξ, κἂν δις, κἂν μυριάκις σε διακρούσῃται παροξυνθεὶς, καθάπαξ οὐκ ἀναπίπτεις, ἀλλ' ἐναγώνιος μᾶλλον γενόμενος πλείονα τὴν ἱκετηρίαν τίθεις· τοῦ δὲ τῶν δλων Θεοῦ παροξυνομένου, χασμώμεθα καὶ ἀναπίπτωμεν καὶ τρυφῶμεν· καὶ πότε αὐτὸν ἐξελίωσασθαι δυνησόμεθα; πῶς δὲ οὐκ αὐτῷ τούτῳ μειζόνως παροξυνοῦμεν μᾶλλον αὐτόν; τοῦ γὰρ ἁμαρτάνειν τὸ μηδὲ ἀλγεῖν ἁμαρτάνοντας, μᾶλλον ἀγανακτεῖν αὐτὴν ποιεῖ καὶ ὀργίζεσθαι. Καὶ μὴ εἰπῆς, ὅτι Πολλὰ ἤμαρτον, καὶ οὐ δύναμαι παρακαλεῖσαι τὸν Θεὸν ὀργιζόμενον. Εἰ γὰρ τὸν ἄρχοντα ἐκεῖνον, τὸν μήτε Θεὸν φοβοῦμενον, μήτε ἀνθρώπους αἰσχυνόμενον ἐπέκαμψεν ἡ χῆρα, πολλῷ μᾶλλον τὸν ἀγαθὸν ἐπισπάσεται ἡ συνεχὴς ἐντευξίς. Ὡστε κἂν μὴ φίλος ἦς, κἂν μὴ τὰ ὀφειλόμενα ἀπαιτῆς, κἂν τὰ πατέρα κατεδηδοκῶς ἦς καὶ καταναλωκῶς, καὶ πολὺν χρόνον ἐξ ὀφειῶς γενόμενος κἂν ὀργιζομένη, κἂν ἀγανακτοῦντι προσέλθῃς, θέλησον μόνον ἐπαγελεῖν, καὶ πάντα ἀπολήψῃ, καὶ τὴν ὀργὴν καὶ τὴν καταδικὴν σέβεις εὐθέως. Σκοπὸς γὰρ τῷ Θεῷ, ἀδελφοί, μακροθυμεῖν τοῖς ἁμαρτάνουσι. Διπλοῦς^b ἐστὶν εἰς σωτηρίαν ἡμεῶς, μνηστευόμενος αὐτοῖς τὴν ἐκ μετανοίας σωτηρίαν, καὶ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀπογόνους τοῖς εἰς τὴν ἀρετὴν ἐπιδιδόναι μᾶλλον ταμιευόμενος τὴν εὐεργεσίαν. Καὶ ἵνα πάλιν ἀναλάβω τὸν λόγον, ὁ Θεὸς μακροθυμεῖ, ἵνα καὶ ὁ ἁμαρτάνων μετανοήσῃ, καὶ τοῖς ἐξ αὐτοῦ τιεκτομένοις μὴ ἀποκλείσῃ τὴν σωτηρίαν. Κἂν γὰρ αὐτὸς ὁ ἁμαρτάνων ἀμετανόητα πταίῃ, φείδεται τῆς ρίζης πολλάκις, ἵνα φυλάξῃ τοὺς καρπούς· πολλάκις μὲν οὖν, καὶ αὐτῶν ἀναμένων τὴν σωτηρίαν· καὶ ὅπως, ἀκουε. Θάρρα, ὁ πατήρ Ἀβραάμ, εἰδῶλων ἦν καὶ προσκυνητῆς καὶ ποιητῆς· ἀλλ' οὐκ ἔδωκεν ἐνταῦθα τῆς ἀσεβείας τὴν δίκην, καὶ εἰκότως. Εἰ γὰρ προλαβὼν ὁ Θεὸς ἀπέτεμε τὴν ρίζαν, πόθεν ὁ τοσοῦτος καρπὸς τῆς πίστεως ἀνείδοδοτο; Τί τοῦ Ἡσαῦ μοχθηρότερον; τί τῆς κακίας ἐκεῖνης ἀναιδέστερον; οὐ πόρνος καὶ βέβηλος, ὡς φησὶν ὁ Παῦλος; οὐ μητρολόφος καὶ πατρολόφος; οὐκ ἀδελφοῦ φονεὺς, ὅσον εἰς

^a Ἦπερ οὐχί... τρίτον ex Savil. suppleta sunt. Mox fort. ἢ αὐτῇ νυκτὶ.

^b Fort. διπλῶς. In Chrys. post ἁμαρτάνουσι non distinguitur.

πρόθεσιν; οὐχ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μισούμενος, ὡς ἡ Γραφή μαρτυρεῖ, λέγουσα; *Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαὺ ἐμίσησα*; Εἰ τοίνυν πόρνος καὶ ἀδελφοκτόνος καὶ βέβηλος καὶ μισούμενος, διὰ τί μὴ ἀφανίζεται; διὰ τί μὴ ἐκκόπτεται; διὰ τί παραχρῆμα τὴν προσέχουσαν τιμωρίαν οὐ δέχεται; διὰ τί; καλὸν ὡς ἀληθῶς, ἀδελφοί, τὴν αἰτίαν εἰπεῖν. Εἰ ἐξεκόπη, μέγιστον καρπὸν δικαιοσύνης ὁ κόσμος ἀπώλλυε· καὶ ὅποιον ἄκουε. Ἡσαὺ ἐγέννησε τὸν Ῥαγουήλ, Ῥαγουήλ τὸν Ζαρά, Ζαρά τὸν Ἰώβ.

Ὅραξ πηλίκον ὑπομονῆς ἄνθος ἠφανίζετο, εἰ προλαβὼν ὁ Θεὸς δίκην ἀπήτησε τὴν βίαν; Μηδεὶς τοίνυν ἐν κακίᾳ ὢν, ἀπογινωσκέτω· μηδεὶς ἐν ἀρετῇ ὢν, νυσταζέτω. Μῆτε οὕτως θαρβείτω· πολλάκις γὰρ αὐτὸν καὶ ἡ πόρνη παρελεύσεται, μήτε ἐκεῖνος ἀπογινωσκέτω· δυνατόν γὰρ αὐτῷ καὶ τοὺς πρῶτους παρελθεῖν. Ὅταν γὰρ ἐπανέλθωμεν εἰς τὴν σοφὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, αὐ μέμνηται τῶν προτέρων. Οὐκ ἔστιν ὡς ἄνθρωπος, ὁ Θεός· οὐ γὰρ ὀνειδίζει τὰ παρελθόντα, οὐδὲ λέγει, [437] *Διὰ τί τοσοῦτον ἀπειλείσθης χρόνον; ἂν μετανοήσωμεν· ἀλλὰ ἄγαπᾷ, ὅτε, ἂν προσέλθωμεν, μόνον ὡς χρῆ προσελθωμεν. Τί γὰρ τοῦ Μανασσή χεῖρον; τί δὲ τοῦ Σολομώντος μακαριώτερον; Ἄλλ' ὁ μὲν ἠδυνήθη τὸν Θεὸν ἐξελώσασθαι, ὁ δὲ ἀπανυστάξας ἔπεισε. Διὰ τοῦτο καὶ Ἡσαὺ οὐκ ἔτυχε συγγνώμης, ὅτι οὐ μετανόησεν ὡς ἐχρῆν· τὰ γὰρ δάκρυα οὐκ ἦν μετανοίας, ἀλλὰ ἐπιθρείας καὶ θυμοῦ. Μετανόησε καὶ Τοῦδας, ἀπήγατο γὰρ. Εἰ δὲ μετάνειαν ἀκριβῆ θέλεις ἰδεῖν, ἀκουσον τὴν τοῦ Πέτρου μετάνοιαν μετὰ τὴν ἀρνησιν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτὸν μέγα φρονεῖν, συνειδὼς αὐτῷ, ὅτι μᾶλλον τῶν ἄλλων ἀγαπᾷ τὸν Χριστὸν, διὰ τοῦτο ἐξελθὼν ἐξω ἐκλαυσε πικρῶς· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ μυρίοις αὐτὸν παρενόησε μετὰ ταῦτα κινδύνοις. Μετάνοησε καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ, οὕτω λέγων· *Δούσω καθ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίτην μου, ἐν δάκρυσι μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω*· καὶ τὴν πάλαι γεγεννημένην ἁμαρτίαν, μετὰ τοσαῦτα ἔτη, μετὰ τοσαύτας γενεάς, ὡς νεωστὶ συμβῆσαν ἐπένοιθε. Τὸν γὰρ μετανοοῦντα οὐκ ὀργίζεσθαι χρῆ οὐδὲ ἀγριαινεῖν, ἀλλὰ συντριβεσθαι ὡς κατεγνωσμένον, ὡς οὐκ ἔχοντα παρβήσιαν, ὡς καταδεδικασμένον, ὡς ἀπὸ ἐλέους σωθῆναι ὀφειλοντα μόνον, ὡς ἀγνώμονα περὶ τὸν εὐεργέτην φανεράτα καὶ ἀδόκιμον καὶ μυρίων κολάσεων ἄξιον. Μῆτε οὖν ὁ ἐπὶ τῆς σκηνῆς; ἀπογινωσκέτω, μήτε ὅν τῇ ἐκκλησίᾳ θαρβείτω· πρὸς μὲν γὰρ τοῦτόν φησιν ὁ Θεός, *Ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλεπέτω μὴ πέση*· πρὸς δὲ ἐκεῖνον, *Μὴ ὁ κίπτων οὐκ ἀνίσταται*; Οὗτος μὲν γὰρ φυλάξει δεξίαν, ὅπου ἔχει, ἐκεῖνος δὲ, γενέσθαι ὑπερ οὐκ ἔστιν· οὕτως διατηρήσαι τὴν ὑγίειαν, ἐκεῖνος τῆς ἀρρώστιας ἀπαλλαγῆναι· κάμνει γὰρ. Πρὸς μὲν οὖν ἐκεῖνον φησιν, *Ἴδε, ὑγιῆς γέγονας, μηκέτι ἀμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τι σοι γένηται*· πρὸς δὲ τοῦτον, *Θέλεις ὑγιῆς γενέσθαι; ἐπερθεῖς ἄρον τὸν κράδβατόν σου, καὶ ἔπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου*. Κἂν γὰρ τριακονταοκτὼ ἔτη ἔχης, ὡς ὁ παράλυτος ἐκεῖνος, σπουδάζης δὲ γενέσθαι ὑγιῆς, οὐδεὶς ὁ κωλύων· μόνον θέλησον διαναστήναι· ἄψαι μόνον τῆς ἐκεῖ φεροῦσης ὁδοῦ, καὶ προβήση ταχέως· μὴ τὰς θύρας ἀποκλείσης, μὴ τὴν εἴσοδον φράξης. Βραχὺς ὁ παρῶν καιρὸς, ὀλίγος ὁ πόνος· εἰ δὲ καὶ πολὺς*

ἦν, οὐδὲ οὕτως ἀπαγορεύειν ἴδει. Κἂν γὰρ μὴ κάμης τὸν κἀλλίστεον τοῦτον κάματον τὸν ἐν τῇ μετανοίᾳ, ἐν τῷ κόσμῳ ἐκείνῳ πάντως καμῆ, καὶ ταλαιπωρήσεις ἑτέροισι. Εἰ δὲ καὶ ἐνταῦθα κακεὶ κάματος, διὰ τί μὴ τοῦτον αἰρούμεθα, τὸν πολὺν ἔχοντα τὸν καρπὸν καὶ μεγάλην τὴν ἀμοιβήν; Εἰ γὰρ ἀναξίους ὄντας ἡμᾶς εὐεργετῆται ὁ Θεός, καὶ ἡμαρτηκότητας φιλανθρωπεύεται, εἰ τῆς κακίας ἀποστάντες τὴν ἀρετὴν μεταδιώξωμεν, τίτων οὐκ ἐπιτευξόμεθα, τίτων οὐκ ἀπολαυσόμεθα τῶν ἀγαθῶν; Τοὺς γὰρ νοῦν ἔχοντας αἱ εὐεργεσίαι μᾶλλον, ἢ αἱ τιμωρίαι ἐφέλκονται πρὸς τὴν ὑπακοὴν τῶν ἐπιταγμάτων. Εἰ τοίνυν καὶ πρὶν ἢ τι ἀγαθὸν ἡμᾶς ἐπιδειξασθαι, μᾶλλον δὲ καὶ κολάσεως ἄξια ἐργασαμένους, τοσαύτης ἡξίωσε τῆς εὐεργεσίας ὁ Θεός, εἰ εὐγνώμονες γενόμεθα, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσιν εὐχαριστίαν ἐπιδειξοίμεθα, καὶ τὴν ἐπὶ τῷ βέλτιον μεταβολῆν ποιησοίμεθα, πόσης οὐκ ἂν πάλιν ἀξιώσειε τῆς παρ' αὐτοῦ φιλοτιμίας; Εἰ γὰρ ἡμᾶς τῶν προσηκουσάτων τῶν [458] οἰκετιῶν, ἐὰν ἀπαγγελοῦνται γενέσθαι βελτίους, καὶ προσέμεθα καὶ πάλιν ἐπὶ τῆς προτέρας ἄγομεν τιμῆς, πολλάκις δὲ καὶ πλείονος αὐτοῖς τῆς παρβήσιας μεταδιδόμεθα· πολλῶ μᾶλλον ὁ Θεός ἐπὶ ἡμῶν τοῦτο ποιήσει, εἰ ἀντιβρόπον τῶν ἁμαρτημάτων ἐπιδειξόμεθα τὴν μετάνοιαν. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν μακάριον Δαυὶδ ὄηλον. Ἐπειδὴ γὰρ ὑποσκελισθεὶς κατέπεσε, μοιχείας καὶ φόνου ἀλόους ἐγκλήματι, εἴτα οὐκ ἔμεινε κείμενος ἐν τῷ πτώματι, ἀλλὰ καὶ διανέστη πάλιν, καὶ πρὸς τὴν ἐχθρὸν μετὰ τοῦ Θεοῦ παρετάξατο· οὕτως αὐτὸν γενναίως κατεπάλασεν, ὡς καὶ τελευτήσας προστήναι τῶν ἐχθρῶν τῶν αὐτοῦ. Τῷ γὰρ Σολομῶντι τὴν μεγάλην ἐκείνην παρανομίαν τετολημῆσθαι, καὶ μυρίων ἀξίῳ γενομένῳ θανάτων, διὰ τὸν Δαυὶδ ὁ Θεός φησιν ἀρεῖναι τὴν βασιλείαν δολοκλήρον, οὕτως αὖ λέγων· *Διαβρήσῃ σου διαβρήξω τὴν βασιλείαν ἐκ χειρὸς σου, καὶ δώσω αὐτὴν τῷ δούλῳ σου· κληρὸν ἐν ταῖς ἡμέραις σου οὐ ποιήσω ταῦτα, διὰ Δαυὶδ τὸν πατέρα σου· ἐκ χειρὸς τοῦ υἱοῦ σου λήψομαι αὐτήν*. Καὶ τῷ Ἐζεκιᾷ δὲ μάλλοντι κινδυνεύειν ὑπὲρ τῶν ἐσχάτων, καίτοι γε ὄντι δικαίῳ, πάλιν διὰ τὸν μακάριον ἐκεῖνον εἶπε βοήθειν· *Ἰγαρασπιῶ γὰρ, φησὶ, τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ, καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν πατέρα σου*. Ὅσπερ οὖν ἐπὶ τῶν τῶν οἰκείων ἐγνωμοσύνην ἐπιδεικνυμένων, διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ ἀγαθότητα ἀνακαλεῖται τὰς παρ' αὐτοῦ ἀποφάσεις ὁ Θεός, καὶ μεταβαλλομένους προσέεται, καὶ τῆς ἐπιεικέμενης ἀπαλλάττει τιμωρίας· οὕτω πάλιν ἐπειδὴν ἐπαγγέλλεται ἢ ἀγαθὰ τινα παρέξειν, ἢ προθεσμῶν μετανοίας, ἴση δὲ ἀναξίους γενόντας, καὶ τότε πάλιν ἀνακαλεῖται αὐτοὺς τὰς ὑποσχέσεις. Οὐ γὰρ οὕτως τὸ ἀμαρτάνειν χαλεπὸν, ὡς τὸ τοῖς ἀμαρτήματιν ἐπιμένειν. Διὰ τοῦτο καὶ προλαμβάνων τὰς εὐεργεσίας εἰς ἡμᾶς κατατίθεται ὁ Θεός, καὶ ἡμαρτηκότητας πάλιν συγγνώμης ἄξιον, καὶ τὰς τιμωρίας παρὰ πόδας οὐκ ἐπάγει, ἵνα διὰ πάντων πρὸς μετάνοιαν ἡμᾶς ἐφελκυστήται, καὶ δι' ὧν εὐεργετῆται καὶ δι' ὧν μακροθυμεῖ· πολλάκις δὲ καὶ δι' ὧν ἐνίους κολάζει, ἑτέρους ἐνάγειν βούλεται, ἵνα τῷ ἐκεῖνον φόβῳ σωφρονισθέντες, τῆς τιμωρίας τὴν πείραν διαφυγῶσι. Ἡμαρτες πολλὰ; στήθι λοιπὸν, ὑπιστρέφον τὴν ἐναντίαν, ὁμολογήσον τῷ Θεῷ χάριν, ὅτι σε οὐκ ἐν μέσοις ἀνθρώπων τοῖς ἀμαρτήμασι, μὴ καὶ ἑτέραν ζητεῖ προθεσμῶν εἰς τὸ κακῶς ἐργάζεσθαι· μὴ λέγε, Ἔσται καιρὸς

• Addit. Sav. cum Chrys. ἀλλὰ κακῶς.

fuisse? Quid Esau malignus? Quid illa nequitia impudentius? nonne fornicator erat et immundus (*Hebr. 12. 16*), ut inquit Paulus? nonne matricida et parricida? nonne fratricida, quantum in ipsius fuit proposito? nonne a Deo fuit odio habitus, ut Scriptura testatur, dicens: *Jacob dilexi, Esau vero odio habui* (*Rom. 9. 13*)? Si ergo fuit fornicator, et fratricida, et immundus, et odio habitus, quare non e medio tollitur? quare non exciditur? quare non illico debitum patitur supplicium? Quare? vere bonum est, fratres, causam dicere. Si succisus fuisset, maximum justitiæ fructum mundus amisisset: et qualem audi: Esau genuit Ragucl, Ragucl Zara, Zara Job (*Gen. c. 36*).

Vides quantus tolerantiae flos perditus fuisset, si præveniens Deus a radice pœnas exegisset (a)? Nullus igitur in vitio positus desperet: in virtute dormitet nemo. Neque hic confidat; nam frequenter ipsum etiam meretrix antevertit: neque ille desperet; poterit enim etiam primos anteire. Cum enim in vehementem Dei caritatem redierimus, priorum non meminit. Non est Deus ut homo: non enim exprobrat præterita, neque dicit, Quare tanto tempore defecisti? cum pœnitentiam agimus; sed gratos habet, quaudocumque accessorimus, dummodo, sicut decet, accedamus. Quid enim Manasse pejus? quid vero beatus Salomone? Attamen ille quidem Deum reconciliare potuit: hic autem, quia dormitavit, lapsus est. Propterea etiam Esau veniam consequutus non est, quia pœnitentiam, ut oportebat, non egit: lacrymæ enim non ex pœnitentia erant, sed ex offensione et ira. Etiam Judas pœnitentiam egit: nam seipsum strangulavit. Si vero perfectam pœnitentiam videre velis, audi Petri pœnitentiam post negationem. Quoniam enim verisimile erat ipsum altum sapere, ut qui sibi conscius esset, quod plus quam alii Christum diligeret, idcirco foras egressus flevit amaro: nec hoc solum, verum et innumeris se post hæc immisit periculis. Pœnitentiam egit et David, ita dicens: *Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo* (*Psal. 6. 7*): et jam olim commissum peccatum, post tot annos, post tot generationes, quasi nuper accidisset lugebat. Pœnitentem enim non oportet irasci nec efferrari, sed quasi judicatum conteri, quasi non habentem fiduciam, quasi jam condemnatum, tamquam qui ex sola misericordia salutem consequi debeat, ut visum in benefactorem ingratum, et reprobum et innumeris dignum supplicis (b). Ne igitur scenicus desperet, neque præsumat ecclesiasticus. Nam ad hunc quidem ait Deus, *Qui videtur stare, videat ne cadat* (*1. Cor. 10. 12*): ad illum autem, *Numquid qui cadit, non resurget* (*Jer. 8. 4*)? Ille enim quod habet, custodire debet; hic vero fieri quod non est: ille sanitatem conservare, hic ab ægritudine liberari; laborat enim. Ad illum itaque dicit, *Ecce sanus factus es, jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat* (*Joan.*

5. 14): ad hunc vero, *Vis sanus fieri, tolle grabatum tuum, et abi domum tuam* (*Joan. 5. 8*). Licet enim octo et triginta annos habeas, sicut paralyticus ille, si modo sanus fieri studeas, qui prohibeat nemo est: tantum resurgere velis: ingrediaris modo viam eotendentem, et velociter progredieris: ne fores occludas, ne obstruas ingressum. Breve est præsens tempus, exiguus labor: qui etiamsi multus foret, neque ita tamen deficere oporteret. Si enim hunc pulcherrimum pœnitentiæ laborem non subeas, omnino in illo mundo laborabis, et alio modo ærumnas patieris. Si vero et hic et illic labor, quare non hunc eligimas, qui copiosum offert fructum magnamque retributionem? Nam si nos qui indigni sumus, beneficiis Deus afficit, et erga eos qui peccaverunt benignus est; si deserta malitia virtutem fuerimus sectati, quæ non assequemur? quibus non fruemur bonis? Mentis enim compotes beneficia potius, quam pœna ad obediendum mandatis attrahunt. Si igitur etiam priusquam bonum aliquid exhibeamus, imo cum jam ultione digna fecerimus, tanta nos beneficentia Deus dignatus est: si grati simus, et pro jam acceptis beneficiis gratiarum actionem exhibeamus, et in melius faciamus mutationem, quanta rursus nos sua munificentia non dignabitur? Nam si nos offendentes servos, si meliores se fore promiserint, et acceptamus et pristino restituimus honori, frequenter autem ipsis majorem impertimur libertatem: multo magis Deus in nobis hoc faciet, si æqualem peccatis pœnitentiam exhibeamus. Et hoc ex iis quæ circa beatum Davidem contigerant, manifestum est. Quoniam enim supplantatus cecidit, in adulterium et cædem lapsus, non mansit deinceps in ruina jacens; sed et denuo surrexit, et contra hostem cum Deo se opposuit: quem et tam generose devicit, ut etiam defunctus ex se progenitos tueretur. Salomoni enim grandem illam iniquitatem auso, milleque digno mortibus facto, propter Davidem Deus ait, se regnum permittere integrum, ita dicens: *Dirumpens scindam regnum de manu tua, et dabo ipsum servo tuo: verumtamen in diebus tuis hæc non faciam, propter David patrem tuum; de manu filii tui tollam illud* (*3. Reg. 1. 11. 12*). Et vero Ezechiae de supremis periclitaturo, licet justus esset, rursus propter beatum illum se succurrere dixit: *Protegam, inquit, civitatem hanc propter me et propter David puerum meum* (*4. Reg. 19. 34*). Sicut igitur in iis, qui suum ostendunt gratum animum, propter congruentem sibi bonitatem sententias a se lutas Deus revocat, et pœnitentiam agentes admittit, et ab imminente liberat pœna: ita rursus, cum aut bona aliqua daturum se promittit, aut præfinitum pœnitentiæ tempus, indignos autem factos cernit, et tunc sua revocat promissa. Non enim tam malum est peccare, quam in peccatis permanere. Idcirco etiam Deus præveniens, beneficia in nos confert, et rursus prævaricatos venia dignos efficit, et pœnas statim non infert; ut illorum metu nos ad pœnitentiam

(a) Ex homilia vii de Pœnitentia, Tom. 2, col. 323 et seq.

(b) Ex homilia xxxi in cap. xii Epistolæ ad Hebræos; Tom. 13, col. 121 et seq.

(c) Ex Parænesi ad Theodor. Tom. 1, col. 299.

tiam attrahat, et per quæ beneficia præstat, et per quæ longanimitatem suam ostendit: frequenter vero etiam per quæ quosdam castigat, ut per omnia correcti, pœnæ effugiant periculum. Multum peccasti? Jam desiste, contraria via revertere, Deo persolve gratias, quod te non in mediis sustulerit peccatis; noli et alium quærere terminum, ut male opereris; ne dicas, Erit tempus, quando converti oporteat. Multi dum aliena rapuerunt, abrepti sunt, et ad certum abierunt supplicium: time et tu ne idem tibi accidat. At multus, inquis, Deus tempus dedit, ut in extrema senectute confiterentur. Quid ergo, numquid et tibi dabit? Forte dabit, inquis. Quare dicis, Forte et Aliquando et Frequenter? considera quod de anima consilium agites; contrarium quoque ponas, et cogites, atque dicas: Quid vero, si non det? Quid vero, inquis, si det? Dedit quidem ipse; verum hoc illo securius est et utilius. Si enim jam inceperis, totum lucratus es, sive accipias tempus, sive non accipias: si vero semper maneat, propter hoc ipsum non accipias. Tu vero ad bellum quidem egressus, non dicis, Nil opus est de rebus meis disponere; forte redibo: neque cum de conjugio deliberas, inquis, Ducam uxorem pauperem; multi enim etiam sic præter opinionem divites evaserunt: neque cum domicilium exstruis, Ponam fundamenta cariosa; multæ ita domus constiterunt: de anima vero consilium capiens inbecilliora capessis, ponens illud, Forte et Aliquando et Sæpe, incertisque te ipsum rebus committis? Non incerto, inquis, sed Dei clementiæ; Deus enim clemens est (a). Scio et ego; sed hic idem misericors etiam illos, quos dixi, abripuit. Vis cognoscere, quam benignus sit Dominus noster? Ascendit publicanus innumeris plenus vitis, et uno hoc dicto, *Propitius esto mihi* (Luc. 18. 13), descendit justificatus. Et per prophetam vero inquit Deus, *Propter peccatum contristavi illum: et vidi quod contristatus sit, et manus incesserit, et sanavi vias ipsius* (Isai. 57. 17. 18). Quid cum ista clementia conferendum? Ut solum tristaretur, peccata dimisit. Nos vero nec ipsum hoc facimus: propter quod etiam maxime Deum irritamus. Qui enim ob exigua quædam propitius factus est, si nec ista assequatur, juro graviter et indigne fert, extremasque de nobis pœnas sumit: enormis siquidem hoc contemptus est. Quis ob peccata aliquando saltem contristatus fuit? quis ingemuit? quis pectus suum percussit? Nullum esse existimo: sed plurimis quidem diebus homines lamentantur propter defunctos domesticos, propter pecuniarum jacturam; cum vero singulis

(a) Ex homilia xxiii in Epist. ii. ad Cor. Tom. 10, col. 532.

diebus animam perditum imus, minime ad animam reducimus. Qua igitur ratione Deum placare poteris, quando te peccasse ne quidem cognoscis? Certe, inquis, peccavi. Certe mihi lingua dicis: dic mente, et simul cum verbo ingemisce, ut continue gaudio perfundaris. Etenim si propter delicta indoleremus, si ingemisceremus ob iniquitates, nihil præterea nos contristaret, dolore isto omnem animi ægritudinem depellente (a). Quemadmodum igitur passerem laqueo comprehensum nihil juvant alæ, sed frustra et incassum alas concutit: ita nec tibi quidquam cogitationes proderunt, si a mala cupiditate captus fueris. Quod si in hac vita ne in uno quidem dedecus pati nolumus, in tot millibus quid tibi faciemus? Non enim a pristinis malis tantum desistere, sed etiam meliora ostendere bona, penitentia dicitur: inquit enim, *Declina a malo, et fac bonum* (Psal. 36. 27). Nec enim nobis ad sanitatem satis est, sagittam tantum extraxisse, sed etiam medicamenta vulnere adhibenda sunt. Contingit autem aliquem penitentia ductum, multa et magna bona facere; interea vero crimina illis recte factis æquale denuo committere. Et hæc maxime in desperationem conficiat, tamquam iis quæ exstructa fuerunt subversis frustra ab ipso elaboratis. Illud vero considerare oportet, et hanc expellere cogitationem: quod nisi prævenientes recte factorum mensuram æqualem peccatis post hæc commissis reposuissemus, nihil nos vehementer et funditus submergi prohibuisset. Nunc vero quemadmodum fortis quidam thorax acutam et amaram sagittam effectum suum habere non permisit, sed ipse divinus magnum a corpore periculum avertit... Non igitur grave est pugnans vulnerari, sed post acceptam plagam desperare, vulnusque negligere. Nullus mercator semel naufragium passus et mercibus amissis, navigare destitit; sed mare ac profunda freta denuo permeat, pristinasque recuperat divitias. Frequenter athletas conspicimus post multos lapsus, coronatos. Jam vero miles quoque non raro, postquam fugit, strenuum sese exhibuit hostesque devicit. Multi etiam qui Christum ob tormentorum metum abnegarunt, denuo certamen inierunt, et martyrii corona redimiti abierunt. Quod si istorum quilibet ex primo vulnere desperasset, nequaquam sequentibus bonis potiti fuissent (b): quæ adipisci omnibus nobis contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Ex Homilia vii in Epist. 4 ad Cor. T. 10 col. 75 et sq.

(b) Ex Parænesibus ad Theodor. Tom. 4, col. 357.

HOMILIA IV.

De Jejunio et Temperantia.

Vis intelligere quantum hominibus ornamentum sit jejunium, quanta munio, quantum præsidium? considera mihi beatum illud et admirandum genus monachorum. Ili enim vitæ hujus tumultus fugien-

tes, sursum ad montium cacumina festinantes, compositisque in tranquilla solitudine, velut in tuto portu, tuguriis, jejunium tamquam totius vitæ comitem et consortem assumpserunt. Idcirco ipsos ex hominibus angelos effecit, nec illos solum, sed quos-

ὅταν ἐπιστρέψαι δέη· πολλοὶ μεταξὺ πλεονεκτοῦντες ἀνηρεπάτησαν, καὶ ἀπῆλθον ἐπὶ φανεράν δικήν· φοβήθητι μὴ καὶ σὺ τοῦτο πάθης ἀναπολογητέως. Ἄλλὰ πολλοῖς ἔδωκε προθεσμίαν ὁ θεὸς ἐξομολογησασθαι ἐν ἐσχάτῃ γῆρα. Τί οὖν, καὶ σοὶ δώσει; Ἰσως δώσει, φησί. Τί λέγεις, Ἰσως, καὶ Ἐνίστε καὶ Παλλάκις; ἐνόησον ὅτι περὶ ψυχῆς βουλεύη, καὶ τῆσι καὶ τὸ ἐναντίον, καὶ λογίζου καὶ λέγε· Τί δαί, ἐάν μὴ δῶ; Τί δαί, ἐάν δῶ; φησίν. Ἔδωκε μὲν αὐτός· πλὴν τοῦτο ἐκείνου ἀσφαλέστερον καὶ καρβαλιώτερον. Ἐάν μὲν γὰρ ἦδη ἄρξη, τὸ πᾶν ἐκέρβανας, ἂν τε λάθης, ἂν τε μὴ λάθης, προθεσμίαν· ἐάν δὲ αἰετὸς μὲνης, δι' αὐτὸ τοῦτο παλλάκις οὐ λήψῃ. Σὺ δὲ ἐς μὲν πόλεμον ἐξῶν, οὐ λέγεις, οὐκ ἀνάγκη διαθέσθαι, ἰσως ἐπανήξω· οὐδὲ περὶ γάμου βουλευόμενος λέγεις, λάθω γυναῖκα πενιχρὰν, πολλοὶ παρὰ δόξαν καὶ οὕτως ἐπλούτησαν· οὐδὲ οἰκίαν οἰκοδομοῦμενος, καταβάλω θεμέλιους σαθροὺς, πολλὰ καὶ οὕτως ἔστησαν [459] οἰκίαι· ὑπὲρ δὲ ψυχῆς βουλευόμενος, τοὺς σαθροτέροις ἐγχειρεῖς, τὸ ἰσως καὶ ἐνίστε καὶ παλλάκις τιθεῖς, καὶ τοὺς ἀδήλοισι ἐπιτρέπεις σαυτόν; Οὐ τῷ ἀδήλῳ, φησ, ἀλλὰ τῇ τοῦ θεοῦ φιλοφροσύνῃ· φιλόφρωνος γὰρ ὁ θεός. Οὐδα κάγω· ἀλλ' ὁ φιλόφρωνος οὗτος κάκεινους, ὡς περ εἶπον, ἀνήρπασε. Βούλει μαθεῖν πῶς ἐστὶν ἡμῶν ἀγαθὸς ὁ Δεσπότης; ἀνῆλθεν ὁ τελώνης μυρίων γέμων κακῶν, καὶ εἶπών, Ἰλάσθητι μοι, μόνον, κατῆλθε δεδίκαιωμένος. Καὶ διὰ τοῦ προφήτου δὲ φησὶν ὁ θεός· Δι' ἁμαρτίαν βραχὺ τι ἐλύπησα αὐτόν· καὶ εἶδον ὅτι ἐλυπήθη, καὶ ἐκορεύθη στυγρὸς, καὶ ἰασάμην τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ. Τί τῆς φιλοφροσύνης ταύτης ἴσον; Ἰνα στυγνᾶσθαι μόνον, ἀφῆκε τὰ ἁμαρτήματα. Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ αὐτὸ τοῦτο ποιοῦμεν· διὸ μάλιστα αὐτὸν παροργίζομεν. Ὁ γὰρ καὶ διὰ μικρῶν ὡς γενόμενος, ὅταν μὴδὲ τούτων τύχη, εἰκότως ἀγανακτεῖ, καὶ τὴν ἐσχάτην ἀπαιτεῖ τιμωρίαν ἡμᾶς· ὑπερβαλλούσης γὰρ ἐστὶ τοῦτο καταφρονησεως. Τίς γοῦν ἐλυπήθη ποτὲ δι' ἁμαρτίας; τίς ἐστέναιξε; τίς τὸ στήθος ἐπλήξεν; Οὐδένα ἔγωγε οἶμαι· ἀλλὰ μυρίας μὲν ἡμέρας θρηνοῦσιν ἄνθρωποι, ὑπὲρ οἰκετῶν ἀποθανόντων, ὑπὲρ ζημίας χρημάτων, τὴν δὲ ψυχὴν ἀπολλύντες καθ' ἑκάστην ἡμέραν, οὐδὲ εἰς νοῦν βαλλόμεθα. Πῶς οὖν δυνήσῃ τὸν θεὸν ἐξιλεώσασθαι, ὅταν μὴδὲ οἱ ἡμαρτεῖς εἰδῆς; Ναί, φησίν, ἔμαρτον. Ναί μοι λέγεις τῇ γλώττῃ· εἰπέ τῇ διανοίᾳ, καὶ μετὰ τοῦ ῥήματος στέναξον, διὰ διηνεκῶς εὐθυ-

μῆς· καὶ γὰρ εἰ ἠλογοῦμεν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν, εἰ ἐστενάζομεν ἐπὶ τοῖς πλημμελήμασιν, οὐδὲν ἂν ἄλλο ἡμᾶς ἐλύπησεν, τῆς ὀδύνης ταύτης πᾶσαν ἀθυμίαν παρωθυμένης. Ὅσπερ οὖν τῷ στρουθῷ τῶν πτερῶν ὄφελος οὐδὲν ὑπὸ τῆς παγίδος ἄλονται, ἀλλ' εἰκὴ καὶ μάτην πετεῦσεται· οὕτω σοὶ καὶ τῶν λογισμῶν οὐδὲν ὄφελος, ἐάν κατὰ κράτος ὑπὸ τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας ἄλῃς. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἐνὸς οὐ θέλομεν ἀσχημονῆσαι ἐνταῦθα, ἐπὶ μυριάδων ἐκεῖ τοσοῦτων· τί ποιήσομεν; Οὐδὲ γὰρ τὸ τῶν προτέρων ἀποστῆναι κακῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀμείνονα ἐπιδείξασθαι καλὰ, λέγεται μετάνοια· Ἐκκλινον γὰρ, φησίν, ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιήσον ἀγαθόν. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖτε ὑγιεῖαν ἡμῖν τὸ βέλος ἐξελεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ φάρμακα ἐπιθεῖναι τῷ τραύματι. Συμβαίνει δὲ τινα μεταγόντα κατορθῶσαι τολλά καὶ μεγάλα, μεταξὺ δὲ ἁμαρτεῖν πάλιν τῶν κατορθωμάτων ἐκείνων ἁμαρτίαν ἀντίρροπον· καὶ τοῦτο μάλιστα ἱκανὸν εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλεῖν, ὡς τῶν οἰκοδομηθέντων καθαιραθέντων, καὶ πάντων ἐκείνων μάτην καὶ εἰς κενὸν πονηθέντων αὐτῷ. Αἰετὸς δὲ ἐκεῖνο λογίζεσθαι, καὶ τοῦτον ἐκκρούειν τὸν λογισμὸν, ὅτι εἰ μὴ φθάσαντες κατορθωμάτων μέτρον ἀντίρροπον τοῖς μετὰ ταῦτα γενομένοις ἁμαρτήμασιν ἀπεθέμεθα, οὐδὲν ἂν ἡμᾶς σφόδρα καὶ ὀλοσχερῶς καταδύναι ἐκόλυσε. Νυνὶ δὲ καθάπερ τις θώραξ ἰσχυρὸς βέλος ὄξυ καὶ πικρὸν δεχόμενος, οὐκ ἀφῆκεν ἐργάσασθαι τὸ αὐτοῦ, ἀλλ' αὐτὸς διατηθεὶς τὸν πολὺν ἡμυνη τῷ σώματι κίνδυνον... Οὐ δεῖνόν τοῖνον τὸν πολεμοῦντα τρωθῆναι, ἀλλὰ τὸ μετὰ τὴν πληγὴν ἀπογῶναι καὶ ἀμελεῖσαι τοῦ τραύματος. Οὐδεὶς ἔμπορος ἄπαξ [460] ναυαγίῳ περιπεσὼν καὶ τὸν φόρτον ἀπολέσας, ἀπέστη τοῦ πλεῖν, ἀλλὰ πάλιν τὴν θάλασσαν καὶ τὰ μακρὰ διαβαίνει πελάγη, καὶ τὸν πρότερον ἀνακτάται πλούτον. Παλλάκις ἀθλητὴς θεωροῦμεν μετὰ πολλὰ πτώματα στεφανίτας γενομένους. Ἡδὲ καὶ στρατιώτης παλλάκις φυγῶν, ἐσχάτον ἀριστεύς ἀναδείχθη, καὶ τῶν πολεμίων ἐκράτησε. Πολλοὶ δὲ καὶ τῶν τὸν Χριστὸν ἀρνησαμένων διὰ τὸν τῶν βασάνων φόβον, ἀνεμαχέσαντο πάλιν, καὶ τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἀπῆλθον ἀναδησάμενοι. Εἰ δὲ τούτων ἕκαστος ἐκ τῆς προτέρας πληγῆς ἀπέγνω, οὐκ ἂν τῶν δευτέρων ἀπέλαυσεν ἀγαθῶν. Ὅν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοφροσύνῃ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Περὶ νηστείας καὶ σωφροσύνης.

Βούλει μαθεῖν ὅσος κόσμος ἀνθρώποις ἡ νηστεία; ὅση ἀσφάλεια καὶ φυλακὴ; ἐνόησόν μοι τὸ μακάριον καὶ θαυμαστὸν γένος τῶν μοναζόντων. Οὗτοι γὰρ τοὺς ἐν μίσῳ θορυβῶντες φυγόντες, καὶ πρὸς τὰς κορυφὰς τῶν ὄρεων ἀναδραμόντες, καὶ τὰς καλύδας ἐν τῇ τῆς ἐρημίας ἡσυχίᾳ καθάπερ ἐν εὐδεικῷ τινι λιμένι πηξάμενοι, ταύτην συνέμπορον καὶ συγκοινωνὸν τοῦ βίου

παντὸς ἔλαβον. Διὰ τοῦτο ἀγγέλους αὐτοὺς ἐξ ἀνθρώπων ἐποίησεν· οὐκ ἐκείνους δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς πόλεσιν ὄσους ἂν εὖρη προσειμένους αὐτῇ, πρὸς τὴν αὐτὴ τῆς φιλοσοφίας ὕψος ἀνάγει. Ἐκεῖνη καὶ νῦν ἡμᾶς πρὸς τὸν πατρῷον συνήγαγεν οἶκον· ἐκεῖνη καὶ τοὺς πρὸς τοῦτο ῥαθυμοτέρους σήμερον πρὸς τὰς μητρικὰς ἐπανήγαγε χεῖρας. Εἰ δὲ προσδοκωμένη μόνον τοσαύτην ὑμῖν ἐνεποίησε τὴν σπουδῆν, φανεῖσα καὶ

παραγενομένη πόσιν ὑμῖν ἐργάζεται τὴν εὐλάβειαν ; Εἰ ταύτης ἤκουσε τῆς φωνῆς ὁ Ἀδάμ, οὐκ ἂν ἤκουσε τῆς δευτέρας τῆς λέγουσας, Γῆ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπειθύση· ἀλλ' ἐπειδὴ ταύτης παρήκουσε, διὰ τοῦτο θάνατος καὶ ἀθυμία καὶ φροντίδες, καὶ ζωὴ θανάτου παντὸς χαλεπωτέρα. Καὶ ὡς περ ὀβρισιθεῖσα θάνατον ἐπήγαγε τῷ ὀβρισαντι, οὕτω καὶ τὴν τιμηθεῖσα θάνατον ἀνεκαλέσατο. Τὴν γὰρ τῶν Νινευιτῶν πόλιν τὴν μεγάλην καὶ θαυμαστὴν ἐπὶ γόνυ κειμένην, παρὰ αὐτὸ τὸ βάρβαρον τὴν κεφαλὴν κλίναςαν, καὶ μέλλουσαν τὴν ἀνωθεν φερομένην δεχέσθαι πληγὴν, καθάπερ τις ἀνωθεν ἐπιστάσα δύναμις, ἐξ αὐτῶν ἔρπασε τῶν τοῦ θεοῦ ἀχειρῶν α χειρῶν, καὶ πρὸς τὴν ζωὴν ἐπανήγαγεν. Ἰδωμεν τοίνυν πῶς ἐνήστευσαν οἱ Νινευίται, καὶ πῶς τῆς ὀργῆς ἀπηλλάγησαν ἐκείνης. Οἱ ἄνθρωποι καὶ τὰ κτήνη καὶ τὰ πρόβατα καὶ οἱ βόες μὴ γεμέσθωσαν, φησὶ. Τί λέγεις, εἰπέ μοι ; καὶ τὰ ἄλλα νηστεύει, καὶ ἵπποι καὶ ἡμίονοι σάκκω περιβάλλονται ; Ναί, φησὶ· καθάπερ γὰρ εὐπόρου τινὸς τελευτήσαντος, οὐκ οἰκέτας μόνον, οὐδὲ θεραπευτῆρας, ἀλλὰ καὶ ἵππους οἱ προσήκοντες σάκκω περιβαλόντες, ἀκολουθεῖν ἐπὶ τὸ μνημα κελεύουσι, τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς ἐπιδεικνύμενοι, καὶ πρὸς ἑλεον ἅπαντας ἐπισπῶμενοι, οὕτω δὴ καὶ τῆς πόλεως ἐκείνης ἀπόλυσθαι μελλούσης, καὶ τὴν ἄλογον φύσιν σάκκω περιέβαλον καὶ ζυγῷ νηστείας. Οὐκ ἔστι τὰ ἄλλα [461] λόγῳ μαθεῖν, φησὶ, τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν. Μανθανέτωσαν διὰ τοῦ λιμοῦ· καὶ γὰρ τὰ μέλλοντα κοινώνει τῆς κολάσεως, κοινώνει τω καὶ τῆς νηστείας. Εἰ δὲ τινες τῶν ἐνταῦθα συνόντων ὑπὸ ἀσθενείας σωματικῆς κωλύμενοι, οὐ δύνανται ἄσπιτο διαμένειν, τοῦτοις παραινῶ, καὶ τὴν ἀσθένειαν τὴν σωματικὴν παραμυθεῖσθαι, καὶ τῆς διδασκαλίας ταύτης τῆς πνευματικῆς μὴ ἀποστρεφῆναι ἑαυτοὺς, ἀλλὰ ταύτῃ μᾶλλον πλείονα τὴν σπουδὴν ἐπιδείκνυσθαι. Διὰ γὰρ τοῦτο τὴν ἀποχὴν τῶν βρωμάτων κελεύει γίνεσθαι ὁ Θεός, ἵνα χαλινοῦντες τὰ σκιρτήματα τῆς σαρκὸς, εὐήνιον αὐτὴν ἀπεργαζώμεθα πρὸς τὴν τῶν ἐντολῶν ἐκπλήρωσιν. Εἰ δὲ μέλλοιμεν μηδὲ τὴν ἀπὸ νηστείας βοήθειαν ἑαυτοῖς προσάγειν διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀσθένειαν, καὶ πλείονα τὴν βραθυμίαν ἐπιδείκνυσθαι, τὰ μέγιστα ζημιούμεθα. Εἰ γὰρ μετὰ νηστείας ἢ τῶν κατορθωμάτων ἑλλείψεις οὐδὲν ἡμέδον ἴνησι, πολλῷ μᾶλλον, εἰ μηδὲ τῷ φαρμάκῳ τῆς νηστείας χρῆσασθαι δυνάμεθα, πλείονα τὴν βραθυμίαν ἐπιδειξόμεθα, πρὸς τὴν τῶν ἐντολῶν ἐκπλήρωσιν. Εἰ γὰρ οἱ τῶν βιωτικῶν μετέχοντες πραγμάτων, οὐκ ἂν ποτε ἀνάσχοιντο ἐπιτηδεύματος ἀψασθαι, μὴ πρότερον τὸ ἐκείθεν κέρδος περισκοπήσαντες, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς δίκαιον τοῦτο ποιεῖν, καὶ μὴ ἀπλῶς τὰς ἐβδομάδας τῶν νηστειῶν παρατρέχειν, ἀλλὰ διερευνᾶσθαι τὴν ἑαυτῶν συνειδησιν, καὶ τὸν λογισμὸν βασανίζειν, καὶ σκοπεῖν, τί μὲν ἐν ταύτῃ τῇ ἐβδομάδι κατιόρθωται, τί δὲ ἐν τῇ ἑτέρᾳ, καὶ τίνα προσθήκην ἐδεξάμεθα εἰς τὴν ἐπιούσαν, καὶ ποῖον τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν διωρθώσαμεν. Εἰ γὰρ μὴ μέλλοιμεν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομεῖν, καὶ τοσαύτην ἐπιμέλειαν ποιείσθαι τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς, οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος ἔσται τῆς νηστείας καὶ τῆς ἀστικής ἧς ὑπομένομεν. Εἰ τοίνυν δι' ἀσθένειαν σωματικὴν οὐ δύνασαι ἄσπιτος παρατελεῖν τὴν ἡμέραν, οὐδεὶς εὐφρονῶν ὑπὲρ τούτου σε ἐγκαλέσει δυνήσεται. Δεσπότην γὰρ ἔχομεν ἡμέρον καὶ

φιλόφρονον, καὶ οὐδὲν τῶν ὑπὲρ δύναμιν παρ' ἡμῶν ἐπιζητοῦντα. Οὐδὲ γὰρ τὴν ἀποχὴν τῶν βρωμάτων καὶ τὴν νηστείαν ἀπλῶς ἀπατεῖ παρ' ἡμῖν γίνεσθαι, οὐδὲ διὰ τοῦτο, ἵνα ἄσπιτοι διαμένωμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα ἀφιστῶντες ἑαυτοὺς ἀπὸ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, πᾶσαν τὴν σχολὴν ἐν τοῖς πνευματικῶς ἀναλίσκωμεν. Ὡς εἰ μετὰ νηφούσης διανοίας τὸν ἑαυτῶν βίον ὀκονομοῦμεν, καὶ περὶ τὰ πνευματικὰ πᾶσαν τὴν σπουδὴν ἐπιδεικνύμεθα, καὶ τῇ τροφῇ ὡς οὕτω προσέμεν, ὡς τὴν χρεῖαν μόνον πληροῦν, καὶ ἐν ταῖς ἀγαθαῖς πράξεσιν ἅπαντα τὸν βίον καταναλίσκωμεν, οὐδὲ χρεῖα ἦν ἡμῖν τῆς βοήθειας τῆς ἀπὸ τῆς νηστείας. Ἄλλ' ἐπειδὴ βρόμικός ἐστὶν ἡ φύσις ἢ ἀνθρωπίνη, καὶ τῇ τροφῇ καὶ τῇ ἀνέσει μᾶλλον ἑαυτὴν ἐπιδίδωσι, διὰ τοῦτο καθάπερ πατήρ φιλόστοργος, τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας ἡμῖν λατρεῖαν ἐπενόησεν ὁ φιλόφρονος Δεσπότης, ἵνα καὶ τὰ τῆς τροφῆς ἡμῖν ἐκκόπτηται, καὶ τὴν περὶ τὰ βιωτικὰ φροντίδα μεταγάγωμεν ἐπὶ τὴν τῶν πνευματικῶν ἐργασίαν. Ἄλλ' εἰσι πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, οἱ καθάπερ ὄφρυς τῇ νηστείᾳ ὡς πυκτεῖν μᾶλλοντες, οὕτω τῇ γαστριμαργίᾳ καθοπιλίζονται, καὶ διαβρῆξαντες ἑαυτοὺς καὶ σκοτιώσαντες, μετὰ πολλῆς τῆς παραφροσύνης ὑποδέχονται τὴν γαλήνην καὶ ἡμέρον τῆς νηστείας ὄμμα. [462] Καὶ ἐὰν ἐρωτήσω, τίνας ἐνεκεν εἰς βαλανεῖον τρέχεις σήμερον, λέγεις, Ἵνα καθαρώ τῷ σώματι ἢ τὴν νηστείαν ὑποδέξωμαι· ἐὰν δὲ ἐρωτήσω, τίνας ἐνεκεν μεθύεις, πάλαι εἶπες. Ἐπειδὴ τῇ νηστείᾳ εἰσιέναι μέλλω. Πῶς οὖν οὐκ ἀποπον, σώματι μὲν καθαρώ, ψυχῇ δὲ ἀκαθάρτῳ καὶ μεθυσῶ τὴν καλλίστην νηστείαν ταύτην ὑποδέχσθαι ; Τοσοῦτον τοίνυν ἑαυτοὺς ἐθίσωμεν ἐσθίειν, ὅσον πρὸς τὸ ζῆν μόνον, οὐχ ὅσον διασπᾶσθαι καὶ βαρύνεσθαι. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐγενομένη καὶ ζῶμεν, ἵνα φάγωμεν καὶ πίνωμεν, ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐσθίωμεν, ἵνα ζῶμεν· οὐ γὰρ τὸ ζῆν διὰ τὸ φαγεῖν, ἀλλὰ διὰ τὸ ζῆν τὸ φαγεῖν γέγονεν ἐξ ἀρχῆς. Πρὸς χρεῖαν, ἀδελφοί, οὐ πρὸς ἡδονὴν ἢ ζωὴν συμμαμέρηται. Τὸ οὖν περιττὸν τῆς φύσεως ἀποδέμενοι, τὸ ἀναγκαῖον μόνον ἀσπασώμεθα. Τί γὰρ τῆς τραπέζης ἐκείνης ἀγιώτερον γένοιτ' ἂν, ἐνθα μέθη μὲν καὶ ἀδηφαγία καὶ πᾶσα ἀσωτία ἀπελήλαται, θαυμαστὴ δὲ τις ἀνταίσινηκται περὶ τῆς φυλακῆς τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων ἄμιλλα· καὶ παρατηρεῖ μὲν ἀνήρ τὴν γυναῖκα, καὶ ὄπιος εἰς τὰς ἐπιτορκίας μηδέποτε ἐμπέση βάραθρα· φυλάττει δὲ γυθὴ τὸν ἀνδρα, καὶ καταδικῆ τῷ παραβάτῃ κείτῳ μαγίστη· οὐκ ἐπισχύνεται δὲ οὐδὲ ὑπὸ τῶν δούλων ὁ δεσπότης ἐλέγχεσθαι, οὐδὲ τοὺς οἰκέτας αὐτοῦ ἐπὶ τούτοις διορθοῦν ; Οὐκ ἂν τις ἀμάρτιοι τὴν τοιαύτην οἰκίαν ἐκκλησίαν προσεπίων. Ὅπου γὰρ σωφροσύνη τοσαύτη, ὡς ἐν καιρῷ τροφῆς μεριμνῆν ὑπὲρ τῶν θεῶν νόμων, καὶ τοὺς παρόντας ἅπαντας ὑπὲρ τούτου πρὸς ἀλλήλους ἀγωνίζεσθαι καὶ φιλονεικεῖν, εὐδελον ὅτι δαιμόνων μὲν ἀπαγα πονηρὰ δύναμις ἀπελήλαται, ὁ Χριστὸς δὲ πάρεστιν ἐπὶ τῇ καλῇ τῶν δούλων φιλονεικίᾳ. Ἄλλὰ πολλὴ μὲν ἡ ἡδονὴ τῇ κακίᾳ, φησὶ, πολὺς δὲ τῇ ἀρετῇ συνέζευκται ὁ πόνος καὶ ὁ ἰδρώς. Καὶ ποῖα

^b Τῇ τροφῇ Sav.

^c Correctium e Savilio et ex ipso Chrys. Legebatur ἡρπία τὴν νηστείαν.

^d Sav. ἵνα καθαρός τὸ σῶμα.

^a Savill. τοῦ δημιουργοῦ, Chrys. τοῦ θεοῦ.

cumque in urbibus sui cupidos invenerit, ad idem philosophiæ culmen exaltat (a). Illud et nunc nos ad paternam domum reduxit: illud etiam qui antehac desidiosi et molles erant, sub maternas manus hodie reduxit. Quod si tantum in vobis studium excitavit, dum expectatur: quantum in vobis pietatem efficiet, ubi advenerit (b)? Si huic voci Adamus obdiviaset, non illam secundam audivisset dicentem, *Terra es, et in terram revertaris (Gen. 3. 19)*: sed quoniam huic obsequi noluit, hinc mors, tristitia, sollicitudines, vitæque omni morte gravior existit. Et quemadmodum per injuriam contempta mortem contemptiori attulit: ita vicissim cum honore excepta, pro morte vitam revocavit. Magnam enim illam et admirandam Ninivitarum urbem, quæ lumi prostrata, et inclinato ad barathrum capite jacebat, et jamjam desuper imminens acceptura erat plagam, veluti cælitus adventans quædam virtus, ex ipsis tortoris manibus eripuit, vitæque restituit (c). Videamus itaque quomodo Ninivite jejunaverint, et qua ratione a divina ira liberati sint. *Homines, inquit, et jumenta, oves et boves ne pascantur (Jon. 3. 7)*. Quid, quæso, dicta? etiam bruta animalia jejunant, et equi et muli sacco induuntur? Plane, inquit. Quemadmodum enim divite aliquo homine mortuo, non famulos dumtaxat et famulas, sed equos etiam sacco indutos cognati ad sepulcrum sequi jubent; quo videlicet calamitatis magnitudinem iudicent, et ad commiserationem omnes permoveant: eadem ratione, cum urbs illa interitura esset, animalia rationis expertia sacco cooperiunt, et mediæ jugo gravant. Brutæ, inquit, animantes ratione cognoscere iram Dei nequeunt. Per famem igitur eam discant: ad quas enim punitionis aliqua pars perventura est, easdem jejunii quoque participes fieri oportet (d). Quod si forte aliqui ex hoc cœtu corporis imbecillitate prohibeantur, quomodo jejuni maneat; illos ego moneo, ut et infirmitati corporis solatium quærant, et disciplina hæc spirituali seipsos non privent, sed tanto majus studium et sollicitudinem ostendant. Ea enim de causa a cibis Deus abstinere jubet, ut videlicet carnis lasciviam refrenantes, ad mandatorum Dei perfectam observationem domitam ipsam reddamus. Si vero nullum ex jejunio adjumentum nobis ipsis allaturi sumus, ob corporis imbecillitatem, et insuper majorem socordiam ostensuri, maximis utique detrimentis afficiemur. Nam cum nihil prosit jejunium, si interim facienda omittamus: multo magis damnum patiemur, si jejunii remedio non valentes uti, segniore nos ad implenda mandata Dei exhibeamus. Ac si illi, qui sæcularia tractant negotia, numquam manus aliquod capessunt, nisi proveniens ex eo lucrum prospexerint: multo magis conveniens est, ut nos idipsum facitemus, nec jejunii hebdomadas leviter prætereamus, sed suam quisque conscien-

tiam perscrutemur et rationem examinemus videamusque, quid hæc quidem hebdomado emendatum sit, et quid illa; quid augmenti in insequentem conceperimus, et quantum in nostris affectibus correxerimus. Nisi enim res hoc modo nostras instituerimus, et tantam propriarum animarum curam egerimus, nihil prorsus emolumenti ex jejunio atque abstinence, quam sustinemus, consequemur. Quamobrem, si ob corporis debilitatem jejunos totam diem permanere nequeas, nemo vere prudens te ob id accusare poterit. Mitem enim ac benignum habemus Dominum, et qui nihil, quod vires nostras superet, a nobis requirit. Neque enim simpliciter ciborum abstinentiam ac jejunium a nobis exigit fieri; neque ob id, ut impasti maneamus solum; sed ut nos ipsos a mundanis negotiis avertentes, omne otium spiritualibus rebus impendamus. Quod si sobrio animo vitam nostram perageremus, atque erga res spirituales omnem sollicitudinem ostenderemus, ad cibum quoque capiendum non nisi ut satisfaceremus necessitati, accederemus, et in bonis operibus omnem vitam consumeremus: non magnopere jejunii adjumento nobis opus foret. Sed quoniam mollis atque ignava est humana natura, et voluptati ac dissolutioni potius dedita; idcirco velut amantissimum quidam parens, jejunii remedium benignus Dominus nobis excogitavit, quo videlicet et voluptatum illecebræ in nobis exciderentur, et curam, quam pro rebus sæcularibus gerimus, ad spiritualium operum exercitationem transferremus. Sed inveniuntur multi homines, qui contra jejunium ceu bestiam pugnaturi; ita helluatione sese armant; ac seipsos diacerpentes, sibi que caliginem offundentes, magna cum dementia jejunii placido ac sereno aspectui occurrunt. Ac si quidem interrogavero. Quam ob causam hodie ad balneum curris? respondes, Ut mundo corpore jejunium suscipiam. Et si rursus quæsiero, Quare te inebrias? iterum respondes, Quoniam jejunium jam ingressurus sum. Quomodo vero non absurdum est, puro quidem corpore, impuro autem ac temulento animo pulcherrimum jejunium excipere (e)? Assuefaciamus igitur nos tantum comedere, quantum ad vitæ conservationem necessarium est; non autem escis distendamus et gravemur. Nec enim ideo facti sumus aut vivimus, ut comedamus et bibamus, sed ut vivere possimus, manducamus. Non enim vita propter alimentum, sed alimentum propter vitam a principio factum est: ad necessitatem, fratres, non ad voluptatem vitæ sumptus comparatus est. Abjecto igitur eo, quod naturæ superfluum est, necessarium dumtaxat amplectamur. Quid enim mensa illi sanctius esse possit, ubi temulentia quidem et edacitas omnique luxuria submissa exsulat, et loco illius admiranda quædam de divinorum mandatorum custodia contentio introducta est? et vir quidem uxorem observat, ne in perjuria barathrum incidat; custodit autem virum uxor: et mulcta gra-

(a) Ex Sermone in Jonam; Tom. 2. col. 307.

(b) Ibid. col. 303-306.

(c) Ibid. col. 308.

(d) Ex Homilia m. ad populum Antiochenum; Tom. 2. col. 52.

(e) Ex Homilia vi de Pœnitentiâ, Tom. 2. col. 313 et 14

vissima transgressori constituitur : ubi præterea nec herum a famulis reprehendi potest, nec dominum domesticos corrigere piget? Ejusmodi domum si quis ecclesiam diceret, nihil a vero aberraret. Ubi enim tanta sobrietas viget, ut pro divinis legibus in tempore solliciti sint, atque omnes præsentibus de hoc inter se certent et contendat: ibi omnem diaboli malignam potestatem propulsatam, Christum vero in tam præclara suorum servorum contentione præsentem adesse, manifestum est. Sed magna, inquit, peccato conjuncta est voluptas; virtuti autem labor et sudor non exiguus. Et quæ tibi, quæso, gratia habebitur, aut unde mercedem accipies, si res cum labore conjuncta non fuerit? Etenim non paucos ostendere possum, qui feminis commisceri naturaliter horrent: hos igitur castos appellabimus, aut coronis dignos censebimus? Neutiquam. Castitas enim continentia quædam est, et cum impugnantibus voluptatibus superamus. Sæpe enim perturbationum fluctus, marinis aestibus immaniores, mentem nostram obruunt, atque ingentem ei inferunt confusionem. Sed qui ignavus est et negligens, continuo ingruente tempestate tumultuatur, consternatur, turbatur, submersam ab affectionibus animam et naufragium patientem circumspicit: fortis autem et animosus tanquam rectore navis in gubernaculis, ita ratione supra affectiones constituta, non ante omnia tentare desistit, quam naviculam ad tranquillum philosophiæ portum direxerit (a). Nec porro seminarum conversationibus robur nostrum molliiri, nervosque infringi patiamur: grandis enim ex ea re et ineffabilis in nostros animos irrepit malitia. Et quid quod amore ebrii eam non animadvertamus? Etenim vel hoc ipsum omnium est gravissimum, quod ne intelligamus quidem, nos adeo enervari et cæca ipsa molliores evadere. Quemadmodum enim aliquis leonem superbum et terribilem comprehensum, pilis ipsis detonsis, dentibus evulsis et unguibus rescissis, turpem et deridiculum reddit et pueris superatu facilem, qui ante formidabilis atque intolerabilis erat, soloque rugitu omnia concutiebat: eadem ratione etiam femina, quoscumque ceperint, diabolo obsequentes et capti faciles reddunt; molliores, magis præcipientes, impudentes, vesanos, iracundos, temerarios, importunos, ignavos, crudeles, servili ingenio, illiberales, improbos, garrulos: et, ut summam dicam, quoslibet muliebres et pravos affectus ipsorum mentibus imprimunt. Fieri igitur non potest, ejusmodi cum tanta affectionum similitudine feminis cohabitantes, et in earum conversatione viventem, non circulatorem aliquem aut futilem hominem esse. Si enim loquutus aliquid fuerit, totum de tela et lana erit, lingua jam simili muliebrium sermonum colore infecta: si vero quid agat, plane servili modo id facit, longe a Christiana libertate seipsum abducens, atque ad res magnas gerendas factus inutilis (b). Si igitur planum nobis facere velis, quod scurrilia loqui minime

(a) Ex Homilia I. De prophetarum obscuritate, Tom. 6. col. 165 et sq.

(b) Ex Sermone de introductis virginibus, Tom. 1. col. 538.

gaudeas; eadem audire etiam ne sustineas. Jam vero quando tandem labores pro continentia ferre poteris, si risu verbisque obsecris paulatim diffugas? Bene enim nobiscum agi putandum est, si pura ab omnibus istis anima religiosa sit et casta. Nec mihi quisquam dicat: Salvare non possum, nisi dimittam uxorem, nisi dimittam occupationes. Numquid enim conjugium tibi impedimento est? Adjutrix tibi data est mulier. Numquid matrimonium inimicum aut malum? at potius malum quoddam est fornicatio. Ego meo periculo spondeo tibi salutem. Quod si improba sit uxor, ne hoc in excusationem adducas: siquidem et ipsius Job uxor maligna erat et perversa, eique ut Deum blasphemaret suadebat. Quid igitur? num turrim illam concussit? num adamantem illum subegit? petramne illam superavit? Nequaquam; sed illa quidem incussit, turris autem firmiter facta est: fructus quidem decerptus est, sed arbor non concussa: folia deciderunt, et radix immota permansit. Quemadmodum ergo rector navis, qui in portu naufragium faceret, nullam veniam consequeretur: ita etiam homo qui ex conjugio cautelam obtinuit, si aliena violet matrimonia, aut aliam quamlibet feminam curiose aspiciat, neque apud homines neque apud Deum ullam habere poterit veniam, etiamsi millies naturæ cupiditatem prætentat. Quæ enim ex ejusmodi libidine voluptas oriri possit, si timor adsit, si sollicitudo et periculum, si carcerum et suppliciorum metus, si judicis ira et gladius, et infernus et exitium cogitetur? Enimvero homo talis etiam umbras et parietes, ipsosque lapides tanquam vocem emittentes, ita suspectos habet et veretur: omnia, inquam, timet et formidat, tantorumque malorum expectatione in animo mordetur. Non igitur impedimentum est conjugium, sed custodia potius est continentia. Ejusmodi enim res est virginitas, tantoque opus habet labore, ut cum e cælo Christus ex hominibus angelos facturum venisset, ut hic supernam civitatem plantaret, ne tunc quidem eam præcipere sit ausus, aut inter leges referre; sed mortem quidem; qua quid gravius esse possit? pro se oppetere, crucem quoque continue ferre et inimicis benefacere jussit; virginitatem autem servare nequaquam lege sancivit, sed in auditorum libera voluntate manere reliquit, dicens: *Qui potest capere, capiat* (Matth. 19. 12). Enimvero magna hujus rei est dignitas, et admodum occultus iste virtutis ager. Atque hoc etiam illi manifestum faciunt, qui in veteri Testamento multa alioqui præclara gesserunt. Magnus enim ille Moyses, caput illud prophetarum, familiaris Deo amicus, qui tanta usus est dicendi libertate, ut sexaginta hominum millia, qui culpabiles erant, punitioni et divinitus immixtae plagæ subtraheret: ille talis tantusque vir mari quidem præcepit, et pelagus divisit, et saxa dirupit et aerem mutavit; qui Nili aquas in sanguinem convertit, et omnem creaturam transformavit, aliaque decem millia admiranda, et multa virtutis opera monstravit: ad hæc vero certamina ne oculos quidem intondere potuit, sed conjugio ejusque præsidio opus habuit:

σοι χάρις ἦν, τίνας δ' ἂν διαβες μισθῶν, εἰ μὴ ἐπίπονον τὸ πρᾶγμα ἦν; καὶ γὰρ πολλοὺς ἔχουθεῖσαι φύσει τὸ μίγνυσθαι γυναίξιν μισοῦντας· τοὺτους οὖν σώφρονας καλεῖσμεν ἢ στεφανώσομεν; Οὐδαμῶς· σωφροσύνη γὰρ ἐστὶν ἐγκράτεια, καὶ τὸ μαχομένον περιγενέσθαι τῶν ἡδονῶν. Ἠλλάκις γὰρ ἡμῶν τὴν διάνοιαν κύματα καταλαμβάνει παθῶν, τῶν θαλαττίων ἀγρωτέρα, καὶ πολλὴν αὐτῇ ἐμποιοῦντα τὴν σύγχυσιν· ἀλλ' ὁ μὲν βήθυμος καὶ κατημελημένος, ἀρχομένου τοῦ χειμῶνος, εὐθέως θορυβεῖται, ταράττεται, κλονεῖται, περιορᾷ γινομένην ὑποδρύχιον τὴν ψυχὴν ὅπου τῶν παθῶν, καὶ ναυάγιον ὑπομένουσαν· ὁ δὲ καρτερὸς καὶ νεανικὸς, καθάπερ κυβερνήτην ἐπὶ τῶν οἰάκων, οὕτω τὸν λογισμὸν ἐπάνω τῶν παθῶν καθίσας, οὐ πρότερον ἀφίσταται πάντα ποιῶν, ἕως ἂν κατευθῆνῃ τὸ σκάφος· πρὸς τὸν εὐδίων τῆς φιλοσοφίας λιμένα. Μὴ δὴ καταμαλάττωμεν ἡμῶν τὴν ἰσχὺν μηδὲ ἐκκοπώμεν τὴν νεύρα ταῖς τῶν γυναικῶν ὁμιλίαις. Καὶ γὰρ ἀφατος καὶ πολλὴ ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐντεῦθεν εἰσρεῖ κακία. Τί γὰρ, εἰ καὶ μὴ αἰσθανόμεθα τῇ φιλίᾳ μεθύοντες; Τοῦτο γὰρ αὐτὸ πάντων ἐστὶ [463] δεινότερον, ὅτι οὐδὲ ἴσμεν ὅπως ἐκνευρίζομεθα, καὶ κηροῦ παντὸς γινόμεθα μαλακώτεροι. Καθάπερ γὰρ τις λόντα γαῦρον καὶ βλοσυρὸν λαβῶν, εἶτα ἀποκείρας μὲν τὴν κόμην, ἀνελὼν δὲ τοὺς ὀδόντας, καὶ περιελὼν τοὺς δονχας, αἰσχροὺν ποιεῖ καὶ καταγλαστον, καὶ παιδίους εὐκαταγώνιστον, τὸν φοβερὸν καὶ ἀφρητοῦν καὶ ἀπὸ μόνου τοῦ βρυχημάτος πάντα σειόντα· οὕτω δὴ καὶ αὐταὶ πάντας ὄσους ἂν λάθωσι, εὐχειρότους τῶν διαδόλων ποιῶσι, μαλακώτεροι, θερμότεροι, ἀναισχύντους, ἀνοήτους, ἀκροχίλους, θρασεῖς, ἀκαίρους, ἀγενεῖς, ἀπνηεῖς, δουλοπρεπεῖς, ἀνελευθέρους, ἰταμούς, φλυάρους, καὶ ἀπλῶς πάντα τὰ γυναικεῖα πάθη τὰ διεφθαρμένα φέρουσαι εἰς τὴν τούτων ἐναπομάττονται ψυχὴν. Ἀμήχανον οὖν τὸν γυναίξιν συνοικούντα μετὰ συμπαθείας τοσαύτης καὶ ταῖς ἐκεῖνων ἐντροφεύμενον ὁμιλίαις, μὴ ἀγύρτην τινὰ εἶναι καὶ ἀγοραῖον καὶ συρφετώδη· κἄν γὰρ φθέγγηται τι, πάντα ἀπὸ τῶν ἰσθῶν καὶ τῶν ἐρίων φθέγγεται, τῆς γλώσσης αὐτοῦ τῇ ποιότητι τῶν γυναικειῶν ἀναχρωσθίσις βημάτων· κἄν ποιῇ τι μετὰ πολλῆς τοῦτο ἐργάζεται ἡ δουλοπρεπεῖας, πόρρω τῆς Χριστιανοῦς προπεύσης ἐλευθερίας ἑαυτὸν ἀποκίσας, καὶ πρὸς οὐδὲν τῶν μεγάλων κατορθωμάτων γινόμενος χρήσιμος. Εἰ τοίνυν βούλει δεῖξαι σαφῶς ἡμῖν, ὅτι οὐ χαίρεις αἰσχρὰ φθειγγόμενος, μηδὲ ἀκούειν ἀνάχου. Νῦν δὲ πότε δυνήσῃ τοὺς ὑπὲρ τῆς σωφροσύνης ἰδρωτάς ἐνεγκεῖν, κατὰ μικρὸν ὑποβρέθων ὑπὸ τοῦ γέλωτος καὶ τῶν αἰσχροῦν τούτων βημάτων; Καὶ γὰρ ἀγαπητὸν, ἀπάντων τούτων καθαρεύουσαν ψυχὴν, δυναθῆναι γενέσθαι σεμνὴν καὶ σώφρονα. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις,

ὅτι οὐ δύναμαι σωθῆναι, ἐὰν μὴ ἀποτάξωμαι γυναίξιν, ἐὰν μὴ ἀποτάξωμαι παιδίοις, ἐὰν μὴ ἀποτάξωμαι πράγμασι, μὴ γὰρ κώλυμα ὁ γάμος; βοηθός σοι δέδοται ἡ γυνή· μὴ γὰρ ἐπίβουλος; Οὐχὶ φαῦλος ὁ γάμος, ἀλλὰ κακὸν ἡ πορνεία. Ἐγὼ τῶν ἐμῶν κινδύνων ἐγγυῶμαι σοὶ τὴν σωτηρίαν. Εἰ δὲ φαῦλη ἐστὶ, μὴ προφασίζου· καὶ γὰρ ἡ γυνὴ τοῦ Ἰῶδ πονηρὰ ἦν καὶ φαῦλη, καὶ βλασφημῆν αὐτῷ συνεβούλευε. Τί οὖν; ἔσεισε τὸν πύργον; κατήνεγκε τὸν ἀδάμαντα; περιγένετο τῆς πέτρας; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἐκεῖνη προσέκρουσε, καὶ ὁ πύργος ἀσφαλῆστερος ἐγένετο· ὁ καρπὸς ἐτρυγήθη, καὶ τὸ δένδρον οὐκ ἐσαλεύθη· τὰ φύλλα ἔπεσε, καὶ ἡ βίβλα ἐμεινεν ἀσάλευτος. Ὡσπερ οὖν κυβερνήτης ἐν λιμένι ναυάγιον ἐργαζόμενος οὐκ ἂν τύχοι συγγνώμης τινός, οὕτως οὐδὲ ἄνθρωπος μετὰ τὴν ἀσφάλειαν τὴν ἀπὸ τοῦ γάμου τοὺς ἑτέρων διουρύτων γάμους, ἢ γυναῖκα ἠνενοασὺν περιέργως ὀρῶν, οὐκ ἂν τύχοι τινός ἀπολογίας, οὔτε παρὰ ἀνθρώποις, οὔτε παρὰ Θεῷ, κἄν μυριάκις τὴν τῆς φύσεως ἐπιθυμίαν προβάλλῃται. Ποία γὰρ ἐκ τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας γένοιτό ἂν ἡδονή, ὅταν φόβος παρῆ καὶ ἀγωνία καὶ κίνδυνος καὶ δικαστηρίων φόβος καὶ εὐθυνῶν, καὶ δικαστοῦ θυμὸς λογίζεται καὶ ξίφος καὶ δῆμιος καὶ βέραθρον καὶ ἀπαγωγὴ; Ὁ γὰρ τοιοῦτος καὶ τὰς σκιὰς καὶ τοὺς τοίχους καὶ αὐτοὺς τῶν λίθους καθάπερ φωνὴν ἀριέντας, οὕτως ὑφορᾷται καὶ ὑποπτέυει, καὶ πάντα τρέμει καὶ δέδοικε, καὶ τῇ προσδοκίᾳ τῶν τοσούτων δεινῶν τὴν ψυχὴν καταδάκνεται. Ὡστε οὐχὶ κώλυμα ὁ γάμος, ἀλλὰ ἀσφάλεια μᾶλλον [464] τῆς σωφροσύνης ἐστὶ. Τοσοῦτον γὰρ ἐστὶν ἡ παρθενία πρᾶγμα, καὶ τοσοῦτου δεῖται πόνου, ὅτι καταλθὼν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Χριστὸς, ἵνα τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλου ποιήσῃ, καὶ τὴν ἀνω πολιτείαν ἐνεαῦθα καταφυτεύσῃ, οὐδὲ τότε ἐθάβρησεν ἐπιτάξει τοῦτο οὐδὲ εἰς νόμου τάξιν ἀγαγεῖν· ἀλλ' ἀποθνήσκει μὲν δι' αὐτὸν ἐνομοθέτησεν, οὐ τί βαρύτερον γένοιτο ἂν; καὶ σταυροῦσθαι διηλεκτῶς, καὶ τοὺς ἐχθροὺς εὐεργετεῖν· παρθενοῦεῖν δὲ οὐκ ἐνομοθέτησεν, ἀλλ' ἀφήκεν ἐν τῇ τῶν ἀκούστων κείσθαι προαιρέσει, εἰπὼν, Ὁ δυνάμενος χωρεῖν, χωρεῖτω. Καὶ γὰρ μέγας ὁ ὄγκος τοῦ πράγματος, καὶ σφόδρα ἀποκρυμμένον τοῦτο τῆς ἀρετῆς τὸ χωρίον. Καὶ τοῦτο δηλοῦσι καὶ οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ πολλὰ κατορθώσαντες. Καὶ γὰρ Μωσῆς ἐκεῖνος ὁ μέγας, τῶν προφητῶν τὸ κεφάλαιον, ὁ γνήσιος τῷ Θεῷ φίλος, ὁ τοσαύτης ἀπολαύσας παρρησίας, ὡς ἑξακοσίας χιλιάδας γενομένας ὕπευθύνους κολάσει ἐξαρπάσαι θεηλάτου πληγῆς, ὁ τοσούτος καὶ τηλικούτος ἀνὴρ, θαλάττῃ μὲν ἐπέταξε, καὶ πάλαιος ἔσχισε, καὶ πέτρας διέβρηξε, καὶ ἄερα μετέβαλε, καὶ τὸ Νεῖλωρον ὕδωρ ἐς αἷμα μετέστησε, καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν μετεστοιχείωσε, καὶ μυρία ἕτερα ἐπεδείξατο θαύματα, καὶ ἀρετῆς πολλὰ κατορθώματα· πρὸς δὲ τοὺς ἀγῶνας τούτους οὐδὲ ἀντιβλέψαι ἰσχυσε, ἀλλ' ἔδεθη γάμου καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀσφαλείας· καὶ οὐκ ἐτόλμησεν εἰς τὸ τῆς παρθε-

* Οὕτως ἰσχυρίζεται.

νίας πείλαγος ἑαυτὴν ἐκδούναι, τὰ ἐκείθεν κύματα δεδοικώς. Καὶ ὁ πατριάρχης δὲ, ὁ τοῦ παιδὸς ἱερεὺς, τὴ μὲν τυραννικιώτατον τῆς φύσεως ἰσχυροὺς καταπαλαίσει πάθος, καὶ παῖδα ἀνελαῖν ἐδυνήθη, καὶ παῖδα τὸν Ἰσαάκ ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἄνθει, ἐν αὐτῇ τῆς νεότητος τῇ ἀκμῇ, μονογενῇ, γνήσιον, καὶ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν αὐτῷ δεδομένον, καὶ ἀναγαγεῖν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ὄρος ἰσχυροῦ, καὶ μάχαιραν ἤρπασε, καὶ διὰ τοῦ λαιμοῦ τοῦ παιδὸς τὸ ξίφος ὤθησε· καὶ γὰρ ὤθησε καὶ ἤμαξεν· ἀλλ' ὄμω; ὁ τοσοῦτον καὶ τηλικούτον ἰσχύσας διανύσαι· ἀθλον, αὐτῆς ἐξελθῶν τῆς φύσεως, πρὸς τοὺς ἀγῶνας τῆς παρθενίας ἀποδύσασθαι οὐκ ἐτόλμησεν, ἀλλ' ἔδεισε καὶ αὐτὸς τὰ σκάμματα ταῦτα,

καὶ τὴν ἐκ τοῦ γάμου παραμυθίαν ἐπισκόπαστο. Καὶ ὁ δίκαιος δὲ Ἰωβ, ὃς τὴν τοῦ διαβόλου συνείκαζεν ὄψιν, παιόμενος, οὐ παῖον, καὶ ἄπαν ὑπέμεινε περισσῶν εἶδος, καὶ ἕκαστον μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης· τὰ γὰρ δοκοῦντα εἶναι λυπηρὰ καὶ ὄντα, ταῦτα πάντα εἰς ἐν ἐξεχούθη σῶμα, καὶ μίαις κατεσεκάσθη ψυχῆς τῆς ἐκείνου· ὁ τοσοῦτος οὖν καὶ τηλικούτος ἀνὴρ, ὁ τοσαύτας ἀνάγκας φύσεως καταπατήσας, οὐκ ἐτόλμησεν οὐδὲ αὐτὸς εἰς τὸν ἀγῶνα τοῦτον καθεῖναι, ἀλλὰ καὶ γυναϊκὸς ἀπέλαυσε, καὶ πατὴρ ἐγένετο παῖδων τοσοῦτων. Οὐδαμῶ γὰρ ἀγαμίαν ἐνομοθέτησεν ὁ Θεός· ὃ πρέπει δόξα καὶ τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[465] ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

Περὶ εὐτυχίας καὶ δυστυχίας.

Οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ὅταν πλουτήσιν, ὅταν εὐδοκιμῶσιν, ὅταν αὐτοῖς κατὰ ῥοὴν ἅπαντα φέρῃται, ὅταν τῶν ἐχθρῶν κρατῶσι, τότε μνησθῆναι νομίζουσιν αὐτῶν τὸν Θεόν· διὰ τοῦτο οὕτε, ὅταν αὐτῶν ἐπιλανθάνηται, ἴσασιν. Οἱ γὰρ τῆς μνήμης τὸ σημεῖον οὐκ εἶδότες, οὐδὲ τὸ τῆς λήθης ἐπίστανται. Μνήμην γὰρ οὐδὲν οὕτω ποιεῖ παρὰ τῷ Θεῷ, ὡς τὸ τῆς ἀρετῆς ἐπιμελεῖσθαι· ὥσπερ οὖν λήθην οὐδὲν ἕτερον, ἢ τὸ ἐν ἀμαρτίαις εἶναι. Καὶ σὺ τοίνυν ὅταν ἐν συμφοραῖς ἦς, ἀνθρώπε, μὴ λέγε, ὅτι Ἐπιλάθετό μου ὁ Θεός, ἀλλ' ὅταν ἐν ἀμαρτίαις ἦς, καὶ πάντα σοι κατὰ ῥοὴν φέρῃται, τότε μάλλον. Ἡ γὰρ νήρῳσα καὶ ἐρηγορῶσα ψυχῇ, οὐ μόνον ἐπειδὴν κατὰ ῥοὴν φέρῃται τὰ πράγματα, τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδαίκνυται, ἀλλὰ καὶ ἐναντία τις πραγμάτων περιστάσις παρακολουθήσῃ, καὶ τότε τὴν ἰσὴν εὐχαριστίαν ἀναφέρει, οὐδὲν ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων μεταβολῆς χανουμένη. Ὅσπερ γὰρ ἢ τῶν πλουσιῶν ὑδάτων φορὰ δεξιμένη τὸ ἐπιρρῶτον, καὶ ἡ σκῆψις τοῦ πρᾶγματος· ἀνοίγεται πάντων τὰ στόματα, Ὁ μαρὸς, λέγοντες, ὁ πονηρὸς, ὁ παμπόνηρος, οὐ γὰρ αὐτὸν ἐκολάκευε; οὐ τὰς χεῖρας αὐτοῦ καταφίλει; Προσωπεῖον ἦν ἐκεῖνα· ἦλθεν ὁ καιρὸς, καὶ ἐβρίφα τὸ προσωπεῖον, καὶ ἀπεφνήαμην τῇ διανοίᾳ. Πολλοὶ δὲ κακοπραγοῦσι μὲν συναλγοῦσι τοὺς φίλους, εὐδοκιμοῦσι δὲ οὐκ εἰς συνήδοναι. Τὸ γὰρ, *Μετὰ χαϊρόντων χαίρειν*, οὐ μικρὸν ἐστὶ κατόρθωμα, ἀλλὰ καὶ τοῦ, *Κλαίειν μετὰ κλαίοντων*, καὶ τοῦ προτάσθαι τῶν ἐν κινδύνοις, κατὰ πολὺ μείζον. Πολλοὶ γὰρ κινδυνεύουσι μὲν συνεχινδύνοσαν, εὐδοκιμοῦσι δὲ οὐ συνήσθησαν, ἀλλὰ καὶ ἐβήθησαν, καὶ τὸ χαλεπώτερον ὑπομείναντες, πρὸς τὸ εὐκολώτερον ἠτόνησαν. Καὶ γὰρ οὐδὲν οὕτω παρὰ νόμους ποιεῖ καὶ ἀνοήτους, ὡς τὸ πρὸς τὴν τῶν

πολλῶν καχηγῆναι δόξαν· καὶ οὐδὲν εὐδοκίμου; καὶ ἀδαμάντινος ποιεῖ, ὡς τὸ αὐτῆς ὑπερρῶδιν. Διὸ καὶ σφόδρα νεανικῆς δεῖ ψυχῆς τῶ μάλλοντι πρὸς τοσαύτην ἀντέχειν ῥύμην καὶ βίαν πνεύματος. Καὶ γὰρ ὅταν μὲν εὐήμερῃ, πάντων ἑαυτὸν τῶν ἄλλων προτίθησιν· ὅταν δὲ τάναντία ὑπομένη, κατορῖζει ἑαυτὸν βούλεται, ὑποδρύχιος ὑπὸ τοῦ πάθους γινόμενος. Ἄλλ' οἱ τρεῖς παῖδες εἰς κάμινον ἐνεβλήθησαν, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπιλάθοντο τῆς εὐλαθείας. Διὰ τοῦτο τεῖχος αὐτοῖς ἐγένετο τὸ πῦρ, καὶ στολὴ ἡ φλόξ, καὶ πηγὴ ἡ κάμινος, καὶ δεδεμένους λαδοῦσα, λελυμένους [466] παρέδωκεν· ἔλαβε θνητὰ σώματα, καὶ ὡς ἀθανάτων ἀπέσχετο· οὐκ ἔγνω τὴν φύσιν, ἀλλ' ἠδέσθη τὴν εὐλάβειαν· ἔδωκε τοὺς πόδας· ὁ τύραννος, καὶ ἔδωκεν οἱ πόδες τοῦ πυρὸς τὴν ἐνέργειαν. Ἡ παραδόξου θαύματος· τοὺς δεδεμένους ἔλυσε ἡ φλόξ, καὶ αὐτὴ λοιπὴν ὑπὸ τῶν δεδεμένων εἶδετο. Μετέβαλε γὰρ τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν ἡ τῶν νεανίσκων εὐλάβεια· μάλλον δὲ οὐ τὴν φύσιν μετέβαλεν, ἀλλ', ὁ πολλῶν θαυμαστότερον ἦν, μενούσης τῆς φύσεως, τὴν ἐνέργειαν ἔστησεν· οὐ γὰρ ἔσθεσε τὸ πῦρ, ἀλλὰ καυόμενον ἀργὸν ἐποίησε. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστόν καὶ παράδοξον, οὐκ ἐπὶ τῶν σωμάτων τοῦτο τῶν ἁγίων μόνον ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἱματίων αὐτῶν· καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων τὰ ἱμάτια Παύλου νοσήματα καὶ δαίμονας ἤλαυσε, καὶ αἱ σκιαὶ Πέτρου θάνατον ἐρυγάδουον· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τῶν παίδων τούτων τὰ ὑποδήματα τὴν τοῦ πυρὸς δύναμιν ἔσθεσαν. Οὐκ οἶδα πῶς εἶπω· τὸ γὰρ θαῦμα πῶς ὑπερβαίνει λόγου διήγησιν· καὶ γὰρ ἔσθεστο ἡ ἐνέργεια, καὶ οὐκ ἔσθεστο. Ὅτε μὲν γὰρ τοῖς σώμασιν ὠμίλει τῶν ἁγίων ἐκείνων, ἔσθεστο· ὅτε δὲ διαβρῆξαι τὰ δεσμὰ εἶδει, οὐκ ἔσθεστο· τὰ γοῦν δεσμὰ διέβρῆξε, καὶ τῶν ἀστραγάλων οὐχ ἤψατο. Εἶδες πόση ἡ ἐγγύτης, καὶ οὐκ ἠπατήθη τὸ πῦρ, οὐδὲ ἐνοτέρω τῶν δεσμῶν προελθεῖν ἐτόλμησε; Τίνος δὲ ἐνεκεν ἔδωκεν ἐμβαλεῖν μάλλον; Ἴνα μείζον τὸ θαῦμα γένηται· ἵνα παραδοξότερον τὸ σημεῖον δευχθῇ· ἵνα μὴ νομίσης ὀφθαλμῶν ἀπάτην εἶναι τὰ ὀρώμενα. Εἰ γὰρ μὴ πῦρ ἦν ἐκεῖνο τὸ πῦρ, οὐκ ἂν τὰ δεσμὰ κατέφαγεν, οὐκ ἂν αὐτοῖς ἔξω καθήμενος ἤρπασε· νῦν δὲ ἐν μὲν τοῖς ἔξω τὴν δύναμιν ἐπέδειξε, ἐν δὲ τοῖς ἐνδοῦ τὴν ὕψαιον εἶδει. Καὶ ἐπειθὴ εἶδεν ὁ τύραννος τοὺς παῖδας μηδὲν παθόντας εἶναι, ἀκουσὸν πῶς μετέβαλετο· Οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, *δέξτε, καὶ ἔσθε*,

nec ausus est in virginitatis pelagus sese dare, ejusdem fluctus reveritus. Et patriarcha ille, filii sacerdos, crudelissimum illum in naturam affectum superare valuit, filiumque occidere potuit, et puerum Isaac in ipso ætatis flore, in ipso adolescentiæ vigore, unigenitum, legitimum, et præter omnem expectationem sibi datum, eumque in montem educere potuit, gladium arripuit, et per jugulum adegit, adegit et cruentavit: sed tamen qui tale et tantum facinus perficere potuit, ut naturæ excederet limites, ad virginitatis certamina se accingere non est ausus; sed et ipso isthæ certamina timuit, et connubii solamen auxilium est. Job etiam vir justus, qui diaboli faciem con-

tudit, qui dum feritur, non ferit: qui omnia tentationum genera sustinuit, et horum singula cum quadam exsuperantia; quæcumque enim acerba esse videntur et sunt, ea omnia in unum ipsius corpus effusa, atque in ejusdem animam inspersa sunt: ille igitur cum talis et tantus vir esset, qui tot naturæ tormenta proculcavit, ille idem, inquam, non est ausus in hanc pugnam sese dimittere; sed et conjugo usus est, et tot liberorum factus parens (a). Nequaquam enim calibatam lege jussit Deus: quem deest gloria et honor, et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Ex Epist. II ad Olymp. Tom. 5. col. 565 et seq.

HOMILIA V.

De prosperitate et de adversitate.

Vulgus hominum, cum divitiis abundant, cum celebres sunt, cum pro voto omnia ipsis affluunt, cum hostes sibi subjecerunt, tum Deum ipsorum meminisse arbitrantur; ideoque ignorans quando Deus ipsorum obliviscitur. Qui enim memoriæ signum non noverunt, oblivionis quoque signum nesciunt. Memoriam quippe nihil ita apud Deum parit, ut virtutis studium: sicut contra oblivionem nihil ita attrahit, ut in peccatis esse. Et tu ergo, homo, cum in calamitatibus versaris, ne dixeris, Deus oblitus est mei; sed tunc magis, cum in peccatis versaris, omnia tibi prospero succedunt (a). Anima quippe sobria et vigilans, non solum quando res prospero succedunt, verum etiam cum contraria quædam rerum vicissitudo accidit, parem gratiarum actionem exhibet, nec per rerum mutationem vel mollior vel remissior efficitur. Sicut enim abundantium aquarum cursus, ubi affluentem aquam susceperit, bullas excitat, quarum alia simul atque enatae sunt rumpuntur; alia vero plus intumescentes, postea et ipsæ evanescent: ita et hujus vitæ pelagus alios tantillum insurgentes obruit; alios vero diutius superstites tandem submergit. Et quid turbaris, inquit, si hic ejectus, ille introductus est? Christus crucifigebatur, et Barabbas latro expetebatur, præferebaturque homicida Servatori. Cum enim in deterius res aliquando mutantur, tunc adulatorum larvæ mutantur: tunc simulantium chorus deprehenditur, et rei simulatio: omnium ora aperiantur dicentium, Exsecrande, improbe, perversissime, nonne hesternæ die adulteraris? nonne manus ejus oscularis? Larvæ erant illa: venit tempus, et larvam abjeci mentemque aperui. Multi etiam improspere agentibus condolent amicis, bene rem agentibus non collatantur. Illud enim, *Candere cum gaudentibus*, non modicum est recte factum; imo multo majus est quam, *Flere cum flentibus* (Rom. 12. 15), et patrocinari iis qui in periculis sunt. Multi enim cum periclitantibus periculum subicere, sed cum bene rem agentibus non collatati sunt; imo etiam ægre tulerunt: atque ita

cum graviora sustinuissent, in levioribus defecerunt. Nihil enim ita iniquos insanosque homines reddit, ut cum ad multorum gloriam inhiant; et nihil ita claros et adamantinos efficit, ut cum illam despiciunt. Quamobrem admodum virili et forti opus est animo, ut tanto venti impetui resistatur. Nam cum prospere agit, sese aliis omnibus præfert: cum autem contraria patitur, sese defodere optat; ita nempe a mœrore submergitur. At tres pueri in fornacem coniecti, neque sic pietatis oblitus sunt: ideoque ignis instar muri factus est illis, et flamma quasi vestis, et quasi fons ipsa fornax: quæ postquam victos susceperat, solutos reddidit. Accepit mortalia corpora, et quasi ab immortalibus abstinuit: naturam non novit, sed pietatem reverita est: ligavit pedes tyrannus, ligarunt ipsi pedes vim ignis. O novum et inauditum miraculum! victos solvit flamma, ac deinceps ipsa a victis ligata est. Mutavit enim rerum naturam adolesecentium pietas; imo vero non naturam mutavit, sed, quod longe mirabilius erat, manente natura vim exhibuit. Non enim ignem exstinxit, sed ardentem sine effectu reddidit. Et quod plane mirum inexpectatumque est, non corporibus sanctorum tantum, sed etiam vestibus pepercit. Ac sicut Pauli et apostolorum vestes morbos dæmonesque pellebant, et umbra Petri mortem fugabat: ita et hic puerorum calcei vim ignis exstinxerunt. Quomodo hæc verbis offeram nescio: miraculum enim verba omnia exsuperat. Nam vis ignis exstinguebatur et non exstinguebatur: nam cum corpora sanctorum attingebat, exstinguebatur; et cum vincula rumpere oportebat, non exstinguebatur. Vincula ergo dirupit, et talos non attingit. Videntur quanta vicinia, nec deceptus est ignis, neque ulterior quam vincula grassari ausus est? Cur autem vixit illos in fornacem injecturus? Ut majus miraculum fieret; ut signum splendidius esset; ut ne putares oculorum illusionem esse ea quæ videbantur. Si enim ignis ille non fuisset ignis, non vincula absumpsisset, non foris sedentes corripuisset: jam vero in iis qui foris erant vim suam ostendit; iis vero qui intus erant obsequium suum monstravit (a). Et ut vidit ty-

(a) Ex Expos. in Psal. xii. Tom. 5. col. 149 et seq.

(a) Ex Homilia IV ad populum Antiochenum, Tom. 2. col. 65 et seq.

ranus pueros nihil esse passos, audi quomodo mutatus fuerit: *Servi Dei altissimi*, inquit, *egredimini, adeste* (*Dan. 3. 93*). Nonne paulo ante dicebat, *Et quis est deus, qui de manibus meis vos possit eripere* (*Ib. v. 13*)? Quid factum est? unde ista mutatio? foris enectos cernis, et eos qui intra sunt evocas? unde inductus es ut talia philosopheris. Viden' quantopere rex immutatus sit? Ideo Deus omnia evenire permisit, quæ tyrannus voluit, ut ostenderet neminem eos ledere posse, quos ipse custodiat. Etenim in Job quoque idipsum præstitit: permisit diabolo ut totam suam potestatem ostenderet: et postquam omnia tela sua exhauserat, neque illius insidiarum modus relictus fuerat, tum e certamine athletam eduxit, ut splendida et indubitata victoria esset (a). Sed etiam beatus Paulus, qui totum orbem illuminavit, in tempore vocationis suæ excæcatus est; sed excæcatio ejus orbis illuminatio fuit. Quia enim male viderat, bene excæcavit illum Deus, quo utiliter visum reciperet: et quia admodum persequebatur Ecclesiam, et ita vehementer inaccessusque erat, validius frenum recipit; ut no impetu affectus illius abductus, dictis non obsequens esset; utque disceret contra quem bellum gereret, quem nec punientem modo, neque etiam beneficiis afficientem ferre posset. Neque enim tenebræ ipsum excæcarunt, sed lucis superabundantia ipsum obtenebravit (b). Quid vero Petrus? *Ingressus*, inquit, *Jesus in unam navicularum Simonis, rogavit eum paulum a terra discedere* (*Luc. 5. 5*). Viden' quomodo intret in naviculam is qui naviculæ opus non habebat, ut naviculæ dominum lucraretur? Cur enim Simonem rogat Dominus? cur Simon, cum per totam noctem laborasset ac nihil cepisset, re infecta manebat? Sed ægre ferebat, vacuis manibus lavans retiâ et laborem labori adiens; et eum nihil proficere posset, moestus erat. Ideo Dominus, videns illum ægre ferentem, dixit illi: Ad breve tempus mihi commoda naviculam tuam, o nauta, ut ingressus, doceam turbam illam, quam fides me sequentem! Simon autem adhuc in mœstitia demersus, ut votum non assequutus, dicit Domino: Unde venis, o homo? cur mihi molestus es? aliam circumspecte naviculam, si velis in stagno versari. Vides me lugentem, quod panis mihi non suppetat, et verbum Dei te suppeditaturum polliceris? Non video unde pecuniam mutuo sumam, ut sorcum et uxorem alam, et tibi naviculam substernam, ut interdiu perinde atque noctu frustra laborem? Si nautam afferas, intra te naviculam meam; si non afferas, abscede, rogo: me namque donum, non verbum silet. Dominus insit: Ne ægre feras, Simon: vere ut nauta loqueris: ne damno tibi fore adventum meum putes, sed abundantiam potius quam indigentiam allaturum. His auditis Simon, et spe mercedis tantillum vultu exhilaratus, in naviculam Dominum re-

(a) Ex Homilia vi ad populum Antiochenum, Tom. 2. col. 177.

(b) Ex Homilia iv de Laudibus S. Pauli, Tom. 2. col. 687 et seqq.

cipit. Jesus autem *Sedens*, inquit, *ex navicula docuit turbas*. Id audiens Simon, obmurmurare cepit, et intra se dicere, An ab hoc me mercedem accepturam sperem? in nocturnum damnum incidi, et quis mihi occurrit hodie? Hic de paupertate loquitur, dicit neminem debere aliquid possidere: num vult ut naviculam meam vendam, ut pretium pauperibus distribuam? an ab hoc mercedem expectem? Deinde ad Dominum accedens dixit: Verba tua pulchra sunt, vox tua suavis, doctrina honoranda; attamen quod constitutum est imple. Tunc Dominus ad Simonem: Mercedem a me accipere quæris; adduc in altum, et laxate retia ad capturam. Respondet Simon: Rursumne piscabor, laxabo retia, laboremque suscipiam? utinam nec noctem vacuis manibus attigissem. An tu peritior in hac naviculari arte es? an aliquid possides in profundo maris? Potes esse doctor; num etiam piscium captor es? Exi a me: viden enim te nihil afferre. Cur tempus teram? annon hæc initio tibi testificatus sum? Tunc Dominus Simoni: Ne me ut egotum intuearis, Simon: ne manus et sinum meum consideres: non in manibus, sed in ore meo mercedem fero. Adduc in altum, et laxate retia vestra in capturam. Ille vero reponit: *Præceptor, per totam noctem laborantes, nihil cepimus: in verbo autem tuo laxabo retia. Et cum hoc fecissent, concluderunt magnam piscium multitudinem: rumpebantur autem retia ipsorum* (*Luc. 5. 5. 6*). O res stupendas! non deest Petro sollicitudo. Rumpelatur rete, Christum contemplabatur, pisces cogitabat, et miraculum perpendebat. Non poterat pondus extrahere, et adjuutores evocavit. Concurrentes enim, inquit, qui in alia navicula erant, ubi erant Jacobus et Joannes, ceperant pisces colligere (*Ib. v. 7*), et quantum colligebant, tantum multiplicabantur. Festinabant enim pisces, quis prior Domini præcepto ministraret: parvi magnis præveniebant; qui median magnitudinis erant, majores præveniebant; majores altius quam parvi saltabant: non expectabant piscatorum manus, sed seipso in naviculam conjiciebant. Fundum stagni evacuabatur: nullus piscis in ima parte manere sustinebat; sed ruptis retibus, alii in naviculam se conjiciebant, alii extra retia manebant hiantes ut caperentur, et procal istis manere non sustinebant. Quid ergo Simon? Qui in duo negotia inciderat, qui per noctem laboraverat et nihil ceperat, qui interdiu in verbo Jesu omnia ceperat; ut hæc vidit, procubuit ante Dominum dicens, *Abscede a me, Domine, quia vir peccator sum* (*Luc. 5. 8*): novi demum quinam sis. Numquam tantam vidi piscium capturam. Solent enim, Domine, pisces intra sagenam includi; contrarium nunc video patratum miraculum, foris pisces sagenam tenent. Reprime demum divinum mandatam tuum: relinque stagno saltem pisces duos ad propagationem. *Abscede a me, Domine*: non te depello, sed meipsum miserum prædico: *Abscede a me, quia vir peccator sum*. Quid ergo Jesus? *Ne timeas, Petre, abhinc homines crum capiens* (*Ibid. v. 10*). O Domini virtutem! o Petri prudentiam! solum audivit, et statim obedivit. Non

ψησιν. Οὐ πρὸ βραχίως ελεγε, *Και τίς ἐστι Θεός, ὃς
δυνήσεται ἐξελεῖσθαι ὑμᾶς ἐκ τῶν χειρῶν μου; Τί
γίνονται; πῶθεν ἡ μεταβολὴ αὐτῆ; τοὺς ἔξω διαφθα-
ρέντας εἶδες, καὶ τοὺς ἔνθεον καλεῖς; πῶθεν ἐπὶ ἡλθε σοὶ
τοιαῦτα φιλοσοφεῖν; εἶδες πόση μεταβολὴ τῆ βασιλείᾳ
γίνονται; διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς συνεχώρησεν ἅπαντα γε-
νέσθαι, ἵνα ὁ τύραννος ἠθέλησεν, ἵνα δείξῃ, ὅτι τοὺς
ὑπ' αὐτοῦ φυλαττομένους οὐδεὶς παραβλάσκει δυνήσε-
ται. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωβ τοῦτο ἰποίησεν·
ἀφῆκε τὸν διάβολον πᾶσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐπιδεί-
ξασθαι, καὶ ὅτε ἐκένωσε τὰ βέλη πάντα, καὶ οὐδεὶς
ἐπιβουλή; ἐλείπετο τρέπος, τότε ἀνεβίβασεν τὸν ἀθλη-
τὴν ἀπὸ τοῦ σκάμματος, ἵνα λαμπρὰ καὶ ἀναμφι-
σβήτητος ἡ νίκη γένηται. Ἀλλὰ καὶ ὁ μακάριος Παῦ-
λος, ὃ τὴν οἰκουμένην φωτίσας πᾶσαν, ἐν τῷ καιρῷ
τῆς κλήσεως ἐτυφλώθη ποτὲ· ἀλλ' ἡ πῆρως ἐκείνου
φωτισμὸς τῆς οἰκουμένης ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ
ἔβλεπε κακῶς, ἐπήρωςεν αὐτὸν καλῶς ὁ Θεός, ὥστε
ἀναβλάσκει χρησίμως [467] καὶ ἐπειδὴ καθ' ὑπερβολὴν
εἰδῶκε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ οὕτω σφοδρὸς ἦν καὶ
ἀπρόσιτος, σφοδρότερον δέχεται τὸν χαλινὸν, ἵνα μὴ τῇ
ρύμῃ τῆς προθυμίας ἐκείνης ἀγόμενος, παρακούσῃ
τῶν λεγομένων· καὶ ἵνα μάθῃ τίνα ποιεῖται, ὅν οὐ
μόνον καλᾶζοντα, ἀλλ' οὐδὲ εὐεργετοῦντα ἐνεργεῖν
δύναται. Οὐ γὰρ σκότος αὐτὸν ἐπήρωςεν, ἀλλ' ὑπερ-
βολὴ φωτὸς αὐτὸν ἐσκότισε. Τί δὲ ὁ Πέτρος; Ἐμὲν,
φησὶν, ὁ Ἰησοῦς εἰς ἐν τῶν πλοίων τοῦ Σίμωνος,
ἠρώτησεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἐπαναγαγεῖν ἄλλο-
ρον. Ὁρᾷ πῶς ἐπεμβαίνει τῷ πλοίῳ ὁ μὴ χρήζων
πλοίου, ἵνα τὸν τοῦ πλοίου Δεσπότην κερδάνῃ; Διὰ τί
γὰρ καὶ παρακαλεῖ τὸν Σίμονα ὁ Κύριος; διὰ τί
ὁ Σίμων διὰ πάσης τῆς νυκτὸς κοπιᾶσας, καὶ μηδὲν
ἀνύσας, ἀπρακτος ἔμεινεν; Ἐδυσφέροι δὲ σφύδρα
κεναῖς χερσὶν ἀποπλύνων τὰ δίκτυα καὶ κόπον κόπῳ
συνάπτων, καὶ μηδὲν κορίσασθαι ἔχων, εἴθιμι. Του-
του χάριν ὁ Κύριος θεωρῆσας αὐτὸν καταστυγά-
σαντα, φησὶ πρὸς αὐτόν· Μικρὸν μοι δάνεισον τὸ
πλοιάριόν σου, ναῦτα, ὅπως εἰσελθῶν, διδάξω ἔπει-
ρ βλέπει κατακολουθεῖν μοι πᾶθος. Ὁ δὲ Σίμων
ἔτι βαπτισμένος τῇ λύπῃ τῆς ἀποτυχίας, φησὶ πρὸς
τὸν Κύριον· Πῶθεν παραγέγονας, ἀνθρώπε; εἰ μοι
θεῖ ὄχλου γίνῃ; Ἄλλην περίβλεψαι σκάφην, εἰ γε
βούλει τὴν λίμνην περιαιλίσσασθαι. Ὁρᾷ με πειν-
θῶντα, εἰς ἄρτου μὴ εὐποροῦντα, καὶ λόγον Θεοῦ
χορηγεῖν ἐπαγγέλλῃ; οὐ περιβλέψομαι πῶθεν ἀργύρια
θναίσομαι, ἵνα τὴν πενθεράν μου, καὶ τὴν γυναῖκά
μου θρέψω; Ἀλλὰ σοὶ τὸ πλοιάριον ὑποστρώσω, ἵνα
καὶ τὴν ἡμέραν, ὡς τὴν νύκτα, ματαιοποιήσω; Εἰ
ἐπιφέρῃ ναῦλον, ἐπιβῆθι μοῦ τῷ πλοίῳ· εἰ δὲ μὴ βα-
στάσεις, ἀπάλθε, παρακαλῶ· ἐμὲ γὰρ δόσεις, οὐ λόγος
τρέζει. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτόν· Μὴ δυσχεραίνε,
Σίμων· ὄντως ὡς ναυτὴς λαλεῖς· μὴ μοι ζημίαν τὴν
παρουσίαν ἡγήσῃ, ἀλλ' εὐπορίαν μέλλον, ἢ ἀπορίαν.
Ἐαυτὰ ἀκούσας ὁ Σίμων, καὶ τῇ ἐλπίδι τῆς μισθαπο-
ληψίας μικρὸν ἠλζυρθεὶς τῷ προσώπῳ, ἐν τῷ πλοίῳ
τὸν Κύριον ὑποδέχεται. Ὁ δὲ Ἰησοῦς, καθίσας,
φησὶν, ἐδίδασκον ἐκ τοῦ πλοίου τοὺς ὄχλους· ὁ
δὲ Σίμων ἀκούων ἤρξατο γογγύζειν, καὶ λέγειν ἐν
ἑαυτῷ· Παρὰ τοῦτου μισθὸν προσδοκῶ λαβεῖν; ἐπὶ
ζημίᾳ νυκθημερινῇ περιέπεσον· ἄρα τίς μοι συνή-
τησε σήμερον; Οὗτος περὶ ἀκτημοσύνης διαλέγεται,
μηδὲνα μὴδὲν ἔχων διδάσκει· τάχα με θέλει καὶ τὸ
πλοῖόν μου πωλῆσαι, ἵνα πτωχοῖς διανεῖμαι. Παρὰ
τούτου μισθὸν προσδοκῶ λαβεῖν; Ἔϊτα προσελθὼν τῷ
Κυρίῳ, φησὶ· Τὰ μὲν ῥήματά σου καλὰ, καὶ ἡ φωνὴ*

σου ἡδέα, καὶ ἡ διδασκαλίᾳ σου τιμὰ· ἀλλ' ὄμως
ἔμοι τὸ τῆς συντάξεως πλήρωσον. Καὶ ὁ Κύριος προ-
τὸν Σίμονα· Μισθὸν λαβεῖν ἐπιζητεῖς παρ' ἐμοῦ;
ἐπανάγαγε εἰς τὸ βάθος, καὶ χαλάσατε τὰ δίκτυα
ὑμῶν εἰς ἄγραν. Ὁ δὲ Σίμων πρὸς τὸν Κύριον· Πί-
λιν ἄλειψον, καὶ δίκτυα χαλάσω, καὶ κόπον ὑπομεί-
νω; εἴθε μὴ τὴν νύκτα κεναῖς ταῖς χερσὶν ἐψηλά-
φησα. Μὴ γὰρ τεχνικώτερος εἰ τῆς ἐμῆς ναυτιλίας;
ἢ κέκτρησά τι ἐν τῷ ἀφανεί βυθῷ; δὴν διδάσκαλος
εἶναι· μὴ γὰρ καὶ ἰχθύων. Θηρευτὴς; Ἐξελθε ἀπ'
ἐμοῦ· βλέπω γὰρ σε μηδὲν βαστάζοντα. Τί τὸν και-
ρὸν ἀπολλύω; οὐ ταῦτα παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐμαρτυρά-
μην σοι; Ὁ δὲ Κύριος πρὸς τὸν Σίμονα ἔφη· Μὴ ὡς
ἄπορον με πρόσεχε, Σίμων· μὴ τὰς χεῖρας καὶ τὸν
κόπον μου κατανοεῖ· οὐκ ἐν ταῖς χερσὶν, ἀλλὰ ἐν τῷ
στόματί μου τὸν μισθὸν σου βαστάζω. Ἐπανάγαγε
εἰς τὸ βάθος, καὶ χαλάσατε τὰ δίκτυα ὑμῶν εἰς
ἄγραν. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Ἐπιστάτα, δι' ὅλης τῆς
νυκτὸς κοπιᾶσαντες οὐδὲν ἐλάβομεν· ἐπὶ δὲ τῷ
ῥήματι σου χαλάσω τὰ δίκτυα. Καὶ τοῦτο ποιη-
σάντες συνέκλεισαν πᾶθος ἰχθύων πολύ· διεβ-
ρήγνυτο δὲ τὰ δίκτυα αὐτῶν. Ὡ τῶν παραδόξων
πραγμάτων! οὐ λείπει τῷ Πέτρῳ φροντίς. Διεβρή-
γνυτο τὸ δίκτυον, καὶ τὸν Χριστὸν περιεβίβητο, καὶ
τοὺς [468] ἰχθύας κατανοεῖ, καὶ τὸ θαῦμα ἐνενοεῖ.
Οὐκ ἴσχυε τὸν φόρτον ἐλκύσαι, καὶ βοηθοὺς ἐκ-
επέτατο. Συνδραμόντας γὰρ, φησὶ, καὶ οἱ τοῦ ἐτέρου
πλοίου, ἐνθα ἦν Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης, ἤρξαντο
τοὺς ἰχθύας συλλέγειν, καὶ ὅσον συνήγον, τοσοῦτον
ἐπληθύνοντο. Ἐσπιῦδον γὰρ οἱ ἰχθύες τίς πρῶτος
ὑποωργήσει τῷ δεσποτικῷ προστάγματι· οἱ μικροὶ
τοὺς μεγάλους παρέτρειχον, οἱ μέσοι τοὺς μείζονας
ὑπερπελεύριζον, οἱ μεγάλοι τοὺς μικροὺς ὑπερ-
φίλαντο· τὰς χεῖρας τῶν ἀλιέων οὐ παρέμενον, ἀλλ'
ἑαυτοὺς εἰς τὸ πλοῖον ἐκυβίστανον. Ὁ πωθὴν τῆς
λίμνης ἐκακένωτο· οὐδεὶς τῶν ἰχθύων κάτω μένειν
ἠνείχετο, ἀλλὰ τῶν δικτύων διεβρήγνυμινον, οἱ μὲν
εἰς τὸ πλοῖον ἑαυτοὺς ἐκυβίστανον, οἱ δὲ ἔξωθεν τῶν
δικτύων περιεσθήχασιν πρὸς τὸ θρησθῆναι κεχηγότες,
καὶ πόθῳ τούτων μένειν οὐκ ἀνεχόμενοι. Τί οὖν ὁ
Σίμων; Ὁ δὲ οὐκ ἐπράγμασι περιπετῶν, ὁ τὴν νύκτα
κοπιᾶσας, καὶ μηδὲν πιάσας, καὶ τῇ ἡμέρᾳ ἐπὶ τῷ
ῥήματι τοῦ Ἰησοῦ πάντα θηρεύσας, ὡς εἶδε ταῦτα,
προσέπεσε τῷ Κυρίῳ λέγων, Ἐξελθε ἀπ' ἐμοῦ,
Κύριε, ὅτι ἀνὴρ ἁμαρτωλὸς εἰμι· ἔγνω λοιπὸν
ὅστις εἰ. Οὐκ εἶδον ἰχθύων ἄγραν ποτὲ τοιαύτην.
Ἔθος γὰρ, Δέσποτα, τοὺς ἰχθύας τῆς σαγήνης ἔνθεν
ἀποκλείεσθαι· τούναντιον δὲ βλέπω γενόμενον θαῦμα·
ἔξωθεν οἱ ἰχθύες τὴν σαγήνην κρατοῦσιν. Ἐπεξε λοι-
πὸν τὸ θεῖόν σου τὸ πρόσταγμα, κατέλιπε τῇ λίμνῃ
καὶ δύο πρὸς γορὴν ἰχθύας. Ἐξελθε ἀπ' ἐμοῦ, Δέ-
σποτα· οὐ σὲ ἀπαθούμαι, ἀλλ' ἐμαυτὸν ταλανίζω·
Ἐξελθε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι ἀνὴρ ἁμαρτωλὸς εἰμι. Τί
οὖν ὁ Ἰησοῦς; Μὴ φοβοῦ, Πέτρε· ἀπὸ τοῦ τῶν
ἀνθρώπων ἐση ζωγρῶν. Ὡ τῆς τοῦ Κυρίου δυνά-
μει; Ὡ τῆς τοῦ Πέτρου συνέσεως! μόνον ἤκουσε,
καὶ εὐθέως ὑπήκουσεν. Οὐ τοὺς ἰχθύας ἐπώλησεν, οὐ
τῇ γυναικὶ συνετέλετο, ἀλλὰ καταγαγὼν τὸ πλοῖον
ἐπὶ τὴν γῆν, ἀφελος ἅπαντα ἠκολούθησεν αὐτῷ. Διὰ
τούτου δὲ καὶ τὸν Ἀδάμ ἐν τοῖς κάποις ὄντα τοῦ
Ἀβραὰμ ἑώρα ὁ πλοῦσις, ἵνα ὡσπερ ἐκεῖνον χαλε-
πωτέραν ἐποιεῖτο τὴν βίανον τὸ ἐν τῷ πλοῖον τοῦ

πλουσίον κείσθαι, καὶ ὄρνι τὰ ἀλλότρια ἀγαθὰ, οὕτω
 ζῆ καὶ τούτω χαλεπωτέραν ποιῆται νῦν τὴν τιμωρίαν
 τοῦ ἐν τῇ γεννῇ κείσθαι τὸ ὄρνι τοῦ Λαζάρου τὴν
 τροφήν· ἵνα μὴ τῇ φύσει τῶν βασιάνων μόνον, ἀλλὰ
 καὶ τῇ παραθείσει τῆς ἐκείνου τιμῆς, ἀφορητοτέρην
 ἔχη τὴν κλάσιν. Καὶ καθάπερ τὸν Ἀδὰμ ἐκβαλὼν
 τοῦ παραδείσου, κατέναντι τοῦ παραδείσου κατώκι-
 σεν ὁ Θεὸς, ἵνα ἡ συνεχῆς βίσις ἀνανεοῦσα τὸ πάθος
 ἀκριδέτερον αὐτῷ παράσχη τῆς ἐκπτώσεως τῶν
 ἀγαθῶν τὴν αἰσθησίν· οὕτω δὲ καὶ τούτον κατέναντι
 τοῦ Λαζάρου κατώκισεν, ἵνα εἰδῆ τίνων ἀγαθῶν ἐ-
 ντα ἀπεστέρησε. Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐχὶ πρὸς τὸν Λα-
 ζάρου τὴν ἱκεσίαν, ἀλλὰ πρὸς τὸν Ἀβραάμ ὁ πλού-
 σιος· ἐποίησατο; Ἡσχύνθη καὶ ἠρυθρίασε, καὶ ἐκ
 τῶν καθ' ἑαυτὸν πραγμάτων ἐνόμισεν αὐτὸν μνησι-
 κακήσειν πάντως. Εἰ γὰρ ἐγώ, φησὶ, τοσαύτης ἀπο-
 λαύων εὐπορίας, καὶ οὐδὲν ἠδικημένος, ἐν τοσοῦτοις
 θντα κικκοῖς ὑπερέβον τὸν ἄνθρωπον, καὶ οὐδὲ ψυχῶν
 μετέδωκα, πολλῶ μᾶλλον αὐτοῦς ὁ οὕτως ὁπεροφθεῖς,
 οὐκ ἐπινεύσει τῇ χάριτι. Καὶ τὸν Ἀβραάμ ἐκάλεσεν,
 ὃν ἐνόμιζεν ἀγνοεῖν τὰ γεγενημένα, οὐκ εἰδώς, ὡς
 οὐκ οἴκοθεν ἔλεγεν ὁ πατριάρχης, ἅπερ ἔλεγεν, ἀλλὰ
 θεῖους ἀνεγίνωσκα [469] νόμους αὐτῷ· καὶ τὸν δά-
 κτυλον ἐπεσφίτησεν ἐκείνου^α, ὃν ταῖς γλώσσαις τῶν
 κυνῶν ἀφῆκε προδοθῆναι πολλαίσι. Ἄλλ' ὄρα φιλο-
 στοργίαν δικαίου· οὐκ εἶπεν, Ἀπάνθρωπε καὶ ὠμὲ
 καὶ παμπόνηρε, τοσαῦτα κακὰ διαθείς τὸν ἄνθρωπον,
 φιλανθρωπίας μέμνησαι νῦν καὶ ἐλέους καὶ συγγνώ-
 μης; οὐκ αἰσχύνῃ, οὐδὲ ἐρυθρίας; Οὐδὲν τούτων
 εἶπεν, ἀλλὰ τί; *Ἐκτρον, ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου*·

^α Fort. ἐκείνου.

ψυχὴν γὰρ ταταπεινωμένην μὴ προσταρξῆς, φησὶν
 ἀρκεῖ τὰ τῆς τιμωρίας; αὐτῷ, μὴ προσεπιμβαίνωμεν
 αὐτοῦ ταῖς συμφοραῖς. Οὐ κύριός εἰμι, φησὶ, μετα-
 δίδωμί σοι· τὸ δὲ ἐντεύθεν ἀπειλεῖν ἐκεῖ, οὐκ ἔστιν
 ἡμέτερον. Ἀκούσωμεν τί φησὶν ὁ πλούσιος πρὸς τὸν
 Ἀβραάμ· *Πάτερ Ἀβραάμ, ἐλέησόν με, καὶ πέμ-
 ψον Λάζαρρον, ἵνα βιάσῃ τὸ ἄκρον τοῦ δακτύλου
 αὐτοῦ ὑδατος, καὶ καταψύξῃ τὴν γλῶσσαν μου,
 ὅτι ὀδυρόμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ. Διὰ τί οὖν οὐ
 ποιεῖται πρὸς τὸν Λάζαρρον τὴν ἱκετηρίαν, ἀλλὰ πρὸς
 τὸν πατριάρχην; καὶ εἰκότως· οὐδὲ γὰρ ἀντιβλέψας
 ἐτόλμα τῷ πένθει. Ἐνανεὸς γὰρ τὴν οἰκίαν ἀπαν-
 θρωπίαν, καὶ τὸ ἀνηλεὲς λογίζομενος, ἅπερ εἰς αὐτὸν
 ἐπεδείξατο, ὑπόπτειεν αὐτὸν ἴσως μὴδὲ ἀποκρίσεως
 ἀξιώσει. Διὸ οὐδὲ πρὸς αὐτὸν ποιεῖται τὴν παρά-
 κλησιν, ἀλλὰ πρὸς τὸν πατριάρχην ἱκετεύει. Ἄλλ'
 ὅμως οὐδὲ οὕτως ἐκέρδανέ τι πλεόν. Ὅρξῃ πόστις
 ἀπολαύει τῆς τιμῆς; καὶ τῆς προεδρίας ὁ παρὰ τὸν
 πυλῶνα κείμενος, ὁ εὐκαταφρόνητος, ὁ πένθος, ὁ τῷ
 λιμῷ διηνεκῶς παλαιῶν, ὁ τοῖς ἔλκεσι πολιορκούμενος,
 ὁ τοῖς κυσὶ προκείμενος; Ἠθέως γὰρ ταῦτα στρέψω
 συνεχῶς, ἵνα μηδεὶς τῶν ἐν πανί, ἢ τῶν ἐν νόσοι;
 θντων καὶ λιμῷ, καταφρονήσῃ ἑαυτὸν ταλαντίζων·
 ἀλλὰ μεθ' ὑπομονῆς καὶ εὐχαριστίας ἅπαντα φέρων,
 ἥδη ταῖς χρησταῖς ἐλπίζει τρέφεται, τὰς ἀπορόρητους
 ἐκείνας ἀναμένων ἀμοιβᾶς, καὶ τῶν πόνων τὰς ἀν-
 τιδόσεις· ὧν γένοιτο πάντα; ἡμᾶς; ἐπιτυχεῖν, χάριτι
 καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,
 ᾧ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν
 τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ
 εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.*

[470] ΛΟΓΟΣ Γ'.

Περὶ διδαχῆς καὶ ρουθισίας.

Πρῶτὴν μὲν ἐνεκαλοῦμεν τοῖς καταλιμπάνουσι τὴν
 εὐχὴν, καὶ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον ἔξω τῆς ἐκκλη-
 σίας διατριβοῦσι· νῦν δὲ τοῖς ἔνδοσιν οὖσιν ἐγκαλέσαι
 βούλομαι, οὐχ ὅτι μένουσιν ἔνδοσιν, ἀλλ' ὅτι μένοντες,
 τῶν ἔξω διατριβόντων οὐδὲν ἀμεινον διακείνεται, κατὰ
 τὸν φρικωδέστατον ἐκείνων καιρὸν ἀλλήλοις διαλεγό-
 μενοι, καὶ τῶν θεῶν ὑπερορῶντες λογίων. Τί ποιεῖς,
 ἄνθρωπε; ὄρξῃ τοσοῦτους δεσμώτας ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν
 τῶν σὺν ἑστηκότας πλησίον; Καὶ γὰρ ἄλλοις πονηρᾶ
 καὶ χαλεπῇ τῶν δαιμόνων ἐστὶν ἡ ἐνέργεια, καὶ παν-
 τὸς σιδήρου χαλεπωτέρα, καὶ σὺ περὶ τῶν οὐδὲν
 προσηκόντων διαλέγῃ πραγμάτων; ἢ γὰρ βίσις μόνη
 οὐχ ἱκανὴ σε καταπλήξῃ, καὶ εἰς συμπάθειαν ἀγα-
 γεῖν; ὁ ἀδελφός σου ἐν δεσμοῖς, καὶ σὺ ἐν βραθυμίᾳ;
 ποίαν ἔξεις συγγνώμην, εἰπέ μοι, οὕτως ἀτυμπαθῆ;
 ὦν, οὕτως ἀπάνθρωπος, οὕτως ὠμός; Οὐ θέλεις
 συναλγήσαι τῷ ἀδελφῷ; κἄν ὑπερ σαυτοῦ δεῖσον καὶ
 ἀνάστηθι. Οὐ δέδοικας μήποτε σοῦ διαλεγόμενου,
 βραθυμοῦντος, ὀλιγορροῦντος, δαίμων τις ἐκείθεν
 ἐκπηθῆσας, σχολάζουσαν καὶ σεσαρωμένην εὐρίαν
 τὴν ψυχὴν, ἐπεισέλθοι μετὰ ἀδελφῆς πολλῆς, ἀθύρω-
 τον τὴν οἰκίαν εὐρών; Οὐ γὰρ δεῖ πάντας κοινή
 πηγὰς δακρῶν ἀφείναι κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην, καὶ
 διαβρόχους ὄρσασθαι πάντων τοῦς ὀφθαλμούς, καὶ
 θρήνους καὶ οἰμωγὰς γίνεσθαι περὶ τῆς Ἐκκλησίας
 ἀπίσης; Μετὰ τὴν κοινωνίαν τῶν μυστηρίων, μετὰ

τὴν ἀπόλαυσιν τοῦ λουτροῦ, μετὰ τὸ συντάξασθαι
 τῷ Χριστῷ, ἴσχυεν ὁ λύκος ἐκείνος ἀρπάσαι ἐκ τῆς
 ποίμνης τοὺς ἀρνάς, καὶ κατέχειν μεθ' ἑαυτοῦ, καὶ
 σὺ ὄρων τὴν συμφορὰν, οὐ δακρύεις; καὶ ποῦ ταῦτα
 ἀπολογίας ἄξια; Εἰ τὴν τοῦ γείτονος οἰκίαν εἶδες ἐμ-
 πυριζομένην, εἰπέ μοι, εἰ καὶ πάντων πολεμιώτατος
 ἦν ὁ γείτων, οὐκ ἂν ἔδραμες ἐπὶ τὸ σθέσαι τὴν πυ-
 ρὰν, δεδοικώς μὴ τὸ πῦρ ὀδῶ βαδίζον καὶ τῶν σὺν
 ἄψῃται προθύρων; Τοῦτο καὶ τῶν ὑπὸ τῶν πονηρῶν
 δαιμόνων ἐπηρεαζομένων ἀδελφῶν ποιεῖ. Καὶ γὰρ
 πυρὰ τίς ἐστὶ καὶ ἐμπρησμός χαλεπὸς τῶν δαιμόνων
 ἢ ἐνέργεια. Σκόπει δὴ καὶ τὴν σὴν ψυχὴν μὴ προ-
 καταλάβῃ ὀδῶ βαδίζων ὁ δαίμων· καὶ ὅταν ἴδῃ
 παρῆντα, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς πρόσφυγε τῷ
 Δεσπότη, ἵν' ἰδῶν σου τὴν θερμὴν καὶ διεγερθεμένην
 ψυχὴν ὁ δαίμων, ἄδατον αὐτῷ νομίση λοιπὸν εἶναι
 τὴν διάνοιαν τὴν σὴν. Ἄν μὲν γὰρ ἴδῃ χασιμώμενον
 καὶ βραθυμοῦντα, ὡς εἰς ἔργον καταγύγον, ταχέως
 ἐπισεισάσεται· ἂν δὲ καὶ συντεταμένον καὶ δι-
 εγερθεμένον, καὶ τῶν οὐρανῶν αὐτῶν ἐκπρεμμένον
 οὐδὲ ἀντιβλέψαι τολμήσει λοιπὸν. Ὅστις εἰ καὶ τῶν
 ἀδελφῶν καταφρονεῖς, ἀλλὰ σαυτοῦ φείσαι, καὶ τὴν
 κατὰ τῆς σῆς ψυχῆς εἰσοδὸν ἀπόφραξον τῷ πονηρῷ
 δαίμονι. Οὐδὲν γὰρ οὕτως αὐτοῦ τὴν καθ' ἡμᾶς ἐφ-
 οδὸν ἀποτεριχίζεῖν εἴδωεν, ὡς εὐχὴ καὶ βέβαιος ἔκτενῆς.

^α Aberat εἰς e Sav. suppletum. For.

pisces vendidit, non uxori commisit; sed navicula in terram ducta, relictis omnibus sequutus est eum. Ideo quoque Lazarum, qui in sinu Abrahamæ erat, videbat dives, ut sicut illi graviorem id efficiebat cruciatum; quod in atrio divitis sederet, et aliena videret bona: ita et diviti id gravius ipsa gehenna parit supplicium, quod Lazari voluptatem vident; ut non solum ex cruciatum natura, sed etiam ex comparatione honoris illius intolerabili supplicio plecteretur. Et sicut ex paradiso Adamum ejiciens Deus, e regione paradisi illum collocavit, ut frequens aspectus affectum renovans, majorem amissionum bonorum pareret sensum: ita etiam hunc ex adverso Lazari constituit, ut cognosceret quibus bonis seipsum privasset. Et quare non ad Lazarum, sed ad Abrahamum dives preces fudit? Pudebat nempe illum et erubescere, et ut ille affici solebat, ita illum æstimans, putabat illum esse omnino injurise memorem. Si enim ego, inquiebat, qui tanta frubar rerum copia, nulla affectus injuria, despiciebam hominem tot malis obrutum, nec micæ ipsi impertiebam: quanto magis ille ita contemptus, a gratia mihi conferenda alienus erit? Et Abrahamum vocavit, quem illa ignorare putabat, nescius quod patriarcha ea quæ dicebat non ex se proferret, sed leges ipsi divinas legeret. Et digitum requirebat illum, quem linguis canum frequenter objici passus erat. Sed vide Abrahami benignitatem: non dixit, Inhumane, crudelis, scelerate, cum in tantis malis reliqueris hominem, humanitatem nunc et misericordiam et veniam memoras? non te

pudet, non erubescis? Nihil horum dixit, sed quid? *Fili, recepisti bona tua (Luc. 16. 25)*. Animam enim humiliatam ne amplius conturbes, inquit: sufficit illi hoc supplicium, ne insultemus ejus calamitatibus. Quod in mea est potestate, inquit, hoc tibi do: hinc vero istuc migrare non est nostrum. Audianus quid dicat dives Abrahamo: *Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti sui in aquam, et refrigeret linguam meam, quia crucior in hac flamma (Ibid. v. 24)*. Cur ergo preces non emittit ad Lazarum, sed ad patriarcham? Jure certe: neque enim pauperem illum vel respicere quidem audebat; inhumanitatem enim et feritatem erga illum suam in mentem revocans, suspicabatur ipsum ne responsione quidem se dignaturum esse: ideo non illi, sed patriarchæ supplicat. Attamen neque ita quid amplius lucratus est. Viden' quanto ille fruatur honore et dignitate, qui ad ostium sedebat, despectus, pauper, cum fame perpetuo pugnans, ulcibus obsessus, canibus objectus? Libenter enim ea frequenter verso, ut nemo eorum qui in egestate, in morbis, in fame versantur, seipsum ut miserum despiciat; sed cum patientia et gratiarum actione omnia ferens, jam bona spe alatur, ineffabiles illas expectans retributiones laborumque mercedes: quas nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quem decet gloria, imperium, honor et adoratio cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

De Doctrina et Correctione.

Nuper quidem contra eos agebamus, qui oratione deserta, per illud tempus extra ecclesiam versantur. Jam vero cum iis expostulaturus sum, qui in ecclesia sunt; non quia intra eam manent, sed quia manentes nihilo melius sese habent, quam qui foris commorantur, dum nimirum tremendo illo tempore inter se confabulantes, divinus sermones contemnunt. Quid facis, o homo? videsne tot de fratribus tuis captivos hic prope adstantes? Scelesti enim et immanis catena est dæmonum exagitatio, omnique ferro gravior; et tu de rebus inconvenientibus interim colloquia misces? annon aspectus solus sufficiebat, ut te timore percelleret, atque ad condolendum aliis permoveret? Frater tuus in carcere est, et tu in socordia? quam tandem, obsecro te, veniam habebis, qui adeo sine affectu es, adeo inhumanus, adeo crudelis? fratri tuo condolare non vis? at tibi ipsi saltem metuas et exurgas. Non times, ne forte dum aliis colloqueris, dum otio et desidia langues, dum securus agis, dæmon aliquis inde prosiiliens, anima tua otiosa et scopis purgata inventa, magna cum securitate domum tuam sine ostio repertam invadat? Nonne universos homines in communi fontes lacrymarum illo tempore emittere oportebat, ac madidos vultus, omniumque flumem apparere et gemitus fieri circa Ecclesiam universam?

Post participationem mysteriorum, post usum lavacri, post conjunctionem cum Christo factam, lupus ille ex grege agnos rapere, et in sua potestate retinere potuit; ac tu tam grande malum cernens non lacrymaris? quomodo ista excusatione sunt digna? Si vicini tui ades incendio correptas videres, etiamsi omnium mortalium tibi infestissimus esset, dic quæso, annon ad incendium restinguendum accurreres, metuens ne paulatim progressa flamma etiam tua vestibula apprehendat? Idem ergo tuis quoque fratribus misere a dæmonibus exagitatis facito. Rogus enim quidam est et immane incendium dæmonum vis. Observa porro animam tuam, ne dæmon progrediens eam occupet: ac si præsentem cernas, magno studio ad Dominum confugito, ut dæmon videns ardentem et excitatum animum tuum, inaccessam sibi deinceps mentem tuam existimet. Si enim oscitantem et otio diffluentem conspiciat, veluti desertum hospitium subito invadat: si vero paratum te, alacrem et velut e caelis pendentem videat, ne intueri quidem te in posterum audebit. Quamvis igitur fratres tuos despicias, et tibi saltem parcas, et improbo dæmoni accessum ad animam tuam obstruas. Nihil enim viam ad nos ita intercludere illi solet, sicut oratio et proluxa precatio. Si vero intelligere velis, quantum bonum sit, una cum propria salute etiam alios homines Deo lucrifacere posse,

audi prophetam in persona Dei dicentem : *Qui separat inquit, pretiosum a vili, tanquam ve meum erit.* Quod autem dicit, hunc sensum habet : Qui ab errore ad veritatem proximum velut manu ducit ; aut a peccato ad iriutem, quantum homo valet, viam ei monstrat : ille me imitatur. Si enim ipse, cum Deus esset et ineffabilis illius essentiae particeps, crucem sibi amplexus, et alia omnia humana propter nos et salutem nostram sustinuerit : quid nos non tenemur prestare illis, qui eandem nobiscum naturam habent, et membra nostra sunt, quo eosdem e faucibus diaboli eripere, et ad virtutis iter traducere valeamus ? Si enim in mensilibus epulis ita res habeat, ut homines familiaribus suis et amicis aliquid asservantes, maximum id caritatis indicium exhibeant : multo magis eximiam nobis laudem pariet, si in spiritualibus id prestemus. Etenim si quis proximum suum docere studeat, non tam benigne illum afficit, quam ampliorem sibi retributionem procurat, et duplex lucrum consequitur : quia videlicet majorem a Deo remunerationem obtinet, et præterea conando erudire fratrem, a se dictorum reminiscitur, memoriamque renovat. Si enim quis posita filii aut amici aut cognati inanimi statua, presentem esse putet, ac per mortuam illam effigiem sibi imaginetur eum, qui jam pridem abiit : multo magis nos per divinas Scripturas sanctorum presentia fruimur, habentes, non corporum quidem, sed animorum ipsorum imagines expressas : siquidem dicta ipsorum imagines quædam sunt eorumdem animorum. Quemadmodum igitur medici infirmos lectulis affixos non cogunt domum suam apportari, sed ipsinet, ut illorum morbis medeantur, ad illos currunt : ita tu quoque pro viribus labora, atque omnem diligentiam et curam adhibe, ut fratres animo ægrotautes liberare possis, memor admodum brevem esse hanc presentem vitam. Quod si ista lucra non consectemur, nulla in altero sæculo nobis speranda restat salus. Sæpe una anima lucrifacta innumerorum acervum peccatorum tollere valet, et in illo die novum esse placulum. Si enim Tabitha illa, quæ viduas vestivit earumque inopiam sublevavit, a morte ad vitam denuo rediit (Act. 9. 40), earumque quibus ipsa misericordiam imperiterat lacrymæ, animam defunctæ ad corpus reducerunt, cum mortuorum resurrectione nondum apparuisset : quid hominum opera tua conservatorum lacrymæ efficere non possint ? Sicut enim istam viduæ circumstantes a morte ad vitam revocarunt : ita te quoque circumstantes qui hic servati fuerint, efficiant ut magnam experiaris humanitatem, teque ab inferni flammis eripient. Nam si pro pecuniarum sumptibus et largitionibus tot coronæ, tanta merces, tanta fiat retributio : quomodo non plurima bona, pro allato animabus auxilio, nobis reddentur ? Nemo recte suum commodum querere potest, absque proximi sui salute. Siquidem Paulus inquit, *Nemo quod suum est, querat, sed singuli quæ sunt alterius* (1. Cor. 10. 24) ; probe sciens, quod proprium ejusque emolumentum in proximi utilitate contineatur. Sicut enim qui injuriam aliis inferunt, et

aliena diripiunt ; ubi istuc abiverint, et eos qui talia sunt passi, conspexerint, omnino enim videbunt eos, ut ex historia de divite et Lazaro manifestum est ; nec os aperire, nec verbulam efferre et sese defendere poterunt, sed ingenti pudore et desperatione pleni ex illorum conspectu ad supplicia abibunt : sic qui alios erudiunt et admonent, ubi illos viderint, qui illorum opera servati sunt, sibi in altero sæculo patronos esse, magna fiducia replebuntur. Nec mihi quisquam dicat : Quid mihi cum illo est negotii ? peregrinus est et ignotus. Quamdiu enim fidelis fuerit, et eorumdem tecum mysteriorum particeps, atque ad eandem tecum ecclesiam convenerit, omnibus et fratribus et cognatis tibi conjunctior est. Ut enim non qui furantur solum, sed etiam qui, cum possint, non impediunt, eandem penas dant : ita etiam non solum impii, sed etiam qui ab impietate eos abducere possunt, id tamen facere renuunt, idem omnino cum ipsis supplicium luent. Quilibet igitur ex vobis unum aliquem fratrem recuperet, diligenter adlaboret, anxius et sollicitus sit, ut ad crastinam congregationem magna cum fiducia, munera Deo offerentes convenimus, munera, inquam, omnibus pretiosiora, animas nimirum eorum reducentes, qui in errore versati sunt. Etiam si injuriam ferre oporteat, etiam si vulnera accipere, etiam si aliud quidlibet sustinere necesse sit, omnia tamen faciamus, ut recuperare tandem illos possimus. Nam etiam illi, qui adversa valetudine affliguntur, non raro calcitrare et contumelias dicere solent : sustinemus nihilominus ista, nec ejusmodi conviciis movemur, unum dumtaxat in optatis habentes, ut nimirum hominis ita indecore se gerentis sanitatem videamus. Quomodo igitur non absurdum fuerit, eos qui corporis incolumitati prospiciunt, tantum adhibere studium et diligentiam : tot vero animabus misere pereuntibus, ingravum esse ; et nihil gravius nobis contingere existimare, dum membra nostra computrescant ? Quid agis, o homo ? videsne, die mihi, fratrem tuum ad præcipitium ferri, suæque curam abjecisse salutis, et quid faciendum sit non intelligere, ei tamen manum non porrigis, non incusas, non arguis, sed magis ipsum non offendere aut molestus videri, quam salutem ejusdem procurare ? et quam apud Deum veniam aut excusationem es habiturus ? Non audivisti, quid olim Judæis præceperit Deus ? ut jumenta videlicet inimicorum suorum errantia non negligerent, nec, si eecidissent, præterirent. Ergone Judæis quidem præcipitur, ne inimicorum jumenta negligant ; nos vero fratrum animas quotidie supplantatas despiciemus ? et quomodo non extremæ crudelitatis et feritatis fuerit, ne tantam quidem curam nos impendere hominibus, quantum illi bestiis ? Nimirum una hæc res omnia evertit, hæc vitam nostram perturbavit, quod neque cum corripimur, fortiter feramus, neque corripere ipsi alios velimus. Idcirco et molesti aliis sumus, cum reprehendimus ; quoniam cum ab illis reprehendimur, exasperamur. Si namque vidisset frater tuus se a te laudari, cum te reprehenderet, ipse quoque eandem

Εἰ δὲ βούλει μαθεῖν ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν τὸ δυνήθηνα μετὰ τῆς οικείας σωτηρίας καὶ ἕτερον κερδᾶναι, ἀκούσον ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ λέγοντος τοῦ προφήτου· Ὁ ἐξ ἄγων εἰμιον ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ὅστιν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτον ἐστὶν· Ὁ ἐκ τῆς πλάνης, φησι, πρὸς τὴν ἀλήθειαν χειραγωγῶν, ἢ ἀπὸ τῆς κακίας πρὸς τὴν ἀρετὴν ὀδηγῶν τὸν πλησίον κατὰ δύναμιν [τὴν] ἀνθρώπινην, ἐμὲ μιμνᾶται. Εἰ γὰρ αὐτὸς Θεὸς ὢν, καὶ τῆς οὐσίας ἐκείνης τῆς ἀπορρήτου τυγχάνων, καὶ σταυρὸν κατεδέξατο, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ ἀνθρώπινα ὑπέμεινε δι' ἡμᾶς καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν, τί οὐκ ἂν εἴημεν αὐτοὶ δίκαιοι περὶ τοὺς ὁμογενεῖς· ἐπιδειξασθαι καὶ τὰ μέλη τὰ ἡμέτερα, ὥστε καὶ τῆς φάρυγγος αὐτοῦ ἐξαρπάσαι τοῦ διαβόλου, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς χειραγωγῆσαι ὁδόν; Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν ἔδεσμάτων οἱ τὰ τῆς τραπέζης τοὺς αὐτῶν γνωρίμοις διαφυλάττοντες, μέγιστον ἀγάπης τεκμήριον ἐκφάνουσι, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν τοῦτο γινώσκον πολὺν ἑμὶν παρέξει τὸν ἔπαινον. Ὁ γὰρ τὸν πλησίον διδάσκειν σπουδάζων, οὐ τοσοῦτον ἐκείνον εὐεργετεῖ, ὅσον ἐαυτῷ μεζῶνα προξενεῖ τὸν μισθόν, καὶ διπλοῦν καρποῦται τὸ κέρδος, τῆς τε παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀμοιβῆς πλείονος ἀπολαύων, καὶ αὐτὸς, ὅτε τὸν ἀδελφὸν διδάσκειν ἐπιχειρεῖ, εἰς ὁπόμενον ἐρχόμενος, καὶ ἀναθεὸν τὴν μνήμην τὴν [471] παρ' ἐαυτῷ εἰρημένων. Εἰ γὰρ εἰκόνα τις εἴψυχον ἀναθεὸς παιδὸς ἢ φίλου ἢ συγγενούς, νομίζει παρῆναι ἐκείνον τὸν ἀπελθόντα, καὶ διὰ τῆς εἰκόνας αὐτὸν φαντάζεται τῆς ἀψύχου, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς διὰ τῶν θείων Γραφῶν τῆς τῶν ἁγίων παρουσίας ἀπολαύομεν, οὐχὶ τῶν σωμάτων αὐτῶν, ἀλλὰ τῶν ψυχῶν τὰς εἰκόνας ἔχοντες. Τὰ γὰρ παρ' αὐτῶν εἰρημίνα, τῶν ψυχῶν αὐτῶν εἰκόνας εἰσίν. Ὅσπερ οὖν οἱ ἱατροὶ οὐκ ἀναγκάζουσι τοὺς ἀρρώστους· ἐπὶ τὴν κλινίδιον κατακειμένους εἰς τὰς οικίας αὐτῶν φέρεσθαι, ἀλλ' αὐτοὶ τρέχουσι πρὸς ἐκείνους τὰς ἀρρώστιας· θεραπεύουσιν· οὕτω καὶ σὺ ποίησον κατὰ δύναμιν τὴν σὴν, καὶ πᾶσαν σπουδὴν ἐπιδείξει καὶ πρόνοιαν εἰς τὴν τῶν ἀρρωστούντων κατὰ ψυχὴν ἀδελφῶν ἀνθρώπων ὡς, εἰδὼς ὅτι βραχὺς ὁ παρῶν βίος. Κἄν μὴ ταῦτα κερδᾶνωμεν τὰ κέρδη, οὐδεμίαν ἔξομεν ἐκεῖ σωτηρίαν· δύναται γὰρ πολλάκις μία κερδηθεῖσα ψυχὴ μυρίων ὄγκων ἁμαρτημάτων ἀφανίσαι, καὶ γενέσθαι ἡμῖν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν ἀνεψύχουσι. Εἰ γὰρ χήρας ἐνδύσασα καὶ πενίαν διορθωσαμένη ἢ Ταβιθὰ ἐκείνη, ἀπὸ θανάτου πάλιν εἰς ζωὴν ἐπανήλαθε, καὶ τὰ δάκρυα τῶν ἐλεηθέντων ψυχῶν ἀπελθούσαν ἐπανήγαγεν εἰς σῶμα πάλιν, οὕτω τῆς ἀναστάσεως φανείσῃ· τί οὐκ ἂν ἐργάσεται τῶν ἀνθρώπων τὰ δάκρυα, ὅσοι ὑπὸ σοῦ διασωθῶσιν; Ὅσπερ γὰρ ταύτην περιστεῖσαι αἱ χῆραι ζῶσαν ἀπὸ νεκρῶς ἔδειξαν· οὕτω καὶ σὺ τότε περιστεῖσαι οἱ διασωθέντες νῦν, ποιήσουσι πολλῆς ἀπολαύσεως φιλοanthρωπίας, καὶ τῆς γενένης τοῦ κυρὸς ἐξαρπάσουσιν. Εἰ γὰρ ὅπου χρημάτων δαπάνη. τοσοῦτοι οἱ στέφανοι, τοσοῦτος ὁ μισθός, τοσαύτη ἢ ἀμοιβή· ὅπου ψυχῆς ὠφέλεια, πῶς οὐ πολλὰ ἡμῖν ἔσται τὰ ἀγαθὰ; Οὐδέεις τὸ ἐαυτοῦ κατορθῶσαι δύναται, χωρὶς τῆς τοῦ πλησίον σωτηρίας. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Παῦλός φησι· Μηθεὶς ἐρ' ἐαυτοῦ ζητεῖτω, ἀλλὰ

τὸ τοῦ ἑτέρου ἕκαστος· εἰδὼς ὅτι τὸ ἐαυτοῦ ἐν τῷ τοῦ πλησίον κείται συμφέροντι. Καθάπερ γὰρ οἱ ἀδικούντες καὶ πλεονεκτοῦντες, ἀπελθόντες ἐκεῖ, καὶ τοὺς ταῦτα παθόντας ἰδόντας (ὄφονται γὰρ πάντως, καὶ ὄφονται ἐκ τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ λαζάρου τοῦτο), οὐδὲ ἀνοίξει τὸ στόμα δυνήσονται, οὐδὲ εἰπεῖν τι κατ' ἀπολογησασθαι, ἀλλ' αἰσχύνης πολλῆς ἐμπλησθέντες καὶ καταγνώσεως, ἀπὸ τῆς ὄψεως τῆς ἐκείνων ἐπὶ τὴν κόλασιν ἀπελεύσονται· οὕτω καὶ οἱ διδάσκοντες καὶ νοουβητοῦντες, ἰδόντες τοὺς ὑπ' αὐτῶν διασωθέντας συνηγοροῦντας αὐτοὺς ἐκεῖ, πολλῆς ἐμπλησθήσονται τῆς παρρησίας. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις· Τί γὰρ ἔχω κοινὸν πρὸς ἐκείνον; ἀλλότριός ἐστι καὶ ἀγνωστός. Ἔως ἂν ἦ πιστός, καὶ τῶν αὐτῶν σοὶ μετέχη μυστηρίων, καὶ εἰς τὴν αὐτὴν ἐκκλησίαν ἀπαντᾷ, καὶ ἀδελφῶν καὶ συγγενῶν ἀπάντων ἐστὶν οικειώτερος. Ὅσπερ γὰρ οὐχὶ οἱ κλέπτοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ κύριοι μὲν ὄντες κωλύσαι, μὴ ποιῶντες δὲ, τὴν αὐτὴν ἐκείνων διδοῦσι δίκην· οὕτως οὐχὶ οἱ ἀσεβοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ δυνάμενοι μὲν ἀπαγαγεῖν τῆς ἀσεθείας, μὴ βουλόμενοι δὲ, τὴν αὐτὴν [472] ἐκείνοις ὑποστήσονται τιμωρίαν. Ἐκαστος ὑμῶν ἵνα τῶν ἀδελφῶν ἀνασωσάτω, περιργασάσθω, πολυπραγμονησάτω, ἵνα εἰς τὴν ἐπιούσαν σῶμαξιν μετὰ πολλῆς παρρησίας ἀπαντησωμεν, δῶρα τῷ Θεῷ κομιζόμενοι, δῶρα πάντων τιμιώτερα, τὰς ψυχὰς τῶν πεπληνημένων ἐπιπαγαγόντες· κἄν ὑβρισθῆναι δέη, κἄν πληγὰς λαθεῖν, κἄν ὄτιον ἕτερον ὑπομείναι, πάντα ποιήσωμεν, ὥστε αὐτοὺς ἀνακτήσασθαι. Καὶ γὰρ καὶ οἱ νοσοῦντες πολλάκις λακτίζουσι καὶ ὑβρίζουσιν· ἀλλ' ὁμως ἀνεχόμεθα, καὶ ταῖς ὑβρῶσιν οὐ δακνόμεθα, ἀλλ' ἐν μόνον ἐπιθυμοῦμεν, τοῦ ταῦτα ἀσχημονοῦντος τὴν ὑγίειαν ἰδεῖν. Πῶς οὖν οὐκ ἀποκον, τοὺς μὲν τῶν σωμάτων προνοοῦντας τοσαύτην κοιτεῖσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, ψυχῶν δὲ τοσοῦτον ἀπαλλυμένων βῆθμεν, καὶ μηδὲν ἠγείσθαι πάσχειν δεῖν τὸν μελὸν ἡμῶν σηπομένον; Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ὄφεις τὸν ἀδελφόν, ἐπεὶ μοι, κατὰ κρημνοῦ φερόμενον, ἡμελημένον ἔχοντα βίον, οὐ συνωρῶντα τὸ δέον, καὶ οὐκ ὀρέγεις χεῖρα, οὐκ ἐγκαλεῖς καὶ ἐλέγχεις; ἀλλὰ τὸ μὴ προσκρούσαι αὐτῷ καὶ φανῆναι ἐπαχθὸς προτιμῆς τῆς ἐκείνου σωτηρίας; καὶ ποῖαν ἔξεις συγγνώμην παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ τίνα ἀπολογίαν; Οὐκ ἤκουσας τί τοῖς Ἰουδαίοις ἐκέλευσεν ὁ Θεός; τὰ ὑποζύγια τῶν ἐχθρῶν μὴ περιορῆν πλαυόμενα, μηδὲ παρατρέχειν πεπτωκότα. Εἶτα Ἰουδαῖοι μὲν τὰ ἄλογα κελουόνται μὴ περιορῆν τῶν ἐχθρῶν, ἡμεῖς δὲ τὰς ψυχὰς τῶν ἀδελφῶν καθ' ἐκάστην ὑποσκελιζόμενας περιοφόμεθα; καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης τοῦτο ὠμότητος καὶ θηριωδίας, μηδὲ τοσαύτη ἀπονέμειν ἀνθρώποις πρόνοιαν, ὅσην τοῖς ἀλόγοις ἐκείνοι; Τοῦτο πάντα ἀνέστρεψε, τοῦτο τὸν βίον ἡμῶν συνέχεεν, ὅτι οὔτε ἐλεγχόμενοι φέρομεν γενναίως, οὔτε ἑτέρους ἐλέγχειν βουλόμεθα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐπαχθεῖς ἔσμεν ἐλέγχοντες, ἐπειθὲ ἐκθηριούμεθα ἐλεγχόμενοι. Εἰ γὰρ ἦβει ὁ ἀδελφός ὅτι ἐλέγξας σε ἐπηρεῖτο παρὰ σοῦ, καὶ αὐτὸς ἐλεγχόμενος τὴν αὐτὴν ἀμοιβὴν ἀπέλασεν ἂν. Βούλει διορθῶσαι τὸν ἀδελφόν; δάκρυσον, εὖξαι τῷ Θεῷ, κατ' ἰδίαν λαβὼν παραινεσον, συμβούλευσον, παρακάλεσον, δεῖξον ἀγάπην περὶ τὸν ἁμαρτηκότα, πείσον αὐτὸν ὅτι κηδόμενος καὶ φρονεῖζων, οὐκ ἐκπομπεῖσαι βουλόμενος, περὶ τῆς ἁμαρτίας

^a Sic τὴν ἀρρώστιαν.

^b Sic Savi. p. w. vulgato ἀνθρώποις. Edit.

αὐτὸν ὑπομνησθεὶς· κάτασχε πόδας, καταφίλῃσον χεῖρας, μὴ ἐπαισχυνθῆς, εἰ γε ἀληθῶς λατρεύσαι βούλει. Ταῦτα γὰρ καὶ λατροὶ ποιοῦσαι πολλάκις, δυσ-ἀρέτως ἔχοντας τοὺς κάμνοντας καταφιλοῦντες, παρακαλοῦντες, ἀναπαύσασθαι σωτήριον δέξασθαι φάρμακον^a. Κἂν ἀποθανεῖν δὲν ὑπὲρ τοῦ σωφρονίσει τὸν ἀδελφόν, μὴ ἀποκηθήσῃ· μαρτύριόν σοι τοῦτο ἔστιν· ἔπει καὶ Ἰωάννης μάρτυς ἦν· καίτοι γε οὐχὶ θῆσαι ἐκελευσθη, οὐδὲ εἰδῶλον προσκυνῆσαι, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ἱερῶν νόμων ὑβριζομένων τὴν κεφαλὴν ἀπέθετο. Καὶ σὺ τοίνυν ἀγώνισαι μέχρι θανάτου ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ. Ἄρχει εἰς ἄνθρωπος [475] ζήλω πεπτρωμένος; δλόκληρον διορθώσασθαι δῆμον. Καὶ μὴ μοι τις λεγέτω, οὐδὲν ἔχω κοινὸν πρὸς τὸν ἀδελφόν. Πρὸς τὸν διάβολον οὐδὲν ἔχομεν κοινὸν μόνον, πρὸς δὲ τοὺς ἀνθρώπους πολλὰ ἔχομεν κοινὰ· τῆς φύσεως ἡμῖν τῆς αὐτῆς μετέχουσι, τὴν αὐτὴν γῆν οἰκοῦσι, καὶ ταῖς αὐταῖς τρέφονται τροφαῖς, τὸν αὐτὸν ἔχουσι δεσπότην, τοὺς αὐτοὺς ἐδέξαντο νόμους. Μὴ τοίνυν ταῦτα λέγωμεν, ἀλλὰ τὴν πρόκπουσαν ἀδελφοῖς κηδεμονίαν ἐπιδειξώμεθα. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, εἰ μὲν μάχην ἴδοιμεν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, προσ-ιέναι καὶ καταλλάττειν τοὺς μαχομένους· καὶ τί λέγω μάχην; εἰ καταπιστόνα ἴδοιμεν ἕνον, πάντες χεῖρα δρέγγομεν καὶ ἀναστήσαι σπυδαίμεν· τῶν δὲ ἀδελφῶν ἀπολλυμένων ἀμελείν καὶ ὡς οὐ θεῖον; Μὴ τοίνυν παύση παραινῶν τὸν ἀδελφὸν ὁρῶν ἀπολλύμενον, κἂν λοιδορῆ, κἂν ὑβρίσῃ, κἂν ἀπειλῆ ἔχθρος γενέσθαι, κἂν ὅτιοῦν ἕτερον ἐπαπαταίηται, πάντα φέρε γενναίως, ὅπως αὐτοῦ κερδένης τὴν σωτηρίαν. Ἐάν οὗτος ἔχθρος σου γένηται, ὁ Θεὸς ἔσται σοι φίλος, καὶ μεγάλιος σε κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἀμείψεται τοῖς ἀγαθοῖς. Μάγα μὲν γὰρ ἀγαθὸν καὶ τὸ ἕλεῖν τοὺς πενομένους· οὐδὲν γὰρ ψυχῆς ἀντάξιον, οὐδὲ ὁ κόσμος ἔσται. Ὅστε κἂν μυρία ὄψις χρήματα πένησιν, οὐδὲν τοσοῦτον ἐργάσησθαι ὁ μίαν ἐπιστρέφωσιν ψυχῆν. Ὁ γὰρ τοῦτο ποιῶν, κατὰ Παῦλον γίνεταί καὶ Πέτρον, οὐχὶ κινδυνεύων καθάπερ ἐκεῖνος, καὶ λιμοὺς καὶ λοιμοὺς καὶ τὰ ἄλλα ὑποφέρων κακὰ· εἰρήνης γὰρ ὁ παρῶν καιρὸς· ἀλλὰ τὰ ἀπὸ τῆς προθυμίας ἐπιθεικνύμενος. Καὶ τί λέγω Πέτρον καὶ Παῦλον; στόμα ἔσται τοῦ Χριστοῦ. Ὁ γὰρ ἐξέδωκεν τὴν ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ἔσται, φησὶν. Ἐξέσται τοίνυν καὶ οἱ κωκημένους, ταύτην τὴν ἐλεῖαν ἐργάζεσθαι· εἰ τις ἔχει φίλον καὶ συγγενῆ καὶ οἰκεῖον, ταῦτα ποιῶτω, καὶ ἔσται κατὰ Πέτρον καὶ Παῦλον. Κἂν μὴ σήμερον πίστες, αὐριον πίστες· κἂν ἠδέποτε πίστες, σὺ τὸν μισθὸν ἔξεις ἀκηρισμένον· κἂν μὴ πάντας πίστες, ὄλιγους ἀπὸ τῶν πολλῶν θυθήσῃ. Καὶ γὰρ καὶ οἱ ἀπόστολοι, εἰ καὶ μὴ πάντας ἐπίσταν, ἔπει πᾶσι διελθῆσαν, τὸν ἐπὶ πᾶσι μισθὸν ἐκαρπώσαντο. Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ πολλοὺς οὐ δύνασαι διδάξει, καὶ τῶν ὀλίγων καταφρόνει, μηδὲ τῆ τῶν μεγάλων ἐπιθυμία, καὶ τῶν μικρῶν σεαυτὸν ἀφελεῖς. Κἂν ἐκατὸν μὴ θυθήσῃ, τῶν

δέκα ἐπιμελήσῃ· κἂν δέκα μὴ θυθήσῃ, μηδὲ τῶν πέντε καταφρόνησῃ· κἂν πέντε μὴ θυθήσῃ, τοῦ ἐνὸς μὴ ὑπερίδῃς. Οὐ γὰρ πρὸς τὸ τέλος τῶν κατορθουμένων, ἀλλὰ πρὸς τὴν γνώμην τῶν κατορθοῦντων ὁ Θεὸς τοὺς στεφάνους ὀρίζειν εἰώθε. Καὶ γὰρ τοῦ μὴ πείσαι τοὺς ἀκούοντας οὐκ ἔσμεν ὑπεύθυνοι οἱ διδάσκοντες, ἀλλὰ τοῦ μὴ συμβουλεύσαι μόνον· τὸ μὲν γὰρ παραινέσαι μόνον ἡμέτερον, τὸ δὲ πεισθῆναι ἐκείνων. Καὶ καθάπερ ἡμῶν μὴ παραινέσαντων, κἂν μυρία κατορθώσωσιν [474] ἐκεῖνοι, μόνους αὐτοὺς ἅπας ὁ μισθὸς κρίσεται, ἡμῖν δὲ οὐδὲν ἔσται κέρδος· οὕτως ἄπαντα ἡμῶν παραινέσαντων, ἐκείνοι μὴ προσέχοντι, ἅπαντα αὐτοὺς ἡ τιμωρία καταλήσεται, ἡμῖν δὲ οὐδὲν ἔσται ἔγκλημα, ἀλλὰ καὶ πολὺς ὁ μισθὸς ἀπαντήσεται παρὰ τοῦ Θεοῦ· τὸ γὰρ ἡμῶν ἅπαν ἐπληρώσαμεν. Ὅ μὲν γὰρ τοῖς προσέχουσι λέγων, ἔχει παραμυθίαν τοῦ λέγειν τὴν παιθῶ τῶν ἀκροωμένων· ὁ δὲ συνεχῶς λέγων, καὶ μὴ ἀκούμενος, εἶτα οὐ παυόμενος τοῦ λέγειν, κλειστός ἂν εἴη τιμῆς ἄξιος, διὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν καὶ μηθεὶς προσέχοντας, τὸ αὐτοῦ πληρῶν πᾶν. Ἄλλ' εἰ καὶ ἡμῖν ὁ μισθὸς μεῖζον ἐκ τῆς ὑμετέρας παρακοῆς, ὅμως ἐπιθυμοῦμεν τοῦτον ἐλαττωθῆναι μᾶλλον, καὶ τὴν ὑμετέραν αὐξηθῆναι σωτηρίαν, μισθὸν μέγαν τὴν ὑμετέραν εὐδοκίμησιν εἶναι νομίζοντες. Ἄν τοίνυν ἴδῃς τινὰ θεόμενον ψυχικῆς ἢ σωματικῆς θεραπείας, μὴ λέγε πρὸς ἑαυτὸν, τίνας ἔνεκεν ὁ θεῖνα καὶ ὁ θεῖνα αὐτόν οὐκ ἐθεράπευσεν; ἢ, ἦ, ἐγὼ κοσμικὸς εἰμι, γυναῖκα ἔχω καὶ παιδιά· ταῦτα τῶν ἱερῶν ἐστὶ, ταῦτα τῶν μοναχῶν. Εἰπέ δὴ μοι, ἐάν εὖρῃς χρυσίον κείμενον, μὴ λέγεις πρὸς ἑαυτὸν, τίνας ἔνεκεν ὁ θεῖνα καὶ θεῖνα αὐτὸ οὐκ ἀνεδιάντο; οὐδαμῶς· ἀλλὰ σπουδάζεις πρὸ τῶν ἄλλων διαρπάσαι. (Ὅτω καὶ ἐπὶ τῶν πεπωκότων ἀδελφῶν λογίζου, καὶ νόμιζε θεσαυρὸν εὐρηκέναι τὴν ἐπιμέλειαν τὴν ἐκείνων. Ὁ γὰρ ἐξέδωκεν τὴν ἐξ ἀναξίου, φησὶν, ὡς στόμα μου ἔσται. Καὶ τί τοῦτο γένοιτο ἂν ἴσον; ὁ γὰρ οὐτε νηστία, οὐτε χαμεννία, οὐκ ἄλλο τι δύναται ἐργάσασθαι, τοῦτο ἢ τοῦ ἀδελφοῦ σωτηρία ποιεῖ. Μὴ γὰρ ἐγὼ ταῦτα ἐπαγγέλλομαι· αὐτὸς ὁ Θεὸς τοῦτο εἶπεν· Ὅτι κἂν ἕνα τινὰ ἐξαγάγῃς, φησὶν, ὡς στόμα μου ἔσται τὸ στόμα σου. Μὴ τοίνυν παραινόντες λέγωμεν, τίνας ἡμαρτον; ἀλλὰ σπουδάζομεν, ὅπως αὐτοὺς διορθώσωμεν· καὶ μὴ τοῦτο σκοπώμεν μόνον, εἰ πολλοὶ οἱ παρασυρόμενοι, ἀλλ' ἐκεῖνο σκοπήσωμεν, ὅπως αὐτοὺς ἀπαγάγωμεν. Τὸ μὲν γὰρ πρὸ τῆς ἀμαρτίας ἀσφαλίζεσθαι τοὺς ἀδελφοὺς μὴ πεισῖν, οὐκ ὀλίγην ἡμῖν προξενεῖ σωτηρίαν· τὸ δὲ καὶ μετὰ τὴν ἀμαρτίαν πολλήν· τὴν περὶ αὐτοὺς ἐπιδικησθαι ἐπιμέλειαν, οὐ μικρὴν καὶ ταῦτο παρέχει τὴν ἔπαινον. Καὶ γὰρ καὶ λατροὶ λέγουσι μὲν καὶ ὑγιῖνους τοῖς ἀνθρώποις ἂ δύναται τὴν ὑγίειαν διατηρῆσαι αὐτοῖς, καὶ πᾶσαν ἀποκρούσασθαι νόσον· ἀμείψαντας δὲ τῶν ἐπιταγμάτων καὶ ἀφρόσῃ περιπεσόντας οὐ παρορῶσιν, ἀλλὰ καὶ πολλὴν τέτα μάλιστα ἐπιδεικνύνται πρόνοιαν, ὅπως αὐτοὺς ἀπαλλάξωσι τῶν νοσημάτων. Καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν ἀδελφὸν δὲν διορθώσαι, κἂν τὴν ψυχὴν ἐκιδῶσαι δέξῃ, μὴ παρατήσῃ. Ὁ δεσπότης ἡμῶν δὲ ἡμᾶς ἀπέθανε· σὺ δὲ οὐδὲ λόγον προίεσαι; καὶ ποῖον ἔξεις

^a Savil. addit unciis inclusis haec: τίνας ἔνεκεν οὐκ ἐπὶ διορθώσει τῶν ἀδελφῶν ἀγωνίζῃ; κἂν τὸν ἠμόδουλον, κἂν τὸν ἠμοστονον διορθώσωσιν.

^b Scribe ἀμείψαι καί, τὸ δὲ « καὶ » dele. Est.

^c Haec ὑψίον πίστες, c Savillio accesserunt. Est.

tibi pro reprehensione gratiam referret. Fratrem corrigere desideras? lacrymas profunde, preces Deo offer, seorsim illum acceptum admone; consilium da, obsecra, caritatem tuam erga lapsum ostende: persuadeas illi, te non ostentandi et insultandi libidine, sed cura quadam et sollicitudine commotum de errore ipsum commonefacere: amplectere pedes ipsius, manibus fige oscula; ne erubescas, si quidem revera ipsi medicinam adferre velis. Hæc enim etiam medici frequenter faciunt, dum aegrotos morosos deosculantur, et rogantes eis persuadere conantur, ne salutarem medicinam repudiant. Quamvis mortem subire pro correctione fratris necesse esset, nihil tamen reformides: martyrium tibi hoc est: siquidem et Joannes martyr erat, et quidem nec sacrificare idolis, nec eadem adorare jussus est, sed pro sacris legibus, quas violari cernebat, caput suum deposuit. Tu igitur similiter usque ad mortem pro veritate decerta, et Dominus pro te pugnabit. Sufficit homo unus zelo inflammatus, ad universum populum corrigendum. Et ne mihi aliquis dicat, Nihil mihi cum fratre commercii est. Cum solo diabolo nihil commercii habemus, cum hominibus vero multa habemus communia: nam ejusdem nobiscum naturæ sunt participes, eandem terram incolunt, iisdem alimentis nutriuntur, eundem habent Dominum, easdem leges acceperunt. Ne igitur ista dixerimus, sed quam par est, pro fratribus nostris sollicitudinem ostendamus. Quomodo enim non absurdum est, nos quidem, si pugnam forte in platea ortam videamus, accedere et pugnantem inter se reconciliare: et quid dico pugnam? si vel asinum lapsum conspiciamus, cuncti manus porrigimus eumque elevare contendimus; fratrum vero pereuntium nullam rationem habere, quomodo id non nefarium est? Noli igitur desistere, fratrem, quem ad exitum ruere cernis, cohortari: etiamsi convicia in te jaciat, etiamsi contumeliis te afficiat, etiamsi inimicum se fore tibi comminetur, etiamsi quidvis aliud intenet; omnia constanti animo perferas, quo salutem ipsius lucrifacias. Si hic tibi inimicus fiat, Deus amicus tuus erit, et amplius in illa die bonis te remunerabitur. Magnum quidem bonum est, inopia pressorum misereri, sed nihil tale tamen, quale est ab errore alios avocare: nihil enim cum anima conferendum, ne mundus quidem universus. Quamvis igitur immensam pecuniæ vim pauperibus elargiaris, nihil tamen tale præstabis, quale si vel unam animam convertas. Qui enim istud facit, Paulum imitatur et Petrum, non pericula quidem, sicut illi, subeundo, famem item et pestem atque alia incommoda perferendo; tempus enim jam pacis est; sed alacris ad omnia et prompti animi signa ostendendo. Et quid dico Petrum et Paulum? os Christi erit: *Qui enim separat pretiosum a vili, inquit, tanquam os meum erit.* Licet igitur etiam domi sedentibus istum piscatum exercere: si quis amicum aut cognatum aut familiarem habeat, hæc faciat, et similis erit Petro et Paulo. Et quamvis hoste non persuaseris, forte cras erit ut persuideas, et si nunquam ut obtemperet induxeris,

tu tamen perfectam mercedem consequeris: et si non omnibus, e multis tamen aliquibus persuadere poteris. Quoniam et ipsi apostoli, etsi non omnibus persuaserint, quia tamen ad omnes sermonem habuerunt, mercedem quoque pro omnibus receperunt. Noli igitur, cum multos docere non potes, etiam paucos contemnere: noli majora desiderando a minoribus teipsum abstrahere. Si centum convertere non possis, decem coniare; et si decem nequeas, ne quinque negligere ne velis. Non enim ab emendatorum numero, sed ab emendantium mente Deus coronas definire consuevit. Enimvero uno idco culpabiles sumus, si auditoribus que proponimus non persuadeamus, sed si illos monere negligamus: hortari enim solumstrarum partium est, illorum vero obtemperare. Et ut nobis non admentibus, illisque interim innunera recte gerentibus, tota merces ipsis solis reponetur, nobis vero nihil emolumenti inde accedet: ita si vicissim nobis adhortantibus ipsi non pareant, omnis poena eosdem comprehendet; nobis vero culpa non erit, sed amplum a Deo præmium tribuetur. Qui enim sibi dicenti faciles attentosque habet auditores, facile illorum obedientia dicendi laborem solatur: si vero quis assidue verba faciens non audiatur, nec a dicendo desistat, is utique majore honore dignus fuerit, eo quod Deo ita videatur, et quod nemine etiam obsequente omnes sui muneris partes impleat. Sed quamvis tamen nobis major ex vestra inobedientia merces existat; eam nihilominus imminui potius desideramus, salutemque vestram augeri, quod magni præmii loco gloriam vestram ducamus. Si ergo quempiam sive animæ sive corporis medela indigentem conspicias, ne apud te dixeris, Quam ob causam iste vel iste hunc non curavit? aut, Ego sæcularis sum, uxorem et liberos habeo: sacerdotum ista sunt, monachorum sunt. Dic mihi, obsecro, si aurum alicubi positum invenias, dicisne apud te ipsum, Quare iste aut iste hoc aurum non sustulit? minime vero: sed aliis omnibus illud præripere studes. Idem igitur tibi animus sit, si quando lapsos errore fratres videris, curam eorum veluti thesaurum inventum reputes: *Qui enim separat pretiosum a vili, inquit, tanquam os meum erit (Jer. 15. 19).* Et quidnam cum ista re conferri poterit? Quod enim neque jejunium, neque huius dormitio, neque aliud quidquam præstare nobis potest, hoc procurata fratris salus efficere potest. Nec ego ista enuntio; ipsemet Deus hoc asseruit, inquit: Quod si vel unum aliquem liberaveris, tanquam os meum erit os tuum. Ne igitur prætereuntes dicamus, Quinam peccaverunt? sed studium diligentiamque adhibeamus, ut ipsos corrigamus: nec illud consideremus, utrum magnus sit perversorum numerus, sed potius cogitemus, qua ratione eos ab errore abducamus. Etenim ante peccatum fratres obdormare ne labatur, non exiguum nobis salutem comparat: erga vero errore jam lapsos magnam ostendere sollicitudinem, et ipsum non mediocrem laudem parit. Ac medici quidem, ipsis quoque recte valentibus ea

inducant quæ sanitatem conservare omnemque depellere languorem valeant : illos autem, qui rebus his neglectis in adversam valetudinem inciderunt, minime negligunt, sed tunc maxime curam suam demonstrant, ut eos a morbis liberent. Et tu igitur, si quando fratrem corrigere necesse sit, etiam vitam profundero oporteat, ne recuses. Dominus noster propter nos mortem subiit; et tu ne verbum quidem emitteres? et quam habebis veniam, quamve adferes excusationem? quomodo ante tribunal Christi cum fiducia consistes, quæso, qui jam tot animarum interitum nihil pensi habes? Utinam mihi novisse illos liceat: vestram utique non expecerem operam, sed ipso quam citissime emendarem. Age porro, si justa sententia aliquem condemnatum ad supplicia duci videres, eumque e carnificis manibus eripere valeres, nonne quidvis faceres, ut a supplicio eum liberares? Fratrem igitur cum conspicias, non a carnifice, sed a diabolo ad barathrum perditionis trahi, ne consilium quidem adferre dignaris, ut ipsum ab immani illa bellua eripias? et quam veniam tandem impetrabis? Sed fortior te est ac potentior? Mibi illum manifestum ob oculos statue: caput mihi potius auferri patiar, quam permittere, ut sacra vestibula ingrediatur. Quomodo enim non absurdum est, pueros quidem cum vexatione ac molestia ad negotia principio inducere, quæ exordia quidem habent laboriosa, finem vero utilem ac bonum; nos vero contrario modo in spiritualibus rebus affectos esse? Enimvero si quis extraneus aliunde ad nos veniret, et tum religionis disciplinæque Christianæ negotia, tum poliitiæ nostræ confusionem probe intelligeret, nescio quosnam alios magis, quam nos ipsos hostes Christi iudicaretur esset. Ita enim vitæ nostræ rationem institutumus, perinde ac si de industria viam mandatis ipsius contrariam ambulare decrevissemus. Cum enim, quæ facere nobis præcipi, volentibus levia sint ac facilia; quæ vero prohibet, aspera difficiliaque existant; et nos quæ prohibita sunt faciamus, quæ vero præcepta negligamus: nonne nos ei obnitentes; ut hostes ista committere dicent? Sed sicut bouis in more positum est, ea proximis suis suadere, per quæ ipsi prohi evaserunt: ita improbi illarum rerum proximis auctores esse consueverunt, per quas ipsi facti sunt perversi. Unum namque et idem improbitatis illorum genus est: et loco consolationis poenæ suæ putant aliorum perniciem.

Quis vestrum, quæso, cum domi fuit, Christianum aliquem libellum in manus sumpsit, et quæ in eo continentur evolvit, Scripturamque scrutatus est? Nemo facile reperietur qui hæc dicere possit. Calculos quidem et tesseras apud proximos reperiemus, libros vero aut nusquam, aut apud paucos: et hi quidem non habentibus nihil sunt meliores: quod eos colligatos et in scriniis repositos perpetuo servant, quodque omne ipsorum studium sit, ut subtilis sit membrana, eleganter efformatæ literæ; nullum autem, ut legant. Non enim propter utilitatem et usum sibi libros comparant, sed ut opulentiam et ambitionem suam ostendant tantum in illis studium posuerunt: tanta est hæc

vanissima jactantia. Neminem namque ambitiosum dicere audio, quod ea quæ in libris continentur calleat, sed quod aureis literis sint perscripti. Eunuchus ille barbarus et innumeris curis implicatus curri insidens legebat, licet non intelligeret quæ legebat. Si vero tantum etiam in via legendi studium ostendit, cogita quantum domi agens impenderit: si tempus quo iter faciebat, sine lectione abire non patiebatur, quanto magis, dum domi sederet? si, cum nihil intelligeret, numquam a lectione cessavit; quanto magis postquam doctrina imbutus fuit? Quemadmodum canis famem sentire bonæ valetudinis corporis indicium est: ita divinos sermones studiosè audire, sanis animæ maximum argumentum merito quis fecerit. Cur enim vobis tam frequenter quæstiones proponimus, earum vero solutionem non adferimus? Ut vos assuefaciamus, non semper præmansum cibum capere, sed ut subinde etiam responsionem ad propositam sententiam inferatis. Atque hæc in re columbas imitamur, quæ pullos suos, quandiu quidem in nido manent, proprio ore nutriunt; cum vero ipsos ex nido jam exigere possunt, alasque firmatas conspiciunt, non amplius id faciunt, sed granum quidem in ore portantes, pullis ostendunt: quibus avidè expectantibus et accedentibus, matres escam in pavimentum demittentes, ipsos per se colligere monent. Eodem igitur modo et nos facimus, spirituale videlicet nutrimentum ore tenentes et convocantes, ut vobis pro consuetudine solutionem indicemus: quando vero jam accessistis, et vos accepturos speratis, verba omitimus, ut ipsi per vos sensum percipiant. Et sicuti citharædi digitos discipulorum suorum accipientes, eos vocibus formandis sensim aptant, et ad perite tangendum instruunt, ut ex multis tum digitis tum fidibus eos qualibet voce suaviorem et dulciorem sonum efficere doceant: ita nos quoque facimus. Nam quemadmodum in cithara fides ipsas quidem tam artifex pulsat, tum imperitus; et hic quidem molestia afficit auditorem, ille vera demulcet et oblectat; et iidem quidem digitus eademque fides sunt, sed non eadem peritia: ita in divinis quoque Scripturis res esse habet: multi siquidem divina eloquia seu oracula aggrediuntur, sed non omnes tamen lucrum inde reportant, nec omnes fructum percipiunt. Causa vero est, quoniam ea quæ dicta sunt nec intellectu penetrant, nec arte instructi citharam capessunt. Quod enim in citharæ pulsu ars est, id in divinis legibus est operum demonstratio. Et quemadmodum adversa valetudine laborantibus non oportet brevem et opere subituario paratam mensam apponere, sed præparare studiosè cibos necesse est; ut si seger hoc nolit, aliud sumat; et si illud non admittat, aliud capiat; et si hoc rejiciat, aliud acceptet; atque hæc ratione, diversitatis ciborum, molestiam vincamus, varietate instructa mensa animi morositatem deliniamus: eodem modo in spirituali epulo agendum est, cum imbecilles sumus; quo scilicet ex multis variisque exemplis facillior vobis utilium electio fiat. Ne igitur graviter adhortationem meam feratis: si enim quid indigne fecerimus

συγγνώμην, ποίας ἀπολογίας τεύξῃ; πῶς ἐπὶ τοῦ βήματος στήσῃ τοῦ Χριστοῦ μετὰ παρρησίας, εἰπέ μοι, τοσοῦτων ψυχῶν ἀπώλειαν παρορῶν; Εἶθε μοι δυνατόν ἦν τούτους εἰδέναι, καὶ οὐκ ἂν ἐδεήθην ὑμῶν, ἀλλὰ τὴν ταχίστην ἐποησάμην διόρθωσιν. Εἰπέ δὲ μοι, εἰ τίνα εἶδες ἀπαγόμενον δικαίᾳ ψήφῳ καταδικασθέντα, εἶτα κύριος ἦσ' ἐξαρπάσαι τῶν τοῦ θηρίου χειρῶν· οὐκ ἂν ἅπαντα ἐπραξας, ὥστε αὐτὸν ἀπαλλάξαι [475] τῆς ἀπεργωγῆς; Τὸν δὲ ἀδελφὸν ὁρῶν οὐχ ὑπὸ θηρίου, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ διαβόλου πρὸς τὸ βράθρον τῆς ἀπειθείας ἐλκόμενον, οὐδὲ συμβουλήν προέσθαι ὑπομένεις, ὥστε αὐτὸν ἐξελεῖσθαι τοῦ χαλεποῦ τούτου θηρίου; καὶ ποίας ἂν τύχης συγγνώμης; Ἄλλ' ἰσχυρότερός σου καὶ δυνατότερός ἐστιν; Ἐμοὶ δὴλον αὐτὸν κατάστησον, αἰρήσομαι τὴν κεφαλὴν ἀποθέσθαι μᾶλλον, ἢ τῶν ἰσρῶν αὐτὸν ἀφεῖναι ἐπιθῆναι προθύρων. Πῶς γὰρ οὐκ ἔσποιν, τοὺς μὲν παῖδας μετὰ ταιλαιπωρίας ἔχγειν τὴν ἀρχὴν ἐπὶ πράγματα προοίμια μὲν ἔχοντα ἐπιμοχθα, τὸ δὲ τέλος χρηστῶν, ἡμᾶς δὲ αὐτοὺς ἀπ' ἐναντίας περὶ τῶν πνευματικῶν διακείσθαι πραγμάτων; Καὶ γὰρ εἰ τις ἐξωθῆν ποθεν ἡμῖν ἐπιστάς, καὶ τοῦ Χριστοῦ τὰ προστάγματα, καὶ τῆς πολιτείας τῆς ἡμετέρας καταμάθῃ τὴν σύγγυσιν καλῶς, ὡς οἶδα τίνας ἐτέρους μᾶλλον ἡμῶν ἐχθροὺς ὑπολήφεται εἶναι τοῦ Χριστοῦ. Καθάπερ γὰρ ἐσπουδακότες τὴν ἐναντίαν αὐτοῦ εἰσεῖν τοὺς ἐπιτάγματασιν, οὕτω ταύτην ὠδαύσαμεν τὴν ὁδόν. Ὅταν γὰρ ἂ μὲν ἐπιτάτῃ ποιῶν, εὐκολα καὶ ῥῆστα τοὺς βουλομένοις, ἂ δὲ ἀπαγορεύῃ, χαλεπὰ καὶ ἐπιπονα· ἡμεῖς δὲ τὰ προστεταγμένα ἀφέντες, τὰ κεκωλυμένα πράττωμεν· ἄρα οὐχὶ φιλονεικουῦντας αὐτῶ ταῦτα ἁμαρτάνειν φησοῦσιν ἡμᾶς ὡς ἐχθροὺς; Ἄλλ' ὡς περὶ τοὺς ἀγαθοὺς ἔθος ταῦτα τοὺς πησιῶν παραινέειν, δι' ὧν αὐτοὶ γεγῶνασιν ἀγαθοί· οὕτω καὶ τοὺς πονηροὺς εἶδος ταῦτα εἰσηγεῖσθαι τοὺς πησιῶν, δι' ὧν αὐτοὶ γεγῶνασι φαῦλοι (ἔν γὰρ αὐτὸ καὶ τοῦτο τῆς πονηρίας αὐτῶν εἶδος ἐστὶ)· καὶ παραμυθίαν ἠγοῦνται τῆς οικείας κολάσεως τὴν ἐτέρων ἀπώλειαν.

Τίς ὑμῶν, εἰπέ μοι, ἐν οἰκίᾳ γενόμενος πυκτίου ἔλαβε Χριστιανικὸν μετὰ χεῖρας, καὶ τὰ ἐγκείμενα ἐπῆλθε, καὶ ἠρεύνησε τὴν Γραφήν; Οὐδεὶς ἂν ἔχοι ταῦτα εἰπεῖν· ἀλλὰ πεπτοὺς μὲν καὶ κύβους παρὰ τοὺς πησιῶν εὐρήσομεν, βιβλία δὲ οὐδαμοῦ, ἀλλὰ παρ' ὀλίγοις· καὶ οὕτω δὲ τοὺς οὐκ ἔχουσιν ὁμοίως διδάσκονται, δέσαντες αὐτὰ καὶ ἀποθέμενοι ἐν κιβωτίῳ διαπαντός· καὶ ἡ πᾶσα αὐτοῖς σπουδὴ, περὶ τῶν ὑμῶν λεπτότητα, καὶ τὸ τῶν γραμμάτων κάλλος, οὐ περὶ τὴν ἀνάγνωσιν. Οὐ γὰρ ὑπὲρ ὠφελείας ἢ κέρβους τὴν κτήσιν αὐτῶν πεποιήνται, ἀλλὰ πλοῦτος καὶ φιλοτιμία ἐπιθειξίν ποιούμενοι, περὶ ταῦτα ἐσπουδαίασιν. Τοσαύτη τῆς κενοδοξίας ἢ ὑπερβολῆ. Οὐθενὸς γὰρ ἀκούω φιλοτιμουμένου, ὅτι οἶδε τὰ ἐγκείμενα, ἀλλ' ὅτι χρυσοὺς ἔχει γράμμασιν ἐγγεγραμμένα. Ὁ εὐνοῦχος ἐκεῖνος βάρβαρος ὢν, καὶ μυθίας συνεχόμενος φραντίσιν, οὐκ εἰδὼς ἄπερ ἀνεγίνωσκεν, ὁμῶς ἀνεγίνωσκεν ἐπὶ τοῦ ὄχηματος καθήμενος. Εἰ δὲ ἐν ὁδῷ τοσαύτην σπουδὴν ἐπαδείκνυτο,

ἐννέησον πόσῃ ἐν οἴκῳ διατριβῶν· εἰ τὸν καιρὸν τῆς ὀδοπορίας οὐκ ἠνεῖχτο χωρὶς ἀναγνώσεως μένειν, πολλῷ μᾶλλον ἐν τῇ οἰκίᾳ καθήμενος· εἰ μὴδὲν εἰδὼς ἔν ἀνεγίνωσκεν οὐκ ἀφίστατο τῆς ἀναγνώσεως, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὸ μαθεῖν. Ὅσπερ γὰρ τὸ πεινῆν σωματικῆς εὐεξίας ἐστὶ σημεῖον, οὕτω καὶ τὸ περὶ τὴν ἀκρόασιν τῶν θείων λογίων ἐσπουδακέναι, τῆς κατὰ ψυχὴν ὑγείας τεκμήριον ἂν τις μέγιστον [476] ποιήσῃτο. Τίνος γὰρ ἕνεκεν πολλαίς ὑμῖν ζητήματα κινουντίς τίνα, τὴν λύσιν αὐτῶν οὐκ ἐπάγομεν; Ἐθίζοντες ὑμᾶς μὴ διαπαντὸς μεμασημένην δεχέσθαι τὴν τροφήν, ἀλλὰ πολλοῦ καὶ αὐτοὺς ἐπάγειν τὴν λύσιν τοῦ νοήματος· ὅπερ ποιῶσιν αἱ περιστραί. Καὶ γὰρ ἐκεῖναι τοὺς νοστοὺς, ἕως μὲν ἂν ἐν τῇ καλιῇ μένωσι, τῷ οἰκίῳ τρέφουσι στόματι· ἐπειδὴν δὲ αὐτοὺς δυναθῶσιν ἐξαγαγεῖν τῆς νοσσιδος, καὶ ἴδωσιν αὐτοῖς παγέντα τὰ περὰ, οὐκέτι τοῦτο λοιπὸν ποιῶσιν. ἀλλὰ φέρουσι μὲν τὸν κόκκον ἐπὶ τοῦ στόματος, καὶ ἐπιδεικνύουσιν· ἐπειδὴν δὲ οἱ νοστοὶ προσδοκῆσαντες πησιῶν εἰδῶσιν, αἱ μῆτρες ἀφίεσιν τὴν τροφήν ἐπὶ τοῦ ἑδάφους, δι' ἑαυτῶν κελεύουσιν ἀναλέγεσθαι. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιούμεν, λαμβάνοντες τὴν πνευματικὴν τροφήν ἐπὶ τοῦ στόματος, καλοῦμεν ὑμᾶς, ὡς δηλώσοντες ὑμῖν συνήθως τὴν λύσιν· ἐπειδὴν δὲ προσέληθητε καὶ προσδοκῆσῃτε διέξασθαι, ἀφίεμεν ῥήματα, ὥστε ὑμᾶς δι' ὑμῶν αὐτῶν ἀναδέξασθαι τὰ νοήματα. Καὶ καθάπερ οἱ κισθαροὶ τοὺς δακτύλους τῶν μαθητῶν αὐτῶν λαμβάνοντες, ἠρέμα τοὺς φθόγγους προσάγουσι, καὶ διαψηλαφῶν μετ' ἐμπειρίας παιδεύουσι, διδάσκοντες ἐκ τῶν ἀφῶνων δακτύλων τε καὶ νεύρων πάσης φωνῆς ἠδεῖάν τε καὶ γλυκυτέραν κατασκευάζειν φωνήν· οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς ποιούμεν. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς κισθάρας ἄπτεται μὲν ὁ τεχνίτης τῶν νευρῶν, ἄπτεται δὲ καὶ ὁ ἄτεχνος· καὶ ὁ μὲν λυπεῖ τὸν ἀκροατῆν, ὁ δὲ ψυχαγωγεῖ καὶ τέρπει· καίτοι γε οἱ αὐτοὶ δάκτυλοι καὶ αἱ αὐταὶ νευραὶ, ἀλλ' οὐχ ἡ αὐτὴ ἐμπειρία· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῶν θείων Γραφῶν· ἐπέρχονται μὲν πολλοὶ τὰ θεῖα λόγια, ἀλλ' οὐ πάντες καρδαίνουσιν, οὐδὲ καρποῦνται πάντες· τὸ δὲ αἴτιον, ἐπειδὴ οὔτε τοὺς εἰρημένους ἐμβαθύνουσιν, οὔτε μετὰ τέχνης τῆς κισθάρας ἄπτονται. Ὁ γὰρ ἐπὶ τῆς κισθάρας ἡ τέχνη, τοῦτο ἐπὶ τῶν τοῦ θεοῦ νόμων ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐπιθειξίς. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀρρωστοῦντων οὐκ ἀναγκαῖον σύνταμον καὶ ἐσχεδιασμένην παραθεῖναι τράπεζαν, ἀλλὰ δεῖ παρασκευάσαι τὰ σιτία, ἵνα, ἂν τοῦτο ὁ κάμνων μὴ βουληθῇ, τὸ ἔσπερον λάβῃ, κἂν ἐκεῖνο μὴ προσήται, τὸ ἄλλο διέξεται, κἂν τοῦτο διακρούσῃται, ἐπιλάβῃται θατέρου, καὶ τῇ ποικιλίᾳ τὴν δυσκολίαν νικῶσωμεν, καὶ τῷ πολυτρόπῳ τῆς τραπέζης τὸ δυσάρεστον τῆς γνώμης θεραπεύσωμεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς πνευματικῆς ἐστίσεως χρῆ ποιεῖν, ἔταν ἀσθενεὶς ὦμεν· ἵνα ἐκ ποικίλων καὶ πολλῶν παραδειγμάτων βιβλία γένηται ὑμῖν τῶν συμφορῶντων ἡ αἴρεσις. Μὴ δὲ βαρύνεσθε τὴν παραίνεσιν· εἰ γὰρ βαρύνεσθαι εἶδει, ἐμὲ εἶδει τὸν πολλαίς λέγοντα καὶ οὐκ ἀκουόμενον, οὐχ ἔδ' ὑμᾶς τοὺς δεῖ μὲν ἀκούοντας, δεῖ δὲ παρακούοντας. Ἡ οὐκ οἴδατε, ὅτι οἱ θείας ἀκρόσεως ὑπερορῶντες, καὶ τὸ εἶναι ἀνθρωποι διὰ τῆς ὑπερορῆς ταύτης ἀπώλεσαν, καὶ τῆσ

* Edit. m. fuerat καὶ τῆς Χρ. διδασκαλίας τὰ πράγματα. Correctio nem. unipeditavit Savilius. Edit.

ᾠ Sav. ἀτεχνία.

εὐγενείας αὐτῆς ἐξέπασον; Ὁ μεγαλοφρονότατος Ἡσαίας, εἰς τὴν πόλιν τῶν Ἰουδαίων τὴν μητρόπολιν εἰσαλθὼν τὴν πολυφθόρον, τὰ Ἱεροσόλυμα λέγω, ἐν μέσαις ταῖς ἀγοραῖς ἐστῶς, τοῦ δήμου παντὸς αὐτὸν περιεστῶτος, βουλόμενος εἰπεῖν, ὅτι ὁ μὴ τοῖς θεοῖς προσέχων λογίως, οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος, ἐβόα λέγων· Ἥλιον, καὶ οὐκ ἦν ἄνθρωπος· ἐκάλεσα, καὶ οὐκ ἦν ὁ ὕπακουσόμενος. Διὰ τοῦτο, ἐπειδὴ ἦλθε καὶ οὐκ ἦν ὁ ἄνθρωπος· ἐκάλεσα καὶ οὐκ ἦν ὁ ὕπακουσόμενος, πρὸς τὰ στοιχεῖα τρέπει τὸν λόγον, καὶ φησιν· Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωσίλου, γῆ. Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησί, πρὸς ἀνθρώπους ἀπεστάλην, πρὸς ἀνθρώπους οὖν ἔχοντας· ἐπειδὴ δὲ οὐτε λόγον, οὐτε αἰσθησὶν ἔχουσι, διὰ τοῦτο τοῖς; οὐκ ἔχουσι αἰσθησὶν στοιχείοις διαλέγομαι, εἰς κατηγορίαν τῶν αἰσθησῶν τετιμημένων μὲν, οὐ χρωμένων δὲ τῇ τιμῇ. Καὶ ὁ Ἱερεμίας ἐν μέσῳ τῶν πλήθει τῶν Ἰουδαίων ἐστῶς ἐν αὐτῇ τῇ πόλει, ὡσπερ οὐβενδὸς παρόντος, οὕτως ἐβόα· Πρὸς τίνα λαλήσω καὶ διαμαρτυροῦμαι; Τί λέγεις; τοσοῦτον πλήθος ὄρων ἔρωτες, πρὸς τίνα λαλήσεις; Ναί, φησί· τὸ πλήθος γὰρ τοῦτο σωμάτων ἐστὶ πλήθος οὐκ ἔχονταν ἀκοῆς· Ἀπερίτμητα γὰρ τὰ ὦτα αὐτῶν, καὶ οὐ δύναται ἀκοῦειν. Εἰ δὲ τοὺς παρόντας, ἐπειδὴ μὴ προεῖχον μετὰ σπουδῆς τοὺς λεγομένους, οὐδὲ ἀνθρώπους εἶναι φασὶν οἱ προφηταὶ· τί ἂν εἴποιμεν ἡμεῖς περὶ τῶν οὐ μόνον οὐκ ἀκρωμένων, ἀλλ' οὐδὲ ἐπιθεῖναι τῶν ἱερῶν τούτων προθύρων ἀνεχομένων; Οὐδὲ γὰρ, εἰ τις σῶμα ἀνθρώπου καὶ φωνὴν ἔχει, οὗτος ἄνθρωπος· ἀλλ', εἰ τις ψυχὴν ἀνθρώπου καὶ διάθεσιν ἔχει. Οἶδα ὅτι πολλοὶ ἀηδῶς τῶν περὶ νοουθεσίας ἀκούουσι λόγων· ἀλλὰ τί τὸ κέρδος τῆς σιγῆς; κἂν γὰρ σιγήσω καὶ μηδὲν ἐνοχλήσω διὰ ῥημάτων, ἀδύνατον διὰ τῆς σιγῆς ταύτης τῆς κολάσεως ἀπαλλάξαι ὑμᾶς· ἀλλὰ καὶ τούναντίον ἅπαν ἐνευθεῖον γίνεται· ἐπιταίνεται τὰ τῆς τιμωρίας, καὶ οὐκ ὑμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμοὶ προξενεῖ τὴν κόλασιν ἢ τοιαύτη σιγή. Τίς οὖν ἡ τῶν ῥημάτων χάρις, ὅταν εἰς τὰ ἔργα μὴ βοηθῇ, ἀλλὰ καὶ καταβλάπτῃ; τί τὸ κέρδος εὐφραδῆναι λόγῳ, καὶ λυπηθῆναι πράγματι; τέρψαι τὴν ἀκοήν, καὶ κολάσαι τὴν ψυχὴν; Διόπερ ἀναγκαῖον ἐνταῦθα λυπεῖν, ἵνα μὴ τὴν ἐσχάτην ἀποδῶμεν ἐκεῖ τιμωρίαν, καὶ τὴν ἀνυπόκριτον ὑποσησώμεθα κολάσιν. Οὐ τοίνυν δυσχεραίνειν ὑπὲρ τῶν εἰρημένων χρῆ, ἀλλ' ἀποδέχεται καὶ ἐπιταίνειν. Εἰ δὲ τινες ἀσθενέστερον διακείνται, καὶ οὐκ ἀνέχονται ταύτης ἡμῶν τῆς ἀπολογίας, ἐκεῖνο ἀνεῖποιμι πρὸς αὐτοὺς, ὅτι οὐκ ἐμαυτοῦ νόμους ὑμῖν ἐξηγοῦμαι, ἀλλ' ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβάντα ἀναγιγνώσκω γράμματα· καὶ ἀνάγκη τὸν ταύτην ἐμπιστευθέντα τὴν διακονίαν, ἢ πάντα μετὰ παρρησίας εἰπεῖν τὰ ἐγγεγραμμένα, τὸ συμφέρον, ἀλλὰ μὴ τὸ ἡδὺ πανταχοῦ τοῖς ἀπροαταῖς ἐκζητοῦντα, ἢ τὴν τῶν ἀκούοντων ὑπόθετον ἀπέχθειαν, καὶ τὴν ἑαυτοῦ καὶ τὴν ἐκείνων προσδοκίαν σωτηρίαν διὰ τῆς ἀκαιροῦ ταύτης χάριτος. Ὅτι γὰρ καὶ τῶν λέγοντων καὶ τοὺς ἀκούουσιν νόμους, καὶ ἐπικίνδυνον τὸ τῶν θεῶν ἀποκρούεσθαι τι νόμων, καὶ ὅτι φόνων ὑπεύθυνοι οἱ διδάσκαλοι κρίνονται, ὅταν μὴ πάντα χωρὶς ἑποστολῆς ἐξηγῶνται τοῦ Θεοῦ τὰ δικαιώματα, Παῦλον ὑμῖν καὶ τούτων πάλιν παρέξομαι μάρτυρα. Διὰ γὰρ τοῦτο συνεχῶς ὑπὲρ πάντων ἐπὶ τὴν ἀγίαν ἐκεῖ-

νη καταφεύγω ψυχὴν, ὅτι χρησμοὶ τινες εἰσὶ θεοὶ· νόμοι τὰ Παύλου ῥήματα· οὐ γὰρ Παῦλός ἐστιν ὁ λαλῶν, ἀλλὰ Χριστὸς ὁ τὴν ἐκεῖνου ψυχὴν κινῶν· δι' ἐκεῖνου γὰρ φθέγγεται πάντα, ὡσπερ ἐκεῖνος εἶπεν. Τί τοίνυν φησί; Καθαρὸς εἰμι ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων. Διὰ τί; Οὐ γὰρ ὕπεστελλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν πᾶσαν τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ. Ὡς, εἰ ὕπεστελλάτο τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι [478], οὐκ ἦν καθαρὸς ἐκ τοῦ αἵματος, ἀλλ' ὡς ἀνδροφόνος ἐκρίνετο· καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ ἀνδροφόνος τὸ σῶμα ἀναίρει μόνον, καὶ τῷ παρόντι παραδίδωσι ἢ θανάτῳ· ὁ δὲ πρὸς χάριν δημηγορῶν, καὶ βραθυμότερους ποιῶν τοὺς ἀπροατάς, τὴν ψυχὴν ἀπόλλυσι, καὶ πρὸς ἀθανάτους παραπέμπει κολάσεις καὶ τιμωρίας. Τίς οὖν οὕτως ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος καὶ ἀσυμπαθὴς, ὡς ἐγκαλεῖν τῶν λέγοντων καὶ διαλεγόμενων περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ συνεχῶς ὀργῆς. τοσαύτην κόλασιν ὑφίστασθαι μέλλοντι, εἰ σιγήσειεν; Εἰ μὲν γὰρ ἐγὼ σιγήσας ἀπέκρυπτον τῇ σιγῇ τὰ ἁμαρτήματα, καλῶς ἐδυσχεραίνειν ἕκαστος, καὶ ἡγανάκτει δικαίως, μὴ σιγῶντος ἐμοῦ· εἰ δὲ καὶ ἡμῶν σιγῶντων νῦν, ἀνάγκη πάντως ἐκεῖ φανῆναι τὰ πλημμελήματα, τί τὸ ὄφελος ἀπὸ τῆς σιγῆς γίνονται; ἂν· Ὁ πρὸς τὸ συμφέρον τῶν ἀκουόντων ὄρων, κἂν ἐγκωμιάζῃ αὐτὸν, οὐ μόνον οὐκ ἐγκαλεῖσθαι ἄξιός, ἀλλὰ καὶ στεφανοῦσθαι· κἂν σιγῇ, τότε ἐγκαλεῖσθαι. Ἐπεὶ καὶ ὁ Δαυὶδ, εἰ ἐσίγησεν ἐπὶ τοῦ Γολιάθ, οὐκ ἦν εἴλασεν αὐτὸν ἐξελεῖν εἰς τὴν παράταξιν, οὐδὲ τὸ λαμπρὸν ἐκεῖνο στήσαι τρόπαιον, διὰ τοῦτο καὶ ἡδὴ διελέχθη ὑμῖν πολλάκις, καὶ νῦν προλέγω, οὐκέτι παραινῶν, ἀλλ' ἐπιτάττων καὶ παραγγέλλων· ὁ βουλόμενος ἀκούετω, ὁ δὲ μὴ βουλόμενος, ἀπειθεῖτω· ὅτι ἂν ἐπιμαίνητε τοῖς; παρ' ὑμῶν γινόμενοις κακοῖς, οὐκ ἀνέξομαι, οὐδὲ δέξομαι ὑμᾶς, οὐδὲ ἀφήσω τῶν οὐδῶν ἐπιθεῖναι· τούτων. Τί γὰρ μοι δεῖ πλήθους νοσοῦντων; Δώδεκα ἦσαν οἱ μαθηταί, καὶ ἀκούσον τί φησὶν ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτούς· Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν; Ἄν γὰρ δι' ὅλου κολακούμεμεν, τότε ἀνακτησώμεθα, τότε ὠφελήσομεν; Ἄλλ' εἰσὶ, φησὶν, αἰρέσεις πολλαί, καὶ μετατιθέσθαι. Ψυχρὸς οὗτος ὁ λόγος· Κρείσσον εἰς κοῦρον τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μυριοὶ παράνομοι. Ἐπεὶ καὶ σὺ εἰ βούλει, εἰπέ μοι, μυριοὺς δραπέτας ἔχειν καὶ κλέπτας οἰκέτας; ἢ ἵνα εὖνοι; Ὁ βουλόμενος ἀποκηρῆται, οὐκ ἀνέχομαι οὐδενός. Ταῦτα τὰ ῥήματα τὰ πάντα διέφθειρεν· ἵνα ἀπέλθῃ, φησὶ, καὶ μετατεθῇ πρὸς ἕτερον αἵρεσιν Ἀσθενῆς ἐστὶ, συγκατάθεθι. Μέχρι τίνος; μέχρι πότε; ἀπαξ καὶ δις καὶ τρίς; μὴ διαπαντός; Ἰδοὺ παρεγγυῶ πάλιν καὶ διαμαρτύρομαι κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, ὅτι, Ἄρ ἔλθω εἰς τὸ κάλλος, οὐ γείσομαι. Καὶ ὅταν μέλλω κρῖνεσθαι ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, μακρὰν καὶ ὑμῖς στήσεσθε καὶ ἡ παρ' ὑμῶν χάρις, ἐμοῦ τὰς εὐθύναις παρέχοντος. Ὅστε συμφέρεται δάκνεισθαι διὰ τῆς τῶν ῥημάτων ἀληθινοῦς τοὺς ἁμαρτάνοντας. ἵνα τῆς διὰ τῶν πραγμάτων αἰσχύνης ἀπαλλαγῶσιν. Οἶδα ὅτι πάντες ἐσμεν ἐν ἐπιτιμίαις, καὶ ὅτι οὐδεὶς κενυχῆσεται ἀγῆνην ἔχειν τὴν καρδίαν· ἀλλ' οὐ τοῦτο ἐστὶ τὸ δεινόν, ὅτι ἀγῆνην καρδίαν οὐκ ἔχομεν, ἀλλ' ὅτι τοιαύτην μὴ ἔχοντες, οὐδὲ τῷ δυναμένῳ κείσθαι τὰ-

* Legendum, ex ipso Chrysostomo, εἰσὶ καὶ ἕτεροι. Ἐστ.

ἢ Προδίδωσι Sav.

ἢ Sav. ὑπεφθηναι. Σὺς Chrys.

alicui erat, mihi maxime erat, qui toties verba ad vos faciens non audior; nequaquam autem vobis, qui semper quidem auditis, nunquam tamen obtemperatis. An nescitis, quod divinam disciplinam negligentis, propter contemptum etiam humanæ naturæ dignitatem perdiderint, et tanta nobilitate exciderint? Isaias grandiloquens in civitatem Judæorum metropolim, Jerosolymam dico, hominibus frequentem, ingressus, in mediis plateis stans, universo populo circumstante clamabat; volens ostendere eum, qui divina oracula non auscultaret, hominem non esse: *Veni, et non erat homo: vocavi, et non erat qui audiret (Isai. 50. 2)*. Cum igitur venisset, et nemo esset qui audiret, ad elementa sermonem convertit, et ait: *Audi, cælum, et ausculta, terra (Isai. 1. 2)*. Ego namque, inquit, ad homines missus sum, ad homines, mente præditos: quoniam vero neque rationem neque sensum habent, ideo ad elementa sensu carentia verba facio, in eorum accusationem qui intelligentia præditi sunt, dignitate vero ista non utuntur. Et Jeremias in media Judæorum turba stans, in ipsa urbe, tamquam nullo præsentem, ita clamabat: *Cui loquar, et quem contestabor (Jer. 6. 10)*? Quid dicis? tantam hominum multitudinem vides, et adhuc quæris, *Cui loquar?* Utique, inquit; hæc enim turba multitudo est corporum auditu carentium: *Incircumcisæ enim aures eorum, et audire non possunt (Ibid.)*. Si igitur prophetæ eos homines, qui præsentem quidem adsunt, non tamen studiose iis quæ dicuntur, auscultant, homines esse negent: quid nos de illis dicemus, qui non solum non audiunt, sed ne quidem intrare hæc sacra limina volunt? Non enim, si quis corpore humano et voce præditus sit, ille homo est, sed si quis animum hominis et affectum habeat. Scio quod non pauci illibenter sermonem de correptione audiant; sed quid prodest, si taceamus? Etiam si enim siluero, nec quicquam verbis movero, fieri tamen non potest, ut ejusmodi silentio vos a poenis liberem: sed contrarium omnino inde evenit, auget supplicium talis tacurnitas; nec vobis dumtaxat, sed etiam mihi poenam accersit. Quid porro boni nobis verba conferunt, cum ad opera nihil prosunt et juvant, imo etiam obsunt et retardant? quid prodest sermone aliquem exhilarare et opere contristare? delectare auditum, et poenis afficere animam? In hac igitur vita tristitiam inferre necesse est, ne extremum in altera luamus supplicium et intolerabilem sustineamus poenam. Non igitur moleste graviterque ferre dicta oportet, sed suscipere et laudare. Si vero aliqui sorte infirmiores sint, et hanc nostram defensionem non æquo animo ferant, illis ego responderim, me non leges proprias vobis exponere, sed cælitus delapsas prælegere literas, atque omnino case necesse illi, cui tale ministerium creditum est, aut omnia illis literis contenta libere dicere; si modo utilitatem auditorum, et non delectationem ubique exquirat; aut auditorum inimicitias suspicando, et propriam et aliorum salutem per ineptam istam benevolentiam proderet. Quod enim de divinis aliquid

mandatis celare, tum dicenti, tum auditoribus admodum periculosum sit; et magistri, nisi omnia Dei præcepta citra prævaricationem exponant, homicidii rei judicentur, Paulum rursus testem vobis constituo. Idcirco autem præ omnibus semper ad sanctam illam animam me confero, quoniam Pauli verba oracula quædam sunt et divinæ leges, cum non Paulus sit, qui loquitur, sed Christus qui animam illius monet, atque per eum omnia loquatur quæ ille dixit. Quid igitur inquit? *Mundus, ego sum a sanguine omnium*. Quare? *Non enim subterfugi, quominus annuntiarem vobis omne consilium Dei (Act. 20. 26. 27)*. Si ergo subterfugisset, quominus annuntiaret, non fuisset mundus a sanguine, sed veluti homicida judicatus fuisset. Et merito sane: homicida enim solum corpus interimit et præsentem morti tradit; qui vero ad gratiam concionatur et segniores reddit auditores, illo animas perdit easque ad sempiternas pœnas ac cruciatus transmittit. Quis igitur adeo crudelis et inhumanus, quis adeo rigidus est et affectuum expers, ut assidue de ira Dei dicentem et disserentem accusare audeat, cum is, si taceat, talem poenam toleraturus sit? Equidem, si ego tacens peccata silentio occultare possem, merito quilibet indigno ferret, et juste conquereretur, quod non tacerem: jam vero, cum nobis tacentibus omnino necesse sit ibi manifesta fieri delicta, quidnam émolumentum silentium meum adferre possit? Quid ad auditorum commodum respicit, etiam si seipsum laudibus efferat, non solum reprehendendus non est, sed corona etiam dignus: ac si quidem taceat, vitio illi vertendum est. Etenim si David de Goliath tacuisset, minime ipsum ad pugnam exire permisissent, neque illustre illud statuere tropæum. Idcirco etiam ad vos jam frequenter sermonem habui, et jam prædico, non amplius adhortans, sed præcipiens et denuntians: qui vult, audiat; qui vero non vult, negligat: quod si in his; quæ a vobis perpetrantur, scelere perseveretis, non patiar neque admittam vos, neque vos hæc limina transire concedam. Ad quid enim morbo laborantium multitudine indigeo? Duodecim erant discipuli, et audi quid ad illos Christus dicat: *Vultis et vos abire (Joan. 6. 68)*? Si enim semper assentemur, quando tandem amissa reparabimus, quando proderimus? Sed multæ, inquit, sunt aliæ sectæ, et ad alias sententias transeunt. At frigida est hæc ratio: *Melior enim est unus qui facit voluntatem Domini, quam decem millia iniquorum (Eccles. 16. 3)*. Et tu vero, dic mihi, utrum malles decem millia habere servorum fugitivorum et farum, an unum bonum et benevolum? Qui vult, exsiliat; non tolero quemquam. Hæc verba omnia evertentur: *Ut abeat, inquit aliquis, et ad diversam sectam sese transferat. Imbecillus est, animum nonnihil inflecte. At quousque? quamdiu? semel, iterum, et tertio? an perpetua? En spondeo et contestor secundum beatum Paulum, Quoties, si iterum veniam, non parcam (2. Cor. 13. 2)*. Etenim, quando ego coram tribunali Christi

judicabor, vos quoque procul stabitis et gratia apud vos parva, me rationem reddente. Præstat igitur dolore verborum delinquentes pungi, ut a rerum turpitudine liberentur. Non ignoro, omnes nos reprehensione aliquo modo dignos esse, quodque nemo nostrum gloriari possit, se cor mundum habere: sed non istud adeo malum est, quod mundum cor non habeamus, sed quod non habentes, ad eum nos non conferamus, qui ipsum mundum efficere potest. Novi quod verba ista mordeant; sed quid faciam? si non acerba medicamenta adhibeamus, vulnera non tollentur: sin adhibeamus, dolorem non sustinetis. *Angustia mihi sunt undique.* Sed manum jam cohibere necessarium est: sufficiunt enim dicta ad obtemperantium correctionem. Quod si inemendabiles perseveremus, in ipsas Judicis manus trademur: quæ vero horribile sit incidere in manus Dei viventis, satis cognitum vobis est. Et quidem qui nihil prorsus recte gessit, omnino torpet, ac deses cito animum despondet: qui vero conscius sibi est, quod vel unum aliquod præceptum impleverit, is concepta ex eo bona spe, majore iterum studio ad reliqua procedit; additoque deinde alio, ad aliud progreditur. Si enim in divitiis ita se res habet, ut quo quis plures accumulaverit, tanto plura semper concupiscat: multo magis in spiritualibus id contingere, quisque animadverterit. Quocirca vos oro atque obtestor, ut horum meorum verborum non hoc solum præsentî die meminieritis, sed etiam domi vestræ, et in platea, et ubicumque tandem versemini. Utinam vero mihi vobis semper præsentem esse liceat, nec proluxa ista reprehensione quidquam opus foret! quoniam vero id fieri non potest, verba mea loco mei memoriam vobis inhæreant: et cum mensæ assidetis, me ad vos ingredi arbitremini, vobisque astantem ea quæ modo hic dico inculcare. Ubicumque de me apud vos sermo habebitur, ante omnia hujus præcepti meminueritis, atque has, pro mea erga vos dilectione, mihi vices rependite. Atque hoc quidem non solum iis, qui maledictis alios lacerant, sed iis etiam, qui alios dissidentes audiunt, suadeo, ut aures suas diligenter muniant, ac prophetam imitentur dicentem: *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequar* (Psal. 100. 5). Et dic ad delatorem: Si quidem laudare aliquem et commendare tibi animus foret, aperirem aures meas, sermonemque tuum libens amplecterer: si vero vituperare

velis, dictis tuis aditum præcludo; non enim cum stercus et sordes suscipere possum. Quod enim mihi emolumentum fuerit, audire hunc aut illum im; robur esse? Quin gravissimum potius damnum et summa calamitas inde nascitur. Quam enim habituri sumus; excusationem aut veniam, si res nostras minime considerantes, tam anxie inquiramus et curiose scrutemur alienas? Præstat utique bene ignorare, quam male discere. Qui enim causam plane nescit, citius ad verisimilem causam pertingere potest: alius vero, quoniam veram causam non novit, dum sibi aliam fingit quæ non est, haud facile veram capere poterit; sed majore labore ac sudore indiget, ut priorem ex animo tollat. Si forte aliquem videas sacra vasa præparantem, aut alium ecclesiæ circa parietes et pavementum ornatum; noli id, quod prope jam paratum est, vendi aut destrui jubere, ne mancam ac mutilam reddas animi ipsius promptitudinem: si vero quis te interroget priusquam paraverit, pauperibus ut eroget moueas. Despicias autem vitæ hujus delectamenta, tamquam non permanentia; et similiter tristitia, tamquam quæ nihil nobis obsint. Ut enim qui in aliena regione commorantur, omnia faciunt et molliuntur, ut felices in patriam reditum parent, et in dies sollicitantur, ut patriam videant: ita qui futura bona amore complectitur, neque præsentis vitæ molestiis deprimitur, neque commodis extollitur, sed utraque instar iter facientis transcurrat. Sic igitur et nos affectos esse oportet: et quamvis paucos annos hic vivere contingat, multi tamen, ob futurorum desiderium, nobis ii videri debent. Hæc autem dico, non quod præsentem hanc vitam incusem; absit; nam et hæc ipsa Dei quoddam opus est: verum ut ad futurorum vos amorem incitem, ne nimio affectu præsentibus inhæreatis; aut corporibus affixi, instar illiberalis vulgi affecti sitis, qui si vel infinitos annos vivant, paucos tamen esse dicunt: quibus quid vestigius esse possit? siquidem caelo postposito ac celestibus bonis, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, umbra inhiant; et dum assiduis fluctibus, tempestatibus ac naufragiis exercentur, transmittere tamen curipsum hujus præsentis vitæ nolunt. Verum non ita beatus Paulus; sed is festinabat et contendebat, atque unice tantum res ipsum retinebat, hominum scilicet salus, et ne regno Dei exciderent. Quod nobis omnibus adipisci contingat, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA VII.

De Humilitate animi.

Cum peccatum cum animi humilitate coiverit, ita expedite currit, ut justitiam quæ cum arrogantia est superet et autvertat: si vero cum justitia eam copulaverit, quo non evadet? quot poterit caelos transgredi? apud ipsum plane Dei tribunal consistet, in medio angelorum, magna cum fiducia. Si enim propria confidentes delicta, tantam sibi fiduciam conciliant: quas non adipiscuntur coronas illi, qui cum multo-

rum licet sibi bonorum conscii, animum tamen suum humiliant? Quamvis igitur innumera desuper construxeris, eleemosynam, sive orationes, sive jejunia, sive omnem virtutem; nisi hanc pro fundamentum jeceris, frustra et abs re omnia superstruentur. Nihil est enim, nihil in nostris recte factis, quod absque ea consistere possit; sed sive temperantiam dixeris, sive virginitatem, sive pecuniarum contemptum, sive quibusvis tandem, omnia impura, detestanda, et execranda sunt

την ἀγνην προσερχόμεθα. Οὐδὲ ἔτι δάκνει τὰ ῥήματα· ἀλλὰ τί πάθω; εἰ μὴ πικρὰ ἐπιθώμεν τὰ φάρμακα, τὰ τραύματα οὐκ ἀφαιρηθήσεται· ἂν πικρὰ ἐπιθώμεν, ὕμεις τὴν ἰδύνην οὐ φέρετε. *Stard moi xántosar.* Πλὴν ἀλλὰ ἀναγκαῖον ἀνασχεῖν τὴν χεῖρα λοιπόν· καὶ γὰρ ἰκανὰ τὰ εἰρημένα πρὸς διόρθωσιν [479] τῶν προσεχόντων. Ἄν δὲ ἀδιόρθωτοι μείνωμεν, εἰς αὐτὰς τὰς τοῦ κριτοῦ παραδοθησόμεθα ἢ χεῖρας· ἴσθε δὲ πάντως, ὡς φοβερὸν τὸ ἐμπιστεῖν εἰς χεῖρας θεοῦ ζῶντος. Καὶ γὰρ ὁ μὴδὲν κατορθωτικῶς ὄλων ῥαθυμεί καὶ ἀνακίπτει ταχέως· ὁ δὲ συνειδώς ἐκὺψ, ὅτι μίαν γοῦν ἐντολὴν ἐπλήρωσέ τινα, εὐελπίς ἀπὸ ταύτης γενόμενος, μετὰ πλείονος σπουδῆς ἐπὶ τὰς λοιπὰς βαδίζεται πάλιν· εἶτα ἑτέραν προσλαβὼν ἐφ' ἑτέραν ἀποστῆσεται· εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν χρημάτων ὑσπερ ἂν τις πλείονα περιβάλλεται, τοσοῦτον πλείονων ἐφέταται· πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν κατορθωμάτων τοῦτο συμβαίνειν ἴδοι τις ἂν. Διὰ τοῦτο δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, τούτων μου τῶν ῥημάτων μὴ κατὰ τὴν παρούσαν ἡμέραν μέμνησθε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας καὶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ ὅπουπερ ἂν διατρίβητε. Εἴθε μοι δυνατόν ἦν ὑμῖν ἀεὶ συγγίνεσθαι, καὶ οὐκ ἂν μοι τῆς μακρᾶς ταύτης ἰδέησε κατηγορίας· νῦν δὲ, ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἔστι, ἀν' ἐμοῦ τῶν ἐμῶν μέμνησθε ῥημάτων· καὶ ἐπὶ τραπέζης καθήμενοι, ἐπεισιναί με νομίζετε καὶ παρεστάναι, καὶ ταῦτα ἀνηγεῖν, ἅπερ ἐνταῦθα λέγω νῦν. Καὶ ὅπουπερ ἂν περὶ ἐμοῦ λόγος γένηται ὑμῖν, ἀντὶ πάντων ταύτης μέμνησθε τῆς ἐντολῆς· καὶ ταύτην μοι τῆς περὶ ὑμᾶς ἀγάπης ἀπόδοτε τὴν ἀμοιβήν. Καὶ τοῦτο δὲ παραινέωμεν, οὐ τοῖς κακῶς μόνον λέγουσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀκούουσι διαλεγομένων ἑτέρων, τὰς ἀκοὰς ἀποφράττειν, καὶ τὸν προφήτην μιμνήσθαι τὸν λέγοντα· *Τὸν καταλαλοῦντα λόβρα τὸν κλησίου* αὐτοῦ, *τοῦτον ἐξεδίωκον.* Καὶ εἰπὲ πρὸς τὸν κατηγοροῦντα, εἰ εἶχες ἐπαινεῖσαι τιγὰ καὶ ἐγκωμιάσαι, ἦνοιξα ἂν τὰς ἀκοὰς, καὶ ἐδεξάμην τὸν λόγον· ἂν δὲ κακῶς θέλγεις εἰπεῖν, ἀποφράττω τὴν εἰσοδὸν τοῖς ῥήμασιν· οὐ γὰρ ἀνέχομαι κόπρον καὶ βόρβορον δέχεσθαι. Τί γὰρ μοι κέρδος μαθεῖν ὅτι πονηρὸς ὁ δαίνα; Μάλιστα μὲν οὖν

ἀπὸ τούτου βλάβος καὶ ἐσχάτη ζημία. Ποίαν γὰρ εἴσομεν ἀπολογίαν ἢ συγγνώμην, ὅταν τὰ ἡμέτερα μὴδὲ εἰς νόν λαμβάνοντες, οὕτω τὰ ἀλλότρια πολυπραγμονώμεν καὶ περιεργαζόμεθα; Βέλτιον γὰρ ἴθαοεῖν καλῶς, ἢ μανθάνειν κακῶς. Ὁ μὲν γὰρ οὐκ εἰδώς τὴν αἰτίαν, ταχέως ἐπὶ τὴν εὐλογον ἤξει· ὁ δὲ, ἐπειδὴ τὴν οὖσαν οὐκ οἶδα, τὴν οὐκ οὖσαν πλάττων, οὐ δυνήσεται τὴν οὖσαν ῥαδίως δέξασθαι· ἀλλὰ δεῖ πλείονος αὐτῷ καὶ νόου καὶ ἰδρύτου, ὥστε ἐὸ πρότερον ἀναλεῖν. Καὶ εἰ τινα ἴθης σκευὴ κατασκευάζοντα ἱερὰ, ἢ ἄλλον τινὰ ἐκκλησίας κόσμον περὶ τοῖχους καὶ ἴδαρος, μὴ κέλευε πραθῆναι ἢ ἀνατραπῆναι τὸ γινόμενον, ἵνα μὴ πηρώσης αὐτοῦ τὴν προθυμίαν· ἂν δὲ πρὶν ἢ κατασκευάσαι τις ἐρηται, κέλευε δοθῆναι πτωχοῖς. Καταφρόνει δὲ καὶ τῶν τοῦ βίου τερπνῶν ὡς οὐ μενόντων, καὶ τῶν λυπηρῶν ὡς οὐ βλαπτόντων. Ὡς γὰρ οἱ ἐπ' ἄλλοτρία διατρίβοντες πάντα ποιοῦσι καὶ πραγματεύονται πρὸς τὴν ἐπὶ τὴν πατρίδα κατὰστασιν, καὶ καθ' ἑκάστην ἐπείγονται τὴν ἡμέραν, τὴν ἐνεγκούσαν ἰδεῖν· [480] οὕτω καὶ ὁ τῶν μελλόντων ἐρῶν, οὔτε τοῖς λυπηροῖς παροῦσι ταπεινωθήσεται, οὔτε τοῖς χρηστοῖς ἐπαρθῆσεται, ἀλλ' ἑκάτερα παραδραμεῖται, καθάπερ ὀδὸν βαδίζων. Οὕτω τοῖνον καὶ ἡμᾶς διακείσθαι χρὴ, κἂν ὀλίγα ἔτη ζήσωμεν ἐνταῦθα, πολλὰ νομίζειν αὐτὰ τῇ ἐπιθυμίᾳ τῶν μελλόντων. Ταῦτα δὲ λέγω, οὐ τῆς παρούσης ζωῆς κατηγορῶν· μὴ γένοιτο· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἔργον Θεοῦ· ἀλλὰ πρὸς τὸν ἔρωτα τῶν μελλόντων ὑμᾶς ἀλείφω, ὥστε μὴ ἐμφιλοχερεῖν τοῖς παροῦσι, μὴδὲ προσηλωσθαι τῷ σώματι, μὴδὲ κατὰ τοὺς μικροψύχους τῶν πολλῶν διακείσθαι, οἱ κἂν μυρία ζήσωσιν ἔτη, ὀλίγα ταῦτα εἶναι φασιν· ὧν τί γένοιτο ἂν ἀλογώτερον; εἰ οὐρανοῦ προκειμένου, καὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθῶν, ἃ μῆτε ὀφθαλμὸς εἶδε, μῆτε οὖς ἤκουσε, πρὸς τὰς σκιὰς κέχηνασι· καὶ τὸν εὐριπυ τὸ παρόντος διαπερᾶν οὐ βούλονται βίου, κύμασι διηγεῖται καὶ χαιμῶνι καὶ ναυαγίοις ἐγκαλινδοῦμενοι. Ἄλλ' οὐχ ὁ Παῦλος οὕτως, ἀλλ' ἔσπευδε καὶ ἠπειγέτο· καὶ ἐν αὐτὸν κατεῖχε μόνον, ἢ τῶν ἀνθρώπων σωτηρία, καὶ τὸ μὴ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ αὐτοῦς ἐκπνεῖν. Ἦς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἢ ὄξεια εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Sic Sav. Legehatur μικρὸν. Edit

ῥ Παραδοθησόμεθα pro παραθησόμεθα e Savillo Iuluaui sinpua. Edit.

c Marg. Sav. ἐπιστήσεται.

d Sav. τῇ πατρίδι.

ΛΟΓΟΣ Ζ΄.

Περὶ ταπεινοφροσύνης.

Ὅταν ἀμαρτία συμβεβλημένη ἢ τῇ ταπεινοφροσύνη, οὕτω τρέχει μετ' εὐκολίας, ὡς δικαιοσύνην μετὰ ἀπονοίας οὖσαν ὑπερβῆναι καὶ προλαθεῖν· ἂν δὲ μετὰ δικαιοσύνης αὐτὴν συνάψῃς, ποῦ οὐκ ἂν ἀφίξειται; πόσους οὐ διαβῆσεται οὐρανοὺς; παρ' αὐτὸν πάντως στήσεται τοῦ Θεοῦ τὸν θρόνον ἀνά μῆσον τῶν ἀγγέλων μετὰ παρρησίας πολλῆς. Εἰ γὰρ οἱ τὰ οἰκεία ὁμολογοῦντες ἀμαρτήματα, τοσαύτην ἑαυτοῖς προξενούει τὴν παρρησίαν, οἱ τὰ πολλὰ μὲν ἑαυτοῖς συν-

εἰδότες ἀγαθὰ, ταπεινοῦντες δὲ ἑαυτῶν τὴν ψυχὴν, πόσων οὐκ ἐπιτεύξονται στεφάνων; Ὡστε, κἂν μυρία ἄνωθεν οἰκοδομήσης, κἂν ἐλεημοσύνην, κἂν εὐχὰς, κἂν νηστείας, κἂν πάσαν ἀρετὴν, ταύτης μὴ προκαταβληθείσης, πάντα εἰκῆ καὶ μάτην ἐποικοδομηθήσεται. Οὐδὲν γὰρ ἔστιν, οὐδὲν τῶν ἡμετέρων κατορθωμάτων, ὃ χωρὶς αὐτῆς στήναι δυνήσεται· ἀλλὰ κἂν σωφροσύνην εἴπῃς, κἂν παρθενοίαν, κἂν χρημάτων ὑπεροψίαν, κἂν ὄτιον, πάντα ἀκάθαρτα καὶ ἀναγῆ καὶ βδελυρὰ, ταπεινοφροσύνης ἀπόυσης. Διὰ γὰρ

τοῦτο ἐκ δύο οὐσιῶν κατεσκευάσεν ἡμᾶς ὁ Θεός, ἴν' ὅταν μὲν εἰς ἀπόνοιαν ἐπαρθῆς, καταστείλῃ σε τὸ εὐτελὲς τῆς σαρκός· ὅταν δὲ ἀνάξιον τι καὶ ἀγεννὲς τῆς δοθείσης σοῦ παρὰ Θεοῦ τιμῆς ἐνοήσῃς, ἀναγάγῃ ἂ πρὸς τὸν τῶν οὐρανίων δυνάμεων ζῆλον ἢ τῆς ψυχῆς εὐγένεια. Μέγα γὰρ ἀγαθὸν τὴν οικίαν ἐπισκέπτεσθαι συγγένειαν, καὶ εἰδέναι πόθεν συνεστήκαμεν. Καὶ γὰρ αὕτη ἀρχοῦσα διδασκαλία, ἡ τῆς φύσεως ἐπισκεψίς, πάντα τὰ πάθη καταστῆλαι δυναμένη, καὶ ποιῆσαι γαλήνην ἐν διανοίᾳ. Ἀναλόγησαι τὴν φύσιν σου καὶ τὴν κατασκευὴν, καὶ ἀρκεί σοι τοῦτο πρὸς τὸ κατεστῆλθαι διηνεκῶς. Ἐπλάσθη ὁ Ἄδᾶμ ἀπὸ [τῆς] γῆς, ἀλλ' οὐκ εἶδεν ὅπως ἐπλάσθη· οὐ γὰρ ἐχρῆν αὐτὸν μάρτυρα παρῆναι τῶν γινομένων, [481] ἵνα μὴ ἐπαίρηται κατὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ τοσαύτη ταπεινώσει περιβεβλημένος ἐπαίρεται, καὶ ἀγνοεῖ τὸν κτίσαντα, καὶ ἀθετεῖ τὸν πλάσαντα· εἰ ἔλαβε τὸ ὑπὲρ τὴν φύσιν, τίς ἂν ἐχώρησεν αὐτοῦ τῆς ὑπερηφανίας τὴν ἀμετρίαν; Διὰ τοῦτο ὁ Θεός πλάσας τὸν ἄνθρωπον, καὶ δυνάμεις μεγάλας ἐπέθηκε ἐπὶ πλάσματι καὶ ταπεινώσεις πολλὰς, ἵνα διὰ μὲν τῆς ἐγκειμένης δυνάμεως ἡ χάρις τοῦ τεχνίτου θαυμάζηται, διὰ δὲ τῆς ταπεινώσεως τὸ πρόνῃμα τὸ ἀνθρώπινον καταστέλληται. Ἔδωκεν αὐτῷ γλώσσαν φθεγγομένην, ὅταν ὑμνοῦσαν, τὰ θεῖα ἔδουσαν, ἐρμηνεύουσαν τὰ κάλλη τῆς κτίσεως. Διαλέγεται περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς μικρὸν σαρκίον ἡ γλώττα, οὐδὲ δύο δακτύλων ἔχουσα μέτρον· καὶ τί λέγω δακτύλων; οὐδὲ ἄκρου δνυχος· ἀλλὰ τὸ ἄκρον ἐκείνο τὸ μικρὸν φθέγγεται περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃ ὅτι μεγάλη τίς ἐστι, καὶ ὑπὲρ τὴν ἐαυτῆς φύσιν ἐπαίρηται, πολλάκις καὶ φύματα καὶ τραύματα αὐτῇ περιπλέκεται, ἵνα μάθῃ ὅτι θνητὴ οὐσα περὶ ἀθανάτων λαλεῖ, καὶ ὀφείλει γωρρίζειν, τίς μὲν ἢ τοῦ κηρυττομένου δυνάμις; καὶ τίς ἡ ἀσθένεια τοῦ κηρυττομένου. Ἔδωκεν αὐτῷ ὀφθαλμοὺς, τὴν μικρὰν ἐκείνην κέγχρον, καὶ δι' αὐτῆς καθ' ὅρα πᾶσαν τὴν κτίσιν. Καὶ ἵνα μὴ περιλαμβάνων πᾶσαν τῇ ὄψει τὴν κτίσιν ἐπαίρηται, πολλάκις καὶ ὀφθαλμοὶ καὶ λῆμαι καὶ δάκρυα καὶ ὄσα θάλοί τὴν ὄψιν ἐπιγεννάται· ἵνα ἀπὸ μὲν τῆς ἀσθενείας ἐαυτὸν γωρρίσῃ, ἀπὸ δὲ τῆς δημιουργίας τὸν τεχνίτην ἐκθείσῃ. Εἰ οὖν τοσαύτην ἀσθένειαν περιφέρων ὁ ἄνθρωπος, οὕτω τῆς ἰδίας εὐτελείας ἐπιλανθάνεται, ὡς καὶ κατὰ δημιουργοῦ θρασύνεσθαι· εἰ ταύτης παντελῶς ἀπηλλάκτο τῆς ἀσθενείας, τίς ἂν αὐτὸν ἤνεγκεν ἐπαιρόμενον; Ἐνόησον τίνοι κοινωνεῖς, ἄνθρωπε, φυσώμενος καὶ πρὸς ἀλαζονεῖαν ἐπαιρόμενος, καὶ τοῦ ξένου τὴν θεραπείαν ἐπαισχυνόμενος. Καὶ πῶς τοῦτο γένοιτ' ἂν, φησί; Εἰ γὰρ εὐγενῆς τις εἴη καὶ περιφανῆς καὶ λαμπρὸς καὶ ἐπίσημος, αὐτὸς τοῦ ξένου νίψει τοὺς πόδας; καὶ πῶς οὐκ αἰσχρὸν; Αἰσχρὸν μὲν οὖν τὸ μὴ νίπτειν μᾶλλον ἐστίν. Κἂν γὰρ μυριάκις αὐτοῦ τὴν εὐγένειαν ἐπάρῃ καὶ τὴν περιφάνειαν καὶ τὴν λαμπρότητα, τῆς αὐτῆς μετέχει τῷ νικητομένῃ· φύσεως, καὶ σύνδουλος ἐστὶ τοῦ θεραπευομένου καὶ ὁμότημος. Ἐνόησον τίς τῶν μαθητῶν τοὺς πόδας ἔνιψε, καὶ παῦσαι περὶ εὐγενείας διαλεγόμενος. Τὲ γὰρ μὴ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τοῖς οὐσιν, οὐ πρὸς τὰ μέλλοντα μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰ παρόντα ἐπιτήδειον. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπίφθονον, ὡς ἄνθρωπος πλουτῶν· ὅταν δὲ καὶ ἀπόνοια προσῆ τούτῳ, διπλοῦς ὁ κρημνός γίνεται. Ὁ δὲ μετριάξιν εἰδώς ὑποτέμνει τῇ ταπει-

νοφροσύνῃ τῆς βασκανίας τὴν τυραννίδα, καὶ μετὰ ἀσφαλείας ἔχει ἄπερ ἔχει· τοιοῦτον τὸ μέγεθος τούτου. Οὐ γὰρ πρὸς τὰ μέλλοντα ἡμᾶς ὠφελεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνευθεν ἤδη δίδωσι τὰς ἀμοιβάς. Μὴ τοῖων μὲγα φρονώμεν ἐπὶ πλούτῳ, ἀλλὰ μὴδὲ ἐπ' ἐτέρῳ μὴδενί. Εἰ γὰρ ὁ ἐπὶ τοῖς πνευματικοῖς μέγα φρονῶν οἴχεται καὶ ἀπόλωλε, πολλῷ μᾶλλον ὁ ἐπὶ τοῖς σαρκίκοις. Ἐνοήσωμεν ἡμῶν τὴν φύσιν, ἀναλογισώμεθα τὰ ἁμαρτήματα, μάθωμεν τίνας ἐσμὲν, καὶ ἀρκεί τοῦτο εἰς πάσης ταπεινοφροσύνης ἡμῶν ὄψοθεν. Οὗτος γὰρ μάλιστα ἐστὶν ὁ ἐαυτὸν εἰδώς, ὁ μὴδὲν ἐαυτὸν εἶναι νομίζων. Οὐδὲν γὰρ οὕτως τῷ Θεῷ φίλον, ὡς τὸ μετὰ τῶν ἐσχάτων ἐαυτὸν ἀριθμῆσαι. Δεῦτε γὰρ, φησί, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι [482] πρῶτος εἰμι, καὶ ταπεινός ἐγὼ καρδίᾳ. Εἰ γὰρ μὴ ἤμην πρῶτος, τοῦ βασιλέως ὦν υἱός, δούλην ἐπελεγόμην μητέρα; εἰ μὴ ἤμην πρῶτος, ὁ τῆς ἀρανοῦς καὶ φαινομένης οὐσίας δημιουργὸς πρὸς ὅμᾶς ἐπεδήμουμην^b; εἰ μὴ ἤμην πρῶτος, φάνης ἰδεχόμεν πένιαν ὁ τῆς κτίσεως ὅλης κεκτημένος τὸν πλοῦτον; εἰ μὴ ἤμην πρῶτος, τὸν κωτὴν μου παρεῖχον ὑπὲρ αἰχμαλώτων εἰς μάστιγας; Τί δέ; τὸ μείζον οὐ λέγω· εἰ μὴ πρῶτος ἤμην, ἄλλων τὸ παθεῖν χρεωστούμετων, ὁ μὴδὲν ὀφείλων ἐγώ, τὸ τοῦ θανάτου χρέος ὑπὲρ ἐκείνων κατέβαλον; Οὕτως εἰμι πρῶτος, ὅτι ἡμαρτες σὺ, καὶ ἔμαστιγώθην ἐγώ· οὕτως εἰμι ταπεινός, ὅτι ἰκετεύειν τοὺς ἑμοὺς οὐκ αἰσχύνομαι δούλους, ἀλλ' αἰρούμαι παρακαλεῖν, ἵνα μὴ κολάζειν ἀναγκασθῶ. Ὅταν ὅν εἰς ἔνοιαν ἔλθῃς θαύματα· σαυτὸν ἐπὶ ταπεινοφροσύνῃ, ἐνόησον τὸν Δεσπότην σου ποῦ κατήλθεν, καὶ οὐκέτι θαυμάσεις σαυτὸν οὐδὲ ἐπαινεῖς, ἀλλὰ καὶ καταγελάσεις σαυτοῦ, ὡς οὐδὲν πεποιημένος. Ταπεινός εἰ, καὶ πάντων ἀνθρώπων ταπεινότερος; μὴ διὰ τοῦτο μέγα φρονεῖ, μὴδὲ ἐτέροις ὀνειδίσει, καὶ ἀπολείπει τὸ καύχημα. Διὰ τοῦτο ταπεινοφρονεῖς, ἵνα ἀπονοίας ἀπαλλαγῆς· ἂν τοῖνον δὲ· αὐτῆς εἰς ἀπόνοιαν ἐμπέσης, κρείττον μὴ ταπεινοφρονεῖν. Εἰ δὲ τις λέγοι βέλτιον εἶναι κατορθούντας ἐπαίρεισθαι, ἢ ταπεινωθῆναι πεσόντας, πολὺ καὶ τῆς ἀλαζονείας ἀγνοεῖ τὴν ζημίαν, καὶ τῆς ταπεινοφροσύνης τὸ κέρδος. Εὐ γὰρ ἴσθι σαφῶς, ὅτι ἄνθρωπος μετὰ ἀπονοίας κατορθῶν, εἰ γὰρ ἔλας τοῦτο ἐστὶν κατορθῶν, ταχέως ἐμπεσεῖται εἰς τὴν ἐσχάτην ἀπώλειαν. Καὶ ὁ μὲν ὀλισθήσει συγχωρηθεὶς, καὶ μετριάξειν μαθὼν ἀπὸ τοῦ πτώματος, καὶ ἀναστήσεται καὶ ἀνακτήσεται ἐαυτὸν θάπτον, εἰ γὰρ βούλοιο· ὁ δὲ δοκῶν μὲν εὐ πράττειν μετὰ ἀλαζονείας, μὴδὲν δὲ πάσχων δεινόν, οὔτε αἰσθησὴν τῆς οικείας παρανομίας λήψεται ποτε, ἀλλὰ καὶ αὐξήσει τὸ δεινόν, καὶ λήσεται τῶν ἐνθένδε κινῶν ἀπερχόμενος. Καὶ τί δὴ ποτε, φησὶν, οἱ τὰ ὀρθὰ βαδίζοντες πρὸ τῶν πειρασμῶν, μετὰ τοὺς πειρασμοὺς πολλάκις κατέπεσον; Τίς οὖν ὁ καλῶς τοὺς τὰ ὀρθὰ βαδίζοντας ἐπιστάμενος, πλην τοῦ πλάσαντος καταμόνας τὰς καρδίας ἡμῶν, καὶ συνιέντος εἰς πάντα τὰ ἔργα ἡμῶν; Πολλοὶ γὰρ πολλάκις τῶν δοκούντων ἡμῶν εἶναι χρηστῶν, πάντων εἰσι πονηρότεροι. Ἴνα δὲ τοὺς τοιοῦτους ἀφέντες, ἐπὶ τοὺς ὄντως βιούντας ὀρθῶς ἔλθωμεν τῷ λόγῳ, τίς οἶδεν εἰ τὰ μὲν ἄλλα αὐτοῖς κατώρθωται, τὸ δὲ κεφάλαιον ἡμεληται τῶν ἀγαθῶν, ἢ ταπεινοφροσύνη; Καὶ διὰ τοῦτο αὐτοὺς ἀφῆκεν ὁ Θεός, ἵνα μάθωσιν, ὅτι οὐ τῇ οικείᾳ δυνάμει

^a Fort. ἀναγάγῃ σε.

^b Haec, εἰ μὴ... ἐπεδήμουμην, e Savil. suppl. ita sunt.

si animi humilitas desit. Idcirco enim duabus ex substantiis Deus nos composuit, ut cum superbia quidem elatus fueris, reprimat te carnis vilitas : cum honore divinitus tibi dato indignum quid et illiberale animo versaveris, animi nobilitas ad caelestium virtutum æmulationem te sublevet. Magnum enim bonum est, cognitionem suam considerare, et nosse unde constiterimus. Etenim sufficiens ea doctrina est, naturæ scilicet contemplatio; quippe quæ omnes perturbationes reprimere, et tranquillitatem in animo efficere possit. Reputa tecum naturam tuam et fabricam, et sufficit tibi istud, ut perpetuo te in officio contineas. Formatus est e terra Adam; sed ignorabat quomodo formatus esset: non enim oportebat ipsum deesse testem eorum, quæ fiebant, ut ne contra Deum sese efferret. Si enim tanta humilitate circumdatus sese erigit, et ignorat Conditorum, eumque a quo formatus est aspernatur; quis immensam ipsius caperet superbiam, si quod supra naturam est, accepisset? Propterea Deus, cum hominem formasset, et virtutes magnas figmento indidit, et humilitates multas: ut propter inditiam quidem virtutem Opificia gratia admirationi esset; propter humilitatem vero humanus fastus reprimere-tur. Dedit ei linguam loquentem, Deum laudantem, divina decantantem, explicantem pulchritudines creaturæ. Disserit de celo et terra, parva caruncula lingua, ne duorum quidem digitorum habens mensuram: et quid dico digitorum? ne extremi quidem unguis: sed extremum illud parvum loquitur de celo et terra. Et ne magnum quid se esse putet, ac supra naturam suam sese extollat, sæpe et tumores ipsi implicantur et vulnera, ut discat quod mortalis ipsa de immortalibus loquatur: debetque agnoscere, quænam virtus sit ejus quem prædicat, quæque imbecillitas prædicantis. Dedit illi oculum, exiguum illud granum, quo universam creaturam perspicit. Ac ne visu creaturam omnem comprehendens sese erigat, frequenter et oculorum ægritudines, et lippitudo et lacrymæ, quæque alia visum turbant, ipsi innascuntur: ut ex imbecillitate quidem seipsum agnoscat, ex opificio vero artificem divinis laudibus celebret. Si igitur talem imbecillitatem, homo circumferens, ita vilitatis suæ obliviscitur, ut etiam adversus Opificem insolescat: quis eum tulisset effertentem sese, si ea imbecillitate omnino caruisset? Cogita homo cum quo consocieris, cum inflaris et arrogantia te extollis, et cum te hospitem curare pudet. At quoniam id modo fiat, inquit? Si enim quis claro sit genere natus et illustris et splendidus ac insignis, ipsene hospitis lavabit pedes? et quomodo non turpe id foret? Imo non lavare, magis turpe est. Quamvis enim decies millies suam nobilitatem extollas et claritatem et splendorem, ejusdem tamen particeps naturæ est cum eo qui lavatur, et conservus ejus est quem curat, ejusdemque conditionis. Considera quisnam discipulorum laverit pedes, et cessa de nobilitate disserere. Ob divitiis animo non efferri, non ad futura solum, sed etiam ad præsentia utile est. Nihil adeo invidiæ obnoxium est, quam divitiis pollens: si vero etiam ar-

rogantia huic insit, duplex oritur præcipitium. Qui vero modeste de se loquitur, humilitate animi vim invidiæ succidit, et secure quæ habet possidet: tanta est hujus potentia. Nec enim ad futura dumtaxat nobis prodest, sed jam in hac quoque vita dat præmia. Ne igitur in divitiis animos tollamus, imo nec ulla alia in re. Si enim qui in spiritualibus altum sapit, evanescit et perit, multo magis qui in carnalibus. Cogitemus naturam nostram, reputemus peccata, discamus qui simus, et satis nobis est ad totius humilitatis materiam. Hic enim maxime se novit, qui nihil se esse putat. Nihil enim Deo tam carum est, quam in extremis seipsum numerare. Venite enim, *Discite a me quia mitis sum, et humilis corde* (Matth. 11. 29). Nisi enim mitis essem, cum sim Regis filius, servamne matrem elegissem? Nisi mitis essem, ego, visibilis atque invisibilis naturæ Conditor, apud vos deversatus essem? Nisi mitis essem, an præsepis paupertatem suscepissem, qui universæ creaturæ divitiis oblineo? Nisi mitis essem, dorsumne mecum flagris pro captivis præbuissem? Quid? Id quod majus est non dico: nisi mitis essem, cum alii pati deberent, egone qui nihil debebam, mortis debitum pro ipsis exsolvissem? Ita sum mitis, ut cum tu peccaveris, ego flagellis carus sim: ita sum humilis, ut me servis meis supplicare non pudeat; sed malo obsecrare, ut ne punire cogar. Cum igitur in hanc cogitationem deveneris, ut ob animi humilitatem teipsum admireris, cogita Dominum tuum, quo de-cenderit, et jam te ipse non admiraberis nec laudabis: imo te etiam deridebis, tanquam qui nihil feceris. Humilis es, et omnium hominum humillimus? ne ob id magnifice de te sentias, neque aliis exprobres, et perdes gloriam. Propterea te humilias, ut superbiam effugias. Si igitur per humilitatem in superbiam incidas, melius fuerit non humiliare te-ntipsum. Quod si quis dicat, melius esse recte viventes efferri, quam lapsos sese humiliare, admodum is et superbiæ ignorat damnum et humilitatis emolumentum. Certo enim scias quod homo cum superbia recte vivens, siquidem hoc sit recte vivere, subito in extremam perniciem casurus sit. Et quidem qui labi permissus est, modesteque de se loqui ex suo casu didicit, is et citius resurget, et seipsum, si modo velit, recuperabit celerius: qui vero bene feliciterque agere videtur cum superbia, nihil interim mali sustinens, is ne sensum quidem umquam percipiet prævaricationis suæ, sed et malum auget, et imprudens ab his quæ hinc existunt vacuus discedet. Cæterum quid causæ est, inquit aliquis, quod qui ante tentationes recta gradiabantur, post tentationes frequenter præ-lap-si sint? Quis igitur est, qui recte ambulantes exacte noverit, præter illum, qui solus corda nostra formavit, et ad omnia opera nostra animadvertit? Multi enim frequenter, qui nobis boni esse videntur, omnibus sunt nequiores. Ut vero omniis istis, ad eos, qui omnino recte vivunt, sermone progrediamur, quis novit, si alia quidem recte ab ipsis facta sint, caput vero bonorum, humilitas sit neglecta? atque ob id Deus ipsos reliquerit, ut discant quod non propria

virtute, sed gratia Dei recte illa gesserint. Modestia enim dicitur, non quando quis a potentibus injuria affectus, fert placide; sed quando etiam ab his, qui inferiores videntur esse, laesus cedit. Vide enim Dei benignitatem, et ejusmodi curam erga servos suos ostendat. Cum enim Isaac a rege Gerarorum et ab indigenis injuste suis laboribus arceretur, non indignatus est, nec pusillanimum sese ostendit, neque intra se vociferatus est, neque dixit: Annon fruendi pateis jus habeo? an destitutus sum ope superna? an providentia Domini orbatas sum? Nihil hujusmodi neque cogitavit, neque ratiocinatus est, sed moderate omnia ferebat; coque plus honoris et auxilii desuper est consequutus. Apparuit enim ei Dominus nocte illa, et dixit: *Ego sum Deus Abraham patris tui: ne timeas; ego enim tecum sum et benedicam tibi* (Gen. 28, 24). Volens enim justum refocillare, et confidentiam addere, apparet ipsi dicitque: *Ego sum Deus qui patrem tuum celebrem feci, et in tanta claritate constitui, et peregrinum indigenis splendidiorem reddidi: ego sum ille, qui illum eosque crescere curavi. Ne igitur timeas; tecum enim sum, et multiplicabo semen tuum, propter Abraham patrem tuum: multa enim illi obedientiae erga me praemia debeo. Ille ubi audivit justus ille, bono deinceps sit animo. Qui enim dixit, *Tecum sum, et benedicam tibi et multiplicabo semen tuum*; hic et splendorem donavit. Vide quanta sit vis humilitatis: qui enim prius ipsum esagitaverant, nunc venientes ad justum illum, non modo de his quae jam fecerant, sese excusant et veniam petunt, sed etiam laudibus celebrant. Quis enim fuerit eo fortior, qui Deum secum habebat? *Cernentes enim, inquit, vidimus, quod Dominus tecum sit.* Videamus autem quomodo et hujus filius Jacob peregrinationera faciat, dum persecutionem patitur: neque enim parvum inde quoque fructum decerpemus. *Proficiente enim ipso in Haran, occidebat sol; et sumpsit de lapidibus loci illius, et posuit ad caput suum et dormivit* (Gen. 28, 11): Vides ineffabilem philosophiam? vides quomodo antiqui peregrinabantur? Vir domi magna cura indulgentiaque nutritus, acceptum lapidem posuit subter caput suum. Vide pueri virilem animum: lapide pro cervicali utebatur, et humi dormiebat: et ob id etiam Domini aspectu dignus habetur. Et inquit: *Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac patris tui* (1b. v. 13). Ego et illum principem generis, et hunc patrem tuum ad tantam claritatem evexi. Ne igitur timeas, sed crede, quia ego sum qui et illis promissa praestiti, et te mea providentia dignabor. Sed et jam tecum sum, custodiens te in via, quocumque profectus fueris. Ne existimes, ait, solum te iter facere: me habebis comitem, me habebis custodem in omni itinere: tecum enim sum. Si igitur magna facere velis tua recte facta, ne putes ea magna esse, sed fatearis te gratia salvari, quo tibi ipsi Deum debitorem constituas, non recto factorum dumtaxat, sed etiam ejusmodi grati animi. Cum enim recte agimus, bonorum tantum operum debitorem habemus: cum vero nihil boni nos fecisse arbitramur,*

tunc etiam pro eo, quod ita affecti simus, et multo magis quam pro illis. Si ergo humilis esse velis, ne verbis nec habitu solum, sed et re et voce hanc virtutem ostendito; et ne sis erga istum humilis, adversus illum vero insolens, sed erga omnes humilis, sive amicus sit, sive inimicus; sive magnus sit, sive parvus: haec enim est humilitas animi. Contingit enim humilem aliquem esse, et interim et facile irritabilem et iracundum; sed nullo operis pretio: saepe enim ira correptus omnia perdidit. Veram enim humilitatem animi hinc maxime discere licet enim cum advertentibus. *Cum venisset Jesus in Capernaum, accesserunt qui didrachma accipiebant, ad Petrum, dixeruntque: Praeceptor vester non solvit didrachma* (Matth. 17, 23)? Et vide: ad ipsum quidem Christum adire ausi non sunt, sed ad Petrum: ac nec ad hunc quidem magna cum vehementia, sed modestius. Non enim expostulantes, sed interrogantes dicebant: *Praeceptor vester non solvit didrachma?* Necdum enim convenientem de eo habebant opinionem, sed quasi de homine sentiebant: reverentiam porro aliquam et honorem exhibebant, propter praecedentia signa. Quid igitur Petrus? *Etiam, inquit* (1b. v. 24). Et his quidem solvere eum, ipsi vero non dixit; fortasse quod puderet eum, de his ipsum compellare. Quid igitur, qui omnia exacte novit, Deus? Antevertens eum inquit: *Quid tibi videtur, Simon? reges terrae a quibus accipiunt tributum vel censum? a filiis suis, an ab alienis? Ab alienis, inquit. Dicit ei Jesus: Ergo liberi sunt filii* (1b. v. 25). Ne enim existimaret Petrus, quod, quia ab illis audivisset, haec diceret, antevertit ipsum, cum hoc ipsum aperiens, tum fiduciam ei addens ambigenti prius de his dicere. Quod autem dicit, hujusmodi est: *Immunis quidem ego sum a dando censu: si enim reges terrae a filiis suis non accipiunt, sed a suisditis, multo magis me immunem esse oportet ab hac exactione, cum non sim terreni regis, sed caelestis filius et Rex. Et haec ubi dixisset, inquit: Ut autem non scandalizemus eos, vade ad mare, mitte hamum, et piscem qui primus ascenderit, tolle, et invenies in ore ejus staterem; illum sumens, da cis pro me et te* (1b. v. 26). Vide quomodo non detrectat tributum, nec simpliciter dare jubet; sed cum primo ostendisset, non debere se, tum demum dat: illud quidem faciens, ne illi offenderentur; hoc vero, ne hi. Neque enim quasi qui deberet dat, sed ut infirmitatem illorum corrigens. Sed quare non ex repositis dare jubet? Ut in hac etiam se universorum Deum ostendat, et quod mari dominetur. Neque enim parvum erat praedicere, fore ut ex illis profundis primus piscis incideret, qui tributum penderet; et jussu ipsius, tamquam reti quodam in illud profundum immisso, educere eum qui staterem ferret, et facere, ut ita mare dona ferret, atque undique suam subjectionem ostenderet. Si igitur ostendere velis tuam recte factam, ne magnifice de te sentias, et tunc majus hoc effocisti. Nam si, cum peccatores sumus, et hoc nos esse putamus quod sumus, justi effocimur, sicut publicanus: quanto magis cum justus sumus, et peccatores nos esse arbitra-

κατώρθου ἐκείνη, ἀλλὰ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ. Ἐπει-
 κια γὰρ λέγεται, οὐχ ὅταν τις παρὰ τῶν ἐν δυναστείᾳ
 ἀδικούμενος φέρῃ πρῶως, ἀλλ' ὅταν καὶ ὑπὸ τῶν νο-
 μιζομένων ὑποβεστέρων εἶναι ἐπιπραχόμενος παρα-
 χωρῆ. Ὅρα γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ
 οἶαν εἰς τοὺς οικείους αὐτοῦ δούλους ἐπιδείκνυται
 θεραπείαν. Ἦνικα γὰρ Ἰσαὰκ παρὰ τοῦ βασιλέως
 Γεράρων καὶ τῶν ἐγγυρίων ἀδικῶς ἀπληαύετο τῶν
 ἰδίων πόρων, οὐκ ἔδυσχέραινε, οὐδὲ μικρόψυγον ἐπ-
 εδείξατο*, οὐδὲ ἀνεβόησε πρὸς ἑαυτὸν, οὐδὲ εἶπεν.
 ὅτι Οὐδὲ ἀπολαύειν φρέτινον εἰμι κύριος; Ἄρα μὴ
 ἐρημος γέγονα τῆς ἀνωθεν βοῆς; Ἄρα μὴ τῆς προ-
 νοίας [483] ἀπειστέρημαι τῆς παρὰ τοῦ Δεσπότη;
 Οὐδὲν τοιοῦτον οὐκ ἐνενόησεν, οὐκ ἐλογίσατο, ἀλλὰ
 μετ' ἐπεικίας πάντα ἔφερε. Διὰ τοῦτο καὶ πλείονος
 ἀπέλαυσε τῆς τιμῆς, καὶ τῆς ἀνωθεν συμμαχίας.
 Ὁσπῆ γὰρ αὐτῷ Κύριος ἐν τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ, καὶ εἶ-
 πεν· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ τοῦ πατρὸς σου·
 μὴ φοβοῦ, μετὰ σοῦ γὰρ εἰμι καὶ εὐλόγησω σε.
 Θέλων γὰρ τὸν δίκαιον ἀνακτήσασθαι καὶ θαρραῖν
 παρασκευάσαι, ἐπιφαίνεται αὐτῷ, καὶ φησιν· Ἐγὼ
 εἰμι ὁ Θεὸς ὁ τὸν πατέρα τὸν σὸν ἐπίδοξον ποιήσας,
 καὶ ἐν τῷ αὐτῷ περιφάνειᾳ καταστήσας, καὶ ξένον
 ὄντα τῶν ἐγγυρίων λαμπρότερον ἀπεργασάμενος·
 ἐγὼ εἰμι ἐκεῖνος, ὁ ἐκείνον οὕτως αὐξηθῆναι περα-
 σκεύασας. Μὴ τοίνυν φοβοῦ, μετὰ σοῦ γὰρ εἰμι, καὶ
 πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου δι' Ἀβραὰμ τὸν πατέρα σου·
 πολλὰς γὰρ ὀφείλω τὰς ἀμοιβὰς ἐκείνῳ τῆς εἰς ἐμὲ
 ὀκαλοῦσός. Ταῦτα ἀκούσας ὁ δίκαιος, ἐν ἀδείᾳ λοιπὸν
 γίνεται· ὁ γὰρ εἶπεν, Μετὰ σοῦ εἰμι, καὶ, εὐλόγησω
 σε καὶ πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου· οὕτως καὶ τὴν
 περιφάνειαν ἐχαρίσατο. Ὅρα πόση τῆς ταπεινώσεως,
 ἢ ἰσχύς· οἱ γὰρ πρῶτον ἐλάσαντες, νῦν παραγεγόμενοι
 πρὸς τὸν δίκαιον, οὐ μόνον ἀπολογούνται ὑπὲρ τῶν
 ἥσυχ γυγεννημένων καὶ συγγυμνῶν αἰτουσῶν, ἀλλὰ καὶ
 ἀνακρῦπτουσι. Τίς γὰρ ἂν εἴη τοῦτο ἰσχυρότερος,
 τοῦ μετ' ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ἔχοντος; Ἰδόντες γὰρ, φα-
 σίν, ἠωράκαμεν δεῖ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἰσμεν δὲ
 πῶς καὶ ὁ τοῦτου υἱὸς Ἰακώβ τὴν ἀποδημίαν ποιεῖ-
 ται διωκόμενος· οὐ μικρὰν γὰρ κἀνεῦθεν καρπω-
 σάμενος τὴν ὠφέλειαν. Πορευόμενος γὰρ εἰς Χαφ-
 ζάμ, εἶθι ὁ ἥλιος, καὶ ἔλαβεν ἀπὸ τῶν λίθων τοῦ
 τόπου, καὶ ἔθηκε πρὸς κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐκοι-
 μήθη. Εἶδες ἄρατον φιλοσοφίαν; εἶδες πῶς οἱ παλαιοὶ
 τὰς ὀδοποιίας ἐποιούντο; Ἀνὴρ ἐν οἰκίᾳ τραφεῖς,
 κολλῆς ἀπολαύσας θεραπείας, λαβὼν λίθον, ἔθηκε
 πρὸς κεφαλὴν αὐτοῦ. Ὅρα τοῦ παιδὸς τὴν ἀνδρείαν,
 τῷ λίθῳ ἀντὶ προσκεφαλίου ἐχρήσατο, καὶ ἐπὶ τοῦ
 ἑδάφους ἐκάθευδε· διὰ τοῦτο καὶ τῆς τοῦ Δεσπότη
 ἐφέως καταξιοῦται. Καὶ φησιν· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς
 Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς σου· ἐγὼ
 καὶ τὸν πατριάρχην, καὶ τὸν πατέρα τὸν σὸν εἰς
 τῷ αὐτῷ περιφάνειαν αὐξηθῆναι πεποίηκα. Μὴ τοί-
 νυν φοβοῦ, ἀλλὰ πιστευσαι ὅτι ἐγὼ ὁ κάκεινος τὰς
 ὑποσχέσεις πληρώσας, καὶ σὲ τῆς ἐμῆς ἀέριζω προ-
 νοίας. Ἀλλὰ καὶ νῦν μετὰ σοῦ εἰμι, διαφυλάττων σε
 ἐν τῇ ἑδῷ, οὐ ἂν πορευθῆς. Μὴ νομίσης, φησι, μόνο-
 τὴν ὀδοποιίαν ποιεῖσθαι· ἐμὲ ἔξεις συνοδοπόρον,
 ἐμὲ ἔξεις φύλακα ἐν πάσῃ ἑδῷ· μετὰ σοῦ γὰρ εἰμι.
 Εἰ τοίνυν βούλει μεγάλα σου ποιῆσαι τὰ κατορθώ-
 ματα, μὴ νόμιζε αὐτὰ εἶναι μεγάλα, ἀλλὰ χάριτι
 ὀμολόγηε αἰετῶς, ἵνα ὀφειλέτην ἑαυτῷ τὸν Θεὸν
 καταστήσης, οὐχὶ τῶν κατορθωμάτων μόνον, ἀλλὰ

καὶ τῆς τοιαύτης εὐγνωμοσύνης. Ὅταν μὲν γὰρ κατο-
 ρθῶμεν, τῶν κατορθωμάτων ὀφειλέτην ἔχομεν μόνον·
 ὅταν δὲ μὴδὲ ἡγώμεθα τι κατορθωθέναι, καὶ
 αὐτοῦ τοῦ οὕτω διακείσθαι, καὶ μεζύονος ἢ ἐκείνων.
 Εἰ οὖν ταπεινοφρονεῖν βούλει, μὴ ἐν ῥήμασι μὴδὲ ἐν
 σχήμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν πράγμασι καὶ ἐν φθέ-
 γμασι τὴν ἀρετὴν ἐπιδείκνυσον· καὶ μὴ πρὸς τοῦτον
 μὲν ταπεινός, πρὸς δὲ ἐκείνον θρασύς, ἀλλὰ πρὸς
 πάντας ἴσον ταπεινός, κἀν φίλος ἢ κἀν ἐχθρός, κἀν
 μέγας κἀν μικρός· τοῦτο γὰρ ταπεινοφροσύνη. Ἔστι
 γὰρ ταπεινὸν μὲν εἶναι, ὄξυν δὲ καὶ [484] ὄργιον,
 ἀλλ' οὐδὲν ὀφείλει· πολλάκις γὰρ ὑπὸ τῆς ὄργης κατ-
 ἐχόμενος πάντα ἀπώλεσε. Τὴν γὰρ ἀληθῆ ταπεινο-
 φροσύνην ἐνταῦθεν μάλιστα ἔστι διδάσκεισθαι τοὺς
 προσέχοντάς. Ἐλθόντος τοῦ Ἰησοῦ εἰς Καπερ-
 ναοῦμ, προσῆλθον οἱ τὰ διδραχμα λαμβάνοντες
 τῷ Πέτρῳ, καὶ εἶπον, Ὁ διδάσκαλος ὁμῶν οὐ τε-
 λαῖ τὰ διδραχμα; Καὶ ὅρα, αὐτῷ μὲν τῷ Χριστῷ
 οὐκ ἐτόλμησαν προσεγγεῖν, τῷ Πέτρῳ δέ· καὶ οὐδὲ
 τούτῳ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, ἀλλ' ἐπεικέ-
 στερον. Οὐδὲ γὰρ ἐγκαλοῦντες, ἀλλ' ἐρωτῶντες ἔλε-
 γον, Ὁ διδάσκαλος ὁμῶν οὐ τελαῖ τὰ διδραχμα;
 Τὴν μὲν γὰρ προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν οὐδέπω
 εἶχον, ἀλλ' ὡς περὶ ἀνθρώπου οὕτω δέκναιτο· πλην
 ἀπένεμόν τινα αἰδῶ καὶ τιμὴν διὰ τὰ προλαβόντα
 σημεῖα. Τί οὖν ὁ Πέτρος; Ναί, φησὶ. Καὶ τοῦ-
 τῶς μὲν εἶπεν ὅτι τελαῖ, αὐτῷ δὲ οὐκ εἶπεν, ἴσως ἐρυθρίων
 ὑπὲρ τούτων αὐτῷ διαλεχθῆναι. Τί οὖν ὁ τὰ πάντα
 σαφῶς εἰδὼς Θεός; Προλαβὼν αὐτόν φησι· Τί σοι
 δοκεῖ, Σίμων; οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς ἀπὸ τῶν
 λαμβάνουσι τέλη ἢ κῆνσον; ἀπὸ τῶν υἰῶν αὐτῶν,
 ἢ ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων; Ἐφη, ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων.
 Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἄρα γε ἐλευθεροὶ εἰσὶν οἱ
 υἱοί. Ἴνα γὰρ μὴ νομίση ὁ Πέτρος, ὅτι παρ' ἐκείνων
 ἀκηκόως λέγει, προλαμβάνει αὐτόν, τοῦτ' ἐις αὐτὸ
 δηλῶν, καὶ παρῆρσιαν αὐτῷ παρέχων ὀκνοῦντι προ-
 τέρῳ περὶ τούτων εἰπεῖν. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστίν·
 Ἐλευθεροὶ μὲν εἰμι τοῦ δοῦναι κῆνσον· εἰ γὰρ οἱ τῆς
 γῆς βασιλεῖς; παρὰ τῶν υἰῶν αὐτῶν οὐ λαμβάνουσιν,
 ἀλλὰ παρὰ τῶν ἀρχομένων, πολλῶν μᾶλλον ἐμὲ ἀ-
 ηλλάχθαι δεῖ τῆς ἀπαιτήσεως ταύτης, οὐκ ἐπιγέλου
 βασιλέως, ἀλλὰ τοῦ τῶν οὐρανῶν ὄντα με υἱὸν καὶ
 βασιλέα. Καὶ ταῦτα εἰπὼν φησιν· Ἴνα δὲ μὴ σκαν-
 δαλισώμεν αὐτοὺς, κορευθεὶς εἰς τὴν θάλασσαν
 βάλε ἀγκιστρον, καὶ τὸν ἀναβάττα πρῶτον ἰχθὴν
 ἄρον, καὶ ἐρῆσεις ἐν αὐτῷ στατήρα· ἐκείνον
 λαβὼν, δὸς αὐτοῖς ἀντὶ ἐμοῦ καὶ σοῦ. Ὅρα πῶς
 οὐ παραιτεῖται τὸν φόρον, οὐτὲ ἀπλῶς κελεύει δοῦ-
 ναι, ἀλλὰ πρότερον δείξας οὐκ ὄντα ὑπεύθυνον, τότε
 δίδωσι· τὸ μὲν, ἵνα ἐκεῖνος μὴ σκανδαλισθῶσι· τὸ δὲ,
 ἵνα μὴ οὕτω. Οὐδὲ γὰρ ὡς ὀφείλων δίδωσιν, ἀλλ' ὡς
 τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν διορθούμενος. Καὶ τίνος ἐνε-
 κεν οὐκ ἐξ ἀποκειμένων κελεύει δοῦναι; Ἴνα καὶ ἐν
 τούτῳ βεβίη Θεὸν ἑαυτὸν ὄντα τῶν ὄλων, καὶ δεῖ τῆς
 θαλάσσης κρατεῖ. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἦν ἀπὸ τῶν βυ-
 θῶν ἐκείνων προεἰπεῖν, ὅτι πρῶτος ἐμπεσεῖται ὁ τὸν
 φόρον τελῶν ἰχθύς, καὶ ὡσπερ ἀμφιβληστρον εἰς τὴν
 ἄβυσσον ἐκείνην ἀφέντα αὐτοῦ τὸ πρόσταγμα, ἀναγα-
 γεῖν τὸν κομίζοντα τὸν στατήρα, καὶ τὴν θάλασσαν
 οὕτω ποιῆσαι δωροφορεῖν, καὶ πάντοθεν τὴν ὑποταγὴν
 αὐτῆς ἐπιδείκνυσθαι. Εἰ τοίνυν βούλει μέγα δεῖξαι
 σου τὸ κατορθώμα, μὴ μέγα φρόνει, καὶ τότε τοῦτο
 μεζύον ἀπέφηνες. Εἰ γὰρ, ὅταν ἀμαρτωλοὶ ὦμεν, ἂν
 νομίσωμεν, τοῦτο εἶναι ἔσπερον, δίκαιος γινόμεθα,

* Fort. ἐαυτὸν ἐπιδείξατο.

ώσπερ οὖν καὶ ὁ τελώνης· ἔταν δίκαιοι ὄντες ἀμφοτέρους ἐαυτοὺς εἶναι νομιζόμενοι, πίσω μᾶλλον· Ἄν μὲν γὰρ εἴτης σαντὴν εὐδόκιμον, γέγονας ἀχρηστος, καὶ εὐδόκιμος ἦς· ἂν δὲ ἀχρεῖον ὀνομάτης, γέγονας

εὐχρηστος, καὶ ἀδόκιμος ἦς. Ὡς γὰρ ὑπερηφάνους οἶδεν ὁ Θεὸς [485] ἀντιτάσσεισθαι, οὕτω δίδονται χάριν τοῖς ταπεινοῖς· ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα καὶ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

ΛΟΓΟΣ Η'.

Περὶ ψυχῆς.

Ἐοικατιν οἱ ἔργοις κομῶντες ἀγαθοί, καὶ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν πίστιν ἀγνοήσαντες, λαιψάνοι νεκρῶν, καλὰ μὲν ἐνδεδυμένοις, αἰσθησιν δὲ τῶν καλῶν οὐκ ἔχουσι. Τί γὰρ ὄφελος ἀνθρώπων ψυχὴν μὲν ἔχειν νεκρῶν, τοῖς δὲ ἀγαθοῖς ἔργοις περιβεβλημένην; Ἡ ἔργα ἐπ' ἐλπίδι γίνεται ἀμοιβῆς καὶ στεφάνων· εἰ δὲ τὸν ἀγωνοθέτην ἀγνοεῖς, ὑπὲρ τίνος ἀβλεῖς; Ὡσπερ γὰρ τοῖς ἀνθρώποις προηγεῖται τὸ ζῆν, καὶ οὕτω τὸ τρέφεσθαι· οὕτω δεῖ προηγεῖσθαι ἡμῶν τῆς ζωῆς τὴν εἰς Χριστὸν ἐλπίδα, τρέφεσθαι δὲ καὶ τοῖς ἔργοις τοῖς ἀγαθοῖς. Τὸν γὰρ μὴ τρέφόμενον ἐγχερωεῖ ζῆν πολλάκις· τὸν δὲ μὴ ζῶντα οὐκ ἐγχερωεῖ τρέφεσθαι. Καὶ ἄνευ μὲν πίστεως τὸν ἐργαζόμενον ἔργα δικαιοσύνης, οὐ δυνήθη παραστήσαι ζήσαντα· ἄνευ δὲ ἔργων τὸν πιστὸν δύναμαι δεῖξαι καὶ ζήσαντα καὶ βασιλείας ἀξιοθῆναι. Οὐδεὶς ἄνευ πίστεως ἐξῆσεν· ὁ δὲ ληστής πιστεύσας μόνον ἰδικαιώθη. Μὴ γὰρ μοι λέγε. Οὐκ ἔσχε καιρὸν πολιτεύσασθαι· εἰ γὰρ ἐπέστηρε τῇ πίστει καὶ ἔργων ἡμέλησεν, ἐξέπιπτε τῆς σωτηρίας. Μεμαρτύρητο καὶ Κορνήλιος ἐπὶ ἑλεημοσύναις καὶ προσευχαῖς, ἀλλὰ Χριστὸν ἔγνω· καὶ ἐπει εἶδεν ὁ τῆς ἀληθείας ὀφθαλμοῦ, ὁ μέγας κριτής, ὅτι καλὰ μὲν τὰ ἔργα, νεκρὰ δὲ ἴστιν οὐκ ἔχοντα πίστιν, ἀποστέλλει βραβεύοντα τοῖς ἔργοις ἀγγελοῦ, ὥστε τὸν καλιῶς ἀθλοῦντα στεφανῶσαι τῇ πίστει, ὡς φησὶ πρὸς αὐτόν· *Κορνήλιε, αἱ προσευχαὶ σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέθησαν εἰς μνημοσύνην ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.* Εἰ τοίνυν εἰσηκούσθη ἡ δέησις, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι ἰδέχθησαν, εἰ μοι τὸ λείπον εἰς δικαιοσύνην; Ἄλλὰ πέμψον, φησὶ, εἰς Ἰόβητην, καὶ μετακάλεσαι Σίμωνα τὸν ἐπικαλούμενον Πέτρον, ὃς ἐλθὼν λαλήσει σοὶ τὰ ῥήματα, ἐν οἷς σωθῆσιν σὺ καὶ ὁ οἶκος σου. Εἰ οὖν ἐξ ὧν λέγει· Πέτρος, σώσεις· καὶ ὁ οἶκος αὐτοῦ, οὐκ ἔχεν οὐδέπω ἐκ τῶν ἔργων τὴν σωτηρίαν, ἕως αὐτῆν· τοῖς ἔργοις ἐβράβευσεν ἡ πίστις. Ἀξίγεται τις καὶ τῶν ἐξωθεν φιλοσόφων εἰς οἰκίαν λαμπρὰν εἰσελθὼν, πολλῶ μὲν καταλαμπομένην χρυσίῳ, πολλῶ δὲ ἀστράπτουσαν τῷ τῶν μαρμάρων καὶ τῶν κιδίων κάλλει· ἐπειδὴ δὲ τὸ ἕδαφος εἶδος πανταχοῦ εἰσπύρας ἔχον ἐστρωμένους, εἰς τὴν ὕψιν ἐμπτύσαι· οὐ τῆς οἰκίας δεσπότου· εἶτα ἐγκαλούμενος εἰπεῖν, δεῖ τὸ μηδαμοῦ τῆς οἰκίας ἐτέρωθι τοῦτο ἐξεῖναι ποιῆσαι, εἰς τὴν ὕψιν ἀναγκασθῆναι ὑβρίσαι τὴν ἐκείνου. Ὁρᾷ ὡς καταγέλαστος ὁ τὰ ἐξωθεν καλλωπίζων ἴσθι, καὶ περὰ πάντων εὐκαταφρόνητος· τοῖς νοῦν ἔχουσι· καὶ μάλα ἐικότως. Ὅταν γὰρ τοὺς μὲν τοίχους καὶ τὸ ἕδαφος καὶ τὰ ἄλλα πάντα καλλωπίζης, τὴν δὲ ψυχὴν περιορᾷς βακοδυτοῦσαν, αὐχμύσαν, παινώσαν, τραυμάτων γέμουσαν, ὑπὸ μυρίων σπασσομένην^β κυμάτων, ποῖαν οὐκ ἂν, εἰπέ μοι, ὑποστήσῃ τιμωρίαν; Χρήματα [486] μὲν γὰρ ἂν ἀπολέσης, δυνήσῃ δοῦναι

χρήματα^α, καὶ οἰκίαν, καὶ ἀνδράποδα, καὶ ὅσων ἕτερον τῶν κτημάτων· ψυχὴν δὲ ἂν ἀπολέσης, ἕτερον ἐπιδοῦναι ψυχὴν οὐ δυνήσῃ, ἀλλὰ καὶ τὸν κόσμον ἔχης ἅπαντα, καὶ βασιλεὺς τῆς οἰκουμένης ἦς, οὐχ οὐδὲ τὴ ἔσῃ τὰ τῆς οἰκουμένης ἅπαντα καταβαλὼν μετὰ τῆς οἰκουμένης· αὐτῆς ψυχὴν ἀγοράσαι μίαν. Εἰ γὰρ ἐπὶ σώματος, καὶ μυρία διαδήματα περικείμενος ἦς, σῶμα δὲ ἔχης ἐπίνοσον φύσει καὶ ἀνάτως ἔχον, οὐ δυνήσῃ καὶ τὴν βασιλείαν ἅπασαν ἐπιπῆς, τὴ σῶμα διορθῶσαι τοῦτο, καὶ μυρία σώματα προσθήης καὶ πόλεις καὶ χρήματα· ἐπὶ τῆς ψυχῆς πόσω μᾶλλον; Πάντα δευτὰ δέδωκεν ἡμῶν ὁ Θεός· τῆ φύσει· δύο ὀφθαλμοῦς, δύο ὦτα, δύο χεῖρας, δύο πόδας· ἵνα ἐκ τῶ ἕτερον τούτων βλαθῆ, διὰ τοῦ ἑτέρου τὴν χρεῖαν παραμυθώμεθα· ψυχὴν δὲ μίαν δέδωκεν ἡμῖν· ἂν ταύτην ἀπολέσωμεν, μετὰ τίνος ἐμβιοτεύσομεν; Ψυχὴ γὰρ καθάπαξ ὑπὸ φιλοχρηματίας ἀλούσῃ, οὐ βροδίω· οὐδὲ εὐκόλως παραιτῆσεται καὶ πρᾶξαι καὶ εἰπεῖν τι τῶν παροξυνόντων Θεόν, ὅτε καὶ ἑτέρου γενομένη δεσπότου δούλη, καὶ πάντα ἂ ἀπειναντίας ἐπιτάττοντος τῷ Θεῷ. Ψυχὴ καθάπαξ τῆς οἰκίας ἀπογνοῦσα σωτηρίας, οὐδαμοῦ τῆς μανίας ἀφίσταται, ἀλλὰ τὰς ἠνίας τῆς σωτηρίας αὐτῆς ἐνδοῦσα τὰς ἀλόγους ἐπιθυμίας, πανταχοῦ φέρεται, καὶ τοὺς ἀπαντῶσιν ἴστιν ἀφόρητος, ὑποφρονῶντων μὲν ἀπάντων, κατασχέει δὲ τολμῶντος οὐδενός, ἀλλὰ πάντα τῆς κακίας· κατατρέχει τὰ χωρία, ἕως ἂν εἰς αὐτὰ τῆς ἀπωλείας τὰ βράθρα φέρουσα, κατακηρυμνίσῃ τὴν ἐαυτῆς σωτηρίαν. Ψυχὴ καθάπαξ ἀμαρτίας σπείσασμένη, καὶ ἀναγῆτης διατείσεια, πολλὴν παρέχει τῷ νοστήματι τὴν προσθήκην. Ὡσπερ γὰρ ὡς ἐγκυλινοῦμενος βορδῶρον ἔβεται, οὕτω καὶ ψυχὴ ὑπὸ κακῆς συνήθειας καταχωσθεῖσα, οὐδεὶς αἰσθησιν λαμβάνει τῆς τῶν ἀμαρτημάτων δυσωδίας· καὶ ὡσπερ γῆν μὴ βροχομένην οὐκ ἴσθι, καὶ μυρία τις βάλῃ σπέρματα, στάχυς ἐξενεγκέειν, οὕτω ψυχὴ οὐκ ἴσθι μὴ τῆς θείας Ἰσραφαῖς φωτισθεῖσαν πρόπτερον, καὶ μύρια τις ἐχέη ῥήματα, καρπὸν τινα ἐπιδείξασθαι. Καὶ καθάπερ ἡ γῆ, ὅταν μὴ σπείρηται· μηδὲ φυτεύηται, βορᾶν ἀναδίδωσιν ἀπλῶς· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ, ὅταν μὴ ἔχη τι πρᾶξαι· τῶν ἀναγκαίων, ἐπειδὴ ἀργεῖν οὐ δύναται, πάντως τοῦ πράττειν ἐκθυμούσα, πονηροῖς ἐαυτῇ ἐκδίδωσι πράγμασιν. Ὡσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σωματῶν φλεγμονή, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἀπόνοια· εἶτα ἐξ ἀπονοίας ἐπιθυμία τῶν οὐ προστηκόντων ἐπακολουθεῖν εἰσθῆν. Καὶ ὡσπερ ἐν τοῖς σώμασιν οἱ τῶν τραυμάτων καταφρονήσαντες, πυρετοὺς ἔτεχον καὶ σηπεδόνας καὶ θάνατον· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ψυχῶν οἱ τῶν μικρῶν ὑπερορῶντες ἀμαρτημάτων, τὰ μέγιστα ἐπισάγγουσι. Διὰ τοῦτο τὸ σῶμα ἡμῖν ἔδωκεν ἀπὸ τῆς γῆς ὁ Θεός, ἵνα καὶ αὐτὸ εἰς οὐρανὸν ἀναγάγωμεν, οὐχ ἵνα δι' αὐτοῦ καὶ τὴν ψυχὴν εἰς τὴν γῆν κατασπάσωμεν. Ὡ τοῦ Θεοῦματος! πῶς πάντες εἰς τὰ παρόντα κεχῆνασι πράγματα, καὶ τῶν μελλόντων οὐδέποτε λαμβάνουσιν ἔνοιαν· ἀλλ'

^α Ἄν. ἕως αὐτῶ.
^β Ἐκ ἰεροῦ Chrysost. legendum σπασσομένην.
^γ Legendum conjicit Ἄν. ἕτερα χρήματα.

^δ Fort. τοῦ πάντα vel ἅπαντα, omisso καὶ.

mur? Nam si teipsum probum dixeris, factus es inutilis, etiamsi probus fueris: si vero inutilem te nominaveris, factus es utilis, etiamsi improbus fue-

ris. Ut enim superbis novit Deus resistere, ita dare gratiam humilibus: quia ipsum decet gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

De Anima.

Qui bonis operibus ornati sunt, fidem vero in Deum ignorant, similes esse videntur mortuorum reliquias, quæ pulchre quidem vestitæ sunt, sed sensum pulchrorum nullum habent. Nam quid prodest homini, mortuam et bonis operibus vestitam habere animam? Opera spe præmii sunt et coronarum: quod si præsidem certaminis ignoras, qua de re certas? Sicuti enim hominibus prius est, ut vivant, deinde ut nutriantur: ita vitam nostram spes in Christum antecedere oportet, nutriri vero insuper etiam bonis operibus debet. Sæpe enim fieri potest, ut is qui non nutritur vivat; qui vero non vivit, is nutriri nequaquam potest. Et sine fide quidem opera justitiæ facientem vixisse, nullum adducere poteris; absque operibus autem fidem ostendere possum et vixisse, et regno dignum esse habitum. Nemo sine fide vixit: latro vero cum tantum credidisset, justus factus est. Ne enim mihi dixeris, quod tempus vitæ instituendæ accommodatum non habuerit: nam si fidei superstes fuisset operaque neglexisset, salute excidisset. Habuerat et Cornelius de elemosynis et precibus testimonium, sed Christum ignorabat: et quoniam cernebat veritatis oculus, magnus ipse Judex, pulchra quidem esse opera, mortua vero fidem non habentia, mittit præmium parantem operibus angelum, ut præclare certantem fide coronaret: qui ait ad ipsum: *Corneli, orationes tuæ et elemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam coram Deo (Act. 10. 4).* Si igitur exauditiæ sunt preces, et elemosynæ susceptæ, quid mihi reliquum est ad justitiam? *Sed mitte, inquit, in Joppen et accersæ Simonem cognomento Petrum: qui cum venerit, loquetur tibi verba, in quibus salvus fiet tu, et universa domus tua (Act. 11. 13. 14).* Si igitur ex iis, quæ dicit Petrus, salvus sit ipse domusque ipsius, nequaquam adhuc salutem ex operibus habebat, quoad fides operibus ipsius præmium paravit. Fertur etiam exteriorum philosophorum quispiam, splendidam domum, multo quidem auro fulgentem, multoque marmorum et columnarum ornatu coruscantem ingressus: cum pavementum ubique tapetibus stratum cerneret, in faciem domini domus inspisse: deinde vero, cum incusaretur, dixisse, ideo se faciem illius contumelia affectisse, quod nusquam alibi in domo id facere liceret. Vides quam sit ridiculus, qui exteriora sollicitè nimis exornat, et apud omnes, qui mentis compotes sunt, contemptibilis? et merito sane. Nam cum parietes quidem et solum aliaque omnia accurate exornes, animam vero velut pannis obsitam, squalentem, esurientem, plenam vulneribus, ab innumerabilibus canibus laceratam negligas: quodnam supplicium non sustinebis? Pecuniam enim si perdidideris, dare poteris pecuniam; et si domum,

si mancipia, si quidvis aliud eorum quæ possides: animam vero si perdas, aliam reddere animam non poteris; sed licet vel universum mundum habeas, etiamsi rex sis orbis terrarum, licet universa quæ sunt in orbe terrarum, una cum ipso orbe terrarum dependas, non poteris emere unam animam. Si enim in corpore, quamvis infinitis coronis redimitus sis, corpus interim habeas natura morbidum et insanabile, etiamsi regnum totum impenderis, ut etiam innumerabilia corpora et urbes et pecunias adjicias, non poteris corpus corrigere: quanto id magis in anima? Omnia duplicia dedit Deus naturæ: duos oculos, duas aures, duas manus, duos pedes: ut si alterum horum læsum sit, per alterum indigentiam relevemus: animam vero unam nobis dedit: hanc si perdiderimus, quonam vivemus? Anima enim semel avaritia capta, non facile neque expeditè recusabit et facere et dicere aliquid eorum quæ Deum irritant: quippe quæ alterius domini serva facta sit, et omnia contra ac Deus imperantis. Anima cum semel salutem suam desperaverit, nusquam ab insana desistit, sed habentis salutis suæ remisit, stultis cupiditatibus quoquoersum rapitur, et occurrentibus intolerabilis est, subterfugientibus omnibus, ac nemine audente retinere; sed omnia vitii loca percurrit, donec ad extrema profunda delata suam ipsius salutem det in præceptis. Anima quando omnino cum peccato foedus inicit et doloris experta facta est, magnum præbet morbo augmentum. Nam sicut sus in luto sese volutans delectatur, ita et anima a prava consuetudine obruta, ne sentit quidem peccatorum foetorem: et ut terra quæ non irrigatur, licet infinita quis semina jaciatur, non potest spicas producere: ita et anima, nisi divinis Scripturis prius illustretur, etiamsi innumera quis verba effundat, non valet fructum ullum exhibere. Et sicuti terra, nisi seminetur et plantetur, herbam tantum profert: ita et anima, ubi quid necessariorum rerum quod agat non habet, quoniam otiosa esse non potest, omnino agendi cupida, pravis seipsam negotiis tradit. Quemadmodum enim in corporibus inflammatio, ita se habet in anima socordia: deinde ex socordia cupiditas rerum indecentium consequi solet. Et sicut in corporibus hi, qui vulnera negligunt, febres et putredines et mortem sibi pariunt: ita et in animis, qui ad parva peccata conivent, majora inducunt. Propterea nobis e terra corpus dedit Deus, ut ipsum etiam ad cælum educamus, non ut per id etiam animam in terram detraheremus. O rem mirandam! quomodo omnes presentibus rebus inhiant, et futurarum intelligentiam numquam accipiunt; sed ad corporeas quidem voluptates jugiter feruntur, animas vero fame contabescere sinunt. Et cum innumera quotidie accipiunt vulnera, nun-

quam sentiunt mala in quibus versantur; sed corpus quidem arte et diligentia singulari curant, animam vero negligunt, et squalentem et sordentem et innumerabilibus vexatam malis. Et quod gravius est, quod post multos sudores et labores nec mortale hoc corpus morte superius efficiunt; sed et immortalem illam cum mortali hoc aeternis subiciunt pennis. Quocirca magnopere deplorans circumfusam hominum animis dementiam, densamque ipsis incumbentem caliginem, invenire vellem speculam aliquam excelsam, quæ omnia mihi genera hominum cernenda subjiceret: vellem autem et vocem adipisci, quæ per omnes terminos resonaret, et omnibus qui in terra sunt sufficeret, stareque et vociferari, ac Davidica illa voce exclamare: *Filli hominum usquequo gravi corde* (Psal. 43)? Quomodo enim non absurdum est, in corpore, si id quascumque etiam morbus invaserit, et medicos vocare, et pecunias expendere, et tolerantiam ostendere, nec prius desistere omnia facere, quousque id quod nos infestat amoverimus: cum vero anima in singulos dies stimuletur, precipitatur atque omni modo seipsam perdit, ne brevem quidem habere sermonem? Non enim eum qui putrescens ulcus tantum habet, lamentari oportet, sed eum qui habet et temere jacet, nec medicas nanciscitur manus: qui vero secatur et uritur, hunc maxime ad sanitatem tendere dixerimus, non dolorem qui ex sectione oritur aspicientes, sed eam quæ ex dolore sequitur sanitatem. Ita, quod ad animam attinet, affecti esse debemus: non eos qui penas dant, lugere et de flere oportet; ad sanitatem enim hi trahuntur; sed eos qui impune delinquant. Qui enim bona in spe est, et de futuris confidit, abhinc jam regnum degustavit: nihil enim ita animam recreare et præstantiorem reddere solet, sicut bona de futuris concepta spes. Nam qui omne studium in ornatum suarum sedium exhauriunt, cum in exterioribus divites sint, interiora negligunt, animamque suam desolatam, squalentem et arinearum telis plenam despiciunt. Quod si exterioribus neglectis menti sue

omnem diligentiam impenderent, undequaque ipsam accurate exornantes, Christo hospitium ejusmodi hominum anima foret. Quid autem eo, qui Christum incolam habet, beatius esse possit? Quam igitur defensionem habebimus, aut quam veniam, cum corporis aegrotantis, ubi et argentum expendendum est, et medici accersendi, et dolor magnus perferendus, tantam habeamus curam; animam vero negligamus, præsertim neque argentum expensuri, neque negotium aliis exhibituri, neque dolores subituri; sed absque his omnibus, electione et voluntate sola omnino corrigere nos ipsi valentes, et exacte scientes, quod nisi id fecerimus, extremum luituri simus supplicium, et irrecusabiles penas et cruciatus? Et quemadmodum qui carcerem inhabitant, semper quidem in anxietate ac doloribus sunt, sed maxime eo die, quo educendi sunt et ad ipsas judicis fores ducendi; et ante cancellos stantes, vocemque judicantis intus audientes, metu obrigescunt, et nihil meliorem sunt specie quam mortui: sic et anima ipso quidem etiam prævaricationis tempore maxime affligitur et premitur, sed multo magis quando hinc avulsa ad rationes illic reddendas et ad terribile illud iudicium abduccenda est. Propterea sæpe refugit et intro recedit, metuit et exhorrescit, cum a carne discessura est. Tunc enim sive quis rapuerit, sive aliena invaserit, sive alios infestaverit, sive injuste alicujus inimicus fuerit, sive aliud quodlibet malum designaverit, universas peccatorum chorus renovatur, et oculis sese offert statque acerbus conscientiam accusator. Ideoque et animam nacti sumus immortalem, et corpus vero immortale futurum est, ut infinitis perfruemur bonis. Quod si terras affluxus sacris, cum caelestia proponantur, cogita quanta hinc contumelia in donantem oriatur; cum ille quidem caelestia tibi porrigat, tu vero non magnam eorum rationem ducas, terram commutes caelestibus. Quæ utinam omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

De non contemnenda Ecclesia Dei et sanctis mysteriis.
MATTHEO CRONERO INTERPRETE.

Perpauci nobis hodie adsunt. Quidnam in causa est? martyrum memoriam peragimus, et nemo ad nos accurrit. Sed prolixius vis spatium in socordiam ipsos conjecit: imo vero non vis spatium, sed segnitia eos impedivit. Quemadmodum enim studiosum et arrecto animo præditum, prohibere nihil potest, ita socordem et languidum retardare omnia possunt. Martyres sanguinem suum pro veritate profuderunt, et tu ne brevis quidem vis spatium pro nihilo ducere potes? illi caput posuerunt propter Christum: tu vero nec exiguum spatium vis accurrere propter Dominum? Dominus tua causa mortuus est, et tu causa ipsius cunctaris? memoria martyrum fit, et tu segnis et supinus jaces? Equum est ut adais et videas dia-

bolum vinci, martyrumque vincere, Deum glorificari, et Ecclesiam coronari. Atqui peccator sum, dicet aliquis, et non possum accurrere. Quandoquidem peccator es, recurre, ut justus fias. Quis vero humanum a seque peccato est, sic mihi? An nescis quod et ipsi qui altari assident, peccatis affixi sunt? carne enim amici et corpori implicati sunt: quin et nos ipsi, qui in solio sedemus ac docemus, peccatis implicati sumus: sed non desperamus de divina benignitate, neque immanitatem ipsi affingimus. Propterea namque ipsos etiam sacerdotes affectionibus servare curavit Deus, ut ex his quæ ipsi patiuntur, aliis etiam ignoscere discant. Quante igitur audentie et absurditatis non fuerit, quod, cum nos quidem citharodes aut saltator aut alius aliquis ejusmodi hominum vocaverit, studiosè omnes currimus, et gratiam ei quod

εις μὲν τὰς σωματικὰς ἀπολαύσεις ἀδολογίως ἐπι-
γονται, τὰς δὲ ψυχὰς ἔωσαν ἐν λιμῷ τῆκεσθαι· καὶ
μυρία καθ' ἑκάστην ἡμέραν λαμβάνοντες [487] τραύ-
ματα, οὐδέποτε ἀσθῆσιν λαμβάνουσι τῶν ἐν οἷς εἰσι
κακῶν, ἀλλὰ τὴν μὲν τοῦ σώματος θρασεῖαν ἑαυτοὶ
περιποιούνται, τῆς δὲ ψυχῆς ὑπερρωῶσιν αὐχμῶσης
τε καὶ βυκώσης καὶ ὑπὸ μυρίων ἐνοχλημένης κα-
κῶν. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι μετὰ τοὺς πολλοὺς
ἰθρῶτάς τε καὶ πόνους οὐδὲ τὸ θνητὸν σῶμα θανάτου
κρείττον ἐργάζονται, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀθάνατον μετὰ
τοῦ θνητοῦ ταῖς ἀθανάτοις ὑποβάλλουσι τιμωρίαις.
Διὰ τοῦτο λίαν ὀλοφυρόμενος τὴν περικραυμένην ἔνοιαν
ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς, καὶ τῆς ἐπιχειμένης αὐ-
τοῖς ἀγλῦος τὴν παχύτητα, ἐβουλόμην εὐρεῖν σκοπιάν
τινα ὑψηλὴν, ὑποδεικνύουσάν μοι πάντα τὰ τῶν ἀν-
θρώπων γένη· ἠβουλόμην δὲ καὶ φωνῆς τυχεῖν πάντα
περιχρῶσης τὰ πέτρας, καὶ πᾶσιν ἀκούσης τοῖς
ἐπὶ γῆς, καὶ στήναι καὶ βοηθεῖν, καὶ Δαυιδικτὴν ἐκεί-
νην ἀνακηρύξει φωνήν· *Υἱοὶ ἀνθρώπων, ὅως ποτε
βαρυνθήσεσθε;* Πῶς γὰρ οὐκ ἔστοπον, ἐπὶ μὲν τοῦ σώ-
ματος, κἂν τὸ τυχεῖν καταλάβῃ πάθος, καὶ ἰατροὺς
καλεῖν, καὶ χρήματα ἀναλίσκειν, καὶ καρτερίαν ἐπι-
δείκνυσθαι, καὶ οὐ πρότερον ἀφίστασθαι ἀπαντα
πράττοντας, ἕως ἂν ἀποθνήσκῃ τὸ λυποῦν· τῆς δὲ
ψυχῆς καθ' ἑκάστην ἡμέραν κεντούμενης, κρημιζο-
μένης, καὶ πάντα τρόπον ἀπολλούσης ἑαυτὴν, οὐδὲ
βραχύν ἔχειν λόγον; Οὐ γὰρ τὸν ἔχοντα σηπεδένα
ὀρνεῖν ἀπλῶς δεῖ, ἀλλὰ τὸν ἔχοντα καὶ εἰκῆ καίμε-
νον, καὶ μὴ τυγχάνοντα ἰατρικῶν χειρῶν· τὸν δὲ
ταμνόμενον καὶ καϊόμενον, τούτων μέλιστα φαίμεν
ἂν πρὸς ὑγίειαν ὀδεύειν, οὐ τὴν ἀπὸ τῆς τομῆς ὀδύνην
βλέποντες, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τῆς ὀδύνης ὑγίειαν. Οὕτω
καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς διακείσθαι χρὴ, οὐχὶ τοῖς κολαζο-
μένοις, οὗτοι γὰρ πρὸς ὑγίειαν ἔλκονται, ἀλλὰ τοὺς
ἀμαρτανόντας ἀτιμωρητὶ πενθεῖν καὶ ὀδύρεσθαι. Ὁ
γὰρ χρησταῖς συστρεφόμενος ἂ ἐλπίζῃ καὶ περὶ τῶν
μαλλόντων θαρσύνῃ, ἀπαντεῦθεν ἤδη τῆς βασιλείας
ἐγεύσατο· οὐδὲν γὰρ οὕτω ψυχὴν εἰσθεν ἀνακτάσθαι
καὶ ἀμείνω ποιεῖν, ὡς ἡ χρηστὴ τῶν μαλλόντων ἐλπὶς.
Οἱ μὲν γὰρ ἀπαταν τὴν σπουδὴν εἰς τὸν καλλωπισμὸν
κενοῦντες τῆς ἑαυτῶν οἰκίας, ἐν τοῖς ἔξω πλουτοῦντες,
ἀμελοῦσι τῶν ἔνδον, καὶ ἔρημον καὶ αὐχμῶσαν καὶ
ἀραχνίων γέμουσαν περιορῶσι τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν·

• *Lege, monente Savil., συντρεφόμενος.*

ἂν δὲ τῶν ἔξωθεν ἀμελήσαντες εἰς τὴν ἑαυτῶν δια-
νοιαν τὴν προθυμίαν καταναλώσωσιν ἄπασαν, παντα-
χῶθεν αὐτὴν καλλωπίζοντες, καταγῶγιον ἔσται τῷ Χρι-
στῷ τῶν τοιούτων ἀνθρώπων ἡ ψυχὴ· τοῦ δὲ τὸν
Χριστὸν ἔχοντος ἔνοικον, τί γένοιτ' ἂν μακαριώτερον;
Τίνα οὖν ἔζημεν ἀτολογίαν, πόσαν συγγνώμην, ὅταν
μὲν τοῦ σώματος νοσηνός, ἐνθα καὶ ἀργύριον ἐστὶ
καταβαλεῖν, καὶ ἰατροὺς παρακαλέσαι, καὶ ὀδύνην
ὑπομείναι πολλήν, τοσαύτην ποιούμεθα πρόνοιαν·
ψυχῆς δὲ καταφρονῶμεν; καὶ ταῦτα μῆτε ἀργύριον
καταβαλεῖν μέλλοντες, μῆτε ἑτέρους διανοχθεῖν, μῆτε
ὀδύνας ὑφίστασθαι· ἀλλὰ, χωρὶς τούτων πάντων, διὰ
τοῦ προελθεῖν καὶ βουληθῆναι μόνον πᾶσιν αὐτοῖς
δυνάμενοι ποιήσασθαι τὴν διόρθωσιν, καὶ ἀκριδῶς
εἰδότες, ὡς, εἰ μὴ τοῦτο ποιήσαιμεν, τὴν ἐσχάτην
ὑποστησόμεθα δίκην, καὶ τὰς ἀπαραιτήτους κολάσεις
καὶ τιμωρίας; Καὶ καθάπερ οἱ τὸ δεσμοτῆριον οἰ-
κύντες ἀεὶ μὲν ἐν κατηρεῖα καὶ ὀδύνασι εἰσι, μέ-
λιστα δὲ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, καθ' ἣν ἂν μέ-
λωσιν ἐξάγεσθαι, καὶ παρ' αὐτάς τὰς τοῦ δικάζοντος
ἀγεσθαι θύρας, καὶ πρὸ τῶν κιγκλίδων ἐστῶτες, καὶ
τῆς [488] τοῦ κρινόντος φωνῆς; ἐνδοθεν ἀκούοντες,
ἀποπήγνυνται τῷ φόβῳ, καὶ τῶν νεκρῶν οὐδὲν ἄμει-
νον διακινεῖται· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ μάστιγα μὲν ἐν αὐτῷ
τῆς ἀμαρτίας καιρῷ ὀδυνάται καὶ στενοχωρεῖται,
πολλῷ δὲ πλέον, ἔταν ἐντεῦθεν ἀποσπασθεῖσα πρὸς
τὰς εὐθύνας τὰς ἐκεῖ καὶ τὸ φοβερὸν ἀπάγεσθαι μέλλῃ
δικαστήριον. Διὰ τοῦτο πολλάκις; ἀναδύεται καὶ πρὸς
τὸ βάθος κάτω χωρεῖ, καὶ δίδοικε καὶ φρίττει, μέ-
λωσα τῆς σαρκὸς ἀφίπτασθαι. Τότε γὰρ, εἴτε ἔρπασ-
τις, εἴτε ἐπλεονέκτησεν, εἴτε τινὰ ἐπηρέασεν, εἴτε τι-
νὸς ἐχθρὸς γέγονεν ἀδίκως, εἴτε ἄλλο ὅτιοῦν εἰργά-
σατο δεινόν, ἅπας ὁ τῶν ἀμαρτημάτων χορὸς ἀνα-
νεοῦται, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν φαίνεται πικρὸς
ἐστηκὸς τοῦ συνειδότης κατήγορος. Διὰ τοῦτο καὶ
ἀθάνατος ἡμῖν γέγονεν ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα δὲ ἔσται
ἀθάνατον, ἵνα τῶν ἀτελευτητῶν ἀπολαύσωμεν ἀγα-
θῶν. Ἄν δὲ τῇ γῆ προσηλωμένος ἦς, τῶν οὐρανίων
προκειμένων, ἐννόησον ὅση γίνεται εἰς τὸν δωρούμε-
νον ὕβρις, ὅταν ἐκείνοξ μὲν τὰ ἄνω σοι προταίη, σὺ
δὲ οὐ πολὺν αὐτῶν ποιούμενος λόγον, τὴν γῆν ἀνταλ-
λάσῃ τῶν οὐρανίων. Ἄν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπι-
τυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν
Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

*Περὶ τοῦ μὴ καταφρονεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλη-
σίας καὶ τῶν ἁγίων μυστηρίων.*

Ἰλγίοι ἡμῖν σήμερον οἱ παραγενόμενοι. Ἄρα τί
τὸ αἴτιον; μνήμην μαρτύρων ἐπιτελοῦμεν, καὶ οὐδεὶς
ἡμῖν ἀπήνησεν. Ἄλλὰ τὸ δόσθημα τῆς ὁδοῦ εἰς βῆ-
θυμιαν αὐτοὺς ἐνέβαλε· μάλλον δὲ οὐ τὸ δόσθημα τῆς
ὁδοῦ, ἀλλ' ἡ βῆθυμία αὐτοὺς ἐνεπόδισεν. Ὅσπερ γὰρ
τὸν σπουδαῖον καὶ διεγχευμένον τῇ προαιρέσει οὐδὲν
δύναται κωλύσαι· οὕτω τὸν βῆθυμον καὶ ἀναπεπτω-
κότα πάντα δύναται κωλύσαι. Οἱ μάρτυρες τὸ ἴδιον
οἶμα ἐξέχουν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας· καὶ σὺ οὐτε βραχείας
ὁδοῦ διάσθημα καταφρονήσαι δύνασαι; ἐκείνοι τὴν
κεφαλὴν ἀπέθετον διὰ τὸν Χριστόν· σὺ δὲ οὐτε μικρὸν
ἀπαντῆσαι θέλεις; διὰ τὸν Δεσπότην; ὁ Δεσπότης διὰ
τὸ ἀπέθανε, καὶ σὺ δι' αὐτὸν ὀκνεῖς; μνήμη μαρτύρων,

καὶ οὐ βῆθυμεις; καὶ ἀναπίπτωκας; Δέον ἐστὶ σε πα-
ραγενέσθαι, καὶ ἰδεῖν τὸν διάβολον ἠττώμενον, καὶ
μάρτυρα νικῶντα, καὶ Θεὸν δοξάζόμενον, καὶ Ἐκκλη-
σίαν στεφανουμένην. Ἄλλὰ ἀμαρτωλὸς εἰμι, φησὶ,
καὶ οὐ δύναμαι ἀπαντῆσαι. Ἐπειδὴ ἀμαρτωλὸς εἶ,
ἀπάντησον, ἵνα γένη δίκαιος. Τίς δὲ τῶν ἀνθρώπων
ἀνευ ἀμαρτίας, εἰπέ μοι; Ἡ οὐκ οἶδας ὅτι καὶ αὐτοὶ
οἱ τῷ θυσιαστηρίῳ προσεδρεύοντες ἀμαρτίας εἰσι
προσηλωμένοι; σάρκα γὰρ εἰσιν ἐνδεδυμένοι, καὶ σώ-
ματι συμπεπλεγμένοι· καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ οἱ ἐπὶ θρόνον
καθήμενοι καὶ διδάσκοντες, ἀμαρτίας συμπεπλέ-
γμεθα· ἀλλ' οὐκ ἀπογινώσκωμεν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλαν-
θρωπίας, οὐδὲ ἀπανθρωπίαν αὐτῷ περιάπτωμεν. Διὰ
γὰρ τοῦτο καὶ αὐτοὺς τοὺς ἱερεῖς πάθει δουλεύειν
παρασκευάσεν ὁ [489] Θεὸς ἐξ ὧν αὐτοὶ πάσχουσι,

καὶ τοῖς ἄλλοις συγγνώμην δίδωσι. Πόσης οὐκ ἂν εἴη ταῦτα παρακλησίας καὶ ἀλογίας. ὅτι, ἂν μὴ καθαρωδὲς ἢ ὀρθοῦς ἢ ἄλλος τις τῶν τοιούτων ἡμᾶς καλέσῃ, μετὰ σπουδῆς ἅπαντες τρέχομεν, καὶ χάριν αὐτῶν τῆς κλήσεως ἴσμεν, καὶ ἡμέρας ὀλοκλήρου τὸ ἤμισυ μέρος ἀναλίσκομεν ἐκείνῳ προσέχοντες μόνῳ· τοῦ δὲ Θεοῦ διὰ προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἡμῖν διαλεγόμενου χασμώμεθα, κνώμεθα, καὶ ἠλιγιώμεν· καὶ ἐν μὲν ἰσποδομίαις, οὐκ ὀρόφου ἐπιχειμένου τοῦ τὴν ὕδην στέγοντος, οἱ πλείους πολλῶν δυνάμεων καταφερομένων, καὶ ἀνέμου τὸ ὕδωρ εἰς τὰς θείας βράζοντας, ἐστῆχαι μαινόμενοι, καὶ ψύχουσι καὶ ἄπο τοῦ καὶ μήκου ὁδοῦ καταφρονοῦσι, καὶ οὐκ ἐν αὐτοῖς οὐτε ὄκιοι κατέχει, οὐτε ἐκεῖ κωλύει διαθεῖναι· εἰς δὲ τὴν ἐκκλησίαν ἀπελθεῖν ὁ ὕπερ ἡμῶν καὶ ὁ πηλὸς κώλυμα γίνεται. Κἂν μὲν ἐρωτηθῶσι, τίς ἴσταιν ὁ Ἄμωξ ἢ ὁ Ἀδδίας, ἢ ποῖος τῶν προφητῶν ὁ ἀριθμὸς ἢ τῶν ἀποστόλων, οὐδὲ χθναὶ δύνανται· ὕπερ δὲ ἰππων καὶ ἡνιόχων, καὶ σοφιστῶν καὶ βητόρων δεινότερον τὰς ἀπολογίας συντεθεῖσι. Καὶ πῶς ταῦτα ἀνεκτὰ, εἰπέ μοι; Παρήνεσα πολλάκις εἰς θέατρα μὴ ἀναβαίνειν. Ἦκουσας, οὐκ ἐπίσθησ· ἀνέδης εἰς τὸ θέατρον, παρήκουσάς μου τοῦ λόγου· μὴ αἰσχυνθῆς πάλιν εἰσελθεῖν καὶ ἀκούσαι. Ἦκουσα, καὶ οὐκ ἐτήρησα, φησὶ· πῶς δύναμαι εἰσελθεῖν καὶ ἀκούσαι; Τίως αὐτὸ τοῦτο οἶδας, ὅτι οὐκ ἐτήρησας, τίως αἰσχύνῃ, τίως ἐρυθρίεις, τίως μηδενὸς ἐλέγχοντος τὸν χαλινὸν ἐπιφέρεις, τίως τὸν λόγον μου ἔχεις ἐβρίζωμενον, τίως μὴ φαινομένος μου, ἢ διδασκαλία μου καθαιρεῖσθαι. Οὐκ ἐτήρησας; μᾶλλον εἰσελθε, ἵνα πάλιν ἀκούσῃς; τήρησθαι. Φάρμακον ἔαν ἐπιτεθῆ σοι, καὶ μὴ καθαρίσῃ σε, τῆ ἄλλῃ ἡμέρᾳ οὐκ ἐπιτίθῃ αὐτὸ πάλιν; Ἔστω τις δρυτόμος, ὧ ἄνθρωπε, καὶ θελέτω ταμεῖν ὄρν· λαμβάνει ἀξίνην, εἶτα κόπτει τὴν ῥίζαν ἔαν δὴ μίαν πληγὴν, καὶ μὴ πέση τὸ δένδρον, οὐ δίδωσιν ἄλλων πληγὴν, οὐ τετάρτην, οὐ πέμπτην, οὐ δεκάτην; Οὕτω καὶ σὺ ποιεῖ. Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ὁμᾶς βῆθμοτέρους ἐργάζωμαι, ἀλλ' ἵνα σπουδαιότερους καταστήσω. Εἰσηλθὲς εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἄνθρωπε, ἠξιώθης τῆς τοῦ Χριστοῦ συντυχίας· ἔαν μὴ ἀπολυθῆς, μὴ ἐξέλθῃς. Ἐάν γὰρ πρὸ τῆς ἀπολύσεως ἐξέλθῃς, ὡς δραπέτης· εὐθύνη. Τὴν ὄλην ἡμέραν ἐν τοῖς σωματικοῖς ἀναλίσκεις, καὶ δύο ὥρας ἐν τοῖς πνευματικοῖς οὐκ ἀσχολῆ; Εἰς θέατρον πολλάκις ἀτέρηχ, καὶ ἐως τῆς ἀπολύσεως οὐ κατέρηχ· καὶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν εἰσέρηχ, καὶ πρὸ τῶν θείων μυστηρίων ἐξέρηχ; Φοβήθητι τὸν εἰρηκότα, Ὁ καταφρονῶν πράγματος, καταφρονηθήσεται ἐπ' αὐτοῦ. Καὶ βασιλεῖ μὲν παρεστῶς, οὐδὲ ἀπλῶς μειδίασαι ἀνέχη· τῶν δὲ τῶν ἀπάντων Δεσπότην παρεστῶς, οὐκ ἴστασαι μετὰ φόβου καὶ τρόμου, ἀλλὰ γελᾷς αὐτοῦ πολλάκις ὀργιζομένου; οὐκ ἐννοεῖς ὅτι τῶν ἀμαρτημάτων ταύτη μειζόνως παροξύνεις αὐτόν; Οὐ γὰρ οὕτως τοὺς ἐξαμαρτάνοντας, ὡς τοὺς μετὰ τὴν ἀμαρτίαν συσταλλομένους ἀποστρέφεται εἰσθεὶν ὁ Θεός. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ἐν ἐκκλησίᾳ ἐστῶς, κάλλη γυναικῶν περιεργάζῃ, καὶ [490] οὐ φρίττεις οὕτως ἐνουβρίζων εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ; Πορνεῖόν σοι δοκεῖ εἶναι ἡ ἐκκλησία καὶ τῆς ἀγορᾶς ἀτιμότερα; ἐν ἀγορᾷ μὲν γὰρ δέδοικας καὶ αἰσχύνῃ φανῆναι γυναῖκα περιεργάζομενος· ἐν δὲ τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ, αὐτοῦ διαλεγόμενον σοὶ καὶ ἀπειλοῦντος ὕπερ τούτων, τοιούτων κατατόλμας κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ἀκούεις μὴ ταῦτα ποιεῖν, καὶ οὐ φρίττεις οὐδὲ ἐξέστηκας, ἐργαστήριον παρνομίας τὴν καρδίαν ἀποπέλων καὶ τοὺς ὀφθαλμούς; Βέλτιον τοῖς τοιούτοις

τηροῦς εἶναι, ἢ εἰς ταῦτα κεχρησθαι τοῖς ὀφθαλμοῖς. Ἐννόησον εἶνος πλησίον ἐστῆκας, ἐν τῇ ἱερᾷ καὶ φρικτῶδαι μυσταγωγίᾳ, ἄνθρωπε, μετὰ τίνων μέλλεις καλεῖν τὸν Θεόν· μετὰ τῶν Χερουθιμ, μετὰ τῶν Σεραφίμ, καὶ τῶν ἄλλων οὐρανίων δυνάμεων· ἀναλόγησά σου τοὺς συγγορευτάς· ἀρεαί σοι τοῦτο εἰς νῆψιν. ὕταν ἐνθυμηθῆς, ὅτι σῶμα περικεῖμενος, καὶ σαρκὶ συμπεκλιγμένος, μετὰ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων κατηξιώθης ἀνυμνεῖν τὸν κοινὸν Δεσπότην ἀπάντων. Μὴ τοίνυν διαλελυμένος τὴν προθυμίαν τῶν ἱερῶν κοινῶναι καὶ μυστικῶν ὕμνων ἐκείνων, μὴ βιωτικός· κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἔχε λογισμούς· ἀλλὰ πάντα τὰ γῆϊνα τῆς διανοίας ἐξορίσας, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἕλον αὐτὸν μεταθεῖς, ὡς αὐτοῦ πλησίον ἐστῶς τοῦ θρόνου τῆς δόξης, καὶ μετὰ τῶν Σεραφίμ ἱπτάμενος, οὕτως τῷ Θεῷ τὸν πανάγιον ὕμνον ἀνέφερε. Διὲ γὰρ τοῦτο ἐστάναι καλῶς κατὰ τὸν τῆς θείας μυσταγωγίας καιρὸν κελυόμεθα, ἵνα τοὺς χαμολογομένους λογισμοῖς ἀνορθώσωμεν, ἵνα τὴν ἐκείνου τὴν ἐκ τῶν βιωτικῶν γινομένην ἡμῖν πραγμάτων ἐκβαλόντες, ὀρθῆν ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ ἀναστήσῃς διηγηθῶμεν ἡμῶν τὴν ψυχὴν. Οὐ γὰρ περὶ χειρῶν καὶ γονάτων λέγει τὸν τοῦ σώματος· οὐδὲ γὰρ δρομεῦσιν ἀνθρώποις, οὐδὲ παγκρατιασταῖς διαλέγεται· ἀλλὰ τὴν ἰσχὺν τῶν ἐνδον λογισμῶν προκαταβεβλημένην ὑπὸ τῶν πειρασμῶν ἀναστήσῃς διὰ τῶν βημάτων τούτων παρακαλεῖται. Κατὰ γὰρ τὸν τῆς θείας συνάξεως καιρὸν, ἀδελφοί, οὐκ ἀνθρωποὶ μόνον βοῶσι τὴν φρικτωδέστατην ἐκείνην βοήν, ἀλλὰ καὶ ἀγγελοὶ προσπίπτουσι τῷ Δεσπότην, καὶ ἀρχάγγελοι ἕδονται· ἔχουσι γὰρ καὶ τὸν καιρὸν αὐτοῖς συμμαχοῦντα, καὶ τὴν προσφορὰν βοηθοῦσαν. Καὶ καθάπερ ἀνθρωποὶ κλάδους ἐλαιῶν ἐκκόψαντες ἐπισπεύουσι τοῖς βασιλεῦσι, διὰ τοῦ φυτοῦ ἐλέου καὶ φιλανθρωπίας αὐτοῦ ἀναμιμνήσκοντες· οὕτω δὴ καὶ οἱ ἀγγελοὶ τότε ἀντὶ κλάδων ἐλαιῶν, αὐτὸ τὸ σῶμα τὸ θεοπτικῶν προτεινόμενον, τὸν Δεσπότην παρακαλοῦσιν ὕπερ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, μονουχοὶ λέγοντες, ὅτι Ἵπερ τούτων δεόμεθα, οὐς αὐτοὺς φθάσας οὕτως ἀγαπήσῃς κατηξιώσας, ὡς τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι τὴν αὐτοῦ· ὕπερ τούτων ἔχχομεν τὰς ἰκετηρίας, ὕπερ ἂν αὐτὸς τὸ αἷμα ἐξέχεας· ὕπερ τούτων παρακαλοῦμεν, ὕπερ ὧν τὸ σῶμα τοῦτο κατέθυσας. Ἐκαστος τοίνυν ἀναλογισθῶ παρ' αὐτοῦ, ποῖον ἐλάττωμα διώρθωσι, ποῖον κἀτόρθωμα προσεκτήσατο, ποῖαν ἀμαρτίαν ἀπενίψατο, κατὰ τί βελτίων ἐγένετο· κἂν μὲν εὐρὴ κλῆρον τι γενόμενον ἀπὸ τῆς νηστείας αὐτῷ πρὸς τὴν καλὴν ταύτην ἐμπορίαν, καὶ συνίδη αὐτοῦ πολλὴν πεποιημένων τῶν τραυμάτων ἐπιμέλειαν, προσεργέσθω· εἰ δὲ ἡμελημένος ἔμεινε, νηστείαν μετ' ἔχων ἐπειδείσασθαι μόνην, τῶν δὲ ἄλλων οὐδὲν κατωρθώσας, ἐξωμενέτω, καὶ τότε εἰσείτω, ὅταν [491] ἅπαντα ἐκκαθάρῃ τὰ ἀμαρτήματα. Τὸν μὲν γὰρ μὴ νηστεύοντα εἰκόσ καὶ συγγνώμης τυχεῖν, σώματος ἀσθένειαν προβαλλόμενον· τὸν δὲ μὴ διορθώσαντα αὐτοῦ τὰ κλημμελήματα, ἀδύνατον ἀπολογίας τυχεῖν. Τῆς γὰρ ἐν ταῖς συνάξεσι βῆθμιας ἐάν ἀπαιτήσῃ τὰς εὐθύνας ὁ Θεός, τί ποιήσομεν; Ἴστε γὰρ δεῖναι τοῦτο, ὅτι κλημμελήματα αὐτοῦ διαλεγόμενου πρὸς πάντας ἡμᾶς διὰ τοῦ προφήτου, πολλοὺς καὶ μακροὺς ποιούμεθα πρὸς τοὺς πλησίον λόγους περὶ τῶν οὐδὲν ἡμῖν προσηκόντων πραγμάτων. Ἄν τοίνυν πάντα παρεῖς τὰ ἄλλα, τῆς τῆς ἀμαρτίας θελήσῃ δίκην ἀπαιτῆσαι ἡμᾶς, ποῖα σωτηρίας ἴστα· ἡμῖν ἱλιπῖς; Μὴ γὰρ δεῖ, μικρὸν

nos vocaverit habemus, et integri diei mediam partem consumimus, illi soli attendentes; Deo vero per prophetas et apostolos nobiscum loquente, oscitamus, scalpimus nos et hæsitamus? Ac in circo quidem, nullo tecto quod pluviam sustineat superposito, complures, largis imbribus decidentibus, et vento aquam in ora sufflante, stant insani, frigusque et pluviam ac viæ prolixitatem parvipendunt, neque quidquam ipsos vel domi continet, vel illuc transire vetat; ad ecclesiam vero quo minus eamus, pluvia nobis atque lutum impedimentum est. Ac si quidem interrogentur, quisnam sit Amos aut Abdias, sive quis sit numerus prophetarum aut apostolorum, ne hiscere quidem possunt; pro equis vero et aurigis, si quis defensionem componat, et sophistas et oratores sperat. Et quoniam pacto, quæso, hæc tolerabilia sunt? Admonui sæpenumero, in theatrum non esse ascendendum. Audivisti, nec obsequutus es: ascendisti in theatrum, non parvisti orationi meæ: ne te pudeat rursus ingredi et audire. Audivi, nec tamen servavi, inquis: quomodo possum ingredi et audire? Interim hoc ipsum intelligis, te non servasse, interim te pudeat, interim erubescis, interim nemine argente fronem adhibes, interim orationem meam certam ac infixam retines, interim me non comparente, doctrina mea te dejicit. Non servasti? magis ingredi, ut cum rursus audieris, observes. Medicamentum si tibi adhibeatur, nec tamen te purget, nonne altera die rursus id ipsum adhibes? Sit quispiam lignarius faber, o homo, velitque quercum incidere: accipit asciam, deinde radicem incidit: si det unum ictum, et arbor non concidat, nonne addit et alterum ictum? non quartum? non quintum? non decimum? Itidem tu quoque facito. Hæc dico, non ut segniores vos reddam, sed ut diligentiores efficiam. Ingressus es in ecclesiam, o homo, dignus habitus es Christi consortio: ne excas, nisi dimittaris: nam si ante dimissionem exieris, tanquam fugitivus rationem responderis. Totum diem in rebus quæ ad corpus spectant, consumis; et duas horas spiritualibus non vacas? Ad theatrum sæpe abis, neque inde discedis donec dimittaris; et in ecclesiam ingressus, priusquam divina mysteria peragantur, egrederis? Time cum qui dixit: *Qui contemnit rem, contemnetur ab ea* (Prov. 13. 13). Ac regi quidem cum adstas, ne ridere quidem omnino audes: omnium vero Domino cum adstas, non stas cum timore et tremore, sed rides ipso sæpe irascente? non cogitas, quod hoc facto multo magis, quam peccatis ipsis, eum irritas? Neque enim usque adeo peccantes sicut eos, qui post peccatum animum non dimittunt et contrahunt, Deus aversari solet. Quid agis, o homo? in ecclesia stans, formas mulierum curiose contemplaris, et non perhorrescis tanta injuria templum Dei afficiens? Lupanar tibi esse videtur ecclesia Dei, et foro despicibilior? Nam in foro quidem metuis et erubescis videri mulierem curiose contemplari: in templo vero Dei ipso tecum loquente, et pro his committente, talia audes eo ipso tempore, quo audis hæc

facienda non esse, et non perhorrescis neque mente commoveris, cor et oculos officinam iniquitatis faciens? Præstaret hujusmodi esse cæcos, quam ad ista oculis suis usos fuisse. Cogita, prope quem adstas, in sacro illo tremendo que sacrificio. cum quibus sis invocaturus Deum: cum Cherubim, cum Seraphim et cum aliis virtutibus cælestibus: repta, quos tecum Deum concelebrantes habeas. Sufficit hoc tibi ad sobrietatem, cum perpenderis, quod corpore circumseptus et carni implicatus, cum incorporeis virtutibus communem omnium Dominum collaudare dignus sis habitus. Ne igitur dissoluto animo sacris et laudibus illis arcanis communices: ne sæculares cogitationes per illud tempus habeas: verum omnibus terrenis rebus ex mente ejectis, et ad cælum totus translatus, perinde ac si prope ipsius solium gloriæ adstares, et cum Seraphim volares, ita Deo sanctam per omnia laudem affer. Propterea enim honeste tempore divini sacrificii stare jubemur, ut huiusmodi cogitationes erigamus: ut languore, qui ex vitæ hujus negotiis oritur, excusso, rectum coram Deo animum exsuscitare possimus. Non enim de manibus et genibus corporis dicit; neque enim cum cursoribus aut paneratiastis loquitur; sed interiorum cogitationum vires a tentationibus prostratas, exsuscitare his verbis hortatur. Divinæ enim communionis tempore, fratres, non homines solum horrendum illum clamorem vociferantur, sed et angeli procumbunt Domino, et archangeli orant: nacti enim sunt tempus opportunum, et oblationem auxiliantem. Et quemadmodum homines ramos olearum recisos regibus protendunt, per stirpem illam misericordiæ et humanitatis ipsos admoneates: ita scilicet et angeli tunc pro ramis olearum corpus Domini protendentem, Dominum pro natura humana precantur, tantum non dicentes: Pro his rogamus, quos tu prior ita diligere dignatus es, ut tuam ipsius animam traderes; pro his supplices preces profundimus, pro quibus ipse sanguinem sudisti; pro his oramus, pro quibus corpus hoc hostiam obtulisti. Unusquisque igitur secum reputet, quemnam defectum emendaverit, quod bonum opus insuper acquisierit, quod peccatum absterserit, in quo melior sit factus: ac si quidem augmenti aliquid ex jejuniis sibi accessisse deprehendat ad præclaram hanc mercaturam, sibi que conscius sit multam se vulneribus curam adhibuisse, accedat; si vero sine cura manserit, solum quidem jejuniis ostendere habens, in aliis vero nihil profecerit, foris maneat; et tunc ingredatur, ubi omnia delicta expurgaverit. Eum enim qui corporis imbecillitatem præterens, non jejunit, veniam obtinere consentaneum est: qui vero errores suos non correxerit, hunc excusationem invenire, fieri non potest. Quid enim facturi sumus, si ignavia in conventibus Deus rationes exposcat? Certe enim nostis quod frequenter ipso per prophetam nobis colloquente, multos et prolixos cum proximis sermones de rebus nihil ad nos pertinentibus habeamus. Si igitur omnibus aliis prætermisissis, hujus delicti a

nobis penas poscere voluerit, quænam salutis spes nobis futura est? Næc vero exiguum hoc peccatum existimare debes, sed si ejus magnitudinem cernere vells, in hominibus hoc ipsum perpendito, et tum absurditatis magnitudinem videbis. Audcas, princeps, imo etiam paulo honestiore aliquo amico tibi loquente, ipso deserto, cum famulo tuo sermonem jungere; et tunc videbis quantum facinus audeas, coram Deo hoc facias. Si enim ille ex illustrioribus aliquis sit, etiam a te penas ob illatam contumeliam sumere potest: Deus autem, qui tot et his multo pluribus injuriis in singulos dies afficitur, idque non ab uno aut duobus aut tribus hominibus, sed fere ab omnibus nobis, sustinet et patienter fert. Ac cum terreni quidem regis iram placare vultis, omnes cum liberis et uxoribus concurritis, frequenterque judicio condemnatum regis iræ eripitis: cælestem vero Regem propitium reddituri, et ab ipsius ira non num, aut duos, aut tres, aut centum, sed omnes in orbe terrarum peccatores liberaturi, foris considetis, nec in communi omnes concurritis, ut Deus vestram concordiam revereris, et illis penam remittat, et vobis det veniam delictorum? Sive enim in foro illo tempore verseris, sive domi, sive in negotiis inevitabilibus, nonne quovis leone vehementius, omnibus vinculis diruptis, ad communem supplicationem profugies? et quam habebis spem salutis? Quid enim Ecclesia potentius esse potest? Ne mihi mœnia et æra dicas: mœnia tempore veterascunt, Ecclesia vero nunquam senescit: mœnia barbari destruunt, Ecclesiam vero ne dæmones quidem superant. Et quod non ad inquam speciem hæc dicantur, res ipsæ testantur. Quam multi oppugnaverunt Ecclesiam! atque ipsi quidem oppugnatores perierunt, ipsa vero supra cælum ascendit. Tanta magnitudine prædita est Ecclesia: cum oppugnatur, vincit; cum appetitur invidiis, superat; cum injuria afficitur, splendidior efficitur. Scitis diem illum, quo contra nos movebantur arma, et furor militaris incendio sævior, et nos ad regia palatia abducebamur, et spectaculum fiebamus orbi terrarum? sed per divinam gratiam nihil nos illorum attonitos et consternatos reddidit. Quid ita? Quia nullum in rebus presentibus est malum. Quid enim grave est? an mors? at hæc malum nullum est: continuo enim ad portum proficiscimur. An bonorum publicatio? *Nudus egressus sum, nudus quoque abibo* (Job 1. 21). An exilium? *Domini est terra et plenitudo ejus* (Paul. 23. 2). An calumnia? *Gaudete, cum dixerint omne malum verbum adversum vos, quia merces vestra copiosa est in cælis* (Math. 5. 12). Etsi enim abducebar, ea tamen res mihi prohero non fuit: solum enim peccatum probrum est: licet totus terrarum orbis te infamaverit, tu vero teipsum non infamaveris, non es infamatus. Sola proditio est conscientie: ne te prodât conscientia, et nullus te prodet. Redducebar, videbamque opera, imo vero verba mea opera fieri; et quod verbis vobiscum egeram, in foro operibus prædicari.

Vellem igitur scire, ubi agant ii, qui communio-

nem neglexerunt, quique hæc sacra mensa sese abstinent. Imo vero probe scio: aut enim de absurdis et ridiculis rebus colloquantur, aut vitæ hujus affixi sunt curis; utrorumque vero studium venia caret, extrinsecusque meretur animadversionem. Ac de prioribus quidem neque verbis opus est neque demonstratione: quod autem neque ii, qui rem familiarem et intolerabilem inde necessitatem orientem nobis præcedunt, veniam consequi possint; eo quod non pluri faciant spiritualia quam terrena, cuius manifestum est. Quis enim famulus, quæso, rei suæ domesticæ curam unquam geret, priusquam herile ministerium impleverit? Quomodo igitur absurdum non est, inter homines quidem, ubi nudum nomen est dominatio, tantam dominis exhibere reverentiam et obedientiam; cum vero, qui non modo noster, sed et supernarum Virtutum Dominus est, ne eo quidem ipso, quo conservos nostros dignamur, cultu dignari? Utinam fieri posset, ut illorum animum oculis vestris ostenderem, et videritis sordescentem, squalentem, profligatam, dejectam atque diffidentem. Sicuti enim corpora, quibus balnea non adhibentur, multo aqualore et sordibus plena sunt, sic anima quoque, quæ spirituali non fruatur doctrina, multas peccatorum sibi circumpositas habet maculas. Utinam fieri posset, ut corda eorum, qui se a communione abstinent, aperiremus! utinam possetis in conscientiam ipsorum penetrare! tunc sane videretis, quam multis vulneribus referti sint, quam multas spinas habeant. Nam quemadmodum terra, nisi agricolarum manibus colatur, horrescit et silvescit: sic animus quoque spirituali doctrina destitutus, spinas ac tribulos producit. Nam si nos, qui quotidie prophetarum et apostolorum auscultationis participes sumus, et assidua carmina ex sacris Scripturis affectionibus nostris occinimus, vix tamen excandescentem animum exhibemus, vix iram frenamus, vix invidiae tabem ejicimus, vix sedamus concupiscentiam, vix impudentes feras coercesimus: quam spem salutis habebunt illi, qui hanc medicinam nunquam adipiscuntur, neque divinam doctrinam auscultant? Quemadmodum enim qui e portu egressus est, ubique errat; et qui lumine caret, in multa impingit: ita etiam, qui in oblivionem incidit timoris Dei, sollicitudinibus et curis ac doloribus continue traditur. Et sicut quando Deus nos protegit et nobiscum est, tristia e medio tolluntur: ita ipso recedente, nosque oblivioni tradente, et anima discinditur, et cor dolore cruciatur, et contristantes insultant; ut sequiores, dum ab omnibus mordentur, majore studio redeant unde exciderunt. *Corripit enim te aversio tua, inquit, et malitia tua arguet te* (Jer. 2. 19). Divina igitur etiam providentiæ species est derelictio. Cum enim providens atque prospiciens contemnitur, dimittit aliquantulum et derelinquit, quo deinde profligata sollicitudo, qui negligentès erant, diligentiores evadant. Multos ex his qui pridem nos deseruerunt, et ad spectacula iniquitatis transfugerunt, hodie presentes esse arbitror: et optarem me istos certo cognoscere, ut eos sacris Jiminibus ejicerem, non ut continue foris maneat,

εἶναι νομίσης τὸ πλημμέλημα, ἀλλ' εἰ βούλει τὸ μέγεθος αὐτοῦ κατεῖδεν, ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτο αὐτὸ ἐξέτασον, καὶ τότε βίβει τῆς ἀπορίας τὸ μέγεθος. Τὸ μῆσον ἄρχοντας πρὸς σὲ φθεγγομένου, μᾶλλον δὲ φίλου τινὸς τῶν ὀλίγων σεμνοτέρων, ἀφελὲ αὐτὸν ἥλικον οἰκίτην διαλέγεσθαι τὸν σαυτοῦ, καὶ τότε βίβει ἥλικον τολμᾶς ἐπὶ Θεοῦ τοῦτο ποῶν. Ἐὰν γὰρ ἦ τις τῶν ἐπιφανεστέρων ἐκεῖνος, καὶ δίκην σε ἔχει ἀπαιτῆσαι τῆς ὕβρεως· ἀλλ' ὁ Θεὸς τοσαῦτα καὶ πλείονα τούτων καθ' ἐκάστην ὀριζόμενος τὴν ἡμέραν, οὐ παρ' ἑνὸς καὶ δύο καὶ τριῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ παρὰ πάντων ἡμῶν σχεδόν, ἀνέχεται καὶ μακροθυμεῖ. Καὶ βασιλέως μὲν ὄργην ἐπιγείου καταλύσαι βουλόμενοι, μετὰ τῶν παίδων καὶ γυναικῶν συντρέχετε πάντες, καὶ τῆς βασιλικῆς ὄργης παλλάκις τὸν καταδίκον ἐξαρπάξετε· τὸν δὲ οὐράνιον βασιλέα μέλλοντες ἴλεον ποιῆσαι καὶ ἐξαρπάσειν τῆς ὄργης αὐτοῦ, οὐχ ἕνα οὐδὲ δύο καὶ τρεῖς καὶ ἕκατον, ἀλλὰ πάντας τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἁμαρτωλοὺς, ἔξω καθέξεσθε, καὶ οὐ συντρέχετε κοινῇ πάντες, ἵνα ὁ Θεὸς τὴν συμφωνίαν ὑμῶν αἰδασθεῖς, κἀκείνοις ἀφῆ τὴν κόλασιν, καὶ ὑμῖν συγχωρήσῃ τὰ ἁμαρτήματα; Εἰ γὰρ ἐπ' ἀγορᾶς τύχης ὦν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον, εἰ γὰρ ἐπὶ τῆς οἰκίας, εἰ γὰρ ἐν ἀπαραιτήτοις πράγμασιν, οὐχὶ πάντ' ἐλέοντος σφοδρότερον ἅπαντα διαβήξας τὰ δεσμὰ πρὸς τὴν κοινὴν ἱκετηρίαν αὐτομολήσεις; καὶ ποῖαν ἔξεις σωτηρίας ἐλπίδα; Τί γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας δυνατώτερον γένουσι· ἀν; Μὴ μοι λέγε τείχη καὶ πύλα· τείχη τῶν χρόνων παλαιούονται, Ἐκκλησία δὲ οὐδέποτε γρηθ'· τείχη βάρβαροι καταλύουσιν, ἔκκλησίας δὲ οὐδέ δαίμονες περιγίνομται. Καὶ ὅτι οὐ κόμπος τὰ βήματα, μαρτυρεῖ τὰ πράγματα. Πόσοι ἐπολέμησαν τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ οἱ πολεμήσαντες ἀπώλοντο, αὐτὴ δὲ ὕπερ τὸν ὠρανὸν ἀναβέβηκε; Τοιοῦτον ἔχει μέγεθος ἡ Ἐκκλησία· πολεμουμένη νικᾷ, ἐπιβουλεύουμένη περιγίνεται, ὀριζομένη λαμπροτέρα καθίσταται. Συνήκατε τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅσα ἐκινεῖτο καθ' ἡμῶν πύλα, καὶ θυμὸς στρατιωτικὸς πυρὸς σφοδρότερος, καὶ ἡμεῖς πρὸς τὰς βασιλικὰς αὐλὰς ἀπηγόμεθα, καὶ θέατρον ἐγινόμεθα τῇ οἰκουμένῃ; ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν οὐδὲν ἡμᾶς ἐκείνων κατέπληξε. Διὰ τί; Ὅτι οὐδὲν τῶν παρόντων δεῖνόν. Τί γὰρ ἐστὶ δεῖνόν; θάνατος; ἀλλ' οὐκ ἐστὶ δεῖνόν· ταχὺς γὰρ ἐπὶ τὸν λιμένα ἀπερχόμεθα. Ἀλλὰ δήμευσι; Γυμνὸς ἐξῆλθον, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι. Ἀλλ' ἐξορία; Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. Ἀλλὰ συκοφαντία; Χαίρετε, δεῖν εἰλωσι πᾶν ποτηρὸν καθ' ὁμῶν ῥήμα, ὅτι μισθὸς ὁμῶν κοιλίης ἐν τοῖς σφραγίσιν. [492] Εἰ γὰρ καὶ ἀπηγόμεν, ἀλλ' οὐκ ἦν ὕβρις μοι τὸ γινόμενον· ὕβρις, γὰρ ἐν μόνον, ἁμαρτία· κἂν ἡ οἰκουμένη σε ὕβριση, σὺ δὲ σαυτὸν μὴ ὕβριση; οὐχ ὕβριση. Προδοσία μόνῃ ἡ τοῦ συνειδότος· μὴ προδῶ σε τὸ συνειδὸς, καὶ οὐδεὶς σε προδίδωσι. Ἀπηγόμεν, καὶ ἔωρον τὰ πράγματα, μᾶλλον δὲ τὰ βήματα μου πράγματα γινόμενα, καὶ τὴν προσομιλίαν μου τὴν διὰ τῶν βημάτων ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς διὰ πραγμάτων κηρυττομένην.

Ἐβουλόμην τοῖνον εἰδέναι, ποῦ διατρέθουσιν οἱ τῆς συνάξεως καταφρονησαντες, καὶ τῆς ἱερᾶς ταύτης ἀπολειφθέντες τραπέζης. Μᾶλλον δὲ οἶδα σαφῶς· ἡ γὰρ περὶ ἀτόπων καὶ καταγελάστον πραγμάτων διαλέγονται, ἢ βιωτικαῖς εἰσι προσηλωμένοι φροντίσιν· ἀμφοτέρων δὲ ἡ διατριβὴ συγγνώμης ἀπεισέτηται, καὶ κόλασιν ἔχει τὴν ἐσχάτην. Καὶ περὶ μὲν τῆς προτέρας οὐδὲ λόγων δεῖ, οὐδὲ ἀποδείξεως· ὅτι δὲ καὶ οἱ

τὰ τῆς οἰκίας ἡμῖν προβαλλόμενοι πράγματα, καὶ τὴν ἀφόρητον ἐκείθεν ἀνάγκην λέγοντας, οὐδὲ οὗτοι δύναται συγγνώμης τυχεῖν, μὴ τὰ πνευματικὰ τῶν γηινων προτιμῶντες πραγμάτων, παντὶ που ὄλλον. Τίς γὰρ οἰκίτης, εἰπέ μοι, πρὶν ἢ δεσποτικὴν πληρώσει διασκολίαν, τῶν κατὰ τὴν ἴδιαν οἰκίαν ἐπιμελήσεται ποτε; Πῶς οὖν οὐκ βλοποῖν, ἐπ' ἀνθρώπων μὲν ἔνθα ψιλὸν ὄνομα ἢ δεσποτεία, τοσαύτην τοῖς κυρίοις παρέχειν τὴν αἰδῶ καὶ τὴν ὑπακοήν· τὸν δὲ ἀληθῶς δεσπότην οὐχ ἡμῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων, μηδὲ τῆς αὐτῆς τοῖς ἡμετέροις συνδούλοις ἀξιῶν θεραπείας; Εἴθε ἦν μοι δυνατόν δειξάι τοὺς ὁματέροις ὀφθαλμοῖς τὴν ἐκείνων ψυχὴν, καὶ εἶδεται ἂν ρυπῶσαν, ἀυχμῶσαν, κατησχυμένην, τεταπεινωμένην καὶ ἀπαρῆριστον. Ὅσπερ γὰρ τὰ βαλαβίων οὐκ ἀπολαύοντα σώματα, ἀυχοῦ, καὶ ῥύπου γέμει πολλοῦ· οὕτω καὶ ψυχὴ μὴ διδασκαλίας ἀπολαύουσα πνευματικῆς, πολλὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἔχει περιχειμένην ἀπὸ τῆς κηλίδας. Εἴθε ἦν δυνατόν ἀναπτύξει τὰς καρδίας τῶν ἀπολιμπανομένων τῆς θείας συνάξεως· εἴθε ἦν δυνατόν ὑμῖν εἰς τὸ συνειδὸς αὐτῶν εἰσεληλυθῆναι· καὶ τότε εἶδεται ἂν καλῶς, πόσον τραυμάτων γέμουσιν, ὅσα ἀκάνθας ἔχουσι. Καθὼς περὶ γὰρ γῆ γεωργικῶν οὐκ ἀπολαύουσα χειρῶν χερσοῦται καὶ ὕλομανεῖ· οὕτω καὶ ψυχὴ πνευματικῆς οὐκ ἀπολαύουσα διδασκαλίας, ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἐκπέμπει. Εἰ γὰρ ἡμεῖς οἱ καθ' ἐκάστην ἡμέραν τῆς τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων μετάδοτος ἀκρόσεως, καὶ συνεχεῖς ἐπαφᾶς τὰς ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν ἐπὶζέοντες τοῖς ἡμετέροις πάθεσι, μόλις κατέχομεν θυμὸν, μόλις χαλινοῦμεν ὄργην, μόλις ἐκβάλλομεν τηκεδὸνα φθόνου, μόλις καταπαύομεν ἐπιθυμίαν, μόλις καταστέλλομεν τὰ ἀναίσχυντα θηρία· ἐκεῖνοι οἱ μηδέποτε ταύτης ἀπολαύοντες τῆς λατρίας, μηδὲ τῆς θείας ὑπακούοντες· διδασκαλίας, ποῖαν ἐλπίδα σωτηρίας ἔχουσιν; Ὅσπερ γὰρ ὁ τοῦ λιμένος ἐξελθὼν, πανταχοῦ πλανᾶται, καὶ ὁ τοῦ φωτὸς ἀποστερηθεὶς πολλοὶ προσπίπτει· οὕτω καὶ ὁ εἰς λήθην ἐμπεσὼν τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, φροντίζει καὶ μερίμνας καὶ ὀδύνας ἐκδίδεται διηνεκῶς. Καὶ καθάπερ ἀντεχομένου τοῦ Θεοῦ καὶ μεθ' ἡμῶν ὄντος, τὰ λυπούμενα ἐκποδῶν γίνονται· οὕτως ἀφισταμένου καὶ ἐπιλανθανομένου καὶ [493] ψυχὴ διακόπτεται καὶ καρδία ὀδυνάται, καὶ οἱ λυπούμενοι ἐπεμβαίνουσιν, ὥστε διὰ πάντων δακνομένου τοὺς βαθμοῦσιν, σπουδαιότερον ἐπανελεῖν, ὅθεν ἐξέπεσον. Παιθεῦσαι γὰρ σε ἡ ἀποστασία σου, φησὶ, καὶ ἡ κακία σου ἐλέγξει σε. Ὅσπερ καὶ ἡ ἐγκατάλειψις τοῦ Θεοῦ προνοίας εἰδὸς ἐστίν. Ὅταν γὰρ προνοῶν καὶ κηδόμενος καταφρονηται, ἀφίσει μικρὸν καὶ ἐγκαταλείμπανει, ἵνα τότε τῆς βαθμίας ἐκδηθείσης, σπουδαιότεροι οἱ ὀλιγωροὶ γένωνται. Πολλοὺς οἶμαι τῶν πρώην καταλιπόντων ἡμᾶς, καὶ πρὸς τὰ θέατρα τῆς πρηνολίαν αὐτομολήσαντων, παρεῖναι σήμερον· καὶ ἐβουλόμην τοῦτους εἰδέναι σαφῶς, ὥστε αὐτοὺς τῶν ἱερῶν ἐκθαλεῖν προδύραν, οὐχ ἵνα μένωσιν ἔξω διηνεκῶς, ἀλλ' ἵνα διορθωθέντες ἐπανελεῖναι πάλιν. Ἐπει καὶ πατέρες παίδας σφαλλομένους τῆς οἰκίας ἐκβάλλουσι, καὶ τῆς τραπέζης ἀπέργουσι, οὐχ ἵνα διαπαντὸς τούτων ἐκπέσωσιν, ἀλλ' ἵνα καὶ βελτίους τῇ νοουθεσίᾳ ταύτῃ γένωμενοι, μετὰ

* I.e. gatur ἀπολαύοντες, quod e Savi. correctum est. Edit.

τῆς; προσηκούσης δόξης πρὸς τὸν πατῆρον ἐπανελευθώσω κληῖρον. Τοῦτο δὴ καὶ ποιμένες ποιῶσι· τὰ ψώμας ἐμπειλησμένα πρῶδα τῶν ὑγιαίνοντων εἰργουσί, ἵνα ἀποθιμένα τὴν ἀρρώστιαν, μετὰ ἀσφαλείας πρὸς τὰ ὑγιαίνοντα ἐπανελευθώσω, καὶ μὴ νοσοῦντα τὴν ἀγέλην ἔπασαν ἐμπλήσῃ τῆς ἀρρώστιας ἐκείνης. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐβουλόμεθα τούτους εἰδέναι· ἀλλ' εἰ καὶ μὴ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοὺς διακρίναι δυνάμεθα, ὁ λόγος αὐτοὺς ἐπιγνώσεται πάντας, καὶ τοῦ συνειδότες αὐτῶν ἐπιλαθόμενος πείπει βιβλίως ἐκόντας αὐτοὺς ὑπεξελθεῖν· διδάσκων, ὅτι ἐκεῖνος· ἔνδον ἐστὶ μόνος, ὁ τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς ἀξίαν παρέχων τὴν γνώμην· ὡς ὁ μετὰ πολιτείας διεσθαρμένῃς τοῦ ἱεροῦ τούτου μετέχων συλλόγου, κἂν τὸ σῶμα ἐνταῦθα εἰσάγῃ, ἐκδέδληται, καὶ τῶν ἀποκαλεισμένων ἔξω καὶ μὴ δυναμένων τῆς ἰερᾶς μετασχεῖν ἱραπέζης, μᾶλλον ἀπαλήλαται. Ἐκείνοι μὲν γὰρ κατὰ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους ἐκβλήθητες· καὶ μένοντες ἔξω, τίως χρηστὰς ἔχουσιν ἐλπίδας, κἂν ἐθέλωσι τὰ παραπτώματα διορθῶσαι, διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἧς ἐξέπεσον θυφόντασι μετὰ καθαροῦ τοῦ συνειδότες πάλιν ἐπανελευθῶν· οἱ δὲ μολύναντες ἑαυτοὺς, καὶ καλεουσθέντες μὴ πρότερον ἐπιθεῖναι, ἕως ἂν ἀποκαθάρωνται τὴν κηλίδα τὴν ἐκ τῶν ἁμαρτημάτων· εἶτα ἀναισχυνοῦντες, χαλεπότερον τὸ τραῦμα ἐργάζονται· οὐ γὰρ οὕτω τὸ ἁμαρτάνειν χαλεπὸν, ὡς ἡ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀναισχυντία. Πολλοὶ τῶν μυστηρίων ἀπαξ μεταλαβάνουσι τοῦ ἐνταυτοῦ, ἕτεροι δὲ δις, ἄλλοι δὲ πολλάκις. Τίνας οὖν τούτων ἀποδεξόμεθα, τοὺς ἀπαξ, ἢ τοὺς πολλάκις, ἢ τοὺς ὀλιγάκις; Οὕτε τοὺς ἀπαξ, οὕτε τοὺς πολλάκις, οὕτε τοὺς ὀλιγάκις, ἀλλὰ τοὺς μετὰ καθαροῦ συνειδότες, τοὺς μετὰ καθαρᾶς καρδίας, τοὺς μετὰ βίου ἀνεπιλήπτου. Οἱ τοιούτοι ἀεὶ πρσιείτωσαν· οἱ δὲ μὴ τοιούτοι, μὴδὲ ἀπαξ· κρίμα γὰρ ἑαυτοῖς λαμβάνουσι καὶ κατάκριμα. Ὅσπερ γὰρ ἡ τροφὴ φύσει οὐσα θρηπτική, ἐὰν εἰς κακίαν ἐμπέσῃ, πάντα ἀπόλλυσι καὶ διαφθείρει, καὶ γίνεταί νόσου ἀφορμὴ, οὕτω δὴ καὶ τὰ τῶν φρικτῶν μυστηρίων. Τραπέζης ἀπολαύεις πνευματικῆς, τραπέζης βασιλικῆς, καὶ πάλιν φύρεις βορβόρω τὸ σῶμα; μύρω χρῆσι, καὶ πάλιν δυσωδίας πληροῖς; Μετὰ ἐνιαυτῶν τῆς μεταλήψεως μετέχων οἷα ἀρκεῖν σοι [494] πρὸς καθαρισμόν τῶν ἁμαρτημάτων τοῦ παντὸς χρόνου, καὶ πάλιν ἐδομάδος παρελθούσης ἐκδιδῶς σαυτὸν τοῖς προτέροις; Εἰπέ δὴ μοι· ἐὰν ὑγιάνας εἰς τασαράκοντα ἡμέρας ἀπὸ νόσου μακρᾶς, πάλιν σαυτὸν ἐκδιδῶς τοῖς νοσοποιοῖς ἐκείνοις, οὐχὶ καὶ τὸν πρότερον κίπον ἀπώλετας; Εἰ τοῖνον τὰ φυσικά μεθίσταται, πολλῶ μᾶλλον τὰ τῆς προαιρέσεως. Κἂν μὲν δεῖ τὸ στόμα, οὐδὲ τὸν κοῖνον μετέχεις σιτίων· τοσαύτης δὲ δυσωδίας οὐσης ἐν τῇ ψυχῇ. μυστηρίων τομᾶς κοινωνεῖν, εἰπέ μοι; καὶ ποίας τεύξεσιν συγγνώμης; φησὶ γὰρ ὁ θεὸς Ἀπόστολος· *Ὁ ἐσθίων καὶ πίνων τὸ ποτήριον τοῦ Κυρίου ἀναξίως, κρίμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει*·^a· τουτέστι, τὴν αὐτὴν δώσει δίχην, ὅσην ὑποστήσονται τιμωρίαν οἱ σταυρώσαντες τὸν Χριστόν. Καθάπερ καὶ ἐκεῖνοι οἱ σφαγεῖς· ἔνοχοι ἐγένοντο τοῦ αἵματος· οὕτω καὶ οὗτοι οἱ ἀναξίως κοινωνοῦντες τῶν μυστηρίων. Ὅσπερ γὰρ ἂν τε διαβρήξῃ τις τὴν πορφυρίδα τὴν βασιλικὴν, ἂν τε μολύνῃ βορβόρω, παραπλησίως εἰς τὴν ἐνδύοντα αὐτὴν ἐνύδρισε βασι-

λέα· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, οἱ τε ἀναλόγως τὸ σῶμα τὸ Δεσποτικόν, οἱ τε ἀκαθάρτω δεχόμενοι τῇ διανοίᾳ, ὁμοίως ἐμπαρονοῦσι τῷ ἐνδύματι τῷ βασιλευσφ. Διέβρηξαν μὲν οὖν αὐτὸ οἱ Ἰουδαῖοι τῷ σταυρῷ, μολύνει δὲ καὶ ὁ ἀκαθάρτω δεχόμενος αὐτὸ τῇ ψυχῇ. Ὅστε εἰ καὶ διάφορα τὰ τῆς παρανομίας, ἀλλὰ τὰ τῆς ὑβρεως ἴσα. Τοῦτο πολλῶν καθήψατο, τοῦτο πολλοὺς ἐθορύθησεν, ἔλακε τὸ συνειδὸς τῶν ἀκούοντων, μᾶλλον δὲ οὐχὶ τῶν ἀκούοντων μόνων, ἀλλὰ καὶ ἐμοῦ τοῦ λέγοντος, πρὸ ὑμῶν. Κοινὴ γὰρ ἡ διδασκαλία, κοινὰ τὰ τραύματα· διὰ καὶ κοινὰ τὰ φάρμακα ἐπιτίθημι. Τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἐγένετο ἔργον, ὥστε καὶ τὸν λέγοντα καὶ τοὺς ἀκούοντας τοῖς αὐτοῖς ὑποκαίεσθαι νόμους, τῆς αὐτῆς κοινωνεῖν φύσεως, ὁμοίως· ἕκαστον ὑπεύθυνον εἶναι παραβαίνοντα. Διὰ τί; ἵνα μετὰ συμμετρίας ποιῆται τὴν ἐπιτίμησιν· ἵνα συγγνωμονικῶς γίνηται τοῖς ἁμαρτάνουσιν· ἵνα ἀναμνησθέντες τῆς οικείας ἀσθενείας, μὴ ἀφῆρτον ποιῆται τὸν ἕλγchon. Ἄν τοῖνον ἴδῃς τινὰ τῶν μετὰ σοῦ συναγελαζομένων πορνείοντα, καὶ μυστηρίους προσερχόμενον, εἰπέ τῷ διακοινωνομένῳ τὴν τούτων διανομήν· Ὁ δεῖνα ἀνάξιος μυστηρίων, κώλυσον τὸν βέβηλον τῶν ἁγίων. Εἰ γὰρ μὴδὲ διηγεῖσθαι τὰ δικαιώματα τοῦ Θεοῦ ὁ τοιοῦτος ἄξιος, ἐνόησον εἰ προβήσεται τὰ τῆς κολάσεως αὐτοῦ, ὅταν καὶ τῆς ἰερᾶς ἀπτηταί τραπέζης· οὐκ αὐτῷ δὲ μόνω, ἀλλὰ καὶ σοὶ τῷ συσκιάζοντι. Οὐ γὰρ εἶπεν, *Καὶ ἐμοίχευες, ἀλλὰ, Μετὰ μοιχοῦ τὴν μερίδα σου ἐτίθεις*. Βαθεῖ, ἡλίκοι ἐστὶ κακὸν περιστέλλειν τῶν ἄλλων τὰς σηκιδώνας! κοινωνὸν γὰρ σέ φησιν εἶναι τῆς ἐπὶ τῷ πλημμελήματι τιμωρίας· καὶ εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ ἔχει τὸ πάθος εἶπαι, εἰ καὶ ἀσύγνωστο; ἡ πρόφασις· σὺ δὲ οὐδὲ τοῦτο. Τίνας οὖν ἔκρινεν τῆς ἡδονῆς οὐκ ἀπολαύων, τῆς κολάσεως κοινωνῶς καὶ μεριότης γίνῃ; Μὴ γὰρ μοι ἐκεῖνο τὸ βῆμα λέγε, τῆς πολλῆς γέμον ἀναληθίας· *Τί δέ μοι μέλει; τὰ ἑαυτοῦ μεριμνῶ*. Τότε γὰρ μάλιστα μεριμνήσεις τὰ σά, ὅταν τὰ σά ζητῆς ἐν τῷ τῷ πλησίον συμφέροντι· καθὰ καὶ Παῦλος εἶπε, *Μηθελὶς τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖται, ἵνα εὖρῃ τὸ ἑαυτοῦ*. Ὅταν γὰρ ὁ ἡμαρτηκῶς πάντας ἀποστρεφόμενος αὐτὸν ἴδῃ, μέγα τι καὶ πονηρὸν ἠγῆσεται· εἰργάζεσθαι [495] ἂν δὲ μὴ μόνον μὴ ἀγανακτῶντας μὴδὲ δυσχεραίνοντας θεάσθαι, ἀλλὰ καὶ πράως φέροντας καὶ συνεργαπομένους, καὶ τὸ ἐκ τοῦ συνειδότες διαφθεῖραι δικαστήριον, τῆς τῶν πολλῶν ψήφου συμπραττούσης αὐτοῦ τῇ διεσθαρμένῃ γνώμῃ. Πολλοὶ τὸ βάρος τῶν πρὸς ὑμᾶς εἰρημένων ἐλέγχων οὐκ ἐνεγκόντες, μετὰ τὴν ἀναχώρησιν προσελθόντες, ἐδυσχεραίνον, ἠγανάκτουσιν, Ἀπάγεις ἡμᾶς, λέγοντες, τῆς ἰερᾶς τραπέζης, καὶ τῆς κοινωνίας ἀποσοθεῖς; Διὰ τοῦτο δὲ ταῦτα ἠναγκάσθη εἰπεῖν, ἵνα μάθητε, ὅτι οὐκ ἀπάγει, ἀλλὰ συνάγω μᾶλλον· οὐδὲ ἀποσοθῶ, οὐδὲ ἀπείργω, ἀλλὰ ἐπισπῶμαι διὰ τῶν ἐλέγχων κλίον. Ὁ γὰρ φόβος τῆς τιμωρίας, καθάπερ πῦρ εἰς κηρὸν, οὕτως εἰς τὸ συνειδὸς τῶν ἁμαρτανόντων ἐμπέπτων, λύει μὲν ἡμῶν καὶ τῆκε τὰ πλημμελήματα διηνακῶς ἐγκαθήμενος, καθαρὰν δὲ καὶ ἀποστλιθούσαν ἐργαζόμενος τὴν διάνοιαν, πλείονα τὴν παρῆρσιν ἡμῶν ἐντίθησι. Καὶ καθάπερ ὁ πικρὰ φάρμακα τοῖς κακοσίοις διδοῖς, καὶ τοὺς πονηροὺς ἐκκαθαίρων χυμοῦς, διεγείρει τὴν καταβεβλημένῳ βρεξίν, καὶ μετὰ πλείονος παρασκευάζει τῆς προθυμίας τῆς συνήθους ἀπτεσθαι τροφῆς· οὕτω δὴ καὶ ὁ πικρὰ λέγων βήματα, καὶ καθαίρων τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς τῆς διανοίας, καὶ τὸ βαρὺ τῶν

^a Navil. ἐνοχός ἐστι τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου.

sed ut correcti denuo revertantur. Quoniam et patres suos filios, si offendant, domo ejiciunt, et a mensa arcent, non quidem, ut semper hinc priventur, sed ut meliores etiam ista correctione facti, cum debito honore ad paternam hereditatem revertantur. Hoc porro etiam patres facere solent. Oves enim scabie plenas a sanis arcent, ut a morbo liberatæ, secure denuo ad sanas redeant, et ne morbidæ univerſum gregem illo vitio repleant. Hanc ob rem nos quoque istos scire cuperemus. At quamvis eos discernere oculis nequeamus, omnino tamen sermo ipsos deprehendet, et ubi conscientia ipsorum inhæserit, facile persuadet ut sponte seipsos subducant: docens, illum solum intus esse, qui dignam præſenti conversatione mentem ostendit: sicuti qui perverso vitæ instituto hujus sacri cœtus est particeps, licet corpus huc adducat, ejectus tamen est, magisque, quam qui foris exclusi sunt nec sacra mensa participare possunt, expulsus. Illi siquidem secundum Dei leges ejecti et extra manentes, bonam interim spem habent; ac si errata corrigere velint, per Ecclesiam, qua expulsi sunt, pura conscientia denuo redire poterunt: qui vero seipsos contaminaverunt, et moniti ne prius ingrediantur, donec a macula peccatorum sint expurgati, deinde impudenter se gerunt, gravius suum vulnus reddunt. Non enim tam grave est peccatum, quam post peccatum impudentia. Multi semel in anno mysteriorum sunt participes, alii bis, alii vero crebro: quos igitur ex istis probabimus? eos qui semel? an qui crebro? an qui rarius? Neque qui semel, neque qui crebro, neque qui raro; verum eos, qui cum pura conscientia, qui cum puro corde, qui cum irreprehensibili vita. Hujusmodi semper accedant: qui vero ejusmodi non sunt, ne semel quidem; iudicium enim sibi accipiunt atque damnationem. Ut enim alimentum natura alendi vim habens, si in eum qui stomachi vitio cibum fastidit incidat, omnia destruit et corrumpit, sitque morbi occasio: ita sane et tremenda illa mysteria. Mensa spirituali frueris, mensa regia, et corpus iterum cœno inquinat? unguento id ungis, et rursus fœtore replet? Putas tibi sufficere ad peccatorum universi temporis expurgationem, si anno vertente communionem participas, et rursus, exacta septimana, te prioribus tradis? Age, dic mihi, si cum a diuturno morbo ad quadraginta dies convalescisses, ad illas res, quæ morbum tibi conciliaverant, te rursus referres, nonne et priorem laborem perderes? Quod si mutantur naturalia, multo magis quæ electionis et arbitrii sunt. Ac si oleat, ne communibus quidem cibus vesceris: tanta vero graveolentia in animo cum sis, mysteriis, quæso, participare audes? et quam veniam consequeris? ait enim divinus Apostolus: *Qui manducat et bibit calicem Domini indigne, iudicium sibi manducat et bibit* (1. Cor. 11. 27): hoc est, eandem pœnam dabit, quod supplicium sustinebunt illi qui Christum cruci affixerunt. Quemadmodum enim illi jugulatores rei facti sunt sanguinis, ita et hi qui indigneysteriis participant. Sicut enim, sive quis disrumpat regiam purpuram, sive luto con-

laminet, ex æquo contumelia regem qui eam induit affecerit: ita hic quoque, et qui peremerunt corpus Dominicum, et qui impura mente id acceperunt, perinde ludibrio habent atque is qui regium indumentum. Judæi quidem cruce id diruperunt; qui vero impuro ipsum animo accipit; contaminat. Quocirca, licet diversa peccata sint, at æqualis tamen contumelia. Hoc multos pupugit, hoc multos perturbavit, moniendi audientium conscientiam; imo vero non audientium modo, sed et meam ipsius dicentis, priusquam vestram. Communis enim hæc doctrina, communis vulnera: quocirca etiam communia medicamenta appono. Hoc divinæ benignitatis opus exstitit, ut et qui dicit, et qui audit, iisdem legibus subiaceant, eadem natura participant; ex æquo obnoxius sit, quisquis transgreditur. Quid ita? ut moderate increpet; ut pronus sit ad ignoscendum peccantibus; ut memor propriæ infirmitatis, non intolerabiliter corripiat. Si igitur aliquem ex iis, qui tecum congregantur, scortantem, et ad mysteria accedentem videris, dic eorum dispensatori: Iste indignus est mysteriis, prohibe profanum sacris. Nam si talis dignus non est, qui justa Dei facta enarret, cogita quousquo augescet illi supplicium, si sacram etiam mensam attingat: neque vero ipsi tantum, sed et tibi oculentis. Non enim dixit, *Et adulterium patrabas, sed, Cum adulteris portionem tuam ponebas* (Psal. 49. 18). Papæ, quantum malum est occultare aliorum putredines! socium enim te esse dicit supplicii, quod illi delicto debetur: et merito. Ille enim affectionem dicere habet, tametsi hic prætextus veniam non meretur; tu vero ne hoc quidem, Quam igitur ob causam, cum voluptate non fruaris, pœnæ te facis socium et participem? Nec enim mihi verbum illud multa stoliditate plenum dicas: Quid mihi curæ est? ego res meas curo. Tunc enim maxime res tuas curabis, si eas in proximi commodo quæras: prout etiam Paulus dixit: *Nemo quod suum est quærat* (1. Cor. 10. 24); ut quod suum est inveniat. Cum enim qui peccavit, viderit quod omnes ipsum aversentur, grande quid et scelestum se commisisse existimabit: si vero non modo non indignari alios, aut improbare conspexerit, sed etiam placide ferre et adjuvare, tum conscientia quoque corrumpit iudicium, multorum suffragio corruptæ ipsius menti opitulante. Multi non ferentes graves in vos reprehensiones, post reditum accedentes indignati sunt et conquesti; Abducis nos, dicentes, a sacra mensa, et a communionem repellis? Ideo vero hæc dicere coactus sum, ut sciatis quia non abduco, sed congrego, neque repello aut arceo, sed potius reprehensionibus allicio. Metus enim supplicii in delinquentium conscientiam, velut ignis in ceram, incidens, destruit ac consumit peccata, continue insidens, ac interim purum et nitidum reddens animum, majorem nobis addit fiduciam. Et sicut qui acerbis medicinas cibus fastidientibus porrigit, et pravos humores expurgat, appetitum prostratum excitat, efficitque ut majore cupiditate consuetum cibumumat: ita scilicet qui asperis verbis utitur, et pravos animi cogitationes

expiat, et gravem peccatorum sarcinam tollit, conscientiam respirare curat, et ad corpus Dominicum magna cum voluptate degustandum præparat. Merito igitur beatus Paulus dixit: *Obedite præpositis vestris, et subjacete eis; ipsi enim pertrigunt quasi rationem reddituri pro animabus vestris (Hebr. 13. 17)*. Tu quidem quæ tua sunt curas, ac si hæc bene constituta sint, nullam jam cæterorum rationem habes: sacerdos autem, licet vitam suam bene instituat, tuæ vero non diligentem curam habeat, cum improbis in gehennam abibit; et frequenter a suis delictis non proditus, propter aliena perit. Sed quoniam acrius eos, qui indigne divinis mysteriis participant, pupugimus, operæ pretium est, ut ad vos quoque, qui ministratis, sermonem deinceps convertamus, ut multa cum diligentia hæc dona dispensetis: neque enim parva vobis pœna impendet. Nam si scientes aliquem esse improbum, hac mensa participare eum permittatis, sanguis

ejus e manibus vestris exquiretur. Sive is dux exercitus, sive præfectus sit, sive ille ipse, qui diademate circumdatus est, si indignus accedat, prohibe: majorem ipso potestatem habes: cave ne irrites Dominum, non expurgans corpus hujus. Ne gladium loco alimenti porrigas; verum, etiam si ille ob infirmitatem veniat ut accipiat, prohibere ne metuas. Meis Dominum Deum, non hominem. Si hominem metueris, et ab ipso irrideberis, et Dominum irritabis: sin Deum, et hominibus venerabilis eris, et ipsi carus. Quod si ipse non audes, ad me adduc; non patiar cum hæc audere: anima desiciat prius, quam sanguinem Dominicum præter dignitatem porrigam; et meum ipsius sanguinem profundam prius, quam sanguinem tam tremendum secus quam convenit porrigam. Molins enim est multo, vita privati propter Deum, quam propter vitam ipso Deo. Quem decet gloria, imperium, nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

De Providentiâ.

Quam ob causam non ab initio Deus inimicum, postquam decepisset, delevit? Si vi domiaretur, haberet rationem aliquam hæc quæstio: si vero hæc facultas ipsi ablata est, tantumquesuadet, ac non parere in nostra est potestate; quare laudis occasione nobis adimis, et coronarum excutis materiam? Præterea, si eum reliquisset sciens ipsum omnes superaturum, neque ita desperare oporteret: nam quod ille vincit, per nos fit qui volentes inclinamur, non cogimur: quod si multi fuerunt jam superiores, multi vero etiam deinceps erunt, quid victoria insigniendos tanto privas honore? Sed non omnes erunt illo superiores. Generosus tamen multo justius est occasiones accipere, in quibus virtutem probent; eos vero, qui tales non sunt, a propria socordia puniri, quam propter hos illos damno affici. Malus enim etsi patitur injuriam, non tamen ab adversario, sed a sua segnitie: quod multitudo vincentium declarat. Verum tunc boni insidii appetiti essent a malis, si non haberent ubi fortitudinem exercerent. Sic autem oris etiam et oculorum formationem accusare poterunt: his enim appetunt multi, quæ non oportet, et in adulterium incidunt: illo autem conviciantur et perniciposa decreta efferunt alii. Numquid igitur sine lingua et oculis homines factos oportebat? Ergo et manus et pedes amputabimus: nam illæ sunt plene sanguinis, hi vero ad malitiam currunt. Ad hæc vero, aures quoque, quod vanum auditum recipiant, et doctrinarum depravationem in animum transmittant: quod si hæc, etiam esculenta et poculenta, et cælum et terram et mare, lunam etiam et stellarum chorum. Ubi enim hæc erunt utilia, si is, propter quem facta sunt, tam miserabiliter sit concisus? Vides risum et absurditatem, in quam orationem perducere necesse est? Diabolus sibi malus est, non nobis: nos enim, si velimus, etiam bona multa per eum, veluti fructus, consequemur, invito quidem ipso et nolente: miraculum vero in hoc majus erit, ac benignitas Dei uberior. Quod

enim homines meliores evadant, ipsum quidem mordet etiam per se ac dolore afficit: quando autem etiam per ipsum hoc nobis conciliatur, nec ferre potest contumeliam. Nisi Deus, dicunt quidam, concessisset, non potuisset adoriri diabolus, nec decipere hominem ab initio. Quid igitur ad hæc dicemus? Nimirum, si hoc factum non esset, scire non potuisset Adamum quantum bonum habuerit, nec unquam ab illa arrogantia recedere. Is enim cum tanti se faceret, ut etiam deum se futurum speraret, quid non fuisset ausus non compressus moderatione? Ponamus vero, diabolum nec consilium dedisse; an propterea, hoc non facto, peccare non potuisset? Minime vero: qui enim tam facile fuit a muliere persuasus, hic, etiam si diabolus non fuisset, cito per se in peccatum incidisset. Qui enim tam facile deceptionem admittebat ab alio, is etiam antequam deciperetur, sequitur ac molliter affectus erat: neque enim tantum ille potuisset, si sobrio ac vigilantissimo animo colloquutus fuisset. Et qua de causa Deus tale præceptum Adamo dedit, cum eum peccaturam sciret? Quod etiam præceptum dare, est majoris curæ, quam non dare. Habeat enim Adamus propositum ita languidum, ut eum habuisse finis docuit; ac nullum præceptum accipiat, sed pergat delicate vivere: an infirmitas et socordia ex hac remissione ad pejus, an ad melius promovisset? Sed omnibus manifestum est, quod sine cura vivens, in extremam malitiam incidisset. Cum enim is, qui nondum sperare immortalitatem poterat, sed sublimes adhuc istam spem esse noverat, ad tantam insolentiam et arrogantiam elatus sit, ut deum se fore speraverit, idque cum nusquam fidelem eum esse conspiceret, qui hæc promittebat: quo arrogantia progressus non fuisset, si firmam habuisset immortalitatem? Quare autem non peccasset? quando Deo parvisset? Nam qui post acceptum mandatum tantopere eum contempnit, qui mandatum ipsi dederat; si nihil omnino ab eo audivisset, fortassis etiam ignorasset se dominum habere. Si nemo improborum hic puniretur, neque

ἀμαρτημάτων ἀποσκυαζόμενος φορτίον, δίδωσιν ἀνα-
 κενῶσαι τῷ συνείδῃ, καὶ μετὰ πολλῆς ἡδονῆς ἀπογεύ-
 σασθαι τοῦ σώματος παράσκευάζει τοῦ Δεσποτικοῦ.
 Εἰκότως ἄρα ὁ μακάριος Πύλος ἔλεγε· *Πείθεσθε τοῖς*
ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπεικτε· αὐτοὶ γὰρ ἀγγε-
κνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώ-
σοτες. Σὺ μὲν γὰρ τὰ ἑαυτοῦ μεριμνᾷς· κὰν ταῦτα
 διαβῇ καλῶς, οὐδεὶς σοι τῶν ἄλλων ἔσται λόγος λοι-
 πῶν· ὁ δὲ ἱερεὺς, κτῆ τὸν οὐκ αἰὸν οἰκονομήσῃ βίον κα-
 λῶς, τὸν δὲ σὸν μὴ μετὰ ἀκριθείας ἐπιμεύῃσθαι,
 μετὰ τῶν πονηρῶν εἰς τὴν γένναν ἀπεισι· καὶ πολ-
 λάκις ἀπὸ τῶν οὐκ αἰὸν ὁ προδοθεὶς, ἀπὸ τῶν ἄλλο-
 τέρων ἀπόλλυται. Ἄλλ' ἐπειδὴ σοφορότερον τῶν ἀνα-
 ξίως τῶν θείων μεταλαμβάνοντων μυστηρίων καθηψά-
 μαθα, ἀναγκαῖον καὶ πρὸς ὑμᾶς τοὺς διακονουμένους
 διαλεχθῆναι λοιπῶν, ὥστε μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς
 διανέμειν ταυτὶ τὰ δῶρα· οὐ μικρὰ γὰρ κόλασις ὑμῖν
 ἔστιν. Εἰ γὰρ συνειδότες τινὲ πονηρίαν, συγχωρήσετε
 ταύτης μετασχεῖν τῆς τραπέζης, τὸ αἷμα αὐτῶν ἐκ
 τῶν χειρῶν ἐκζητηθήσεται τῶν ὑμετέρων. Κὰν στρα-

τηγὸς ἦ, κὰν ὑπαρχος, κὰν αὐτὸς ὁ τὸ διάδημα περι-
 κείμενος, ἀναξίως δὲ προσῆ, κώλυσον· μείζονα
 ἐκείνου τὴν ἐξουσίαν ἔχεις· μὴ παροξύνῃς τὸν Δεσπῆ-
 τιν, οὐκ ἐκκαθαίρων τὸ σῶμα τούτου. Μὴ ξίφος δὲ
 ἀντὶ τῆς τροφῆς· ἀλλὰ κὰν ὑπὸ ἀσθενείας ἐκείνος
 ἐρχεται μεθέξων, κωλύσειν· μὴ φοβηθῆς. Φοβήθητι
 τὸν Δεσπότην Θεόν, μὴ τὸν ἀνθρωπον· ἀν τὸν ἀνθρω-
 πον φοβηθῆς, καὶ ἐπ' αὐτοῦ καταγελασθήσῃ, καὶ τὸν
 Δεσπότην παροξύνεις· ἀν δὲ τὸν Θεόν, καὶ ἀνθρώποις
 αἰδέσιμος ἔσῃ, καὶ αὐτῷ φιλητός. Εἰ δὲ αὐτὸς οὐ τολ-
 μᾷς, ἐμοὶ πρόσαγε, οὐ συγχωρήσω ταῦτα τοῦ μᾶσθαι·
 τῆς ψυχῆς ἀποστῆσομαι πρότερον, ἢ τοῦ αἵματος
 μεταδώσω τοῦ Δεσποτικοῦ παρ' ἀξίαν, καὶ τὸ αἷμα
 τὸ ἑμαυτοῦ προήσομαι πρότερον, ἢ μεταδώσω αἵμα-
 τος οὕτω φρικώδους παρὰ τὸ προσῆκον. Κρεῖττον γὰρ
 στερηθῆναι τοῦ βίου μᾶλλον διὰ τὸν Θεόν, ἢ διὰ τὸν
 βίον αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ. Ἡ πρέπει δόξα, κράτος, νῦν καὶ
 εἰ; τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

• Forte κωλύσαι.

[496] ΛΟΓΟΣ Ρ.

Περὶ Προνοίας.

Τίνος ἕνεκεν οὐ τὸν ἐξ ἀρχῆς ἀπατήσαντα ἐχθρὴν
 ἠφάνισεν ὁ Θεός; Εἰ πρὸς βίαν ἐκράτει, φησὶν, εἶχεν
 ἂν τινα λόγον τὸ ζητούμενον· εἰ δὲ ταύτης μὲν ἀφήρη-
 ται τῆς δυνάμεως, πείθει δὲ μόνον, τὸ μὴ πισθῆναι
 δὲ ἐφ' ἡμῖν, τίνος ἕνεκα τῆς εὐδοκίμησεως τὴν πρόφα-
 σιν παραιορεῖς, καὶ τὴν τῶν στεφάνων ἐκκόπτεις ὑπό-
 θεσιν; Καὶ ἄλλως, εἰ μὲν εἰδὼς αὐτὸν πάντων περι-
 εσόμενον ἀφήκεν, οὐδ' οὕτως ἀξιὸν ἀπορεῖν παρ' ἡμῶν
 γὰρ τὸ κρατεῖν ἐκείνον, ἐκόντων ὑποκλινομένων, οὐ
 βιαζομένων· εἰ δὲ πολλοὶ μὲν οἱ ἦδη περιγενόμενοι,
 πολλοὶ δὲ καὶ αὐθις ἔσονται, τί τοὺς μέλλοντας εὐ-
 δοκιμῆν τοσαύτης ἀπισταρεῖς τιμῆς; Ἄλλ' οὐ πάν-
 τες αὐτοῦ περιέσσονται. Ἄλλὰ πολλῶν δικαιοτέρων τοὺς
 μὲν γενναίους λαμβάνειν ἀφορμὰς, ἐν αἷς ἐπιδείξον-
 ται τὴν προαίρεσιν· τοὺς δὲ μὴ τοιοῦτους, ἀπὸ τῆς
 οὐκ αἰσίου κολάζεσθαι βραθυμίας, ἢ διὰ τούτους ἐκείνους
 ἐκπρεφέζεσθαι. Ὁ μὲν γὰρ φαῦλος, κὰν ἡδίκηται,
 οὐ παρὰ τὸν ἀνταγωνιστὴν, ἀλλὰ παρὰ τὴν αὐτοῦ
 νοθρίαν· καὶ ὄηλοι τὸ πλῆθος τῶν νικῶντων. Τότε
 δὲ ἂν οἱ σπουδαῖοι διὰ τοὺς φαύλους ἐπιβουλεύθη-
 σαν, οὐκ ἔχοντες σπου χρησονται τῇ ἀνδρείᾳ. Οὕτω
 ἔ' ἂν καὶ τῆς τοῦ σπυματος καὶ τῆς τῶν ὀφθαλμῶν
 κατηγορήσοι διακλάσεως (διὰ τούτων γὰρ ἐπιθυ-
 μούσιν ὦν οὐ δεῖ, καὶ εἰς μοιχείαν ἐμπέπτουσιν οἱ
 πολλοὶ· δ'· ἐκείνου δὲ βλασφημοῦσι, καὶ τὰ ἄλλα ἴσα
 τῶν δογμάτων ἐκφέρουσιν ἕτεροι), ἄρ' οὐν διὰ τοῦτο
 χωρὶς γλώττης καὶ ὀφθαλμῶν τοὺς ἀνθρώπους γενέ-
 σθαι ἔχρη; Οὐκ οὐκ καὶ τὰς χεῖρας· καὶ τοὺς πόδας
 ἀποστεμῶμεν· αἱ μὲν γὰρ αἱμάτων κληρίεις, οἱ δὲ εἰς
 κακίαν τρέχουσι. Πρὸς τοὺτους δὲ καὶ τὰ ὦτα, ὅτι καὶ
 μάστιγαν παραδέχεται ἀκοήν, καὶ τὴν τῶν δογμάτων
 φθορὰν τῇ ψυχῇ παραπέμνει· εἰ δὲ ταῦτα, καὶ οἶτα
 καὶ ποτὰ, καὶ οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ θάλασσαν, καὶ σε-
 λήνην καὶ τὸν τῶν ἄστρων χορόν. Ποῦ γὰρ ἔσται
 ταῦτα χρῆσιμα, τοῦ δι' ὃν ἐγένετο κατακοπέντος οὐ-
 τως ἑλεσινῶς; Ὅρῳ τὸν γέλωτα καὶ τὴν ἀσπίαν εἰς
 ἣν ὁ λόγος καταστρέφειν ἀναγκάζεται; Ὁ διάβολος
 θαντοῦ κακῆς, οὐκ ἡμῖν· ἡμεῖς γὰρ εἰ βουλοίμεθα,
 καὶ πολλὰ καρπωσόμεθα δι' αὐτοῦ καλὰ, ἀκιντος

μὲν καὶ μὴ βουλομένου· τὸ δὲ θαῦμα καὶ ἐν τούτῳ
 μείζον, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλάνθρωπίας ἡ ὑπερβολή.
 Τὸ γὰρ βελτίους γίνεσθαι τοὺς ἀνθρώπους, δάκνει
 μὲν αὐτὸν καὶ καθ' ἑαυτὸ καὶ λυπεῖ! ὅταν δὲ καὶ δι'
 αὐτοῦ τοῦτο προξενῆται ἡμῖν, οὐδ' ἐνεργεῖν δυνάσε-
 ται τὴν ἐπήρειαν. Φασὶ τινες, ὡς, εἰ μὴ συνεχώ-
 ρησεν ὁ Θεός, οὐκ ἂν προσῆλθεν ὁ διάβολος, οὐκ ἂν
 ἠπάτησε τὴν ἀρχὴν τὸν ἀνθρωπον. Τί οὖν ἐροῦμεν
 πρὸς ταῦτα; Ὅτι, εἰ μὴ τοῦτο ἐγεγόνει, οὐδ' ἂν
 ἔμαθεν ὁ Ἀδὰμ ὅσον εἶχεν ἀγαθόν, οὐδ' ἂν ἐκ τῆς
 ἀπονοίας ἐκείνης κατέθη ποτὰ. Ὁ γὰρ τοσοῦτο ἑαυ-
 τὸν καταξιών, ὡς καὶ θεὸς γενέσθαι προσδοκῶν, τί
 οὐκ ἂν ἐτόλμησεν οὕτως μὴ σωφρονισθεῖς; Θῶμεν
 δὲ μηδὲ συμβουλεύεσθαι τι τὸν διάβολον· ἄρα ἂν
 ἔπαιστος διατέλει μὴ γενόμενον τοῦτο; Οὐκ ἔστιν
 εἰπεῖν. Ὁ γὰρ ὑπὸ γυναικὸς οὕτως εὐκόλως ἀναπει-
 σθεῖς, οὕτως καὶ διαβόλου οὐκ ὄντος ταχέως ἂν ἀφ'
 [497] ἑαυτοῦ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν κατέπεσεν. Ὁ γὰρ
 τὴν παρ' ἐτέρου δεξάμενος οὕτως ἀπάτην εὐκόλως,
 οὕτως καὶ πρὸ τῆς ἀπάτης βραθύμως καὶ χαίνως δι-
 ἔκειτο· οὐδὲ γὰρ ἂν ἴσχυσε τοσοῦτον ἐκείνος, εἰ νη-
 φύση καὶ ἐργηγορεῖ διαλέγεται ψυχῇ. Καὶ τίνος
 ἕνεκεν τοιοῦτον εἰδίδου πρόσταγμα τῷ Ἀδὰμ ὁ Θεός,
 ἀμαρτήσοντα εἰδώς; Ὅτι καὶ τὸ δοῦναι τὴν ἐντολὴν
 μείζονος κηδεμονίας ἔστιν, ἢ τὸ μὴ δοῦναι. Ἐστω
 γὰρ ὁ Ἀδὰμ τὴν μὲν προαίρεσιν ἔχων οὕτω βραθυ-
 μον, ὡς τὸ τέλος ἀπέδειξε, δεχέσθω δὲ μηδεμίαν ἐν-
 τολὴν, ἀλλὰ μενέτω εὐφρυνῶν· ἄρα ἡ ἀσθένεια καὶ ἡ
 βραθυμία ἀπὸ τῆς ἀνοίας ταύτης ἐπὶ τὸ χεῖρον, ἢ
 ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἐπέδωκεν ἂν; Ἄλλὰ παντὶ που ὀη-
 λον, ὅτι πρὸς ἐσχάτην ἂν κατέπεσε κακίαν ἀφροντις
 ὦν. Ὁ γὰρ μηδέπω βαρβαῖν ὑπὲρ τῆς ἀθανασίας
 ἔχων, ἀλλ' ἐτι μετέωρον τὴν ἐλπίδα ταύτην οὖσαν
 εἰδώς, καὶ πρὸς τοσοῦτον ἀλαζονείας καὶ ἀνοίας ἀρ-
 θεις, ὡς ἐλπίσαι γενέσθαι θεός, καὶ ταῦτα, οὐδα-
 μόθεν τὸν ταῦτα ἐπαγγεῖλάμενον πιστὸν ὄρων· εἰ
 βεβαίαν εἶχε τὴν ἀθανασίαν, ποῦ οὐκ ἂν ἐφθασεν
 ἀπονοίας; τί δὲ οὐκ ἂν ἐξημαρτε; ποτὲ δὲ ἂν ὀη-
 ἤκουσε τοῦ Θεοῦ; Ὁ γὰρ μετὰ τὴν τοῦ προστά-
 γματος ὁδὸν οὕτω καταφρονήσας τοῦ δεδοκῆτος· αὐτῷ

τὸ πρόσταγμα, εἰ μὴδὲν ὄλωσ ἤκηκός παρ' αὐτοῦ, ταχίως ἄν, ὅτι καὶ ὑπὸ δεσποτείας ἐστίν, ἤγησεν. Εἰ μὴδεις ὄλωσ ἔνταῦθα ἐκολάζετο τῶν πονηρῶν, μὴδὲ ἐτιμάτο τῶν χρηστῶν, πολλοὶ τῶν διαπιστούμενων τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ, τὴν μὲν ἀρετὴν ὡς κακῶν αἰτίαν ἔφερον, τὴν δὲ πονηρίαν ὡς ἀγαθῶν πρόξενον ἐδίωκον. Εἰ δὲ πάλιν ἔνταῦθα τὸ κατ' ἀξίαν ἄπαντες ἀπαλάμβανον, περιττὸν ἄν ἤγησαντο εἶναι καὶ ψευδῆ τὸν τῆς κρίσεως λόγον. Ἴν' οὖν μήτε οὗτος διαπιστῆται, μήτε ὁ πολὺς καὶ χυδαῖος λαὸς φαυλότερος γίνηται· καταφρονῶν, ἐπιξέρεται καὶ ἔνταῦθα τῶν ἀμαρτανῶν πολλοὺς, καὶ ἀμείβεται τῶν κατορθούτων ἐνίου· τῷ μὲν μὴ εἰς πάντα· τοῦτο ποιεῖν τὸν τῆς κρίσεως πιστούμενος λόγον, τῷ δὲ καὶ πρὸ τῆς κρίσεως κολάζειν τινὰς τοὺς καλῶν ὑπὸν καθυδόντας διαγείρων. Ἀπὸ μὲν γὰρ τοῦ τιμωρισθαι τοὺς πονηροὺς διανίστανται πολλοὶ τῷ φόβῳ τοῦ μὴ τὰ αὐτὰ παθεῖν· ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ πάντας ἔνταῦθα τὸ κατ' ἀξίαν ἀπολαβεῖν, ἀναγκάζονται λογίζεσθαι, ὅτι εἰς ἕτερόν τινα τοῦτο ταμιεύεται κειρόν. Διὰ τοῦτο Καὶν ἀμαρτήσαντα οὐκ ἀνείλεν εὐθύς ὁ Θεός, ὥστε δι' αὐτοῦ τοὺς ἐξῆς ἄπαντας σωφρονίζεσθαι, καὶ γίνεσθαι βελτίους διὰ τῆς εἰς ἐκεῖνον ἐπιτιμῆσεως. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἴσον ἀκούειν, ὅτι Καὶν τις ἀνελὼν ἀδελφῶν ἀπέθανε, καὶ ὄραν τὸν ἀνελόντα δίκην εἶνόντα. Τότε μὲν γὰρ κἄν ἠπιστήθη τοῦτο λεγόμενον διὰ τὴν τοῦ μέσου ὑπερβολὴν, νυνὶ δὲ φαινόμενος καὶ παρῶν, καὶ πολλοὺς δὲ ἐπὶ πολὺν χρόνον μάρτυρας τῆς τιμωρίας ποιούμενος, κατέδηλον καὶ πιστὸν καὶ τοῖς τότε καὶ τοῖς ἐφεξῆς καθίστη τὸ γεγονός. Ἄλλως τε, εἰ μὲν αὐτὸν ἀπέκτεινεν εὐθέως ὁ Θεός, οὐκ ἄν τινα προθεσμίας αὐτῷ μετανοίας καὶ βελτιώσεως ἔδωκε· τότε δὲ τρόμῳ καὶ δέει συζῶν, εἰ μὴ λίαν ἀναίσθητος ἦν, καὶ θηρίον μᾶλλον ἢ ἄνθρωπον, πολλὰ ἄν ἀπὸ ταύτης ἐκέρθανε τῆς ζωῆς. Κωρὶς δὲ τούτων, ἐλάττονα αὐτῷ τὴν μέλλουσαν κόλασιν διὰ ταύτης αὐτῷ [498] τῆς τιμωρίας ἐργάζετο. Τὰ γὰρ ἂν τῷ παρόντι βίῳ ἐπαγόμενα ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ λυπηρὰ ἢ κολαστήρια, οὐ μικρὸν τῶν ἐκεῖ βασάνων ὑποτέμνεται· μέρος. Διὰ τοῦτο τοὺς τῶν αὐτῶν ἀξίους τιμωριῶν, οὐχ ὁμοῦ πάντας κολάζειν εἰωθεν ὁ Θεός, ἵνα οἱ λειπόμενοι βελτίους ταῖς ἐκεῖνων γένωνται συμφοραῖς· κολάζει δὲ καὶ πάντας ὁμοῦ πολλακίς, ὡς ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ, ἵνα ἐκεῖνοι μὲν περαιτέρω προελθῶν τῆς κακίας κωλυθῶσιν, οἱ δὲ μετ' ἐκεῖνους ἐκείνων μειζρόνως κερδάνωσι, τῆς ζύμης, ὡς ἂν τις εἴποι, καὶ τῆς ὑποθέσεως τῶν κακῶν ἀφανισθείσης ἐκ μέσου μετὰ τῶν τολμησάντων αὐτῶν, καὶ μὴ τοσοῦτους διδασκάλους φαυλότητος· ἔχωσιν. Εἰ γὰρ καὶ χωρὶς παραδείγματος εὐκόλως δύναιντ' ἂν εὐρεῖν εἰ ἄνθρωποι τὰ κακὰ, τί ἂν ἔπραξαν πολλῶν ὄντων τῶν παρακαλούντων αὐτοὺς ἐπὶ τὰς πράξεις τὰς πονηράς; Τοῦτο οὖν μόνον πεπεισθαι χρῆ, ὅτι συμπερόντως ἡμῖν ἄπαντα οἰκονομεῖται παρὰ τοῦ Θεοῦ· τὸν δὲ τρόπον μηκέτι ζητεῖν, μὴδὲ ἀγνοῦντας ἀσχάλλειν ἢ ἄθυμειν. Ὅθεν γὰρ δυνατὸν ταῦτα εἰδέναι, οὔτε συμφέρον, τὸ μὲν διὰ τὸ θνητοῦς εἶναι, τὸ δὲ διὰ τὸ ταχίως εἰς ἀπώγειαν εἰσεσθαι. Βούλεται μὲν γὰρ καὶ τοῦς μὴ πιστεύοντας αὐτῷ σωθῆναι μεταβαλλομένους ὁ Θεός· καθὼς καὶ αὐτὸς φησι, *Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετανοίαν*. Ὅταν δὲ μὴ τοσαύτης ἐπιμελείας ἀπολαύσαντες ἐβελήσωσι γενέσθαι βελτίους, καὶ ἐπιγνώσιν τὴν ἀλήθειαν, οὐδὲ οὕτως αὐτοὺς ἀφήσιν· ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς οὐρανόου ζωῆς ἐαυτοὺς ἐκόντες ἀπαστέρησαν, τὰ γούν εἰς τὸν παρ-

ὄντα βίον ἄπαντα αὐτοῖς χορηγεῖ, τὸν ἥλιον ἀνατέλλων ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχων ἐπὶ δεικαίους καὶ ἀδίκους, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ πρὸς τὴν οὐστάσιν τῆς παρούσης παρέχων ζωῆς. Εἰ δὲ ἐχθρῶν τοσαύτην ποιεῖται πρόνοιαν, τοὺς πιστεύοντας αὐτῷ καὶ θεραπεύοντας αὐτὸν κατὰ δύναμιν τὴν αὐτῶν, πῶς περιόχεται; Καὶ τίνας ἐνεκεν οὐκ ἐκ τοῦ μέσου γέγονεν ὁ διάβολος; Ἔστω ἀνταγωνιστὴς εἰς, ἔστωσαν καὶ ἀθληταὶ δύο πρὸς ἐκεῖνον παλαιαί· μέλλουτες· καὶ τῶν ὄντων τῶν δύο ἀθλητῶν, ὁ μὲν ὑπὸ γαστριμαργίας ἐστὼν διεφθαρμένος· ἡμελημένος, ἐξησθενημένος, ἐκνενερισμένος· ὁ δὲ σπουδάζων, εὐεκτήων, ἐν παλαίστραις διατρέθων, ἐν γυμνασίοις πολλοῖς, πᾶσαν σπουδὴν περὶ τὴν ἀθλήσιν ἐπιδεικνύμενος. Ἄν τοῖνον ἀνέλῃς τὸν ἀνταγωνιστὴν, τίνι ἐπηρέεσας τούτων; Ἄρα τῷ βριθύμῳ καὶ ἀμειλίῃ, ἢ τῷ σπουδαίῳ καὶ τοσαύτα πιπνηχότι; Εὐδὴλον ὅτι τῷ σπουδαίῳ. Ὁ μὲν γὰρ διὰ τὸν βριθύμον ἤδικηται, ἀναιρεθόντος τοῦ ἀνταγωνιστοῦ· ὁ δὲ βριθύμος· μένοντος τούτου, οὐκέτι διὰ τὸν σπουδαῖον ἐπηρέεσται· ἀπὸ γὰρ τῆς οικειᾶς βριθυμίας κατέπεσον. Ὁ τοῖνον ἀσθενῆς τὴν προαίρεσιν καὶ ἡμελημένος καὶ βριθύμος, καὶ διαδόλου οὐκ ὄντος, καταπίπτει τεχνῶν, καὶ εἰς βάραθρα πολλὰ κακίας ἐαυτὸν καταβάλλει. Κἄν γὰρ ἐπὶ τὰ ἡμέτερα μέλη ἐλθωμεν, καὶ ταῦτα εὐρησόμεν ἀπολείας· αἴτια, ἂν μὴ προσέχωμεν, οὐ παρὰ τὴν οικειαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν βριθυμίαν. Σκέπει δὲ· Ὁφθαλμὸς ἐδόθη, ἵνα βλέπωμεν τὴν κτίσιν δοξάσης τὸν Κτίστην καὶ Δεσπότην· ἄλλ', ἔάν μὴ καλῶς χρῆσθαι τῷ ὀφθαλμῷ, μοιχείας οὐ γίνεται πρόξενος. Γλῶττα ἐδόθη, ἵνα ὁμνῆς καὶ τὸν Ποιητὴν ἐρημῆς· ἀλλ', ἔάν μὴ καλῶς προσέχης, [499] βλασφημίας καὶ αἰσχρολογίας οὐ γίνεται αἰτία. Χεῖρες ἐδόθησαν, ἵνα ἀναταίης αὐτὰς εἰς εὐχὰς· ἀλλ', ἔάν μὴ νήφῃς, εἰς πλονεξίαν ταῦτα· ἐκταίεις. Πόδες ἐδόθησαν, ἵνα τρέχης εἰς καλὰ ἔργα· ἀλλ', ἔάν ἀμειλίῃς, τὰς πονηράς· δι' αὐτῶν ἔξεις πράξεις. Ὅρας ὅτι τὸν ἀσθεῆ πάντα βλέπτει, καὶ αὐτὰ τὰ σωτήρια φάρμακα εἰς θάνατον ἐμβάλλει, οὐ παρὰ τὴν οικειαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἐκεῖνου. Ἀρκεῖ μόνον ἡ θεοπτία ἀπολέσαι τοὺς πονηροὺς· εἰ γὰρ ἁγίων παρουσία ἀσθεῆ τῶν δαιμόνων ποιεῖ τὴν ἰσχύν, πολλῶν μᾶλλον τοῦ Θεοῦ. Ὅταν ἴδωμεν πραγμάτων ἀταξίαν καὶ ταραχὴν, μὴ τὸν Θεὸν αἰτιώμεθα, μὴδὲ ἀπρονόητα εἶναι νομίζωμεν τὰ παρόντα· ἢ γὰρ ὄντως ἀταξία καὶ ταραχὴ, οὐχ ἢ τῶν πραγμάτων ἐστὶ φορὰ, ἀλλ' ὁ οὕτω διακείμενος λογισμὸς, ὃς κἄν μυρίας εὐταξίας ἀπολαύῃ. Ἔως ἂν μὴ τὴν ἀταξίαν τὴν ἐν αὐτῷ καὶ τὴν ταραχὴν διορθώσῃται, οὐδὲν αὐτῷ τῆς ἐν τοῖς πράγμασιν εὐταξίας· ἔσται τὸ πλεόν· ἀλλ' ὥσπερ ὀφθαλμὸς νοσῶν μὲν καὶ ἐν μεσημβρίᾳ φανοτάτῃ σκότος ἔβηται, καὶ ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων, καὶ οὐδὲν αὐτῷ τῆς ἀκρίνο· ἔσται πλεόν· ὑγιαίνων δὲ καὶ ἐβρωμένος, καὶ ἐν ἑσπέρᾳ θνήσκει τὸ σῶμα χειραγόμεν μετὰ ἀσφαλείας· οὕτω καὶ τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας ὁ ὀφθαλμὸς, ἔως μὲν ἂν ἐβρωμένος ἦ, κἄν ἄτακτα εἶναι δοκοῦντα ἴδῃ, καλὰ ἔβηται· ὅταν δὲ διεφθαρμένος, κἄν εἰς αὐτὸν ἀναγάγῃ αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, καὶ τῶν ἐκεῖ πολλὴν ἀταξίαν καταγνώσῃται καὶ ταραχὴν. Διὰ τοῦτο οὕτως πάντα· ἔνταῦθα ἀπαιτεῖ δίκην ὁ Θεός, ἵνα μὴ ἀπογνῆς τὴν ἀνάστασιν, καὶ ἀπάλπισθαι τὴν κρίσιν, ὡς πάντως ἔνταῦθα δίδόντων λόγον· οὕτως πάντας ἀφήσιν ἀπυμωρητὴ ἀπαλεῖν, ἵνα μὴ πάλιν ἀπρονόητα τὰ πάντα εἶναι νομίσῃ. Εἰ τις ἀπιστεῖ τῇ ἀναστάσει, ἐνεστίτω πῶσα ἐξ οὐκ ὄντων ἐποίησεν ὁ Θεός, καὶ δεχέσθω καὶ

probis honore afficeretur, multi ex iis, qui resurrectionis doctrinam non credunt, virtutem quidem tanquam causam malorum fugerent, vitium autem veluti bonorum conciliatorem sectarentur. Si rursus hic omnes secundum meritum reciperent, superflua putarent ac falsa quæ de iudicio dicuntur. Ne igitur vel sic diffideretis, neque multitudo vilioris populi deterior fieret contemnendo, multos peccantium etiam hic ulciscitur, et quibusdam recte facientibus dat præmia: eo quidem, quod non omnibus hoc facit, doctrinam de iudicio confirmans; quod autem aliquos etiam ante iudicium punit, profundo somno demersos excitans. Ex eo enim, quod mali puniuntur, sit ut multi exsurgant, timentes ne eadem patiantur; eo autem quod non omnes hic pro merito accipiant, coguntur cogitare quod hoc in aliud opportunum tempus reservetur. Quapropter cum Cain peccasset, Deus non statim eum sustulit, ut omnes deinde per eum castigaretur melioresque fierent per ipsius reprehensionem. Nec enim æquale est audire, quod Cain aliquis, occiso fratre, mortuus sit, et eum qui occidit pœnas luentem videre. Etiam si enim tunc quod dicebatur, ob nimium odium non crederetur, jam vero in conspectu positus et præsens, et multos et in longum tempus supplicii sui testes faciens, manifestum ac credibile factum reddebat et iis qui tum erant et qui deinceps futuri erant. Præterea, si ipsum quidem Deus statim interemisset, non didisset illi tempus pœnitentiæ ac emendationis: tunc vero in tremore et metu vitam agens, nisi admodum stolidus fuisset, et bestia potius quam homo, magna ex ista vita referre potuisset emolumenta. Præter hæc vero, minus futurum supplicium ipsi per hanc pœnam reddebat. Quæ enim in præsentī vita a Deo tristia aut supplicia nobis immittuntur, ea non modicam futurorum suppliciorum partem tollunt. Idcirco Deus non omnes simul punire consuevit, qui iisdem sunt pœnis digni, ut reliqui illorum periculis stant meliores. Sæpe tamen etiam omnes simul punit, sicut in diluvio, ut illi quidem longius in malitia progredi prohibeantur, posterī vero ipsorum plus illis lucrentur; fermento, ut ita dixerim, et materia vitiorum e medio sublata una cum iis qui ea perpetrarunt, et ne tot improbitatis magistros habeant. Cum enim etiam absque exemplo homines facile invenire mala possint, quid facturi fuissent, multis existentibus qui eos ad pravas actiones cohortarentur? Hoc ergo unum persuasum nobis esse debet, omnia nobis utiliter a Deo administrari; modum autem non amplius esse querendum, neque ignorantibus moleste ferendum, aut animum demittendum, nec enim possibile est hæc scire, neque utile; alterum, quia mortales sumus; alterum, quia cito in dementia rapimur. Vult enim Deus etiam eos, qui ipsi non credunt, mutatione servari: sicut et ipse dicit: *Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam (Matth. 9. 13)*. Et si tantam curam nacti meliores fieri nolint, et veritatem agnoscere, ne sic quidem ipsos deserit; sed postquam seipsos caelesti vita violentis privarunt, præsentī saltem

vita; necessaria ipsis largitur, oriri faciens solem super malos et bonos, et pluens super justos et injustos; atque alia omnia præstans, quæ ad hujus vitæ statum pertinent. Quod si inimicorum tantam habet curam, quomodo illos qui ei credunt et pro viribus ipsum colunt, negliget? Et quare non e medio sublatus est diabolus? Sit unus adversarius, sint et pugiles duo cum illo certaturi: et horum duorum athletarum alter quidem ingluvie corruptus, neglectus, infirmatus, encervatus; alter vero aliquid agat honeste, bono sit habitu corporis, versetur in luctis, in multis exercitationibus, atque omne studium in certando ostendat. Si igitur adversarium tollas, utri ex illis nocuisti? an ignavo et negligenti? an diligenti et qui tanta fecit laborando? Patet, quod diligenti et acri nocueris. Hic enim propter ignavam affectus est injuria, sublato adversario; sed ignavus, hoc relicto nequaquam propter diligentem, læsus est; ex propria namque ignavia prolepsus est. Infirmus igitur instituto et neglectus et ignavus, etiamsi nullus diabolus sit, cito cadit ac in multa barathra vitiositatis seipsum præcipitat. Si etiam ad nostra membra veniamus, easdem quoque perditionis causas inveniemus, ubi non advigilamus, non ex natura nostra sed ex nostra negligentia. Perpende autem: oculus est datus, ut videns quod est conditum, Conditorum prædices et Dominum: si autem non honeste oculo fueris usus, adulterii tibi sit conciliator. Lingua data est, ut laudes cantes et Conditori benedicas: verum si non recte advertis, maledicentiæ tibi et turpilooquii sit causa. Manus datæ sunt, ut eas ad orationes extendas: at si non sis sobrius, ad avaritiam eas extendis. Pedes dati sunt, ut ad bona opera curras: sed si negligas, malas per eas habebis actiones. Vides quod omnia lædant infirmum, atque ipsa etiam salutaria remedia in mortem protrudant? non tantum ex propria natura, sed ex illius imbecillitate. Solus divinus aspectus ad perdendum malos satis est: nam si dæmonum robur infirmat sanctorum præsentia, multo magis Dei. Quando videmus rerum dissipationem et perturbationem, ne Deum accusemus, ne putemus improvisa esse præsentia: non enim rerum cursus est vere dissipatio et perturbatio, sed in hunc modum affecta cogitatio; quæ licet decies millibus ordinibus utatur, quomodoque dissipationem quæ in ipsa est et perturbationem correxerit, nihil ei ordo in rebus prodest; sed quemadmodum oculus cum ægrotat, in meridie clarissima videbit tenebras, et alia pro aliis, ac nihilo radiorum plus ei erit; bene autem valens et firmus, ad vesperum etiam secure corpus ducere poterit: sic et mentis nostræ oculus, donec firmus erit, etiamsi cernat quæ confusa videri possint, tanquam pulchra intuebitur; si autem fuerit corruptus, etiamsi in ipsum cælum eum induxeris, ea quæ ibi sunt, magnæ dissipationis et perturbationis condemnabit. Idcirco Deus nec ab omnibus pœnas in hac vita sumit, ne condemnes resurrectionem nec iudicium desperes, quasi omnes hic

rationem reddant; nec sinit omnes impune abire, ut ne putes omnia carere providentia. Si quis non credit esse resurrectionem, cogitet quam multa ex iis quæ non sunt fecerit Deus, et necessariam etiam de illa recipiat probationem. Etenim terram sumptam miscuit et fecit hominem, terram, inquam, quæ antea non erat. Quomodo igitur terra facta est homo? et quomodo ipsa, quæ non erat, adducebatur? quod vero fulcrum habet? et quid post terram est? et quid rursus post illud? quomodo vero ex ipsa producta sunt omnia ratione carentium infinita genera, et seminum et stirpium? hoc enim est resurrectionis incertius. Non enim est æquale, iterum accendere lucernam extinctam, et ostendere ignem omnino non apparentem; nec domum collapsam reparare, ac producere quæ non sit omnino. Illic enim, si aliud nihil, materia tamen adfuit; hic autem nec substantia visa est. Propterea, quod nobis difficilius videtur, prius fecit, ut ex eo proponeret exemplum illius quod est facilius. In ortu etiam nostro, nonne parvum seminis rudis primum et indistincti, injicitur in uterum ipsum ruscipientem? unde ergo est tanta animantis efformatio? Quid verò frumentum? nonne granum nudum in terram injicitur? nonne postquam injectum est, patrescit? unde spicæ et aristæ, culmi et alia omnia? nonne fici parvum granum sæpe in terram illapsum, radicem tulit, et ramos et fructum? Ergone horum quodlibet accipis, nec ea curiose scrutaris; a Deo autem solum rationem poseis in formando nostro corpore? et quomodo merentur hæc veniam? Cujus autem rei causa diabolus, qui tam pravus est, ut nos supplantet, reliquit Deus? Ut dum metu compelleremur, et hostis aggressionem expectantes, multas vigiliis et continuam sobrietatem ostenderemus. Et quid mirum tibi, si diabolus propter hoc reliquit? Nam cum curam gereret nostræ salutis, nostramque socordiam excitaret, ac materiam coronarum prepararet, ipsam ideo paravit gehennam, ut supplicii metus et pœnæ gravitas ad regnum nos compelleret. Si ergo boni aliquid leceris, et mercedem ejus hic non acceperis, noli turbari: cum augmento in futuro tempore horum retributio te manet. Ac si mali quid egeris, nec pœnam dederis, ne confidas: nam ibi te pœna expectat, si non mutatus et melior factus fueris. Tumultuaris et impatienter fers, atque omnia perturbatione complex, cum vides multos in pravitate viventes et bene faciliterque habere et frui presentibus, dolensque de patientia Dei. Quid facis? dic mihi: quot insident et infestas faciunt vias? quot parietes perfodiunt? quot mortiferis venenis multos perdidierunt? num igitur judicem de his accusamus? Nequaquam. Si enim hos comprehensos a judicio dimitteret, et injuria quidem affectum puniret, eum vero qui fecisset, honoraret et coronatum dimitteret, accusatione rêvera dignus esset et extremis criminacionibus: cum autem nondum sint judicio traditi, actionem ipse intentas et præveniendi condemnas? Cogita actiones vitæ tuæ, homo; in conscientiam

tuam ingredi, et non modo non laudabis calculum tuum, sed sententiam etiam mutabis, et mansuetudinem amplecteris tam benigni Domini, gratiamque habebis pro patientia; injuriarum tolerantiam in ipso admiratus. Nam si unusquisque pensurus esset peccatorum pœnam, statim cum sunt commissa, non posset fieri quin jam olim nostrum genus sublatum esset. Ne igitur, fratres, labamur: non enim tam salutem nostram nos curamus, quam is qui nos fecit; nec tam nolis curæ est, ut nihil adversi patiamur, quam est ei, qui nobis animam est largitus, Deo. Nec enim in calamitatibus semper homines relinquit Deus, ut non succumbant; nec in quiete, ut non segiores fiant; sed vicissitudinibus salutem ipsorum variat. Nam si navigium abque rectore non consistit, sed facile demergitur: quomodo mundus tamdiu constitisset, si nemo ipsum gubernaret? Et ne quid nimium dicam, singe navim esse mundum, velut carinam subjacere terram, velum ejus cælum, homines conscensores, mare subjectam profunditatem: quomodo igitur per tam longa tempora non factum est naufragium? Relinque navim igitur unum diem sine rectore ac nautis, et statim vilebis eam demergi. Sed mundus nihil tale passus est, cum duraverit quinquies mille, et multo plures annos. Et cur dico de navigio? parvum quis tugurium inter vites construxit, et postea collecto fructu illud deseruit, ac sæpe nec duos dies perdurat, sed dissolvitur et cito prosternitur. Ergone tugurium stare non poterit, nisi sit qui ei prospiciat; et tantum opus, tam pulchrum et tam admirandum, quomodo sine alicujus providentia in tempus tam longum stabile manebit? Considera mihi pulchritudinem cæli, quanto tempore duraverit et non sit obscurata; considera mihi vim terræ, quomodo venter ipsius tanto jam tempore pariens non defecerit: considera mihi fontes, quomodo scaturiant et non defecerint ex quo sunt conditi: considera mihi mare, quot fluvios recipiens modum suum non transierit. Jure de illorum quæ dicta sunt unoquoque dicitur: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine? omnia in sapientia fecisti* (Psalm. 103. 24). Quomodo enim absurdum non est, fabro quidem asidere, et lignum dividendum ac disseccantem videre, nec rationem potere aut reprehendere; in medicum item qui carnem urit et secat, et in conclave includit fameque affligit morbo laborantem, non inquirere, sed quiescere et tacere; ineffabilem vero sapientiam et immensam benignitatem curiose scrutari, et anxio nimioque labore inquirere? Et auxiliari quidem pecuniasque profundere pro pauperibus injuriam patientibus non facile volent: examinaut vero omnino quare hic pauper, cur ille mendicus, dives ille sit. Non deorsum vultum demittis, et teipsum condemnas, ac frenum linguæ imponens, animum cobibes; abjectatam nimia istarum rerum inquisitione, curiositatem hanc ad propriam tuam vitam convertis? Inspice ea quæ a te sunt gesta, peccatorum tuorum; ac si curiosus es et negotiosus

περὶ ἐκείνης ἀπόδειξιν. Καὶ γὰρ γῆν λαβὼν, ἔφωρε καὶ ἀποίησεν ἄνθρωπον, γῆν οὐκ οὔσαν πρὸ τούτου. Πῶς οὖν ἡ γῆ γέγονεν ἄνθρωπος; πῶς δὲ αὕτη, οὐκ οὔσα, παρήγητο; ποίαν δὲ ὑπεδάθραν ἔχει; καὶ τί μετὰ τὴν γῆν; καὶ μετ' ἐκεῖνο πάλιν τὸ μετὰ τὴν γῆν; πῶς δὲ ἐξ αὐτῆς παρήχθησαν ἅπαντα τὰ τῶν ἀλόγων ἀπειρα γένη, τὰ τῶν σπερμάτων, τὰ τῶν φυτῶν; τοῦτο γὰρ τῆς ἀναστάσεως ἀπώτερον. Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον σεσθέντα ἀνάψαι λύχον, καὶ μηδαμῶς φαινόμενον αἰεταί πῦρ· οὐδὲ κατενεχθεῖσαν οἰκίαν ἀναστήσαι, καὶ μηδὲ ὄλωσ ὑφεστῶσαν παραγγεῖν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ εἰ μηδὲν ἄλλο, ἀλλ' ἡ ὕλη ὑπέκειτο· ἐκεῖ δὲ οὐδὲ ἡ οὐσία ἐφαίνεται. Διὰ τοῦτο τὸ δυσκολώτερον ἡμῖν εἶναι δοκοῦν ἐποίησε πρότερον, ἵνα ἐκ τούτου τὸ εὐκολώτερον παραδείξῃ. Καὶ ἐπὶ τῆς γεννήσεως δὲ τῆς ἡμετέρας οὐ σπέρμα βραχύ, πρῶτον ἄμορφον καὶ ἀτύπωτον, ἐνίσταται εἰς τὴν ὑποδοχομένην μήτραν αὐτό; πόθεν οὖν ἡ τοσαύτη τοῦ ζώου διάπλασις; Τί δὲ ὁ σίτος; οὐ κόκκος γυμνός εἰς τὴν γῆν καταβάλλεται; οὐ μετὰ τὴ καταβληθῆναι σήκεται; πόθεν ἄσταυρος καὶ ἀνδρειακὸς καὶ καλῆμη καὶ τὰ ἄλλα πάντα; οὐ καρχαροῦ σῦκου μικρὰ πολλάκις ἐμπροσθεῖς εἰς γῆν, καὶ ῥίζαν καὶ κλάδους καὶ καρπὸν ἤνεγκεν; Ἐἴτα τούτων μὲν ἕκαστον δέχηται καὶ οὐ περιεργάζῃ, τὸν δὲ θεὸν μόνον ἀπαιτεῖς εὐθύνας, μετασκευάζοντα ἡμῶν τὸ σῶμα; καὶ ποῦ ταῦτα συγγνώμης ἄξια; Καὶ τίνας ἐνεκεν [500] ἀφῆκε τὸν διάβολον ὁ θεός, τοιοῦτον πονηρὸν ὄντα, ὥστε ὑποσκελετίζειν ἡμᾶς; Ἴνα τῷ φόβῳ συνωλοῦμενοι, καὶ τοῦ πολεμίου τὴν ἐφοδὸν προσδοκῶντες, πολλὴν τὴν ἀγρυπνίαν καὶ διηνεκὴ τὴν νῆψιν ἐπιδοκίμυμεθα. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τὸν διάβολον διὰ τοῦτο κατέλιπε; Κηδόμενος γὰρ ἡμῶν τῆς σωτηρίας, καὶ διεγείρων ἡμῶν τὴν βῆθυμίαν, καὶ ὑπόθεσιν στεφάνων κατασκευάζων, αὐτὴν τὴν γέννησιν διὰ τοῦτο κατασκευάσας, ἵνα ὁ τῆς τιμωρίας φόβος καὶ τῆς κολάσεως τὸ ἀφόρητον πρὸς τὴν βασιλείαν ἡμᾶς συνωθήσῃ. Ἄν οὖν ποιήσῃς τι χρηστὸν, καὶ μὴ λάθῃς αὐτοῦ τὴν ἀντιδοσιν ἐνταῦθα, μὴ ταραττοῦ· μετὰ προσθήκης ἐν τῷ μέλλοντι καιρῷ ἀνζημίαι σε τούτων ἡ ἀμοιβή. Κἂν ποιήσῃς τι πονηρὸν, καὶ μὴ ὄψῃ δίκην, μὴ θάρσει· ἐκεῖ γὰρ σε ἐκδέξεται ἡ τιμωρία, ἂν μὴ μεταβάλῃ καὶ γένη βελτίων. Θορυβῆ καὶ ἀλύεις καὶ πάντα παραχρῆς πληροῖς, ὄρων πολλοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας καὶ εὐθηνουμένους, καὶ τῶν παρόντων ἀπολαύοντας, καὶ ἀλγείς ἐπὶ τῇ τοῦ θεοῦ μακροθυμίᾳ. Τί ποιεῖς; εἰπέ μοι· πόσοι ταῖς ὁδοῖς ἐφραδρεύουσι; πόσοι τοίχους διορύττουσι; πόσοι δηλητηρίους φαρμάκους πολλοὺς ἀπώλεσαν; ἀρ' οὖν ὑπὲρ τούτων ἐγκαλοῦμεν τῷ δικαστῇ; Οὐδαμῶς. Ἄν μὲν γὰρ λαβὼν αὐτοὺς ὑπὸ τὴν ψῆφον ἀφῆ, καὶ τὸν μὲν παθόντα κακῶς κολάσῃ, τὸν δὲ ποιήσαντα τιμῆσῃ, καὶ στεφανώσας ἐκπέμψῃ, κατηγορίας ὄντως ἄξιος, καὶ ἐγκλημάτων ἰσχυάτων· ἔταν δὲ μηδέπω ὡς παραδοθέντες, αὐτὸς τὰς εὐθύνας ἀπαιτεῖς, καὶ προλαβὼν καταγγνώσκεις; Ἐνώησον τὰ στυγῆ βεδωμένα, ἄνθρωπε, εἰς τὸ σὺν εἰταίῃς συνεδός· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐπαινεῖς σου τὴν ψῆφον, ἀλλὰ καὶ μεταβίβῃ τὴν γνώμην, καὶ τῆς μακροθυμίας ἀποδείξῃ τὸν φιλόνητον, καὶ χάριν εἶπῃ τῆς

ἀνοχῆς, θαυμάσας τῆς ἀνεξκακίας αὐτοῦ. Εἰ γὰρ ἐμελλεν ἕκαστος παρ' αὐτὰ τὰ ἁμαρτήματα δίκην ἀπαιτεῖσθαι τῶν πεκλημημένων, οὐκ ἂν ἡμῶν ἐφθασε τὸ γένος πάλαι ἀνάρπαστον γενόμενον. Μὴ τοίνυν, ἀδελφοί, καταπέσωμεν· οὐ γὰρ οὕτω φροντίζομεν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, ὡς ὁ ποιήσας ἡμᾶς, καὶ οὐχ οὕτως ἡμῖν μέλει τοῦ μηδὲν παθεῖν δεῖν, ἐν συμφοραῖς ἀφίξιν ἀεὶ τοὺς ἀνθρώπους ὁ θεός, ἵνα μὴ ἀποκάμωσι, οὔτε ἐν ἀνέσει, ἵνα μὴ βῆθυμοί τεροι γένωνται· ἀλλὰ ταῖς ἐναλλαγαῖς ποικίλλει τὴν σωτηρίαν αὐτῶν. Εἰ γὰρ πλοῖον ἀνευ κυβερνήτου οὐ συνίσταται, ἀλλὰ καταποντίζεται εὐκόλως· ὁ κόσμος πῶς ἂν συνίστη ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον, μηδενὸς αὐτὸν κυβερνῶντος; Καὶ ἵνα μηδὲν πλέον εἴπω, νόμισον πλοῖον εἶναι τὸν κόσμον, τρώπιν ὑποκείσθαι τὴν γῆν, ἰστίον τὸν οὐρανὸν ἐπιβάτας τοὺς ἀνθρώπους, πέλαιος τὴν ὑποκειμένην ἄβυσσον· πῶς οὖν ἐπὶ τοσοῦτους χρόνους ναυάγιον οὐκ ἐγένετο; Ἔασον γοῦν πλοῖον μίαν ἡμέραν χωρὶς κυβερνήτου καὶ ναυτῶν, καὶ ἔβει καταποντίζόμενον εὐθέως. Ἄλλ' ὁ κόσμος οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθε, πεντακισχίλια καὶ πολλῶν πλείονα λοιπὸν ἔχων ἔτη. Καὶ τί λέγω πλοῖον; καλύθην μικρὰν ἐπήξατό τις ἐν ταῖς ἀμπέλοις, καὶ τοῦ καρποῦ συνεργισθέντος ἀφῆκεν ἔρημον, καὶ οὐδὲ δύο πολλάκις διαμένει ἡμέρας, ἀλλὰ καὶ διαλύεται καὶ καταπίπτει ταχέως. Εἴτα καλύθην μὲν οὐκ ἂν τῇ χωρὶς τοῦ [501] προνοούντος αὐτὴν· δημιουργήματα δὲ τοσοῦτον οὕτω καλὸν καὶ θαυμαστὸν, πῶς ἂν διέμεινεν ἐπὶ τοσοῦτον ἀδιάπτωτον χρόνον, χωρὶς προνοίας τινός; Ἐνώησον μοι τὸ κάλλος τοῦ οὐρανοῦ, πόσον ἔχει χρόνον καὶ οὐκ ἡμαυρίσθη· ἐνώησον μοι τῆς γῆς τὴν δύναμιν, πῶς οὐκ ἠτόνησεν αὐτῆς ἡ γαστήρ, τοσοῦτον τίχτουςα χρόνον· ἐνώησον μοι τὰς πηγὰς, πῶς ἀναβλύζουσι, καὶ οὐκ ἀπέλιπον ἐξ οὐ γεγόνασιν· ἐνώησον μοι τὴν θάλασσαν, πόσους θεογεμῆν ποταμούς οὐχ ὑπερέβη τὸ μέτρον. Ἄξιον ἐφ' ἑκάστου τῶν εἰρημένων λέγειν· Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἀποίησας. Πῶς γὰρ οὐκ ἄστοπον, τίκτονι μὲν παρακαθήμενοι, καὶ διακλῶντα ξύλα καὶ διαπρίζοντα θεύμενοι, μὴ ἀπαιτεῖν λόγον μηδὲ εὐθύνας· καὶ λατρῶν καίοντα καὶ τέμνοντα σάρκας, καὶ ἐν οἰκίσκῳ κατακλείοντα, καὶ λιμῶ ἀγχοῦντα τὴν κάμνοντα, μὴ περιεργάζεσθαι, ἀλλ' ἡσυχάζειν καὶ σιωπᾶν, τὴν δὲ ἄφατον σοφίαν, τὴν ἄφατον φιλόνητον περιεργάζεσθαι καὶ πολυπραγματεῖν; Καὶ βοηθῆσαι μὲν προέσθαι χρήματα ὑπὲρ ἀδικουμένων πενομένων οὐκ ἂν βραδίως ἔλαιντο· ἐξετάζουσι δὲ διόλου, διὰ τί ὁ δεῖνα πένης, διὰ τί ὁ δεῖνα πτωχός, διὰ τί ὁ δεῖνα πλούσιος. Οὐ κύπτεις κάτω καὶ καταγινώσκεις σαυτοῦ, καὶ ἐπιτιθεῖς χαλινὸν τῇ γλώσσῃ, καὶ καταστέλλεις τὴν διάνοιαν, καὶ ἀφεις τὸ ταῦτα πολυπραγματεῖν, τὴν περιεργίαν ταύτην ἐπὶ τὸν βίον στρέφεις τὸν σόν; Διάκουσον εἰς τὰ πεπραγμένα σοι, εἰς τὸ πέλαιος τῶν ἁμαρτημάτων σου· καὶ εἰ περιεργός εἰ καὶ πολυπράγμων, ἀπαίτησον σαυτὸν εὐθύνας τῶν βῆμάτων, τῶν πραγμάτων, ὧν κακῶς εἶπας, ὧν κακῶς ἐποίησας. Νῦν δὲ σαυτὸν μὲν ἐκδέξασθαι ἀφίξης, τῷ θεῷ

ἐὶ καθ' ἑκάστην, καὶ προσέτις σου τοῖς ἁμαρτήματιν ἁμαρτήματα. Καὶ πῶς ταῦτα οὐκ ἄξια κολάσεως; Ἦν γίνετο πάντα; ἡμᾶς ἀποφυγεῖν, χάρτι:

καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΑ΄.

Περὶ πλοῦτου καὶ πενίας.

Ὅταν ἴδῃς πλουτοῦντά τινα παρ' ἄξιαν, μὴ μακαρίσῃς, μὴ ζηλοῦσθιν νομίσῃς, μὴ καταγνῶς τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, μὴ μάτην φέρεσθαι καὶ εἰκῆ τὰ παρόντα νόμιζε· ἀναμνήσθητι τοῦ Λαζάρου καὶ τοῦ πλουτοῦ, πῶς ὁ μὲν πρὸς ἄκρον ἐληλάκει εὐπορίας καὶ τρυφῆς, ὡμὸς ὢν καὶ ἀπηγῆς καὶ ἀπάνθρωπος καὶ κυνῶν ἀγριώτερος ἰπάντων· καίτοι οἱ μὲν τὸν πένητα ἤλεον καὶ ἐθεράπευον, οὐκ ἠκούοντες τῆ γλώττη ἀπειθεῖν τῶν ἐλκῶν τῶν κατὰ παντὸς τοῦ σώματος· ὁ δὲ οὐδὲ ψυχῶν αὐτῷ μετεδίδου. Ὁ δὲ πένης ἐκείνος, ὁ ὄντως πλούσιος, ὁ ὄντως εὐπορος, εἰς αὐτὸ τὸ τῆς πενίας ἔσχατον κατέπεσε, καὶ αὐτῆς τῆς ἀναγκαίας ἠρώρει τρυφῆς, καὶ νόσῳ καὶ λιμῷ διηνεκεῖ προσεπάλασε. Καὶ ὁ μὲν κλέϊω τῆς χρισίας εἶχεν· ὁ δὲ οὐδὲ τῆς συμμετρίας ἀπέλαυεν· ἀλλ' ὁμοῦ οὐκ [502] ἐδυσχέρανεν, οὐ κατηγόρησε τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐμέμψατο τὴν Πρόνοιαν. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, ὅταν αὐτοὶ μὲν οἱ πάσχοντες κακῶς, οὕτω τὸν δεσπότην εὐλογῶσιν ἐν πείνῃ, οὐ δὲ ὁ τῶν παλαισμάτων ἐστηκὼς ἔξω, ὑπὲρ τούτων βλασφημῆς τὸν Θεόν, ὑπὲρ ὧν εὐχαρίστας ἔτιροι φέρουσιν; Ὁ μὲν γὰρ πάσχων δεινῶς, κἄν εἴπῃ τι ῥῆμα φορτικὸν καὶ ἐπαχθές, εἰ καὶ μὴ τοσαύτης ὀδῆς ἕτερος, ἀλλ' ὁμοῦ γε καὶ ἐλάττονος μετέχει συγγνώμης· ὁ δὲ ἔξω τῶν δεινῶν ἐστῶς, καὶ ὑπὲρ ἑτέρων τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπολλύς, ποία; ἂν εἴη συγγνώμης ἄξιος, ὑπὲρ τούτων βλασφημῶν τὸν Θεόν, ὑπὲρ ὧν ὁ παθὼν κακῶς εὐχαρίσται, καὶ διαπαντὸς αὐτὸν ἀνυμῶν οὐκ ἀφίσταται; Διὰ τί γὰρ ὁ πλοῦτος, ἄνθρωπε, περισπούδαστος εἶναι σοὶ δοκεῖ; Διὰ τὴν ἡδονὴν πάντως τὴν ἀπὸ τῶν τραπέζων, διὰ τὴν τιμὴν καὶ δορυφορίαν τὴν ἀπὸ τῶν διὰ τοῦτόν σε θεραπεύων, διὰ τὸ δύνασθαι τοὺς λυποῦντας ἀμύνασθαι καὶ πᾶσιν εἶναι φοβερόν· οὐδὲ γὰρ ἑτέρας αἰτίας ἔχοις εἰπεῖν, ἀλλ' ἡδονὴν καὶ κολακείαν, καὶ φόβον καὶ τιμωρίαν. Οὐτε γὰρ σοφώτερον οὐτε σωφρονέστερον ὁ πλοῦτος ποιεῖν εἴωθεν, οὐ χρηστόν, οὐ φιλάνθρωπον, οὐκ ἄλλο τι μέρος τῆς ἀρετῆς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσάγειν καὶ καταφυτεύειν. Οὐδ' ἂν ἰσχύης εἰπεῖν, ὅτι διὰ τὸ τούτων περισπούδαστός ἐστί σοι καὶ ποθεινὸς οὗτος· οὐ γὰρ δὴ μόνον οὐδὲν οἶδε τούτων καταφυτεύειν ἢ γεωργεῖν τῶν ἀγαθῶν, ἀλλὰ κἄν ἀποκαίμενα εὐρηλυμαίνεται καὶ κωλύει. Ἐνια δὲ καὶ ἀνασπᾷ καὶ τὰ ἐναντία τούτων ἐπιεσάγει. Ἀλλὰ μὴ εἶπω περὶ τούτων· οἱ γὰρ τῆ νόσῳ ταύτῃ ἐαλωκότες, οὐκ ἂν ἀνάσχοιντο ἀκούειν, τῆς ἡδονῆς ὄντες ὅλοι, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸ γενόμενοι δοῦλοι, κατηγοροῦμένων αὐτῶν ὁμοῦ καὶ ἐλεγχομένων. Διὰ τοῦτο οὖν, εἰπέ μοι, ποθεινὸς ὑμῖν ὁ πλοῦτος καὶ περιμάχητος εἶναι δοκεῖ, ὅτι τὰ χαλεπώτατα ἐν ὑμῖν τρέφει πάθη, ὀργὴν τε εἰς ἔργον διεξάγων, καὶ τῆς δοξομανίας τὰς πομφόλυγας εἰς μέγιστα ὄγκον ἐπαίρων, καὶ πρὸς ἀπνοίαν διεγείρων;

Διὰ ταῦτα μὲν οὖν μάλιστα ἀμεταστρεπῶς φεύγειν ἀπὸ τῆς πόλεως, ὅτι θηρία τινὰ ἀγρία καὶ χαλεπὰ εἰς τὴν διάνοιαν εἰσοικίζει τὴν ἡμετέραν, δι' αὐτῶν τῆς μὲν παρὰ πάντων ἀποστερῶν τιμῆς, τὴν δὲ ἐναντίαν ἐκείνης τοῖς ἐκείνης χρώμασιν ἀναχρῶννός, καὶ οὕτω προσάγων τοῖς ἡπατημένοις καὶ πείθων ταύτην ἐκείνης εἶναι μεῖζον, οὐκ οὖσαν μὲν τῆ φύσει, ἀλλὰ τῆ βίῃ μᾶλλον δοκοῦσαν εἶναι. Καθάπερ γὰρ τὰ κάλλη τῶν ἑταιριζομένων γυναικῶν, ἐπιτηρίμασι καὶ ὑπογραφαῖς συγκαίμενα, κάλλους μὲν ἀπιστέρηται, τὴν δὲ αἰσχρὰν βίην καὶ δυσειδῆ καλὴν τε καὶ εὐειδῆ παρὰ τοῖς ἡπατημένοις εἶναι δοκεῖ· οὕτω δὴ καὶ ὁ πλοῦτος ἀτιμίαν τὴν τιμῆν μᾶλλον δείκνυσιν εἶναι. Μὴ γάρ μοι τὰς ἐν τῷ φανερῷ διὰ φόβον καὶ ὀψελίαν γενομένας εὐφημίας ἴσῃς, ἀλλὰ τὸ ἐκείνου συνειδὸς τὸν ἐκ τῆς αἰσθητικῆς ἐκείνου ἀνάπτουσαν, καὶ βίβει μυρίους ἔνδον καταδοῦντάς σου κατηγόρους, καὶ τῶν μάλιστα ἐχθρῶν καὶ πολεμίων μᾶλλον ἀποστρεφόμενους σε καὶ μισοῦντας. Καὶ εἶποτε τὸ ἐκ τοῦ φόβου τούτου συγκαίμενον πρωτωπίον μεταβολὴ πραγματικῶν ἐπελοῦσα ἀφανίσαι τε καὶ διελέγξαι, καθάπερ τὰς βίβεις ἐκείνας ἥλιος θερμότεραν ἀκτίνα ἀφίει, τότε βίβει καλῶς, [503] ὅτι παρὰ τὸν ἐμπροσθεν χρένον ἐν ἐσχάτῃ μὲν ἤς ἀτιμία παρὰ τοῖς θεραπείουσι τιμῆς δὲ ἐνόμιζες ἀπολαύειν ὑπὸ τῶν μάλιστα σε μισοῦντων, καὶ ἐν ἐσχάταις συμφοραῖς ἐπιθυμοῦντων ἰδεῖν εἶ. Ὅταν γὰρ ἔστιν ἄνθρωπος ζῶων εὐτελής, ἐπικτηρὸν, ὀλιγοχρόνιον, τοιοῦτον καὶ ὁ πλοῦτος· μᾶλλον δὲ οὐ τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ ἀσθενέστερον. Οὐ γὰρ μετὰ τοῦ ἀνθρώπου, ἀλλὰ καὶ πρὸ τοῦ ἀνθρώπου τελευτᾷ πολλάκις· καὶ ἴσως πάντες ὡς μυρία ἐνταῦθα ὑποδείγματα τοῦ αἰῶρος πλοῦτου μεμαθήκατε. Καὶ ὁ μὲν κεκτημένος ζῆ, τὸ δὲ κτήμα ἀπώλετο καὶ εἴθε ἀπώλετο μόνον, καὶ μὴ καὶ τὸν κεκτημένον συναπαύλων. Οὐκοῦν οὐκ ἂν ἀμάρτοι τις, τὸν πλοῦτον ἀγνώμονα οἰκέτην καλέσας, οἰκέτην αἰμοδόρον καὶ ἀνδροφόνον, οἰκέτην ἀμοιβᾶς ἀποδιδόντα τῷ δεσπότη τὴν σφαγὴν· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, οὐκ ὅταν αὐτὸν καταλίπῃ, περιβάλλει κινδύνον, ἀλλὰ καὶ πρὶν ἢ καταλίπῃ, θορυβεῖ αὐτὸν καὶ ταραττει. Τίς ἄρα Εὐτροπίου γέγονεν ὑψηλότερος; οὐ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην παρεῖλε τῷ πλοῦτι; οὐ πρὸς αὐτὰς τῶν ἀξιωμάτων ἀνέβη τὰς κορυφάς; οὐχὶ πάντες αὐτὸν ἔτρεμον καὶ ἐδοξοκίσεσαν; Ἀλλ' ἰδοῦ γέγονε καὶ δεσμοτῶν ἀβλιώτερος, καὶ οἰκετῶν ἐλευνότερος, καὶ τῶν λιμῶν τηκομένων πτωχῶν ἐνδεέστερος, καθ' ἐκείτην ἡμέραν ἐξήφη βλέπων ἠκονημένα, καὶ βάραθρον καὶ δημίους καὶ τὴν ἐπὶ θάνατον ἀπαγωγὴν· καὶ οὐδὲ εἶποτε γέγονεν ἐπὶ τῆς ἡδονῆς ἐκείνης· οἶδεν δ, οὐδὲ αὐτῆς αἰσθάνεται τῆς ἀκτίνας· ἀλλ' ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ, καθάπερ ἐν πικνοτάτῃ νυκτὶ περιστοιχισμένος, οὕτω τὰς ὄψεις πεπρωται· μᾶλλον δὲ, ὅσα ἂν φλονεύ-

* Ἀψασθαι Sav.
b Chrys. ἔχοις εἰπεῖν ἐὰ.

e Sic Savil. et ipse Chrys. Montf. εἰδέναι. Moz fort. ὡσπερ γὰρ ἔστιν Eoit.
d Ἰδέν e Sav. supplevimus.

in alicui, a teipso exige rationes dictorum et factorum, quæ male protulisti, quæ turpiter fecisti. Nunc vero teipsum quidem inexcusum relinquis, sedens vero Deo jus dicis, et peccatis tuis addis pec-

cata. Et quomodo hæc non sunt digna punitione? Quam utinam omnes nos effugiamus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi cui sit gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

De Divitiis et Paupertate.

MATTHEO CROMERO INTERPRETE.

Cum præter meritum quempiam divitem esse vide-
ris, ne beatum judices, ne dignum æmulatione cen-
seas, ne condemnes Dei providentiam, ne arbitrere
casu ac temere ferri præsentia: recordare Lazari et
divitis, quomodo hic quidem ad summum opulentia
ac luxuriæ progressus est, cum esset crudelis, imni-
tis, inhumanus et quibusvis canibus efferatior: siqui-
dem hi pauperem miserabantur et curabant, non
refugientes lingua attingere ulcers, quæ totum corpus
oppleverant; hic vero nec micæ ipsi porrigebat.
Pauper vero ille, revera dives, revera copiosus, in
extremam paupertatem decidit, ipso etiam necessario
alimento deficiente, et cum morbo ac fame continue
luctabatur. Ac ille quidem plura quam usus postula-
ret habebat; hic vero ne modicis quidem potiebatur:
sed tamen non gravate tulit, non inculpavit Deum, non
conquestus est de providentia. Quomodo igitur ab-
surdum non sit, eos quidem qui malo afficiuntur, ita
de omnibus gratias Deo agere; te vero extra certami-
na positum de his Deum conviciis incessere, quæ
alii gratis animis perferunt? Nam his quidem, cui
adversi quid accidit, si quod verbum odiosum et grave
dixerit, etsi non tantam quantam alius, sed tamen
minorem veniam consequitur: at qui extra res ad-
versas positus, ipse aliorum causa perditum it animam
suam, quam veniam dignus fuerit, si de iis Deo
convicietur, pro quibus is qui malo afficitur gratias
agit, nec umquam cessat eum laudibus extollere?
Quam enim ob rem, o homo, tibi divitiæ magnopere
expetendæ videntur? Propter voluptatem scilicet eam,
quæ ex mensis percipitur: propter honorem, propter
satellitium eorum, qui ob divitias te colunt: ut eos
qui molesti sint ulcisci, atque omnibus formidabilis
eas possis: neque enim alias causas habes dicere,
præter voluptatem, adulationem, et metum et ultio-
nem. Non enim sapientiores neque temperantiores
divitiæ reddere solent; non commodum, non huma-
num, non ullam aliam virtutis partem in animam in-
ducere et inserere. Nec dicere potes, te propter ho-
rum aliquid eas consecrari ac desiderare. Non solum
enim non norunt quidpiam horum honorum inserere
aut excolere; sed etiam cum reposita inveniunt, vi-
tiant et obturbant: quædam vero etiam revellunt,
et his contraria inducunt. Sed de his non dicam:
nam qui hoc morbo capti sunt, non sustinent audire
accusari se et argui, toti voluptatibus addicti, et ob
teipsum servi facti. Propter hoc igitur, dic mihi, di-
vitiæ vobis desiderabiles ac certamine dignæ esse vi-
dentur, quod gravissimas in nobis perturbationes
alunt, iram ad opus excitantes et insani gloriæ stu-

dii ampullas majorem in modum attollentes, et ad
superbiam exsuscitantes? Quin ob hoc maxime obsi-
nate eas fugere oportet, quod feras quasdam inhumanas
et molestas in animum nostrum inducunt, per quas
eo quidem honore, qui ab omnibus defertur, privant;
illi vero adversum coloribus illius illinunt, atque ita
deceptis offerunt persuadentque, hunc illo majorem
esse, cum non sit natura, sed in speciem potius esse
videatur. Ut enim meretricantium mulierum formæ
frictionibus et fucis compositæ, pulchritudine quidem
ipsa carent, turpem vero ac deformem faciem pul-
chram ac formosam seductis ostentant: ita divitiæ
quoque infaniam loco honoris exhibent. Ne mihi
enim eas acclamations, quæ in propatulo propter me-
tum et assentationem fiunt, intueare, sed conscientiam
cujusque ex iis qui sic adulantur explica, et videbis
intus innumerabiles accusatores qui contra te vocife-
rantur, teque magis, quam qui maxime tibi inimici
hostesque sunt, aversantur et oderunt. Quod si ali-
quando personam ex metu hoc compositam rerum
commutatio superveniens abstulerit et redarguerit,
ut facies illas sol radio calidiori immisso detegit, sic
tunc probe cernes, te superiori tempore in extremo
fuisse contemptu apud eos qui te colebant; honorem
vero tibi haberi putasse ab iis, qui te in primis ode-
rant et in extremis calamitatibus te videre cupiebant.
Ut enim homo est animal vile, debile, exiguo tempore
durans: tale quid et ipsæ divitiæ sunt; imo vero
non tale, sed et infirmius quid. Nec enim una cum
homine, sed etiam ante hominem frequenter extingui-
untur: et nostis omnes quam innumera hic exem-
pla immaturarum divitiarum animadverteritis. Et
possessor quidem vivit, possessio vero perit: et uti-
nam ipsa sola periisset, nec possessorem simul per-
didisset! Quare non erraverit quispiam, si divitiis
improbum servum vocaverit, servum sanguivorum et
homicidam, servum cæde domino gratiam referen-
tem: et quod gravius est, non tunc cum ipsum reli-
querit, in pericula conjicit, sed et priusquam relique-
rit, tumultus ipsi ac turbas ciet. Enimvero quis
Eutropio sublimior? nonne universum orbem terra-
rum divitiis anteibat? nonne ad ipsa honorum fastigia
evaserat? nonne omnes cum tremebant et formida-
bant? Ecce autem ipsis vincis in carcere factus est
miserior, et servis miserabilior, et fame tabescenti-
bus mendicis indigentior, quotidie gladios exacutos
cernens, et barathrum et carnifices et abductionem
ad necem; nec novit quidem, an umquam in illa vo-
luptate fuerit, neque adeo solis radium sentit; sed
in meridie, quasi densissima nocte circumdatus, ita
visu orbatus est. Quin si maxime contendamus, non
poterimus sermone declarare dolorem, quantum eum
consentaneum est sustinere, in singulas horas, ut

capite plectatur, expectantem Buxcum enim ejus vultum video, nihiloque melius affectum, quam qui semel jam nunc emortuus sit: sonitus vero et crepitus dentium, ac tremor ipsi totius corporis adest, et vox interrupta, et lingua soluta, habitusque talis qualem lapideam illam animam habere par est. Non continue tibi dicebam, fugitivas esse divitias? et tu nos non sustinebas: non dicebam divitias improbum servum esse? ac tu nolebas credere. Ecce in rebus ip-sis experientia monstravit, non solum fugitivas et improbas esse, verum etiam homicidas: hæc namque te nunc tremere et formidare fecerunt. Non dicebam tibi, cum assidue me vera dicentem increpares, quod ego te plus adulatoribus diligam? ego arguens obsequentibus magis curem? non addebam his verbis, fideliora esse vulnera amicorum, quam involuntaria oscula inimicorum (*Prov. 27. 6*)? Si mea vulnera per-tulisses, oscula illorum mortem istam tibi non peperissent: mea namque vulnera sanitatem præstant; il-lorum vero oscula insanabilem morbum effecerunt. Undenam hoc? Ex eo, quod humanarum rerum mu-tationes non cogitabas. Si enim metuisses mutationem, non subiisses mutationem. Sed quoniam neque per te ipse, neque ab aliis melior fiebas, ideo experimentum eorum quæ verbis dicebantur, re ipsa sustinulisti. Semper dico quod divitiæ eos qui male ipsis utuntur prædunt, et venit tempus re ipsa id verum esse osten-dens. Quid eas retines, quæ in tentatione tibi nihil prosunt? Si vires habent, adsint tibi, cum in necessi-tatem incideris: si vero tunc fugiunt, quid opus habes ipsis? Hæc dico, neque dicere desinam: quamvis multi nobiscum expostulent: Semper dicit, inhæret divitiibus. Enimvero et illi semper inhærent pauperibus. Ego vero inhæreo divitiibus, imo non divitiibus, verum iis qui divitiis male utuntur. Semper dico, non divitem tradacens, sed raptorem. Aliud dives, aliud raptor: distingue res, ne confundas quæ impermixta sunt. Dives es? non veto. Raptor es? accuso. Habes tua? fruire. Aufers aliena? non taceo. Vis me lapidare? paratus sum et sanguinem profundere, modo ut peccatum tuum prohibeam: non est mihi curæ odium, nec curæ est bellum: unum mihi curæ est, ut proficiant audientes. Et pauperes mei filii, et divites mei filii sunt: idem uterus utrosque parturivit; eædem parturitiones utrosque pepererunt. Lapidet qui vult, oderit qui vult; pignora coronarum sunt mihi insidias, et numerus præmiorum vulnera. Non metuo insidias: unum tantum nictuo, peccatum. Molo ne quis me peccantem arguat, vel orbis terrarum bellum adver-sum me gerat. Videtis rerum humanarum vilitatem? videtis imbecillitatem potentiæ? videtis divitias, quas semper fugitivas appellabam, non solum fugitivas, sed etiam homicidas? neque enim habentes se deserunt, sed jugulant etiam suos possessores. Cum quis eas colit, tum maxime eum produnt. Quare colis divitias, quæ nusquam retineri possunt? vis eas retinere? ne defodias ipsas, sed da in manus pauperum. Færæ sunt divitiæ: si detineantur, fugiunt; si spargantur, manent. Distribue ut maneat; ne defoderis, ut ne fu-

giant. Ubi sunt divitiæ? libenter eos qui decesserunt, rogarem: Ubi divitiæ? Hæc vero dico, non expro-brans, neque refricans ulcera, sed ex aliorum naufragiis nobis portum parans. Etenim qui hodie dives est, cras pauper fuerit. Eoque sæpenumero risi testa-menta legens, dicentia: Dominium quidem agrorum vel domus ille habeto, usum vero alius: omnes enim usum habemus, dominium nemo. Quamvis enim toto vitæ nostræ tempore penes nos maneat divitiæ, nullam mutationem admittentes, volentes nolentes moriendo eas aliis concedemus: usu quidem earum decerpto, eoque vix, non etiam dominio; sed nudî vacuque ad illam vitam demigrabimus. Unde plin-num sit, illos dominium habere, qui et usum earum contempserint et fruitionem deriserint. Qui enim facultates abjecerit et pauperibus eas dederit, ille, ut oportet, rebus suis usus est, et dominium earum habens decessit. Si quis igitur earum et pos-sessionem et usum ac dominium habere velit, facultates suas omnes dimittat: nam qui hoc non facit, moriendo quidem omnibus illis cedit; frequenter vero etiam ante mortem cum innumeris malis et periculis eas abjiciet. Nec hoc solum tam grave est, quod mutatio fiat et repente, sed quod insuper mi-nime paratus dives ad sustinendam paupertatem proficiscatur. Quamnam igitur de causa divitias appeten-das esse putas, eosque qui eas possident beatos ju-dicas et æmularis? Quoniam differt dives a paupere? nonne unum corpus vestit? non unum ventrem alit? Cur vero etiam multos servos habes? Nam ut in vesti-mentis usum solum consecrari oportet et in mensa, sic et in servis. Etenim uno solo servo unum domi-num uti oportebat; imo vero etiam duos aut tres dominos uno servo. Quod si grave hoc est, cogita eos qui nullum habent, et expeditiori cultura fruuntur. Propterea namque Deus manus nobis dedit et pedes, ut ne servis indigeamus. Neque enim necessitatis causa servorum genus inductum est: quoniam cum Adam etiam servus formatus fuisset, sed peccati et inobedientiæ pœna hæc est atque coercitio. Quod si maxime necessarium sit servum habere, at unicum aut alterum duntaxat. Nam quid tibi vult multitudo servorum, et insolenter incedere in foro? an inter feras ambulas, quod obvios abigis? Ne metuas: nemo mordet eorum qui accedunt et prope te ambulant. At enim contumeliam ducis, pariter cum omnibus incede-re? Quantæ vero hoc dementia est, equum prope sequentem contumeliam afferre non putare, homi-nem vero, nisi decem millibus stadiorum abigatur, dedecori esse existimare? Quid ista stultitia pejus, homines abigere et propellere, ut jumentum spatiosa transeat? Tanta enim nobis inter nos usus mutui necessitas a Deo solerti providentia constituta est, ut si etiam quis omnium hominum sit ditissimus, ne ita quidem hac conjunctione solutus sit, et ut tenuiore opus non habeat. Neque enim divitiibus tantum pau-peres indigent, sed et divites pauperibus, et isti magis illis, quam illi istis. Atque ut hoc manifestius videas, faciamus, si videtur, duas civitates, alteram

σωμιν, οὐ δυντ' ὁμείνα λόγῳ παραστήσαι τὸ πάθος, ὅπερ ὑπομένειν αὐτὸν εἰκὸς, καθ' ἑκάστην ὥραν ἀποτέμνεσθαι· προσδοκῶντα. Πύξιον γὰρ αὐτοῦ βλέπω τὸ πρόσωπον, καὶ τοῦ νῦν νεκρωθέντος ἀπαξ οὐδὲν ἄμεινον διακείμενον κτύπος δὲ τῶν ὀδόντων καὶ πάτγος καὶ τρέμος αὐτῷ τοῦ παντὸς σώματος πρόσσεισι, καὶ φωνὴ διακοπτομένη, καὶ γλῶττα διαλυομένη, καὶ σχῆμα τοιοῦτον, οἷον εἰκὸς τὴν λιθίνην ἔχειν ψυχὴν. Οὐκ ἔλεγον σοι συνεχῶς ὅτι δραπέτης ἐστὶν ὁ πλοῦτος; σὺ δὲ ἡμῶν ἠὲ οὐκ ἠνείχου· οὐκ ἔλεγον ὅτι ἀγνώμων ἐστὶν οἰκέτης; σὺ δὲ οὐκ ἐβούλου πείθεισθαι. Ἴδου ἐκ τῶν πραγμάτων ἔδειξεν ἡ πείρα, ὅτι οὐ δραπέτης μόνον οὐδὲ ἀγνώμων, ἀλλὰ καὶ ἀνδροφόνος· οὗτος γὰρ σε νῦν τρέμειν καὶ δεδοικέναι παρεσκεύασεν. Οὐκ ἔλεγον σοι, ἡνίκά συνεχῶς ἔπιτιμας μοι λέγοντι τάληθῆ, ὅτι ἐγὼ σε φιλῶ μᾶλλον τῶν κολακευόντων; ἐγὼ ὁ ἐλέγχων, πλέον κηδομαι τῶν χαριζομένων; οὐ προσετίθην τοῖς ῥήμασι τούτοις, ὅτι Ἄξιοιστότερα τραύματα φίλων ὑπὲρ ἀκούσια φιλήματα ἐχθρῶν; Εἰ τῶν ἐμῶν ἠνείχου τραυμάτων, οὐκ ἂν σοι τὰ φιλήματα ἐκείνων τὸν θάνατον τοῦτον ἔτεκον· τὰ γὰρ ἐμὰ τραύματα ὄργισαν ἐργάζεται, τὰ δὲ ἐκείνων φιλήματα νόσον ἀνίατον κατασκεύασε. Πόθεν δὴ τοῦτο; Ἐκ τοῦ μὴ τὰς μεταβολὰς τῶν ἀνθρωπίνων ἔνοεσθαι σε πραγμάτων· εἰ γὰρ ἰδεοίκασι μεταβολὴν, οὐκ ἂν ὑπέμεινας μεταβολὴν· ἀλλ' ἐπαίπερ οὕτε οἰκοθεν, οὕτε παρ' ἑτέρων ἐγένου βελτίων, διὰ τοῦτο τὴν πείραν τὴν διὰ τῶν ῥημάτων διὰ τῶν πραγμάτων ὑπέμεινας. Ἄει λέγω, ὅτι ὁ πλοῦτος τοὺς κακῶς αὐτῷ χρωμένους προδίδωσι, καὶ ἦλθεν ὁ καιρὸς [504] δεικνύς τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν. Τί κατέχεις αὐτὸν ἐν πειρασμῷ σε μὴ ὠφελοῦντα; Εἰ ἔχει ἰσχύιν, ὅταν ἐμπέσῃς εἰς ἀνάγκην, παρέστω σοι· εἰ δὲ τότε φεύγει, τί χρεῖαν αὐτοῦ ἔχεις; Ταῦτα λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι· καίτοι πολλοὶ ἐγκαλοῦσιν ἡμῖν· Ἄει λέγει, κεκόλληται τοῖς πλουσίοις. Καὶ γὰρ κακείνοι ἀεὶ κεκόλληται τοῖς πένησιν. Ἐγὼ δὲ κεκόλλημαι τοῖς πλουσίοις, μᾶλλον δὲ οὐ τοῖς πλουσίοις, ἀλλὰ τοῖς κακῶς τῷ πλούτῳ κεχρημένοις. Ἄει λέγω, οὐ τὸν πλούσιον διαβάλλων, ἀλλὰ τὸν ἄρπαγα. Ἄλλο πλούσιος, ἄλλο ἄρπαξ· διαίρει τὰ πράγματα, μὴ σύγγχε τὰ ἄμικτα. Πλούσιος εἰ; οὐ κωλύω· ἄρπαξ εἶ; κατηγορῶ. Ἐχεις τὰ σά; ἀπόλαυ· λαμβάνεις τὰ ἀλλότρια; οὐ σιωπῶ. Θέλεις με λιθάσαι; Ἐτοιμάς εἰμι καὶ τὸ αἶμά μου ἐκχέειν, μόνον [ἀν] τὴν ἁμαρτίαν σου κωλύσω· ἐμοὶ οὐ μέλει μίσος, οὐ μέλει πόλεμος· ἐνός μοι μέλει, τῆς προκοπῆς τῶν ἀκούοντων. Καὶ οἱ πένητες ἐμὰ τέκνα, καὶ οἱ πλούσιοι ἐμὰ τέκνα· ἡ αὐτὴ γαστήρ ἀμφοτέρους ὠδίνειν, αἱ αὐταὶ ὠδίνες ἀμφοτέρους ἔτεκον. Ὁ βουλόμενος λιθαζέτω, ὁ βουλόμενος μισοῖτω, ὁ βουλόμενος ἐπιβουλεύετω· ὑποθήκαί μοι στεφάνων αἱ ἐπιβουλαὶ, καὶ ἀριθμὸς βραβείων τὰ τραύματα. Οὐ δέδοικα ἐπιβουλήν· ἐν δέδοικα μόνον, ἁμαρτίαν. Μὴ μέ τις ἐλέγξῃ ἁμαρτάνοντα, καὶ ἡ οἰκουμένη πολεμεῖτω μοι. Εἶδετε τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὴν εὐτέλειαν; εἶδετε τῆς δυναστείας τὸ ἐπικύρρον; εἶδετε τὸν πλοῦτον, ὃν ἀεὶ δραπέτην ἐκάλουν, οὐ δραπέτην δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄνδροφόνον; οὐ γὰρ καταλιμπάνει τοὺς ἔχοντας, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀ-

* Sic recte, Iussu κτύπος, Savi Edit.

ζει τοὺς ἔχοντας· ὅταν τις αὐτὸν θεραπεύσῃ, τότε μάλιστα αὐτὸν προδίδωσι. Τί θεραπεύεις πλοῦτον τὸν μηδέποτε κατασχεθῆναι δυνάμενον; Βούλει αὐτὸν κατασχεῖν; μὴ κατορύξῃς αὐτὸν, ἀλλὰ ὁδὸς εἰς τὰς χεῖρας τῶν πνήτων. Θηρίον ἐστὶν ὁ πλοῦτος· ἐάν κατέχηται, φεύγει· ἐάν σκορπίζηται, μένει. Σκόρπισσον, ἵνα μείνῃ· μὴ κατορύξῃς, ἵνα μὴ φύγῃ. Ποῦ ὁ πλοῦτος; ἡδέως ἂν ἐροίμην τοὺς ἀπαλθόντας, ποῦ ὁ πλοῦτος; Ταῦτα δὲ λέγω οὐκ οὐκ οὐκ οὐκ, μὴ γένοιτο, οὐδὲ ἀναξαίνων τὰ ἔλκη, ἀλλὰ τὰ ἑτέρων ναύαγια ὑμῖν λιμένα κατασκευάζων. Καὶ γὰρ ὁ σήμερον πλούσιος αἴριον πένης. Διὸ καὶ πολλάκις ἐγέλασα διαθήκας ἀναγινώσκων λεγούσας· Ὁ δεῖνα μὲν ἐχέτω τὴν δεσποτείαν τῶν ἀγρῶν ἢ τῆς οἰκίας, τὴν δὲ χρῆσιν ἄλλος· πάντες γὰρ τὴν χρῆσιν ἔχομεν, δεσποτείαν δὲ οὐδεὶς. Κἄν γὰρ περὶ πᾶσαν ἡμῶν τὴν ζωὴν παραμένη μηδεμίαν μεταβολὴν ὁ πλοῦτος δεχόμενος, καὶ ἐκόντες, καὶ ἀκόντες ἐν τῇ τελευτῇ παραχωρήσομεν αὐτὸν ἑτέροις· τὴν χρῆσιν μὲν καρπωσάμενοι καὶ μόνον, τὴν δεσποτείαν δὲ οὐ, ἀλλὰ γυμνοὶ καὶ ἐρημοὶ πρὸς ἐκείνην ἀποδημοῦντες τὴν ζωὴν. Ὅθεν εἶπον, ὅτι ἐκείνοι δεσποτείαν ἔχουσιν, οἱ καὶ τῆς χρήσεως αὐτοῦ καταφρονήσαντες, καὶ τῆς ἀπολαύσεως καταγελάσαντες. Ὁ γὰρ τὰ θνητὰ βίβας καὶ τοῖς πένησιν αὐτὰ διαδοῦς, ἐχρήσατο εἰς θεὸν τοὺς οὐσί, καὶ τὴν δεσποτείαν αὐτῶν ἔχων ἀπῆλθεν. Ὡστε εἰ τις θέλοι καὶ τὴν κτῆσιν αὐτῶν καὶ τὴν χρῆσιν καὶ τὴν δεσποτείαν ἔχειν, ἐπαλλαττέσθω τῶν θνητῶν ἀπάντων· ὡς ὃ γε μὴ τοῦτο ποιῶν, τῇ τελευτῇ μὲν αὐτῶν ἀποστήσεται πάντων, πολλάκις δὲ καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς μετὰ μυρίων αὐτὰ δεινῶν ἀποβαλεῖται καὶ κινδύνων. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινὸν, ὅτι μεταβολὴ γίνεται [505] καὶ ἀθρόως, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀμελετήτως ὁ πλούσιος πρὸς τὴν τῆς πενίας ὑπομονὴν ἐργάζεται. Τίνος οὖν ἔνεκεν τὸν πλοῦτον ζηλωτῶν εἶναι νομίζεις, καὶ τοὺς αὐτὸν κεκτημένους μακαρίζεις καὶ ζηλοῖς; Τίνοι γὰρ διαφέρει ὁ πλούσιος τοῦ πνήτου; οὐχ ἐν σῶμα περιβάλλει; οὐ μίαν τρέφει γαστέρα; Διὰ τί δὲ καὶ πολλοὺς ἔχεις οἰκέτας; Ὡστερ γὰρ ἐν ἱματίοις τὴν χρεῖαν διώκειν δεῖ μόνον καὶ ἐν τραπέζῃ, οὕτω καὶ ἐν οἰκέταις. Καὶ γὰρ ἐνὶ τὸν ἕνα χρῆσθαι δεσπότην οὐδέτιν ἄλλο ἐχρῆν· μᾶλλον δὲ καὶ δύο καὶ τρεῖς δεσπότης ἐνὶ οἰκίῃ. Εἰ δὲ βαρὺ τοῦτο, ἐνόησον τοὺς οὐδένα ἔχοντας, καὶ εὐκολωτέρας ἀπολαύοντας θεραπείας. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ χεῖρας ἡμῖν ἔδωκεν ὁ θεὸς καὶ πόδας, ἵνα μὴ δεώμεθα οἰκετῶν. Οὐδὲ γὰρ χρεῖας ἔνεκεν τὸ τῶν οἰκετῶν ἐπεισήχθη γένος, ἐπεὶ μετὰ τοῦ Ἀδάμ ἐπλάσθη ἂν καὶ δούλος· ἀλλὰ τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς παρακοῆς ἐστὶ τὸ ἐπιτίμιον καὶ ἡ κόλασις· εἰ δὲ καὶ ἀναγκαῖον τὸ δοῦλον ἔχειν, ἕνα που μόνον ἔχειν, ἢ τὸ πολὺ, δευτέρων. Τί γὰρ σοι βούλεται τὰ πλήθη τῶν οἰκετῶν, καὶ τὸ σοβεῖν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς; μὴ γὰρ μεταξὺ θηρίων περιπατεῖς, ὅτι ἀπαλαύνεις τοὺς ἐντυγχάνοντας; Μὴ φοθηθῆς· οὐδεὶς δάκνει τῶν προσόντων καὶ πλησίον σοι βεδιζόντων. Ἀλλὰ γὰρ ὑβρίν ἡγῆ τὸ μετὰ πάντων συμβαδίζεσθαι; Καὶ πόσης τοῦτο μανίας, τὸν μὲν ἴππον πλησίον ἐπόμενον μὴ νομίζεῖν φέρειν ὑβρίν, ἀνθρώπων δὲ, εἰ μὴ ἀπὸ μυρίων ἐλαύνοιτο σταδίων, κατασχύνειν ἡγεῖσθαι; Τί δὲ ταύτης χεῖρον τῆς ἀλογίας, ἀνθρώπους ἐλαύνειν καὶ διώ-

ḅ Sic Savil. pro vulgato κρηταθόητος. Edit.

κιν, ἵνα τὸ κτήνος μετ' εὐρυχωρίας παρελθῆ; Τοσαύτη γὰρ τῆς πρὸς ἀλλήλους ἡμῶν χρείας ἀνάγκη οἰκονομικῶς παρὰ τοῦ Θεοῦ κατεσκευάσται, ὅτι, κἀν πάντων ἀνθρώπων πλουσιώτερος ἢ τις, οὐδὲ οὕτω ταύτης ἀπήλλακται τῆς συναφείας· καὶ τοῦ εἰσεῖσθαι τοῦ καταδεστέρου. Οὐ γὰρ ὅτι τῶν πλουσίων ὁ πίνητες δέονται μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ πλούσιοι τῶν πνήτων, καὶ οὗτοι μᾶλλον ἐκείνων, ἢ ἐκείνοι τούτων. Καὶ ἵνα τοῦτο σαφέστερον ἴδῃ, ποιήσωμεν, εἰ δοκεῖ, δύο πόλεις, τὴν μὲν πλουσίων μόνων, τὴν δὲ πνήτων· καὶ μήτε ἐν τῇ τῶν πλουτουμένων ἔστω τις πένθη, μήτε ἐν τῇ τῶν πνήτων ἔστω τις πλούσιος ἀνήρ· καὶ ἴδωμεν ποῖα μᾶλλον ἀρκίται ἐαυτῇ δυνάσται. Οὐκοῦν ἐν μὲν ἐκείνῃ, τῇ τῶν εὐπόρων, οὐδεὶς ἔσται δημιουργός, οὐκ οἰκοδόμος, οὐ τέκτων, οὐκ ὑποδηματοδόμος, οὐκ ἀρτοποιός, οὐ γεωργός, οὐ χαλκοτύπος, οὐ χυνοποιός, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν. Τίς γὰρ ἀνέλιτο τῶν πλουτουμένων ταῦτα μεταίτινα ποτε, ὅπου γε καὶ αὐτοὶ οἱ ταῦτα μεταχειρίζοντες, ἔταν εὐπορήσωσιν, οὐκ ἀνέχονται τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων τούτων ταλαιπωρίας; Πῶς οὖν ἡ πόλις στήσεται ἡμῖν αὕτη; Δόντας, φησὶν, ἀργύριον οἱ πλουτουμένους, ταῦτα ὠνήσονται παρὰ τῶν πνήτων. Πῶς δὲ οἰκίας οἰκοδομήσονται, ἢ καὶ τοῦτο ὠνήσονται; Ἄλλ' ὅχι ἀνέχοι τοῦτο φύσιν. Οὐκοῦν ἀνάγκη τοῦς τεχνίτας ἐκεῖ καλεῖν, καὶ διαφθεῖρειν τὸν νόμον ἐν ἐθήκαμεν ἐξ ἀρχῆς, τὴν πόλιν οἰκίζοντες. Ἴδωμεν οὖν καὶ τὴν τῶν πνήτων πόλιν, εἰ καὶ αὕτη ὁμοίως ἐνδεῶς διακαίεται· τῶν πλουτουμένων ἐστερημένη· πρότερον διακαθάραντες τῷ λόγῳ τὸν πλοῦτον, ὅλον χρυσόν, ἀργυρον, λίθου, τιμίους, καὶ [506] ἱμάτια σηρικὰ καὶ αἰλουργὰ καὶ διάχρυσα, καὶ τοῦτο ἐκεῖθεν ἀπελάσαντες. Τί οὖν; παρὰ τοῦτο ἐνδεῶς στήσεται τὰ τῆς πόλεως ταύτης, εἰπέ μοι; Οὐδαμῶς. Ἄνε γὰρ οἰκοδομεῖν δεῖ, ἀνε αἰθρον χαλκεῖν, ἀνε τὴν ἱμάτιον ὑφαίνειν, οὐ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου δεῖ καὶ μαργαριτῶν, ἀλλὰ τέχνης καὶ χειρῶν. Τί δέ; ἀνε γεωργεῖν δεῖ καὶ σκάπτειν τὴν γῆν, πλουτουμένων ἢ πενομένων χρεία; Παντί που δεῖον ὅτι πνήτων. Πού οὖν δεησόμεθα τῶν πλουτουμένων λοιπῶν, πᾶν εἰ μὴ καθελθῆν δέοι τὴν πόλιν ταύτην; Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰ λάμποντα ἐξωθεν ἀπὸ τῶν ἱματίων καὶ τῆς πολλῆς δορυφορίας, ἀνάπτουσαν αὐτοῦ τὸ συνειδός, καὶ πολλὴν εὐρύσσει τὴν κόνιν. Ἐνόησον τὸν Παῦλον, τὸν Πέτρον· ἐνόησον τὸν Ἰωάννην, τὸν Ἡλίαν, μᾶλλον δὲ αὐτὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Ἰδὸν, τὸν οὐκ ἔχοντα ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνει· ἐκείνου γενοῦ ζῆλωτης καὶ τὸν ἐκείνου δούλων, καὶ τὸν ἄρατον τούτων φαντάζου πλοῦτον. Εἰ δὲ μικρὸν διαβλέψας, ἐκ τούτου σκοπεύσῃ; πάλιν, καθάπερ ἐν τινι ναυαγίῳ καταγιγὼς ἐπαλθούσης, ἀκούσων τῆς ἀποφάσεως τοῦ Χριστοῦ λεγούσης, ὅτι ἀδύνατον πλούσιον εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· καὶ πρὸς τὴν ἀπόφασιν ταύτην θὰς τὰ δρῆ καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα, εἰ βούλει, τῷ λόγῳ κολήσων εἶναι χρυσόν, καὶ οὐδὲν εἶναι ἴσον τῆς ζημίας τῆς; ἐκεῖθεν σοι γ. νομένης. Εἰ γὰρ τῶν πλουτουμένων ὑμῶν ἕκαστος ὀλόκληρον ἐκέκτητο κόσμον, καὶ ἕκαστος αὐτῶν τοσοῦτους εἶχεν ἀνθρώπους, ὅσοι νῦν εἰσι πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάσσης καὶ οἰκουμένης, καὶ ἕκαστος γῆν καὶ θάλατταν καὶ τὰ πανταχοῦ οἰκοδομήματα καὶ πόλεις καὶ ἔθνη ἐκέκτητο, καὶ πανταχόθεν ἀντὶ ὑδατος, ἀντὶ πηγῶν αὐτῶν τῷ χρυσῶν ἐπέβραε, τριῶν ὀβολῶν οὖν ἀνε ἔφην ἀξίους εἶναι τοὺς οὕτω πλουτουμένους,

* Hinc est lectio Savilii. Legebatur καὶ τῶν πνήτων πόλιν οἰκίζοντες, εἰ ἐνδεῶς διακαίεται, Κοιτ.

καὶ τῆς βασιλείας ἐκπαύοντας. Εἰ γὰρ νῦν χρημάτων τῶν ἀπολλυμένων ἐπιμένοιο, ὅταν μὴ ἐπιτύχῃσι, βασιλεύονται· εἰ λάβοιο ἀσθησῶν τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, ἢ λοιπὸν ἀρκίται εἰς παραμυθίαν αὐτοῖς; Εἰπέ δὲ μοι, εἰ τίς σε εἰς βασιλεία ἐπέσῃ, καὶ παρόντων πάντων διαλεχθῆναι σοὶ τὸν βασιλεῖα παρεσκευάσται, καὶ ἔμοστράπεζον αὐτῷ καὶ ὁμοδαίον ἐποίησεν, οὐ πάντων ἀνε ἔφην σαυτὸν εἶναι μακραιώτερον; Εἰς δὲ τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι μέλλων, καὶ παρ' αὐτὸν ἐστάναι τὸν βασιλεῖα τῶν ὄλων, καὶ τοῖς ἀγγέλοις ἀντιλάμπειν, καὶ τῆς ἀπροσίτου δόξης ἀπολαύειν ἐκείνης, ἀμφιβάλλεις εἰ δέοι προέσθαι χρήματα, δέον εἰ καὶ τὴν ζωὴν αὐτὴν ἀποδύσασθαι ἴδει, σκιρτᾶν καὶ ἀγάλλεσθαι καὶ πτεροῦσθαι ὑπὸ τῆς ἡβότης; Σὺ δὲ ἵνα μὲν ἀρχὴν λάβῃς τὴν παρέχουσάν σοι κλοπῶν ἀφορμὰς (οὐ γὰρ κέρδος ἐγὼ τὸ τοιοῦτο καλῶ), καὶ τὰ ἕντα ἐκβάλλεις, καὶ τὰ ἐτέρω θανεσάμενος, εἰ δέοι, καὶ τὴν γυναικα καὶ τὰ τέκνα ἀποδέσθαι οὐ κατοικεῖς· τῆς δὲ βασιλείας τῶν οὐρανῶν προκειμένης τῆς οὐδένα διάδοχον ἐχούσης ἀρχῆς, ὀκνεῖς καὶ ἀναδῆν καὶ πρὸς χρέματα κέρηνας;

Ἄλλ' οἴμοι τῆς πολλῆς ἀνασθησίας! ὅτι τοιοῦτων προσδοκωμένων ἀγαθῶν, εἰ πρὸς τὰ παρόντα κεχρηναμεν, καὶ οὐκ ἐνοοῦμεν τοῦ διαβόλου τὴν κακουργίαν, δὲ δὲ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα ἡμεῖς ἀφαιρείται· καὶ δίδωσι πλοῦτον, ἵνα ἀρκάσῃ οὐρανὸν, καὶ δεικνύσῃ σκάν, ἵνα ἐκβάλῃ τῆς ἀληθείας, καὶ ἐν οὐρανοῖς φαντάσει (τοῦτο γὰρ ὁ παρὼν πλοῦτος), [507] ἵνα, ἡμέρας γενομένης, δειξῆν πάντων πενεστέρους. Τίς γὰρ οὕτω πλεῖστος διηκεῖ καὶ ἀκόρετος καθέστηκεν ὡς ὁ πλοῦτος, ζώντων μὲν ἡμῶν καὶ τὴν ψυχὴν ἀπολλύς, τελευτώντων δὲ καὶ τὸ σῶμα ἐνουδρῶν, ὡς οὐδὲ τῇ γῆ κρύπτεσθαι συγχωρῶν, ὁ κοινὸν καὶ τῶν καταδικῶν ἐστίν; Ἐκείνου μὲν γὰρ τοῦ θανάτου τὴν δίκην ἀπατήσαντες; οἱ νομοθέται, οὐδὲν παραιτέρω περιμαρζέονται· τοῦ; δὲ κεκτημένου; αὐτὸν ὁ πλοῦτος καὶ μετὰ θάνατον πικροτάτην ἀπαιτεῖ δίκην, γυμνοῦς πρεσβείας καὶ ἀτάφους, θάμα δεινῶν καὶ ἐλακινόν. Καὶ γὰρ τῶν ἀπὸ ψήφου τοῦτο πασχόντων καὶ θυμοῦ δικαστικῶν χαλεπώτερα οὕτω πάσχουσιν. Ἐκείνου μὲν γὰρ τὴν πρώτην ἡμέραν καὶ δευτέραν μείναντες ἀταφοί, τῇ γῆ παραδίδονται· οὗτοι δὲ, ὅταν παραδιδῶσι τῇ γῆ, τότε παρὰ τῶν τυμβωρύχων γυμνίζονται καὶ καθυδρῶνται. Εἰ δὲ μὴ καὶ τὴν θῆκην λαθόντες ἀπέρχονται, οὐκ εἰσι τῷ πλοῦτῳ χάρις, ἀλλὰ τῇ κενεῖ κἀνταῦθα· ὡς εἰ γε καὶ ταύτην ἐνεχειρίσαμεν τῷ πλοῦτῳ, καὶ ἀφέντες ἀπὸ λίθου κατασκευάζειν αὐτὴν, ἐχαλεῦσαμεν ἀπὸ χρυσοῦ, καὶ ταύτην ἀνε ἀπωλέσαμεν. Τί τοίνυν ἀθλιώτερον τοῦ πλουτουμένου; γένοσε· ἀνε, ὅταν μὴ δὲ θάνατος; αὐτῷ παρέχῃ τὴν δόξαν, ἀλλὰ τὸ θεῖον σῶμα ἐκείνου οὐδὲ τῆς ζωῆς ἀποστερηθῆν, ἀπήλλακται τῶν ἐν τῇ ζωῇ κακῶν, ληστυόμενον καὶ συλούμενον διὰ τὸν τῆς φιλοχρηματίας ἔρωτα ὑπὸ κακούργων καὶ τυμβωρύχων, τῶν πρὸς τὴν κόνιν καὶ τέφραν ἐπειγομένων πολεμῶν, καὶ πολλῶν χαλεπώτερον, ἢ ἡνίκα ἔζη; Τότε μὲν γὰρ εἰς ταμίσιον εἰσδύοντες, τὰ κινώτια μὲν ἐκένουν, τοῦ σώματος δὲ ἀπέχοντο, καὶ οὐκ ἀνε τοσαῦτα ἔλαβον, ὡς καὶ αὐτὸ γυμνώσαι τὸ σῶμα νυνὶ δὲ οὐδὲ τοῦτο ἀπέχονται, ἀλλὰ κινούσιν αὐτὸ καὶ περιστερέουσι, καὶ μετὰ πολλῆς ὠμότητος ἐνουδρῶνται. Μετὰ γὰρ τὸ παραδοθῆναι τῇ γῆ, γυμνὸν καὶ τῆς ἐκεῖθεν περιβολῆς καὶ τῆς ἀπὸ τῶν ἱματίων ποιήσαντες, οὕτως ἀπίδων ἐβρίσθαι ἐνε ἐρημῆ πολλῇ. Καὶ ἡ μὲν φύσις καὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐτῷ καταλλάττει τότε· ὁ δὲ πλοῦτος; καὶ τοῖς οὐδένα

divitum tantum, alteram pauperum; at neque in ea, quæ divitum erit, quisquam sit pauper, neque in ea, quæ pauperum, vir quispiam dives sit; videamusque utra magis seipsa contenta esse possit. Igitur in illa, quæ copiosorum est, nullus erit opifex, non structor, non calcearius, non pistor, non agricola, non faber ærarius, non restio, non aliud ejusmodi aliquid. Nam quis dives exercere hæc umquam volet, quando et ii qui hæc tractant, cum ditati fuerint, ærumnam horum laborum non ferunt? Quonam igitur modo civitas hæc nobis stabit? Dato, inquit, argento ement hæc divites a pauperibus. Quonam vero pacto domos ædificabunt? an et hoc ement? At natura id fieri non potest. Quare necesse erit artifices illos accersere, legemque abrogare, quam initio sanximus, cum civitatem conderemus. Videamus ergo etiam pauperum civitatem, an et ipsa minus sufficienter constituatur, divitibus privata; si prius divitias, velut aurum, argentum, lapides pretiosos, et vestimenta serica et purpuram suoque intexta oratione amputaverimus eaque inde ejecerimus. Quid igitur? ob hæc status civitatis hujus erit mancus, dic mihi? Nihil penitus. Nam sive ædificare oportet, sive ferrum cudere, sive vestimentum texere, non auro, neque argento, neque unionibus opus est, sed arte ac manibus. Quid vero, si agrum colere terramque fodere oporteat, divitibusne an pauperibus opus est? Cuivis clarum est, quod pauperibus. Ubi ergo tandem divitibus indigebimus, nisi si demoliri civitatem hanc oporteat? Quoties igitur videris quempiam vestimentis et numeroso satellitio foris splendens, explica conscientiam ipsius, et multum cœni reperies. Cogita Paulum, Petrum: cogita Joannem, Heliam, imo vero ipsum Dei Filium, non habentem ubi caput reclinaret (*Math. 8. 20*). Illius et servorum ejus æmulator esto, horumque ineffabiles divitias contemplare. Quod si cum paululum prospexeris, ex hoc rursus tenebris involvaris, perinde ac in naufragio superveniente procella, audi sententiam Christi dicentem, fieri non posse, ut dives in regnum cælorum introeat (*Math. 19. 23*). Et ad hanc sententiam confer montes et terram et mare, omniaque, si vis, oratione fac aurum esse, et nihil videbis par detrimento quod tibi inde existet. Nam si quilibet ex vobis divitiis universum mundum occuparet, et quilibet tot haberet homines, quot jam sunt ubique terrarum et in mari et in orbe toto; quilibet etiam terram, et mare et quæ ubique sunt ædificia et urbes et gentes possideret; undequaque etiam loco aquæ et fontium ipsi aurum afflueret: ego non trium obolorum esse dixerim ejusmodi divites, si regno exiderint. Si enim jam, qui opes pereuntes concupiscunt, cum iis non potiuntur, torquentur: quid tandem ad eos consolandum sufficet, ubi illorum bonorum gustum perceperint? Jam vero, dic mihi, si quis te in regiam introduceret, et ut rex coram omnibus sermonem tecum haberet procuraret, convictoremque et contumeliam tibi ipsum faceret, nonne omnium beatissimum te esse diceres? Cum autem futurum sit, ut

in cælum ascendas, juxta Regem universorum adtes, et angelis ex adverso resplendeas, et inaccessiblei illa gloria fruare, dubitas an oporteat pecuniam profundere, cum oporteret, si vitam quoque ipsam exuere necesse sit, exsultare et gestire, et quasi alatum fieri præ voluptate? Tu vero, ut præfecturam accipias, furtorum tibi occasiones præbentem (nec enim ego ejusmodi rem lucrum appello), etiam facultates profundis; et cum ab aliis fœneratus es, si vel ipsam uxorem et liberos pignori dare oporteat, nil cunctaris: regno autem cælorum, quod successorem potestatis non habet, proposito, refugis et detrectas opibusque intentus es?

Sed, heu magnum stuporem! quod, cum hujusmodi bona expectentur, adhuc præsentibus inhiamus, et non advertimus dolum malum diaboli, qui parvorum objectu magna nobis adimit: lutum dat, ut cælum rapiat; umbram ostendit, ut veritate excludat; in somniis imagines objicit (hoc enim sunt præsentis divitiæ), ut, adveniente die, pauperissimos omnium ostendat. Quis enim ita assiduus et insatiabilis hostis est, sicut divitiæ? viventibus quidem nobis, animam perdunt; mortuis autem, corpus contumelia afficiunt; quippe quæ ne in terra quidem occultari illud sinunt, quod tamen commune etiam judicio damnatis est. Illos siquidem, postquam mortis penam eis irrogant leges, non ultra curiose scrutantur: at divitiæ possessores suos etiam post mortem acerbissimo supplicio afficiunt, nudos et insepultos exponentes, spectaculum horribile et miserabile. Enimvero graviora hi patiuntur, quam qui ex sententia et ira judicis ea ferunt. Hi siquidem primo et secundo die inhumati manentes, terræ mandantur: illi vero cum traditi sunt humo, tunc a sepulcrorum effossoribus denudantur et contumeliis afficiuntur. Quod si non etiam loculum abstulerint et abierint, non jam divitiis, sed paupertati quæ ibi est acceptum ferendum: adeo ut, si hunc quoque divitiis concredamus, et ex lapide parare omittentes, ex auro eum fabricemur, et hunc facile perdituri simus. Quid igitur miserius divite fuerit, quando neque mors ipsi securitatem præbet, sed miserum illius corpus ne vita quidem defunctum, a malis hujus vitæ liberatum est, latrocinium et direptionem patiens ob avaritiæ amorem a scelestis hominibus et sepulcrorum effossoribus, qui pulveri et cineri belium conantur inferre; idque longe gravius, quam dum viveret? Tunc enim in conclave ingredientes, cistas quidem evacuabant, a corpore tamen abstinebant; nec tam multa auferre poterant, ut et corpus nudarent: jam vero neque ab hoc se continent, sed ipsum movent, atque omnem in partem vertunt, magnaque crudelitate insultant. Postquam enim terræ mandatam est, ipsi hoc nudum ab eo quem illinc habebat amictu et a vestibus facientes, ita projectum relinquunt in multa solitudine. Ac natura quidem etiam hostes tunc temporis ipsi reconciliat: divitiæ vero eos quoque qui nihil quod objicerent habebant, hostes efficiunt, sicque inhumanorum insaniam contra mortuum et

innotum offerant et concitant, ut ne carnibus quidem abstinere, sicubi ipsis etiam illa membra essent usui futura. Ne igitur magnum bonum divitias esse arbitremur: magnum enim bonum est, non possidere divitias, sed possidere timorem Dei. Ecco enim, si quis justus esset, et multam fiduciam in Deo fixam haberet, etiamsi omnium foret pauperrimus, satis esset ad dissolvendum presentia mala: sufficeret enim, si manus tantum in caelum protenderet Deumque invocaret, et statim nubes haec praeteriret: tantum vero auri reponitur, et quovis luto est inutilius ad solutionem malorum presentium. Neque vero in hoc solo periculo, verum etiam si morbus occupet, si mors, sive quid aliud ejusmodi, redarguitur divitiarum vis, nullum levamen iis quae accidunt a se habens ostendere. Ubi nunc sunt divites, qui usuras numerant, et usuras usurarum, qui omnium bona accipiunt et nunquam satiantur? Audivistis Petri vocem, ostendentem paupertatem divitiarum matrem? quae nihil habet, et iis qui diademate circumdantur completior est? Haec enim est, quae nihil habens mortuos excitabat, et claudos rectos faciebat, et daemones eiciebat, et talia largiebatur, quae purpura amicti et magnorum terribiliumque exercituum ductores nunquam valuerunt. Quid igitur dicit? *Argentum et aurum non habeo* (Act. 3. 6). Quid hac voce gravius? quid beatius atque opulentius? Alii siquidem in contrariis gloriantur dicentes: Habeo tot et tot auri talenta, et jugera terrae infinita, et domos et mancipia; hic vero in eo, quod omnium sit pauperrimus, et non confunditur ob paupertatem nec pudore afficitur, sed in ea sibi placet. Sic nimirum, qui nihil habet, omnia possidere, sic omnium bona sibi comparare valet: si vero omnium bona possidemus, omnibus privati sumus. Qui igitur facultates suas velut communes reputat, et non tamquam proprias, is non suis dumtaxat, sed etiam iis quae aliorum sunt, sicuti propriis utetur: qui vero se disjungit et suorum bonorum tantum dominam facit, is nec horum quidem dominus erit; cui autem nihil est, neque domus, neque mensa, neque vestimentum superfluum, sed omnia propter Deum crepta sunt, is communibus facultatibus, quasi suae essent, utetur et quodcumque voluerit accipiet, ita ut nihil habens res omnium obtineat. Qui autem aliqua possidet, neque horum erit dominus; nemo enim possidenti aliquid dabit: et latronum, et furum et calumniatorum et vicissitudinis rerum et omnium potius, quam illius, erunt, quae sunt illius. Et si vis, ipsum qui haec dixit et egit, tabernaculorum illum factorem, Cillicem, de cujus patria non constat, in medium adducam. Hic igitur totum percurrit orbem terrarum, in fame et siti et nuditate, nihil omnino secum portans, non ad amicum vadens, non ad familiares: etenim in principio communis omnibus adversarius erat: sed tamen omnia habebat, ubi ingressus esset. At vero Ananias et Sapphira, ut modicum quid de propriis possiderent, omnibus exciderunt, ac simul ipsam vitam perdidere. Deseras igitur tua, ut alienis velut propriis utaris. Quemad-

modum enim qui male sibi conscius est, etiamsi omnium opes obtinuerit, omnium est miserrimus: ita qui purgatam habet conscientiam, etiamsi detritis pannis amictus sit et cum fame luctetur, aequiore est animo quam qui luxu valde affluunt. Idcirco habes pecunias, ut paupertatem subleves, non ut questum ex ea facias: tu vero praetextu levaminis majorem miseriam efficias, et benignitatem vendis pecunia. Vende, non prohibeo, sed regni caelorum pretio. Ne parvum tanti officii pretium acceperis, nempe usuram centesimam, sed vitam illam aeternam. Cur mendicus es et pauper et sordidus, parvo, hoc est pecunia pereunte, magna vendens? cur Deo relicto humanae lucraris? cur divitem praetercurrens, non habenti molestus es; et gratiam referentem deserens, ad ingratum te ingeris? Illo cupit reforme gratiam, iste vero gravate etiam refert: iste vix centesimam reddit, ille vero centuplum et vitam aeternam: iste cum contumeliis et conviciis, ille cum laudibus et cum approbatione: iste invidiam tibi suscitatur, ille vero coronas etiam concinnat: iste vix hic illo vero et illic et hic. Nonne igitur extremae hoc dementiae est, ne scire quidem lucrari? Pecuniam possidere oportet uti dominos, non uti servos: ita ut ea in potestate nostra, non ut nos in ipsius simus. Propterea namque *χρήματα* dicuntur pecuniae, ut ad necessaria ministeria iis utamur, non ut in custodiam deponamus. Servi enim est asservare: expendere vero domini est magnam potestatem habentis. Quocirca nihil insipientius servo pecuniae: tenere sibi videtur, cum ipse teneatur; videtur sibi dominus, cum sit servus; et cum ipse sibi vincula circumdederit, quasi in omnem imperium habens, gestit; et asperiorum in se feram efficiens laetatur, et saltat dum sit captivus: et videns canem rabie percitum et insipientem animam suae, cum ligare et fame macerare eum deberet, affluentem ipsi cibum praebet, ut magis assiliat et formidabilior sit. Ne igitur ex eo, quod multa tibi compares, voluptatis aliquid tibi accedere putes, sed si ditescere non cupias. Si enim dives fieri desideres, numquam stimulari cessabis: infinitus enim hic est amor; et quo longiorem viam progressus fueris, tanto longius a fine aberis; et quo plura quae aliorum sunt concupiveris, tanto gravior sit cruciatus. Nam sitientes tunc nos recreamus, cum quantum volumus bibimus: quamdiu vero sitimus, etiamsi omnes fontes exhaeriamus, majus tamen nobis tormentum fit. Et quemadmodum vincitum cum cernis, et in tergo et in manibus, saepe vero etiam in pedibus ferro constrictum, ob hoc maxime miserum dicitur: ita divitem quoque cum conspexeris innumeris rebus circumdatum, ne ob id divitem, sed propterea vel maxime miserum esse existima. Nam cum hisce vinculis etiam molestam carceris habet custodem, pecuniae scilicet amorem, qui carcerem hunc transcendere non permittit, sed innumeras ipsi parat pedicas et custodias et januas ac vectes; et ubi in interiorum custodiam ipsum conjecerit, persuadet etiam, ut his vinculis delectetur, ut nullam libera-

ἔχοντας ἐγκαλεῖν ἐκπαλεῖμαί, καὶ οὕτως ἐκθηριοῖ καὶ κατεξανίστασι τὴν κατὰ τοῦ νεκροῦ καὶ ἀκινήτου πῶν ἀπανθρώπων μανίαν, ὡς οὐδ' ἂν αὐτῶν τῶν σαρκῶν ἀπέσγοντο, εἰ γέ που χρήσιμα ἦν αὐτοῖς· καὶ τὰ μέλη. Μὴ τοίνυν μέγα νομίζωμεν ἀγαθὸν εἶναι τὸν πλοῦτον· μέγα γὰρ ἀγαθὸν, οὐ τὸ κατεκτήσθαι χρήματα, ἀλλὰ τὸ κατεκτήσθαι φόβον Θεοῦ. Ἰδοὺ νῦν, εἰ τις ἦν δίκαιος, καὶ πολλὴν παρῆρσιαν ἔχων πρὸς τὸν Θεόν, εἰ καὶ πάντων πενίστερος ἦν, ἤρκει λύσαι τὰ παρόντα δεινά· ἤρκει γὰρ μόνον τὰς χεῖρας ἐκτείνειν εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ καλέσαι τὸν Θεόν, καὶ τὸ νόσος τοῦτο παρῆλθεν ἂν· χρυσίον δὲ τοσοῦτον ἀπόκειται, καὶ πηλοῦ παντός ἐστιν ἀχρηστότερον πρὸς τὴν λύσιν τῶν ἐπικαιμένων κακῶν. Οὐκ ἐν τούτῳ δὲ μόνῳ τῷ κινδύνῳ, ἀλλὰ καὶ νόσος καταλάβῃ, καὶ θάνατος, καὶ ἄλλο τι τῶν τοιούτων, ἐλέγχεται τῶν χρημάτων ἢ δυνάμεις, μηδεμίαν ἔχουσα παραμυθίαν τοῖς συμβαίνουσιν οὐλοθὲν ἐπιδειξασθαι. Πού νῦν οἱ πλουτοῦντες, οἱ τόκους ἀριθμοῦντες καὶ τόκους τόκων, οἱ τὰ πάντων λαμβάνοντες καὶ οὐδέποτε κοριννύμενοι; Ἡκούσατε [508] τῆς Πέτρου φωνῆς τῆς ἐπιδεικνυμένης πενίαν πλοῦτου μητέρας; τῆς οὐδὲν ἐχούσης καὶ τῶν τὰ θεαθήματα περικαιμένων εὐπορουτέρας; Αὕτη μὲν γὰρ ἡ μηδὲν ἔχουσα καὶ νεκροὺς ἀνίστα, καὶ χλωροὺς διώρθου, καὶ δαίμονας ἤλαυνε, καὶ τοιαῦτα ἐχαρίζετο, ἅπαν οἱ τὴν ἀλουργίδα περιβεβλημένοι, καὶ τὰ μέγαλα καὶ φοβερά στρατόπεδα ἀγοντες, οὐδέποτε ἴσχυσαν. Τί τοίνυν φησὶν; Ἀργύριον καὶ χρυσίον οὐχ ὑπάρχει μοι. Τί ταύτης σεμνότερον τῆς φωνῆς; τί μακαριώτερον καὶ εὐπωρότερον; Ἔτεροι μὲν, ἐπὶ τοῖς ἐναντιοῖς ἐναθρόνουνται λέγοντες· Ἐγὼ τόσα καὶ τόσα χρυσίου τάλαντα, καὶ πλέθρα γῆς ἄπειρα, καὶ οἰκίας καὶ ἀνδράποδα· οὗτος δὲ ἐπὶ τῷ πάντων εἶναι γυμνός, καὶ οὐ καταδύεται τῇ πενίᾳ οὐδὲ ἐγκαλύπτεται, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλωπίζεται· οὗτος ἐστὶ μηδὲν ἔχοντα τὰ πάντων κατέχειν, οὕτως ἐστὶ τὰ πάντων κατεκτήσθαι· ἂν δὲ κτησώμεθα τὰ πάντων, τῶν πάντων ἀπιστηρήματα. Ὁ κοινὰ τοίνυν τὰ ὑπάρχοντα, καὶ οὐκ ἴδια λογίζομενος, οὐ τοῖς αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἑτέρω χρήσεται ὡς ἰδίῳ· ὁ δὲ ἀποσιζῶν καὶ ποιῶν ἑαυτὸν κύριον τῶν ἑαυτοῦ μόνων, οὐδὲ τούτων ἐστὶ κύριος. Ὁ γὰρ μηδὲν ἄλλως κατεκτήμενος, μήτε οἰκίαν, μήτε τράπεζαν, μήτε περιττὴν ἱμάτιον, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεὸν πάντων ἀπεστερημένος, ὡς ἰδίῳ κέχρηται τοῖς κοινοῖς, καὶ παρὰ πάντων, ἅπαν ἂν θέλῃ λήψεται, καὶ οὕτω τὰ πάντων ὁ μηδὲν ἔχων κατέχει. Ὁ δὲ ἔχων τινὰ οὐδὲ τούτων ἐστὶ κύριος· οὕτε γὰρ δώσει τις τῷ κατεκτήμενῳ· καὶ ληστῶν καὶ κλεπτῶν καὶ συκοφαντῶν καὶ μεταβολῆς πραγμάτων, καὶ πάντων μᾶλλον ἐστὶ, ἢ ἐκείνου τὰ ἐκείνου. Καὶ, εἰ βούλει, αὐτὸν τὸν ταῦτα εἰρηκότα καὶ πεπραχότα, τὸν σκηνοποιόν, τὸν Κίλικα, τὸν οὐδὲ τίνας ἦν πατρίδος ὄηλον, παραγάγῃ εἰς μέσον. Οὗτος γοῦν τὴν ἄπασαν διέδραμον οἰκουμένην ἐν λιμῷ καὶ δίψει καὶ γυμνότητι, οὐδὲν ἄλλως ἐπιπερόμενος, οὐ πρὸς φίλον ἀπῶν, οὐ πρὸς συνήθεις· καὶ γὰρ κοινὸς ἐν ἀρχῇ πολέμιος πᾶσιν ἦν· ἀλλ' ὁμως τὰ πάντα εἶχε μετὰ τὸ εἰσελθεῖν. Ὁ δὲ Ἀνανίας καὶ ἡ Σάππειρα, ἵνα μικρόν τι τῶν ἰδίων κτήσωνται, πάντων ἐξέπεισον μετὰ καὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς. Μετάσθηθι τοίνυν τῶν σῶν, ἵνα ὡς ἰδίῳ χρήσῃ τοῖς ἄλλοτεροῖς. Ὅσπερ γὰρ ὁ πονηρὰ συνειδὼς ἑαυτῷ, καὶ τὰ πάντων περιβέ-

θληται χρήματα, πάντων ἐστὶν ἀθλιώτερος· οὕτω καὶ ὁ τὸ συνειδὼς κεκαθαρμένος ἔχων, καὶν βάρια περιβεβλημένος ἢ καὶ λιμῷ παλαίων, τῶν σφόδρα τροφῶντων ἐστὶν εὐθυμότερος. Διὰ τοῦτο χρήματα ἔχεις, ἵνα λύσης πενίαν, οὐχ ἵνα πραγματεύσῃ πενίαν· οὐ δὲ ἐν προσήματι παραμυθίας μείζονα ἐργάζῃ τὴν συμφορὰν, καὶ πωλεῖς φιλανθρωπίαν χρημάτων. Πώλησον, οὐ κωλύω, ἀλλὰ βασιλείας κατορθώματος· Μὴ μικρὰν λάθῃς τιμὴν τοῦ τοσοῦτου κατορθώματος· τόκον ἑκατοστιατον, ἀλλὰ τὴν ἀθάνατον ζωὴν ἐκείνην. Τί πτωχὸς εἰ καὶ πένης καὶ μικρολόγος, ὀλίγου τὰ μεγάλα πωλῶν, χρημάτων ἀπολλυμένων; τί τὸν Θεὸν ἀφελὲς ἀνθρώπινα κερδαίνεις κέρδη; τί τὸν πλουτοῦντα παραδραμῶν, τὸν οὐκ ἔχοντα ἐνοχλεῖ; καὶ τὸν ἀποδιδόντα καταλιπὼν, τῷ ἀγνωμονοῦντι συμβάλλεις; Ἐκείνος ἀποδοῦναι ἐπιθυμεῖ, οὗτος δὲ καὶ δυσχεραίνει ἀποδιδούς· οὗτος μόλις τὴν ἑκατοστὴν ἀποδίδωσιν, ἐκείνος δὲ ἑκατονταπλασίονα, καὶ ζωὴν αἰώνιον· οὗτος μετὰ ὑβριων καὶ λοιδοριῶν, ἐκείνος μετὰ ἐπαίνων καὶ εὐφημίας· οὗτος σοὶ βασκανίαν ἐγείρει, ἐκείνος δὲ καὶ στεφάνους σοὶ πλέκει· οὗτος μόλις ἐνταῦθα, ἐκείνος δὲ καὶ ἐκεῖ καὶ ἐνταῦθα. [509] Ἄρ' οὖν οὐκ ἐσγάτης τοῦτο ἀνοίας, τὸ μηδὲ εἰδέναι κερδαίνειν; Τὰ χρήματα δεῖ κατεκτήσθαι ἐν τάξει δισποτῶν καὶ μὴ δούλων, ὥστε κρατεῖν αὐτὰ, καὶ μὴ κρατεῖσθαι παρ' αὐτῶν. Χρήματα γὰρ διὰ τοῦτο εἰρηται, ἵν' εἰς τὰς ἀναγκαίας αὐτοῖς χρώμεθα διακονίας, οὐχ ἵνα εἰς φυλακὴν ἀποδύμεθα· δοῦλου γὰρ τὸ τηρεῖν, τὸ δὲ ἀναλίσκειν τοῦ κυρίου, καὶ πολλὴν ἔχοντος τὴν ἐξουσίαν. Ὅστε οὐδὲν ἀφρονέστερον τοῦ χρημάτων δούλου· δοκεῖ κρατεῖν, κρατούμενος· δοκεῖ κύριος εἶναι, δούλος ὢν· καὶ θεσμῶ περιτιθεῖς ἑαυτῷ, ὡς πάντων κρατῶν ἀγάλλεται· καὶ χαλεπώτερον τὸ θηρίον καθ' ἑαυτοῦ ἐργαζόμενος, εὐφραίνεται καὶ πηδᾷ αἰχμάλωτος γινόμενος; καὶ ὄρων κύνα λυτῶντα καὶ ἐφαλλόμενον αὐτοῦ τῇ ψυχῇ, ἀνθ' ἧ ὢν ὄησαι καὶ λιμῷ τῆσαι, ἀφθονοῦ αὐτῷ παρέχει τροφήν, ἵνα μείζονως ἐφάλληται, καὶ φοβερώτερος ἢ. Μὴ τοίνυν ἀπὸ τοῦ πολλὰ περιβάλλεσθαι νόμίζε σοὶ προσγίνεσθαι τινα ἡδονὴν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ μὴ θέλειν πλουτεῖν. Ἄν γὰρ ἐπιθυμῆς πλουτεῖν, οὐδέποτε μαστιγίζομενος; παύση· ἔρωσ γὰρ ἐστὶν οὗτος ἀτέλεστος, καὶ ὅσπερ ἂν προέβης πλείονα ὀδόν, τοσοῦτ' μᾶλλον τοῦ τέλους ἀφέστηκας, καὶ ὅσ' ἂν πλείονων ἑτέρων ἐπιθυμῆς, τοσοῦτ' μᾶλλον ἐπιταίνεται τὰ τῆς βασάνου· ἐπὶ καὶ διζῶντες τότε ἀνακτώμεθα ἑαυτοὺς, ὅταν ὅσον βουλόμεθα πίνωμεν· ἔως δ' ἂν διζῶμεν, καὶν πάσας ἐξαντλήσωμεν τὴν πηγὰς, μείζων ἡμῖν ἢ βάσανος γίνεται. Καὶ καθάπερ τὸν δεσμῶτην, ὅταν ἴδῃς καὶ ἐπὶ τοῦ νότου, καὶ ἐπὶ τῶν χειρῶν, πολλάκις δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ποδῶν σεσιδηρωμένον, διὰ τοῦτο μάλιστα ταλανίζεις· οὕτω καὶ τὸν πλοῦσιον, ὅταν θεάσῃ μυρία περιβεβλημένον πράγματα, μὴ διὰ ταῦτα πλοῦσιον, ἀλλὰ διὰ ταῦτα μὲν ὅν αὐτὰ ἀθλιον εἶναι νόμιζε· μετὰ γὰρ τῶν δεσμών τούτων καὶ δεσμοφύλακα ἔχει χαλεπὸν, τὸν πονηρὸν ἔρωτα τῶν χρημάτων, ὃς οὐκ ἀφίησιν ὑπερβῆναι τοῦτο τὸ δεσμοκτήριον, ἀλλὰ μυρίας αὐτῷ κατασκευάζει καὶ πέδας καὶ φυλακὰς καὶ θύρας καὶ μοχλοὺς, καὶ εἰς τὴν ἐνδοτέραν αὐτὸν ἐμβαλῶν φυλακὴν, πείθει καὶ ἡδεσθαι τοῖς δεσμοῖς τούτοις, ἵνα μηδὲ ἐλπίδα τινὰ ἀπαλλάξῃ εὐρῆ τῶν ἐπικαιμένων κακῶν. Οὐ τοσοῦτον γὰρ πένης ἐφέρεται τῶν ἀναγκαίων, ὡς τῶν περιττῶν ὁ πλοῦτων· οὐδ' αὖ το-

^a Quae sequuntur, ὁ γὰρ μηδὲν... ἐστὶ κύριος, e Navilio accessere Livit.

^b Sav. conjicit ἐπὶ τοῦ ἔξω.

σαύτην ἰσχύν ἔχει πρὸς τὸ χρῆσασθαι τῇ πονηρίᾳ, ὅσην δύναμιν οὗτος. Εἰ τοίνυν καὶ βούλεται μᾶλλον καὶ δύναται, εὐδελὸν ἐστὶ μᾶλλον καὶ πλείονα ἐργάζεσθαι. Πλούσιόν σε ἐποίησεν ὁ Θεός, ἵνα τοῖς δεομένοις βοηθῆς, ἵνα τὰ ἁμαρτήματα λύσης τὰ σαυτοῦ διὰ τῆς ἐτέρων σωτηρίας· ἔδωκε σοὶ χρήματα, οὐχ ἵνα κατακλίσης ἐπ' ὀλίθῳ τῷ σῶ, ἀλλ' ἵνα ἐκχέρῃς ἐπὶ σωτηρίᾳ τῇ σῇ. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν κτήσιν αἰνῶν ἀδελῶν ἐποίησε καὶ οὐ μόνιμον, ἵνα καὶ ἐν τούτῳ τῆς περὶ αὐτὰ μανίας καταλύσῃ τὸν τόνον. Εἰ γὰρ νῦν οὐκ ἔχοντες θαρρῆν οἱ κακῆται μὲν περὶ αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ πολλὰς ὀρώντες ἐκ τοῦ πράγματος τιχομένους ἐπιβουλάς, οὕτως ἐκκαίονται περὶ τὸν ἐκείνων πόθον· εἰ καὶ τοῦτο τῷ πλοῦτι προσῆν, τὸ βέβαιον καὶ ἀδιάπτωτον, τίνας ἂν ἐφείσαντο, τίνας ἂν ἀπέσχοντο; Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, τοῦ Ἠλίας πένεστερος ἦν; ἀλλὰ διὰ τοῦτο πάντας ἐνίκα τοὺς πλουτοῦντας. [510] ἐπειδὴ πένης ἦν, καὶ αὐτὴν δὲ τὴν πένιν ἀπὸ πλουσίας εἴλετο διαβολίας, καὶ ἅπαντα τῶν χρημάτων τὸν πλοῦτον ἐλάττωσα τῆς ἑαυτοῦ μεγαλοφυχίας ἐνόμιζεν εἶναι, καὶ οὐκ ἄξιον αὐτοῦ τῆς φιλοσοφίας. Εἰ γὰρ μεγάλη αὐτῷ τὰ παρόντα ἐνόμιζεν εἶναι, οὐκ ἂν μηλωτὴν ἐκτίθετο μόνην. Οὕτω γὰρ τῆς παρουσίας κατέγνω ματαιότητος, ὡς καὶ πηλὸν ἐβρόμιμένον τὸ χρυσίον ἕωρα. Διὰ γὰρ τοῦτε καὶ ὁ βασιλεὺς τοῦ πένητος εἶδειτο, καὶ πρὸς τὸ στόμα δὲ ἐκχεῖται τοῦ μηδὲν πλέον μηλωτῆς ἔχοντος, ὁ τοσοῦτον χρυσίου ἔχων· οὕτω λαμπρότερα τῆς προφυρῆδος ἡ μηλωτὴ ἦν, καὶ τῶν βασιλικῶν αὐλῶν τὸ σπῆλαιον τοῦ δικαίου. Διὰ τοῦτο καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνῶν, οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἡ τὴν μηλωτὴν τῷ μαθητῇ κατέλιπε· Μετὰ ταύτης, φησὶ, τῷ διαβόλῳ ἐπάλασσα, ταύτην λαβὼν ἑπάλαξον καὶ σὺ κατ' ἐκείνου. Τεχυρὸν γὰρ ὄπλον ἀκτιμωσύνη καὶ ἀκατιγώνιστον καταγώγιον. Καὶ εἶδετο καθάπερ μεγίστην κληρονομίαν τὴν μηλωτὴν ὁ Ἐλισσαῖος· καὶ γὰρ ἦν ἀληθῶς μεγίστη κληρονομία, καὶ παντὸς χρυσοῦ τιμιωτέρα. Καὶ ἦν διπλοῦς Ἠλίας ἐκείνος, καὶ ἦν ἄνω Ἠλίας, καὶ κάτω Ἠλίας. Οἶδα οὖν μακαρίζετε τὸν δικαίον ἐκείνον, καὶ βούλεσθε ἕκαστος αὐτὸς εἶναι. Τί οὖν, ἀνὴρ μὴν ἐπιδείξω, ὅτι ἕτερον τι πολλῶν μαλζον ἐκείνου πάντες ἐλάβομεν; Ὁ μὲν γὰρ Ἠλίας μηλωτὴν ἀφήκε

Legendum coajicli Sav. ὅτι καὶ ὡς πηλόν.

τῷ μαθητῇ· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνων, τὴν σάρκα ἡμῖν κατέλιπε τὴν ἑαυτοῦ. Ὅταν τοίνυν χρημάτων ἀπώλειαν ἀκούσαντες, μὴ ταραχθῶμεν, ἀλλ' εἰπωμεν, Εὐλογητὸς ὁ Θεός, καὶ πολλῶν πλείονα τὸν πλοῦτον εὐρήσομεν. Οὐ γὰρ δὴ τοσαῦτα καρπώσῃ τὸν πλοῦτον ἀναλίσκων εἰς δεομένους, καὶ περιῶν καὶ πίνητας ἐπιζητῶν, καὶ σκορπίζων τὰ ἔντα τοῖς πεινώσιν, ὅσα διὰ τοῦτο τοῦ βήματος κερδανεῖς. Ἐπεὶ καὶ τὸν Ἰωβ οὐκ οὕτω θαυμάζω τὴν οἰκίαν ἀνοίγοντα τοῖς δεομένοις, ὡς ἐκπλήττομαι καὶ ἀνακηρύττω τὴν ἀρπαγὴν τῶν χρημάτων εὐχαρίστως φέροντα. Ὁ γὰρ τοιοῦτος ἂν δυναθῆ τῆς φύσεως τὰ κύματα κατευάνας εἰπαῖν τὸ τοῦ Ἰωβ ἀδακρυτὶ, Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο, μετὰ τοῦ Ἀβραάμ αὐτοῦ στήσεται, μετὰ τοῦ Ἰωβ ἀνακηρυχθήσεται ἀπὸ μόνου τοῦτο τοῦ βήματος. Ὅταν οὖν ἀφίληται σοὶ χρυσίον ἢ διὰ ληστῶν, ἢ δι' ἐτέρας τινος προφάσεως ὁ διάβολος, δόξατον τὸν Δεσπότην, καὶ πλέον ἰση κεκαρδηλῶς, καὶ διπλὴν δώσεις τῷ ἐχθρῷ τὴν κληγὴν, ὅτι τα οὐκ ἰδουσχέρανας, καὶ ὅτι ἠγαρήσθησας. Ἄν μὲν γὰρ ἴδῃ, ὅτι σε ταπεινὸν ἢ τῶν χρημάτων ζημία, καὶ καίθει κατὰ τοῦ Δεσπότης δυσχερᾶναι, οὐδέποτε ἀποστήσεται τοῦτο ἐργαζόμενος· ἂν δὲ θεάσῃται, ὅτι οὐ μόνον οὐ βλασφημῆς τὸν κακοηκότα Θεόν, ἀλλὰ καὶ εὐχαριστεῖς μᾶλλον αὐτῷ, ἐφ' ἑκάστῳ τῶν συμβαινόντων δεινῶν, ἀποστήσεται ἐπάγων τοὺς πειρασμούς, εἰδὼς, ὅτι εὐχαριστίας ὑπόθεσις σοὶ γίνεται τῶν δεινῶν ἢ πείρα, καὶ λαμπρότερος σοὶ τοὺς στεφάνους ἐργάζεται· ἕκαστ' ἐπὶ τοῦ Ἰωβ γέγονεν. Ἀφελόμενος γὰρ αὐτοῦ τὰ χρήματα, καὶ τὸ σῶμα κατὰξας, ἐπειδὴ εἶδεν εὐχάριστον μᾶλλον γινόμενον, οὐκ ἔτι προσελθεῖν ἐτόλμησεν, ἀλλ' αἰσχρὰν καὶ ἀούγγυστον ὑπομείνας ἤσταν ἀπῆει, λαμπρότερον ἐργασάμενος τοῦ Θεοῦ τὸν ἀθλητῆν. Καὶ ὁ μὲν Ἰωβ μετὰ τὸ τοῦ στεφάνου τῆς ὑπομονῆς, καὶ τῆς ἀνδρείας ἅπαντας ἀναδῆσασθαι, διπλὰ τὰ ἀπολωλότα ἀπαίτησεν ἅπαντα· σὺ δὲ οὐχὶ διπλὰ καὶ τριπλὰ, ἀλλ' ἕκτοντα κλασσάνα ἀπολήψῃ πάντα, ἂν φέρῃς γενναίως, καὶ ζῆν αἰώνιον κληρονομήσει; ἡ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρώπιᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[511] ΛΟΓΟΣ ΙΒ'.

Περὶ γαστριμαργίας καὶ μέθης.

Βούλεσθε ἴδωμεν τίνα ἦδοντὴν ὁ πλοῦτος ἔχει καὶ τίνα τιμὴν; τὰς τραπέζας τῶν πλουτούντων ἐξετάσωμεν καὶ τῶν πενιμῶν, καὶ ἐρώμεθα τοὺς ἐστρωμένους, τίνας μάλιστα εἰσὶν οἱ καθάρων καὶ γνησίων καρπούμενοι· ἦδοντὴν, οἱ πρὸς διαμετρημένην τὴν ἡμέραν ἐπὶ τῶν στιβάδων κατακαίμενοι, καὶ τὰ δεῖπνα τοῖς ἀρίστοις συνάπτοντες, καὶ τὴν γαστέρα διαβρῆγγύνοντες, καὶ τὰς αἰσθήσεις πληροῦντες, καὶ τῷ ὑπερόγκῳ τῶν ἐδεσμάτων φορτίῳ τὸ πλοῦτον καταποντίζοντες, καὶ ὑπερανέλον ποιούντες τὴν ναῦν, καθάπερ ἐν ναυαγίῳ τοῦ σώματος καταποντίζοντες αὐτήν, καὶ πέδας καὶ χειροπέδας καὶ γλωσσουπέδας

ἐπινοοῦντες, καὶ ἅπαν καταδεσμοῦντες τὸ σῶμα ἀλώσει· σιδηρὰς χαλεπωτέρῳ δεσμῷ, τῷ τῆς μέθης καὶ τρυφῆς, καὶ μήτε ὑπὸν αἰρούμενοι γνήσιον καὶ εὐκρινῆ, μήτε οὐκ ἐπὶ ἀπληλαγγμένοι φοβερῶν, τῶν τε μαινομένων ὄντες ἀθλιώτεροι, καὶ αὐθαίρετον τὸν δαίμονα ἐπιστάγοντες τῇ ψυχῇ, καὶ γέλωτος προκείμενοι τῷ θεάτρῳ τῶν οἰκετῶν, καὶ μηδένα εἰδότες τῶν παρόντων, μήτε εἰπαῖν μήτε ἀκούσαι δυνάμενοι, ἀλλὰ φορᾶν ἀπὸ τῶν στιβάδων ἐπὶ τὴν κλίνην ἀγόμενοι· ἢ οἱ νήφοντες καὶ ἀγρηγοροῦτες καὶ τῇ χρεῖα τὸ μέτρον ὀρίζοντες, καὶ μέγιστον ἦδυσμα τὸ πινεῖν καὶ τὸ διψῆν ἔχοντες. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἦδοντὴν καὶ ὕγεια ἐργάζεται, ὡς τὸ πινῶντα καὶ διψῶντα οὕτω τῶν προκειμένων ἀπειθεῖν, καὶ κόρον εἶδεναι τὴν

tionis spem prementium malorum inveniat. Non enim tantopere desiderat pauper necessaria, quam superflua dives; nec rursus tantum habet virium ad improbitatem exercendam, quantam facultatem iste habet. Si igitur et magis velit et possit, perspicuum est, quod etiam magis et plura sit operaturus. Divitem te fecit Deus, ut opituleris indigentibus, ut peccata tua per aliorum salutem diluas: pecuniam tibi dedit, non ut concludas in tuam perniciem, sed ut profundas in salutem tuam. Ob hoc etiam possessionem ipsius incertam fecit et minime stabilem, ut et in hoc relaxet insani circa ipsam amoris contentionem. Si enim pecuniæ possessores jam, cum de ea confidere non valeant, sed multas ex ea re nasci videant insidias, adeo illius desiderio exardescant: cui tandem parcerent, a quo sese abstinere, si etiam hoc divitiæ haberent, ut firmæ ac stabiles essent? Quis enim, quæso, Helia pauperior fuit? verum ob id omnes divites vincebat, quoniam pauper erat, et ipsam paupertatem divito animo eligebat, omnesque pecuniæ divitias inferiores animi sui magnitudine putabat esse, nec dignas philosophia sua. Nam si magna hæc præsentia duxisset, nequaquam solam meliorem possedisset. Ita enim præsentem vanitatem damnavit, ut velut lutum projectum ipsum aurum intueretur. Propterea et rex illius pauperis indigebat, et ad os ipsius nihil præter ovinam vestem habentis hiscebat, tantum auri possidens: adeo purpura splendidior erat ovilla vestis, et regis palatiis spelunca justis. Ideo et in cælum ascendens, nihil aliud quam ovillam illam vestem discipulo reliquit: Cum hac, inquit, adversus diabolum luctatus sum: hac accepta tu quoque contra illum te arma. Firma enim sunt arma, inopia, et invictum præsidium. Et accepit ovillam vestem perinde ac maximam hereditatem Elisæus. Enimvero maxima dubio procul erat hereditas, et omni auro pretiosior. Et erat duplex Helias ille, eratque supra Helias, et infra Helias. Novi quod beatum judicetis justum illum, volitque quisque vestrum Helias esse. Quid igitur, si vobis demonstrabo, aliud quiddam multo majus illo nec

omnes accepisse? Nam Helias quidem vestem ovilem dimisit discipulo: Filius vero hominis ascendens, suam ipsius carnem nobis reliquit. Quoties ergo pecuniæ jacturam audierimus, ne perturbemur, sed dicamus, Benedictus Deus, et multo majores divitias reperiemus. Neque enim tam uberem fructum percipies, si divitias in indigentes expendas et circum neas pauperes conquirens, et facultates tuas spargas esurientibus, quantum hoc verbo lucrifeceris. Quando et ipsum Job non tam admiror aperiens domum indigentibus, quam stupeo et laudibus extollo rapinam honorum cum gratiarum actione ferentem. Nam talis si possit sedatis naturæ fluctibus illud Job siccis oculis dicere: *Dominus dedit, Dominus abstulit* (Job 1. 21); cum Abrahamo ipso stabit, et cum Jobo laudibus extolletur ex hoc solo verbo. Cum igitur tili aurum abstulerit diabolus, vel per prædones, vel per aliam quampiam occasionem, laudibus celebra Dominum, et plus lucratus fueris, duplicemque plagam dederis inimico, tum quod graviter non tulisti, tum quod gratias etiam egisti. Nam si animadvertit dejecti te pecuniæ detrimento, et ut Domino succenses adduci, numquam hoc agere desinet: si vero conspexerit, te non modo non conviciari Deo, qui te fecit, sed magis etiam ipsi gratias agere, quæcumque res gravior acciderit, desinit tentationes admove, sciens quod gratiarum actionis tibi præbeat occasionem adversitas, splendidioresque coronas tibi faciat: id quod in Job quoque usu venit. Nam cum pecuniam ipsi abstulisset, jamque videret magis ad gratias agendas eum incitari, ultra accedere non est ausus, sed turpiter et omnino victus abiit, splendidiorum Dei atletam cum effecisset. Ac Job quidem posteaquam coronis patientiæ et fortitudinis omnibus exornatus est, duplicia quæ amiserat recepit omnia: tu vero non duplicia ac triplicia, sed centuplicia accipies omnia, si generose tuleris, et vitæ æternæ hereditatem adibis: quam utinam nos omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XII.

De Ingluvie et Ebrietate.

MATTHEO (ROMEO) INTERPRETE.

Vultis videamus, quam voluptatem quemque honorem habeant divitiæ? mensas divitum atque pauperum expendamus, rogemusque eos qui epulantur, quinam sint maxime qui pura et germana voluptate perfruantur: iine qui ad dimidiatum diem in stragulis recubantes, cœnas prandiis conjungunt, et ventrem disrumpunt, et sensus obtundunt, et immodico eduliorum pondere navigium depriment, navemque ita ut exhauriri non possit obrunt, et quasi in naufragio corporis eam demergunt, et pedicas et manuum linguæque vincula excogitant, totumque corpus adstringunt vinculis ferrea catena gravioribus, ebrietatis, inquam,

et luxuriæ, et neque verum ac sincerum somnum capiunt, neque a terribilibus insomniis liberi sunt, insanientibus miseres, et ultro dæmonem animæ suæ adsciscunt, et in risum theatro servorum propositi, neminem eorum qui adsunt cognoscunt; et nequiloqui, neque audire queunt, sed inter manus a stragulis in lectum deferuntur: aut qui sobrii sunt et vigilantes, et qui modum necessitate finiunt, maximumque condimentum famem et sitim habent? Nihil enim adeo voluptatem et sanitatem facit, ut si quis cum esurit et sitit, tum demum ea quæ proponuntur attingat, satietatemque sola necessitate metiatur, neque majus viribus onus corpori imponat. Quod si sermoni meo fidem non habes, contemplare utrorumque corpora et singulorum animam: nonne moderate

quidam edentium corpora robusta sunt, sensusque expediti admodum munus suum explent? illorum vero flaccida et quavis cera molliora, et morborum examinibus obsessa? Etenim pedum dolores celeriter in eos involant, tremorque intempestivus, et immaturum senium, et capitis dolores et distensiones, et stomachorum repletiones, et appetituum extinctiones, assidueque medicis et continuis medicinis quotidianaque curatione indigent. Hæcne igitur voluptatis sunt, die mihi? quisnam hoc dixerit eorum, qui quid sit voluptas norunt? Tunc enim voluptas fit, quando præcedente concupiscentia est fructio. Etenim si fructio quidem sit, concupiscentia vero nusquam appareat, perit voluptas omnis et evanescit. Et quemadmodum navis, quæ majorem quam pro modo suo mercium vim receperit, oreris magnitudine depressa submergitur: ita et animus et corporis nostri natura, si plus alimenti quam pro virtute sua acceperit, obruitur; et pondus sibi impositorum non sustinens, in profundum perditionis demergitur nautasque et gubernatorem et prorelam et vectores et ipsam denique omnis cum omnibus perdit. Quemadmodum igitur in navibus, quæ ita dispositæ sunt, non maris tranquillitas, non scientia gubernatoris, non multitudo nautarum, non instrumentorum apparatus, non tempus anni commodum, non aliud quidquam ita fluctuanti navi prodest: ita et his qui luxu affluunt, usu venit; non doctrina, non exhortatio, non institutio et consiliun, non metus futurorum, non pudor, non eorum qui adsunt reprehensio, non aliud quidquam denique servare animum ita fluctuantem potest. Verum et ad hanc præsentem vitam inutilis fit is qui talis est, et ad omne opus bonum reprobus. Hinc, et non aliunde, gravibus et insanabilibus morbis capiuntur ii, qui in perpetua luxuria vivunt; atque ob id in hanc vitam se productos arbitrantur, ut cum luxuria indulserint ventremque disruperint, ita saginato corpore decedant, lautiore mensa e suis carnibus vermi instructa. Etenim tremoribus et paralyti et tabi et gravedinibus et pedum doloribus, aliisque compluribus, quæ medici memorent, sunt obnoxii. Venenatis enim medicamentis nihil melius constituerunt mensæ hujusmodi: imo, si verum dicere oportet, multo deterius. Nam illa quidem subito eum, a quo sunt accepta, sustulerunt, mortemque sine sensu adlucrunt, ut ne per hoc ipsum quidem molestia morientem affecerint: istæ vero vitam innumeris mortibus graviores afferunt his, qui eas magni faciunt. Atque alii quidem morbi multos habent condolentes: qui vero e luxuria et ebrietate nati sunt, non patiuntur intuentes, ne si veint quidem his qui iis detinentur condolere; sed mali quidem exsuperantia flectit ad misericordiam, morbi vero causa scientem exacerbat. Neque enim a natura, quemadmodum illi, læsi sunt, neque ab hominibus insidiis appetiti; sed ipsi sibi horum morborum opifices exstiterunt, ultro se in præcipitium malorum projicientes. Non ita scorpius aut serpens in visceribus cujusquam insidens quoquo versus insidit, ut luxuriæ concupiscentia omnia pervertit atque

perdit. Feris enim illis ad corpus dumtaxat procedunt insidiæ: ista vero cum insederit, cum corpore animam item perdit. Quando igitur omnium perniciosa hæc est, resque omnino ridicula, vos ipsi vestri corporis sanitati parcite. Non dico, ut victus asperitati vos detis, si ipsi nolueritis: quod superfluum est tollamus, quod extra necessitatem amputemus. Quam enim veniam meremur, si alii ne necessariis quidem, cum possint, fruuntur, nos vero ultra necessitatem luxuriose vivamus? Quem enim lautius vivere dicimus, illumne qui oleribus vescitur et sanus est, nihilque injucundum habet; an vero illum qui Sybariticam apponit mensam, atque innumeris pleuris est morbis? Perspicuum est quod illum. Nihil igitur ultra necessitatem queramus, sed qui leguminibus quidem contentus esse potest, et recte valere, nihil præterea querat: qui vero imbecillior est, olerumque ministerio indiget, non prohibeatur. Si vero aliquis infirmior sit, et moderato carniæ adjumento indigeat, neque istum prohibebimus. Non enim ut occidamus homines et perdamus, ista suademus; sed ut superflua amputemus: superfluum vero est, quod ultra necessitatem est. Quod si absque isto sanam honestamque vitam agere possimus, plane superfluum illud est quod adjicitur. Non videtis cum quibus nobis lucta est? cum incorporeis potestatibus. Quoniam igitur pacto, caro cum simus, eos superabimus? Nam si qui cum hominibus luctatur, temperanter edat necesse est, longe magis qui cum dæmonibus: cum autem et saginæ et divitiis simus adstricti, unde vincemus adversarios? Sicut enim in cithara, si soni fuerint molles ac remissi, nec bene intenti, artis quoque præstantia succiditur, nervorumque vitio servire cogitur: ita et in corpore, cum id multam curationem a nobis indeptum fuerit, acerbam servitutem animus perfert. Ne igitur saginemus corpus, neque iners id atque laxum luxuria reddamus. Non dico, ut nos exhauriamus aut duriter nimis tractemus, sed ut tantum cibi sumamus, quantum et voluptatem habeat, veram, inquam, voluptatem, et alere corpus, et obsequens nobis aptumque ad functiones animi exhibere possit, bene compactum et coagmentatum. Cum enim luxuria redundans fuerit, ipsos clavos, ut ita dixerim, et compages coalitas ob inundationem retinere nequit: inundatio enim ubi invaserit, universum dissolvit et confundit. Per se namque quod satis est, et nutrimentum et voluptas et sanitas est; quod autem plus est, perniciosa et fastidium et morbus. Quodque his est gravius, ipsam quoque animam una cum corpore perdit. Et sicuti terra valde humida veruca producit, sic insita corpori cupiditas, quando luxu perfunditur, voluptates parit: cumque corpus factum est mollius, necesse est animam simul perniciam capere. Si enim qui defæcatum vinum bibunt, reprehensione non carent; quid dicemus ad eos, qui peregrinationes transmarinas vini causa suscipiunt, qui que omnia movent, ne quod vitis genus ipsos lateat? quasi rationes repossendi sint, nisi omni vini genere sese ingurgitaverint. Revera nihil ita amicum

χρεϊαν μόνην, καὶ μὴ μεῖζον τῆς δυνάμεως ἐπιτιθέσθαι τὸ ἄγροθ τῷ σώματι. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς μου τῷ λόγῳ, κατάρμαθε τὰ ἐκατέρων σώματα, καὶ τὴν ἐκάστου ψυχὴν οὐχὶ τῶν μὲν συμμέτρως ἐπιτιμιωμένων εὐρωσθα τὰ σώματα, καὶ αἱ αἰσθήσεις τὴν οἰκίαν χρεϊαν πληρῶσαι μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας; ἐκείνων δὲ πλαδαρὰ καὶ κηροῦ παντὸς μαλακώτερα, καὶ ἐσιμῶ νοσημάτων πολιορκούμενα; Καὶ γὰρ ποδαλγίαι ταχέως αὐτοῖς ἐρίπτωνται, καὶ τρόμος ἄκαιρος, καὶ γτήρα δῶρον, καὶ κεφαλαλγίαι καὶ διατάσεις καὶ στομάχων πληρώσεις καὶ ὀρέξεις ἀκαιρίαι; καὶ διηγεκῶν δέονται ἰατρῶν, καὶ συνεχῶν τῶν φαρμάκων, καὶ καθημερινῆς τῆς θεραπείας. Ταῦτα οὖν ἦδονῆς, εἰπέ μοι; καὶ τίς ἂν εἴποι τῶν εἰδῶτων ὃ τί ποτὲ ἐστὶν ἦδονῆ; ἦδονῆ γὰρ γίνεται τότε, ὅταν ἐπιθυμίας ἡγουμένης ἀπόλαυσις ἦ· ἐπει, ἐάν ἀπόλαυσις μὲν ἦ, ἐπιθυμία δὲ μηδαμῶ φαίνεται, τὰ τῆς ἦδονῆς πάντως σίχεται καὶ ἠφάνισται. Καὶ καθάπερ πλοῖον μεῖζον τῆς οἰκίας συμμετρίας τὸ πλῆθος τῶν ἀγωγίμων δεξάμενον, τῷ μεγέθει τοῦ φόρτου βαρυνόμενον ὑποθρύχιον γίνεται· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τοῦ σώματος ἡμῶν ἡ φύσις πλείονα δεξάμενῃ τῆς οἰκίας δυνάμεως τὰ σία, ὑπεραντλος γίνεται, καὶ τὸ βάρος οὐ στέγουσα τῶν ἐπιβληθέντων, εἰς τὸ τῆς ἀπουλείας καταποντίζεται πύλαος, καὶ ναύτας καὶ κυβερνήτην καὶ [512] πρῶρα καὶ ἐπιβάτας καὶ αὐτὸν τὸν φόρτον μετὰ πάντων προσαπολλύει. Ὡσπερ οὖν ἐπὶ τῶν οὕτω διακειμένων πλοίων, οὐ γαλήνη θαλάσσης, οὐκ ἐπιστήμη κυβερνήτου, οὐ ναυτῶν πλῆθος, οὐ κατασκευὴ ἐπιτηδεύτης, οὐχ ὥρα ἔτους εὐκαιρος, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τὴν οὕτω χειμαζομένην ὀνήνησι ναῦν· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῶν τρυφῶντων γίνεται· οὐ διδασκαλία καὶ παραίνεσις, οὐ νοθεσία καὶ συμβουλίαι, οὐ φόβος τῶν μελλόντων, οὐκ αἰδώς, οὐ κατηγορία τῶν παρόντων, καὶ ἄλλο οὐδὲν· διασωθῆαι δύναται τὴν οὕτω χειμαζομένην ψυχὴν. Ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν παρούσαν ζωὴν ὁ τοιοῦτος ἄχρηστος γίνεται, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀδόκιμος· ἐντεῦθεν, οὐκ ἄλλοθεν, χαλεποῖς καὶ ἀνιάτοις ἀλίσκονται νοσημασιν οἱ τρυφῆ συζῶντες διηγεκῆ, καὶ διὰ τοῦτο νομίζοντες εἰς τόνδε παρηχηθῆαι πόν βιον, ἵνα τρυφῆσαντες, καὶ τὴν γαστέρα διαβρήξαντες, καὶ τὸ σῶμα πᾶσαντες, οὕτως ἀπέλωσι, θαψίλεστέραν τῷ σκόλῃ παρσκευάζοντες τράπεζαν τὴν ἐξ οἰκίῶν σαρκῶν. Καὶ γὰρ τρόμοις καὶ παρῆσει καὶ φθῆ καὶ κρυδαῖσι καὶ ποδαλγίαις καὶ ἐτέροις; πλείοσιν, ἄπερ ἰατρῶν λέγουσι παῖδες, ἀλώσιμοι γίγνονται. Δηλητηρίων γὰρ φαρμάκων οὐδὲν ἄμεινον αἱ τοιαῦται διακρίσονται τράπεζαι· μᾶλλον δὲ εἰ οἶε τάληθες εἰπεῖν, καὶ πολλῶ χεῖρον. Τὰ μὲν γὰρ εὐθὺς ἀπήνεγκε τὸν λαβόντα, καὶ τὴν τελευταίαν ἀνασθήτως ἐπήγαγεν, ὡς μὴδὲ αὐτῷ τούτῳ λυτῆσαι τὸν ἀποθανόντα· αὐτὰ δὲ ζωὴν μυρίων θανάτων χαλεπωτέραν ἐπάγουσι τοῖς αὐτάς περὶ πολλοῦ ποιουμένοις. Καὶ τὰ μὲν ἄλλα πᾶθος ἔχει τοὺς συναλγούντας· ὅσα δὲ ἀπὸ τρυφῆς καὶ μέθης γέγονεν, οὐδὲ βουλομένους τοὺς ὀρώντας ἀφίρει συναλγῆται τοῖς; ὑπ' αὐτῶν χειρωθεῖσιν· ἀλλ' ἡ μὲν ὑπερβολὴ τοῦ κακοῦ πρὸς ἕλεον ἐπιπάμπτει, ἡ δὲ ὑπόθεσις τοῦ νοσήματος παροξύνει τὸν εἰδῶτα. Οὐδὲ γὰρ ὑπὸ τῆς φύσεως ἐπιγιάσθησαν καθάπερ ἐκείνοι, οὐδὲ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐπιβουλεύθησαν, ἀλλ' αὐτοὶ δημιουργοὶ τῶν νοσημάτων ἑαυτοῖς τούτων ἐγένοντο, ἐκόντες ἑαυτοῖς ἐκριπτοῦντες εἰς τὸ τῶν κακῶν βάραθρον. Οὐχ οὕτω σκορπίος; ἢ ὄφις τοῖς σπλάγχθοις ἡμῶν

ἐγκαθήμενος; λυμαίνεται; πανταχῶς, ὡς ἡ τῆς τρυφῆς ἐπιθυμία πάντα ἀνατρίπτει· καὶ ἀπόλλυσσι. Τοῖς μὲν γὰρ θηρίοις ἐκείνοις μέχρι τοῦ σώματος; ἡ ἐπιβουλή· αὐτῆ δὲ ὅταν ἐγκαθισθῆ, μετὰ τὸ σώματος; καὶ τὴν ψυχὴν προσάπολλυσιν. Εἰ οὖν λύμη πάντων ἐστὶ τὸ πρᾶγμα καὶ κατάγειως ἔσχατος, ὁμῶν αὐτῶν φείσασθε τῆς τοῦ σώματος ὑγείας. Οὐ λέγω πρὸς σκληραγωγίαν ἑαυτοῖς ἀγαγεῖν, ἂν μὴ βούλησθε· τὸ περιττὸν ἀνέλωμεν, τὸ τῆς χρεῖας; ἐξω περικόψωμεν. Ποῖαν γὰρ συγκώμησιν ἔχομεν, ὅταν ἕτεροι μὲν μετὰ τῆς χρεῖας ἀπολαύσῃ κύριοι ὄντες, ἡμεῖς δὲ ὅπερ τὴν χρεῖαν τρυφῶντες ὄμεν; Τίνα γὰρ ἂν εἴποιμεν τρυφῆν μᾶλλον, τὸν λαχάνοις τρεφόμενον καὶ ὑγιαίνοντα, καὶ μετὰ ἔχοντα ἀηδῆς, ἢ τὸν Σουδαριτικὴν παρατιθέμενον τράπεζαν, καὶ μυρίων γέμοντα νοσημάτων; Εὐδῆλον ὅτι ἐκείνου. Οὐκοῦν μετὰ πλεόν ζητῶμεν τῆς χρεῖας, ἀλλ' ὃ μὲν ὀσπρῶσις δυνάμενος ἀρκαῖσθαι καὶ ὑγαίνειν, μετὰ πλεόν ἐπιζητεῖται· ὃ δὲ ἀσθενέστερος, καὶ τῆς δεικῶν λαχάνων δεόμενος θεραπείας, μὴ κωλυέσθω. Εἰ δὲ [513] καὶ τοῦτο τις ἀσθενέστερος εἴη, καὶ τῆς συμμετρίας τῆς ἀπὸ τῶν κρεῶν δέοιτο βοήθειας, οὐδὲ τούτων ἀπείρξομεν. Οὐδὲ γὰρ ἵνα ἀνέλωμεν τοὺς ἀνθρώπους καὶ διαφθειρώμεν, ταῦτα συμβουλεύομεν, ἀλλ' ἵνα τὰ περιττὰ περικόψωμεν· περιττὸν δὲ ἐστὶν. ὃ τῆς χρεῖας πλεόν ἐστίν. Ὅταν γὰρ καὶ χωρὶς τούτου δυνάμεθα διαγεῖν ὀγεινῶς καὶ εὐσχημόνως, περιττὸν πάντως ἐκίεῖς ἐστὶ προστεθέν. Οὐχ ὄρατε πρὸς τίνας ἡμῖν ἡ πάλῃ; πρὸς τὰς ἀσωμάτους θύμασις. Πῶς οὖν σάρκις ὄντες τούτου περισσόμασις; Εἰ γὰρ πρὸς ἀνθρώπους τις παλαιῶν δέεται σωφρόνως ἐπιδοθῆαι, πολλῶ μᾶλλον πρὸς δαίμονας· ὅταν δὲ μετὰ τῆς πολυσαρκίας καὶ τῷ πλούτῳ ὄμεν προσεδεμένοι, πλεόν κρατῆσαιμεν τῶν ἀντιπάλων; Ὡσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς κιθάρας, ὅταν ὡσι φθόγγοι ἀπαλοὶ καὶ μαλακοὶ καὶ μὴ διατεταμένοι καλῶς, καὶ ἡ τῆς τέχνης ἀρετὴ ὑποτέμνεται, ἀναγκαζομένη δουλεύειν τῇ κακίᾳ τῶν νευρῶν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος, ὅταν πολλῆς ἀπολαύῃ πρὸς ἡμῶν τῆς θεραπείας, πικρὰν ὑπομένει τὴν δουλείαν ἢ ψυχῆ. Μὴ τοῖνον λιπαίνωμεν τὸ σῶμα, μετὰ ἐξίτηλον αὐτὸ καὶ χαῦνον τῇ τρυφῇ καθιστώμεν. Οὐ λέγω κατατρυγεῖν ἑαυτοῖς, οὐδὲ σκληραγωγεῖν, ἀλλὰ τοσοῦτον σιτεῖσθαι, ὃ καὶ ἦδονῆν ἔχει τὴν ὄντως ἦδονῆν, καὶ θέρπει δύναται τὸ σῶμα, καὶ εὐτακτον ἡμῖν καὶ εὐάρμοστον πρὸς τὰς ἐνεργείας παρασχεῖν τῆς ψυχῆς, πεπηγὸς καλῶς καὶ συντηρησμένον. Ὅταν γὰρ ὑπεραντλον γένηται τῇ τρυφῇ, τοὺς γόμφους αὐτοῖς, ὡς ἂν τις εἴποι, καὶ τὰς ἀρμονίας, τῇ πλημμύρᾳ κατέχειν οὐ δύναται· συμπεπηγυίας· ἐπεισελθούσα γὰρ ἡ πλημμύρα τὸ πᾶν διαλύει καὶ διαχει. Τὸ μὲν γὰρ αὐταρκές, καὶ τρυφῆ καὶ ἦδονῆ καὶ ὑγεία· τὸ δὲ πλεόν, λύμη καὶ ἀηδία καὶ νόσος. Καὶ τὸ δὲ χαλεπωτέρον, ὅτι καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν μετὰ τοῦ σώματος πρόσαπολλύει. Καὶ καθάπερ ἡ σφόδρα δειγρὸς γῆ εἴκτει τοὺς σκόληκας, οὕτω καὶ ἡ ἐμφυτος τοῦ σώματος ἐπιθυμία, τῇ τρυφῇ διαθρογομένη, εἴκτει τὰς ἦδονάς· καὶ τοῦ σώματος γενομένου μαλακωτέρου, ἀνάγκη καὶ τὴν ψυχὴν συναπολλύειν τῆς λύμης. Εἰ γὰρ οἱ τὸν διυλισμένον οἶνον πίνοντες, ἐν μέμφει, τί ἂν εἴποιμεν πρὸς τοὺς ἀποδημίας διαποντίους στελλομένους ὑπερ οἶνου, καὶ πάντα κινούοντας, ὥστε μὴδὲν γένουσι λαθὲν ἀμπέλου, καθάπερ μέλλοντας εὐθύνας δίδοναι, ἢ ἐπὶ τοῖς ἐσχάτοις καταγινώσκασθαι, εἰ μὴ παντὸς γένους ἐμφορηθεῖν οἶνου; Ὅντως οὐδὲν οὕτω τῷ δαίμονι φίλον, ὡς τρυφῆ καὶ γαστριμαργία. Τί γὰρ οὐκ ἐργά-

• Rectius in Chrys. οὐκ ἄλλο οὐδὲν.

ζεται κακὸν ἢ τρυφή; χοίρους ἐξ ἀνθρώπων ποιεῖ, καὶ χοίρων χείρους. Ὁ μὲν γὰρ χοῖρος βορβόρω ἐγκαλινδεῖται, καὶ κόπρω τρέφεται· οὗτος δὲ ἐκείνης βδελυκτοτέραν στείεται τράπεζαν, μίξεις ἐπινοῦν ἀθέσμοις, καὶ παρανόμοις ἔρωτας. Ὁ τοιοῦτος οὐδὲν δαιμονῶντος διενήνοχε. Καὶ τὸν μὲν δαιμονῶντα κἄν ἐλεῶμεν, τοῦτον δὲ ἀποστραφόμεθα καὶ μισοῦμεν. Τί δὴ ποτε; Ὅτι αὐθαίρετον ἐπισπάται: μανίαν, καὶ τὸ στόμα καὶ τοὺς ὀφθαλμούς καὶ ῥίνας; καὶ πάντα ἀπλῶς τὰ μέλη, ὄχρετος; ἀμαρτίας ἐργάζεται. Εἰ δὲ καὶ τὰ ἐνδον ἴθης, βίαι καὶ τὴν ψυχὴν καθάπερ ἐν τινι χειμῶνι καὶ κρυμῶ πεπηγυῖαν καὶ νερκῶσαν, καὶ οὐδὲ τὸ σκῆφος ὠφελήσαι δυναμένην διὰ τὴν τοῦ χειμῶνος ὑπερβολήν. Οἱ γὰρ μέθη καὶ ἀθηφαγία δεδουλωμένοι, οὔτε ὑπνον αἰροῦνται γνήσιον καὶ εὐκρινῆ, οὔτε ὄνειράτων ἀπαλλάττονται φοβερῶν. Πῶς; [514] οὐκ ἄτοπον, τὰ μὲν ἄλογα ζῶα μηδὲν πλεόν τῆς χρείας ἐπιζητεῖν, ἀνθρώπους δὲ λογικούς καὶ εἰκόνη Θεοῦ τετιμημένους, κάκειων ἀλογωτέρους γίνεσθαι, τοὺς τῆς συμμετρίας ὑπερβαίνοντας ἄρους; πόσῳ γὰρ τῶν οὕτω διακειμένων ἀνθρώπων βελτίων ὁ ἄνος! πόσῳ ἀμείνων ὁ κύων! Τὰ μὲν γὰρ ἂν τε φαγεῖν, ἂν τε πιεῖν δέη, δρον τὴν αὐτάρκειαν οἶδε, καὶ πέρα τῆς χρείας οὐ πρόεισι· κἄν μυριοὶ οἱ καταναγκάζοντες ὡσι πολλάκις, οὐκ ἀνέξεται ἐξελεῖν εἰς ἀμετρίαν· οὗτοι δὲ καὶ τούτων ἑαυτοῦς ἀτιμωτέρους εἶναι κεκρίκασι. Καὶ τὰ μὲν ἄλογα πέρα τοῦ μέτρου τροφῆς ἀπολαύειν οὐκ ἀναγκάζουσι· κἄν ἔρῃται τῶν, διὰ τί; Ἴνα μὴ καταβιάψωσιν, ἐροῦσιν· ἑαυτοῦς δὲ οὐδὲ ταύτην παρέχουσι τὴν πρόνοιαν· οὕτω κάκειων ἑαυτοῦς εὐτελεστέρους εἶναι νομίζουσι, καὶ περιορῶσι χειμαζομένους διηνεκῶς. Οὐδὲ γὰρ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς μέθης μόνον τὴν ἐκ τῆς μέθης βλάβην ὑπομένουσιν, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην· καὶ καθάπερ πυρετοῦ παρλιθόντος, ἢ ἐκ τοῦ πυρετοῦ μένει λύμη· οὕτω καὶ μέθης ἀπελευθέρου, ἢ τῆς μέθης ζάλη καὶ ἐν τῇ ψυχῇ καὶ ἐν τῷ σώματι στρέφεται· καὶ τὸ μὲν θλιον σῶμα κείται παραλυθὲν, καθάπερ ὑπὸ ναυαγίου σκῆφος· ἢ δὲ τοῦτο ταλαιπωροτέρα ψυχὴ, καὶ τοῦτο διαλυθόντος, τὸν χειμῶνα διεγείρει, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἀνάπτει σφοδρότερον. Ὅσα μὲν οὖν ἀπὸ μέθης προσγίνεται τοῖς ἀνθρώποις κακὰ, εἰπεῖν αἰσχύνομαι, τῷ δὲ αὐτῶν καταλείπω συνειδότε τῷ ταῦτα ἀκριβέστερον εἰδότε. Τί γὰρ αἰσχρότερον τοῦ μεθύοντος καὶ ἀπλῶς περιφερομένου, καὶ τὸ χαλεπὸν ἐκεῖνο ναυάγιον ὑπομένουστος, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ δῶρα παρὰ τῶν ἀνοήτων βλασφημεῖσθαι παρασκευάζοντος; Παλλῶν γὰρ ἀκούω λεγόντων, ὅταν ταῦτα συμβαίη τὰ πάθη· Μὴ ἔστω οἶνος. Ὁ τῆς ἀνοίας ἢ τῆς παραπληξίας! ἄλλων ἀμαρτανόντων, ταῖς τοῦ Θεοῦ δωρεαῖς ἐγκαλεῖς; Μὴ γὰρ οἶνος ἐποίησεν, ἀνθρωπε, τοῦτο τὸ κακόν; οὐχ ὁ οἶνος, ἀλλ' ἡ ἀκολασία τῶν ἀπολαυόντων κακῶς. Εἰπὲς τοίνυν· Μὴ ἔστω μέθη, μὴ ἔστω τρυφή. Εἰ δὲ λέγεις, Μὴ ἔστω οἶνος, εἰρεῖς κατὰ μικρὸν προβαίνων, Μὴ ἔστω σίδηρος, διὰ τοὺς ἀνδροφόνους· Μὴ ἔστω νύξ, διὰ τοὺς κλέπτας· Μὴ ἔστω φῶς, διὰ τοὺς συκοφάντας· Μὴ ἔστω γυνή, διὰ τὰς πορνείας· καὶ πάντα ἀπλῶς ἀναιρησεις τὰ πράγματα. Μὴ τοίνυν τὸν οἶνον διάβαλλε, ἀλλὰ τὴν μέθην, καὶ τὸν κακῶς τῷ καλῷ χρῆσάμενον· καὶ λαβὼν τοῦτον αὐτὸν νήφοντα, ὑπόγραψον αὐτοῦ τὴν ἀσχημοσύνην, καὶ εἰπὲς πρὸς αὐτόν· Οἶνος; ἐδόθη, ἵνα εὐφρανῶμεθα, οὐχ ἵνα ἀσχημονῶμεν· ἵνα γελώμεν, οὐχ ἵνα γελώμεθα· ἵνα ὑγιαίνωμεν, οὐχ ἵνα νοσῶμεν· ἵνα ἀσθένειαν σώματος

διορθώμεθα, οὐχ ἵνα ψυχῆς ἰσχὺν καταβάλλωμεν. Ἐτίμησέ σε ὁ θεὸς τῷ δῶρῳ· τί αὐτὸν ὑβρίζεις τῇ ἀμετρίᾳ; Εἰ γὰρ ὁ ἄγιος ἐκείνος; Τιμῶδες καὶ νόσφι κατεχόμενος, καὶ ἐπαλλήλων ἀβρωστίας ὑπομένων οὐ μετέλαθεν οἶνον, ἕως ἂν ἐπέτρεψεν ὁ διδάσκαλος, τίνα ἂν σχολήμεν συγγνώμην ἡμεῖς, ἐν ὑγείᾳ μεθύοντες; Ἐκείνῳ μὲν γὰρ ἔλεγεν, *Ὀίνῳ ἀλίγῳ χρωθὲ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*· ἡμῶν δὲ ἐκάστω ἐρεῖ· *Ὀίνῳ ἀλίγῳ χρωθὲ διὰ τὰς πορνείας, διὰ τὰς πυκνάς σου αἰτηρολογίας, καὶ τὰς ἐτέρας ἐπιθυμίας* [515] τὰς πονηρὰς, ἃς ἡ μέθη τίθει ἐν εἰσθεν. Οἶνος εἰς εὐφροσύνην ἐδόθη· Οἶνος, γὰρ, φησὶν, *εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου*· ὁ μὲς δὲ καὶ ταύτην αὐτοῦ λυμαίνεσθαι τὴν ἀρετήν. Ποία γὰρ εὐφροσύνη τὸ μὴ εἶναι ἐν ἑαυτοῖς, καὶ ἀληθῶς μυρία ἔχειν, καὶ πάντα ὄρῳν περιφερόμενα, καὶ σκότῳ δεινῷ κατέχεσθαι, καὶ κατὰ τοὺς πυρέττοντας δεῖσθαι τῶν ἐλαίῳ καταβρυσχόντων τὰς κεφαλὰς, καὶ τὰς ἡμέρας νύκτας ἐργάζεσθαι, καὶ τὸ φῶς σκότος, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀνευρημένων μηδὲ τὰ ἐν ποσὶ βλέπειν, καὶ τοῖς τοσοῦτοις καὶ τοιοῦτοις ἑαυτοῦς περιπεῖρειν κακοῖς; Τοῖς γὰρ ἐν μέθῃ καὶ ἀκολασίᾳ βιούσιν ἢ ἡμέρα πρὸς τὸ τῆς νυκτὸς μεταστρέφεται σκότος, οὐ τοῦ ἡλίου σβεννυμένου, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων διανοίας σκοτιζομένης τῇ μέθῃ. Οἱ τῇ μέθῃ ἑαυτοῦς ἐκδιδόντες, ὅσῳ ἂν ἐχέωσιν ἑαυτοῦς τὸν ἀκρατον, τοσοῦτῳ μᾶλλον πρὸς τὸ βίβωσιν ἐκκαίονται, καὶ ἡ μετάληψις αἰεὶ ὑπέκκαυμα τῆς δίψης γίνεται· καὶ τὰ μὲν τῆς ἡδονῆς ἡμαύρωται· λοιπὸν, τὸ δὲ δίψας ἀκατάπαυστον γηγόνος, εἰς αὐτὸν τὸν κρημνὸν τῆς μέθης κατάγει τοὺς ὑπ' αὐτῆς αἰχμαλώτους γεγεννημένους. Ἐντεῦθεν μάλιστα ἂν τις ἐκπλαγεῖ τῆς ἀνοίας τοὺς τῇ μέθῃ προσηλωμένους, ὅτι οὐδὲ ὅσῳ ἐπὶ τῶν ἀσχῶν ἔχουσιν ἕτεροι τὴν φειδῶν, τοσαύτην ἐφ' ἑαυτῶν ἐπιδεικνύσθαι θέλουσιν οὕτοι. Ἐκείνους μὲν γὰρ οἱ τῶν οἶνων πρῆται οὐκ ἔωσι πλεόν τοῦ δέοντος λαθεῖν, ὥστε μὴ διαβραχθῆναι· τὴν δὲ θλίαν οὐκ ἔωσι γαστέρα οὐδὲ ταύτης ἀξιοῦσι τῆς προνοίας, ἀλλ' ἐπειδὴν αὐτὴν ἐμπλήσῃσι καὶ διαβρῆξῃσι, μέχρι τῶν ὠτων, μέχρι τῆς ῥινός, μέχρι τῆς φάρυγγος αὐτῆς κληροῦσιν ἅπαντα, πολλῆν ἐντεῦθεν τῷ πνεύματι, τῇ τὸ ζῶον οικονομίᾳ δυνάμει, κατασκευάζοντες τὴν στενωχωρίαν. Μὴ γὰρ διὰ τοῦτο σοὶ γέγονε φάρυγξ, ἵνα μέχρι τοῦ στόματος ἄνω σεσηπτότος οἶνου καὶ τῆς ἄλλης αὐτὸν ἀποπληρώσης διασφορᾶς; Οὐ διὰ τοῦτο, ἀλλ' ἵνα τὰς ἱεράς ἀναπέμπης εὐχὰς τῷ Θεῷ, καὶ τοὺς θελοῦς ἀναγινοσκῆς νόμους, καὶ τοῖς πλῆσιον τὰ συμπερίοντα συμβουλεύσῃ. Οὐδὲ γὰρ οὕτω τὰ σφοδρὰ τῶν ποταμίων βρυμάτων τὰς ὄχθας εἰσθεν διατρῶγειν καὶ ποιεῖν ὑφίζανειν, ὡς τρυφή καὶ σπατάλη τὰ τῆς ὑγείας ἡμῶν ἐρείσματα πάντα ὑποσῦρει βρῆδιως. Τὸ γὰρ παρίεται μετὰ βύμης τὰ βρώματα τὸ τε ἰγχυρὸν ἀποξείει τοῦ σώματος, καὶ τὸ τῆς ψυχῆς ἀνδρείον κατασῶζει καὶ χανοῖ. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τῷ τρυφῶντι τὸ δεινόν, ὅτι διασπᾶται, καὶ τὴν γαστέρα τὴν ἑαυτοῦ διαβρῆξῃσι, καὶ τὴν τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς ὑγείαν ὑποτίμνεται· ἀλλ' ἐπειδὴ τάχῃον παραβρεῖ καὶ παρατρέχει, καὶ μέχρι μὲς ἡμέρας τὴν ἐκ τούτων ἐγγινομένην αὐτῷ χορηγίαν κατασχεῖ οὐ δύναται, ἀλλὰ διαπνευθεθείς ἐκείνης. Ἐτετρα ἐπεμβάλλειν ἀναγκάζεται πάλιν. Οὐ τοίνυν τὸ φαγεῖν κακόν, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἡ ἀθηφαγία, καὶ τὸ ὑπὲρ τὴν χρείαν ἐμπίμπασθαι καὶ διαβρῆξῃσθαι τὴν γαστέρα· ὡσπερ οὖν οὐδὲ τὸ οἶνον συμμετρου μετασχεῖν πονηρὸν, ἀλλὰ τὸ μέθη ἑαυτὸν ἐκδοῦναι, καὶ

est dæmoni, ut luxuria et edacitas. Quid enim non mali facit luxuria? porcos facit ex hominibus, ac porcis etiam deteriores. Nam porcus quidem in luto volutatur, et stercore pascitur: iste vero abominabiliore quam illa est mensa vescitur, illicitos concubitus excogitans et exleges amores. Talis homo nihil a dæmoniaco differt: ac dæmoniacum quidem saltem miseramur; istum vero aversamur et odimus. Quare? quoniam ultroneam sibi insaniam attrahit, et os, oculos, nares, et omnia prorsus membra peccati cloacas efficit. Quod si interiora quoque inspicias, videas et animum ipsorum tamquam in tempestate et frigore gelatum atque torpentem, ita ut ne scapham quidem propter tempestatum magnitudinem servare possit. Nam qui ebrietati et ingluviei mancipati sunt, neque somnum verum et sincerum capiunt, neque a terribilibus insomniis liberi sunt. Quoniam igitur modo absurdum non est, expertes quidem rationis animantes nihil ultra necessitatem quærere; homines vero præditos ratione et imagine Dei cohonestatos, illis etiam minus compotes rationis fieri, moderatio- nis fines prætergredientes? quanto enim melior hu- jusmodi hominibus asinus est? quanto melior canis? Nam hi quidem, sive edendum est, sive bibendum, sinem norunt id quod satis est, neque ultra necessita- tem progrediuntur: etiamsi innumerabiles sæpe cogant, non sustinebunt modum excedere: isji vero his etiam despicabiliores se esse judicant. Et bestias quidem ultra modum cibum capere non cogunt: ac si quis interroget, quomobrem? Ne noceamus, dicunt: sibi vero ipsis hanc providentiam non adhibent: adeo etiam illis viliores sese existimant, et assidue tempestate vexandos se negligunt. Nec illa die solum, qua ebrii sunt, damnum quod ex ebrietate oritur, sustinent, sed etiam post illum diem. Et sicuti post- quam febris transiit, noxa ex febre, remanet: ita quoque cum ebrietas recessit, ebrietatis procella in animo et in corpore versatur: ac miserum quidem corpus jacet resolutum sicuti navis a naufragio; ani- ma vero corpore ærumosior, etiam cum hoc disso- lutum est, tempestatem suscitatur ac cupiditatem ac- cendit vehementius. Quam igitur multa ab ebrietate hominibus mala accidunt, pudet me dicere; sed ipso- rum relinquo conscientiam, ut quæ exactius ea cognita habeat. Quid enim turpius ebrio et temere vagante, et grave illud naufragium perferente, ac Dei dona stultorum conviciis exponente? Multos enim, cum hæc affectiones acciderint dicere audio: Utinam ne sit vinum! O amentiam! o stuporem! aliis peccanti- bus Dei dona accusas? An enim vinum, o homo, malum illud fecit? non vinum, sed intemperantia male utentium. Die igitur, Utinam ne sit ebrietas, ne sit luxuria! Quod si dicis, Ne sit vinum, dices sen- sim progrediens: Ne sit ferrum, propter homicidas; Ne sit nox, propter fures; Ne sit lux, propter calum- niatores; Ne sit mulier, propter scortationes; et omnes res denique subvertes. Ne igitur vinum insi- mules, sed ebrietatem, et cum qui bono male usus est: et ipsum si sapiat adiens, describe illi cunctam

ipsius turpitudinem, et dic ipsi: Vinum datum est, ut exhilareremur, non ut indecenter ac indecore nos geramus; ut rideamus, non ut rideamur; ut sani simus, non ut ægrotemus; ut corporis imbecillita- tem corrigamus, non ut animi vires dejiciamus. Ho- noravit te Deus hoc dono: cur te ipse contumelia per intemperantiam afficis? Si enim sanctus ille Ti- motheus, etiam cum morbo teneretur et continuas infirmitates sustineret, vino non est usus, donec ma- gister permisit, quam nos exeusationem habere pos- sumus, in sanitate nos inebriantes? Illi enim dixit, *Vino modico utere, propter stomachum tuum et fre- quentes tuas infirmitates* (1. Tim. 5. 23): nostrum vero unicuique dicit: *Vino modico utere, propter fornicationes et frequentia tua turpiloquia aliasque pravas cupiditates, quas ebrietas parere consuevit: Vinum ad lætitiã datum est; inquit enim: Vinum lætificat cor hominis* (Psal. 103. 15): vos autem hanc ipsius virtutem labefactatis. Quæ enim lætitiã est, mentis compotem non esse, et innumerabiles habere dolores, et omnia videre circumagi, et hor- ribili caligine occupari, et sicuti febricitantes quidam, opus habere ut oleo caput perfundatur? ex diebus item noctes facere, et ex luce tenebras? oculis etiam apertis ea, quæ ante pedes sunt non videre, ac tot tantisque malis seipsos undique transligere? Nam qui in ebrietate et intemperantia vivunt, iis in noctis tenebras dies convertitur, non quod sol exstingua- tur, sed quod mens illorum temulentia obscuretur. Qui se ebrietati dedunt, quanto magis sibi merum infuderint, tanto magis siti inardescunt, semperquo haustio sitis sit fomes: et voluptas quidem ad ex- tremum evanescit, sitis vero facta indesinens, in ipsum ebrietatis præcipitium deducit eos, quos captivos agit. Ilinc vel maxime quis obstupescat amentiam eorum qui ebrietati addicti sunt, quod ne tan- tum quidem isti sibi parcere volunt, quantum alii parcunt utribus. Nam hos quidem vini venditores non patiuntur plus æquo capere, ne dirumpantur: isti vero miserum ventrem ne hac quidem provi- sione dignantur, sed cum eum impleverint et diru- perint, usque ad aures, usque ad nares, usque ad fauces ipsas repleat omnia; perangustum meatum spiritui, quæ vis animal gubernat, inde comparar- tes. An ob hoc fauces tibi datæ sunt, ut eas usque ad extremum oris putrido vino aliaque pernicie expleas? Non ob hoc; sed ut sacras preces sursum ad Deum mittas, et divinas leges legas, proximisque utilia suadeas. Neque enim ita vis rapidorum fluminum ripas excedere et subruere solet, ut luxuria delicia- que omnes sanitatis nostræ munitiones facile sub- vertunt. Etenim cum aviditate escis inhiare, et cor- poris vires incidit, et animi fortitudinem detrahit et relaxat. Neque hoc solum luxuriose viventi grave accidit, quod dstringitur et ventrem proprium dirumpit, et corporis pariter atque animi sanitatem succidit; sed etiam illud, quod celerius præterfluit et transcurrit, et ne unum quidem diem quod ingestum est, continere potest, sed eo digesto, alia rursus in

ficere cogitur. Non igitur ipsum odere malum est, abest: verum edacitas, et ultra necessitatem sese implere ventremque diarrumpere: quemadmodum neque moderato vino uti malum est, sed ebrietati sese dodere, et iudicium rationis per intemperantiam evertore. Ejusmodi enim corpori nos implicavit Dominus, quod aliter nequit consistere, nisi sit alimentum particeps: modo intemperantia recidatur: hoc enim nobis ad sanitatem ejus et bonam habitudinem plurimum conducit. Annon quotidie videtis, ex lautis mensis et immoderata edacitate innumeros consequi morbos? Unde pedum dolores? unde capitis gravedines? unde corruptorum humorum redundantia? unde alii morbi? nonne ex intemperantia, ex vino plus quam oporteat hausto? Sicut enim navis cum aquæ tantum cepit, ut exhauriri nequeat, cito deprimitur et submergitur: ita etiam homo cum nimis vorandi cupiditati et ebrietati se tradit, ad præcipitium abit, et ut ratio submergatur, efficit; ac deinde veluti mortuus jacet animatus; ac mala quidem sæpe operari valens, ad bona omnia, nihilo melius quam

mortui sese habens. Tantum malum est ebrietas, ut sensus etiam mutilare possit: et hominem quidem ratione præditum, quique potestatem in res omnes accepit, velut inutile cadaver indissolubilibus quibusdam vinculis constrictum jacere cogat; imo vero et cadavere pejus: hoc enim et ad bona et ad mala inutile est, ille vero publice omnibus risui exponitur. Nam amici quidem proprium dedecus reputantes, pudore afficiuntur et erubescunt: inimici vero insultant et mordent atque execrantur, tantum hæc verba dicentes: Huncne omnino vivere par est? anse par est hunc aerem respirare? illum pecudem, illum porcum? et quæ ex his consequuntur graviora dicentes. Quæ nos pro viribus fugientes, dilectissimi, tantum comedere studeamus, quantum et voluptatem habeat, veram dico voluptatem, et alere corpus possit, et obsequens nobis aptumque ad functiones mandatorum Christi præstet: ut et presentem vitam feliciter peragamus, et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, etc.

HOMILIA XIII.

De adversa Valetudine et Medicis.

MATTHEO CROMERO INTERPRETE.

Cum in adversam valetudinem incideris, o homo, recordare corporis tui, et sanctæ illius carulis: sanctorum enim erat et pura, ejusmodi vulnera habens. Nam quis ita egrotavit unquam? quis tantam plagam accepit, aut alterum accepisse vidit? Non est quisquam, non est. Paulatim corpus ipsi consumebatur, et vermium fons undique ex membris ei scatebat, eratque perennis hic affluxus, et multus undequaque fœtor, et corpus paulatim dividebatur; talique liquescens putredine, insuaves cibos reddebat. Et erat ipsi fames insolita et inaudita: neque enim oblati alimentis vesci poterat: *Nam venti sonitum*, inquit, *video cibos meos*. At enim satis, inquit, iste solatii et levaminis habuit, quod sciret Deum hæc sibi inferre. Imo hoc maxime eum perturbabat et commovebat, quod justum Deum, quique omni modo a se cultus esset, sibi infestum esse putaret, neque ullam probabilem causam eorum quæ fiebant invenire posset. Quod si hoc sufficere ad solatium putas, poteris sane et ipse hocce levamen habere. Quamvis enim non propter Deum adversi quidquam patiaris, sed ex hominum vexatione, gratiasque interim agas, neu conviciaris ei, qui potest quidem prohibere, sed permittit tamen, probationis tuæ gratia: quemadmodum qui propter Deum passi sunt, æronantur, ita et tu eadem præmia consequeris, quod ab omnibus oblata incommoda generose tulisti, et ei qui poterat quidem, sed noluit prohibere, gratias egisti. Neque enim bonus quispiam sine peccato est, neque malus quispiam sine justitia: utrisque autem compensatio est et remuneratio. Si quis sit justus, et mali quid egerit et egrotaverit, et supplicio addictus sit, ne turberis, sed dic: Hic justus paulum quid

mali fecit aliquando, et recipit hic, ut ne illic puniatur. Rursum, si videas peccatorem rapientem, avaro agentem, jucunde vivere, cum innumerabilia mala faciat, ne ita quidem turberis, sed dic: Hic peccator qui innumera mala perpetrat, boni quidpiam fecit aliquando, et recipit hic bona, ut ne illic mercedem repetat. Hoc autem et in Lazaro est videre: quoniam contingebat ut et ille peccata quæpiam, et dives rursus boni aliquid haberet, audi quid Abraham dicat: *Recepisti bona tua illic, et Lazarus mala sua* (Luc. 16. 25). Qualia? egisti quid boni? recepisti pro eo divitias, bonam valetudinem, delicias, potentiam, honorem; et nihil tibi debetur. Quid igitur Lazarus? nihilne peccavit? Sane vero: propterea dicit: *Et Lazarus mala tua*. Cum enim tu bona tua recipiebas, tunc et Lazarus mala. Cum igitur justum puniri videris, beatum ipsum prædica et dic: Illic justus peccatum aliquod habet, et pro eo penas luit, et mundus illuc abit. Quod si ultra quam peccata promerebantur, puniatur, augmentum justitiæ ipsi reputatur. Animadvertite autem quid dico: Job justus erat, irreprehensibilis, verax, pius: et castigatum est corpus ipsius hic, ut illic mercedem repeteret. Ait enim Deus ad eum, *Num aliter tibi existimas me oraculo respondisse, nisi ut appareas justus* (Job 40. 3)? Num igitur pervertit sanctum illum Job uxoris consiliuin? imo vero contrarium magis fecit, majoremque in modum eum erexit, ita ut etiam increparet uxorem. Maluit enim dolere et affligi, et innumerabiles adversitates pati, quam cum convicio exitum horum malorum ullum invenire. Sed valde hominum cum in adversam valetudinem inciderint, conviciantur illico, et ærumnam quidem morbi sustinent; lucro autem, quod ex morbo per patientiam percepturi erant, fraudantur. Quid fatiis, o homo? in be-

τῶν λογισμῶν τὸ κριτήριον παρατρέφει διὰ τῆς ἀμετρίας. Σώματι γὰρ τοιούτῳ συνέπλεξεν ἡμᾶς ὁ Δεσπότης, ὃ μὴ δυνατὸν ἐτέρως συνεστάναι, εἰ μὴ ταύτης μεταλάβοι· μόνον τὰ τῆς ἀμετρίας ἐκκοπτίσθω· τοῦτο γὰρ ἡμῖν καὶ πρὸς τὴν ὑγίαιαν τοῦτου καὶ εὐεξίαν τὰ μέγιστα [316] συμβάλλεται. Ἡ οὐχ ὀρᾷτε καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπὸ τῶν πολυτελῶν τραπεζῶν, καὶ τῆς ἀμέτρου ἀδηφαγίας μυρία ἐπαγόμενα νοσήματα; Πόθεν ποδαγίας; πόθεν καρθηβρίας; πόθεν ὁ τῶν χυμῶν τῶν διεσφαρμένων πλεονασμός; πόθεν τὰ ἄλλα μυρία νοσήματα; οὐκ ἀπὸ τῆς ἀμετρίας καὶ τοῦ πλεόν τοῦ δίνοντος ἐκχέειν ἑαυτοῖς τὸν ἄκρατον; Καθάπερ γὰρ πλοῖον ὑπέραντλον γερονδς, ταχέως καταβαπτίζεται καὶ ὑποδρύχιον γίνεται· οὕτω καὶ ἀνθρωπος, ὅταν τῇ ἀδηφαγίᾳ καὶ μέθῃ ἑαυτὸν ἐκδῷ, κατὰ κρημνῶν ἔπεισι, καὶ ὑποδρύχιον ἐργάζεται τὸν λογισμὸν, καὶ κείται λοιπὸν καθάπερ νεκρὸς ἐμφυκος, πρὸς μὲν τὰ κακὰ πολλᾶκις ἐνεργεῖν δυνάμενος, πρὸς δὲ τὰ ἀγαθὰ ἅπαντα οὐδὲν ἄμεινον τῶν νεκρῶν διακείμενος. Τοσοῦτόν ἐστιν ἡ μέθη δεινὸν, ὡς καὶ τὰς αἰσθήσεις πηρῶσαι δύνασθαι, καὶ τὸν λογικὸν ἀνθρω-

πον, καὶ τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν ἀναθεδεγμένον καθάπερ νεκρὸν ἀνερέργητον δεσμοῖς τισιν ἀλύτοις πεδήσασα κείσθαι παρασκευάζει· μᾶλλον δὲ καὶ νεκροῦ χεῖρον· ὁ μὲν γὰρ καὶ πρὸς τὰ καλὰ καὶ πρὸς τὰ κακὰ ἀνερέργητος, οὗτος δὲ κοινὸς ἅπασι γέλως πρόχεται. Οἱ μὲν γὰρ φίλοι, οἰκείαν τὴν αἰσχύνῃν λογίζόμενοι, ἐγκαλύπτονται, καὶ αἰσχύνονται· οἱ δὲ ἐχθροὶ ἐξηθονται, καὶ κωμωδοῦσι καὶ ἐπαρώνται, μονονουχὶ ταῦτα λέγοντες τὰ ῥήματα· Τοῦτον δεῖ ὀλιως εἶναι; καὶ τὰ ἐκ [f. εἶ] τούτων χαλεπώτερα φεγγόμενοι, Ἄπερ φυγόντες, ἀγαπητοί, ὀση δύναμις, τοσοῦτον στείθεσαι σπουδάσωμεν, ὃ καὶ ἤδονῃν ἔχει τὴν δύναμιν ἤδονῃν, καὶ θρέφαι δύναται τὸ σῶμα, καὶ εὐτακτοῦ ἡμῖν καὶ εὐάρμοστον πρὸς τὰς ἐνεργείας παρασχεῖν τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ· ἵνα καὶ τὸν παρόντα βίον εὐμαρῶς διανύσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξώμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Περὶ ἀβήρωστίας καὶ λατρῶν.

Ὅταν ἀβήρωστία περιπέσῃ, ἀνθρωπος, ἀναμνήσθητι τοῦ σώματος τοῦ Ἰῶδ, καὶ τῆς ἀγίας ἐκείνης σαρκὸς· ἀγία γὰρ ἦν καὶ καθαρὰ, καὶ τοιαῦτα ἔχουσα τραύματα. Τίς γὰρ οὕτως ἠβήρωσθησθαι ποτε; τίς τοσαύτην πληγὴν ἰδέξατο, ἢ ἕτερον δεξάμενον εἶδεν; οὐκ ἔστιν οὐδαίς, οὐκ ἔστι. Κατὰ μικρὸν αὐτῷ τὸ σῶμα ἰδαπανᾷτο, καὶ πηγὴ σκληρῶν αὐτῷ πάντοθεν ἔβρουεν ἀπὸ τῶν μελῶν, καὶ διηνεκῆς ἦν αὐτῇ ἡ ἐπιβρόη, καὶ πολλὴ πανταχόθεν ἡ δυσωδία, καὶ τὸ σῶμα κατὰ μικρὸν διαιρούμενον, καὶ τοιαύτη σπηδὸνι τηρόμενον, ἀγῆθ' ἐὰς στίβια ἐποίησε. Καὶ λιμὸς ἦν αὐτῷ ἕνος καὶ παράδοξος· οὐ γὰρ διδομένης ἠδύνατο τῆς τροφῆς ἀπολαύειν· Βρόμιον γὰρ, φησὶν, ὄρω ἐὰς στίβια μου. Ἄλλ' ἱκανὴν εἶχεν οὗτος παράκλησιν καὶ παραμυθίαν, φησὶ, τῷ εἰδέναι τὸν Θεὸν αὐτῷ ταῦτα ἔπαγοντα. Τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸν μάλιστα ἐτάραττε καὶ ἐθορύβει, ὅτι τὸν δίκαιον Θεὸν, καὶ παντὶ τρόπῳ παρ' αὐτοῦ θεραπευθέντα, τοῦτον ἐνόμιζεν αὐτῷ πολεμεῖν, καὶ πρόφασιν τινα εὐλογον εὔρειν τῶν γινόμενων οὐκ εἶχεν. Εἰ δὲ ἄρκειν τοῦτο εἰς παράκλησιν [317] νομιζέεις, δυνήσῃ δὴ καὶ αὐτὸς ταύτην τὴν παραμυθίαν σχεῖν. Κἄν γὰρ μὴ διὰ τὸν Θεὸν πάθησι τῶν δεινῶν, ἀλλ' ἐξ ἀνθρώπων ἐπηρείας, εὐχαριστήσης δὲ, καὶ μὴ βλασφημῆσῃς τὸν δυνάμενον κωλύσαι μὲν, ἀφέντα δὲ τῆς σῆς ἔνεκεν δοκιμῆς· ὡσπερ οἱ διὰ τὸν Θεὸν παθόντες στεφανοῦνται, οὕτω καὶ σὺ τῶν αὐτῶν ἐπιτεύξῃ μισθῶν, ἐνὶ τὰς παρὰ ἀνθρώπων ἐπαχθεῖσας σοι συμφορὰς γενναίως ἠνεγκας, καὶ τῷ δυναμένῳ αὐτὰς κωλύσαι, μὴ βουληθέντι δὲ, ἠυχαρίστησας. Ὅστε γὰρ ἀγαθὸς τίς ἐστι χωρὶς ἁμαρτίας, οὔτε κακὸς τίς; ἐστὶ χωρὶς δικαιοσύνης· ἀμφοτέροις δὲ ἀμοιβὴ καὶ ἀντίλοισος. Ἐάν ἢ τις δίκαιος; καὶ φαῦλον ἐργάσθηται, καὶ νοσήσῃ, καὶ τιμωρὶζ παραδοθῇ, μὴ θορυβηθῆς, ἀλλ' εἰπὲ, ὅτι Οὗτος ὁ δίκαιος μικρὸν πώποτε κακὸν ἐποίησε, καὶ ἀπολαμβάνει ὧδα, ἵνα ἐκεῖ μὴ κολασθῇ. Νέστιν ἐάν ἴθης ἁμαρτωλῶν ἀρκάζοντα, πλεονεκτοῦντα, εὐθηνούμενον, μυρία ποιοῦντα κακὰ, μηδὲ οὕτως ὁ-

ρυσθηθῆς, ἀλλ' εἰπὲ· Οὗτος ὁ ἁμαρτωλὸς ὁ μυρία κατὰ ποιῶν, ποτὲ τι ἀγαθὸν ἐποίησε, καὶ ἀπολαμβάνει ὧδα τὰ ἀγαθὰ, ἵνα μὴ μισθὸν ἐκεῖ ἀπαιτήσῃ. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου ἔστιν ἰδεῖν. Ἐπαῖθ' οὐδένα καὶ αὐτὸν ἔχειν τινὰ ἁμαρτήματα, καὶ τὸν πλοῦτον πάλιν τι ἔχειν ἀγαθόν, ἀκουσον τί φησὶν ὁ Ἄβραάμ· Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου ἐκεῖ, καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ. Ὅποια; ἐποίησάς τι ἀγαθόν, ἀπέλαβες ἀν' ἐκείνου τὸν πλοῦτον, τὴν ὑγίαιαν, τὴν τρυφήν, τὴν δυναστείαν, τὴν τιμὴν, καὶ οὐδὲν σοι κεχρησθησται. Τί οὖν ὁ Λάζαρος; οὐδὲν ἠμαρτε; Ναί· διὰ τοῦτο λέγει, Καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ· ὅτε γὰρ σὺ τὰ ἀγαθὰ σου ἀπελάμβανες, τότε καὶ ὁ Λάζαρος τὰ κακὰ. Ὅστε ὅταν ἴθης δίκαιον κολαζόμενον, μακάρις αὐτὸν καὶ λέγε· Οὗτος ὁ δίκαιος ἁμαρτίαν τινὰ ἔχει, καὶ ἀπολαμβάνει αὐτήν, καὶ ἀπέρχεται ἐκεῖ καθαρὸς· εἰ δὲ πλεόν τῶν ἁμαρτημάτων κολάζεται, προσθήκη δικαιοσύνης αὐτῷ λογίζεται. Καὶ πρόσχε ᾧ λέγω· Ὁ Ἰῶδ δίκαιος ἦν, ἀμειπτος, ἀληθινὸς, θεοσεβής· καὶ ἐκολάσθη αὐτῷ τὸ σῶμα ὧδα, ἵνα ἐκεῖ μισθὸν ἀπαιτήσῃ. Φησὶ γὰρ ὁ Θεὸς πρὸς αὐτὸν· Οὐκ ἄλλως σοι οἶσι με κεχρηματικέσθαι, ἢ ἵνα ἀναφανῆς δίκαιος; Ἄρα οὖν μήτι παρέτρειπε τὸν ἄγιον ἐκείνου Ἰῶδ ἢ τῆς γυναικὸς συμβουλή; τοῦναντίον μὲν οὖν μᾶλλον ἐποίησε, καὶ ἐπέτρωσε αὐτὸν, ὡς καὶ ἐπιτεμῆσαι τῇ γυναικί. Ἐρεῖτο γὰρ μᾶλλον ὀδυνᾷσθαι καὶ ταλαιπωρεῖσθαι, καὶ μυρία πάσχειν δεινὰ, ἢ μετὰ βλασφημίας ἀπαλλαγῆναι τινα τῶν τοσοῦτων εὐρεῖσθαι κακῶν. Ἄλλ' οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐπειδὴν ἀβήρωστίς σιν περιπέσῃσι, βλασφημοῦσιν εὐθείας, καὶ τὸν μὲν πόνον ὑφίστανται τοῦ νοσήματος· τοῦ κέρδους δὲ τοῦ ἐξ αὐτοῦ δεῖ τῆς ὑπομονῆς ἀποστεροῦνται. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; τὸν εὐεργέτην καὶ σωτήρα καὶ προστάτην καὶ κηδεμόνα βλασφημῆς; οὐκ αἰσθάνῃ κατὰ κρημνοῦ φερόμενος, καὶ εἰς βάραθρον σαυτὸν ἐμβάλλων ἀπωλείας ἐσχάτης; Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ διάβολος μυρία ἐπέχει δεινὰ, ἵνα εἰς ἐκτενὸς σε κερ-

• Savil. καὶ ἐκίβρωσε.

αγάγη τὸ βάραθρον· κἄν μὲν ἴδῃ βλασφημοῦντα, ἀφείως αὖξει τὴν ἀληθῆνα καὶ μείζονα ποιεῖ, ἵνα κεντούμενος ἀποδυσπετήσης πάλιν· ἂν δὲ ἴδῃ γενναίως φέροντα, καὶ ὅσω τὸ πάθος ἐπιτείνεται, [518] τοσοῦτω μᾶλλον εὐχαριστοῦντα τῷ Θεῷ, ἀφίσταται εὐθέως, ὡς εἰπῆ καὶ μάτην παραδρεῖναι λοιπόν. Τίνας γὰρ ἔνεκεν δυσχεραίνεις, ἄνθρωπε, καὶ βλασφημαίς, καὶ εἴ τιτι τῶν ἀδοκῆτων περιπίσεις ποτέ; Μὴ γὰρ ἐν βλασφημῆσι, κούφωτερον τὸ πάθος ποιεῖς; ἐπιτείνεις μὲν οὖν αὐτὸ, καὶ χαλεπωτέραν ἐργάζῃ μάλιστα τὴν δόξυν. Ἄλλ' οὐ δύνασαι σιγῆν, ὑπὸ τῆς δόξης κεντούμενος; Ἄλλ' ἀντὶ τῆς βλασφημίας εὐχαριστήσον, εὐφήμησον, δέξασον τὸν Θεόν. Ἄν μὲν γὰρ βλασφημήσῃς, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ συμμαχίαν ἀπεκρούσω, καὶ σφοδρότερον εἰργάσω κατὰ σοῦ τὸν διάβολον· ἂν δὲ εὐχαριστήσῃς, τὰς τε ἐπιβουλὰς ἀπεκρούσω τὰς τοῦ πονηροῦ δαίμονος, καὶ τὴν τοῦ κηδεμόνος Θεοῦ θεραπείαν πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάσω. Ἄλλ' ὑπὸ τῆς συνθεσίας ὀρμῆ πολλὰκις ἢ γλώσσα τὸ πονηρὸν ἐκείν· φθέγγασθαι βῆμα; Ἄλλ' ἐπιδαὴν ὀρμήσῃ, πρὶν ἢ τὸ βῆμα ἐξενιχθεῖν, κατάδακε τοῖς ὀδοῦσιν αὐτὴν πάντοθεν σφοδρῶς. Βέλτιον αὐτὴν αἶμα βεῖν νῦν, ἢ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν σταγόνος ἐπιθυμοῦσαν, μὴ δυνηθῆναι τῆς παραμυθίας τυχεῖν, ὡς ἐπὶ τοῦ πλουσίου· βέλτιον αὐτὴν πρόσκαιρον ὑπομένειν πόνον, ἢ διηγεῖσθαι καὶ ἀθάνατα ἐτηγνίζεσθαι τότε. Ὅταν οὖν νόσω περιπέσης χαλεπῇ, καὶ πολλοὶ παραγίνονται ἀναγκάζοντες, οἱ μὲν ἐπιμαίει, οἱ δὲ περιάμμασιν, οἱ δὲ ἑτέροις τισὶ παραμυθησασθαι τὸ κακόν, οὐ δὲ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐνέγκῃς γενναίως τὸν ἐκ τῆς νόσου πόνον καὶ ἀκλινώς, καὶ πάντα ἂν ἔλη παθεῖν ἢ ὑποσθῆναι τι τῶν τοιοῦτων πρῶξαι· τοῦτό σοι μαρτυροῦν στέφανον φέρει. Καὶ μὴ ἀμφίβαλλε· καθόπερ γὰρ ἐκεῖνος τὰς ἀπὸ τῶν βασάνων ὀδύνας φέρει γενναίως, ὥστε μὴ προσκυνησάτω τὸ εἶδωλον· οὕτω καὶ σὺ τὰς ἀπὸ τῆς νόσου φέρεις ἀληθῆνας, ὥστε μηδενὸς δεσθῆναι τῶν παρ' ἐκείνου, μηδὲ πρῶξαι ἀπερ ἐπιτάττει. Ἄλλὰ σφοδρότερα ἐκείναι; Ἄλλ' αὐταὶ μακρότερα; ὥστε εἰς Ἰσον καταλήγει, πολλάκις δὲ καὶ σφοδρότερον. Ὅταν γὰρ καύσων ἔνδον ἐνοχλήν καὶ φλέγῃ, καὶ τῶν ἄλλων παραινοῦντων ἀποσίση τὴν ἐπιβῆν, οὐχὶ μαρτυροῦν στέφανον ἀνεδήσῃ; Ὅταν γὰρ ἐκβάλλῃ τοὺς ἐπιβῆους μετὰ πολλῆς τῆς ὕδρευς ἐκ τῆς οικίας, πάντας ἀκούσαντες ἐκπαινεύονται καὶ θαυμάσονται, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐροῦσιν· Ὁ θεῖνα ἀβρωστών, μυρία παρακαλούντων τινῶν καὶ παραινοῦντων καὶ συμβουλευόντων ἐπιμαίει χρῆσασθαι μαγικαῖς τισιν, οὐ προσήκατο, ἀλλ' εἶπεν· Βέλτιον ἀποθανεῖν οὕτως, ἢ προδοῦναι τὴν εὐσέβειαν. Εἰ δὲ ἐνταῦθα τοσοῦτοι οἱ ἔπαινοι, ἐννόησον πηλίκους ἐκεῖ λήψῃ στέφανους, ὅταν τῶν ἀγγέλων παρόντων, τῶν ἀρχαγγέλων, παρελθῶν ὁ Χριστὸς καὶ τῆς χειρὸς σου λαβόμενος, εἰς μέσον περιαγάγῃ τὸ θέατρον ἐκεῖνον, καὶ πάντων ἀκούοντων, εἰπῆ· Οὗτος ὁ ἄνθρωπος· πυρετῶ ποτε ληφθεὶς, μυρίων αὐτῷ παραινοῦντων ἀπαλλαγῆναι τοῦ πυρετοῦ, διὰ τὸ ὄνομα τὸ ἐμὸν καὶ τὸν φόβον τὸν εἰς ἐμὲ, ἵνα ἐν μηδενὶ προσκρούσῃ, δώσω σοι καὶ ἡτέριστος τοὺς ὑπισχνουμένους αὐτὸν θεραπεύειν τούτῳ τῷ τρόπῳ, καὶ εἴλετο μᾶλλον ἐναποθανεῖν τῷ νοσήματι, ἢ προδοῦναι τὴν εἰς ἐμὲ εὐνοίαν. Εἰ γὰρ τοὺς ποτισσάντας αὐτὸν καὶ θρόψαντας καὶ ἐνδύσαντας εἰς μέσον παράγει, πολλῷ μᾶλλον τοὺς δὲ· αὐτὸν ἐλεμένους ἀνέχεσθαι πυρετῶν. Οὐ γὰρ ἔστιν

* Ἄν. πυρετῶ. Fort. πυρετῶν.

Ἰσον δοῦναι [519] ἄρτον καὶ ἰμάτιον, καὶ νόσον μακρὰν ὑπομένειν, ἀλλὰ πολλῷ μείζον τούτο ἐκείνου· οὕτω καὶ ὁ στέφανος ἔσται λαμπρότερος. Ταῦτα καὶ ὑγιαίνοντες μελετῶμεν, καὶ πρὸς ἀλλήλους λέγωμεν. Ἀναμνήσθητι τοῦ μακαρίου Τιμοθέου, ὅτι οὐδέποτε ἐκ τῆς ἀβρωστίας ἀνέπνευσεν, ἀλλὰ σύντροφος ἦν διηγεκῆ τῷ σώματι. Εἰ δὲ ὁ δίκαιος καὶ ἅγιος ἐκείνος, καὶ τὴν τῆς οἰκουμένης προστασίαν ἐγκρατεῖς, καὶ νεκροῦ ἐγείρων, καὶ δαίμονας ἐλαύνων, καὶ μυρία νοσήματα διορθωσάμενος· ἐν ἑτέροις, τοσαῦτα ἔπασχε δεῖν, τίνα ἔξει ἀπολογίαν σὺ θορυβοῦμενος καὶ ἀσάλλων ἐπὶ προσκαίροις νοσήμασι; Καὶ υἱὸς μὲν πολλὰκις πατέρων οὐδὲ δεδόντως κολαζόντων αὐτοῦ, ὑπομένειν κελεύονται· σὺ δὲ οὐκ ἀνέβῃ τοῦ Θεοῦ παιδεύοντός σε, τοῦ καὶ πατέρων μᾶλλον σε φιλοῦντος, καὶ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον πραγματευομένου· ἀλλὰ κἄν μικραὶς γίνῃται νόσος, εὐθέως ἀποπήδῃς αὐτὴν τῆς ἀσποκτίας, καὶ πρὸς τοὺς δαίμονας τρέχεις; Καὶ πῆρας τεύξῃ συγγνώμη; πῶς δὲ ἀπολογῆσθαι τῷ Χριστῷ; πῶς αὐτὸν καλέσεις ἐν ταῖς εὐχαῖς; πῶς συνειδῶτι λοιπὸν ἐπιθήσῃ τῆς ἐκκλησίας; ποίους ὀφθαλμοὺς θύει τὸν ἱερέα; ποῖα χειρὶ τῆς ἱερᾶς εὐχῆς τραπέζης; ποῖαι; ἀκοαῖς ἀκούσῃ τὸν ἀναγιγνωσκόμενον ἐκεῖ Γραφῶν, τοιαῦτα κατὰ σαυτοῦ πράττων παρανομήματα; πῶς δὲ δυνησθῆναι τὸν Θεὸν παρακαλεῖσαι πάλιν; μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἕτερος, κἄν τὴν Μωϋσέως σὴν παρρησίαν, δυνησθῆται περὶ σοῦ δεσθῆναι. Ἢ οὐκ ἀκούεις τί περὶ τῶν Ἰουδαίων φησὶ πρὸς τὸν Ἰερεμίαν; Μὴ προσεύχου ἀπὸ τοῦ λαοῦ τούτου· ὅτι ἂν στῇ Μωϋσῆς καὶ Σαμουὴλ, οὐκ εἰσακούσομαι αὐτῶν. Καὶ καθόπερ οἱ ἀνδραποδιστὰι πλακούντας καὶ τραγάλια καὶ ἑτέρα τινὰ τοιαῦτα πολλάκις τοῖς μικροῖς προτείνονται παιδίοις, καὶ δολιζόμενοι τῆς ἐλευθερίας αὐτῶν καὶ τῆς ζωῆς ἀποστεροῦσιν αὐτῆς· οὕτω δὲ καὶ οἱ γόητες, μέλους ὑπισχνόμενοι θεραπείαν, ἄλλῃ τῆς ψυχῆς καταποντίζουσι τὴν σωτηρίαν. Πολλοὶ δὲ τὸν εἰς ἐσχάτην ἀλογίαν ἐκπατωκότων, οὐ μόνον κλοῦτον καὶ δυναστείαν καὶ ὅσα τοιαῦτα παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων αἰτοῦσιν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἔχθροὺς ἐκπερῶνται, καὶ τινὰ τιμωρίαν ἐπενεχθῆναι αὐτοῖς ἰκατεύουσι· καὶ ὅν ἑαυτοὺς ἡμέρον εἶναι καὶ φιλόφρονον εὐχονται, τούτων τοὺς ἔχθροὺς ἀνήμερον γενέσθαι καὶ ἀπένθρωπον βούλονται. Καὶ τὸν μὲν κυβερνήτην οἱ κλέοντες οὐ κελεύουσι τοιῶσδε κατέχειν τοὺς ὀλοκας καὶ τὸ σκάφος ἰθύνειν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν καταστρωμάτων καθήμενοι τῆς ἐκείνου ἐπιστήμης ἀνέχονται, οὐ μόνον ἐξ οὐρίας φερομένης τῆς νηὸς, ἀλλὰ καὶ τὸν ἔσχατον κίνδυνον ἀπειλοῦσιν· τῷ Θεῷ δὲ μόνῳ τῷ ἐκ συμφέροντα ἡμῖν ἀκριβῶς οἰκονομοῦντι παρακαλεῖν οὐκ ἀνέχονται, ἀβρώστω εὐκταῖς τῷ τὸν ἱετὸν δοῦναι αὐτῷ παρακαλοῦντι, οὐχ ὅσα λύει τὴν νόσον, ἀλλ' ὅσα τρέφει τὴν ὕλην τὴν τῆς νόσου μητέρα. Ἄλλ' οὐκ ἀνέξεται ὁ ἱετὸς τῆς τοῦ κάρνουτος ἰκασίας, ἀλλὰ κἄν δεκρύνοντα ἴδῃ καὶ ἀσφυρόμενον, τῷ νόμῳ τῆς τέχνης ἀκολουθεῖ μᾶλλον, ἢ τοὺς τούτου δάκρυσιν ἐκικαμπτεται· καὶ τὴν εὐσέβειαν οὐκ ἀπαυθρῶσιν, ἀλλὰ φιλεπιδρωτικῶν ἐπιμαίειν· κειθόμενος γὰρ τῷ νοσῶντι, καὶ τὰ πρὸς ἡδονὴν χαρίζόμενος, τὰ πολεμίον εἰς αὐτὸν ἐργάζεται· ἀντιτείνων δὲ καὶ τῇ ἐπιθυμίᾳ μαχόμενος τῇ ἐκείνου, ἄλλῃ κέρηται τὰ φιλεπιδρωτικῶν. [520] Ἄλλὰ καὶ οἱ φιλόστοργοι πατέρες τοῖς κομιδῆς νηπίοις μαχητῶν ἐπιζητοῦσιν, ἢ πυρὸς ἀνθρακας, οὐδὲ μὲν ὄραται ἀνέχονται· Ἰοασὶ γὰρ σαφῶς βλαβεράν οὖσαν αὐτῶν

nefactorem et servatorem et defensorem et curatorem tuum convicia jactas? non sentis quod in præceps feraris, et in profundum extremi interitus teipsum conjicias? Propterea namque diabolus innumera mala inferit, ut in profundum illud deducat: ac si quidem conviciantem te viderit, facile dolorem auget, majoremque facit, ut cum pungeris, iterum stomacheris et agere feras: sin fortiter ferentem animadverterit, et quo magis morbus intenditur, eo magis gratias agentem Deo, confestim abstinet, velut temere et frustra deinceps insidias tensurus. Quam enim ob rem indignaris, o homo, et maledicis, si in quidpiam quod displiceat, unquam incidris? an si maledicta jactes, leviorum morbum facis? imò vero intendis ipsum, et multo graviorum dolorem reddis. At non potes tacere, cum a dolore pungeris? Verum tu pro convicio gratias ago, lauda, glorifica Deum. Nam si conviciaris, tum Dei auxilium propulsasti, tum diabolum aertorem contra te effecisti: si vero gratias agas, et improbi dæmonis insidias repulisti, et Dei rectoris curam tibi adjunxisti. At consuetudine lingua sæpe fertur, ut improbum illud verbum proloquatur? Verum tu, ubi impetu feretur, priusquam verbum proferat, mordicus cani dentibus undique vehementer preme. Melius est ut nunc sanguine perfluat, quam ut illa die guttam appetens, levamen consequi non possit, ut in divite contigit: præstat, ut temporalem dolorem perferat, quam ut tunc perpetuo et in æternum frigatur. Cum igitur in gravem morbum incidris, et multi adfuerint qui cogant, alii quidem incantationibus, alii amuletis, alii porro aliis rebas levare malum; tu vero propter Dei timorem generoso et infractione animo morbi molestiam tuleris, et omnia pati malueris, quam ut ejusmodi quid facere sustineas: hæc tibi martyrii coronam affert. Et ne dubita: quemadmodum enim ille tormentorum cruciatus fert fortiter, ut ne adoret simulacrum: ita et tu morbi dolorem perfers, ut ac ullius rei ab illo indigeas, neque facias ea quæ imperat. At enim vehementiores illi sunt? Verum hi diuturniores: quocirca par exitus; nonnumquam etiam acerbior. Nam cum febris ardor intus molestus est et urit, tu vero aliis hortantibus incantationem rejicis, nonne martyrii coronam induisti? Cum enim incantatores magna cum contumelia domo ejeceris, omnes qui audierint, laudabunt et admirabuntur, dicentque ad se mutuo: Illic ægotans, cum innumerabilia hortarentur quidam, et monerent et consulerent magicis quibusdam incantationibus uti, non admisit, sed dixit: Præstat sic mori, quam prodere pietatem. Quod si hic tantæ laudes sunt, cogita quantas illic coronas sis accepturus, cum præsentibus angelis et archangelis Christus transiens, et manu te apprehensum in medium theatrum illud producet, et omnibus audientibus dicet: Illic homo febrim correptus aliquando, cum innumeri eum hortarentur, ut e febrim evaderet, propter nomen meum et timorem erga me, ut nulla in re offenderet, repulit ac despexit eos qui se illo modo curaturos recipiebant; maluitque morbo emori, quam benevo-

lentiam erga me prodere. Nam si eos, qui sibi potum et cibum præbuerint, et se vestierunt, in medicum producit, multo magis eos, qui propter se febres sustinere in animum induxerunt. Neque enim par est, dare panem et vestimentum, et morbum diuturnum sustinere, sed longe hoc illo majus est: atque ita corona etiam erit splendidior. Ista etiam sani dicamus, et inter nos meditemur. Memineris beati Timothei, quia numquam ab infirmitate respiravit, sed hæc assidue cum corpore nutriebatur. Quod si justus et sanctus ille, quique orbis terrarum curam sibi creditam habebat, et mortuos suscitabat, et dæmones ejiciebat, atque innumeros in aliis morbos sanabat, tam multa passus est mala: quam tu habiturus es excusationem, qui in temporariis morbis tantultuaris et mæres? Ac illi quidem frequenter, cum parentes ipsos etiam innumeris puniunt, id sustinere monentur: tu vero non sustinabis Deum, qui te castigat, quique magis quam ipsi patres te diligit, atque omnia ad commodum tuum molitur; sed licet exiguus aliquis sit morbus, continuo e dominata ipsius exilis et ad dæmones curris? et quam habebis veniam? quomodo apud Christum te excusabis? quomodo in precibus eum invocabis? qua conscientia deinceps in ecclesiam ingredieris? quibus oculis aspicias sacerdotem? qua manu sacramentum continges? quibus auribus, quæ ibi leguntur, Scripturas audies, ejusmodi contra teipsum faciens iniquitates? quomodo iterum Deum invocare poteris? imò vero neque alius, licet Moysis habeat libertatem, pro te orare poterit. Annon audis quid de Judæis dicat ad Jeremiam: *Noli orare pro populo isto: quia si mæteris Moyses et Samuel, non exaudiam ipsos (Jer. 15, 1)*. Et sicut plagiarii placentas et bellaria atque alia quædam ejusmodi sæpe parvis proponunt pueris, eosque inescantes et libertate et vita ipsa privant: ita sane incantatores membri promittentes curationem, totam animæ salutem submergant. Multi vero ex iis, qui in extremam demerentiam deciderunt, non modo divitias et potentiam et quæcumque ejusmodi sunt, a domino universorum petunt, sed et inimicis maledicunt, et ut supplicium aliquod ipsis inferatur supplices orant: et quem sibi mitem esse ac clementem optant, hunc inimicis inimicem fieri atque inclementem volunt. Et rectorem quidem navis non jubent navigantes tali modo gubernacula tenere, et navem dirigere; sed in foris sedentes artem illius sustinent, non modo cum navis secundo vento provehitur, sed cum etiam extrema pericula minatur: Deo vero soli, commoda nostra diligenter procuranti, cedere nolunt; similes ægroto, qui medicum sibi dare rogat, non quæ morbum tollant, sed quæ materiam veluti matrem morbi alant. At non sustinebit medicus ægotantis preces; sed quamvis lacrymantem videat et plorantem, artis tamen suæ legem potius sequitur, quam ut hujus lacrymis flectatur; atque hanc contumaciam, non crudelitatem, sed humanitatem appellamus. Si enim ægotanti obsequatur, et quæ ei voluptati sunt concedat, hostiliter se in

ipsum gerit; obtinens autem et illius cupiditati repugnans, misericordia utitur atque benignitate. Sed et parentes liberorum suorum amantes suis infantibus cultros aut ignis carbones potentibus nequaquam eos dare sustinent; probe enim norunt, perniciosam ipsis esse horum concessionem. Eodem modo Deus quoque iis, qui noxia tamquam utilia petunt, non sustinet dare, cognoscens ipsis hæc damno futura. Existimo etiam antiquos medicos non temere et sine causa lege sanxisse, ut publice diversorum generum instrumenta demonstrarentur; sed ideo id factum, ut eos qui sani essent cautos redderent, dum ipsis ostenderent quot opus habituri essent, si inordinate viverent. Christum igitur magis quam gehennam timere nos oportet; magisque quam regnum desiderare. Ac si morbo laboraverimus, melius est in infirmitate manere, quam per liberationem ab imbecillitate in impietatem delabi. Etsi enim medeatnr maleficus, plus tamen nocuit quam profuit. Profuit enim sæpe corpori, quod paulo post omnino mori et putrescere debet; nocuit vero animæ, quæ immortalis est. Eum enim, qui medicus non est, præstat medicamenta non habere. Nam qui non habet, nec sanat nec perdit; habens autem perdit, ignorans quomodo utatur: quoniam non in medicinarum tantum natura salus est, sed in arte afferentis. Non igitur medici nomen habere, est medicum esse. Audisti quæ de Lazaro dicta sunt; quomodo eum fanio et morbo et solitudine per omne tempus suum luctatus est; ita ut et vitam ipsam in vestibulo divitis finiret, neglectus, esuriens, canibus esca expositus? Adeo namque corpus ipsius debilitatum erat, ut ne abigere quidem posset canes invadentes, et vulnera lambentes: sed tamen non quæsit incantatorem, non applicavit folia, non magica movit, non præstigiatores ad se vocavit, non quidquam aliud velitum fecit; sed maluit immori malis illis, quam exiguam prodere pietatis partem. Quæ igitur venia nobis dabitur, tantas adversitates patiente ille et tolerante fortiter, si propter febrem aut vulnera veneficos præstigiatoresque in domos nostras accersamus? Multi enim sæpenumero ægrotant, sed necessario alimento non egent: alii in extrema paupertate vivunt, sed bona valetudine fruuntur. Lazarus vero ita debilitatus erat, ut ne canes quidem posset abigere, sed mortuus spirans jacebat, invadentes quidem eos cernens, sed arceere non valens: ita ipsi membra debilitata erant, ita tabescebant adversa valetudine, ita consumebatur tentatione. Quod si per se horum quidvis intolerabile et acerbum est; quando simul conjuncta sunt, quomodo non adamas quispiam erat, qui ea sustinebat? Nam si in solitudine et inhabitabili positus hæc passus esset et neglectus fuisset, non ita doluisset; hoc ipsum enim quod nemo adesset, etiam invitum adduxisset, ut ferret ea quæ acciderent: et vero, qui in medio jacebat horum, quibus res erant secundæ, nulla, ne vulgari quidem, cura dignum haberi, acerbiorum dolorum sensum faciebat. Cogita, quoniam modo affici eum par erat, cerpen-

tem parasitos, adulatores, descendentes, ascendentes, exeuntes, introeuntes, tumultuantes, temulentos. Nos quidem certe, etiamsi innumeras adversitates patiamur, habemus tamen intuentes in illum, unde affatim solatium accipiamus; nam socios reperire suorum malorum, multum affert dolentibus solatii: ille vero neminem alium videre potuit, qui eadem illa, quæ ipse patiebatur, passus esset: quin etiam præsentem hæc vita res præsentem concludi putabat: erat enim ex iis, qui erant ante gratiam. Quod si nunc nostris temporibus post tantam Dei cognitionem et bonas spera resurrectionis, et præparata iis qui recte agunt bona, tam pusillo quidam sunt animo, ut ne his quidem expectationibus corrigantur: quoniam modo illum par fuit affici? Imitemur Lazarum et divites et pauperes. Non enim unum, aut duo, aut tria duntaxat, sed multo plura virtutis certamina subivit: paupertatem, solitudinem opulorum, adversam valetudinem: quod non duos tresve dies, verum per omnem vitam et se in iis et divitem in contrariis videbat; quod alium Lazarum intueri non habebat, quod nihil de resurrectione philosophari poterat; quod cum prædictis malis malam etiam suspicionem apud vulgus hominum ex illis calamitatibus sibi collegerat. Quam igitur defensionem habebimus, si cum hic omnia simul adversa tam fortiter tolerit, nos non dimidium quidem seramus? Non enim potes, non potes ostendere, neque dicere alium quempiam, qui tot et talia passus sit mala. Propterea namque ipsum Christus in medium proposuit, ut in quodcumque adversitatis genus incidimus, exuberantiam ultra id videntes, luculentum ex ipsius philosophia solatium et levamen accipiamus. Communis enim totius orbis terrarum Magister propositus est iis, quicumque adversi quid patiuntur, omnibus intendum sese exhibens, et omnes vincens malorum suorum exuberantia. Etenim sapientes medici putrida membra secturi, aut lapides meatibus inhaerentes extracturi, aut aliud quodpiam naturæ peccatum correcturi, non in angulum abducto ægroto id faciunt; sed cum in medio foro eum proposuerint, et theatrum ex prætereuntibus constituerint, ita demum sectionem adhibent. Atque id faciunt, non quod velint humanis miseriis insultare, sed ut eos qui aspiciunt, in alienis corporibus doceant multam sanitatis suæ gerere providentiam. Cum igitur videris justum premi et vexari, in adversa valetudine et innumeris aliis adversitatibus præsentem vitam finire, die ad teipsum: Nisi esset resurrectio et iudicium, nequaquam Deus tanta mala passum, nullo bono frutum sineret hinc demigrare. Unde planum est, quod aliam ipsis vitam paravit, præsentem hac suaviorem, et multo tolerabiliorum. Enimvero quanam id ratione consisteret, quod improbos multos præsentem hanc vitam in deliciis vivere permisit, justos vero multos in innumerabilibus relinquit malis; cum sit et appellatur justus, novitque juste cuique pro meritis gratiam referre, quem decet gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

τῶν τούτων ἐπίδοσιν. Οὕτω καὶ ὁ θεὸς τοῖς αἰτοῦσιν ὡς
 ὠφέλιμα τὰ ἀλόγια οὐκ ἀνέχεται δοῦναι, ὡς εἰς βλά-
 θην αὐτοῖς γινωσκων ἐσόμενα. Οἶμα καὶ τοὺς ἀρ-
 χαίους τῶν ἰατρῶν οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ ἀλόγως νομοθε-
 τῆσαι, δημοσιεύεσθαι τὴν τῶν ποικίλων ἐργαλείων
 ἐπίδειξιν, ἀλλ' ἵνα τοὺς ὑγιαίνοντας ἀσφαλίζωνται,
 προδεκνύντες αὐτοὺς, ὀπόσων ἀτακτοῦντες δεησονται.
 Τὸν Χριστὸν τοίνυν καὶ γεέννης φοδερώτερον ἡμῖν
 εἶναι δεῖ, καὶ βασιλείας ποθεινότερον· κἄν νοσήσωμεν,
 βέλτιον ἐν ταῖς ἀβρωστίαις μείναι ἢ διὰ τὴν ἀπαλλα-
 γὴν τῆς ἀσθενείας εἰς ἀσέβειαν καταπεσεῖν. Κἄν γὰρ
 θεραπεύσῃ γόης, μείζον κατέβλαψεν ἢ ὠφέλησεν·
 ὠφέλησε μὲν γὰρ πολλάκις τὸ σῶμα, τὸ πάντως ἀποθα-
 νούμενον μικρὸν ὑστερον καὶ σῆψεται μέλλον, κατέ-
 βλαψε δὲ τὴν ψυχὴν τὴν ἀθάνατον. Τὸν γὰρ οὐκ ἰατρὸν
 βέλτιον μὴδὲ ἔχειν φάρμακα· ὁ μὲν οὖν μὴ ἔχων οὔτε
 σῶζει, οὔτε ἀπόλλυσιν, ὁ δὲ ἔχων ἀπόλλυσιν, οὐκ
 εἰδῶς ὅπως χρῆσται· ἐπειδὴ οὐκ ἐν τῇ φύσει τῶν
 φαρμάκων ἐστὶν ἡ σωτηρία μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τέ-
 χνῃ τοῦ προσάγοντος. Οὐκ ἄρα τὸ ὄνομα ἔχειν ἰατροῦ,
 ἰατρὸν ἐστὶν εἶναι. Ἦκουσας τὰ περὶ τοῦ Λάζαρου,
 πῶς λιμῶ καὶ νόσῳ καὶ ἐρημίᾳ πάντα τὸν αὐτοῦ
 χρόνον ἐπάλασεν, ὡς καὶ αὐτὴν τὴν ζωὴν καταλύσαι
 ἐν τῷ τοῦ κλουσίου πυλῶνι, καταφρονούμενος, λιμώτι-
 των, τοῖς κυσὶ βροτὰ προκείμενος; Οὕτω γὰρ αὐτοῦ
 τὸ σῶμα παρεῖτο, ὡς μὴδὲ τοὺς κύνας ἀποσοβεῖν
 δύνασθαι ἐπιόντας, καὶ τὰ τραύματα λιχνωμένους·
 ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐπαθὼν ἐζήτησεν, οὐ πέταλα περι-
 τήψεν, οὐ μαγγανείας ἐκίνησεν, οὐ γόητας πρὸς ἑαυτὸν
 ἐκάλεσεν, οὐκ ἄλλο τι τῶν κεκωλυμένων ἐποίησεν·
 ἀλλ' εἶπετο μέλλον ἐναποθανεῖν τοῖς κακοῖς ἐκείνοις,
 ἢ τῆς εὐσεβείας μικρὸν τι προδοῦναι μέρος. Τίνα οὖν
 ἔξομεν συγγνώμην ἡμεῖς, τοσαῦτα πάσχοντος ἐκείνου
 δεινὰ καὶ καρτεροῦντος, εἰ διὰ πυρετὸν ἢ τραύματα
 φαρμακούς καὶ γόητας εἰς τὰς οἰκίας καλοῦμεν τὰς
 ἑαυτῶν; Πολλοὶ μὲν γὰρ πολλάκις ἀβρωστοῦσιν, ἀλλὰ
 τῆς ἀναγκαίας εὐποροῦσι τροφῆς· ἄλλοι πενίᾳ συζῶ-
 σιν ἐσχάτῃ, ἀλλ' ὑγείας ἀπολαύουσιν· ὁ δὲ Λάζαρος
 οὕτως ἦν ἐξησθενηκώς, ὡς μὴδὲ τοὺς κύνας ἀποσοβῆ-
 σαι δύνασθαι, ἀλλὰ νεκρὸς ἐμφυχὸς ἔκειτο, ἐπιόντας
 μὲν αὐτοὺς θεωρῶν, ἀμύνασθαι δὲ οὐκ ἰσχύων·
 οὕτως αὐτῷ τὰ μέλη παρεῖτο. οὕτω τεταρλίχευτο τῇ
 ἀβρωστίᾳ, οὕτω δεδαπάνητο τῷ πειρασμῷ. Εἰ δὲ καθ'
 ἑαυτὸ οὕτως ἕκαστον ἀφόρητον καὶ δεινὸν, ὅταν ὁμοῦ
 συμπεπλεγμένα ἦ, πῶς οὐκ ἀδέμας τις ἦν ὁ ταῦτα
 ὑπομένων; Εἰ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς ἐρήμου καὶ τῆς ἀσι-
 κήτου κείμενος ταῦτα ἐπασχε, καὶ παρεωρᾶτο, οὐκ
 ἂν οὕτως ἤλγησε· τὸ γὰρ μὴδὲνα παρεῖναι καὶ ἄκοντα
 φέρειν ἐπειθε τὰ συμβαίνοντα· τὸ δὲ ἐν μέσῳ τοσοῦ-
 των κείμενον καὶ εὐήμεροῦντων παρὰ μηδενὸς μὴδὲ
 τῆς τυχούσης ἐπιμελείας τυγχάνειν, δριμυτέραν ἐποίει
 τῶν ὀδυμῶν γίνεσθαι τὴν αἴσθησιν. Ἐνόησον οἷον εἰκὼς
 αὐτὸν εἶναι ὀρῶντα παρασίτους, κόλακα, καταβαί-
 νοντας, [δ21] ἀναβαίνοντας, ἐξίνοντας, εισίνοντας, θορυ-
 βῶντας, μεθύοντας. Ἦμεῖς μὲν γὰρ, κἄν μυρία πά-
 θωμεν δεινὰ, ἀλλ' ἔχομεν πρὸς ἐκείνον ἰδύοντες, ἱκανὴν

δέχεσθαι παράκλησιν· τὸ γὰρ κινωνοῖς εὐρίσκων
 τῶν οἰκείων κακῶν, πολλὴν φέρει τοῖς ὀδυμῶμενοις
 παράκλησιν· ἐκεῖνος δὲ οὐδένα ἕτερον εἶχεν ἰδεῖν τὸν
 τὰ αὐτὰ αὐτῷ παθόντα, ἀλλὰ καὶ μέχρι τοῦ παρόν-
 τος βίου τὰ παρόντα ἐνόμιζε συγκαταλεῖσθαι πρά-
 γματα· τῶν γὰρ πρὸ τῆς χάριτος ἦν. Εἰ δὲ νῦν ἐφ'
 ἡμῶν μετὰ τοσαύτην θεογνωσίαν, καὶ τὰς χρηστὰς
 τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδας, καὶ τὰ ἠτοιμασμένα τοῖς
 κατορθοῦσιν ἀγαθὰ, οὕτω μικροψύχως τινὲς διάκειν-
 ται, ὡς μὴδὲ ταῦτα ἐδιορθοῦσθαι ταῖς προσδοκίαις·
 τί πάσχειν ἐκεῖνον εἰκὼς ἦν; Ζηλώσωμεν τὸν Λάζα-
 ρον καὶ πλοῦσοι καὶ πένητες. Οὐ γὰρ ἓνα καὶ δύο καὶ
 τρεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλείους θύλους ἀρετῆς;
 ὑπέμεινε, τὴν πενίαν, τὴν ἐρημίαν τῶν προστησομέ-
 νων, τὴν ἀβρωστίαν, τὸ μὴ μέχρι δύο καὶ τριῶν ἡμε-
 ρῶν, ἀλλὰ διὰ παντὸς τοῦ βίου, καὶ ἑαυτὸν ἐν τού-
 τοις, καὶ τὸν πλοῦσιον ἐν τοῖς ἐναντίοις ὄρα· τὸ μὴ
 πρὸς Λάζαρον ἕτερον ἔχειν ἰδεῖν, τὸ μὴδὲν περὶ ἀνα-
 στάσεως δύνασθαι φιλοσοφεῖν, τὸ μετὰ τῶν εἰρημέ-
 νων κακῶν καὶ πονηρῶν παρὰ τοῖς πολλοῖς ἔχειν
 ὑπόληψιν ἀπὸ τῶν συμφορῶν ἐκείνων. Τίνα οὖν ἔξο-
 μεν ἀπολογίαν, εἰ τούτου πάντα ὁμοῦ τὰ δεινὰ μετὰ
 τοσαύτης φέροντος ἀνδρείας; ἡμεῖς μὴδὲ τὰ ἡμίση
 τούτου ὀλοσόμεν; Οὐ γὰρ ἔχεις, οὐκ ἔχεις δεῖξαι οὐδὲ
 εἰπεῖν ἄλλον τινὰ τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα πεπονηότα
 κακὰ. Διὰ γὰρ τοῦτο αὐτὸν καὶ εἰς μέσον προῦθηγεν
 ὁ Χριστὸς, ἵνα, ὅπουπερ ἂν ἐμπέσωμεν τῶν δεινῶν,
 ὀρῶντες παρὰ τούτῳ τὴν ὑπερβολὴν οὖσαν, ἱκανὴν ἐκ
 τῆς ἐκείνου φιλοσοφίας ἀναλάβωμεν παράκλησιν καὶ
 παραμυθίαν. Κοινὸς γὰρ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος
 πρόκειται, τοῖς ὀτιοῦν πάσχουσι δεινὸν πρὸς αὐτὸν
 παρέχων πᾶσιν ὄρα, καὶ πάντας νικῶν τῇ τῶν οἰκείων
 κακῶν ὑπερβολῇ. Καὶ γὰρ οἱ σοφοὶ τῶν ἰατρῶν, ὅταν
 σσηπὸτα μέλλωσι τέμνειν μέλη, ἢ λίθους τοῖς πόροις
 ἀναπισφηνωμένους ἐξέλκων, ἢ ἄλλο τι τῆς φύσεως
 ἀμάρτημα διορθοῦν, οὐκ εἰς γωνίαν λαθόντες τὸν
 κάμνοντα τοῦτο ποιοῦσιν, ἀλλ' ἐν μέσῳ αὐτὸν προ-
 θέντες ταῖς ἀγοραῖς, καὶ θέατρον ἐκ τῶν παριόντων
 περιστήσαντες, οὕτως ἐπάγουσι τὴν τομῆν. Ποιοῦσι
 δὲ τοῦτο, οὐχὶ τὰς ἀνθρωπίνους ἐκπομπεῦσιν βουλό-
 μενοι συμφορὰς, ἀλλὰ τοὺς ὀρῶντας ἐν ἀλλοτρίοις
 παιδεύοντες σώμασι, πολλὴν τῆς οἰκείας ὑγείας ποιεῖ-
 σθαι τὴν πρόνοιαν. Ὅταν οὖν ἴδῃς δίκαιον στενοχω-
 ρούμενον, κακουχούμενον, ἐν ἀβρωστίᾳ καὶ μυρίοις
 ἐτέροις δεινοῖς τὸν παρόντα βίον καταλύσαντα, εἰπὲ
 πρὸς ἑαυτὸν, ὅτι εἰ μὴ ἀνάστασις ἦν καὶ κρίσις, οὐκ
 ἂν ὁ θεὸς τοσαῦτα δι' αὐτὸν πεπονηότα κακὰ ἀφῆκε,
 μηδενὸς ἀπολαύσαντα ἀγαθοῦ, ἀπελευθῆν ἐντεῦθεν.
 Ὅθεν δῆλον, ὅτι ἐτέραν αὐτοῖς ἠτοίμασε ζωὴν, ἡδίστην
 τῆς παρούσης καὶ ἀνεκτοτέραν πολλῶν. Ἐπεὶ πῶς ἂν
 ἔχοι λόγον, ὅτι τῶν μὲν πονηρῶν εἴασε πολλοὺς τρυ-
 φᾶν κατὰ τὸν παρόντα βίον, τῶν δὲ δικαίων πολλοὺς
 ἐν μυρίοις ἀφήσει κακῶν, δίκαιος ὢν καὶ ὀνομαζόμε-
 νος, καὶ δικαίως ἐκάστῳ κατὰ τὴν ἀξίαν ἀποδιδόναι
 εἰδώς; ἢ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκλήσεις,
 νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων Ἀμὴν.

[522] ΛΟΓΟΣ ΙΑ΄.

Περὶ γυναικῶν καὶ κἀλλους.

Οἱ γυναῖκες ἀγασθαι μὴλλοντες, τοὺς παρὰ τῷ Παύλῳ περὶ γάμων κειμένους ἀναγινωσκέτωσαν πρότερον νόμους, ἀκαίθην μινθάνετωσαν τί δεῖ ποιῆν, ὅταν πονηρὰ καὶ λοιβόρος καὶ μανίας γέμουσα, καὶ ὅτι οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων ἔχουσα τύχοι γυνή. Ἄν τοῖνυν ἴῃ; ὅτι σοι δίδωσιν ἐξουσίαν ἐν τούτων τῶν ἐλαττωμάτων εὐρόντα ἐκβάλλειν μὲν ἑαυτήν, εἰσάγειν δὲ ἕτεραν, ὡς παντὸς ἀπηλλαγμένος κινδύνου λέγει· ἂν δὲ τοῦτο μὲν μὴ ἐπιτρέπη, καλεῖται δὲ κλην πορνείας πάντα τὰ ἄλλα ἐλαττώματα ἔχουσαν στέργειν, ὡς τῶν ἀσφάλισον σεαυτὸν. ὡς μὲλλον ἀπασί φέρειν αὐτῆς τὴν πονηρίαν. Εἰ δὲ βαρὺ τοῦτο καὶ φορτικόν, πάντα κλεῖ καὶ πραγματεύου, ὥστε χρηστὴν καὶ ἐπιεικῆ καὶ καυῆνον γυναῖκα λαβεῖν. Εἰ γὰρ οἰκίας ἀνείσθαι μὴλλοντες καὶ οἰκίαι, περιεργαζόμεθα καὶ πολυπραγμονοῦντες, τοὺς τε πωλοῦντας τοὺς τε ἐμπροσθεν κτησαμένους, τῶν μὲν τὴν κατασκευὴν, τῶν δὲ καὶ τὴν τοῦ σώματος ἔξιν καὶ τὴν τῆς ψυχῆς προαιρέσιν· πολλῶ μᾶλλον γυναῖκας ἀγασθαι μὴλλοντες πρόνοιαν τοσούτων καὶ πολλῶ κλειόνα ἐπιδεικνύσθαι χρῆ. Οἰκίαν μὲν γὰρ φαῖλον ὄσαν ἀποδοῦναι πάλιν ἔξιστι, καὶ οἰκίαν σκαῖον φανέντα ἀποδοῦναι τῷ πεπρακῆτι πάλιν ἐν· γυναῖκα δὲ λαμβάνοντα ἀποδοῦναι τοῖς διδωκόσι πάλιν οὐκ ἐν. Δεινὸν οὖν πανιχρότεραν λαβεῖν γυναῖκα, δεῖνόν εὐπορωτέραν τὸ μὲν γὰρ εἰς τὴν οὐσίαν ἔδραψε, τὸ δὲ εἰς αὐθεντίαν καὶ ἀνελευθερίαν τὸν ἄνδρα· καὶ πολλοὶ τῶν πόρνοις προσχόντων, οὐ τὸν αἰώνιον καὶ ἀθάνατον θάνατον μόνον ἐκείθεν ὑπέστησαν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα κακοὶ κακῶς ἀπώλοντο, περιεργίας ὑπομείναντες ὑπὸ τῶν πορνευμένων γυναικῶν. Φιλονεκῶσαι γὰρ ἐκείναι τῷ αὐτῶν ἔρωτι προσδῆσαι τέλος τὴν ταῦταις προσέχοντα, μαργαρίτας ἐκίνησαν, καὶ φίλτρα κατασκευάσαν, καὶ πολλὰς γοητείας ἔρρασαν. Εἶτα οὕτως αὐτὴν εἰς ἀβρωσίαν ἐμβαλοῦσαι χαλεπὴν, καὶ φθορὰ παραδοῦσαι καὶ τρικεδνὴν μακρὰ, καὶ μυρίαις περιβαλοῦσαι κακοῖς ἀπήνεγκαν τῆς παρουσίας ζωῆς. Εἰ τοῖνυν μὴ φοβῆ τὴν γέννα, ἄνθρωπε, κἂν τὰς γοητείας αὐτῶν φοβῆθῃ. Ὅταν γὰρ σαυτὸν διὰ τῆς ἀσελγείας ταύτης ἔρημον ποιήσης τῆς τοῦ Θεοῦ συμμιχίας, καὶ γυμνώσης σαυτὸν τῆς ἀνωθεν βοηθείας, λαβοῦσά σε μετὰ ἀδείας ἢ πόρνης, καὶ τοὺς αὐτῆς καλέσασα δαίμονας, καὶ τὰ πύλα γράψασα, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς ἐργασασμένη μετὰ πολλῆς τῆς εὐκλίας περιγίναται σου τῆς σωτηρίας, θνείδός σε καὶ γέλωτα τῶν τῆν πόλιν οἰκούντων ἀπάντων καταστήσασα. Εἰ τοῖνυν βούλει ψυχαγωγείσθαι, μὴ εἰς θέατρα βῆδιζε, ἀλλ' εἰς παραδείσους, ἐπὶ παραβρίοντα ποταμὸν καὶ λίμνας, καταμάνθανε κήπους, ἀκουε τειτῶν ἁδόντων, ἐπιχωρίαζε στικεῖς μαρτύρων, ὅπου σώματος ὕγια καὶ ψυχῆς ὑφέλεια, καὶ βλάβος οὐδέν. Ἐχεις γυναῖκα; ἔχεις παιδί; τί ταύτης τῆς ἡδονῆς ἴσον; Ἐχεις οἰκίαν; ἔχεις φίλους; ταῦτα πολὺ τερπνὰ, μετὰ τῆς σωφροσύνης καὶ τῆς κέρους παρέχοντα. Τί γὰρ παιδῶν γλυκύτερον, εἰπέ μοι; τί δὲ γυναικὸς τῷ σωφρονεῖν βουλομένῳ; λέγονται γοῦν βάρβαροι ποτε [523] εἰπεῖν ῥῆμα φιλοσοφίας γέμον. Περὶ γὰρ τῶν θεάτρων τούτων ἀκούσαντες τῶν παρανόμων καὶ τῆς ἀνοσίρου τέρψεως, Ῥωμαῖοι, φασιν, ὡς οὐκ ἔχοντες παῖδα καὶ γυναῖκας, οὕτω τοιαύτας ἐπενόησαν ἡδο-

νάς. Ὅταν οὖν ἴδῃς γυναῖκα εὐμορφον, λάμποντα ἔχουσαν ὀφθαλμῶν, φαῖδρον σιλοῦσαν ἀπὸ τῆς ἕψεως, ἀμήχανόν τινα ὧραν ἐπὶ τῆς ἕψεως φέρουσαν, φλέγουσαν σου τὸν λογισμὸν, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἀξέουσαν· ἐνόησον ὅτι γῆ τὸ θαυμάσιον, ὅτι σποδὸς τὸ ἱκαλέον, καὶ παύσεται λυττώσα ἡ ψυχὴ· ἀνακάλυψον αὐτῆς τὸ δέσμα τῆς ἕψεως, καὶ τότε πᾶσαν ἕξει τῆς εὐμορφίας τὴν εὐτέλειαν. Μὴ στῆς μέχρι τῆς ἐπιφανείας, ἀλλ' ἐνδοτέρω διάθεθι τῷ λογισμῷ, καὶ οὐδὲν ἕτερον εὐρήσεις, ἀλλ' ἡ ὁσὰ καὶ νεῦρα καὶ φλέβας. Ἄλλ' οὐκ ἀρκεῖ ταῦτα; λόγισαι μοι ταύτην ἀλλοιωμένην, γηράσκουσαν, ἀβρωστούσαν, ὑφιζάνοντας ὀφθαλμοῦς, καὶ κοιλαινομένης παρείης. Ἄπειν καταβρέον τὸ ἄνθος ἐκεῖνο· ἐνόησον τί θαυμάσιος, καὶ αἰσχύνθητί σου τὴν κρίσιν· πηλὸν θαυμάσιος καὶ σποδὸν, καὶ κόνις τε ἱκαλαίε καὶ τέφρα. Ἦ γὰρ τοῦ βλεπομένου κἀλλους ὑπόστασις οὐδὲν ἕτερον ἔστιν, ἢ φλέγμα καὶ βρῦμα καὶ αἷμα καὶ τροφῆς διαμαρτυρίας χυλός. Τούτοις γὰρ καὶ ὀφθαλμοὶ καὶ παρεῖαι καὶ τὰ λοιπὰ πάντα ἀρθεταί· κἂν μὴ καθ' ἐκείτην ἡμέραν δέξεται τὴν ἀρδίαν ἐκείνην ἀπὸ τῆς γαστρὸς καὶ τοῦ ἥπατος ἀνοῦσαν, τοῦ δέσματος παρὰ τὸ προσῆκον ὑφιζάνοντος, τῶν τε ὀφθαλμῶν κοιλαινομένων, εὐθέως ἀπασα ἀπίπτεται ἡ τῆς ἕψεως ὧρα. Ὅσπερ ἂν ἐνοήσης τί μὲν τῶν καλῶν ἔδον ἀπόκειται τῶν ὀφθαλμῶν, τί δὲ τῆς εὐθείας ῥινός, τί δὲ τοῦ στόματος καὶ τῶν παρείης, οὐδὲν ἕτερον ἢ τῶν κεκοινωνημένων εἶναι φήσεις τοῦ σώματος τὴν εὐμορφίαν· τοσαύτης ἔδον ἀκαθαρσίας ἐστὶ μετόσα. Εἶτα ῥίπος μὲν ἰδῶν ἔχον τι τοιοῦτον, οἷον ἢ φλέγμα, ἢ σίελον, οὐδὲ ἀκροὺς ψάσαι τοῖς δακτύλοις ὑπομένεις, ἀλλ' οὐδὲ ἰδεῖν ἀνέχη· πρὸς δὲ τὰ ταμεία τούτων καὶ τὰς ἀποθήκας ἐπέστησαι; Ὅ τοῖνυν φιλοσώματος καὶ πρὸς κόρην ἐπισημένους εὐμορφον, εἰ βούλοιο μαθεῖν τῷ λόγῳ τὸ εἰδεχθῆς τῆς οὐσίας, δι' αὐτῆς αὐτὸ τῆς ἕψεως εἴσεται. Καὶ γὰρ πολλὰ τῆ; ἔρωμένης ὁμηλικας, πολλὰς δὲ καὶ λαμπρότερας ἀποθανοῦσαι, μετὰ μίαν καὶ δευτέραν ἡμέραν ἐσωθῆσαν παρέσπον καὶ ἰχώρα καὶ σηπεδῶνα σκυλλήκων. Ἐνόησον τοῖνυν οἷον κἀλλος φιλεῖς, ἄνθρωπε, καὶ πρὸς ποῖαν εὐμορφίαν ἐπέστησαι. Τίς γὰρ ἀρετὴ ὀφθαλμῶν; ἀρα τὸ ὕψους εἶναι καὶ εὐστρόφους καὶ στρογγύλους καὶ κυανούς, ἢ τὸ ὀξεῖς καὶ διορατικούς; Καὶ τίς ἀρετὴ λύχνου; τὸ λαμπρῶς φαίνειν καὶ πᾶσαν καταυγάζειν τὴν οἰκίαν, ἢ τὸ καλῶς πεπλάσθαι; Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς διαπλάσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῶν τρόπων καὶ τῆς κοσμιότητος τὸ κἀλλος χαρακτηρίζεται. Διὰ γὰρ τοῦτο τὸν ἀκολάστως εἰς γυναῖκα ὀρῶντα ἐκόλασεν ὁ Χριστὸς, ἵνα τοῦ κλειόνο; ἡμᾶς ἀπαλλάξειε πόνου. Οὐ γὰρ τοσοῦτος πόνος τὸ μὴ ὀρῆν γυναῖκας ὠραίας, ὅσοις ὀρῶντες κατέγειν. Ὅ μὲν γὰρ μὴ ἰδῶν τὴν εὐμορφον ὄψιν, καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἔσται τῆς ἐντεῦθεν καθαρός· ὁ δὲ ἐπιθυμίας ἰδεῖν, πρότερον καταβαλὼν τὸν λογισμὸν, καὶ μάλωνας αὐτὸν μυριάκις, τότε τὴν ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἐκθάλλει κηλίδα, ἐπὶ ἐκβάλλει ἄρα. Ὅταν οὖν καὶ ὁ πόνος ἐκείνος τοῖς ἀκολάστοις ἐλάττων ἦ, καὶ τὸ κέρους μεῖζον, τί σπουδάζομεν εἰς τὸ πῆλατος τῶν μυρίων ἐκείνων κακῶν ἐμπεσεῖν; [524] Ὅταν οὖν ἴδῃς γυναῖκα καλὴν, καὶ πάθος τι πρὸς αὐτήν, μηκέτι ἴδῃς, καὶ ἀπηλλάγης. Καὶ πῶς δυνήσομαι μηκέτι ἰδεῖν ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἐκόμενος, φησὶν; Ἄν ἐνοήσης,

HOMILIA XIV.

De Mulieribus et Pulchritudine.

Qui uxores ducturi sunt, primo leges a Paulo de nuptiis statutas legant, indeque discant quid faciendum sit, quando improba, conviciatrix, insaniam, aut vitio quovis alio affecta fuerit mulier. Cum igitur videris Apostolum, si aliquo hujusmodi vitio affecta deprehendatur, potestatem tibi dare illam ejiciendi et alteram ducendi; quasi ab omni periculo liber confide: sin non id ille permittat, sed jubeat illam, etiam quovis alio vitio, excepta fornicatione, plenam servare; ita teipsum confirmes, ut omnem ejus improbitatem deinceps toleraturum. Si autem hoc grave tibi videtur et molestum; nihil non agas et experiaris, ut bonam, modestam et obsequentem uxorem ducas. Nam si vel domos vel mancipia empturi, curiose scrutamur atque inquirimus, tum a vendentibus, tum ab iis qui illa ante possederunt, et de domorum structura, et de mancipiorum conditione, secundum habitum et corporis et animi: multo magis uxores ducturi eandem curam et multo majorem adhibere debemus. Dum enim si ruinosa sit reddere licet; servum item si ineptus vel pravus sit, vendenti restituere fas est; uxorem vero qui acceperit, non potest illam dantibus restituere. Grave certe est pauperem ducere uxorem, grave etiam ducere opulentam: illud enim facultatibus nocet; hoc autem uxorem in arrogantiam extollit, et viri potestati et libertati. Multi ex iis qui meretricibus adhaerent, non modo aeternam mortem inde subierunt; sed et hic mali male perierunt, aeternam a meretricibus perpassi. Cum enim contenderent illae, ut adhaerentem sibi amore sui penitus adstringerent, magicas artes exercuerunt, amatoria adhibuerunt, multasque praestigias consarcinarunt. Deinde in gravem agritudinem conjectum, et lui tabique lente traditum, milleque malis circumventum, ex hac vita sustulerunt. Si ergo, o homo, gehennam non metuis, at praestigias earum time. Cum enim per hanc lasciviam Dei auxilio te privaveris, et supernam operam tibi praecideris, te suscipiens absque omni metu meretrix, cum daemones suos invocarit, et folla scripserit, et insidias struxerit, facillime salutem tuam pessumdat, probrum te ac ludibrium concivibus omnibus constituens. Si igitur te oblectare velis, ne theatra adeas; sed viridaria, manantes amnes, lacus, hortos: audi cicadas cantillantes, frequenta martyrum monumenta, ubi corporis sanitas est, animi emolumentum, et damnum nullum. Habes uxorem? habes filios? quid huic voluptati par? Habes domum? habes amicos? haec valde jucunda sunt, et cum temperantia lucrum parant. Quid enim, quareso, liberis dulcissimum? quid suavius uxore ei qui temperans esse velit? Feruntur barbari quondam verbum sapientia plenum dixisse. Cum enim de theatris hisce improbis et de intempestiva oblectatione audirent; Romani, inquebant, ut si liberos et uxores non habeant, ita hujusmodi voluptates excogitarunt. Cum igitur venustam mulic-

rem conspexeris, fulgidum habentem oculum, vultu hilare coruscantem, eximium quemdam decorem praese forentem, urentem animum tuum et concupiscentiam augentem: cogita terram esse id quod miraris, cinerem esse id quod te urit, et quiescet furens animus: detege cutem vultus ipsius, et tunc videbis omnem venustatis villatam. Ne subsistas in superficie, sed interius penetra cogitatione: et nihil aliud invenies, quam ossa, nervos, venas. Verum haec non sufficiunt? cogita illam mutatam, senescentem, infirmam, subsidentes oculos, excavatas genas, florem illum totum defluentem: cogita quid admiraris, et te pudeat iudicii tui: lutum miraris et cinerem, pulvis te exurit. Pulchritudinis enim ejus, quam aspicias, substantia nihil aliud est quam pituita, fluxus, sanguis, et mansi alimentum succus. His enim et oculi et genae et caetera omnia rigantur: quod si non quotidie rigationem illam accipiant, ab alvo et jecore prodeuntem, subsidente plus aequo cute, et oculis in cavum cedentibus, continuo omnis decor aspectus avolat. Itaque si tecum reputes, quidnam intra pulchros illos oculos subsit, quid intra rectum nasum, quid intra os et genas, nihil aliud dices esse venustatem corporis, quam sepulcrum calce illitum: tantis sordibus plena est. Ergone si pannum videas aliquid hujusmodi habentem, nempituitam vel mucum, ne extremis quidem digitis attingere sustineas, sed neque conspicerere velis; ad horum autem cellas et horrea inhias. Is igitur qui corporis est amator et ad venustam puellam obstupescit, si velit sermone discere deformitatem substantiae, eam ex ipso aspectu cognoscet. Etenim multae paris aetatis illi quam amas, saepe etiam venustiores, defunctae, post unum vel alterum diem, foetorem, saniera, vermiumque putredinem exhibuerunt. Cogita ergo qualem pulchritudinem ames, ad qualem venustatem obstupescas. Quae est enim oculorum virtus? an quod humidi sint et volubiles et rotundi et cyanci; an quod acuti et perspicaces? Et quanam est lucernae virtus? ut luceat et totam domum illustret; an ut pulchre concinnata sit? Neque enim a figura, sed a moribus et honestate pulchritudo vera nascitur. Ideo Christus mulierem impudicis oculis aspicientem castigavit, ut a majori poena nos eximeret. Neque enim tantus est labor formosas non aspicere feminas, quantus est continere, si aspicias. Qui enim non videt formosum vultum, etiam a cupiditate quae inde oritur liber erit: qui autem videre desideravit, postquam prius mentem prostravit, et sexcenties illam inquinavit, tunc demum maculam concupiscentiae ejicit, si tamen illam ejiciat. Cum igitur et labor ille intemperantibus minor sit, et lucrum majus, quare in mare innumerabilium malorum illabi contendimus? Cum ergo pulchram videris mulierem, et erga eam affectus fueris, ne amplius eam intuearis et liberaberis. Et quomodo, iniquis, potero non amplius

videre, a concupiscentia affectus? Si cogitaveris nihil aliud esse id quod intueris, quam pituitam, sanguinem et alimenti putrefacti succum. Sed splendidus est, inquit, flos vultus. At nihil in terra est floribus splendidius; verum hi putrescunt et marcescunt. Ne igitur ad hunc florem attende, sed mente interiorius penetra, et pello illa pulchra per cogitationem avulsa, diligentius quæ sub ea latent scrutare. Nani et hydropisi laborantium corpus clare lucet, nec quidquam superficies mali præ se fert: at cum cogitatione intus residentis humoris percellimur, tales amare non possumus. Cum autem vir voluerit uxorem ejicere, aut uxor viram relinquere, hoc dictum in memoriam revocet, et Paulum existimet esse præsentem, illamque persequi clamantem ac dicentem, *Mulier alligata est legi, quanto tempore vir ejus vivit* (1. Cor. 7. 39). Hoc ergo declarans, non adjicit, Quod si mortuus fuerit vir ejus, libera est; sed, *Quod si dormierit*; ac si consoletur eam quæ in viduitate est, et sudeat manere cum primo, neque secundum sponsum inducere. Non mortuus est, inquit, vir tuus, sed dormit: quænam vero dormientem non exspectet? Cum autem dicit liberam illam esse post mortem viri sui, ostendit illam vivente viro servam fuisse: cum autem serva sit et subilata legi, etiamsi sexcenties libellum repudii acceperit secundum externorum leges, adultera esse deprehenditur. Neque enim secundum leges illas te judicaturus est Deus in illo die, sed secundum illas quas ipse posuit. Externæ autem leges non simpliciter id ponere, sed ipsæ rem puniunt, et implacabiles sunt circa peccatum illud. Undecumque enim fuerit obtentus solutionis, multa facultatum puniunt, nudum et pecunias vacuum hunc efficiunt. Dicitur quis veterum philosophorum, cum uxorem haberet perverſam, garrulam et ebriosam, interrogantibus cur talem ferret uxorem, dixisse: Ut gymnasium et palastram domi habeam: ero namque reliquis mitior, inquit, hac quotidie disciplina institutus. Hic ergo philosophus ideo dicitur improban uxorem non repudiasset; quidam vero etiam narrant ideo illam duxisse. Cum ergo Greci plus quam nos philoſophi sint, quam nos habebimus defensionem, cum illam contumelia afficimus, propter quam Deus parentes relinquere jussit? Quis sermo talem turpitudinem explicare poterit, quando ululatus et gemitus in quadriſis feruntur; et concursus vicinorum et præterentium in domum ejus, qui talem turpitudinem admittit, quique velut fera quæ intus sunt pessumdat? Melius esset hiscere terram adversus eum qui talia admittit, quam ipsum deinceps in foro conspicere. Obsæquamur, quæso, legi Dei, nec uxores nostras ejiciamus, nec repudiatas ab aliis accipiamus. Quo enim oculo visurus es repudiatam maritum? quo amicos illius et famulos? Nam si quis accepta defuncti cujusdam uxore, defuncti illius imaginem aspiciens, vim patitur et moleste fert: qui viventem uxoris suæ virum videt, quomodo vivet, quomodo in domum intrabit? cum quo animo, et cum quibus oculis videbit illius uxorem,

quæ nunc sua est? Imo neque illius neque suam Jure quis esse dixerit: quæ moechatur enim nullius est uxor: nam pacta cum illo conculcarit, et ad te cum congruentibus legibus non venit. Quæ amentis non fuerit rem tot malis onustam in domum inducere? An tanta est mulierum raritas, ut in caput tantam tantam perniciem trahas? Mulier enim quæ satis habuit priorem duxisse virum, ostendit se neque hunc initio ducturam fuisse, si rei experientiam prius et probe habuisset: quæ vero secundum inducit sponſum in prioris lectum, sui erga mundum amoris et erga res terrenas affectus signum dedit non parvum. Et illa quidem vivente viro, erga nullum alium affecta erat; hæc vero, etiamsi vivente marito cum nullo alio peccatum admisit, multi tamen alii erant erga quos plus quam erga maritum erat affecta; et neque primum neque secundum sicut propriam carum habebat. Nam primus a secundo expulsus est, et secundus ab illo: ac neque primi recte meminisse possit, cum alteri post illum attendat; neque huic cum convenienti affectu respiciet, cum animus ejus ad illum qui discessit conformatus sit. Sicut enim in iisdem rebus maxime insistere solemus, cum bona experti sumus initia; cum autem ab initio, et ab ipsa, ut dixeris, prima linea, gravia et difficilia sensitus, cito resiliunt, cum voluntatis affectus nobis extinctus sit: sic et mulieres quæ in viduitatem intempſtivam inciderunt, merito a secundis nuptiis abſtineant. Nam quæ multo tempore in iisdem rebus versata, iisque probe repleta fuit, ut eadem asequutura, paria rursum attinget; quæ vero initia ita gravia experta fuit, qua voluntate et spe mota, ad molestarum rerum experimentum redibit? Si enim eas, quæ a viris suis adhuc viventibus abſtinent, tamen et admiramur et approbamus; eas quæ deſcentibus viris parem exhibent affectum et benevolentiam, quomodo non admirari et laudare oporteat? Non ergo secundas nuptias ejicimus, verum laudamus eos qui se continere possunt, et primis nuptiis esse contenti. Nam secundæ nuptiæ sæpe sunt pugnae et rixarum initium et occasio. Sæpe namque vir ad mensam sedens, primæ uxoris recordatus, coram secunda lacrymas fundit: hæc vero exſperata, sicut fera insilit, ejus erga illam amoris potius repetens: et si defunctam laudare velit, laudes illic belli et rixarum occasio sunt. Et hostibus qualem nostris qui decessere libamus, et postquam ipsi mortui sunt, omnem erga illos inimicitiam d ponimus: in uxoribus vero omnia e contrario: quam enim non vidit nec audivit hæc, et a qua nihil mala passa est, illam odio habet et aversatur, neque mors ipsa odium exstinguit. Quis vidit, quis audivit zelotypiam in pulverem, et bellum contra cinerem? At non hic malum sistitur, sed sive filii ex secunda uxore nascantur, sive non nascantur, rursus bellum et contentiones: si non nascantur enim, majori afficitur dolore, et prioris uxoris filios quasi inimicos qui se maxime lædant respicit, per illorum vitam propriæ sterilitatis clariorem sensum accipiens: si vero filii

ἔτι οὐδὲν ἑτερόν ἐστι τὸ ὀρώμενον, ἢ φλόγμα καὶ αἷμα καὶ τροφῆς διασποπταίας χυλός. Ἄλλα φαιδρὸν τὸ ἄνθος τῆς ἕψεως, φησὶν. Ἄλλ' οὐδὲν τῶν ἀνθῶν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς φαιδρότερον, ἀλλὰ καὶ ταῦτα σήπεται καὶ μαραινεται. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἐνταῦθα τῶν ἄνθει πρόσσεγε, ἀλλ' ἐνδοτέρω διάδοθι τῇ διανοίᾳ, καὶ τὸ δέρμα τὸ καλὸν ἐκεῖνο περιελὼν τῷ λογισμῷ, περιεργάζου τὰ ὑπὸ τοῦτο κείμενα. Ἐπι καὶ τὸ τῶν ὑδερῶντων σῶμα ἀποστιλθεὶ λαμπρὸν, καὶ οὐδὲν ἢ ἐπιράνεια φαῦλον ἔχει, ἀλλὰ τῇ ἐννοίᾳ τοῦ ἔνθεν ἀποκειμένου χυμοῦ πληττόμενοι φιλεῖν τοὺς τοιούτους οὐ δυνάμεθα. Ὅταν δὲ ἀνὴρ ἐκβαλεῖν βούληται γυναῖκα, ἢ ἢ γυνὴ τὸν ἀνδρα ἀφαιρεῖν, ταύτης ἀναμνησκέσθω τῆς βήσεως, καὶ τὸν Παῦλον νομίζετω παρῆναι, καὶ καταδιώκειν αὐτὴν βοῶντα καὶ λέγοντα· *Γυνὴ δάδεται νόμῳ, ἐφ' ὅσον χρόνον ζῆ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς*. Τοῦτο γοῦν δηλῶν, οὐ προσέθηκεν, ὅτι Ἐὰν δὲ τελευτήσῃ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, ἐλευθέρη ἐστίν, ἀλλ', Ἐὰν δὲ ποιμηθῇ, μονοουχὶ παραμυθούμενος τὴν ἐν χηρείᾳ, καὶ παῖθον μένειν ἐπὶ τῷ προτέρῳ, καὶ μὴ δεῦτερον εἰσαγαγεῖν νυμφίον. Οὐκ ἐτελευτήσῃ σου, φησὶν, ὁ ἀνὴρ, ἀλλὰ καθεῦθε· τίς δὲ τὸν καθεῦθοντα οὐκ ἀναμνήσκει; Ἐλευθέρην δὲ αὐτὴν μετὰ τὴν τοῦ ἀνδρός τελευτὴν γεγενῆσθαι λέγων, ἔδειξεν ὅτι πρὸ τούτου δούλη ἦν ζῶντος ἐκεῖνου· δούλη δὲ οὐσα καὶ ὑποκειμένη τῷ νόμῳ, κἄν μυριάκι; βιβλίον ἀποστασίου λάσθῃ κατὰ τοὺς παρὰ τοὺς ἔξωθεν κειμένους νόμους, τῷ τῆς μοιχείας ἀλλοκεται νόμῳ. Οὐ γὰρ εἴη κατὰ τούτους οὐ μάλ्लι κρίνειν τοὺς νόμους ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἀλλὰ καθ' οὐδ' αὐτὸς ἔθηκε. Καὶ οἱ τῶν ἔξωθεν δὲ νόμοι οὐκ ἀπλῶς τοῦτο τεθεῖκασι, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ κολάζουσι τὸ πρᾶγμα, καὶ ἀηδῶς πρὸς ταύτην ἔχουσι τὴν ἁμαρτίαν. Ὅθεν γὰρ ἂν γέννηται τῆς διελύσεως ἢ πρόφασις, τῇ ζημίᾳ τῆς οὐσίας κολάζουσι, γυμνὸν καὶ χρημάτων ἔρημον ἐκείθον τούτον ἐκβάλλοντες. Λέγεται τις τῶν ἔξωθεν φιλοσόφων, μοχθηρὸν ἔχων γυναῖκα καὶ φλύαρον καὶ πάρονον, πρὸς τοὺς ἔρωτωντας, τίνος ἔνεκεν τοιαύτην ἔχων ἀνέχεται, εἰπεῖν, Ὅστε γυμνάσιον καὶ παλαιστραν ἐπὶ τῆς οἰκίας· Ἐσομαι γὰρ τοῖς λοιποῖς πρᾶτορας, φησὶν, ἐν ταύτῃ παιδεύομενος καθ' ἐκάστην τὴν ἡμέραν. Ὁ μὲν οὖν φιλόσοφος; λέγεται διὰ τοῦτο πονηρὸν ἔχων γυναῖκα μὴ ἐκβαλεῖν· τινὲς δὲ καὶ διὰ τοῦτο ἀγαγέσθαι αὐτὸν αὐτὴν λέγουσιν. Ὅταν οὖν Ἕλληνας ἡμῶν ὡσεὶ φιλοσοφώτεροι, ποῖαν ἔξομεν ἀπολογίαν, ταύτην ὑβρίζοντες, δι' ἣν καὶ τοὺς γεγεννηκότας ὁ Θεὸς ἀφαιρεῖν ἐκλείουσι; Ποῖο; δὲ λόγος τοιαύτην αἰσχύνην παραστήσει δυνήσεται, ὅταν ὀλουγαὶ καὶ κωκοὶ κατὰ τοὺς στενωποὺς φέρωνται, καὶ δρόμος ἐπὶ τὴν οἰκίαν τοῦ ταῦτα ἀσχημονούντος καὶ τῶν γειτόνων καὶ τῶν παρῶντων, καθάπερ θηρίου τινός τὰ ἔνθεν λυμαιομένου; Βίλιον διαστήναι τὴν γῆν τῷ τὰ τοιαῦτα παροικούντι, ἢ ἐπ' ἀγορᾶς αὐτὸν ὀφθῆναι λοιπόν. Παιθώμεθα δὴ τῷ τοῦ Θεοῦ νόμῳ, καὶ μῆτε τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας ἐκβάλλωμεν, μῆτε τὰς ὑπὸ ἐτέρων ἐκδηθείσας δεγώμεθα. Ποῖον γὰρ βίαι προσώπῳ τὸν ἀνδρα τῆς γυναίκας; ποῖος ὀφθαλμὸς τοὺς φίλους τοὺς ἐκεῖνου, [52b] τοὺς οἰκέτας; Εἰ γὰρ τελευτήσαντός τινος, τὴν γυναῖκά τινος τὴν ἐκεῖνου λαβὼν, εἶτα τὴν εἰκόνα μόνην ἀνακειμένην ἰδὼν, Ἐπαθε εἰ καὶ εὐσεγέρανεν' ὁ ζῶντα τὸν ἀνδρα ὀρῶν τῆς αὐτῆς συνοκούσας, ποῖον βιώσεται βίον, πῶς οὐκαδὲ εἰσελεύσεται, μετὰ ποίας

γνώμης, μετὰ ποίων ὀφθαλμῶν βέβαια τὴν ἐκείνου γυναῖκα τὴν αὐτοῦ; Μάλλον δὲ οὐτε ἐκεῖνον, οὐτε αὐτοῦ δικαίως ἂν τις τὴν τοιαύτην προσέποιε· ἢ γὰρ μοιχαλὶς οὐδενός ἐστι γυνή· καὶ γὰρ τὰς πρὸς ἐκεῖνον συνθήκας ἐπάτησε, καὶ πρὸς αὐτὴν μετὰ τῶν προσήκόντων νόμων οὐκ ἤλθε. Πόσης οὐκ ἂν εἴη παρανοίας, πρᾶγμα τοσοῦτον γέμον κακῶν εἰς τὴν οἰκίαν εἰσαγεῖν; Μὴ γὰρ σπάνις ἐστὶ γυναικῶν, ὅτι τοσοῦτον βλεθρον ἔλακεις ἐπὶ τὴν σαυτοῦ κεφαλὴν; Ἡ γὰρ τῷ προτέρῳ ἀνδρὶ ἀρκεσθεῖσα γυνή, ἔδειξεν ὅτι οὐδ' ἂν τούτου εἴλετο τὴν ἀρχὴν, εἰ τοῦ πράγματος ἦβαι τὴν πείραν καλῶς· ἢ δὲ δεῦτερον ἐπεισαγαγούσα νυμφίον τῇ τοῦ προτέρου εὐνῇ, τῆς πολλῆς περὶ τὸν κόσμον φιλίας, καὶ πρὸς τὰ γῆινα πράγματα συμπαιθεῖας τεκμηρίον ἐξήνεγκεν οὐ μικρὸν. Κάκεινη μὲν, οὐτε ζῶντος τοῦ ἀνδρός, πρὸς ἑτερόν τινα ἐπότῃτο αὐτὴ δὲ, εἰ καὶ μὴ ἤμαρτεν εἰς ἐτέρος ζῶντος ἐκεῖνου, ἀλλ' ἐκεῖνου μάλλον πολλοὺς ἐτέρους ἐθαύμασε, καὶ οὐτε τὸν πρῶτον, οὐτε τὸν δεῦτερον ἔσχεν ἐν τάξει τῆς οἰκίας σαρκός. Ὁ μὲν γὰρ πρῶτος ἐκτέθηται παρὰ τοῦ δευτέρου, ὁ δεῦτερος δὲ ὑπ' ἐκεῖνου, καὶ οὐτε τῷ προτέρῳ μεμνησθαι δύναται ἂν καλῶς τῷ ἐτέρῳ μετ' ἐκεῖνον προσέχουσα, οὐτε ταύτην μετὰ τῆς προσήκουσας φιλοστοργίας βήσεται, σηματοποιούμενη εἰς τὸν ἀπειθόντα τῆς διανοίας αὐτῆς. Ὅσπερ γὰρ τοῖς πράγμασι τότε μάλιστα ἐπιμένειν εἰώθαμεν, ὅταν προοιμίον πειραθῶμεν καλῶν· ὅταν δὲ ἐξ ἀρχῆς, καὶ ἀπ' αὐτῆς, ὡς ἂν εἴποι τις, τῆς γραμμῆς, χαλεπῶν καὶ δυσκόλων αἰσθώμεθα, ταχέως ἀνακρουόμεθα, τῆς προαιρέσεως σθεννυμένης ἡμῶν· οὕτω δὴ καὶ αἱ τὰς αἰῶρους ὑπομένουσαι χηρείας γυναῖκες εἰκότως ἂν τοῦ δευτέρου γάμου ἀπόσχοιντο. Ἡ μὲν γὰρ πολλὴν τοῖς πράγμασι συγγινωμένη χρόνον καὶ ἐμπλησθεῖσα καλῶς, ὡς τῶν αὐτῶν τευξημένη, τῶν ἰσῶν ἀφεται πάλιν· ἢ δὲ προοιμίον οὐτε χαλεπῶν πειρασθεῖσα, ποῖα προαιρέσει καὶ ἐπιτίθει πρὸς τὴν πείραν ἤσει τῶν χαλεπῶν; Εἰ γὰρ τὰς εἶτι περιόντων ἀπεχόμενας τῶν ἀνδρῶν γυναῖκας θαυμάζομεν ἅπαντας καὶ ἀποδεχόμεθα· τὰς καὶ ἀπελθόντων τὴν αὐτὴν περὶ αὐτοὺς ἐπιδοκίμυμενας εὐνοίαν, πῶς οὐκ ἐκπλήττεσθαι δεῖ καὶ ἐπαινεῖν; Οὐ τοίνυν ἐκβάλλομεν δεῦτερον γάμον, ἀλλὰ παραιοῦμεν, εἰ τις δύναται σωφρονεῖν, ἐπὶ τῷ προτέρῳ μένειν. Μάχης γὰρ πολλάκις καὶ πολέμων καθημερινῶν ὁ δεῦτερος γάμος ἀρχὴ καὶ πρόφασις γέγονε. Πολλάκις γὰρ ἀνὴρ ἐπὶ τῆς τραπέζης καθήμενος, τῆς προτέρας γυναικὸς ἀναμνησθεῖς, ἐπὶ τῆς δευτέρας ἐδάκρυσεν ἥρμα· ἢ δὲ εὐθέως ἠγρίανε, καὶ καθάπερ θηρίον ἐπαπῆθησε, τῆς φιλοστοργίας αὐτὸν τῆς πρὸς ἐκεῖνην ἀπαντούσα δίκην· κἄν ἐπαινεῖται τὴν ἀπειθοῦσαν ἐβελήσῃ, γίνεται πολέμου καὶ μάχης πρόφασις ἢ τῶν ἐγκωμίων ὑπόδειξις. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἔχθρους ἀπελθόντας σπένδομεν, καὶ μετὰ τὴν ζωὴν αὐτῆν τὴν πρὸς αὐτοὺς καταλύομεν ἔχθραν· ἐπὶ δὲ τῶν γυναικῶν τούναντιον ἅπαν· ἦν γὰρ οὐκ εἶδεν, ἢς [52b] οὐκ ἤκουσε, παρ' ἢς οὐδὲν ἔπαθε δεινόν, ταύτην μισεῖ καὶ ἀποστρέφεται, καὶ οὐδὲ ἢ θάνατος τὸ μῖσος σθέννυσι. Τίς εἶδε, τίς ἤκουσε ζηλοτυπούμενην κόριν, καὶ πολεμουμένην τέφραν; Ἄλλ' οὐ μέχρι τούτου τὸ δεινόν, ἀλλὰ κἄν γεννῶνται παῖδες ἐκ τῆς δευτέρας, κἄν μὴ γεννῶνται, πόλεμος πάλιν καὶ μάχη· μὴ γεννωμένων μὲν γὰρ ὀδυνᾶται μετρίως, καὶ κολάπερ πολεμίους καὶ τὰ μέγιστα ἠδικηκότας τοὺς τῆς προτέρας ὀρᾶ, διὰ τῆς ἐκείνων ζωῆς τῆς οἰκείας ἀπειθείας σαφεστέρην λαμβάνουσα αἰσθησὶν ἂν ἐκ γεννῶνται, πάλιν οὐκ ἔλαττον τὸ δεινόν. Ὁ μὲν γὰρ

^a Supple ἔχων vel quiv simile. Edit.

άνηρ κολλήσις φιλοστοργως πρὸς τὴν ἀπειθοῦσαν
 διακαίμενος ἀντέχεται τούτων, φιλῶν τε ἑμοῦ καὶ
 ἐλευν τῆς ὀφρασίας αὐτοῦ· ἐκίστη δὲ πανταχοῦ τοὺς
 αὐτῆς προτιμῶσθαι βούλεται. Ἀκούσεται, ἄνδρες, ἀκού-
 σασι, γυναῖκες, φιλοστοργίαν συζύγων, ἣν πρὸς ἄλ-
 λήλους μέχρι κινδύνων αὐτῶν ἐπεδείξαντο. Μετὰ γὰρ
 τὸ κατοικήσαι τὸν Ἀβραάμ ἐν Γεράροις, εἶπε περὶ
 Σάρρας τῆς γυναίκος αὐτοῦ, Ἀδελφὴ μου ἔστιν·
 ἐφοβήθη γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Γυνὴ μου ἔστι, μήποτε ἀπο-
 κτείνωσιν αὐτὸν οἱ ἄνδρες τῆς πόλεως δι' αὐτήν. Καὶ
 ἀπέστειλεν Ἀθιμέλεκ ὁ βασιλεὺς Γεράρων, καὶ
 ἔλαβε τὴν Σάρραν. Ἐνόησόν μοι τὸν χειμῶνα τῶν
 λογισμῶν, ὃν ὑπέμενον ὁ δίκαιος, ὄρων αὐτοῦ τὴν γυ-
 ναῖκα ἀπαγομένην, καὶ οὐδὲν δυνάμενος ἐκαμίνα.
 Σιγῇ γὰρ ἅπαντα ἔφραεν, εἰδώς· ὅτι οὐ περιφύεται
 αὐτὸν ὁ Δεσπότης, ἀλλὰ ταχέως παρέξει τὴν συμμα-
 χίαν. Καὶ τῆς Σάρρας δὲ θαυμάσαι ἔστι τὴν πολλὴν
 φιλοστοργίαν, ἣν, ἵνα τοῦ κινδύνου τὸν δίκαιον ἐξ-
 αρπάξῃ, ἐπεδείξατο. Ἐξῆν γὰρ αὐτὴν ἐκκαλύψασιν
 τὸ ὄραμα, διαφυγῆναι τὴν ὁμολογημένην ὕβριν· ἀλλ'
 ὑπέμεινεν ἅπαντα γενναίως, ἵνα τὴν σωτηρίαν τῶν
 δικαίῳ πραγματευομένη· καὶ πληροῦτο ἐκεῖνο τὸ εἰρ-
 ημιμόν, ὅτι· Ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μιαν. Ὡσπερ
 γὰρ μία σὰρξ ὄντες, οὕτω τῆς ἀλλήλων σωτηρίας
 ἐκτίθεντο, καὶ τοσαύτην ἐπεδείκνυντο τὴν ὁμόνοιαν,
 ὡς ἐν σῶμα ταυγάστους καὶ μία ψυχῇ. Ταῦτα ἀκούε-
 τωσαν ἄνδρες, ἀκούεσθαι γυναῖκες, ἵνα καὶ αὐταὶ
 τοσαύτην περὶ τοὺς ἄνδρας φιλοστοργίαν ἐπεδείκνυν-
 ται, καὶ οὗτοι οὕτω πολλὴν τὴν περὶ αὐτὰς εὐνοίαν
 ἔχωσι, καὶ ὡς μιαν ψυχὴν κεκτημένοι, καὶ ἐν σῶμα
 ὄντες, οὕτω πάντα διαπραττῶνται. Καὶ εἰσῆλθεν ὁ
 Θεὸς πρὸς Ἀθιμέλεκ τὴν νύκτα, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ
 ἀποθνήσκεις περὶ τῆς γυναικὸς ἧς ἔλαβες· αὕτη
 δὲ ἔστι συνωκηκυῖα ἀνδρὶ. Ὅρα Θεοῦ φιλάνθρω-
 πίας· ἐπειδὴ εἶδε τὸν δίκαιον διὰ τὸν τοῦ θανάτου
 φόβον γενναίως τῆς Σάρρας ἐνεγκόντα τὴν ἀφαίρεσιν,
 καὶ τὸν βασιλέα ὡς ἀδελφὴν τοῦ δικαίου οὕτως αὐτὴν
 ἀγόμενον, λοιπὸν τὴν οἰκίαν πρόνοιαν ἐπεδείκνυται,
 ὁμοῦ καὶ τὸν δίκαιον περιφανέστερον ἀποδεικνύς, καὶ
 τὴν Σάρραν τῆς ὕβριος· ἐλευθερῶν, καὶ μετὰ βασι-
 λεία ἀπαλλάττων τῆς παρανομίας. Ἀθιμέλεκ δὲ,
 φησὶν, οὐκ ἤψατο αὐτῆς, ἀλλὰ καὶ ἀπολογίσται
 ὑπὲρ τοῦ ὁλήματός, καὶ φησὶ· Κύριε, ἔθνος δι-
 καιῶν καὶ ἀγροσῶν ἀπολαΐς· Μὴ γὰρ εἰδώς γυναῖκα
 αὐτοῦ τοῦτο πεποίηκα· μὴ γὰρ ἀδικῆσαι βουλόμενος
 τὸν ξένον· μὴ γὰρ ὡς γυναῖκα ἀπαιρούμενος· ὡς
 ἀδελφὴν μέλιων λαμβάνειν τοῦτο διεπραξάμην, νομι-
 ζῶν καὶ ταύτη τιμῆσαι αὐτὸν. Ἰὸν αὐτὸς μοι εἶπεν,
 ὅτι Ἀδελφὸς μου ἔστι· καὶ αὕτη μοι εἶπεν, ὅτι
 Ἀδελφὸς μου ἔστι· Τί οὖν ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης·
 Κἀγὼ ἔγνων, [527] ὅτι ἐν καθαρῇ καρδίᾳ ἐποίη-
 σας τοῦτο, ὅτι αὐτοὶ τοῦτο τὸ ὄραμα κατεσκεύασαν,
 καὶ ὅτι ἀπατηθεὶς τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις, τοῦτο
 πεποίηκας· καὶ διὰ τοῦτο, ἵνα μὴ διὰ τὴν ἀπάτην
 ἐκείλων ἀμάρτης· ἐπιστάμην τοῦ μὴ ἁμαρτεῖν σε εἰς
 ἐμέ. Μὴ δὴ ἀπλῶς, ὡς ἐν τῶν τυχόντων, πρόσεχε
 τῷ ἀνδρὶ, ἀλλὰ μάνθανε ὅτι τῶν ἐμοὶ περιουδά-
 στων ἔστι, καὶ τῶν πολλῶν ἐχόντων πρὸς ἐμὲ τὴν
 οἰκίωσιν. Ἀκούσας τοῖνυν τὴν γυναῖκα τῷ ἀνθρώ-
 πῳ, ὅτι πρῶρητης ἔστι, καὶ προσεύξεται περὶ
 σοῦ, καὶ ζήσῃ. Ἐκεῖνο· μὴ γὰρ δεδουκῶσιν τὸν παρὰ
 σοῦ ὀφάτων, τὸ ὄραμα τοῦτο παρεσκεύασε, καὶ μο-
 νοουχὶ συνέπραξε πρὸς τὴν τῆς Σάρρας ὕβριν· γί-
 νωσκε δὲ, ὅτι αἱ παρ' ἐκείνου προσευχαὶ τὴν ζωὴν

• Leg. e Chrys. καὶ τὸν βασ.

σοι παρέξουσιν. Εἰ δὲ μὴ ἀποδοῖς, γινώθι ὅτι ἀπο-
 θνήσκῃ σὺ, καὶ πάντα τὰ σά. Οὐ μόνον γὰρ αὐτὸς
 τῆς παρακτῆς· ὑπέβηκε τὴν τιμωρίαν, ἀλλὰ καὶ πάντα
 τὰ σά. Ἐγερθεὶς δὲ Ἀθιμέλεκ ἐκάλεσε τοὺς καί-
 θας αὐτοῦ, καὶ ἐλάλησε πάντα τὰ ῥήματα εἰς τὰ
 ὦτα αὐτῶν· εἶτα ἐκάλεσε καὶ τὸν Ἀβραάμ. Ἐνόησε
 μοι μεθ' ὅσης λοιπὸν τῆς περιφανείας εἰσάγεται ὁ
 δίκαιος· πρὸς τὸν βασιλέα, ὁ πρὸ μικροῦ εὐκαταφρό-
 νητος νομιζόμενος, καὶ οὐδὲν τούτων εἰδώς. Ἐμάν-
 θανε λοιπὸν παρ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως τὰ παρὰ τοῦ
 Θεοῦ δι' αὐτὸν εἰς ἐκείνον γεγενημένα· εἶπε γὰρ αὐτῷ,
 Τί τοῦτο ἐποίησας ἡμῖν; εἰ ἡμάρτομεν εἰς σέ,
 ὅτι ἐπήγαγες ἐπ' ἐμὲ καὶ ἐπὶ τὴν βασιλείαν μου
 ἁμαρτίαν μεγάλην· Μὴ γὰρ μέχρις ἐμοῦ, φησὶν,
 εἶχε στήναι τὰ τῆς τιμωρίας· πᾶσα μου ἡ βασιλεία
 ἄρδην ἐμῶν ἀφανίσθησθαι ἐκ τῆς ἀπάτης τῆς παρὰ
 σοῦ γεγενημένης. Τί οὖν ἐνιδὼν ἐποίησας τοῦτο;
 τίνας ἔσκεν; εἰ ἐνόησας; Τί οὖν ὁ Ἀβραάμ; Ἐν-
 αγώνιος, φησὶ, γέγονα, μήποτε διὰ τὸ ἔτι τῇ πλάνῃ
 ὑμᾶς κατέχεσθαι, οὐδεμίαν τοῦ δικαίου πρόνοιαν ποιή-
 σαι, καὶ μαθόντες αὐτὴν γυναῖκά μου γεγενησθεῖς,
 εἰς τὴν περὶ ταύτην ἐπιθυμίαν ἐμὲ ἀναλεῖν ἐπιχειρή-
 σαι. Μὴ οὖν νομισθεὶ με καὶ οὕτως ἐξέσθαι. Καὶ
 γὰρ ἀδελφὴ μου ἔστιν ἐκ τοῦ πατρὸς, ἀλλ' οὐκ ἐκ
 μητρὸς· ἐγενήθη δὲ μοι εἰς γυναῖκα. Μὴ τοῖνυν
 καταγνώτῃ μου. Εἰ γὰρ καὶ ὁ φόβος τοῦ θανάτου εἰς
 τὴν ἀνάγκην με ταύτην κατέστησε, καὶ τὸ δεδοικῆ-
 ναι μήποτε διὰ ταύτην ἐμὲ μὲν ἀποκτείνητε, ταύ-
 τιν δὲ περιποιήσησθε, ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἔστι
 ψεύδος τὸ παρ' ἐμοῦ εἰρημιμόν. Ταῦτα εἰπὼν ὁ δι-
 καιος, καὶ τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως καταμέλασε, καὶ
 τὴν οἰκίαν ἀρετὴν ἐξεκάλυψε, καὶ ἀρκοῦσαν αὐτοῦς
 διδασκαλίαν θεοσεβείας· ἐνίσθηκεν. Αἰδεσθεὶς τοῖνυν ὁ
 βασιλεὺς τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν ἐπισκίειαν, τῇ οἰκίᾳ
 φιλοτιμίᾳ ἀμείβεται τὸν πατριάρχην. Ἐλαβε γὰρ,
 φησὶν, Ἀθιμέλεκ χίλια διδραχμα, καὶ πρόβουτα, καὶ
 μίσχους, καὶ καίθας καὶ παιδίνας, καὶ ἀπέδωκεν
 αὐτῷ Σάρραν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. Εἶδεις τὴν ἐμψύ-
 χαν τοῦ Θεοῦ σοφίαν; Ὁ γὰρ περὶ τοῦ θανάτου δε-
 δοικῶς, καὶ πάντα ποῦν ὥστε δυνηθῆναι τοῦτον δια-
 φυγεῖν, οὐ μόνον τὸν θάνατον διέφυγεν, ἀλλὰ καὶ τοσ-
 αῦτης ἔβλεπται παρρησίας, καὶ περιφανῆς ἀδρόν
 γίνεται. Τοιαῦτα γὰρ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ· οὐ μόνον τῶν
 λυπηρῶν ἐλευθεροῖ τοὺς γενναίως ἀντέχοντες πρὸς τοὺς
 ἐκόντας πειρασμοὺς σπουδάζοντας, ἀλλὰ καὶ τοσαύ-
 τὴν ἐν αὐτοῖς τοῖς λυπηροῖς παρέχει τὴν εὐφροσύνην,
 [528] ὡς καὶ λήθην αὐτῶν ἡμᾶς ἔχειν παντελῆ, καὶ
 ἐν πολλῇ γίνεσθαι τῇ τῶν ἀγαθῶν περιουσίᾳ· οἷον καὶ
 ἐπὶ τοῦ δικαίου τοῦτου γέγονεν. Οὐ μόνον γὰρ τοῖς
 τοσοῦτοις δύροις αὐτὸν τιμῆ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐξουσίαν
 αὐτῷ δίδωσι τῆς ἐν τῇ γῆ αὐτοῦ κατοικήσεως. Ἰδοὺ
 γὰρ, φησὶν, ἡ γῆ μου ἐνάντιόν σου ἔστιν, οὐ ἐάν-
 σοι ἀρέσκη, κατοίσεις. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμαίεν ὅτι ἐπ'
 ἐκείνον καὶ τὰς ἐκείνου προσευχὰς ἡ ζωὴ αὐτῷ κχι-
 ρισται, ὡς εὐεργέτην λοιπὸν καὶ κτλ· μόνον τὸν ξένον,
 τὸν ἀλήτην, τὸν οὐδαμῶθεν γνώριμον, οὕτω θαραπαίνει
 ἐπαίγεται. Καὶ ἐγένετο, ἦνικα πρὸς ἔσχατον γῆρας
 ἦλασεν Ἀβραάμ, βουλόμενος τὸν Ἰσαὰκ τῆς τῶν Χα-
 ναναίων συγγενείας ἀπαλλάξαι, ἵνα μὴ ἐκείθεν ἀγά-
 γηται γυναῖκα, κίλισα· τῶν οἰκίτων τὸν εὐνοῦστα-
 ρον, ἐντέλλεται αὐτῷ περὶ τοῦτον, καὶ φησὶ· Θέξ
 τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸν μηρόν μου, καὶ ἐξορκί-
 σε Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ἵνα
 μὴ λάθῃς γυναῖκα ἐπὶ ὠφ' μου Ἰσαὰκ ἀπὸ τῶν
 θυγατέρων Χαναανίων, μεθ' ὧν ἐγὼ κατοικῶ ἐν

nascantur, rursus non minus est malum. Vir enim ejus sæpe erga defunctam bene affectus, filiis ejus patrocinatur, illosque amat atque ut orphanos miseratur: illa vero ubique vult filios suos anteferri. Audite viri, audite uxores conjugum affectum et dilectionem, quam mutuo ad pericula usque exhibuerunt. Postquam enim Abraham habitaverat in Geraris, de Sara uxore sua dixit, *Soror mea est (Gen. 20. 2)*: timuit enim dicere, Uxor mea est, ne forte propter illam viri civitatis istius illum occiderent. *Et misit Abimelec rex in Geraris, et accepit Saram.* Cogita mihi cogitationum tempestatem, quam subiit vir justus, videns uxorem suam abduci, nec se ulcisci valens. Cum silentio enim omnia tulit, gnarus Dominum non se despecturum esse, sed cito in auxilium esse venturum. Et Saræ mirabilis est magnus ille affectus, quem, ut justum ex periculo eriperet, exhibuit. Licebat illi, revelato dramate et fictione, mox futuram contumeliam vitare; sed omnia generose sustinuit, ut justo salutem pareret. Et impletum est dictum illud, *Erunt duo in carnem unam (Gen. 2. 24)*. Nam ac si una caro essent, sic alter alterius saluti advigilabant, et tantum consensum exhibebant, quantum si unum corpus et una anima fuissent. Hæc audiant viri, audiant mulieres, ut et ipsæ tantum erga viros suos affectum ostendant, et ipsi quoque multam erga illas benevolentiam; et sic omnia agant ac si unum corpus et unam animam haberent. Et ingressus est noctu Deus ad Abimelecum dicens: *Ecce morieris propter mulierem, quam accepisti; hæc autem est viro conjugata (Gen. 20. 3)*. Vide benignitatem Dei: quia sciebat justum ob mortis metum sublatam ab se fuisse Saram generose ferre, et regem quasi justi sororem illam accepisse, suam demum providentiam ostendit; simulque justum clariorem efficit, Saram a contumelia liberat, et regem ne rem iniquam patret impedit. *Abimelec autem, inquit, non tetigit eam; sed scse de tali ausu purgat, et ait: Domine, gentem justam et ignorantem perdes?* num sciens illius uxorem esse hoc feci? num quod vellem peregrinum injuria afficere, aut uxorem ei auferre? Quasi sororem ducturus hoc feci, putans me sicillum honore afficere. *Annon ipse dixit mihi, Soror mea est? et illa mihi quoque dixit, Frater meus est (Ib. v. 5)?* Quid ergo benignus Dominus? *Et ego noveram te id puro corde fecisse, quod illi hoc drama et fictionem appararint, et te illorum dictis deceptum id perpetrasse: ideoque, ne propter illorum fallaciam peccares, poperci ut ne in me peccares. Ne utcumque quasi e vulgo aliquem, hunc virum excipias, sed discas illum ex eorum numero esse, qui mihi admodum curæ sunt, et qui mecum multam familiaritatem habent. Redde igitur uxorem homini, quia propheta est; et orabit pro te, et vires (Ib. v. 7).* Ille namque timens ne a te occideretur, hoc drama sumpsit, ac peno id effecit, ut Sara contumelia afficeretur. Scito autem ejus preces vitam tibi conciliaturas esse. *Si vero non reddas, certum habe te moriturum, et tua omnia peritura esse. Non modo enim tu inobsequentiarum penas dabis, seu etiam*

omnia tua. *Expergefactus autem Abimelec vocavit pueros suos, et hæc omnia ipsis narravit (Gen. 20. 8).* Deinde vocavit Abrahamum. Cogita mihi deinceps cum quanta magnificentia ad regem introducatur justus, qui paulo antea pro nihilo reputabatur, et nihil horum sciebat. Edidit demum ab ipso rege ea quæ Deus propter ipsum secerat: dixit enim illi: *Cur hoc nobis fecisti? quid peccavimus in te, quia induxisti super me et super regnum meum peccatum grande (Ibid. v. 9)?* Num tu me solo, inquit, constitit poena? Totum regnum meum funditus delendum erat, ex fallacia tua. Quod igitur respiciens hoc fecisti? qua de causa? quid cogitans? Quid ergo Abraham? Anxius, inquit, fui, ne forte, quia vos adhuc in errore detinemini, nullam justitiæ rationem haberetis, et discentes illam uxorem esse meam, ob ejus concupiscentiam me occidere tentaretis. Ne igitur putetis me etiam sic esse mentitum: *Etenim illa soror mea est ex patre, sed non ex matre: a me autem in uxorem ducta est (Ibid. v. 12).* Ne itaque me condemnatis. Si enim timor mortis me in hac necessitate constituit, ut timerem ne propter illam me occideretis, illam autem servaretis: altamen neque sic mendacium est id quod dixi. Illis dictis justus et iram regis placavit, et virtutem suam ostendit, atque sufficientem ipsis piæ religionis doctrinam induxit. Reveritus itaque rex magnam justæ æquitatem, liberalitate sua patriarcham remuneravit. *Accepit enim, inquit, Abimelec mille didrachmata, et oves et vitulos, et servos et ancillas, et reddidit illi Saram uxorem suam (Ib. v. 14).* Vident solertem Dei sapientiam? Nam qui mortem timebat, et nihil non agebat ut illam effugeret, non solum illam vitavit, sed etiam tanta loquendi libertate dignatus est, et statim illustris evasit. Talia enim sunt Dei beneficia: non solum enim ab ærumnis liberat eos, qui imminentibus periculis obsisterent generose curant; sed tantam in ipsis ærumnis præbet lætitiæ, ut in omnimodam eorum oblivionem veniant, et in magna sint honorum abundantia: ut et in hoc justo contigit. Non modo enim tot donis ipsum colonestat, sed etiam facultatem ipsi dat habitandi in terra sua. *Ecce enim, inquit, terra mea coram te est, ubicumque tibi placuerit habita (Ib. v. 15).* Quia enim didicerat quod propter ipsum ejusque preces vita ipsi concessa fuisset, quasi benefactorem demum et errantem peregrinum illum, erronem et prorsus sibi ignotum colere festinat. Et factum est cum ad extremam senectutem devenisset Abraham, cum vellet Isaacum a Chanaanæorum affinitate sejungere, ne inde duceret uxorem, advocans unum ex domesticis magis benevolum et prudentem hac de re mandata dat illi et ait: *Pone manum tuam super femur meum, et adjuro te per Dominum Deum cæli et terre, ne accipias uxorem filio meo Isaac ex filiabus Chanaanæorum, quibuscum ego habito; sed in terram meam, ubi natus sum, perges, et in tribum meam, et inde accipias uxorem filio meo (Gen. 24. 2-4).* Vidistis mandatum patriarchæ ad famulum? Cogita quomodo antiquitus non pecuniarum copiam curarent, non divitias mul-

tas, non mancipia, non tot et tot terræ jugera: non formæ venustatem requirebant, sed animæ pulchritudinem et morum nobilitatem. Sed patriarcha quidem de animæ virtute sollicitus, et fugiens incolarum nequitiam, ita se gerit: nunc autem non quid simile cogitaverint; sed etiamsi nulle malis plena puella sit, unam solum requirunt pecuniarum copiam, cæteraque omnia postponenda putantur: nescientes, quod si animus corruptus sit, etiamsi immensæ affluant divitiæ, cito in extremam paupertatem redibunt, ac nihil juvabunt facultates, cum non adsit anima quæ id possit recte administrare. *Acceptis igitur famulus camelis, et ex omnibus domini sui bonis, surgens in Mesopotamiam se contulit, in civitatem Nachor fratris Abrahami, et requiem camelis dedit extra civitatem ad puteum aquæ, et dixit: Domine Deus domini mei Abraham, prosperam fac viam meam ante te hodie, et fac misericordiam cum domino meo Abraham. Et ecce ego sto ad fontem aquæ, filia autem incolarum egrediuntur ad hauriendam aquam: et erit virgo, cui ego dixerò, Inclina hydriam tuam ut bibam; et illa mihi dixerit, Bibe, et camelis tuis potum tribuam, donec cessent omnes bibere; hanc præparasti puero tuo Isaac: et in hoc cognoscam quod feceris misericordiam cum domino meo Abraham (Gen. 24-10. 14). Vide famuli prudentiam. Quia enim sciebat patriarchæ hospitalitatem, et quod oporteret puellam, quæ inde adducenda erat, justo viro moribus similem esse, nullum aliud signum querit, sed ex voluntate puellæ hospitalitatis ejus notitiam vult sumere: et dicebat: Si me petente ab illa aquam, ipsa hydriam inclinaverit, neque postulatum modo concesserit, sed et voluntatis suæ servitutem ostenderit, dicens: Etiam camelis tuis potum tribuam; sic aquam præbendo morum probitatem sufficienter demonstraverit. Deinde quia patriarchæ precum efficaciam per opera significari vidit, et quam desiderabat puellam invenit, viditque ejus ingentem hospitalitatem (*Restitit enim, et effudit hydriam in canalem, et cucurrit adhuc ad puteum ad hauriendum, et camelis ejus omnibus potum dedit (Gen. 24. 20)*); neque ab illo fugit tamquam a peregrino, neque castitatis obtentu potenti abiit: edidit denum, et accurate perquisivit ea quæ ad illam spectabant, interrogavitque, *Cujus filia esset?* et, *num esset apud patrem ejus locus ad diverandum (Ib. v. 23)?* Et vide puellæ responsionem: sciscitante namque famulo cuius esset filia, non patrem solum indicat, sed et patris patrem, et ait: *Filia sum Bathuelis, filii Melchæ, quem peperit ipsi Nachor (Ib. v. 24)*. Et rursum de loco sciscitante famulo an esset locus ad diverandum, ait illa: Non modo locus, sed palææ et fœni multum apud nos (*Ib. v. 25*). Viden' in tali ætate et castitatem summam, et humilitatem maximam, et hospitalitatem immensam? Quantis divitiis non est pretiosior? quantis thesauris excellentiora hæc non putes? Hoc maximum dotale munus est, hoc innumera bona complectitur, hoc thesaurus est numquam absumptus. His auditis famulus, admirans largam hospitalitatem, cum didicisset se non ad ignotos advenisse, sed in domum Nachoris,*

qui frater erat Abrahami domini sui, gaudens de iis quæ sibi a puella dicta fuerant, adoravit Dominum, qui, ob suam erga patriarcham benevolentiam, tantam ipsius curam exhibuerat, ut sic omnia sibi facta et prospera parasset: et dixit: *Benedictus Dominus Deus domini mei Abraham, qui non abstulit justitiam et veritatem suam a domino meo Abraham (Ib. v. 27)*. Deinde ipse quisnam sit puellæ indicat, et per gratiarum actionem Deo redditam ipsi declarat, se non ex aliena domo advenisse, sed eum qui se miserat Nachoris esse fratrem. His auditis puella cum gaudio multo currens, quæ a famulo audierat parentibus suis nuntiavit. *Et cucurrit Laban ad hominem ubi erat fons; et videns illum stantem cum camelis, dixit illi: Cur stas foras? veni, intra: jam enim paravi domum, et locum camelis (Ib. v. 29. 31)*. Deinde ingresso illo, *Destravit camelos, et dedit eis paleas et fœnum, et aquam ad abluendos pedes ejus et virorum qui cum illo erant, et apposuit eis panem ad manducandum (Ib. v. 32. 33)*. Sed hic mihi considera magnam famuli prudentiam. Quid enim ait? Non comedam, donec causam vos docuero, propter quam missus sum, tantam viam emensurus, et cur ex Chananeæ huc advenerim, et quomodo in domum vestram ductus sim, ut hæc omnia discentes, sic et vos benevolentiam vestram exhibeatis erga dominum meam. Et narrare incipiens ait: *Servus Abraham sum: Dominus autem benedixit dominum meum valde, et dedit illi oves et vitulos, aurum et argentum, servos et ancillas, camelos et asinos. Et peperit Sara uxor domini mei filium unum domino meo, postquam ille sennerat, et dedit illi omnia quæ sua erant. Et adjuravit me dominus meus, dicens: Non accipies uxorem filio meo Isaac, de filiabus Chananeorum, apud quos ego habito; sed in domum patris mei ibis, et in tribum meam, et inde sumes uxorem filio meo (Ib. v. 34-38)*. Et ille quidem hæc præcepit: ego vero difficultates cogitans, et arduam rem esse mecum reputans, dominum interrogavi: *Si non velit mulier mecum venire? Et dixit mihi: Dominus, in cuius conspectu placeo, ipse mittet angelum suum tecum, et prosperam faciet viam tuam; et accipies uxorem filio meo ex tribu mea et ex domo patris mei (Ib. v. 39. 40)*. Hæc cum jussisset, et talibus mihi precibus viam parasset, misit me. Quia vero proces ejus exauditæ sunt, et sic omnia a Deo clare sunt dispensata, ita ut ad vos advenerim; jam vos quoque quæ vestra sunt exhibete: et si faciatis misericordiam erga dominum meum, annuntiate mihi, ut sciam quid mihi faciendum sit; sin minus, ut alio viam suscipiam. Et dicunt illi pater et frater puellæ: *A Domino exiit verbum hoc; non poterimus tibi contra vel bonum vel malum dicere: non enim possibile est ut hoc a nobis fiat. Ecce habes puellam, illa accepta discede, et erit uxor filio domini tui, sicut loquutus est Dominus (Ib. v. 50. 51)*. His a patre et a fratre auditis, servus *Adoravit Dominum in terram procumbens; et educens vasa aurea et argentea et vestimentum, dedit Rebecca (Ib. v. 52)*; ac deinde cum fiducia ipsi famulatus est, ut jam verbis desponsatam Isaac: donis etiam cubo-

αὐτοῖς. ἀλλ' εἰς τὴν γῆν μου, οὐ ἀγεννήθη, πορεύσῃ καὶ εἰς τὴν φυλὴν μου, καὶ λήψῃ γυναῖκα τῷ υἱῷ μου ἐκείθεν. Εἶδες τὴν ἐντολὴν τοῦ πατριάρχου τὴν πρὸς τὸν οἰκέτην γενομένην; Ἐνώησον ὅπως τὸ παλαιὸν ἐποιούντων σπουδῆν, οὐ χρημάτων ζητοῦντες περιουσίαν, οὐ πολὺν πλοῦτον καὶ ἀνδράποδα καὶ πλέθρα γῆς τόσα καὶ τόσα, οὐ τοῦ ἔξωθεν κάλλους τὴν εὐμορφίαν, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς τὸ κάλλος ἐπιζητοῦν καὶ τρόπων εὐγένειαν. Ἄλλ' ὁ μὲν πατριάρχης τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς ἐπιμελούμενος, καὶ φεύγων τῶν ἐγγυρῶν τὴν πονηρίαν, τοῦτο ποιεῖ· οἱ δὲ νῦν ἀπαντες οὐκ ἂν ποτε ἀνάσχοιντο τοιοῦτόν τι ἐνοήσαι, ἀλλὰ κἂν μυρῶν ἢ κακῶν ἀνάμεστος, ἔν μόνον ἐπιζητοῦσι, τῶν χρημάτων τὴν περιουσίαν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα δεύτερα αὐτοῖς ἐννόμισται· οὐκ εἰδότες, ὅτι γνώμης διεφθαρμένης οὐσης, κἂν ἄφατος ἐπιβρῆν πλοῦτος, θάτερόν τις εἰς ἐσχάτην πενίαν ἐπανήξει, καὶ οὐδὲν ὄφελος ἔσται τῆς περιουσίας, οὐκ οὐσης τῆς οικονομίᾳ ταῦτα δυναμένης δεόντως ψυχῆς. *Δαδὼν τοίνυν ὁ παῖς τὰς καμήλους, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν ἀγαθῶν τοῦ κυρίου αὐτοῦ, ἀναστὰς ἐπορεύθη εἰς τὴν Μεσοποταμίαν, εἰς τὴν πόλιν Ναχώρ τοῦ ἀδελφοῦ Ἀβραάμ, καὶ ἀνέπαισε τὰς καμήλους ἔξω τῆς πόλεως παρὰ τὸ σῆμα τοῦ ἕθατος· καὶ εἶπε, Κύριε ὁ Θεὸς τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ, εὐδωσον ἐνταῖον μου σήμερον, καὶ ποιήσον ἔλεος μετὰ τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ· καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἔστηκα ἐπὶ τῆς κρητῆς τοῦ ὕδατος, αἱ δὲ θυγατέρες τῶν οἰκούντων ἐκπορεύονται ἄρετῆσαι ὕδωρ· καὶ ἔσται, ἡ παρθένος, ἣ ἂν ἐγὼ εἶπω, Ἐκκλίνου τὴν ὕδριον σου ἵνα πῖω, καὶ εἶπη μοι, Πῆ, καὶ τὰς καμήλους σου ποτιῶ, ἕως ἂν καύσωνται πᾶσαι κίνουσαι· ταύτην ἠτόμισας τῷ παιδί σου Ἰσαὰκ, καὶ ἐν τούτῳ γνώσομαι, ὅτι ἐποίησας ἔλεος μετὰ τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ.* Ὅρα τοῦ οἰκέτου τὴν σύνεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἤδει τοῦ πατριάρχου τὸ φιλόξενον, καὶ ὅτι τὴν κόρην τὴν ἐκεῖ μέλλουσαν ἀπάγεσθαι, ὁμότροπον προσήκει εἶναι τῷ δικαίῳ, οὐδὲν ἕτερον τεκμήριον ἐπιζητεῖ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς γνώμης τὴν φιλοξενίαν χαρακτηρίσαι βούλεται τῆς κόρης· καὶ φησιν· Ἐὰν ἐμοῦ αἰτήσαντος παρ' αὐτῆς τὸ ὕδωρ, ἐπικλίνῃ μοι τὴν ὕδριαν, καὶ μὴ μόνον τὸ αἰτηθὲν ποιῆσῃ, ἀλλὰ καὶ τὴν δουλείαν τῆς οἰκίας γνώμης [529] ἐπιδειξῆται, καὶ εἶπη. Καὶ ταῖς καμήλοις σου ἐφυδρεύσομαι· ἀρκούσαν ἀπέδειξιν παρέσχε οἶα τῆς τοῦ ὕδατος παροχῆς τῆς τῶν τρόπων ἐπιεικειας. Ἔπειτα, ἐπειδὴ εἶδε διὰ τῶν ἔργων τὴν ἐνέργειαν τῶν εὐχῶν τοῦ πατριάρχου, καὶ ἐπέτυχε, καθάπερ ἐπεθύμει, τῆς κόρης, καὶ εἶδεν αὐτῆς τὴν υπερβάλλουσαν φιλοξενίαν (*Ἐσκέυσε γὰρ καὶ ἐξέπένευσε τὴν ὕδριαν εἰς τὸ ποτιῆραι, καὶ ἔδραμεν ἔτι ἐπὶ τὸ σῆμα ἀντλήσαι, καὶ ὕδρευσασα πάσαις ταῖς καμήλοις αὐτοῦ, καὶ οὕτως ἕξινον ἀπέφυγεν, οὕτως προφάσει τῆς σωφροσύνης ἀνένευσε πρὸς τὴν αἰτησίαν, κατεμάθανε λοιπὸν καὶ περιεργάζετο μετὰ ἀκριβείας τὰ κατ' αὐτήν, καὶ ἠρώτα· Τίτος εἰ θυγάτηρ; καί, Εἰ ἔστι παρὰ τῷ πατρὶ σου τόπος ἡμῶν καταλιῦσαι; καὶ σκόπει τῆς κόρης τὴν ἀπόκρισιν·* πυθομένου γὰρ τοῦ παιδὸς, τίτος ἦν θυγάτηρ, οὐ

μόνον τὸν πατέρα καταμηνοῦ, ἀλλὰ καὶ τοῦ πατρὸς τὸν πατέρα. καὶ φησὶ· *Θυγάτηρ μὲν εἰμι Βαβουήλ τοῦ Μελχί, ὃν ἔτεκεν αὐτῷ Ναχώρ.* Καὶ πάλιν περὶ τοῦ τόπου, εἰ ἔστι μόνον καταλιῦσαι αὐτοῦ· πυθομένου τοῦ παιδὸς, φησὶν· Οὐ μόνον τόπος, ἀλλὰ καὶ ἄχυρα καὶ χορτάσματα πολλὰ παρ' ἡμῖν. Εἶδες ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ πόση καὶ τῆς σωφροσύνης ἡ ἀκριβεία, καὶ τῆς ταπεινοφροσύνης ἡ ὑπερβολή, καὶ τῆς φιλοξενίας ἡ ἐπίτασις; Πόσου πλοῦτου οὐκ ἂν εἴη τιμωτέρα; πόσων θησαυρῶν προτιμωτέρα τις ταῦτα ἡγήσεται; Τοῦτο ἡ μεγίστη προξ, τοῦτο τὰ μυρία ἀγαθὰ, τοῦτο ὁ θησαυρὸς ὁ μηδέποτε δαπανώμενος. Ταῦτα ἀκούσας ὁ οἰκέτης καὶ θαυμάσας τῆς δαφίλους φιλοξενίας, καὶ μαθὼν ὡς οὐ πρὸς ἀγνώτας τινας παραγέγονεν, ἀλλ' εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ Ναχώρ, ὃς ἦν ἀδελφὸς· Ἀβραάμ τοῦ κυρίου αὐτοῦ, ἠσθέλις ἐπὶ τοῖς εἰρημένους παρὰ τῆς παιδὸς, προσεκύνησε τῷ Κυρίῳ τῷ διὰ τὴν εἰς τὸν πατριάρχην εὐνοίαν τοσαύτην καὶ περὶ αὐτὸν ἐπιδειξαμένην τὴν κηδεμονίαν. οὕτω πάντα μετ' εὐκολίας αὐτῷ κατευδῶσαντι· καὶ φησιν, *Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ, ὃς οὐκ ἐγκατέλιπε τὴν δικαιοσύνην καὶ τὴν ἀληθειαν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ.* Καὶ λοιπὸν καὶ αὐτὸς γνωρίζει τὴν κόρην ὅστις ἐστὶ, καὶ διὰ τῆς εὐχαριστίας τῆς εἰς τὸν Θεὸν κατὰδῆλον αὐτῇ ποιεῖ, ὅτι οὐκ ἐξ ἄλλοτρίας οἰκίας παραγέγονεν, ἀλλὰ καὶ ἀδελφὸς τοῦ Ναχώρ ἦσεν ὁ τοῦτον διαπεμφάμενος. Ταῦτα πυθομένη ἡ παῖς, μετὰ πολλῆς τῆς παραχαρείας δραμοῦσα, ἀπήγγειλε τοῖς γονεῦσιν αὐτῆς ἕπερ ἤκουσε παρὰ τοῦ παιδὸς. *Καὶ ἔδραμε Λάβαν ἔξω πρὸς τὸν ἀνθρώπον ἐπὶ τὴν κρητὴν, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἐστῆντα μετὰ τῶν καμήλων, εἶπεν αὐτῷ· Τί ἔστηκας ἔξω; δεῦρο εἰσελθε· προλαβὼν γῆρ ἠτόμισα τὴν οἰκίαν, καὶ τόπον ταῖς καμήλοις.* Ἔπειτα εἰσελθόντος αὐτοῦ, *Ἀπέσασε τῆς καμήλων· καὶ ἔδωκεν ἄχυρα καὶ χορτάσματα, καὶ ὕδωρ νύξασθαι τοῖς ποσί αὐτοῦ, καὶ τοῖς ποσί τῶν ἀνδρῶν τῶν μετ' αὐτοῦ, καὶ παρήθηκεν αὐτοῖς ὄρον φασίρ.* Ἄλλ' ἐνταῦθα σκόπει μοι τὴν πολλὴν τοῦ οἰκέτου σύνεσιν. Τί γὰρ φησιν; Οὐ μὴ φάγω μέχρις ἂν τὴν αἰτίαν ὕμεις διδάξω, δι' ἣν ἔπειλάμηνη τὴν τοσαύτην ὄδον, καὶ τίτος ἐνεγεν ἀπὸ τῆς Χανααναίας ἐνταῦθα παραγέγονα, καὶ πῶς εἰς τὸν οἶκον τὸν ὑμέτερον ἰδηγῆθην, ἵνα πάντα μαθόντες, οὕτω καὶ ὑμεῖς τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείξησθε πρὸς τὸν ἐμὸν δεσπότην. Καὶ ἀρξάμενος διηγείσθαι, φησὶ· *Παῖς Ἀβραάμ ἐγὼ εἰμι· Κύριος δὲ [530] εὐλόγησεν τὸν κύριόν μου σφόδρα, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ πρόβατα καὶ μὸσχους, χρυσίον καὶ ἀργύριον, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἐπὶ τῷ κυρίῳ μου μετὰ τὸ γηρῶσαι αὐτὸν, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ πάντα, ὅσα ἦν αὐτῷ. Καὶ ὤκωσέ με ὁ κύριός μου λέγων· Οὐ λήψῃ γυναῖκα τῷ υἱῷ μου Ἰσαὰκ ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῶν Χανααναίων, ἐν οἷς ἐγὼ παροικῶ· ἀλλ' εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου πορεύσῃ, καὶ εἰς τὴν φυλὴν μου, καὶ λήψῃ γυναῖκα τῷ υἱῷ μου ἐκείθεν.* Καὶ αὐτὸς μὲν ταῦτα ἐνετελεσται· ἐγὼ δὲ τὰς δυσκολίας ἐνοῶν, καὶ τοῦ πράγματος τὸ δυσχερὲς λογιζόμενος, ἐπυθόμενος τοῦ κυρίου μου, *Εἰ μὴ βούλοιο ἡ γυνὴ πορευ-*

θῆναι μετ' ἐμοῦ; Καὶ εἶπε μοι· Κύριος, ᾧ εὐηρέ-
 σισθα ἐντιμώτερον αὐτοῦ, αὐτὸς ἀποστελεῖ τὸν ἀγ-
 γελον αὐτοῦ μετὰ σοῦ, καὶ ἐδοῶσιν τὴν ὁδὸν
 σου, καὶ λήψῃ γυναῖκα τῷ νύμφῳ μου ἐκ τῆς φυλῆς
 μου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς μου. Ταῦτα ἐν-
 τειλάμενος, καὶ ταύταις μετὰ εὐχαίς ἐποδείξας
 ἐξέπεμψεν. Ἐπαί δὲ αἱ παρ' αὐτοῦ γενόμεναι προ-
 ευχαὶ ἐληλύθασιν, καὶ οὕτως ἅπαντα ἐναργῶς ὡκono-
 μῆθη παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὥστε φθάσαι με πρὸς ὑμᾶς,
 λοιπὸν καὶ ὑμεῖς τὰ παρ' ἐαυτῶν ἐπιδείκνυσθε, καὶ
 εἰ ποιεῖτε εἰσὸς πρὸς τὸν κύριόν μου, ἀπαγγελατέ
 μοι, ἵνα εἰδέναι ἔχω ὅ τι δεῖ με διαπραξάσθαι· εἰ δὲ
 μή γε, ἵνα ἐτέρωθι τὴν ὁδὸν ποιήσωμαι. Καὶ φησὶ
 πρὸς αὐτὸν ὁ πατὴρ τῆς κόρης, καὶ ὁ ἀδελφός· Παρὰ
 Κυρίου ἐξῆλθε τὸ ῥῆμα τοῦτο· οὐ δυνατόμεθά
 σοι ἀντεπιῆναι καλὸν, ἢ κακόν· οὐδὲ οἶόν τε τοῦτο
 παρ' ἡμῶν γενέσθαι. Ἰδοὺ ἔχεις τὴν κόρην· λαβὼν
 ἀπότρεχε, καὶ ἔσται γυνὴ τῷ νύμφῳ τοῦ κυρίου σου,
 καθὰ ἐλάλησε Κύριος. Ταῦτα ἀκούσας [ὁ] παῖς παρὰ
 τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ ἀδελφοῦ, Προσεκύνησεν τῷ Κυ-
 ρίῳ ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ ἐξενέγκας σκευὴ χρυσοῦ
 καὶ ἀργύρου καὶ ἱματισμόν, ἔδωκε τῇ Ῥεβέκκῃ·
 καὶ λοιπὸν μετὰ παρήσσιας αὐτὴν θεραπεύει, ὡς ἦδη
 διὰ τῶν ῥημάτων ἐγγυηθεῖσαν τῷ Ἰσαάκ· τιμὰ δὲ
 δώροισι καὶ τὸν ἀδελφὸν καὶ τὴν μητέρα. Καὶ ὅτε εἰς
 ἔργον εἶδεν ἐκβύσασιν τὴν παρὰ τοῦ διαπύτου ἐντολήν,
 τότε λοιπὸν τῆς οἰκίας ἀναπαύσεως γίνεται. Ἐξαγον
 γάρ, φησὶ, καὶ ἕκιον αὐτὸς, καὶ οἱ ἄνδρες οἱ μετ'
 αὐτοῦ, καὶ κκοιμήθησαν. Καὶ ἀναστὰς πρὸς εἰ-
 πεν· Ἐκπέμψατέ με, ἵνα ἀπέλθω πρὸς τὸν κύ-
 ριον μου. Εἶπαν δὲ, φησὶν, οἱ ἀδελφοὶ καὶ ἡ μή-
 τηρ· Μεινάτω ἡ παρθένος μετ' ἡμῶν ὡσεὶ ἡμέρας
 δέκα, καὶ μετὰ ταῦτα ἀπελεύσασθε. Ὁ δὲ εἶπε
 πρὸς αὐτοῦ Τίνος ἔνεκεν ὑπερτίθεισθε καὶ ἀναβάλ-
 λεσθε, τοῦ Θεοῦ τοσαύτην εὐκολίαν ἐν πᾶσι μοι παρ-
 εσχρήσθε; Οἱ δὲ εἶπαν· Κατέσωμεν τὴν παιδα,
 καὶ ἐρωτήσωμεν αὐτήν. Καὶ ἐκέλευσαν καὶ εἶπον
 αὐτῇ· Πορεύσῃ μετὰ τοῦ ἀνθρώπου; Ἡ δὲ εἶπε,
 Πορεύσομαι. Καὶ ἐξέπεμψαν Ῥεβέκκαν καὶ τὰ
 ὑπάρχοντα αὐτῆς, καὶ τὸν παιδα τοῦ Ἀβραάμ,
 καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ. Καὶ ἐλόγησαν Ῥεβέκκαν,
 καὶ εἶπον αὐτῇ· Γενού εἰς χιλιάδας μυριάδων,
 καὶ κληρονομησάτω τὸ σπέρμα σου τὰς πύλας
 τῶν ὑπεραντιῶν. Καὶ ἀναστὰς Ῥεβέκκα, καὶ αἱ
 ἄδρμη αὐτῆς, ἐπέθησαν ἐπὶ τὰς καμήλους, καὶ
 ἐπορεύθησαν μετὰ τοῦ ἀνθρώπου. Εἶδες ὅταν ἀγα-
 ται νύμφη ὁ πατριάρχης, ὀδρευομένην, καὶ τὴν
 ὑδρίαν ἐπὶ τῶν ὤμων φέρουσαν, καὶ ἐπὶ τὰς καμή-
 λους ἐπιβαίνουσαν; Μήπου ἡμίονοι ἀργύρου [531]
 περιλαμβόμενοι τοὺς τραχήλους; μήπου οἰκετῶν
 ἐσμός, ἢ ἡ πολλὴ βλακεία ἢ νῦν γινομένη; Οὐδαμοῦ·
 ἀλλὰ τοσαύτη ἦν τῶν παλαιῶν γυναικῶν ἢ ἀνδρείαι,
 ὡς καὶ ἐπὶ τὰς καμήλους αὐτὰς ἐπιβαίνειν, καὶ οὕ-
 τως ὁδοπορεῖν. Εἶδετε ἐκ τῶν παρὰ τοῦ Ἀβραάμ εἰς
 τὸν υἱὸν γαγενημένων, ὅπως τὸ παλαιὸν ἐσπούδαζον
 γυναῖκας ἀγεσθαι τοῖς ἐαυτῶν παισὶν οἱ γονεῖς; ὅπως

πρὸ τῶν χρημάτων ψυχῆς εὐγένειαν ἐπεζητοῦν; Μή-
 που γραμματεῖα; μήπου συνθήκαι, καὶ τὰ ἄλλα τὰ
 καταγέλαστα, ἃ νῦν γίνονται; Οὐδὲν γὰρ ἐκείνος το-
 οῦτον, ἀλλὰ τὸ μέγιστον καὶ ἀσφαλὲς γραμματεῖον
 τῆς κόρης ὁ τρόπος. Καὶ τοῦτο εἰσεσθε, ἐπιταδὸν πρὸς
 τὸν νυμφίον εἰδῆτε τὴν κόρην ἐπαναχθεῖσαν. Ἐξῆσε
 γάρ, φησὶν, Ἰσαάκ ἀδολοσχῆσαι εἰς τὸ πεδίον·
 καὶ ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς, εἶδε τὰς καμή-
 λους ἐρχομένας. ἐν αἷς ἐκαθόθητο Ῥεβέκκα. Ἡ
 δὲ Ῥεβέκκα ἰδοῦσα τὸν Ἰσαάκ, κατακλῆθησεν
 ἀπὸ τῆς καμήλου, καὶ εἶπε τῷ παιδί· Τίς ἔστιν
 ὁ ἀνθρώπος ἐκεῖνος ὁ πορευόμενος ἐν τῷ πεδίῳ
 εἰς συνάντησιν ἡμῶν; Καὶ μαθοῦσα, ὅτι αὐτός
 ἔστιν ὁ μίλλων ταύτην ἀγαγίσθαι, Περιβάλετο,
 φησὶ, τὸ θέριον. Καὶ παραγενόμενος ὁ καὶς δι-
 ηγήσατο πάντα μετὰ ἀκριβείας τῷ Ἰσαάκ. Σκόπει
 πῶς οὐδαμοῦ τὰ περιττὰ ταῦτα καὶ ἀνόητα· οὐδα-
 μοῦ κομπὴ διαβολικὴ, οὐδαμοῦ κύμβαλα καὶ αὐλοὶ
 καὶ χορεῖαι, καὶ τὰ σατανικὰ ἐκείνα συμπόσια, ἀλλὰ
 πᾶσα σεμνότης, πᾶσα σοφία, πᾶσα ἐπιεικεία. Εἰ-
 ῆλθε γάρ, φησὶν, Ἰσαάκ εἰς τὸν οἶκον τῆς μητρὸς
 αὐτοῦ, καὶ ἔλαβε τὴν Ῥεβέκκαν· καὶ ἐγένετο
 αὐτῷ γυνή, καὶ ἠγάπησεν αὐτήν. Ταύτην μιμι-
 σθωσαν γυναῖκες, τοῦτον ζηλοῦτωσαν ἄνδρες, καὶ
 οὕτω τὰς νύμφας ἀγεσθαι σπουδαζέτωσαν, ἵνα καὶ ὁ
 πόθος τοῦ νυμφίου ἀβῆται, καὶ τῆς κόρης ἡ σωφρο-
 σύνη ἐπιτείνηται, καὶ μετ' ἡδονῆς τὸν βίον διέξωσιν,
 ὅπῃ τῆς τοῦ Θεοῦ βοήθης συγκροτούμεναι. Εἰ δὲ γε
 βούλει φιλοτιμίαν ἐπὶ γάμου ἐπιδείξασθαι κέρως
 ἔχουσαν, κάλεσον χοροὺς πανήτων. Ἄλλὰ αἰσχρὴν καὶ
 ἐρυθρίξ; καὶ εἰ ταύτης τῆς ἀλογίας χεῖρον γένοιτ'
 ἄν; Τὸν μὲν διάβολον ἔκταν εἰς τὴν οἰκίαν, μηδὲν
 νομιζεις αἰσχρὸν ποιεῖν· τὸν δὲ Χριστὸν μίλλων εἰ-
 σάγειν, ἐρυθρίξ; Ἄλλ' οὐδεὶς ἐπὶ τῆς πόλεως τοῦτο
 εἰργάσατο, φησὶν. Ἄλλὰ σὺ κατάρξαι σπούδασον, καὶ
 ἀρχηγὸς γενέσθαι τῆς καλῆς ταύτης συνηθείας, ἵνα
 καὶ οἱ μετὰ ταῦτα εἰς σὲ ἀναφέρωσι. Κἂν ζηλώσῃ τις
 καὶ μιμήσῃται τοῦτο τὸ ἔργον, πρὸς τοὺς ἐξισταζόμενους
 ἔχουσι λέγειν οἱ ἔγγονοι, καὶ οἱ ἐξ ἔγγονων, ὅτι Ὁ
 δεινὰ τὸν καλὸν τοῦτον νόμον πρῶτος εἰσήγαγε, καὶ
 τὸ ὄψ' ἑτέρων κατορθούμενον, σὺ τῷ πρώτῳ φωτει-
 σαμένῳ τῶν καρπῶν ἐκείνων ὅσας τὴν ἀμοιβήν. Καὶ
 ὥστερ μαλακῶν καὶ μίμων ἐκεῖ χορευόντων, ὁ διά-
 βολος ἐν τῷ μέσῳ κωμᾶζει· οὕτω καὶ πανήτων εἰ-
 σιόντων, ὁ Χριστὸς παραγίνεται. Καὶ ἀπὸ μὲν τῆς
 δαπάνης ἐκεῖνης κέρως οὐδὲν ἄλλα καὶ πολλὴ γένοιτ'
 ἄν ἢ βλάβη· ἀπὸ δὲ τῶν εἰς τοὺτους ἀναλωμάτων
 πολὺν τινα λήψῃ τὸν καρπὸν ταχέως. Καὶ ὅτι τοῦτο
 ἔστιν ἀληθές, ἀπὸ τῆς κόρης μάνθανε τῆς ἐν Ἰσραὴλ·
 καὶ γὰρ ταύτην ποτὲ νεκρὰν κειμένην, περιετάντες
 οἱ παρ' αὐτῆς τρεφόμενοι πένθητες καὶ δακρυσάντες
 ἀνέστησαν, καὶ πρὸς ζῶντ' ἐπανήγαγον· ἐν Χριστῷ
 Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν
 τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ
 εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΕ΄.

Περὶ πλεονεξίας.

[532] Τίνος ἔνεκεν ἀπὸ πλεονεξίας πλουτεῖν ἐπι-
 θυμεῖς, ἄνθρωπα, ἵνα ἑτέροις μὲν τὸ χρυσοῦν ἀπο-
 κέχται καὶ τὸ ἀργύριον, σὺ δὲ ἄραι καὶ κατηγορεῖαι;
 καὶ ἴν' ὁ ἀποστερηθεῖς ὑπὲρ τῶν ἀναγκαίων δά-
 κνηται τροφῆς καὶ ὀλοφύρῃται, καὶ μυρίους ἐφελκῃ-

ταὶ σοὶ κατηγορούς; Καὶ, ὁ τοῦτου καλὸ φρικωδέ-
 στερον, ὅταν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην πρὸ τοῦ βήμα-
 τος τοῦ φοβεροῦ ὁ κακῶς παθὼν καὶ τὰ αὐτοῦ πάντα
 ἀπλωλεκώς παράγῃται εἰς μέσον, σοῦ μηδένα ἔχον-
 τος συνήγορον, τί πρὸς τὸν δικάζοντα ἔρεις; Νῦν μὲν
 γὰρ καὶ διαφθεῖραι τὸ δικαστήριον δυνήσῃ τοῦτο, ἐθ

mutavit et fratrem et matrem. Et cum vidit domini mandatum ad effectum esse deductum, ad requiem sumendam se convertit. *Comederunt enim, inquit, et biberunt ipse et viri qui cum illo erant, et dormierunt. Et mane surgens dixit: Dimittite me, ut revertar ad dominum meum. Dixerunt autem fratres et mater: Manent virgo nobiscum per decem circiter dies, et postea proficietis. Ille vero reposuit: Cur disertis et procrastinatis, cum Deus tantam facilitatem in omnibus mihi praeberit? Illi vero dixerunt: Advocemus puellam, et interrogemus eam. Et advocarunt dixeruntque illi: Abibitne cum hoc homine? Illa vero dixit, Abibo. Et dimiserunt Rebeccam et quæ ipsius erant, ac seruum Abraham eaque qui cum illo erant. Et benedixerunt Rebecca, dixeruntque illi: Sis in millia millium, et possideat semen tuum portas inimicorum tuorum. Et surgens Rebecca et puellæ ipsius, ascenderunt in camelos, ac cum homine illo profectæ sunt (Gen. 24.54-61). Viden' quam ducat sponsam patriarcha, aquam ministrantem, et hydriam humeris ferentem, in camelos ascendentem? Num muli erant, qui argento a collo fulgerent? num famulorum agmen, vel illa tanta molities quæ nunc cernitur? Nequaquam; sed tanta tunc erat veterum mullerum virtus et fortitudo, ut in camelos ascenderent et viam carperent. Vidistis ex his quæ Abraham filii causa fecit, quomodo antiquitus curarent parentes filiis suis uxores deligere? quomodo ante pecunias animæ nobilitatem requirerent? num rescripta? num pacta et alia ridicula, quæ nunc fieri solent? Nihil illis simile, sed maximum rescriptum erant puellæ mores. Et id scietis cum puellam ad sponsum adductam videritis. *Exierat enim, inquit, Isaac in agrum ad meditandum; et respiciens, vidit camelos venientes, quibus insidebat Rebecca. Rebecca autem videns Isaacum, exiit ex camelo, et dixit puero: Quis ille homo qui vult in agro in occursum nobis (Ib. v. 63. 64)? Et cum didicisset ipsum esse qui se du-**

cturus erat, *Operuit se pallio, inquit. Et adveniens puer enarravit accurate omnia Isaac. Perpende quomodo nusquam superflua illa et inutilia visuntur; nusquam pompa diabolica, nusquam cymbala, tibiae et choreæ, et satanica illa convivium; sed omnia gravitas, omnia sapientia, omnia modestia, Ingressus est, inquit, Isaac in domum matris suæ, et accepit Rebeccam; et fuit uxor ejus, et dilexit eam (Ib. v. 67). Hanc imitentur mulieres, hunc æmulentur viri, et sic sponsas duci curent, ut sponsi amor augeatur, et puellæ castitas accrescat, et cum voluptate vitam transigant, a Dei gratia conjuncti. Quod si velis liberalitatem lucrum habentem in nuptiis exhibere, choros pauperum advoca. Sed te pudet et erubescis? ecquid hæc amentia deterius? Cum diabolus in domum attrahis, nihil te turpe facere arbitraris; cum autem Christum inducturus es, erubescis? At nemo, inquit, in urbe hoc fecit. Sed cura ut tu incipias, et princeps sis hujus optimæ consuetudinis, ut qui postea futuri sunt, id ad te referant. Et si quis æmuletur hoc opus atque imitetur, posteri et qui ex illis orientur, sciscitantibus dicere possint: Ille talis hanc pulchram legem primus induxit; et quod ab aliis recte peragetur, tibi primo, qui plantasti, fructuum illorum mercedem feret. Ac sicut illic mollibus viris et mimis choreas agentibus, diabolus in medio saltat: sic pauperibus intrantibus, Christus advenit. Et a sumptu quidem illo fructus nullus, sed magnum adfertur detrimentum; a sumptibus vero hujusmodi multum cito accipies fructum. Et quod hoc verum sit, a puella quæ in Joppe erat discite: etenim illam olim mortuam jacentem, circumstantes illi pauperes, qui ab illa alimentum ceperant, et lacrymantes illam suscitavere et ad vitam reducere, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.*

HOMILIA XV.

De Avaritia.

MATTHEO CROMERO INTERPRETE.

Quanam de causa ex avaritia ditescere cupis, homo, ut aliis quidem aurum et argentum reponatur, tibi vero diræ et accusationes? et ut is, a quo abstulisti, alimentum indigentia mordeatur et lamentetur, et innumeras accusationes tibi conciliet? Et quod horrendum est magis, quando ad illum diem, ante terribile tribunal in medium producetur is, qui malo affectus est, et omnia sua amisit, tu autem nullum habebis advocatum, quid iudicanti dicas? Nunc enim vel corrumpere iudicium hoc hominum poteris: tunc autem illud nequaquam. Imo ne hoc quidem. Etenim Deus videt ea quæ sunt, et prope adest iis qui injuria afficiuntur, etiam non vocatus. Nam is cui male sit, ut ipse quidem indignus sit qui vindicetur; sed tamen, quoniam ea quæ sunt Deo non placent, habet omnino ultorem. Nec mihi dicas: Quomodo ille pro-

spero rerum successu fruitur, cum sit improbus? Ut enim fruatur, sed non ad extremum usque. *Noli enim, inquit, æmulari in malignantibus (Psal. 35. 1);* quoniam ut fenum cito arescent, et ut olera herbæ cito decident. Avaritia fermentum quoddam vetus est, quæ quocumque incidit, et quaecumque domum intraverit, impuram eam facit: etiamsi parum ex injustitia lucratus fueris, universas facultates tuas fermentavit. Propterea sæpe pauca male illata, multa bene reposita ejecerunt bona. Quid igitur, inquit, quando ex multis avaræ agentibus non omnes eadem patientur? Maxime vero patientur, etiamsi non mox in ipso peccato patientur: quod si nunc effugerint, tunc vero magis metue; majori enim supplicio aservantur. Quin, si ipsi effugerint, at heredes eorum eadem patientur. Et quomodo hoc justum est, inquit? Justam sane: etenim qui hereditatem injustitiam resertam accepit, etiamsi ipse non rapuerit, sed tamen probe novit aliena se habere, atque ideo dignus erat

qui pateretur. Hæc autem et externorum leges norunt, quæ omittis iis, qui rapuerunt et sustulerunt, ab illis jubent repetere, apud quos reperit quis omnia. Si igitur quidem novisti eos, qui injuria affecti sunt, redde cum multo sænore, quemadmodum Zacchæus: sin minus novisti, distribue illa inter egenos, et sic malum relevabis. Nam si omnia aliena demus, nihil lucri faciemus. Indicat hoc Zacchæus, qui tum Deum placare se Deum dixit, cum daret quadrupla eorum quæ abstulerat. Nos vero cum dena millia rapiamus, et pauca demus, placare nos Deum arbitramur. Si enim Cain, quod minus præcipua obtulisset, idque non injuria alterum afficiendo, extremum luit supplicium: nos cum de rapina et avaritia offerimus, quomodo non graviora patiemur? Cur Dominum afficis contumelia, impura illi dona offerens? Non vult ali Christus avaritia, neque hujusmodi alimentum suscipit. Melius est fame tabescentem negligere, quam ab ejusmodi ipsum abire: melius est nihil, quam aliena aliis dare. Dic enim mihi: si quos duos videres, alterum nudum, alteram vero vestem habentem; deinde exuto eo, qui vestem habebat, nudum vestires, nonne injuste faceres? Cuilibet manifestum est. Quod si id quod abstulisti alteri dans, tamen injuriam fecisti, nec miseratus es: quod non expendes supplicium, quando vix minimam partem eorum quæ rapuisti dederis, et elemosinam id vocaveris? Si Lazarus nulla affectus injuria a divite, sed quod iis modo quæ illius erant, fructus non est, acerbus illi exstitit accusator: qua defensione utentur illi, qui præterquam quod non miserantur de suo, aliena etiam auferunt? Si illi qui Christum esurientem non aluerunt, cum diabolo inextinguibili igni addicuntur: quantum supplicii dependent illi, qui fame etiam eum enecant per id quod rapiunt, et vestitum denudant; et hospitem non modo non colligunt, verum etiam abigunt; et infirmum non modo non visitant, sed magis etiam conterunt; et non solum vincunt non inveniunt, verum etiam solum in carcerem conjici curant? Si is, qui diligentes se diligit, nihilo meliore erit conditione quam ethnici: quam veniam obtinebit is, qui lædit eos a quibus nulla injuria affectus est? Si qui sua non impartitur, accusatorem habet eum, cujus misertus non est quam veniam merebitur is, qui etiam aliena rapit? Non solum enim aliena rapere, sed etiam sua non impartiri aliis, rapina est et avaritia et spoliatio. Si qui Christum esurientem non paverunt, tantum ignem in sua capita attraxerunt, quod levamen consequentur illi, qui nihil ad se pertinentia rapiunt, et aliena sibi injuste acquirunt, et pupillarum ac viduarum domos evertunt? Porhorreamus itaque rem hæc, fugiamus peccatum: fugiemus autem, si cogitemus eos qui ante nos injuriam fecerunt, qui avari fuerunt, et deceaserunt: nonne facultatibus et laboribus eorum fruuntur alii, ipsi vero in cruciatu et supplicio sunt et incurabilibus malis? Annon igitur extremæ dementiæ est, disrupti et affligi, ut viventes laboribus distincamur, et mortuæ intolerabiles cruciatu et supplicia perferamus?

Quidnam ergo raptore miserius? eo quod collecta sæpe inimici et hostes inter se partiantur: ille vero accumulata sibi ex his peccata auferens decedit, magna cum diligentia repossendus de iis quæ in illis deliquit. Quid igitur avaris fuerit ærumosiores, cum et vitam suam omni morte ærumosiores faciant, cura et anxietate animi et perpetua vigilia ipsam depascente et paulatim absumente; et omnem voluptatem ac virtutis vitæque discrimen inde propellant? Et in lucrando quidem, etiamsi omnia omnium acquirant, nullam sentiunt voluptatem, eo quod plura appetant: in detrimento autem accipiendo, cum vel obolum amiserint, omnium acerbissima sese passos esse, et vita ipsa excidisse arbitrantur. Quod si uxorem talis habeat, si filios, si amicos, nisi undequaque lucrari ipsi liceat, omnibus qui natura ei hostes sunt, hi magis hostes esse videntur. Jure quidam inquit, avaro nihil esse crudelius. Nam qui ejusmodi est, sese vendit, et communis totius orbis terrarum inimicus obambulat; dolens quod terra pro arboribus, et fons pro fluentis, et montes pro lapidibus, aurum non producant; aliorum successibus sese crucians, et in communibus bonis animum contrahens; omnem occasionem aversans, unde argentum sumere non licet; omnia perferens, unde vel duos obolos corrados liceat; omnes perosos, pauperes juxta ac divites; illos quidem, ne accedentes stipem poscant; hos vero, quod non ea quoque, quæ illi possident, habeat. Omnes suos possidere putat, et quasi ab omnibus injuria afficiatur, ita in omnes animatus est. Et quod ferenti gladius est, hoc cupidus divitiarum; imo vero longe acerbior quiddam. Nam is qui furit, accepto et adacto in seipsum gladio, et furore se liberat, et alteram plagam non accipit: cupidus vero dena millena vulnera graviora, quam ille, quotidie accipit, non liberans se furore, sed intensiorem eum efficiens; et quo plura accepit vulnera, eo magis materiam sibi præbet gravioris plagæ. Quid igitur avaro ærumosior fuerit? quando is præterquam quod animam suam perdit, etiam corpus innumeralibus curis extenuat, et delictis et voluptate et honore et quavis gloria, propter quam multa in primis peccant homines, sese defraudat. Et quod durius est, nihil læsus effertur et aruat se in eos, qui ipsum nequiquam læserunt, et honesta omnia ab animo projiciens, omnibus hostis efficitur. Nam qui injuria ab ipso affecti sunt, oderunt eum, utpote malo affecti: at qui nihil etiamdum passi sunt, metuentes ne patiantur, et eorum qui passi sunt vicem dolentes, eandem hostilitatem præ se ferunt. Majores porro atque potentiores, quod mordeantur et indignentur pro humilioribus, imo vero invidentes etiam, inimicitias eum et odio prosequuntur. Sed quid loquor de hominibus? cum Deum etiam infestum habeat, quæ spes ei reliqua erit, aut quæ consolatio? Hocne sunt divitiarum, injuriam facere, dic mihi? non hoc acerbior est, quam pœnæ servum esse? nam pœnæ quidem servus corpus vincitum habet, hic vero animum. Vides ipsum vincitum, et non miseraris? Propterea, inquit, cum odi, quia vincitum est non no-

τῶν ἀνθρώπων, ἐκεῖνο δὲ τότε οὐκέτι· μάλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο· καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ὁρᾷ τὰ γινόμενα, καὶ ἐγγύθεν ἐστὶ τοῖς ἀδικουμένοις καὶ μὴ καλούμενος. Ὁ γὰρ κακῶς παθὼν, κἂν αὐτὸς ἀνάξιος ἢ τοῦ τυχεῖν τινος ἐδικηθῆσθε, ἀλλ' ὅμως, ἐπειδὴ τῷ Θεῷ τὰ γινόμενα οὐκ ἀρέσκει, ἔχει τὸν ἀμύνοντα πάντως. Καὶ μὴ μοι λέγε· Πῶς ὁ θεῖνα εὐπραγεῖ πονηρῶν; εἰ γὰρ καὶ εὐπραγεῖ, ἀλλ' οὐκ εἰς τέλος. Μὴ παραζήλου γὰρ, φησὶν, ἐν πονηρευμένοις, ὅτι ὡσεὶ χόρτος ταχὺ ἀποξηρανόησονται, καὶ ὡσαύτ' ἀλάχανα χλόης ταχὺ ἀποψοῦνται. Ἡ πλεονεξία ζύμη τίς ἐστὶ παλαιά, καὶ ὅπου περ εἰ ἐμπέση καὶ εἰς ὅλαν οἰκίαν εἰσιέλθῃ, ἀκάθαρτον αὐτὴν ἐργάζεται· κἂν μικρὰ ἐξ ἀδικίας κερδάνῃς, ὀλόκληρον σου τὴν οὐσίαν ἐξύμωσται. Διὰ τοῦτο πολλὰκις τὰ εἰσνεφεθέντα κακῶς ὀλίγα, τὰ κελῶς κείμενα ἐξέβαλε πολλά θύτα. Τί οὖν, φησὶν, ὅταν πολλοὶ πλεονεκτοῦντες, μὴ τὰ αὐτὰ πάσχωσι; Μάλιστα μὲν παύονται, κἂν μὴ παρτατὰ πῶθωσιν· ἀν δὲ νῦν ἐκφύγῃσι, τότε φοβήθητι· μάλλον· ἐπὶ μαίζῃσι γὰρ κολάζει τρυφούνται. Μάλλον δὲ ἐν αὐτοῖς διαφύγῃσιν, ἀλλ' οἱ κληρονομήσαντες τὰ αὐτῶν τὰ αὐτὰ παύονται. Καὶ ποῦ τοῦτο δίκαιον, φησὶ; Καὶ σφόδρα δίκαιον. Καὶ γὰρ ὁ διαδεξιμένος κληρον ἀδικίας γέμοντα, εἰ καὶ αὐτὸς μὴ ἤσπρασαν, ἀλλ' ὅμως οἶδεν ἀκριβῶς, ὅτι τὰ ἐτέρων ἔχει, καὶ διὰ τοῦτο δίκαιος ἦν παθεῖν. Ταῦτα δὲ καὶ οἱ τῶν ἐξωθεν ἴσασι νόμοι, οἱ τοὺς ἀρπάσαντας καὶ ὑφαλομένου; ἀφέντας, ἐκείνους κειλεύουσιν ἀπαιτεῖν παρ' οἷς ἂν εὐροί τις τὰ αὐτοῦ κείμενα ἅπαντα. Εἰ μὲν οὖν οἶδας τοὺς ἰδικημένους, ἀπόδος μετὰ πολλῆς τῆς προσοχῆς κατὰ τὸν Ζαχαρίαν· εἰ δὲ ἄγνω·, εἰς τοὺς δεσμένους ταῦτα διάβαιμα, καὶ παραμυθίῃ καὶ οὕτω τὸ δεῖνόν. Ἐάν γὰρ πᾶντα τὰ παρ' ἐτέρων δώμεν, οὐδὲν κέρδος ἔμειν. Καὶ δείκνυσιν ὁ Ζαχαρίας, ὅς τότε ἐφησαν ἐξελούσθαι τὸν Θεὸν, δοῦς τῶν ἀφαιριθέντων τετραπλασίονα. Ἡμεῖς δὲ μυρία ἀρπάζοντες, καὶ ὀλίγα δίδοντες, νομίζομεν Γίλων ποιεῖν τὸν Θεόν. Εἰ γὰρ τὰ δευτέρα πρὸς τινεῖς γίνῃ ὁ Κρίν, καὶ ταῦτα οὐδὲ ἴδικηκῶς ἕτερον, ἔδωκε δίκην ἐσχάτην· ὅταν ἐξ ἀρπαγῆς καὶ πλεονεξίας προσφύρωμεν, πῶς οὐ πεισόμεθα χαλεπώτερα; Τί τὸν δεσπότην ὑβρίζεις ἀκάθαρτα ὄντα [553] προσάγων αὐτῷ; Οὐ βούλεται Χριστὸς πλεονεξίαν τρέφασθαι, οὐδὲ δέχεται τοιαύτην τροφὴν. Βέλτιον λιμῷ τρυφόμενον περιορᾷ, ἢ τρέφειν ἀπὸ τοιούτων αὐτόν· βέλτιον οὐδὲν δοῦναι, ἢ τὰ ἄλλων ἐτέρους. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ τινες εἶδες δύο, τὸν μὲν γυμνόν, τὸν δὲ ἱμάτιον ἔχοντα· εἴτα τὸν ἔχοντα τὸ ἱμάτιον ἀποδύσας περιέβαλες τὸν γυμνόν, ἄρ' οὐκ ἴδικησας; Πᾶσι που δῆλον. Εἰ δὲ ὅπερ εἰλαθες ἐτέρῳ δοῦς ἅπην, ἴδικησας, οὐκ ἴλέησας· ὅταν μὲν τὸ πολλοστὸν μέρος δῷς ὡς ἀρπάξεις, καὶ ἐλεημοσύνην τὸ πρῶγμα καίῃς, ποῖαν οὐκ ὑποστήθῃ τιμωρίαν; Εἰ ὁ Λάζαρος ἀδικηθεῖς μὲν οὐδὲν παρὰ τοῦ πλουσίου, μὴ ἀπολαύσας δὲ τῶν ἐκείνου, πικρὸς ἐστὶ κατῆγορος, τίνος ἀπολογίας τεύξονται οἱ πρὸς τῷ μὴ ἔλασιν οἰκοθεν καὶ τὰ ἀλλότρια λαμβάνοντες; Εἰ οἱ μὴ θρέψαντες πεινῶντα τὸν Χριστόν, μετὰ τοῦ διαβόλου καταδικάζονται τῷ πυρὶ τῷ ἀσέβητῳ· οἱ καὶ λιμῷ αὐτὸν παραδίδόντες, δι' ὧν ἀρπαζῶσιν, καὶ ἐνδοξυμένον γυμνοῦντες, καὶ ξένον ἔντα οὐ μόνον [οἱ] συναγαγόντες, ἀλλὰ καὶ ἐλάσαντες, καὶ ἀβήρωστούντα οὐ μόνον οὐκ ἐπισκεψάμενοι, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πλεόν συντριβάντες, καὶ οὐ μόνον ἐδοξυμένον οὐκ ἰδόντες, ἀλλὰ καὶ λελυμένον εἰς δεσμοτήριον παρασκευάσαντας ἐμβαλέσθαι, πόσῃν ὑποστήσονται τιμωρίαν; Εἰ ὁ τοὺς φιλοῦντας ἀγαπῶν, οὐδὲν ἀμει-

νον τῶν ἐθνικῶν διακρίσεται· ὁ τοῖς, μὴδὲν ἰδικησῶν ἐπηρεάζων, ποῖαν ἔξει συγγνώμην; Εἰ ὁ τῶν ἑαυτοῦ μὴ μεταδίδους κατῆγορον ἔχει τὸν οὐκ ἐλεθθόντα· ὁ καὶ τὰ ἀλλότρια ἀρπάξων ποῖας τεύξεται συγγνώμης; Οὐ γὰρ τὸ τὰ ἀλλότρια ἀρπάξῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ τῶν ἑαυτοῦ μὴ μεταδιδόναι ἐτέροις, καὶ τοῦτο ἀρπαγὴ καὶ πλεονεξία καὶ ἀποστέρσις ἐστίν. Εἰ οἱ μὴ θρέψαντες πεινῶντα τὸν Χριστόν, τοσοῦτον ἐπὶ τὴν κερὰν αὐτῶν εἰλκυσαν πῦρ· οἱ καὶ τὰ μὴδὲν αὐτοῖς προσήκοντα ἀρπάζοντες, καὶ τὰ ἐτέρων ἀδικῶς περιβαλλόμενοι, καὶ τὰς τῶν ὀργάνων καὶ χερῶν ἀναρέποντες οἰκίας, ποῖας ἀπολαύσονται παραμυθίας; Φριξόμεν τοῖνον τὸ πρῶγμα· φύρωμεν τὴν ἁμαρτίαν· φεζόμεν δὲ, ἂν ἐνοήσωμεν τοὺς πρὸς ἡμῶν ἀδικήσαντας, τοὺς πλεονεκτήσαντας, καὶ ἀπαλλοθύντας· οὐχὶ τῶν μὲν χρημάτων αὐτῶν καὶ πόνων ἀπολαύσων ἕτεροι, αὐτοὶ δὲ ἐν κολάσει καὶ τιμωρίᾳ καὶ τῆς ἀνηκέστοις κακοῖς; Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ταῦτα ἀνοίας, κόπτεσθαι καὶ ταλαιπωρεῖν, ἵνα καὶ ζῶντες τοῖς πόνους κατατανωμέμεθα, καὶ ἀπαλλοθύντες τὰς ἀφορητοὺς ὑπομένωμεν κολάσεις καὶ τιμωρίας; Τί τοῖνον τοῦ ἀρπαγῆς ἐλευνότερον γένοιτο· ἂν, ὅταν τὰ μὲ συλλεγμένα ἅπαντα πολλὰκις ἔχθροὶ καὶ πολέμιοι πρὸς ἀλλήλους διενείμαντο· τὰ δὲ ἐκ τούτων ἐπισωρευθέντα αὐτῷ ἁμαρτήματα λαθῶν ἀπεισι, τὰ; ὑπὲρ τούτων παρανομίας μὲν πολλὰς ἀπαιτούμενος τῆς ἀκριβείας; Ἄρα τί τῶν πλεονεκτῶν γένοιτο· ἂν χαλεπώτερον, ὅτι καὶ τὴν ζωὴν αὐτῶν θανάτου παντὸς χαλεπώτερον ἐργάζονται, τῆς φροντίδος καὶ τῆς ἀθυμίας καὶ τῆς διηνεκοῦς ἀγρυπνίας κατασθιούσης αὐτὴν καὶ κατὰ μικρὸν δαπανώσης, καὶ πᾶσαν ἡδονὴν καὶ ἀρετῆς καὶ κακίας ἐντεῦθεν ἐλαυνόντες; Καὶ ἐν μὲν τῷ κερδαίνειν κἂν τὰ πάντα περιβάλλονται, οὐδεμιὰ αἰσθάνονται ἡδονῆς, τῶν πλεονῶν ἐφίεσθαι· ἐν δὲ τῷ ζημιουῖσθαι, κἂν ἔβωλον ἀπολέσωσι, πάντων ἠγρῶνται χαλεπώτερα [554] πεπονήθαι, καὶ αὐτῆς ἐκπατωκῆναι νομίζουσι τῆς ζωῆς. Κἂν γυναῖκα ὁ τοιοῦτος ἔχη, κἂν παιδίον, κἂν φίλους, ἂν μὴ πάντοθεν ἐξῆ κερδαίνειν αὐτῷ, τῶν φύσει πολεμίων αὐτῷ οὕτω πολεμιώτεροι καταφαινοῦνται. Δίκαιω; γὰρ τίς φησὶ εἶναι φιλαργύρου μὴδὲν ὀμώτερον. Ὁ γὰρ τοιοῦτος καὶ ἑαυτὸν ἀποδίδεται, καὶ κοινὸς περιέρχεται τῆς οἰκουμένης; ἔχθρος, ἀλγῶν ὅτι μὴ χρυσὸν φέρει ἀντὶ τῶν ἀσταχυῶν ἢ γῆ, καὶ ἀντὶ τῶν ναμάτων αἰ κρήνας, καὶ ἀντὶ τῶν λίθων τὰ ἔργα· δυσχεραίνον πρὸς τὴν κλίον ἐντεῦθεν, ἐν τοῖς κοινοῖς ἀγαθοῖς συνεσταλμένοι, πᾶσαν ἀποστραφόμενος πρόσφασιν, ὅθιν οὐκ ἐστὶν ἀργύριον λαβεῖν· πάντα ὑπομένων ὅθιν καὶ δύο συλλέξει μόνον ἔβωλου ἐν ἅπαντας μισῶν, τοὺς πίνοντας, τοὺς πλουτοῦντας· τοὺς μὲν, μὴποτε προσελθόντες αἰτήσωσι, τοὺς δὲ, ὅτι μὴ τὰ ἐκείνων ἔχη· ἅπαντας τὰ αὐτοῦ νομίζει κερτῆσθαι, καὶ ὡς παρὰ πάντων ἴδικημένους, οὕτω πρὸς ἅπαντας διάκειται. Καὶ ὅπερ ἐστὶ μαυνομένου ξίφους, τοῦτο καὶ φιλαργύρου πλοῦτος, μάλλον δὲ καὶ πολλῶν χαλεπώτερον. Ὁ μὲν γὰρ μαυνομένου τὸ ξίφος λαβῶν καὶ ὠθήσας δι' ἑαυτοῦ, τῆς τε μανίας ἀπλάττει, καὶ οὐκέτι δευτέραν λαμβάνει πηγήν· ὁ δὲ φιλαργύρος μυρία χαλεπώτερα ἐκείνου τραύματα καθ' ἐκίστην δέχεται τὴν ἡμέραν, οὐκ ἀπαλλάττων τῆς μανίας ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἐπιτείνειν μειζύνας· καὶ ὅσῃ περ ἂν λάβῃ πλεονα τραύματα, τοσοῦτω μάλλον ὑπέθεσιν ἐτέρας παρέχει πηγῆς χαλεπωτέρας. Τί τοῖνον τοῦ πλεονεκτοῦ γένοιτο· ἂν χαλεπώτερον; ὅτι μετὰ τὸ τὴν ψυχὴν ἀπολέσει τὴν ἑαυτοῦ καὶ τὸ σῶμα μυρία κα-

ταπεινά φρονέσαι, καὶ τρυφῆς καὶ ἡδονῆς καὶ τιμῆς καὶ δόξης ἀπάσης ἐστέρηται, δι' ἣν μάλιστα πολλὰ ἀμαρτάνουσιν ἄνθρωποι. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ἐπιμνήν ἡδικημένους κατὰ τῶν οὐδὲν ἡδικηκότων ἐκθροισθεῖσαι καὶ ὀπλίξεται, καὶ πάντα ἀπὸ τῆς ψυχῆς ῥίψας τὰ καλά, πρὸς πάντας ἐκπεπολέμηται. Οἱ μὲν γὰρ ἀδικούμενοι μισοῦσιν αὐτὸν, ἅτε καὶ κακῶς παθόντες· οἱ δὲ μηδέπω παθόντες, δεδοικότες μὴ πάθωσι, καὶ συναλοῦντες τοῖς πεπονθόσι, τὸν αὐτὸν ἐπιδοκίμουνται πολέμον· οἱ δὲ μείζους καὶ δυνατώτεροι δακνόμενοι καὶ ἀγανακτοῦντες ὑπὲρ τῶν ταπεινωτέρων, ἐπιδοκίμουνται πολέμον, ὁμοίως εἰσὶν ἐχθροὶ καὶ μισοῦσι. Καὶ τί λέγω τοὺς ἀνθρώπους; ἔταν γὰρ καὶ τὸν Θεὸν ἐκπεπολεμωμένον ἔχη, τίς αὐτῷ λοιπὸν ἐλπὶς ἔσται ἢ παραψυχῆ; Τοῦτο πλοῦτος, τὸ ἀδικεῖν, εἰπέ μοι; τοῦτο οὐ χαλεπώτερον καταδίκου; ὁ κατάδικος δίδεται τὸ σῶμα, οὗτος δέδεται τὴν ψυχὴν. Ὁρᾷς αὐτὸν δεσμοῦσιν, καὶ οὐκ ἔλαλε; αὐτόν; Διὰ τοῦτο αὐτόν, φησὶ, μισῶ, ἐπιδοκίμουνται οὐκ ἀνάγκη, ἀλλὰ προαιρέσει τὴν ἄλυσιν ἐπισπασάμενος. Πάλιν σὺ πρὸς τοὺς πλουτοῦντας· πάλιν ὑμεῖς κατὰ τῶν ἀρπαζομένων. Ὑμεῖς οὐ κορένυσθε ἐσθίοντες καὶ καταδίκοντες τοὺς πένητας· καὶ ἐγὼ οὐ κορέννυμαι διορθούμενος ὑμᾶς. Αἶσι σὺ τοῖς πλουτοῖς κεκόλλησαι· αἶσι καὶ σὺ τῷ πένητι κεκόλλησαι. Ἀπόστηθι τοῦ προβάτου μου, ἀπόστηθι τῆς ποιμνῆς μου· εἰ δὲ λυμαίνῃ μου τὴν ποιμνὴν, ἐγκαλεῖς, ἐπιδοκίμουνται σε; Οὐ διώκω σέ· λύκον διώκω. Εἰ μὴ εἰ λύκος, οὐ διώκω σε· εἰ δὲ διώκω σε, σαυτὸν αἰτιῶ δὲ λύκο; ἐγένου. Ἐάν μὲν βασιλεὺς καλεῖσαι ἀπέχουσαι τῶν ἐτέρων χρημάτων, μᾶλλον δὲ καὶ τὰ αὐτῶν δοῦναι, πάντας ἐτοιμῶς εἰσφέρουσαι· τοῦ δὲ Θεοῦ καλεούοντος μὴ ἀρπάξαι, [335] οὐκ ἀνεχόμεθα, ἀλλὰ προτιμῶμεν τοῦ Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους· καὶ πῶς οὐ δεῖνόν; Εἰ γὰρ καὶ ἐξ Ἰσοῦ τιμῶντες ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ, ὑβρίζουσαι τὸν Θεόν· πόσω μᾶλλον, ὅταν προτιμῶμεν ἄνθρώπους; Βαρὺ τὸ ῥῆμα καὶ ἐπαχθές· οἶδα κατὰ· ἀλλὰ δεῖξαι ἐπιδοκίμουνται, φρονέοντες τὸ ἔργον· εἰ δὲ τὸ ἔργον οὐ δεδοίκατε, πῶς ὑμῖν πιστεῦσαι δύναμαι λέγουσαι, ἐπιδοκίμουνται Τὰ ῥήματα δεδοίκαμεν, καὶ βαρεῖς ἡμᾶς; Ὑμεῖς ἑαυτοὺς τῷ ἔργῳ βαρεῖτε, καὶ οὐδεὶς λόγος· ἐγὼ δὲ ἂν τὰ ῥήματα εἴπω, ὡν ὑμεῖς τὰ πράγματα πράττετε. ἀγανακτεῖτε; καὶ πῶς οὐκ ἄτοπον; Ἔνοιτο ψεύδος εἶναι· τὰ παρ' ἐμοῦ λεγόμενα. Βούλομαι αὐτὸς λοιδορίας δόξαι λαθεῖν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν, ὡς εἰκῆ καὶ μάτην λοιδορησάμενος ὑμῖν, ἢ ὑμᾶς ἰδεῖν ὑπὲρ τοιούτων ἐγκλιουμένους. Ὁ γὰρ ὀφύσων βόθρον τῷ πλησίον, εἰς αὐτὸν ἐμπεσεῖται. Καὶ καθάπερ αἱ ὠδύουσαι γυναῖκες ὑπὸ τῶν ὀδυνῶν διακόπτονται· οὕτω καὶ ὁ δόλον ἐργαζόμενος, πρὶν ἢ τὸν πλησίον ἀδικῆσαι, αὐτὸς διακόπτεται καὶ ὀδυνᾷται, καὶ οὐχ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς δριμύτητος. Κἂν γὰρ μυριάκις πονηρὸς τις ἦ, τὸ κριτήριον τοῦ συνειδότος οὐ διαφθίρεται· φυσικὸν γὰρ ἔστι καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐντελέει· κἂν μυρία φιλονεικῆσιν, ἐφίστηεν ἐκεῖνο καταδίκων, κολάζον, καταδικάζον· καὶ οὐκ ἔστιν οὐδεὶς τῶν ἐν κακίᾳ ζώντων, ὃς οὐ μύριαν ὀδύνην ὑπομένει, καὶ βουλεύμενος τὰ κακὰ, καὶ εἰς ἔργον ἐκφέρων τὴν βουλήν. Τί γὰρ τοῦ Ἀγαθὸ πονηρότερον; ἀλλ' ὅμως ἐκεῖνος ἐπιθυμῆσαι τοῦ ἀμπελώου, ἐννόησον πόσῃν ὀδύνην ἔσχε. Βασιλεὺς γοῦν ὢν καὶ πάντων κρατῶν, καὶ οὐδένα ἔχων τὴν ἀντιλέγοντα, ἐπειδὴ τοῦ συνειδότος τὴν ψῆφον οὐκ ἠνεγκεν, εἰσῆλθε συσθρωπάξων, κάτω κύπτων, συγκαχόμενος, πολλὴν ἀγλίαν ἐπιδοκίμουνται τῆς ὀφείας φέρων,

τῆς ἀπὸ τοῦ συνειδότος καταδίκης· τὸν Ἐλεγχον ἐπὶ τοῦ προσώπου κηρύττων, καὶ οὐ δυνάμενος συσχεῖσαι τὴν ἀπὸ τῆς ἀθυμίας ἐγγενομένην αὐτῷ ὀδύνην.

Βούλεσθε γινώσαι σαφῶς, πῶς οὐκ ἀφίησιν ἄνθρωποι εἶναι τοὺς ἀνθρώπους ὁ πλοῦτος, ἀλλὰ θηρία καὶ δαίμονας; Αὐχμὸς κατέλαβέ ποτε τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν, καὶ ἦν ἰδεῖν χαλκοῦν τὸν οὐρανὸν γεγεννημένον, καὶ τὸν θάνατον τῶν ἀπάντων θανάτων χαλεπώτερον κατ' ἐκάστην προσδοκώμενον τὴν ἡμέραν, καὶ Θεὸν παρακαλούμενον λύσαι τοῦτο τὸ δόλος· οὐ τῆς φιλανθρωπίας παρ' ἐλπίδα ἔπαυσε πολλὺς καὶ ἀκριβῶς ὑετὸς ἀνωθεν κατεφέρετο. Πάντων οὖν ἐν πανηγύρει καὶ ἑορτῇ καθεστῶτων, ἅτε ἐξ αὐτῶν ἀναδάντων τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν, τῶν πλουτοῦντων τις, στυγνὸς, κατηφής, ἀποτεθηκῶς ὑπὸ ἀθυμίας περιήρει· καὶ πολλῶν τὴν αἰτίαν κυνθανομένων, οὐδὲ κατασχεῖν ἔνδον ἴσχυεν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς τυραννίδος τοῦ χαλεποῦ τοῦτο πάθος κεντούμενος, εἰς μέσον τὴν αἰτίαν ἐξήνεγκε· Μυρία γὰρ σίτου μέτρα κεκτῆμενος, φησὶν, οὐκ ἔχω πῶς διάθωμαι ταῦτα λοιπόν. Τί λέγεις; ἀλλ' εἶπες οὐκ ἄπολλοι, ἵνα σὺ συναγάγῃς χρυσίον; οὐκ ἔχουσαι τί φησὶν ὁ Σιλομῶν· Ὁ τιμοσυλκὸν σίτον, ἐμμοκατέρατος; ἀλλὰ περιέρχῃ κοινῶς; ἐχθρὸς τῶν τῆς οὐκαίμενης ἀγαθῶν, καὶ τῆς τοῦ Δεσποῦ φιλοτιμίας πολέμιος, καὶ τοῦ μαμωνᾶ φίλος, μᾶλλον [536] δὲ δούλος; Οὐ γὰρ ἐκκοπήναι τὴν γλωτταν ἐκείνην εἶδει; οὐ γὰρ σεσθῆναι τὴν καρδίαν τὴν ταῦτα τεκούσαν τὰ ῥήματα; Τί γὰρ αὐτοῦ ἐλευιότερον γένοιτο· ἂν τοῦ πλουτοῦ, τοῦ δὲ αὐτὸ τοῦτο ἀλγοῦντος, ἐπιδοκίμουνται ἀπειρα κέκτῃται, καὶ δυσχεραίνοντος ὡς ἀπολωλεκῆναι νομίζοντος, καὶ κατ' ἐκάστην ἡμέραν εὐχομένου γενέσθαι λιμὸν, ἵνα αὐτῷ χρυσίον προσγένηται; Πῶς ὑμῖν ὑπογράφω βούλεσθε τὰ τοῦ πλεονέκτου πάθη καὶ ἀρπαγῆς; τί γὰρ τῶν χειρῶν ἐκείνων μαρῶτερον; τί τῶν ὀφθαλμῶν ἐκείνων ἀναισχυντότερον; ἢ ἀναιδέστερον καὶ κυνικώτερον; Οὐ βλέπει τοὺς ἀνθρώπους ἀνθρώπους, οὐδὲ τὸν οὐρανὸν οὐρανὸν, ἀλλὰ πάντα χρήματα εἶναι νομίζει. Οἱ γὰρ ἀνθρώπων ὀφθαλμοὶ πέντητας εἰσὼθαι ἐρῶν καταπεποντημένους, καὶ ἐπικλῆσθαι· οἱ δὲ ἀρπαγῆς ἑρῶσι πέντητας, καὶ μᾶλλον ἐκθηριονοῦσαι. (Ἡ ἀνθρώπων ὀφθαλμοὶ οὐ τῶν ἄλλοις δεδομέναι φέρνται, ἀλλὰ καὶ τὰ αὐτῶν εἰς ἑτέροις κενοῦσιν· οὗτοι δὲ οὐκ ἀνέχονται, εἰ μὴ τὰ πάντων λαβόντες ἰδιοποιήσαντο. Οἱ ἀνθρώπων ὀφθαλμοὶ γυμνῶν ἰδεῖν τὸ σῶμα τοῦ πλησίον οὐκ ἀνέχονται· οὗτοι δὲ, εἰ μὴ πάντας γυμνώσαιν, καὶ τὰ πάντων οἶκεν κατὰθῶντο, οὐδέποτε κίρον λαμβάνουσι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε ἀπλόπλωνται. Διόπερ οὐδὲ θηρίων τὰς χεῖρας τὰς τοῦτων ἂν τις εἶναι φαίη μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦτων ἀγριωτέρας πολλῶ καὶ χαλεπωτέρας. Ἄρχει μὲν γὰρ καὶ λύκοι, ἐπειδὴν λάβωσι κέρση τῆς τοιαύτης τρυφῆς, ἀφίστανται· οὗτοι δὲ κέρση οὐκ ἔχουσι. Καίτοι διὰ τοῦτο χεῖρας ἡμῖν ἐποίησεν ὁ Θεός, ἵνα ἐτέροις βοηθῶμεν, οὐχ ἵνα ἐπιβουλεύωμεν· ἐπεὶ εἰ μέλλομεν εἰς τοῦτο αὐταῖς κεκτῆσθαι, βέλτιον αὐτὰς ἐκκοπήναι καὶ χωρὶς τοῦτων εἶναι. Ὅταν γὰρ πρόδρατον μὲν σπαρᾶτόμενον ὑπὸ θηρίου τις ἰδῶν ἀλήθῃ, καὶ τὴν ψυχὴν δάκνηται, εἰς δὲ τὸν ὀφθαλμὸν τοῦτο αὐτὸ ἐργαζόμενος, οὐ νομίζει τι ποιεῖν δεῖν· πῶς ἂν εἴη ἀνθρώπος ὁ τοιοῦτος, ἀλλ' οὐ θηρίον, καὶ τοῦ θηρίου χεῖρων; Τὰ μὲν γὰρ θηρία τῆ φύσει· ἐστὶ τοιαῦτα· οἱ δὲ πλεονέκται κατὰ φύσιν τὸ ἡμέτερον ἔχοντες, παρὰ φύσιν εἰς τὸ θηριώδες· ἑαυτοὺς ἐξάγειν βιάζονται. Τῶν τοιούτων καὶ τὰ ἐπι-

cessitate, sed ultro, voluntate sua catenam sibi attrahens. Rursus tu adversus divites, rursus vos adversus eos qui diripiuntur. Vos non satiamini edendo, et commordendo pauperes: neque ego satior vos corrigendo. Semper tu divitiis inhæres: semper et tu pauperi inhæres. Abstine ab ove mea: abstine a gregge meo. Quod si vastas gregem meum, succenses quod te persequar? Minime te persequor, sed lupum; si non lupus es, te ergo non persequor: si vero persequor te, tibi ipsi imputa, quia lupus factus es. Si rex quidem jubeat alterius pecuniis abstinere, imo vero etiam suas dare, omnes prompte conferimus: Deo vero mandante ne quis rapiat, non ferimus, sed homines plaris facimus quam Deum. Et quomodo hoc indignum non est? Si enim æqualem homini atque Deo tribuentes honorem, ignominia Deum afficimus: quanto magis, si homines præferamus? Grave est hoc verbum et molestum: scio et ego, sed ostendite molestum esse, ipsum opus fugiendo: quod si factum non timeatis, quomodo vobis credere possum dicentibus, vos verba timore, et nos graves esse? ipsi mot vos facto gravatis, nullus vero sermo. Quod si ego verba proferam, quorum vos opera facitis, indignamini? Et quomodo hoc absurdum non est? Utinam falsa sint, quæ a me dicta sunt. Malo ipsemet calumniator videri in illa die, tamquam vos temere et sine causa reprehendissem, quam videre vos de istis reos peragi. Qui enim proximo foveam fodit, incidit in eam. Et quemadmodum mulieres parturientes doloribus disrumpuntur: sic qui fraudem facit, antequam proximum injuria afficiat, ipse prius discerpitur et dolore cruciatur: idque non quomodocumque, sed multa cum acerbitate. Etiam si enim decies milies quis improbus sit, judicium conscientiæ tamen non corrumpitur: naturale non est, et a Deo nobis ab initio inditum. Etiam si in infinitum contendamus, illud adstabit contra clamans, castigans, condemnans. Nec quisquam est ex iis qui in vitio vitam agunt, qui non immensum dolorem ferat, et quando de malis perpetrandis consilium capit, et quando consilium in opus educit. Quid enim Achabo improbius? Et tamen is, cum vineam concupivisset, animalverte, quantum dolore ceperit. Rex igitur cum esset, et omnibus dominaretur, nec haberet quemquam contradicentem, tamen cum conscientie calculum non ferret, ingressus est tristis, demisso vultu, confusus, multam caliginem ferens in oculis, conscientie condemnantis se redargutionem vultu prædicans, nec valens tegere dolorem ex mæstitia conceptum.

Vultis liquido nosse, quomodo divitiæ homines non sinant esso homines, sed feras atque demones? Siccitas quondam occuparat civitatem nostram, et videre erat cælum factum æneum, et mortem omnium gravissimam in dies exspectari, Deumque invocari, ut metu illo liberaret: cujus benignitate, præter omnem spem, multa et immensa pluvia superne decidit. Omnibus igitur celebritatem et festum diem agentibus, quippe qui ab ipsis portis mortis revertentur, dives quidam tristis, dejecto animo,

mærore mortuus obambulabat. Cumque multi eum causam rogarent, ne continere quidem intus potuit, sed cum tyrannide acerbi istius morbi pungeretur, causam in medium protulit: Decies enim mille, inquit, frumenti mensuris instructus, deinceps quid faciam, non habeo. Quid ais? Doles quod non omnia perierint, ut tu aurum accumulares? Non audisti quid dicat Salomon: *Qui ad prælium augendum aservat frumentum, vulgo est execrabilis* (Prov. 11. 16)? sed obambulas communis honorum totius orbis inimicus, et liberalitatis Domini hostis, et mammonæ amicus, atque adeo servus? Annon præcidi linguam illam oportuit? annon exstingui cor, quod talia verba peperit? Quid enim potest esse divite ipso miserius, propterea dolente et indignante, et periisse se putante, quod infinita possideat: et quotidie optante famem, ut aurum ipsi augeatur? Quomodo vultis vobis delineem avari et raptoris affectiones et morbos? Quid enim manibus illis sceleratius? quid oculis illis impudentius, et caninum magis? Non aspicit homines ut homines, neque cælum ut cælum, sed omnia pecuniam esse putat. Hominum enim oculi, cum pauperes vident afflictos, vicem eorum solent indolere; raptores vero cum intuentur pauperes, magis offerantur. Hominum oculi ea, quæ aliis data sunt, non appetunt, sed sua quoque in alios effundunt: isti vero non ferunt, nisi quæ omnium sunt, accipientes, sua faciant. Hominum oculi nudum proximi corpus aspiciere non sistent: isti vero nisi omnes denudaverint, et quæ omnes habent, domi suæ recondant, nunquam satiantur. Quin ne eo quidem expleantur: eoque non modo ferarum manus, manus ipsorum quispiam esse dixerit, sed his etiam truculentiores multo et acerbiores. Urî enim et lupi ubi saturati sunt, abstinent se tali cibo: isti vero non satiantur. Enimvero propterea manus nobis fecit Deus, ut aliis opitulemur, non ut insidiamur. Etenim si ad hoc eis usuri simus, satius esset eas præcidi, et absque eis esse. Cum enim ovem a fera discerpi quis videns, dolet et angitur animo, in contribuem vero idem ipse patrans, nihil acerbi se putat facere; quomodo homo hic fuerit, ac non fera potius, et fera deterior? Fera enim natura sunt hujusemodi: avari autem cum natura lenitatem habeant, præter naturam in feritatem sese transferre vi contendunt. Talium ora etiam, ferarum ora sunt, quin his etiam truculentiora. Etenim verba promunt, magis quam illarum dentes venenum emittentia, et necem patrantia. Quod si mentem quoque talium quis excutiat, jam non feras modo, sed etiam demones ipsos appellabit. Multa siquidem immanitate pleni sunt et hostilitate adversus conservum. Demones enim adjuutores habent eos homines, quibus insidiantur. Quod ni adjuvarent, plurimum insidiarum in nos, ipsis in irritum caderet: isti vero resistentes, etiam sibi eos, quos impetunt, subigere nituntur. Ac neque regni amor est illic, neque gehennæ metus: non pudor hominum, non misericordia, non condolentia: sed impudentia et violentia, et futurorum omnium contem-

ptio : et fabula ipsis verba Dei videntur esse. Vere ærissimarum bestiarum est, nulla a quoquam injuria affectum primo injuria alios lacessere ; imo non bestiarum. Hæc siquidem, si in solitudine eas victitare permiseris, et non angustiando in tuendi se necessitatem adegeris, nunquam nocebunt, neque accedent, neque mordebunt ; sed vias suas abibunt. Tu vero cum homo sis rationis particeps, tanto principatu, honore et gloria honestatus, ne bestias quidem imitaris erga eos, qui ejusdem tecum sunt generis, sed fratrem injuria lædis et devoras ? et unde defendi poteris ? Non vides apem, cujus opus et reges et idiotæ ad sanitatem comedant, quomodo nihil ei prosit, quominus moriatur si male agat, sed una cum stimulo intreat ? Per hanc discas non lædere proximum ; ipsi enim primi mortem hinc capiunt : et illos quidem parum forte læsimus, nos vero non amplius vivemus, sicut neque illa. Propterea pecuniæ vocantur *χρήματα*, quasi tu dicas, utilia, ut utamur quemadmodum par est, non ut custodiamus ; hoc enim non possidere est, sed possideri. Nam si hoc spectemus, ut semper eam auceamus, non ut quemadmodum par est, ipsa fruamur, perversus est ordo, et illa potius nos habet, non nos illam. Qui pecuniam amat, non solum inimicos non diligit, verum etiam amicos oderit. Neque enim cognationem novit talis, neque familiaritatis meminit, neque ætatem reveretur, neque amicum habet quemquam ; sed in omnes huiusmodi est animo, et præ aliis omnibus in seipsum, non modo quod animam suam perdit, sed etiam quod innumerabilibus curis sese extenuat. Et is quidem qui pecuniam contemnit, modum ponit cupiditati : qui vero vult ditescere et plus concervare, longe magis eam accendit, nusquam sistit ; verum etiam si decem millia talentorum accipiat, alia totidem concupiscit ; ac si hæc adeptus sit, rursus alia totidem appetit ; et ultra pergens, etiam montes, terram, mare et omnia aurum sibi fieri optat, novam quamdam insaniam insaniciens et eam quidem terribilem, et quæ nunquam extinguere possit. Nam cum aliis dare jussi, aliena rapimus : quænam quæso nobis salutis spes est ? Si, quod non alueris esurientem, punire : quam veniam merebere, si vestitum etiam exuisti ? Die mihi porro, si quis te in Persarum terram duceret, visurum quæ ibi sunt, et rediturum ; deinde juberet domum ædificare : nonne extremam ipsius damnarum stultitiam, quippe qui tam intempestive sumptus facere juberet ? Quomodo igitur hoc ipsum in terra facis, quam paulo post deserturus es ? At liberis relinquam,

inquis. Sed et illi paulo post relinquunt post te, frequenter etiam ante te. Propterea igitur avare agis et aliena rapis, ut equi frenum multo auro tibi oblinatur ? itemque culmen domus et capita columbarum ? Et quam gehenna hæc digna non fuerint, quando fratrem, quem Dominus tuus tanto honore dignatus est, in innumerabiles calamitates conjicis ut lapides et pavimentum et expertum rationis animalium, ac sentientium quidem ornamentum, corpora exorcises ? Et columna quidem diligenter curatur ; homo autem. Imo Christus ipse, propter columnam, et quæ dicta sunt omnia, ad extremam famem adigitur. Et si solium quidem parare opus sit, sive scabellum sustentandis pedibus, omnia ex auro et argento parantur : membro autem Christi, et ei propter quem ille de celo descendit, ne necessarium quidem alimentum suppetit, sed omnibus vilior factus est tibi Christus. Quid hujusmodi iniquitate acerbius ? Quot flamma ignis hujusmodi animæ sufficiant, cum alia quidem animantes cognatas diligant, et nature cognatio satis momenti apud eas habeat ad mutuum inter se amorem : at tu una cum natura innumerabiles amicitiarum causas habens, truculentior illis ostenderis ? Ne quæso utrimque irriteas Deum, nempe et congregantes unde non oportet, et dispergentes ubi non convenit. Qua enim ira dignus non fueris, cum das meretrici, præteriens pauperem ? Nam ut ex justis laboribus præberis : nonne reprehensionem res hæc habet, quod flagitii mercedem præbeas, et pro quibus punire oporteret, pro iis præmium des ? quando autem et pupillos exuens, et viduas injuria afficiens, aliis libidinem, excita quantus erit ignis iis qui talia sunt ausi. Timeate, qui propter injuriam facitis : habetis vos potentiam, divitias, et pecuniam judicumque favorem ; sed habent illi omnium validissima arma, gemitus et lamentationes, et illud ipsum, injuriam pati, quæ auxilium de celo trahunt. Hæc arma domus suffodunt, fundamenta diruunt, urbes everterunt, integras gentes submerserunt. Tantam gerit Deus eorum, qui læduntur, providentiam. Magna enim et valde arma sunt, injuriam patientium hominum gemitus. Reveretur hanc eorum a-quanimitatem Deus, cum malo afficiuntur, neque improbum verbum proferunt, sed gemunt nudo ac deplorant sua mala : et his quidem sit propitiis, de vexatoriis vero sumit supplicium. Fugiamus igitur injuriam facere, ut propitium habeamus Deum, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

De Superbia et inni Gloria.

Si hominem inflatum reprimere velis, ne longos moveo sermones, sed in memoriam ipsi solum reducito naturam, et acriter ipsum objurgato, ita dicens : *Quid superbit terra et cinis (Eccii. 10. 9) ?* Quod si post mortem hæc esse dicat, viventem ipsum ad modestiam revoca, et doce quod terra et cinis sit :

jam enim se hæc esse, ignorat. Aspicit decorem corporis, aspicit potentiam, adulatorum obsequium, parasitos assectantes : vestibus indutus est pretiosis, magna potestatis amplitudine munitus est : imaginatio ipsum decipit, natureque ut obliviscatur efficit ; solum mortis spectaculum expectat : non venit ad sepulcra et loculos majorum ; ad præsentia dam-

ματα θηρίων ἰστί σόματα· μάλλον δὲ καὶ τούτων ἀγριώτερα· καὶ γὰρ βήματα φλέγονται μάλλον ἐκείνων τῶν ὀδόντων ἰδὼν ἀφιέντα, φόνον ἐργαζόμενα. Εἰ δὲ καὶ τὴν διάνοιαν τὴν ἐξετάσει τῶν τοιούτων, οὐκ εἶτι θηρία μόνον, ἀλλὰ καὶ δαίμονας αὐτοὺς προσφεί· καὶ γὰρ πολλῆς γέμουσι τῆς ἀπηνείας καὶ τῆς πρὸς τὸν ὀμόβουλον ἔχθρας. Οἱ μὲν γὰρ δαίμονες τοὺς ἐπιβουλευομένους ἀνθρώπους συμπράττοντας αὐτοὺς ἔχουσιν· ὡς εἰ μὴ συνῆραττον, τὸ πλέον τῶν ἐπιβουλῶν τῶν καθ' ἡμῶν ἐκείνοις ἀνήρητο· οὗτοι δὲ καὶ φιλονεικούντων αὐτοῖς τῶν ἐπιπρεαζομένων κρατεῖν ἐπιχειροῦσι. Καὶ οὕτε βασιλείας ἔρωσ ἐκεῖ, οὕτε γέννησι φόβος, οὐκ αἰδῶσι τῶν ἀνθρώπων, οὐκ ἔλεος, οὐ συμπάθεια, ἀλλ' ἀναισχυντία καὶ ἰταμότης καὶ ὑπεροψία τῶν μελλόντων ἀπάντων, καὶ γιῦθος αὐτοῖς εἶναι δοκεῖ τὰ τοῦ Θεοῦ βήματα. Ὅντως θηρίων χαλεπωτάτων, τὸ μὴ ὑπό τινος ἀδικουμένου αὐτοὺς ἀρχεῖν ἀδικίας· μάλλον δὲ οὐδὲ θηρίων. Ἐκεῖνα γὰρ ἂν ἀφῆσι ἐπὶ τῆς ἐρήμου νέμσθαι, καὶ μὴ στενωχωρήσας εἰς ἀνάγκην καταστήσει, οὐδέποτε λυμανεῖται, οὕτε προσελεύσεται, οὕτε δῆξεται, ἀλλ' ἀπελεύσεται τὴν οἰκίαν ὀδόν· οὐ δὲ [557] ἀνθρωπος ὦν λογικῆς, τετιμημένος ἀρχῆς τοσαύτη καὶ τιμῆ καὶ δόξῃ, οὐδὲ τὰ θηρία μιμητὴς περὶ τοὺς ὀμοφύλους, ἀλλὰ τὸν ἀδελφὸν ἀδικεῖ καὶ κατεσθίει; καὶ πῶς ἀπολογησεσθαι δυνήσῃ; Οὐχ ὄρξας τὴν μελίσαν, ἧς τὴν ἐργασίαν βασιλεῖς καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγείαν προσφέρονται, πῶς οὐδὲν αὐτῆς προστάται τὸ μὴ ἀπικθανεῖν ποιοῦσαν κακῶς, ἀλλ' ἐναποθνήσκει τῷ κέντρῳ; διὰ ταύτης παιδεύθητι μὴ λυπεῖν τοὺς πλησίον· αὐτοὶ γὰρ τὸν θάνατον δεχόμεθα πρότερον. Ἐκείνους μὲν γὰρ πρὸς μικρὸν ἴσως ἔλυψασαμεν, αὐτοὶ δὲ οὐκέτι ζησομεθα, ὡς οὐδὲ ἐκεῖν. διὰ τούτου χρήματα λέγεταί, ἵνα χρωμέθα εἰς δέον, οὐχ ἵνα φυλάττωμεν· τούτο γὰρ οὐκέτι κτήσασθαι, ἀλλὰ κτεθῆναι. Εἰ γὰρ τούτο μάλλοιμεν σκοπεῖν, ὅπως αὐτὰ πολλὰ ποιήσωμεν, οὐχ ὅπως εἰς δέον ἀπολαύσωμεν, ἀνατέτραπται ἡ τάξις, καὶ ἐκεῖνα μάλλον ἡμᾶς κέκτηται, οὐχ ἡμεῖς ἐκεῖνα. Ὁ γὰρ χρημάτων ἔρων, οὐ μόνον τοὺς ἐχθρούς οὐκ ἀγαπήσει, ἀλλὰ καὶ τοὺς φίλους μισήσει. Οὐδὲ γὰρ συγγένειαν οἶδεν ὁ τοιοῦτος, οὐ συνηθείας μέμνηται, οὐχ ἡλικίαν αἰδεῖται, οὐ φίλον ἔχει τινὰ· ἀλλὰ πρὸς πάντας ἀπαχθῶς διακείσεται, καὶ, πρὸ τῶν ἄλλων πάντων, πρὸς αὐτὸν, οὐ τῷ μόνον ἀπολλύεται τὴν ψυχὴν τὴν αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῷ μυριάσι αὐτοῦ κατατίθειναι φρονεῖσι. Καὶ ὁ μὲν χρημάτων καταφρονῶν, ἔσθητος τὴν ἐπιθυμίαν· ὁ δὲ πλουτεῖν βουλόμενος καὶ περιβάλλεσθαι, πλεῖον ἀνῆψε μάλλον, καὶ οὐδέποτε ἴσταται, ἀλλὰ κἴν μυρία λάθῃ τάλαντα, ἑτέρων τοσοῦτων ἐπιθυμεῖ· κἴν τούτων ἐπιτύχη, πάλιν δις τοσοῦτων ἄλλων ἐφίεται· καὶ προῦν, καὶ τὰ ὄρη καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλατταν, καὶ πάντα εὔχετα αὐτῷ γενέσθαι χρυσίον, κωνίην· τινα μενίαν ματιμῆμενος καὶ φοδερᾶν, καὶ οὐδέποτε σθεσθῆναι δυναμένην. Ὅταν γὰρ ἑτέροις τὰ ἐξυτῶν δοῦναι προσταττέμενοι, τὰ ἑτέρων ἀρπάζωμεν, τίς ἄρα ἡμῖν ἐστὶ σωτηρίας ἐλπίς; Εἰ μὴ πεινῶντα εὐροψας, κολάζῃ· εἰ καὶ ἀπέδυσας ἐνδεδυμένον, ποῖα; τεύξῃ

συγγνώμης; Εἰπέ δὲ μοι, εἰ τίς σε εἰς Περσικὴν ἤγαγε γῆν ὀρόμενον τὰ ἐκεῖ καὶ ἐπαυλίζοντα, εἴτα ἐκέλευσεν οἰκίαν δειμασθαι· ἄρα οὐκ ἂν αὐτοῦ κατέβηκεν ἀνοίαν τὴν ἐσθῆτην, ὡς ἀκαίρων βαπανθῶν κειλεύοντος; Πῶς οὖν ἐπὶ τῆς γῆς τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖς, ἦν μικρὸν ὑστερον ἀπολαίψεις; Ἀλλὰ τοῖς παιδίοις καταλείψω, φησὶν. Ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνοι μικρὸν ὑστερον καταλείπουσι μετὰ σέ, πολλάκις δὲ καὶ πρὸ σοῦ. διὰ τοῦτο οὖν πλεονεκτηεῖς, καὶ τὰ τῶν ἄλλων ἀρπάξεις, ἵνα σοὶ ὁ τοῦ ἵππου χαλινὸς ἀλείφεται; πολλῶ τῷ χρυσῷ, καὶ ὁ τῆς οἰκίας ὄρος καὶ αἱ τῶν κίωνων κεφαλαί; καὶ πόσης οὐκ ἂν εἴη ταῦτα γέννησι δῆμα, ὅταν τὸν ἀδελφὸν τὸν οὕτω παρὰ τοῦ Δεσπότη σου τιμηθῆντα, ἵνα λίθους καλλωπίτης καὶ ἔδαφος, καὶ σώματα ζῶων ἀλόγων οὐδὲ αἰσθανομένου τοῦ κόσμου, εἰς μυρίας ἐμβάλλῃ συμφοράς; Καὶ ὁ μὲν κίων * ἐν ἐπιμελείᾳ πολλῇ, ὁ δὲ ἀνθρωπος, μάλλον δὲ ὁ Χριστὸς, διὰ τὸν κίονα καὶ τὰ εἰρημένα ἅπαντα εἰς ἔσχατον κατακλείεται λιμὸν. Κἂν μὲν θρόνον κατασκευάσαι δέη, κἂν ὑποπόδιον, πάντα ἀπὸ χρυσοῦ [558] καὶ ἀργύρου κατασκευάζεται· τὸ δὲ τοῦ Χριστοῦ μέλος, καὶ δι' ἃν ἐξ οὐρανοῦ παραγέγονεν, οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας ἀπολαυῖς τροφῆς, ἀλλὰ πάντως οὐ γέγονεν ὁ Χριστὸς ἀτιμότητος. Καὶ τί τῆς τοιαύτης παρανομίας χαλεπώτερον; Πόσοι πυταμοὶ πύρρος ἀρκέσουσι τῇ τοιαύτῃ ψυχῇ, ὅταν τὰ μὲν ἄλογα ἀγαπᾷ τὰ συγγενῆ, καὶ ἀρκῆται τῇ συγγενείᾳ τῆς φύσεως εἰς τὴν πρὸς ἄλληλα φιλοστοργίαν· οὐ δὲ μετὰ τῆς φύσεως καὶ μυρίας ἔχων ὑποθέσεις φίλων, ἐκεῖνος ἀγριώτερος δείκνυσται; Μὴ δὴ ἀμφοτέρωθεν παροξύνωμεν τὸν Θεόν, καὶ συνάγοντες ἔθεν οὐ χρεῖ, καὶ σκορπίζοντες εἰς ἄπερ οὐ δεῖ. Πόσης γὰρ οὐκ ἂν ἔξιον εἴη ὀργῆς, ὅταν τῇ πόρῃ δίδως, παρατρέχων τὸν πένητα; Εἰ γὰρ καὶ ἐκ δικαίων πόνῳ παρῆχες, οὐχ ἔγκλημα ἦν τὸ πρᾶγμα, μισθὸν κακίας παρῆχεν, καὶ ὑπὲρ τῶν κολάζειν ἔχρη, ὑπὲρ τούτων τιμᾶν; ὅταν δὲ καὶ ὄργανους ἀποδύων, καὶ χήρας ἀδικῶν τρέφῃς ἀσέλγειαν, ἐνόησον ἡλικίον τοῖς τοιαῦτα τολμῶσιν ἔσται τὸ πῦρ. Φοβήθητε ὅσοι τοὺς πένητας ἀδικεῖτε· ἔχετε δύναμιν ὑμεῖς καὶ πλούτον καὶ χρήματα καὶ δικαστῶν εὐνοίαν, ἀλλ' ἔχουσιν ἐκεῖνοι πάντων ἰσχυρότην ὄπλον, τοὺς στεναγμοὺς καὶ τοὺς ὀρήνους καὶ αὐτὸ τὸ ἀδικεῖσθαι, ἄπερ τὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπισπάται συμμαχίαν. Ταῦτα τὰ ὄπλα οἰκίας ὀρύττει, Θεμελίους κατασκάπτει, πόλει ἀνεῖλεν, ὀλόκληρα ἔβη κατεπόνησε. Τοσαύτη τῶν ἐπιπρεαζομένων παρὰ τῷ Θεῷ ἡ πρόνοια. Μέγα γὰρ καὶ ἰσχυρὸν ὄπλον στεναγμῶς ἀδικουμένου ἀνθρώπων. Αἰδεῖται τὴν εὐγνωμοσύνην αὐτῶν ὁ Θεός, ὅταν κακῶς πάσχοντες μὴδὲν μὲν πονήρῳ ἐκφέρωσι ῥῆμα, στενάξωσι δὲ μόνον ἢ ἀποδύρονται τὰ οἰκία κακὰ· καὶ τοῖς μὲν ἴλεως γίνεται, τιμωρεῖται δὲ τοὺς ἐπιπρεαζόντας. Φύγωμεν τοίνυν τὸ ἀδικεῖν, ἵν' ἴλεων ἔξωμεν τὸν Θεόν, χάριτι καὶ φιλονηρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Chrys. κίων εἰ μοχ τὸν κίονα.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Περὶ ἀλαστορίας καὶ κωνοδοξίας.

Βουλόμενος τὸν περυσιωμένον ἄνθρωπον καταστρεῖλαι, μὴ μακρὸς κίνει λόγους, ἀλλ' ἀναμύμητος καὶ αὐτὸν τῆς φύσεως μόνον, καὶ ἐπιπρεαζομένον, οὐ-

τωσὶ λέγων· *Τὶ ὑπερηγαινεύσεται γῆ καὶ σποδός;* Εἰ δὲ μετὰ τὸν θάνατον εἶναι ταῦτα λέγει, κατατίθειλον αὐτὸν ζῶντα, καὶ δίδαξον ὅτι γῆ καὶ σποδός ἐστι· νῦν γὰρ οὐκ οἶδεν ὅτι ταῦτά ἐστιν. Ὅρξ τὴν εὐπρέ-

πειαν τοῦ σώματος, ὁρᾷ τὴν δυναστείαν, τὴν θεραπείαν τῶν κολάκων, τοὺς παρασίτους ἀκολουθοῦντας· ἱμάτια περίκειται πολυτελεῖ, ὄγκον ἀρχῆς περιθέβληται μέγαν· ἡ φαντασία αὐτὸν ἀπατᾷ, καὶ ἐπιλανθάνεσθαι ποιεῖ τῆς φύσεως· αὐτὴν ἀναμείνει μόνην τὴν ἀπὸ τοῦ τέλους ἀπόδειξιν· οὐκ ἔρχεται πρὸς τὰς σοροὺς καὶ τὰς θήκας τῶν προγόνων· πρὸς τὰ παρόντα βλέπει μόνον, καὶ οὐδὲν τῶν μελλόντων ἔννοεῖ. Δίδαξον τοίνυν αὐτὸν ἐντεῦθεν ῥῆθι, ὅτι γῆ καὶ σποδὸς ἐστίν, ἵνα ζῶν λάθῃ τὸ φάρμακον. Εἰπὼν γάρ, *Τὶ ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδὸς*; ἐπήγαγεν, *Ὅτι καὶ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἐξουδένωται τὰ ἐνδόξια* [539] αὐτοῦ· ἐνδόξια ἔγκρατα λέγων, τὴν γαστέρα τὴν γέμουσαν σκυθάλων καὶ πολλῆς ἀκαθαρσίας καὶ δυσωδίας. Ἴδε τὸ εὐτελεῖς καὶ ἐπίκτηρον τῆς οὐσίας. Μὴ ἀναμείνης σου τὴν ἡμέραν τῆς τελευταῖης, ἵνα μάθῃς σου τὴν ἀσθένειαν· ἔτι μοι ζῶντα τὸν ἄνθρωπον διαρεῦνησον, καὶ εἰς τὰ ἔγκρατα αὐτοῦ διάβηθι τῷ λόγῳ, καὶ πᾶσαν ἡμῶν τὴν οὐθέναιαν ἔψει. Ἀλλὰ μὴ καταπέσης· οὐδὲ γὰρ μισῶν ἡμᾶς, ἀλλὰ φειδόμενος οὕτως ἐποίησεν ὁ θεὸς, προφάσεις ἡμῖν ταπεινοφροσύνης παρέχων μεγάλας. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος γῆ ὢν καὶ σποδὸς ἐτόλμησον εἰπεῖν, *Τὶ ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδὸς*; ὅτι καὶ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἐξουδένωται τὰ ἐνδόξια αὐτοῦ. Ταῦτα οὐ περὶ ἀνθρώπου μόνον ἰδιώτου εἰρηται, ἀλλὰ καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ καθημένου ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ. Μὴ γὰρ τὴν διουργίαν ἴδῃς, μηδὲ τὸ διάδημα, μηδὲ τὰ ἱμάτια τὰ χρυσοῦ· ἀλλ' αὐτὴν τὴν φύσιν ἐρεῦνησον, καὶ τούτων ἔψει τὴν γῆν τὴν οὐσαν ὑπόδειον. Πᾶσα γὰρ *δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου*. Ἦνος ἕνεκα μέγα φρονεῖς, ἄνθρωπε, καὶ διὰ τί; κατάβηθι ἀπὸ τοῦ φουσηματος τοῦ κενοῦ, διάσκεψαι τῆς φύσεως τὸ εὐτελεῖς· γῆ καὶ σποδὸς εἰ, τέφρα καὶ κόνις, καπνὸς καὶ σκία, χόρτος, καὶ ἄνθος χόρτου. Τοιαύτη δὲ φύσει συζῶν μέγα φρονεῖς, εἰπέ μοι; καὶ τί τούτου γένοι· ἂν καταγελαστότερον; Ἀλλὰ πολλῶν ἄρχεις ἀνθρώπων; καὶ τί τούτου τὸ ὄφελος, ὅταν ἀνθρώπων μὲν ἀρχῆς, τῶν δὲ παθῶν αἰχμάλωτος ᾗ; καὶ δούλος; ὡςπερ ἂν εἴ τις οἶκος μὲν ὑπὸ τῶν οἰκετῶν τύπτοιο καὶ τραύματα λαμβάνοι, ἔξω δὲ εἰς τὴν ἀγορὰν ἐμβαλῶν μέγα φρονῆ ἐπὶ τῇ τῶν ἄλλων ἀρχῇ. Πάντων παθῶν δούλος εἰ, καὶ μέγα φρονεῖς ὅτι τῶν ὁμοφύλων ἀρχεῖς; Εἶθε ἐκείνων ἤρχεις, καὶ τούτων ἧς ἰσότημος. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῖς ὄντως κλοιῶσι ὁ ἀλαζονευόμενος κατηγορίας ἀξίως, καὶ πίντων ἐκείνων τὸν μισθὸν ἀπόλλυσιν· ὁ ἐν τοῖς μηδὲν οὐσιν ἐπαίρομενος, καὶ διὰ τὴν παρουσίαν ὄξαν φυσῶν ἑαυτὸν, πῶς οὐκ ἂν εἴη πάντων καταγελαστότερος; Ἀθλιε καὶ ταλαίπωρε, τῆς ψυχῆς σου διαφειρομένης χαλεπωτάτη νόσῳ, καὶ τὴν ἐσχάτην πενόμενος πενίαν, μέγα φρονεῖς, ὅτι χρυσοῦ τάλαντα ἔχεις τόσα καὶ τόσα; ὅτι πλῆθος ἀνδραπέδων; Ἀλλὰ ταῦτα οὐ σά· καὶ εἰ μὴ πείθῃ τοὺς ἑμοῖς ῥήμασιν, ἀπὸ τῆς πείρας τῶν προλαβόντων μάθωνε. Ἐὰν δὲ οὕτω μεθύης, ὡς μήτε ἐκ τῶν ἑτέροις συμβαινόντων ταῦτα παιδεύεσθαι, μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ εἴη διὰ τῶν εἰς σέ, ὅτι σοι τούτων ὄφελος οὐδὲν, ὅτι ψυχροβραγῶν καὶ οὐδεμιᾶς ὡ. ας οὐδὲ βροπῆς βραχέιας κύριος ὢν, ἄκων, εἰς τοῦ

παρόντας αὐτὰ παραπέμπεις, καὶ τούτους πλάκεις, οἷς οὐκ ἐθέλεις, ἀλλὰ μετὰ βίας παραχωρῶν, οἷς οὐδὲ καθορᾷν αὐτὰ ἐβούλει τὸ πρότερον. Ἡ γὰρ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ὑπόστασις οὐδὲν ἑτερόν ἐστίν, ἀλλ' ἡ τέφρα καὶ κόνις καὶ καπνὸς καὶ σκία καὶ τὸ ἐπι τούτων οὐδαμινότερον. Τί γάρ, εἰπέ μοι, μέγα νομίζεις; ποῖον ἡγῆ μέγα ἀξίωμα εἶναι; [510] τὸ τοῦ ὑπάτου; οὐδὲν γὰρ τούτου τοῦ ἀξιώματος μείζων εἶναι νομίζουσιν οἱ πολλοί. Τοῦ ἐν τῷ αὐτῷ τοίνυν λαμπρότητι γεγεννημένου, τοῦ μεγάλως θαυμασθέντος, ὁ μὴ ὑπατος; ἐλαττον ἔχει οὐδὲν· ἐν τῷ αὐτῷ κακείνος καὶ οὗτος ἐστὶν ἀξιώματι· ὁμιλίως γὰρ ἑκάτεροι μετ' ὀλίγον οὐκ εἰσι. Πότε ἐγένετο, πόσον χρόνον, εἰπέ μοι; ἡμερῶν δύο; τοῦτο καὶ ἐν ὄνειροις γίνεται. Ἀλλ' ἄναρ, φησὶν, ἐστὶ. Καὶ τί τοῦτο; τὰ γὰρ ἐν ἡμέρᾳ οὐκ ἄναρ, εἰπέ μοι; διὰ τί μὴ ταῦτα μάλλον λέγομεν ἄναρ; Ὄσπερ γὰρ τὰ ὄνειρα τῆς ἡμέρας καταλαβοῦσης ἀλέγχεται οὐδὲν ὄντα, οὕτως τῆς νυκτὸς καταλαμβανούσης καὶ ταῦτα οὐδὲν ὄντα ἀλέγχεται· καὶ ὡςπερ ἐν ἡμέρᾳ τοῖς ἐν νυκτὶ γενομένοις οὐ γάννυσται τις, οὕτως οὐδὲ ἐν νυκτὶ τῶν μεθ' ἡμέραν ἀπολαῦσαι δυνατόν. Γέγονας ὑπατος; καγὼ ἐν νυκτὶ. Ἀλλ' ἔγωγε ἐν ἡμέρᾳ, καὶ οὐ ἐν νυκτὶ. Καὶ τί τοῦτο; οὐδὲ οὕτω μου πλεόν τι ἔχεις, εἰ μὴ ἄρα τὸ λέγεσθαι, Ὁ δαίνα ὑπατος, τέως, καὶ τὸ τὴν ἀπὸ τῶν ῥημάτων ἠδονὴν ἔχειν, πλεόν ἔχειν ποιεῖ. [Πῶς ποιεῖ.] Ἐὰν εἴπω, Ὁ δαίνα ὑπατός; ἐστὶ, καὶ χαρίζομαι τῷ βῆματι, οὐχ ἅμα ἐλέχθη καὶ ἀπῆλθεν; Οὕτω καὶ τὰ πράγματα ἐστίν· ἅμα ἐφάνη ὑπατος, καὶ οὐκ ἐστὶ. Θῶμεν δὲ καὶ ἑναυτὸν καὶ τρεῖς καὶ τέσσαρας· πῶς εἰσιν οἱ δέκα ἔτη ὑπατος γενόμενοι; οὐδαμοῦ. Ἀλλ' ὁ Παῦλος οὐχ οὕτως· ἦν μὲν γὰρ καὶ ζῶν διαπαντός λαμπρός, οὐ μίαν ἡμέραν, οὐδὲ δύο, οὐδὲ δέκα καὶ εἴκοσιν, οὐδὲ ἑναυτοὺς δέκα καὶ εἴκοσιν, ἀλλὰ καὶ τελευτήσας, καὶ τετρακοσιοστὸν λοκὸν ἔτος παρελήλυθε, καὶ ἐτι καὶ νῦν ἐστὶ λαμπρός, καὶ πολλῶν λαμπρότερος ἢ ὅτε ἔζη. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῇ γῆ· τὴν δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς λαμπρότητα τίς ἂν καὶ παραστήσει λόγος; Καὶ καθάπερ ἐστὶν ἰδεῖν τὰ τῆς θαλάττης κύματα, νῦν μὲν εἰς ὑψὺς ἄφατον αἰρόμενα, ἀθρόον δὲ πάλιν ταπεινούμενα· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ τοὺς τὴν ἀλαζονεῖαν μετιόντας ὀρώμεν, νῦν μὲν μέγα φρονούντας, καὶ τὰς ὄφρως ἀναστῶντας, καὶ περὶ τὰ τοῦ παρόντος βίου πράγματα ἐπτοημένους· ἀθρόον δὲ ταπεινούμενους, καὶ εἰς ἐσχάτην ἐλαίνοντας πενίαν. Τούτους καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ αἰνιτόμενος ἔλεγε· *Μὴ σοβοῦ ὅταν πλουτήσῃ ἀνομιωπος, ἢ ὅταν πλιθῶνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ*. Καλῶς εἶπε, *Μὴ σοβοῦ*. Μὴ σε θορυβεῖτω, φησὶν, ἡ τοῦ πλοῦτου περιουσία, καὶ ἡ τῆς δόξης περιφάνεια· ἔψει γὰρ μετ' οὐ πολὺ χαμαὶ κείμενον, ἀνεέργητον, νεκρὸν, ἐβρίμμενον, σκυλιχθῶν γενόμενον τροφῆν, γυμνὸν τούτων ἀπάντων καθίστάμενον, καὶ οὐδὲν ὄλωσ μεθ' ἑαυτοῦ ἀπενεργεῖν δυνάμεντα (οὐδὲ γὰρ συναποδημοῦσι τοῖς ἐντεῦθεν μεθισταμένοις), ἀλλ' ἐνταῦθα ἅπαντα καταλιπόντα, καὶ μόνην τὴν κακίαν περιβεβλημένον, καὶ τὰ ἐκ ταύτης αὐτοῦ τῶν ἁμαρτημάτων συλλεγέντα φορτία. Εἰκότως ἄρα εἴρηται παρὰ τῶν παλαιῶν κενδοξία· οὐδέποτε γὰρ ἐστὶν ἔνδοξ, οὐδὲν ἔχουσά τι χρήσιμον· ἀλλ' ὡςπερ τὰ προσωπεῖα δοκεῖ μὲν εἶναι λαμπρὰ καὶ ἐτέραστα, κενὰ δὲ ἐνδοθέν ἐστὶ, διὸ καὶ τῶν σωματικῶν ὄψεων εὐπρεπέστερα ὄντα, οὐδένα οὐδέποτε πρὸς τὸν ἔρωτα ἰδεῖν ἐπεισε τὸν ἑαυτῶν· οὕτω, μάλλον δὲ ἀθλιώτερον, καὶ ἡ παρὰ τῶν πολλῶν δόξα. Οὐδὲν γὰρ οὕτω

taxat respicit, nec quidquam futurorum cogitat. Igitur ipsum hic jam doceas quia terra et cinis est, ut vivens medicinam accipiat. Qui enim dixit, *Quid superbit terra et cinis?* subjicit, *Quoniam etiam in vita abjecta sunt intima ipsius* (Eccli. 10. 10); intima vocans viscera, ventrem illum stercoribus multaque immunditia et foetore plenum. Vide vilitatem et imbecillitatem essentiali. Ne expectes diem mortis, ut tuam discas infirmitatem: adhuc viventem mihi hominem persecutare, et ad viscera ipsius animo descende, et universam nostram vanitatem conspicias. Sed ne animo concede: neque enim odio nostri, sed parcens, hoc modo Deus fecit, magnas humilitatis causas nobis præbens. Si enim homo, cum terra sit et cinis, dicere ausus est, *In cælum conscendam* (Isai. 14. 13): quo non animo erupisset, si naturæ frenum non haberet? Cum igitur videris aliquem inflatum, cervicem erigentem, supercilia contrahentem, curru vehi, nimiam, in carcerem conjicientem, infestantem, morti tradentem; dic ad ipsum: *Quid superbit terra et cinis? quoniam etiam in vita sua abjecta sunt intima ipsius.* Hæc non de homine privato solum dicta sunt, sed et de illo ipso, qui in regio solio considet. Ne enim purpuram aspexeris, neque diadema, neque vestimenta aurea; sed naturam ipsam exultans, et harum rerum fundamentum videbis esse terram. *Omnis enim gloria hominis tamquam flos sæni* (1. Petr. 1. 24). *Cujus causa altum sapis, o homo, propter quid? descende ab inani isto statu, considera naturæ vilitatem: terra et cinis es, cinis et pulvis, fumus et umbra, herba et flos herbæ.* Cum tali vero natura vivens, altum sapis, dic mihi? et quid magis ridiculum esse potest? At multis dominaris hominibus? sed quid prodest, si hominibus quidem domineris, affectionum vero tuarum captivus sis et servus? quemadmodum si quis domi quidem a servis vapularet, vulneraque acciperet, extra autem in forum erumpens ob aliorum dominatum sese efferret. Omnium affectionum servus es, et gloriaris quod iis, qui ejusdem tecum sunt generis, domineris? Utinam illis domineris, et horum sis æqualis! Si enim, qui in verbis bonis superbit, dignus est accusatione omnemque illorum mercedem perdit: quomodo non omnium erit risu dignissimus, qui in iis quæ nihil sunt sese extollit, et propter præsentem gloriam se ipsum inflat? Miser et æruinose, dum anima tua gravissimo morbo contabescit, dumque extrema paupertate laboras, animo efferris, quod tot et tot auri habeas talenta? quod turbam mancipiorum? Atqui hæc non sunt tua. Quod si verbis meis fidem non adhibes, ab experientia rerum præcedentium discas. Si vero ita ebrius sis, ut neque iis, quæ cæteris contingunt, erudiare; paululum expecta, et ex iis quæ ad te pertinent cognosces, quod nihil tibi ista conferant; quod animo deficiens, et nullius horæ neque brevis momenti potestatem habens, invitus præsentibus ista transmittas; et sæpe quidem his, quibus tu minime cupis, sed coactus illis concedis, quos ista prius ne aspicere quidem volebas. Hominum enim substantia

aliud nihil est, quam cinis et pulvis et fumus et umbra, et si quid istis vanius est. Quid enim dic mihi, magnum putas? quamnam existimas magnam dignitatem esse? num consulis? nihil enim hæc dignitate majus esse vulgus arbitratur. Eo igitur, qui in tanto splendore constitutus est, qui in tanta admiratione est, nihilominus habet is, qui consul non est, sed in ipsa eadem ille quoque dignitate est: similiter enim uterque paulo post non est. Quando fuit, et quanto tempore, dic mihi? per duos dies? hoc etiam in somniis fit. Sed somnium est, inquit. Et quid tum postea? quæ enim per diem sunt, nonne somnium sunt, dic mihi? Quare non ista potius somnium dicimus? Quemadmodum enim somnia, postquam dies illuxit, nihil esse deprehenduntur: sic nocte adveniente, illa quoque nihil esse arguuntur. Et sicut de die nemo gaudet iis quæ noctu fuerunt, ita nec fieri potest, ut quis nocte iis fruatur quæ in die sunt. Consul factus es? et ego nocte. Ast ego, inquis, de die, et tu de nocte. Sed quid tum postea? neque sic plus aliquid habes quam ego, nisi forte eatenus, quod dicatur, Ille consul est, et hanc ex verbis voluptatem habes. Quomodo facit? Si dicam: Ille consul est, et indulgentiam verbo, nomine simul dictum est et recessit? Eodem modo se etiam res habent: simul ac consul apparuit, non amplius est. Sed ponamus etiam annum et tres et quatuor: ubi sunt qui decem annis consules fuerunt? nusquam. At Paulus non ita: semper enim etiam vivens, splendidus erat, non per unum diem, non duos, non decem aut viginti, non etiam annos decem aut viginti; sed et mortuus est, et quadringentesimum deinde annum superavit, et etiamnum splendidus est, multoque splendidior quam cum viveret. Et hæc quidem in terra: quem vero in cælo habet splendorem, quis sermo ostendere poterit? Et quemadmodum videre est fluctus maris, jam quidem in immensam altitudinem elevari, subito vero rursus deprimi: sic et eos, qui superbiam persequuntur, videmus modo efferentes animum, et supercilia contrahentes, rebusque præsentis vitæ gestientes, repente vero humiliter et ad extremam inopiam devenire. Illos beatus quoque David insinuans dixit: *Ne timueris cum dives factus fuerit homo, aut cum multiplicata fuerit gloria domus ipsius.* Bene dixit: *Ne timueris.* Ne te turbet, inquit, divitiarum abundantia et gloriæ splendor: videbis enim non multo post humi jacentem, inutilem, mortuum, projectum, vermium escam factum, nudum ab omnibus istis stantem, nec quidquam omnino secum asportare potuisse (non enim simul peregrinantur cum iis, qui hinc decedunt), sed omnia hic reliquisse, sola malitia collectisque sibi ex ea peccatorum sarcinis circumdatum. Merito sane ab antiquis dicta est inanis gloria: inanis enim est intus, non quidquam utile habens; sed sicut larvæ splendide quidem et amabiles esse videntur, intrinsecus autem inanes sunt; idcirco etiam faciebùs corporeis ut venustiores sint, neminem tamen umquam ad sui aspectus amorem allexerunt: sic etiam, imo miseris quid est, apud vul-

gum quaesita gloria. Nihil enim ita Dei benignitatem abalienat et gelatinæ incendio tradit, sicut superbia tyrannis. Hæc si enim nobis adsit, sive temperantiam, sive virginitatem, sive jejuniū, sive preces, sive eleemosynam, sive quidvis aliud præstemus, tota nostra vita sit impura: *Immundus epim*, inquit, *apud Deum est omnis arrogans* (*Prov. 16. 6*). Tantum malum est inanis gloria, quoniam non modo eos, quos semel cepit, ad vitium impellit, sed etiam una cum virtutibus existat: et cum nos inde cedere nequit, in ipsa eadem virtute magnum damnum operatur, molestias quidem sustinere cogens, fructibus vero privans. Non enim qui utramque desiderat, utramque consequi valet: licet quidem utramque consequi, si non utramque, sed unam quæ ex cælo est, concupiscamus; qui vero utramque amat, utramque adipisci nequit. Qui enim idco quod gloriam apud homines venetur, aliquid boni operatur, sive ista frui valeat sive non, sufficientem hic acceperit mercedem, nec ullam ibi recipiet pro eo retributionem. Quare? quia præveniens seipsum privavit iudicis liberalitate, præferens humanam gloriam justi iudicis calculo. Qui vero ob hoc ipsum dumtaxat spirituale aliquod opus peragit, ut soli illi placeat pervigili oculo, huic et thesaurus immotus manet et virtutis integritas; bonaque ex eo spes multam jam ipsi suggerit consolationem: ac præterquam quod in tuto penu illa aservetur ei retributio; hominum quoque sequetur bona existimatio. Tunc enim ipsam abundantius assequemur, si eam despiciamus, si eam non quaeramus, si eam non sectemur. Enimvero in ludis circensibus, qui equos agitant, universo populo plaudente, et sexcentas fastas acclamationes profundente, non convertunt se, nec voluptatem aliquam ex læta illorum acclamatione percipiunt; sed ad unum solum respiciunt, regem scilicet in medio consistentem, et ad nutum illius attendentes, totam continent multitudinem, ac tum demum gloriantur, cum ipsos ille coronatos honoraverit. Quid igitur illis miseris fuerit, qui ad ostentationem hominum virtutem exercent, et jejuniis exterminant faciem, precesque in divinis faciunt? quoniam labores quidem sustinent, retributione vero omni carent. Quid facis, o homo? an alii rationem es redditurus de factis, et alium invocas testem eorum quæ fiunt? alium habes iudicem, et alium constituis spectatorem? Non vides aurigas, qui civitate universa superne consistente, in equorum certaminibus, totam stadii percurrentes partem, ibi contendunt æmulorum suorum currus subvertere, ubi viderint regem sedentem? tot oculis utrum existimant oculum fide digniorem. Tu vero ipsum angelorum Regem, qui tuis cursibus agonotheta adest, cernens, illo relicto, ad conservorum confugis oculos? Propter hoc certe, post infinitas luctas, post multos sudores sine corona recedis, et absque præmio ad certaminis præsidem abis. Quomodo enim non absurdum est, famulum quidem omnia quæcumque agit, ad placitum heri sui facere, et nihil magis requirere

quam huius aspectum, neque aliorum oculis ad actionem attrahi, etiam: magni sint qui spectant, sed unum solum observare, ut herus spectator sit: non vero talem habentes domicum, alios requirere spectatores, qui prodesse quidem nihil, nocere autem ex aspectu possunt, omnemque laborem nostrum inane reddere? Quod si in recte iacto quis superbiens totum perdidit, quanta poena dignus non fuerit, qui cum peccatis istud facit? percantem enim insuper animo offerri, longe gravius est, quam peccare. Si gloriari in illis, quæ vere bona sunt, insipientia est, quanto magis in iis quæ nihil sunt? Etenim nihil ita accleratos facit et dementes, sicuti ad vulgi opinionem intentum esse: nec quidquam ita probos et constantes facit, quam eandem contemnere. Hicircō etiam forti admodum opus est animo ei, qui tantum impetum et violentiam spiritus sustinere debet. Etenim si prospere vivat, ipse se omnibus aliis præponit: sin contraria sustineat, difodero seipsum vult, ab agri tudine submersus. Et adverte quod dico. Rex Ozias aliquando metas transgressus, et modum regis potestatis transilicns intravit in templum, cum auctoritate incensum adolere volens. Quid igitur sacerdos? *Non licet tibi*, ait, *incensum adolere* (2. Paral. 26. 18): limites transis: non concessa quaeris, idcirco etiam quæ accepisti, perdis: non est hoc tuum, sed meum. Num ego tuam purpuram rapui? ne meum tu rapias sacerdotium. Ille vero non obedivit, sed arrogantia indatus templum ingressus est, apertuit sancta sanctorum, volens incensum offerre. Quoniam igitur sacerdos spreus fuit, et sermo sacerdotii conculcatus, nec quidquam jam ulterius potuit, nisi reprehendere, libertatemque ostendere: ille vero arma movebat, et opum suarum abundantia utebatur: sacerdos inquit: Ego quod meum est, feci, nihil ultra possum; adjuva sacerdotium, Domine, quod conculcatur, cuius nunc leges violantur, et iura subvertuntur. Et vide quid accidat. *Continuo erupit lepra in fronte ipsius* (*Ibid. v. 19*). Ubi impudentia erat, ibi et poena. Vidisti Dei in puniendo elementiam? non fulmen demisit, non terram concussit, non conturbavit cælum, sed erupit lepra; et non alio in loco, nisi in fronte, ut tamquam in columna literæ essent posite, et veluti lex in sublimi loco, quæ dicerent: Ne feceritis talia, ne talia patiamini. Quid igitur cervicem extendis, dic mihi? quid in summis unguibus incedis? quid supercilium contrahis? quid pectus inflas? crinem non potes facere album aut nigrum, et tamquam omnium habens potestatem, ita superbis? Forte velles tibi etiam alas esse natas, ut non ambulares in terra. Quomodo te appellabo, et demoliar tuam arrogantiam? appellabo te cinerem et pulverem, et fumum et sordes? Sed nandum exacte similitudinem assequutus fuero. Videris mihi stupa combustæ assimilis esse: illa etenim dum tunere videtur post incensionem et assurgere, exiguum manus attactum si sustineat, tota depressa est, et quovis cinere vilior apparet. Et quemadmodum aqua: tum bulla, dum in altum ele-

τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἄλλοτριῶν, καὶ τῷ τῆς γυναικὸς παραδίδοι πυρρῶ, ὡς ἡ τῆς ὑπερηφανίας τυραννίς. Ταύτης [541] γὰρ ἡμῖν παρουσίας, καὶ σωφροσύνην, καὶ παρθενίαν, καὶ νηστείαν, καὶ εὐχὰς, καὶ ἐλεημοσύνην, καὶ ὅτι οὐκ ἐπιτελούμεν, ἀπὸς ἡμῶν ὁ βίος ἀκάθαρτος γίνεται· Ἀκάθαρτος γὰρ, φησὶν, παρὰ Κυρίῳ καὶ ὑψηλοκάρδιος. Τοσοῦτον ἐστὶν ἡ κενοδοξία κακὴν, ὅτι οὐ μόνον πρὸς κακίαν ὠθεῖ τοὺς ἀλόντας, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἀρεταῖς παρυφέστηκε· καὶ ὅταν ἡμᾶς ἐκβαλεῖν ἐκβαλεῖν μὴ δυνήσῃ, ἐν αὐτῇ τῇ ἀρετῇ πολλὴν τὴν ζημίαν ἐργάζεται, τοὺς μὲν πόνους ὑποστῆναι ἀναγκάζουσα, τῶν δὲ καρπῶν ἀποστερουσα. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀμφοτέρων ἐφιέμενον, ἀμφοτέρων τυχεῖν· τυχεῖν μὲν γὰρ ἐστὶν ἀμφοτέρων, ὅταν μὴ ἀμφοτέρων, ἀλλὰ τῆς μιᾶς ἐπιθυμώμεν, τῆς ἐκ τῶν οὐρανῶν· ἀμφοτέρων δὲ ἐρῶντα οὐκ ἐστὶν ἀμφοτέρων τυχεῖν. Ὁ γὰρ διὰ τὸ θηροῦσθαι τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν ἐργαζόμενος τὴν τῶν ἀγαθῶν, καὶ τε ταύτης ἀπολαῦσαι δυνήσῃ, καὶ τε μὴ, ἀρκαῦσιν ἰναυθῶτα εἰληφῆς τὴν ἀμοιβὴν, καὶ οὐδὲ μὲν ληψεται ἐκεῖ ὑπὲρ τούτου τὴν ἀντίδοσιν. Διὰ τί; Ἐπειδὴ προλαβὼν ἑαυτὸν ἀπεστέρησε τῆς παρὰ τοῦ κριτοῦ φιλοτιμίας, προτιμήσας τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν τῆς ψήφου τοῦ δικαίου κριτοῦ. Ὁ δὲ δι' αὐτὸ τοῦτο μόνον ἐργαζόμενος τὴν τῶν πνευματικῶν, ὥστε μὲν ἐκείνῳ ἀρεταῖς τῷ ἀκοιμήτῳ ὀφθαλμῷ, καὶ ὁ θησαυρὸς· αὐτῷ ἀνάλωτος μένει, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς ἀκίρατα, καὶ ἡ χρηστὴ προσδοκία ἐνταῦθεν εἶδη παλὴν αὐτῷ παρέχει τὴν παραμοιβήν· καὶ μετὰ τοῦ ἐν ἀσὺλῳ ταμιεῖ· ἐκείνῳ αὐτῷ διαφυλάττεσθαι τὴν ἀμοιβὴν καὶ ἡ παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἀκολουθήσει δόξα. Τότε γὰρ αὐτῆς μᾶλλον μετὰ δαψιλείας ἀπολαύομεν, ὅταν αὐτῆς ὑπερορῶμεν, ὅταν αὐτὴν μὴ ζητῶμεν, ὅταν αὐτὴν μὴ διούκοιμεν. Καὶ γὰρ ἐν ταῖς ἱπποδρομίαις οἱ τοὺς ἱπποὺς ἐλαύνοντες, παντὸς τοῦ δήμου κροτούοντες, καὶ μυριάς εὐφημίας καταχέοντες, οὐκ ἐπιστρέφονται, οὔτε ἡδονὴν τινα ἐκ τῆς ἐκείνων εὐφημίας καρποῦνται, ἀλλὰ πρὸς ἕνα μόνον ὁρῶντι, τὴν βασιλείαν τὴν ἐν μέσῳ καθήμενον, καὶ τῷ νεύματι ἐκείνου προσέχοντες· παντὸς ὑπερορῶσι τοῦ πλῆθους, καὶ τότε μέγα φρονούσιν, ἐπειδὴν ἐκείνους αὐτοὺς στεφανώσας δοξάζει. Τί οὖν γίνονται· ἂν ἐκείνων ἀθλιώτερον, τῶν πρὸς ἐπίδειξιν ἀνθρώπων τὴν ἀρετὴν μετύνωντων, καὶ ταῖς νηστεταῖς ἀφανίζοντων τὰ πρόσωπα, καὶ τὰς εὐχὰς ἐν ταῖς ἀμφοτέρωσιν ποιουμένων, ὅταν τοὺς μὲν πόνους ὑπομένωσι, τῆς δὲ ἀμοιβῆς ἀποστερώνται πάσης; Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ἔτῃρ μέλλεις εὐδύναις εὐδύναι τῶν πεπραγμένων, καὶ ἔτερον μάρτυρα καλεῖς τῶν γινομένων; ἔτερον ἔχεις δικαστὴν, καὶ ἔτερον καθίζεις θεατὴν; Οὐχ ὄρας τοὺς ἡνιόχους, οἱ τῆς πόλεως ἀπάσης δ.ω καθήμενός, ἐν ταῖς τῶν ἱππῶν ἀμύλλαις; ἅπαν τοῦ σταδίου περιτρέγοντες τὸ μέτρον, ἐκεῖ φιλονεικοῦσι τὰ τῶν ἀντιθέγων ἄρματα καταστρέφειν, ἐνθα ἂν ἴδωσιν τὴν βασιλείαν καθήμενον; καὶ τοσοῦτων δῶρων ἕνα νομίζουσιν ἀξιοπιοτέτερον ὀφθαλμῶν. Σὺ δὲ αὐτὸν τὸν τῶν ἀγγέλιον βασιλεία τοῖς σοῖς; ὁδόμενος ἀγνοοῦσιν τὰ ὄρῳν, ἐκείνους ἀφαιρῶ ἐπὶ τὰς τῶν ὁμοδούλων καταφεύγεις θύεις; Διὰ τοῖς τοῦτο μετὰ μυριάς πάλας, μετὰ τοὺς πολλοὺς ἰδρωτῶν ἀστεφανώτους ἀναχωρεῖς, καὶ χωρὶς βραβεῖων πρὸς τὸν ἀγνοοῦσθαι ἀπέρχῃ. Πᾶς γὰρ οὐκ ἀτοπον, τὴν μὲν οἰκέτην πάντα ὅσαπερ ἂν ποίῃ, εἰς ἀρέσκειαν τοῦ δεσπότου [542] ποιεῖν, καὶ μηδὲν πλέον ἐπιζητεῖν τῆς θεωρίας τῆς τούτου, μηδὲ ἐτίρων ἡφ' ἡλίου; ἐφέλλεσθαι πρὸς

τὴν πρᾶξιν, καὶ μεγάλοι οἱ θεωρῶντες ὄσιν, ἀλλ' ἐν μόνον σκοπεῖν ὅπως ὁ δεσπότης θεάσεται· ἡμᾶς δὲ τοιοῦτον ἔχοντας κύριον, ἑτέρους ἐπιζητεῖν θεατὰς, τοὺς ὠφελῆσαι μὲν οὐδὲν, βλάψαι δὲ ἐκ τῆς θεωρίας δυναμένους, καὶ κενώσαι πάντα τὸν πόνον ἡμῶν; Εἰ δὲ ἐπὶ τῷ κατορθώματι φουσώμενος τις τὸ πᾶν ἀπώλεσεν· ὁ μετὰ ἀμαρτημάτων τοῦτο ποιῶν, πόσης οὐκ ἂν εἴη τιμωρίας ἄξιος; τοῦ γὰρ ἀμαρτάνειν τὸ καὶ ἀμαρτάνοντα μέγα φρονεῖν πολὺ χαλεπώτερον. Εἰ τὸ ἐπὶ τοῖς ὄντως ἀγαθοῖς καυχᾶσθαι ἀφροσύνη, τὸ ἐπὶ τοῖς; μηδὲν ὄσιν, πόνῳ μᾶλλον; Καὶ γὰρ οὐδὲν οὕτω παρανόμως ποιεῖ καὶ ἀνοήτους, ὡς τὸ πρὸς τὴν τῶν πολλῶν κεχρημένα δόξαν· καὶ οὐδὲν εὐδοκίμους καὶ ἀδαμαντίνους ποιεῖ, ὡς τὸ αὐτῆς ὑπερορᾶν. Διὸ καὶ σφόδρα νεανικῆς δαίψυχῆς τῶν μέλλοντι πρὸς τὸσούτην ἀντέχειν ῥύμην· καὶ βίαν πνεύματος. Καὶ γὰρ ὅταν μὲν εὐημερῇ, πάντων ἑαυτὸν τῶν ἄλλων προτιθήσιν· ὅταν δὲ τάναντία ὑπομένη, καταορύξαι ἑαυτὸν βούλεται, ὑποδρύχους ὑπὸ τοῦ πάθους γινόμενος. Καὶ πρόσθε ψ λέγω. Ὁ βασιλεὺς Ὁσίας ποτὲ τὰ ἴδια σκᾶμματα ὑπερδῶς, καὶ τὸ μέτρον διαπηθήσας τῆς βασιλείας, ἐιστήλθεν εἰς τὸ ἱερὸν μετὰ αὐθεντίας θυμιᾶσαι θέλων. Τί οὖν ὁ ἱερεὺς; Οὐκ ἔξεστί σοι, βασιλεῦ, θυμιᾶσαι· ὑπερβαίνεις τὰ σκᾶμματα· τὰ μὴ δεδομένα ζητεῖς; ἦ καὶ τοῦτο καὶ ἄελαβες, ἀπολεῖς; οὐκ ἐστὶ ὄν τούτο, ἀλλ' ἐμὸν. Μὴ ἔρπασά σου τὴν πορφυρίδα; μὴ ἀρπάξῃς μου τὴν ἱερωσύνην. Ὁ δὲ οὐκ ἠνέσχετο, ἀλλὰ τῇ ἀπονομφουσιούμενος ἐπιστήλθεν εἰς τὸ ἱερὸν, ἀνεπίταστος τὰ ἄγια τῶν ἁγίων θέλων θυμιᾶσαι. Ἐπεὶ οὖν ὁ ἱερεὺς καταφρονήθη, καὶ λόγος ἱερωσύνης ἐπαταίετο, καὶ οὐδὲν ἡδύνατο οὐκέτι λοιπὸν, ἢ μόνον ἐλέγχειν, καὶ παρρησίαν ἐπιδείκνυσθαι, ὁ δὲ καὶ ὄπλα ἐκίνοι, καὶ περιουσίᾳ ἐκίχρητο τῇ ἑαυτοῦ, ὁ ἱερεὺς φησὶν· Ἐγὼ τὸ ἑμαυτοῦ ἐποίησα, οὐδὲν πλέον δύναμαι· βοήθησον ἱερωσύνη, Κύριε, πατομένη, ἧς νῦν οἱ νόμοι ἀδικοῦνται καὶ θεσμοὶ ἀντρέπονται. Καὶ ὅρα τί γίνεται· Εὐθέως ἐξηγήθησεν λέπρα εἰς τὸ μέτωπον αὐτοῦ. Ὅπου ἡ ἀναίχουσία, ἐκεῖ καὶ ἡ τιμωρία. Εἶδες φιλανθρωπίαν τῆς τοῦ Θεοῦ τιμωρίας; οὐ κεραυτὸν ἀφῆκεν, οὐ γῆν ἐσεισεν, οὐ συνετάραξε τὸν οὐρανὸν, ἀλλ' ἐξηγήθησεν ἡ λέπρα· καὶ οὐκ ἐν ἄλλῳ τόπῳ, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ μετώπου, ἵνα ὡς ἐν στήλῃ τὰ γράμματα ἢ κείμενα, καθάπερ νόμος ἐν ὑψηλῷ τινε τόπῳ, λέγοντα· Μὴ ποιεῖτε τοιαῦτα, ἵνα μὴ πάθητε τοιαῦτα. Τί τοίνυν τὸν αὐχένα ἀνατείνεις, εἰπέ μοι; τί δὲ βαδίζεις ἐπ' ἄκρων οὐνύχων; τί τὰς ὄφρυς ἀνασπᾶς; τί τὸ στήθος φουσᾶς; τρίχα οὐ δύνασαι ποιῆσαι λευκὴν ἢ μέλαιναν, καὶ ὡς πάντων κρατῶν οὕτως ἀεροδατεῖς; τάχα ἐθούλου σοι πετρεῖ φῦναι, ἵνα μὴ βαδίζῃς ἐπὶ τῆς γῆς. Τί σε καλέσω καὶ καθελῶ σου τὴν ἀπόνοιαν; εἰπω σε τέφραν καὶ κόνιν καὶ καπνὸν καὶ κονιορτόν; ἀλλ' οὐδέπω ἀκριδῶς τῆς εἰκόνης ἐπελαθόμεν. Ἐμοὶ δοκεῖς στυπταῖς καταφλεγῆναι προσοικεῖναι· καὶ γὰρ ἐκεῖνο δοκοῦν οἰδεῖν μετὰ τὸν ἐμπρησμόν, καὶ διανεστηκέναι, μικρὰν χειρὸς ἀφῆν ἂν ὑπομένη, κατηνέχθη τε ἅπαν καὶ τέφρας ἀπόσης εὐτελέστερον ἐφάνη. Καὶ ὥσπερ αἱ πομφόλυγες εἰς [543] ὑψος αἰρόμεναι μέγα εὐκόλως; ῥήγγυνται, οὕτως καὶ οἱ τῆς κενοδοξίας φουσώμενοι βαδίζοντες ἀπόλλυνται. Οὐδὲν γὰρ ἀπονοίας ἴσον κακόν. Ὁ τε γὰρ διάβολος οὐκ ὦν πρὸ τούτου τοιοῦτος, οὕτω διάβολος γέγονεν· ὁ τε πρῶτος ἄνθρωπος ταύταις παρὰ τοῦ διαβόλου φουσηθεῖς ταῖς ἐλπίσιν, ἐξετραχηλίσθη καὶ θνητὸς ἐγένετο· προσδοκῆσα; γὰρ ἐστῆσαι θεός, καὶ ἔπει

εἶχαν ἀπώλεσεν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Θεὸς οὐκ εἰδίζων αὐτῷ, καὶ τὴν ἀνοκίαν αὐτοῦ κωμωδῶν, ἔλεγεν· Ἰδοὺ Ἄδὰμ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν. Καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου δὲ Ἰωδ, εἰ μικρὰν τινα λαβὴν ἐπιτροπήν ὁ διάβολος, πρόβριζον αὐτοῦ τὸν οἶκον ἀνέσπασε, τὸ σῶμα διεμασῆσθε, τοσαύτην τραγωδίαν εἰργάσθε, τὴν οὐσίαν διεφθείρε, τοὺς παῖδας κατέχωσε, τὴν σάρκα διετήρησε, τὴν γυναῖκα ἐπέστησε, τοὺς φίλους,

τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς οἰκέτας τοιαῦτα εἰπεῖν παρεσκεύασεν· εἰ μὴ μυρίοις κατείχετο δεσμοῖς, πῶς οὐκ ἂν πάντας ἐλυμήνατο; Πονηρὸν γὰρ τὸ θηρίον τοῦτο καὶ ἀκάρεστον· καὶ εἰ μὴ συνεχῶς ἐγαλινοῦτο, πάντα ἂν ἀνέτρεφε καὶ συνέχεε. Διὰ τοῦτο χώραν αὐτῷ κατὰ πάντων ὁ Δεσπότης οὐ δίδωσιν, ὡς φιλόανθρωπος· ὅφρα πρέπει δόξα καὶ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΑΥΓΟΣ ΙΖ.

Περὶ φθόνου.

Οὐδὲν οὕτω μερίζει καὶ διασπῆν ἡμεῖς ἀπ' ἀλλήλων εὐθεῖν, ὡς φθόνος καὶ βασκανία, τὸ χαλεπὸν τοῦτο νόσημα καὶ πάσης ἀπιστηρητέον συγγνώμης, καὶ τῆς τῶν κακῶν ῥίζης, τῆς φιλαργυρίας, κατὰ πολὺ χαλεπώτερον. Ὁ μὲν γὰρ φιλάργυρος τότε ἡδεται, ὅταν αὐτὸς λάβῃ· ὁ δὲ βασκανὸς τότε ἡδεται, ὅταν ἕτερος μὴ λάβῃ, εὐεργεσίαν οἰκείαν νομίζων τὴν ἐτέρων κακοπραγίαν· οὐ τί γένοιτο ἂν μανικώτερον; Τῶν γὰρ οἰκείων κακῶν ἀμελῶν, ἐπὶ τοῖς ἄλλοις τῆκεται καλοῖς, ἄβατον ἑαυτῷ κατασκευάζων τὸν οὐρανόν, καὶ πρὸ τοῦ οὐρανοῦ δὲ καὶ τὸν παρόντα βίον ἀβίωτον. Οὐδὲ γὰρ οὕτω ξύλον καὶ ἔριον σῆς ἐγκαθήμενος καὶ σκώληξ διατρῶγειν εὐθεῖν, ὡς ὁ τῆς βασκανίας πυρετὸς αὐτὰ κατεσθίει τὰ ὅσα τῶν βασκαίνοντων, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν σωφροσύνην λυμαινεται. Οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι, καὶ θηρίων καὶ δαιμόνων χεῖρους τοὺς βασκαίνοντας προσεπίων. Τὰ μὲν γὰρ ἡ τροφῆς δεόμενα, ἡ πρότερον ὄφ' ἡμῶν παροξυνθέντα, τότε καθ' ἡμῶν καθοπλιζέται· οὗτοι δὲ καὶ εὐεργετηθέντες πολλάκις τὰ τῶν ἀδικούντων τοὺς εὐεργέτας διέθηκαν. Καὶ οἱ μὲν δαίμονες πρὸς μὲν ἡμᾶς ἄσπονδον ἔχουσιν ἔχθραν, τοῖς δὲ ὁμογενέσιν οὐκ ἐπιβουλεύουσιν· οὗτοι δὲ οὐδὲ τὴν κοινωνίαν αἰδοῦνται τῆς φύσεως, οὐδὲ τῆς οἰκείας φιλοῦνται σωτηρίας, ἀλλὰ πρὸ τῶν φθονομένων τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς κολάζουσι, θορύβου παντὸς καὶ ἀθυμίας πληροῦντες αὐτὰς εἰκῆ καὶ μάτην. Τοιοῦτον ἡ βασκανία, ἣς οὐκ ἂν γένοιτο κακία χεῖρων. Ὁ μὲν γὰρ μοιχὸς καὶ ἡδονὴν καρποῦται τινα, καὶ ἐν βραχεῖ χρόνῳ τὴν ἀμαρτίαν ἀπαρτίζει τὴν ἑαυτοῦ· ὁ δὲ βασκανὸς πρὸ τοῦ φθονομένου ἑαυτὸν κολάζει καὶ τιμωρεῖται, καὶ οὐδέποτε παύσεται τῆς ἀμαρτίας, [544] ἀλλ' ἐν τῷ πράττειν αὐτὴν ἐστὶ διηνεκῆς. Καθάπερ γὰρ γοῖρος βορβόρω, καὶ δαίμων βλάβῃ χεῖρει τῇ ἡμετέρῃ, οὕτω καὶ οὗτος τοῖς τοῦ πλησίον χεῖρει κακοῖς· κἂν γένηται τὸ ἀηδὲς, τότε ἀναπαύεται καὶ ἀναπνεῖ, τὰς ἄλλοτριαις συμφορὰς οἰκείας εὐθυμίας ἡγούμενος, καὶ οἰκεία κακὰ τὰ τῶν ἄλλων ἀγαθὰ. Καὶ καθάπερ οἱ κἄνθαροι τρέφονται κῆπρῳ, οὕτω καὶ οὗτοι ταῖς ἐτέραις δυσημερίαις, κοινοὶ τινες ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι τῆς φύσεως ὄντες. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι ἀλογον σφαττόμενον ἔλεοσιν· οὗτοι δὲ ἀνθρωπὸν ὄντωντες εὐεργετούμενον, ἐκθηριούνται καὶ τρέμονται καὶ ὠχρῶσι. Καὶ τί ταύτης τῆς μανίας χεῖρον γένοιτο ἂν; Τί ὠχρῆξί, εἰπέ μοι, καὶ τρέμεις, καὶ περιδῆξ; ἔστηκας; τί γέγονε δεινόν; ὅτι λαμπρὸς ὁ ἀδελφός καὶ περιφανὴς καὶ εὐδόκιμος; Οὐκοῦν στεφανοῦσθαί σε ἔδει καὶ λαβεῖν καὶ τὸν Θεὸν δοξάζειν, ὅτι τὸ μέλος τὸ σὸν ὄραξ; λαμπρὸν καὶ περιφανές. Ἀλλὰ ἀλαγὸς ὅτι ὁ Θεὸς δοξάζεται; Ὅρα ποῦ ὁ πόλεμος ταίνει. Οὐχὶ τοῦτό με

λυπεῖ, φησὶν, ἀλλὰ δι' ἐμοῦ τὸν Θεὸν ἐβουλόμην δοξάζεσθαι. Οὐκοῦν χεῖρε εὐδοκίμουτος τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ δοξάζεται διὰ σοῦ πάλιν ὁ Θεός. Εἰ γὰρ καὶ πολέμιος ἦν καὶ ἐχθρὸς, ὁ δὲ Θεὸς δι' αὐτοῦ ἰδοξάζετο, φίλον ἔδει ποιήσασθαι διὰ τοῦτο· σὺ δὲ τὸν φίλον ἐχθρὸν ποιῆεις, ἐπαῖθ' ὁ Θεὸς δοξάζεται δι' αὐτῆς· εὐδοκίμησας· ἐκείνου. Καὶ πῶς ἂν ἐτέρως τὸν πρὸς Χριστὸν ἐπαδείξω πόλεμον; Διὰ τοῦτο, κἂν σημεῖα τις ποιῆ, κἂν παρθενίαν, κἂν νηστειαν, κἂν χαμμευλίαν ἐπιδείξῃται, καὶ πρὸς τοὺς ἀγγέλους διὰ ταύτης φθάσῃ τῆς ἀρετῆς, τῷ δὲ τῆς βασκανίας ὑποκείμενος ἢ πάθει, πάντων ἐστὶν ἐναγέστερος. Εἰ γὰρ τὸ φιλεῖν τοὺς φιλοῦντας οὐδὲν ἡμᾶς πλέον ἔχειν ἀφίσι τῶν ἐθνικῶν· ὁ τοῖς φιλοῦσι βασκαίνων, ποῦ στήσεται; Καὶ γὰρ τοῦ πολεμεῖν χεῖρόν ἐστι τὸ βασκαίνειν. Ὁ μὲν γὰρ πολεμῶν, τῆς αἰτίας λυθείσης, δι' ἣν ὁ πόλεμος, καὶ τὴν ἔχθραν κατέλυσεν· ὁ δὲ βασκανὸς οὐδέποτε ἂν γένοιτο φίλος. Καὶ ὁ μὲν φανεράν τὴν μάχην ἐπιδείκνυται, ὁ δὲ συνεσκιασμένην· καὶ ὁ μὲν αἰτίαν ἔχει πολλάκις εἰπεῖν εὐλογον τοῦ πολέμου, ὁ δὲ οὐδὲν ἕτερον ἢ μανίαν καὶ γνώμην σατανικὴν. Καὶ ὡς περὶ ἀδικῶν οὐκ ἀδικεῖ, ἀλλ' ἀδικεῖται· οὕτω καὶ ὁ τῷ πλησίον ἐπιβουλεύων, ἑαυτὸν ἀναιρεῖ. Καὶ ὡς περ, εἰ ἀδικοῦμεν τοὺς πλησίον, ἑαυτοὺς ἀδικοῦμεν, οὕτως εὐ ποιοῦντες αὐτοὺς, ἑαυτοὺς εὐ ποιοῦμεν. Ὁ γὰρ κακῶς ἀκούων ψευθεῖ, οὐ μόνον οὐκ ἴδικηται, ἀλλὰ καὶ μισθὸν ἔχει μέγιστον. Οὐ γὰρ ὁ πάσχων, ἀλλ' ὁ δρῶν κακῶς, οὗτος ἐστὶν ὁ τῆς τιμωρίας ἄξιος, ἂν μὴ παράσχη λαβὰς τῆς κακῆς εὐλόγου· ἐκείνος. Καὶ ὡς περ ἀμήχανον παρὰ πάντων ἀκούειν καλῶς τὸν ἐνάρετον, οὕτως ἀμήχανον παρὰ πάντων ἀκούειν κακῶς, ἂν μὴ πολλὰς πολλαχῶθεν αὐτὸς ἑαυτῷ παράσχη τὰς ἀφορμάς. Αἱ δημοσίαι δὲ γινόμεναι κακῆς εὐλογίας πολλὰκις ἰταμούς καὶ ἀναισχυντοτέρους τοὺς ἀνθρώπους ποιοῦσιν. Ἔως μὲν γὰρ ἂν ἔωσιν οἱ πολλοὶ τῶν ἀμαρτανόντων, ὅτι δυνατὸν αὐτοὺς λαθεῖν, ἐπανελεῖν βιβλίας αἰρουμέναι· ὅταν δὲ τὴν παρὰ τῶν πολλῶν ἀπολέσῃσι δόξαν, εἰς ἀπόγνωσίν τε ἐμπιπτουσι, καὶ εἰς ἀναισχυντίαν ἐξολισθαίνουσιν. Ἀλλ' ἠδικηθεῖς τι παρ' αὐτοῦ· τί τοίνυν καὶ σαυτὸν ἀδικεῖς; Ὁ γὰρ ἀμυνόμενος καθ' ἑαυτοῦ τὸ ξίφος ὠθεῖ. Εἰ τοίνυν βούλει καὶ σαυτὸν [545] εὐεργετήσῃ κακῆϊνον ἀμύνεσθαι, εἰπέ καλῶς τὸν ἠδικηκότα· ἂν δὲ κακῶς εἴπῃς, οὐ πιστευθήσῃ, τῆς ἔχθρας τὴν ὑποψίαν δεχόμενος. Ἡ γὰρ ἔχθρα προσαπαντῶσα ταῖς τῶν ἀκούοντων διανοαῖς, οὐκ ἀφίσι αὐτῶν ἐντεθῆναι ταῖς ἀκοαῖς τὰ λεγόμενα. Μὴ τοίνυν λέγε κακῶς, ἵνα μὴ καὶ σαυτὸν μολύνῃς· μηδὲ βορβόρον ὑφαίει

* Fort. δὲ τῆς.

vanter, perquam facile rumpuntur : ita qui inani gloria inflantur, facile percunt. Nullum enim superbix æquale malum. Nam et cum diabolus antea non esset talis, hoc modo diabolus factus est : et cum primus homo ista spe a diabolo inflatus esset, præcipitatus et mortalis factus est : sperans enim se Deum fore, etiam id quod habuit perdidit. Quod ideo etiam Deus ei exprobrans, amentiamque ipsius perstringens, dixit : *Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis (Gen. 3. 22)*. Ac si diabolus exigua potestate contra beatum Jobum accepta, radicatus domum ipsius con-

vulsit, corpus commanducavit, tantam tragediam excitavit, substantiam perdidit, liberos obruit, carnem perforavit, uxorem inmisit, amicos, inimicos, famulos, ut talia dicerent, promptos effecit : si non innumeris cohiberetur vinculis, quomodo non omnes vastasset? Malitia plena enim est hæc insatiabilis bellua : et nisi assidue frenaretur, omnia subverteret et confunderet. Idcirco ipsi Dominus, utpote benignus, non contra omnes potestatem dat : quem decet gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVII.

De Invidia.

Nihil ita nos ab invicem separare et divellere consuevit, sicut invidia et livor, gravis ille morbus omnique carens venia ; ipsa quoque omnium malorum radice, avaritia longe sævior. Avarus enim tunc lætatur, eum ipse aliquid accipit : invidus autem cum alius nihil accipit, delectatur, suum existimans beneficium aliorum infelicitatem : quo quid insanius esse possit? Propria enim mala negligens, aliorum bonis contabescit, inaccessum sibi ipsi faciens cælum : et vero ante cælum ipsum, etiam præsentem vitam injucundam et acerbam. Non enim ita lignum et lanam insidens linea et vermis corrodere solet, sicut invidiæ febris ipsa invidentium absumit ossa, animique labefactat moderationem. Non erraverit quis, si belluis et dæmonibus pejores invidos appellaverit. Belluæ namque cum alimento indigent, aut cum prius a nobis sunt concitatae, tum demum sese contra nos armant : hi vero beneficiis etiam affecti, frequenter eodem modo, quo injuria se afficientes, benefactores tractaverunt. Et dæmones in nos quidem implacabile odium habent ; iis autem, qui ejusdem generis sunt cum ipsis, non insidiantur : hi vero neque naturæ communitatem reverentur, neque propriæ saluti parcunt ; sed ante illos, quibus invident, suas ipsi animas pœnis afficiunt, omni tumultu et tristitia eas temere et sine causa complentes. Eiusmodi quid est invidia, ut ea pejus vitium non facile fuerit. Etenim adulter voluptatem saltem aliquam percipit, et brevi tempore perficit peccatum suum : invidus autem se ipsum prius, quam cui invidet, punit et cruciat, nec umquam a peccato desistit, sed in eo faciendo est assiduus. Quemadmodum enim porcus luto, et dæmon pernicie nostra gaudet : ita hic quoque proximi lætatur malis ; ac si quid triste accidat, tunc refocillatur ac respirat, alienas calamitates suam jucunditatem, suaque mala aliorum bona ducens. Et sicuti scarabæi aluntur stercore, ita etiam isti alienis adversitatibus, communes quidam inimici et hostes naturæ. Et alii quidem bruti animalis, cum mactatur, miserentur : isti vero hominem cernentes beneficio afflicti, efferrantur et tremunt et expallescunt. Et quid hac insaniam pejus esse possit? Cur expallescis, dic mihi, et tremis et stas trepidus? quid mali accidit? an quia clarus est frater, et spectabilis et præbus? Igitur corouari te oportebat et gaudere,

Deumque laudibus celebrare, quod membrum tuum illustre et conspicuum videas. An vero doles, quod Deus laudibus cumuletur? Vide quo bellum tendat. Non hoc me turbat, inquit, sed per me Deum cupere celebrari. Gaude igitur, cum frater tuus beno audit, et denuo per te Deus laudibus celebratur. Etiam si enim hostis esset et inimicus, Deus autem per ipsum celebraretur, amicum facere ob hoc oporteret : tu vero ex amico inimicum facis, quoniam Deus per hunc nominis illius splendorem laudibus colitur. Et quomodo aliter bellum contra Christum ostendisses? Propterea sive signa quis faciat, sive virginitatem, sive jejunium, sive humi dormitionem ostenderit, ac per ejusmodi virtutem ad angelos usque pervenerit, invidiæ vero subjectus sit affectui, omnibus est execrabilior. Si enim amicos diligere, nihil nos amplius ethnicis habere sinit : ubi ille stabit, qui etiam amicis invidet? Etenim invidere pejus est, quam bellum inferre. Qui enim bellum infert, sublata belli causa, inimicitias quoque dissolvit ; at invidus nunquam amicus fuerit : et ille quidem manifestum certamen ostendit ; hic vero obscurum. Atque ille rursus frequenter justam causam belli dicere potest ; hic vero nihil, quam insaniam mentemque satanicam. Et sicut qui injuria afficit, non lædit, sed læditur : ita qui proximo insidias struit, seipsum interimit. Ac veluti cum proximis lædimus, nos ipsos lædimus : sic etiam cum illis beneficimus, nobis ipsis beneficimus. Nam qui male audit, falso tamen, non solum læsus non est, sed et maximam habet mercedem. Non enim qui mala patitur, sed qui facit, hic supplicio dignus est, si ille non justas maledictiæ ansas præbeat. Et sicuti fieri non potest, ut ab omnibus bene audiat virtute præditus : ita non potest fieri, ut ab omnibus male audiat, nisi multas ex multis rebus ipse sibi præbeat occasiones. Quæ vero publice sunt maledicta, frequenter improbos et impudentiores faciunt homines. Plerique enim peccantium, quamdiu vident, se latere posse, facile redire in animo constituunt : cum vero suam apud vulgum existimationem amiserint, et in desperationem incidunt, et impudentes evadunt. At enim injuriæ aliquid ab ipso accepti. Quid igitur seipsum quoque injuria afficit? Qui enim suam injuriam ulciscitur, contra seipsum gla-

illum impellit. Si igitur et tibi ipse benefacere, et illum ulcisci velis; loquere honorifice de eo qui te offendit: si vero male de eo loquaris, non habebis dignus fide, de inimicis scilicet suspectus. Etenim inimicitie, dum audientium cogitationibus occurrunt, non permittunt, ea quæ dicuntur in eorum auribus reponi. Ne igitur maledicas, ne te ipsum quoque contamines: neque sordes cum luto et opere lateritio teneas, sed nocte ex rosis et violis cæterisque floribus coronas: neque stercus ab ore profer, sicut scarabæi: tales enim sunt vituperatores; ipsi primo graveolentiam percipiunt. Omnes enim conviciatorem aversantur, tanquam putidum quid olentem, velut hircinam aut scarabæum qui fimo alitur, aliorum scilicet malis: qui vero os favens et bona verba dicens habet, hunc veluti commune membrum, et tanquam fratrem germanum recipiunt. Quid enim Abeli nocuit Cain? nonne illum quidem citius ad regnum invitus transmisit, seipsum vero innumeris malis confodit? Quid Jacobo damni attulit Esaü? nonne ille quidem dives erat, atque innumerabilibus perfruebatur bonis; hic vero paterna etiam domo ejiciebatur, et post illas insidias in aliena regione erravit? Fratres porro Josephi, quodnam gravius malum ipsi intulerunt, maxime cum ad sanguinem usque pervenerint? nonne illi quidem famem passi sunt, et extrema pericula adierunt; hic vero rex universæ Ægypti factus est? Quanto enim magis invides, tanto majora bona ei cui invides procuras. Deus enim est qui omnia inspicit: ac si injuria afflicti videat eum qui injuriam nulli infert, magis extollit clarumque reddit, atque hunc in modum te castigat. Quod si inimicis insultantes non permittit impunitos transire, multo magis eos, qui invident iis qui nihil nocuerunt. Si enim qui amicum diligit, nihil plus habet publicanis: quam ille experietur clementiam, qui innocentem odio prosequitur? Quare igitur dolens, o homo, proximi bonis? Nam si dolere oporteret, ob mala quæ nos patiuntur dolere oportebat, non quod alios virtute claros videamus. An ignoras, omnia venia hoc ipsum peccatum carere? ac merito illum quidem. Etenim fornicator cupiditatem prætere posse, fur inopiam, et homicida iram; frigidam quidem causas et minime justas, habent tamen quas dicant: tu vero quam causam commemorabis, dic mihi: nullam, nisi ingentem tuam improbitatem. Si enim inimicos diligere jubemur, quam persolvemus poenam, si amicos quoque odio prosequamur? Nam si is, qui amantes se diligit, nihil melius sese habet quam ethnicus: quam habebit veniam, qui nullam injuriam inferentes vexat? Dæmon invidet quidem, sed hominibus, dæmonum vero nulli: tu vero homo cum sis, hominibus invides? et quam veniam consequeris? Malum invidia est, grave malum, propriamque jubet despiciere salutem. Sic enim Saül malum dæmonem contra animam suam accessivit; et postquam accessisset, medicum invidia prosequabatur. Talis enim res est invidia: sciebat se sanatum, et perire malebat, quam celebrem videre cum qui se sanasset. Et, si

vultis, declarabo vobis quibus David Saülem beneficiis affecerit, et quibus hic illum deinde remuneratus sit. Cum aliquando Judæos bellum gravissimum occuparet, omnesque consternati et in metu essent, nec quisquam prospicere auderet; sed in extremis tota civitas esset, et mortem singuli ante oculos viderent, et quotidie morituros se existimarent, ingressus iste ab ovibus ad aciem, bellum quod omnibus instabat, in se suscepit; idque nullam videri necessitatem sibi incumbentem: imo etiam multos habens sibi obstantes: etenim et frater eum increpabat, et rex ad inmataram ætatem respiciens retinebat, et manere jubebat: ille vero calefactus ad barbaros nitro occurrit, tantamque erga regem curam ostendit, ut etiam ante bellum et victoriam in facie ipsum jacentem erigeret, dicens: *Ne concidat cor Domini mei propter ipsum: quia servus tuus ibit, et pugnabit cum alienigena isto* (1. Reg. 17. 32). An hoc parum est, rogo? quod qui nulla necessitate urgeretur, animam suam impenderet, atque ob illorum commodum, a quibus nullo unquam beneficio esset affectus, in medios insuliret hostes? Annon ipsum post hæc oportebat domini titulo insignire, et communem civitatis servatorem appellare, ut qui omnium vitam post Dei gratiam conservasset? Quod enim aliud majus isto beneficium erat? Non enim in pecuniis, nec in honore et potentia, sed in ipsius animam beneficium hoc contulit, et ab ipsis cum revocavit portis mortis; perque illum de cætero rex vivebat regnoque perfruebatur. Quibus igitur postea eum remuneratus est? Si enim quis recte factorum magnitudinem respiciat, licet coronam a suo capite ablatam Davidis capiti imposuisset, nondum justum reddidisset premium, sed plus debuisset. Ille siquidem et vitam et regnum ipsi largitus est; ille vero solo regno cedere deberet. Videamus tamen quæ sint ipsius remunerationes. Postquam barbaro caput abstulisset, et spolia habens rediisset, exiverunt chori mulierum cantantes et dicentes: *Percussit Saül mille, et David decem millia* (1. Reg. 18. 7). Et iratus est Saül, et torve respiciebat Davidem a die illa. Cujus quæso gratia? si enim mirabile quid dicere oportet, Saüli potius quam Davidi gratificate sunt, hæc dicentes; et contentum ipsum esse oportebat, quod nullos saltem ei dedissent. Quid ergo indignatur, quod denos milles illi dederint? Si enim aliquid ad hoc bellum fecisset, et aliquam saltem exiguam partem contulisset, recte hæc dicerentur, quod Saül mille, et David decem millia: cum vero ipse quidem metuens et tremens intus sederit, in singulos dies moriturum se existimans, David vero totum confecerit: quomodo non absurdum erat, eum qui nihil ad pericula propulsanda contulisset indignari, quod non potiorum lætæ acclamationis partem tulerit? Si enim indignari oportebat, Davidem certe oportebat, quod cum ipse totum laudabiliter gessisset, alium haberet laudis partitorem. Sed ejusmodi res est invidia: non sustinet benigne aliorum aspirere felicitatem, sed proximi prosperitatem suam infelicitatem esse arbitratur.

μετὰ πηλοῦ καὶ πλιθείας, ἀλλὰ στεφάνους ἀπὸ βόθων
πλέκε καὶ ἴων καὶ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων· μηδὲ κόπρον
ἀπὸ τοῦ στόματος φέρε, καθάπερ οἱ κύνθαροι· τοῦτο
γὰρ οἱ κακηγοροῦντες· αὐτοὶ τῆς δυσωδίας ἀπο-
λαύουσι πρώτων. Τὸν μὲν γὰρ λοιβορον πάντας ἀπο-
στρέφονται, ὡς σαπρὸν ἔζοντα, καθάπερ τινὰ βδέλλαν
ἢ κύνθαρον κόπρω τρεφόμενον, τοὺς ἐτέρων κακοῖς·
τὸν δὲ εὐφρημον ἔχοντα στόμα, ὡς κοινὸν προσίενται
μέλος καὶ ὡς ἀδελφὸν γνήσιον. Τί γὰρ τὸν Ἄβελ
ἠδίκησεν ὁ Κάϊν; οὐκ ἐκείνῳ μὲν ταχύτερον ἄκων εἰς
βασιλείαν περιεπεμψεν, αὐτὸν δὲ μηροῖς περιέπειρε
κακοῖς; Τί τὸν Ἰακώβ ἔδικαψεν Ἰσαῦ; οὐχ ὁ μὲν
ἐπλούτη, καὶ μυρίων ἀπέλαυεν ἀγαθῶν· αὐτὸς δὲ καὶ
τῆς πατρῴας οἰκίας ἐξήπιπτεν, καὶ εἰς τὰ ἀλλότρια
ἐπλανήθη μετὰ τὴν ἐπιβουλήν ἐκείνην; Οἱ δὲ ἀδελφοὶ
τί τὸν Ἰωσήφ ἠ ἐποίησαν χεῖρον, καὶ ταῦτα μέχρι
αἵματος ἐλθόντες; οὐχ οὗτοι μὲν καὶ λιμὸν ὑπέμει-
ναν, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσαν, ἐκείνος δὲ
βασιλεὺς τῆς Αἰγύπτου γέγονε πάσης; Ὅσῳ γὰρ ἂν
φθονῆς, τοσοῦτον μειζρόνων γίγνη προξένους ἀγαθῶν τῷ
φθονομένῳ. Θεὸς γὰρ ἔστιν ὁ πάντα ἐφορῶν· καὶ
ὅταν ἴδῃ τὸν οὐδὲν ἀδικοῦντα ἀδικούμενον, μᾶλλον
ἐπαίρει καὶ ποιεῖ λαμπρὸν, καὶ ταῦτη σὺ κολάζεις.
Εἰ γὰρ τοὺς ἐπηρεζόμενους τοὺς ἐχθροὺς οὐκ ἀφίστην
ἐπιμωρητοὺς παρελθεῖν, πολλὰ μᾶλλον τοὺς βασκαλί-
νοντας τοῖς οὐδὲν ἠδίκηκόσιν. Εἰ γὰρ ὁ τὸν φιλοῦντα
ἀγαπῶν, οὐδὲν πλεον ἔχει τιμωρῶν· ὁ τὸν οὐδὲν ἀδι-
κοῦντα μισῶν, ποίας τεύξεται φιλανθρωπίας; Τίνο;
οὐκ ἔνεκεν ἀλγεῖς, ἀνθρωπε, τοὺς τοῦ πλησίον καλοῖς;
Εἰ γὰρ ἀλγεῖν δεῖ, ἐπ' οἷς αὐτοῦ πάσχοντα κακίς;
ἀλγεῖν ἐχθρῶν, οὐκ ἐπ' οἷς ἐτέρους εὐδοκίμουνας
ὀρώμεν. Ἡ οὐκ οἶδός, ὅτι πάσης ἀπεστέρηται συγ-
γνώμης τοῦτι τὸ ἀμάρτημα; καὶ εἰκότως. Ὁ μὲν
γὰρ πόρονος ἔχει τὴν ἐπιθυμίαν εἰπεῖν, καὶ ὁ κλέπτης
τὴν πενίαν, καὶ ὁ ἀνδροφόνος τὸν θυρῶν, ψυχρὰς μὲν
καὶ ἀλόγους, ὅμως δὲ ἔχουσι τινὰς προφάσεις εἰπεῖν·
σὺ δὲ ποῖαν αἰτίαν ἔραξ, εἰπέ μοι; οὐδέ τιαν, ἀλλ' ἢ
πονηρίαν ἐπιτεταμένην μόνον. Εἰ γὰρ ἐχθροὺς ἀγαπῶν
κελευόμεθα, ὅταν καὶ τοὺς φιλοῦντας μισῶμεν, ποῖαν
τίσομεν δίκην; Εἰ γὰρ ὁ τοὺς φιλοῦντας ἀγαπῶν, οὐ-
δὲν ἄμεινον τῶν ἐθνικῶν διακρίσεται· ὁ τοὺς μηδὲν
ἠδίκηκόσιν ἐπηρεάζων, ποῖαν ἔξει συγγνώμην; Ὁ
δαίμων φθονεῖ μὲν, ἀνθρώποις δὲ, δαίμονι δὲ οὐδενί·
σὺ δὲ ἀνθρωπος; ὦν, ἀνθρώποις φθονεῖς; καὶ ποίας
τεύξε συγγνώμης; Δεινὸν ἢ βασκανία, δεινὸν, καὶ
τῆς οἰκίας ἀναπειθεῖ καταφρονεῖν σωτηρίας· οὕτω
γὰρ ὁ Σαοὺλ δαίμονα πονηρὸν ἐκάλεσε κατὰ τῆς ἑαυ-
τοῦ ψυχῆς· καὶ καλέσας τῷ ἱατρῷ πάλιν ἐδάσκαινε.
Τοιοῦτον γὰρ ὁ φθόνος· ἴδεις ὅτι ἐσώθη, καὶ ἀπολί-
σθαι μᾶλλον [546] ἤθελεν, ἢ τὸν σώσαντα εὐδοκι-
μοῦντα ἰδεῖν. Καὶ, εἰ βούλοσθε, διεγῆστομαι ὑμῖν
τίνας εὐεργεσίας εὐεργέτησεν ὁ Δαυὶδ τὸν Σαοὺλ, καὶ
εἶναι αὐτῶν μετὰ ταῦτα ἐκείνος ἡμεῖς. Πολέμου
ποτὲ τοὺς Ἰουδαίους καταλαβόντος χαλεπωτάτου, καὶ
πάντων κατεπιηχθέντων καὶ δεδουκότων, καὶ οὐδενὸς
προσώψαι τολμώντος, ἀλλ' ἐν ἐσχάτοις τῆς πόλεως
οὐσης ἀπάτης, καὶ τὸν θάνατον πρὸ ὀφθαλμῶν ἐκά-
σε οὐ βλέποντος, καὶ καθ' ἐκάστην ἀποθανεῖσθαι τὴν
ἐμέραν προσδοκῶντων ἀπάντων, εἰσελθὼν οὗτος ἀπὸ
τῶν προβάτων ἐπὶ τὴν παράταξιν, τὸν ἀπάντων ἀν-
εδέξατο πόλεμον, καὶ οὐδεμίαν ὥρην ἀνάγκην ἐπέκει-

μένην αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς τοὺς κολλούστας ἔχων
(καὶ γὰρ καὶ ὁ ἀδελφὸς ἐπατίμα, καὶ ὁ βασιλεὺς πρὸς
τὸ τῆς ἡλικίας ἄκρων ἀφορῶν κατεῖχε καὶ μένειν
ἐκέλευε), διαθερμανθεὶς οἰκον ἐπὶ τοὺς βαρβάρους
ἔτρεχε, καὶ τοσαύτην κηδεμονίαν περὶ τὸν βασιλεῖα
ἐπέδειξετο, ὡς καὶ πρὸ τοῦ πολέμου καὶ τῆς νίκης
ἐπ' ἔψιν αὐτὸν κείμενον ἀναστῆσας εἶπεν· *Μὴ συμ-
πεσέτω ἡ καρδίᾳ τοῦ κυρίου μου δι' αὐτόν· ὅτι
ὁ δοῦλός σου προελύσεται καὶ πολεμήσει μετὰ
τοῦ ἀλλοφύλου τούτου.* Ἄρα μικρὸν τοῦτο, εἰπέ μοι,
τὸ μηδεμίαν ἀνάγκην ἔχοντα τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι τὴν
ἑαυτοῦ, καὶ ὑπὲρ τῆς ἐκείνων ὀφειλάς εἰς μέσους
πηδῆσαι τοὺς πολεμίους, μηδὲν μηδέποτε παρ' αὐτῶν
εὐπαθόντα; Ἄρα οὐκ εἶδε αὐτὸν μετὰ ταῦτα δεσπότην
αὐτὸν ἐπιγράφεσθαι, καὶ σωτήρα κοινὸν τῆς πόλεως
ἀναγορεύειν, τὸν καὶ τὴν ἀπάντων ζωὴν μετὰ τὴν τοῦ
θεοῦ χάριν διατηρήσαντα; Ποία γὰρ ταύτης εὐεργε-
σίας μείζων ἔτερα ἦν; Οὐ γὰρ εἰς χροῖματα, οὐδέ εἰς
δόξαν καὶ δυναστείαν, ἀλλ' εἰς αὐτὴν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν
τὴν εὐεργεσίαν κατέθετο, καὶ ἐξ αὐτῶν αὐτὸν ἀνεκα-
λέσατο τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν, καὶ δι' ἐκείνου ἐξῆ
λοιπῶν ὁ βασιλεὺς, καὶ ἀπέλαυε τῆς ἀρχῆς. Τίσιν
οὖν αὐτὸν μετὰ ταῦτα ἡμεῖς; Εἰ μὲν γὰρ αὐτό
τις τῶν κατορθομάτων τὸ μέγιστος ἴδοι, οὐδ' εἰ τὸν
στύζονον ἀπὸ τῆς αὐτοῦ λαβῶν κεφαλῆς ἐπὶ τὴν τοῦ
Δαυὶδ ἔθηκεν, οὐδέπω τὴν ἀξίαν ἦν ἀποδεδωκίως
ἀμοιβῆν, ἀλλὰ τὸ πλεον ὀφειλῶν· ἐκείνος μὲν γὰρ
καὶ ζωὴν καὶ βασιλείαν αὐτῷ ἐχαρίσατο· οὗτος δὲ
βασιλείας αὐτῷ παραχωρεῖν ἐμίλλε μόνως. Πλὴν ἀλλ'
ἴδωμεν αὐτοῦ τὰς ὁμοιάς. Ἐπειδὴ τὸν βαρβάρου τὴν
κεφαλὴν ἔλαβε, καὶ τὰ λάφυρα ἔχων ἐπανήει, ἐξήλ-
θον αἱ χορεύουσαι, ψῆσιν, ἄδουσαι καὶ λέγουσαι,
Ἐπάταξ Σαοὺλ ἐν χιλιάδι, καὶ Δαυὶδ ἐν μυριάδι.
Καὶ ὠργίσθη Σαοὺλ, καὶ ἦν ὑποβλεπόμενος τὸν Δαυὶδ
ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης. Τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι; εἰ
γὰρ χρὴ τι θαυμαστὸν εἰπεῖν, τῷ Σαοὺλ ἐχαρίσαντο
μᾶλλον ἢ τῷ Δαυὶδ ταῦτα λέγουσαι· καὶ ἀγαπῶν αὐτὸν
ἐχθρῶν, ὅτι τὰς χιλιάδας γούν ἔδωκαν αὐτῷ. Τί οὖν
ἀγανακτεῖ, ὅτι ἔδωκαν τὰς μυριάδας ἐκείνω; Εἰ μὲν
γὰρ ἦν τι συντελέσας εἰς τὸν πόλεμον, καὶ μικρὰν
γούν τινα μοῖραν εἰσνεγκῶν, καλῶς ταῦτα ἐλέγετο,
ὅτι *Σαοὺλ ἐν χιλιάδι, καὶ Δαυὶδ ἐν μυριάδι*· εἰ
δὲ αὐτὸς μὲν δεδοκίως καὶ τρέμων ἔσω ἐκάθητο, καθ'
ἐκάστην ἡμέραν ἀποθανεῖσθαι προσδοκῶν, οὗτος δὲ
τὸ πᾶν εἰργάσατο· πῶς οὐκ ἄτοπον ἦν, τὸν μῆδὲν
εἰς τοὺς κινδύνους συμβαλλόμενον ἀγανακτεῖν, ὅτι μὴ
τὸ πλεον τῆς εὐφρημίας ἔλαβεν; Εἰ γὰρ ἀγανακτεῖν
ἐχθρῶν, τὸν Δαυὶδ ἀγανακτεῖν εἶδε, ὅτι τὸ πᾶν αὐτὸς
κατορθώσας μεριστῆν ἔτερον ἔσχε τῆς εὐφρημίας.
Ἄλλὰ τοιοῦτον ἢ βασκανία· οὐκ ἀνίχεται πρῶως ὄρῃν
τὴν ἐτέρων εὐπραγίαν, ἀλλὰ τὴν τοῦ πλησίον εὐφρη-
μίαν [547] οἰκείαν δυσπραγίαν εἶναι νομίζει, καὶ τή-
κεται τοὺς τοῦ πλησίον ἀγαθοῖς· καθάπερ καὶ ὁ βασι-
λεὺς Γεράρων ὑπέμεινε· ὁρῶν γὰρ τὸν Ἰσαὰκ καθ'
ἐκάστην ἡμέραν αὐξανομένην τὴν εὐπορίαν ἐδεδοκίως,
καὶ μεταναστῆναι ἐκέλευεν καταναγκάζει τὸν δίκαιον.
Ἄξιον εἰ ἀκοῦσαι καὶ αὐτῶν τῶν ῥημάτων τῆς θείας
Γραφῆς, ἵνα δι' αὐτῶν θεασώμεθα τοῦ Θεοῦ τὴν εὐ-
νοίαν, ἣν περὶ τοὺς αὐτοῦ οἰκέτας ἐπιδείκνυται.
*Ἔσπευρε δὲ, ψῆσιν, Ἰσαὰκ ἐν τῇ γῇ ἐκείνῃ, καὶ
εὐρεν ἑκατοστέθουσας κρητὴν ἐν τῷ ἀνιαντῷ
ἐκείνω.* Εἶδες φιλοτιμίαν δεσπότη; εἶδες ἐπίταξιν
εὐεργεσίας; Ἄλλ' ἴδωμεν καὶ τοῦ βασιλείως τὸν ζη-
λον, οἷος ἐγένετο διὰ τὴν τοῦ δικαίου εὐπορίαν·
Ἄπελλε, ψῆσιν, ἀπ' ἡμῶν, ὅτι δυνατώτερες ἡμῶν

^a Savil., et Chrys. ἢ δὲ οἱ παῖδες τούτου; τὸν Ἰωσ.

έγένου. Καί ἀληθῶς δυνατώτερος ἦν, τὴν ἀνωθεν
συμμαχίαν ἔχων ἐν ἅπασιν, καὶ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δε-
ξιᾶς φρουρούμενος· Ποῦ τοίνυν ἀπελαύνεις τὸν δι-
καιον; οὐκ οἶσθα ὅτι οὐκ ἂν αὐτὸν συμβαίη ἀπελθεῖν,
ἐν τοῖς τοῦ Δεσπότη τοῦ ἐαυτοῦ εἶναι αὐτὸν ἀνάγκη;
Κἂν γὰρ εἰς αὐτὴν τὴν ἔρημον ἀπελθεῖν καταναγκά-

σης, οὕτως εὐμήχανον Δεσπότην ἔχει, ὡς κακεῖ γε-
νόμενον πολλῶ πλεον περιφανέστερον ἀποδείξει. Διὰ
γὰρ τῶν ἐναντίων μάλιστα τὰ ἐναντία πολλάκις οἰκο-
νομεῖ. Αὐτῷ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκυ-
νησις, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς
αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΙΓ.

Περὶ μίσους καὶ ἐχθρας.

Εἴ τις παρὰ τοῦ πλησίον ἠδίκηται, εἰς μνήμην τὸν
Δαυὶδ λαμβανέτω καὶ εἰς νοῦν βαλλέσθω, ἵνα, ὡς εἶ-
ρη ζῆ ἡ καρδία, τῇ μνήμῃ τοῦ πραοτάτου καὶ ἀνεξικάκου
τούτου δυναθῆ τὸ πέλαιος τῆς μνήμης διαλύσαι. Διὰ
τί γὰρ σου ἐχθρὸς ἐστὶν ὁ ἀδελφός; Ἰθρίσε σε; ἀλλ'
οὐδὲν ἠδίκησεν. Ἀλλὰ χρημάτων ἕνεκεν τούτων πε-
ριρρῆς ἐχθροῦντα; μὴ, παρακαλῶ. μὴ ἀναβάλῃ τὰ
τῆς μνήμης διακόψαι σχοινία· αἱ γὰρ ἀναβολαὶ μελ-
λήσεις τίκτουσιν· ἂν σήμερον ὑπερῷ, μᾶλλον ἐρυ-
θρίεις· κἂν αὐρίου προσθῆς, μερίζων ἡ αἰσχύνῃ· κἂν
τὴν τρίτην, ἐπὶ πλεον αἰσχυνθήσῃ τὴν ἀναβολὴν μη-
κυνώμενος. Δότε μοι, παρακαλῶ, μετὰ προθυμίας
ταῦτα λέγειν· ποιήσατέ με ἀκούσαι· ὅτι ἀπὸ τῆς συν-
εχοῦς ταύτης διδασκαλίας ἠνυσάμεν τι· ὅτι ἐχθρόν
τις ἀπειλῶν εὐθὺς πῖρ· ἴθαλὲν ἀμφω τῷ χεῖρι, πε-
ριεχύθη, περιεπλάκη, κατεφίλησεν. ἰθάκρουσε· κἂν
γὰρ θηρίον ἐκείνος ἦ, κἂν λίθος, κἂν ὄσιον, ὑπὸ τῆς
τοιαύτης καταμαλαχθεὶς φιλοφροσύνης ἡμερωθήσε-
ται· καὶ σαυτὸν μὲν ἀπαλλάξει τῶν ἐγκλημάτων,
ἐκείνον δὲ πρὸς εὐνοίαν ἐπισπασάμενος κερδανείξ.
Καὶ μὴ μοι λέγε, ὅτι Μισαρὸν ἐχθρὸν ἔχω, πονηρὸν,
διεφθαρμένον, ἀδιόρθωτον, καὶ καταλλάξαι αὐτὸν
οὐ δύναμαι. Οἷον γὰρ ἂν εἴπης, οὐκ ἔστι τοῦ Σαοῦλ
χεῖρων· ὅς καὶ ἅπαξ καὶ δις καὶ πολλάκις διασωθεὶς
ὑπὸ τοῦ Δαυὶδ, αὐτὸς μυριάκις ἐπεβουλεύσατο··
εἶτα ἀντὶ τούτων εὐεργετηθεὶς, ἔμενε τὴν ἐαυτοῦ
πονηρίαν διατηρῶν. Τί γὰρ ἔχεις εἰπεῖν; ὅτι γῆν
ἀπέτιμετο, καὶ ἐν ἀγρῷ ἠδίκησε, καὶ οἰκίας ὄρια ὑπερ-
έβη, καὶ ἀνδράποδα ἤρπασε, καὶ ὕθρισε, καὶ ἐπλεονέ-
κτησε, [548] καὶ εἰς πενίαν ἤγαγεν; Ἀλλ' οὕτως τὴν
ψυχὴν ἀφελέσθαι· ἐσπούδασεν, οὐχὶ δις καὶ τρίς καὶ πολ-
λάκις, ἀλλ' οὐδὲ τσαυτὰ εὐεργετηθεὶς, οὐδὲ εἰς τὰς χει-
ρας τὰς σὰς πολλάκις ἐμπεσῶν καὶ διασωθεὶς. Εἰ δὲ καὶ
τούτο, καὶ οὕτω πλεονεκτεῖ πάλιν ὁ Δαυὶδ, ὅτι ἀτελε-
στέροις ἐντρεφόμενος νόμοις, καὶ οὐδὲν ἀπαιτοῦσι τοιοῦ-
τον, πρὸς αὐτὴν τὴν κορυφὴν τὴν ἐν τῇ χάριτι ἐφθασε.
Καὶ σὺ μὲν πολλάκις ὑπὲρ τῶν παρελθόντων ὀργίζο-
μενος μνησικακεῖ; οὗτος δὲ καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων
δεδοικώς, καὶ εἰδὼς ἀκριβῶς ὅτι ἀοικητος αὐτῷ ἔσται
ἡ πόλις, καὶ ἀβίωτος ὁ βίος σώσαντι τὸν ἐχθρὸν, οὐκ
ἀφίστατο τῆς ἐκείνου κηδεμονίας, ἀλλὰ πάντα ἐπραττε
καθ' ἐαυτοῦ τὸν πολέμιον τρέφων. Τί δὴ ποτε ἐστίν,
εἰπέ μοι, ὅπῃ ἐγκλήμων τῷ ἐχθρῷ οὐ βούλει καταλλα-
γῆναι; τί γὰρ σε τοσοῦτον ἠδίκησε; Χρήματά σε ἀφεί-
λετο; ἀλλ' ἐὰν ἐνέγκης γενναίως τὴν ἀρπαγὴν, τοσοῦ-
τον κήψῃ μισθόν, ὅσον ἂν εἰ ταῖς τῶν πενήτων χερσὶν
ἐναπέθῃκας. Καὶ γὰρ ὁ πένησι δεδωκώς, καὶ ὁ τῷ
πλεονεκτῆσαντι μὴ ἐπιβουλεύσάμενος ἦ, καὶ καταρα-

σάμενος διὰ τὸν Θεὸν, τὰ αὐτὰ πεποιθήσιν. Ὅταν
οὖν ἡ ὑπόθεσις τῆς δαπάνης ἢ μία, εὐδὴλον ὅτι καὶ ὁ
στέφανος εἶς. Ἀλλ' εἰς ψυχὴν ἐπεβούλευσε καὶ ἀνελεῖν
ἐπεχείρησε; μαρτύριόν σοι τὸ πρῶτον λογιζέται, ἂν
τὸν ἐπιβούλον καὶ μέχρι τοσοῦτου τὴν ἐχθραν ἔξα, ἀ-
γόντα, ἐν τοῖς εὐεργεταῖς ἀριθμῆς, καὶ διατελῆς εὐ-
χόμενος ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ τὸν Θεὸν ἴκευ γενέσθαι
παρακαλῶν. Μὴ δὴ τοῦτο ἴδωμεν, ὅτι διεκίλυσεν ὁ
Θεὸς σφαγῆναι τὸν Δαυὶδ ὑπὸ τοῦ Σαοῦλ διωκόμενον,
ἀλλ' ὅτι διπλοῦν καὶ τριπλοῦν καὶ τετραπλοῦν στέφα-
γον μαρτυρίῳ ἐδύσατο ὁ ἀπὸ τῆς ἐκείνου ἐπιβουλῆς.
Ὁ γὰρ διὰ τὸν Θεὸν τὸν πολέμιον σώσας, τὸν ἅπαξ
καὶ δις καὶ πολλάκις τὸ δόρυ κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφα-
λῆς ἀκοντίζαντα, καὶ γενόμενος κύριος ἀνελεῖν, εἶτα
φεισάμενος, καὶ ταῦτα εἰδὼς ὅτι μετὰ τὴν φειδῶ
ταύτην πάλιν ἐπιθήσεται· εὐδὴλον ὅτι μυριάκις
ἐσφάγη τῇ προθέσει, μυριάκις δὲ σφαγῆς διὰ τὸν
Θεὸν, πολλοὺς ἔχει μαρτυρίου στεφάνους. Καὶ ὅπερ ὁ
Παῦλος ἔλεγεν, τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐλογιζέτο, καὶ καθ'
ἡμέραν ἀπέκρινε διὰ τὸν Θεόν. Δυνάμενος γὰρ ἀ-
νελεῖν τὸν ἐπιβουλεύοντα, διὰ τὸν Θεὸν οὐκ ἠθέλησεν,
ἀλλ' εἶλετο κινδυνεύειν καθ' ἐκάστην ἡμέραν μᾶλλον,
ἢ δικαίαν ἐργασάμενος σφαγῆν, ἀπὸ τοσοῦτων ἀπα-
λαγῆναι θανάτων. Εἰ δὲ τὸν μέχρι ζωῆς αὐτῆς ἐπι-
βουλεύοντα οὕτε ἀμύνεσθαι οὕτε μισεῖν χρὴ, πολλῶ
μᾶλλον τὸν εἰς ὅτιον ἄλλο ἀδικούντα τὸν ἔξω. Βούλει
μαθεῖν ὅτι δυνατόν, ἂν θέλωμεν, πάντα ἀνθρώπων
πρὸς ἡμᾶς ἀπεχθῶς ἔχοντα καταλλάξαι, κἂν πονηρός
τις καὶ διεφθαρμένος καὶ ἀδιόρθωτος ἦ; Τί λείοντος
ἀγριώτερον; ἀλλ' ὅμως τοῦτον ἡμεροῦσιν ἄνθρωποι,
καὶ ἡ τέχνη τὴν φύσιν βιάζεται, καὶ γίνεται προβάτου
παντὸς ἡμερώτερος καὶ ἐπιεικέστερος, ὁ πάντων θη-
ρίων ἀγριώτερος καὶ βασιλικώτερος, καὶ διὰ τῆς
ἀγορᾶς βαδίζει μηδένα φοβῶν ἡμερότητι. Τίνα οὖν
ἔξομεν ἀπολογίαν, τίνα συγγνώμην, θηρία μὲν ἡμε-
ροῦντες, ἀνθρώπους [549] δὲ λέγοντες μὴ δύνασθαι
καταπραθεῖν ποτὲ, μηδὲ πρὸς ἡμᾶς ἔχειν ἡδέως;
καίτοι γε τῷ θηρίῳ μὲν παρὰ φύσιν τὸ ἡμερον, τῷ
ἀνθρώπῳ δὲ παρὰ φύσιν τὸ ἀγριον; Ὅταν οὖν τῆς
φύσεως περιγινώμεθα, τίνα ἔξομεν ἀπολογίαν, προ-
αίρεισιν λέγοντες μὴ δύνασθαι διορθοῦν; Εἰ δὲ καὶ
ἀνίατα νοσεῖ, ἔσος σοι μερίζων ὁ πονός, τισούτως σοι
καὶ ὁ μισθὸς παραμένοντι; καὶ θεραπεύοντι τὸν νο-
σοῦντα ἀνίατα. Τί δὲ τοσοῦτον ἡμέροτηται τῷ ἐχθρῷ,
ὅτι ἀναδύῃ πρὸς τὴν ἐκείνου καταλλαγῆν; Εἰπέ σε
κακῶς, καὶ μοιχὸν καὶ πόρνον ἐκάλεσε; καὶ τί τοῦτο;
εἰ μὲν ἀληθῆ λέγει, διορθώσαι· εἰ δὲ ψευδῆ, καταγέ-
λασον. Εἰ σύννοιδας σαυτῷ τὰ εἰρημμένα, σωφρόνησον·
εἰ μὴ σύννοιδας, καταφρόνησον· μᾶλλον δὲ μὴ κατα-

^a Savil. ἐπιβουλεύσας, εἰ μοχ ἐν ἀγροῖς,

^b Fort. ἰδέσαστο.

bonisque proximi contabescit. Quale quid rex Gera-
rorum passus est: dum videret Isaaci quotidie augeri
facultates, timebat, et inde discedere justum cogebat.
Sed æquum est ipsa sacræ Scripturæ verba audire, ut
intelligamus inde quam benevolentiam Deus servis
suis præstat: *Sammabat autem, inquit, Isaac in terra
illa, et invenit in illo anno hordeum centuplum (Gen.
26. 12)*. Vides liberalitatem Domini? vides beneficen-
tiæ amplificationem? sed videamus etiam regis invi-
diam, quæ nascatur ob abundantiam justi. *Recede,*

*inquit, a nobis, quoniam potentior nobis factus es (1b.
v. 16)*. Et revera potentior erat, quippe qui supernum
in omnibus auxilium haberet, et a dextra Dei prota-
geretur. Quo igitur expellis justum? an nescis, quæ
quocumque ipsum contingat abire, in iis quæ Domini
sunt eum esse necesse sit? Licet enim in ipsam soli-
tudinem abire coegeris, æque potentem Dominum
habet, ut etiam ibi multo illustriorem eum reddat.
Per contraria enim maxime contraria frequenter
administrat. Ipsum decet gloria, etc.

HOMILIA XVIII.

De Odio et Inimicitii.

Si quis a proximo suo injuriam acceperit, in me-
moriam revocet Davidem atque animo imprimat, ut
dum fervet ira, recordatione hujus mitissimi et man-
suetissimi viri iracundiæ pelagus possit dissipare.
Quid enim est, quod fratrem tuum pro inimico repu-
tas? affecit te injuria? at nihil damni intulit. Aut
forte pecuniarum causa ipsum velut hostem observas?
ne, quaeso, ne iracundiæ funes rescicare differas: di-
lationes enim parium cunctationes; et si hunc diem
adjicias, magis erubescas; et si crastinum, majus
ejus erit dedecus; si vero etiam tertium apposueris,
major tibi ultra cunctanti pudor erit. Concedite mihi,
obsecro, ut libere ista dicam: efficite ut audiam, ex
continua ista doctrina vos aliquid profecisse: disce-
dentem hinc quempiam statim ambabus inimici ma-
nibus apprehensis, ipsum brachiis constrinxisse,
exosculatum esse, lacrymas profudisse: licet enim
vel bellua ille sit, etiamsi lapis aut aliud quidvis,
ejusmodi tamen benignitate emollitus mansuescet.
Ac tu quidem hoc facto teipsum a culpa liberabis,
illum vero ad benevolentiam reductum lucrifacies. Et
ne mihi dixeris, Scelustum inimicum habeo, impro-
bum, perditum, inemendabilem, nec illum reconci-
liare valeo. Qualemcumque enim dixeris, deterior
Saul non erit, qui semel ac iterum, et sæpius a
Davide servatus, eidem sæpissime insidiatus est; et
cum adhuc beneficiis ab eo cumularetur, in malitia
retinenda perstitit. Quid enim dicere possis? an quod
solum tuum arando abscederit? quod agro damnum
intulerit? quod ædium limites transierit? quod man-
cipia tua interverterit? quod ignominia te affecerit?
quod aliena invadente ad paupertatem redegerit? At-
qui nondum animam tibi auferre conatus est, idque se-
mel et iterum et frequenter, et quidem tot acceptis be-
neficiis; neque in manus tuas sæpe incidens servatus
est. Et ut hoc ita sit, adhuc tamen David præcellit; qui-
ppe qui imperfectioribus et nihil ejusmodi exigentibus
legibus innutritus, ad apicem legis gratiæ contendens
te antevertit. Ac tu quidem haud raro præteritarum
rerum causa conceptam iram foves: hic vero etiam
dum impendentia mala metuit, probeque novit nus-
quam in civitate sibi locum fore, sed vitam plane
miseram, si hostem incolumem dimitteret, nihilomi-
nus suam pro inimico sollicitudinem non deseruit, sed
omnia humanitatis officia illi exhibens contra se-
ipsum hostem nutrit. Quid igitur, quaeso, objicias,
dum inimico non vis reconciliari? quamam tanta af-

fecit te injuria? Pecuniis forte te spoliavit? at si ge-
neroso animo istam rapinam feras, tantam mercede-
dem accipies, quantum si in pauperum manibus re-
posuisses. Idem enim est, sive qui egenis elargiatur
pecunias, sive ob Dei amorem insidias non molitur,
aut etiam mala dicat illi qui alienis inhiat. Cum enim
eadem utrobique impendii sit intentio, palam est
eamdem quoque fore coronam. Sed forte vitæ tuæ
insidias struxit, ac te occidere conatus est? at si in-
sidiatorem et eoque te hostiliter insectantem in
benefactorum numero censeas, Deumque, ut veniam
ipsi dare dignetur, orare non desinas, pro martyrio
tibi hoc reputabitur. Ne porro hoc attendamus, quod
Deus inhibuerit, ne David a Saule insequente interfir-
ceretur; sed quod duplici, triplici et quadruplici
martyrii corona ob eas quas pertulit insidias ornatus
fuerit. Etenim qui Dei amore hostem servavit, illum,
inquam, qui semel atque iterum et sæpius hastam in
caput suum contorsit, et cum in sua potestate illum
haberet, a necesse tamen ejusdem abstinuit, non igna-
rus fore ut postquam ei pepercisset, deinde se inva-
deret; illum perspicuum est, sæpissime voluntate
mortuum esse; sæpissime vero propter Deum mor-
tuus, multas martyrii laureolas obtinet. Et quod
Paulus dicebat, hoc ipsum hic noster animo versabat,
et quotidie mortem propter Deum oppetebat (1. Cor.
15. 31). Cum enim sibi perniciem molientem inter-
ficere posset, propter Deum noluit, sed potius singu-
lis diebus pericula subire, quam justa etiam cade
patrata, a tot mortibus liberari, elegit. Quod si ad vi-
tam usque etiam insidiis grassantem ulcisci atque
odio prosequi nefas sit, multo minus eum oportebit,
qui alia quavis nos in re externa injuria affecit. Vis
porro intelligere, facile esse si modo velimus, om-
nem hominem male erga nos affectum, quantumvis
improbus quis et perditus ac incorrigibilis fuerit, re-
conciliari? Quid quaeso leone ferocius? illum tamen
homines mansuetum reddunt, et naturam ars coer-
cet, ac quavis ove mitior et lenior evadit, qui alio-
quin omnibus bestiis savior est et angustior, jamque
per medium forum ambulans, nemini ullum terro-
rem ob mansuetudinem incutit. Quam igitur excu-
sationem habebimus, quam veniam, si belluas quidem
domemus, homines autem numquam nos mitigare,
aut ut bene erga nos afficiantur, efficere posse dica-
mus? maxime cum mansuetudo præter naturam bes-
tiarum, ferocitas autem ab hominum natura aliena
sit? Cum igitur natura superiores simus, quid nos

excusabit, si liberam voluntatem nos corrigere posse negemus? Quod si forte insanabilis videatur alicujus morbus, cogita, quanto major labor in medicando fuerit, tanto tibi perseveranti et desperate laborantem curanti ampliorem mercedem futuram. Sed quidnam tam grave in te admisit inimicus, quod tantopere reconciliationem ipsius refugas? Maledixit tibi? adulterum, fornicatorem appellavit? at quid tum postea? si quidem vera objicit, emenda; si falsa, irride. Si tibi eorum quæ objecit conscius sis, respisce; si minus, contemne: imo non solum iride et contemne, sed etiam gaude et exulta, secundum dictum Domini: *Cum enim, inquit, exprobraverint vobis, et ejecerint nomen vestrum tanquam malum, propter Filium hominis mentientes, gaudete in illa die et exultate, quoniam merces vestra multa est in celo (Luc. 6. 22. 23)*. Si vera dixerit, ac tu quidem æquo animo ista verba tuleris, nec vicissim illum contumelia affeceris aut convicia dixeris, sed vehementer ingemueris, ac delicta tua damnaveris, non minorem quam prior illo mercedem consequeris. Frequenter enim quæ laudando et gratificando non effecerunt amici nostri, hæc præstiterunt inimici maledictis lacessendo, etiamsi vera objiciant. Illi enim, ut consentaneum est; gratificantes, sive etiam assentantes, superbix malum in nobis augeat: hi vero odio perciti crimina exprobrant, et nos ad vitiorum correctionem compellunt; sitque odium maximæ utilitatis occasio. Ne igitur dicamus, Exacerbavit me quidam; aut, Aliquis me perpulit ut verba pudenda dicerem: nos abique istorum causa sumus. Si enim rem bene inquirere et æstimare velimus, non solum inimicus, sed ipse etiam diabolus ad iram nos permovere non poterit: quod quidem ex illa de Davide historia perspicuum est. Cum enim is ad Saûlem dixisset, *En oram chalydis tuæ in manu mea (Reg. 21. 15)*, et reliqua quæ tibi ad Saûlem pro sui defensione dixit; mox ille, *Num tua hæc vox est, fili mi David (Ib. v. 17)*? Proh quanta repente ob verborum lenitatem in hoc effrato homine facta est mutatio! qui enim nunquam vel nudo illum nomine vocare dignatus est, imo etiam ipsius alloquutionem detestatus, nunc in suam familiam referens, filium eundem appellat, et ad ipsum vocis sonum mox incallescibat. Et sicut pater aliquis, sera filii sui alicundo redeuntis voce audita, non ad aspectum solum, sed etiam ad ipsam vocem excitatur: ita Saûl, postquam verba Davidis ingressa inimicitias illi animo emisissent, de cætero justam agnovit, et affectu uno deposito, alium assumpsit: ejecta enim ex animo ira, benevolentiam ac commiserationem suscepit. Quid igitur Davide aut beatius aut sublimius? hic siquidem ex homicida patrem fecit, ex lupo ovem; hic fornacem iracundiæ largo rore complevit, tempestatem tranquillam reddidit, et omnem furoris fervorem restinxit. Ne igitur illud solum cogitemus, carissimi, ut nihil ab hostibus damni patiamur, sed ne mali quidquam ipsis inferamus: et nihil mali patiemur, etiamsi innumeras feramus molestias. Sic nec David

cum in exilium actus et exagitatus gravissimis insidiis appeteretur, quidquam mali tulit; sed hoste ipso clarior et augustior, adeoque omnibus hominibus et Deo ipsi gratior evasit. Quod enim damnum tulit, cum a Saûle tam multa perpeteretur? annon in hodiernum usque diem tum in terra notus tum in celo clarus decantatur? annon ineffabilia illa bona et cæleste regnum ipsum manent? Quid vero commodi reportavit miser ille et infelix, qui tantopere Davidi insidiatus est? nonne et regno excidit, et una cum filio miserabili morte periit, atque ab omnibus insuper accusatur? et quod hisce omnibus gravius est, æterna nunc luit supplicia? Si quando igitur inimicum tuum videas, aut mente cogites, ne dicas, Hæc et illa passus sum, hæc et illa audiui; ne videlicet hæc ratione iram incendas et inflammationem vehementius augeas; sed quæcumque molesta audieris aut passus fueris, omnia oblivioni tradis; si vero in mentem tibi venerint, diabolo hæc imputa: ac interim reputa, si quando bene tibi dixerit aut fecerit, et continuo dissolves inimicitiam. Si etiam cum aliquo expostulare aut disceptare velis, deposito ante affectu iraque compressa, ita demum coarctæ et rationes exige: ita enim facile superare poteris. Etenim cum irascimur, neque dicere neque audire quidquam recte valemus; a perturbatione vero liberi, nec ipsi umquam verbum asperum efferemus, nec dicentibus aliis auscultabimus. Non enim tam eorum quæ dicuntur natura, quam præconceptione animo odium exasperare nos consuevit. Et veluti cum nox est, frequenter etiam præsentem non cognoscimus amicum; die autem facto, procul etiam hunc conspicientes novimus: ita in odio atque inimicitias contingere solet: quamdiu enim alienis invicem sumus animis, et aliorum voces audimus, et vultum animo corrupto intuemur; postquam vero iram deposuimus, mox hostilis antea et tristis vultus gratus et amabilis apparat. Si vero adversarius crimen aliquod, cujus tibi conscius es, objecerit; tu vero hoc audito, illum non vituperaveris, sed amare potius iugemiscens Deum oraveris, mox omne delictum deposuisti. Et ne putes, nos leviter te consolari, testimonium ex divinis literis afferemus. Pharisæus erat et publicanus: hic ad extremam malitiam progressus, ille vero justitiæ studiosus erat: et ambo ad templum ascenderunt, ut orarent. Tunc ille stans dicebat: *Gratias tibi ago, Deus, quod non sim sicuti cæteri hominum, raptores, injusti, aut etiam sicut publicanus iste (Luc. 18. 11. 12)*. Publicanus vero procul stans, illum non vicissim contumelia affecit, non maledicta regessit, nec absurdum quid dixit, quælia in dies nos mutuo conviciantes dicimus, sed amare gemens pectusque tundens, hoc unum dixit: *O Deus, Propitius esto mihi peccatori (Ibid. v. 13)*: et descendit justificatus. Vidisti quam subito? Accepit probum, et abstersit probum; agnovit delicta et deposuit delicta; factaque est criminis accusatio, abolitio criminis, et hostis etiam invitatus sit benefactor. Quid queso isto beatius fuerit? quid ad peccatorum

γελότης, μηδὲ καταρροήτης μόνον, ἀλλὰ χαίρα καὶ σκίρα κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου λόγον. Ὅσιον γάρ, φησὶν, *ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ ἐκβάλωσιν τὸ ὄνομα ὑμῶν ὡς πορνῶν, ἔστανεν τοῦ Ἰησοῦ τοῦ ἀνθρώπου ψευδόμενοι, χάριτες ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ καὶ σκιρτήσατε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολλὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Εἰ δὲ ἀληθεύων εἶπη, σὺ δὲ μετ' ἐπισεικείας ἐνέγκης τὰ ῥήματα, καὶ μὴ ἀνθυβρίσης μηδὲ λοιδόρησης, ἀλλὰ στενάξῃς πικρῶς καὶ καταγνῶς τῶν πεπλημμελημένων, οὐκ ἰλάττονα τοῦ προτέρου καρπώση μισθόν. Πολλάκις γὰρ ἂ οὐκ ἐποίησαν φίλοι ἐπαινοῦντες καὶ χαριζόμενοι, ἐποίησαν ἐχθροὶ κακῶς λέγοντες, καὶ ἀληθεύει. Οἱ μὲν γὰρ ὡς εἰκὸς χαριζόμενοι, εἶτε καὶ κολακεύοντες, πρὸς μείζονα ἔγκον τὴν νόσον ἐπαίρουσιν· οἱ δὲ ὑπὸ τῆς ἐχθρας κινούμενοι, καὶ τὰ ἁμαρτήματα ὀνειδίζοντες, εἰς ἀνάγκην ἐνεσθλον διορθώσεως, καὶ γέγονεν ἡμῖν ἡ ἐχθρα μεγίστη, ὡφέλειας ὀπίθεσις. Μὴ τοίνυν λέγωμεν, ὅτι Ὁ δεινὰ με παρώξυνε, καὶ ὁ δεινὰ με προήγαγεν εἰπεῖν ῥήματα αἰσχρά· ἡμεῖς τούτων αἰτιοὶ πανταχοῦ· ἂν γὰρ θέλιωμεν φιλοσοφεῖν, οὐ μόνον ἐχθρὸς, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ὁ διάβολος ἡμᾶς δυνήσεται πρὸς ὀργὴν κινήσει. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῆς περὶ τὸν Δαυὶδ ἱστορίας ὅηλον. Αὐτοῦ γὰρ εἰπόντος, Ἰδοὺ τὸ πτερόν μου τῆς διακλιθῆς ἐν τῇ χειρὶ μου, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἃ μετὰ τούτων ἀπελογήσατο τῷ Σαουλ· ἐκείνός φησιν, Ἡ φωνὴ σου αὐτῇ, τέκνον Δαυὶδ; Ὡ πόση διὰ τῆς τῶν ἐκείνου ῥημάτων ἐπισεικείας τῷ τεθηρωμένῳ τούτῳ ἄθρόον γέγονεν ἡ μεταβολή! ὁ γὰρ μηδὲ ἀπὸ φιλοῦ τοῦ ὀνόματος ἀνεχόμενος αὐτὸν καλῆσαι ποτὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν αὐτοῦ μισῶν τὴν προσηγορίαν, καὶ εἰς συγγένειαν αὐτὸν ἤγαγε, τέκνον αὐτὸν προσεῖπεν, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν φθόγγον διεθερμαίνετο τῆς φωνῆς. Καὶ καθάπερ πατὴρ χρονίας ἀκούσας φωνῆς παιδὸς ἐπανεληθόντος ποθὲν, οὐχὶ πρὸς τὴν ὕψιν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν φωνὴν αὐτὴν διεγείρεται· οὕτω καὶ ὁ Σαουλ, ἐπειδὴ τὰ ῥήματα τοῦ Δαυὶδ εἰσεληθόντα τὴν ἐχθραν ἐξέβαλεν, ἐπέγνω λοιπὸν τὸν ἄγιον, καὶ πάθος ἀποθήμενος, πάθος ἰδέξατο· ἐκβαλὼν γὰρ θυμὸν, εὐθυμίαν ἰδέξατο καὶ συμπάθειαν. Τί τοῦ Δαυὶδ μακαριώτερόν τε καὶ ὑψηλότερον; ὅτι τὸν ἀνδροφόνον πατέρα ἐποίησε, καὶ τὸν λύκον πρόβατον, καὶ τὴν κάμινον τῆς ὀργῆς δρόσου [550] πολλῆς ἐνέπλησε, καὶ τὰ κύματα εἰς γαλήνην μετέβαλε, καὶ τὴν φλεγμονὴν τοῦ θυμοῦ κατέσβεσεν ἤπασεν. Μὴ τοῦτο τοίνυν μόνον σκοτώμεν, ἀγαπητοί, ὅπως μηδὲν πάθωμεν παρὰ τῶν ἐχθρῶν κακόν, ἀλλ' ὅπως μηδὲν αὐτοὺς ἡμεῖς ἐργασώμεθα δεινόν· καὶ οὐδὲν πεισόμεθα κακόν, καὶ μυρία πάσχωμεν δεινὰ· ὡσπερ οὖν οὐδὲ ὁ Δαυὶδ φυγαδευόμενος, ἐλαυνόμενος, μέχρι τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἐπιβουλεύμενος, ἔπαθέ τι δεινόν, ἀλλὰ τοῦ πολεμίου λαμπρότερος ἦν καὶ σημαντότερος, καὶ ποθεινότερος ἔπασεν, οὐκ ἀνθρώποις μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ τῷ Θεῷ. Τί γὰρ ἰδικήθη ὁ ἅγιος ἐκεῖνος τότε, τοσαῦτα παθὼν παρὰ τοῦ Σαουλ; οὐχὶ μέχρι τῆς σήμερον ἡμέρας ᾄδεται· καὶ λαμπρὸς μὲν ἐν γῆ, λαμπρὸς δὲ ἐν οὐρανῷ; οὐχὶ τὰ ἀπέρβητα αὐτὸν ἀγαθὰ μένει, καὶ ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία;

Τί δὲ ὠφέλησεν ὁ ταλαίπωρος; ἐκ. τ. ο. καὶ ἄθλιος, τοσαῦτα ἐπιβουλεύσας; οὐχὶ καὶ τῆς βασιλείας ἐξέπεσε, καὶ ἐλευθέρων ὑπέστη θάνατον μετὰ τοῦ παιδός, καὶ παρὰ πάντων κατηγορεῖται; καὶ τὸ δὴ χαλεπότερον, τὰς ἀθανάτους ἐκδιχεται νῦν τιμωρίας. Ὅταν οὖν τὴν ἐχθρὸν ἴδῃ τὸν σὸν, ἢ καὶ εἰς νοῦν λάθῃ, μὴ τοῦτο λέγε, ὅτι τὰ καὶ τὰ ἔπαθον, τὰ καὶ τὰ ἤκουσα. καὶ τὸν θυμὸν διὰ τούτων ἀνάψῃς, καὶ τὴν φλεγμονὴν εἰς ἔγκον ἐπάρῃς μείζονα· ἀλλ' ὅσα μὲν ἤκουσας καὶ ἔπαθες λυπηρὰ, πάντα ἐπιλανθάνου· εἰ δὲ καὶ ἀναμνησθῆς, τῷ διαβόλῳ ταῦτα λογίζου· σὺλλεγε δὲ εἰ τί σοι χρηστὸν εἶπε πώποτε καὶ ἐποίησε, καὶ ταχέως καταλύσεις τὴν ἐχθραν. Κἀν ἐγκαλεῖν καὶ διαλέγεσθαι μέλλῃς, πρότερον τὸ πάθος ἐκβαλόν, καὶ τὸν θυμὸν σέβας, οὕτως ἔλεγχε καὶ εὐθύνας ἀπαίτει, καὶ δυνήση περιγενέσθαι βρόδιω. Θυμούμενοι γὰρ οὐτε εἰπεῖν οὐτε ἀκούσαι τι δυνησόμεθα ὑγιές· ἀπαλλαγέντες δὲ τοῦ πάθους, οὐτε αὐτοῖ βῆμα ποτε ἐξίσομεν τραχὺ, οὐτε ἕτερον λεγόντων οὕτως ἀκουσόμεθα. Οὐ γὰρ οὕτως ἡ τῶν λεγομένων φύσις, ὡς ἡ τῆς ἐχθρας πρόληψις ἡμᾶς ἀγριοῦν εἴωθε. Καθάπερ γὰρ νυκτὸς παρούσης, οὐδὲ παρόντα πολλάκις ἐπιγινώσκωμεν φίλον, ἡμέρας δὲ γενομένης καὶ πόρρωθεν αὐτὸν ὀρῶντες γνωρίζομεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐχθρας συμβαίνειν εἴωθεν· ἕως μὲν ἂν ὤμεν ἀπῶς πρὸς ἀλλήλους ἔχοντες, καὶ φωνῆς ἕτερον ἀκούομεν, καὶ ὕψιν μετὰ διεφθαρμένης βλέπομεν γνώμης· ἐπειδὴ δὲ ἀποθώμεθα τὴν ὀργὴν, ἢ πρὸ τούτου πολεμία ὄψις καὶ ἀτῆς, ποθεινὴ καὶ ἐπιχαρὶς φαίνεται. Ὅταν δὲ ὀνειδίῃ σε ὁ ἐχθρὸς ἁμαρτήμα ἢ σαυτῷ σύνοιδας, σὺ δὲ ἀκούσας ἐκείνον μὲν μὴ ὑβρίση, στενάξῃς δὲ πικρὸν, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλέσῃς, εὐθέως ἀπέθου τὴν ἁμαρτίαν ἄπασαν. Καὶ ἴνα μὴ νομίση ἡμᾶς ἀπλῶς σε ψυχαγωγεῖν, ἀπὸ τῶν θεῶν Γραφῶν τὴν μαρτυρίαν παρέξομεν. Φαρισαῖός τις ἦν καὶ τελώνης, ὁ μὲν εἰς ἐσχάτην κακίαν ἐληλακώς, ὁ δὲ δικαιοσύνης ἐπιμελόμενος· καὶ ἀνῆλθον ἀμφοτέροι εἰς τὸ ἱερὸν προσεῦξασθαι. Εἶτα ἐκεῖνος στὰς ἔλεγεν, Ὁ Θεός, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι οὐκ εἶμι ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἄρπιας, π. ἰσονέκται, ἢ καὶ ὡς οὗτος ὁ τελώνης. Ὁ δὲ τελώνης πόρρωθεν ἐστῶς, οὐκ ἀνυβρίσεν, οὐκ ἀνταλοιδόρησεν, οὐκ εἶπέ τι τῶν ψυχρῶν ῥημάτων, ἢ καθ' ἑκάστην ἡμέραν αἰτήλου; πλύνοντες λέγομεν, ἀλλὰ πικρὸν στενάξας, καὶ πατάξας τὸ στήθος, τοῦτο [551] μόνον εἶπεν· Ὁ Θεός, Ἰδοσθητέ μοι τῷ ἁμαρτωλῷ· καὶ κτηῆθε διδικιωμένοι. Εἶδες τάχος; κατεδέξατο δεινός, καὶ ἀπενήφατο δεινός· ἐπέγνω τὰ ἁμαρτήματα· καὶ ἀπέθετο τὰ ἁμαρτήματα, ἢ ἡ κατηγορία τῆς ἁμαρτίας γέγονεν ἀναίρεσις τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὁ ἐχθρὸς ἄκων εὐεργέτης καθίσταται. Ἄρα τί τούτου γένοιτ' ἂν μακαριώτερον; τί δὲ εὐκολώτερον πρὸς ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγὴν; πόσα γὰρ ἴδοι καμῖν τὴν τελώνην, νησταύοντα, ἀγρυπνοῦντα, χαμενουῦντα, τὰ δὲντα τοῖς δεομένοις παρέχοντα, ἐν σποδῷ καὶ σάκκῳ καθήμενον ἐν πολλῷ τῷ χρόνῳ, ὡστε δυνηθῆναι τὰ ἁμαρτήματα

* Savil πολεμία καὶ ἐχθρὰ φωνή, προσπνῆς καὶ ἰζιότης, καὶ ἡ πολεμία ὄψις καὶ ἀτῆς.

ἀποθέσθαι ἐκ τῶνα; Καὶ νῦν οὐδὲν τούτων ποιήσας, διὰ ψιλοῦ ῥήματος πᾶσαν ἀπέθετο κακίαν καὶ τὰ δυνεῖδη, καὶ αἱ λοιδορίαι τοῦ δόξαντος αὐτὸν ὑβρίζειν χωρὶς ἰδρωτῶν καὶ πόνων καὶ χρόνου μακροῦ στέφανον αὐτῷ δικαιοσύνης ἐκόμισαν. Διὰ τοῦτο καὶ ὑπερεὔχεσθαι τῶν ἐχθρῶν προσέταξεν ὁ Θεός, ὡς μὴ μόνον ἀφίναί αὐτοῖς τὰ ὄφει[λ]ήματα, ἀλλὰ καὶ εἰς τοὺς πρώτους τῶν φίλων αὐτοῦς ἀριθμεῖν. Ἐὰν δὲ ἀδικῆς μὲν μηδὲν, ἀποστρέφῃ δὲ καὶ οὐχ ἡδέως ὄρξῃ, καὶ τὸ τραῦμα ἔχῃς ἐνακαμάζον σου τῇ ψυχῇ, οὕτω τὴν ἐντολὴν ἐποίησας, ἣν προσέταξεν ὁ Χριστός. Πῶς οὖν αὐτὸς Πλεων γενέσθαι τὸν Θεὸν παρακαλεῖς, τοῖς εἰς σὲ παπλημμελήκοσιν οὕτω γεγωνῶς Πλεως αὐτός; Εἰ δὲ βούλει γνῶναι ὅτι, καὶ ἡμεῖς παρακαλέσωμεν ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν καὶ ἡδικηκότων ὁ Θεός, οὐκ ἀφίησιν, ἐὰν μέλλωσι γενέσθαι χεῖρους διὰ τῆς ἡμετέρας ἀνεξικακίας, ἰστοροῖαν ὑμῖν ἐρῶ παλαιάν. Κατεδάλησέ ποτε τοῦ Μωυσέως ἡ Μαριάμ· τί οὖν ὁ Θεός; λέπραν ἐπαφῆκεν αὐτῇ, καὶ ἀκάθαρτον ἐποίησε, καί τοι τὰ ἄλλα οὖσαν ἐπεικίη τῆ καὶ σῶφρονα. Εἶτα τοῦ Μωυσέως αὐτοῦ ὑβρισμένου παρακαλοῦντος, ἰκετεύοντος ἀφίναί τὴν ὀργὴν, οὐκ ἠνέσχετο ὁ Θεός, ἀλλὰ τί ἐρη; Εἰ πατέρα εἶχε, καὶ ἐξ ὕψους αὐτὴν ἐποίησεν, οὐκ ἂν ἤνεγκε τὴν ἐπιτίμησιν; Σὲ μὲν οὖν ἀποδέχομαι τῆς πραότητος; καὶ τῆς ἀνεξικακίας, ἐμὲ δὲ ὑδέπω αὐτὴν ἀφίναί δει τῆς κολάσεως. Ἄναμνησθη τοῖνον τῆς φοβερᾶς κρίσεως, καθ' ἣν ἅπαντα γυμνά καὶ τετραχηλισμένα ἐννόησον ὅτι τὰ κρυπτόμενα νῦν ἀνακαλύπτονται τότε. Ἄν τοῖνον ἀφῆς τῷ πησῖον τὰ ἁμαρτήματα ἅπερ ἀποκαλύπτεσθαι μέλλει τότε, ταῦτα ἐναυθῶ ἀφανίζονται πάντα, καὶ ἀπελεύσῃ μηδὲν ἐπισυρόμενος ὢν ἐπλημμέλης. Ὡστε μέγιστον λαμβάνεις, ἡ δίδου. Καὶ γὰρ πολλάκις ἡμαρτήκαμεν τοιαῦτα, ἀ μηδεὶς ἕτερος εἶδεν. Εἶτα ἐνοουῦντες ὅτι κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἅπαντα κείσεται ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα ἐν τῷ κοινῷ τῆς οἰκουμένης θεάτρῳ, οὐ τῆς κολάσεως χαλεπώτερον ἀγλήσομεν κινυόμενοι καὶ ἀγρόμενοι τῷ συνεῖδῳ; Ἄλλὰ τὴν τοσαύτην σου αἰσχύνην, τὰ τοσαῦτα ἁμαρτήματα ἔστιν ἀπονήσασθαι διὰ τῆς εἰς τὸν πλησίον συγχωρήσεως. Καὶ, εἰ βούλεσθε, ἀκούσατε ταύτης τῆς ἐντολῆς τὴν δύναμιν· Ἐὰν στή Μωυσεὶς καὶ Σαμουὴλ, φησὶν, οὐκ ἔστιν ἡ ψυχὴ μου πρὸς αὐτούς. Ἄλλ' ἄμας, οὐς οὐκ ἠδύνατο Μωυσεὶς καὶ Σαμουὴλ ἐξαρπάσαι τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, αὐτὴ δύναται ἐξαρπάσαι ἡ ἐντολή. Διὰ τοῦτο ἐκεῖνος, οἷς ταῦτα εἶπε, συνεχῶς παρεκέλευε λέγων· Κακίαν ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ μὴ μνησικακεῖτω ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν· καὶ, τὴν κακίαν τοῦ πλησίον ἡμῶν μὴ λογίσεσθε. [552] Εἰ δὲ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾶν κελεύμεθα, ὅταν καὶ τοὺς φιλοῦντας μισῶμεν, ποίαν εἴσομεν δίκην; Εἰ ὁ τὸν φιλοῦντα ἀγαπῶν, οὐδὲν ἐλεόν ἔχει τῶν τελωνῶν· ὁ τὸν οὐδὲν ἀδικούντα μισῶν,

ποῦ στήσεται; πῶς δὲ ἐκφεύξεται; γίενναν, τῶν ἔθνικῶν χείρων γενόμενος; Εἰ ὁ μὴ φίλων τῶν ἀδελφῶν, καὶ χρημάτων κενώσῃ, καὶ ἐν μαρτυρίῳ διαλάμψῃ, οὐδὲν ἀνυεῖ πλέον· ὁ πολεμῶν τῷ μηδὲν ἡδικηκότῃ, ἐννόησον πόσης ἂν εἴη τιμωρίας δίκης. Εἰ τοῖς τὰ εἰς αὐτοὺς μὴ συγχωροῦσιν ἁμαρτήματα, οὐκ ἀφίησιν ὁ Θεός· τοῖς τοῦ; οὐδὲν ἡδικηκότας ἀδικεῖν ἐπιχειροῦσι, ποίαν ἀφρονεῖ δώσει; Τί τοῖνον μαχόμεθα πρὸς ἀλλήλους; εἰκῆ, τί πολεμοῦμεν ἀλλήλοις, προσεταγμένοι καὶ τοὺς μισοῦντας φιλεῖν; τί λέγεις, ἀνθρωπε· ἐχθρὸν ἔχεις καὶ οὐ καταίχῃ; οὐ γὰρ ἀρκεῖ ἡμῖν ὁ διάβολος, ὅτι καὶ ὁμογενεῖς ἐπισπώμεθα; Εἴθε μήτε ἐκείνος ἠθέλασεν ἡμῖν πολεμεῖν, εἴθε μηδὲ ἐκεῖνος διάβολος ἦν. Οὐκ οἶσθα πόση ἡδονὴ μετὰ τὰς καταλλαγάς; Τί γὰρ, εἰ καὶ ἐν ἐχθρῶ οὐ σφόδρα φαίνεται; Εἰ δὲ λέγεις ὅτι φλεγμαίνεις τῆς ὕβρεως μεμνημένος, ἀναμνήσθητι εἰ γέγονέ σοι καλὸν παρὰ τοῦ λελυπηκότος, καὶ ὅσα ἕτεροις σὺ διέθηκας κακὰ, καὶ ταχῶς καταλύσεις τὴν ἐχθραν. Οὐδὲν γὰρ τοσοῦτον κακῶς ἐπάθεθ, ὅσον σαυτὸν ἐργάσῃ μνησικακῶν κακῶν. Πῶς γὰρ ἐπιτεύξῃ συγγνώμης, ἢς ἕτεροις σὺ μεταδίδως; Ἐλλήνων παῖδες οὐδὲν μέγα προσδοκίοντες, πολλάκις ἐπὶ ἀνεξικακίᾳ ἐφιλοσόφησαν· καὶ σὺ ὑπὲρ οὐ τὴν ψυχὴν ὁ Χριστὸς, ἔδωκε, καὶ οὐδὲ σφαγήναι παρητήσατο, ἐχθροῦ δντος, καὶ ἐπὶ τοιαύταις ἐλπίζει μέλλων ἀποδημεῖν, ἀναδύη καὶ ὀκνεῖ πρὸς τὴν καταλύσαι τὴν ἐχθραν; Καὶ ὅπερ ὁ χρόνος ποιεῖ, τοῦτο οὐκ ἀνέχῃ πρὸ τοῦ χρόνου ποιῆσαι διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον, ἀλλ' ἀμισθὶ μᾶλλον ἢ ἐπὶ μισθῷ βούλει σθεσθῆναι τὸ πάθος; Οὐδὲ γὰρ, ἂν ἀπὸ τοῦ χρόνου γένηται τοῦτο, ἔσται σοὶ τι πλέον, ἀλλὰ καὶ πολλὴ ἡ κολασία, ὅτι ὅπερ ὁ χρόνος εἰργάσατο, τοῦτο ὁ Θεοῦ νόμος; οὐκ ἐπεισέ σε ποιῆσαι. Διὰ γὰρ τοῦτο μάλιστα σοὶ μισθὸν ἄρατον πορίζει, ἵνα φθάσῃς ἐκείνων· ὡς, ἐὰν παρακληθῆς καταλλαγῆς, οὐκ ἔτι τῆς τοῦ Θεοῦ προσταγῆς γέγονεν ἡ φιλία, ἀλλὰ τῆς ἐκεῖνου σπουδῆς· διὸ καὶ ἀστεφάνωτος ἀναχωρεῖς, ἐκείνου τὰ βραβεῖα λαμβάνοντος. Λησται κοινωνοῦντές τισιν, οὐκέτι εἰσι λησται πρὸς οὐς ἂν κοινωνήσωσιν, ἀλλὰ μεταβάλλει τὸν τρόπον ἡ τράπεζα, καὶ τοὺς τῶν θηρίων ἀγρωτέρους προβάτων ἡμερωτέρους ποιεῖ· ἡμεῖς δὲ τοιαύτης τραπέζης μετέχοντες, τοιαύτης κοινωνοῦντες τροφῆς, ὅπως ὄμεθα κατ' ἀλλήλων; καὶ πῶς οὐκ ἂν εἴμεν καὶ τῶν θηρίων χεῖρους; Διὰ τοῦτο ἡμεῖς μὲν ἀθεονέστεροι, ὁ δὲ πάντων ἡμῶν πολέμιος ἰσχυρότερος καθ' ἑκάστην γίνεται τὴν ἡμέραν. Οὐ γὰρ μετ' ἀλλήλων κατ' ἐκείνου φραττόμεθα, ἀλλὰ μετ' ἐκείνου κατ' ἀλλήλων ἰστάμεθα, καὶ αὐτῷ στρατηγῷ πρὸς τὰς τοιαύτας παρατάξεις; κεχρημέθα. Οὐ τὴν στρατηγίαν ἐκφύγοιμεν, χάριτι τοῦ Χριστοῦ, ὃ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[553] ΛΟΓΟΣ ΙΘ'.

Περὶ λύπης καὶ ἀθυμίας.

Τὴν ἀθυμίαν ἐνέθηκεν ἡμῶν ὁ Θεός τῇ φύσει, οὐχ ἵνα ἀπλῶς καὶ ἀκαίρως καὶ ἐν τοῖς ἐναντίοις αὐτῇ χρώμεθα πράγμασιν, οὐδ' ἵνα φθειρωμεν ἑαυτούς,

ἀλλ' ἵνα τὰ μέγιστα κερδάνωμεν ἐξ αὐτῆς. Καὶρὸς γὰρ ἀθυμίας, οὐχ ὅταν πάσχωμεν κακῶς, ἀλλ' ὅταν ὀρῶμεν κακῶς. Ἡμεῖς δὲ τὴν τάξιν ἀντεστρέψαμεν, καὶ τοὺς καιροὺς ἀνῆλλαξάμεθα· καὶ ποιῶντες μὲν

remissionem facilius? Quantum laborandum publicano fuisset, jejunando, vigilando, lumi cubando, facultates pauperibus erogando, longoque tempore in cinere et sacco sedendo, ut peccata a se amoliri posset? Jam vero nihil horum fecit, sed nudo verbo totam malitiam et probra exiit; conviciaque illius, qui ei insultare videbatur, absque sudore et labore longaque mora, justitiæ coronam ei attulerunt. Ideo etiam Deus pro inimicis orare præcepit, ut non solum illis debita condonemus, sed inier præcipuos quoque amicos eos numeremus. Quod si nihil quidem injuste agas, alios autem averseris nec libenter videas, vulnusque in animo tuo invalescens habes; nondum præcepto satisfacisti, quod Christus dedit. Quomodo igitur Deum, ut tibi placatus sit rogas, cum ipse alii, qui in te deliquerunt, nondum sis placatus? Quod si cognoscere lubet, Deum inimicis nostris non parcere, nobis etiam pro iisdem orantibus, si per clementiam nostram futuri sint deteriores, antiquam vobis narra- bo historiam. Obloquuta fuit olim Moysi soror ipsius Maria. Quid ergo Deus? lepram ei immisit (*Num. 12. 10*) et immundam fecit, licet in cæteris justa et proba esset. Moysen igitur injuria affectum, et pro ea orantem et supplicantem, ut eam remitteret, non tulit Deus; sed quid inquit? Si patrem haberet, et a conspectu suo eam eiecisset, an non tulisset correctionem? Tuam quidem probo lenitatem et clementiam, me vero pœnam ei remittere non oportet. Memento igitur terribilis judicii, in quo nuda et aperta sunt omnia: considera, quod quæ modo occulta sunt, tunc omnia manifestentur. Si itaque proximo deicta condones, quæ tunc revelanda erunt, hæc eadem ibi universa evanescent; ac de nullo eorum quæ perpetrasti appellatus, abibis. Majora igitur accipis, quam des. Frequenter enim in iis delinquimus, quæ nemo alius præter nos novit. Cum ergo cognoscamus, quod in illa die omnia nostra facinora in conspectu hominum, in communi totius orbis terrarum spectaculo sint futura, nonne acerbius a propria conscientia, quam quovis tormento pressi et exagitati cruciabimur? Atqui hanc tantam ignominiam, hæc tanta crimina diluere licebit, si proximo tuo similiter errata condonaveris. Quod si libet, vim hujus mandati percipite. Si steterit, inquit Deus, *Moyse et Samuel, non est anima mea ad ipsos* (*Jer. 15. 4*): et tamen quos neque Moyse neque Samuel ab ira Dei eripere valuerunt, illos hoc præceptum liberare potuit. Atque idcirco eos, quibus ista dixit, assidue adhortabatur inquiens: *Unusquisque malitiam fratri suo in cordibus vestris dimittite; et, Malitiam proximi vestri ne reputate* (*Zach. 7. 10. et 8. 17*). Si vero etiam inimicos diligere jubeamur, quasnam pœnas dabimus, si eos qui nos amore complectuntur, aversemur? Si is, qui diligentem se diligit, nihil plus habet publicanis: ubi

stabit qui nihil injuste agentem odio habet? Quomodo vero gehennam effugiet, qui ipsis ethnicis exstitit deterior? Si is, qui fratrem non amat, licet pecunias exhauriat, aut martyrio clarescat, nihil prodest, cogita, quanto ille supplicio dignus sit, qui nihil injuste operatum hostiliter infestat. Si Deus non ignoscat peccata illis, qui contra se commissa non condonant: quam veniam dabit illis, qui innocentes injuria afficere audent? Quid ergo temere nos invicem impugnamus? quid mutuis bellis nos persequimur, quibus etiam odientes diligere præceptum est? Quid dicis, o homo? inimicum habes, nec erubescis? annon sufficit nobis diabolus, quod etiam consanguineos provocemus? Utinam nec ille nos impugnare voluisset! utinam neque ille calumniator esset! An ignoras quanta post pacificationem sequatur voluptas? quid enim, si in odio non ita appareat? si vero dicas, exæstuar te dum injuriæ meministi, recorderis, si boni aliquid tibi præstitum sit ab eo, qui tristitia te affectit; et rursus, quantis tu alios malis affecteris: sic enim continuo odium istud dimittes: nullum enim tantum malum passus es, quantum ipse tibi constasti. Quomodo enim veniam consequeris, quam aliis non tribuis? Ipsi gentiles, qui nihil magni exspectabant, in malorum tolerantia sæpe magnum studium collocarunt: et tu, pro quo, cum inimicus esses, Christus animam suam dedit nec occidi recusavit, quique cum tanta spe hinc migraturus es, inimicitias dissolvere metuisti et refugis? Et quod ipsum quidem tempus facit, tu facere propter divinam legem non audes; sed sine ullo præmio potius, quam pro præmio affectum vis extinguere? Neque enim si tempus hoc fecerit, amplius quid tibi erit, sed grave potius supplicium, cum, quod tempus præstitit, hoc ut tu faceres, Dei lex tibi non persuaserit. Ob hoc enim maxime inenarrabilem tibi parat mercedem, ut ipsum antevertas. Itaque, si non nisi rogatus alteri reconcilieris, jam non tuo Dei mandatum servandi studio, sed alterius diligentia adscribetur amicitia: ideoque illo præmia capiente, tu sine corona discedis. Latrones si quibus consuescant, jam non amplius latrones sunt illis quibuscum consueverint; sed mensa immutat mores, et qui belluis erant immaniores, ovibus mansuetiores efficit: nos vero tantæ participes mensæ, in nos mutuo armamur? et quomodo non bestiis ipsis deteriores fuerimus? Propter hanc itaque causam nos quidem infirmiores, ipse vero communis omnium nostrum inimicus in dies fortior evadit. Non enim nos invicem contra illum munimus, sed cum ipso contra nos mutuo stamus, atque eodem ad ejusmodi prælia ductore utimur. Cujus nos militiam effugere contingat, gratia Jesu Christi, quem decet gloria, imperium, honor et adoratio, cum Patre et sancto Spiritu, in sæcula. Amen.

HOMILIA XIX.

De Tristitia et Mœrore.

Indidit Deus naturæ nostræ tristitiam, non ut simpliciter et intempestive et in rebus adversis ea utamur,

neque ut nos ipsos perdamus, sed ut maxima ex eadem consequamur commoda. Tempus enim tristitiæ est, non quando mala patimur, sed cum male

agimus. Nos vero ordinem pervertimus, et tempora permutavimus: et cum quidem infinita mala facimus, ne ad breve quidem tempus animo contrahimur: si vero exiguum quid ab aliquo patiamur, animo concidimus, vertigine corripimur, et liberari e presenti vita optamus, ignorantes quod tribulationes et tentationes, quæque nobis contingunt tristitia, non minus quam bona, Dei curam nobis commendent. Et quid dico tribulationes quæ hic sunt? nec enim minus gehennæ comminatio, quam regnum cælorum ipsius clementiam demonstrat: nam si gehennam non minaretur, nullus tam facile assequeretur bona cælestia. Neque enim sola honorum promissio ad virtutem nos exhortari sufficit, nisi etiam malorum metus impellat eos qui segniter eam colunt. Præterea etiam ideo tristitia et mœror facta sunt: non ut de morte aut pecuniarum factura aut aliqua ejusmodi re dolesamus, verum ut ad peccatorum remotionem ipsa utamur. Etenim miles, qui mortem timet, nihil unquam præclari efficiet. Qui itaque dolet, non quia punitur, sed quia peccans Deum irritat, dolere debet (a). Hoc enim alienum nobis Dominum facit atque inimicum reddit; illud vero ipsum nobis reconciliat, et propinquum nobis esse facit. Propterea enim in præsentem vitam productus es, o homo, non ut in otio vivens educeris, neque ut nihil patiaris mali, sed ut passus illustrior sis. Non enim viri generosi est, otium querere et deliciis perfrui, sed desiderium potius est vermis nulla ratione utentis, quam rationem habentis. Et ora quidem, ut ne incidas in tentationem: sin forte intraveris, ne graviter et acre feras, nec tumultueris aut turberis, sed omnia fac quo illustrior evadas. Annon vides militum fortissimos, quomodo tuba vocante ad tropæa respiciant, ad victorias, ad majorum eos qui præclare se gesserunt? Et tu igitur tuba insonante spirituum, sta leone validior: intra, sive ignis sit, sive ferrum: sciunt etiam elementa animosos revereri; sciunt et ipsæ bestiæ ita generosos timere; sive a fame, sive etiam a natura efferentur, omnium obliviscuntur, et affectum superant. Christianum igitur si quid contristet, duas dumtaxat materias tristitiæ habere oportet: cum scilicet aut ipsemet, aut proximus Deum offenderit. Non qui maledicta sustinent, oportet anxios esse et tremere, sed eos qui maledicunt: neque enim illi excusare se coguntur de detractionibus quas audiverunt, sed hi de maledictis quibus usi sunt; his enim totum periculum impendit. Igitur male audientes securus esse oportet, cum rationem redditori non sint de alterius maledictis: qui vero maledixerunt, eos anxios esse et tremere oportet, quippe qui ad formidabile illud tribunal pro his trahendi sunt. Ideoque ne doleamus nos male audire, sed si merito male audiamus. Si enim in nequitia vitam agamus, licet nullus sit qui maledicat, omnium tamen miserrimi sumus: at si virtuti studeamus, quamvis totus terrarum orbis maledicat, omnium tunc felicissimi erimus. Nam si

(a) Locum sequentem apud Montf. mutilatum e Savilio restituit.

mens nobis bene constituta sit, etiamsi infinitæ undique excitentur tempestates, in tranquillitate tamen et in portu semper sequebimur: quemadmodum illa non bene habente, etiamsi nobis omnia secundis provehantur ventis, nihil tamen naufragium patientibus melius habebimus. Hoc in alimentis quoque videre est. Si enim corpus ventriculi forte sit et robustum, omne quod susceperit, etiamsi sit rude et incofectum, in purum ipsum commutat succum, naturali temperamento alimenti vitium superante: si vero robur ipsius remissum et solutum sit, etiamsi cibum omnium optimum succum habentem ei obtuleris, in pessimum tamen hunc transmutaverit et corruerit, imbecillitate virtutem ipsius labefactante. Anima enim quæ dolore cruciatur, nubeque occupatur tristitiæ, nequaquam cum alacritate potest vel audire vel referre aliquid eorum quæ utiliter dicuntur. Nam dolentium animi longos extendere sermones nolunt; sed sicuti nubes aliqua densa facta, solisque radios intercludens, totos ipsos retro avertit: ita etiam tristitiæ nubes, si animo nostro obstat, non permittit ei facilem sermonis esse transitum, sed magno cum impedimento eum intus strangulat et cohibet. Atque hoc non in loquentibus modo, sed etiam in audientibus fit. Quemadmodum enim ex dicentis animo non permittit sermonem expedite exsilire: ita nec in audientium mentem cum sua virtute illabi concedit. Etenim amici Job, ubi eum accessissent, vidissentque ipsius domus trægœdiam; et justum in illo sterquilinio sedentem, ulceribusque plenum; tum vestimenta disciderunt et ploraverunt, atque in silentio assederunt, ostendentes nihil utilius esse circa initium iis qui dolore cruciantur, quam quies et silentium. Disce itaque quod is, qui tentationem fieri permisit, tempus quoque liberationis a tentatione noverit: potens enim est Deus omnia dissolvere mala, sed donec conversionem factam viderit, tribulationem non finit. Et admirare eos qui tentantur, fortique animo tentationes sustinent: ut puta tres pueros, quos nemo miratus esset non esse combustos, si procul a fornace Babylonica fuissent. Quod enim omnes obstupescit, illud est, quod tanto tempore in igne versati, illæsiores evaserint quam qui in eo minime fuissent. Atque eodem modo de sanctis dicendum: quod si nulla ipsis immissa esset tentatio, nequaquam eos cum constanter gaudeant suspicaremur. Enimvero dum innumerabilibus agitantur undique fluctibus, melius habebant, quam qui pura tranquillitate fruebantur. Quod si nihil fuisset quod eos contristaret, non magnum illis fuisset, fugiter posse gaudere: quod vero multis quæ in mœrorum eos conjicere potuissent imminentibus, omnibus superioribus essent, atque in mediis molestiis lætitiæ afficerentur, hoc novum et inusitatum est. Etenim mors annon videtur omnibus esse intolerabilior? sed hujus expectatio eos non tantum non contristat, sed vehementius etiam exhilarat. Noverunt enim quod mortis adventus laborum finis sit; quodque benignus Deus servos suos honorare, easque aliorum etiam

μυρία κακά, οὐδὲ πρὸς τὸ βραχὺ συσσελλόμεθα· ἂν
 οὐ μικρόν τι παρά τινος πάθωμεν, καταπίπτομεν, καὶ
 ἰλιγγῶμεν, καὶ ἀπαλλαγῆναι τοῦ παρόντος βίου εὐ-
 χόμεθα, οὐκ εἰδότες, ὅτι αἱ θλίψεις καὶ οἱ πειρασμοὶ
 καὶ τὰ συμβαίνοντα ἡμῖν ἀνιερὰ τῶν χρηστῶν οὐχ
 ἦσαν τῆν τοῦ Θεοῦ ἡμῖν κηδεμονίαν ἐνδεικνύνται.
 Καὶ τί λέγω τὰς θλίψεις τὰς ἐνθάδε; τῆς γὰρ βασι-
 λείας τῆς τῶν οὐρανῶν οὐκ ἔλαττον ἢ τῆς γενένης
 ἀπειλὴ περιστοῖσι τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ· εἰ γὰρ
 μὴ γέεννα ἠπειλήτο, οὐκ ἂν τις ταχέως ἐπέτυχε τῶν
 ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθῶν. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ μόνῃ ἡ τῶν
 χρηστῶν ἐπαγγελία προσιδίαι πρὸς ἀρετὴν, μὴ καὶ
 τοῦ φόβου τῶν δεινῶν ὠθοῦντο; τοὺς βραθυμότερον
 πρὸς ἐκείνην διακειμένους. Ἄλλως τε καὶ διὰ τοῦτο
 λύπη καὶ ἀθυμία γαγῆνται, οὐχ ἵνα ἐπὶ θανάτῳ, οὐδ'
 ἵνα ἐπὶ ζημίᾳ χρημάτων, οὐδὲ ἵνα ἐπ' ἄλλῳ τινι τῶν
 τοιοῦτων ἀλγῶμεν, ἀλλ' ἵνα εἰς τὴν τῶν ἀμαρτημά-
 των ἀνάρεσιν αὐτῆ καταχωρήμεθα. Καὶ γὰρ στρατιώ-
 της θάνατον δεδοικώς οὐδὲν οὐδέποτε γινναῖον ἐργά-
 σεται. Τὸν τοίνυν ἀλγοῦντα οὐχ ὑπὲρ ὧν κολάζεται,
 ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ἀμαρτημάτων παροξύνει τὸν Θεόν, ἀλγεῖν
 δεῖ. Τοῦτο μὲν γὰρ ἀφίετται ἡμῶν τὸν Θεόν καὶ
 ἐξ ἑρῆν ποιεῖ· ἐκεῖ οὐδὲ καταλλάττει τε αὐτὸν ἡμῖν
 μέλιστα, καὶ ἐγγὺς ἡμῶν εἶναι παρασκευάζει. Διὰ
 γὰρ τοῦτο εἰς τὸν παρόντα βίον ἐξηγέθης, ἄνθρωπε,
 οὐχ ἵνα ἀργῶν τρέφῃ, οὐδ' ἵνα μὴ πάτῃς μηδὲν δει-
 νόν, ἀλλ' ἵνα παθῶν λαμπρότερος ἦς. Οὐ γὰρ ἀνδρὸς
 γενναίου τὸ τὴν ἀνεσιν ζητεῖν καὶ τρυφῆς ἀπολαύειν,
 ἀλλὰ σκόλητος ἀλόγου μᾶλλον ἢ ἐπιθυμία, ἢ λόγον
 ἔχοντος. Καὶ εὐχὸν μὲν ἡ ἐμπειροῖν εἰς πειρασμόν·
 εἰ δὲ ποτε ἐμβαίης, μὴ δυσχεραίνε, μηδὲ θοροβοῦ,
 μηδὲ ταράττου, ἀλλ' ὅπως γένῃ λαμπρότερος, πάντα
 ποιεῖ. Ἢ οὐχ ὄρεξ τῶν στρατιωτῶν τοὺς ἀνδρειοτά-
 τους, πῶς τῆς σάλπιγγος καλοῦσης πρὸς τὰ πρόπαια
 βιάσονται, πρὸς τὰς νίκας, πρὸς τοὺς κατορθωκώτας;
 τῶν προγόνων; Καὶ σὺ τοίνυν τῆς σάλπιγγος ἠχοῦ-
 σης τῆς πνευματικῆς, στήθι: λέοντος σφοδρότερος·
 ἐμῆθι, κἂν πῦρ ἦ, κἂν σίδηρος· οἶδε καὶ τὰ στοιχεῖα
 τοὺς οὕτως ἀνδρείους αἰδεῖσθαι· οἶδε καὶ τὰ θηρία
 τοὺς οὕτω γενναίους δεδοικέναι· κἂν ὑπὸ λιμοῦ, κἂν
 ὑπὸ τῆς φύσεως αὐτῆς ἀγριότητος, πάντων ἐπιλαν-
 θάνεται καὶ κρατεῖ τοῦ πάθους. Τὸν Χριστιανὸν οὖν,
 εἴποτε λυποῖτο, δύο μόνον ὑποθέσεις ἀθυμίας ἔχειν
 δεῖ· ἢ ὅταν αὐτὸς, ἢ ὅταν ὁ πλησίον προσκρούσῃ Θεῷ.
 Τοὺς οὖν κακηγορούμενους οὐκ ἀγωνιᾶν δεῖ καὶ τρέ-
 μειν, ἀλλὰ τοὺς κακηγοροῦντας· οὐ γὰρ ἐκεῖνοι ἀναγ-
 κάζονται ἀπολογεῖσθαι ὑπὲρ ὧν κακῶς ἔκρουσαν, ἀλλ'
 οὗτοι ὑπὲρ ὧν κακῶς εἶπον· τούτοις γὰρ ἀποκρέμα-
 ται ὁ κίνδυνος ἅπας. [554] Ὅστε τοὺς μὲν κακῶς
 ἀκροῦστας ἀμαρτῆρους δεῖ εἶναι· οὐ γὰρ παρέξουσιν
 εὐθύναν ὑπὲρ ὧν ἕτεροι· εἶπε κακῶς· τοὺς δὲ εἰρη-
 κότας ἀγωνιᾶν καὶ τρέμειν, ὅτι αὐτοὺς μέλλοντας εἰς
 τὸ φοβερόν δικαστήριον ὑπὲρ τούτων ἔλκεσθαι. Διὰ
 τοῦτο μὴ τῷ κακῶς ἀκούειν ἀλγῶμεν, ἀλλὰ τῷ δικαίως
 ἀκούειν κακῶς· ἂν μὲν γὰρ ἐν πονηρίᾳ ζῶμεν, κἂν
 μηδεὶς ὁ κακηγορῶν ἦ, πάντων ἐσμέν ἀθυμότεροι·
 ἂν δὲ ἀρετῆς ἐπιμελωμένοι, κἂν ἡ οἰκουμένη λέγῃ
 κακῶς, τότε πάντων ἐσόμεθα ζηλωτότεροι. Ἐάν γὰρ
 ἡ διάνοια καλῶς ἡμῖν ἢ κατεσκευασμένη, κἂν μυριοί
 πανταχόθεν ἐγειρωμένα χεῖμῶνες, ἐν γαλήνῃ καὶ λι-
 μένι καθεδοῦμεθα διαπαντός. Ὅσπερ οὖν οὐκ εὖ
 ἐχούσης αὐτῆς, κἂν ἐξ οὐρίων ἡμῖν ἅπαντα φέρηται,
 τῶν ἐν ναυαγίῳ ὄντων οὐδὲν ἄμεινον διακείσθημα.
 Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν αἰσίων ἐστὶν [555]. Ὅταν μὲν γὰρ

λοχυρόν καὶ ἐβρωμένον ἡμῖν τὸ σῶμα τῆς γαστρὸς
 ἦ, πᾶν ἔπερ ἂν δέχεται, κἂν σκληρὸν ἦ, κἂν αὐτσα-
 κατέρραστον· πρὸς καθαρὸν αὐτὸ μετασχηματίζει
 χυμὸν, τῆς φυσικῆς κράσεως περιγινομένης τῆς
 ἐν τῷ στήθῳ κακίας· ὅταν δὲ ὁ τόνος αὐτοῦ κατα-
 λελυμένος ἦ καὶ χαῖνος, κἂν τὸ πάντων εὐχυμότερον
 αὐτῆ προσενέγκῃς ἔδεσμα, εἰς τὸ χειριστον αὐτὸ με-
 ερῶμιαι καὶ διέφθειρε, τῆς ἀσθενείας τὴν ἀρετὴν
 αὐτοῦ λυμεινομένης. Οὐ γὰρ ἔστι ψυχὴν ὀδυνώμενην
 αὐτὸ κατεχομένην ἀθυμίας δυσθηθῆναι μετὰ προ-
 θυμίας; ἢ ἀκούσαι τι τῶν λεγομένων χρησίμως, ἢ εἰ-
 παίν. Τῶν γὰρ ὀδυνωμένων αἱ ψυχαὶ οὐ θέλουσι μα-
 κροῦς ἀποταίνεσθαι λόγους, ἀλλ' ὡσπερ νεφέλη τις
 πυκνὴ γενομένη, καὶ τὴν ἡλιακὴν ἀκτίνα ὑποδρα-
 μοῦσα, ἀποστρέφει τὴν αὐτὴν ἅπασαν εἰς τὰ ὀπίσω·
 οὕτω θὴ καὶ ἀθυμίας νέφος, ἐπιβδὴν στήθῳ πρὸ τῆς ψυ-
 χῆς τῆς ἡμετέρας, οὐκ ἀφίεσθαι αὐτῆ εὐκόλιον γενέσθαι
 τὴν τοῦ λόγου διέδρασιν, ἀλλ' ἀποπνίγει καὶ συνέγει
 μετὰ πολλῆς ἀνάγκης ἔνδον αὐτόν. Καὶ τοῦτο οὐκ
 ἐπὶ τῶν λεγόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀκούον-
 των γίνεται. Ὅσπερ γὰρ ἀπὸ τῆς τοῦ λέγοντος ψυχῆς
 οὐκ ἀφίεσθαι ἐκπηθεῖσαι μετ' εὐκολίας, οὕτως οὐκ εἰς
 τὴν τῶν ἀκούοντων διάνοιαν ἐμπειροῖν συγχωρεῖ, μετὰ
 τῆς οἰκείας δυνάμεως. Καὶ γὰρ καὶ οἱ τοῦ Ἰωβ φίλοι
 πρὸς τοῦτον παραγενόμενοι, καὶ τὴν τραγωδίαν τῆς
 οἰκίας ἐκείνης ἰδόντες, καὶ τὸν δίκαιον ἐπὶ τῆς κο-
 τρίας ἐκείνης καθήμενον καὶ ἠλωμένον, διέβρῆξαν
 τὰ τὰ ἱμάτια καὶ ἀνψώμαξαν, καὶ σιγῇ παρεκάθητο,
 θηλοῦντες, ὅτι οὐδὲν οὕτως ἐπιτήδειον παρὰ τὴν
 ἀρχὴν τοῖς ὀδυνωμένοις, ὡς ἡσυχία καὶ σιγή. Μάθε
 τοίνυν ὡς ὁ συγχωρητὴς τὸν πειρασμὸν γενέσθαι·
 αὐτὸς οἶδε καὶ τὸν καιρὸν τῆς λύσεως τοῦ πειρασμοῦ.
 Δυνατὸς γὰρ ὁ Θεὸς ἅπαντα λύσαι τὰ δεινὰ, ἀλλὰ ἔως
 ἂν ἴδῃ γενομένην ἐπιστροφὴν, οὐ καταλύει τὴν θλίψιν.
 Καὶ θαύμαζε τοὺς πειραζομένους, καὶ γενναίως τοὺς
 πειρασμοὺς ὑπομείνοντας, καὶ ἄλλοτε τοὺς παῖδα; τοὺς
 τρεῖς, οὓς οὐδεὶς ἂν ἐθαύμαζε μὴ κατακαίντας, εἰ
 πόρρω τῆς Βαβυλωνίας ἦσαν κειμένοι. Τὸ γὰρ ἐκ-
 πληξάν ἅπαντας τοῦτο ἔστιν, ὅτι τῷ πυρὶ τοσοῦτον
 ὀμιλήσαντες χρόνον, τῶν οὐχ ὀμιλήσαντων ἐξέδησαν
 ἀλυπότεροι. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀγίων ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι·
 εἰ μηδεὶς αὐτοῖς ἐπήγετο πειρασμὸς, οὐκ ἂν αὐτοί,
 ἐθαυμάσαμεν διηνεκῶς χαίρομεν· ἢ. Καίτοι γὰρ μυ-
 ριοί; κυκλούμενοι κύμασι πάντοθεν, τῶν γαλήνης
 καθαρᾶς [555] ἀπολαύοντων ἴσον διέκειντο. Εἰ μὲν
 γὰρ μηδὲν ἦν τὸ λυπῶν, οὐκ ἦν αὐτοῖς μέγα τὸ δι-
 νασθαι διηνεκῶς χαίρειν· τὸ δὲ πολλῶν ἐπικειμένων
 τῶν εἰς ἀθυμίαν ἐμβαλλόντων ἀνωτέρου; ἀπάντων
 εἶναι, καὶ ἐν μέσσις τοῖς λυπηροῖς εὐφραίνεσθαι,
 τοῦτο ἔστι τὸ παράδοξον. Καὶ γὰρ ὁ θάνατος οὐ πάντων
 ἀφοριτότερος εἶναι δοκεῖ; ἀλλ' ἡ τούτου προσδοκία οὐ
 μόνον αὐτοὺς οὐ λυπεῖ, ἀλλὰ καὶ μετ' ὄντως εὐφραίνει.
 Οἶδον γὰρ ὅτι ἡ τοῦ θανάτου παρουσία πόνων ἔστιν
 ἀπαλλαγὴ, καὶ ὅτι εἶδος τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ τιμῆν
 τοὺς αὐτοῦ δούλους, καὶ χαρίζεσθαι αὐτοῖς πλάκας
 καὶ τὴν ἑτέρων σωτηρίαν· ὡσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ ἁγίου
 Παύλου πεποίηκε, τοῦ διδασκάλου τῆς οἰκουμένης, τοῦ
 πανταχοῦ τὰς ἀκτίνας τῆς οἰκείας διδασκαλίας ἀφίεν-
 τος. Ἦνικα γὰρ οὕτως ἐπὶ τὴν Ἰωβὴν ἀνήγετο,
 χεῖμῶνες κατὰ τὴν θάλασσαν πολλοῦ γενομένου, καὶ
 πάντων τῶν ἐν πλοίῳ περὶ αὐτῆς τῆς σωτηρίας
 δεδοικῶτων, καὶ οὐδεμίαν ἐλπίδα χρηστὴν ἔχοντιον

^a Savil. κἂν αὐτῷ ἀκατέρραστον.

^b Sic Savil. I. egebat ut oia an autois εθ. δ. φέροντα.

[555].

διὰ τὸ τοῦ κλυδωνίου μέγεθος, καλέσας ἅπαντάς φησιν·
*Εὐθυμεῖτε, ἄνδρες· ἀποβολὴ γὰρ ψυχῆς οὐδεμία
 ἔσται ἐξ ὑμῶν, πληρὸν τοῦ πλοίου. Παρόστη γὰρ
 μοι ταύτη ἐπὶ ἤρωτι τοῦ Θεοῦ, οὐ εἰμι καὶ λατρεύω,
 ἀγγελος λέγων· Μὴ φοβῶ, Παῦλε· κηχάρισται
 γὰρ σοι ὁ Θεὸς πάντας τοὺς πλόντας μετὰ σοῦ.*
 Τοῦτου συνεχῶς μνημονεύμεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως
 ἡμᾶς ὠφελεῖ, ὡς τὸ συνεχῶς μεμνήσθαι τῶν εὐεργε-
 σιῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν κοινῆ καὶ τῶν ἰδία. Εἰ γὰρ
 φίλου εὐεργεσίας ἀναμνησθέντες, ἢ ῥῆμα προσηγῶ
 ἐκούσαντες ἢ πρᾶγμα, διαθερμαινόμεθα· πολλῶ
 μᾶλλον ὅταν ἴδωμεν πόσους κινδύνους περιπέτομεν,
 καὶ ἀπὸ πάντων ἡμᾶς ἐξελετο ὁ Θεός, προθυμότεροι
 περὶ τὴν ἀρετὴν ἐσόμεθα· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος·
 οὐ τὸν μὲν λιμὴν καὶ τὸ δίψας, καὶ τὴν γύμνωσιν, καὶ
 τὰ ναυάγια, καὶ τοὺς φόβους, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς, καὶ
 τὰ δεσμωτήρια, καὶ τὰς πληγὰς, καὶ τὰ ἄλλα πάντα
 ὅσα τοῦ κηρύγματος ἕνεκεν ὁ μακάριος Παῦλος ὑπ-
 ἔμεινε, οὐδὲν οἶμαι δεῖν λέγειν. Ἰκανὸν γὰρ καὶ
 τοῦτων ἕκαστον συνταράξει· σφοδρῶς καὶ κατακλάσει
 τὴν ἡγίαν ἐκείνην ψυχὴν· ὅταν δὲ λέγῃ, *Τίς ἀσθενεῖ
 καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται καὶ οὐκ ἐγὼ
 κυροῦμαι;* τοῦτό ἐστιν ὁ μέγιστος πάντων αὐτῶ
 διηνεκῆ καὶ ἀφόρητον παρῆχει τὴν ἀθυμίαν. Εἰ γὰρ
 καθ' ἕκαστον τῶν σκανδαλιζομένων ἐπυροῦτο αὐτός,
 οὐκ ἐνῆν σθεσθῆναι τὴν πύρρῳσιν ταύτην ἀπὸ τῆς
 ἐκείνου ψυχῆς· οὐ γὰρ διελιμπανον οἱ σκανδαλιζόμε-
 νοι, καὶ τὴν ὑπόθεσιν παρέχοντες τῷ πυρὶ. Τὸ δὲ καὶ
 τοὺς Ἰουδαίους ἀπιστοῦντας ὄρῃν, τίνα ἂν ἀθυμίας
 καὶ ὀδύνης μικρὰν γοῦν ἀνακαυχῆν ἔχειν ἠδύνατο;
*Ἡλόχμη γὰρ, φησὶν, ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χρι-
 στοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγενῶν μου
 κατὰ σάρκα, οἵτινές εἰσιν Ἰσραηλίται.* Ὅθεν λέγει,
 τοιοῦτόν ἐστι· Ποθεινότερον ἦν μοι εἰς γένναν ἐμπα-
 σείν, ἢ τοὺς Ἰσραηλίτας ἀπιστοῦντας ὄρῃν. Ὅθεν
 ἐν γέννη κόλασιν ἐλόμενος ὑπὲρ τοῦ δυνηθῆναι
 προσαγαγέσθαι τοὺς Ἰουδαίους ἅπαντας, εὐδῆλον
 ὅτι τοῦτου μὴ τυχόν, τῶν ἐν τῇ γέννη κολαζομένων
 διῆγε βαρύτερον. Πρὸς ὃν εἰρηγται καὶ τὸ, *Ἄρκει σοι
 ἡ χάρις μου· ἢ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ
 τελειούται;* τουτέστιν, Ἄρκει σοι ὅτι νεκροὺς ἐγεί-
 ρεις, ὅτι τυφλοὺς θεραπεύεις, ὅτι λεπροὺς καθαί-

ρεις [556], ὅτι τὰ ἄλλα θαυματουργεῖς· μὴ ζήτησα
 καὶ τὸ ἀκίνδυνον καὶ ἀδείας καὶ τὸ χωρὶς πραγμά-
 των κηρύττειν. Ἄλλὰ ἀλγεις καὶ ἀθυμίας; μὴ δέ-
 ξης τοῦτο ἀσθενείας εἶναι ἐμῆς, τὸ πολλοὺς εἶναι
 τοὺς ἐπιβουλεύοντας καὶ δέροντάς σε καὶ ἐλαύνον-
 τας καὶ μαστίζοντας· τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸ δείκνυσι
 μοι τὴν δύναμιν (*Ἡ γὰρ δύναμις μου, φησὶν, ἐν
 ἀσθενείᾳ τελειούται*), ὅταν διωκόμενοι τῶν διωκόν-
 των περιγένησθε, ὅταν ἐλαυνόμενοι τῶν ἐλαυνόντων
 κρατήτε, ὅταν δεσμούμενοι τοὺς δεσμοῦντας τρέπητε.
 Ἄλλὰ δεῖνόν μὲν καὶ τὸ ὑπ' ὄτουσιν ἀκούειν κακῶς·
 ὅταν δὲ καὶ τῶν εὐεργετηθέντων τις ὁ τοῦτο ποῶν ἦ,
 καὶ τὰς εἰς αὐτὸν εὐεργεσίας ὀνειδίξῃ καὶ προφέρῃ.
 τότε δὴ, τότε ἡ ὕβρις ἀφόρητος γίνεται, καὶ τοσοῦτον
 μετὰ τῆς ἀθυμίας· ἐπάγει καὶ τὸν θυμὸν, ὡς καὶ ἀπο-
 πνίξει τὸν ὑβριζόμενον δύνασθαι. Ἡ ὁ μὲν ὑπὸ τινος
 μεγάλου παθῶν κακῶς, ἔχει φιλοτιμίαν οὐ μικρὰν,
 τὴν τοῦ ποιοῦντος ὑπεροχὴν· ὁ δὲ ὑπὸ εὐτελοῦς καὶ
 ἀπεβρίμμενου, μείζονα ἔχει τὴν ἀνίαν, καὶ ἀνυπομέ-
 νητον τὴν θλίψιν λογίζεται. Ἄλλὰ μὴ τοῦτο σκόπει,
 εἰ σκόπτουσι ἡμᾶς τινες, ἀλλ' εἰ καλῶς καὶ δικαίως·
 κἂν μὲν δικαίως, καὶ μὴ γελώντων ἐκείνων, ἡμεῖς
 θακρῶμεν· ἂν δὲ ἄδικως, κἂν ἅπαντες γελώσιν,
 ἡμεῖς ἑαυτοὺς μὲν μακαρίζωμεν, ἐκείνους δὲ θρηνώ-
 μεν, ἅτε πάντων ἀθλιωτέρους ὄντας, καὶ τῶν μαινα-
 μένων οὐδὲν διαφέροντας· εἰ καὶ μηδὲν ἀφορητότερον
 τοῖς ὀδυνομένοις ἐστὶ λόγου δυναμένου θακτεῖν ψυχὴν.
 Ταῦτα καὶ ὁμῖν αὐτοῖς καὶ ἀλλήλοις λέγετε καθ'
 ἕκαστην, καιροῦ τυγχάνοντες. Εἰ γὰρ ὁ μέλλων δεῖ-
 σθαι τινος, κἂν εὐλογα μέλλῃ παρακαλεῖν, ἐπιτηδειώ-
 τητα ἀναμένει καιροῦ, ὅπως ἡμέρῳ καὶ εὐ διακει-
 μένῳ προσέλθοι τῷ μέλλοντι· διδόναι τὴν αἴτησιν,
 καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ λαθῶν συμμαχίαν ἐπιτύχοι
 τῆς χάριτος· πολλῶ μᾶλλον τὸν λέγοντα καιρὸν
 ἐπιτηθεῖον ζητεῖν δεῖ. Οὕτω γὰρ ὑπὲρ ἀλλήλων
 ὀφειλομεν, ὥσπερ ὑπὲρ ἑαυτῶν μεριμνῆν, καὶ φεί-
 δεσθαι τῶν πλησίον, καθὰ δὴ τοι καὶ ἡμῶν ὁ Θεός.
 Οὐδεὶς γὰρ οὕτως ἑαυτοῦ φείδεται, ὡς πάντων ἡμῶν
 ὁ Θεός, ὃς πολλῶ μᾶλλον ἡμῶν αὐτῶν βούλεται μηδὲν
 πάσχειν ἡμᾶς δεῖν· ὧ πρόκειται ὀξεί, κρῆτος, τιμῆ
 καὶ προσκίνησις, νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
 Ἄμην.

ΛΟΓΟΣ Κ'.

Περὶ ὀργῆς καὶ θυμοῦ.

Βούλει μαθεῖν πόσον τὸ ὀργίζεσθαι κακόν; παρὰ-
 σθηθὶ μαχομένοις ἐν ἀγορᾷ· ἐν γὰρ σαυτῷ τὴν ἀσχη-
 μεσύνην οὐ δύνασαι βδέλιξις ἰδεῖν, ἐσκοτωμένῳ καὶ
 μεθύοντι, ἀλλ' ὅταν καθαρεύσης τοῦ πάθους, τότε ἂν
 μᾶλλον θεωρήσῃς τὰ σά. Ὅταν γὰρ περὶ τὸ στήθος
 ὁ θυμὸς ζέσας διανιστάται καὶ ἀγριαίνῃ, πῦρ πνέει
 τὸ στόμα, πῦρ ἀφίπιδιν οἱ ὀφθαλμοί, οἰδεὶ πάντοθεν ἡ
 δῆρις, ἀτάκτως αἱ χεῖρες ἐκτείνονται, καὶ καταγέλα-
 στως οἱ πόδες πηδῶσι καὶ ἐνάλλονται τοῖς κατέχουσιν,
 καὶ μαινομένων οὐδὲν διεσθήκασιν, ἀλλ' οὐδὲ τῶν
 κερμάτων ὄντων, λακτίζοντες, δάκνοντες· οὕτως ἀνὴρ
 θυμώδης οὐκ εὐσχήμων. Ἄλλ' οἰδαίνει, φησὶν, ἡ καρ-

διά, καὶ ταῖς ὕβρει δάκνεται. Οἶδα γὰρ· διὰ γὰρ
 τοῦτο τοὺς κρατοῦντας θαυμάζω. Ἄν γὰρ θέλωμεν,
 δυνατὸν [557] διακρούσασθαι τὸ πάθος. Διὰ τί γὰρ
 ἀρχόντων ἡμᾶς ὑβρίζοντων, τοῦτο μὴ πάσχομεν; Ὅτι
 φόβος ἀντίβροπος ἐστὴ καὶ τοῦ πάθους ἡμῶν. Διὰ τί καὶ
 οἰκταῖ παρ' ἡμῶν ὑβριζόμενοι μυρία, σιγῇ πάντα
 φέρουσιν; Ὅτι καὶ αὐτοὶ τὴν αὐτὴν ἐπικαίμενον
 ἔχουσι δεσμόν. Νῦν δὲ ἀνθρώπων μὲν ἕνεκα καὶ τὰ
 ἀφόρητα φέρομεν, καὶ πρὸς τοὺς ὑβρίζοντας λέγομεν·
 Ὅδεῖνά με ὕβρισεν, οὐ σύ· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐδὲ ταύ-
 την ἔχομεν τὴν εὐλάβειαν; Εἶπωμεν καὶ πρὸς τὴν
 ἡμετέραν ψυχὴν· Ὁ Θεός ἡμᾶς ὑβρίζει νῦν, ὁ κελῶσιν
 σιγῇ· μὴ σκιρτῶμεν, μηδὲ ἐστὶ Θεός. ἀτ· μέταρος

salutem donare consuevit : ut etiam de S. Paulo fecit, qui totius terrarum orbis magister erat, qui ubique doctrinæ suæ radios emittebat. Cum enim hic Romam abduceretur, gravi tempestate in mari exorta, omnibusque qui in navi erant salutis suæ metuentibus, nec ullam spem bonam propter æstus magnitudinem habentibus, omnibus convocatis inquit : *Bono animo estote, viri : amissio enim nullius animæ erit ex vobis, præterquam navis. Adstitit enim mihi hac nocte angelus Dei, cujus sum et cui deservio, dicens : Ne timeas, Paulus; donavit enim tibi Deus omnes qui navigant tecum (Act. 27. 22 - 24)*. Hujus assidue recordemur, nihil enim tantopere nos juvat, quam jugiter beneficiorum Dei tum communiun, tum privatorum, meminisse. Si enim benefactorum amici recordati, aut jucundo verbo vel re audita, incalescimus : multo magis, si cognoscamus quanta in pericula incidimus, quodque ab omnibus nos Deus exemerit, promptiores in virtutis studio erimus. Quemadmodum ipse quoque Paulus : cujus famem quidem et sitim et nuditatem et naufragia et timores et insidias et carceres et verbera aliaque omnia quæcumque præconii evangelici causa beatus Paulus sustinuit, nihil opus esse arbitror commemorare. Sufficit namque horum unumquodque et vehementer conturbasse et fregisse sanctam illam animam. Cum vero dicit, *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non aror (2. Cor. 11. 29)*? hoc est quod omnium maxime ipsi assiduam et intolerabilem exhibuit animi ægri tudinem. Si enim ob unumquemque eorum qui scandalizabantur, ipse urebatur, non potuit restingui incendium ex ipsius anima : nec enim deerant qui scandalizarentur, ignique materiam præberent. At vero Judæos infideles videre, quam vel exiguam tristitia : et doloris requiem habere potuit? *Optabam enim, inquit, anathema esse a Christo pro fratribus meis qui mihi cognati sunt secundum carnem, qui sunt Israelitæ (Rom. 9. 3)*. Quod vero dicit, ejusmodi est : Optabilius erat mihi in gehennam incidere, quam Israelitas infideles videre. Qui vero gehennæ pœnas elegit, ut Judæos omnes adducere posset, hunc manifestum est, istud non consequutum, acerbiorum egisse vitam iis qui in inferno sunt. Ad quem

etiam illud dictum est, *Sufficit tibi gratia mea; virtus enim in infirmitate perficitur (2. Cor. 12. 9)*. Hoc est, Sufficit tibi quod mortuos excites, quod cæcos eures, quod mundes leprosos, aliaque miracula edas : ne quæras etiam absque periculis esse et secure vivere et sine molestiis prædicare. Sed doles et tristaris? ne opineris id meæ imbecillitatis esse, quod multi sint qui insidias tibi moliantur, et verberant et ejiciunt et flagellis cædunt : quin hoc ipsum meam potentiam ostendit (*Virtus enim mea, inquit, in infirmitate perficitur*), cum persecutionem patientes persequentibus superiores evaditis; cum exagitati vincitis exagitantibus; cum ligati ligantes convertitis. Verum grave quidem est, a quovis etiam male audire : si vero aliquis ex iis, qui beneficia acceperint, hoc faciat, collataque in se beneficia vituperet et exprobrat; tunc vero, tunc contumelia fit non ferenda, tantamque cum tristitia iram quoque adducit, ut vel suffocare injuria affectum queat. Certo qui a virum magno injuriam tulit, ei non parvo honori est ipsa malefacientis excellentia : qui vero a vili et abjecto, majorem sustinet dolorem, et intolerabilem reputat calamitatem. Sed non illud attende, an nos aliqui cavillentur, sed an recte et merito : et siquidem recte, illis etiam non ridentibus, nos lacrymemur; sin immerito, licet omnes rideant, ipsi quidem nos beatos prædicemus, illos vero velut omnium miserrimos nihilque ab insanientibus differentes deplemimus : etsi dolentibus nihil molestius est, quam sermo ad animum mordendum idoneus. Hæc tum vobis ipsis, tum alter alteri quotidie loquimini, cum tempus opportunum habetis. Si enim qui rogare aliquem velit, licet rationi consentanea petat, temporis commoditatem expectat, ut illum qui petita dare debet mitem et bene affectum conveniat, et temporis opportunitate adjutus, gratiam consequitur : multo magis dicentem tempus quærere idoneum oportet. Sic enim pro nobis invicem solliciti esse debemus, sicut pro nobis ipsis, et parcere proximis, quemadmodum nobis quoque Deus. Nemo enim ita sibi parcat, sicuti nobis omnibus Deus : qui multo magis quam nos ipsi desiderat, ut nihil mali patiamur : quem decet gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XX.

De Ira et Furore.

Vis discere quantum malum sit irasci? adsta pugnantibus in foro. In teipso enim dedecus non facile cernere poteris, tenebras jam offusas habente et ebrio; sed cum a perturbatione liber fueris, tunc potius tua contempleris. Cum enim ira circa pectus consurgit et sævit, os ignem spirat, flammam oculi emittunt, tumet undique facies, manus immoderate extenduntur, pedes ridicule saltant, in colibentes insiliunt; nec quidquam distant ab insanientibus, imo nec a feris asinis, calcitrantes, mordentes : tam sædus et male compositus est homo iracundus. Sed tumet, inquit, pectus, et injuriis mordetur. Scio et ego : ob id enim eos qui vincunt suspicio. Si enim velimus

hunc animi morbum repellere, possumus. Quare enim magistratibus nobis insultantibus, eundem non patimur? Quia æqualis huic affectioni metus nobis adstat. Quare etiam famuli, infinitis licet a vobis contumeliis afficiantur, cum silentio tamen omnia tolerant? Quia et ipsi idem impositum habent vinculum. Jam vero hominum quidem gratia etiam non ferenda serimus, et ad injurios et contumeliosos dicimus : Quidam me injuria affecti, non tu : erga Deum vero non tantam habebimus reverentiam? Dicamus etiam ad animam nostram : Deus jam nos lædit qui tacere jubet : ne insultemus, neque Deus vilior sit hominibus. Cum igitur aliquis te contristaverit, cogita quæ tu in Deum peccata admiseris, et quod tua erga illum

mansuetudine multius sit redditurus iudicium, cum rationes erunt reddendæ: ait enim, *Dimittite, et dimittetur vobis (Luc. 6. 37)*. Ad hæc vero illud quoque considera, an aliquando ad immanitatem effertus teipsum viceris, et an aliquando a perturbatione in transversum actus fueris; et utraque deinde conferre tempora. Quando teipsum laudasti? tuncne, cum superatus es, an vero cum teipsum vicisti? nõne tunc quidem etiam nobis ipsis frequenter maledicimus, et multa nobis subito penitentia, tum propter verba, tum propter opera? cum vero superavimus, voluptatem capimus, gloriamur, ut victoriam adepti. Victoria enim ex ira parva ea est non par pari referre; extrema siquidem hæc clades est; sed ferre placido, si quis mala vel patiat vel audiat. Ne repugnes iis qui te hortantur ut taceas, dicens: Non patiar ut ille, me irriso, ita abeat: non enim tunc irridebit te, sed si vindictam expectaveris: quod si tunc quoque te irriserit, tamquam stultus id faciet. Tu autem cum vincis, ne testimonium queras stultorum, sed prudentum sufficiens esse puta: magis vero ad Deum respice, et ille te laudabit: quem vero ille suscipit, non debet ab hominibus honorem querere. Et si pecunias quis multas habeat et possessiones, ita ipsis utatur, tamquam advena, et paulo post easdem, volens nolens, relicturus. Et, si injuria quis læsus ab aliquo sit, ne perpetuo irascatur, imo vero nec ad tempus: *Sol enim, inquit, ne occidat super iracundiam vestram (Ephes. 4. 26)*. Etenim integras domos subvertit, antiquas familiaritates dissolvit, et inconsolabiles tragedias excitavit iste morbus. Si igitur quis te infestet, ne ad ipsum respicias, sed ad demonem hunc commorentem, atque universam iram contra illum effunde: ejus vero, qui ab illo concitatur, miserere. Si enim mentiri, a diabolo est, multo magis indidem sine causa irasci. Irasci sane non contingit, si nemo sit qui nos irretet: concupiscere vero necesse est, forma quæ ad hoc moveat etiam non apparente. Si te injuria quis affecerit, cogita pœnam qua punitur; et non modo iram non concipies, sed et lacrymas emittes. Nemo enim contra sobri laborantem exacerbatur, aut contra æstantem, sed tales omnes miseratur et lacrymatur. Si tamen etiam ulcisci velis, taceas, et letalem ei plagam dedisti: si vero morsus, contumeliose cum tractes, idane efficis, ut quæ dicuntur vera esse existimentur. Quare enim dives aliquis ridet, si quis eum pauperem appellet? quia nullius sibi paupertatis conscius est. Si igitur ob vituperia riserimus, maximum dabimus iudicium, eorum quæ dicuntur nos conscios non esse. Contumeliis te quis affecit? roga Deum, ut cito ei fiat placatus; frater tuus est, membrum tuum est. Sed multum, inquit, mihi insultat. Enimvero propterea major tibi merces. Propterea maximo iram dimittere oportet, quoniam diabolus eum vulneravit. Ne igitur objurgaveris, teque cum ipso pariter prostraveris. Quousque quidem stas, illum etiam conservare potes; si vero te quoque dejeceris, vicissim contumelias inferendo, quis jam vos eriget? illene qui vul-

neratus est? sed non poterit, cum jacrat: an tu, qui cum eo pariter cecidisti? et quomodo, qui tibi ipsi non sufficis, alteri manum porriges? Sauciavit illum diabolus: ne tu quoque sauciaveris; quia et prius jaculum extrahere. Si enim hoc modo inter nos converseremur, cito omnes sani erimus: at si contra nos mutuo armemur, ne diabolo quidem ad nostrum interitum opus est. An prior damno affectus es? at miserum non est mala pati, sed mala agere. Ne enim dixeris, Nihil est mali, si nescio quem contumelia afficiam. Ob hoc grande malum est, quoniam nullum esse videtur: quæ enim nihil videntur esse, facile etiam contemnuntur; quæ vero contemnuntur, illa quoque augentur; quæ vero augentur, illa etiam insanabilia fiunt. Nihil igitur mali te facere existimas, cum fratrem accusas? quomodo ergo appellas fratrem? Si vero frater non est, quomodo dicis, *Pater noster*? illud enim, *noster*, multarum personarum significationem habet. Non enim potest patrem vocare benignum Deum, qui animum habet ferum et inhumanum. nec enim conservat signa et notas illius bonitatis, quæ in Patre cælesti est, sed in speciem ferium seipsum transmutavit, divinaque nobilitate excidit. Si enim quis saltet instar tauri, aut calcitret sicut asinus, aut cameli more malorum recordetur, aut veluti ursus gulosus sit, rapiat sicut lupus, instar scorpii feriat, subdolos sit ut vulpes, et tamquam equus seminarum amore insanienti, ad mulieres hinniat: quomodo talis potest dignam Filio sursum emittere vocem, et patrem suum vocare Deum? Quid ergo talis dicendus est? an bestia? At bestia unò ex istis vitiis tenetur: iste vero omnia in seipso collegit, et illarum stultitia factus est stultior. Etenim ipsæ bestia, natura licet feroces, humanam tamen industriam nactæ, frequenter mansuetæ fiunt: iste vero, cum sit homo, et naturalem illarum feritatem in mansuetudinem contra naturam commutat, quam excusationem habebit, quod naturalem suam ipsius mansuetudinem in eam, quæ contra naturam est, feritatem abducit? Et animal quidem, natura ferum, mansuefacit; seipsum vero, natura mansuetum, ferum reddit; et leonem mansuetum et manu tractabilem facit, proprium vero animum leone reddit ferociorem: leonem cicurat et hominem facit; seipsum vero negligit, ex homine in leonem degenerantem: illi donat quæ supra naturam sunt; sibi vero nec ea, quæ secundum naturam sunt, comparat. Quod si nihil ita similem Deo reddit, quam injuria affectum ad veniam injuste agentibus dandam, facilem esse, quanta pœna illi digni non fuerint, qui post hæc omnia non solum ipsis non remittunt, sed Deum etiam pro inimicorum ultione rogant et contra eos interpellant? Quam vero salutis spem de reliqua habebunt, si etiam tunc, cum placare ipsum oportet, eum exacerbant, supplicis quidem habitum induentes, belluæ autem vocem emittentes, et contra seipsum tela maligni exacuentes? Si enim de tum quidem, cum misericordia tibi opus est, iram remittis, sed maxime ipsius memores es, idque non ignorans quod contra teipsum gladium impellas, quando tan-

ἀνθρώπων. Ὅταν οὖν σε λυπήσῃ τις, ἐνόησον τὰ
 ἡμαρτημένα σοι πρὸς τὸν Θεόν, καὶ ὅτι τῇ πρὸς ἐκεί-
 νον ἐπιεικείᾳ πρῶτερόν σοι καταστήσεις τὸ δικαστή-
 ριον τῶν μελλουσῶν εὐδυνῶν. Ἄρσεν γάρ, φησί, καὶ
 ἀφροσύνηται ὑμῖν. Πρὸς τοῦτους δὲ κάκεινο σκόπησον,
 εἴποιε εἰς ἀγριότητα ἐξενεχθεὶς ἐκράτησας σεαυτοῦ,
 καὶ εἴποτε παρεσύρης ὑπὸ τοῦ πάθους, καὶ ἀμφοτέ-
 ρους παράβαλε τοὺς καιρούς. Πότε σεαυτὸν ἐπήνεσας;
 ἤνικα ἠτήθης, ἢ ὅτε σεαυτοῦ ἐκράτησας; οὐχὶ τότε
 μὲν κατερώμεθα ἑαυτοὺς πολλάκις, καὶ πολὺ τὸ τῆς
 μεταμελείας ἡμῖν ἐπιστρέφεται, καὶ ῥημάτων ἕνεκα
 καὶ πραγμάτων; ὅταν δὲ περιγενώμεθα, τρυφώμεν,
 γαυριώμεν ὡς νεικηκότες. Νίκη γὰρ ἐπὶ τῆς ὀργῆς,
 οὐ τὸ τοῖς ἴσους ἀμύνασθαι· ἐσχάτη γὰρ αὕτη ἤτερά
 ἐστίν· ἀλλὰ τὸ πρῶς ἐνεγκεῖν παθόντα κακῶς καὶ
 ἀκούσαντα. Μῆδὲ πρὸς τοὺς παραινοῦντας σιγᾶν ἀν-
 τίτεινε λέγων· Οὐκ ἀνέξομαι ἵνα μου καταγελάσας ὁ
 δεῖνα ἀπέλθῃ· οὐ γὰρ θῆ τότε καταγελάσεται, ἀλλ'
 ὅταν ἐπεξέλθῃ· εἰ δὲ καὶ τότε καταγελάσεται, ὡς
 ἀνόητος; καὶ τοῦτο πιστεύεται. Σὺ δὲ μὴ ζήτην νικῶν τὴν
 παρὰ τῶν ἀνοήτων μαρτυρίαν, ἀλλ' ἀποχωρῶσαν νόμιζε
 τὴν παρὰ τῶν συνετῶν· μᾶλλον δὲ πρὸς τὸν Θεὸν
 ἀνάδελφον, κάκεινός σε ἐπαινεῖσι· τὸν δὲ παρ' ἐκεί-
 νου θαυμαζόμενον οὐ δεῖ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων
 τιμὴν ἐπιζητεῖν. Κἂν χρήματά τις ἐχῆ πολλά καὶ
 κτήματα, οὕτως αὐτοῖς κεχρήσθω, ὡς πάροικος καὶ
 μικρὸν ὄστιον αὐτῶν ἀποσησόμενος καὶ ἐκὼν καὶ
 ἄκων. Κἂν ἠδικημένος τις ἢ παρὰ τινος, μὴ ἀθάνατα
 ὀργίζεσθω, μᾶλλον δὲ μῆδὲ πρόσκαιρα· *Μῆ ἐπιθυπέτω*
γὰρ, φησίν, ὁ ἥλιος ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν. Καὶ
 γὰρ οἰκίας ὀλοκλήρους ἀνέτρεψε, καὶ συνηθείας
 ἐσχάτας διέλυσε, καὶ τραγυθίας ἀπαρამυθίτους
 εἰργάζετο τοῦτο τὸ πάθος. Ὅταν οὖν ἐπηρεάζῃ σέ
 τις, μὴ πρὸς αὐτὸν ἴδῃς, ἀλλὰ πρὸς τὸν κινούντα
 τοῦτον δαίμονα, καὶ τὴν ὀργὴν ἄπασαν κατ' ἐκείνου
 κένωσον· αὐτὸν δὲ καὶ ἐλεῖ τὸν ὑπ' ἐκείνου κινούμε-
 νον. Εἰ γὰρ τὸ ψεῦδεσθαι ἀπὸ τοῦ διαδόλου, τὸ ὀργί-
 ζεσθαι εἰσὶ πολλῶν μᾶλλον ἐκείθεν. Ὅργιζεσθαι μὲν
 οὖν οὐκ ἐν, μηδενοῦς ὄντος τοῦ παροξύνοντος· ἐπι-
 θυμεῖν δὲ ἀνάγκη, καὶ τῆς ὀφείας τῆς εἰς τοῦτο κινούσης
 μὴ φαινομένης. Ὅταν σε ὕβριση τις, ἐνόησον τὴν
 κόλασιν ἣν κολάζεται· καὶ οὐ μόνον οὐχ ἔξεις ὀργὴν,
 ἀλλὰ καὶ δάκρυα ἀφῆσεις. Οὐδὲ γὰρ πρὸς τὸν πυρέτ-
 τοντὰ τις παροξύνεται, οὐδὲ πρὸς τὸν φλεγμαίνοντα,
 ἀλλ' ἐλεῖ πάντας τοὺς τοιοῦτους καὶ δακρύει. Εἰ δὲ
 καὶ ἀμύνασθαι βούλει, σίγησον, καὶ καιρίαν ἔδωκας
 αὐτῷ τὴν πληγὴν· ἂν δὲ δηχθεὶς ὕβρισης, ἀναγκάζεις
 ἀληθῆ νομίζεσθαι τὰ λεγόμενα. Διὰ τί [558] γὰρ ὁ
 πλούσιος ἀκούων ὅτι πένθος ἐστὶ, γελᾷ; ὅτι μὴ
 σύννοιδεν ἑαυτῷ πέναν. Ἄν τοῖνων μάλλοισιν γελᾶν
 ἐπὶ ταῖς ὕβρεσι, μεγίστην ἀπόδειξιν παρεξόμεθα
 τοῦ μὴ συνειδέσθαι τοῖς λεγομένοις. Ὑβρισά σέ τις;
 παρακάλεσον τὸν Θεόν, ὥστε ἰεῶν αὐτῷ γενέσθαι
 ταχέως ἀδελφός; ἐστὶ σός· μέλος ἐστὶ σόν. Ἄλλὰ πλεόν
 ἐπεμβαίνει μοι, φησίν. Οὐκ οὖν διὰ ταῦτά σοι μεῖζον
 ἢ μισθός. Διὰ ταῦτα μάλιστα τὸν θυμὸν ἀφείνας:

δίκαιον, ἐπειδὴ ἔτρωσεν αὐτὸν ὁ διάβολος. Μὴ τοῖνων
 ἐπιπλήξῃ; καὶ σὺ, μῆδὲ καταβάλλῃς σεαυτὸν μετ' ἐκεί-
 νου. Ἔως μὲν γὰρ ἂν ἔσθηκας, δύνασαι κάκεινον δια-
 σῶσαι· ἂν δὲ καὶ σεαυτὸν καταβρίβῃς διὰ τοῦ ἀνθυβρί-
 σαι, τίς ὑμᾶς ἀναστήσει λοιπόν; ἐκείνος δὲ τρωθεὶς;
 ἀλλ' οὐ δυνήσεται κείμενος. Ἄλλὰ σὺ ὁ πῶσον μετ'
 ἐκείνου; καὶ πῶς, ὁ οὐκ ἀρκέσας σεαυτῷ, χεῖρα
 ὀρέξεις ἑτέρῳ; Ἐτρωσεν αὐτὸν ὁ διάβολος· μὴ τρώσῃς
 καὶ σὺ, ἀλλὰ καὶ τὸ πρότερον ἐκβαλε βέλος. Ἄν γὰρ
 οὕτως ἀλλήλοις ὀμιλῶμεν, ταχέως ὄγεις πάντες
 ἐσόμεθα· ἂν δὲ κατ' ἀλλήλων καθοπλιζώμεθα, οὐδὲ
 τοῦ διαδόλου χρεῖα πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀπώλειαν.
 Ἄλλ' ἔπαυθε πρώτος κακῶς; ἀλλ' οὐ τὸ κακῶς παθεῖν
 ἐστὶν ἄθλιον, ἀλλὰ τὸ ποιῆσαι κακῶς. Μὴ γὰρ εἶπῃς·
 Οὐδὲν ἐστὶ κακόν, ἂν τὸν δεῖνα ὕβρισω. Διὰ τοῦτο μέγα
 ἐστὶ κακόν, ἐπειδὴ οὐδὲν εἶναι δοκεῖ· τὰ γὰρ μῆδὲν
 εἶναι· δοκῶντα εὐκόλως καὶ καταφρονεῖται, τὰ δὲ κα-
 ταφρονούμενα καὶ αὖξεται, τὰ δὲ αὐξανόμενα καὶ
 ἀνίστα γίνεταί. Οὐδὲν τοῖνων ἡγῆ ποιεῖν δεῖνόν, τοῦ
 ἀδελφοῦ κατηγορῶν· πῶς οὖν καλεῖς ἀδελφόν; Εἰ δὲ
 οὐκ ἐστὶ ἀδελφός, πῶς λέγεις; *Πάτερ ἡμῶν*; τὸ γὰρ,
ἡμῶν, πολλῶν ἐστὶ προσώπων σημαντικόν. Οὐ γὰρ
 δύναται πατέρα καλεῖν τὸν φιλόανθρωπον Θεὸν ὁ τὴν
 γκόμενῃ ἔχων θηριώδη καὶ ἀπάνθρωπον· σὶδὲ γὰρ
 σώζει τοὺς χαρακτήρας τῆς ἐν τῷ ἰπουρανίῳ Πατρὶ
 ἀγαθότητος, ἀλλ' εἰς τὸ θηριώδες εἶδος ἑαυτὸν με-
 τεμόρφωσε, καὶ τῆς θεϊκῆς εὐγενείας ἐξέπασεν. Ὅταν
 γὰρ τις σκιρτᾷ μὲν ὡς ταῦρος, λακτίζει δὲ ὡς ὄνος,
 μυθικακῆ δὲ ὡς κάμηλος, καὶ γαστριμαργῆ μὲν ὡς
 ἄρκτος, ἀρπάξῃ δὲ ὡς λύκος, κλητῆρ δὲ ὡς σκορπιός,
 ὕπουλος δὲ ἢ ὡς ἀλώπηξ, χρεμετίζει δὲ ἐπὶ γυναιξίν
 ὡς ἵππος θηλυμανθῆς, πῶς δύναται ὁ τοιοῦτος τὴν
 υἱῷ πρέπουσαν ἀναπέμψαι ζωνήν, καὶ πατέρα ἑαυ-
 τοῦ καλεῖν τὸν Θεόν; Τί οὖν ὀνομάζεσθαι χρὴ τὸν
 τοιοῦτον; θηρίον; Ἄλλὰ τὰ θηρία ἐνὶ τοῦτων τῶν
 ἐλαττωμάτων κατέχεται· οὗτος δὲ πάντα συναγαγὼν
 ἐν ἑαυτῷ, καὶ τῆς ἐκείνων ἀλογίας γέγονεν ἀλογώτε-
 ρος. Τὰ μὲν γὰρ θηρία καίτοι κατὰ φύσιν ὄντα ἀγρία,
 ἀνθρωπίνης ἀπολαύσαντα τέχνης, ἡμερα πολλάκις
 γίνεταί· οὗτος δὲ ἄνθρωπος ὢν, καὶ τὴν ἀγριότητα
 ἐκείνων τὴν κατὰ φύσιν εἰς τὴν ἡμερότητα μεταβάλ-
 λων τὴν παρὰ φύσιν, ποῖαν ἔξει ἀπολογίαν, τὴν ἑαυ-
 τοῦ πραότητα τὴν κατὰ φύσιν εἰς ἀγριότητα ἐξάγων
 τὴν παρὰ φύσιν, καὶ τὸ μὲν ἄγριον φύσει ποιῶν ἡμε-
 ρον, ἑαυτὸν δὲ τὸν ἡμερον φύσει ποιῶν ἄγριον, καὶ
 λείοντα μὲν τιθασσεύων καὶ χειροσθη ποιῶν, τὸν δὲ
 θυμὸν τὸν ἴδιον λείοντα κατασκευάζων ἀγριώτερον;
 Καὶ γὰρ τὸν μὲν λείοντα ἡμεροὶ καὶ ποιεῖ ἄνθρωπον,
 ἑαυτὸν δὲ περιορᾷ ἐξ ἀνθρώπου γινόμενον λείοντα· καὶ
 ἐκείνῳ [559] μὲν τὰ ὑπὲρ φύσιν χαρίζεται, ἑαυτῷ δὲ
 οὐδὲ τὰ κατὰ φύσιν πορίζεται. Εἰ οὐδὲν οὕτως ὁμοῖον
 τῷ Θεῷ, ὡς τὸ τοῖς ἀδικουσίνοι εἶναι συγγνωμονικὸν τὸν
 ἀδικούμενον· πόσης οὐκ ἂν εἶεν κολάσεως ἄξιοι οἱ
 μετὰ ταῦτα πάντα μὴ μόνον αὐτοῖς οὐκ ἀφείντες,
 ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν ἐπὶ τὴν ἄμνην τῶν ἐχθρῶν πα-
 ρακαλοῦντες, καὶ κατ' αὐτῶν ἐντυγχάνοντες; Τίνα δὲ
 λοιπὸν ἔξουσι σωτηρίας ἐλπίζα, ὅταν καὶ ἤνικα ἐξ-
 ούσθη αὐτὸν δέη, καὶ τότε αὐτὸν παροξύνουσιν,

² Savil ταπεινότερος.

ἰκίτου μὲν σχῆμα περιειμένους, θηρίου δὲ φωνὰς ἀφίεντες, καὶ καθ' ἑαυτῶν τὰ τοῦ πονηροῦ βέλη ἐξακοντίζοντες; Εἰ γὰρ οὕτως ἐλλοιοὶ χρεῖαν ἔχεις, οὐδὲ τότε ἀφίης τὴν ὀργὴν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα αὐτῆς μέμνησαι, καὶ ταῦτα εἰδὼς ὅτι κατὰ σαυτοῦ τὸ ξίφος ὠθεῖς· πότις ἐννοήσῃ γενέσθαι φιλόφρωνος; Ἐπαθεὶς κακῶς, καὶ ἀμύνασθαι βούλει τὸν κακῶς σοι ποιήσαντα; ποιήσων αὐτῷ καλῶς, καὶ ἡμῖν. Ἄν μὲν γὰρ ἐπεξέλθῃς, ὁμολοῖς καὶ σὲ κακίον ἀπαντες μέμφομαι· ἂν δὲ ἐνέγκῃς, σὲ μὲν κροτήσουσι καὶ θαυμάσουσι, ἐκείνους δὲ κακηγορήσουσι. Τί δὲ ἐχθρῶ γίνεται· ἂν μείζον κακὸν καὶ πικρότερον τοῦ τὸν ἐχθρὸν ἰδεῖν παρὰ πάντων θαυμάζομενον καὶ κροτούμενον, ἑαυτὸν δὲ παρὰ πάντων ὑβριζόμενον ἐπ' ἕψει τοῦ ἐχθροῦ; Θηρίον ἔστιν εὐκόλως ἐκπηδῶν ὁ θυμὸς· καὶ διὰ τοῦτο μυρίων θριγκίων καὶ διαπραγμάτων ἡμῖν δεῖ πρὸς τὸ περιγενέσθαι αὐτοῦ καὶ κατασεῖν. Διὰ γὰρ τοῦτο ἡμῖν μάλιστα τοῦτο τὸ μέρος ὡσπερ ἐκ τινῶν λίθων τῶν ὀστέων ψυχοβόλων ὁ θεὸς, ἔκκρισμα αὐτῷ θείας, ὥστε μὴ διαβρῆξαντ' αὐτὸς ποτε μὴδὲ διατεμόντα, εὐκόλως τὸ πᾶν λυμῆνασθαι ζῶον. Πῦρ γάρ ἐστι, φησὶ, καὶ ζῆλον μεγάλη· καὶ οὐκ ἂν ἔτερον μέρος τοῦ οἴου σώματος ταύτην ἂν τὴν βίαν ἀνάσχοιτο. Οὐχ οὕτως λίων τὰ σκλάβγγα διασπαράξει δύναται τὰ ἡμέτερα^β, ὡς θυμὸς τοῖς σιδηροῖς θυξὶ διαπαντός ἐγκαθήμενος ἀπὸ λλοισιν ἀπαντα. Οὐ γὰρ θὴ τῷ σώματι λυμῆνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τῆς ψυχῆς διαφθείρει τὴν ὑγίειαν. Ὅταν οὖν ἐλθῶν τις εἴπῃ σοι, ὅτι ὁ θεὸς σε ὑβρίσει, καὶ κακῶς σε πρὸς ἀπαντας λέγων διατελεῖ, ἐπαίνεσον πρὸς τοὺς παρόντας· τὸν ὑβριζόντα· καὶ, κἂν σφόδρα ὡσιν ἀνόητοι, σὲ μὲν ἐπαίνουσιν καὶ θαυμάσουσι, ἐκείνους δὲ μισήσουσιν ὡς θηρίου παντός χαλεπότερον, ὅτι ὁ μὲν οὐδὲν ἰδικημένος ἐλύπησε, σὺ δὲ καὶ κακῶς παθὼν, τοῖς ἐναντίοις ἡμείψω. Πρὸς τοῦτοῦ δὲ καὶ τὰ εἰρημένα πάντα δυνήσῃ δεῖξαι ἔωλα ὄντα. Ὁ μὲν γὰρ δακνόμενος, τοῦ συνειδέναί τοις λεγόμενοις ἀποδείξειν παρέχεται τὸ ἀλγεῖν· ὁ δὲ καταγελάσας, αὐτῷ τούτῳ παρὰ τοῖς περὶ πάσης ἀπήλλαξεν ἑαυτὸν ὑποψίας. Εἰ δὲ καὶ ἐκείνους ἀμύνασθαι ἐπιθυμῆς, καὶ τοῦτο ἐκ περιστάσεως ἐψεται, καὶ τοῦ θεοῦ κολάζοντός αὐτὸν ἀνθ' ὧν εἴρηκε, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως ἐκείνης τῆς σῆς φιλοσοφίας ἀντι καιρίας αὐτῷ γινομένης πληγῆς. Οὐδὲν γὰρ οὕτως τοὺς ὑβρίζοντας ἡμᾶς κολάζειν εἴωθεν, ὡς τὸ τοὺς ὑβριζοῦντος ἡμᾶς καταγελάσων τῶν ἕβρων. Ὅταν δὲ ὑβρισθεὶς ἀνθυβρίσῃς, ἠττήσῃς, οὐχ ὑπὸ ἀνθρώπου, ἀλλ', ὅπερ ἐστὶν αἰσχρότερον, ὑπὸ πάθους ἀνελευθέρου τοῦ θυμοῦ κινήθεις· ἂν δὲ σιγήσῃς, καὶ ἐνίκησας, καὶ ἀπονητὶ τὸ τρώπαιον ἐστήσας, καὶ μυρίους ἔξεις τοὺς στεφανοῦντας, καὶ τοῦ τῆς λοιδορίας ψεύδους καταγινώσκοντας. Ὁ μὲν γὰρ ἀντιλέγων, ὡς [560] δακνόμενος ἀντερεῖν δοκεῖ· ὁ δὲ δακνόμενος, ὑπόνοιαν παρέχει τοῦ συνειδέναί τοις λεγομένοις· ἂν δὲ καταγελάσῃς, τῷ τε γέλωτι τὴν κατὰ σαυτοῦ ψήφον ἐξέλυσας, καὶ τὸν ὑβρίσαντα μᾶλλον ἀλγεῖν ἐντεῦθεν ἐποίησας. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἡδέεται τῷ μὴ ὑβρίζεσθαι, ὡς δάκνεται τῷ μὴ δύνασθαι σου καθάψασθαι. Ὅταν οὖν οὐ μάλιστα ἐπιθυμῆς, τοῦτο μάλιστα ἀποστερησῇς αὐτόν, τοῦ παντός ἀπεστερήσας, ἐξευτελίσας· καὶ βίβλας εὐκαταφρόνητον. Οὐ γὰρ οὕτως τὸ κρατῆσαι πολεμίων λαμπροῦς ποιεῖ τοὺς βασιλεύοντας, ὡς τὸ

κρατῆσαι θυμοῦ καὶ ὀργῆς· ἐκεῖ μὲν γὰρ τῶν ὀκλων καὶ τῶν στρατιωτῶν τὸ κατόρθωμα γέγονεν, ἐνταῦθα δὲ γυμνὸν σὸν ἐστὶ τὸ τρώπαιον· καὶ ἐκεῖ μὲν καὶ ἑτέρους ἔχεις τοὺς συμμαρζίνοντας τὴν νίκην, ἐνταῦθα δὲ μόνος τὸ τρώπαιον ἐστήσας. Ὅταν οὖν σε ὑβρίσῃ τις, φέρε γυναικῶς· ἑαυτὸν γὰρ, οὐ σὲ ὑβρίσειν. Ἄν κλήξῃ τὴν δεξιάν, μὴ ἀντιταίης· ἐκείνους γὰρ ἐστὶν ὁ πληρωτόμενος, σὲ μὲν τῇ χειρὶ, ἑαυτὸν δὲ τῷ θυμῷ παίων, καὶ πονηρὰν παρὰ πάντων λαμβάνων δόξαν. Εἰ δὲ δοκεῖ σοι δύσκολα ταῦτα εἶναι, ἐννόησον ὅτι, εἰ μαινόμενός τις τὸ ἰμάτιόν σου περιέβρηξε, τίνα ἂν ἐπὶ πάσχῃ κακῶς, σὲ τὸν παθόντα, ἢ ἐκείνους τὸν ποιήσαντα; Ἐβδὴλον ὅτι ἐκείνους. Ἢτα ἔνθα μὲν σοι ἰμάτιον διαβρῆγγυται, ὁ ποιήσας τοῦ παθόντος χαλεπότερα πέπονθεν· ἔνθα δὲ καρδία διαβρῆγγυται (ὁ γὰρ θυμὸς τοῦτο ποιεῖ), οὐκ ἐκείνους ἠγγήσῃ μείζονα πεπονθέναι δεικνύσῃ σου τοῦ μὴδ' ὅτι οὐκ ὑπομείναντος; Εἰ κακὸν ἀντὶ κακοῦ οὐ χρὴ ἀποδοῖναι, πολλῶν μᾶλλον κακῶν ἀντὶ ἀγαθοῦ, καὶ μὴ προὔπερξαντος κακοῦ, ἀποδοῦναι κακόν. Ἄλλὰ ὁ θεὸς, φησὶ, πονηρὸς ἐστὶ, καὶ ἐλύπησε καὶ πολλὰ μὲ ἠδικήσῃ. Βούλει αὐτὸν ἀμύνασθαι; μὴ ἀνταποδοῖς, ἔασον ἀτιμώρητον, εὐχριστῆσον. Αὕτη γὰρ ὄντως ἄμυνα, κακίαν βλάβην φέρουσα, καὶ ἐφέλειαν σοί· ἀπὸ ταύτης γὰρ χαρὰ τίκεται. Ὅταν γὰρ τοιαύτην ἔχωμεν ψυχὴν, ὥστε μὴδένα ἀμύνασθαι, ἀλλὰ πάντας εὐεργετεῖν, πόθεν, εἰπέ μοι, τὸ τῆς λύπης κέντρον παρεσιελθεῖν δυνήσεται; Ὁ γὰρ οὕτως χαίρων τῷ παθεῖν κακῶς, ὡς καὶ εὐεργεσίας ἀμείβεσθαι τὸν κηποηκότα κακῶς, πῶς δυνήσεται ἀνιᾶσθαι λοιπόν; Τί γὰρ, εἰπέ μοι, κακὸν πέπονθας; νόσος ἐπέπαισεν; ἀλλ' οὐδὲν ἔξινον θνητὸν γὰρ ἡμῖν τὸ σῶμα καὶ παθητόν. Ἄλλὰ κενία χρημάτων; ἀλλὰ καὶ ταῦτα κτητὰ καὶ ἀπόκτητα καὶ ἐνταῦθα μένοντα. Ἄλλ' ἐπιβουλαὶ καὶ συκοφανταί; ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς ἀδικούμεθα ἐν τούτοις, ἀλλ' ἐκείνοι οἱ κηποηκότες. Ψυχὴ γὰρ, φησὶν, ἡ ἀμαρτάνουσα, αὐτὴ καὶ ἀποθανεῖται· ἡμαρτε δὲ οὐχ ὁ παθὼν κακῶς· ἀλλ' ὁ ποιήσας κακῶς. Μήδεν τοίνυν οὕτως σπουδάσωμεν, ἀγαπητοί, ὡς ὀργῆς καθαρεύειν, καὶ τοὺς πρὸς ἡμᾶς ἠθδῶς ἔχοντας καταλλάττειν, εἰδότες, ὅτι οὐτε εὐχὴ, οὐτε ἀληθυσμένη, οὐτε νηστεία, οὐτε κοινωνία μυστηρίων, οὐτε ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἐὰν μνησικακῶμεν, δυνήσεται ἡμῶν προστῆναι κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Ὅστε οὐκ ἂν τις ἀμάρτος, πάσης ἀμαρτίας χαλεπώτερον ταύτην ἀποφηνάμενος. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὁ θεὸς μισεῖ καὶ ἀποστρέφεται, ὡς ἀνθρώπων μνησικακῶν καὶ διατηροῦντα ὀργὴν. Πῶς γὰρ βούλει τὸν δεσπότην ἡμερὸν σοι γενέσθαι καὶ πρῶτον, τῷ συνδούλῳ γινόμενος αὐτὸς χαλεπὸς καὶ [561] ἀσύγνωστος; Ἄλλ' ὑβρίσει σε ὁ συνδούλος σου; καὶ τὸν θεὸν ὑβρίζεις πολλὰκις· ποῦ δὲ ἴσον συνδούλος καὶ δεσπότης; Καὶ οὕτως μὲν ἐκ παύσεως καὶ ἠδικημένος ἴσως ὑβρίσει, καὶ παροξυνθείς· σὺ δὲ τὸν θεὸν ὑβρίζεις οὐκ ἠδικημένος οὐδὲ ἐπηρεασμένος, ἀλλ' εὐεργετούμενος ὑπ' αὐτοῦ καθ' ἐκάστην ἡμέραν· καὶ τίνα ἔχομεν ἀπολογία ἢ συγγνώμην; Ἐνόησον τοίνυν, ὅτι, εἰ βουληθείη μετὰ ἀκριβείας τὰ εἰς αὐτὸν γινόμενα ὁ θεὸς ἐξετάζειν, οὐδεμίαν βρωσόμεθα ἡμέραν. Ἀρομίας γὰρ, φησὶν, ὅταν κηποητησῇς, Κύριε, Κύριε, τίς ἀποστήσεται; Ὅτι σοῦ ἐστὶν ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^β Savil. τῷ. ποιήσαντι.

^β Ἡμέτερα loco vulgati entera nobis dedit Savil. Edet.

dem humanus fieri poteris? Accepisti injuriam, et eum qui intulit ulcisci cupis? beneficiis cum affice, et ultus es. Si enim ulciscaris, similiter et te et illum vituperabunt omnes: si vero toleres, te quidem suspicient, de illo autem male loquentur. Quod vero majus malum et acerbius contingere inimico possit, quam videre inimicum omnibus esse admirationi plausuque excipi, se vero in oculis inimici ab omnibus vituperari? Bestia quædam est ira, facile exsilens: atque idcirco infinitis nobis opus est vallis et septis ad eam superandam et colibendam. Ideo enim hanc maxime partem ex ossibus, veluti ex quibusdam lapidibus, Deus nobis condidit, posito ei firmamento, ut ne aliquando ea dirupta et discissa, facile totum animal læderet. Ignis enim est, inquit, et gravis procella; nec facile alia totius corporis pars istam violentiam sustinuerit. Non ita leo viscera nostra discerpere potest, sicut ira ferreis unguibus semper incidens universa perdit. Non enim corpus solum vastat, sed ipsam quoque animæ lædit sanitatem. Cum igitur quis venerit, et dixerit quod aliquis te vituperaverit, et apud omnes male de te loqui pergat, lauda apud præsentem vituperantem: et licet vel maximo imprudentes fuerint, te quidem laudabunt et admirabuntur, illum vero ceu quavis bestia sæviorem odio prosequuntur: quoniam hic quidem nulla læcessit injuria te contristavit, tu vero etiam injuriam passus, contraria ei retribuisti. Ad hæc vero, omnia quoque dicta vana esse ostendere poteris. Qui enim, dum mordetur, exacerbatur, indicat se conscium sibi esse eorum quæ narrantur; at qui irridet, hoc ipso omni suspitione apud præsentem sese liberavit. Quod si illum quoque ulcisci desideras, et hoc ex abundanti consequetur, Deo scilicet ipsum, ob ea quæ dixit, puniente; et ante poenam dum tua illa philosophia ei velut letalis quædam plaga existit. Nihil enim ita castigare solet eos qui nos vituperant, quam si nos dum vituperamur, vituperia irridcamus. Si vero vituperatus vicissim vituperes, superatus es; non quidem ab homine, sed quod turpius est, ab affectu illiberali, ira scilicet, commotus: si vero tacueris, vicisti, et citra laborem tropæum crexisti, et infinitos habebis qui te coronent, conviciumque mendacii condemnent. Qui enim contradicit, tamquam moleste ferens contradicere videtur; qui autem moleste fert, suspensionem præbet, quod eorum quæ narrantur sibi conscius sit: at si irriseris, et risu calculum contra te sustulisti, et ignominia te afficienti hinc majorem dolorem excitasti. Non enim tantopere gaudet se non vituperari, quam moleste fert se mordere non posse. Si igitur eo quod maxime desiderat, ipsum destitueris, totum ei eripuisti, despiciendum illum attenuans et mordens. Non enim tam illustres reges facit victoria ab hostibus reportata, quam iram et furorem superasse. Ibi enim armorum et militum facinus bellicum fuit; at hic aperte tua est victoria: et ibi quidem victoriæ alios habes participes; hic vero solus tro-

pæum statuiati. Cum igitur contumelia te quis affecerit, generoso ser animo: seipsum enim læsit, non te, et apud omnes malam habet existimationem. Si dexteram percusserit, ne repugnes: ille enim est, qui feritur; te quidem manu, seipso vero animo percussiens. Quod si difficilia ista tibi videantur, cogita si furiosus aliquis vestem tuam undique lacerasset, quem sis ducturus malis affici, tene qui passus es, an illum qui fecit? Perspicuum est quod illum. Ergone cum tibi vestis discinditur, graviora passus est ille, qui hoc fecit; cum vero cor dirumpitur (hoc enim ira facit), illum non existimas majora mala passum, quam te, qui ne tantillum quidem sustinuisti? Si malum pro malo reddere non oportet, multo magis malum erit, pro bono, nullo etiam malo præcedente, malum reddere. Sed quidam, inquit, improbus est, meque contristavit, et multa injuria affecit. Visne illum ulcisci? ne vicem reddas, impunitum relinque, age gratias. Hæc enim vere ultio est, quæ et ipsi damnum, et tibi utilitatem adfert: ex ea enim gaudium nascitur. Cum tali sumus animo, ut neminem ulciscamur, sed omnes beneficiis prosequamur, unde, quæso, mœroris stimulus irrepere poterit? Qui enim ita mala perpeti gaudet, ut etiam benefactis mala inferentem remuneretur, quomodo de cætero contristari poterit? Quid enim quæso mali tibi contigit? morbuane invasit? at nihil hoc novi: mortale enim et patibile corpus habemus. An penuria pecuniarum? sed et hæc comparari et amitti possunt, et hic remanent. An insidiæ et calumniæ? at non nos in his lædimur, sed illi, qui eas struxerunt: *Anima enim, inquit, quæ peccaverit, ipsa morietur (Ezech. 18. 20)*: peccavit autem non qui injuriam accepit, sed qui injuriam intulit. Nihil ergo tantopere studeamus, carissimi, quam ab ira liberi esse, et eos qui nobis infensi sunt reconciliare; scientes, quod nec oratio, nec eleemosyna, nec jejunium, nec mysteriorum participatio, nec aliud quid ejusmodi rerum in illa die nobis patrocinari poterit, si injuriarum memores simus. Non igitur quis erraverit, si hoc peccatum omnium esse gravissimum ostendat. Nihil enim ita Deus odio prosequitur et aversatur, sicut hominem injuriæ memorem et retinentem iram. Quomodo enim Dominum tibi mitem et facilem esse cupis, conservo tuo difficilis et inexorabilis existens? Sed injurius in te fuit conservus tuus? et tu in Deum frequenter injurius es: quæ vero æqualitas est inter conservum et dominum? Et ille quidem ex perturbatione forte, et injuria læcessit atque exacerbatus injuriam intulit: tu vero Deum contumelia afficis, nulla provocatus injuria, nec læsus; sed in dies ab eo beneficia accipiens: et quam habituri sumus excusationem, aut veniam? Cogita igitur, quod si exacte Deus examinare velit quæ in ipsum committuntur, nullum diem supervicturi simus. *Iniquitates enim, inquit, si observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit (Psal. 129. 3)*? Quia tua est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXI.

De Imperio, Potestate et Gloria.

Fertur beatus Constantinus, cum forte statua ipsius lapidata cæset, et multi eum incitarent, ut injuriæ illatores ulcisceretur et pœnam deposceret, dicentes quod totam ipsius faciem lapidibus jactis vulnerasset; manu sua faciem palpasset, et placide subridendo dixisse: Ego vero nusquam in fronte plagam video; sed sanum est caput, et sana tota facies: atque ita illos rubore suffusus et pudefactos ab iniquo consilio avertisse. Quod si apud homines tantam gloriam ob illud dictum obtinuit, quot bonis apud benignum Deum fruatur? Vere enim rex ille est, qui iræ et invidiæ voluptatique dominatur, atque omnia Dei legibus subjicit; mentemque liberam conservans, voluptatum imperium animæ prævalere non sinit: talem ego libenter et terræ et mari, civitatibus quoque, populis et exercitiis imperantem viderem. Qui enim rationem animi affectionibus præfecit, ille facile etiam hominibus secundum divinas leges præfuerit, ut subditis instar patris sit moderatissimeque cum civitatibus agit. Qui vero hominibus quidem imperitare videtur, iræ vero et ambitioni et voluptatibus servit, primo quidem ridiculus subditis esse videatur, quod auream gemmisque ornatam coronam ferat, temperantia vero coronatus non sit; quodque purpura totum quidem corpus fulgeat, animam vero habeat incultam: ad hæc vero neque, quomodo administret imperium, sciet: qui enim sibi ipsi imperare non potuit, quomodo is alios moderari legibus possit? Neque hoc animis cogitamus, quomodo honores et potestatem adipiscamur, sed ut virtute ac sapientia præditi simus. Magna enim potentia facere suadet, quæ Deo displicent; et admodum forti animo opus est, ut quis collato sibi honore et dignitate ac potestate utatur ut oportet. Qui dignitate caret, ille, vel invitus sapientiæ studio incumbit: qui vero ea potitur, ei idem evenire solet, ac si quis virgini formosæ ac decoræ cohabitans, leges accipiat, ut non impudice in illam oculos conjiciat. Ejusmodi enim res est potestas. Atque idcirco multos vel invitos ad injuriam inferendam impulit, iramque excitavit, et frenum linguæ abstulit, et portam oris patefecit, animam inest iræ venti cujusdam jactans, et in extremam malorum profunditatem navim demergens. Honoris enim magnitudo iis, qui non convenienter vivere volunt, augmentum est supplicii. In magna enim existimatione esse et felices successus apud populum habere, quanto clariorem facit, tanto majora pericula et curas habet: talis enim respirare et consistere omnino non potest, qui tam sævum et molestum habet dominium. Et quid dico consistere et respirare? etiamsi talis infinita habeat recte facta, difficulter tamen in regnum ingreditur. Nihil enim ita insolenter efferre solet homines, sicut vulgi existimatio. Ferre enim contemptum, præclarum et generosum est; at gloriam obtinere, animo indiget forti et valde magno, ut qui honore fruatur non extollatur. Verum si honorem

desideras adipisci, honorem respice: at si honorem secteris, honorem perdes. Umbra enim gloriæ est hæc gloria. Nemo videns picium panem, picturam gustat, licet decies millies esuriat. Qui igitur in præsentia omnia recepisse se fatentur, in futurum seipsum omnino desertos faciunt. Sic etiam: Adamus spe majoris honoris præsentis quoque excidit. Et multi peræque, ampliora desiderantes, simul præsentia amiserunt: et qui omnia hic sese obtenturos sperabant, ne pariter quidem sunt consequuti. Res enim humane, quo magis elata fuerint et splenduerint, tanto majorem ruinam faciunt: nec subditorum tantum, sed etiam eorum qui illis imperant. Neque enim privatam domum tantis plenam periculis quis invenerit, quantis regum palatia referta sunt malis. Ob hoc igitur, quæso, proximo invides, quod eum honore multaque dignitate tui conspicis? Ergo non animadvertis, quam facile res istæ marcescat, quantumque inde malum oriat? Quod enim ex istis omnium miserrimum est, damna, quæ inde pronantur, perpetuo manent; ipsa vero voluptas, antequam apparuerit, evanuit. Sed multum apud imperium habentem valet, depopulatur diripitque omnia, ubi vult, et inimicos molestia afficit, assentatoribus benefacit, et ingenti pollet potentia? Quid igitur mali facere potest? dignitatem fortasse abrogabit? et quid tum? si enim iuste quidem id fecerit, prodest, cum nihil tantopere Deum offendant, quam si quis honoribus ultra meritum afficiatur: si vere iniuste, rursus crimen in illum et non in hunc redundat. Qui enim immerito aliquid passus fuerit, et fortiter tulerit, majorem apud Deum sibi acquisivit fiduciam. Nam qui magistratibus obedit, ille non magistratibus, sed Deo, qui lege ejusmodi res sancivit, obedit: et qui illis non obtemperat, Deo repugnat: *Non enim est potestas, inquit, nisi a Deo (Rom. 13. 1)*. Etenim magistratus esse, et hos quidem imperare, alios vero subditos esse, et non proniciæ omnia ferri, populis huc illuc instar fluctuum circumactis, divinæ sapientiæ opus est. Ideo horum quoque, si contemnantur, acerrimus vindex est. Nec enim vulgarem pœnam de te sumet, si istos spreveris, sed longe maxiam: nec quidquam te contradicentem eripiet; sed et apud homines gravissimum subibis supplicium, et Deum vehementius irritabis. Ut enim si navim rectore destituas, navim ipsam submerseris; et si ducem ab exercitu abstrahas, milites victos hostibus tradideris: ita si civitatum rectores tollas, ipsis bestiis alieniorem a ratione vitam vivemus. Quod enim in ædibus lignorum colligationes sunt, hoc in civitatibus sunt magistratus. Si igitur princeps in omnibus inculpatus sit, tunc quanta vult potestate universos sibi subditos punire, iisdemque indulgere poterit. Sentes enim non punire, et ignoscere iis qui facinora nulla venia digna admiserunt, vix unius aut alterius hominis est: et maxime si rex sit, cui injuria inferatur. Et vero etiam timore civitatem subjicere facile est: at omnes sibi amere coniungere, et, ut be-

ΛΟΓΟΣ ΚΑ'.

Περὶ ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δόξης.

Ὁ μακάριος λέγεται Κωνσταντῖνος, τῆς εἰκόνας αὐτοῦ καταλευθεύσας ποτὲ, παροξυνάντων αὐτὸν πολλῶν, ἐπιξελεῖν τοῖς ὑβρικόσι καὶ δίκην ἀπατήσας, λεγόντων, ὅτι: πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ὄψιν ἔτρωσαν τοῖς λίθοις ἐξακουσίοντες, ψηλαφῆσας αὐτοῦ τῆ χειρὶ τὸ πρόσωπον, καὶ ἡρέμα μειδιάσας εἰπεῖν, ὅτι: Οὐδαμοῦ πληγὴν ἐπὶ τοῦ μετώπου ὀρῶ γεγεννημένην· ἀλλ' ὕγιής μὲν ἡ κεφαλὴ, ὕγιής δὲ ἡ ὄψις ἅπασα· κἀκείνους ἐρυθρίασαντας καὶ εἰσχυνθέντας ἀποστῆναι τῆς ἀδίκου ταύτης συμβουλῆς ἐποίησεν. Εἰ δὲ παρὰ ἀνθρώποις τοσαύτης ἀπέλαυσε δόξης δι' ἐκεῖνο τὸ βῆμα, πόσων ἀγαθῶν ἀπολαύσεται παρὰ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ; Καὶ γὰρ οὗτός ἐστιν ἀληθῶς βασιλεὺς, ὁ θυμοῦ καὶ φθόνου καὶ ἡδονῆς κρατῶν, καὶ πάντα ὑπὸ τοὺς νόμους ἀγων τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν νοῦν ἐλευθερον τηρῶν, καὶ οὐκ ἔων ἐνδυναστεύσαι τῇ ψυχῇ τὴν δεσποτείαν τῶν ἡδονῶν τὸν τοιοῦτον ἡδέως ἂν εἶδον καὶ γῆς καὶ θαλάττης ἀρχοντα, καὶ πόλεων καὶ δήμων καὶ στρατοπέδων. Ὁ γὰρ τοῖς πάθει τῆς ψυχῆς τὸν λογισμὸν ἐπιστήσας, βῆδῖως ἂν ἐπισταῖη καὶ ἀνθρώποις μετὰ τῶν θείων νόμων, ὥστε αὐτὸν ἐν πατρὸς τάξει τοῖς ἀρχομένοις εἶναι, μετὰ πάσης ἡμερότητος ἡμιλόνητα ταῖς πόλεσιν. Ὁ δὲ ἀνθρώπων μὲν ἀρχεῖν δοκῶν, θυμῷ δὲ καὶ φιλαρχίᾳ καὶ ἡδοναῖς δουλεύων, πρῶτον μὲν καταγέλαστος εἶναι δόξει· ἐν τοῖς ἀρχομένοις, ὅτι στέφανον μὲν φορεῖ λιθοκόλλητον καὶ χρυσοῦν, σωφροσύνη δὲ οὐκ ἔσπεφάνωται· καὶ ἀλουργίβι μὲν δλον τὸ σῶμα λάμπεται, τὴν δὲ ψυχὴν ἀκόσμητον ἔχει· ἔπειτα δὲ οὐδὲ ὅπως μεταχειρίσεται τὴν ἀρχὴν ἐπιστήσεται ὁ γὰρ αὐτοῦ μὴ δυναθῆς ἀρχεῖν, πῶς ἂν ἐτέρους ἐνηθίσῃ κατευθύνειν τοῖς νόμοις; Μηδὲ τοῦτο σκοπῶμεν ὅπως ἐν τιμαῖς ὤμεν καὶ ἐξουσίαις, ἀλλ' ὅπως ὤμεν ἐν ἀρετῇ καὶ φιλοσοφίᾳ. Αἱ γὰρ ἐξουσίαι πολλὰ τῶν τῷ Θεῷ μὴ δοκούντων ποιεῖν παύσονται, καὶ σφόδρα νεανικῆς δεῖ ψυχῆς, ὥστε εἰς δέον χρήσασθαι τῇ δεδομένῃ τιμῇ καὶ δόξῃ καὶ ἐξουσίᾳ. Ὁ μὲν ἀπιστερημένος δόξης, καὶ ἄκων φιλοσοφεῖ· ὁ δὲ ἀπολαύων αὐτῆς τοιοῦτόν τι πάσχει, οἷον ἂν εἴ τις κόρη συνοικῶν εὐεῖδαι καὶ καλῇ, νόμους δέσσηται τὸ μηδέποτε εἰς αὐτὴν ἀκολάστως ἰδεῖν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἐξουσία. Διὸ πολλοὺς καὶ ἄκοντας εἰς [562] τὸ ὑβρίζειν ἐνέβαλε καὶ θυμὸν ἤγειρε, καὶ χαλινὸν γλώττης ἀφέειλε, καὶ θυρᾶν ἀνεπέτασε στόματος, ὥσπερ ὑπὸ πνεύματος τὴν ψυχὴν ἀναρρίπιζουσα, καὶ εἰς τὸν ἔσχατον τῶν κακῶν βυθὸν τὸ σκάφος καταποντίζουσα. Τιμῆς γὰρ μέγεθος τοῖς οὐκ ἄξιως τῆς τιμῆς ζῆν προαιρουμένοις προσθήκη τιμωρίας ἐστὶ. Τὸ γὰρ εὐδοκίμεῖν καὶ προκόπτειν ἐν δῆμῳ, ὅσον λαμπρότερον ποιεῖ, τοσοῦτον μείζους τοὺς κινδύνους ἔχει καὶ τὰς φροντίδας· ἀναπνεύσαι γὰρ καὶ στήναι ὁ ποιοῦτος· ὅπως οὐ δύναται, οὕτω πικρὸν ἔχων καὶ βαρὺν τὸν δεσπότην. Καὶ τί λέγω στήναι καὶ ἀναπνεύσαι; κἂν μυρία ἔχη κατορθώματα ὁ τοιοῦτος, δυσκόλως εἰς βασιλείαν εἰσέρχεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐκτραχηλίζειν εἰσθεῖν, ὡς ἡ παρὰ τῶν πολλῶν δόξα. Τὸ μὲν γὰρ ἀτιμίαν ἐνεγκεῖν, μέγα καὶ γενναῖον· τὸ δὲ δόξης μετασχεῖν, νεανικῆς δεῖται ψυχῆς; καὶ σφόδρα μεγάλως, ὥστε δόξης ἀπολαύοντα μὴ ἐκτραχηλισθῆ-

ναι. Ἄλλ' εἰ βούλει δόξαν λαβεῖν, διακρούσαι δόξαν· εἰ δὲ διώκεις δόξαν, ἐκπέσῃς ἢ δόξης. Σικὰ γὰρ ἐστὶ δόξης αὕτη ἡ δόξα. Οὐδεὶς ἄρτον ἰδῶν ἐζωγραφημένον, κἂν μυριάκις ὑπὸ λιμοῦ κατέχηται, τῆς γραφῆς ἀφεται. Οἱ οὖν κατὰ τὸ παρὸν λέγοντες ἀπειληφῆναι τὸ πᾶν, εἰς τὸ μέλλον ἐρήμους αὐτοὺς παντελῶς καθιστώσιν. Οὕτω καὶ ὁ Ἀδάμ, ἐλπιδὶ πλείονος τιμῆς καὶ τῆς οὐσης ἐξέπεσε. Καὶ πολλοὶ πολλὰκις μειζόνων ἐπιθυμοῦντες, καὶ τὰ παρόντα ἀπώλεσαν, καὶ οἱ προσδοκῶντες τῶν ἐνταῦθα τὸ πᾶν ἔχειν, καὶ τοῦ μέρους ἐξέπεσον. Τὰ γὰρ ἀνθρώπινα πράγματα ὅσον ἂν ἐπαρῆθῃ καὶ λάμπῃ, τοσοῦτον μείζονα τὴν πτώσιν ἐργάζεται, οὐ τὰ τῶν ἀρχομένων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν βασιλευόντων αὐτῶν. Οὐδὲ γὰρ ἂν εὐροὶ τις οἰκίαν ἰδιωτικὴν τοσοῦτων ἐμπεπλησμένην συμφορῶν, ὅσων τὰ βασιλεία γέμει τῶν κακῶν. Διὰ τοῦτο οὖν, εἰπέ μοι, βασιλεύεις τῷ πλησίον, ὅτι τιμῆς ἀπολαύοντα βλέπεις καὶ δόξης πολλῆς; Εἶτα οὐκ ἐννοεῖς τὸ τοῦτων εὐμάραντος, καὶ ὅσον ἐνευθεῖν τίκτεται τὸ κακόν; Τὸ γὰρ δὴ χαλεπώτατον τοῦτον, ὅτι τὰ μὲν ἐξ αὐτῶν κακὰ ἀθάνατα μένει· ἡ δὲ ἡδονὴ οὕτω ἐφάνη καὶ ἀπέπτῃ. Ἄλλ' ἐξουσίαν ἔχει παρὰ τῷ κρατοῦντι πολλὴν, καὶ ἄγει καὶ φέρει πάντα ὅπου θέλει, καὶ τοὺς ἐχθροὺς λυπαί, καὶ τοὺς κολακίζοντας εὐεργετεῖ, καὶ πολλὴν ἔχει δύναμιν; Τί οὖν ἐργάσασθαι δύναται δεινόν; ἀποχειροτονήσει τῆς ἀξίας; καὶ τί τοῦτο; ἂν μὲν γὰρ δικαίως, καὶ ὠφελεῖ· οὐδὲν γὰρ οὕτω παροξύνει Θεὸν ὡς τὸ παρ' ἀξίαν τιμᾶσθαι· ἂν δὲ ἀδίκως; τὸ ἔγκλημα πάλιν ἐπ' ἐκείνον, οὐκ ἐπὶ τοῦτον χωρεῖ· ὁ γὰρ ἀδίκως τι παλῶν, καὶ γενναῖος ἐνεγκῶν, πλείονα ταύτην πρὸς τὸν Θεὸν κίετται τὴν παρρησίαν. Ὁ γὰρ τοῖς ἀρχουσιν ὑποτασσόμενος, οὐ τοῖς ἀρχουσιν ὑποτάσσεται, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῷ ταῦτε νομοθετήσαντι· πεθεταί· καὶ ὁ μὲν οὐκ ὑπακούειν ἐκείνους, τῷ Θεῷ πολεμεῖ· οὐ γὰρ ἐστὶν ἐξουσία, φησὶν, εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ. Τὸ γὰρ ἀρχεῖν εἶναι, καὶ τοὺς μὲν ἀρχεῖν, τοὺς δὲ ἀρχεσθαι, καὶ μὴ ἀπλῶς ἀνέδην ἅπαντα φέρεσθαι, ὥσπερ κυμάτων τῆδε κἀκεῖσε τῶν δῆμων περιεγομένων, τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἔργον ἐστὶ. Διὸ καὶ σφόδρὸς ἐστὶ τιμωρὸς καταφρονουμένων τούτων. Οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσάν σε δίκην ἀπαιτήσῃ παρακούσαντα, ἀλλὰ [563] καὶ σφόδρα μεγίστην· καὶ οὐδὲν σε ἐξιβήσεται ἀντιλέγοντα, ἀλλὰ καὶ παρὰ ἀνθρώπων ὑποστήσῃ τιμωρίαν χαλεπωτάτην, καὶ τὸν Θεὸν παροξυνεῖς μειζόνως. Ὡσπερ γὰρ νηὶς τὸν κυβερνήτην ἐὰν ἀποστήσῃ, κατεπόντισα; τὸ σκάφος· καὶ στρατηγὸν ἂν ἀπαγάγῃ τοῦ στρατοπέδου, δεδεμένους τοῖς πολεμίοις παρεδώκας τοὺς στρατιώτας· οὕτω τῶν πόλεων ἂν τοὺς ἀρχοντας ἀνέλθῃ, θηρίων ἀλόγων ἀλογώτερον βιωσόμεθα βίον. Ὅτι γὰρ εἰσιν ἐν ταῖς οἰκίαις τῶν ζῴων αἱ ἱμαντώσεις, τοῦτο οἱ ἀρχοντες ἐν ταῖς πόλεσιν. Ὅταν οὖν ἀρχων ἀνεπίληπτος ἢ πᾶσι, τότε δυνήσεται μεθ' ὅσης βούλεται ἐξουσία; καὶ κολάζειν καὶ συγχωρεῖν τοὺς ὑπὸ

^a Leg. ἐκπέσῃ.

^b Savil., cum ipso Chrys. τίνας ἔτικεν, εἰπέ μοι.

αὐτὸν ταττομένους ἅπαντας. Τὸ μὲν γὰρ μὴ κολάσει τοὺς ὑπευθύνους, καὶ συγγνώμην δοῦναι τοῖς ἀσύγγνωστα ἡμαρτηκόσιν, ἐνός που ἢ δευτέρου μόλις ἐστὶν ἀνθρώπου, καὶ μάλιστα ὅταν βασιλεὺς ὑβρίζομενος ἢ· καὶ τῷ φόβῳ δὲ ὑποτάξαι πόλιν εὐκάλων· τὸ δὲ πάντα ἐραστὰς καταστῆσαι, καὶ μετ' εὐνοίας πείσαι διακρίσθαι περὶ τὴν βασιλείαν, δυσκατόρθωτον, κἂν μυρία τις ἀναλώσῃ χρήματα, κἂν μυρία κινήσῃ στρατόπεδα, κἂν ὅτιόν ἐργάσῃται, οὐκ εὐκόλως τοσοῦτων ἀνδρῶν διαθέσιν πρὸς αὐτὸν ἐπισπάσασθαι δυνήσεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτως δεικνυσι τὸν τὴν ἀρχὴν ἔχοντα, ὡς ἡ φιλοστοργία ἢ περὶ τοὺς ἀρχομένους. Καὶ γὰρ πατέρα οὐ τὸ γενῆσαι μόνον ποιεῖ, ἀλλὰ καὶ τὸ φιλεῖν μετὰ τὸ γενῆσαι. Εἰ δὲ ἔνθα φύσις, ἀγάπη· χρεία, πολλῷ μᾶλλον ἔνθα ἡ χάρις. Μείζων ὄντως ἢ τῆς ἱερωσύνης ἀρχὴ τῆς ἀρχῆς τῆς βασιλικῆς, καὶ τοσοῦτον μείζων, ὅσον ὁ μὲν βασιλεὺς σώματα ἐμπειπίστευται, ὁ δὲ ἱερεὺς ψυχάς. Καὶ ὁ μὲν λοιπάδας χρημάτων ἀφίησιν, ὁ δὲ λοιπάδας ἁμαρτημάτων· κἀκεῖνος ἀναγκάζει, οὗτος παρακαλεῖ· ἐκεῖνος ὄπλα αἰσθητὰ, οὗτος ὄπλα πνευματικά· ἐκεῖνος πολεμεῖ πρὸς βαρβάρους, οὗτος πρὸς δαίμονας. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ἱερεῖς τοὺς βασιλεῖς ἔχριον, καὶ νῦν τὴν κεφαλὴν ὑπὸ τὰς τοὺς ἱερεῖς χεῖρας φέρων τίθησιν ὁ Θεὸς, παιδεύων ἡμᾶς, ὅτι οὗτος ἐκεῖνου μείζων ἀρχῶν· τὸ γὰρ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται. Εἰσῆλθε γὰρ ποτε ὁ βασιλεὺς Ὀζία· εἰς τὸν ναὸν τοῦ Κυρίου θυμιάσαι θέλων, καὶ εἰσῆλθεν Ἄζαριὰς ὁ ἱερεὺς ὅπισω αὐτοῦ· οὐ γὰρ ὡς βασιλεὺς μέλλων ἐξελαύνειν, ἀλλ' ὡς δραπέτην καὶ οἰκίτην ἀγνώμονα, οὕτως ἐπισῆλθε μετὰ σφοδρότητος, ὡσπερ τις σκύλαξ γενναῖος ἐπισοδραμῶν τῷ ἀκαθάρτῳ θηρίῳ, ὥστε αὐτὸ τῆς Δεσποτικῆς ἐξαγαγεῖν οἰκίας. Οὐκ εἶδεν εἰς τὸν τῆς ἀρχῆς ἦχον, οὐκ ἤκουσε τοῦ Σολομῶντος λέγοντος, Ἄπειλὴ βασιλικῶς ὁμοία θυμῷ λέοντος· ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀληθινὴν βασιλεία τὸν οὐρανῶν ἰδὼν, καὶ τούτου τῷ φόβῳ αὐτὸν ὀχυρώσας, οὕτως ἐπεπήδησε τῷ τυράννῳ. Ἄλλ' εἰσέλθωμεν καὶ ἡμεῖς, εἰ δοκεῖ, ἵνα ἴωμεν τί πρὸς τὸν βασιλεὺς διαλέγεται. Οὐκ ἔξεστι σοι, φησὶν, Ὀζία, θυμιάσαι τῷ Κυρίῳ· οὐκ ὠνόμασεν αὐτὸν βασιλεία. ἐπειδὴ αὐτὸς αὐτὸν προλαβὼν ἐξέβαλε τῆς τιμῆς· ὁ μὲν γὰρ τὴν ἁμαρτίαν ποῖων, δοῦλος ἐστὶ, κἂν μυρίους ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχη στεφάνους· ὁ δὲ τὴν δικαιοσύνην ἐργαζόμενος, κἂν ἀπάντων ἰσχυατὸς ἢ, καὶ αὐτοῦ τοῦ βασιλικῶς βασιλικιώτερός ἐστι. Καὶ πρόσθε ὡς λέγω· Ἐδέησέ ποτε βασιλεία γενέσθαι τοῖς Ἰουδαίοις, ἐπειδὴ ὁ πρότερον γενόμενος ἀνάξιος ἦν. Πέμπεται οὖν [564] ὁ Σαμουὴλ πρὸς τὸν Ἰεσσαί, καὶ φησὶν· Ἐπιμύθε με ὁ Θεὸς ποιῆσαι βασιλεία ἐκ τῶν υἱῶν σου. Ὁ Ἰεσσαί ἀκούσας βασιλεὺς, νομίσας ἐπιτήδειον εἶναι πρὸς τὸ ποιῆσαι ἀξίωμα, ἀγει τὸν πρῶτον υἱόν. Ἄπαγε αὐτὸν, φησὶν, οὐκ εὐδόκησεν ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ. Ἄγει τὸν δεύτερον· οὐδὲ οὗτος· ἀγει τὸν τρίτον· οὐδὲ οὗτος· τὸν τέταρτον, τὸν πέμπτον, τὸν ἕκτον· οὐδὲ οὗτος. Καὶ ἀνηλθὼν ὁ χορὸς τῶν παίδων, καὶ ὁ ζητούμενος οὐχ εὐρίσκειτο. Λέγει αὐτῷ· Ἐχεις ἄλλον υἱόν; Ἰσχυρύνθη ὁ πατήρ· Ἐχω ἓνα, φησὶ, μικρὸν, εὐτελεῖ, ποιμένα. Τί οὖν; βασιλεία ποιῆσαι ζητεῖς, καὶ τὸν ἐλάττω κρείττονα ἡγῆς τοῦ κρείττονος; ἀνθρωπος ἀνθρωπων ἐξουθενεῖ, ὁ δὲ Θεὸς στεφανοῖ· Οὐ γὰρ ὡς φέρεται ἀνθρώπου, δύνεται Θεός· Ἀνθρωπος εἰς πρόσωπον, Θεὸς δὲ εἰς καρδίαν. Μὴ γὰρ πολυστερικίαν ζητοῦμεν; ψυχῆς εὐγένειαν ἐπιθυμοῦμεν. Καὶ διὰ τί μὴ ἐξ ὠνόματος εἶπεν ὁ Θεός· Ἀπλῶς, χριστὸν μοι τὸν

Δαυὶδ εἰς βασιλεία, ἀλλ' ἓνα τῶν υἱῶν Ἰεσσαί; Ἴνα μὴ πάθῃ ὁ Δαυὶδ, ὅπερ ἔπαθεν Ἰουσήφ. Ὅσπερ γὰρ μαθόντες ἐκεῖνοι τὸν ζητούμενον αὐτῶν βασιλεὺς, ἐπεθύουσαν· οὕτως θεὸς ἦν μὴ καὶ οὗτος τοῦτο ἐργάσωνται. Ἔθεε ἡ ἀγνοία ἀσφαλείας μήτηρ ἐγένετο τῷ Δαυὶδ. Ἦλθε τοίνυν ὁ Δαυὶδ, καὶ χρίεται τῷ ἐλαίῳ, καὶ ἀπῆλθεν ἔχων τὴν βασιλείαν, οὐ θώρακα, οὐκ ἀσπίδα περιβεβλημένος οὐδὲ δόρατα, ἀλλὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ψῆφον τὴν πάντων δυνατωτέραν. Καὶ πολέμου καλοῦντος, ἀπῆλθεν ἰδεῖν τὴν παράταξιν, καὶ εἶρε τὸν βάρβαρον προσκαλοῦμενον εἰς μονομαχίαν, καὶ οὐδεὶς ἐτόλμα προσηθῆσαι οὐδὲ ἐξελεῖν κατ' αὐτοῦ. Εἰστήκει καὶ λέγει· Τίς ἐστὶν ὁ ἀπερίτμητος οὗτος, ὃς ὠνειδίσει παράταξιν Θεοῦ Ἰωτα; Καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Πῶθεν σοι ἡ ἀπόνοια αὕτη; Ὁ δὲ, οὐκ ἀπόνοια, ἀλλὰ πίστις, οὐ θώρακα, ἀλλὰ θεοσέβειαν καθ' ὀπλίζομαι· οὐ σκοπῶ αὐτοῦ τὸ μέγεθος, ἀλλὰ τὴν ἐρημίαν τῆς διανοίας αὐτοῦ· οὐ βλέπω ὅτι μέγα τὸ πλοῖον, ἀλλ' ὅτι κυβερνήτην οὐκ ἔχει. Τί οὖν οἱ ἀδελφοί; Πάλιν φθόνος, πάλιν βασκανία. Ἐπὶ τίνα ἀζητήκας τὰ μικρὰ πρόβατα ἐκείνα; ἡμεῖς οἰδαμεν τὴν ὑπερηχυρίαν τῆς καρδίας σου καὶ τὴν κακίαν, ὅτι ἐνεκεν τοῦ ἰδεῖν τὸν πόλεμον κατέβη. Ὁ δὲ ὑποτιμωμένος τοῦ ἔλαττονος ἀπέστη ἀπ' αὐτῶν, καὶ παραγενόμενος εἰς τὸ ἕτερον μέρος τοῦ πολέμου, λέγει· Τί ἐστὶς τῷ ἀνθρώπῳ τῷ αἵροντι τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ; Οἱ δὲ εἰσάγουσιν αὐτὸν πρὸς τὸν βασιλεὺς. Εἶδε τοίνυν τὸν βασιλεὺς καταπεπτωκότα, δεοικίκατα καὶ τρέμοντα, καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· Ἴνα τί συνέπεσε τὸ πρόσωπον τοῦ κυρίου μου; καὶ ἐν τῇ εὐημερίᾳ τὴν δουλείαν ὁμολογεῖ. Τίς ἐστὶν οὗτος; οὐχὶ πορεύσομαι καὶ ἀφελῶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ; Τί οὖν ὁ βασιλεὺς; Καὶ πῶς δύνασαι σὺ παιδάριον ἐν μικρῶν, αὐτὸς δὲ πολεμιστὴς ἐκ νεότητος αὐτοῦ; Ἀπιστεῖ ὁ βασιλεὺς· ἀναγκάζεται ὁ Δαυὶδ τὰ κατορθώματα εἰπεῖν· Ἐγὼ, φησὶ, παιδίον ἤμην μικρῶν, κοιμαινῶν τὰ πρόβατα τοῦ πατρός μου· καὶ ὅτε ἤρχετο λέων ἢ ἄρκτος, καὶ ἐλάμβανε πρόβατον ἐκ τῆς κοίτης μου, ἐξεπορευόμην ὀπίσω αὐτῶν, καὶ ἐξέσπων ἐκ τοῦ στόματος αὐτῶν, καὶ ἐπάτασσον τὸν λέοντα καὶ τὴν ἄρκτον· καὶ ἐσταί οὗτος ὃς ἐν τῶν υἱῶν ἡμετέρων ἐκείνων, διότι ὠνειδίσει παράταξιν Θεοῦ Ἰωτα. Καὶ εἶπε Σαυὸλ πρὸς τὸν Δαυὶδ· Πορεύου, καὶ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἐδωκε δὲ αὐτῷ ὁ βασιλεὺς τὰ αὐτοῦ ὄπλα, καὶ οὐκ εἰδὼντο βαστάξαι. Διὰ τί; [565] Οὐ συνεχώρει τοῦτο ὁ Θεός, ἵνα μὴ τὰ ὄπλα συμμερίζωνται τὴν νίκην τῶν κατορθωμάτων· ἵνα μὴ εἴπῃ ὁ βασιλεὺς, ὅτι Τὰ ὄπλα μου ἐνίκησαν, ῥίπτε· τὰ ὄπλα, καὶ ἐνδύεται τὴν πίστιν· ἀφίησιν βῶλον ἔπεσεν ὁ ἀλόφουλος. Οὐ γὰρ τῇ φύσει τοῦ σώματος, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τοῦ πνεύματος, τὴν νίκην ἀπηνέγκατο. Ἐδοῦμε καὶ λαθεῖν αὐτοῦ τὸ ξίφος, καὶ ἀπέτεμεν αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν· καὶ ἐπληρώθη τὸ γεγραμμένον· Ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἀμυρτωλός.

Εἰ τοίνυν δόξης ἔραξ καὶ τιμῆς, μὴ τὴν οἰκίαν μὲν τὸν ἵππον, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν καλλώπιζε καὶ θεράπευε· ὡς νῦν γε οὐδὲν σου γένοιτ' ἂν εὐτελέστατον ἐρήμην ἔχοντος ψυχῆν, καὶ τὸ τῆς οἰκίας καὶ τοῦ ἵππου προβαλλομένου κάλλος. Ἄλλὰ κἀκεῖνα καὶ ταῦτα γίνεται, φησὶ. Τί φης; οὐδέδοκας ταῦτα φεγγόμενος; καὶ μετὰ τῶν ἵππων καὶ τῶν λίθων τὸν Χριστὸν ἀριθμῶν; οὐκ οἶσθα ὅτι καὶ σῶμα αὐτὸς διέπλασε, καὶ ψυχὴν ἔχαρισται, καὶ τὸν κόσμον ἀπένειμεν ἅπαντα; σὺ δὲ οὐδὲ μικρὰν τούτῳ ἀντιβίβως ἀμει-

erga imperium affecti sint, persuadere, res est, quam difficulter quis consequatur, sive infinitas quis pecunias expendat, sive innumeros moveat exercitus, sive quidvis aliud faciat, haud facile tamen tot hominum affectum ad se trahere poterit. Nihil enim ita commendat principem, sicut erga sibi subjectos amor. Patrem enim non sola generatio facit, sed etiam amor postquam genuerit. Si vero ubi natura est, requiritur dilectio, multo magis ubi gratia. Major omnino sacerdotii est potestas potestate regia, et tanto quidem major, quod regi corpora credita sint, sacerdoti vero animæ. Et ille quidem pecuniarum reliquatores liberat, hic vero reliquatores peccatorum; ille cogit, iste hortatur; ille arma sensibilia, hic arma spiritualia habet, ille contra barbaros bellum gerit, hic contra dæmones. Idcirco et in veteri lege sacerdotis ipsos reges ungebant, et jam sacerdotis manibus Deus caput subiecit; erudiens nos, quod hic major sit princeps quam ille: nam *Minus a meliore benedicitur* (Hebr. 7. 7). Ingressus enim est aliquando rex Ozias in templum Domini adolere volens incensum: et sequutus est eum Azarias sacerdos, non ut regem, sed ut servum fugitivum et improbum expulsurus: itaque cum vehementia quadam irrupit, non secus ac generosus aliquis canis in impuram bestiam insiliens, ut illum Dominica æde exigeret. Non attendit imperii fastum: non audivit Salomonem dicentem, *Terror regis sicut rugitus leonis* (Prov. 19. 12); sed ad verum cælorum Regem respexit, atque hujus timore se ipsum muniens, tyrannum invasit. Sed ingrediamur et nos, si videtur, ut videamus quid cum rege loquatur. *Non licet tibi, inquit, Ozia, adolere Domino incensum* (2. Paral. 26. 18). Non appellavit illum regem, cum ipse prior sese hoc honore exuisset. Qui enim peccatum facit, servus est, quamvis infinitas in capite gestet coronas: qui vero justitiam facit, etiamsi omnium abjectissimus fuerit, regia tamen dignitate regem ipsum superat. Et attende quod dico: Regem aliquando Judæis creari oportuit, quoniam qui ante fuit, regno indignus erat. Mittitur igitur Samuel ad Jesse, et ait illi: Misit me Deus, ut unum ex filiis tuis regem constituam. Jesse eo audit, primum producit filium, idoneum hunc arbitratus ad dignitatem tuendam. Apage, inquit, cum isto: non elegit hunc Dominus. Adducit secundum; sed neque iste est. Adducit tertium; neque iste. Quartum, quintum, sextum; neque iste. Et jam absolutus fuit filiorum chorus, et quæsitus nondum inveniebatur. Dicit ergo illi, Habesne alium adhuc filium? Erubuit pater, et, Unum, ait, adhuc habeo filium parvum, abjectum, pastorem. Quid ergo? regem facere intendis, et minorem meliorem ducis præstantiore? Homo hominem spernit; Deus vero coronat: *Non enim sicut videbit homo, Deus videbit: homo enim faciem, Deus vero cor intuetur* (1. Reg. 16. 7). Numquid enim corporis molem quærimus? imo animi generositatem desideramus. Et quare non dixit Deus nominatum, Abi, et unge mihi Davidem in regem, sed, *Unum ex filiis Jesse?* Ut ne Davidi acci-

deret quod Josepho, ut enim illi, cognoscentes eum qui in regem quærebatur, et insidiati sunt: ita metuendum erat ne et isti idem molirentur. Ignorantia ergo Davidi mater securitatis fuit. Venit igitur David, et ungitur oleo, et abiit regia potestate præditus: non lorica, non clypeo protectus, nec hasta, sed omnibus rebus potentius divinum habens suffragium. Et bello urgente abiit, ut aciem videret, invenitque barbarum quemdam ad singulare certamen hostes provocantem; et nemo audebat prosilire, neque contra eum prodire. Subsistit ergo, et inquit: *Quis est hic incircumcisus, qui exprobravit aciem Dei viventis* (1. Reg. 17. 26)? et dicunt ei: Unde ista superbia? Ille vero, Non est hæc superbia, sed fides: non lorica, sed religione me armo: non considero ipsius magnitudinem, sed mentis inopiam: non hoc respicio, quod grandis sit navis, sed quod rectare careat. Quid igitur, fratres? Rursus invidia, rursus livor. Cui reliquisti oculos illas? nos novimus superbiam et nequitiam cordis tui: quia ut videres prælium, descendisti (1. Reg. 17. 28). Ipse autem rescindens ulcus ab illo discessit; et ut ad alteram partem prælii venit, inquit, Quid habebit homo ille, qui auferet caput istius? Ipsi vero introducunt eum ad regem. Vidit ergo David regem animo concidisse, consternatum et trementem, atque ad ipsum: Quare concidit vultus domini mei? et quidem opportune servitium proficitur. Quis est iste? nonne ibo et auferam caput ipsius? Quid igitur rex? Et quomodo poteris, cum puer sis parvus, ipse vero bellator ab adolescentia sua? Non credit rex: cogitur David facinora sua recensere. *Ego, inquit, puer eram parvus, oves patris mei pascens; et quando veniebat leo vel ursus, et tollebat ovem de grege meo, persequabar illos, et cruebam ex ore ipsorum, et percutiebam leonem et ursum: et erit igitur iste tamquam una ex bestiis illis, quia exprobravit exercitui Dei viventis. Et dixit Saul ad Davidem: Vade, et Dominus sit tecum* (1. Reg. 17. 34-37). Dedit autem ipsi rex arma sua, et non potuit illa ferre. Quare? Non permisit hoc Deus, ne armis aliqua pars victoriae et recte factorum adscriberetur: ne rex diceret, Arma mea vicerunt. Abjicit igitur arma, et induit fidem: emittit lapidem: cecidit Philistæus. Non enim corporis naturali robore, sed virtute spiritus victoriam retulit. Cucurrit deinde, et arrepto gladio ipsius, caput eidem amputavit. Atque ita impletum est quod scriptum est: *In operibus manuum suarum comprehensus est peccator* (Ps. 9. 17).

Si ergo gloriam ames, et honorem, non ædes tuas aut equum, sed animum exornes et cures oportet: quoniam nihil te abjectius fuerit, si animum inanem geras, et interim ædium et equorum ornatum ostentes. Sed et hæc et illa mihi sunt, inquit. Quid dicis? annon ista proferre, nec inter equos lapidesque Christum numerare metuis? ignorasne quod corpus ipse formaverit, et animam dederit, et orbem universum attribuerit? tu vero nec exiguum ei reddis gratiarum actionem? Et tu quidem, cum angustam donunciam elocasti, magna cura et studio mercedem exis:

dum vero tota creatura ipsius frueris, mundumque istum inhabitas, nec parvam quidem mercedem persolvere dignaris? et qua excusatione dignus fueris? Sicut ille qui lapidem sursum jacit, caelestis quidem corpus diffundere nequit; nec altitudinem illam attingere potest, sed in suo potius vertice vulnus accipit, dum in ipsum projicientem lapis rocidit: ita etiam qui in beatam illam Dei essentiam blasphematur, ei quidem nullum unquam damnus inferet, ut quae longe major sit et excelsior quam quae detrimentum nullum accipere queat; sed potius in proprium caput gladium excavit, in benefactorem suum factus ingratus. Audiant, qui beatam illam divinitatis essentiam curiose scrutantur, et incomprehensibilem illam naturam comprehensibilem asserunt; ut cognoscant, quod nec angeli essentiam homo possit sine timore intueri. Sanctus ille propheta Daniel, ille Dei amicus, qui magnam apud ipsum libertatem et fiduciam habebat, tres dierum hebdomadas jejunavit, et panem desiderabilem non comedit, et vinum et caro in os ipsius non intraverunt, neque unguento unctus fuit (*Dan. 10. 3*): et cum aptior esset anima ipsius ad ejusmodi visionem suscipiendam, per jejunium expeditior et spiritalior factus, tunc angelum conspexit, et dicit: *Conversa sunt interiora mea in visione mea, et spiritus non remansit in me, neque fortitudo; et gloria mea in corruptionem commutata est (Ibid. v. 16-17)*. Cum enim formosus esset juvenis, timor autem angeli praesentis ipsum morientibus similem reddidisset, magna coloris pulchritudine dissipata, perdito venustatis decore, ac decente aspectus colore universo consumpto, idcirco, inquit, *Conversa est gloria mea in corruptionem*. Exiit eum igitur angelus: surrexit vero ipse tremebundus cum angelus ipsi loqui inciperet, denuo in terram concidit. Et sicuti qui metu exanimantur, postquam erecti sunt et ad se redierunt et suspexerunt, adhuc nobis illos sustentibus et frigidis aquis faciem illorum conspergentibus, interim saepe in ipsis manibus nostris deficiunt: ita et prophetae accidit. Anima enim timore perculsa, et intuitum praesentiae conservi sui non ferens, nec lumen illud sustinere valens, tumultuabatur, seipsum a vinculo carnis, tamquam a catena quadam, liberare contendens: sed ille colitebat. Quod si Daniel, quem leonum oculi reverebantur, Daniel, qui in corpore humano humanas vires superavit, et qui sapientiae justitiaeque laude multorumque aliorum recte factorum testimonio notus erat, conservi praesentiam non sustinuit, sed exanimis jacebat: quid illis accidit, qui tantum adhuc a virtute istius justis absunt, et tamen ipsum angelorum Dominum curiose scrutantur, et essentiae ipsius exactam cognitionem pollicentur, supremam inquam illius et primam essentiae, quae tot myriades superat angelorum, quorum unum intueri Daniel non valuit? Sicuti enim inaccessiblees solares radios non ita caecus, sicut videns aliquis cernit, sic nos immensam Dei naturam, non ita sicuti angelicae virtutes novimus; et tanto quidem minus, quanto puriores ipsae, sapientiores et perspicua-

iores sunt humana natura: quantum enim inter caecum et videntem discrimen est. tantum est inter angelos et nos. Quando ergo prophetam dicentem audis: *Vidi Dominum (Isai. 6. 1)*, ne suspicaris, quod ipsam essentiam viderit, sed demissionem quendam: et hanc vero obscurius, quam ipsam supernae virtutes. Id vero etiam de apostolis manifestum est. *Ascendit enim, inquit, Jesus in montem, et transfiguratus est coram illis (Math. 17. 1. 2)*. Quid est, *Transfiguratus est*? Modicum quid divinitatis patefecit, et inhabitantem Deum monstravit. *Et respexit facies ipsius sicut sol, et vestimenta ipsius facta sunt alba sicut lux (Ibid.)*. Voluit evangelista ostendere ipsius splendorem, et ait, *Resplenduit*. Resplenduit: quomodo? Valde, ait, resplenduit. Et quam quaeque vehementer? Tamquam sol. Tamquam sol, inquis? Utique. Quam ob causam? Non aliud habeo astrum tam illustre, tam sereneum. Candidus erat sicut nix; non aliam habeo materiam candidiorem. Quod enim non ita fulserit, ex eo, quod sequitur, ostenditur: *Et discipuli ceciderunt in terram*. Quod si splendisset ut sol, discipuli non procidissent in terram; quotidie enim solem videbant, et tamen non cadebant: sed quia solem splendore longe superabat et nivem, idcirco non sustententes tantum fulgorem, in terram conciderunt. Sed quo me vertam? homo sum, et hominibus loquor; terrestrem habeo linguam: veniam Deum rogo. Nec enim arrogantia quadam talibus usus sum vocibus, sed ob imbecillitatem et ingenium linguae nostrae. Ignosce, Domine: non enim fastu usus ita profero verba, sed quia alia non suppetunt: nec porro in vilitate vocabuli consisto, sed veluti ala intelligentiae sursum ascendo. Hanc vero ob causam etiam ista attulimus, et historiam beati Danielis vobis praelegimus, et continuo ostendebamus expallescens, trementem, animo deficientem, conante anima corporis vinculum dirumpere, ut satis abundeque cognoscatis, quicumque Deum comprehensibilem esse dicitis, quod non Dei solum, sed etiam angeli aspectum nemo sustinere possit. Sicut enim columba cicur et mansueta in domuncula quapiam degens, si quando metum aliquem sentit, trepidans in tectum evolat, ac per fenestras exitum aliquem quaerens, a certamine liberari desiderat: ita nimirum sancti illius anima ex corpore ascendere properabat, et exire festinabat. Et sane exivisset atque avolasset, corpusque inane reliquisset, nisi angelus confestim praecipit illam a discrimine liberasset, et ad proprium hospitium reduxisset. Quod si justus ille, qui tantam habebat fiduciam, angeli aspectum non tulit: quid illis continget, qui tam longe ipso sunt inferiores, et non angelum, sed ipsum angelorum Dominum curiose scrutantur? Ille leonum furem compescuit (*Dan. 5*); nos vero ne vulpes quidem superare possumus: ille draconem per medium diripit; nos vero etiam minuta reptilia metimur. Et si tantus ac talis vir, angelum ad se venientem vilens, gravi corripiebatur vertigine: quam excusationem habebunt, qui ad

ἄν; Κἄν μὴν οἰκίσκον μικρὸν ἐκμισθώσης, μετὰ πολλῆς ἀκριθείας τὸν μισθὸν ἀπαταίς· τὴν δὲ κτίσιν αὐτοῦ πῶσαν καρπούμενος, καὶ κόσμον τοσοῦτον οἰκῶν, οὐδὲ ὀλίγον ἀνέχην τὸν μισθὸν καταβαλεῖν; καὶ ποίας ἂν εἰς ἀπολογίας ἔξιος; Καθάπερ γὰρ ὁ λίθον πρὸς τὸ ὕψος ἀκοντίζων, τοῦ οὐρανοῦ μὴ τὸ σῶμα διατεμεῖν οὐ δύνησεται, οὐδὲ πρὸς τὸ ὕψος φθάσαι ἐκείνο, τὴν δὲ πληγὴν τῆ οἰκία δέχεται κρηυφῆ, πρὸς τὸν ἀκοντίζοντα ἐπιανόντος τοῦ λίθου· οὕτω δὴ καὶ ὁ τὴν μακαρίαν ἐκείνην οὐσίαν τοῦ Θεοῦ βλασφημῶν, ἐκείνην μὴ οὐδὲν παραθλάζει ποτε, πολλῶν μείζονα οὖσαν καὶ ὑψηλοτέραν ὥστε ἄδεξασθαί τινα βλάβην, κατὰ δὲ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς τὸ ξίφος ἀκοντίζων, ἀγνώμων περὶ τὸν ἐσεργάτων γενόμενος. Ἀκουέτωσαν οἱ τὴν μακαρίαν τῆς θεότητος οὐσίαν περιεραζόμενοι, καὶ τὴν ἀκατάληπτον ἐκείνην φύσιν καταληπτῆν εἶναι λέγοντας, ἵνα γινώσκω, ὡς οὐδὲ ἀγγέλου οὐσίαν δυνατὸν ἀνθρώπων μετὰ ἄβειας ἔδειν. Ὁ ἅγιος προφήτης Δανιὴλ, ὁ τοῦ Θεοῦ φίλος, ὁ ἔχων παρῆσιαν πολλὴν πρὸς αὐτόν. τρεῖς ἔβδομάδας ἐνήστεισεν ἡμερῶν, καὶ ἄρτον ἐπιθυμιῶν οὐκ ἔφαγεν, οὐδὲ οἶνος καὶ κρέας οὐκ εἰσῆλθεν εἰς τὸ σῶμα αὐτοῦ, οὐδὲ ἀλείμμα ἠλείφατο· καὶ οὕτως ἐπιτηθευτέρα αὐτῷ ἦν ἡ ψυχὴ πρὸς τὴν τῆς τοιαύτης θαυρίας ὑποδοχῆν, ὑπὸ τῆς νηστείας κουφοτέρα καὶ πνευματικωτέρα γενομένη, τότε τὸν ἀγγελοῦ εἶδεν, καὶ φησιν· Ἐστράφη εἰς ἐμέως μου ἐν τῇ ὄρασει μου, καὶ πρὸς οὐχ ὡπελείφθη ἐν ἐμοὶ οὐτε ἰσχύς· καὶ ἡ δόξα μου μετεστράφη εἰς διαφθοράν. Ἐπειδὴ γὰρ εὐπρεπῆς ἦν ὁ νεανίας, ὁ δὲ φόβος τῆς παρουσίας τοῦ ἀγγέλου, καθάπερ τοῖς ἐκπνέοντα, οὕτως αὐτὸν διέθηκα, πολλὴν κατασεκέδασα τὴν ὥριαν^β, καὶ ἀναλώσας τὸ ἄθος τῆς ὥρας, καὶ διαπανθῶσας τὴν εὐχόριαν τῆς ἐπιφανείας ἄπασαν, διὰ τοῦτο φησιν· Μετεστράφη ἡ δόξα μου εἰς διαφθοράν. Ἀνέστησε τοίνυν αὐτὸν ὁ ἀγγελος, ὁ δὲ ἀνίστη ἔντρομος· καὶ ἀρχομένου τοῦ ἀγγέλου διαλέγεσθαι πρὸς αὐτόν, πάλιν κατέπεσεν ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ καθάπερ οἱ [566] ἀπὸ τοῦ φόβου ἐκλελυμένοι, διεγερθέντες καὶ εἰς ἑαυτοῦς ἐπανελθόντες καὶ διαθλάσαντες, καταχόντων ἡμῶν αὐτοῦ καὶ βαινόντων τὸ πρόσωπον ψυχροῖς νόμασιν, ἐν αὐταῖς ἡμῶν πολλάκις ἐκλύονται μεταξύ ταῖς χερσίν οὕτω καὶ ὁ προφήτης· ἔπασχεν. Ἐ γὰρ ψυχὴ φοθηθεῖσα, καὶ τὴν ἦν τῆς παρουσίας οὐ φέρουσα τοῦ συνδούλου, οὐδὲ τὸ φῶς ἐκείνο δυναμένη βαστάζειν, ἐθορυβετο καθάπερ τινὸς ἀλύσεως τοῦ δεσμοῦ τῆς σαρκὸς ἐλευθερὴ ἀπορρήξαι ἐπιχειρομένη· ἀλλ' ἐκείνος κατέχεν. Εἰ δὲ ὁ Δανιὴλ, ὃν ἠδέσθησαν ὀφθαλμοὶ λεόντων, Δανιὴλ ὁ τὰ ὑπὲρ ἀνθρώπων ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι δυνήθει, ὁ ἐπὶ σοφία καὶ δικαιοσύνη καὶ ἐπὶ πολλοῖς ἑτέροις μαρτυρηθεὶς κατορθώμασι, συνδούλου παρουσίαν οὐκ ἤνεγκεν, ἀλλ' ἄπνοος ἔκειτο· οἱ τοσοῦτον τῆς ἀρετῆς ἀφαστηκότες τοῦ δεκαίου, καὶ τὸν τῶν ἀγγέλων Δεσπότην περιεραζόμενοι, καὶ αὐτὴν ὑπισχνόμενοι τὴν οὐσίαν εἶδέναι μετὰ ἀκριθείας ἀπίστας, τὴν ἀνωτάτω καὶ πρώτῃν καὶ τὰς μυριάδας τῶν ἀγγέλων τούτων παραγαγούσαν, ὧν ἵνα ὁ Δανιὴλ ἰδεῖν οὐκ ἴσχυσε, τί πείσονται; Καθάπερ γὰρ τὸ τὸν ἀκτίων τῶν ἡλιακῶν ἀπρόσιτον οὐχ οὕτως εἶδεν ὁ τυφλὸς, ὡς ὁ βλέπων· οὕτω καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ ἀκατάληπτον οὐχ οὕτως ἡμεῖς ἴσμεν, ὡς αἱ τῶν ἀγγέ-

λων δυνάμεις, ὅση καθαριώτεραι καὶ σφώτεραι καὶ διορατικώτεραι τῆς ἀνθρωπίνης εἰσι φύσεως· ὅσον γὰρ τυφλοῦ καὶ βλέποντος τὸ μέσον, τοσοῦτον ἡμῶν κἀκείνων τὸ διάφορον· ὥστε κἄν τοῦ προφήτου λέγοντος ἀκουσῆς, *Εἶδον τὸν Κύριον*, μὴ τοῦτο ὑποπτεύσῃς ὅτι τὴν οὐσίαν εἶδεν ἐκείνην, ἀλλὰ τὴν συγκατάθεσιν, καὶ ταύτην δὲ ἀμυδρότερον ἦπερ αἱ ἄνω δυνάμεις. Τοῦτο δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ἀποστόλων φανερὸν. Ἀνάθη γάρ, φησὶν, εἰς τὸ ὄρος ὁ Ἰησοῦς, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν. Τί ἐστι, Μετεμορφώθη; Παρῆνοιξεν ὀλίγον τῆς θεότητος, καὶ εἶδειεν αὐτοῖς τὴν ἰννοικούνταν Θεόν. *Καὶ ἐλάμψε* τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος, καὶ τὰ ἰμάτια αὐτοῦ ἐγένετο λευκὰ ὡς τὸ φῶς. Ἡθέλησε δεῖξαι τὴν λαμπρότητα αὐτοῦ ὁ εὐαγγελιστὴς, καὶ λέγει, *Ἐλαμψεν. Ἐλάμψε*, πῶς; *Ἐλαμψε* σφωδρῶς. Εἰπέ μοι, καὶ πῶς; *Ὡς ὁ ἥλιος. Ὡς ὁ ἥλιος* λέγεις; *Ναί; Διὰ τί;* Οὐκ ἔχω ἄλλο ἄστρον φαειρὸν καὶ λευκόν. Λευκὸς ἦν ὡς χιῶν· οὐκ ἔχω ἄλλην ὕλην λευκοτέραν· οὕτως γὰρ οὐχ οὕτως ἐλαμψεν, ἀπὸ τοῦ ἐξῆς δεῖκνυται. *Καὶ ἔπεσον χαμαὶ οἱ μαθηταί.* Εἰ δὲ ὡς ὁ ἥλιος ἐλαμψεν, οὐκ ἐπιπτον οἱ μαθηταί· ἥλιον μὴ γὰρ εἶδον καθ' ἡμέραν, καὶ οὐκ ἐπιπτον· ἀλλ' ἐπειδὴ ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἐλαμψε, καὶ ὑπὲρ τὴν χιῶνα, διὰ τοῦτο μὴ φέροντες τὴν λαμπρότητα, κατέπετον. Ἀλλὰ τί πάθω; ἀνθρωπὸς εἰμι καὶ ὀρθρῶς διαλέγομαι· πηλὴν κέκτημαι γλώτταν· συγγνώμην σίτω παρὰ τοῦ Δεσπότη· οὐ γὰρ ἐξ ἀπονοίας ταῖς λέξεσι ταύταις κέχημαι, ἀλλὰ δι' ἀκορίαν τῆς ἀσθενείας καὶ τῆς φύσεως τῆς γλώττης τῆς ἡμετέρας. *Ἦλιος ἔσο, Δέσποτα*· οὐ γὰρ ἀπονοία κέχημαι ταύτας λέγω τὰς λέξεις, ἀλλ' οὐκ ἔχω ἄλλας· οὐ μὴ ἴσταμαι ἐν τῇ εὐθείᾳ τῆς λέξεως, ἀλλ' ἀναβαίνω ἐπὶ πτερῶν τοῦ νοήματος. Διὲ τούτο δὲ καὶ ταῦτα εἰρήκαμην, καὶ τὴν κατὰ τὴν μακάριον Δανιὴλ ἱστορίαν ὑμῖν ἀνέγνωμεν, καὶ συνεχῶς εἰδείκνυμεν αὐτὸν ὡχρῶντα, τρέμοντα, ψυχροβραχύντα, [567] τῆς ψυχῆς ἄπειρομένης ἀπορρήξει τὸν τῆς σαρκὸς δεσμόν· ἵνα ἐκ πολλῆς τῆς παρουσίας εἶδῃτε οἱ τὸν Θεὸν καταληπτῶν εἶναι λέγοντες, οὐχ οὐχ Θεοῦ ἐπιφάνειαν μόνον, ἀλλ' οὐδὲ ἀγγέλου φορητὸν κατεῖδεν. Καθάπερ γὰρ περιστέρα χειροῦθης καὶ ἡμερος ἐν οἰκίσκῳ τινὶ διατριβούσα, ὅταν ποτὲ αἰσθηταί τινος φόβου, ποθηθεῖσα πρὸς τὴν ὄροφον ἵπταται, καὶ διὰ τῶν θυρίδων ἐξοδὸν τινα ἐπιζητεῖ, τῆς ἀγωνίας ἀπαλλαγῆναι ἐπιθυμοῦσα· οὕτω δὴ καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ μακαρίου τότε ἐκείνου, ἐκ τοῦ σώματος ἀναβῆναι ἐσπευδε, καὶ πρὸς τὰ ἔξωθεν ἠπειροτο. Καὶ ἐξῆλθεν ἂν καὶ ἀπέπη καὶ τὸ σῶμα κατελίπεν ἔρημον, εἰ μὴ ταχέως ὁ ἀγγελοῦ προκαταβῶν αὐτὴν ἀπήλλαξε τῆς ἀγωνίας, καὶ πρὸς τὸ οἰκίσκον πάλιν ἐπανήγαγε καταγύγιον. Εἰ δὲ ὁ δίκαιος ἐκείνος, ὁ πρῆξιαν τοσαύτην ἔχων, ἀγγελοῦ ἰδὼν οὐκ ἤνεγκεν, οἱ τοσοῦτον ἀφαστηκότες αὐτοῦ, καὶ οὐχ ἀγγελοῦ, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῶν ἀγγέλων περιεραζόμενοι Δεσπότην, τί πείσονται; Ἐκείνος λεόντων θυμὸν ἐδάμασεν· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἀλωπέκων περιγενέσθαι δυνάμεθα· ἐκείνος δράκοντα μέσον ἔβρηξεν· ἡμεῖς δὲ καὶ τὰ φίλα ἔρπετα δεδοικμεν. Καὶ εἰ ὁ τοιοῦτος; καὶ τηλικούτος ἀγγελοῦ ἐλθόντα πρὸς αὐτὸν ἰδὼν, σκοτοδινίᾳ κατέχετο χυλεπῆ, τίνα ἔξουσι ἀπολογίαν, οἱ τὴν μακαρίαν ἐκείνην φύσιν ἐμβατεύειν ἐπιχειροῦντες; Διὰ

^a Fort. ἡ ὄρασι.

^b Sic cum ipso Chrysostomo Savilius. Legebatur τῶν χρόνων. *hant*.

^c Savil. λευκὰ ὡσεὶ χιῶν.

^d Savil. τῶν ψυχροβραχύντων οὐδὲν ἄμεινον διακείμενον τῆς ψυχῆς, εἰ sic habet Chry.

τοῦτο Παῦλος ἐκπληρόμενος ἔλεγεν, Ὁ βάθος πλοῦ-
του καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύ-
νητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ
αὐτοῦ! Οὐκ εἶπεν, ἀκατάληπτα, ἀλλ' Ἀνεξερεύνητα.
Εἰ δὲ ἐξερευνηθῆναι οὐ δύναται, πολλῶ μᾶλλον κατα-
ληφθῆναι ἀδύνατον. Καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐ-
τοῦ. Αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἀνεξιχνίαστοι, καὶ αὐτὸς καταλη-
πτὸς, εἰπέ μοι; Τί λέγεις; τὰ κρίματα αὐτοῦ ἀνεξε-
ρεύνητα, αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἀνεξιχνίαστοι, ἃ ἠτοίμασε
τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, οὐκ ἀνέβη ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώ-
που, ἢ μεγαλωσύνη αὐτοῦ πέρας οὐκ ἔχει, ἢ σύνεσις

ἄριθμὸν οὐκ ἔχει, πάντα ἀκατάληπτα· καὶ αὐτὸς
μόνος καταληπτὸς; καὶ ποῖαν οὐκ ἂν ἔχοι τοῦτο μα-
νίας ὑπερβολὴν; τίς δὲ οὐκ ἂν θρηνησέει ὁμᾶς τῆς
παραπληξίας καὶ τῆς ἐσχάτης ταύτης ἀνοίας; Ἦν
ἀποβαλέσθαι σπουδάσωμεν, ἀγαπητοί, ὅση δύναμις
τὸν Παῦλον ἀεὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἐστάναι δοκοῦντες
ἰὼν ἡμετέρων, μετ' ἐκπλήξεως βούντα καὶ λέγοντα·
Ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξι-
χνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶ-
νας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΚΒ'.

Περὶ ὑπομονῆς καὶ μακροθυμίας.

Εἰ βούλεσθε, προθύμην ὑμῖν εἰς ὑπομονῆς παρὰ-
κλήσιν, ἀγαπητοί, τὰ τοῦ δικαίου Ἰωβ ἀνδραγαθή-
ματα. Οὗτος γάρ, οὗτος ὁ τοσαύτης ἀπολαύσας δόξης,
καὶ παρὰ πάντων δορυφορούμενος, καὶ πανταχοῦ μετὰ
πολλῆς ἀνακηρυττόμενος; τῆς περιφανείας, εἰς ἀτι-
μίαν καὶ εὐτέλειαν ἀθρόον κατανεχθεὶς, πένιξ καὶ
νόστις καὶ παιδίων ἀποβολῇ καὶ ἐχθρῶν ἐπαναστάσει
καὶ φίλων ἀγνωμοσύνη καὶ λιμῶ καὶ σαρκῶς. [568]
ὀδύνας καὶ λοιδορίας καὶ συκοφαντίας προσεπάλασε·
καὶ τὸ δὴ χαλεπότερον, ὅτι καὶ ἀμελετήτω ὄντι ταῦτα
ἐπέθετο. Ὁ γὰρ ἐκ πνήτων ταχθεὶς, καὶ ἐν οἰκίᾳ
τοιαύτῃ τραπέζης, ἄτε γυμνασάμενος καὶ μελετήσας
βίβλους ἂν ἐνέγκοι τῆς πενίας τὸ βᾶρος· ὁ δὲ τοσοῦτος;
περιβρέμενος χρήμασι καὶ τοσοῦτον πλοῦτον κομῶν,
εἶτα ἀθρόον εἰς τὸ ἐναντίον μεταπεσῶν, οὐκ ἂν εὐκό-
λως ὑπομείναι τὴν τοιαύτην μεταβολήν. Καὶ ὁ παῖδας
ἀποβαλὼν πάλιν, κἂν ἅπαντας ἀποβάλῃ, μὴ ἐν ἐνὶ δὲ
καίρῳ, τοὺς λειπομένους τῶν ἀπελθόντων ἔχει παρα-
μουσίαν· καὶ τῆς τῶν προτέρων τελευτῆς τοῦ πάθους
λήξαντος, ἂν ἡ τοῦ δευτέρου προσγέννηται μετὰ χρό-
νον, τοῦτω αὐτῷ προσηνέστερον γίνεται τὸ πάθος. Οὐ
γὰρ νεαρῷ ὄντι ἔπεισι τῷ ἔλκει, ἀλλὰ κοιμισθέντι
ἤδη καὶ ἀφανισθέντι· ὅπερ οὐκ ὀλίγον ὑποτέμνεται
τῆς ὀδύνης. Οὗτος δὲ θλόκληρον αὐτῷ τὸν χορὸν εἶδεν
ἐν μιᾷ ἀναρπασθέντα καιροῦ ῥοπή, καὶ τρόπῳ πικρο-
τάτῳ τελευτήσῃ, καὶ ἐν ὥρᾳ συμποσίου, καὶ ἐν οἰκίᾳ
τῇ τοῖς ξένοις ἀνεψφῆμένη, καὶ τάφος αὐτοῖς ὁ οἶκος;
ἐγένετο. Τίς δ' ἂν εἶποι τὸν λιμὸν ἐκείνον τὸν καινό-
τερον καὶ ἐρμηνευθῆναι μὴ δυνάμενον, τὸν ἐκού-
σιον, τὸν ἀκούσιον; οὐ γὰρ οἶδα πῶς αὐτὸν καλέσει·
ἐκούσιον; ἀλλ' ἐβούλετο ἀπογεύσασθαι τῶν προκειμέ-
νων· ἀλλ' ἀκούσιον; ἀλλὰ παρῆν τὰ σῖτα, καὶ οὐδεὶς
ὁ κωλύων ἦν, ἀλλὰ καὶ παρακειμένης ἀπέχετο τῆς
τραπέζης, καὶ ὀρωμένων οὐχ ἤπτετο τῶν σιτίων. Τῶν
γὰρ περὶ τὸ σῶμα τραυμάτων ἢ δυσωδία προαπαν-
τώσα κατέλυε τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ αὐτὴν ἐνεπίμπλα
τὴν τράπεζαν τῆς ἀφίδας; Βρῶμον γάρ, φησὶν, ὀρώ
τὰ σιτία μου. Καὶ ἡ μὲν ἀνάγκη τοῦ λιμοῦ τῶν προ-
κειμένων ἀπεσθαι ἐθεάζετο, ἢ δὲ ὑπερβολὴ τῆς δυσ-
ωδίας τῆς ἐκ τῶν σαρκῶν γεννημένης; ἐνίκα τοῦ λιμοῦ
τὴν βίαν. Πῶς ἂν διηγησάμεν τὰς ὀδύνας, τὰς ταχῆς
τῶν σκυλῆκων, τὸν ἰχθυῶρα τὸν καταβρέοντα, τὰ ἐνειδῆ
τῶν φίλων, τὴν καταφρόνησιν τῶν οἰκετῶν; Οὐ γὰρ
ἐπεισαντὸ μοι, φησὶν, οἱ οἰκέται μοι, ἀπὸ προτύπου
ἐμπυστεμάτων· καὶ ὡς οὐχ ἤγησάμεν ἀξίους εἶναι
κυνῶν τῶν ἐμῶν νομάδων, οὗτοι νῦν ἐπιπαιτιώκασι

μοι, καὶ νευθετοῦσι μοι ἐλάχιστοι. Ἄρα οὐχὶ χαλεπὰ
ταῦτα ἅπαντα εἶναι δοκεῖ; καὶ γὰρ ἔστι χαλεπὰ καὶ
ἀφόρητα· ἀλλ' ὁμως, ὅτε κατηξίωσεν ὁ φιλόανθρωπος
θεὸς εἰπεῖν αὐτῷ τῶν ἀγῶνων τούτων τὴν αἰτίαν,
ὅτι Ἰνα δίκαιος ἀναφανῆς, ταῦτα συνεχωρήθη, οὕτως
ἀνέπνευσεν, ὡς μὴδὲν δόξαι πεπονθέναι τῶν λυπηρῶν
ἐκείνων. Ὡς γὰρ ἐν τῷ σκάμματι τὸν ἀθλητὴν καὶ
ἰδρωτὶ καὶ κόνει καὶ θέρμῃ πολλῇ καὶ πόνοις καὶ
ταλαιπωρίαις μάχεσθαι δεῖ· οὕτω καὶ τὸν δίκαιον
ἐν ταῦθα πολλὰ ὑπομείνειν χρεὶ, καὶ φέρειν ἅπαντα
γενναίως, εἰ γε μέλλοι λαμπροῦς ἀπολήψασθαι τοὺς
στεφάνους ἔκει. Εἰ γὰρ δὴ σῶμα μακαρίζομεν τὸ
δυνάμενον ψυχῶς καὶ καῦμα ἀλύτως φέρειν, καὶ λιμῶν
καὶ ἐνδειαν καὶ ὀδοιπορίαν καὶ ταλαιπωρίας ἐτέρας·
πολλῶ μᾶλλον ψυχὴν μακαρίζειν δεῖ τὴν δυναμένην
κρίττωρως καὶ γενναίως ἀπίστας τῶν δεινῶν φέρειν
τὰς προσβολὰς, καὶ διατηρεῖν ἀδούλωτον αὐτῆς δια-
παντὸς τὸ φρόνημα. Ὡς περὶ οὖν ἡ ἀργίας καὶ [569]
ἀδείας ἀπολαύουσα ψυχὴ, εὐκόλως ὑπὸ τῶν παθῶν
ἀλίσκεται, οὕτω καὶ ἡ διηνεκῶς τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας
ἀγῶσιν ἐγρολακυία, οὐδὲ σχολῆν ἀγει ταῦτα ἐννοηταί
ποτε, τῆς περὶ τὰ παλαιάματα μαρτυρίας πάντων αὐ-
τῆν ἀπαγούσης ἐκείνων. Οὐ γὰρ τὸ ποιῆσαι τι χρε-
στον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ παθεῖν κακόν, πολλὰς ἔχει
τὰς ἀμοιβὰς· καὶ δείκνυσιν ὁ Ἰωβ ἀπὸ τῶν παθημά-
των μᾶλλον ἢ ἀπὸ τῶν κατορθωμάτων εὐδοκίμησας.
Οὐδὲ γὰρ οὕτω λαμπρὸς ἦν, ἤνίκα τὰ χρήματα ἐκ-
έκτητο, καὶ τὴν οἰκίαν ἀνεψύγει τοῖς πένησι, καὶ τὰ
θνητὰ ἐξεδίδου, ὡς ὅτε ἀκούσας αὐτὴν καταπεσοῦσαν
οὐκ ἀπεδυσπέτησεν· οὐκ ἦν οὕτω λαμπρὸς, ὅτε ἀπὸ
τῆς κούρας τῶν προβάτων τοὺς γυμνοὺς περιέβαλλεν,
ὡς ἦν λαμπρὸς καὶ εὐδόκιμος, ὅτε, ἀκούσας ὅτι πῦρ
κατέπεσε καὶ πάντα ἀνάλωσεν, εὐχαρίστησε. Τότε
φιλόανθρωπος ἦν, νῦν ἐγένετο φιλόσοφος· τότε ἤλει
τοὺς πένητας, νῦν δὲ εὐχαριστεῖ τῷ Δεσπότῃ. Καὶ
οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν· Τίποτε τοῦτό ἐστι; τὰ ποιμένα
ἀνάλωσται, ἀφ' ὧν ἐτρέφοντο μυρία πένητες· καὶ, εἰ
ἀνάξιος ἦμην τῶν ἀπολαύειν εὐπορίας, διὰ τούτων τοῖς
μὴ ἔχοντα· ἔδει φεῖσασθαι. Ἄλλ' οὐδὲν τοιοῦτον
οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενοήσεν, ἀλλ' ἤϊσεν τὸν Θεὸν πρὸς τὸ
συμπερὸν πάντα οἰκονομοῦντα. Καὶ ἵνα μάθῃς δεῖ
μεῖζονα ὑστερον ἔδωκε τὴν πληγὴν τῷ διαβόλῳ, ὅτε
ἀφαιρεθεὶς τῷ χαριστήσῃ, ἢ ὅτε κεκτημένος ἦλθει,
ἀκνοστον· Ὅτε ἐκέκτητο, κἂν ὑποψίαν τινὰ ἔσχεν
εἰπεῖν ὁ διάβολος, ὅτι *Μὴ θεωρεῖν· εὐθεταί σε Ἰωβ;*

^a Sic in margine Savil., in textu autem μετέχοντας, forte
rectius.

beatam illam naturam irruere conantur? Hæc ob causam Paulus obstupescens dicebat: *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei! quam inscrutabilia sunt iudicia ejus, et investigabiles viæ ejus (Rom. 11. 35)*! Non dixit, Incomprehensibilia, sed, *Inscrutabilia*. Quod si inscrutabilia sunt, multo minus comprehendi poterunt. *Et investigabiles viæ ejus*. Viæ ejus investigabiles sunt, et ipse erit comprehensibilis? Quid dicis? inscrutabilia sunt iudicia ejus, et investigabiles viæ ejus, et quæ præparavit diligentibus

se, in cor hominis non ascenderunt; magnitudo ejus terminum non habet, et sapientiæ ipsius non est numerus; omnia incomprehensibilia sunt; et ipse solus comprehensibilis erit? et quomodo hoc non summæ dementiæ fuerit? Quis autem vos ob recordiam istam et extremam insaniam non deploret? Quam nos pro viribus abjicere studeamus, carissimi, semper Paulum ante oculos nostros stare putantes, cum stupore clamantem et dicentem: *Quam inscrutabilia sunt iudicia ejus, et investigabiles viæ ejus!* Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XXII.

De Patientia et Longanimitate.

LAELIO TIFERNATE INTERPRETE.

Proponamus vobis, carissimi, si placet, pro exhortatione ad patientiam justii Job fortia facta. Iste enim, iste inquam, qui tanta fruebatur gloria, et ab omnibus profegebatur, et ubique multo cum splendore proclamabatur, in ignominiam et inopiam repente dejectus, cum paupertate et morbo et amissione liberorum, cum inimicorum quoque insultu amicorumque infidelitate, cum fame et carnis doloribus, cum conviciis et calumniis collectabatur: et quod gravius est, hæc ipsum securum et nihil tale cogitantem invadebant. Qui enim pauperibus parentibus natus est, et tali in domo educatus, tanquam exercitatus jam et meditatus facile paupertatis molestiam tulerit: qui vero tantis circumfluit opibus tantisque nitet divitiis, deinde vero subito in contrarium incidit, non facile talem mutationem sustinuerit. Et rursus qui liberos amittit, etiamsi omnes amittat, non uno tamen tempore, is pro mortuorum consolatione habet eos qui superstites sunt; et cessante animi ægritudine ex morte priorum hausta, si mors secundi post aliquod tempus accedat, eo ipso mitius ei malum efficitur. Non enim recenti vulnere, sed compresso jam et obliterate supervenit: quod quidem dolorem non parum imminuit. Iste vero universonum cætum uno temporis momento ereptum videbat, idque acerbissimo mortis genere, et tempore convivi, et domo peregrinis patente, et sepulcrum ipsis domus flebat. Quis vero edicat famem illam, tam insititam et quæ explicari nequit; voluntariam illam sive non voluntariam? nescio enim quomodo illam appellem: voluntariamne? at degustare cupiebat quæ erant posita: an non voluntariam? atqui aderant cibi, nemoque erat qui prohiberet; apposita tamen abstinebat mensa, et quos videbat non attingebat cibos. Nam vulnere, quæ in corpore habebat, occurrens graveolentia appetitum destruebat, ipsamque fastidio replebat mensam. *Fremitum enim, video cilos meos (Job 6. 7)*. Et famis quidem necessitas proposita gustare cogebat; sed nimius fœtor, qui ex carnibus illis oriebatur, vim superabat famis. Quomodo explicem dolores, vermium scatebras, defluentem sanie, amicorum probra, contemptum famulorum? Non enim colibuerunt, inquit, famuli mei sputum a facie mea: et quos dignos non duxi, qui cum canibus gregis mei essent, jam irruerunt in me, et

increpant me minimi (*Job 50. 10. 1*). Nonne gravia hæc omnia esse videntur? enimvero gravia sunt et intolerabilia. Attamen postquam benignus Deus dignatus est ipsi horum causam certaminum aperire, quod scilicet hæc permissa essent, ut justus ostenderetur, ita recreatus est, ut nihil molestiarum illarum passus videretur. Quemadmodum enim in certamine athletam cum sudore et pulvere et æstu multo, cum laboribus et ærumnis pugnare oportet: sic justum quoque in hac vita multa tolerare est necesse, omniaque generoso ferre animo, si quidem splendida ibi coronas recipere debet. Si enim beatum judicamus corpus, quod frigus et æstum citra molestiam ferre potest; famem quoque et egestatem et iter cætersque ærumnas: multo magis animam beatam prædicare oportet, quæ constantiter fortiterque omnes malorum insultus ferre, et invictam perpetuo mentem conservare valet. Quemadmodum igitur anima quæ in otio vivit et securitate, facile ab affectionibus capitur: ita etiam quæ assidue certaminibus pro pietate susceptis occupatur, non aliquando cessat ista cogitare, cura quæ circa luctationes est eam ab omnibus illis abducente. Nec enim boni aliquid agere duntaxat, sed etiam malum pati, multa habet præmia. Ostendit hoc Job, qui ob mala quæ perpessus est, potius quam ob recte facta, clarus factus est. Non enim tam illustris erat, quando pecunias possidebat, domumque aperiebat pauperibus, et facultates elargiebatur; quam cum domum corruisse audiens, id inique non tulit: non ita erat clarus, quando ex ovium tonsura nudos vestiebat, quam erat nobilis et admirandus, cum ignem de celo cecidisse et omnia consumpsisse audiens, gratias egit. Tunc erat amator hominum; jam factus est amator sapientiæ: tunc miserebatur pauperum; at jam Domino gratias agit. Nec ad seipsum dixit, Quidnam hoc est? greges consumpti sunt, unde infiniti pauperes alebantur: et, Si ego indignus eram ut illa rerum copia fruerer, propter egenos saltem parcere oportebat. Sed nihil tale dixit, aut cogitavit, sed Deum sciebat ad utilitatem omnia disponere. Atque ut intelligas quod majus postea diabolo vulnus inflixerit, quando rebus suis spoliatus gratias egit, quam cum possessor miserebatur, attende. Cum consideret, suspicionem aliquam habuit diabolus, et diceret, *Numquid gratis colit Job (Job 1. 9)*? postquam vero omnia abstulisset, omnibusque cum exuisset, cum hic eandem in Deum benevolentiam serva-

ret, tunc demum impudens ipsius os obstructum fuit, nec amplius quod diceret habuit: illustrior enim jam, quam ex prioribus, justus erat. Longe enim majus est, omnibus rebus spoliata fortiter et cum gratiarum actione ferre, quam in divitiis viventem eleemosynas facere. Rebus enim prospere procedentibus, Deo gratias agere nihil admiratione dignum est: si vero gravis tempestas existat et navis circumagitur et periclitetur, tunc magnum est tolerantiae et grati animi indicium. Si enim innumerabilem sibi consilii malefactorum, cum vel parum auri perdunt idque saepe ex rapina habentes, acerbam sibi et intolerabilem vitam putant: quot coronis dignus non fuerit Job, qui justis modis collecta, temere et fortuito diripi cernebat, et praeter illa infinitos sustinebat tentationum fluctus, perque omnes immobilis permanens, debitam de illis Domino offerebat gratiarum actionem? Nam ut caetera quis omnia taceat, sola uxoris verba vel peiram commovere sufficiebant. Si enim multos, dum in hilari statu essent nihilque molesti paterentur, mulieres oratione flexerunt: cogita quam strenuus fuerit animus, qui cum tantis armis eam repulerit. Cum enim uxor ait, et miserabiliter dicat, tempusque sibi commodum habeat, vulnera quoque et vibices atque infinitos cogitationum fluctus: quomodo non merito quis animum a tanta tempestate nihil perpersum quovis adamante firmiter asseveraverit? Concedite mihi, ut libere dicam, quod ipsis etiam apostolis, si non superior, saltem non inferior sancto ille fuerit. His siquidem consolatio erat, quod pro Christo paterentur: ille vero etiam hoc ipso solatio destitutus erat: et quod majus est, multis in deliciis educatus, nequaquam de piscatoribus unus vel publicanis et tenuiter viventibus, sed tantum honorem adeptus, passus est omnia. Et quod gravissimum in apostolis videbatur, ipse sustinuit, dum ab amicis et domesticis et qui beneficiis ab eo affecti fuerant, et non ab inimicis, probra et odium sustineret. Et quia haec ita se habent, age igitur deinceps eorum quae praestitit, et quae passus est, comparisonem faciamus: ut manifeste intelligatis non recte factorum modo, sed eorum etiam quae quis patitur, praemia reposita esse; et praemia quidem admodum magna, nec minora quam sunt recte factorum. Et introducamus, si placet, ipsum hunc magnum patientiae luctatorem Job, hinc atque inde hisce illustrem; videamusque collatione facta, quando clarior fuerit, quando domum suam omnibus adventantibus aperuit, an quando eadem collapsa nullum asperum verbum loquutus est, sed Deum laudavit? Quando, dic mihi, illustrior fuit, cum pro liberis sacrificium offerebat et ad concordiam eos adducebat, aut quando ipsis contumelatis mortisque acerbissimo genere vita functis, casum sapientissime tulit? Quando magis fulgebat, cum de velleribus agnorum suorum calefacti sunt nudorum humeri, aut cum audiens de caelo ignem decidisse, gregemque cum pastoribus consumpsisse, turbatus non est aut consternatus, sed leniter tulit calamitatem? Quando major fuit, cum ad

oppressorum defensionem corporis sanitate illustratur, conterens molares iniquorum, et e medio scutum eorum praedam eripiens: aut cum hoc ipsum corpus, oppressorum scutum, a vermibus consumi videbat, sedensque in sterquilinio idem ipse accepta testa radobat? ait enim, *Liquefacio glebas terrae, dum saniam abrado* (Job 7. 5). Et illa quidem omnia praecleara facta, haec autem aerumnas erant; sed tamen haec clariorem Job effecerunt, quam illa. Siquidem cum illa fiebant, quamvis impudenter valde et praefracte, contradixit tamen diabolus, dicens: *Numquid frustra colit Deum Job* (Job 1. 9)? his vero contingentibus, pudore affectus recessit et terga dedit, neque impudentis alicujus contradictionis umbram saltem objicere habuit. Igitur, si quando virum justam magnorum operum profectu clarere videris, et infinita interim perpeti mala, ne mireris; nam e diverso mirari oportebat, si multas diabolus accipiens plagas taciturus fuisset, mansuetique vulnera laturus. Neque enim, si serpens assidue stimulatus saeviat, et in stimulantem insillat, mirandum fuerit: et a praedio victoriaquo et caede redeuntem sanguine esse perfusum, saepe etiam vulnera habere necesse est. Cum ergo videris quempiam eleemosynas facientem, aliaque innumera operantem bona, et sic concidentem diaboli vires, postea in tentationes periculaque incidentem, ne ideo turberis: nam propterea in tentationes incidit, quoniam diabolo plagas vehementer infixit. Et quomodo id Deus, inquis, permisit? Quo magis scilicet coronetur, quo luculentiorum ille recipiat plagam. Magnum quidem est, secundis rebus durantibus, et misereri et virtuti adherere: longe vero majus, gravia patientem invictum se et promptiorem ad virtutis labores praestare. Quemadmodum enim peccatoribus contingit, ut qui nihil hic passi sunt mali, majorem ibi subeant poenam: sic etiam ex recte agentibus qui adversa hic tolerarant multa, multo illic fruuntur honore. Et sicut peccatoribus duobus existentibus, si alter quidem hic puniatur, alter vero minime; ille qui punitus est, altero non punito, felicius est: sic et duobus justis hic existentibus, si quidem alter plures, alter pauciores aerumnas sustineat; qui plures sustinet, beatius est. Qui vero Dei disciplinam cum gratiarum actione non sustinent, sed iniquo animo ferunt, illi faciunt ut nullum ex ea fructum percipiant, et in extrema scipos conjiciunt discrimina.

Sed in paupertate vitam agis et fame innumerisque periculis? Disce igitur vel ab egenis Domino gratias agere: isti enim totam vitam suam mendicando consumentes non blasphemant, non indignantur, non moleste ferunt, sed cum gratiarum actione tolerant. Quid enim tale passus es, quale ille? Oculo privatus es? at ille ambobus. Morbo diuturno laborasti? at ille insanabili. Amisisti liberos? at ille proprii etiam corporis sanitatem. Damno magno plexus es? at necdum eo pervenisti ut aliis indigeas. Sed non sufficiunt ista? considera mihi immotam illam patientiam terram Job. Quis enim hoc pauperior fuit, qui etiam ad pe-

ἐπει δὲ πάντα ἔλαβε καὶ πάντων αὐτὸν ἐγύμνωσεν, ὁ δὲ τὴν αὐτὴν εὐνοίαν πρὸς τὸν Θεὸν διετήρησε, τότε λοιπὸν ἐνεφράγη τὸ ἀναίσχυτον αὐτοῦ στόμα, καὶ οὐκέτι οὐδὲν ἔσχεν εἰπεῖν· λαμπρότερος γὰρ ἢ ἀπὸ τῶν προτέρων ὁ δίκαιος ἦν. Τοῦ γὰρ ἐν πλούτῳ ζῶντα ποιεῖν ἐλεημοσύνην τὸ πάντα ἀφραπαγέστα γενναίως ἐνεγκεῖν καὶ μετ' εὐχαριστίας, πολλῶ μείζον ἐστὶ. Τὸ μὲν γὰρ ἐξ οὐρίας φερομένων τῶν πραγμάτων εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, θαυμαστὸν οὐδέν· ὅταν δὲ πολὺ τὸ κλυδώνιον ᾖ, καὶ τὸ σκάφος περιτρέπεται καὶ κινδυνεύη, τότε ἐστὶν ἡ πολλὴ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς εὐγνωμοσύνης ἐπίδειξις. Ἐἰ γὰρ οἱ μυρία συνειδέτες ἑαυτοὺς κακὰ, ἀν ὀλίγων χρυσιῶν ἀπολλώσασιν, καὶ τοῦτο πολλάκις ἐξ ἀρπαγῆς ἔχοντες, ἀβίωτον τὸν βίον εἶναι νομίζουσι· πόσων οὐκ ἂν εἴη στεφάνων ἀξίος ὁ Ἰώδ, τὰ ἐκ δικαίων συλλεγέστα ἔρων ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἀρπαζόμενα, καὶ μετὰ πάντα ἐκεῖνα μυρίας ὑπομένων πειρασμῶν νικῶσας, καὶ διὰ πάντων ἀκίνητος μένων, καὶ τὴν προσήκουσαν περὶ τούτων ἀναφέρων τῷ Δεσπότη εὐχαριστίας; Ἄν [μὲν] γὰρ μηδὲν τῶν ἄλλων μὲδεις εἴπη, τὰ τῆς γυναικὸς μόνον ῥήματα καὶ πέτρην ἦν ἰκανὰ διασαλεύσαι. Εἰ γὰρ ἐν εὐθυμίᾳ ὄντας καὶ μηδὲν πάσχοντας ἀηδὲς πολλοὺς πολλάκις ἐπεισαν [αἱ] γυναῖκες· ἐνόησον πῶς ἦν νεανικὴ ψυχὴ ἢ μετὰ τοσοῦτον ὄπλων αὐτὴν ἀποκρουσαμένη. Ὅταν γὰρ γυνὴ ᾖ, καὶ ἔλσειν ἰδέσθαι καὶ τὸν καιρὸν ἔχη συμπράττοντα, καὶ τὰ τραύματα καὶ τοὺς μύλωνας καὶ μυρία κύματα τῶν λογισμῶν· πῶς οὐκ ἂν τις δικαίως ἀδάμαντος παντὸς στερρότεραν τὴν οὐδὲν ὑπὸ τοσοῦτου χειμῶνος παθοῦσαν ψυχὴν ἀποφύγηται; Δότε μοι μετὰ παρρησίας εἰπεῖν ὅτι καὶ τῶν ἀποστόλων, εἰ μὴ μείζων, ἀλλ' οὐκ [570] ἐλάττων ὁ μακάριος ἐκεῖνος ἦν. Τοὺς μὲν γὰρ τὸ διὰ τὸν Χριστὸν ταῦτα πάσχειν παρεμβυθεῖτο· ἐκεῖνος δὲ καὶ ταύτης ἔρημος ἦν τῆς παραμυθίας· καὶ τὸ δὴ μείζων, ὅτι ἐν πολλῇ τρυφῇ τραφεῖς, οὐκ ἐξ ἀλιείων καὶ τελωνῶν καὶ τῶν εὐτελεῶς βεβιωκότων. ἀλλὰ τοσαύτης ἀπολελαυκίως τῆς τιμῆς ἔπασχεν ἅπαντα. Καὶ ὁ φορτικώτατος ἐπὶ τῶν ἀποστόλων εἶναι ἔδοκεν, αὐτὸς ὑπέμεινε, παρὰ φίλων καὶ οἰκετῶν καὶ τῶν εὐπεπονητότων, οὐ παρὰ τῶν ἔχθρῶν ὀνειδιζόμενος καὶ μισούμενος. Καὶ ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, φέρε λοιπὸν κατορθωμάτων καὶ παθημάτων ποιησώμεθα σύγκρισιν, ἵνα μάθητε σαφῶς, ὅτι οὐ κατορθώμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ παθήμασι ἀμοιβαί κείνται, καὶ ἀμοιβαί σφόδρα μεγάλοι, καὶ κατορθώμασι οὐκ ἐλάττους. Καὶ εἰσαγάγωμεν, εἰ δοκεῖ, αὐτὸν τοῦτον τὸν μέγαν ὑπομονῆς ἀβλήτην Ἰώδ, τὸν ἐκατέρωθεν λάμψαντα τούτοις, καὶ ἴδωμεν συγκρίναντες πότε λαμπρότερος ἦν, ὅτε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ πᾶσι τοῖς παροῦσιν ἀνέφραξεν, ἢ ὅτε κατενεχθείσης αὐτῆς οὐδὲν ἐφθέγγατο ῥῆμα μικρὸν, ἀλλ' εὐφήμησε τὸν Θεόν; Πότε φαιδρότερος ἦν, εἰπέ μοι, ὅτε ἔθυσεν ὑπὲρ τῶν παιδῶν καὶ πρὸς ὁμόνοιαν αὐτοῦς ᾔγειν, ἢ ὅτε καταχωσθέντων καὶ τῷ πικροτάτῳ τρόπῳ τῆς τελευταῆς καταλασάντων τὸν βίον, μετὰ πολλῆς τῆς φιλοσοφίας ἤνεγκε τὸ συμβάν; Πότε μᾶλλον ἐξέλαμπησεν, ὅτε ἀπὸ τῆς κουρᾶς τῶν ἀρνῶν αὐτοῦ ἰεραμάνθησεν τῶν γυμνῶν οἱ ὦμοι, ἢ ὅτε ἀκούσας, ὅτι πῦρ ἐξ οὐρανοῦ ἔπεσε καὶ κατέφαγε τὴν ἀγέλην μετὰ τῶν ποιμένων, οὐ διεθορυβήθη οὐδὲ ἐταράχθη, ἀλλὰ πρῶτος ἤνεγκε τὴν συμφορὰν; Πότε μείζων ἦν,

ὅτε τῇ ὑγείᾳ τοῦ σώματος πρὸς τὴν τῶν ἀδικουμένων ἐξέχρητο προστασίαν, συντριβὼν τὰς μύλας τῶν ἀδικῶν, καὶ ἐκ μέσου ὀδόντων αὐτῶν ἐξαρπάξων ἀρπάγματα· ἢ ὅτε τὸ σῶμα τοῦτο αὐτὸ τὸ τῶν ἀδικουμένων ὄπλον ἐώρα κατεσθιόμενον ὑπὸ σκωλήκων, καὶ καθήμενος ἐπὶ τῆς κοπρίας αὐτὸς αὐτὸ κατέξαινε λαβῶν ὄστρακον; Τῆκω γὰρ βύλακας γῆς ἀπὸ ἰχθῶρος ἔξω, φησί. Καίτοι ἐκεῖνα μὲν πάντα κατορθώματα, ταῦτα δὲ παθήματα ἦν· ἀλλ' ὁμῶς ταῦτα αὐτὸν λαμπρότερον ἐκείνων ἀπέφηνεν. Ἐκείνων μὲν γὰρ γινόμενων, εἰ καὶ ἀναισχύντως; σφόδρα καὶ ἰταμῶς, ἀλλ' ὁμῶς ἀντεῖπεν ὁ διάβολος λέγων· Μὴ θωρεῖσθαι σέβεται Ἰώδ τὸν Θεόν; τούτων δὲ συμβαινόντων ἐγκαλυψάμενος ἀνεχώρησε νῦτα δούς, καὶ οὐδὲ ἀναισχύντου τινὸς ἀντιλογίας σκιάν γοῦν ἔχων προβαλέσθαι. Τοιγαροῦν, ὅταν ἴδῃς ἄνδρα δίκαιον μεγάλην κατορθοῦντα καὶ μυρία πάσχοντα δεινὰ, μὴ θαυμάσης· τούναντιον γὰρ ἔδει θαυμάζειν, εἰ πολλὰς λαμβάνων ὁ διάβολος πληγὰς ἐμελλεν ἡσυχάζειν, καὶ πρῶτος φέρειν τὰ τραύματα. Οὐδὲ γὰρ, εἰ ἄφρις κεντούμενος συνεχῶς ἀγριαῖνοι, καὶ ἐφάλλοιτο τῷ κεντούντι, θαυμάζειν χρὴ· καὶ τὸν ἐκ πολέμου δὲ καὶ νίκης καὶ σφαγῆς ἐπανιόντα ἀνάγκη καὶ ἡμιάχθαι, πολλάκις δὲ καὶ τραύματα ἔχειν. Ὅταν τοῖνυν ἴδῃς τινὰ ἐλεημοσύνας ποιοῦντα, καὶ ἄλλα μυρία ἐργαζόμενον ἀγαθὰ, καὶ ταύτη συγκόπτοντα τοῦ διαβόλου τὴν δύναμιν, εἴτα πειρασμοῖς περιπεσόντα καὶ κινδύνους, μὴ διὰ τοῦτο θορυβήθῃς· διὰ γὰρ τοῦτο περιέπεσε πειρασμοῖς, ἐπειδὴ σφόδρα [571] ἐπληξε τὸν διάβολον. Καὶ πῶς ὁ Θεὸς συνεχώρησε, φησί; Ἰνα μᾶλλον στεφανώθῃ· ἵνα πλείονα τὴν πληγὴν λάβῃ ἐκεῖνος. Μέγα μὲν γὰρ καὶ ἐξ οὐρίας φερομένων τῶν πραγμάτων, καὶ ἔλσειν καὶ ἀρετῆς ἀντέχεσθαι· πολλῶ δὲ μείζων, τὸ δεινὰ πάσχοντα ἀμεταστρεπτὶ καὶ μετὰ πλείονος ἔχεσθαι τῆς προθυμίας τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς πόνων. Ὡσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀμαρτανόντων οἱ μηδὲν παθόντες δεινὸν ἐνταῦθα, μείζονα ὑφίστανται τὴν τιμωρίαν ἐκεῖ· οὕτως ἐπὶ τῶν κατορθούντων οἱ πολλὰ παθόντες ἐνταῦθα δεινὰ, πολλῆς ἀπολύονται ἐκεῖ τιμῆς. Καὶ καὶ ἄλλοις ἀμαρτωλῶν ὄντων δύο, ἂν ὁ μὲν ἐνταῦθα κολασθῇ, ὁ δὲ μὴ κολασθῇ, μακαριώτερος ὁ κολασθεὶς τοῦ μὴ κολασθέντος ἐστίν· οὕτω δὲ καὶ δικαίων ἐνταῦθα ὄντων δύο, ἂν ὁ μὲν πλείους, ὁ δὲ ἐλάττους ὑπομῆναι τὰς θλίψεις, μακαριώτερος ὁ τὰς πλείους ὑπομένων ἐστίν. Οἱ δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ παιδείαν εὐχαρίστως μὴ φέροντες, ἀλλὰ δυσανασιτοῦντες, πρὸς τῷ μηδὲν ἐξ αὐτῆς καρπώσασθαι καὶ ταῖς ἐσχάταις ἑαυτοὺς περιέβλλουσι συμφοραῖς.

Ἄλλ' ἐν πενίᾳ διάγεις καὶ λιμῶ καὶ μυρίοις κινδύνους; Οὐκοῦν ἀπὸ τῶν πενήτων μάθε εὐχαριστεῖν τῷ Δεσπότη· οὗτοι γὰρ πάντα τὴν βίον ἑαυτῶν ἐν τῷ ἐπαιτεῖν καταναλίσκοντες οὐ βλασφημοῦσιν, οὐκ ἀγανακτοῦσιν, οὐδὲ δυσχεραίνουσιν, ἀλλ' εὐχαρίστως φέρουσι. Τί γὰρ τοιοῦτον ἔπαθες ὅσον ἐκεῖνος; Ἐξέκοπις τὴν ὀφθαλμὸν; ἀλλ' ἐκεῖνος τοὺς δύο. Ἐνόστησας νόσον μακρὰν; οὗτος δὲ καὶ ἀνίατον. Ἀπέθαλες τοὺς παῖδας; ἀλλ' ἐκεῖνος καὶ τὴν ὑγείαν τοῦ οἴκτου σώματος. Ἐζημιώθης ζημίαν μεγάλην; ἀλλ' οὐδέπω πρὸς τὸ ἐτέρων δεῖσθαι κατέστης. Ἄλλ' οὐκ ἀρκεῖ ταῦτα; ἐνόησάν μοι τὸν Ἰώδ τὸν τῆς ὑπομονῆς ἀπε-

ρί-ρρεπτον πύργον. Τίς γάρ τούτου πινέστερος γέγονεν, ὃς καὶ τῶν ἐν βαλανείοις ἐβρίμμενων, καὶ τῶν ἐν τῇ καμινιάτῃ τέφρῃ καθευδόντων, καὶ πάντων ἀπλῶς ἀνθρώπων πινέστερος ἦν; Οὗτοι μὲν γὰρ κἄν ἰμάτιον ἔχουσι διεβρωγός· ἐκαίνοις δὲ γυμνοὺς ἐκάθητο, καὶ ὁ μόνον ἰμάτιον εἶχε παρὰ τῆς φύσεως, τῆς σαρκὸς τὴν περιβολὴν, χαλεπῇ στηπεδόνι καὶ τοῦτο διεφθειρεν ὁ διάβολος. Καὶ οἱ μὲν πένητες κἄν ὑπὸ στέγγιν εἰσι προτυλαίων τῶν ἐν τοῖς βαλανείοις, κἄν καλὰ μὲν καλύπτονται· ἐκαίνοις δὲ αἰθριος διανυκτερεύων ἀεὶ διετέλει, οὐδὲ τὴν ἀπὸ ψιλῆς στέγης ἢ παραμυθίαν ἔχων· καὶ τὸ δὴ μείζον. ὅτι οὗτοι μὲν πολλὰ ἐκαστοῖς συνίστασι τὰ δεινά (καὶ οὐ μικρὸν τοῦτο εἰς παραμυθίαν συμφορᾶς, τὸ συνειδῆναι ἐκαστῷ δικαίως τιμωρουμένῳ)· ἐκαίνοις δὲ καὶ ταύτης ἀπαστέρητο τῆς παραμυθίας, καὶ πολιτείαν ἐπιδειξάμενος ἀρετῆς γέμουσαν, τὰ τῶν ἰσχυρὰ τετολμηκότων ὑπέμεινε. Καὶ οὗτοι μὲν ἴσθαιεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐνεμελέτησαν τῇ συμφορᾷ· ἐκαίνοις δὲ ἀμελέτητον ὑπέμεινε πένιαν, ἀθρόον δεξιόμενος τὴν ἐκ τοῦ πλοῦτου μεταβολὴν. Εἶδες αὐτὸν πρὸς ἐσχάτην ἔλθοντα πένιαν, καὶ μεθ' ἦν ἐτέραν οὐκ ἔστιν εὐρεῖν; Τί γὰρ ἂν τοῦ γυμνοῦ καὶ μηδὲ στέγγιν ἔχοντος πινέστερον γένοιτο· ἂν, μηδὲ ἐδάφους αὐτοῦ ἀπολαύοντος; οὐ γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο. Οὐκ οὖν ὅταν ἴδῃς αὐτὸν ἐν πένιᾳ γενόμενον, ἐνόησον τοῦ δικαίου [572] τὸ πάθος, καὶ εὐθὺς διαναστῆθαι, καὶ πάντα ἀποκρούσῃ λογισμὸν τῆς ἀθυμίας. Εἰ δὲ βούλει καὶ τὸν παρὰ τῆς φύσεως πόλεμον τὸν μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς τῷ γενναίῳ τοῦτῃ ἐπιτεθειμένον ἀκούειν, πρόσθε ἢ λέγω· Δέκα παιδία ἀπώλεσε, τὰ δέκα ἀθρόον, ἐν αὐτῷ τῷ ἄνθει τῆς ἡλικίας, τὰ δέκα πολλὴν ἀρετὴν ἐπιδειγμένα, καὶ οὐδὲ τῷ κοινῷ τῆς φύσεως νόμῳ, ἀλλὰ βιαίῳ θανάτῳ καὶ ἐλασινῷ. Τίς ἂν ἔχοι τοιαύτην συμφορὰν εἰπεῖν; ποιοῦ σιδηροῦς ἄνθρωπος, ποιοῦ ἀδάμα· τσαυτὰ ἂν ὑπέμεινε δεινά; οὐκ ἔστιν οὐδεὶς, οὐκ ἔστιν. Εἰ γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὸ τοῦτον ἕκαστον ἀφόρητον, ἐνόησον ὡς ὁμοῦ πάντα συνελθόντα, πόσον ἤγειρε καὶ τὸν θόρυβον. Ὅταν τοῖνον ἀποβάλλῃ υἱὸν καὶ θυγατέρα ὁμοῦ, ἀνάδραμε πρὸς τὸν δίκαιον ἐκεῖνον καὶ πάντως· εὐρήσεις πολλὴν σεσαυτῷ τὴν παραμυθίαν· ἀναμνήσθητι τῶν βημάτων αὐτοῦ τῶν ἐπὶ τῇ συμφορᾷ τῶν παίδων, ἃ μυρίων στεφάνων μᾶλλον ἀνέδρασε τὴν ἀγίαν κεφαλὴν ἐκείνην· λόγισαι τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς καὶ τὸ καινὸν ἐκεῖνο ναυάγιον, καὶ τὴν ζένην καὶ παράδοσον ἐκείνην τραγυφίαν. Σὺ μὲν γὰρ ἴσως ἕνα ἀπώλεσας ἢ δευτέρου ἢ τρίτου, ἐκαίνοις δὲ τσαυτούτους καὶ τσαυτάς, καὶ ὁ πολυπαῖς ἐξαίφνης ἄπεισι ἐγίνετο· καὶ οὐδὲ κατὰ μικρὸν αὐτῷ τὰ σπλάγχνα ἀνηλίκατο, ἀλλ' ἀθρόον ἄπας ὁ καρπὸς ἀνηρπάζετο, καὶ οὐδὲ παρόντος, οὐδὲ παρακαθημένου, ἵνα κἄν ἐσχάτων ἀκούσας· βημάτων ἔχη τινὰ παραμυθίαν τῆς οὕτω πικρᾶς τελευτῆς, ἀλλὰ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν, καὶ θάτερον ὑπερίθαλλε θατέρου τῶν λυπηρῶν. Οὐ γὰρ ἄωρος θάνατος μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐν ἀκμῇ πάντας εἶναι, τὸ ἐναρέτους εἶναι καὶ φιλικούς, τὸ πάντας ὁμοῦ, τὸ φύσεως εἶναι ἑκατέρω, τὸ μὴ κοινῷ νόμῳ τῆς φύ-

σεως, τὸ μετὰ τσαυτῇ ζῆμιαν, τὸ μηδὲν ἐκαστῷ συνειδῆτα πονηρὸν μηδὲ ἐκαίνοις· ταῦτα παθεῖν. Τούτων γὰρ ἕκαστον ἱκανὸν μὲν καὶ καθ' ἑαυτὸ θεωρηθῆτα· ὅταν δὲ καὶ ὁμοῦ φαίνηται συντρέχοντα, ἐνόησον τῶν κυμάτων ὅσον τὸ ὕψος, ὅση τοῦ χειμῶνος ἢ ὑπερβολὴ καὶ τῆς ζέλης. Θαυμαστὰ μὲν οὖν ταῦτα καὶ ἀπλῶς ἀκούμενα· ἂν δὲ μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσῃς αὐτὰ, τότε μειζώνας θῆται τὸ θαῦμα. Ἐνόησον γὰρ ὅτι οὐχὶ τοὺς ἡμῖσις ἔλαβεν ὁ διάβολος, καὶ τοὺς ἡμῖσις ἀφῆκεν, οὐδὲ τοὺς πλείονας ἔλαβε, καὶ τοὺς ἐλάττους ἀφῆκεν, ἀλλ' ὀλόκληρον ἐτρέγγησε τὸν καρπὸν, καὶ τὸ δένδρον οὐ κατέβαλε· πᾶσαν ἐπήγαγε τὴν θάλασσαν μετὰ τῶν κυμάτων, καὶ τὸ σκάφος οὐ κατεπόντισεν· ὄλην τὴν δύναμιν ἐκένωσεν, καὶ τὸν πύργον οὐκ ἔσεισεν, ἀλλ' εἰστέθεικε πάντοθεν βαλλόμενος καὶ ἀκλινῆς μένων· καὶ νηφάδες ἐφέροντο βελῶν, καὶ οὐκ ἐπλήττετο. μᾶλλον δὲ ἐπέμποντο μὲν, οὐκ ἐτίτρασκον δέ. Ἐνόησον ὅσον ἐστὶ τὸ τσαυτούτους παῖδας ἀπολωλέναι· τί γὰρ οὐκ ἦν ἱκανὸν δάκνειν; οὐχὶ τὸ πάντας ἀναρπασθῆναι; οὐχὶ τὸ πάντας ἀθρόον καὶ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ; οὐχὶ τὸ ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἄνθει; οὐχὶ τὸ πολλὴν ἀρετὴν ἐπιδεικνυμένους, καὶ τὸ τρόπον τῆς τιμωρίας τοιοῦτον καταλύσαι τὸν βίον; οὐχὶ τὸ μετὰ τσαυτάς· πληγὰς ἐσχάτην ἐπανεχθῆναι ταύτην; οὐχὶ τὸ φιλόστοργον εἶναι τὸν γεγεννηκότα; οὐ τὸ ποθεινὸς εἶναι τοὺς ἀπελθόντας; Ὅταν γὰρ πονηροῦς τις ἀποβάλληται παῖδας, δάκνεται μὲν τῷ πάθει, κτήν οὐ μετὰ τσαυτῆς τῆς σφοδρότητος· ἢ γὰρ κωνηρία τῶν ἀπελθόντων δριμυτέρων οὐκ ἀφῆσι γενέσθαι τὴν λύπην· ὅταν δὲ καὶ ἐνάρετοι ὦσι, μόνιμον τὸ τραῦμα γίνεται, οὐχὶ τὸν ἀπὸ τῆς φύσεως μόνον ἐπιδεικνυμένῳ πόθον, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀπὸ τῆς εὐλαθείας. Πάλιν ὅταν κατὰ μέρος ἀρπάζωνται, ἔχει τινὰ παραμυθίαν τὸ πάθος· οἱ γὰρ ἐπιλειπόμενοι τὴν ἐπὶ τοῖς ἀπελθούσι συσκιάζουσιν ἀθυμίαν· ὅταν δὲ ὀλόκληρος ὁ χορὸς ἀπέλθῃ, πρὸς τίνα δυνησεται ἰδεῖν ὁ πολυπαῖς ἀθρόον ἄπας γενόμενος; Εἰ γὰρ ἐν τρισὶν ἢ πέντε ἡμέραις ἀπελθόντων τινῶν, αἰ γυναικας· καὶ οἱ προσήκοντες ἄπαντες τοῦτο μάλιστα πάντων ολοφύρονται, ὅτι ταχέως καὶ ἐξαίφνης ἀνηρπάγη τῆς ἐκείνων βῆσεως ὅτα τελευτηκῶς· πολλῷ μᾶλλον οὕτως ἂν ἤλγησεν, οὐκ ἐν ἡμέραις τρισὶ καὶ δύο καὶ μιᾷ, ἀλλ' ἐν ὥρᾳ μιᾷ ἄπαντας οὕτως ἀφαιρέσεις. Τὸ γὰρ μελετηθὲν τῷ χρόνῳ δεῖνόν, κἄν σφόδρα ἀφόρητον ἦ, τῇ προσδοκίᾳ κούφον ἂν γένωτο [573] βραδίως· τὸ δὲ παρ' ἐλπίδα συμβῆναι καὶ ἐξαίφνης, κἄν φύσει κούφον ἦ, τῷ παρ' ἐλπίδα συμβῆναι καὶ ἐξαίφνης, ἀφόρητον γίνεται. Ὅταν οὖν τι καὶ καθ' ἑαυτὸ χαλεπὸν ἦ, καὶ τὴν ἐκ τοῦ παρ' ἐλπίδα συμβῆναι λάβῃ προσθήκη, ἐνόησον πῶς ἀφόρητον γίνεται καὶ πάντα ὑπερβαίνει λόγον. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ κλίνης· εἶδον ἀποτούς ἀποπνέοντας καὶ ψυχόβραγούντας, ἀλλὰ τῇ οἰκίᾳ καταχλωσθέντας ἔκταντας. Ἐνόησον τοῖνον, τίς [ἄρα] ἦν ἀνορύτων ἐκεῖνο τὸ χῶμα, καὶ νῦν μὲν λίθον, νῦν δὲ μέλις ἀνέλικων παιδίου, καὶ χεῖρα ἰδῶν ἐτι φέλην κατέγουσαν, καὶ δεξιὴν ἐτέραν ἀνακλινομένην τῷ πίνακι, καὶ αὐτὸν τοῦ σώματος διεσπαρμένον τὸν τύπον, ἔ-

⁶ Fort πείνη.

^h Sic Savil. legatur τὸ γενεᾶ· εἰνε... συνειδῆτα τὸν πονηρὸν μηδὲ ἐκαίνοις.

blica balnea abjectis, et iis qui super fornacis dormiunt cinere, atque omnibus denique erat pauperior? Illi namque vel vestimentum lacerum habent; ille vero nudus sedebat: et quod solum habuit a natura indumentum, carnis scilicet velamen, gravi hoc ipsum putredine diabolus corruptit. Et pauperes quidem sub tecto saltem vestibulorum sunt balnearum, aut etiam stipula teguntur; illè vero sub dio noctes semper transigebat, neque exilis tecti solatium habebat: et quod majus est, quoniam isti multorum sibi malorum sunt conscii (neque parum hoc valet ad solatium calamitatis, si quis sibi conscius sit, juste se pœnas luere); ille autem et hac consolatione privatus erat, ut qui conversationem virtute plenam ostendisset, et supplicia extrema ausis debita sustineret. Et hi quidem olim et a principio cum calamitate familiares erant: ille vero inopinatam subiit paupertatem, repentina ex divitiis accepta mutatione. Vidisti eum ad extremam devenisse paupertatem, et eam, post quam non est ullam aliam invenire? Quid enim vel nudo, vel tectum non habente nec ipso solo utente pauperius? non enim in terra, sed in sterquilinio sedebat. Itaque cum temetipsum videris paupertate urgeri, cogita hujus justi casum, atque illico exsurges, et omnem mœroris cogitationem depelles. Si vero etiam a natura illatum justo magna cum vehementia bellum audire velis, ad ea quæ dico adverte. Decem amisit liberos, decem repente, decem ipso in ætatis flore, decem multam ostendentes virtutem, et non communi lege naturæ, sed nece violenta et miseranda. Quisnam talem poterit calamitatem explicare? quis vel ferreus homo, quis adamas tot mala pertulerit? non est quisquam, non est. Si enim horum unumquodque etiam per se intolerabile est, cogita cum simul omnia coiverunt, quantum excitaverint tumultum. Cum igitur filium amiseris et filiam simul, refuge ad justum illum, et omnino magnam tibi consolationem invenies: memento verborum ipsius in filiorum calamitate, quæ mille coronis augustius sanctum illud caput cinxerunt: cogita calamitatis magnitudinem, novum illud naufragium, novamque illam et inopinatam tragediam. Tu quidem unum forte amittes, aut secundum aut tertium: ille vero tam multos et tam multas, et qui multis abundabat liberis, repente sine liberis factus est; neque ei sensim viscera consumebantur, sed omnis repente fructus abripiebatur, eoque nec præsentem nec assidentem, quo vel ultima audiens verba, ullum haberet tam acerbæ mortis solatium; sed præter omnem spem, et una acerbitas alteram superabat. Non enim mors immatura solum, sed etiam quod in ætatis vigore omnes essent, quod omnes virtutes præstarent, quod amabiles essent, quod omnes simul, utriusque sexus; quod non communi naturæ lege, quod post talem tantamque jacturam interiarent, quod nullius mali nec sibi nec illis conscius, ejusmodi pareretur. Horum enim unumquodque etiam per se satis erat, quod eum conturbaret: cum vero una concurrere cernantur, cogita altitudo fluctuum quanta fuerit, quanta tempestatis et procellæ vehementia. Mi-

randa quidem hæc, si vel simpliciter audiantur: at si eadem diligenter examinaveris, tunc amplius miraculum perspicies. Cogita enim quod non dimidiam partem diabolus abstulerit, et dimidiam reliquerit: neque plures rapuerit, pauciores vero missos fecerit, sed omnem omnino fructum decerperit, arboremque non dejecerit: totum superinduxit mare cum fluctibus, et navim non submersit: omnem evacuavit virtutem, et turrim non concussit, sed ea omni ex parte infestata perstabat et firma manebat: ferebantur jaculorum imbres, et minime consterneretur; imo vero mittebantur quidem, non tamen sauciabant. Cogita quantum sit, tot liberis orbari. Quid enim dignum lacrymis non erat? annon quod omnes fuerant abrepti? quod uno die? quod in ipso ætatis flore? quod virtute multa decori et adeo acerba ultione e vita decessissent? annon quod post tot tantasque plagas hæc extremæ insuper adderetur? annon quod genitor naturali liberorum teneretur amore? quod amabiles essent vita functi? Cum enim improbos quis amittit liberos, passione quidem meretur, sed vehementia minore: nam defunctorum malitia acerbiorum non sinit esse dolorem: quando vero etiam virtute ornati sunt, constanter manens sit vulnus, quod non solum a natura, sed a pietate quoque faciat desiderium. Rursus, cum partim surripiuntur, habet aliquod solatium illud malum: nam qui reliqui sunt, mortuorum tristitiam obumbrant: cum vero universus chorus obierit, ad quemnam respicere poterit, qui multorum filiorum pater, repente sine liberis factus est? Si enim tribus aut quinque diebus quibusdam decedentibus, mulieres et cognati quique id maxime deplorant, quod cito et repente ab illorum oculis moriens abreptus sit: multo magis hic doluerit, qui non diebus duobus tribusve aut uno, sed hora una omnibus est orbatus. Nam longo tempore excogitatum malum, licet intolerabile sit, expectatione tamen seu mora levius fuerit: at quod præter spem contingit et derepente, licet natura sua leve sit, eo ipso quod præter spem eveniat, fit intolerabile. Quod si quid et per se grave sit, et ex insperato quoque eventu incrementum sumat, perpende quam intolerabile fiat omnemque sermonem superet. Non enim ipsos in lectulo exspirantes animamque reddentes vidit, sed domo contumelatos omnes. Cogita igitur quo animo erat ille, cum tumultum illum effodiebat; et nunc quidem lapidem, nunc filii membrum protrahens, et manum videns adhuc phialam tenentem, dextramque alteram in tabula recubentem; ipsam quoque corporis corruptam figuram, naso contrito, confracto capite, oculis extinctis, cerebro disperso, tota omnino forma corrupta, vulnerumque varietate patrem non permittente desideratæ faciei cognoscere formam. Turbati estis hæc audientes, et lacrymas funditis? cogitate igitur quis ille erat qui ista videbat. Si enim nos post tantum temporis nequimus sine lacrymis illius tragediæ ferre auditum, idque alienam calamitatem audientes: qualis ille adamas fuit, qui coram hæc percipiebat, nec in alienis,

sed in propriis philosophatus malis? Neque enim indigne tulit, neque dixit, Quidnam hoc est? ea est mihi benignitatis et hospitalitatis merces? ideo ad-
 venit domum aperui, ut eam liberorum viderem se-
 pulcrum? an ideo circa illos virtutis mo-
 dum ostendi, ut talem subirent mortem? Nihil horum
 dixit, neque cogitavit; sed post tantam etiam curam
 ipsis orbatus, fortiter omnia ferebat. An igitur hæc
 solum illi mala contigerunt? amicorum vero desertio
 et proditio, cavillationes item et calumniæ, subsen-
 natio et derisio, et a cunctis lacerari, tolerabiliane
 hæc et solatio digna? Hæc sane ne auditu quidem,
 uelut rebus ipsis ferenda. Neque enim ita calamita-
 tum natura, sicuti qui inter calamitates nobis impro-
 perant, animum nostrum mordere consueverunt.
 Respice jam mihi et ab hac parte mansuetudinem et
 in Deum amorem strenuæ illius et adamantinæ ani-
 mæ. Cum enim semetipsum extremis malis implici-
 tum vidoret, qui totius virtutis summam impleverat;
 improbos vero homines et impostores vitam jucun-
 dam agentes, nihil ejusmodi dixit, quale verisimile
 est infirmorum quosdam dicere: Ad hæc filius edu-
 cavi, et omni diligentia institui? ad hæc domum meam
 peregrinis aperui, ut post multos illos cursus pro ege-
 nis susceptos, pro nudis, pro orphanis, ejusmodi ac-
 cipiam retributiones? sed horum loco, omni sacrificio
 præstantiora illa verba protulit, dicens: *Dominus dedit,
 Dominus abstulit (Job 1. 21)*. Si autem vestimenta sci-
 dit comamque totondit, ne mireris: pater enim erat,
 et pius pater, et ostendere tam naturalem condolen-
 tiam quam mentis philosophiam debebat: si enim nec
 hoc fecisset, insensibilem ac stupidam forte quis pu-
 tasset hanc philosophiam. Et tu igitur, si pecuniam
 amiseris, neque indigne tuleris, sed fortiter ferens
 Deo gratias egeris, et illa Jobi verba dixeris, *Dominus
 dedit, Dominus abstulit*, lucrum per hæc ex damno
 feceris. Quid dicis, Dominus abstulit? fur abstulit, et
 qua ratione dicere possum, Dominus abstulit? No
 mireris: etenim Job, quæ diabolus rapuit, eadem
 Dominum abstulisse dicit: et quomodo, quæ fur sur-
 ripuit, tu Dominum non dicis abstulisse? Ne enim
 dixeris. Non habeo gratiam: non ex mea mente hoc
 erat, nec me sciente aut volente latro rapuit: quæ
 mihi merces erit? nec enim sciente nec volente Job
 ista facta sunt: quomodo enim? sed tamen non minus
 habet, quam qui eleemosynam dant, ille qui tunc non
 dat. Si vero etiam ad vatem abire te aliqui fuerint
 hortati, tu vero propter Dei timorem, quoniam pro-
 hibitum est, magis eligas pecuniam non recipere,
 quam Deo adversari; æqualem mercedem habes iis
 qui eas pauperibus dederunt, quoniam ea amissa
 gratias egisti, et cum ad vates abire posses, potius
 non habere sustinebas, quam hac ratione recipere.
 Ut enim ille ob Dei timorem in pauperes erogavit,
 sic tu quoque ex Dei timore, postquam illi rapuissent,
 non recepisti. Privavit te illis pecuniis? tu te ipsum
 salute minimo privaveris: dolens enim ob ea, quæ
 ab aliis passus es mala, ipse pluribus te ipsum malis
 implicabis. Ille te in paupertatem forte conjecit; tu

vero te ipsum funestis malis acerbate afficis: ille
 exterioribus te bonis privavit, quæ post etiam te
 invito exsiliunt; tu vero æternis te ipsum divitiis
 spoliast. Mœrore te diabolus affecit, pecuniam auferens?
 affice tu quoque hunc, gratias Deo agendo, et
 minime delectes. Si ad vates abieris, latum reddide-
 ris: si gratias Deo egeris, letalem ei plagam intuleris.
 Et vide quid fiat: neque pecuniam invenies, si ad vates
 abieris; non enim illorum nec scire: quod si aliquando
 dixerint, rem quomodocumque attingentes, et animam
 perdes, et a fratribus tuis derideberis, et eam denuo
 male amittes. Nam dæmon sciens te dæmoni impa-
 tientem esse, et propter hæc Deum tuum nocere,
 iterum pecuniam suppeditat, ut occasionem habeat
 iterum te decipiendi et abducendi. Et quemadmodum
 nos adversus hostes illa præparamus, quibus dolore
 eos afficiamus: si vero eos minus dolere viderimus,
 desistimus, tamquam non habentes quo mordere ipsos
 possimus: ita diabolus quoque, si viderit deridentem
 te et despicientem suos conatus, ab hac via recedet,
 non jam ulterius appropinquans. Licet ergo tibi hæc
 sufferenti tantam mercedem accipere, quantum, si
 pecuniam sponte proiecisses. Ac non immerito hunc
 magis miramur, qui cum gratiarum actione tentationes
 suffert, quam qui ultro dat. Cur tandem? Quod hic
 quidem laudibus nutritur et conscientia, bonasque
 habet spes; et primo fortiter ferens pecuniæ jactu-
 ram, postea eandem abiecit; ille vero adhuc ei in-
 hærens, violenter ea spoliatus est? Neque vero æquale
 est eum, qui prius paratus et persuasus erat a pecunia
 recedere, ita eam evacuare; atque eum, qui amore
 ejus adhuc tenetur, privari: neque iterum multo
 tempore pecuniæ contemptum cogitasse; et repente
 contingens damnum tolerare posse. Qui enim paratus
 ad calamitates fuerit, facile eas invadentes tulerit:
 qui vero supinus est, curasque tollit et cogitationes,
 si tale quid, quale prius, eveniat, dupliciter contur-
 batur victuque facilis efficitur, tum quod inexpecta-
 tum sit, tum quod omnem sollicitudinem, et ad res
 adversas præparationem abjecerit. Non parum autem
 ad dolorem interest, sed etiam omnibus est intolerabi-
 lilius, si quis liberatum se et mali jam finem adve-
 nisse putans, curaque et cogitatione omni deposita,
 aliud denuo principium malorum inveniat. Quæ-
 enim uxorem Job cum liberis non exstinxit diabolus?
 Quia videbat multum eam sibi conferre ad illius insi-
 dias. Si enim paradiso, inquit, per mulierem Adamum
 ejeci, multo magis in sterquilinio Job subvertere
 potero. Et vide mihi malitiam: non enim hominibus
 peccatis, neque asinis, neque camelis, neque domo
 dejecta, neque filiis ruina oppressis, hanc machinam
 adhibuit; sed eoque tacet, et quiescere sinit,
 athletam videns: cum autem vermium fons erumpere-
 ret, pelisque putrefacta deflueret, et carnes con-
 sumptæ saniem facerent, nullo plenam lætare:
 cumque sartagine et fornace omnique flamma acer-
 bior diaboli manus cum consumeret, quavis bellua
 truculentius undique corpus perrodens multumque
 in tali calamitate transiret temporis; ac propterea

ως συντριβείσης, κεφαλῆς διακλασθείσης, ὀφθαλμῶν ἀφανισθέντων, ἔγκεφάλου διεσπαρμένου, πάσης ἀπλῶς τῆς μορφῆς διεσθαρμένης, καὶ τῆς τῶν τραυμάτων ποικιλίας οὐκ ἀφίσις τὸν πατέρα τῶν ποθομένων ἔψων ἐπιγνῶναι τὸν τύπον. Συνεχῆστε ταῦτα ἀκούοντες καὶ θαυράτε; ; ἐνοήσατε τοῖνυν τίς ἦν ἐκεῖνος ταῦτα ὀρῶν. Εἰ γὰρ ἡμεῖς μετὰ τοσοῦτον χρόνον οὐ δυνάμεθα ἀδακρυτὴ τῆς τραγωδίας ἐκείνης τὴν ἀκοὴν ἐνεργεῖν, καὶ ταῦτα ἀλλοτρίας ἀκιδοντες συμφορᾶς, τίς ἦν ὁ ἀδάμας ἐκεῖνος, θεῖα ταῦτα παραλαμβάνων, οὐκ ἐν ἀλλοτρίοις, ἀλλ' ἐν οἰκείοις φιλοσοφῶν κακοῖς; οὐδὲ γὰρ ἀπεδυσπέτησεν, οὐδὲ εἶπε, Τί ποτε τοῦτο ἐστιν; αὐτῇ μοι τῆς φιλοφροσύνης ἡ ἀμειβή; διὰ τοῦτο τοῖς ξένοις ἠνέμωξά μου τὴν οἰκίαν, ἵνα τάφον τῶν παιδῶν γινομένην αὐτὴν ἐπίδω; διὰ τοῦτο πᾶσαν περὶ αὐτοὺς ἀρετὴν ἐπεδειξάμην, ἵνα τοιοῦτον ὑπομεινωῖς θάνατον; Οὐκ εἶπε τούτων οὐδὲν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλ' ἔφερε πάντα γενναίως, καὶ μετὰ τοσαύτην ἐπιμέλειαν αὐτῶν ἀφαιρεθείς. Ἄρ' οὖν ταῦτα μόνον αὐτῷ συνέθη τὰ δεινὰ; ἢ δὲ τῶν φίλων ἐγκτάλειψις καὶ προδοσία, τὰ δὲ σκώμματα καὶ αἰλοιοδορία, ἢ δὲ χλευασία καὶ ὀ γέλως, τῶ δὲ ὑπὸ πάντων διασύρσασθαι; ἄρα φορητὰ ταῦτα καὶ παραμυθίας βξια; Ταῦτά γε οὐδὲ ἀκούσαι φορητὰ, μήτι γε διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν ὑπομειναι. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἡ τῶν συμφορῶν φύσις, ὡς οἱ παρὰ τὰς συμφορὰς ἡμῖν ὀνειδίζοντες, δάκνειν εἰώθασιν ἡμῶν τὴν ψυχὴν. Θεά δέ μοι κἀντεῦθεν λοιπὸν τὸ ἐπεικὲς καὶ φιλόθεον τῆς γενναίας ἐκείνης καὶ ἀδαμαντίνης ψυχῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκῶτων μὲν ἐν τοῖς ἔσχατοις; ὄντα ἔώρα, τὸν πᾶσαν ἐπαλθόντα ἀρετῆν, πονηροὺς δὲ ἀνθρώπους καὶ γόητας εὐήμεροῦντας, οὐκ εἶπεν οὐδὲν τοιοῦτον, οἷον εἰκόσ τινας τῶν ἀσθενεστέρων εἶπειν Ἐπι τοῦτοις ἔθρεψα τοὺς παῖδας, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἡσκησα πάσης; ἐπὶ τοῦτοις ἀνέμωξά μου τὴν οἰκίαν τοῖς παρῶσι, ἵνα μετὰ τοῦ; πολλοῦς ἐρόμοις ἐκεῖνους τοὺς ὑπὲρ τῶν δεομένων, τοὺς ὑπὲρ τῶν γυμνῶν, τοὺς [574] ὑπὲρ τῶν ὀφρανωῶν, ταύτας ἀπολάθω τὰς ἀμοιβὰς; ἀλλ' ἀντὶ τούτων τὰ πάσης θυσίας κρείττονα βήματα ἀνήνεγκεν ἐκεῖνα εἰπών· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο. Εἰ δὲ διέββηξε τὰ ἰμάτια, καὶ τὴν κόμην ἀπαχειρατο, μὴ θαυμάσης; πατήρ γὰρ ἦν, καὶ πατήρ φιλόστοργος, καὶ ἔδει δειχθῆναι καὶ τὴν τῆς φύσεως συμπάθειαν καὶ τὴν τῆς γνώμης φιλοσοφίαν· εἰ γὰρ μηδὲ τοῦτο ἐποίησε, τάχα ἂν τις καὶ ἀναίσθησίας ἐνόμισε τὴν φιλοσοφίαν ταύτην. Καὶ σὺ τοῖνυν ὄταν χρήματα ἀπολέσης; τὰ σά, καὶ μὴ δυσχεράνης, ἀλλὰ γενναίως ἐνεγκῶν εὐχαριστήσης τῷ Θεῷ, καὶ τὰ τοῦ Ἰωβ ἀποφθέγγῃ βήματα. Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο, κέρδος; τὴν ζημίαν διὰ τούτων ἐποίησας. Τί λέγεις; Ὁ Κύριος ἀφείλετο; ὁ κλέπτῃς ὀφείλετο, καὶ πῶς δυνήσομαι εἶπειν, Ὁ Κύριος ἀφείλετο; Μὴ θαυμάσης; καὶ γὰρ ὁ Ἰωβ, ἃ ὁ διάβολος ἔλαβε, ταῦτα ἐφθασεν ὄντι· Ὁ Κύριος ἀφείλετο· καὶ πῶς ἃ ὁ κλέπτῃς ἔλαβε, σὺ οὐκ ἐρεῖς, ὅτι Ὁ Κύριος ἀφείλετο; Μὴ γὰρ εἶπη; Οὐκ ἔχω χάριν· οὐκ ἐμῆς γνώμης τὸ πράγμα ἦν, οὐκ εἰδότος οὐδὲ βουλομένου ὀ ληστής ἔλαβε· ποῖος ἔσται μοι μισθός; οὐδὲ γὰρ τοῦ Ἰωβ εἰδὸτος οὐδὲ βουλομένου ταῦτα ἐγένετο· πῶς γὰρ; ἀλλ' ὁμοῖς οὐκ ἔλαστον ἔχει τῶν ἐλετησοῦντων

δόντων ἐκεῖνος, ὁ μὴ δούς τότε. Ἄν δὲ καὶ πρὸς μάντιν σε παραινέσωσι τινες ἀπελθεῖν, σὺ δὲ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, ἐπειτὴ κεκώλυται, ἔλθῃ μᾶλλον μὴ λαβεῖν τὰ χρήματα ἢ παρακοῦσαι τοῦ Θεοῦ, ἴσον ἔχεις τὸν μισθὸν τῶν εἰς πένητας αὐτὰ δεδωκότων. ὅτι ἀπολέσας ἠὲ χαρίστησας, καὶ δυνάμενος; πρὸς μάντις ἀπελθεῖν, ἠνέσχου μὴ λαβεῖν αὐτὰ μᾶλλον, ἢ οὕτως λαβεῖν. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον εἰς τοὺς δεομένους ἐκένωσεν, οὕτως καὶ σὺ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, ἀρπασάντων ἐκείνων, οὐκ ἀνέλαβες. Ἄπεστέρησέ σε χρημάτων ἐκεῖνος; σὺ σαυτὸν μὴ ἀποστερήσης τῆς σωτηρίας; ἀλγῶν γὰρ ἐφ' οἷς παρ' ἐτέρων κακῶς ἔπαθες, αὐτῆς πλείοσι σαυτὸν περιβάλλεις κακοῖς. Ἐκεῖνός σε ἴσω; πένις περιέβαλε, σὺ δὲ σαυτὸν ἐν τοῖς καιρίοις καταβάλλεις κακούργως· ἐκεῖνος ἀπεστέρησέ σε τὰ ἐκτός σου ὄντα, καὶ ὕστερον καὶ ἀκοντός σου ἀποπηδήσοντα· σὺ δὲ τὸν αἰώνιον πλοῦτον σαυτὸν ἀφαιρῇ. Ἐλύπησέ σε ὁ διάβολος ἀφελόμενος τὰ χρήματα; λύπησον αὐτὸν καὶ σὺ εὐχαριστήσας, καὶ μὴ εὐφράνης. Ἄν πρὸς μάντις ἀπέλθῃς, εὐφρανας; ἂν εὐχαριστήσης τῷ Θεῷ, καιρίαν ἔδωκας αὐτῷ τὴν πληγὴν. Καὶ ὄρα τί γίνεται· Ὅτε αὐτὰ εὐρήσεις, ἀπελθὼν πρὸς τοὺς μάντις; οὐ γὰρ ἔστιν ἐκεῖνον εἰδέναι· εἰ δέ που καὶ εἶποιεν ἐπιτυχόντες, καὶ τὴν ψυχὴν προσπαλλύεις, καὶ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν καταγελασθήσῃ τῶν σῶν, καὶ πάλιν αὐτὰ κακῶς ἀπολείς. Ὁ γὰρ δαίμων εἰδὼς ὅτι ζημίαν οὐ φέρεις, ἀλλὰ ὑπὲρ τούτων καὶ τὸν Θεόν σου ἀρνήσῃ, πάλιν χρήματα δίδωσιν, ἵνα ἀφορμὴν σχῆ τοῦ πάλιν σε ἀπατήσαι καὶ ἀποστήσαι. Καὶ καθάπερ ἡμεῖς; ἐκεῖνα τοὺς ἔχθροὺς ἀ διατιθεμεν, οἷς λυποῦμεν αὐτούς; ἂν δὲ ἴδωμεν ὅτι οὐκ ἀλαγοῦσιν, ἀφιστάμεθα λοιπὸν, ὡς οὐκ ἔχοντες αὐτοὺς δακτεῖν· οὕτω καὶ ὁ διάβολος, ἂν ἴθῃ καταγελῶντα καὶ καταφρονοῦντά σε τῆς αὐτοῦ ἐγχειρήσεως, ἀποστήσεται τῆς τοιαύτης ὀδοῦ, προσεγγίζων οὐκέτι. Ἐξέστιν οὖν σὺ ταῦτα ὑπομένοντα τοσοῦτον λαβεῖν μισθὸν, ὅσον ἂν εἰ ἐκῶν ἢ ἔρριψας αὐτά. Καὶ εἰκότως [575] τοῦτον μᾶλλον θαυμάζομεν, τὸν ἐπηρείας εὐχαρίστως φέροντα, ἢ τὸν ἐκόντα δίδόντα. Τί δὴ ποτε; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν τοῖς ἐπαίνοις τρέφεται, καὶ τῷ συνειδῶτι, καὶ χρηστὰς ἔχει τὰς ἐλπίδας, καὶ πρότερον γενναίως ἐνεγκῶν τὴν στέρησιν τῶν χρημάτων, τότε αὐτὰ ἔρριψεν· οὗτος δὲ ἔτι προσεδεδμένος ἀφηρέθη βία. Οὐκ ἔστι δὲ ἴσον, πρότερον πεισθέντα ἀποστήναι χρημάτων, οὕτως; αὐτὰ κενῶσαι, καὶ ἔτι αὐτῶν παθόντα ἀποστερηθῆναι· οὐδὲ πάλιν ἐν πολλῷ χρόνῳ μελετῆσαι καταφρονῆσαι χρημάτων, καὶ ἀθρόον ζημίαν συμβᾶσαν ὑπενεργεῖν. Ὁ μὲν γὰρ ἔτι παρῶσκειασμένος; πρὸς τὰ δεινὰ, βῆρον ἂν μὲν γκοι τὴν τούτων ἐπαγωγὴν· ὁ δὲ ἀναπεσῶν καὶ τῶν φροντῖδων ἀπολύσας; τοὺς λογισμοὺς, ἂν συμβῆ τι τοιοῦτον πάλιν οἶον καὶ πρότερον, διπλῆ ταραττεται καὶ εὐχείρωτος γίνεται, τῷ τε ἀπροσδοκῆτω καὶ τῷ διαλελυθῆσαι τὴν σπουδὴν ἄπασαν αὐτῷ, καὶ τὴν πρὸς ἐκεῖνα παρασκευῆν. Οὐ μικρὸν δὲ εἰς ὀδύνης λόγον, ἀλλὰ καὶ πάντων ἀφορητότερον, ὅταν τις ἀππλᾶχθαι νομίσας, καὶ πρὸς τὸ τέλος ἦκειν αὐτὸ, καὶ φροντῖδα καὶ μέριμναν ἄπασαν ἀποθέμενος, πάλιν ἀνωθεν ἀρχὴν ἐτέραν εὐρη τῶν δυσχερῶν. Διὰ τί γὰρ τὴν γυναῖκα τοῦ Ἰωβ μετὰ τῶν τέκνων οὐκ ἠφάνισεν ὁ διάβολος; Ἐπειδὴ ἦδει μεγάλη αὐτῷ συντελεῖσιν πρὸς τὴν ἐπιβουλήν ἐκαίνου. Εἰ γὰρ παραδείσου, φησί, δι' αὐτῆς

^a Sic Savil. Legebatur τοῖς ἐχθροῖς ἔδοιτ.

^b Deprant verba et ἐκῶν ε Savillo restituta. ἔδοιτ.

^c Κενῶσαι; pro κενῶσαι recte Sav.

ἐξέβαλον τὸν Ἀδάμ, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ κοπρίας ἢ ὑποσκελίσαι δυνήσομαι τὸν Ἰώβ. Καὶ θέα τὴν καιροῦργίαν· οὐδὲ γὰρ τῶν βοῶν ἀπολλυμένων προσήγαγε τὸ μηχανήμα τοῦτο, οὐδὲ τῶν θῦων, οὐδὲ τῶν καμήλων, οὐδὲ τῆς οἰκίας κατενεχθείσης, οὐδὲ τῶν παιδῶν καταχωθέντων, ἀλλὰ σιγῆ τέως, καὶ ἡσυχάζειν εἶπ, τὸν ἀθλητὴν ὁρῶν· ὅτε δὲ τῶν σκωληκῶν ἀνέβλυσεν ἡ πηγὴ, καὶ σηπόμενον τὸ δέρμα κατέρβρει, καὶ θαπνῶμενα αἱ σάρκες, ἰχθῦρα πολλῆς γέμοντα δυσωδίας ἐποίησαν, καὶ τρυγῶν καὶ καμίνων καὶ πάσης φλογὸς ὀδυνηρότερον αὐτὸν ἢ διαβόλος καταψύλασε χεῖρ, θηρίου παντός· χαλεπώτερον διατρούγουσα πάντοθεν καὶ κατεσθίουσα τὸ σῶμα, καὶ πολὺς ἐν τῇ τοιαύτῃ συμφορᾷ προήλθεν ὁ χρόνος, καὶ διὰ ταῦτα αὐτὸν εἶδε διψῶντα ἀπαλλαγῆς, καὶ ἀποθανεῖν ἐπιθυμοῦντα, ὡς οὐδὲ ἀναπεῖν ἔχοντα (Εἰ γὰρ δυναίμην, φησὶν, ἑμαυτὸν χειρώσασθαι, ἢ δευθῆναι ἐπέρου, καὶ ποιῆσαι μοι τοῦτο)· τότε αὐτὴν προσάγει, καὶ φησὶν· *Μέχρι τίνος καρτερεῖς λέγων, Ἰδοὺ ἀναμένω χρόνον τινὰ ἐτι μικρὸν, προσδεχόμενος τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας μου; Καὶ γὰρ ἐκείνος ἐνοχλοῦσάν σε παραμυθούμενος καὶ διακρούμενος, τοιαῦτα ἐφθέγγετο· Ἀνάμεινον ἐτι μικρὸν, καὶ τρυγῶ; ἔσται τούτων τὸ τέλος.* Ὁνειδίξουσα τοῖνον αὐτῷ φησὶ· *Μὴ καὶ νῦν τὸ αὐτὸ ἔρεις; πολὺς γὰρ ἤδη χρόνος παρέδραμα, καὶ τέλος τούτων οὐκ ἐφάνη· Ἀπώλετο δὲ σου τὸ μηχανήσασθαι ἀπὸ τῆς γῆς, οἱ νόιοι σου καὶ αἱ θυγατέρες σου, τῆς ἐμῆς κοιλίας ὠδίνεαι καὶ πόνοι, οὐκ εἰς τὸ κενὸν ἐκοίτασα μετὰ μύχλων, ἀλλὰ πλανῆσαι καὶ λάτρεις τόπον ἐκ τόπου, καὶ οἰκίαν ἐξ οἰκίας περιερχομένη.* Οὐδὲ γὰρ προσαιτῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ πλανῶμαι, καὶ δουλεύω δουλείαν ξένην καὶ καινὴν, πανταχοῦ περιοῦσα, καὶ τὰ σύμβολα τῆς συμφορᾶς περιφέρουσα, καὶ πάντας διδάσκουσα τὸ ἐκ κακῆ. Καὶ ὁ πάντων ἐστὶν ἐλευνότερον, *Προσδεχομένη τὸν ἡλιον πότε ὕψει, καὶ [576] ἀνακαύσομαι τῶν μύχλων μου καὶ τῶν περιεχουσῶν με ὀδυνῶν, αἱ μὲ νῦν συνέχουσιν.* Ἄλλ' εἰπόν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελευτά. Τί οὖν ὁ μακάριος οὗτος καὶ ἀδάμαντος στερρότερος; Βλέψα; εἰς αὐτὴν πακρῶς· ὦ διανοίας σίφρονος καὶ μετριάς! καὶ πρὸ τῆς ψωντῆς ἀπὸ τῆς ὕψους διεκρούσατο τὰ μηχανήματα. Ἐκείνη μὲν γὰρ προσεδόκησε διακρῶν κινήσαι πηγᾶς· οὗτος δὲ λέοντος σφοδρότερος γέγονε, θυμοῦ πληρωθεὶς καὶ ἀγανακτήσεως, καὶ φησὶν· *Ἰνατί ὡς μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας; Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα παρὰ Κυρίου, τὰ κακὰ οὐκ ὑποίσομεθα;* Ἀντί τίμων γὰρ ἐκείνα ἡμῖν ἔδωκεν ὁ θεός; ποίαν ἐκτινύς ἀμοιβὴν; οὐδεμίαν· ἀλλ' ἐξ ἀγαθότητος μόνης καὶ φιλανθρωπίας. Ἰνυμνός γὰρ ἐξήλθοι ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, γυνυμνός καὶ ἀπελεύσομαι, φησὶν. Ὑπογράψατε τοῖνον τὸν ἀθλητὴν καὶ ὑμεῖς αὐτοὺς, καὶ νομίσατε βλέπειν τὴν κοπρίαν ἐκείνην, καὶ αὐτὸν ἐν μέσῃ τῇ κοπρίᾳ καθήμενον, τὸν ἀνδριάντα τὸν χρυσοῦν, τὸν διάλειθον, τὸν πῶς εἶπω οὐκ οἶδα. Οὐδὲ γὰρ ἔχω τιμίαν οὕτως ὕλην εὐρεῖν, ὡς δυνήθηνα παραδελεῖν τὸ ἡμαγμένον ἐκείνο σῶμα· οὕτω πάσης ὕλης τιμίας ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τῆς σαρκὸς ἐκείνης ἢ ὕψους ἐδείκνυτο λαμπρότερα, καὶ τὰ τραύματα τῶν ἡλιακῶν ἀκτίων φαιδρότερα. Αὐτὰ ἢ μὲν γὰρ τὰς τοῦ σώματος καταυγάζουσιν ὕψεις· ἐκείνα δὲ τῆς διανοίας ἡμῶν φωτίζουσι τὰ ὄμματα. Τίς εἶδε, τίς ἤκουσε τοιαῦτα

θαυμαστά παλαισμάτα; οἱ γὰρ τῶν ἔξωθεν ἀγῶνων πύκται, ἐπειδὴν κατακόψωσι τὰς κεφαλὰς τῶν ἀντιπάλων, τότε νικῶσι καὶ στεφανοῦνται· οὗτος δὲ ὅτε κατέκοψε τὸ σῶμα τοῦ δικαίου, τότε ἐνίκηθη καὶ ἀνεχώρησε. Τί γέγονε. ὦ διάβολε; τίνο; ἔνεκεν ἀναχωρίας; οὐκ ἐγένετο πάντα ὅσα ἠθέλησας; οὐκ ἀνέλεξας αὐτοῦ τὰ ποίμνια, τὰ βουκόλια, τὰς ἀγέλας τῶν ἱππῶν, τῶν ἡμιόνων; οὐχὶ καὶ τὸν χορὸν τῶν παιδῶν ἀπώλεσας, καὶ τὴν σάρκα ἄπασαν κατέκοψας; τίνο; ἔνεκεν ἀνεχώρησας; Ὅτι ἐγένετο μὲν ὅσα ἠθέλησας, φησὶν· ὁ δὲ γενέσθαι μάλιστα ἐβουλόμην, καὶ εἰ ἢ πάντα ἐποίησα, τοῦτο οὐκ ἐγένετο· οὐδὲ γὰρ ἐβλαψήμην. Διὰ γὰρ τοῦτο πάντα ἐκείνα ἐποίησα, φησὶν, ἵνα τοῦτο ἐξέλθῃ· τοῦτου δὲ μὴ γενομένου, οὐδὲν μοι πλεόν ἀπὸ τῆς ζημίας τῶν χρημάτων ἐγένετο, καὶ τῆς τῶν παιδῶν ἀπωλείας, καὶ τῆς τοῦ σώματος πληγῆς· ἀλλὰ τοῦναντίον ὅπερ ἂν ἐβουλόμην· ἐξέβη, λαμπρότερον ἐποίησα τὸν ἐχθρὸν, φαιδρότερον εἰργασάμην τὸν ἀντίοικον. Ἐγὼ γὰρ ὅσον τῆς θλίψεως; τὸ κέρδος ἐγένετο; Καλὸν μὲν γὰρ τὸ σῶμα καὶ ὑγιαῖνον ἦν· πολλῶ δὲ σεμνότερον γέγονε κατατμηθὲν ὑπὸ τῶν τραυμάτων ἐκείνων. Ἐπεὶ καὶ ἔρια καλὰ μὲν καὶ πρὸ τῆς βαφῆς, ἐπειδὴν δὲ ἀλουργὰ γένηται, ἄφρατον προλαμβάνει τὸ κάλλος καὶ πολλὴν τὴν εὐπρέπειαν. Εἰ γὰρ μὴ ἀπέδυσεν αὐτὸν, οὐκ ἂν ἔγνων τοῦ στεφανίτου τὴν εὐεξίαν· εἰ μὴ διέτηρσεν αὐτοῦ τὸ σῶμα ὡςτελαί; οὐκ ἂν ἀντέλαμψαν ἔνδοθεν αἱ ἀκτίνες· εἰ μὴ ἐκάθισεν αὐτὸν ἐπὶ τῆς κοπρίας, ὡς ἂν ἔγνων αὐτοῦ τὸν πλοῦτον. Οὐδὲ γὰρ οὕτω λαμπρὸς βασιλεὺς ἐπὶ θρόνον καθήμενος, ὡς ἐκείνος τότε ἐπὶ τῆς κοπρίας καθήμενος ἐπίσημος ἦν καὶ περιφανής. Μετὰ μὲν γὰρ τὸν βασιλικὸν θρόνον θάνατος· μετὰ δὲ τὴν [577] κοπρίαν ἐκείνην οὐρανῶν βασιλεία. Διὰ γὰρ τοῦτο τὴν οὐσίαν αὐτοῦ ἐτύλα ὁ διάβολος, εὐχὴ ἵνα πένητα ποιῆσθαι, ἀλλ' ἵνα βλάσφημὸν τι ῥῆμα ἐκβαλεῖν βιάσθαι· καὶ τὸ σῶμα κατέτεμενον, οὐχ ἵνα ἀρρώστια περιβάλλῃ, ἀλλ' ἵνα ὑποσκελίσῃ τὴν κατὰ ψυχὴν ἀρετὴν. Ἄλλ' ὅμως πάντα αὐτοῦ κινήσας τὰ μηχανήματα, καὶ πένητα ἀντὶ πλουτοῦντος ποιήσας, τοῦτο δὴ τὸ πᾶσιν ἡμῖν φρικωδέστατον εἶναι δοκοῦν, καὶ ἀντὶ πολυπαιδοῦ ἀπαιδα, καὶ καταξίνας αὐτοῦ τὸ σῶμα ἄπαν τῶν ἐν δικαστηρίοις ὀμηλῶν χαλεπώτερον (οὐ γὰρ οὕτω διορῶτούσι οἱ ἐκείνων ὄνυχες τὰς πλευράς τῶν ἐμπιπτόντων αὐτοῖς, ὡς κατέξιναν αὐτοῦ τὸ σῶμα τῶν σκωληκῶν τὰ στόματα), καὶ οὐχὶ τῆς πόλεως ἐκβαλῶν μόνον, οὐδὲ τῆς οἰκίας, καὶ εἰς ἄλλην μεταστήσας πόλιν, ἀλλὰ τὴν κοπρίαν αὐτῷ καὶ οἰκίαν καὶ πόλιν καταστήσας, οὐ μόνον οὐδὲν αὐτὸν ἐλυμήνατο, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερον δι' ὧν ἐπεβούλευσεν ἀπέφηνε. Καὶ σὺ τοῖνον, ἂν ἀφίληται; σὺ τις χρῆματα, καὶ γενναίως ἐνέγκης, τοῖς εἰς τοὺς πένητας; πάντα δεδαπανηκόσι τὴν αὐτὸν λήψῃ μίσθον. Ὅσπερ γὰρ σπουδάζοντες, καὶ ἀπὸ τῶν λυπούντων κερδαίνοντες, οὕτω ἄφθιμοῦντες οὐδὲ ἀπὸ τῶν ὠφελούντων ἀμεινούς γινόμεθα. Εἰ γὰρ ὁ Ἰώβ τοσαῦτα παθῶν οὐδὲν ἠδίκηται, καὶ παθῶν οὐ παρὰ ἀνθρώπου, ἀλλὰ παρὰ τοῦ πάντων ἀνθρώπων πονηρῶν πονηρότερος βαίμονος, τίς ἔξει λοιπὸν ἀπολογίαν τῶν λεγόντων, ὅτι Ὁ δεῖνά με ἠδίκησε καὶ παρεβλάψεν; Εἰ γὰρ ὁ διάβολος ὁ τοσαύτης γέμων κακίας πάντα αὐτοῦ κινήσας τὰ ὄργανα, καὶ πάντα ἀπειλεῖ τὰ βέλη, καὶ ὅσα ἦν ἐν ἀνθρώποι; κακὰ, μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς; καὶ εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ δικαίου καὶ

^a Ἄπο κοπρίας Savil.

^b Legebatnr αὐτά.

^c Fort. τοῦναντίον ὅπερ οὐκ εἶδ.

^d Sic Sav. recte pro ἐνέγκηται. Emf

ardenter expectentem liberationem et mori desiderantem videret, utpote qui respirare non posset (ait enim, Si possem in ipsum ulcisci, aut rogare alterum ut hoc faceret): tunc ipsam adducit, et ait: *Quousque sustines, dicens, Ecce exspecto tempus adhuc modicum, præstolans spem salutis meæ (Job. 2. 8. in Græco)?* Etenim turbantem ille semper hortans et repellens, talia loquebatur: Paululum adhuc exspecta, et statim horum finis erit. Improperans igitur ei dicit: Adhuc idipsum dicis? multum enim jam temporis præterit, et nondum horum videtur finis: *Periit autem tua memoria de terra, filii tui et filie tuæ, uteri mei partus et labores, quibus cum molesti in vanum laboravi: atque ego errabunda et serra, locum ex loco, domum ex domo peto.* Neque enim mendico solum, sed et vaga oberro, et servitio novo ac inconsueto servo, ubique circumiens, pignusque calamitatis mecum ferens, et omnes mala mea edocens. Et quod omnium est miserrimum, *Solis occasum præstolor, ut sic ab ærumnis et continuis doloribus, qui me circumdant, quiescam. Sed dic verbum aliquod contra Dominum, et morere.* Quid igitur beatus hic et adamante durior? Amare in eam respiciens: o mentem castam et moderatam! antequam vocem emittat, ab ipso aspectu machinamenta reputat. Illa quidem arbitrata est se lacrymarum movisse fontes; hic vero leone validior est factus, furoreque plenus atque indignatione, ait: *Quare, sicut una de stultis mulieribus loquuta es? Si bona suscepimus de manu Domini, mala quare non sustineamus (Job 2. 10)?* Pro quibus enim illa nobis dedit Deus? quam ei solvis mercedem? nullam: sed ex mera bonitate et clementia. *Nudus enim egressus sum, ait, de utero matris meæ, et nudus revertar illuc (Job 1. 21).* Fingite igitur vobis ipsi dimicatorem illum, et videre vos putate illum simum, ipsumque in medio fimo sedentem, auream illam statuam, geminis distinctam; illum, quem quomodo appellem nescio. Non enim tam pretiosam invenire materiam possum, cui cruentatum illud corpus comparare queam: adeo omni pretiosa materia earnis illius natura multo clarior apparebat, et vulnera radiis solaribus splendiora. Hi siquidem corporis illuminant oculos; illa vero oculos mentis nostræ illustrant. Quis vidit, quis audivit tales tamque admirandas lucas? Nam exteriorum certaminum pugiles, cum adversariorum capita amputaverunt, tunc demum vincunt et coronantur: hic autem cum justi corpus dejecit, tunc victus fuit et recessit. Quid factum est, o diabole? cur discedis? nonne omnia facta sunt quæ voluisti? nonne gregem ipsius occidisti? nonne boum et equorum et mulorum armenta? nonne eborum illum liberorum perdidisti, et universam carnem concidisti? qua igitur de causa discessisti? Quoniam, inquit, quæ volui, facta quidem sunt: quod vero maxime factum volui, et propter quod omnia feci, id factum non est: nec enim Deo maledixit. Illos enim rei gratia omnia illa faciebam, inquit, ut hoc prodiret: quia autem hoc factum non est, nihil amplius mihi ex bonorum jactura, ex liberorum interuicione, et corporis plaga accessit; sed contra-

rium illius quod ego volebam evenit; clariorem feci inimicum, illustriorem adversarium reddidi. Cognovisti quantum tribulationis lucrum fuerit? Pulchrum quidem erat et sanum corpus; multo vero augustius, evasit ubi vulneribus illis concisum fuit. Quoniam et lænæ quidem ante tincturam pulchræ sunt; cum vero purpureæ factæ fuerint, incomparabilem pulchritudinem multumque decorem accipiunt. Nisi enim eum exuisset, numquam coronati illius bonam cognovisset habitudinem: nisi vulneribus corpus ipsius perforasset, non resplendissent interius radii: nisi in fimo eum sedere coegisset, ipsius divitias non cognovissemus. Neque enim rex tam illustris est, cum in throno sedet, quam ille tunc in sterquilinio sedens, insignia erat et conspicuus. Nam post regalem thronum mors, post sterquilinum vero illud, regnum calorum. Propterea enim facultates ipsius deprædatus fuit diabolus, non ut ad paupertatem eum redigeret, sed ut verbum aliquod blasphemum extrudere posset: et corpus concidit, non ut in infirmitatem conjiceret, sed ut animæ virtutem labefactaret. Sed tamen universas admovens suas machinas, et ex divite pauperem faciens, quod omnibus nobis horribile esse videtur, et ex multorum liberorum patre orbum reddens, et distortuens totum ipsius corpus acerbius quam carnifices in publicis judiciis (nec enim ita horum unguis perfodiunt latera eorum qui in ipsorum incidunt manus, sicuti corpus ipsius verumque discerpserunt ora), nec urbe solum domoque ejiciens, et in aliam pellens urbem, sed sterquilinum ipsi pro domo et urbe constituens, non modo ipsum non læsit, sed splendidiorem etiam per insidias quas struxit reddidit. Et tu igitur, si quis pecuniam tibi surripuerit, atque hoc fortiter tuleris, integram eorum qui in pauperes erogant mercedem accipies. Sicut enim cum studiosi sumus, etiam a lædentibus lucrum capere solemus: sic et pigritantes nec ab iis quæ juvant meliores efficiuntur. Si enim Job tot tantaque passus, nihil detrimenti accepit; nec ab homine passus, sed a pejore omnibus hominibus, malo dæmone: quis deinceps excusationem habebit eorum qui dicunt: Quidam me injuria læsit et damno affecit? Si enim diabolus tanta plenus malitia, omnia sua instrumenta movit, omniaque emittens tela, et quotquot erant in hominibus mala, multa cum atrocitate, et in domum et in corpus justi effudit, nec tamen damno virum affecit, sed potius profuit; qui poterunt aliqui hunc aut illum accusare, quod ab ipsis, et non potius a seipsis sint læsi? Miraris tres pueros? etiam ego: quod contra caminum ignis sint ausi, quod contra tyrannum insurrexerint, *Deos tuos, dicentes, non colimus, et statuam auream quam erexisti, non adoramus (Dan. 3. 18).* Sed hoc pro magno illis erat solatio, quod probe scirent, se propter Deum omnia pati, quæ passi sunt. Beatus vero ille ignorabat certamina esse et luctam quæ patiebatur: si enim scivisset, nequaquam ea quæ fiebant sensisset. Cum igitur audivit: *As putas me aliter tibi respondisse, nisi ut appareat justus (Job 40. 3)?* cogita quam celeriter nudo ex verbo respiravit, quæ-

modo sese exinaverit, quomodo se nihil eorum quæ pertulit passum putaverit, sic dicens: Quid etiam judicor dum a Domino corripior et reprehendor, audiens talia, qui nihil sum? Imitemur igitur singuli hujus sancti innocentiam, discentes quot ex patientia germinent bona. Sicut enim in communi orbis theatro stans beatus ille et strenuus vir, per ea, quæ ei contigerunt, alloquitur omnes, ut fortiter quosvis casus perferant, neque usquam ingruentibus malis cedant. Non enim est ulla humana calamitas, quæ consolationem inde accipere non possit. Quæ enim in universo terrarum orbe sparsæ sunt passiones, coeuntes in unum ipsius corpus incubuerunt. Quæ igitur erit illi excusatio, qui vel partem illatorum illi malorum cum gratiarum actione ferre nequit; qui non partem solum, sed universa hominum sustinere videtur mala? Sed iste tantas, inquit, elemosynas faciens, omnibus rebus nudatus est; alius incendio exorto, universa perdit; alii in naufragia inciderunt, et ad paupertatem sunt redacti; alii item in infirmitate et morbo a nullo auxilium acceperunt. Et quid hoc? recordare eorum quæ Job evenerunt, et gratias age Domino qui prohibere potuit, nec prohibuit. Sed forte in paupertate degis et fame et nullo periculis? recordare Lazari, cum egestate et solitudine cæterisque innumeris ejusmodi certantis, et hæc post multam virtutem: recordare apostolorum, qui in fame et siti ac nuditate vitam agebant; prophetarum item, justorum: et omnes ipsos invenies, non divites aut in deliciis viventes, sed pauperes, oppressos et in angustiis versantes.

Hæc apud te colligens, gratias Domino age, quod te ad hanc sortem vocaverit, non odio te prosequens, sed diligens: quoniam et illos, non perosus, talia ac tanta pati permisit, sed quia eos vehementer diligebat, splendidiore per ejusmodi calamitates reddidit. Si enim homines eos, qui in eorum causa desudant, sine præmiis et retributione abire non sinunt: multo magis Deus eos, qui tot tantisque insudaverunt laboribus, non unquam volet mercede laborum suorum fraudare; sed necesse est, alterum quoddam tempus post mortem esse, quo laborum hujus vitæ præmia recipiant. Etenim multos audivi dicentes: Quidam moderatus et benignus homo ab alio quodam iniquo et improbo quotidie in judicium trahitur; alius calumniis oneratus injuste occisus est; alius, inquit, submersus est, alius præcipitatus; et Deus hæc fieri permisit. Quare? Ne cito superbia extollerentur miraculorum et recte factorum magnitudine, permittit ipsos Deus affigi; ac ne opinionem natura humana majorem cæteri de ipsis haberent, deosque et non homines eos existimarent; atque ut Dei potentia per infirmos appareat, per vincos vincens et superans, et prædicationem augens; et ut illorum ipsorum tolerantia manifestior fieret, non pro mercede Deo servientium, sed tam gratum animum exhibentium, ut etiam post tot tantaque mala suam erga ipsum benevolentiam ostenderent: præterea ut omnes, qui in calamitates incidunt, sufficientem admonitionem et

consolationem habeant, dum in illos respicientes memores sunt eorum quæ ipsis contigerunt, malorum; et ne, si ad illorum virtutem vos exhortamur, et ad unumquemque vestrum diceremus, imitare Paulum, æmulare Petrum, vos, existimantes ob recte factorum excellentiam aliam ipsos habuisse naturam, segnes et tardi ad imitationem essetis: ut denique, si beatos aut miseros dicere aliquos oporteret, sciremus quosnam felices, quos vero miseros et ærummosos existimare debeamus. Si autem discere volueris quod male facere non potentiores reddat, sed si malis quis affectus, toleret; respice Jacob quot injuriis a Laban sit affectus. Quis igitur fortior factus est, illene qui cum in manus ipsum accepisset, tangere non auderet, sed timebat et tremebat; an vero is, qui absque armis et militibus, innumeris regibus factus est ipsi terribilior? nonne iste? Sicut enim ignem calcans seipsum comburit, et adamantem feriens seipsum lædit, et contra stimulum calcitrans seipsum cruentat: ita qui offendere cogitat, seipsum lædit, omnique fit luto infirmior. Ejectus est aliquando ex patria beatus David, deque libertate atque anima ipsa periclitabatur, et exercitu ad improbum adolescentem tyrannum illum et parricidam deficiente, errabat per desertum; neque indignabatur, aut stomachabatur contra Deum, neque dixit. Quidnam hoc est? permisit puerum: Jversus genitorem insurgere? enimvero, si habuit in quo juste me accusaret, non tamen hoc ita fieri oportebat: jam vero nec parva nec magna a nobis lacessitus injuria circumit, dexteram paterno sanguine inficere desiderans: et Deus hæc videns sustinet? Sed nihil horum dixit: quodque magis mirandum, cum oberrantem et universis exutum, Semei quidam homo improbus et impurus invaderet, virum sanguinum eum appellans et impium, innumeraque objiceret vitia, nec sic exasperatus est; quinimo exercitus imperatorem rogantem, ut transire sibi liceret et caput illius amputare, non modo non permisit, sed moleste insuper tulit, dicens: *Quid mihi et tibi, fili Sarvia? dimittite eum ut maledicat, ut Dominus humilitatem meam videat, et reddet mihi bona pro maledictione ipsius* (2. Reg. 16. 10). Vides quomodo noverit justus, quoniam generoso animo maledicta perferre, adoptionis gloriæ majoris fiat occasio? Etenim res sic se habet, quando probra et infinitas adversitates sustinentes, eos qui probris nos insectantur toleramus fortiter, longe majorem Dei benevolentiam nobis conciliamus. Voluit et Moyses cuidam injuriam patienti opem ferre, et extremis implicatus est periculis, patriaque excidit: atque hoc Deus permisit, ut tu sanctorum patientiam discas. Si enim, providentes quod nihil adversi passuri sumus, ita ad spiritualia negotia accedamus, nihil magnum facere videbimur. Hoc etiam tres pueri dicebant: *Est Deus in caelo potens eripere nos de manibus tuis. Quod si noluerit, notum sit tibi, rex, quia deos tuos non colimus, et statuam auream, quam erexit, non adoramus* (Dan. 3. 17. 18). Et tu igitur, si quando eorum aliquid quæ secundum Deum

εις τὸ σῶμα κενώσας, οὐδὲν τὸν ἄνδρα ἠδίκησεν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ὠφέλησε· πῶς δυνήσονται τινες τὸν δαίνα καὶ τὸν δαίνα αἰτιάσθαι, ὡς παρ' αὐτῶν, ἀλλ' οὐχ ὡς οἰκοθεν ἠδικημένοι; Θαυμάζεις τοὺς τρεῖς παῖδας; καὶ γὰρ καγῶ, ὅτι κατετόλμησαν καμίνου, ὅτι κατεξανέστησαν τοῦ τυράννου, *Τοῖς θεοῖς σοι, λέγοντες, οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εὐκρίνῃ τῇ χρυσῇ ἢ δοτησας οὐ προσκυνούμεν.* Ἀλλὰ μάλιστα τοῦτο παραμυθία ἦν αὐτοῖς τὸ σαφῶς εἰδέναι, ὅτι διὰ τὸν θεὸν πάντα πάσχουσιν, ἅπερ ἂν πάθωσιν. Ὁ δὲ μακάριος ἐκεῖνος οὐκ ᾔδει ὅτι ἀγωνίσματα καὶ πάλῃ ἦν ἅπερ ἐπαθὲν· εἰ γὰρ ᾔδει, οὐδ' ὄλωσ' ἂν ἦσθετο τῶν γινομένων. Ὅτε, γοῦν ἤκουσεν, *Ἄλλως με οἶσι κεχρηματικέναι σοι, ἢ ἵνα ἀναπαύῃς δικαίως;* ἐνόησον πῶς εὐθὺς ἀπὸ φιλοῦ βήματος ἀνέπνευσε, πῶς ἑαυτὸν ἐξευτέλισε, πῶς οὐδὲ πεπονθέναι ἐνόμισεν ἅπερ ἐπαθὲν, οὕτω λέγων· *Τί ἐτι κρίνομαι νοθετούμενος ὑπὸ Κυρίου καὶ ἐλεγχόμενος, ἀκούων τοι· αὐτα, οὐδὲν ἂν ἐγώ;* Ζηλώσωμεν τοίνυν τὴν τοῦ ἁγίου τοῦτου εὐλάβειαν ἑκαστος, μαθόντες ὅσα ἀπὸ τῆς ὑπομονῆς βλαστάνει καλά. Καθάπερ γὰρ ἐν κοινῷ θεάτρῳ τῆς οἰκουμένης ἐστὼς ὁ μακάριος καὶ γενναῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ, ἅπασιν διὰ τῶν συμβεβηκότων αὐτῷ παθῶν διαλέγεται, πάντα φέρειν τὰ συμβιπτόντα γενναίως, καὶ πρὸς μηδὲν ἐνδιδόναι τῶν ἐπιόντων δεινῶν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν ἀνθρώπινον πάθος, ὃ μὴ δύναται παραμυθίᾳ ἐκείθεν διέξασθαι. Ἄ μὲν γὰρ ἐν πάσῃ οἰκουμένῃ διέσπαρται πάθος, ταῦτα ὁμοῦ συνελθόντα εἰς ἓν σῶμα [578] κατέσκηψε τὸ ἐκείνου. Τίς οὖν ἔσται συγγνώμη τῷ μὴ δυναμένῳ τὸ μέρος τῶν ἐπαχθέντων ἐκείνῳ δεινῶν μετ' εὐχαριστίας ἐνεγκεῖν, ὃς μὴ μέρος μόνον, ἀλλ' ὀλόκληρα φαίνεται τὰ πάντων ἀνθρώπων φέρων κακὰ; Ἄλλ' ὁ δαίνα τοσαύτας ἐλεημοσύνας ποιῶν, φησί, πάντων ἐγυμνώθη· ἕτερος γενομένου τινὸς ἐμπρησμοῦ, πάντα ἀπώλεσεν· ἄλλοι ναυαγίῳ περιέπεσαν, καὶ εἰς πενίαν κατηνέχθησαν· ἕτεροι πάλιν ἀβρωστία καὶ νόσῳ, καὶ παρ' οὐδενὸς οὐδεμιᾶς ἀπέλαυσαν βοήθειας. Καὶ τί τοῦτο; ἀναμνήσθητι τῶν ἐπ' Ἰωὺ συμβεβηκότων, καὶ εὐχαρίστησον τῷ Δεσπότῃ, τῷ δυναμένῳ κωλύσαι καὶ μὴ κωλύσαντι. Ἄλλ' ἐν πενίᾳ διάγεις καὶ λιμῷ καὶ μυριοῖς κινδύνοις; ἀναμνήσθητι τοῦ Ἀαζάρου τοῦ πενίᾳ καὶ ἐρημίᾳ καὶ μυριοῖς ἐτέροις τοιοῦτος πικτεύοντος, καὶ ταῦτα μετὰ πολλῆν ἀρετῆν· ἀναμνήσθητι τῶν ἀποστόλων, οἳ ἐν λιμῷ καὶ δίψῃ καὶ γυμνότητι διήγον· τῶν προφητῶν, τῶν δικαίων· καὶ πάντας αὐτοὺς εὐρήσεις, οὐ τῶν πλουτούντων οὐδὲ τῶν τρυφώντων, ἀλλὰ τῶν πενιούτων, τῶν θλιβομένων, τῶν στενοχωρουμένων.

Ταῦτα παρ' ἑαυτῷ συλλέγων εὐχαρίστησον τῷ Δεσπότῃ, ὅτι σε τῆς μοίρας ταύτης ἐποίησεν, οὐχί μισῶν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα φιλῶν· ἐπεὶ κακίνοις οὐχί μισῶν ἠφείε τοσαῦτα πάσχειν δεινὰ, ἀλλ' ἐπειθὴ σφόδρα ἐφιλεῖ, λαμπροτέρους αὐτοὺς διὰ τῶν δεινῶν τοῦτων εἰργάζετο. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι τοὺς ὑπὲρ αὐτῶν κείμενους οὐκ ἀφίσει χωρὶς μισθῶν καὶ ἀμοιβῶν ἀπελθεῖν, πολλῶ μᾶλλον ὁ θεὸς τοὺς τοσαῦτα πεπονηκότας οὐκ ἂν ἔλοιτο τῆς τῶν πόνων αὐτῶν ἀμοιβῆς ἀποστερησάι ποτε· ἀλλ' ἀνάγκη καιρὸν ἕτερόν τινα εἶναι μετὰ τὴν τελευταίαν, καθ' ἣν ἀπολήφονται τὰς ἀμοιβὰς τῶν ἐνταῦθα πόνων. Καὶ γὰρ πολλοὺς ἤκουσα λέγοντας· Ὁ δαίνα μέτριος καὶ ἐπιεικής ἄνθρωπος ὑπ' ἐτέρου παρανόμου τινὸς καὶ πονηροῦ καθ' ἐκάστην εἰς δικαστήριον ἔλκεται· ἕτερος συκοφαντηθεὶς ἀδικῶς ἀπέθανεν· ἄλλος κατεπονείσθη, φησὶν, ἕτερος

κατεκρημνίσθη· καὶ ὁ θεὸς γενέσθαι ταῦτα συνεχώρησε. Διὰ τί; Διὰ τὸ μὴ ταχέως ἀφρασεῖν εἰς ἀπόνοϊαν τῷ μεγέθει τῶν θαυμάτων καὶ τῶν κατορθωμάτων, ἀφίησιν αὐτοὺς ὁ θεὸς κακοῦσθαι· καὶ ἵνα μὴ μείζονα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως περὶ αὐτῶν ὑπόνοϊαν ἔχωσιν ἕτεροι, καὶ θεοὺς, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώπους αὐτοὺς εἶναι νομίσωσι· καὶ ἵνα ἡ τοῦ θεοῦ φανῆ δύναμις διὰ τῶν ἐξασθενούντων, διὰ τῶν δεσπομμένων κρατούσα καὶ περιγινομένη καὶ τὸ κήρυγμα ἀξέουσα· καὶ ἵνα αὐτῶν ἐκείνων ἡ ὑπομονὴ φανερωτέρα γένηται, οὐκ ἐπὶ μισθῷ τῷ θεῷ δουλεύοντων, ἀλλὰ καὶ τοσαύτην ἐπιδεικνυμένων εὐγνωμοσύνην, ὡς καὶ μετὰ τοσαῦτα κακὰ τὴν οἰκίαν περὶ αὐτὸν ἐπιδείκνυσθαι εὐνοϊαν· καὶ ἵνα πάντες οἱ περιπίπτοντες τοῖς δεινοῖς, ἐκινήσῃ ἔγωσὶ παράλησιν καὶ παραμυθίαν, εἰς ἐκείνους ἀφωρῶντες, καὶ τῶν συμβεβηκότων αὐτοῖς μεμνημένοι κακῶν· καὶ ἵνα μὴ, ὅταν παρακαλῶμεν ὑμᾶς πρὸς τὴν ἐκείνων ἀρετὴν, καὶ πρὸς ἑκαστὸν ὁμών λέγωμεν, *Μίμησαι Παῦλον, ζήλωσον Πέτρον, νομίζοντες διὰ τὴν τῶν κατορθωμάτων ὑπερβολὴν ἑτέρας αὐτοὺς μετεσχηκίνας φύσεως, ἀποκνήσθητε πρὸς τὴν μίμησιν*· καὶ ἵνα, ὅταν δὴ μακαρίζῃ καὶ ταλανίζῃ, μάθωμεν, τίνας μὲν χρὴ μακαρίους ἡγεῖσθαι, τίνας δὲ ἀθλοῦς καὶ τάλαιπῶρους. [579] Εἰ δὲ βούλει μαθεῖν, ὅτι οὐ τὸ ποιεῖν κακῶς τοῦτο ποιεῖ δυνατωτέρως, ἀλλὰ τὸ κακῶς πάσχοντας φέρειν, θέα μου τὸν Ἰακώβ πόσα παρὰ τοῦ Ἀδάμ ἠδίκηται. Τίς οὖν ἰσχυρότερος γέγονεν, ὁ λαβὼν αὐτὸν εἰς χεῖρας, καὶ μὴ τολμῶν ἀψασθαι, ἀλλὰ δεδοικῶς καὶ τρέμων ἢ οὗτος ὁ χωρὶς ὀπλῶν καὶ στρατοπέδων, μυριῶν αὐτῷ βασιλέων γενομένος φοβερότερος; οὐχ οὗτος; Καθάπερ γὰρ ὁ πῦρ πατῶν ἐκείτων κατακαλεῖ, καὶ ὁ ἀδάμαντα παλῶν ἑαυτῷ ἐπιπράξει, καὶ ὁ πρὸς κέντρα λακτίζων ἑαυτὸν αἰμάττει· οὗτος ὁ ἀδικεῖν μεμελητηκῶς ἑαυτὸν ἀδικεῖ, καὶ πηλοῦ πάντος ἀσθενέστερος γίνεται. Ἐξέτισέ ποτε καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ τῆς πατρίδος, καὶ περὶ τῆς ἐλευθερίας καὶ τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἐκινδύνευσε, καὶ τοῦ στρατοπέδου πρὸς τὸν ἀκόλαστον ἀναίσχον τὸν τυράνον ἐκείνον καὶ πατραλοῖαν μεταταξαμένου, ἐπλανᾶτο κατὰ τὴν ἔρημον, καὶ οὐκ ἰδυσχέρανε, οὐδὲ ἀπεδυσπέτησε πρὸς τὸν θεόν, οὐδὲ εἶπεν· *Τί ποτε τοῦτό ἐστι;* συνεχώρησε τῷ παιδί κατεξαναστήναι τοῦ γεγεννηκότος; καίτοι καὶ εἰ δίκαια ἐγκαλεῖν εἶχεν, οὐδὲ οὕτως τοῦτο γενέσθαι ἔδει· νυνὶ δὲ οὐ μικρὸν, οὐ μῆγα ἠδικημένος παρ' ἡμῶν, περιέρχεται τὴν δεξιάν ἐπιθυμῶν αἵματι μολύναι πατρικῷ· καὶ ὁ θεὸς ταῦτα ἀνέχεται ὀρών; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν. Καὶ τὸ δὴ μείζον καὶ θαυμαστόν, ὅτι κλανωμένων καὶ πάντων ἐκπεπωκότι Σεμεὶ τις ἀνθρώπος πονηρὸς καὶ μιαρὸς ἐπέθετο, μισοφόνον ἀποκαλῶν καὶ ἀσεβῆ καὶ τὰ μυρία κακὰ· καὶ οὐδὲ οὕτως ἠγρίανεν, ἀλλὰ καὶ τοῦ στρατηγοῦ ἀξιούντος ἐπιτραπῆναι διαβῆναι καὶ τὴν κεφαλὴν ἀποτεμεῖν ἐκείνου, οὐ μόνον οὐκ ἐπέτρεψεν, ἀλλὰ καὶ ἐβυσχέρανε λέγων· *Τί ἐμοὶ καὶ σοί, υἱὲ Σαρουῖα; ὄψεσθε αὐτὸν καταρᾶσθαι, ὅπως ἴδῃ τὴν ταπεινώσιν μου Κύριος, καὶ ἀνταποδώσει μοι ἀγαθὰ ἀντὶ τῆς κατάρας αὐτοῦ.* Ὅρξ πῶς εἶδεν ὁ δίκαιος, ὅτι τὸ φέρειν γενναίως τὰς λοιδορίας ἀφορμὴ πλειοσύνης εὐδοκιμήσεως γίνεται; Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει· ἐπειδὴ λοιδορηθέντες καὶ μυρία παθόντες δεινὰ, τοὺς ὀνειδίζοντας φέρωμεν γενναίως, μείζονα παρὰ τοῦ θεοῦ τὴν εὐνοϊαν κατὰ πολὺ ἐπισπωμάμεθα. Ἡθέλησε καὶ ὁ Μωυσῆς ἀδικουμένῳ βοηθῆσαι τινι, καὶ περὶ τῶν

• Σαν. καταρᾶσθαι.

ἐσχάτων ἐκινδύνευσας, καὶ τῆς πατρίδος ἐξέπαισε· καὶ ὁ θεὸς συνεχώρησεν, ἵνα σὺ μάθῃς τῶν ἁγίων τὴν ὑπομονήν. Εἰ γὰρ προσιδότες, ὡς οὐδὲν πεισόμεθα δεῖνόν, οὕτως ἡπτόμεθα τῶν πνευματικῶν πραγμάτων, οὐδὲν μέγα ἂν ἐδόξαμεν ποιεῖν. Τούτω καὶ οἱ οὐρεῖς παῖδες· ἔλεγον· Ἔστι θεὸς ἐν οὐρανῷ δυνατὸς ἐξελεῖσθαι ἡμῶς ἐκ τῶν χειρῶν σου· καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσοῦ ἢ ἑσθησας οὐ προσκυνούμεν. Καὶ σὺ τοῖνον, ὅταν μέλλῃς τι ἐργάζεσθαι τῶν κατὰ θεόν, πολλοὺς προῦρα τοὺς κινδύνους, πολλὰς τὰς ζημίας, πολλοὺς τοὺς θανάτους, καὶ μὴ ξενίζου μηδὲ ὀρθοῦ συμβαινόντων τούτων. Τέκνον γὰρ, φησὶν, εἰ προσέρχῃ δουλεύειν τῷ Κυρίῳ, ἐτοιμάσων τὴν ψυχὴν σου εἰς πειρασμόν. Οὐδεὶς πικτεῖταιν αἰρούμενος χωρὶς τραυμάτων, προσδοκᾷ στέφανον ἀναθήσασθαι. Ὅταν οὖν αὐτὸς τι ποιήσας ἀγαθόν, τὴν ἐναντία ἀπολάβῃς, ἢ ἕτερον παθόντα τοῦτο ἴδῃς, εὐφραίνου καὶ χαίρει· μεζόνος γὰρ ἀπολαύσεως τὸ πρῶγμα γίνεται. Μὴ [580] δὴ καταπέσης τῇ προθυμίᾳ, μὴ δὴ ὀκνηρότερος γένη, ἀλλὰ μάλλον ἐπιπίθου μετὰ πλείονος τῆς προθυμίας· κἂν μυριάκις ἴδῃς διακρίπτοντά σε τὸν διάβολον, μηδέποτε ἀποστή· ἔπει καὶ οἱ ἀπόστολοι, ἡλίκα ἐκέρυττον μαστιζόμενοι, δεσμητήρια συνεχῶς οἰκονῦντες, οὐ μόνον μετὰ τὴν τῶν κινδύνων ἀπαλλαγὴν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς κινδύνους μετὰ μεζόνος τῆς προθυμίας τὸ τῆς ἀληθείας κατήγγελλον κήρυγμα. Καὶ ἔστιν ἰδεῖν Παῦλον ἐν αὐτῷ τῷ δεσμητηρίῳ, ἐν αὐταῖς ταῖς ἀλύσει καταγρῶντα, μυσταγωγῶντα, καὶ ἐν δικαστηρίῳ πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιοῦντα. Καὶ θέα μοι τὴν μακαρίαν ἐκείνην ψυχὴν, ἐν τίσιν καυχᾶται· ἐν δεσμοῖς, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀλύσει, ἐν στίγμασι. Περιούμαι γὰρ, φησὶν, εἰς Ἱεροσόλυμα δεδεμένος τὸ πνεῦμα, τὰ ἐν αὐτῇ συνυπετίθησόντά μοι μὴ εἰδώ· πλὴν ὅτι τὸ Πνεῦμά μοι κατὰ πόλιν διαμαρτύρεται λέγον, ὅτι δεσμὰ με καὶ θλίψεις μένουσι. Τί οὖν ἀπέρχῃ, εἰ δεσμὰ σε καὶ θλίψεις μένουσι; Δι' αὐτὸ τοῦτο, ἵνα δεσμευθῷ διὰ Χριστοῦ, ἵνα ἀποθάνῃ δι' αὐτόν. Οὐ γὰρ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἐτοιμῶς ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου μου. Τί οὖν ἐστὶ τοῦτο; οὐκ αἰσχύνῃ, οὐ δέδοικας τὴν οἰκουμένην δεσμῶν περιούν; οὐ φοβῆ μὴ τις ἀσθενείαν τοῦ Θεοῦ σου καταγῶ; μὴ τις διὰ τοῦτο οὐ μὴ προσέλω; Οὐ τοιαῦτά μοι, φησὶ, τὰ δεσμὰ· οἶδα καὶ ἐν βασιλείῳ λάμπειν. Ὅστε τοὺς δεσμοὺς μου, φησὶ, φανεροὺς γενέσθαι ἐν δόξῃ τῷ πραιτωρίῳ, καὶ τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ πεποιοῦντας τοῖς δεσμοῖς μου περισσοτέρως τολμᾶν ἀφρόδως τὸν λόγον λαλεῖν. Ὅρξ δεσμῶν ἰσχύον μάλλον, ἢ νεκρῶν ἀναστάσεως; Ἐδεσμευθὲν ἐν Ῥώμῃ, καὶ τοὺς πλείονας ἐπισπάσασα· ἐδεσμευθὲν ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ δεδεμένος δημηγορῶν τὸν βασιλεῖα κατέπληξε, καὶ τὸν ἄρχοντα εἰς φόβον ἤγαγεν· Ἐμφοβος γὰρ γενόμενος ἀπέλυσεν αὐτόν. Δεδεμένος ἔπλει, καὶ τὸ ναυάγιον ἔλυσε, καὶ τὸν χειμῶνα ἐπέδησεν· ἐν δεσμοῖς δυνατὸς αὐτοῦ τὸ θηρίον ἐκείνο καθήψατο. καὶ μηδὲν λυμνήμενον ἐξέπαισε. Καὶ θέα πανταχοῦ τοῦτο γινόμενον. Μεμαστίγωτο, καὶ μεμαστίγωτο ἰσχυρῶς· Πολλὰς γὰρ αὐτῷ, φησὶν, ἐπιπέτες πληγὰς· καὶ εἰδίδετο, καὶ τοῦτο πάλιν ἰσχυρῶς· Εἰς γὰρ τὴν ἑσπερίαν φυλακὴν ἐπέβυλον αὐτόν, καὶ μετὰ πλείονος ἀσφαλείας· καὶ ἐν τοσοῦτοις ὧν, κατὰ τὸ μεσονύκτιον, ὅτε καὶ οἱ σφόδρα ἀνεμόνιοι καθέδουσιν, ἦδε καὶ ὕμνει τὸν θεόν. Τί ταύτης γένουσι· ἂν τῆς ψυχῆς ἀδωμαντι-

ώτερον; Ἐνεώσει ὅτι καὶ οἱ παῖδες ἐν κυρίῳ ἦδον καὶ ἐν καρίῳ. ἴσως ἐλογίζετο, ὅτι οὐδὲν τοιοῦτον ἐγὼ πέπονθα. Ἄλλα καλῶς ποιῶν ὁ λόγος, εἰς ἑτέρουσ κἀλιν ἐξήνεγκας δεσμοὺς καὶ δεσμητήριον ἕτερον. Τί πάθω; βούλομαι σιγήσαι, ἀλλ' οὐ δύναμαι· ἕτερον δεσμητήριον εὗρον ἐκείνου πολλῷ θαυμασιώτερον καὶ ἐκπληκτικώτερον. Βούλομαι διακρίσαι τὸν λόγον, καὶ οὐκ ἀνέχεται· οὐ δύναμαι παύσασθαι, οὐ δύναμαι σιγήσαι. Πολλὰ με περιβρέει· οὐκ οἶδα πῶς πρῶτον εἴπω, πῶς δὲ ἕτερον. Διὸ παρακαλῶ, μὴ με τρέψῃ τις ἀπαιτεῖτω· πολλὴ γὰρ ἡ τῶν πραγμάτων συγγένεια. Μακρὰ ἡ τοῦ Παύλου γέγονεν ἄλυσσις, καὶ διὰ τοῦτο κατέσχεν ἡμᾶς· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο σιγήσομαι· εἰ γὰρ αὐτὸς ἐν δεσμητηρίῳ οὐκ ἐσίγησεν οὐδὲ ἐν μαστίγι, ἐγὼ σωτήρησμαι καθήριος; ἡμέρας εὐσης, καὶ μετὰ πολλῆς ἀνέσεως [581] φθεγγόμενος; καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Πολλὰ μὲν οὖν πολλαχῶ τῶν τοῦ Παύλου θαυμάτων τὰ σημεῖα τυγχάνει, ἀλλ' οὐχ οὕτως ἐστὶ τοθεῖν, ὡς τὰ στίγματα· καὶ οὐχ οὕτω μὲν ἐν ταῖς Γραφαῖς εὐφραίνει θαύματα ἐργαζόμενος, ὡσπερ κακῶς πάσων, μαστιζόμενος, συρόμενος, λιθαζόμενος· Ἀθάσπαιτες γὰρ αὐτῶν, φησὶν, ἐσσαν ἐξω τῆς πόλεως· καὶ πάλιν Δείραντες αὐτόν καὶ ἐπιθέτες πληγὰς πολλὰς ἐβυλον εἰς φυλακὴν. Πόσον καύχημα, πόση ἠδονὴ, πόση τιμὴ, πόση λαμπρότης εἰδέναι, ὅτι διὰ Χριστόν ἐδέθη; Ἄλλ' ἴσα τὸ θαυμαστόν· Καὶ ἐσειλήθη, φησὶ, τὸ δεσμητήριον δεδεμένος Παύλου, καὶ πάντων τὰ δεσμὰ ἀνέθη. Εἶδες δεσμῶν φύσιν τὰ δεσμὰ ἀναλύουσιν; Ἐξυανος δὲ γενόμενος ὁ δεσμοφύλαξ, καὶ ἰδὼν ἀγεωργήνας τὰς θύρας τῆς φυλακῆς, σπασάμενος μίχαιραν ἐμελλεν αὐτόν ἀναρῖσειν. Τί οὖν ὁ Παῦλος; Ἐφώνησε φωνῇ μεγάλῃ λέγων· Μηδὲν πρόξερῃ σεαυτῷ κἀκὸν, πάντες γὰρ ἐσμὲν ἐνθάδε. Ὅρξ αὐτοῦ τὸ ἀκένωδον καὶ τὸ ἄτυπον καὶ τὸ φιλόστοργον; οὐκ εἶπεν ὅτι· Δι' ἡμᾶς ταῦτα γέγονεν, ἀλλ' ὡσανεὶ τῶν δεσμητῶν εἰς, φησὶ· Πάντες γὰρ ἐσμὲν ἐνθάδε. Εἰ γὰρ ἐσίγησε, καὶ μὴ διὰ τῆς μεγάλης φωνῆς κατέσχεν ἐκείνον τὰς χεῖρας, ὠθήσεν ἂν ἐκ τοῦ λαμποῦ τὸ ξίφος· ἐδέθησε δὲ, ἐπειδὴ εἰς τὴν ἐνδοτέραν φυλακὴν ἦν βεβλημένος· Κατὰ αὐτοῦ τοῦτο πιστοίηκας, φησὶν, ἐνδοτέρω βαλὼν τοὺς μέλλοντάς σε ἐλευθεροῦν τοῦ κινδύνου. Εἶδες τὸ φιλόανθρωπον καὶ κηδεμονικὸν τοῦ Παύλου; εἴλετο δεδεσθαι· μάλλον καὶ κινδυνώσαν αὐτῆς, ἢ ἐκείνον περιδεῖν ἀπολλύμενον. Τίνα οὐκ ἂν ἐκπλήξαιεν ἡ τῶν περιεχόμενων αὐτῷ δεσμῶν δύναμις; ὅτι τοὺς δῆσαντας εἰς τοὺς πύδας ἤγε τοῦ δεδεμένου, καὶ ὑποχειρίους ἐκείνους τοῦτο ἐποίησε· Προσέπεσε γὰρ, φησὶν, ὁ δεσμοφύλαξ τῷ Παύλῳ· καὶ ὁ λευμμένος ὑπὸ τοὺς πύδας ἦν τὸ δεδεμένος, καὶ ὁ δήσας ἤξιον τὸν δεθέντα λυθῆναι τῷ φόβῳ. Οὐχὶ σὺ ἐδήσας, εἰπά μοι; οὐχὶ εἰς τὴν ἐσωτέραν ἐβάλες φυλακὴν; οὐχὶ εἰς τὸ ξύλον ἠσφαλίσω τοὺς πύδας; τί τρέμεις; τί θορυβῆ; τί δακρύεις; τί τὸ ξίφος ἀπεσπάσω; Οὐκ ἦδειν, φησὶν, ὅτι τοσαύτη τῶν τοῦ Χριστοῦ δεσμῶν ἡ δύναμις. Τί λέγεις; σύρανοὺς ἔλαβεν ἐξουσίαν ἀνοίγειν, καὶ δεσμητήριον οὐκ ἐμελλεν ἀνοίγειν; τοὺς ὑπὸ δαιμόνων δεδεμένους ἔλυε, καὶ σιδηρῶν ἐμελλεν αὐτὸν περιεπάσασθαι; ὁ ψυχὰς δεδεμένας λύων, τὸ σῶμα τὸ αὐτοῦ οὐκ ἂν ἴσχυσε λύσαι; ὁ διὰ τῶν ἱματίων αὐτοῦ ἐτέρους τῶν δεσμῶν ἐκείνων λύων, καὶ τῶν δαιμόνων ἀπάλλαττων, αὐτῆς δι' αὐτοῦ ἐκτὸν οὐκ ἂν ἔλυσεν; Διὰ τοῦτο πρῶτον ἐδέθη, καὶ τότε τοὺς δεδεμένους ἔλυεν, ἵνα μάθῃς ὅτι οἱ τοῦ Χριστοῦ δοῦλοι δεδεμένοι· πολλῶ τῶν λέλυ-

sunt, aggressurus es, multa provide pericula, multa incommoda, multas mortes; neque his eventibus obstupescas aut tueris. *Fili*, inquit, *accedens ad seruitutem Dei, prępara animam tuam ad tentationem Eccli. 2. 1*). Nemo certare volens, si ne vulneribus coronam exspectat. Cum igitur ipse boni aliquid egeris, et contraria receperis, vel alteri idipsum accidere videris, lætare et gaude: hoc enim majorem habet fructum et utilitatem. Nec igitur de animi tui alacritate quid remittas neque segnior fias, sed potius majori cum studio proficias: etiamsi decies millies diabolus te interpellantem videris, nunquam desistas; quoniam et apostoli, cum prædicarent, verberati et jugiter in carceribus degentes, non modo post periculorum evasionem, sed inter ipsa etiam discrimina majori cum animi promptitudine veritatis annuntiaverunt prædicationem. Atque videre Paulum licet in ipso carcere, in ipsis catenis constitutum, docentem, sacris imbuentem, atque in judicio rursus hoc ipsum facientem. Et intueri mihi beatam illam animam, in quibus gloriatur: in vinculis, in tribulationibus, in catena, in stigmatibus. *Vado*, inquit, *in Jerusalem alligatus spiritu, quæ in ea ventura sint mihi, ignorans: nisi quod Spiritus sanctus per omnes civitates protestatus est mihi, quoniam vincula et tribulationes me manent (Act. 20. 22. 23)*. Cur igitur abis, si te vincula et tribulationes manent? Ob hoc ipsum, ut pro Christo vinciar, ut pro ipso moriar. Nec enim alligari solum, sed etiam mori paratus sum, pro nomine Domini mei. Quid igitur est hoc? non crubescis? non times, orbem terrarum victus obire? non times, ne quis Dei damnet infirmitatem? ne quis ideo ad te non accedat? Non ejusmodi, inquit, sunt mea vincula: in regniis etiam splendere scio; *Ut vincula mea*, inquit, *manifesta fiant in universo prætorio, et plerique fratrum in Domino vinculis meis confidentes, amplius sine timore verbum loqui audeant (Philip. 1. 13. 14)*. Vides vinculorum potius fortitudinem, quam suscitationis mortuorum? Vincus est Romæ, et plerosque attraxit: vincus est Jerosolymis, et ligatus concionans regem exterruit, præsidi timorem incussit: *Timens enim*, inquit, *dimisit eum (Act. 24. 25)*. Vincus navigabat, et naufragium solvit, et tempestatem impedivit: in vinculis positum ipsum bestia illa apprehendit (*Act. 28. 5*), et nihil nocens decedit. Et vide ubique hoc fieri. Cædebatur flagellis, et fortiter cædebatur; ait enim, *Multas ei plagas imponentes*; et vinciebatur, atque hoc iterum fortiter: *In interiorem enim carcerem ipsum miserunt, et cum arctiori custodia. Atque in his tot tantisque existens circa mediam noctem, cum vel maxime erecti dormiunt, cantabat et Dominum laudabat. Quid hac animo firmiter et constantius fuerit? Considerabat quod tres quoque pueri in igni cantabant et in fornace. Forte cogitabat, nihil tale se passum esse. Sed opportune nos oratio ad alia iterum vincula aliumque carcerem traduxit. Quid faciam? tacere volo, sed non possum: alium inveni carcerem longe illo mirabiliorum magisque stupendum. Sermonem prædicere*

volo, sed non permitit: quiescere nequeo, tacere non possum. Multa me circumfluunt: quid primo dicam, quid secundo nescio. Proinde, ne quis ordinem a me exigat, oro; magna enim rerum est affinitas. Longa fuit Pauli catena ideoque nos detinuit: at non idcirco tacebo: si enim in vinculis ipse non tacuit neque in flagellis, ego sedens tacebo, jam die existente, multaque cum quiete loquens? et quomodo hoc rationi consentaneum fuerit? Multa igitur multis in locis Pauli miraculorum signa sunt, sed nulla stigmatibus desiderabiliora: nec in Scripturis tanto me gaudio reficit miranda operans, quanto dum mala sustinet, flagellis cæditur, trahitur, lapidatur. *Lapidantes autem eum*, inquit, *extra civitatem traxerunt; et rursus: Verberantes et plagas imponentes multas, in carcerem miserunt (Act. 14. 18. et 16. 23)*. Quanta gloriatio, quanta voluptas, quantus honor, quantus splendor, videre quoniam pro Christo victus est? Sed rem mirandam vide: *Et commotus est carcer*, inquit, *vincti Pauli, omniumque vincula soluta sunt (Act. 16. 26)*. Vidisti vinculorum naturam vincula solventem? *Expergefactus autem custos carceris, et videns januas carceris apertas, evaginato gladio volebat se interficere (Ibid. v. 27)*. Quid ergo Paulus? *Clamavit voce magna dicens: Nihil tibi sceris mali; universi enim hic sumus (Ibid. v. 28)*. Videsne omni inani gloria et superbia vacuum? Non dixit: Propter nos hæc facta sunt; sed tamquam unus ex vinctis ait: *Universi enim hic sumus*. Si enim tacuisset, nec magna voce illius manus continuisset, gladium fortasse per guttur transgisset: clamavit autem, quoniam in interiorem carcerem conjectus erat: Contra te ipsum hoc egisti, inquit, interius eos mittens, qui te a periculo liberaturi erant. Vidisti Pauli humanitatem et proximi curam? Elegit vinciri et ipsemet periclitari potius, quam illum despiciere pereuntem. Quemnam igitur non in stuporem rapuisset vinculorum, quæ ei circumposita erant, potentia? quoniam eos, qui vinzerant, ad vincti pedes adigebat, et illos, hujus velut mancipia efficiebat. *Cecidit*, inquit, *custos carceris ad pedes Pauli (Ibid. v. 29)*, et solutus sub vincti pedibus erat; et qui ligaverat, rogabat ligatum ut a timore solveret. Nonne tu ligasti, dic mihi? non in interiorem carcerem misisti? nonne in ligno firmasti pedes? quid tremis? quid turbaris? quid lacrymaris? quid gladium eduxisti? Nesciebam, inquit, tantam esse Christi vinctorum potentiam. Quid dicis? cælos aperiendi potestatem accepit, et carcerem non aperiret? vinctos a dæmone solverat, et ferrum illum superaret? qui animas solvit, corpus proprium solvere non posset? qui per sua vestimenta cæteros a vinculis suis solvebat, et a dæmonibus liberabat, ipse per semetipsum sese non solvisset? Idcirco primum vinctus est, et tunc vinctos solvit, ut discas Christi servos ligatos multo majorem, quam solutos, fortitudinem habere? Sic enim sancti fortitudo clarior ostenditur, cum etiam ligatus solutos vincit. Cum igitur vinctus non semetipsum morio, sed et ipsos vinctos solvit, quænam murorum utilitas? quid profuit in interiorem car-

cerem misisse, quando etiam exteriorem aperuit? Sed nudamus ipsum in hoc ipso gloriantem et dicentem: *Obsecro igitur vos ego vincitus in Domino (Ephes. 4. 1)*. Magna enim et ampla est dignitas, regnoque et consalatu atque omnibus major, propter Christum vincitum esse: nihil enim tam clarum est, quam vincitus pro Christo; quam sanctis illis manibus circumdatæ catenæ. Hoc longe splendidius est et augustius, quam apostolum esse, quam esse doctorem, quam esse evangelistam. Si quis amat Christum, novit quod dico. Si quis insanit et uritur Domini amore, vinculorum potestatem novit: mallet fortasse pro Christo vincitus esse, quam carius inhabitare. Forte enim etiam splendidius hoc, honestius et beatius, quam ad dextram ipsius vel super sedes duodecim sedere. Si quis mihi caelum universum donet, vel eam qua Pauli manus ligabantur catenam, hanc ego illi præferrem: si quis me inter angelos superne statueret, aut cum Paulo vincitum, vincula eligerem: si quis me cum illis esse faceret Potestatibus, quæ circa thronum sunt, aut vincitum talem, vincitus potius talis esse eligerem. Etenim nihil melius, quam mala pro Christo pati. Si quis mihi suscitare mortuos daret, non jam id, sed catenam eligerem: illa siquidem catena nihil beatius. Vellim nunc in locis illis versari, in quibus vincula illa manent, et videre catenas, quas timeverunt dæmones et horreant, angeli vero reverentur. Si a curis ecclesiasticis essem vacuus, corpusque robustum haberem, nequaquam peregrinationem talem facere recusarem, quo catenas solum viderem, et carcerem, ubi Paulus vincitus erat. O beata vincula! o beatas manus, quas ornavit catena illa Paulo circumdata! Non tam pretiosæ erant ipsius manus, cum claudum in Lystriis exexerunt, quam cum vinculis circumdarentur. Si per illa tempora ego fuisset, tunc potissimum eas amplexatus fuisset, et oculorum meorum pupillis imposuissem: numquam cessassem deoculari manus dignas effectas pro Domino meo ligari. Non tam eum beatum prædico, quod in tertium caelum et in paradysum raptus sit, quam quod in carcerem conjectus fuerit: non tam eum beatum dico, quod verba arcana audiverit, quam quod vin-

cula sustinuerit: etenim hæc illis longe sunt majora. Optatius enim mihi est, incommodis affici pro Christo, quam honorari a Christo. Hoc etiam Paulus, ut consentaneum est, cogitans dicebat: Si ipse propter me servus factus, et gloriam evacuans, non me in gloria se esse ducebat, quam dum pro me cruci affligeretur: quid me pati non oportet? Ipsam enim dicentem audi: *Glorifica me, Pater (Joan. 17. 5)*. Quid dicis? Ad crucem cum latronibus et sepulchrorum effossoribus ducris, ut sceleratorum mortem sustineas; conspuendus es et colaphis cedendus, atque hæc gloriam appellas? Etiam, inquit: pro dilectis ista patior, meritoque hæc eadem gloriam existimo. Si igitur Dominus meos miseris et ærum-nosos amans, gloriam hoc vocat, atque hæc gloriæ paterni throni potius præfert; multo magis ego ista gloriam existimare debeo. Obstupescunt omnes homines Job propter ipsius patientiam, propter vitæ puritatem, propter Dei testimonium, et propter fortem illam pugnam, propter admirabilem illam post pugnam victoriam: sed Pauli tolerantiam quænam adamantina anima exhibere poterit? Non enim unquam multos decertans hoc modo vitam egit, sed annos multos: non glebas terræ, dum saniem abradit, liquefaciens, sed in ipsum os leonis intelligibile continue incidens, et eam innumeris dimittens tentationibus; et non a tribus aut quatuor amicis, sed a cunctis infidelibus probro affectus, consputus, maledictis oneratus, et infinitos tentationum globos sustinens, et nunc quidem flagellis, nunc vero lapidibus corpore attritus, fameque assidua et frigore consumptus. Sed hospitalitas Job magna. Neque id nos insciamur: at tanto inferiorem eam invenimus hospitalitatem Pauli, quanto corpus anima vilis est. Quæ enim ille in carne læsis faciebat, eadem iste in anima damnatum passis præstabat: et ille quidem innumeris habens boves et oves, hæc faciebat; hic vero præter corpus nihil possidens, ab hoc ipso indigentibus sufficiebat, et clamabat, dicens: *Necessitatibus meis, et eorum, qui erant mecum, ministraverunt manus iste (Act. 20. 34)*. Hos æmulemur, hos imitemur omnes: quo pares ipsis laudes et præmia consequamur, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XXIII.

De Eleemosyna et Hospitalitate.

Sermo de eleemosyna, dilectissimi, non ad divites solum, sed etiam ad pauperes pertinet. Etiam si quis ex mendicato vivat, ad ipsum quoque hic sermo spectat: nullus enim adeo est pauper, licet admodum pauper sit, ut duo ei minuta non suppetant. Licet igitur etiam ex paucis pauca dantem locupletem vincere, plus dantes: sicut et illa vidua. Neque enim ex eorum quæ dantur mensura, sed facultate et intentione dantium magnitudo eleemosynæ judicatur. Non enim hoc attendere oportet, quod duos obolos pependit vidua, sed quod hos tantum habens, his non pepercerit, sed universam substantiam contulerit. Non igitur abundantia, sed animi promptitudine

nobis opus est. Quemadmodum enim hæc præsentis, nihil paupertas obfuerit: sic absente ea, nihil nobis profuerit abundantia honorum. Ideo enim divites improbi magis quam pauperes puniuntur, quod nec in abundantia mites fuerint. Nec mihi dicas, quia eleemosynam dederunt: nisi enim pro dignitate dederint facultatum, ne sic quidem penam effugiant. Non enim datorum mensura eleemosyna æstimatur, sed animi obsequio. Et fieri potest, dicet aliquis, ut dives salvus fiat? Et maxime. Abraham dives erat. Vidisti ipsius divitias? Vide ejusdem quoque hospitalitatem. Circa meridianum tempus apparuit ei Dominus ad quercum Mambre sedenti, et tres viri. Et surgens (non enim putabat Deum esse qui aderat:

μένων μείζονα ἔχουσι τὴν ἰσχύν. Οὕτω γὰρ λαμπροτέρα ἡ ἰσχὺς τοῦ ἁγίου δείκνυται, ὅταν καὶ δεδεμένοι τῶν λελυμένων κρατῆ. Ὅταν οὖν ὁ δεδεμένος μὴ μόνον ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τοὺς δεδεμένους λύη, τί τῶν τοίχων τὸ ὄφελος, τί τὸ πλεόν ἀπὸ τοῦ εἰς τὴν ἐσωτέραν αὐτὸν φυλακτὴν ἐμβαλεῖν, ὅπου γε καὶ τὴν ἔξωτέραν ἀνέψεν; Ἄλλ' ἀκούσωμεν αὐτοῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐγκαυχώμενος καὶ λέγοντος· *Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἐγὼ ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ*. Καὶ γὰρ μέγα ἀξίωμα καὶ σφοδρὸν, καὶ βασιλείας καὶ ὑπατείας καὶ [582] πάντων μείζον, τὸ διὰ Χριστὸν δεδέσθαι· οὐδὲν γὰρ οὕτω λαμπρὸν ὡς δέσμιος διὰ Χριστὸν, ὡς αἱ ἀλύσεις αἱ περικείμεναι ταῖς ἁγίαις χερσίν ἐκείναις. Τοῦτο τοῦ ἀποστόλου εἶναι, τοῦ διδάσκαλον εἶναι, τοῦ εὐαγγελιστῆν εἶναι, κατὰ πολὺ λαμπρότερον καὶ σεμνότερον. Εἰ τις φιλεῖ τὸν Χριστὸν, ἔγνω τὸ λεγόμενον· εἰ τις μαινεταὶ καὶ περικαίεται τοῦ δεσπότη, οἶδα τὴν δύναμιν τῶν δεσμῶν· ἔλαττο ἂν δέσμιος εἶναι διὰ Χριστὸν, ἢ τοὺς οὐρανοὺς οικεῖν. Τάχα γὰρ καὶ τοῦ καθίσαι ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ τοῦτο λαμπρότερον, καὶ τοῦ καθίσαι ἐπὶ δεξιᾶ καὶ θρόνον τοῦτο σεμνότερον καὶ μακαριώτερον. Εἰ τίς ἐμοὶ τῶν οὐρανῶν ἐχαρίζετο πάντα, ἢ τὴν ἄλυσιν ἐκείνην, ἢ τὰς χεῖρας ὁ Παῦλος ἐδέδετο, ἐκείνην ἂν ἐγὼ προσέμισησα· εἰ τίς με μετὰ τῶν ἀγγέλων ἴσθη ἄνω, ἢ μετὰ Παύλου δεδεμένου, τὸ δεσμωτήριον ἂν εἰλόμην· εἰ τίς με μετ' ἐκείνων ἐποίησι τῶν δυνάμεων, τῶν περὶ τὸν θρόνον, ἢ δεσμώτην τοιοῦτον, τοιοῦτος ἂν μάλλον ἐπιλογίην γενέσθαι δεσμώτης· καὶ γὰρ οὐδὲν βέλτιον τοῦ κακῶς παθεῖν τι διὰ τὸν Χριστὸν, Εἰ τίς μοι νεκροὺς ἔδωκεν ἀναστήσαι νῦν, οὐκ ἂν τοῦτο εἰλόμην, ἀλλὰ τὴν ἄλυσιν· καὶ γὰρ οὐδὲν τῆς ἀλύσεως ἐκείνης μακαριώτερον. Ἐβουλόμην ἐν τοῖς τόποις γενέσθαι νῦν ἐκείνοις, ἐν οἷς ἐκείνα τὰ δεσμὰ μένει, καὶ ἰδεῖν τῶν ἀλύσει, ἃς δεδοίκασι μὲν δαίμονες καὶ φρίττουσιν, αἰδοῦνται δὲ ἀγγελοι. Εἰ τῶν ἐκκλησιαστικῶν φρονεῖδων ἐκτὸς ἡμῶν, καὶ τὸ σῶμα ἐβρωστον εἶχον, οὐκ ἂν παρητησάμην ἀποδημίαν τοσαύτην ποιήσασθαι, ὑπὲρ τοῦ τὰς ἀλύσεις μόνον ἰδεῖν, καὶ τὸ δεσμωτήριον, ἔνθα ὁ Παῦλος ἐδέδετο. Ἡ μακαρίων δεσμῶν ὡ μακαρίων χερῶν, ἃς ἐκόσμησεν ἡ ἄλυσιν ἐκείνη ἢ περιτεθείσα τῷ Παύλῳ! Οὐκ ἦσαν οὕτω τίμιαι αἱ χεῖρες αὐτοῦ, τὸν χωλὸν τὸν ἐν Λύστροις ἔγειρουσαι, ὡς τὰ δεσμὰ περικείμεναι. Εἰ κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἡμῶν ἐγὼ, τότε ἂν μάλιστα αὐτὰς περιεπιυξάμην, καὶ ἐπὶ τὰς κόρας ἔθρακα τὰς ἐμάς· οὐκ ἔπαυσάμην καταφιλῶν χεῖρας καταξιοθείας ὑπὲρ τοῦ δεσπότη δεθῆναι τοῦ ἐμοῦ. Οὐχ οὕτως αὐτὸν μακαρίζω, ὅτι εἰς τρίτον οὐρανὸν ἤρπάγη καὶ εἰς τὸν παράδεισον, ὡς ὅτι εἰς τὸ δεσμωτήριον ἐνιβλήθη· οὐχ οὕτως αὐτὸν μακαρίζω, ὅτι

ἤκουσαν ἄρθρα ῥήματα, ὡς ὅτι ὑπέμεινε τὰ δεσμὰ καὶ γὰρ ταῦτα ἐκείνων κατὰ πολὺ μείζονα. Αἰρετώτερον γὰρ ἐμοὶ παθεῖν κακῶς ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ, ἢ τιμᾶσθαι παρὰ τοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐνθυμούμενος εἶπεν ὡς εἰκός· Εἰ αὐτὸς δι' ἐμὲ γενόμενος δοῦλος, καὶ τὴν δόξαν κενώσας, οὐχ οὕτως ἐν δόξῃ εἶναι ἡγεῖτο, ὡς ὅτι ἐσταυροῦτο ὑπὲρ ἐμοῦ, τί ἐμὲ παθεῖν οὐ δεῖ; Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Δόξασόν με, Πάτερ*. Τί λέγεις; ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἄγη μετὰ ληστῶν καὶ τυμωρούχων. τὸν τῶν ἐπαράτων ὑφίστασθαι θάνατον, ἐμπύεσθαι μέλλεις καὶ βραπίζεσθαι, καὶ ταῦτα δόξαν καλεῖς; Ναί, φησὶν· ὑπὲρ τῶν φιλουμένων ἐγὼ πάσχω ταῦτα, καὶ εἰκότως αὐτὰ δόξαν ἡγοῦμαι. Εἰ οὖν ὁ δεσπότης ὁ ἐμὸς τοῦ οἰκτροῦ καὶ ταιλαπιώρου φιλήσας, δόξαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ, καὶ τοῦτο τῆς ἐν τῷ πατρικῷ θρόνῳ δόξης μάλλον προτίθησι, πολλῶν μάλλον ὀφείλω ἐγὼ ταῦτα ἡγεῖσθαι. Ἐκπλήττονται τὸν Ἰῶβ ἅπαντες ἄνθρωποι διὰ τὴν ὑπομονὴν αὐτοῦ, διὰ τὴν τοῦ βίου καθαρότητα, διὰ τὴν τοῦ θεοῦ μαρτυρίαν, διὰ τὴν καρτερὴν μάχην ἐκείνην, διὰ τὴν θαυμαστὴν νίκην τὴν μετὰ τὴν μάχην· ἀλλὰ τὴν Παύλου ὑπομονὴν ποῖα ἂν ἀδαμαντίνῃ ψυχῇ δύναται· ἂν ἐπιδειξασθαι; Οὐδὲ γὰρ μῆνας [585] πολλοὺς ἀγωνιζόμενος οὕτω διήγειν, ἀλλ' ἔτη πολλά· οὐχὶ τήκων βώλακα γῆς ἀπὸ ἰχώρος ξείων, ἀλλ' εἰς αὐτὸ τοῦ λέοντος τὸ νοητὸν στόμα συνεχῶς ἐμπίπτων, καὶ μυρίαις παλαιῶν πειρασμοῖς, καὶ οὐδὲ παρὰ φίλων τριῶν ἢ τεσσάρων, ἀλλὰ παρὰ πάντων τῶν ἀπιστούντων ὀνειδιζόμενος, ἐμπυόμενος, λοιδορούμενος, καὶ μυρίας νιφάδας πειρασμῶν ὑπομένων, καὶ νῦν μὲν μάστιγι, νῦν δὲ λίθοις τὸ σῶμα κατατεινόμενος, καὶ λιμῶ διηνεκεὶ καὶ κρυμῶ τηκόμενος. Ἄλλ' ἡ φιλοξενία τοῦ Ἰῶβ μεγάλη; οὐδὲ ἡμεῖς ἀντεροῦμεν, ἀλλὰ τῆς Παύλου τοσοῦτον καταδυστέρων εὐρήσομεν, ὅσα ψυχῆς σῶμα ἀφέστηκεν. Ἄ γὰρ ἐκείνος πρὸς τοὺς τὴν σάρκα πεπληρωμένους ἐποίησι, ταῦτα οὕτως περὶ τοῦ τὴν ψυχὴν λελωθημένου ἐπεδείκνυτο· καὶ ὁ μὲν προβάτων αὐτῷ καὶ βοῶν ὄντων ἀπέλων, ταῦτα ἐπραττεν· οὗτος δὲ οὐδὲν πλεόν κεκτημένος τοῦ σώματος, ἀπ' αὐτοῦ τούτου τοῖς θεομένεισι ἐπήρχει, καὶ βροθὴ λέγων· *Τις χρεῖαις μου καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ ὑπῆρέτησαν αἱ χεῖρες υἱῶν*. Τούτους ζηλώσωμεν, τοῦτους μιμησώμεθα ἅπαντες, ἵνα καὶ τῶν ὁμοίων αὐτοῖς ἐπαίτων καὶ μισθῶν ἐπιτύχωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΑΥΓΟΣ ΚΓ'.

Περὶ ἐλεημοσύνης καὶ φιλοξενίας.

Ὁ τῆς ἐλεημοσύνης λόγος, ἀγαπητοί, οὐ πρὸς τοὺς πλουσίους ἀρμόζει μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς πένητας· κἀν ἡ τις ἐκ τοῦ προσαιτεῖν τρέφόμενος, καὶ πρὸς αὐτὸν ἴστιν ὁ λόγος· οὗτος· οὐ γὰρ ἔστιν οὕτως οὐδὲς πένης, κἀν σφόδρα πένης ἦ, ὡς δύο λεπτῶν μόνον μὴ εὐπορεῖν. Ἐνεστὶν οὖν καὶ ἐξ ὀλίγων ὀλίγα δόντα τοὺς πολλὰ κεκτημένους ὑπερβαλέσθαι πλεονα διδόντας· καθάπερ κἀκείνη ἡ χήρα. Οὐ γὰρ τῷ μέτρῳ τῶν δεδομένων, ἀλλὰ τῇ δυνάμει καὶ τῇ προαιρέσει τῶν διδόντων κρίνεται τῆς ἐλεημοσύνης τὸ μέγεθος. Οὐ γὰρ τοῦτο χρὴ σκοπεῖν, ὅτι

ΠΑΤΡΟΙ. GR. LXIII.

δύο κατέβαλεν ὀβολοὺς ἡ χήρα, ἀλλ' ὅτι μόνου ἔχουσα τούτους οὐκ ἐπέισατο, ἀλλ' ὀλόκληρον τὴν οὐσίαν εἰσήνεγκεν. Οὐ τοίνυν περιουσίας, ἀλλὰ προθυμίας ἡμῖν δεῖ. Ὅσπερ γὰρ ταῦτης παρουσίας, οὐδὲν βλάβος· γένοιτ' ἂν ἀπὸ πανίας· οὕτως ἀποῦσης οὐδὲν ὄφελος· γένοιτ' ἂν ἐξ εὐπορίας. Διὰ γὰρ τοῦτο οἱ πλουτοῦντες τῶν πενήτων μάλλον κολασθήσονται κακοὶ ὄντες, ὅτι μηδὲ ἐν εὐθηνίᾳ γεγόνασιν ἡμεροί. Μὴ γὰρ μοι λέγε, ὅτι ἔδωκεν ἐλεημοσύνην· εἰ γὰρ μὴ κατ' ἀξίαν ἔδωκεν τῆς οὐσίας, οὐδ' οὕτω τὴν κλάσιν διαφεύξονται. Οὐ γὰρ τῷ μέτρῳ τῶν δεδομένων ἢ ἐλεημοσύνη κρίνεται, ἀλλὰ τῇ σαφιλίᾳ τῆς γνώμης. Κατ' ἔστι· δυνα-

38

τὸν, φησὶ, πλοῦσιον φωθῆναι; Καὶ πάνυ. Ὁ Ἄβραάμ πλοῦσιος ἦν. Εἶδες αὐτοῦ τὸν πλοῦτον: βλέπει αὐτοῦ καὶ τὴν φιλοξενίαν. Κατὰ δὲ τὸ μεσημβρινὸν ὠφθη αὐτῷ Κύριος πρὸς τῆ δρυὶ τῆ Μαμβρῆ καθήμενος, καὶ τρεῖς ἄνδρες. Καὶ ἀναστὰς (οὐ γὰρ ἐνόμιζεν ὅτι Θεὸς ἦν ὁ παρῶν· πῶς γάρ;) προσεκύνησε καὶ λέγει, Εἰ κεκρίκατέ με ἄξιον, ἵνα εἰσελθῆτε εἰς τὴν σκηνὴν τῶν δοκῶν μου. Εἶδες τί ἐποίησε ἐν μεσημβρίᾳ ὁ γέρον; οὐχ ὅτι στέγην καθήμενος, ἀλλ' ὡς ξένος καὶ ὀδαιπόρος, ὁ πλοῦσιος καὶ εὐγενής, καταλιπὼν οἰκίαν, [584] γυναῖκα, παῖδας, οἰκέτας, ἐξῆλθεν ἀλιεῦσαι, σαγήνην ἀπλώσας φιλοξενίας, μήπου ξένος, μήπου ὀδοπόρος, καὶ παραδράμῃ τὴν οἰκίαν. Καὶ βλέπει τί ποιεῖ. Οὐκ ἐπιτρέπει οἰκίτῃ, καίτοι τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτώ ἔχων (ἦιδε γὰρ ὅτι ῥαθυμὸν ἐστὶ τὸ γένος τῶν οἰκετῶν), μήπου ἀπονυστάξῃ ὁ οἰκέτης, καὶ παραδράμῃ ὁ ξένος, καὶ ἀπολείψωμεν τὴν ἄγραν· ἀλλ' αὐτὸς ἐκάθητο, τὴν θερμὴν ἀκτίνα ὡς δρόσον ἐν καύματι δεχόμενος· καὶ σικὰ ἦν αὐτῷ ἡ ἐπιθυμία τῆς φιλοξενίας. Ἴδε ὁ Ἄβραάμ· Ἴδε ὁ πλοῦσιος. Καταξιοῖς οὐ ὄλω κλιν ἰδεῖν πένητα; κλιν ἀποκριθῆναι; κλιν διαλεχθῆναι; [Θέλεις μιμῆσθαι τὸν Ἄβραάμ; οὐ κωλύω, ἀλλὰ καὶ βούλομαι· καίτοι μείζονα τοῦ Ἄβραάμ ἀπαιτούμεθα. Καὶ τί, φησὶν, εἶχεν ὁ Ἄβραάμ; Φιλότητος ἦν.] Καὶ ἀνίστη, φησὶν, Ἄβραάμ, καὶ προσεκύνησεν, οὐδὲ εἰδώς τίνες ἦσαν οἱ παρόντες. Εἰ γὰρ ἦδει, οὐδὲν θάυμαστον ἐποίησε, ὅτι Θεὸν ἰδεοράπειν· ἀλλ' ἡ ἀγνοία τῶν παραγενομένων μείζονα αὐτοῦ δεικνυσι τῆς φιλοξενίας τὴν προθυμίαν. Καὶ καλεῖ καὶ τὴν Σάρραν, κοινωνὸν ποιῶν τῆς φιλοξενίας· Κοινὰ, φησὶ, τὰ τοῦ γάμου ἔστω, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς· σπεῦσον καὶ φύρασον τρία μέτρα σιμιδάλευ. Καὶ οὐκ εἶπέ τι τοιοῦτο· Ἐπιταύταις ταῖς ἐλπίσιν ἐλαχον, ἵνα με μυλωθρίδα καὶ ἀρτοποιὸν ποιήσης, τὴν πλοῦτον ἔουσεν τοσοῦτον; τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτὼ δούλους ἔχεις, καὶ οὐκ ἤλθεσ ἐκείνοις ἐπιτάξαι, ἀλλ' ἐμὲ εἰς διακονίαν ταύτην ἐμβάλλεις; ἀλλ' ἀκούει, σπεῦσον, καὶ ἀρπάζει τὸ ἐπιτάγμα. Ποῦ αἱ νῦν γυναῖκες; ἄρα τοιαῦτα ἐπιτάγματα δέχονται; Ἐκβαλέ μοι αὐτῆς τὴν χεῖρα, καὶ ὄρξαι αὐτὴν κατακεχυσωμένην ἔξωθεν, ἔσωθεν δὲ πολιορκίαν κεκτημένην. Πόσων πενήτων πλεονεξίαν ἡ χεὶρ σου βαστάζει; Ἐκβαλέ μοι τὴν χεῖρά σου, δεῖξον αὐτὴν τί ἐνόδουται πλεονεξίαν. Ἐκβαλε τὴν χεῖρα τῆς Σάρρας, τί ἐνόδουται; φιλοξενίαν, ἐλεημοσύνην, ἀγάπην, φιλοπρωχίαν. Σπεῦσον καὶ φύρασον τρία μέτρα σιμιδάλευ. Καὶ αὐτὸς ἔδραμεν ἐπὶ τὴν ἀγέλην τῶν βοῶν. Μερίζονται τὸν πόνον, ἵνα μερίσωνται τὸν στίφανον. Εἶτα ἔθυσεν τὸν μόσχον. Ὁμοῦ δρομεὺς ἐγένετο ὁ γέρον· οὐδὲ γὰρ ἔλαυνοντο αὐτῷ τῆς σαρκὸς ὁ τόνος, ἀλλ' ἐπενεύρωτο τῆς φιλοσοφίας ἡ διάνοια· ἐνίκησε τὴν φύσιν ἢ προθυμίαν. Ὁ δεσπότης τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ οἰκετῶν, μόσχον βαστάζων οὐκ ἐθιρύνετο τῷ ἄχθει, ἀλλ' ἐκουφίζετο τῇ διανοίᾳ καὶ τῇ προθυμίᾳ. Ὁ δρόμος τῷ γέροντι προκείται. Πόσος ὁ πόνος; ἀλλ' οὐκ ἠσθάνετο τοῦ πόνου, διὰ τὴν ἐλπίδα τοῦ κέρδους. Τί οὖν ὁ παραγενομένος; Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἐλευσομαι, καὶ ἔσται ἐπὶ Σάρρα υἱός. Εἶδες οἶον καρπὸν ἐβλάστησεν ἡ τράπεζα; πῶς καλόν; πῶς ταχύν; πῶς ὠριμον; πῶς ὁ βότρυς περκαζών καὶ ἀπριρισμένο; Τοιοῦτο τῆς φιλοξενίας οἱ καρ-

α Fori. ἐπενεύρωτο vel ἐπενεύρωτο. Savil.

ποι. Μὴ τοῖνον νομιζόμεν ἡμῖν ἐλαττωθεῖαι τὴν οὐσίαν, ὅταν ἐλεημοσύνην πρὶνόμεν· οὐ γὰρ ἐλαττωταί, ἀλλ' αὐξεται· οὐ σαπανῆται, ἀλλὰ πλεονάζει, καὶ πραγματεῖα τίς ἐστὶ καὶ σφόδρα τὸ γινόμενον· μᾶλλον δὲ ἀμφοτέρων τούτων κερδαλιώτερον καὶ ἀσφαλέτερον. Ἡ μὲν γὰρ ἐμπορία καὶ πνεύμασι καὶ κύμασι θαλάσσης ὑπόκειται καὶ ναυαγίους πολλοὺς· καὶ τὰ σπέρματα καὶ αὐχμοὶ καὶ ἐπομβρίας καὶ ἑτέραις ἀέρων ἀνωμαλίαις· τὰ δὲ εἰς τὴν χεῖρα τοῦ Κυρίου καταβαλλόμενα χρήματα ἀνώτερα πάσης ἐστὶν ἐπιβολῆς, καὶ οὐδεὶς δύναται ἀρπάξαι ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ λαθόντος τὰ δοθέντα ἄπαξ, ἀλλὰ μένει πολὺν ἡμῖν καὶ ἄφατον ἐργαζόμενα τὸν καρπὸν, καὶ τὸν ἀμνητὸν ἐν καιρῷ φέροντα πλοῦσιον. Εἰ γὰρ ἀνθρώπος οὐ [585] περιέχεται λαθὼν, ἀλλ' ἀποδίδωται τὴν χάριν, πολλῷ μᾶλλον ὁ Χριστός. Ὁ γὰρ καὶ χωρὶς τοῦ λαθεῖν δίδουσι, πῶς μετὰ τοῦ λαθεῖν οὐ δώσει; Ἄκουε Σαλομῶντος· Ὁ ἐλεῶν πτωχόν, φησὶ, δανείζει Θεῷ. Εἶδες δανείω φύσιν ξένην καὶ παράδοξον; Ἐτερό; ἐστὶν ὁ λαμβάνων, καὶ ἕτερος ὁ τῷ δανείῳ ὑπεύθυνον αὐτὸν καθιστῶν. Διὰ τί οὐκ εἶπεν, Ὁ ἐλεῶν πτωχόν δίδωσι Θεῷ, ἀλλὰ, δανείζει; Ἴνα μὴ ἀπλήν τὴν ἀντιμισθίαν νομισῆς. Οἶδεν ἡ Γραφή τὴν ἡμετέραν πλεονεξίαν· προσέειπεν ὅτι ἡ ἀπληστία ἡμῶν πρὸς πλεονεξίαν βλέπουσα τὸν πλεοναζομένον ζητεῖ, καὶ μηδαμοῦ τὸν χρήματα ἔχοντα δανείζειν θέλοντα τῷ πτωχῷ ἀνευ ἀσφαλείας; ἡ ὑποθήκης, ἡ ἐνεχύρων, ἡ ἐγγυῆς. Καὶ ἐπιθεῖ οἶδεν ὁ Θεός, ὅτι ἐκτό; τούτων οὐδεὶς δανείζει, οὐδὲ εἰς φιλανθρωπίαν βλέπει, ἀλλ' εἰς μόνον τὸ κέρδος ὄρξαι, πάντων δὲ τούτων ἔρημος; ὁ πτωχός, οὐχ ὑποθήκην ἔχων, κέκτηται γὰρ οὐδὲν, οὐκ ἐνέχυρα φέρων, γεγυμνωταί γάρ, οὐ τὸν ἀντιφωνοῦντα παρέχων, ἀπιστεῖται γὰρ διὰ τὴν ἀπορίαν· ὡς εἶδεν αὐτὸν μὲν διακινδυνεύοντα τῇ ἀπορίᾳ, τὸν δὲ ἔχοντα χρήματα κινδυνεύοντα διὰ τὴν ἀπανθρωπίαν, μέσον αὐτῶν παρενέθηκεν, ἔγγυον μὲν τῷ πένητι, ἐνέχυρον δὲ τῷ δανείζοντι. Ὁ ἐλεῶν πτωχόν, φησὶ, δανείζει Θεῷ. Καὶ μὴ ἀν δανείζειν δέη, τοὺς πολὺ δίδοντας περιεργαζόμεθα, καὶ τοὺς εὐγνώμονας περισκοπούμεν· ἐνταῦθα δὲ τὸν παντίον ποιοῦμεν, τὸν μὲν εὐγνωμονοῦντα Θεόν, καὶ ἑκατονταπλασίονα παρέχοντα ἀφίμεν, τοῦ; δὲ ἀποδύοντα; ἡμῖν οὐδὲ τὸ κεφάλαιον, τούτους ἐπιζητοῦμεν. Τί γὰρ ἡμῖν ἡ γαστήρ ἀποδύσει, τὰ πλεῖονα καταναλίσκουσα; κόπρον καὶ φθοράν. Τί δὲ ἡ κενοδοξία; φθόνον καὶ βασκανίαν. Τί δὲ ἡ φειδωλία; φροντίδα καὶ μέριμναν. Τί δὲ ἡ ἀετέλεια; γίνεσθαι καὶ σώληκα ἰοδόλον. Οὗτοι γὰρ τῶν πλουτουμένων οἱ χρεῖώσται, τούτου; τοῦ κεφαλαίου τοὺς τόκους καταβάλλοντες, τὰ ἐνταῦθα κακὰ καὶ τὰ προσδοκώμενα δεινά. Τίνο; οὖν ἔνεκεν τῷ εἰδῶς τῷ καὶ δώσονται πάντως, καὶ πλεῖονα δώσονται; Τάχα ὅτι διὰ πολλοῦ εἰδῶς χρόνου. Καίτοι γε καὶ ἐνταῦθα δίδωσιν· ἀψευδῆς γὰρ ὁ λόγος· Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ τούτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. Χωρὶς δὲ τούτων, καὶ τὸ διὰ μακροῦ λαθεῖν τοῦ χρόνου πλεονάζει σὺ τὸν πλοῦτον· ὁ γὰρ τόκος γίνεται πλεῖον. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν δανειζομένων τούτο ὁρῶμεν τοὺς δανειστὰς; ποιοῦντας, προθυμότερον τοὺς μετὰ πολὺν καταβάλλουσι χρόνον δανείζοντας. Ὁ μὲν γὰρ πᾶν εὐθέως ἀποδοῦς, ἐνέκωξε τοῦ τόκου τὸν δρόμον· ὁ δὲ ἐπὶ πλεῖονα κατασχὼν χρόνον, καὶ τὴν ἐργασίαν

quomodo enim?) adoravit, et inquit: Si dignum me iudicastis, ut ingrediamini in tabernaculum tignorum meorum (*Gen.* 18. 1 - 3). Vidisti quid in meridie fecerit senex? non sub tecto sedet, sed tamquam peregrinus et viator, dives ille et nobilis, relinquens domum, uxorem, liberos, servos, exivit piacatum, sagenam explicans hospitalitatis, ne forte peregrinus aut viator domum præteriret. Et vide quid faciat. Non committit famulo, quamvis trecentos decem et octo haberet (sciebat enim negligens esse famulorum genus), ne forte famulus obdormisceret, et peregrinus prætergrederetur. Et perdamus, inquit, capturam; sed ipsemet sedebat, calidos radios, quasi rorem in æstu, suscipiens; eratque ipsi loco umbræ hospitalitatis studium. Ecce Abraham, ecce dives. Dignaris tu omnino etiam aspicere pauperem, respondere et colloqui? Quod si Abrahamum imitari volueris cupio, nedum impediam; quamvis majora a nobis quam ab Abrahamo expetuntur. Quid vero, inquit, habebat Abraham? Hospitalitatem. Et surrexit, inquit, Abraham et adoravit, ne sciens quidem quinam essent advenientes. Si enim scivisset, nihil admiratione dignum fecisset, quoniam Deum colisset; sed ignorantia adventantium majus ipsius ostendit hospitalitatis studium. Et vocat etiam Sarram, participem hospitalitatis faciens: Communia, inquit, sint, ut conjugii, ita et virtutis bona: festina, et commisceo tria sata similæ. Quæ non dixit tale quippiam: Num per istas spes consequuta sum, ut molitricem et panificam faceres, tantas divitias habentem? trecentos decem et octo famulos habes, nec ivisti ut illis hoc imperares, sed me in hoc ministerium conjicis? sed audit illud: Festina, et præceptum rapit. Ubi nunc sunt mulieres? num talia mandata suscipiunt? Excute mihi manum ipsius, et videbis eam foris aure exornatam, interius autem obsidionem habentem. Quot pauperum prædas tua fert manus? excute mihi manum tuam, ostende quo sit induta; avaritia. Excute manum Sarræ, quo induta? hospitalitate, eleemosyna, caritate, pauperum amore. Festina, et misce tres mensuras similæ. Et ipse cucurrit ad armentum boum. Partiuntur laborem, ut partiantur coronam. Deinde mactavit vitulum. Simul cursor factus est senex: non enim ei laxatum est carnis robur, sed confirmabatur in sapientia ipsius animus: vicit naturam alacritas animi. Herus trecentorum decem et octo famulorum portare vitulum non gravabatur, sed per cogitationem et animi promptitudinem sublevabatur. Cursus seni propositus erat. Quantus labor? sed tamen laborem non sensit, propter spem lucri. Quid ergo peregrinus? *Tempore hoc veniam, et erit Sarra filius* (*Gen.* 18. 10). Vidisti qualem fructum produxerit mensa? quam bonum? quam citum? quam maturum? quam uva fuerit maturitate nigrescens et perfecta? Tales sunt hospitalitatis fructus. Ne igitur facultates nostras imminui existimemus, cum eleemosynam damus: non enim minuitur, sed augetur; non consumitur, sed affluit et abundat, et est res ista veluti negotiatio quedam

et satio; uno vero his ambabus aliquid quæstuosius et securius. Mercatura enim tum ventis, tum fluctibus maris, et naufragiis multis est obnoxia; et semina ariditati et imbrum vi, cæterisque aeris inæqualitatibus: quæ vero in Domini manus deponitur pecunia, omnibus insidiis superior est, nec quisquam rapere e manu suscipientis valet, quæ semel data sunt; sed permanent, multumque nobis et immensum fructum præstant, messemque tempore suo divitem adferunt. Si enim homo ista accipiens, non contemnit, sed gratias refert, multo magis Christus id faciet. Qui enim dat, etiam cum nihil accepit, quomodo, postquam acceperit, non dabit? Audi Salomonem: *Qui miseretur, inquit, pauperis, fœneratur Deo* (*Proo.* 19. 17). Vidisti scænoris naturam novam et admirabilem? Alius est qui accipit, et alius qui scænoris debitorem seipsum constituit. Quare non dixit, *Qui miseretur, dat Deo, sed, Fœneratur?* Ne vulgarem retributionem existimares. Novit Scriptura avaritiam nostram; attendit quod inexplibilis nostra cupiditas potiora commoda respiciens abundantiam quærat; et nequaquam velle pecuniam habentem pauperi mutuo dare sine cautione, aut hypotheca, aut pignore, aut fidejussione. Et quoniam novit Deus, neminem absque his mutuum dare, neque humanitatis rationem habere, sed ad solum lucrum respicere; iisdem vero omnibus pauperem esse destitutum, nec hypothecam habere, cum nihil possideat; nec ferre pignus, cum jam exhaustus sit; nec expromittentem exhibere, quod ob egestatem nulla ei fides habeatur: cum videret, hunc quidem propter inopiam, pecuniam vero habentem propter inhumanitatem periclitari; medium seipsum interposuit, sponsorem quidem pauperi, mutuum vero danti, pignus. *Qui miseretur pauperis, inquit, fœneratur Deo.* Jam vero cum mutuum dare oportet, sollicitè inquirimus qui multa dent, eosque qui grati sint circumspicimus: hic autem contrarium facimus, memorem beneficiorum Deum et centuplum retribuentem dimittimus; eos vero, qui ne summam quidem capitalem nobis sunt reddituri, quærimus. Quid enim nobis venter, qui pleraque consumit, retribuet? stercus et corruptionem. Quid vero inanis gloria? invidiam et livorem. Quid item tenacitas? curam et sollicitudinem. Quid porro luxus et lascivia? gehennam et venenosos vermes. Illi enim divitum sunt debitores, has pro capitali pendentes usuras, præsentia scilicet mala et futuras calamitates. Quare igitur non das ei qui certo daturus est, et plura daturus? Forte quia post multum temporis dat. Atqui etiam hic dat; verax enim est, qui ait: *Quærite regnum cælorum, et hæc omnia adjicientur vobis* (*Math.* 6. 33). Præter hæc vero id quod post longum tempus recipias, divitias quoque tibi auget: nam usura multiplicatur et crescit. Etenim hæc fœneratores agere videmus cum iis qui in fornus accipiunt: ut scilicet promptius illis mutuo dent, qui post longum tempus solvunt. Qui enim summam continuo reddit, usuræ intercudit cursum: qui vero longiori tempore retinuit, quæstum etiam majorem

fecit. Ergone in hominibus moleste non ferimus dilationem, sed de industria etiam querimus, ut ea major fiat; erga Deum vero animo ita pusillo et illiberali erimus? *Qui miseretur pauperis, saneratur Deo.* Et saneraris a me, Domine, pauperi datam eleemosynam? Ut igitur aliquando mihi ista reddas, da mihi remunerationis tempus, constitoe retributionis terminum. Quando et ubi debitum reddam? *Cum sederit Filius hominis in sede majestatis suae, et constituerit oves quidem a dextris, haedos autem a sinistris, et dicet iis qui a dextris sunt: Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi.* Pro quibus? *Quia esurivi, et dedistis mihi manducare; sitiivi, et dedistis mihi bibere; nudus eram, et operuistis me (Matth. 25. 31. 33-35).* Et quare, o Domine, aliarum viarum non meministi, sed eleemosynam tantum? Non judico, inquit, peccatum, sed inhumanitatem: non judico eos qui deliquerunt, sed qui poenitentiam non egerunt. Propter inhumanitatem vos condemno, quia tantum habentes, et tale salutis remedium, eleemosynam inquam, qua universa delentur peccata, tantum beneficium praetermisistis. Non enim ad hoc pecuniam accepisti, ut in luxum profundas, sed ut in eleemosynam impendas. Numquid tua sunt quae habes? pauperum bona tibi sunt credita, sive iustis ex laboribus, sive ex paterna hereditate possideas. Ne enim idcirco, quod magna cum humanitate de tuis dare jussus es, existimes ea esse tua; nec excellentiam humanitatis materiam facias ingratitude. An enim auferre ista Deus non potuit? sed tamen non facit, sed potestatem tibi dat liberalitatis in egenos exercendae. Qua igitur de causa non dedisti? an te recepturum diffidis? et quomodo hoc rationi consentaneum fuerit? qui enim non danti dat, quomodo non multo magis dabit, postquam acceperit? Propterea enim plura quam alios te Deus habere permisit, non ut in fornicationes et ebrietatem, in edacitatem et vestium luxum aliamque molliem, expendas, sed ut in egenos ea eroges. Si enim aliquid ultra necessitatem in te ipsum impenderis, difficillimas tibi rationes daturus es. Sed scio multos eo feritatis devenisse, ut propter exiguam ignaviam fame laborantes despiciant pauperes, atque ejusmodi ad eos dicere: Non adest mihi jam famulus: procul a domo absup: nemo ex praesentibus mihi notus est. O crudelitatem! o injuriam! etiamsi decem stadia ambulare oporteret, nec ita tamen segnis esse deberes: major enim est merces. Etenim si dederis, pro solo dato mercedem recipis: si vero ipsemet iveris, hujus quoque tibi rursus proposita est merces. Nam etiam Abraham patriarcham ob hoc potissimum miramur, quod trecentos decem et octo vernaculos habens, nulli istorum mandaverit, sed ipse ad armenta cucurrerit, vitulumque rapuerit. Ne igitur et te pudeat manu tua pauperem curare. Christus non erubescit manum extendere, et accipere per pauperem: et tu extendere manum dareque pecuniam erubescis? et quomodo hoc non dignum pudore? Si enim poculum frigidae aquae solum, regnum caelorum

conciat: quantum, quæso, adferet fructum, sub idem tectura induxisse, mensae participem fecisse et refecisse pauperem? Ne igitur nos pudeat cura pauperum, neque ipsis per nos ipsos officia impendere detrectemus: sanctificantur enim manus nostrae per ejusmodi ministerium, ac si ad adorationem eas ab illa cura extendamus, videns eas Deus, magis placatur et petitionem dat. Etenim pecuniam dare multorum est; at per seipsum curam impendere egenis, idque alacriter et studiose facere, magni est et sapientis animi. Si tibi quem videris in rebus ad vitam hanc spectantibus opitulari, aut in judicio operam praestare, aut alia ejusmodi in re, ei occurras et magna cum benevolentia amplecteris, et manus deoscularis, et pecuniam expendis, famulorumque munera obis: cum vero Christum ingredientem cernis, piget te et subterfugis ipsius obsequium? Si non tamquam Christum suscipis peregrinum, non suscipias; si vero velut Christum suscipis, ne te pudeat Christi lavare pedes. Sed quamdiu proposita sunt munditiae, emamus eleemosynas; imo vero eleemosynis comparemus nobis salutem. Christum vestis, cum pauperem vestis. Si namque poculum frigidum mercedem habet, vestimentis et pecuniis, quae ex liberalitate dantur, merces non debetur? imo vero magna eis debetur merces. Si enim cum dato sine sumptu sit, tanta est beneficentiae gratia: quantam accedere est a justo Judice mercedem recipere, ubi vestium copia, pecuniae erogatio, aliorumque bonorum est abundantia? Scio quod haec et similia frequenter didicristis; sed utinam bonum quod frequenter didicimus, raro saltem operemur. Etenim magnae est stultitiae, agrum quidem emere volentem, terram fertilem querere; cum vero pro terra caelum proponatur, et promptum sit praemium ibi comparare, manere in terra atque hujus labores sustinere. Dic mihi, quæso, si quis tibi diceret, post annum ruituram hanc urbem, aliam vero quamdam non item; numquid domos exstrueres in ea quae casura esset? Ne igitur aedificemus in hoc mundo: cadet namque non longe post, et peribit: et quid dico, cadet? antequam cadat, nos interimus, et gravia atque indigna patiemur. Aedificemus vero potius aedificium nostrum in caelis, ubi nihil opus erit opificibus aut structoribus, sed pauperum manus ejusmodi structuras aedificent; nec hoc solum, sed caeleste etiam regnum procurant fiduciamque praebent apud Deum: tanta eleemosynae est excellentia. Et sicut regina ingrediente nemo ex portarum custodibus examinare audeat, quae sit, aut unde, sed omnes cum gaudio suscipiant: ita nimirum eleemosyna sui operatores ultro juxta regium thronum constituit. Amat enim ipsam Deus, et semper prope istum stat, et pro quibuscumque gratiam postulaverit, continuo impetrat. Tanta est eleemosynae praestantia, ut non solum delicta expiet, sed et mortem ipsam depellat. At quis, inquit, eleemosynam faciens, morte superior factus est? enimvero omnes videmus sub mortis imperio positos. Verum ne turberis, sed ipsis ex rebus discas, quomodo eleemosynae virtus hujus superavit imperium. Tabitha quaedam mulier fuit

πλεῖω πακοίηεν. Εἶτα ἐπὶ ἀνθρώπων μὲν οὐ δυσχεραίνουмен τὴν ἀναβολὴν, ἀλλὰ καὶ σοφίζόμεθα αὐτὴν πλεῖω γενέσθαι· ἐπὶ Θεοῦ δὲ οὕτω μικροψύχως διακεισόμεθα· Ὁ ἐλεῶν πτωχόν, δαεῖζει θεῶ. Καὶ δαεῖζει παρ' ἐμοῦ, Κύριε, τὴν εἰς τὸν πτωχὸν ἐλεημοσύνην; Ἵνα ποτε μοι ταῦτα ἀποδῶς, δός μοι τῆς ἀντιδόσεως τὸν καιρὸν· ὄρισον τῆς ἀπολήψεως τὴν προθεσίαν. Πότε καὶ ποῦ σοι τὴν ὀφειλὴν ἀποδίδωμι; Ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, [586] καὶ στήσῃ τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ ἐσωτέρων· καὶ ἐρεῖ τοῖς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ· Δεῦτε, οἱ εὐλογημέστοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ὑπερ τίνων; Ὅτι ἐπέτασσα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· γυμνὸς ἦμην, καὶ ἐνεδύσατέ με. Καὶ διὰ τί, ὦ Κύριε, οὐκ ἄλλων ἢδὼν φέρεῖς μνήμη, ἀλλ' ἢ τῆς ἐλεημοσύνης; Οὐ κρίνω, φησὶ, τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλὰ τὴν ἀπανθρωπίαν· οὐ κρίνω τοὺς ἁμαρτήσαντας, ἀλλὰ τοὺς μὴ μετανοήσαντας· ὑπερ ἀπανθρωπίας ὑμᾶς καταδικάζω, ὅτι ἔχοντες τοσοῦτον καὶ τηλικούτον φάρμακον σωτηρίας τὴν ἐλεημοσύνην, ἐν ἧ ἑξαλείφεται πάντα τὰ ἁμαρτήματα, παρήκατε τοσαύτην εὐεργεσίαν. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο τὰ χρήματα ἔλασθε, ἵνα εἰς τρυφὴν διαπανθήσῃ, ἀλλ' ἵνα εἰς ἐλεημοσύνην ἀναλώσῃ. Μὴ γὰρ τὰ σαυτοῦ ἔχεις; τὰ τῶν πενήτων ἐνεπιστεύθης, κἂν ἐκ πόνων δικαίων, κἂν ἀπὸ κλήρου πατρῶου κεκτημένος τύχῃς. Μὴ γὰρ, ἐπειθὴ ἀπὸ πολλῆς φιλανθρωπίας ἐκ τῶν σῶν ἐκλεύσθης δίδουσι, διὰ τοῦτο καὶ σαυτοῦ νομίζεις εἶναι ταῦτα, μὴδὲ τὴν ὑπερβολὴν τῆς φιλανθρωπίας ὑπέθεσιν ποιῶ ἀγκυμοσύνης. Μὴ γὰρ οὐκ ἔδύνατο αὐτὰ ὁ Θεὸς ἀφελέσθαι σοι; ἀλλ' οὐ ποιεῖς τοῦτο, σὲ κύριον ποιῶν τῆς εἰς τοὺς δεομένους φιλοτιμίας. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐκ ἔδωκας; ἀπιστεῖς ὅτι λήψῃ πάλιν; καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; ὁ γὰρ τῷ μὴ δεδωκότι δούς πῶς [ἂν] οὐ πολλῶν μᾶλλον μετὰ τὸ λαβεῖν δώσει; Διὰ γὰρ τοῦτο σοὶ πλεονα τῶν ἄλλων ἔχειν συνεχώρησεν ὁ Θεός, οὐχ ἵνα εἰς πορνείας καὶ μέθην καὶ ἀδηφαγίαν καὶ ἱματίων πολυτέλειαν καὶ τὴν ἄλλην βλακείαν ἀναλώσῃ, ἀλλ' ἵνα τοῖς δεομένοις αὐτὰ διανέμῃς. Ἄν γὰρ πλεόν τι τῆς χρείας εἰς σαυτὸν ἀναλώσῃς τῆς ἀναγκαίας, χαλεπωτάτας ἔχει τὰς εὐθύνas παράξεις. Ἄλλ' οἶδα πολλοὺς εἰς τοῦτο θηριωδίας ἐλλόθοντας, ὡς δὲ ὄκνον μικρὸν λιμώττοντας περιορῶν τοὺς πένητας, καὶ ταῦτα πρὸς αὐτοὺς λέγοντας· Οὐ πάρεστιν οἰκέτης ἐμοὶ νῦν· πόρρω τῆς οἰκίας εἰμι· οὐδεὶς τῶν ἐνταῦθ' ἐστὶ μοι γυώριμος. Ὡ τῆς ὀμότητος! Ὡ τῆς ὕβρεως! εἰ καὶ δέκα στάδια βαδίσει ἔχρηγν, οὐδ' οὕτως ὀκνήσει ἔδει, ὅτι μείζων ὁ μισθός. Ὅταν μὲν γὰρ δῶς, ὑπερ τοῦ δεδομένου λαμβάνεις μισθὸν μόνον· ὅταν δὲ καὶ αὐτὸς βαδίσῃς, καὶ τούτου σοι πάλιν κείται ἡ ἀμοιβή. Ἐπεὶ καὶ τὸν πατριάρχην Ἀβραάμ διὰ τοῦτο μάλιστα θαυμάζομεν, ὅτι τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτώ οικογενεῖς ἔχων, οὐδενὶ τούτων ἐπέταξεν, ἀλλ' αὐτοῖς ἐπὶ τὰς βοῦς ἔδραμε καὶ τὸ μοσχάριον ἤρπασε. Μὴ οὖν ἐπαισχυνθῆς διὰ τῆς σκυ-

τοῦ χειρὸς θεραπεῦσαι τὸν πένητα. Ὁ Χριστὸς οὐκ ἐπαισχύνεται χεῖρα ἐκτείνει καὶ λαβεῖν διὰ τοῦ πένητος, καὶ οὐ χεῖρα ἐκτείνει καὶ δοῦναι ἀργύριον ἐπαισχυνή; καὶ πῶς τοῦτο οὐκ αἰσχυνῆς ἄξιον; Εἰ γὰρ ποτήριον ψυχρὸν μόνον βασιλείαν οὐρανῶν προξενεῖ, τὸ καὶ ὀμορφόφιον ποιῆσαι καὶ τραπέζης κοινῶν καὶ ἀναπαύσαι πένητα, πόσον ὀλοσι τὸν καρπὸν, εἰπέ μοι; Μὴ τοίνυν ἐπαισχυνόμεθα ταῖς τῶν πενήτων θεραπείαις, μὴδὲ παραιτώμεθα δι' ἑαυτῶν θεραπεύειν αὐτούς· ἀγιάζονται γὰρ ἡμῶν αἱ χεῖρες διὰ τῆς τοιαύτης διακονίας· κἂν εἰς εὐχὰς αὐτὰς ἀνατείνωμεν ἀπὸ τῆς θεραπείας ἐκείνης, [587] ὁρῶν αὐτάς ὁ Θεός, δυσωπεῖται μᾶλλον, καὶ τὴν αἴτησιν δίδωσι. Τὸ μὲν γὰρ χρήματα δοῦναι πολλῶν ἂν εἴη· τὸ δὲ δι' ἑαυτῶν θεραπεῦσαι τοὺς δεομένους, καὶ μετὰ προθυμίας ποιῆσαι τοῦτο, μεγάλης ψυχῆς δεῖται καὶ φιλοσόφου. Εἰ τινα ἴδοις ἐν τοῖς βωτικῶς σοι βοηθούντα πράγμασιν, ἢ ἐν δικαστηρίῳ συμπράττοντα, ἢ ἐν ἄλλῳ τινὶ τοιοῦτον, καὶ ἀπαντᾷς, καὶ μετὰ πολλῆς δέχῃ τῆς εὐνοίας, καὶ χεῖρας καταφιλεῖς, καὶ ἀργύρια καταβάλλεις, καὶ τὰ τῶν θεραπόντων ποιεῖς· ἂν δὲ τὸν Χριστὸν εἰσελθόντα ἴθης, ὀκνεῖς καὶ ἀναδύῃ πρὸς τὴν αὐτοῦ θεραπείαν; Εἰ μὴ ὡς τὸν Χριστὸν δέχῃ τὸν ξένον, μὴ δέξῃ· εἰ δὲ ὡς τὸν Χριστὸν δέχῃ, μὴ ἐπαισχυνθῆς τοῦ Χριστοῦ νῆσαι τοὺς πόδας. Ἄλλ' ἐν ὅσῳ πρόκειται ἡ πανήγυρις, ἀγοράσωμεν ἐλεημοσύνην, μᾶλλον δὲ διὰ τῆς ἐλεημοσύνης ἀγοράσωμεν τὴν σωτηρίαν. Χριστὸν ἐνδύεις πτωχῶν ἐνδύων. Εἰ γὰρ ποτήριον ψυχρὸν ἐμισθοῦ, ἱμάτια καὶ χρήματα δδοόμενα δι' εὐεργεσίαν οὐκ ἐμισθοῦ; Τοῦναντίον μὲν οὖν καὶ πολύμισθα. Εἰ γὰρ ἔπου ἀδάπανος ἡ δόσις, τοσαύτη τῆς εὐεργεσίας ἡ χάρις· ὅπου ἱματίων ἀφθονία, χρημάτων χορηγία, τῶν ἄλλων ἀγαθῶν ἡ περιουσία, πόσον ἀπεκδέχεσθαι χρεῖ μισθὸν παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ; Οἶδα ὅτι ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πολλάκις μεμαθήκατε· ἀλλ' εἶθε πολλάκις μαθόντες, κἂν ὀλιγάκις τὸ καλὸν εἰργαζόμεθα. Καὶ γὰρ πολλῆς ἀλογίας, ἀγρὸν μὲν βουλόμενον ὠνήσασθαι, τὴν εὐφορον οὐσαν γῆν ἐπιζητεῖν· οὐρανοῦ δὲ ἀντὶ γῆς προκειμένου, παρὸν ἐκεῖ κτήσασθαι χωρίον, μένειν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τῶν ἐκ ταύτης ἀνέχεσθαι πόνων. Εἰπέ δὴ μοι, εἰ τίς σοι ἔλεγεν, ὅτι μετὰ ἑνιαυτὸν πεσεῖται αὕτη ἡ πόλις, ἡ δεῖνα δὲ οὐ· ἄρα ἂν ψυχοδόμησας οἰκίας ἐν τῇ μελλούσῃ καταπίπτειν; Μὴ τοίνυν οἰκοδομῶμεν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ· πεσεῖται γὰρ μικρὸν ὑστερον καὶ ἀπολεῖται· τί δὲ λέγω, πεσεῖται; πρὸ τῆς πτώσεως ἡμεῖς ἀπολλόμεθα, καὶ δεῖνὰ πεισόμεθα. Οἰκοδομήσωμεν δὲ μᾶλλον ἡμῶν ἐν οὐρανοῖς τὴν οἰκοδομήν, ἔνθα οὐ χρεία τεκτόνων ἡμῶν οὐδὲ οἰκοδόμων, ἀλλ' αἱ τῶν πενήτων χεῖρες τὰς τοιαύτας οἰκοδομοῦσιν οἰκοδομάς· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ βασιλείαν οὐρανῶν προξενούσι, καὶ παρῆρσιαν διδοῦσι πρὸς τὸν Θεόν· τοιοῦτον τὸ τῆς ἐλεημοσύνης ἔθος. Καὶ καθάπερ βασιλίδος εἰσιούσης οὐδεὶς τοῖμα τῶν φυλασσόντων τὰς θύρας ἐξετάσαι, τίς εἴη καὶ πόθεν, ἀλλὰ πάντες μετὰ χαρᾶς ὑποδέχονται· οὕτω δὴ καὶ τοὺς ταύτην ἐργαζομένους ἀκωλύτως παρὰ τὸν θρόνον ἴσθησι τὸν βασιλικόν· φιλεῖ γὰρ αὐτὴν ὁ Θεός, καὶ δεῖ πλησίον αὐτοῦ ἕστηκε, καὶ ὑπερ ὧν δ' ἂν αἰτήσῃ χάριν, εὐ-

^a Legebatur τούτου σου, εἰ μοι ἐπὶ δέ. Ex ipso Chry-sostomo correctissimus. Edit.

θώς λαμβάνει. Τοσαύτη τῆς ἐλεημοσύνης ἡ περιουσία, ὡς μὴ μόνον ἀμαρτήματα ἐκκαθαίρειν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν θάνατον φυγαδεύειν. Καὶ τίς, φησὶν, ἐλεημοσύνην ἐπιδειξάμενος τοῦ θανάτου κρείττων γέγονε; καὶ μὴν ἅπαντας ὀρώμεν ὑπὸ τὴν τυρανίδα τοῦ θανάτου γινομένους. Μὴ θορυβηθῆς, ἀλλὰ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων μάνθανε, ὅπως ἡ τῆς ἐλεημοσύνης δύναμις ἐνίκησε τοῦτον τὴν τυρανίδα. Καὶ γὰρ Ταθιδά τις ἐγένετο γυνή, ἣτις ἔργον ἐποιεῖτο καθ' ἑκάστην τὴν ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης εὐπορίαν συλλέγειν. Καὶ ἐνεδίδουσε, φησὶ, τὰς χήρας, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν εὐπορίαν αὐταῖς παρείχεν. Ἐγένετο δὲ ἀσθενήσασαν αὐτὴν ἀποδοῦναι. Τί οὖν αἱ τῆς θεραπείας [588] ἀπολαύουσαι, καὶ τὰ σώματα σαμπόμεναι ἀπ' αὐτῆς; Ἐν καιρῷ τὴν εὐεργέτιν τὴν αὐτῶν ἀμείβοντα· περισετώσαι γάρ τὸν Ἀπόστολον ἐδείκνυντο τὰ ἱμάτια, καὶ ὅσα ἐποίαι μετ' αὐτῶν, καὶ ἄκρυα ἐπέχον, καὶ εἰς οἶκτον τοῦτον ἔφερον. Τί οὖν ὁ Πέτρος; Τὰ γόνατα θείς, φησὶ, προσηύξατο, καὶ ἐπιστρέψας πρὸς τὸ σῶμα εἶπεν· Ταθιδά, ἀνάστηθι. Ἡ δὲ ἤνοιξε τοὺς ὀφθαλμούς αὐτῆς, καὶ ἰδούσα τὸν Πέτρον ἀνεκάλισε· δούς δὲ αὐτῇ χεῖρα ἀνέστησε· καὶ φωνήσας τὰς χήρας καὶ τοὺς παρσετώσας, παρέδωκεν αὐτὴν ἰῶσαν. Εἶδες ὅση τῆς εὐποιίας ἡ περὶ τὰς χήρας ἀμοιβή; τί γὰρ τοσοῦτον, εἰπέ μοι, παρέσχεν αὐτῇ τὰς χήραις, ὅσον αὐταὶ αὐτὴν ἠμελίβαντο; Τὸ γὰρ τῆς ἐλεημοσύνης μέγεθος οὐκ ἐν τῷ πλήθει τῶν διδομένων κρίνεται, ἀλλ' ἐν τῇ προθυμίᾳ τῶν διδόντων. Ὅπως μεγάλη δύναται πόδες ἀγίων εἰς οἰκίαν εἰσιόντας· αὐτὸ τὸ ἔδαφος ἀγιάζουσι, θησαυροὺς μυρίων εἰσάγουσι ἀγαθῶν, φύσιν πεπηρωμένην διορθοῦνται, λιμὴν λύουσι καὶ πολλὴν εἰσάγουσι τὴν εὐπορίαν α. Καὶ γὰρ οἱ τοῦ Ἡλία πόδες εἰς τὴν οἰκίαν τῆς χήρας εἰσελθόντες καινὸν τινα καὶ παράδοξον εὐεργεσίας ἐπέδειξαντο τρόπον· ἄρουραν τὴν οἰκίαν τῆς χήρας ἐποίησαν, καὶ τὴν ὕδριαν ἄλωνα. Καινός τις ἐρόπος σπόρου καὶ ἀμητοῦ ἐγένετο τότε. Πῶς; Ἐσπειραν εἰς τὸ τοῦ δικαίου σόμα, καὶ τὰ καταβληθέντα μετὰ πολλῆς τῆς ἀφθονίας ἐκ τῆς ὕδριας ἐθέριζεν· ἐσπειραν ἄλευρον, καὶ ἐθέρισεν ἄλευρον. Οὐκ ἐδεήθη βοῶν καὶ ζεύγους καὶ ἀρότρου καὶ αὐλακος, οὐδὲ ὕετοῦ καὶ ἀέρος καὶ δρεπάνης, οὐδὲ ἄλωνος καὶ δραγμάτων, οὐδὲ ἀνέμων διακρινόντων ἀπὸ τοῦ καρποῦ τὰ ἄχυρα, οὐδὲ μύλης τριβούσης, ἀλλ' ἐν μίᾳ καιροῦ ῥοπή τούτων ἀπάντων τὸ τέλος εὔρεν ἐπὶ τῆς ὕδριας.

Τοιαῦτα τῶν ἀγίων τὰ ὄντα· τοιαῦτα χαρίζονται πόδες ἀγίων, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν πλεονα τούτων. Καὶ εἰ μὴ μακρὸν ἐποίων τὸν λόγον, πολλὰς ἂν ἀπηριθμησάμην τοιαύτας θεωρίας. Ἄλλ' ὡσπερ τιμώμενοι τοιαῦτα φέρουσι δῶρα, οὕτως ἀτιμαζόμενοι μεγάλην ἐπάγουσι κλάσιν καὶ πῦρ ἀπαραίτητον. Ἄλλ' ἐκεῖνος Πέτρος ἦν, φησὶ, καὶ ἐκεῖνος Ἡλίας ἦν. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; εἰ καὶ Πέτρος καὶ Ἡλίας ἦν, οὐ τῆς αὐτῆς μετείχον φύσεως; οὐ διὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ παρήχθησαν εἰς τὸν βίον ἡμῖν; οὐ ταῖς αὐταῖς τροφαῖς ἐτρέφθησαν; οὐ τοῖς αὐτοῖς ἐχρήσαντο πράγμασιν; οὐ τινὲς αὐτῶν καὶ γυναῖκας ἔσχον καὶ παῖδας, οἱ δὲ καὶ τέχνας β:ω-

α Σαν. τὴν ἐμπορίαν.

τικὰς, ἕτεροι δὲ καὶ εἰς αὐτὸ τῆς κακίας τὸ βάρβαρον κατηνέχθησαν; Ἄλλὰ πολλῆς ἀπῆλυσαν, φησὶ, τῆς χάριτος. Ἄλλ' εἰ μὴ νεκροὺς ἀναστήσαι ἐκλευρέθη, καὶ ὀφθαλμοὺς ἀνοῖξαι τυφλῶν, καὶ καθάραι λεπτροὺς καὶ χλωροὺς ὀρθῶσαι, καὶ δαίμονα; ἐκβαλεῖν, καὶ τὰς ἄλλας τὰς τοιαύτας ἰδοῦσαι νόσους, καιρὸν ἂν εἶγε τὰ τῆς ἀπολογίας τῆς τοιαύτης ἡμῖν· εἰ δὲ πολιτείας ἐξέτασις πρόκειται νῦν, καὶ ὑπακοῆς ἐπιδείξεις, καὶ τῶν κακῶν ἀλλοτριώσεις, ποῦν ταῦτα πρὸς ἐκεῖνο ἂν ἔχοι λόγον; Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς οὐ τοῖς τὰ σημεῖα ἐργασάμενοι ἀπλῶς τὰ ἑπαθλα δίδωσιν, ἀλλὰ τοῖς τὰ προστάγματα πεποιηκόσι τὰ αὐτοῦ. Αὐτὰ γὰρ, φησὶν, [589] οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· οὐχ ὅτι ἰθαυματοεργήσατε, ἀλλ' ὅτι ἔκλειψατε, καὶ ἐδόξατέ μοι φαγεῖν· ἐδέξθησα, καὶ ἐποτίσατέ με· ἔτερος ἤμην, καὶ συναγῆγέτέ με. Ὅστε εἰ καὶ ἐκεῖνα συνίστετε νῦν ἡ χάρις, οὐδὲν ἡμᾶς τοῦτο παραδιδόσκει δυνήσεται, ἀλλ' οὐδὲ ἀπολογησασθαι ὑπὲρ ἡμῶν, ὅταν τὰς εὐθύναις τῶν πεπραγμένων ὑπέχωμεν. Πολιτεία μὲν γὰρ ὀρθὴ καὶ χωρὶς σημείων ἀπολήφεται τοὺς στεφάνους· βίος δὲ παράνομος οὐδὲ μετὰ σημείων δυνήσεται τὴν κλάσιν ἐκφυγεῖν. Τοιαύτας τοίνυν μετῴμεν ἀρετὰς, εἰ μετὰ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας καὶ τοῦς πλησίον ὀφθαλμοὺς δύναιν· ἂν. Τοιοῦτον ἡ ἐλεημοσύνη· ἐντεῦθεν καὶ εὐχὴ καὶ νηστία καὶ πᾶσα ἄλλη ἀρετὴ τὰ νεῦρα ἔχει. Κἂν γὰρ νηστεύης, χωρὶς ἐλεημοσύνης οὐδὲ νηστία τὸ πρᾶγμα λογίζεται, ἀλλὰ γαστριζόμενον καὶ μεθύοντος χεῖρον, ὅση τρυφῆς ὁμότης χαλεπότερα. Καὶ τί λέγω νηστίας; κἂν γὰρ σωφρονῆς, κἂν παρθενεύης, ἐκτὸς ἔστηκας τοῦ νυμφῶνος ἐλεημοσύνην οὐκ ἔχων. Καίτοι τί παρθενίας ἴσον; ὁ μὲν ἐν τῇ Καινῇ ὑπὸ νόμον ἦλθεν ἐξ ἀνάγκης διὰ τὸ ὑπερέχον. Εἰ δὲ παρθένοι ἐκβάλλονται, ἐπειδὴ ταύτην μετὰ θαφιλίας τῆς προσηκούσης οὐκ ἔχουσι, τίς θυνήσεται, ταύτης ἄνευ, συγγνώμης τυχεῖν; Οὐκ ἔστιν ὀδεις, οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἀπολεσθαι πάντως ἀνάγκη τὸν ταύτην οὐκ ἔχοντα. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς βιωτικοῖς ὀδεις ἑαυτῷ ζῆ, ἀλλὰ καὶ χειροτέχνης καὶ στρατιωτῆς καὶ γεωργὸς καὶ ἐμπορος πρὸς τὸ κοινῇ συμφέρον καὶ τὸ τοῦ πλησίον ὀφείλοντος συντελοῦσιν ἔκαντες, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν τοῦτο δεῖ ποιεῖν· τοῦτο γὰρ μάλιστα ἐστὶ ζῆν· ὡς ὁ γε ἑαυτῷ ζῶν μόνῃ καὶ πάντων ὑπεροπῶν περιτός ἐστι, καὶ οὐδὲ ἀνθρώπος, οὐδὲ τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου. Ὁ τοίνυν βουλόμενος γενέσθαι πλούσιος, γενέσθω πένης, ἵνα γένηται πλεῖσιος· ἀναλισκέτω, ἵνα συλλέξῃ· σκορπίζετω, ἵνα συναγάγῃ. Εἰ δὲ καινὰ ταῦτα καὶ παράδοξα, τὴν σπείροντα σκόπει καὶ λογίζου, ὅτι οὐδὲ ἐκεῖνος δυνήσεται ἐτέροις πλεῖω συναγαγεῖν, ἂν μὴ τὰ ὄντα σκορπίσῃ, καὶ τὰ ἔτοιμα πρόηται. Διὰ τί γὰρ μὴ τοῖς δεομένοις παρέχῃς; Παίδων μοι χορὸς περιπέττει, φησὶ, καὶ ἐπιθυμῶ πλουτοῦντας αὐτοὺς καταλαττεῖν. Τίνος οὖν ἐνεκεν πέντης αὐτοὺς ποιεῖς; Ἄν μὴ γὰρ αὐτοῖς τὰ πάντα ἀφῆς, πάλιν ἐπισφαλῆ φυλακῆ τὰ πάντα ἐπέτρεψας· ἂν δὲ τὸν θεὸν αὐτοῖς καταλίπῃς συγκληρονόμον καὶ ἐπίτροπον, θησαυρὸν μυρίων καταλίπας. Εἰ τοίνυν βούλει τοῖς παιδίοις καταλίπῃ

(Act. 9. 36) : hæc opus faciebat per singulos dies, ut eleemosynarum copiam colligeret : Et vestiebat, inquit, viduas, et aliam omnem abundantiam eis suggerebat. *Factum est autem, ut ipsa infirmaretur et moreretur (Ib. v. 37)*. Quid igitur obsequium ipsius expertæ, et in corporibus ab ea protectæ viduæ? In tempore beneficii suæ gratiam rependunt : circumstantes enim apostolum, ostendebant vestes et quæ cum ipsis fecerat, lacrymasque profundeabant, atque hunc ad misericordiam trahabant. Quid ergo Petrus? *Positis, inquit, genibus oravit, et conversus ad corpus dixit: Tabitha, surge. Illa vero aperuit oculos suos, et videns Petrum, resedit. Duns autem ei manum, erexit eam : et cum vocasset viduas et adstantes, exhibuit eam viventem (Act. 9. 40. 41)*. Vidisti quanta sit erga viduas beneficentiæ merces? Quid enim, quæso, tantum hæc vidua tribuit, quantum ei ipsæ retribuerunt? Eleemosynæ enim magnitudo non datorum multitudine, sed dantium promptitudine æstimatur. Vere magna posunt sanctorum pedes domum ingredientiæ : ipsi pavementum sanctificant, thesauros innumerabilium adducunt honorum, naturam vitiatam corrigunt, famem solvant magnamque invehunt abundantiam. Etenim Eliæ pedes domum viduæ ingressi, novam quandam et admirabilem beneficentiæ ostenderunt rationem (3. Reg. 17) : agrum ex viduæ domo fecerunt, et ex hydria aream. Novus quidam sationis et messis tunc factus est modus. Quomodo? Seminavit vidua in os justi; et quæ injecta fuerant, cum magna abundantia ex hydria metens collegit : seminavit farinam, et messuit farinam. Non indiguit bobus, iugo, aratro, et sulco, nec etiam pluvia et aere et falce, nec area aut manipulis, neque ventis paleas a frumento discernentibus, neque mola conterente; sed uno temporis momento horum omnium consummationem in hydria invenit.

Talia sunt sanctorum munera : ejusmodi largiuntur pedes sanctorum; imo vero his multo plura. Et nisi prolixum uimis facerem sermonem, multa istiusmodi enumerarem dona. Verum ut hæc magni æstimantes ejusmodi dona ferunt; ita aspernantes magnam sibi pœnam ignemque accersunt inevitabilem. Sed ille, dicit aliquis, erat Petrus, et ille Elias erat. Quid quæso dicis? et si Petrus et Elias erat : annon eandem habebant naturam? nonne per eandem viam in vitam producti sunt, qua nos? nonne iisdem alimentis enutriti sunt? nonne iisdem rebus sunt usi? nonne quidam ipsorum etiam uxores et liberos habuerunt? quidam vero etiam ad victum comparandum artes? alii vero in ipsum quoque malitiæ barathrum sunt immersi? Sed magnam, dicis, consequuti sunt gratiam. Verum, siquidem mortuos suscitare, oculos aperire cæcorum, mundare leprosos, claudos erigere, dæmones eiecere, aliosque ejusmodi sanare morbos juberemur, oportuna nobis esset excusatio : cum vero de vitæ insultu et conversatione examen propositum sit, de obedientiæ item exhibitione, vitiorumque emendatione, quamnam hæc ad illa rationem habere possunt? Etenim Christus non iis, qui signa tantum fecerunt, dat præmia, sed iis qui præceptis ipsius obtempera-

verunt. *Venite, inquit, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi (Matth. 23. 34)*; non quia miracula edidistis; sed quia *Esuriivi, et dedistis mihi manducare; sitiivi, et dedistis mihi bibere; hospes eram, et collegistis me (Ibid. v. 34. 35)*. Quamvis igitur illa nunc resciderit gratia, nihil tamen id nobis obesse, sed nec excusare nos poterit, cum factorum rationes dabimus. Recta enim vitæ conversatio etiam citra signa coronas recipiet : vita vero scelerata ne cum signis quidem possum effugere poterit. Tales itaque persequamur virtutes, quæ una cum nostra salute proximis etiam prodesse queant. Ejusmodi est eleemosyna : hinc et oratio et jejunium omnisque alia virtus nervos habet. Quamvis enim jejunaveris, absque eleemosyna ne pro jejunio quidem hoc reputabitur; sed alvum explente et sese inebriante tanto pejus est, quanto gravius vitium est credulitas quam luxus. Et quid dico de jejunio? etiamsi temperans sis, etiamsi virginitatem serves, extra sponsi thalamum stabis, si eleemosyna careas. Jam vero, quid virginitati æquale? quæ ne in Novo quidem Testamento sub legis necessitate ob excellentiam suam venit. Quod si virgines efficiantur, quando eleemosynam cum ea, qua par est abundantia non habent, quis absque hac veniam obtinere poterit? Non est quisquam, non est; sed porre omnino necesse est eam non habentem. Si enim in rebus hujus vitæ nemo sibi soli vivit, sed et artifex et miles et agricola et mercator ad communem utilitatem et proximi commodum conferunt omnes : multo magis in spiritualibus hoc facere oportet : hoc enim maxima est vivere. Qui igitur sibi soli vivit, omnesque despicit, inutilis est, et neque homo, neque de genere nostro. Qui itaque dives fieri desiderat, ille pauper fiat, et evadat dives; expendat, ut colligat; dispergat, ut congreget. Quod si nova hæc et admirabilia videntur, semivantem aliquem considera, et cogita quod nec ille plura congregare alia ratione possit, nisi præsentia spargat, et quæ parata habet projiciat. Quare enim egenis non præbes? Liberorum me chorus circumstat, inquit, et divites eos relinquere desiderio. Quare igitur pauperes eos facis? Si enim universa ipsis reliqueris, periculosa iterum custodiæ bona tua commisisti : si vero Deum ipsis coheredem reliqueris et procuratorem, immensum ipsis thesaurum reliquisti. Si itaque liberis tuis magnas relinquere velis divitias, Dei ipsis relinque providentiam. Qui enim, nihil te conferente, animam dedit et corpus formavit vitamque largitus est. si tantam te ostendere videat liberalitatem, quomodo non omnes ipsis aperiret divitias? Si enim Elias exigua nutritus farina, quoniam vidit quod ipsum mulier illa filiis suis præferret, areas et torcularia in domo viduæ fecit : cogita Eliæ Dominus quantum ostensurus sit liberalitatem. Si liberos tuos opulentos relinquere velis, Deum ipsis relinque debitorem. Ipsi enim si pecuniam acceperint, ne quidem ubi et quando dare debeant noverint : si vero tu prævens, eam Deo mutuum dederis, tutus jam et a furibus in-

tactus manet thesaurus, et admodum prompta erit compensatio. Etenim gratiam nobis habet, et cum debet et cum solvit Deus, suosque fœneratores libentius videt, quam qui nihil ei fœnerarunt: et quibus maxime debet, hos maxime amat. Igitur si amicum eum habere desideras, debitorem constitue. Non enim ita gaudet fœnerator, habens debitores, sicut oblectatur Deus, creditores habens: et quibus nihil quidem debet, eos quoque refugit; quibus vero debet, his ultro etiam occurrit. Quæ igitur hominibus deposita tradis, stat Christus paratus suscipere et custodire, nec vero custodire solum, sed etiam augere, et magno cum augmento tibi restituere. Ex ipsius manibus nemo rapit. Nec vero ea tantum conservat, sed etiam pro hoc ipso omnia tua solvit pericula. Apud homines quidem qui deposita suscipiunt, beneficium se nobis præstare existimant, quod a nobis accepta custodiant: apud Christum vero e contra fit; nec enim beneficium dedisse, sed accepisse se profitetur, cum ea a te suscipit. Et quidem qui deposita accepit, mercedem etiam a te postulat: Christus vero etiam pro hoc mercedem potius tibi dat. Propterea enim pecuniam jussit te Deus dare alteri, ut eam tu habeas: donec enim tu solus habueris, nec ipse habes; si vero alteri tradas, tunc tu quoque recepisti. Sicut enim si puero quis parvulo argenteum nummum det, ut firmiter manibus teneat, vel etiam famulo, ut diligenter custodiat, ne liceat surripere volenti: sic Deus quoque facit: Da, inquit, egeno, ne quis eam tibi auferat, ut puta calumniator, aut diabolus, aut fur, aut post omnes, ipsa mors. Quamdiu enim ipse eam retines, secure non tenes; si vero mihi, inquit, per pauperes dederis, totam tibi ego diligenter custodio. Non enim ut auferam, accipio, sed ut auctiorem reddam, ut diligentius custodiam, ut in illud tempus tibi eam conservem, quo nullus fœnerator aut commiserans erit. Quid frustra laboras, o dives, pauperum res in thesauris tuis abscondens? quare indignaris cum a te aliquid petitur, tamquam de tuis expendens? patria bona volunt, non quæ tua sunt: quæ tibi propter ipsos sunt credita, non quæ tecum nata. Quæ accepisti da, et usum lucrifacias; sufficit tibi quod ad dandum sis destinatus, non ad accipiendum. Quare terræ thesaurum tradis? da manui meæ, inquit. Non videtur tibi terra fidelior esse terræ Dominus? Dedi, inquit. Verum cessare non oportet ista facere: tunc enim solum excusaberis, si non habeas, si nihil possideas: at quamdiu habes, licet decem millibus dederis, adhuc autem super fuerint esurientes, nulla tibi est excusatio. No igitur dives altum sapiat, quod multa det, neque pauper animo considat, quasi pauca præbens: frequenter enim hic illo plura dedit. Multum enim et parum non datorum mensura censetur, sed facultate substantiæ eorum qui dant. Tu vero parasitos quidem alens et adulatores, velut ex fontibus profundis, ita gaudes: si vero pauperem videas, tunc paupertatis tibi timor incumbit. Da egenti, et ne des saltatori, ne una cum pecunia tua ipsius quoque animam perdas: tu enim

causa es perditionis illius per intempestivam tuam liberalitatem. Si enim saltatores scivissent, institutum suum inutile sibi fore, jam olim ejusmodi res sectari destitissent. Novit cæcus, misericordiam consequens, in cæleste regnum manu ducere, et qui in parietes impingit, atque in foveas incidit, hic in cælum ascendendi viam parat. Si non ad ostentandum te hominibus eleemosynam facias, licet totus orbis sciat, nemo tamen scit, quoniam non hac intentione fecisti. Non enim dixit: Ne omnino coram hominibus faciatis, modo, sed apposuit: *Ut ab illis videamini (Matth. 6. 1)*. Proh quanta paupertatis est dignitas! Dei indeit personam: absconditur in paupertate Deus; et pauper quidem est qui manum protendit, Deus vero qui accipit. Si tibi triste quid accidat, statim da eleemosynam: gratias age, quod tibi contigerit, et videbis quantum gaudium succedat. Lucrum enim spirituale, licet exiguum sit, tantum tamen est, ut quodvis damnum corporale tegat. Et si non creditis, probate, et vblebitis gloriam Dei. Sed o socordiam! o ingratum animum! semper quidem in peccatis et aecoloribus vivimus; si vero exiguum quid boni faciamus, improborum servorum more, multa velut arte cauponaria inquirimus, et diligenter perscrutamur de retributione, an aliquam mercedem res ipsa habeat. Et quidem major est merces, si non spe mercedis facias: omnia enim propter Christum, et non ob spem mercedis facere oportet. Si enim qui ab initio nos fecit, Deus nullo a nobis ante existente bono, tanta nobis continuo largitas est: quid tot tantisque laboribus perfunctis, et propter ipsam passis non largietur? Et nos quidem, pro nobis ipsis ægre vel exiguam pecuniam despiciamus; ipse vero pro nobis etiam Filium suum dedit. Et pro hominum quidem amicitia etiam multa subire pericula non recusamus; pro Dei vero amore ne pecuniam quidem projicimus? Et quomodo non indignum est, quod, cum Christus quidem etiam animam pro nobis posuerit, et pretiosum sanguinem effuderit propter nos, qui neque ipsius amantes neque boni fuimus, nos nec pecuniam profundamus ipsius causa, sed despiciamus nudum et peregrinum, qui pro nobis mortuus est? et quis tandem a futuro supplicio nos eripiet? Si enim non Deus, sed ipsi nos puniremus, nonne contra nos ipsos sententiam tulissemus? nonne nos ipsos igni gehennæ damnassemus, despicientes fame tabescentem cum, qui animam pro nobis posuit? Et quid dico de pecunia? si vel decem millia animarum haberemus, nonne omnes pro eo ponere oporteret? Si quis ex nobis ad mortem duceretur, et ei proponeretur ut, si omnes opes abjiceret, liber esset, beneficium utique hoc existimaret; jam vero cum ad gehennam ducamur, et liceat vel dimidium dando evadere, eligimus potius subire pœnas et nostra temere retinere, ut nostrâ perdamus? et quam habebimus excusationem, quam veniam, qui et hujus et alterius vitæ bonis nosipso privamus, cum utriusque secure frui liceret? Si pro dignitate sæculari sæpe universam substantiam suam quis dederit, pro dignitate, inquam, quæ hic mensura

κλυτον κλῶν, κατάλιπε τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν. Ὁ γὰρ. μηδὲν σου ποιήσαντος, καὶ ψυχὴν δούς καὶ σῶμα διαπλάσας καὶ ζωὴν χαρισάμενος, ὅταν ἴσῃ τοσαύτην ἐπιδεικνύμενον φιλοτιμίαν, πῶς οὐ πάντα αὐτοῖς ἀνοίξει πλοῦτον; Εἰ γὰρ Ἥλιας ὀλίγῳ τραφείας ἀλεύρω, ἐπειδὴ εἶδε τὴν γυναῖκα ἐκείνην τῶν παιδῶν αὐτὸν περοτιμήσασαν, ἄλωνας καὶ ληνοὺς ἐπὶ τοῦ δωματίου τῆς χήρας εἶδειξεν· ἐνόησον ὁ τοῦ Ἥλια Δεσπότης πόσῃ ἐπιδείξεται φιλοφροσύνην. Εἰ βούλει πλουσίους τοὺς παῖδας καταλιπεῖν, τὸν Θεὸν κατάλιπε ὀφειλέτην αὐτοῖς· αὐτοὶ μὲν γὰρ τὰ χρήματα ἂν λάβωσιν, οὐδὲ ἔπου δώσουσιν [590] ἴσασιν· ἂν δὲ σὺ παραλαβῶν αὐτὰ τῷ Θεῷ δανείσῃς, ἄτυλος μένει λοιπὸν ὁ θησαυρὸς, καὶ μετὰ πολλῆς ἔσται εὐκολίας ἢ ἀναπόδοσις. Καὶ γὰρ χάριν ἔχει καὶ ὀφειλῶν καὶ καταβάλλων ἡμῖν ὁ Θεός, καὶ τοὺς δανειστάς αὐτοῦ τῶν οὐ δαδανεικῶτων ἦδον ἠρᾶ· καὶ οἷς μάλιστα ὀφείλει, τούτους μάλιστα φιλεῖ. Ὅστε εἰ βούλει φίλον αὐτὸν ἔχειν, κατάστησον χριστώσῃν. Οὐ γὰρ οὕτω χαίρει δανειστής ὀφειλέτας ἔχων, ὡς ὁ Θεὸς εὐφραίνεται δανειστάς ἔχων· καὶ οἷς μὲν οὐδὲν ὀφείλει, τούτους καὶ ἀποφεύγει· οἷς δὲ ὀφείλει, τούτους καὶ ἐπιτρέχει. Τί τοῖνυν τοῖς ἀνθρώποις τὰς παρακαταθήκας παρέχεις; ἔστηκεν ὁ Χριστὸς ἔτοιμος ὑποδέξασθαι καὶ τηρῆσαι, οὐχὶ τηρῆσαι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πλεονάσαι, καὶ μετὰ πολλῆς ἀποδοῦναι σοὶ τῆς προσθήκης. Ἐκ τῆς ἐκείνου χειρὸς οὐδεὶς ἀρπάξει. Οὐ τηρεῖ δὲ ταύτας μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ τούτου λύει σου τοὺς κινδύνους. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων οὐ δεξάμενοι τὰς παρακαταθήκας, χάριν ἡμῖν δεδωκέναι νομίζουσι, φυλάττοντες ἄπερ ἔλαβον· ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ τούναντι· οὐ γὰρ δεδωκέναι χάριν, ἀλλ' εἰληφέναι ὁμολογεῖ, ὅταν παρὰ σοῦ ταύτας δέξῃται. Καὶ ὁ μὲν τὰς παρακαταθήκας λαβῶν, καὶ μισθοῦ ἀπαιτεῖ παρὰ σοῦ· ὁ δὲ Χριστὸς μᾶλλον καὶ μισθὸν ὑπὲρ τούτου σοὶ δίδωσι. Διὰ γὰρ τοῦτο σοὶ τὰ χρήματα ἐκλείψεν ὁ Θεὸς δοῦναι ἔτερω, ἵνα σὺ αὐτὰ ἔχῃς· ἕως μὲν γὰρ ἂν μόνος κατέχῃς, οὐδὲ αὐτὸς ἔχεις· ὅταν δὲ ἔτερω δῶς, τότε καὶ αὐτὸς ἔλαβες. Ὅσπερ γὰρ εἰ παιδίῳ τις ἀργύριον μικρῷ δόψῃ καὶ κελεύει κατέχειν σφοδρῶς, ἢ καὶ τῷ οἰκίτῃ δόψῃ φυλάττειν σφοδρῶς, ὥστε μὴ ἐξελθεῖν ἀρπάσαι τῷ βουλομένῳ, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ. Ἀρξ τῷ δεομένῳ, φησὶν, ἵνα μὴ ἀρπάσῃ τις αὐτὰ ἀπὸ σοῦ, ἵσῃ ἢ συκοφάντης, ἢ διάβολος, ἢ κλέπτῃς, ἢ μετὰ πάντας ὁ θάνατος. Ἔως μὲν γὰρ αὐτὸς ταῦτα κατέχεις, οὐκ ἀσφαλῶς κατέχεις· ἂν δὲ ἐμοὶ ταῦτα δῶς διὰ τῶν πενήτων, ἐγὼ σοὶ φυλάττω μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα. Οὐ γὰρ ἵνα ἀφίλωμαι, λαμβάνω, ἀλλ' ἵνα πλεονά ποιήσω, ἵνα ἀκριδέστερον φυλάξω· ἵνα κατ' ἐκείνόν σοι αὐτὰ τηρῆσω τὸν χρόνον, καθ' ὃν οὐδεὶς ὁ δανείζων, οὐδὲ ὁ ἔλαῶν ἔστι. Τί ματαιοπονεῖς, ὦ πλούσιε, τὰ τῶν πενήτων ἐν τοῖς σοῖς θησαυροῖς ἀποκρύπτων; τί αἰτούμενος παρ' αὐτῶν ἀναπατεῖς, ὡς οἰκοθεν ἀναλίσκων; τὰ πατρῶα θέλουσιν, οὐ τὰ σά· τὰ ἐγγειρισθέντα σοὶ δι' αὐτούς, οὐ μετὰ σοῦ γεννηθέντα. Ἄ ελαβες δὸς, καὶ τὴν χρῆσιν κέρδανον· ἀρκεῖ σοὶ ἔτι διδοῦναι, οὐ λαμβάνειν ἐτάχθης. Τί τῇ γῆ παραδίδως τὸν θησαυρὸν; δὸς τῇ ἐμῇ χειρὶ, φησὶ. Οὐ δοκεῖ σοὶ τῆς γῆς ἀξιοπιστότερος εἶναι ὁ τῆς γῆς Δεσπότης;

Ἔδωκα, φησὶν. Ἄλλ' οὐ χρὴ διαλιμπάνειν ταῦτα ποιούντα· τότε γὰρ μόνον ἀπολογῆσθαι, ὅταν μὴ ἔχης, ὅταν μὴδὲν κακτημένος ἦς· ἕως δ' ἂν ἔχης, κἂν μυριοῖς ἦς δεδωκώς, ὡς δὲ καὶ ἔτεροι πεινῶντες, οὐδεμία σοὶ ἀπολογία ἔστί. Μῆτε γοῦν ὁ πλούσιος μέγα φρονεῖτω πολλὰ διδοῦς, μῆτε ὁ πένης καταπιπίτω, ὡς ὀλίγα παρέχων· πολλάκις γὰρ οὕτως ἐκείνου πλεονά δέδωκε. Τὸ γὰρ πολὺ καὶ τὸ ἕλαττον οὐ τῷ μέτρῳ τῶν διδομένων κρίνεται, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῆς οὐσίας τῶν παρεχόντων. Σὺ δὲ παρασίτους μὲν τρέφων καὶ κόλακας ὡς ἀπὸ πηγῶν δαπανῶν, οὕτω χαίρεις· εἰ δὲ πτωχὸν ἴσῃς, τότε σοὶ ὁ τῆς πενίας ἐπιτίθεται φόδος. Ἄρξ τῷ δεομένῳ καὶ μὴ δὸς τῷ ὀρχομένῳ, ἵνα μὴ μετὰ τῶν σῶν χρημάτων καὶ τὴν ψυχὴν ἀπολέσῃς τὴν ἐκείνου· σὺ γὰρ αἰτίας εἰ τῆς [591] ἐκείνου ἀπωλείας διὰ τῆς ἀκαίρου φιλοτιμίας. Εἰ γὰρ οἱ ἐπὶ τῆς ὀρχήστρας ἦβασαν, ὅτι τὸ ἐπιτήδευμα αὐτοῖς ἀκερδὲς ἐμελλεν ἔσθαι, πάλαι ἂν ἱπαισάντο ταῦτα ἐπιτηθεύοντες. Τυφλὸς οἶδεν ἐλεούμενος εἰς οὐρανῶν βασιλείαν χειραγωγεῖν, καὶ τοίχοις προσκρούων καὶ βόθροις ἐνολισθαίνων, οὕτως ὀδοποιὸς γίνεται τῆς εἰς οὐρανὸν ἀναβάσεως. Ὅταν γὰρ μὴ πρὸς ἐπιθειξιν ἀνθρώπων ποιῆς, κἂν ἡ οἰκουμένη οἶδεν, οὐδαὶς οἶδεν, ἐπειδὴ οὐχ οὕτως ἐποίησας. Οὐ γὰρ εἶπαν, Μὴ ποιεῖτε, ἀπλῶς, ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ προσέθηκε, Πρὸς τὸ θεασθῆναι αὐτοῖς. Ὡ πηλίκον ἀξίωμα τῆς πενίας! τοῦ Θεοῦ γίνεται προσωπιόν· κρύπτεται ἐν πενήτῃ Θεός, καὶ πένης μὲν ὁ τὴν χεῖρα προτείνων, θεὸς δὲ ὁ δεχόμενος. Ὅταν σοὶ λυπηρόν τι συμβῇ, δὸς ἐλεημοσύνην εὐθέως· εὐχαρίστησον ὅτι συνέθη, καὶ ἕψε πόσην χάρα ἐπιπέτρηται. Τὸ γὰρ κέρδος τὸ πνευματικὸν κἂν ὀλίγον ἦ, τοσοῦτόν ἐστιν, ὡς πᾶσαν ἀποκρύψαι ζημίαν σωματικὴν. Καὶ εἰ ἀπίστεύτε^h, πειράσατε, καὶ ἔβραθε τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ὦ τῆς βραθυμίας! ὦ τῆς ἀγνωμοσύνης! ὅτι διαπαντὸς μὲν ἐν ἁμαρτίαις καὶ πονηρίαις ζῶμεν· ἂν δὲ ποτε τι καὶ ποιήσωμεν μικρὸν ἀγαθόν, κατὰ τοὺς ἀγκύμονας τῶν οἰκετῶν, μετὰ πολλῆς τῆς καπτηλαίας ἐξετάζομεν καὶ ἀκριβολογοῦμεθα περὶ τῆς ἀντιδόσεως, εἰ γε ἔχει μισθὸν τινα τὸ γινόμενον. Καίτοι μείζων ὁ μισθός, ἂν μὴ ἐπ' ἐλπίδι μισθῶν ποιῆς· δεῖ γὰρ πάντα διὰ τὸν Χριστὸν, καὶ μὴ διὰ τὴν ἐλπίδα ποιεῖν τοῦ μισθοῦ. Εἰ γὰρ ποιήσας ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς, οὐδενὸς παρ' ἡμῶν προὑπηργμένου καλοῦ, τοσαῦτα ἡμῖν εὐθέως ἔχαρίσατο, τοῖς τοσαῦτα πεπνηκόσι καὶ ἡθληκόσι^e καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ ὑπομείνασι τί οὐ χαιρέται; καὶ ἡμεῖς μὲν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν μόλις ὀλίγου χρυσίου καταφρονοῦμεν, αὐτὸς δὲ ὑπὲρ ἡμῶν καὶ τὸν Ἰδὸν αὐτοῦ δέδωκε. Καὶ ὑπὲρ μὲν φιλίας ἀνθρώπων καὶ κινδυνεύειν πολλάκις αἰρούμεθα· ὑπὲρ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας οὐδὲ χρήματα προϊόμεθα; Καὶ πῶς οὐ δεινόν, ὅτι ὁ μὲν Χριστὸς καὶ τὴν ψυχὴν ἔθηκεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ τὸ αἷμα τὸ τίμιον ἐξέχευε δι' ἡμᾶς, τοὺς οὐκ εὐνοὺς οὐδὲ ἀγαθοὺς γεγεννημένους· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ χρήματα προχέομεν δι' αὐτόν, ἀλλὰ περιορῶμεν γυμνὸν καὶ ξένον τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντα; καὶ τίς ἡμᾶς τῆς μελλούσης ἐξαιρήσεται κολάσεως; Εἰ γὰρ μὴ ὁ Θεός, ἀλλ' ἡμεῖς ἑαυτοὺς ἐκολάζομεν, ἄρα οὐκ ἂν καθ' ἑαυτῶν τὴν ψῆφον ἐγνέγαμεν; ἄρα οὐκ ἂν τῷ τῆς γενένης ἑαυτοῦς κατ-

^a Forl. εἰδῆ.

^b Nov. καὶ εἰ ἀπίστεύεται. Mex scrib. πειράσατε.

^c Verba καὶ ἡθληκόσι e Savinio restituta sunt. Edit.

θεκάζεσθαι πρὸς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ψυχὴν θέντα λιμῶν τηρόμενον περιορῶντας; Καὶ τί λέγω χρέματα; εἰ γὰρ μυρίας εἰχόμεν ψυχὰς, οὐχὶ ἀπάσας ὑπὲρ αὐτοῦ θάνατον ἐχρήσθη; Εἰ τις ἡμῶν ἐπὶ θάνατον ἤγειτο, εἴτε προύκειτο πάντα τὰ ἔντα προέμενον ἀπαλλαγῆναι, καὶ χάριν ἂν τὸ πρῶτον ἐνόμιζε· νῦν δὲ [τὴν] ἐπὶ γέννησις ἀγομένους ὁδὸν, παρὸν τὰ ἡμίση διδόντας ἐλευθερωθῆναι, αἰρούμεθα καὶ καλέζεσθαι καὶ κατέχειν εἰκὴ τὰ ἡμέτερα, ὥστε τὰ ἡμέτερον προέσθαι; καὶ ποῖον ἔχομεν ἀπολογία, τίνα συγγνώμην, καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν ἐκεῖ ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντας, παρὸν ἀμφοτέρω μετὰ [592] ἀδελφὰς καρπίσασθαι; Εἰ ὑπὲρ ἀξιώματός τις βιωτικῶν ὅλην πολλὰκις τὴν οὐσίαν ἐπέθηκεν, ἀξιώματος τοῦ μέλλοντος ἐνταῦθα μένειν, καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα κολλῶν παραμένοντος χρόνον· πολλοὶ γὰρ καὶ πρὸ πολλοῦ τῆς τελευταίας ταύτης ἀπεδύσαντο τὴν ἀρχὴν, ἴτεροι δὲ διὰ ταύτην καὶ τὴν ζωὴν αὐτῆν πολλὰκις· ἀλλ' ὁμοίως καὶ ταῦτα εἰσθῆτες πάντα κινουσίην ὑπὲρ αὐτῆς· εἰ τοίνυν ὑπὲρ ταύτης τοσαῦτα ποιούσι, ὑπὲρ τῆς μενούσης ἐκείνης καὶ ἀναφαιρέτου τί γένοιτ' ἂν ἡμῶν ἀδελιώτερον, μὴδὲ ἄλλα προέμενων, μὴδὲ ταῦτα παρεχόντων, ἀ καὶ μικρὸν ὑστερον ἀκοντες ἐνταῦθα ἀφῆσομεν; Ποίας οὖν ταῦτα· οὐκ ἂν εἴη μανίας, ἀκαρ ἀκοντες ἀφαιρούμεθα, ταῦτα παρὸν ἐκόντας θῆναι, καὶ μεθ' ἑαυτῶν λαβεῖν, μὴ βρωιθῆναι; Ἀλλὰ οἰκέταις μὲν καὶ ἡμῖνοις καὶ ἱστικοῖς περιδέρβρια χρυσᾷ περιτίθειμεν τὸν δεσπότην δὲ γυμνὸν περιόντα καὶ θυραυλοῦντα καὶ χεῖρα ἐκτείνοντα περιορῶμεν, καὶ πολλὰκις ἀπηγνῶσθαι βλέπομεν ὀφθαλμῶν. Τί ταύτης τῆς μανίας χεῖρον γένοιτ' ἂν; Ὅταν γὰρ ὁ θεὸς πρὸς ἡμᾶς ἀποστείλῃ τοὺς πένητας, ἐκ τῶν ἐκείνου δοῦναι καλεῖται αὐτοῦ, ἡμεῖς δὲ πρὸς τῶν μὴ δοῦναι καὶ ὀδρισιθῆναι ἐκπέμψομεν, ἐννοήσον πόσων σκηπτῶν, πόσων κεραιῶν ἄξιον πρῶτον ποιούμεν. Εἰ γὰρ οὐκ οἰκέτης, παρὰ σοῦ καλεῖσθαι εἰς ἕτερον ἀπαλαθεῖν οἰκέτην ἀργύριον ἔχοντα οὐκ λαβεῖν, οὐ μόνον κενὰς ἐπανήλθε χεῖρας, ἀλλὰ καὶ ὀδρισιθῆς· τί οὐκ ἂν εἰργάσω τὸν ὀδρισιθῆτα; πόσων οὐκ ἂν δίκην ἀπῆρτησας, ἅτε λοιπὸν αὐτὸς ὢν ὁ ὀδρισιθῆς; Εἰ δὲ ἐπὶ ἀνθρώπων τούτου, ἐπὶ τοῦ καὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν ἀπάντων δεσπότητος πόσων μέλλον; Εἰ μὴδὲν βούλει δοῦναι αἰτοῦντι πῶ πένητι, τί καὶ ὀνειδίζων πλήττει τὴν ἐκείνου ψυχὴν; μὴ γὰρ, εἰ προσεδόχησε τοιαῦτα ἀκούσασθαι, προσῆλθέ σοι ἂν; Ἀλλ' ἀναίσχυντός ἐστι, φησὶ, καὶ ἐπιτρέπων βοᾶ. Τί λέγεις; ποσάκις τραπέζης παρακειμένης τὸν ὑπερπεπρωμένον οἰκέτην καλέσας, ἵνα σχολαιώτερον βαδίσῃ^β, πάντα ἀνέτραψας ὑπὲρ ἀναβολῆς μόνον μικρᾶς· καίτοι γὰρ σφόδρα εἰδώς, ὅτι κἂν μὴ εὐθέως, ἀλλὰ μικρὸν ὑστερον ἀπολαύσῃ τῆς ἡδονῆς· καὶ αὐτὸν μὲν ὑπὲρ τοῦ μηδενὸς ἐκθηριούμενον, οὐ καλεῖς ἀναίσχυτον· τὸν δὲ πένητα τὸν ὑπὲρ τῶν μειζύων δεδοκῆτα καὶ τρέμοντα (οὐδὲ γὰρ περὶ μελλήσεως, ἀλλὰ περὶ λιμοῦ ἄπας ὁ φόβος αὐτῶν), τοῦτον ἱταμὸν καλεῖς καὶ ἀναίσχυτον; καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης τοῦτο ἀναίσχυντας; Εἰ σὺ μικρὰν τινα σταγόνα κατανεχθείσας ὁρῶν ἀπὸ τῆς στάγης, καὶ οἰκέτας καλεῖς καὶ τεχνίτας, καὶ πάντα ἀνατρέπεις τὸν οἶκον· πῶς τὸν πένητα ἐν βακίαις καὶ χόρτοις^γ καὶ πηλῶ καίμε-

^β Sic vulgatis lectioem ἐνταῦθα correximas. Farr.

^γ Hæc sicut non possunt: libenter cum Doisio legerim ἐν σχολαιώτερον βαδίσῃ. Edit.

^δ Leg. χόρτοις εἰ loco cit.

ων, καὶ ἅπαντα κρυμὸν ὑπομένοντα περιορᾶ; ποῖον θηρίον τοῦτοις οὐ κατακλασθεῖν τοῖς πρῶτοις; τίς οὕτως ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος, ὡς μὴ γενέσθαι τοῦτοις ἡμέρας; Ἀλλὰ γὰρ εἰσὶ τινες οἱ πρὸς τοσοῦτον ἀκηναῖας ἦμασιν, ὡς οὐ μόνον οὐκ ἔλατν καὶ ἑκαρπύου καὶ συνδιαλύειν τὰς συμφορὰς, ἀλλὰ καὶ ὀδριάζου πολλὰκις καὶ λέγειν, ἔβια πάσχειν αὐτοῖς. Τίνας ἐνεκεν ἔβια πάσχουσιν, εἰπέ μοι, ὅτι τρέφεσθαι βούλονται καὶ μὴ λιμῶνται; Οὐχί, φησὶν, ἀλλ' ὅτι ἐργαζοῦνται. Σὺ δὲ οὐκ ἀργῶν σπαταλᾶς; οὐχί καὶ ἐργασίαν πολλὰκις πάσης ἀργίας χαλεπωτέραν ἐργάζῃ, ἀρπάξων καὶ βιαζόμενος καὶ κλονεκτῶν; Κρατῶν [593] ἦν, εἰ καὶ σὺ τοιαύτην ἤργεις ἀργίαν· τοῦ γὰρ κλονεκτῆν καὶ ἀρπάξων τὸ οὕτως ἀργεῖν κατὰ πᾶν βέλτιον. Ὅταν οὖν ἴσῃς κίνητα καὶ εἰπῇς, ὅτι Ἀποκνίγομαι ὅτι νῶς ἂν, οὕτως ὕγιος, μὴδὲν ἔχων βούλεται τρέφεσθαι ἀργῶν ὢν· ταῦτα ἄκαρ εἰπας εἰπέ πρὸς ἑαυτὸν· μᾶλλον δὲ ἐκείνῳ ὅς· αὐτὰ μετὰ παρρησίας εἰπεῖν πρὸς σὲ, ὅτι Ἀποκνίγομαι ὅτι ὕγιος ἂν ἀργεῖς, καὶ οὐδὲν πρόττεις ἂν προστάξιν ὁ θεός. Καὶ σὺ μὲν ὑπὲρ ἀργίας ἐγκαλεῖς, αὐτὸς δὲ σοὶ καὶ ὑπὲρ ἐργῶν κληροῦν, ὅτι ἀρπάξεις καὶ κλονεκτεῖς καὶ τὰς ἐτέρων ἀνατρέπεις οἰκίας. Ἀλλὰ φεῖσθαι πολλὰ καὶ πλάττειν; Ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθεν ἄξιον ἔλασθαι, ὅτι εἰς τοιαύτην ἐνέπεισαν ἀνάγκην, ὡς καὶ τοιαῦτα ἀναίσχυνται. Ἡμεῖς δὲ σὺ μόνον οὐκ ἔλασομεν, ἀλλὰ καὶ τὰ ὠμὰ ἐκεῖνα προσέθεμεν βήματα, οὐκ ἴσθαι ἄκαρ καὶ ὅς; λίγοντας. Τί οὖν; οὐ δαί τραπῆναι πάλιν, ἐπειθὲ ἄκαρ ἐτρέφη; διὰ τί μὴ καὶ τῆ σαυτοῦ γαστρί τοῦτους τίθης τοὺς νόμους, καὶ λέγεις πρὸς αὐτὴν, Ἐνεκλήθησθε γὰρ, μὴ ζῆται νῦν· ἀλλ' ἐκείνῳ μὲν καὶ ὑπὲρ τὸ μέτρον διαβήγγυσας, τοῦτον δὲ καὶ τὰ σύμμετρα αἰτοῦντα ἀποστρέφῃ; καὶ πῶς αὐτὸς εἰσκακοσθῆναι βούλει παρακαλῶν; Ὁ γὰρ περιδῶν τὸν ἐλιθόμενον, καὶ μὴ δοῦς ἐκ τῶν αὐτοῦ, πῶς ζητήσῃ λαβεῖν ἐκ τῶν οὐκ αὐτοῦ; Ἄρα οὐχὶ^δ κατηγορίας ἔβια ταῦτα, ὅτι παρασίτους μὲν τρέφων καὶ κολακας, ζημίαν τὸ πρῶτον οὐκ ἠγούμεθα εἶναι· εἰ δὲ πένητα προσόντα λιμῶν καὶ κρυμῶν κατατεινόμενον ἴδωμεν, οὐ μόνον περιορῶμεν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ κατακρίνομεν εὐθέως; Τί γὰρ οὐκ ἐργάζεται, φησὶ· τί δὲ ἀργῶν τρέφεται; Σὺ δὲ ἐργαζόμενος ἔχεις ἀ ἔχεις; οὐχὶ κληρὸν πατρῶν λαβῶν; εἰ δὲ καὶ ἐργάζῃ, διὰ τοῦτο ὀνειδίζεις; ἐτέρῳ; Ἀλλ' ἐπιθέτης ἐστὶ. Τί λέγεις; ἄρτου τινὸς ἐνεκεν καὶ ἱματίου ἐπιθέτην κληρῶν; Ἀλλ' εὐθέως κωλεῖ αὐτὸ, φησὶ. Σὺ δὲ πάντα τὰ σαυτοῦ καλῶς διοικεῖς; Τί δὲ, πάντας ἀπὸ ἀργίας πένονται; οὐδεὶς ἀπὸ ναυαγίου; οὐδεὶς ἀπὸ δικαστηρίου; οὐδεὶς ἀπὸ κλοπῆς; οὐδεὶς ἀπὸ νόσου; οὐδεὶς ἀπὸ κινδύνων; οὐδεὶς ἀπὸ ἄλλης περιστάσεως; Ἀλλ' ἂν ἀκούσωμέν τις τοιαῦτα ἀποδουρομένου, καὶ μάλα βούοντος, καὶ γυμνοῦ ἀναβλέποντος εἰς τὸν ὀρῶν, εὐθέως τὸν ἐπιθέτην, τὸν ἀπατεῶνα, τὸν εἰρῶνα καλοῦμεν. (Ὁὐκ αἰσῶνυν τινα ἐπιθέτην κληρῶν; μὴδὲν ὄψ, καὶ μὴ κατηγορήσῃ τοῦ πένητος. Ἀλλ' ἔχει, φησὶ, καὶ σχηματίζεται. Τοῦτο σοῦ κατηγορία, οὐκ ἐκείνου· οἷα πρὸς ὠρῶν ἔχων^ε, πρὸς θηρία μέλλον ἢ πρὸς ἀνθρώπους, καὶ ὅτι κἂν ἔλασιν ἐφθέρηται βήμα, οὐδένα ἐφθέρηται· καὶ διὰ τοῦτο ἀναγκάζεται

^δ Vox οὐχὶ omnino necessaria, arceam ἢ Savil. Non legendum τρέφοντες ἴσθαι τρέφων. Edit.

^ε Forsan legendum, cum interirete, ὀδῶν.

est, et ne hic quidem longo permanet tempore; multi siquidem longe ante obitum hoc principatu exuti sunt, alii vero propter hunc vita quoque ipsa; et hæc tamen scientes, omnia propter ipsam movent: si itaque propter eam tot tantaque homines faciunt, quid miserius fuerit nobis, qui pro permanente illa et quæ auferri non potest, ne pauca quidem dimitimus, neque ea damus, quæ paulo post vel inviti hic simus relicuri? Quanta igitur hoc non fuerit insanie ea, quæ etiam invitis auferuntur, cum sponte dare liceat, et secum sumere, non velle? Verum nostris quidem famulis et mulis et equis aurea colli monilia circumdamus; Dominum autem nudum circumeuntem et sub dio agentem manumque extendentem despiciamus; sæpe etiam crudeli intuemur oculo. Quid ista insaniam pejus esse potest? Quando enim Deus ad nos pauperes mittit, de suis ipsis dare jubens, nos vero præterquam quod nihil damus, contumelia etiam affectos ejicimus, cogita quot fulminibus dignam rem faciamus. Si enim famulus tuus a te jussus, ad alium famulum pecuniam tuam habentem abeat, accipere ab eo aliquid, et non solum vacuis revertatur manibus, sed contumeliis etiam affectus: quid non faceres illi qui hunc injuria affectisset? quam non de eo pœnam sumeres, quippe cum tu jam sis injuria affectus? Quod si apud homines ita se res habet, quanto magis apud eum qui et hominum et cunctorum est Dominus? Si petenti nihil dare velis pauperi, quare etiam probris increpans animam ipsius vulneras? an, si talia auditurum se sperasset, ad te accessisset? Sed impudens est, inquit, et incurians vociferatur. Quid dicis? quoties mensa jam apposta, ministrantem tibi famulum accersens, si tardius iverit, omnia statim propter exiguam moram evertis; quamquam probe scias te, si non continuo, at paulo tamen post voluptate potiturum: et te quidem pro nihilo effertatum non vocas impudentem; pauperem vero propter majora timentem et trementem (neque enim de cunctatione, sed de fame metuendum omnino illi), hunc temerarium et impudentem appellas? et quomodo hoc non extreme est impudentiæ? Si tu exiguam aliquam guttam de tecto delapsam videns, et famulos advocas et opifices, totanique subvertis domum: quomodo pauperem in pannis et feno ac luto jacentem, atque omnem algorem sustinentem despicias? quænam bestia his rebus non frangatur? quis adeo crudelis et inhumanus, ut per hæc mitior non fiat? Sed enim sunt nonnulli qui eoque crudelitatis deveniunt, ut non solum non misereantur et lacrymas fundant calamitatesque sublevent, sed etiam contumeliose illos tractent et dicant, digna ipsos pati. Quare, dic mihi, digna patiuntur? an quia nutriri volunt, et non laborare fame? Non, inquit, sed quia otiosi sunt. Tu vero, nonne torpescens voluptatibus indulges? nonne etiam frequenter opus quovis otio perniciosius facis, rapinas exercens, violenter alios opprimens, et avaritiæ studens? Præstaret, te quoque tale otium agere: longe enim melius est, hoc modo otiosum esse quam alienis inhiare et rapere. Cum igitur videris pauperem, et dixeris: Enecor quod juvenis ita sanus,

nihil habens, ali velit; cum otiosus sit: hæc quæ dixisti, ad teipsum dicas, ino vero concede illi, ut libere tibi hæc dicat; Enecor quod, ita sanus, nihil facias eorum quæ præcepit Deus. Et tu quidem de otio cum accusas; ipse vero te etiam de malis operibus, quod rapias, quod alienis inhias, aliorumque domos subvertas. Sed multa, inquis, mentitur et fingit. Verum hinc quoque misericordia dignus est, quod in talem inciderit necessitatem, ut nec horum ipsum pudeat. Nos vero non modo non miseremur, sed etiam verba illa crudelia apponimus, dicentes: Nonne semel atque iterum accepit? Quid ergo? non oportet ipsum rursus nutriri, quoniam semel nutritus est? Quare non tuo quoque ventri has leges ponis, eique dicis: Repletus es heri, ne jam quæras; sed hunc quidem supra modum disruptis, illum vero mediocria petentem aversaris? et quomodo ipæmet orans exaudiri desideras? Qui namque in angustia positum despicit, nec de suis aliquid dat, quomodo de bonis accipere petet quæ non sunt ipsius? Annon igitur reprehensione hæc digna sunt, quod cum quis nostrum parasitos quidem alit et adulatores, damnum id minime existimamus: si vero pauperem accedere videamus, fame et algore attritum, non modo ipsum despiciamus, sed statim etiam insultamus? Quare igitur non operatur? dicit aliquis: quare otiosus alitur? Tu vero num operando habes quæ possides? nonne ex paterna hereditate accepisti? quod si etiam opereris, ideone alteri conviciaris? Sed impostor est. Quid dicis? panis et vestimenti causa impostorem appellas? Sed statim, inquis, illud vendit. Tu vero tuæ e omnia bene dispensas? Quid autem? nonne omnes propter otium pauperes sunt? nemo propter naufragium? nemo propter judicia? nemo propter furtum? nemo propter morbum? nemo propter pericula? nemo propter aliam cladem et status afflictionem? Verum, cum aliquem ejusmodi deplorantem audimus, et magna voce clamantem, nudumque in cælum respicientem, continuo impostorem, deceptorem et dissimulatorem vocamus. Annon pudet te aliquem impostorem appellare? Nihil dederis, et nihil insimulaveris pauperem. Sed habet, inquis, et pauperem se fingit. Hoc tuum est crimen, non illius; novit se ad crudeles accedere, et ad bestias potius quam ad homines, et licet miserabilia proferat verba, neminem tamen moveri: atque ideo speciem miserabiliorem induere cogitur, ut tuum animum emolliat. O crudelitatem! o savitiam! o inhumanitatem! cum pauperem liberali habitu accedentem conspiciamus, iste impostor est, mox aliquis dicit; atque ut ex nobilibus esse videatur, sic accedit; si vero nudum cernamus et pannis obiectum, et hunc quoque improbamus. O improbam hanc feritatem! Si quidem velis, da: si vero nolis, dimitte. Quare miser es et ærumosus? quare nec ipse misereris, et volentes avertis? Si enim ex te aliquis audierit, quod hic impostor sit, ille simulator, neque his dat, neque illis: omnes enim tales esse suspicabitur. Et cujus causa, dicit, extrema membra fœdata aut mutilata denudant? Tui causa: si misericordes essemus, nihil illis opus foret his artibus; si primo

congressu persuaderent, tam multa non excogitassent. Quis enim ita miser est, ut publice cum uxore omnibus spoliata et liberis lamentari velit? qua paupertate hæc deteriora non fuerint? Et tamen non modo misericordiam non consequuntur, sed a nobis etiam tanquam impudentes criminantur. Et tu quidem dum aliena rapis, non impudens, ille vero propter panem egenus impudens censetur? *Omni potenti te da, et munus a te accipere volentem ne averseris* (Matth. 5. 42). Quomodo enim absurdum non est, quod tu quidem belluans teque saginans, et in profundam vesperam computationem protrahens, ac mollibus te involvens stragulis vitam transigas; pauperem vero nudum et trementem et esurientem despicias? Et quid dico de nuditate et tremore, quando etiam nonnulli liberos immaturam agentes ætatem excæcare coacti sunt, ut stuporem nostrum ferirent? Quoniam enim videntes, nudique circumeuntes, neque ob ætatem, neque ob miseriam crudeles attrahabant, apposuerunt tantis malis aliam graviolem tragœdiam, ut famem solverent; tolerabilius esse arbitantes, communi hoc lumine privari, et concessio omnibus solis radio, quam cum perpetua fame luctari, et miseriam sustinere mortem.

Vere magnum quid est homo, et res pretiosa vir misericors. Eleemosyna enim est, si prompte fiat, si liberaliter; si te non dare, sed accipere putes; si sis tanquam beneficium accipiens, si veluti lucrans et non perdens, quoniam hoc beneficium non esset. Nam qui alterius miseretur, gaudere, et minime gravate facere debet. Quomodo enim non absurdum, si alterius solvens tristitiam ipsemet tristeris? Si enim animo discrucieris, quod mœrore alium liberaveris, extremæ crudelitatis et inhumanitatis indicium proferens: præstat enim non liberare, quam hoc modo liberare. Quid vero etiam omnino afflictaris, o homo? ne pecunia tibi immjnuatur? Plane, si ejusmodi tibi mens est, ne quidem des: si non confidis, tibi multiplicatum iri in cælis, ne præbeas. Sed forte in hoc sæculo retributionem desideras? Et quare hoc? sine eleemosynam esse eleemosynam, et non mercaturam. Quin et multi hic receperunt, sed non ita tamen receperunt, ut hac ratione plus haberent iis qui non receperunt. Qui vero hic querunt et recipiunt, mercedem illic imminuunt. Ne itaque dicamus, illum improbum esse et beneficio indignum, alium vilem et abjectum. Ne dignitatem respicias ope indigentis, sed necessitatem tantum: licet enim vilis sit et abjectus, licet contemptus, ita tamen Christus mercedem tibi imputat, ac si ipsemet beneficio per illum esset affectus. Petrus et Joannes ascendebant aliquando ad templum orare; et ecce claudus ex utero matris suæ bajulabatur, et jacebat ad portam templi: et cum eos ingredienti vidisset, intendebat in ipsos, sperans se eleemosynam accepturum ab illis (Act. 3. 1). Quid ergo Petrus? *Respice, inquit, in nos* (Ibid. v. 4); sufficiens habes ex aspectu indicium paupertatis: nihil verbis opus, aut responso: vestitus ostendit inopem. Quid ergo? hocine totum officium est apostolici muneris circa egenum, ut paupertatem non sublevet, ut

ei dicas: Aurum et argentum non habeo? *Respecta pauli-per, et videbis majores divitias. Argentum et aurum, inquit, non est mihi: quod vero habeo, hoc sibi do: in nomine Jesu Christi surge et ambula* (Ibid. v. 6). Vidisti inopiam pecuniæ et divitias gratiarum? vide porro ipsius benignitatem: *Respice, inquit, in nos. Non contumellis affecti, non conviciatus est, non repulsi: quod nos frequenter cum iis fecimus, qui nos adenuit, rationes ab ipsis exposcentes, ad opem aliquod eos dimittentem, obijcetes quod dormiant. Hocine, o homo, eductus es? non jussus es otium obijcere, aut vitium accusare, neque segnitatem exprobrare, sed sublevare paupertatem, et miseriam curare, manumque jacentibus porrigere. Ne igitur vitam et actiones curiose scrutaris, cum eleemosynam es daturus: hoc enim extremæ est ineptiæ, pro uno pane universam perscrutari vitam. Etai enim homicida est, etai latro, etai quilibet ille mendicans, an ideo paucis nummis indignus tibi esse videtur? Sed Dominus quidem tuus ipsi solem oriri facit; tu vero quotidiano victu indignum judicas? An ignoras, hæc de causa etiam Abrahamum potissimum majori in admiratione esse, quod ignorans quoniam essent, qui ad se venerant, iis tamen visis, exsilierit et in occursum festinaverit, atque in terram adorans dixerit: *Domine, si inveni gratiam coram te, ne transeas puerum tuum* (Gen. 18. 5)? Ne igitur tu quoque anxie inquiras: propter Christum enim suscipis: si enim curiose semper scrutari velis, sæpe probum etiam virum præteribis, et quam ex hoc habuisses mercedem perdes. Neque etiam domesticorum fidei tantum habeamus curam, alios vero negligamus; sed si quem malis premi viderimus, aliud nihil inquiramus: ipsam enim mala pati, jus auxilii habet. Sed nescio unde ista invaluerit consuetudo: cum sæcularem quidem cernimus in calamitate positum, manum non porrigimus; circa eos vero, qui in montibus morantur, studium nostrum ostendimus. Sive Græcum, sive Judæum, sive alium quempiam in miseria videris, benefacere ei oportet. Etenim, si solos monachos inquiris, iisque solis benefacere desideras, atque illos rursus curiose scrutaris, utrum dignus sit, utrum sit justus, utrum signa faciat, et manum non porrigas, eleemosynæ emolumentum abstulisti: et hoc vero ipsum per tempus iterum tolles. Si enim asinum, cum suffocari eum vides, erigis, nec multum acieci-taris ejus sit; multo minus in hominem anxie inquirere oportet, quisnam sit, utrum Græcus sit, etiam si Judæus; sed an auxilio egeat. Si enim bonis abundantem aut nomine celeberrimam videres, recte hæc diceret; cum vero malis eum affligi cernas, ne dixeris quia malus est et improbus: crudelitatis siquidem hoc et inhumanitatis, maximæque arrogantiae est argumentum. Ideo eleemosyna, id est misericordia, dicitur, ut et dignis et indignis præbeamus. Si enim indignos curiose inquiramus et sollicito scrutemur; ne digni quidem aliquando nobis facile sese offerent: si vero indignis etiam demus, omnino etiam digni et omnibus illis æquiparandi ad manus nostras venient.*

καὶ σχῆμα περιθεῖναι ἑαυτῷ ἑλεεινότερον, ἵνα σοὺ τὴν ψυχὴν ἐπικλάσῃ. Ἡ τῆς ὀμότητος! ὦ τῆς ἀπηνείας! ὦ τῆς ἀπανθρωπίας! ἐὰν ἴδωμεν πένητα ἐν ἐλευθερίῳ σχηματίζει προσιδόντα. Οὗτος ἐπιβίτης ἐστὶ, φησὶ, καὶ ἵνα ἀπὸ εὐγενῶν εἶναι δόξῃ, οὕτω πρόσεισιν· ἐν ἴδωμεν γυμνὸν ἢ ρακοδυτοῦντα, καὶ τοῦτον κακίζομεν. Ἡ τῆς [594] ἀναισχύντου ταύτης θηρωδίας! Ἄν μὲν βούλῃ, ὅς· ἂν δὲ μὴ βούλῃ, ἀπόπειμνον. Διὰ τί θόλιος εἰ καὶ ταλαίπωρος; διὰ τί οὐδὲ αὐτὸς ἔλειψ, καὶ τοὺς θέλοντας ἀποτρέπει; ὅταν γὰρ ὁ δεῖνα ἀκούσῃ παρὰ σοῦ, ὅτι οὗτος ἀπατεῶν, ἐκαίνο; ὑποκριτής, οὐδὲ τούτοις δίδωσιν, οὔτε ἐκαίνο;· πάντας γὰρ ὑποπτέουσι τοιοῦτους εἶναι. Καὶ τίνας ἔνεκεν, φησὶ, τὰ ἡκρωτηριασμένα μέλη γυμνοῦσι; Διὰ σέ· εἰ ἐλεήμονες ἦμεν, οὐκ ἔδει τούτων αὐτοῖς τῶν τεχνῶν· εἰ ἐκ πρώτης προσόδου ἔπειθον, οὐκ ἂν τοσαῦτα ἐμηχανήσαντο. Τίς γὰρ ἐστὶν οὕτως δούλιος, ὡς θέλει ἀποδύρεσθαι δημοσίᾳ μετὰ τῆς γυναικὸς γεγυμνωμένης καὶ τῶν παιδῶν; πόσας ταῦτα πενίας οὐ χεῖρονα; Καὶ οὐ μόνον οὐκ ἔλεούνται, ἀλλὰ καὶ κατηγοροῦνται παρ' ἡμῶν ὡς ἀναίσχυντοι. Καὶ σὺ μὲν ἀρπάζων οὐκ ἀναίσχυντος, ἐκαίνο; δὲ ὑπὲρ ἄρτου δεόμενος ἀναίσχυντος; Παντὶ τῷ αἰτοῦντι σε δίδου, καὶ τὸν θέλοντα ἀπὸ σοῦ δαρείσασθαι μὴ ἀποστραφῆς. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, ὅτι σὺ μὲν γαστριζόμενος; καὶ παινόμενος; καὶ εἰς ἐσπέραν βαθεῖαν τὸν πότον παρασύρων, καὶ μαλακοῖς ἐνθαπτόμενος; στρώμασι τὸν βίον διατελεῖς· τὸν δὲ πένητα γυμνὸν καὶ τρέμοντα καὶ λιμῶντονα περιορᾷς; Καὶ τί λέγω γύμνωσιν καὶ τρέμον, ὅπου γε καὶ παῖδας ἠναγκάσθησαν πηρῶσαι τινες ἄωρον ἄγοντας ἠλικίαν, ἵνα τῆς ἡμετέρας ἀναισθησίας καθέκωνται; Ἐπειδὴ γὰρ βλέποντες καὶ γυμνοὶ περιούνητες, οὔτε ἀπὸ τῆς ἠλικίας, οὔτε ἀπὸ τῆς συμφορᾶς; τοὺς ἀνηλεεῖς ἐπεσπᾶσαντο, προσέθηκαν τοῖς τοσοῦτοις κακοῖς ἑτέραν χαλεπωτέραν τραγυδίαν, ἵνα λύσωσι τὸν λιμὸν· κουφότερον εἶναι νομίζοντες ἀποστραφίσθαι τοῦ κοινοῦ τούτου φωτὸς καὶ τῆς πᾶσι δεδομένης ἀκτίνο;ς, ἢ λιμῷ παλαίειν διηνεκεῖ, καὶ τὸν οἰκτιστον ὑπομένειν θάνατον.

Ἔνωτος μέγα ἄνθρωπος, καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων. Ἐλεημοσύνη γὰρ ἐστὶν, ὅταν μετὰ προθυμίας γίνηται, ὅταν μετὰ θαψιλείας, ὅταν μὴ νομίξει διδόναι, ἀλλὰ λαμβάνειν, ὅταν ὡς εὐεργετούμενος, ὅταν ὡς κεραταῖων καὶ μὴ ἀπολλύς, ἐπαί τοῦτο οὐδὲ χάρις· τὸν γὰρ ἕτερον ἔλεούντα χαίρειν, οὐ δυσχεραίνειν χρή. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, εἰ τὴν ἑτέρου λύων ἄθυμιαν αὐτὸς ἄθυμει; Εἰ γὰρ ἄθυμεις, ὅτι ἕτερον ἀπῆλλαξας ἄθυμιας, ἐσχάτης ὀμότητος καὶ ἀπανθρωπίας δείγμα ἐκφέρει; βέλτιον γὰρ μὴ ἀπαλλάττειν, ἢ οὕτως ἀπαλλάττειν. Τί δὲ καὶ ὄλω; ἄθυμεις, ἄνθρωπε; μὴ ἐλαττὸν σοὶ γίνηται τὸ χρυσιόν; Ὀλω; εἰ τοιαύτην ἔχεις προαιρέσιν, μὴδὲ ὄψ· εἰ μὴ θαρβῆεις, ὅτι πολυπλασιάζεται σοὶ ἐν οὐρανοῖς, μὴ παράσχῃς. Ἄλλ' ἐνταῦθα ζητεῖς τὴν ἀντίδοσιν; Διὰ τί; ἄρες τὴν ἐλεημοσύνην ἐλεημοσύνην εἶναι, καὶ μὴ ἐμπορίαν. Πολλοὶ μὲν οὖν καὶ ἐνταῦθα ἀπέλαβον, ἀλλ' οὐχ οὕτως ἔλαβον, ὡς ταύτην πλέον ἐξόντες τῶν οὐ λαβόντων· οἱ δὲ ἐνταῦθα ἐπιζητοῦντες καὶ λαμβάνοντες, τὸν μισθὸν ἐλαττοῦσι τὸν ἐκαί. Μὴ τοίνυν λέγωμεν ὅτι Ὁ δεῖνα πονηρὸς καὶ οὐκ ἄξιος εὐ παθεῖν, ὁ δεῖνα εὐτελής, ὁ δεῖνα ἀπερβύμενος. Μὴ πρὸς τὴν ἀξίαν ἴδῃς

τοῦ δεομένου τῆς θεραπείας, ἀλλὰ πρὸς τὴν χρεῖαν μόνον· κἂν γὰρ εὐτελής ἢ καὶ ἀπερβύμενος, κἂν εὐκαταφρόνητος, οὕτω σοὶ ὁ Χριστὸς λογίζεται τὸν μισθόν, ὡς αὐτὸς εὐ παθῶν δι' ἐκαίνο; Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἀνέβαινον ποτε εἰς τὸ ἱερὸν προσεύξασθαι, [595] καὶ ἰδοὺ χωλὸς ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ βασταζόμενος, ἔκειτο πρὸς τὴν θύραν τοῦ ἱεροῦ· καὶ ἰδὼν αὐτοὺς εἰσιόντας προσέειπεν αὐτοῖς, ζητῶν ἐλεημοσύνην λαβεῖν παρ' αὐτῶν. Τί οὖν ὁ Πέτρος; Βλέψον εἰς ἡμᾶς, φησὶν, ἰκανὴ ἀπὸ τῆς ὕψους ἢ ἀποδείξεις τῆς ἀκτῆμοσύνης· οὐ χρεῖα λόγων οὐδὲ ἀποκρίσεως· ὁ στολισμὸς δείκνυσί σοι τὸν ἀκτῆμονα. Τί οὖν; τοῦτο ὅλον τὸ κατόρθωμα τῆς ἀποστολῆς πρὸς τὸν πένητα ἵνα μὴ διορθῶσῃ τὴν πενίαν, ἵνα εἴπῃς αὐτῷ, Οὐκ ἔχω χρῆσον καὶ ἀργύριον; Ἀνάμεινον μικρὸν, καὶ ὕψι μαίζονα πλοῦτον· Ἀργύριον, φησὶ, καὶ χρῆσιον οὐχ ὑπάρχει μοι· ὁ δὲ ἔγω, τοῦτο σοὶ δίδωμι· ἐν τῷ ὄνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ θγειραι καὶ περιπάτει. Εἶδες πενίαν χρημάτων, καὶ πλοῦτον χαρισμάτων; Ὅρα λοιπὸν αὐτοῦ καὶ τὴν ἐπιείκειαν· Βλέψον εἰς ἡμᾶς, φησὶν. Οὐκ ὕβρισεν, οὐκ ἰλοιδόρησεν, οὐκ ἀπακρούσατο, ὁ πολλὰκις ποιούμεν ἡμεῖς πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντας ἡμῖν, εὐθύνας αὐτοὺς ἀπαιτοῦντες, πρὸς ἐργασίαν αὐτοὺς παραπέμποντες, ἐγκαλοῦντες αὐτοῖς ὅτι καθυέδουσι. Μὴ γὰρ τοῦτο ἐπαιδεύθῃ, ἀνθρώπε; οὐκ ἐκαλεῖσθης ἀργίαν ἐγκαλεῖν, οὐδὲ κακίαν κατηγορεῖν, οὐδὲ νοθεῖαν ὀνειδίσειν, ἀλλὰ πενίαν διορθοῦσθαι, καὶ συμφορὰν ἰδοῦσθαι, καὶ χεῖρα τοῖς κειμένοις ὀρέγειν. Μὴ τοίνυν βίους καὶ πράξεις πολυπραγμόνει, μέλλων ἐλεημοσύνην ποιεῖν· καὶ γὰρ ἐσχάτης τοῦτο ἀπειροκαλίας ἐστὶν, ὑπὲρ ἐνὸς ἄρτου ζῶν ὀλόκληρον περιεργάζεσθαι. Εἰ γὰρ ἀνδροφόνος, εἰ γὰρ ληστής, εἰ γὰρ ὀτιοῦν ὁ προσαιτῶν ἐστὶν, ἄρτου καὶ ἀργυρίων ἄλλων οὐ δοκεῖ σοὶ ἄξιος εἶναι; ἀλλ' ὁ μὲν Δεσπότης σου καὶ ἡλιον αὐτῷ ἀνατέλλει· σὺ δὲ καὶ τῆς ἐφημέρου τροφῆς ἀνάξιον κρίνεις; Οὐκ οἶσθα ὅτι καὶ Ὁ Ἀβραάμ ἐντεῦθεν μάλιστα μειζώνας θαυμάζεται, ὅτι μὴδὲ εἰδὼς τίνες ἦσαν οἱ παραγεγονότες, ἰδὼν ἀνεπέδησε, καὶ εἰς ἀπάντησιν ἔδραμε, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπ· Κύριε, εἰ εὖρον χάρον ἐνώπιόν σου, μὴ παρελθῶς τὸν παῖδά σου. Μὴ τοίνυν μὴδὲ σὺ πολυπραγμόνει· διὰ γὰρ τὸν Χριστὸν δέχῃ· ἂν γὰρ ἀεὶ περιεργάζεσθαι μέλλῃς, πολλὰκις καὶ δίκιμον ἄνδρα παραδραμῇ, καὶ τὸν ἐκ τούτου μισθὸν ἀπολεῖς. Μὴδὲ τῶν οἰκείων μόνων τῆς πίστεως φροντίζωμεν, τῶν δὲ ἄλλων ἀμελῶμεν, ἀλλ' ἐὰν τινα ἴδωμεν πάσχοντα κακῶς, μὴδὲν ἕτερον περιεργάζομεθα· ἔχει γὰρ τὸ δικαίωμα τῆς βοήθειας τὸ κακῶς πάσχειν αὐτόν. Ἄλλ' οὐκ οἶδα πόθεν αὕτη κεκράτηκεν ἡ συνήθεια· κἂν μὲν κοσμηκὸν ἴδωμεν ἐν περιστάσει, οὐκ ὀρέγομεν χεῖρα· πρὸς δὲ τοὺς ἐν θρεσι μόνον καθημένους ἐσμὲν σπουδαῖοι. Κἂν Ἕλληνα, κἂν Ἰουδαῖον, κἂν ἕτερον τινα ἴδῃς ἐν περιστάσει, εὐ ποιεῖν δεῖ. Καὶ γὰρ τοὺς μονάζοντας μόνους ἐπιζητῶν, κακίνο;ς μόνους εὐ ποιεῖν ἐθέλων, κακίνο;ς δὲ πάλιν περιεργάζομενος, ἐὰν μὴ ἢ ἄξιος, ἐὰν μὴ ἢ δίκαιος, ἐὰν μὴ ἢ σημεῖα ποιῶν, καὶ οὐκ ὀρέγων χεῖρα, τὸ πλέον τῆς ἐλεημοσύνης ἐξέλειψ· καὶ τοῦτο δὲ αὐτῷ τῷ χρόνῳ πάλιν ἀναίρησις. Εἰ γὰρ βρον ἐὰν ἴδῃς ἀγγόμενον ἐγείρεις, καὶ οὐ περιεργάζῃς τίνος ἐστὶ, πολλῷ μᾶλλον ἄνθρωπον οὐ δεῖ περιεργάζεσθαι τίνος ἐστὶ; Τοῦ Θεοῦ ἐστὶ, κἂν Ἕλληγ ἢ, κἂν Ἰουδαῖος,

ἀλλὰ βοθηθείς δέσται. Εἰ μὲν γὰρ εὐθηνούντα αὐτὸν ἢ εὐδοκίμούντα εἶδες, καλῶς ταῦτα εἶπες· εἰ δὲ κακῶς πάσχοντα ὀρθῶς, μὴ λέγῃς ὅτι κτηνός ἐστι καὶ φαῦλος· ὠρότητος γὰρ τοῦτο καὶ [506] ἀπανθρωπίας καὶ μεγίστης ἀλαζονείας τεκμήριον. Ἐλεημοσύνη διὰ τοῦτο λέγεται, ἵνα καὶ τοῖς ἀξίοις καὶ τοῖς ἀναξίοις παρέχωμεν. Ἄν γὰρ τοὺς ἀναξίους περιεργάζομεθα καὶ καλυπταγμονῶμεν, οὐδὲ ἀξιοὶ ποτε βεβήως ἐμπροσθένται ἡμῖν· ἂν δὲ καὶ ἀναξίους παρέχωμεν, πάντως καὶ οἱ ἀξιοὶ καὶ πάντων ἐκείνων ἀντάξιοι εἰς τὰς ἡμετέρας ἦξουσιν χεῖρας. Εἰ γὰρ μάλλοισιν τὴν ἀξίαν ἐπιζητεῖν ἐπὶ τῶν συνδούλων τῶν ἡμετέρων καὶ ἀκριβολογεῖσθαι, τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐφ' ἡμῶν ἐργάζεται· καὶ ζητούντες τοὺς ὁμοδούλους ἀπαιτήσαι εὐθύναι, αὐτοὶ τῆς ἀνωθεν ἐκπεσοῦμεθα φιλανθρωπίας. Τὸν γὰρ φιλοφροσύνην ἐπιδεικνύμενον οὐκ εὐθύναι ἀπαιτήσαι δεῖ βίου, ἀλλὰ πένιν διορθοῦν καὶ τὴν χρεῖαν πληροῦν. Τοιγαρῶν, ὅταν ἴδῃς πένητα, μὴ παραδράμῃς, ἀλλ' εὐθίως ἐνώησον τίς ἂν ἦς, εἰ οὐ ἦς ἐκεῖνος· ἐνώησον ὅτι ὁμοίως σοὶ ἐλευθερός ἐστι, καὶ τῆς αὐτῆς σοὶ κοινωνίας, καὶ πάντα σοὶ κοινὰ κέκτηται, καὶ οὐδὲ τῶν κινῶν τῶν σῶν παλλάξιος ἴσον ποιεῖ; αὐτὸν· ἀλλ' οἱ μὲν κορύνονται, εὐτο; δὲ παλλάξιος ἐκοιμήθη πεινῶν, καὶ τῶν δούλων τῶν σῶν ὁ ἐλευθερὸς ἀτιμώτερος γέγονεν. Ἄλλ' ἐκεῖνο σοὶ χρεῖαν πληροῦσαι καὶ δουλεύουσι σοὶ καλῶς; Ἐγὼ οὖν δεῖξω καὶ τοῦτον χρεῖαν σοὶ πληροῦντα πολλῶν μείζονα ἐκείνων· παραστήσεται γὰρ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, καὶ ἐξαιρήσεται σε τοῦ πυρός. Τί τοιοῦτον οἱ δούλοι σου ποιῆσαι δύνανται; Ὅτε ἡ Ταβιθά ἐτελεύτησε, τίς ἀνέστησεν αὐτήν; δούλοι παριστάντες, ἢ πτωχοί; Σὺ δὲ οὐδὲ τῶν δούλων τὸν ἐλευθερὸν ἐν ἴσῳ ποιεῖν ἐθέλεις, τὸν καὶ ἀπὸ μόνου τοῦ στήματος καὶ τῆς ἕβρας ἱκανὸν ὄντα σε πρὸς ἑλεῖν ἐπιτάμψαι; καὶ πῶς ἀξίως τὸν Θεὸν ἐν συμφορᾷ σε ὄντα ἐξελεῖσθαι, εἰ σὺ τὸν οὐδὲν ἀμαρτόντα εἰς σέ, ἀλγούντα καὶ κοπτόμενον καὶ βασανιζόμενον ὑπὸ λιμοῦ καὶ κρυμοῦ περιόρξῃς; πῶς σὲ τὸν ἀμαρτόντα εἰς αὐτὸν ἀτιμώρητον ἀήτησι; Ὅς γὰρ ἀπογράσσει, φησί, τὰ ὕδα ἀυτοῦ τοῦ μὴ ἀκούσαι πτωχοῦ, τῆς δεήσεως αὐτοῦ οὐκ εἰσακούσεται ὁ Θεός. Τοιοῦτοι τοίνυν περὶ τοὺς συνδούλους γινώμεθα, οἷον βουλόμεθα περὶ ἡμᾶς τὸν Δεσπότην γενέσθαι. Ἐλεημοσύνη καὶ εὐχῆς καὶ νηστείας καὶ πολλῶν ἑτέρων μείζων ἐστὶ θυσία, μόνον ἂν ἐκ δικαίου γίνηται κέρους καὶ πόνων τοιούτων, καὶ πάσης ἢ καθαρὰ πλεονεξίας καὶ ἀρπαγῆς καὶ βίας. Τοιαῦτα γὰρ προσέεται προσφοράς ὁ Θεός· τὰς δὲ ἑτέρας ἀποστρέφεται καὶ μισεῖ. Οὐδὲ γὰρ βούλεται ἐξ ἀλλοτρίων τιμᾶσθαι συμφορῶν· ἀκάθαρτος γὰρ καὶ βέβηλος ἡ τοιαύτη θυσία, καὶ παραξύνειεν ἂν μᾶλλον ἢ ἐξελώσασαι τὸν Θεόν. Ἐλεημοσύνη γὰρ διὰ τοῦτο εἰρηται ἵνα ἐλεῶμεν, οὐχ ἵνα καλῶζωμεν τοὺς ὁμοδούλους. Ὁ δὲ τὰ ἑτέρων λαμβάνων καὶ ἐτέρω διδοῦς, οὐκ ἤληθεν, ἀλλ' ἐτιμωρήσατο μᾶλλον, καὶ ἀδικίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἠδίκησεν. Ὁ βουλόμενος πλουτεῖν, χρεῖαν ἔχει χρημάτων· ὁ μὴ βουλόμενος πλουτεῖν, ἀεὶ ἐστὶν ἐν εὐπορίᾳ. Οὐ γὰρ τὸ πλουτεῖν, ἀλλὰ τὸ μὴ βούλεσθαι πλουτεῖν, τοῦτό ἐστι πλούτος. Οἶδόν τι λέγω· ἐστὶ πλούσιος τὰ πάντων ἀρπάγων· καὶ ἐστὶ πλούσιος τὰ ἑαυτοῦ τοῖς πένησι παρέχων· ὁ μὲν ἐν τῷ συνάγειν, ὁ δὲ ἐν τῷ ἀναλίσκειν πλουτῶν· καὶ ὁ μὲν σκεῖρει τὴν γῆν, ὁ δὲ γεωργεῖ τὸν οὐρανόν. Ἄλλ' ὅσον ὁ οὐρανὸς τῆς γῆς βελτίων, τοσούτον τοῦτου ἢ εὐφορία

ἐκείνης ἀσθενεστέρη. [507] Καὶ τὸ δὲ θαυμαστὸν, ὅτι ἐπὶ μὲν τοῦ ἀρπαγῶς οὐ μόνον οἱ ἠδικημένοι, ἀλλὰ καὶ οἱ μὴδὲν παθόντες κακῶν, μισοῦσιν ἐκεῖνον, συναλγούντες τοῖς κακῶς κτηνοῦσιν. Εἰ δὲ καὶ πίστη βραβύματα παρὰ πάντων, Ὁ μαρτὸς, ὁ κτηνός, ὁ παμπόνηρος· καὶ πάντες ἐπιμαρτυροῦσιν αὐτῷ. Ἐπὶ δὲ τοῦ ἐλεηθέντος οὐ μόνον οἱ ἐλεηθέντες, ἀλλὰ καὶ οἱ μὴ ἐλεηθέντες φιλοῦσιν αὐτὸν, τὴν εἰς ἐκεῖνον γενωμένην εὐπορίαν εἰς ἑαυτοὺς λογίζομενοι. Εἰ δὲ τι καὶ ἀηδὲς πάθη, εὐχονται πάντες, Ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐλεήσει· ποιήσει αὐτῷ καλῶς, παραμείνειν αὐτῷ τὰ ἀγαθὰ. Εἶδες πῶς ἡ κακία καὶ τοὺς μὴ ἀδικηθέντας κολαμίως ἔχει, ἢ δὲ ἐλεημοσύνη καὶ τοὺς μὴ ἐλεηθέντας ἔραστὰς κέκτηται; Πρῶτον τοίνυν ἀπαλλάγηθαι τοῦ ἀρπάζειν, καὶ τότε τὴν ἐλεημοσύνην ἐκτελεῖσαι· στήσον τὰς χεῖρας ἀπὸ πλεονεξίας, καὶ οὕτως αὐτὰς ἐπὶ τὴν ἐλεημοσύνην ἀγε. Ἄν δὲ ταῖς αὐταῖς καὶ τοῖς πτωχοῖς ἀποδύωμεν, εἰ καὶ τοῖς ἐξ ἐκεῖνων δεδομένοις ἐνδύωμεν, ἀλλ' οὐδὲ οὕτως τὴν κολασιν διαφύγωμεν· ἢ γὰρ ὑπόθεσις τοῦ Πλασμοῦ πάσης κλημενίας ὑπόθεσις γίνεταί· τοῦ γὰρ οὕτως ἐλεῖν τὸ μὴ ἐλεῖν κρείττον. Εἰ γὰρ τὰ ἐλάττω κομίσεις ὁ Κεῖν τὸν Θεὸν παρῶμεν, ὁ καὶ τὰ ἀλλότρια διδοῦς πῶς οὐ παροξύνει; Ἡ ἐλεημοσύνη τέχνη τίς ἐστιν ἀρίστη καὶ προστάτις τῶν ἐργαζομένων αὐτῇ· φλη γὰρ τῷ Θεῷ ἐστιν, εἰ μὴ ἀδικεῖται παρ' ἡμῶν· ἀδικεῖται δὲ, ὅταν ἐξ ἀρπαγῆς αὐτὴν ἐργαζώμεθα· ὡς ἴδαν ἢ καθαρὰ, πολλὴν τοῖς ἀναπέμψουσιν αὐτὴν δίδωσι παρῆρησιαν, καὶ ὑπὲρ προσκεκρυμμένων δέσται. Τοσαύτη γὰρ αὐτῆς ἡ ἰσχύς· αὐτὴ διαβρῆγγουσι τὰ δεσμὰ, λύει τὸ σκότος, σθένει τὸ πῦρ, καὶ ὁμοίως Θεῷ καθιστᾷ τὸν ἐργαζομένους αὐτῇ. Γίνεσθε γὰρ, φησὶν, οὐκ ἐλεημοσύνη, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος οὐκ ἐλεῖται. Μὴ δὲ προδῶμεν τὴν εὐκαιρίαν τοῦ παρόντος βίου, ἀλλ' ἐχώμεθα σφοδρῶς τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας. Ἔστι γὰρ, ἐστὶ καὶ εἰ; ἐσχάτως ἀναπνοῆς εὐραστῆσαι τῷ Θεῷ· ἐστὶ καὶ ἀπὸ διαθήκης εὐδοκίμησαι, οὐχ οὕτως μὲν ὡς ζῶντας, ἐστὶ δὲ ὁμοῦ. Πῶς καὶ τίς τρόπον; Ἄν τὴν Θεὸν ἐγγράψῃς μετὰ τῶν σῶν κληρονόμων, καὶ μοῖραν καὶ αὐτῷ τοῦ παντός ἀπονεμῆς κλήρου. Οὐκ ἔθραξας αὐτὸν ζῶν; κἀν ἀπελθῶν, ὅτε οὐκέτι κύριος εἶ, μετάδος αὐτῷ τῶν σῶν. Μείζονος μὲν γὰρ κόθου καὶ πλεονος μισθοῦ τὸ ζῶντὰ σε τρέφειν αὐτόν· εἰ δὲ τοῦτο αὐτῷ μὴ πεποιθήσας, κἀν ἐπὶ τὸ δευτέρον ἰδέ· εἰ δὲ καὶ τοῦτο ὀκνεῖς, ἐνώησον ὅτι ὁ Πατὴρ αὐτοῦ συγκαληρονόμον αὐτοῦ σε πεποίηκε, καὶ κατάλυσον τὴν ἀπανθρωπίαν. Ποίας γὰρ τεύξη συγγνώμης, ὅταν πρὸς τῷ μὴ θρῆψαι αὐτὸν ζῶν, μὴδὲ μᾶλλον ἀπέναι πρὸς αὐτόν, ἀπὸ τῶν χρημάτων τούτων, ὧν οὐκ εἶ κύριος λοιπόν, βουληθῆς αὐτῷ μικρὸν τι χερῖσασθαι, ἀλλ' οὕτως ἐχθρῶς διάξεισαι καὶ κολαμίως, ὡς μὴδὲ τῶν ἀχρήστων σοὶ γενομένων αὐτῷ μεταδοῦναι; Οὐκ ὀρθῶς ὅσοι τῶν ἀνθρώπων οὐδὲ τούτου κατηγεώθησαν τοῦ τέλους, ἀλλὰ ἀρπαγέντες ἀπῆλθον; σὲ δὲ ὁ Θεὸς καὶ ἐπισκίψαι τοὺς προσήκουσι, καὶ εἰπεῖν περὶ τῶν ὄντων, καὶ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν ἄπαντα διαθεῖναι ἐποίησε κύριον. Ποῖαν οὖν ἀπολογία ἐξεις, ὅταν καὶ ταύτην παρ' αὐτοῦ λαθὼν τὴν χάριν, προθῆς τὴν εὐεργεσίαν, καὶ μὴδὲ [508] ὑπὸ τῆς ἀνάγκης εἰς γενέσθαι φιλανθρωπός; Τὸ μὲν γὰρ ἄμεινον καὶ πολλὴν παρέχον τὴν παρῆρησιαν, ζῶντα διορθοῦν κενεῖν· εἰ δὲ ἐκεῖνο μὴ βουληθῆς, κἀν τελευτῶν ποιῆσθαι γενναῖον· οὐ πολλῆς μὴ γὰρ ἐστὶν ἀγάπη, ἐστὶ δ' οὖν ὁμοῦ. Εἰ γὰρ μὴ τὴν προεδρίαν ἐξεις τῆς

Si enim dignitatem perquirere velimus conservorum nostrorum diligenterque perscrutari, id ipsum etiam nobiscum Deus facturus est: et qui rationes a conservis exposcere querimus, ipsi caelesti clementia excidemus. Qui enim liberalitatem exhibet, eum non oportet expetere rationes vitæ, sed paupertatem corrigere et indigentiam explere. Cum itaque pauperem videris, ne præteriveris, sed statim cogita quisnam esses, si tu loco illius esses: cogita ipsum similem tibi liberum esse, et ejusdem tecum societatis, omniaque tecum communia possidere; teque ipsum frequenter ne eodem quidem cum canibus tuis loco habere; sed hos quidem satiari, hunc vero sæpe esurientem dormire: et qui liber est, servis suis abjectior habitus est. Sed illi tibi probe servant? Ego itaque ostendam, et istum majora tibi præstare, multoque magis quam illos: opitulabitur enim in die judicii, et ab igni te eripiet. Quid tale servi tui facere possunt? Quando Tabitha defuncta fuit, quis eam suscitavit? servine circumstantes, an pauperes? Tu vero nec liberum æquali cum servis conditione dignaris, qui vel solo habitu et aspectu ad miserationem te flectere possit? et quomodo Deum rogas, ut in periculis constitutum te eripiat, si tu eum, qui nihil in te admisit, dolentem et plangentem atque a fame et frigore vexatum despicias? quomodo te, qui in eum peccasti, impunitum dimittes? Qui enim obturat, inquit, aures suas ne audiat pauperem, ipsius preces Deus non exaudit (Prov. 21. 13). Tales itaque erga conservos simus, qualem erga nos Dominum esse volumus. Eleemosyna majus quoddam est sacrificium, quam oratio et jejunium, aliaque multa, modo ea justo ex lucro, et ejusmodi laboribus fiat, atque ab omni avaritia, rapina et violentia munda sit. Tales enim oblationes admittit Deus, cæteras vero aversatur et odit. Non enim vult ex alienis calamitatibus honorari; sed immundum ac profanum est hujusmodi sacrificium, Deumque potius irritaverit quam placaverit. Eleemosyna enim ideo sic dicta est, ut conservorum misereamur, non ut pœnis afficiamus. Qui vero quæ aliorum sunt, aufert et alia dat, non misertus est, sed magis supplicio affectus, et injuriam non vulgarem intulit. Qui dives esse vult, pecuniis opus habet: qui non desiderat dives fieri, semper est in abundantia. Non enim divitem esse, sed divitem fieri non velle, hoc divitiæ sunt cuiusmodi ego dico. Est dives qui omnium bona rapit; et est dives qui sua pauperibus erogat: ille quidem in congregando, hic vero in expendendo dives: et ille quidem terram seminat, hic vero cælum colit. Sed quanto cælum est præstantius terra, tanto infirmior est illius copia, quam hujus. Et quod mirabile est rapacem non modo qui injuria sunt læsi, sed etiam nihil injuriæ passi oderunt, injuria scilicet affectis condolentes. Si vero etiam cadat, innumeri statim ab omnibus clamores: Scelustus, improbus, perditus; omnesque ipsi insultant. In misericorde vero non modo qui misericordiam sunt consequuti, sed etiam qui illam non sunt experti, eum amant, in se collatum reputantes beneficium,

quod alii præstitum est. Si vero et triste quid ei acciderit, omnes orant, ut Deus ipsius misereatur, ut faciat illi bene, ut bona ipsi constanter mancant. Vidisti quomodo malitia eos quoque sibi habeat infensos, qui injuriam non acceperunt; misericordia vero etiam eos, quibus impensa non est, amatores habeat? Primo igitur a rapina cessa, et tum demum eleemosynam ostende: cohibe manus tuas ab avaritia, et sic eas ad eleemosynam faciendam adducas. Quod si iisdem etiam pauperes spoliemus, licet alios de illorum bonis vestiamus, non tamen sic supplicium evademus: materia enim misericordiæ, materia fit omnis iniquitatis. Melius enim est non misereri, quam hoc modo misereri. Nam si Cain viliora offerens, Deum irritavit, quomodo non irritabit qui etiam aliena donat? Eleemosyna optima quædam ars est, et eorum qui eam faciunt patrona. Cara enim est Deo, nisi injuria a nobis violetur: violatur autem, si illam ex rapina faciamus. Si vero pura sit, magnam præbet illis fiduciam, qui sursum eam mittunt, et pro iis qui offenderunt orat. Tanta enim est ipsius vis: ipsa dirumpit vincula, solvit tenebras, restinguit ignem, eosque qui ipsam faciunt Deo similes efficit. Estote, inquit, misericordes, sicut et Pater vester caelestis misericors est (Luc. 6. 36). Ne porro negligimus præsentis vitæ opportunitatem, sed fortiter inhæreamus nostræ salutis. Licet enim, licet, inquam, etiam ad extremum spiritum Deo placere: licet ex testamento laudem consequi, non quidem sicut viventes, licet tamen. Qui vero istud, et qua ratione? Si Deum una cum tuis heredem scripseris, de qua tota hereditate ipsi quoque partem assignaveris. Non nutriti eum vivens? at defunctus saltem, cum non amplius dominus es, de tuis ipsi impertiaris. Majoris quidem amoris et amplioris est præmii, si vivens eum nutrias: si tamen hoc non præstiteris, ad secundum saltem venias: si vero etiam hoc facere dubites, cogita quod Pater ipsius eidem te coheredem fecerit, et dimitte illam inhumanitatem. Quam enim consequeris veniam, si præterquam quod vivens ipsum non nutriveris, ne ad ipsum quidem abiturus, de bonis istis, quorum non amplius es dominus, vel exiguum quid largiri velis; sed adeo inimico et infesto sis animo, ut nec de inutilibus ei aliquid impertiaris? Non vides, quot homines nec tali morte digni sunt habiti, sed rapti decesserunt? tibi vero ut de bovis propinquis tuis statueres et loquereris, omniaque tua domestica negotia componeres, facultatem concessit. Quam igitur excusationem habebis, si et hanc ab ipsa consequutus gratiam, hoc beneficium neglexeris, et ne per necessitatem quidem benignus fieri volueris? Præstantius illud quidem, multamque conferens fiduciam, viventem sublevare paupertatem: si vero illud nolueris, at moriens saltem generosum quid facias: non quidem magnæ est caritatis, utique tamen est. Etsi enim primam sedem cum agnis non sis habiturus, parum tamen non est, illos saltem sequi, et cum hircis non stare. Quod si nec hoc quidem facias, quæ te oratio liberabit? Cum

enlu viveres, veluti immortalis, ita bona tua tenbas : jam vero postquam te mortalem esse didicisti, nunc saltem illam tuam dimitte sententiam, et tanquam mortalis de rebus tuis statue. Quamvis enim grave sit quod dicendum est, et horrore plenum, necesse tamen est dicere : numera inter servos tuos Dominum. Libertate donas servos ? libera Christum a fame et necessitate et carceribus et nuditate. Horruisti hoc audiens ? Atque magis horrendum, si id ipsum non facias. Et hic quidem verbum illud te obstupescit : cum vero illuc perveneris, et quæ his longe sunt graviora audieris, et crudelissima videris supplicia, quid dicturus es ? ad quem confugies ? quem invocabis adiutorem et auxiliatorem ? numquid Abraham ? sed non audiet : an vero patrem ? an avum ? verum nec horum quisquam potestatem habebit, licet admodum sanctus sit, sententiam illam relaxandi. Sed inhumanus es, et crudelis et immisericors ? reverere dignitatem petentis. At non te placat dignitas ? ad calamitatem tamen inflectere. Sed neque calamitas ad misericordiam te inflectit ? da propter petitionis facilitatem. Quod si neque auctoritas, neque rei necessitas, neque dandi facilitas tibi quidquam persuadere possit, propter promissorum saltem magnitudinem da egeno. Quæ enim erit venia illis, qui post tantam cohortationem egentes despiciunt ? Audiant qui sacris Initiati sunt : quando tu abendis es, ipse ne propriæ quidem carni suæ parcit ; quando te potare necesse est, non parcit vel sanguini : tu vero nec panem impertiris, nec potum ? et quam veniam habebis, illa accipiens, et vilibus rebus tantopere parcens ? Non enim, si propter Christum pecuniam non erogas, cum ea abibis ; non enim, si propter Christum non moriaris, immortalis eris. Hæc ille a te petit, quæ ipso etiam non petente daturus es, eo quod sis mortalis : hæc te voluntate tua facere vult, quæ vel necessario te facere oportet. Quæ pati omnino est necesse, propter me pati velis : hoc unum propositum sit, et sufficientem habeo obedientiam. Numquid tolerabilia hæc, quod Deus quidem etiam Filium suum pro te tradiderit, tu vero nec panem cum ipso communices, qui pro te traditus est, qui pro te occisus est ? Propter te Pater ei non pepercit, idque cum verus esset Filius : tu vero

fame contabescentem negligis, idque cum de bonis ipsius expendere, et propter te erogare debes ? et quid hac iniquitate pejus fuerit ? Traditus est propter te, circumit esuriens propter te, de ipsius das bonis, ut tu commodum sentias, et ne sic quidem das ? Et quibus lapidibus stupidior non fueris, si tot rebus te trahentibus, in diabolica ista perseveres crudelitate ? Si enim non rependas mihi, ait, tanquam aliquid pro te passo, propter egestatem misereris : si vero propter egestatem misereri nolis, propter morbum tamen flectere, propter vincula enollire : si vero nec ista humanum te faciunt, propter petitionis facilitatem saltem annue ; nihil enim petit pretiosi, sed panem et tectum verborumque consolationem. Quod si post hæc omnia inimitis esse pergas, propter regnum saltem esto benignior. Sed neque illius rationem habes ? ad ipsam saltem naturam inflectere, nudum videns ; atque illius recordare nuditatis, quæ ego propter te nudatus fui in cruce. Si vero illud nolis, hujus certe memineris, quam in pauperibus patior. Non dico, Tolle meam pauperitatem ; nec, Dona mihi divitias ; sed panem peto et vestem, et famis solatium exiguum. Etsi in carcerem incidero, non cogo te ut vincula solvas et excutias ; sed unum dumtaxat requiro, ut vincitum propter te videas, et magnam satis recepero gratiam. Possum enim etiam absque istis te coronare ; sed debitor tuus esse volo, ut fructum aliquem et fiduciam tibi corona adferat. Propterea quoque, cum meipsum alere possim, mendicans tamen circumeo, et stans ad fores tuas manum extendo, a te petens nutriri. Atque hæc in re mihi placeo, ut tunc in universi terrarum orbis spectaculo te proclamem, cunctisque audientibus, nutritorem meum ostendam. Et vos quidem si a quopiam aliamini, ob hoc erubescitis, et occulitis : ego vero quoniam vehementer vos amo, vobis etiam tacentibus, multa cum laude publice factum pronuntio : nec me dicere pudet, vos nudum me operuisse, esurientem nutritivisse, sed magis hæc gloriator, ut vos heredes regni celestis efficiamini. Hæc igitur cogitantes, carissimi, strenue in salutem nostram incumbamus, ut æternis quoque bonis potiamur, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

De Peccato et Confessione.

Peregrinatusne est aliquando ex vobis aliquis in Palæstina ? Equidem existimo. Quid ergo ? testimonium dicite vos, qui loca illa vidistis. Est ibi regio magna et fertilis ; imo vero fuit, jam enim non est : ipsa igitur olim tam florida, et cum omnibus regionibus certans, et abundantia paradisi Dei præcedens, cunctis solitudinibus magis est desolata. Et arbores quidem etiamnum stant et fructum habent, sed fructus iræ divinæ quædam est monitio : stant quidem mala punica, et tum arborum fructus elegantissimi sunt aspectu, ignorantique magnas spes exhibent ; si vero in manus sumantur, contracta,

in iis quæ intus latent fructum quidem nullum, pulverem vero multum ostendent. Ejusmodi est universa terra illa ; et ligna et lapides, aer quoque et aqua in partem venerunt talis calamitatis. Et videre quidem est terram, sed nihil habentem terræ arbores et fructus, nihil tamen arborum et fructuum, sed cinerem omnia : aerem et aquam, sed veri, aeris et aquæ nihil. Etenim et hæc in cinerem redacta sunt potestate illius qui ea fecit. Quomodo enim corpore aliquo incenso, figura quidem et forma in aspectu ignis remanet, virtus autem non item : eodem modo illa. Hæc verborum sunt comminationes ? Hæc verborum strepitus ?

μετὰ τῶν ἀρνῶν, ἀλλ' οὐ μικρὸν τὸ κἂν μετ' ἐκεί-
 νους γενέσθαι, καὶ μὴ στήναι μετὰ τῶν ἐρίφων. Ἄν
 θε μὴδὲ τοῦτο ποιῆς, τίς σε λοιπὸν ἐξαίρησται
 λόγος; Ὅταν γὰρ ἔζης, ὡς ἀθάνατος, οὕτως ἀντεί-
 χου τῶν θνητῶν· νυκτὶ δὲ, ἐπειθὴ ἐμαθεῖς ὅτι θνητὸς
 γέγονας, κἂν νῦν τὸ δόγμα καταλύσῃς, καὶ ὡς θνητὸς
 περὶ τῶν σαυτοῦ βούλευσαι. Εἰ γὰρ καὶ φορτικὸν τὸ
 μείλλον βρῆθῆσθαι καὶ φρίκης γίμνον, ἀλλ' ὁμως
 ἀναγκαῖον εἶπαι· ἀριθμησὸν μετὰ τῶν δούλων σου
 τὸν δεσπότην. Ἐλευθεροῖς τοῦ; δούλους; ἐλευθε-
 ρῶσον τὸν Χριστὸν λιμοῦ καὶ ἀνάγκης καὶ δεσμοτη-
 ρίων καὶ γυμνότητος. Ἐφρίξαι ἀκούσας; Οὐκ οὐκ
 φρικωδέστερον, ὅταν μὴδὲ τοῦτο αὐτὸ ποιῆς; Καὶ
 ἐνταῦθα μὲν τὸ βῆμα σε ναρκῆν ἰποήσων· ὅταν ἐξ
 ἀπέλλης ἔκαι, καὶ τὰ πλεῖν χαλεπώτερα τούτων
 ἀκούῃς, καὶ ἐκ ἀνήμισα βλέπῃς βασιανιστήρια, τί
 ἔρει; πρὸς τίνα καταφύξῃ; τίνα κἀλέσεις σύμμα-
 χον καὶ βοηθόν; ἐν Ἀβραάμ; ἀλλ' οὐκ ἀκούσεται·
 ἀλλὰ τὸν πατέρα; ἀλλὰ τὸν πάππον; ἀλλ' οὐδὲ τού-
 των οὐδεὶς ἔσται κύριος, κἂν σφόδρα ἄγιο; ἦ, λύσαι
 τὴν ψῆφον ἐκαίνην. Ἄλλ' ἀπάνθρωπος εἰ καὶ ὠμός
 καὶ ἀνηλεής; αἰδίσθητι τὸ ἀξίωμα τοῦ αἰτούτου.
 Ἄλλ' οὐ δυσωπεῖ σε τὸ ἀξίωμα; πρὸς τὴν συμφορὰν
 ἐπικλάμθητι. Ἄλλ' οὐτε τὸ τῆς συμφορᾶς εἰς ἑλάν
 σε ἐπικλάμπτει; διὰ τὸ τῆς αἰτίας εὐκόλου δός. Εἰ
 θε οὐτε τὸ ἀξίωμα, οὐτε τὸ ἀναγκαῖον τῆς χρείας,
 οὐτε τὸ εὐκόλον τῆς δόσεως; δύνανται σε πείσαι·
 οὐκοῦν διὰ τὸ μέγεθος τῶν ἐπιγγελεμένων ἀγαθῶν
 πάρασχε τῷ δεομένῳ. Τίς γὰρ ἔσται συγγνώμη τοῖς
 μετὰ τοσαύτην παραλίαν τῶν δεομένων ὑπερ-
 ορώσιν; Ἀκούετωσαν οἱ μεμνημένοι· αὐτὸς, ὅταν
 εἴῃ σε θρίψαι, οὐδὲ τῆς σαρκὸς φεῖδεται τῆς ἑαυτοῦ·
 ὅταν εἰς ποῖσαι, οὐδὲ τοῦ αἵματος φεῖδεται· σὺ ἐκ
 οὐδὲ ἄρτου μεταδίδω; οὐδὲ ποτηρίου; καὶ ποίαν ἕξεις
 συγγνώμην τοιαῦτα λαμβάνων, καὶ τῶν εὐτελῶν
 φειδόμενος; Οὐδὲ γὰρ, ἂν διὰ τὸν Χριστὸν μὴ εἴης
 τὰ χρέματα, ἔχων αὐτὰ ἀπαιτήσῃ· οὐδὲ γὰρ, ἂν διὰ
 τὸν Χριστὸν μὴ ἀποθάνῃς, ἀθάνατος ἔσῃ. Ταῦτα
 ἀπαιτεῖ παρὰ σοῦ, ἃ καὶ μὴ ἀπαιτοῦντος δώσεις, διὰ
 τὸ θνητὸς εἶναι· ταῦτα σε βούλεται ποιεῖν σὴ γνῶμη,
 ἃ καὶ ἀνάγκη σε δεῖ ποιῆσαι. Ἄ πάντως ἀνάγκη σε
 παθεῖν, λίου παθεῖν δι' ἐμὲ· τοῦτο προκείμενόν μόνον, καὶ
 ἀρκοῦσαν ἔχω τὴν ὑπακοήν. Ἄρα γε φορητὰ ταῦτα,
 ὅτι ὁ μὲν θεός; καὶ τὸν Ἰῶν ἐξίδωκεν ὑπὲρ σοῦ, σὺ
 δὲ οὐδ' ἄρτου μεταδίδω; αὐτῷ τῷ δεῖ σὲ ἐκδοθῆναι,
 τῷ δεῖ σὲ σφαγῆναι; Ὁ Πατήρ; διὰ σὲ αὐτοῦ οὐκ
 ἐφείσατο, καὶ ταῦτα γησίου θνητός; σὺ δὲ καὶ λιμῷ
 τηλούμενον περιορίζῃ; καὶ ταῦτα ἀπὸ τῶν αὐτοῦ μιλ-

λων ἀναλίσκειν, καὶ δεῖ σαυτὸν ἀναλίσκειν; καὶ τί
 ταύτης τῆς παρανομίας χεῖρον γίνονται ἂν; Ἐξεδόθη
 δεῖ σὲ, ἐσφάγη διὰ σὲ, περιέρχεται κεινῶν διὰ σὲ, ἐκ
 τῶν αὐτοῦ δίδω; ἵνα αὐτὸ ἀφελθῆς, καὶ οὐδὲ οὕτω
 δίδω; Καὶ ποίαν οὐκ ἂν εἴης ἀναισθητότερος λίθων,
 τοσοῦτων σε ἐλκόντων πραγμάτων, ἐπὶ τῆς διαβολι-
 κῆς [599] ταύτης μένων ὠμότητος; Εἰ γὰρ μὴ ἀμεί-
 θη με, φησὶν, ὡς ὑπὲρ σοῦ τι παθόντα, διὰ τὴν πνίαν
 ἐλίψον, εἰ δὲ μὴ βούλει διὰ τὴν πνίαν ἐλεῆσαι, διὰ
 τὴν νόσον ἐπικλάμθητι, διὰ τὸ δεσμοτήριον ἐπικλά-
 σθητι· εἰ δὲ μὴδὲ ταῦτα σε ποιεῖ φιλόανθρωπον, διὰ
 τὸ κούφον τῆς αἰτήσεως ἀπεινεσον· οὐδὲν γὰρ αἰτεῖ
 πολυτελεῖς, ἀλλ' ἄρτον καὶ στέγην καὶ βρῆμάτων πα-
 ράκλησιν. Εἰ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιμένεις ἄγριος ὢν,
 κἂν διὰ τὴν βασιλείαν γενεῶν βέλτων. Ἄλλ' οὐδὲ
 ἐκαίνης σοὶ ἔστί τις λόγος; κἂν πρὸς τὴν φύσιν αὐ-
 τὴν ἐπικλάσθητι γυμνὸν ὄρων, καὶ τῆς γυμνότητος
 ἀναμνήσθητι ἐκαίνης, ἣν ἔγυμνώθην ἐπὶ τοῦ σταυροῦ
 διὰ σὲ. Εἰ δὲ ἐκαίνης οὐ βούλει, κἂν ταύτης, ἣν διὰ
 τῶν πνιῶν γυμνοῦμαι. Οὐ λέγω, Αὐτὸν μου τὴν
 πνίαν, οὐδὲ, Λάρισαί μοι πλοῦτον, ἀλλ' ἄρτον αἰτῶ
 καὶ ἱμάτιον καὶ λιμοῦ παραμυθίαν μικρὰν· κἂν εἰ;
 δεσμοτήριον ἐμπεσοῦ, οὐκ ἀναγκάζω τὰ δεσμὰ λύσαι
 καὶ ἐκβαλεῖν, ἀλλ' ἐν ἐπιτηδῶ μόνον, ἵνα ἴδῃς δε-
 δαιμένον διὰ σὲ, καὶ ἀρκοῦσαν ἑλαθὸν χάριν. Δύνα-
 μαί; ἐν γὰρ καὶ χωρὶς τούτων σε στεφανοῦν, βούλο-
 μαί; δὲ σοὶ καλὸν εὐελέτης εἶναι. Ἴνα φέρῃ σοὶ τίνα καρ-
 πὸν καὶ παρρησίαν ὁ στέφανος. Διὰ τοῦτο καὶ δυνάμε-
 νος ἑμαυτὸν θρῆψαι, περιέρχομαι προσαιτῶν, καὶ ταί;
 ὕφαις σου παριστάμενος προτινῶ χεῖρα, παρὰ σοῦ
 τραφῆναι ἐπιθυμῶν· καὶ ἐγκαλλωπίζομαι τούτῳ, ἵνα
 τοῦ θεάτρου παρόντος τῆς οἰκουμένης ἀνακηρύττω σε
 τότε, καὶ πάντων ἀκουόντων ἐνδείκνυμαι τὸν τροφῆ-
 τὸν ἐμὸν. Καίτοι γε ὁμοίως ὅταν παρὰ τινὸς τραφῆτε
 αἰσχύνεσθε τοῦτο καὶ συσκιάζετε· ἐγὼ δὲ ἐπειθὴ σφό-
 δρα ὁμᾶς φιλῶ, κἂν ὑμεῖς σιγάτε, ἀναγορεύω ἵε
 γεγεννημένον μετὰ πολλῶν τῶν ἰγκωμιῶν, καὶ οὐκ
 αἰσχύνομαι εἶπαι, ὅτι γυμνὸν ὄντα με περιεβάλετε,
 καὶ κεινῶντα ἐθρέψατε, ἀλλὰ καὶ μάλλον ἐγκαλλω-
 πίζομαι τούτοις, ἵν' ὑμεῖς κληρονόμοι τῆς βασιλείας;
 ἀναδειχθῆτε τῶν οὐρανῶν. Ταῦτα τοίνυν ἠνοοῦντες;
 ἀγαπητοί, ἐχόμεθα σφοδρῶς τῆς σωτηρίας, ἵνα κα'
 τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτιχωμῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ
 τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶ-
 νων. Ἀμήν.

[600] ΛΟΓΟΣ ΚΔ'.

Ἐπερὶ ἀμαρτίας καὶ ἐξαγορεύσεως.

Ἐπεδήμησέ τις ἐξ ὑμῶν, ἀγαπητοί, τῇ Παλαιστίνῃ
 ποτε; Ἐγὼ γε οἶμαι. Τί οὖν; μαρτυρήσατε ὑμῖς οἱ
 τοὺς τόπους ἑωρακότας. Ἔστιν ἐκεῖ χώρα πολλή τις
 καὶ εὐφορος· μάλλον δὲ ἦν, νῦν γὰρ οὐκ ἔστιν· αὐτὴ
 οὖν ἡ οὕτως εὐθαλής, καὶ πρὸς πάσας τὰς χώρας
 ἀμυλλωμένη, ἡ φθάνουσα τῇ εὐθηνίᾳ τὴν παράδεισον
 τοῦ Θεοῦ, πασῶν τῶν ἐρήμων ἔστιν ἐρημοτέρα. Καὶ
 ἐστήκασιν μὲν δένδρα καὶ νῦν, καὶ καρπὸν ἔχει, ὁ δὲ
 καρπὸς τῆς τοῦ Θεοῦ ὀργῆς ἔστιν ὑπόμνησις· ἡ ἐστῆ-
 κασιν μὲν γὰρ βόται. καὶ τὸ ξύλον λέγω, καὶ ὁ καρπὸς
 λαμπρὰν τὴν ἐπιφάνειαν ἔχων, καὶ τῷ ἀγνώστῳ παρ-
 ὁ Basil ὑπόμνημα.

ΠΑΤΡΟΛ. GR. LXXXI.

ἔχων πολλὰ τὰς ἐλπίδας· εἰ δὲ ληφθεῖεν εἰς χεῖρας,
 διακλασθέντα καρπὸν μὲν οὐδένα, κόνιν δὲ καὶ τέ-
 φραν πολλὴν ἐπιδεικνύουσιν εἰς τὰ ἐναποκείμενα
 ἔνδον b. Τοιαύτη πᾶσα ἡ γῆ ἐκαίνη· καὶ τὰ ξύλα καὶ
 οἱ λίθοι καὶ ὁ ἄηρ καὶ τὰ ὕδατα τῆς τοιαύτης με-
 τείσχηκε συμφορᾶς. Καὶ γὰρ γῆν ἔστιν ἰδεῖν, ἀλλ' οὐδὲν
 γῆς ἔχουσαν· δένδρα καὶ καρποὺς, ἀλλ' οὐδὲν ἐν-
 δῶν καὶ καρπῶν, ἀλλὰ πάντα τέφραν· ἀέρα καὶ
 ὕδωρ, ἀλλ' οὐδὲν ἄερος καὶ ὕδατος· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα
 τετάρωνται τῇ δυνάμει τοῦ ταῦτα ποιήσαντος. Κο-
 θάπερ γὰρ σῶματος ἐμπρησθέντος, τὸ μὲν σῆμα
 μένει καὶ ὁ τύπος ἐν τῇ τοῦ πυρὸς ὕψει, ἡ δὲ οὐ-
 ὁ Savil. ἐπιδεικνύουσιν ἔχοντα ἐναποκείμενην ἔνδον.

ναμῖς οὐκέτι, οὕτω δὴ κάκιστα. Μὴ καὶ ταῦτα ἀπει-
 λαί βημάτων; μὴ καὶ ταῦτα φόβοι βημάτων; Ἄλλὰ
 φορτικὰ ταῦτα, ἐκείνα μὲν οὐ φορτικὰ, ἔταν
 λέγεις, ὅτι οὐκ ἔστι γένηνα; Σύ με ταῦτα ἀναγκά-
 ζεις λέγειν, ὁ διαπιστῶν, σὺ με εἰς τοὺτους ἐξήγαγες
 τοὺς λόγους· εἰ γὰρ τοῖς βήμασιν ἐπίστευσας τοῦ
 Χριστοῦ, οὐκ ἂν ἠναγκαζόμεν ἦν ἀπὸ τῶν πραγμά-
 των ἐπιστήμην παραγαγεῖν. Ὁ δὲ ὑπὲρ ἐνὸς ἁμαρ-
 τήματος τοσαύτην ἐκείων ὀργήν, καὶ μήτε τοῦ
 Ἀβραάμ τὴν ἱκετηρίαν δυσωπηθεῖς, μήτε τοῦ Λώτ,
 τοσοῦτων ὄντων τῶν παρ' ἡμῶν γενομένων ἁμαρτη-
 μάτων, φείσεται; Γέλωσ ὄντως ταῦτα καὶ λήρος καὶ
 πλάνη διαιολικὴ καὶ ἀπάτη. Εἰ δὲ βούλει καὶ ἐκ
 τῶν πιστευόντων καὶ προσεχόντων τῷ Θεῷ, βίου δὲ
 οὐκ ὄντος ἠ ὀρθοῦ, ἰδεῖν τιμωρουμένους. ἄκουσον Παύ-
 λου λέγοντος· *Μηδὲ πορνεύωμεν, καθὼς τινες ἐπύρ-
 νουσαν, καὶ ἔπεσον ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ εἰκοσιπενταεὶς χι-
 λιάδες.* Εἰ δὲ εἰς τοσοῦτον πονηρία ἴσχυος, τί οὐκ ἐρ-
 γάσεται τὰ ἡμέτερα; Εἰ δὲ καὶ μὴ ὄψις δικὴν νῦν, μὴ
 λαυμάση. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ οὐκ ἤθεσαν τὴν γένεσιν,
 οὐδὲ τὰ; παρὰ πύδας ἐκολάζοντο τιμωρίας, σὺ δὲ
 ἴσα ἂν ἁμάρτης, κἀν μηδεμίαν ἔδε δικὴν ὄψις, πάντα
 ἀποτίσεις ἐκεῖ. Κἀν γὰρ τὰ αὐτὰ ἁμάρτων ἐκεῖ-
 νοις, μείζονός ἐσμεν ἐκείνων κολάσεως ἄξιοι. Διὰ τί;
 ὅτι πλείονος ἀπειλαύσαμεν χάριτος. Ὅταν δὲ πλείω
 καὶ μείζονα ἐκείνων πταιώμεν, τίνα οὐχ ὑποστησό-
 μεθα τιμωρίαν; Εἰ μὲν γὰρ ἁμαρτάνοντες, καὶ μέ-
 νοντες ἀτιμώρητοι, μὴ ἔγενομεθα χεῖρους, κἀν ἀφη-
 κιν ἡμῖν τὴν κλίσιν ὁ Θεός· ἀλλ' οἶδε τοῦτο σα-
 φῶς, ὅτι τῶν ἁμαρτημάτων αὐτῶν οὐκ ἔλαττον ἤμα;
 τὸ μὴ κολάζεσθαι ἁμαρτάνοντας βλάπτει. Διὰ τοῦτο
 ἐπιτίθει τὴν τιμωρίαν, οὐ μόνον τῶν ἀπειθόντων
 ἀπειτῶν δικὴν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα διορθοῦ-
 μενος. Καὶ οὗτοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἄκουσον τί φησι
 πρὸς τὸν Μωσῆα· *Ἄφες με, καὶ θυμωθεὶς ἐκτρέψω
 αὐτούς.* Ἄφες με, ἔλεγεν, οὐχ ὅτι Μωσῆς αὐτὸν κα-
 τείχεν· οὐδὲν γὰρ ἐφθέγγετο πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ σιγῇ
 παρεστήκει· ἀλλὰ πρόφασιν αὐτῷ δοῦναι βουλόμενος
 τῆς ὑπὲρ αὐτῶν ἱκετηρίας. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς πολλάκι;
 ποιούμεν, καὶ οἰκτείρα; ἄξια κολάσειος; πλημμελήσαν-
 τας οὕτως κολάσαι βουλόμενοι, ὅτε τοῦ ἐκ τῆς κολάσειος
 ἀπαλλάξαι φόβου, φίλοι; καλεούμεν τῶν ἡμετέρων αὐ-
 τοῦ; ἐξαρπάσαι φερῶν, ὥστε καὶ τὸν φόβον αὐτοῦ;
 ἐνακμάζοντα μένειν, καὶ τὰς παρ' ἡμῶν πληγὰς δια-
 φυγεῖν. Τοιοῦτον καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωνᾶ γενόμενον ἔστιν
 ἰδεῖν. Ἐγένετο γὰρ, φησὶ, λόγος Κυρίου πρὸς Ἰω-
 νᾶν τὸν προφήτην, λέγων· Ἄνίστηθι καὶ πορεύ-
 θητι εἰς Νινευτὶ τὴν πόλιν τὴν μεγάλην, καὶ κη-
 ρύξον ἐν αὐτῇ· Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευτὶ κα-
 τιστραφήσεται. Ἀκούσας δὲ Ἰωνᾶς κατέβη εἰς
 Ἰόππη τοῦ φυγεῖν εἰς Θαρσοῖς ἀπὸ προσώπου
 Κυρίου. Ποῦ φεύγεις, ἄνθρωπε; τὸν δεσπότην φεύ-
 γεις, εἰπέ μοι; οὐκοῦν μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ [601]
 δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων μαθήση, ὅτι οὐδὲ τῆς
 δουλείας θαλάσσης τὰ; χεῖρας δυνήση διαφυγεῖν. Οὐδὲ
 γὰρ ἐπέθη τῆ; νῆος οὗτος, κάκιστῃ τὰ κύματα εἰζυ-
 ἔτησε, καὶ πρὸς ὕψος ἤγειρετο μέγα. Καὶ καθάπερ
 θεράπεινά τι; εὐγνώμων σύνδουλον εὐρούσα φυγάδα,
 τῶν δεσποτικῶν ὑπελόμενον τι κτημάτων, οὐ πρότερον
 ἀφίσταται μυρία τοῖς ὑποδεξαμένοις αὐτὸν παρ-

• Savil. οὐκ ὄντων. Utrumque quadrat.

έχουσα πράγματα. ἕως ἀναλαβούσα αὐτὸν ἀπέβη· οὐ-
 τω δὴ καὶ ἡ θάλασσα τὸν σύνδουλον εὐρούσα τὸν ἑαυ-
 τῆς καὶ ἐπιγνώσα, μυρία τοῖς ναύταις παρέχει πρά-
 ματα, ταράττουσα, βούσα, οὐκ εἰς δικαστήριον ἔλ-
 κουσα. ἀλλ' αὐτανόρον ἀπειλοῦσα καταβύθει τὸ σκάφος,
 εἰ μὴ τὸν ὀδοῦλον ἀποβίεν αὐτῇ. Τοῦτων γινόμενων,
ἐποίησατο, φησὶν, *ἐκβολὴν τῶν σκευῶν*· τὸ δὲ
 πλείον οὐκ ἔκουρίζετο· ὁ γὰρ φόβος ἄπε; ἔνδον ἔμε-
 νεν ἐπι, τοῦ προφήτου τὸ σῶμα, τὸ βαρὺ φορτίον, οὐ
 παρὰ τὴν τοῦ σώματος φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὸ τῆς ἁμαρ-
 τίας ὄγκος. Οὐδὲν γὰρ οὕτω βαρὺ καὶ δυσβάστακτον
 ὡς ἁμαρτία καὶ παρακοή. Καὶ καθάπερ ἐν δικαστη-
 ρίῳ καὶ κατηγορῶν παρόντων, καὶ μαρτύρων ἐφεστι-
 κῶτων, καὶ ἐλέγχων γινόμενων, οὐ πρότερον οἱ κατα-
 δικάζοντες τὴν ψῆφον ἐκφέρουσιν, ἕως ἂν αὐτὰς ὁ
 κατάδικος κατήγορος τῆς οικείας ἁμαρτίας γένηται·
 οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ναυτῶν καὶ τοῦ προφήτου ἔπι-
 ἰδεῖν. *Ἐβαλον γῆρ, φησὶ, κλήρον*· καὶ παρίδωκεν
 ὁ κληρὸς λοιπὸν τῆ ψῆφῳ τὸν ὑπεύθυνον. Οἱ δὲ οὐδὲ
 οὕτως αὐτὸν λαβόντες καταπόντισαν, ἀλλὰ θεοῦδος
 τοσοῦτου καὶ ταραχῆς ἐπικειμένης, καὶ τῆς θαλά-
 σσης οὐδὲ ἀναπνεῖν ἐπιτρέπουσης, ἀλλὰ καὶ μαινομέ-
 νης καὶ καταβώσης καὶ συνεχῇ τὰ κύματα ἐκπερι-
 ρούσης, ὥστερ ἤσυχλα; πολλῆς ἀπολαύοντες, οὕτω
 δὴ καὶ δικαστήριον ἐν τῷ πλοίῳ καθίσαντες, καὶ
 λόγου μετιδῶναν αὐτῷ, καὶ ἀπολογίας ἤξιωσαν, καὶ
 πάντα μετὰ ἀκριβείας ἐξήταζον, ὥστερ τινὲ μέλλο-
 ντες εὐθύνας παρασχεῖν ὧν ἂν ψηφίσοντο· καὶ οὐδὲ
 τῆς θαλάσσης καταβώσης, οὐδὲ τοῦ κλήρου κατα-
 μαρτυρήσαντος, οὐδὲ ἑαυτοῦ καθομολογήσαντος τὸ
 ἁμάρτημα, τὴν ψῆφον ἐπέγουσι. Πῶθεν οὖν ἡ το-
 αῦτῃ γέγονε πρόνοια; Ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονο-
 μίας. Ὁ γὰρ Θεὸς συνεχώρει ταῦτα γενέσθαι, τὸν
 προφήτην διὰ τούτων παιδείων φιλόδηρων πονεῖν
 καὶ ἤμερον, καὶ μονονοχὶ βῶν πρὸς αὐτὸν καὶ
 λέγων, Μίμησα· τοὺς ναύτας, ἀνθρώπους βαρβάρους;
 καὶ ἀνοήτους· αὐτοὶ μὲν γὰρ οὐδὲ μῖα; καταφρο-
 νοῦσι ψυχῆς, οὐδὲ ἐνὸς ἀρειδοῦσι σώματος τοῦ σου·
 σὺ δὲ ὀλόκληρον πάλιν, τοσαύτας ἔχουσαν μυριάδας,
 ἐκδέδωκας, τό γε σὸν μέρος· καὶ οὗτοι μὲν τὸν αἴτιον
 τῶν γεγενημένων αὐτοῦ κακῶν εὐρόντες, οὐδὲ οὕτως
 ὀρμῶσιν ἐπὶ τὴν καταβιβάξουσιν ψῆφον· σὺ δὲ οὐδὲν
 ἔχων ἔγκλειν τοῖς Νινευταῖς, κατέβυσας αὐτούς καὶ
 ἀπώλεσας. Ἄλλ' οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων τῶν μὲν
 ἰδίων ἁμαρτημάτων συνηγοροὶ γίνονται, τῶν δὲ ἄλλο-
 τῶν κατήγοροι. Καὶ πολλοὶ πολλάκις κακῶς τὰ τῶν
 πραγμάτων καὶ τῆς πολιτείας διακείσθαι φασὶ, καὶ
 τὴν αἰτίαν ἐκ τῆς τῶν κρατούντων ἀβουλείας γίνεσθαι
 λέγουσιν· ἐγὼ δὲ φημι, ὡς οὐχ ἡ τῶν κρατούντων ἀβου-
 λία, ἀλλ' ἡ ἡμῶν ἁμαρτία, ἐκείνη τὰ ἄνω κάτω πε-
 ποίηκεν, ἐκείνη πάντα τὰ δεινὰ εἰσήγαγεν· οὐκ ἄλλο-
 θεν ἡμῖν ὁ τῶν ἀναγρῶν ἰσχύς ὑπερῆχθη. Ἄστε κἔν
 [602] Ἀβραάμ τις ἦ ὁ κρατῶν, κἀν Μωσῆς, κἀν Δα;ιδ,
 κἀν Σολομὼν ὁ σοφώτατος, κἀν ἀπάντων ἁμαρτωλιέ-
 ρο; ἀνθρώπων, ἡμῶν κακῶς διακειμένων, ἀδιάφορον
 ἔχει τὴν πρὸς τὰ κακὰ αἰτίαν. Τὸ γὰρ κατὰ τὰς καρ-
 δίας ἡμῶν λαμβάνειν ἄρχοντας, οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν, ἢ
 εἶτι προσημαρτηκότες ἤμεν, καὶ διὰ τοῦτο] τοιοῦτου τοῦ
 προσημαρτηκότες ἐτύχομεν. Εἰ δὲ καὶ λίαν δίκαιος ἦ, καὶ
 οὕτω δίκαιος, ὡς μέχρι τῆς Μωσείως ἀρετῆς ἐληλασ-
 ναι, οὐχ ἡ αὐτοῦ μόνῃ δικαιοσύνη τὰ ἄμετρα τῶν

Secul molesta sunt ista? Illa igitur molesta non sunt, si dicas, non esse gehennam? Tu quidem ista dicere cogis, qui non credis; tu me ad hos deduxisti sermones: si enim verbis Christi credidisses, non jam cogerer ex ipsis rebus petitam adducere scientiam. Qui vero propter unum peccatum tantam effundit iram, et neque Abraham supplicibus placatur precibus, neque ipsius Lot: tot commissis a nobis criminibus parceret? Revera risus ista sunt, et nugæ et error deceptioque diabolica. Quod si videre placet, etiam ex illis, qui Deo et credunt et auscultant, vitam autem non rectam agunt, aliquos luere pœnas, audi Paulum dicentem: *Neque fornicemur, sicut quidam ex ipsis fornicati sunt, et ceciderunt una die viginti tria milia* (1. Cor. 10. 8). Si vero tantum fornicatio potuit, quid nostra non facient delicta? Quod si nullas forte jam pœnas persolveris, nihil mireris. Illi enim gehennam ignorabant, unde præsentibus castigabantur suppliciis: tu vero si quæ commiseris, licet nulla hic pœna afflicta vis, omnia illic lues. Etsi enim eadem quæ illi peccata admiserimus, majori tamen sumus, quam illi digni supplicio. Quare hoc? Quia abundantiorum consequuti sumus gratiam. Si vero et in pluribus et gravioribus quam illi offendamus, quod non subibimus supplicium? Si enim peccantes et impuniti manentes, deteriores non fieremus, Deus saltem pœnam remitteret; sed probe novit, non nimis damni nobis peccatorum nostrorum impunitatem, quam ipsamet afferre peccata. Idecirco pœnam injungit, non solum ut propter præterita puniat, sed etiam ut ad futura emendet. Atque hoc verum esse, audi quid Deus ad Moysen loquatur: *Dimitte me, ut irascatur furor meus contra eos, et deleam eos* (Exod. 32. 10). *Dimitte ire*, inquit, non quod Moyses eum retineret; nihil enim loquutus est ad ipsum, nam in silentio coram eo stabat; sed occasionem ei præbere volens pro illis supplicandi. Illi ipsum nos quoque frequenter facimus; cum famulos animadversione digna committentes nec pœnis afficere, nec pœnarum metu volumus liberare, amicos monemus, ut e manibus nostris eos eripiant, quo et timor in ipsis crescens maneat, et plagas nostras effugiant. Tale quid etiam in Jona factum videre licet. *Factum est*, inquit, *verbum Domini ad Jonam prophetam, dicens: Surge et vade in Niniven civitatem grandem, et prædica in ea: Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur. Audiens autem Jonas descendit in Joppen, ut fugeret in Tharsis a facie Domini* (Jonæ 1. 1-3). Quo fugis, o homo! Dominum fugis, dic mihi? Parumper igitur exspecta, et re ipsa disces, quod nec famulantis maris effugere manus valeas. Vix enim hic navim ingressus erat, et mare fluctus elevavit, et in magnam altitudinem se erexit. Et quemadmodum proba aliqua famula, si forte conservum aliquid de herilibus bonis furatum et fugientem deprehenderit, non prius desistit sexcenta iis, qui illum susceperunt, facessere negotia, donec ipso recepto abeat: eodem modo etiam mare, conservo suo invento et cognito, innumeros exhibet nautis molestias, turbans, clamans; non in carcerem rapiens, sed una cum homi-

nibus navim submergere comminans, nisi conservum sibi reddant. Dum ista fierent. *Miserunt*, inquit, *vasa in mare* (Jon. 1. 5): navis vero non levabatur: onus enim totum adhuc intus remansit, corpus scilicet propheta, grave pondus, non ob corporis naturam, sed ob peccati gravitatem. Nihil enim tam grave et portatu difficile quam peccatum et inobedientia. Et quemadmodum in judicio, cum accusatores adsunt et testes adstant fluntque probationes, non ante iudices sententiam proferunt, quam ipse reus criminis sui factus sit accusator: ita nimirum in nautis et propheta videre licet. *Miserunt*, inquit, *sortem* (Ibid. v. 7): tradiditque postea sors reum sententiæ. Illi vero ne sic quidem ipsum apprehensum submererunt, sed tanto tumultu et perturbatione urgente, et mari nullam quietem relinquente, imo etiam furente et clamore eos obruento, continuosque excitante fluctus, ipsi tamquam multa quiete fruerentur, ita scilicet iudicio in navi constituto, et sermonem cum eo communicarunt, et defensione dignati sunt, omniaque exacte perquisiverunt; perinde ac si rationes cuiquam dare deberent, quomodo sententiam tulissent: et neque mari reclamante, neque sorte contra testificante, neque ipso peccatum proprium confidente, suffragium dabant. Unde igitur tanta fuit providentia? Ex Dei dispensatione. Deus enim ista fieri permittebat, prophetam benignum et mansuetum esse per hæc docens, et tantum non clamans ad eum, et dicens: Imitare nautas, homines barbaros et rudes: ipsi siquidem ne unam quidem despiciunt animam, neque unum tuum corpus contemnant: tu vero integram civitatem, tot continentem hominum myriades, quantum in te est, tradidisti. Et isti quidem invento eo, qui paratorum illis malorum causa exstitit, neque ita ad sententiam condemnationis prorumpunt: tu vero nullam habens contra Ninivitas causam, eos demersisti et perdidisti. Sed vulgus hominum, priorum quidem delictorum patroni sunt, alienorum vero accusatores. Et multi frequenter dicunt, malo loco esse rerum nostrarum et civitatis statum; causamque ex imprudentia dominantium esse perhibent. Ego vero dico, non magistratus imprudentia, sed nostrum peccatum: illud omnia subvertit, illud mala omnia invexit, nec aliunde rerum tristem examina nobis superfusa sunt. Sive igitur Abraham aliquis magistratus sit, sive Moyses, sive David, sive Salomon sapientissimus, sive omnium hominum vitiosissimus, si nos male simus affecti, non alia tamen est malorum causa. Etenim nos secundum cor nostrum accipere magistratus, nihil aliud est, quam quia ante percavimus, atque ideo ejusmodi nacti sumus præsidem. Quod si etiam valde justus fuerit, et tam justus, ut ad Moysis usque virtutem pertigerit, non tamen sola illa ipsius justitia, immensa subditorum abscondere poterit delicta. Imo vero, si vultis, ostendam vobis quomodo etiam minus sæpe peccatum bonorum subditorum superet libertatem. Josue filius Nun olim adortus est Jericho, et novam illam molientis obsidionem, mœnibus jam ruituris, ad populum inquit: *Anathema est civitas hæc, et omnia quæ in ea*

sunt, *Domino Sabaoth. Carete igitur vobis ab anthe-
mate, ne forte cogitantes de co sumatis, et conteret vos
Deus (Jos. 6. 17. 18)*. Quid igitur post hæc? Conci-
derunt mœnia, et in obsidentium manus civitas uni-
versa devenit. Omni igitur populo præceptum hoc
observante, unius transgressio in universam multi-
tudinem Dei exsuscitavit iram. *Peccaverunt, inquit, filii
Israel peccatum magnum (Jos. 7. 1)*. Et tamen unus
erat qui peccaverat, Achar scilicet: quomodo igitur
peccaverunt filii Israel? *Et iratus est, inquit, Dominus
filiis Israel. Misit vero Josue viros ex Jericho in Hai.
Et accenderunt quasi tria millia virorum; et fugerunt
a facie virorum Hai, et occiderunt ex eis triginta et sex
viros (Jos. 7. 2. 4. 5)*. Vido peccati unius ultionem,
vidē plagam inconsolabilem: unus peccavit, et uni-
versum populum mors et angustia invasit. Quid igitur
hoc, o bonorum amator Dominus? Tu solus justus es,
et recta sunt judicia tua: tu unicuique secundum
opera sua judicium tribuis: tu hominum amator,
dixisti in suo unumquemque moriturum peccato, nec
alium pro alio supplicia læturum: quæ igitur hæc
justa tua sententia? Bona sunt omnia tua, Domine,
et valde bona, et ad utilitatem nostram disponuntur:
quare autem pro alterius peccato aliiis pœnam intu-
listi? *Lues quædam est, inquit, peccatum: publiciter
per pœnam omnibus, ne omnes corrumpat. Vidēs
quomodo unius peccatum universo populo suppli-
cium comparaverit? Vide porro etiam ignominiosam
et gravem mortem. Et duxit ipsam, inquit, Josue in
vallem Achor, et filios ipsius, et filias ipsius, et titulos
ipsius, et jumenta ipsius, et oves ipsius, et tabernacu-
lum ipsius, et cuncta quæ ipsius erant; et lapidaverunt
eā omnis Israel lapidibus (Jos. 7. 24. 25)*. Ne igitur
securi simus, si injuria affectus Deus æquo animo
ferat, sed ob hoc ipsum magis simus solliciti. Si enim
apud homines, cum quis in dexteram maxillam per-
cussus, etiam sinistram prebet, magis ulciscitur
quam si infinitas plagas dedisset: et si is, cui ma-
ledicitur, non modo non vicissim maledicat, sed
etiam benedicatur, gravius percussus, quam si innu-
meris probris et maledictis alium proscidisset: multo
magis apud Deum sibi timere debent ii, qui
assidue peccant, nec quidquam mali patiuntur. Et-
enim in malum capitis ipsorum immensum illis asser-
vatur supplicium. Non enim malum est peccanti,
quod castigetur, sed si talis existens non castigetur:
quemadmodum si ægrotanti remedia non adhibeantur.
Si enim exigua sint et vilia nostra recte facta, magna
vero peccatorum moles; deinde vero hinc prospero re-
rum successu fruamur, nec quidquam patiamur mali:
a bonorum etiam retributione vacui et nudi omnes dis-
cedemus, ut qui omnia hic receperimus: sicut etiam,
si magna multaque fuerint nostra recte facta; exigua
vero et levia peccata; deinde mali quid sustinuerim-
us, et ipsa parva hic deponemus delicta; puram
perfectamque bonorum ibi accipimus remuneratio-
nem. Ne igitur grave existimemus quod peccantes
castigemur, sed si non castigemur. Si enim nec Deus
nos puniret, ipsimet tamen a nobis pœnas sumere

deberemus, qui tam ingrati erga benefactorem ex-
stitimus. Dicam novum quid et admirabile: major
accedit illi consolatio, qui postquam tam benignum
Deum ad iram concitavit, castigatur; si sapiat, et
Dominum ut par est amet, quam ei qui non corripit-
tur. Qui enim in amicissimum injurias exstitit, tunc
maximo recreatur, si a seipso pœnas expectat: ali-
que afficiatur. Non videtis eos qui liberos suos ami-
serunt, quomodo ob id ipsum plangant et capillos
vellant, quod nonnihil solatii ea res habeat, si seipsos
pro dilectis pœna afficiant? Si ergo, cum nullo etiam
amicissimos affecimus malo, solatium nobis offert
maerorem percipere propter ea quæ illi passi sunt:
nonne multo magis nos recreabit, si ipsis ad iram a
nobis concitatis et injuria affectis, pœnas demus, et
non [æterna] punitione castigemur? Cuiuslibet manife-
stum est. Illis enim qui quantumlibet amant, mi-
nime molestum est, ideo mali quid pati, quod quem
amant irritaverint, sed illud præ omnibus est, dilec-
tum irritasse. Ac si iste iratus, non puniret, amplius
amantem discruciet; si vero pœnam expectat, ma-
gis consolabitur. Si quis amet Christum et amare
oportet, ne ipso quidem condonante, impunitum se
manere possit: maximum enim sustinet suppli-
cium, qui ipsum ad iram provocavit. Etenim nemo
est, nemo, inquam, sive pater, sive mater, sive ami-
cus, sive quisquis tandem, qui tantopere nos ama-
verit, sicuti qui nos fecit, Deus. Quod si ægritudinis
animi commoiores et dolores vitæque miseras, co-
gita tantopere ipsum quotidie offendas, et ultra
non miraberis, etiamsi his plura superveniant mala;
sed si vel aliquo fruaris bono, tunc et mirare et ob-
stupescere. Jam vero ingruentes quidem videmus
calamitates, offensiones autem, quibus in dies offen-
dimus, non videmus, ac proinde turpiter hallucina-
mur. Igitur, si vel uno die tantum, diligenter nostra
reputaremus peccata, probe agnosceremus quot ma-
lorum rei essemus. Propterea autem præcipua irre-
percutunt scelera, quoniam minoribus debita correctio
non adhibetur: hinc præposteræ multationes et ba-
psus; hinc continuæ et immature mortes, quoniam
ac si jam ante cælum occupassemus, ita animis affecti
sumus; et veluti numquam morituri, rapimus, et
alienis inhiamus, quasi nunquam ratione reddaturi:
et neque Dei verbum, neque res ipsæ nos emendant,
sed frustra sunt omnia, nec quidquam nostram pen-
trat duritiam. Nemo terrena despicit, nemo in cælum
oculos tollit; sed sicut porci deorsum respiciunt, ad
ventrem inclinati, et in cæno sese volutantes, ita
plerique hominum pernicioso cæno esse seipsos defæca-
tes, non sentiunt. Melius enim esset immundissimo
luto eos contaminari, quam peccatis. Qui enim ab
illo defædatur, brevi tempore ablueret, et similis fieri
poterit ei qui nunquam in cænum illud lapsus est,
qui vero in peccati incidit barathrum, sorditatem ac-
cepit, quæ non aqua emundatur, sed longo eget tem-
pore exactaque pœnitentia, lacrymis item et planctu,
et abundantiori ardentiorique fletu, quam mortis il-
li, qui nobis sunt amicissimi, ostendamus. Quan-

ὀπρῶν συγκάλυψαι δυνήσεται πταίσματα. Μᾶλλον δὲ, εἰ βούλεσθε, δεῖξω ὑμῖν, πῶς καὶ ἡ τοῦ ἐνὸς πολ-
λάκις ἁμαρτία τὴν τῶν καλῶς πολιτευομένων ὑπερ-
ακονεῖς παρρησίαν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ προσέβαλέ
ποτε τῇ Ἰεριχώ, καὶ τὴν ξινήν ἐκείνην πολιορκίαν
ἐνεργῶν, ἤδη τῶν τειχῶν καταπίπτειν μελλόντων,
φῆσι πρὸς τὸν λαόν· Ἔστιν ἀνάθεμα ἡ πόλις αὕτη,
καὶ πάντα ὅσα ἐστὶν ἐν αὐτῇ, Κυρίῳ Σαβαώθ. Φυ-
λάσασθε οὖν ἀπὸ τοῦ ἀναθέματος, μήποτε ἐνθυ-
μηθέντες ὑμεῖς λάβετε ἀπ' αὐτοῦ, καὶ ἐκρίψεται
ἡμῖς ὁ Θεός. Τί οὖν μετὰ ταῦτα; Κατέπεσον τὰ
τείχη, καὶ ἐν χειρὶ τῶν πολιορκούντων τὰ τῆς πόλεως
ἐγένετο. Παντὸς τοίνυν τοῦ λαοῦ τὴν ἐντολήν τετύτην
διετηροῦντος, ἡ τοῦ ἐνὸς παραβάσις εἰς ἅπαν τὸ πλῆ-
θος τὴν τοῦ Θεοῦ ἀνήψαν ὀργήν. Ἐπλημμέλιον γάρ
φησὶν, οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ πλημμέλιον μεγάλην.
Καὶ μὴν εἰς ἦν ὁ πατριμάλῃας ὁ Ἄχαρ· πῶς οὖν
ἐπλημμέλιον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ; Καὶ ἔθυμώθη, φησὶ,
Κύριος τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ. Ἀπέστειλε δὲ Ἰησοῦς
ἄνδρας ἀπὸ Ἰεριχώ εἰς Γαί. Καὶ ἀπέθισαν ὡσεὶ
τρισχίλιοι ἄνδρες, καὶ ἔφυγον ἀπὸ προσώπου τῶν
ἀνδρῶν Γαί, καὶ ἀπέκτειναν αὐτῶν τριακότα
καὶ ἑξ ἄνδρας. Ὅρα μίας ἁμαρτίας εἰσπραξίην, ὅρα
πληγὴν ἀπαραμύθητον· εἰς ἐπλημμέλιον, καὶ εἰς
ἅπαντα τὸν θῆμον ὁ θάνατος καὶ ἡ δεῖλα ἐπέπεσε. Τί
οὖν τοῦτο, ὦ φιλάγαθε Δέσποτα; οὐ εἰ μόνος δι-
καιος, καὶ εὐθείς αἱ κρίσεις σου· οὐ ἐκάστην κατὰ τὰ
οἰκία ἔργα ἀπονέμεις τὴν κρίσιν· οὐ ἐφης, φιλόανθρω-
πε, ἐν τῇ οἰκίᾳ ἕκαστον ἀποδανείσθαι ἁμαρτίαν, καὶ
μὴ ἄλλον ἀντιεισημωρηθεῖσθαι ἕτέρου· τίς οὖν αὕτη ἡ
δικαία σου ψήφος; Καλὰ σου τὰ πάντα, Κύριε, καὶ
λίαν καλὰ, καὶ πρὸς τὸ συμφέρον ἡμῖν οἰκονομούμε-
να· διὰ τί δὲ ὑπὲρ τῆς ἑτέρου ἁμαρτίας ἕτέροις τὴν
τιμωρίαν ἐπήγαγες; Λύμη τίς ἐστὶ, φησὶν, ἡ ἁμαρτία·
ἐκπομπευέσθω διὰ τῆς τιμωρίας εἰς πάντα; ἵνα μὴ
τοὺς πάντας καταλυμήνηται. Ὁρᾷς πῶς ἡ τοῦ ἐνὸς
ἁμαρτία παντὶ τῷ λαῷ τὴν τιμωρίαν προεξένησεν;
Ἐώρα λοιπὸν καὶ τὸν ἐπονείδιστον αὐτοῦ καὶ ὀλέθριον
θάνατον. Καὶ ἀνήτηκεν αὐτόν. φησὶν, Ἰησοῦς εἰς
ζάραγμα Ἄχαρ, καὶ τοὺς υἱούς αὐτοῦ, καὶ τὰς
θυγατέρας αὐτοῦ, καὶ τοὺς μύσχοις αὐτοῦ, καὶ
τὰ ὑποζύγια αὐτοῦ, καὶ τὰ πρόβατα αὐτοῦ, καὶ
τὴν σκηνὴν αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ὑπῆρχον αὐ-
τῷ, καὶ ἐλιθοβόλησαν αὐτὰ πᾶς Ἰσραὴλ ἐν λι-
θοῖς. Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ μακροθύμως φέροι ὑβριζό-
μενος ὁ Θεός, διὰ τοῦτο παρῶμεν, ἀλλὰ δι' αὐτὸ
μὲν οὖν τοῦτο μᾶλλον δακνόμεθα. Εἰ γὰρ ἐπ' ἀνθρώ-
πων, ὅταν τις πληγῆς τὴν δεξιάν σιαγῆν, δεῦ καὶ τὴν
ἐριστεράν, μειζρόνως ἀμύνεται, ἢ εἰ μυριάς ἔδωκε
πληγὰς· καὶ ὅταν λοιδορηθῆς μὴ μόνον ἀντιλοιδορή-
σῃ, ἀλλὰ καὶ εὐλογῆσῃ, χαλεπώτερον ἔπληξεν ἢ εἰ
μυρίας ὀνειδέσθαι ἔπλυνε· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ δε-
δοικέναι [603] χρὴ τοὺς ἁμαρτάνοντας διηνηκέως καὶ
οὐδὲν πάσχοντας δεῖνόν· καὶ γὰρ ἐπὶ κακῷ τῆς ἐαυ-
τῶν κεφαλῆς ἡ ἀφρατος αὐτεῖς θησαυρίζεται τιμωρία.
Οὐ γὰρ τὸ κολάζεσθαι κακῶν τῷ πλημμελοῦντι,
ἀλλὰ τὸ οὕτως ἔχοντα μὴ κολάζεσθαι· ὡσπεροῦν τὸ
τὸν ἀρρώστου ἄνθρωπον μὴ θεραπεύεσθαι. Ὅταν μὲν γὰρ
μικρὰ καὶ εὐτελῆ κατορθώματα ἡμῶν ἦ, καὶ πολλὸς ὁ
τῶν ἁμαρτημάτων ὄγκος, εἴτα ἐνταῦθα εὐπραγίαν
ἀπολαύσωμεν, καὶ μηδὲν πάσχωμεν δεῖνόν, καὶ αὐτῆς
τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀμοιβῆς ἔσχημι καὶ γυμνοὶ πάντες;

ἀπειλευσόμεθα, πάντα ἐνταῦθα ἀπολαύομεν· ὡσπερ
οὖν, ὅταν μεγάλα μὲν ἦ τὰ κατορθώματα καὶ πολλὰ,
μικρὰ δὲ καὶ εὐτελῆ τὰ ἁμαρτήματα, εἴτα πάθωμεν
τι δεῖνόν, καὶ αὐτὰ τὰ μικρὰ ἐνταῦθα ἀποθέμενοι,
καθαρὴν καὶ ἀπρητισμένην ἐκεῖ τῶν ἀγαθῶν ἀπο-
λαμβάνομεν τὴν ἀντίδοσιν. Μὴ δὲ τὸ κολάζεσθαι,
ἀλλὰ τὸ ἁμαρτάνοντας μὴ κολάζεσθαι· μᾶλλον χαλε-
πὸν εἶναι νομίσωμεν. Εἰ γὰρ καὶ ὁ Θεός μὴ ἐκόλαζεν
ἡμᾶς, αὐτοὺς ἐχρήν ἀπαιτῆσαι δίκην αὐτοῦ, οὕτως
ἀγνώμονας περὶ τὸν εὐεργετήν γεγανημένους. Εἶπω τι
παράδοξον καὶ θαυμαστόν; μεῖζον ἐστὶ παραμυθία
τῷ κολαζομένῳ μετὰ τὸ παροξύναι τὸν οὕτω φιλό-
ἀνθρωπον, ἢ τὸν οὖν ἐχρηκαὶ φιλήν τὸν Δεσπότην ὡς φι-
λεῖν δεῖ, ἢ τῷ μὴ κολαζομένῳ. Ὁ γὰρ εἰς τὸν φίλα-
τον ἡδικηκώς, τότε μάλιστα ἀναπαύεται, ὅταν αὐτὸν
ἀπαιτήσῃ δίκην καὶ πάθῃ κακῶς. Οὐχ ὁρᾷτε τοὺς
ἀποβαλόντας παῖδας γηρισίους, οἱ δὲ αὐτὸ καὶ κόπτον-
ται καὶ τρίχας ἐλλοοῦσιν, ἐπειδὴ παραμυθίαν ἔχει τὸ
κολάζειν αὐτοὺς ὑπὲρ τῶν φιλομένων; Εἰ δὲ, ὅτε
μηδὲν ἐργασάμεθα ἡμεῖς τοὺς φιλάτους δεῖνόν, φέ-
ρει παραμυθίαν ἡμῖν τὸ κακῶς παθεῖν ὑπὲρ ὧν ἐκεῖ-
νοι πεπόνθασι, ὅταν αὐτοὶ ὤμενοι παροξύναντες καὶ
ὑβριζότες, οὐ πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς ἀναπαύσαι τὸ δίκην
διδόναι, καὶ τὸ μὴ κολάζεσθαι κολάσει·; Παντὶ που
δῆλον. Τοῖς γὰρ ὅτι οὖν ἐρώσιν οὐ τὸ κακὸν τι παθεῖν
ἀγῆς· ὑπὲρ ὧν παρώξυναν τὸν ἐρώμενον, ἀλλ' αὐτὸ
πρὸ πάντων τὸ παροξύναι τὸν ἀγαπούμενον. Κἂν ἐρ-
γισθεῖς οὕτος μὴ κολάσῃ, μειζρόνως ἐδασάνει τὸν
ἐραστὴν· ἂν δὲ δίκην ἀπαιτήσῃ μᾶλλον παρεμυθήσα-
το. Εἰ τις φιλεῖ τὸν Χριστὸν ὡς φιλεῖν χρὴ, οὐδὲ αὐ-
τοῦ συγχωροῦντος ἀνέξεται μὴ κολάζεσθαι· τὴν γὰρ
μεγίστην κόλασιν ὑπομένει ὁ παροξύνων αὐτόν. Καὶ
γὰρ οὐκ ἔστιν οὐδέ τις, οὐκ ἔστι, κἂν πατήρ, κἂν μη-
τήρ, κἂν φίλος, κἂν ὁμοίου, ὅς οὕτως ἡμεῖς ἠγάπη-
σαν, ὡς ὁ ποιήσας ἡμᾶς Θεός. Εἰ δὲ τὰς λύπας μοι
λέγῃς καὶ τὰς δούνας καὶ τὰ τοῦ βίου κακὰ, ἐννόησον
ὅσα αὐτῷ προσκρούεις καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ
οὐκέτι θαυμάσῃ, κἂν πλείονα τούτων ἐπέλοι κακὰ·
ἀλλ', ἂν ἀγαθὸν τινος ἀπολαύσῃς, τότε καὶ θαυμάσῃ
καὶ ἐκπλαγῆσῃ. Νῦν δὲ τὰς μὲν συμφορὰς ἐρώμεν
τὰς ἐπιούσας, τὰ δὲ προσκρούμενα οὐχ ἐρώμεν, ἃ
καθ' ἑκάστην προσκρούομεν τὴν ἡμέραν· καὶ διὰ
τοῦτο ἀλύομεν· ὡς εἰ γε μὴδὲς ἡμέρας μόνον μετὰ
ἀκριβείας τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν ἐλογισάμεθα, τίς
ἂν ἔγνωμεν καλῶς· πῶς ἂν εἴημεν ὑπαύθυνοι κα-
κῶν. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο τὰ μεῖζονα τῶν ἁμαρτημάτων
ἐπαισέρχεται, ὅτι τὰ ἐλάττωνα τῆς προσηκούσης οὐ
τυγχάνει δι' ὀρθώσεως· διὰ τοῦτο αἱ τάχιστα μεταβο-
λαὶ καὶ μεταπτώσεις· διὰ τοῦτο οἱ συνεχεῖς [604]
καὶ ἄωροι θάνατοι, ἐπειδὴ ὡς πρὸς αὐτὸν φθάνοντες
τὸν οὐρανόν, οὕτω διακαίμεθα τῷ φρονήματι· καὶ ὡς
οὐδέποτε τεθνηξόμενοι, οὕτως ἀρπάζομεν· καὶ ὡς οὐ
δέποτε λόγον δώσοντες, οὕτω πλεονεκτοῦμεν· καὶ οὕτως
ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, οὐδὲ αὐτὰ παιδεύει τὰ πράγματα.
ἀλλὰ πάντα μάτην, καὶ τῆς σκληρότητος ἡμῶν οὐδὲν
καθικνεῖται. Οὐδεὶς καταφρονεῖ τῶν ἐν τῇ γῆ, οὐδεὶς
πρὸς τὸν οὐρανόν ὀρᾷ· ἀλλ' ὡσπερ οἱ χοῖροι κάτω
νεύουσι πρὸς τὴν γαστέρα κύπτοντες, τῷ βορβόρῳ ἐγ-
καλινθόμενοι, οὕτω καὶ οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων
βορβόρῳ χαλεπωτάτῳ αὐτοὺς κολλύοντες οὐκ αἰσθά-
νονται. Βέλτερον γὰρ πληρῶς κολλύεσθαι· ἀκαθάρτη, ἢ

* Fort. κολάσει αἰώνιον.

ἁμαρτήμασιν. Ὁ μὲν γὰρ ἐκείθεν μολυνθεὶς ἀπειψατο ἐν βραχεῖ χρόνῳ, καὶ γέγονεν ὁμοιος τῷ μηδὲ ἐμπροσθεν παρὰ τὴν ἀρχὴν εἰς ἐκεῖνο τὸ τέλος· ὁ δὲ εἰς τὸ βάραθρον τῆς ἁμαρτίας· ἐμπροσθεν, εἰδέξατο μολυσμὸν οὐχ ὕδατι καθαίρομενον, ἀλλὰ πολλοῦ δέομενον χρόνου καὶ μετανοίας ἀκριβοῦς, καὶ θαυρῶν καὶ κοπετῶν, καὶ πλείονος θρήνου καὶ θερμότερου, ἢ ἐπὶ τοῖς φιλάτοις ἡμῶν θανοῦσιν ἐπιδεικνύμεθα. Ὡς περ γὰρ οὐδὲν ὄφελος βασιλείας ἀλουργίδα μὲν περιειμένῳ καὶ ὄπλα ἔχοντος, οὐδένα δὲ ὀπήκοον κεκτημένῳ, ἀλλὰ προκειμένου πᾶσι τοῖς βουλομένοις ἐνάλιασθαι καὶ ὑβρίζειν αὐτῶν οὕτω καὶ Χριστιανοῦ οὐδὲν ἔσται κέρδος, πίστιν μὲν ἔχοντος καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος δωρεάν, πᾶσι δὲ τοῖς πάθεσι παίγιον προκειμένου· ἀλλ' ὡς περ ἐκεῖνος οὐ μόνον οὐδὲν ἀπὸ τῆς στολῆς καρδαίνει ταύτης εἰς τὴν οἰκίαν τιμὴν, ἀλλὰ καὶ ἐκείνην καθυβρίζει διὰ τῆς οἰκίας αἰσχύνῃς· οὕτω καὶ ὁ πιστὸς βίον διεσθαρμένον βιών, οὐ μόνον οὐκ αἰδέσιμος ἐνταῦθεν, ἀλλὰ καὶ μειζόνως καταγέλαστος ἔσται. Μὴ τοίνυν καταισχύνομεν ἡμῶν τὸν βίον, μηδὲ καταγέλαστον ζῶμεν ζωὴν· μηδὲ μολύνωμεν τὸ σῶμα τῇ πορνείᾳ. Πῶς γὰρ εἰς ἐκκλησίαν εἰσαλεῖν δυνήσῃ μετὰ τὴν πρὸς τὰς πόρναις ὀμίλιαν; πῶς τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνατείλαι, αἷς τὴν πόρνην περιελάμβαναι; πῶς κινήσῃ γλῶτταν, καὶ τῷ στόματι εὐξασθαι τούτῳ, ᾧ τὴν πόρνην ἐφίλησας; ποῖος ὀφθαλμὸς ὄρει τῶν εἰς τοῦτο βλέπόντων σε φίλων τοὺς σιμωτότερους; Καὶ τί λέγω τοὺς φίλους; καὶ γὰρ μηθεὶς ὁ συνειδῶς ἦ, σὺ σαυτὸν ἀναγκαθήσῃ πρὸ πάντων ἐρυθριῆν καὶ αἰσχύνεσθαι, καὶ πάντων μᾶλλον τὸ ἑαυτοῦ βδελύττεσθαι σῶμα. Εἰ γὰρ μή τοῦτο ἦν, τίνας ἔνεκον ἐπὶ βαλανεῖον μετὰ τὴν ἁμαρτίαν τρέχεις ἐκείνην; οὐκ ἐπειθὲ βορβόρου παντὸς ἀκαθαρτότερον σαυτὸν εἶναι νομίζεις; Τίνα οὖν τὸν Θεὸν προσδοκᾷς ψῆφον ὄσειν, ὅταν ὁ πεπλημμεληκὸς σὺ τοιαύτην περὶ τῶν γεγενημένων γνώμην ἔχης; Εἰ μὲν σὺ σωματικῶς ὁ ῥύπος ἔστιν, εἰκότως τοῖς τῶν βλανεῶν καθαροῖς ἑαυτὸν ἀποσμήχεις· ἐπεὶ δὲ τὴν ψυχὴν καταβρῦπνάς ἀκάθαρτον ἔλην ἐποίησας, τοιοῦτον ζῆται καθάρσιον, ὃ τὴν ἐκείνης κηλῖδα ἀποσμήξει δυνήσεται· ὡς ἐὰν μὴ τοῦτο ποιῶμεν, καὶ ἀπάσας τῶν ποταμῶν διέλθωμεν τὰς πηγὰς, οὐδὲ μικρὸν τῆς ἁμαρτίας ταύτης ὕφελίσθαι δυνήσομεθα μέρος. Εἰ τις οἰκείτης εἰς κιβωτίον, ἔνθα τὰ δεσποτικὰ ἱμάτια ἀπέκειντο, ἱμάτιον δουρικῶν ῥύπου γέμον καὶ πολλῶν φθειρῶν ἐναπίθετο, ἄρα ἂν πρῶτος ἤνεγκας τὴν ὕβριν, εἰπέ μοι; Τί δὲ, εἰ τις εἰς ἀγγεῖον [605] χρυσοῦν μύρα διηνεκῶς ἔχειν εἰώθης, κόπρον καὶ βόρβορον ἐνέχεεν, οὐκ ἂν καὶ πληγὰς ἐπέθηκας τῷ πλημμελήσαντι τοῦτο; Εἶτα κιβωτίων μὲν καὶ σκευῶν καὶ ἱματίων τοσαύτην ποιούμεθα τὴν πρόνοιαν, τὴν δὲ ψυχὴν τὴν ἡμετέραν πρὸ πάντων τούτων εὐτελεστέραν εἶναι νομιούμεν; καὶ ἔνθα τὸ μύρον τὸ πνευματικὸν ἐξεχύθη, διαβολικὰς πομπὰς ἐμβαλοῦμεν, καὶ ἀκούσματα σατανικὰ καὶ ἄσματα πορνείας γέμοντα; καὶ πῶς ταῦτα ὄσει ὁ Θεός, εἰπέ μοι; Ὅταν γὰρ ὑπὸ τῆς ἐκεί θεωρίας διαχυθῆς, καὶ σωφροσύνης ἐκπέσῃς· ἔχθρὸς γενόμενος, ἐπανελθὼν ἰδῆς τὴν γυναῖκα, ἀηδέστερον ἔχει πάντως οἷα ἂν ἦ· ὑπὸ γὰρ τῆς ἐκολάστου θεωρίας ἄλοῦς, τὴν μὲν σῶφρον καὶ κομίσαν καὶ τοῦ βίου παντὸς κοινωνὸν ἀτιμάζεις, ὕβρι.

^a Sic recte Savil. I. egebat ut ἀπολείας. Edit.

ζεις, μυρῖοις περιβάλλεις ὀνειδίζεις· πρὸς δὲ τὴν μιανρὰν καὶ ἀκόθαρτον κεινήως ἐκείνην ἐπιθυμίαν, παρ' ἧς τὸ τραῦμα εἰδέξω, καὶ τὴν ἡχὴν τῆς φωνῆς ἔχων ἐγκαθημένῃ τῇ ψυχῇ ἔναυλον, καὶ τὸ σῆμα καὶ τὸ βλέμμα καὶ τὰ κινήματα, καὶ πάντα τῆς πορνείας τὰ εἰδῶλα, οὐδὲν μεθ' ἡδονῆς λαβὼν τῶν ἐπὶ τῆς οἰκίας ὄφελος. Καθάπερ γὰρ οἱ καρθηθάρια καὶ μέθη κατεχόμενοι ἀπλῶς καὶ εἰσὶ περιφέρονται, καὶν βάραθρον καὶ κρημνὸς, καὶν ὅτι οὐκ ὑποκείμενον ἦ, καταπίπτουσι ἀφυλάκτους· οὕτω καὶ οἱ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ὀρμήσαντες, καθάπερ μέθη δεινὴ τῇ τῆς ἁμαρτίας ἐπιθυμίᾳ κατεχόμενοι, οὐκ ἴσασιν ὅπερ πρᾶττουσιν, οὐ τῶν παρόντων, οὐ τῶν μελλόντων τι προορῶσιν.

Καὶ γὰρ τοιοῦτον ἡ ἁμαρτία· μετὰ τὸ πρᾶχθῆναι καὶ τελειῶς ἀπαρτισθῆναι, τότε τὰς ὠδύνας ἐγείρει τῇ τεκούσῃ ψυχῇ, ἀπειναντίας τῶν νόμων τῆς ἡμετέρας γεννήτους. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ὅμοιοι τεχθίντες τὰς ὠδύνας λύομεν, ἐκείνη δὲ ὅμοιοι τεχθεῖσα διασπᾷ τὰς ὀδύνας τοὺς τεκόντας αὐτὴν λογιζομένους. Ἐν γὰρ τῷ πρᾶττειν τὴν ἁμαρτίαν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς μεθύοντες οὐχ οὕτως αἰσθανόμεθα· ἐπειδὴν δὲ γένηται καὶ λάθῃ τέλος, τότε δὴ μάλιστα τῆς ἡδονῆς οὐσθεσίσης ἀπέσῃς, τὸ μικρὸν τῆς μετανοίας ἐπιστρέφεται κέντρον καὶ ἐν τῷ γίνεσθαι τὴν ἁμαρτίαν, καὶ πρὶν γενέσθαι καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι σφοδρὸς ἐφέστηκε τὸ συνειδῆς ἡμῶν κατήγορος. Τοιοῦτον τὸ τῶν ἁμαρτανόντων ἔθος· ἐστὶ πάντα ὑποπτεύουσι, τὰς σκιάς τρέμουσι, πάντα ψόφον θεδοῖκασιν, καὶ ἕκαστον ἐπ' αὐτοῦ βαδίζειν νομίζουσι· πολλοὺς γὰρ πολλὰς εἶδον ἐφ' ἑτέραν τρέχοντας διακονίαν, καὶ ἐνδομίαν ἐπ' αὐτοὺς ἔχειν. Καὶ ἄλλα ἄλλων πρὸς ἀλλήλους διαλεγόμενων, οἱ συνειδότες ἑαυτοῖς ἁμαρτίαν, περὶ αὐτῶν ἐκείνους διαλέγεσθαι νομίζουσι. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἁμαρτία· ὠδυνὰς ἐλέγγοντος προδίδωσιν, ὠδυνὰς κατηγοροῦντος καταδικάζει, καὶ φοροθετῆ ποιῶν καὶ δειλὸν τὸν ἁμαρτηκῶτα· ὡς περ οὖν ἡ δικαιοσύνη τούναντιαν. Ἄκουσον καὶ τούτου τὴν δειλίαν, καὶ τοῦ δικαίου τὴν πέρρησίαν· Φεῦγε ὁ δασδῆς, φησὶ, μηδενὸς διώκοντος. Πῶς οὐδενὸς διώκοντος φεύγει; Ἐνδον ἔχει τὸν ἐλαύνοντα, τὸν τοῦ συνειδότες κατήγορον, καὶ τοῦτον πανταχοῦ περιφέρει· καὶ καθάπερ ἑαυτὸν οὐκ ἂν δυνηθεῖ φεύγειν, οὕτως οὐδὲ τὸν ἐνδον αὐτὸν ἐλαύνοντα. Ἄλλ' οὐχ ὁ δικαίος οὕτως, ἀλλὰ πῶς; Δικαίος ὡς λέων ἐπέποιθε. Τοιοῦτος ἦν ὁ [606] Ἥλιος· εἶδεν οὖν τὸν βασιλεῖα πρὸς αὐτὸν ἐρχόμενον, καὶ εἰπόντος ἐκείνου, Ἴνα εἰ διαστρέφεις ἐν Ἰσραὴλ; Οὐκ ἐγὼ, φησὶ, διαστρέφω, ἀλλὰ σὺ καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου. Ἀληθῶς δικαίος ὡς λέων πέποιθε. Καθάπερ γὰρ λέων κυνίδιον τινὸς εὐτελοῦς, οὕτω κατεξανέστη τοῦ βασιλέως. Καίτοι πορφυρίδα εἶχεν ἐκεῖνος· ἀλλ' εἶχε μηλωτὴν οὕτω· τῆς πορφυρίδος ἐκείνης σεμνοτέραν. Ἡ μὲν γὰρ πορφυρίς ἐκείνη τὸν λιμὸν ἔτεκε τὸν χαλεπὸν· ἡ μηλωτὴ δὲ αὐτὴ τὴν δεινὰ ἔλυσε, αὐτὴ τὸν Ἰορδάνην ἔσχισε, αὐτὴ τὸν Ἐλισσαίον διπλοῦν Ἥλιον ἐποίησεν. Ὅτι μὲν οὖν ἀκαθάρτους ἑαυτοὺς εἶναι νομίζουσιν οἱ τῇ πορνείᾳ ἐγκυλινοῦμενοι, σφόδρα ἐπαινωὶ καὶ ἀποδέχομαι· οὐ δὲ οὐκ ἐπὶ τὸν προσήκοντα τῶν καθαρῶν ἔργωνται τρόπον, ἐγκαλῶ διὰ τοῦτο καὶ μέφομαι. Τὸ μὲν οὖν ἀμεινον, μηδὲ παίρην λαβεῖν τῆς μισαρῆς ταύτης ἁμαρτίας· εἰ δ' ἄρα τις ὑποσκελισθῆ ποτε, τεισῆται

admodum enim nemini prodest, quod purpura regis indutus et armis cinctus sit, nullum vero habeat subditum, sed omnibus insultare et injuriam inferre volentibus sit expositus: ita etiam Christianum nihil juvat, si fide quidem et baptismi dono sit præditus, omnibus vero affectibus ludibrium sit propositus: sed sicuti ille non modo nihil ad honorem suum ex ista veste acquirit, sed hanc etiam per proprium dedecus contumelia afficit: sic fidelis quoque vitam vivens perditam, non modo nulla hinc reverentia dignus, sed etiam magis ridiculus erit. Ne igitur ignominia vitam nostram afficiamus; ne vitam vivamus derisione dignam, neque contaminemus corpus fornicatione. Quomodo enim in ecclesiam ingredi poteris, postquam cum scortis es conversatus? quomodo manus illas ad cælum extendere, quibus meretricem comprehendisti? quomodo movere linguam, et eo ore preces fundere, quo scortum deosculatus es? quibus oculis honestiores amicos ad hoc respicientes intueberis? Et quid dico de amicis? etiamsi enim nemo hujus rei conscius existat, tu tamen præ omnibus te ipsum erubescere et revereri cogaris, et proprium corpus plus omnibus execrari. Nisi enim hoc ita sit, cujus causa post peccatum illud ad balneum curris? nonne quia te ipsum quovis cæno immundiorum arbitraris? Quam igitur Deum sententiam laturum existimas, quando tu prævaricatus, ejusmodi de factis tuis opinionem habes? Si igitur corporales sordes illæ essent, merito balnearum expurgationibus te ipsum abstergeres: quoniam vero animam defodans immundam totam reddidisti, ejusmodi jam quæras purgationem, quæ illius extergere maculam possit. Quod nisi faciamus, licet omnes fluviorum percurramus fontes, nec exiguum tamen peccati subducere partem valebimus. Si in cistam aliquam, ubi vestimenta herilia reposita essent, famulus quis vestem servilem et sordibus multisque pediculis plenam simul reposuisset, numquid, dic mihi, ignominiam illam leniter tulisses? Quid vero, si quis in aureum vas, quod assidue unguenta continere solet, stercus et sordes infudisset, non etiam vulnera ei infligeres, qui hoc peccatum commisisset? Ergone cistarum quidem et vasorum vestiumque tanta nobis est cura, animam vero nostram omnibus istis viliorum aestimamus? et ubi unguentum illud spirituale infusum est, diabolicis pompas et auditiones satanicas meretriciasque cantilenas injiciemus? et quomodo, rogo, Deus ista feret? Cum enim ibi per spectaculum mente difflexeris ac castimonie omnis inimicus factus, rediens uxorem videris, tristiori omnino vultu eam aspicias, qualiscumque sit: a lascivo enim captus spectaculo, castam quidem et honestam, totiusque vitæ consortem spernis, contumelia afficis, innumeris probris oneras; ad scelestam vero et impuram illam hiantem ore respicis libidinem, a qua vulnus accepisti; et sonitum vocis insidentem habens animæque insonantem, et habitum et aspectum et motus et omnia fornicationis simulacra, nihil eorum, quæ in domo sunt, cum voluptate aspicias. Quemadmodum

enim qui capitis gravedine et temulentia tententur, temere huc illuc circumferuntur, et in fossas ac precipitia, etiamsi quidvis substratum fuerit, incaute iucidunt: sic etiam qui ad peccatum prorumpunt, et veluti gravi quadam ebrietate peccati desiderio tententur, quid faciant nesciunt, nihil aut præsentium aut futurorum prævident.

Ejusmodi enim res est peccatum: postquam factum atque omnino absolutam est, tunc dolores excitat animæ, quæ ipsam peperit; modo legibus natalium nostrorum contrario. Etenim nos, simul ac nati sumus, dolores solvimus: illud vero quæta primum est natum, mentem quæ ipsum peperit doloribus dirumpit. Quando enim peccatum committimus, a voluptate ebrii, non ita sentimus; cum vero jam factum est si nemque accepit, tum vero maxime voluptate omni extincta, acerbus poenitentis subintrat stimulus: et dum peccatum sit et antequam fiat, atque etiam postquam factum est, vehemens adstat conscientia nostra testis. Ejusmodi sunt peccantium mores: omnia suspecta habent, umbras timent, omnium strepitum metuunt, et quemlibet contra se venire putant: multos enim non raro vident ad aliud currentes ministerium, et ad se ipsos accelerare existimant. Aliis etiam alia inter se colloquentibus, ii, qui peccati sibi conscii sunt, de se loqui illos putant. Tale enim quid est peccatum: nemine arguente prodit, nemine accusante condemnat, et formidolosum timidumque reddit eum qui deliquit: sicut e contrario facit justitia. Audi et peccatoris timiditatem et confidentiam justi: *Fugit, inquit, impius nemine persequente (Prov. 28. 1)*. Quomodo nemine persequente fugit? Intus habet, qui ipsum exagitat, accusatorem, conscientiam scilicet, atque hunc ubique circumfert: et sicuti fugere se ipsum nequit, ita nec illum, qui intus eum exagitat. Verum non ita justus, sed quomodo? *Justus ut leo confidit*. Talis erat Elias: vidit is regem ad se venientem; et dicente illo, *Quare pervertis Israel? Non ego, inquit, perverto, sed tu, et domus patris tui (3. Reg. 18. 17)*. Revera justus ut leo confidit: quemadmodum enim leo contra vilem aliquem catellum, sic iste contra regem insurrexit. Et quidem purpuram ille habebat; sed habebat hic meloten purpura illa honorabiliorem. Illa enim purpura gravem illam famem peperit; ista vero melote calamitates sustulit: hæc Jordanem divisit, hæc Elisæum duplicem fecit Eliam (4. Reg. 2). Quod igitur immundos seipsos existiment, qui in fornicatione voluntantur, admodum laudo et amplector: quod vero non ad convenientem purgationis modum veniant, ob hoc eos accuso et reprehendo. Optimum igitur est, abominandi scilicet sceleris nec experientiam quidem sensisse: si autem forte quis lapsus fuerit, talia prius adhibeat medicamenta, pollicitus, non ultra se in illud velle incidere, quæ peccati abstergere naturam valeant: si enim delinquentes jam commissa quidem damnemus, rursus vero ad eadem animum adjiciamus, nihil expiationes nobis proderunt. Qui enim abluitur, et in eodem iterum cæno sese volutat; qui item destruit quod ex-

struxit, et rursus extruit ut destruat, nihil plus lucratur, quam inutiles labores et arumnas. Si enim in dies delinquamus, nostramque feriamus animam, nec umquam sentiamus, sicuti qui continua vulnere accipiunt, deinde contemnuunt, febres et mortes sibiipsis accersunt, ita sane nos ex continuo isto stupore inevitabile nobis supplicium conciliamus. Nihil enim ita hominem perdit, quam Dei timorem reliquisse; sicuti nihil ita conservat, quam iugiter illuc respicere. Si enim hominem coram violentes, sepe tardiores ad peccata sumus, et aequiores famulos reverentes, nihil absurdi facimus: cogita quanta fruemur securitate, si Deum ante oculos habeamus. Optimum igitur est, nihil omnino delinquere: post illud autem, ut qui delinquant animadvertant et corrigantur: si vero etiam hoc nobis desit, quomodo Deum rogabimus peccatorum remissionem, qui nullam istorum rationem habemus? Si enim tu, cum prævaricatus es, hoc ipsum agnoscere nolis, quod peccaveris, pro quibusnam peccatis Deum orabis? an pro iis, quæ ignoras? et quomodo beneficii cognosces magnitudinem? Grave quidem malum est, turpia facere, facientem autem crubescere, dimidia ex parte malum: at si quis etiam in hoc gloriatur, id extremæ est dementiæ. Qui enim, postquam deliquit, peccatum suum damnat, aliquo tempore se recuperare poterit: qui vero laudibus improbitatem prosequitur, ille seipsum penitentiae remedio privavit. Quemadmodum igitur non solum qui mala agunt, sed etiam qui hosce laudant, eandem cum illis, aut etiam graviorem poenam habent: ita etiam qui bonos collaudant et admirantur, participes sunt earum quæ illis repositæ sunt coronarum. Ne igitur quia peccans non dolens, peccatum contemnas, sed ob hoc ipsum potius ingemisce, quod peccatorum dolorem non sentias. Non enim hoc inde fit, quod peccatum non remordeat, sed quod stupida peccans anima et sensus experta sit. Quod si ob aliena delicta non dolens, reprehensione dignus est, qua venia ille dignus erit, qui etiam ob propria nullo dolore tangitur? (*) Si Paulus proprium negligit commodum, ut aliorum inveniat, quanto non digni fuerimus supplicio, si ne a propria quidem recedere velimus pernicio, ut aliorum utilitatem procuremus, sed lætæ nos simul et alios perdamus, dum licet alios nobiscum salvare. Propter hoc alæ sunt passeribus, ut laqueum fugiant: propter hæc data est hominibus ratio, ut peccata evitent. Sed ignorare te dicis peccata? At quomodo id rationi consentaneum est? Si enim in alienis peccatis et leges scribis, et pœnas decernis, et redulus es iudex: qualem habere poteris excusationem, si in quibus ipso delinquis, te facienda ignorare dicas? Adulterium commisisti tu, et similiter ille: quare igitur illum quidem castigas, te vero venia dignaris? Si enim malum esse adulterium sciebas, nec alium quidem pœnis afficere oportebat: si vero alium qui-

dem pœnas, te vero existimes pœnam effugere debere, quomodo rationi consentaneum fuerit, pro iisdem peccatis non easdem etiam pœnas dare? Quod enim in alium fers iudicium, inquit, eundem te iudicabit Deus. Et audi Paulum dicentem: *Existimas hoc, o homo, qui iudicas male agentes, et facis ea, quia tu effugies iudicium Dei (Rom. 2. 3)?* Iudicium tuum non effugisti, et iudicium Dei effugies? et quomodo hoc rationi congruum fuerit? Non enim est idem, aliquem peccare tantum, et alium peccasse simul et punivisse, et in eadem rursus incidisse. Si enim tu illum castigas, qui minora commisit delicta, licet teipsum pudescere debeas: quomodo te, qui majora admisisti, atque a propria mente damnatus es, non gravius accusabit et condemnabit Deus, qui jam ex tua sententia damnatus es? Quod si dicas, scire quidem tibi, quod pœna sis dignus, et interim propter Dei mansuetudinem nihil pendas, et quod non statim in te animadvertatur, confidas: timere potius et tremere te ob hoc oportet. Quod enim nondum pœnas dederis, id non tibi accidit, ut nullas des pœnas, sed ut graviore las, si sine emendatione perseveres. Et quidem si vehementer quis peccaverit, fecerit autem hoc occulte, nec cuiquam offensioni fuerit, levioribus muletabitur pœnis quam ille, qui imparia admittit, sed palam et cum multorum offensione. Vilis enim homo et abjectus, licet supplantatus fuerit et ceciderit, non tantum communitati adfert damnum. Quis vero in fastigio virtutis, tamquam in sublimi loco, magno cum splendore consistit, cunctisque notus ac manifestus, atque apud omnes in admiratione est: si malis tentatus occiderit, ingentem ruinam et jacturam facit: non tantum quia e sublimi lapsus est, sed etiam quia multos in se respicientes segniore reddidit. Et ut in corpore, alio quidem membro vitiatum, non tantum oritur damnum; oculis vero excæcatis, aut capite læso, universum corpus fit inutile: eodem quoque modo de iis, qui multa præclare et cum laude gesserunt, dicendum: si obscurati fuerint, si maculam aliquam incurrerint, generale et intolerabile reliquo corpori adferre nocumentum. Ne igitur iudicis time insidias, sed peccati vim exhorresce. Nonne te non lædit, si tu teipsum non læseris. Ac si a peccato immunis sis, licet infiniti impendeant gladii, Deus tamen te eripiet: sin peccati tibi sis conscius, licet in paradiso fueris, expelleris. In paradiso erat Adamus, et ejectus est: in sterquilinio erat Job, et coronatus fuit. Quid illi profuit paradisi? quid huic damni attulit sterquilinium? Illi nemo insidias struxit, et supplantatus est: huic diabolus insidiabatur, et coronatus est. Nonne pecunias ei abstulit? attamen ipsius in Deum pietatem non diripuit. Nonne corpus ipsius dirupit? sed thesaurum tamen non invenit. Nonne liberos ejus abstulit? Sed fidem non labefecit. Hanc mihi, obsecro, legem observate, et gena vestra amplectar, si non manu, attamen animo, lacrymasque effundam: hanc mihi legem observate, et nemo unquam vobis offecere poterit. Vidistis prophetam illum, Davidem dico, pugnantem, cadentem,

(*) Multa in sequentibus e Savilio emendavimus; lectorumque monitum volumus nos, in multis aliis locis, Benedictianam lectionem, facta mutatione correxisse.

ἐπιτιθέτω τὰ φάρμακα πρότερον, ὑποσχόμενος, μηκέτι τοῖς αὐτοῖς περιπασεῖν, ὅσα τὴν τῆς ἀμαρτίας φύσιν ἐναποσμήχειν ἢ δύνανται· ὡς, ἐὰν ἀμαρτάνοντες καταγινώσκωμεν τῶν ἤδη γεγεννημένων, πάλιν δὲ τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρῶμεν, οὐδὲν βρεθείη ἡμῖν ἔσται τῶν καθαρῶν. Ὁ γὰρ ἀπολούμενος, καὶ τῷ αὐτῷ πάλιν ἐγκυλινοῦμενος, βορβόρω, καὶ ὁ καθαιρῶν πάλιν ὄπισθοκοδόμενος, καὶ οἰκοδομῶν πάλιν ἵνα καθέλῃ, οὐδὲν κερδαίνει πλέον, ἀλλ' ἢ τὸ περιττὰ πονεῖσθαι καὶ ταλαιπωρεῖν. Ἐὰν γὰρ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀμαρτανώμεν καὶ παύωμεν τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, μηδέποτε δὲ αἰσθανώμεθα, καθάπερ οἱ συνεχῆ τραύματα λαμβάνοντες, εἴτα καταφρονῶντες, πυρρετούς καὶ θανάτους ἑαυτοῖς ἐπισκώπτουσι, οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ἐκ τῆς συνεχοῦς ταύτης ἀναισθησίας ἀπαραίτητον ἐπισπασώμεθα τὴν τιμωρίαν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀπῆλλυεν ἄνθρωπον, ὡς τὸ τοῦ φόβου ἐκπασεῖν τοῦ Θεοῦ ὡσπερ οὐδὲ σώζει, ὡς τὸ διηλεκτικῶς βλέπειν ἑκαῖ. Εἰ γὰρ ἄνθρωπον ἔχοντα πρὸ ὀφθαλμῶν ὀκνηροτέροις γινόμεθα περὶ τὰ ἀμαρτήματα πολλάκις, καὶ οἰκείας ἐρυθρίασαντας ἐπισκωπτέτους, οὐδὲν πράττομεν ἄσπονον, ἐννόησον πότῃ ἀπολαυσώμεθα ἀσφαλίας τὸν Θεὸν πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες. Τὸ μὲν οὖν ἔμενον τὸ μηδὲ ὄλιγς ἀμαρτάνειν· τὸ δὲ μετ' ἐκεῖνο, ἀμαρτάνοντας αἰσθάνεσθαι καὶ διορθοῦσθαι. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἔχομεν, πῶς δεησώμεθα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἄριστον αἰτήσομεν ἀμαρτημάτων, ὁ μηδὲνα λόγον τοῦτον ποιούμενοι; Ὅταν γὰρ αὐτὸς ὁ πλημμελητικῶς, μηδὲ αὐτὸ τοῦτο, ὅτι ἡμαρτες, εἰδέναι θέλης, ὑπὲρ πολλῶν παρακαλέσεις τὸν Θεὸν πλημμελημάτων; ὑπὲρ ὧν οὐκ οἶδας; καὶ πῶς εἴση τῆς εὐεργεσίας τὸ μέγας; Δεινὸν μὲν γὰρ τὸ αἰσχερὰ πράττειν, τὸ δὲ πράττοντα αἰσχύνεσθαι, ἐξ ἡμισείας ἐστὶ δεινόν· ὅταν δέ τις καὶ ἐγκαλλωπιζῆται τοῦτο, ὑπερβολὴ ἀναισθησίας ἐστίν. Ὁ μὲν γὰρ μετὰ τὸ πλημμελεῖν ἢ καταγινώσκων τῆς ἀμαρτίας, χρόνῳ ποτὲ δυνησεται ἀνακτήσασθαι· ὁ δὲ ἐπιανῶν τὴν πονηρίαν, τῆς ἐκ τοῦ μετανοῆσαι θεραπείας ἑαυτὸν ἀπεστέρησεν. Ὡσπερ οὖν οὐχ ὁ τὰ φαῦλα πράττοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τοῦτο ἐγκωμιάζοντες, τῆς αὐτῆς ἢ καὶ χαλεπωτέρας ἐκαίνοις κοινωνοῦσι κολάσεω· οὕτως οἱ τοὺς ἀγαθοὺς ἐπαινοῦντες καὶ θαυμάζοντες, συμμερισταὶ τῶν ἐκαίνοις ἀποκειμένων στεφάνων εἰσὶ. Μὴ οὖν, δίδῃ οὐκ ἀλγεῖς ἀμαρτάνων, [607] καταφρονεῖ τῆς ἀμαρτίας, ἀλλὰ διὰ μὲν τοῦτο αὐτὸ μάλιστα στέναξον, ἐπειδὴ οὐκ αἰσθάνῃ τῆς τῶν πλημμελημάτων ὀδύνης. Οὐ γὰρ παρὰ τὸ μὴ δάκνειν τὴν ἀμαρτίαν οὕτω γίνεται, ἀλλὰ παρὰ τὸ ἀναισθητον εἶναι τὴν πλημμελοῦσαν ψυχὴν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῖς ἐτέρων ἀμαρτήμασι ὁ μὴ ἀλγῶν κατηγορίας ξείος ἐστίν, ὁ ἐπὶ τοῖς ἑαυτοῦ ἀναλγήτως δικαίμενος; καὶ ἀμελῶν, ποίας ἂν εἴη συγκνώμης ἔξῃς. Εἰ ὁ Παῦλος; τὸ οἰκεῖον παρορᾷ συμφῆρον, ἵνα τὸ τῶν ἄλλων εὖρη, πόσης οὐκ ἂν εἴμεν ἄξιοι κολάσεως, μηδὲ τῆς οἰκείας ἀποστῆναι βλάβης· εἰ αἰρούμενοι ὑπὲρ τοῦ τὸ ἐτέρων συμφέρον εὖρειν, ἀλλ' ἡδῶς μεθ' ἑαυτῶν καὶ ἐτέρους πρόσαστολλόντες, παρὸν καὶ ἐτέρους καὶ ἑαυτοὺς διασώσαι. Διὰ τοῦτο περὰ τοῖς στρουθίοις, ἵνα φύγη παγίδα· διὰ τοῦτο

λογισμοὶ τοῖς ἀνθρώποις, ἵνα ἐκφυγῶσιν ἀμαρτήματα. Ἄλλ' ἀγορεύει λέγεις σὺ τὰ ἀμαρτήματα; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῖς ἐτέρων ἀμαρτήμασι καὶ νόμους γράφεις καὶ τιμωρίας ὀρίζεις καὶ ἀκριβῆς εἰ δικαστῆς, ποίαν ἂν σχολῆς ἀπολογίαν ἐν εἰς αὐτὸς ἀμαρτάνεις, λέγων ἀγορεύειν τὰ πρακτέα; Ἐμοίχευσα; καὶ σὺ κἀκεῖνος· τίνας οὖν ἔλακεν ἐκαίνον μὲν κολάζεις, σαυτὸν δὲ συγγνώμης ἄξιος; Εἰ μὲν γὰρ ἦβεις κακὸν τὴν μοιχείαν, οὐδὲ ἕτερον τιμωρεῖσθαι εἶδει· εἰ δὲ ἕτερον μὲν κολάζεις, σὺ δὲ νομίσεις διαφεύγειν τὴν κόλασιν, πῶς ἂν ἔχοι λόγον, τῶν αὐτῶν ἀμαρτημάτων μὴ τὰς αὐτὰς διδοῦναι δίκας; Ἀπὸ γὰρ τῆς ψήφου, φησὶν, ἧς ἐνέγκης ὁ καθ' ἐτέρου, ἀπὸ ταύτης σε κρινεῖ ὁ Θεός. Καὶ ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Λογίζη τοῦτο, ἄνθρωπε, ὁ κρινων τοὺς κακῶς πρόσσοντας, καὶ ποιῶν αὐτὰ, ὅτι σὺ ἐκφυξήσῃ τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ;* Τὸ σὺ οὐκ ἐκφυγεις κρίμα, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ διαφεύξῃ; καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Οὐ γὰρ ἐστὶ ταῦτον ἀμαρτάνειν ἀπλῶς, καὶ ἕτερον ἀμαρτάνοντα καὶ κολάσαντα, τοὺς αὐτοῖς περιπασεῖν πάλιν. Εἰ γὰρ σὺ τὸν ἐλάττονα ἀμαρτάνοντα κολάζεις, καίτοι γε μέλλων αἰσχύνειν σαυτὸν, πῶς ὁ Θεὸς τὸν μέζονα πλημμελήσαντά σε, καὶ ταῦτα οὐ μέλλων ἑαυτὸν αἰσχύνειν, οὐ καταδικάζει καὶ κατακρινεῖ μείζονως, ἤδη κατακρινόμενον ἀπὸ τῶν οἰκείων λογισμῶν; Εἰ δὲ λέγεις ὅτι Ὀὐα μὲν ὅτι ἀξίος εἰμι κολάσεως, διὰ δὲ τὴν μακροθυμίαν καταφρονεῖς, καὶ διὰ τὸ μὴ δοῦναι παρὰ πόδας δίκην θάρρει· δεδοκίμην μὲν οὖν καὶ τρέμειν διὰ τοῦτο ἂν εἴης δίκαιος. Οὐ γὰρ εἰς τὸ μὴ δοῦναι δίκην, ἀλλ' εἰς τὸ δοῦναι χαλεπωτέραν, εἰ μένοις ἀδιώρθωτος ὢν, τὸ μήπου δοῦναι, συμβήσεται σοι. Καὶ γὰρ, ἂν μέγα τις ἀμάρτη, λαθῶν δὲ τοῦτο ἐργάσεται, καὶ μηδένα σκανδαλισθῆ, ἐλάττονα δώσει δίκην τοῦ καταδείκτερα μὲν ἡμαρτηκότος, μετὰ παρῆρησίας δὲ καὶ τοὺς πολλοὺς σκανδαλισσαντος. Ὁ μὲν γὰρ εὐτέλης καὶ ἀπεββήμενος, κἴν ὑποσκελισθῆ καὶ καταπέση, οὐ τοσαύτην τῷ κοινῷ φέρει βλάβην· ὁ δὲ ὡσπερ ὕψι τιμὴ τῆς ἀρετῆς κορυφῆ μετὰ πολλῆς τῆς περιφανείας ἐστῶς, καὶ πᾶσι γνώριμος καὶ ὄμιλος ὢν, καὶ παρὰ πάντων θαυμάζομενος, ὅταν ἐπηρεασθῆ καταπέση, μεγάλην τὴν πτώσιν καὶ ζημίαν ἐργάζεται, οὐχ ὅτι μόνον ἐξ ὕψους κατέπεσεν, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλοὺς βῆθυμοτέρους ἐποίησε τῶν εἰς αὐτὸν βλεπόντων. Καὶ καθάπερ ἐν σώματι, μέλους μὲν ἐτέρου [608] διαφθαρέντος, οὐ πολλὴ ἡ βλάβη τῶν δὲ ὀφθαλμῶν πηρωθέντων, ἢ τῆς κεφαλῆς βλαβείσης, ὅλον τὸ σῶμα ἀχρηστον γίνεται· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν πολλὰ κατορθωκότων ἐστὶν εἰπεῖν, ὅταν ἐκαίνοι σεσθῶσιν, ὅταν κηλιδά τινα προστρέψωνται, ὀλόκληρον καὶ ἀφόρητον τῷ λοιπῷ σώματι τὴν βλάβην φέρουσι. Μὴ τοίνυν φοβηθῆς ἐπιβουλὴν δικαστοῦ, ἀλλὰ φοβήσῃ τῃ ἀμαρτίας δύνανται. Ἀνθρωπὸς σε οὐ βλάπτει, ἐὰν μὴ σὺ σαυτὸν βλάψῃς. Κἂν μὴ ἔχῃς· ἀμαρτίαν, κἂν μὴ εἴσῃς ἐπίσῃς ἐπίσῃς, ἐξελεῖται σε ὁ Θεός· ἐὰν ἔχῃς ἀμαρτίαν, κἂν ἐν παραδείσῳ ἦς, ἐκπίπτεις. Ἐν παραδείσῳ ἦν ὁ Ἀδάμ, καὶ ἔπεσεν· ἐν κοπρίᾳ ἦν ὁ Ἰώδ, καὶ ἐστεφανώθη. Γί' ὠφέλησεν ἐκαίνον ὁ παράδεισος· εἰ ἔβλαψε τοῦτον ἡ κοπρία; Ἐκαίνο οὐδεὶς ἐπεσθῆλευσεν, καὶ ὑποσκελίσθη· τοῦτο δὲ διάβολος, καὶ ἐστεφανώθη. Οὐ τὰ χρήματα αὐτοῦ ἔλαβεν; ἀλλὰ τὴν εὐτέλειαν αὐτοῦ οὐκ ἐσύλησεν. Οὐ τοὺς παῖδας αὐτοῦ ἡρ-

^a Forti ἀποσμήχειν.

^b Legitur μετὰ τοῦ πλημμελεῖν, in ipsa homilia, minus recte, ut videtur. Edit.

^c Multa in sequentibus pessime corrupta e Savilio correctis, cujus etiam textum in sexcentis aliis locis tacite restituit, doctissimos, qui hos precesserunt, Parisiensis editores, secuti. Edit.

^d Savil. ἧς ἦνεγκας.

^e Mallm legere ἐὰν μὴ ἔχῃς, et moy ἐπιπέτῃ. Edit.

πασεν; ἀλλὰ τὴν πίστιν οὐκ ἐσάλευσεν. Οὐ τὸ σῶμα
 αὐτοῦ διέβηξεν; ἀλλὰ τὸν θησαυρὸν οὐκ εἴρε. Τοῦτόν
 μοι τὸν νόμον τηρήσατε, παρακαλῶ καὶ γονάτων ὑμῶν
 ἄπτομαι, εἰ μὴ καὶ τῇ χειρὶ, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ, καὶ
 δάκρυα ἐκχέω· τοῦτόν μοι τὸν νόμον τηρήσατε, καὶ
 οὐδεὶς ὑμᾶς οὐδέπω ἀδικῆσαι δυνήσεται. Εἶδετε τὸν
 προφήτην καὶ βασιλέα, τὸν Δαυὶδ λέγω, πολεμῶντα,
 πίπτοντα, ἐγειρόμενον καὶ νικῶντα; εἴθετε τὴν ἁμαρ-
 τίαν ἐπικαιμένην, καὶ σφαιρομένην διὰ τῆς μετανοίας;
 Ἐλέπετε αὐτὸν καὶ μετὰ τὴν τοῦ Πνεύματος χάριτι,
 μετὰ τὴν πρὸς Θεὸν παρῆρσιαν, μετὰ κατορθωμάτων
 κληθῆς, μετὰ τρῖνα τὸσαῦτα ἀνακηρύττοντα καὶ
 λέγοντα· Ἐλέησον με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα
 ἐλεός σου. Εἶπες μέγα, εἶπε πόσον· ὅτι μέγα οἶδα,
 μετῆρα; δὲ ἡ καταλαβεῖν οὐ δύναμαι· ἐπὶ τὸ πλά-
 γος ἑμαυτὸν ἠπλώσα τῆς τοῦ Δεσπότη μου φιλοφρο-
 νίας. Καὶ τί λέγεις; ἐπέ μοι. Ἦκουσας τοῦ προφή-
 του λέγοντος, Καὶ Κύριος ἀψείλε τὸ ἀμάρτημά
 σου. Τί πλὸν ζητεῖς; Οὐ τοῦτο ζητῶ μόνον, φη-
 σίν, ἀλλὰ τὸ κάλλος μου ζητῶ, τὴν παρῆρσιαν μου
 ζητῶ· Ἐπὶ πλείον κλιθόν με ἀπὸ τῆς ἀνομίας
 μου. Ὁρᾶς τί ζητεῖ; καὶ ἐτι πλείονα ζητεῖ λαμπη-
 ρύνα καὶ μεζίζονα καθαρότητα. Καὶ τί δίδως, ὦ Δαυὶδ,
 ἐτι ταῦτα ζητεῖς; Τί δίδωμι; ὅτι τὴν ἀνομίαν μου
 ἐγὼ γινώσκω. Τοῦτο δίδω; καὶ τί; ἔστιν ἄνθρωπος
 μὴ ἐπιγινώσκων αὐτὸν τὴν ἁμαρτίαν; Ναί, φησί,
 πόσοι εἰσὶν ἁμαρτάνοντες καὶ παρῆρσιάζομενοι; πό-
 σοι θλήβουσι τοὺς πλησίον καὶ οὐ πενθοῦσιν; ἀλλ' ἐγὼ
 τὴν ἀνομίαν μου γινώσκω, καὶ ἡ ἁμαρτία μου ἐν-
 ὀπίον μου ἔστι διαπαντός. Ὡ εὐγένεια ψυχῆς· οὐ
 παρῆρσιαι τῇ λήθῃ τὴν μνήμην τῆς ἁμαρτίας, ἀλλὰ
 καὶ συγχωρηθεῖσαν αὐτὴν ἔγραψε καθάπερ ἐν εἰκότι
 τῷ συνειδότι· καὶ βλέπει τί γίνεται. Ἐάν σὺ αὐτῆς
 μνημονεύσης, ὁ Θεὸς αὐτῆς οὐ μνημονεύει· ἐάν δὲ
 σὺ ἐπιλάβῃς, ὁ Θεὸς αὐτῆς μέμνηται. Ἐποίησάς τι
 κακόν; μνήσθητι, ἵνα ὁ Δεσπότης σου αὐτοῦ ἐπιλά-
 ρηται. Ἐποίησας ἀγαθόν τι; λάνθανε, ἵνα ὁ Δεσπότης
 σου αὐτὸ εἴπῃ· οὐ γὰρ οὕτως σὺ λέγεις τὰ κατορθώ-
 ματά σου, ὡς ἐκεῖνος· καὶ πῶς, ἄκουε. Ἐάν δὲ
 πτωχῶν, ἐρωτώμενος λέγεις, Εἶδον πτωχὸν πεινῶντα,
 καὶ ἔθρεψα αὐτόν· ὁ δὲ Δεσπότης σου οὐκ οὔτω; ἀλλὰ
 πῶς; Πεινῶντά με εἶδετε [609] καὶ ἐθρέψατε. Ἐπει-
 δὴν οὐν ἀμάρτης, μὴ τὴν παρ' ἑτέρου κατηγοροῖεν
 ἀνάμει, ἀλλὰ πρὶν ἢ κατηγορηθῆς σὺ, καταγίνωσκε
 τῶν θρωμένων· ὡς ἐάν ἑτέρος ἐλέγξῃ, λοιπὸν οὐκέτι
 τῆς σῆς; ἐξομολογήσεως τὸ κατορθώμα γίνεται, ἀλλὰ
 τῆς ἐκείνου κατηγορίας ἢ διόρθωσης. Οὐ γὰρ τοῦτό
 ἔστιν ἐξομολογεῖσθαι, τὸ κατηγορεῖν ἑαυτοῦ μετὰ
 τοῦ; ἐλέγχους, ἀλλὰ τὸ πρῶτον ἑαυτοῦ κατηγορεῖν,
 καὶ τὸ μὴ ἀναμένειν τοὺς παρ' ἑτέρων ἐλέγχους. Καὶ
 γὰρ καὶ ὁ Πέτρος μετὰ τὴν ἄρνησιν ἐκαίτην τὴν χα-
 λειπὴν, ἐπειδὴ ταχέως ἑαυτὸν ἀνέμνησε τῆς ἁμαρτίας,
 καὶ μηδενὸς κατηγοροῦντος, καὶ τὴν πλημμέλειαν
 ἔλεγε, καὶ πικρῶς ἔκλαυσεν, οὕτως τὴν ἄρνησιν ἀ-
 νήψατο, ὡς καὶ πρῶτος; γενέσθαι τῶν ἀποστόλων,
 καὶ τὴν οἰκουμένην ἐγχειρῆσαι διὰ τῆς ἁμαρτίας. Εἰ γὰρ
 τὰς εἰς τὸν Θεὸν ἁμαρτίας λύειν Ἰαθεὶν ἐξουσίαν ὁ
 ἱερεὺς, πολλῶν μᾶλλον τὰς εἰς ἀνθρώπων γινόμενας
 ἀνελεῖν καὶ ἀφανίσαι δυνήσεται. Ἄρχων ἐστὶ καὶ
 οὕτως, καὶ ἀρχων τοῦ βασιλέως σεμνότερος. Καὶ γὰρ
 αὐτὴν τὴν βασιλικὴν κεφαλὴν οἱ ἱεροὶ νόμοι ταῖς

τοῦτου χεροὶ φέροντες ὑπέταξαν· καὶ ὅταν τι δέ-
 χρηστὸν γενέσθαι ἄνωθεν, ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸν ἱερέα,
 οὐχ ὁ ἱερεὺς πρὸς τὸν βασιλέα καταφύγειν εἴωθε.
 Διὰ τοῦτο οὐκ ἀγγέλουσιν ἐκ τῶν οὐρανῶν κατ-
 αγαγῶν ὁ Θεὸς τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως διδασκάλους
 ἐποίησεν, ἵνα μὴ διὰ τὸ τῆς φύσεως ὑπερέχον καὶ
 τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας τὴν ἄνοιαν ἀφειδέστερον
 ποιῶνται τὰς καθ' ἡμῶν ἐπιτιμήσεις· ἀλλ' ἀνθρώπους
 θνητοὺς ἔδωκε διδασκάλους καὶ ἱερέας, ἀνθρώπους
 ἀσθενεῖαν περιχειμένους, ἵνα ἀπὸ τοῦτο τοῖς αὐτοῖς
 ὑπεύθυνον εἶναι καὶ τὸν λέγοντα καὶ τοὺς ἀκούοντας,
 χαλινὸς γένηται τῇ τοῦ λέγοντος γλύτῃ μὴ συγχω-
 ρῶν πέρα τοῦ μέτρου ποιῆσθαι τὰς κατηγορίας. Τι-
 νος δὲ ἔνεκεν ταῦτα εἶπον; Ἴνα μὴ λέγητε, ὅτι Σὺ
 καθαρὸς ὢν ἁμαρτημάτων, ἀπληλαγμένος τῆς δόξης
 τῆς κατὰ τὴν ἐπιτιμίαν, μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας
 ἐπιφέρεις ἡμῖν βαρυτέραν τὴν τομὴν. Ἐγὼ γὰρ πρό-
 τερος αἰσθάνομαι τῆς δόξης, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ὑπεύ-
 θυνός; εἰμι τοῖς ἁμαρτήμασι· Πάντες γὰρ ἔσμεν ἐν
 ἐπιτιμίαις, καὶ οὐδεὶς καυχῆσθαι ἀγτήν ἔχειν
 τὴν καρδίαν. Ὅστις οὐκ ἐν ἄλλοις φιλοσοφῶν
 κακοῖς, οὐδὲ ἐξ ἀπανθρωπίας τινὸς, ἀλλ' ἀπὸ κρι-
 μονίας πολλῆς τοὺς ἐλέγχους ποιῶμαι. Ἐπὶ μὲν γὰρ
 τῶν τὰ σώματα ἱατρούτων, ὁ μὲν ἐπάγει τὴν πατ-
 ρὴν οὐδεμίαν λαμβάνει τῆς πληγῆς αἰσθησίν, ὁ δὲ
 τεμνόμενος οὕτως ἔστιν ὁ διασπώμενος ταῖς ἀγχιδοῖς
 μόνος· ἐπὶ δὲ τῶν ψυχᾶς θεραπευόντων οὐκ οὕτως·
 εἰ μήτι γε σφάλομαι ἀπ' ἑαυτοῦ τὰ τῶν λοιπῶν
 δοκιμάζων· ἀλλ' αὐτὸς πρότερος αἰσθάνεται ὁ λέγων,
 ἦνίκα ἂν ἑτέροις ἐπιτιμᾷ. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐλεγχο-
 μένοι παρ' ἑτέρων ἀλογοῦμεν, ὡς ἐλέγχοντες ἑτέρους
 ὑπὲρ ἁμαρτημάτων ὢν ἔσμεν ὑπεύθυνοι. Βούλεσθε
 μαθεῖν ὅσον κατορθώμα τὸ τῶν οἰκίων μεμνηθεῖς
 ἁμαρτημάτων; ἐπὶ τῆς τῶν χρημάτων δαπάνης εὐ-
 θέως ἀναστάντες ἀπὸ τῆς κλίνης, πρὶν εἰς ἀγορὰν
 ἐμβαλεῖν, ἢ μεταχειρῆσαι τι τῶν ἰδιωτικῶν ἢ δημο-
 σίων πραγμάτων, τὸν οἰκίτην καλέσαντας ἀπαιτούμεν
 τὸν λόγον τῶν δαπανηθέντων, ἵνα ἴδωμεν, τί μὲν κα-
 κῶς, τί δὲ εἰς δέον ἀνήλωται, πόσον δὲ ὑπολλέλειπται·
 κἂν ἴδωμεν ὀλίγον τὸ ὑπολλέλειμμένον, παντὶ τρόπῳ
 προσδῶν ἀφορμὰς ἐπινοοῦμεν, ἵνα μὴ λάθωμεν [610]
 διαφθαριντές λιμῶ. Τοῦτο τοῖνον καὶ ἐπὶ τῶν πρά-
 ξων τῶν ἡμετέρων ποιῶμεν, τὸ συνειδῶς τὸ ἡμέτε-
 ρον κολάσαντες, ποιήσωμεν αὐτῷ λόγον τῶν βημά-
 των, τῶν πραγμάτων, τῶν ἐνθυμησῶν, ἐξετάσωμεν
 τί μὲν εἰς δέον ἐνήλωται, τί δὲ ἐπὶ βλάβῃ τῇ ἡμετέ-
 ρᾳ· ποῖος λόγος ἐδαπανήθη κακῶς, εἰς λοιδορίας, εἰς
 αἰσχρολογίας, εἰς ὕβρεις· ποῖον ἐνθύμημα τὸν οφθαλ-
 μὸν εἰς ἀκολασίαν ἐκίνησε· τίς λόγος ἐπὶ βλάβῃ τῇ
 ἡμετέρᾳ εἰς ἔργον ἐξνήθη, ἢ διὰ χειρῶν, ἢ διὰ
 γλώττης, ἢ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν· καὶ σπουδάσω-
 μεν τῆς μὲν ἀκαίρου δαπάνης ἀποστῆναι, ἀντὶ δὲ τῶν
 ἀπαξ ἀναλωθέντων κακῶς, ἑτέραν ἀποδοῦναι πρὸς
 ὁδόν, ἀντὶ τῶν βημάτων τῶν εἰκῆ προστενεχθέντων
 εὐχᾶς, ἀντὶ τῶν ὕψων τῶν ἀκολάστως γενομένων
 ἐλεημοσύναι, νηστειᾶς. Εἰ γὰρ μέλλοιμεν δαπανῆν
 μὲν ἀκαίρως, μηδὲν δὲ ἀποτίθεσθαι μηδὲ θησαυρί-
 ζειν ἑαυτοῖς ἀγαθόν, εἰς ἐσχάτην κατενεχθέντες πε-
 νίαν, λήσομεν πρὸς τὴν ἀθάνατον τοῦ πυρὸς ἑαυτοῖς
 παραπίμποντες κόλασιν. Πόσον τοῖνον βέλτιον, πρόσ-
 καιρον κατάνυξιν καὶ ὀδυρμὸν ἀθανάτων ἀλλάξασθαι
 καλῶν καὶ ἡδονῆς τέλος οὐκ ἐχούσης, ἢ τὴν βραχὺν
 τοῦτον καὶ πρόσκαιρον βίον ἐνταῦθα γελᾶσαντες;
 ἀπελθεῖν ἐκεῖ κολασθησομένου ἀθάνατα; Εἰ γὰρ
 Παῦλος, ὁ τοσούτος καὶ τηλικούτος, ὁ καθάπερ ὑπό-

surgentem et vincentem? vidistis peccatum incumbens, et per poenitentiam jugulatum? Videte ipsum etiam post acceptam Spiritus gratiam, post libertatem apud Deum, post honorum operum copiam, post tanta denique tropæa, proclamantem et dicentem: *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam* (Psalm. 50. 1). Dixisti, *Magnum*: dic porro, quanta? Quod magna sit, novi; metiri vero aut comprehendere nequeo. Super pelagus clementiæ Domini mei meipsum expandi. Et quid ais, quæro? audivisti prophetam dicentem, *Dominus quoque transtulit peccatum tuum* (2. Reg. 12. 15): quid ultra quæris? Non hoc solum quæro, ait, sed pulchritudinem meam quæro, libertatem meam quæro: *Amplius lava me ab iniquitate mea* (Psal. 50. 4). Videsne quid quærat? et adhuc majorem quærit splendorem, majoremque puritatem. Et quidnam præstat, o David, quia ista petis? Quid præstat? quoniam iniquitatem meam cognosco. Hoc præstat? et quis est homo, qui iniquitatem suam non cognoscat? Imo, inquit, quot sunt qui peccant, et audacter libereque agunt? quot sunt qui proximos suos opprimunt, et non lugent? *Ego vero iniquitatem meam cognosco et peccatum meum contra me est semper* (Ibid. v. 3). O generosam animam! oblivioni peccati memoriam non tradit, sed ipsum jam remissum in conscientia sua, veluti in effluvia quadam pinxit. Et vide quid accidit. Si tu illius memineras, Deus ejusdem non meminit: si vero tu oblitus fueris, Deus reminiscitur. Mali quid egisti? memineras tu, ut Dominus tuus obliviscatur. Fecisti aliquid boni? obliviscere, ut Dominus tuus illud commemoret: non enim tu tua recte facta sic recenseres, sicut ille: et quomodo, audi. Si pauperi dederis, interrogatus respondes, Vidi pauperem esurientem, et nutrivisti ipsum: non vero ita Dominus tuus, sed quomodo? Esurientem me vidistis et nutrivistis. Postquam igitur peccaveris, ne exspectes donec alius te accuset, sed priusquam accusatus fueris, tu tua facta condemna: nam si alius postea te arguerit, non jam tuæ confessionis, sed illius reprehensionis bonum opus est ipsa emendatio. Non enim hoc est confiteri, cum quis postquam reprehensus est, seipsum accusat, sed si seipsum primo accuset, neque aliorum exspectet reprehensiones. Etenim Petrus post gravem illam negationem, postquam peccatum sibiipsi in memoriam revocasset, nulloque accusante et delictum percensisset et amare flevisset, ita negationem illam absternit, ut et primus inter apostolos factus sit, et universum terrarum orbem suæ curæ commissum habuerit. Si porro sacerdos peccata in Deum perpetrata solvendi potestatem accepit, multo magis quæ in hominem fiunt, auferre et obliterare poterit. Princeps etiam hic est, et princeps rege honorabilior. Etenim ipsum regium caput sacræ leges sacerdotis manibus subjecerunt: et si forte boni aliquid desuper fieri necesse sit, rex ad sacerdotem, non sacerdos ad regem confugere solet. Idcirco non angelos ex cælo Deus deducens humano generi magistros fecit, ne ob suæ nature excellentiam, et humanæ imbecillitati.

ignorationem nimis immodicas in nos facerent objur-gationes; sed homines mortales dedit magistros et sacerdotes, homines, inquam, infirmitate circumdata, ut dum iisdem et docens et discentes obnoxii essent, hoc ipsum dicentis linguæ velut frenum quoddam esset, quod reprehensiones ultra modum facere non sineret. Quam vero ob causam hæc dixi? Ut ne dicatis, Quia tu mundus es a delictis et liber a reprehensionis dolore, magna cum potentia gravio-rem nobis infers sectionem. Ego enim primus sectionem percipio, quoniam iisdem criminibus obnoxius sum. *Omnes enim pæna digni sumus, nec quisquam cor mundam se habere gloriabitur* (Eccli. 8. 6. Prov. 20. 9). Non igitur in alienis philosophans malis, nec ex inhumanitate quadam, sed ex magna sollicitudine vos reprehendo. In illis quidem, qui corporibus mendentur, ita se res habet, ut qui sectionem infert, nullum illius sensum percipiat; qui vero secatur, ille solus est qui doloribus dirumpitur: in iis vero qui animas curant, non ita est; ex meipso, nisi fallor, alios æstimo; sed prior ille dolorem percipit, qui dicit, cum ceteros reprehendit. Non enim ita dolemus, cum ab aliis reprehendimur, quam cum alios ob peccata quibus ipsimet obnoxii sumus, reprehendimus. Vultisne intelligere quantum officium sit, suorum reminisci peccatorum? Cum pecunias expendimus, continuo postquam e lecto surreximus, antequam in forum nos conferamus, aut ullum sive privatam sive publicam aggrediamur negotium, famulo accersito, rationes exigimus expensarum, ut videamus, quidnam male, quid vero recte sit expensum, et quantum supersit: ac si parum superesse advertamus, omnibus modis lucri occasiones comminiscimur, ne incauti fame percamus. Hoc igitur in nostris quoque agamus negotiis: advocata conscientia nostra, rationem ei conficiamus, verborum, actionum, cogitationum: examinemus, quid utiliter, quid cum nostro damno insumptum sit: quod verbum male expensum, in convicia, in turpil- loquia, in contumelias: quæ cogitatio oculum ad lasciviam commoverit: quis sermo cum nostra pernicie in opus deductus sit, sive per manus, sive per linguam, sive per ipsos oculos: et operam demus, ut ab intempestivo illo impendio desistamus: pro iis vero quæ semel male expensa sunt, aliud reponamus lucrum; pro verbis scilicet tenere prolatis preces; pro lascivis obtutibus eleemosynas, jejunia. Si vero inepte sumptus facere, et nihil reponere velimus, neque bonum in thesauro nobis recondere, ad extremam redacti paupertatem, imprudentes in æternum ignis supplicium nos transmittemus. Quanto igitur melius est, temporariam compunctionem et luctum cum sempiternis bonis, et voluptate finem non habente, commutare, quam brevi hæc et temporali vita in risu transacta, illuc perpetuo puniendum abire? Si enim Paulus, qui tantus et talis erat, qui veluti alatus universorum orbem terrarum percurrit, et necessitatibus corporalibus superior factus, atque arcana illa verba audire dignus habitus est, quæ hæc usque nomen audivit, scribens dixit, *Castigo corpus meum, et in servitu-*

tem redigo, ne forte, cum aliis predicaverim, ipse reprobus efficiat (1. Cor. 9. 27): quid nos dicturi sumus, qui peccatorum sarcinis gravamur, et magnam præterea misericordiam ostendimus? Numquid enim indulcias

habet hoc bellum? Semper sobrium esse et vigilare, nec unquam securum esse oportet, quoniam nec tempus insidiarum nostri adversarii certum ac definitum est.

HOMILIA XXV.

De futuro Judicio.

Muli homines ex iis, qui apud nos sunt carni affixi et præsentibus rebus servientes, nihil esse futura existimant, et Dei clementiam prætendentes, nullam esse pœnam aut supplicium dicunt. Si igitur Deus est clemens, ut sane est, omnino etiam justus erit: si vero justus, quomodo justum non fuerit, eum, qui innumeris jam inde ab initio affectus est beneficiis, deinde animæ diversione digna admisit, et neque minis neque beneficentia factus est melior, puniri? Si enim justitiam exquiras, ab initio potius et statim secundum justitiæ rationem plecti nos oportebat. Etenim benignitatem adhuc aliquam haberet, si hoc quoque passi essemus, quod factum non fuit. Si enim quis innocentem injuria afficiat, secundum justitiæ rationem, omnino dat pœnas: si vero quis benefactorem, qui nullum beneficium accepit, innumera vero præstitit, et solus causa ut essemus extitit, non injuria tantum afficiat, sed in dies etiam suis factis contristet, qua venia talis dignus erit? Quomodo, die mihi, non metuis tam temeraria loqui, dum inquis, Benignus est Deus, et non punit? At si puniverit, non jam lenignus erga te invenietur? Quare enim, die mihi, puniri non vis, cum delinquis? nonne omnia tibi prædixit? nonne comminatus est? nonne tibi succurrit? nonne innumerabilia pro salute tua præstitit? Si igitur improbi non puniuntur, alius forte iterum dicet; nec probos coronari: et ubi clementia et justum Dei judicium? Nolite igitur vosipsos, o homines, decipere, diabolo obsequentes: illius enim cogitationes istæ sunt. Si enim iudices et domini ac magistri bonos quidem remunerantur, malos vero pœnis afficiunt: quomodo rationi consentaneum fuerit apud Deum contraria fieri, atque iisdem probos ac improbos dignos censeri? quando vero etiam mali ab improbitate discedent? Cum enim pœnam expectantes, a scelere non desistant; si isto quoque liberentur timore, ac non solum in gehennam non abjiciantur, sed regnum quoque obtineant, ubi improbo et nequiter agentes stabunt? Audi nonnullos, peccandi cupidos, dicentes quod ad hominum timorem Deus gehennam comminatus sit: Absit enim, aiunt, ut qui misericors est, pœnis aliquem afficiat, maxime ex iis qui eum agnoscunt. Dicite ergo mihi, qui Deum mendacem facitis, quis universum terrarum orbem temporibus Noe undis obruit, et inmane illud naufragium molitus est, totiusque generis nostri interuersionem effecit? quis fulmina illa et igneos turbines terre inmisit Sodomorum? quis universam Ægyptum submersit? quis sexcenta illa millia in deserto consumpsit? quis congregationem Abiron exussit? quis terræ mandavit, ut os aperiret, et Core ac Dathan deglutiret? quis septuaginta millia uno quasi temporis momento tempore Davidis prostravit? quis cen-

tum illa octuaginta quinque millia in una nocte, ut est in prophetia Isaiæ, interfecit? Quotidianas vero calamitates quot peccantes feramus, non vides? Quomodo igitur rationi consentaneum fuerit, hos quidem puniri, hos vero non puniri? Si enim Deus injustus non sit, ut revera injustus non est, omnino etiam tu pœnas dabis, qui peccas: si vero Deus non punit, quia clemens est, ergo nec istos pœnis affici oportebat. Jam vero propter hæc verba vestra multos etiam in hac vita Deus punit, ut si verbis comminationis non credatis, saltem re ipsa illato supplicio fidem adhibeatis. Numquid contradicentibus persuademus, sermonem de gehenna non esse fabulam? Tam enim est verus, ut non solum nos, sed etiam poete et philosophi et oratores de futura remuneratione discernuerint, et in inferno improbos pœnis affici dixerint. Quamvis enim hæc ita, ut revera sunt, dicere non potuerint, solis quippe cogitationibus ex iis quæ apud nos audiverunt commoti, conjecturam tamen aliquam judicii acceperunt. Cocytos enim quosdam commemorant, et Pyriphlegthontas fluvios, et Stygis aquas, ac Tartarum, tantum a terra distantem, quantum hæc a cælo; multosque supplicii modos: ac rursus Elysium campum, et beatorum insulas et florida præta, et magnam odoris suavitatem, leniterque spirantem auram; choros etiam ibi excrecentes quosdam, et candida amictos veste, aliquos item cantantes hymnos: et in universum, tum probis, tum improbis repositam esse post discessum ex hac vita retributionem. Ne igitur gehennæ fidem abrogemus, ne in eam illabamur. Qui enim non credit, senior sit; qui vero segnus est, prorsus in ipsam abibat: sed et indubitanter credamus, et assidue de ea colloquamur; et non facile delinquemus. Ejusmodi enim servorum memoria, veluti acerba quædam medicina, omne vitium abstergere valebit, si continuo animæ nostræ insederit. Si crudelis sis et inimisericors, recordare virginum illarum quæ lampadibus, eo quod oleum non haberent, extinctis, sponsi thalamo exclusæ sunt; et statim benignus esse incipies. Si rapere valueris, audi Judicem dicentem, *Ligatis manibus et pedibus ejus, mitte eum in tenebras exteriores* (Matth. 22. 13); et istam cupiditatem expelles. Si te inebriare cupias, audi divitem dicentem, *Mitte Lazarum, ut extremo digito torridam meam refrigeret linguam* (Luc. 16. 24); petitionem tamen non impotrantem; et statim ab hoc affectu cessabis. Si ignem improbe libidinis sentias, cogita illum supplicii ignem, et extinctus iste recedet. Considera vero, etiamsi ignis non esset, quanta sit pœna, a Deo repelli et ignominiosum abscedere. Credite, malum hoc verbis explicari non potest. Si enim illi, qui lumen solis non vident, vitam tolerant quavis morte acerbiorum, quid illo nos lumine privatos pati credendum? Quare

περι); τὴν οἰκωμένην διαδραμῶν ἅπασαν, καὶ τῶν
 εωματικῶν ἀναγκῶν ἀνώτερος γεγωνῶς, καὶ τῶν
 ἀβήτων ἐκείνων βημάτων ἀκούσαι καταξιώθεις, ὡς
 μέχρι τῆς σήμερον οὐδέτις ἄλλος ἤκουσα, γράφων ελα-
 γυν· *Υπασιδίζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μή
 πως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς δόδοκιμος γένομαι· τί*

ἀν εἰποῦμεν ἡμεῖς οἱ φορτίαι; ἀμνηστῶν βεβαρη-
 μένοι, καὶ πρὸς τούτοις πολλὴν τὴν βραθυμίαν ἐπι-
 δεκνύμενοι; Μὴ γὰρ ἀναχωρῆν ἔχει ὁ πόλεμος οὗτος;
 Πάντοτε νήθειν καὶ ἐρηγορεῖναι δεῖ, καὶ μηδέποτε ἐν
 ἀδείᾳ εἶναι. ἔπει μὴδὲ ἔστι καιρὸς ὠρομένοιο; τῶς
 τοῦ πολεμοῦντος ἡμῖν ἐπιθέσεως.

ΛΟΓΟΣ ΚΕ΄.

Περὶ τῆς μελλούσης κρίσεως.

Πολλοὶ τῶν παρ' ἡμῖν ἀνθρώπων τῇ σαρκὶ προση-
 λωμένοι καὶ τοῖς παροῦσι δουλεύοντες πράγμασιν, οὐδὲν
 εἶναι τὰ μετὰ ταῦτα νομίζουσι, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ
 προβαλλόμενοι φιλόφρονες, μὴ εἶναι κλάσιν μηδὲ
 τιμωρίαν λέγουσιν. Εἰ οὖν φιλόφρονες ἔστιν ὁ Θεός,
 ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι, καὶ δίκαιος πάντως ἀν εἴη· εἰ
 δὲ δίκαιος, πῶς οὐκ ἀν εἴη δίκαιον τὸν μωρία παθόντα
 ἐξ ἀρχῆς ἀγαθῆ, εἶτα κολάσεως δεῖα πρᾶξαντα, καὶ
 μήτε ἀπειλῆ μήτε εὐεργεσίᾳ γενόμενον βελτίω, κολά-
 ζεσθαι, Εἰ γὰρ τὸ δίκαιον ἐξετάσεις, ἐξ ἀρχῆς ἡμᾶς
 καὶ εὐθέως ἀπολέσθαι· ἔδει κατὰ τὸν τοῦ δικαίου
 λόγον μᾶλλον· καὶ γὰρ καὶ φιλανθρωπίαν εἶχεν, εἰ
 καὶ τοῦτο ἐπάθομεν τὸ μὴ γενόμενον. Ὅταν μὲν γάρ
 τις τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα ὑβρίζῃ, κατὰ τὸν τοῦ δικαίου
 λόγον πάντως δίδωσι δίκην· ὅταν δὲ τις τὸν εὐεργε-
 τηγ, τὸν οὐδὲν προπαθόντα μὲν εὔ, ποιήσαντα δὲ μω-
 ρία καὶ μόνον τοῦ εἶναι γενόμενον αἴτιον, οὐχ ὑβρίζῃ
 μόνον, ἀλλὰ καὶ καθ' ἑκάστην [611] ἡμέραν λυπῆ
 εἰ ὡς ποιεῖ, ποίας ὁ τοιοῦτος συγγνώμης ἔσται
 δεῖος; Πῶς οὐ δίδουκας, εἰπέ μοι, τολμηρᾶ φεγγε-
 ρμενος, ὅταν λέγῃς, Φιλανθρωπός ἐστιν ὁ Θεός καὶ οὐ
 κολάζει. Εἰ δὲ κολάζει, εὐρεθήσεται κατὰ σὲ οὐκ εἶ
 φιλόφρονος; Δεῖ τί γὰρ, εἰπέ μοι, οὐκ ἀξίως κολά-
 ζεσθαι ἀμαρτάνων; οὐχὶ προεῖπεν σοι ἅπαντα; οὐχὶ
 ἠπειλήσεν; οὐχὶ ἔδοθησεν; οὐχὶ μωρία εἰργάσατο
 ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῆς σῆς; Εἰ οὖν οἱ πονηροὶ μὴ
 κολάζονται, ἔπει πάλιν ἄλλος ἴσως, ὅτι οὔτε οἱ ἀγαθοὶ
 στεφανοῦνται· καὶ ποῦ ἡ φιλοφροσύνη καὶ ἡ δικαιο-
 κρισία τοῦ Θεοῦ; Μὴ τοίνυν φρινακίζετε ἑαυτοὺς,
 ἄνθρωποι, τῷ διαβόλῳ πεποιθότες· ἐκείνου γάρ εἰσι
 ταῦτα τὰ νοήματα. Εἰ γὰρ δίκαιος καὶ δεσπότης καὶ
 διδάσκαλος τοὺς μὲν ἀγαθοὺς τιμῶσι, τοὺς δὲ πονη-
 ροὺς κολάζουσι, πῶς ἀν ἔχει λόγον παρὰ τῷ Θεῷ τὸ
 ἐναντία γίνεσθαι; καὶ τῶν αὐτῶν ἀξιοῦσθαι τοὺς
 ἀγαθοὺς καὶ τοὺς πονηροὺς; ποῦ δὲ καὶ ἀπαλλαγί-
 σονται τῆς κακίας; οἱ πονηροὶ; Εἰ γὰρ καὶ κλάσιν
 προσοικῶντες οὐκ ἀφίστανται τῆς πονηρίας, ἀν καὶ
 τὸν φόβον τοῦτον ἀποδῶνται, καὶ μὴ μόνον εἰ; γίνου-
 ναν μὴ ἐμπέσωσιν, ἀλλὰ καὶ βασιλείας ἐπιτύχουσι,
 ποῦ πονηρεῦσόμενοι στῆσονται; Ἀκίκοα τινῶν φιλο-
 μαρτημένων λεγόντων, ὅτι πρὸς φόβον τῶν ἀνθρώπων
 ἠπειλήσεν τὴν γένεσιν ὁ Θεός· μὴ γένοιτο γὰρ, ὅτι
 ἐλεήμων ὢν κολάζει τινὰ, καὶ μάλιστα τῶν ἐπιγνω-
 κότων αὐτόν. Λέγετε οὖν μοι, οἱ ψεύστην τὸν Θεὸν
 ἀποφαίνοντες, τίς τὴν οἰκωμένην ἐπέκλυσεν ἅπασαν
 ἐπὶ τοῦ Νῶε, καὶ τὸ χαλεπὸν ἐκείνο ναυάγιον εἰργά-
 σατο, καὶ τὴν παντὸς τοῦ γένου; ἡμῶν πανωλεθρίαν
 ἐπέτελε; τίς τοὺς κερανοὺς ἐκείνους; καὶ τοὺς πρησ-
 τηρας ἀφῆκεν ἐπὶ τὴν Σοδόμων γῆν; τίς τὴν Αἴγυπτον
 ἅπασαν κατεπόνησε; τίς τὰς ἐξακισίας χιλιάδας ἐπὶ
 τῆς ἐρήμου καταβάλασε; τίς τὴν συναγωγὴν Ἄδει-
 * Restitutum ὁ Savilio ἀπολέσθαι, εἰ μοι post aliquot
 litteras, προπαθόντα loco παθόντα. Est.

ρῶν κατέφλεξε; τίς τοῖς περὶ Κορὴ καὶ Δαυὶν ἀνοίξει
 τῇ γῆ τὸ στόμα καὶ καταπιεῖν ἐκέλευσε; τίς τὸς
 ἐβδομήκοντα χιλιάδας ἐν μιᾷ καιρῷ ῥοπή κατήνεγκεν
 ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ; τίς ὁ τὰς ἑκατὸν ἐγδοήκοντα πίντες
 χιλιάδας ἐν μιᾷ νυκτὶ θανατώσας ἐπὶ τῆς προφητείας;
 Ἰσοῦ; Τὰς δὲ καθημερινὰς συμφορὰς οὐχ ὀρέ-
 σεως φέρομεν ἀμαρτάνοντες; Πῶς ἀν ἔχει λόγον,
 τοὺς μὲν κολάζεσθαι, τοὺς δὲ μὴ κολάζεσθαι; Εἰ γὰρ
 οὐκ ἔδικος ὁ Θεός, ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἔδικος, πάντως καὶ
 οὐ δίκην δώσεως ἀμαρτάνων· εἰ δὲ, ἐπειδὴ φιλόφ-
 ρωνός ἐστιν ὁ Θεός, οὐ κολάζει, οὐδὲ τούτους εἶδει
 κολασθῆναι. Νυκτὶ δὲ διὰ ταῦτα ἡμῶν τὰ βήματα
 πολλοὺς καὶ ἐνταῦθα κολάζει ὁ Θεός, ἵνα, ὅταν τοῖς
 βήμασι μὴ πιστεύετε τῆς ἀπειλῆς, κἂν τοῖς πρά-
 γμασι πιστεύετε τῆς τιμωρίας. Ἄρα πίθομεν τοὺς
 ἀντιλέγοντας, ὅτι οὐκ ἔστι μῦθος; ὁ περὶ τῆς γενένης
 λόγος; Οὕτω γὰρ ἐστὶν ἀληθές, ὅτι οὐχ ἡμεῖς μόνον,
 ἀλλὰ καὶ ποιηταὶ καὶ φιλόσοφοι καὶ λογοποιοὶ περὶ
 τῆς μελλούσης ἀναποδοσίσεως ἐπιλοσόφησαν, καὶ ἐν
 φόβῳ κολάζεσθαι τοὺς πονηροὺς εἰρήκασι. Εἰ γὰρ καὶ
 μετὰ ἀληθείας, ὡς ἔχει ταῦτα, εἰπεῖν οὐκ ἠδυνήθη-
 σαν, ἅτε ἀπὸ λογισμῶν κινηθέντες καὶ παρ' ἀκουσμά-
 των τῶν παρ' ἡμῖν, ἀλλ' ὁμοῦ εἰκόνα τινὰ κρίσεως
 εἶλαθον. Κωκυτοὺς γὰρ φασὶ τινὰς καὶ Πυριφλεγί-
 θοντες ποταμοὺς καὶ Στυγὸς ὕδωρ καὶ Τάρταρον,
 τοσοῦτον ἀπέχοντα τῆς γῆς, ὅσον [612] αὐτῆ τοῦ οὐ-
 ρανοῦ, καὶ πολλοὺς κολάσεως τρόπους· καὶ πάλιν
 Ἠλύσιον πῆδον, καὶ μακάρων νήσους, καὶ λειμῶνας
 εὐανθείς, καὶ εὐωδίαν πολλὴν, καὶ εὐρυν λεπτήν·
 καὶ χοροὺς ἐκεῖ διατρίβοντας, καὶ λευκὴν περιβεβλη-
 μένους στολήν, καὶ φῶντας ὕμνους τινὰς· καὶ ὅλως
 καὶ ἀγαθοῖς καὶ πονηροῖς ἀποκειμένῃν ἀντίδοσιν
 μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἔξοδον. Μὴ τοίνυν ἀπιστῶμεν γένοι-
 ναν^b, ἵνα μὴ ἐμπέσωμεν εἰς αὐτήν· ὁ γὰρ ἀπιστῶν
 βέθουμότερος γίνεται· ὁ δὲ βέθουμότερος εἰς αὐτὴν ἀπ-
 ελιούσεται πάντως· ἀλλὰ καὶ πιστεύωμεν ἀνεγνοιά-
 στως, καὶ διαλεγόμεθα συνεχῶς περὶ αὐτῆς, καὶ οὐ
 ταχέως ἀμαρτησόμεθα. Τῶν γὰρ τοιούτων λόγων ἡ
 μνήμη καθάπερ τι φάρμακον πικρὸν πᾶσαν κακίαν
 ἀποσμήξει δυνήσεται, συνεχῶς ἡμῶν ἐνείσανουσα τῇ
 ψυχῇ. Ἄν ὤμῳ; καὶ ἀνελετήμων ἤς, ἀναμνήσθητι τῶν
 παρθένων ἐκείνων, αἱ τῶν λαμπάδων αὐτῶν οὐκ εἶπεν,
 καὶ ταχέως ἔστη φιλόφρονος. Ἄν ἀρπάσαι βουλήθῃς,
 ἀκουσον τοῦ δικαστοῦ λέγοντος, *Δήσατε αὐτοῦ χιλι-
 ρος καὶ τῶνδε, καὶ βάλετε αὐτὸν εἰς τὸ σκοτὸς τὸ
 ἐξώτερον*· καὶ ταύτην ἐκβαλεῖς τὴν ἐπιθυμίαν. Ἄν
 μεθύειν καὶ τρυφᾶν ἐπιθυμήσῃς, ἀκουσον τοῦ πλουσίου
 λέγοντος, *Πέμψον Λάζαρον*, ἵνα ἄκρω τῷ δακτύλῳ
 καταψύξῃ τὴν τρυφάνομα ἡμῶν γῶσσαν· καὶ οὐ τυ-
 χάνοντος τῆς αἰτήσεως· καὶ ταχέως ἀποστήσῃ τοῦ
 πάθους. Ἄν πῦρ ἔχη; ἐπιθυμίας πονηρᾶς, ἐννήσῃ
 τῆς κολάσεως· ἐκείνης τὸ πῦρ, καὶ τοῦτο κατασείσθην
^b Savil. τῇ γένει.

οίχθεται. Σκόπει ἔξ, εἰ καὶ πῦρ μὴ ἦν, τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἀποστῆναι καὶ ἄξιμον ἀναχωρῆσαι, πόση κόλασις· οὐκ ἔστι, πιστεύσατε, παραστῆσαι λόγῳ τὸ πάθος, οὐκ ἔστιν. Εἰ γὰρ οἱ τὸ φῶς τὸ ἡλιακὸν μὴ θεώμενοι παντὸς πικροτέραν θανάτου ὑπομένουσι ζωὴν, τί παθεῖν εἰκὴς ἡμᾶς ἀποστερηθόντας τοῦ φωτὸς ἐκείνου; Τί δὲ καὶ ζῶμεν καὶ ἀναπνέομεν καὶ ἐπιμέν, ἂν τῆς θεωρίας ἀποτύχωμεν ἐκείνης; ἂν τὴν Δεσπότην τὸν ἡμέτερον μηδεὶς ἡμῖν τότε συγχωρήσῃ θεάσασθαι; Εἰ εἰς δεσμοτήριόν τις ἐμβληθεὶς ἐνταῦθα τῶν εὐγενῶς τεθραμμένον, τὴν δυσωδίαν μόνον, καὶ τὸ ἐν σκότῳ κείσθαι, καὶ τὸ μετὰ ἀνδροφόνων δεδέσθαι, παντὸς θανάτου χαλεπώτερον εἶναι δοκεῖ· ἐνόησον τί ἔσται, ὅταν μετὰ τῶν τῆς οἰκουμένης ἀνδροφόνων ἐκεῖ κατακλιώμεθα, μήτε ὀρώντες, μήτε ὀρύμμενοι, ἀλλ' ἐν πλήθει τοσοῦτον νομίζοντες εἶναι μόνοι. Τὸ γὰρ σκότος καὶ τὸ ἀλαμπές οὐκ ἀφίησιν οὐδέ τοὺς πλησίον ἡμᾶς διαγινώσκουσιν, ἀλλ' ὡς μόνοι, τοῦτο πάσχον ἕκαστος, οὕτω διακρίσσεται. Εἰ γὰρ καὶ πῦρ εἴρηται, ἀλλὰ σκοτεινόν ἐστὶ καὶ φῶς οὐκ ἔχον. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ μάλιστα θορυβοῦν ἡμᾶς καὶ ταράττον, ὅτι καὶ σφοδρῶς ἕκαστον οὕτε σβέννεται, καὶ φῶς οὐκ ἔχει. Εἰ δὲ σκότος μόνον οὕτω θλίβει καθ' ἑαυτὸ τὰς ἡμετέρας ψυχὰς καὶ θορυβεῖ, τί ἔσται ἔρα, ὅταν μετὰ τοῦ σκότους καὶ ὀδυνοῦ τσαυῦται ὡς καὶ ἐμπρησμοί; Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ πῦρ ἡ γέεννα λέγεται, τοιοῦτον εἶναι νομίζῃ; τὸ πῦρ· τοῦτο μὲν γὰρ, ὅπερ ἂν λάβῃ, κατέκαυε καὶ ἀπῆλλαξεν· ἐκεῖνο δὲ τοὺς ἅπας κατασχεθέντας καὶ ἀπαντὸς καὶ οὐδέποτε παύεται. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἀνεσπῶν εἴρηται· καὶ γὰρ τοὺς ἡμαρτηκότας ἀφθαρσίαν ἐνδύσαι θέλει. οὐ πρὸς τιμήν, [613] ἀλλ' ὥστε διηνεχῆ; ἐφόδιον τῆς τιμωρίας ἔχειν ἐκείνης. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐν τῇ γέεννῃ, καὶ τὰ τοῦτων πικρότερα· ἢ δὲ τῶν ἀγαθῶν ἀπόπτωσις τοσαύτην ἔχει τὴν ὀδύνην, τοσαύτην τὴν ὀλίψιν καὶ τὴν στενοχωρίαν, ὡς εἰ καὶ μηδὲμία τιμωρία τοῖς ἐνταῦθα ἀμαρτάνουσιν ἀπέκειτο, αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν ἀρμεῖσαι τῶν ἐν τῇ γέεννῃ βασανιστηρίων πικρότερον δάκνειν καὶ συνταράσσειν τὰς ἡμετέρας ψυχὰς. Εἰ δὲ εἰς δεσμοτήριον εἰσόντες καὶ τοὺς μὲν αὐχμῶντας ὀρώντες, τοὺς δὲ σιδηραῖς ἀλύσεισι δεδεμένους, τοὺς δὲ σκότῳ κατακλιώμενους, κατακλιώμεθα, φρίττομεν, πάντα πράττομεν ὑπὲρ τοῦ μὴ ἐμπροσθεν εἰς τοιαύτην ἀνάγκην καὶ θλίψιν, ὅταν ἡμεῖς αὐτοὶ ἀπαγώμεθα εἰ; αὐτὰ τὰ τῆς γέεννης βασανιστήρια δεδεμένοι, τίνες ἰσόμεθα; τί δὲ πράξομεν; Οὐ γὰρ ἐκ σιδηροῦ τὰ δεσμά ἐκεῖνα, ἀλλ' ἀπὸ πυρός εἰσιν οὐδέποτε σβεννυμένου· οὐδὲ ὁμοίως τινες οἱ ἐφροσύτες ἡμῖν, οὓς καὶ ἐκμελιζέσθαι· ἀλλάξιν ἐνι, ἀλλ' ἀγγελοὶ φοβεροὶ καὶ ἀσυμπαθεῖς, οἓς οὐδὲ ἀντιβλέψαι δυνατὸν, σφοδρῶς ὑπὲρ ὧν τὴν Δεσπότην ὕβρισάμεν ὀργιζομένοι; Οὐκ ἔστι, καθάπερ ἐνταῦθα, τοὺς μὲν ἀργύριον, τοὺς δὲ τροφὰς, τοὺς δὲ λόγους εἰσάγοντας παρακλητικῶς ἰδεῖν καὶ παραμυθίας τυχεῖν, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖ ἀσύγγωστα· καὶ Νῦθε ἦ, καὶ Νῦθε, καὶ Λαυηλ, καὶ τοὺς οικείους ἰδοὺ κολαζομένους, οὐ τολμῶσι παραστῆναι καὶ χεῖρα ὀρέξαι· καὶ γὰρ τὴν ἐκ β' φύσεως συμπάθειαν ἀνααιρεῖσθαι τότε συμβαίνει.

* Iurebatur ἐκμελιζέσθαι, εἰ μοι ἀγγελοὶ πονηροί. Verum iustitiam, ἐκμελιζέσθαι εἰ ἀγγελοὶ φοβεροί, dedit Sav. I. 1017.

b Legendum καὶ γὰρ καὶ τὴν ἐκ.

Ἐπιθετὴ γὰρ εὐρίσκονται δίκαιοι τέκνων ἀμαρτωλῶν πατέρες, καὶ παῖδες ἀγαθῶν γονέων πονηρῶν, δεῖ ἔξ καθαρῶν αὐτοῖς εἶναι εὐφροσύνην, καὶ μὴ τῇ τῆς συμπαθείας ἀνάγκῃ κατακλιῖσθαι· τοῦτους ἀπολαύοντας τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, καὶ ταύτην σβέννυσθαι φημι, καὶ αὐτοὺς συναγανακτεῖν τῷ Δεσπότη κατὰ τῶν οικείων σπλάγγων. Τοιγαροῦν μηδεὶς ἐλπίζετω χρυσά, μὴ ἐργασάμενός τι χρυσῶν, καὶ μὴ μυρίου; ἔγη προγόνους δικαίους. Ὅταν γὰρ τὸν δοθέντα ἡμῖν χρόνον ἀναλώσωμεν εἰς οὐδὲν δέον, ἀτελευτήθηκα πάντες ἐκεῖ, τῆς ἀκαίρου δαπάνης δίκην εἰσόντες τὴν ἐσχάτην. Εἰ γὰρ ὁ χρῆματα ἐμπορεύσασθαι λαβῶν, εἴτα καταφαγῶν, ἀπαιτηθῆσθαι παρὰ τοῦ πιστεύσαντος καὶ δώσει δίκην· ὁ ζῶν ταύτην ἀπανήσας μάτην, πόσω μᾶλλον; Καὶ καθάπερ ἡμεῖς τοῦ οἰκίας τοὺς ἡμετέρους, οὐχὶ τῆς ἐξόδου μόνον τῶν χρημάτων, ἀλλὰ καὶ τῆς εἰσόδου ποιουμένου τῶν λόγων ἐξετάζομεν, πόθεν καὶ πόσα καὶ πῶς εἴσονται, καὶ πῶς ὑπεδέξαντο τὰ χρῆματα· οὕτω δὲ καὶ ὁ Θεὸς καὶ τῆς δαπάνης καὶ τῆς κτήσεως ἀπαιτεῖ τὰς εἰσόδους, καὶ πλουσίῳ καὶ πένητι· τῷ μὲν πλουσίῳ, πότερον ἐκ δικαίων πόρων, ἢ ἐξ ἀρπαγῆς καὶ πλεονεξίας τὸν πλοῦτον συνέλεξε· πότερον εἰς κτηνίαν, ἢ εἰς πένητας τὰ χρῆματα κατηνάλωσε· πότερον εἰς τρυφήν καὶ ἀσωτίαν καὶ μέθην, ἢ εἰς τὴν τῶν ἐπιρριζομένων βοήθειαν· τῷ δὲ πένητι, εἰ γενναίως καὶ εὐχαριστίως τὴν πένιαν ἔνεγκεν, εἰ μὴ ἀπεδυσπέτησεν, εἰ μὴ ἐδυσχέρανεν, εἰ μὴ κατηγόρησε τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, ἐαυτὸν μὲν ἐν ἐνδείᾳ ὑπάρχοντα ὄρων, ἕτερον δὲ τρυφῶντα, καὶ μὴ κατὰ τὴν οὐσίαν σπανίζοντα. Οὐ πλοῦστοι δὲ καὶ πένητες μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀρχοντες καὶ δικασταὶ μετὰ πολλῆς ἐξετάζονται τῆς ἀκριβείας, εἰ ἐξέθειραν τὸ δίκαιον, εἰ πρὸς χάριν ἢ πρὸς ἀπέχθειαν ἐψηφίσαντο τοῖς δικαζομένοις, εἰ κολακιστικῶς ἔδωκαν παρὰ τὸ δέον [614] τὴν ψήφον. Ὅσῳ γὰρ ἕκαστος πρὸς μείζονα ἔχον ἀρχῆς ἀναβέβηκε, τοσοῦτον καὶ πλεῖον ἀπαιτηθῆσθαι λόγον. Καὶ αἱ μὲν ἀποδοὶ τοῦ βίου ἦδοναι τῶν σκιδῶν καὶ ἀνεπίρριτων διαφέρουσιν οὐδὲν· πρὶν ἢ γὰρ τελεσθῆναι τὰ τῆς ἀμαρτίας, σβέννεται τὰ τῆς ἡδονῆς· αἱ δὲ ὑπὲρ τούτων κολάσεις πέρασ οὐκ ἔχουσι· καὶ τὸ μὲν τῷ πρὸς ὀλίγον, τὸ δὲ ἀνὰ πρὸν αἰώνιον. Διὰ δὲ τοῦτο περὶ γέεννης συνεχῶς ἡμῖν ὁ Θεὸς διαλέγεται, ἵνα πολὺ τι καρπωσώμεθα ἀπὸ τῆς ἀπειλῆς καὶ τοῦ φόβου. Εἰ γὰρ μέλλον ἐμβάλλειν εἰς αὐτὴν τοὺς ἀμαρτάνοντας, μὴ προσεῖπε, ταύτης τὴν ἀπειλήν, πολλοὶ ἐνέκτισον ἂν εἰς αὐτήν. Εἰ γὰρ νῦν τοῦ φόβου κατασειόμενοι ἡμῶν τὰς ψυχὰς, εἰσὶ τινες οἱ οὕτω βρόδως ἀμαρτάνοντες, ὡς οὐδὲ οὐσης αὐτῆς· εἰ μὴδὲν τούτων εἴρητο μὴτὲ ἠπειλήτο, τί οὐκ ἂν ἐργασάμεθα δεινόν; Ὅσῳ οὐκ ἀπηνείας τὸ πρῶτον, ἀλλ' ἐλέου μᾶλλον καὶ φιλανθρωπίας ἐστὶ. Καὶ γὰρ, εἰ μὴ ἠπειλήθη καταστροφῆ ἐπὶ Ἰωνᾷ, οὐκ ἂν ἐκωλύθη ἡ καταστροφῆ· εἰ μὴ εἶπεν ὅτι καταστροφῆσεται Νινευί, οὐκ ἂν ἔστη Νινευί· καὶ εἰ μὴ ἠπειλήθη γέεννα, ἀπαντες, ἂν εἰς γέενναν ἐνεπίσομεν. Εἰ γὰρ μὴδὲν μίλει τῷ Θεῷ μήτε ἀμαρτάνοντων ἡμῶν μήτε κατορθούντων, ἴσως ἔχει τινὰ λόγον τὸ λέγειν μὴ εἶναι κολάσιν· εἰ δὲ τοσαύτην σπουδὴν ποιεῖται, ὥστε μὴ ἀμαρτάνειν ἡμᾶς, καὶ τοσαῦτα πραγματεύεται, ὥστε κατορθῶν

c Savil. in margine πόρων.

d Legendum videtur πρὸς πρῶτον.

vero etiam vivimus et spiramus et sumus, si aspectu illo non potituri simus; si tunc Dominum nostrum videre nemo sit nobis concessurus? Si ex illis, qui ingenue educati sunt, in carcerem quis coniectus, solum fœtorem, et in tenebris jacere, ac cum homicidis vinctum esse, quavis morte acerbius putat: cogita, quid futurum sit, si cum totius orbis terrarum homicidis illic comburamur, nec videntes, nec aliiis appareantes, sed in tanta multitudine nos solos esse existimantes? Nam tenebræ et obscuritas ne proximos quidem nos cognoscere permittunt, sed ita quilibet affectus erit, ac si solus ipse hoc sustineret. Quamvis enim ignis dicatur, tenebrosus tamen est, et lucem non habens. Atque hoc est, quod maxime nos turbat et infestat, quod et vehementer exurens non extinguatur, et lucem nullam habeat. Quod si solæ tenebræ per se latetopere animas nostras vexant et conturbant, quid igitur erit, si cum tenebris et tanti sint dolores et incendia? Ne enim, cum gehenna ignis appellatur, similem huic ignem putes: hic enim si quid arripuerit, comburit et cessat; ille vero semel apprehensus perpetuo urit, et nunquam quiescit. Atque idcirco etiam inextinctus vocatur: perpetuitate enim induere vult peccatores, non ad illorum honorem, sed ut perpetuum illius supplicii habeat occasionem. Sed hæc quidem in gehenna, et his longe acerbiora: ipsa vero bonorum amissio tantum habet doloris, tantam tribulationem et anxietatem, ut etiamsi nullum supplicium hic delinquentibus repositum esset, ipsa per se, acerbius quam gehennæ tormenta, animas nostras discernere et conturbare sufficeret. Quod si in carcerem ingredienti, et hos quidem squalidos, illos vero catenis constrictos ferreis, alios autem in tenebris conclusos cernentes, frangimur, horremus, omnia facimus, ut ne in huiusmodi miseriam et tribulationem incidamus: si ipsimet ad gehennæ cruciatus ligati abducamur, qualesnam futuri, aut quid facturi sumus? Non enim ex ferro sunt vincula illa, sed ex igne, qui nunquam extinguatur: nec ex aquilibus aliqui, qui nobis astant, quos frequenter etiam mitigare licet, sed angeli terribiles, qui nulla commiseratione tanguntur, quos propter injurias Domino a nobis illatas irascentes obtueri nemo poterit. Non licebit, sicuti hic, videre, hos quidem pecuniam, illos autem victum, alios consolatorios afferre sermones, et solatium accipere, sed omnia ibi sine venia erunt: sive Noe fuerit, sive Job, sive Daniel, et suos pœnis afflicti viderunt, assistere et manum porrigere non audent. Etenim naturæ ibi cognitionem tolli contingit. Quoniam enim justi malorum filiorum reperiuntur parentes, et parentum improborum filii boni, sinceram illis dilectionem esse oportet, et non cognationis naturalis necessitate fractos hos bonis illis frui: atque hanc extinguere dico, eosque cum Domino contra propria viscera irasci. Nemo igitur bona speret, nisi boni quid egerit, etiamsi innumeros e majoribus suis habeat justos. Si enim concessum nobis tempus in id, quod opus est, non impenderit, omnes illuc abi-

mus, intempestivi sumptus extremas pœnas daturi. Si enim qui pecuniam ad mercaturam faciendam mutuum accepit, deinde vero abligurivit, a creditore postulabitur et pœnas luet: quanto magis ille, qui frustra hanc vitam consumpserit? Et quemadmodum nos a famulis nostris non solum expensarum, sed etiam acceptarum pecuniarum rationem poscimus, unde et quantum et a quibus et quomodo pecunias receperint: ita nimirum Deus et sumptuum et census rationes tam à divite quam a paupere exiget: a divite quidem, utrum ex justis proventibus, an ex rapina et avaritia divitias collegerit; utrum in scorta an in pauperes pecunias insumpserit; utrum in victum et luxuriam et ebrietatem, an vero in oppressorum auxilium: a paupere, an fortiter et grato animo, an vero inique paupertatem tulerit, annon indignatus fuerit, annon divinam providentiam accusaverit, cum seipsum in egestate, alium vero in deliciis viventem nec divitiis indigentem videret. Nec vero divites et pauperes solum, sed et principes et iudices stricte examinabuntur: an justitiam perverterint, an ad gratiam aut odium lites agentibus sententiam dixerint, an adulatione adducti contra fas iudicium tulerint. Quanto enim majorem ad magistratus amplitudinem unusquisque conscendit, tanto exactior ab eo expetetur ratio. Et absurdæ quidem hujus vitæ voluptates nihil ab umbris et somniis differunt: antequam enim peccatum consummatum sit, voluptas extinguatur: quæ vero pro his imminent pœnæ finem non habent. Et quidem quod delectat, momentaneum est; quod verò cruciat, æternum. Hac porro de causa Deus assidue nobis de gehenna loquitur, ut uberem ex illis minis atque timore fructum percipiamus. Si enim in ipsam peccatores abjicere volens minas non prædixisset, multi forsitan in illam decidissent. Si namque etiamnum timore animas nostras concutiente, nonnulli sunt, qui ita facile peccant, ac si ea non esset: si horum nihil dictum esset nec intentatæ minæ, quod malum non perpetrassetis? Non igitur hoc crudelitatis, sed misericordiæ potius et clementiæ opus est. Etenim si subversionem illam apud Jonam Deus comminatus non esset, subversio impedita non fuisset: si non dixisset, Ninive subvertetur, non stetisset Ninive: et si minis gehennæ non essemus territi, omnes forte in gehennam præcipiteremur. Si enim nulla Deo cura esset, sive peccemus, sive recte vivamus, cum aliqua forte ratione direcerit, non esse pœnam: cum vero tantam diligentiam adhibeat, ut ne in peccata prolabamur, ac tam multa excogitet, ut mandata ipsius recte impleamus, manifestum est, quod peccantes puniat, recteque viventes coronet. Sed vide mihi multorum iniquitatem. Etenim hic quidem Deum incusant, quod frequenter leni sit animo, multosque scelestos, libidinosos, avaros, ut nullas solvant pœnas, negligat: ibi rursus, si pœnas illis minetur, acerbis et graves sunt accusatores. Jam vero, si hoc contristet, illud certe amplecti et admirari oportebat: sed, o dementia! o animum peccandi cupidum et libidinosum! quia verborum

minas despicientes, re ipsa poenam sunt subituri. Nemo enim eorum qui peccata hic non dissolverunt, defunctus, rationes pro his effugere poterit; sed quemadmodum ex carceribus aliqui una cum catenis in iudicium adducuntur, ita qui hinc discedunt, variis circumdati peccatorum catenis, ad terribile illud tribunal deducuntur. Si igitur forte in balneo aquo vehementius parato fueris, tunc mihi illum gehennæ ignem tecum reputa: si iterum forte a gravi aliqua febris exuraris, ad illam flammam cogitationem transfer, et facile tempus erigere valebis. Si enim ita nos balneum aut febris turbat et exagitat: ubi in fluvium illum igneam, qui ante formidabile illud tribunal rapitur, inciderimus, quid nobis tandem animi erit? Et quidem qui cum multis operibus bonis ac malis illic abit, aliquod habebit in poena et tormentis illis solatium: qui vero illis quidem destitutus est, hæc autem sola affert, dici non potest quanta sit passurus in sempiternum coniectus supplicium. Etenim oppositio quædam erit actionum pravaram et earum quæ tales non sunt: ac si istæ quidem libram deorsum traxerint, non parum salutis auctori suo parient; et tantum prævalebit damnatum ex pravorum operum actione, quantum e priore loco ipsam detraxerit: si vero illæ superaverint, in gehennæ ignem abducunt, eo quod non tanta sit recte factorum multitudo, ut contra vehementem illum impetum consistere possint. Nihil enim omnino bonorum, licet exiguum fuerit, a iudice ibi negligitur. Si enim pro delictis et verbis ac cogitationibus supplicium luere debemus: multo magis recte facta, sive magna ea fuerint, sive parva, reputabuntur. Non igitur sufficit a vitio cessasse, sed et multa bona fecisse opus est: quoniam a vitio idcirco abstinendum est, ut a gehennæ liberemur; ut vero regnum obtineamus, virtuti iubarandum. Etenim in extornis rebus id moris est, non illum qui nihil mali egit coronare; hoc enim ei ad effugiendum poenas dumtaxat sufficit; sed qui multa benefacta præstitit. At enim dum cogito, quod ad effugiendam gehennam vitiorum declinatio satis sit, subit mihi terribilis quædam comminatio, non illis, qui mali quid sunt ausi, supplicium intendens, sed eos, qui de bonis aliquid neglexerunt, poenis afficiens. Quæ igitur est ista? *Discedite a me maledicti in ignem æternum: currisi enim, et non dedistis mihi manducare (Math. 25. 41)*. Qui enim de iis, quæ ipsi habuerunt, egenibus nihil impertiti sunt, eos non solum honorum privatione puniri, sed etiam in gehennæ ignem amandari credimus. Docemur ergo, bene agentes bonis celestibus fructuros: qui vero nullum quidem vitium, de quo accusari possint, habent, interim in bono aliquo deficient, hos cum mala agentibus ad gehennæ ignem abducendos. Si enim in terra dominantium leges quis transgrediens, penas subit indeprecabiles, multo magis intolerabilibus ille tradetur tormentis, qui celestis Domini mandata aspernatur. Scio quod de gehennæ dissidere vobis odiosum videatur, magnamque dolorem generet; sed quantum mordet conscientiam, tantum utilitatis etiam eorum animis affert qui mor-

dentur. Si enim ea nobis ibi dicerentur, sicut in Lazari historia diviti, revera lamentari, plorare et lagere oporteret, nullum jam poenitentis nobis tempus relictum esse: quoniam vero ista audimus, dum hic sumus, ubi et respicere licet, et commissa crimina abstergere, magnamque parere fiduciam, atque ex iis malis, quæ aliis evenerunt, metu concepto respiciere; gratias bouigro Deo agamus, qui per aliorum poenam nostram sequitiam excitat, et nos dormientes expergeficit. Et quam ob causam aliqui quidem hic puniuntur, aliqui vero illic, et non omnes hic? Quia si hoc esset, omnes forte periremus: omnes enim poena digni sumus. Rursus, si nemo hic puniretur, sequiores plerique fierent, multique forte dicerent, non esse providentiam. Si enim jam, dum multos ex improbis castigari vident, multas ejusmodi dicunt blasphemias; si hoc factum non esset, quid non dixissent, quo vero insanitæ non progressi essent? Idcirco Deus hos quidem hic castigat, illos vero non castigat. Quosdam enim castigat, ut illorum excindat vitia, et levius ibi supplicium reddat, aut etiam omnino esse liberet, atque ut in gravitate vitam agentes per istorum ultionem moderatores efficiat: alios non castigat, ut, si quidem sibi attendentes poenitentiam agant, Dei æquanimitatem reveriti, et a poenis in hac vita, et a suppliciis in altera liberentur; si vero ita perseverent, nihil ex Dei clementia facti meliores, majus propter nimium ipsorum contemptum ferant supplicium. Si enim delinquentes a Deo honoremur, cum potius multandi eramus, id ipsum nos vel maxime in hunc conjicere poterit. Nam si sola æquanimitate quis fruens, nec ea ut par est usus fuerit, gravius habet supplicium: si una cum animi levitate etiam honores maximos obtineat, deinde in acquiescentia perseveret, quis a poena illum eripiet? Quemadmodum vero pro delictis nullas hic dare poenas, graviores ibi reddit poenam: ita peccantes magna frui indulgentia et facultate, peccantibus occasio et materia sit majoris poenæ. (a) (Quod si quis eo quod fratrem suum ro-caverit fatuum, supplicio sit dignus: qui vocaverit maleficum, invidum, aut aliis hujusmodi contumeliis affecerit, quis gehennæ sibi arcesset ignes? Longe enim minor injuria est in hoc verbo, *fatue*, quam in supra dictis. Ideo, his onusis, illud posuit Christus, nos docens, quod si levius maledictum maleficentem gehennæ facit obnoxium, multo magis graviores contumeliæ id efficiunt. Si autem orationis hyperboles accusantes hoc non nisi ad terrendum dictum fuisse obtendamus, periculum est ne etiam adulteros, masculorum concubitores, molles, idololatrias a prædicto supplicio eximamus. Si enim terroris intendendi causa, hæc conviciantibus minatus sit, palmam est quod et aliis similiter: omnes enim simul comprehensos, sic regni amissionem intulit. Quid igitur, iniquis maledictis eodem quo adulteri et molles hæc habebitur? Eandem ac illi daturus sit poenas, necne, alios inquiremus, quod autem e regno caelorum similiter

(a) Quod uncialis clauditur fragmentum, e Savilianæ editione petitum est.

ἡμᾶς τὰς ἐντολάς, εὐδηλον ὅτι καὶ ἀμαρτάνοντας κολάζει, καὶ κατορθοῦντας στεφανοί. Ἀλλὰ σκόπει μοι τῶν πολλῶν τὴν ἀνωμαλίαν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐγκαλοῦσι τῷ Θεῷ, ὅτι μακροθυμεῖ πολλάκις καὶ περιορᾷ πολλοὺς μιᾶρους, ἀσελεῖς, πλεονέκτας, μὴ διδόντας δίκην· ἐκεῖ πάλιν ἰδὼν ἀπειλήσῃ κολάζειν αὐτοὺς, σφοδροὶ καὶ βαρεῖς εἰσὶν αἰτιώμενοι. Καίτοι γε εἰ τοῦτο λυπεῖ, ἐκεῖνο ἀποδέχεται καὶ θαυμάζειν ἔχρη· ἀλλ', ὡς τῆς ἀνοίας, ὡς τῆς φιλαμαρτημονίας καὶ φιληδόμου ψυχῆς, ὅτι τῆς ἀπὸ τῶν πραγμάτων καταφρονούντες ἀπειλήσῃ, τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ὑποστῆσονται κόλασιν. Ἰδέεις γὰρ τῶν ἐνταῦθα μὴ διαλυσαμένων τὰ ἀμαρτήματα, ἀπαλθῶν ἐκεῖ δυνήσεται τὰς ἐπὶ τούτοις εὐθύνας διαφυγεῖν· ἀλλ' ὡς περ οἱ ἀπὸ τῶν δεσμοτηρίων τούτων μετὰ τῶν ἀλύσεων προσάγονται εἰς τὸ δικαστήριον, οὕτω καὶ οἱ ἐνταῦθεν ἀπερχόμενοι τὰς ποικίλας περιειμένον αἰετῶν τῶν ἀμαρτημάτων, ἐπὶ τὸ βῆμα ἄγονται τὸ φρικτόν. Εἴ ποτε οὖν ἐν βαλανείῳ γένιοι, σφοδρότερον κατασκευασμένην τοῦ δέοντος, τότε μοι τὸ τῆς γενένης ἐνόησον πῦρ· καὶ εἴ ποτε πάλιν ὑπὸ πυρετοῦ καταφλεγεθείης χαλεποῦ, πρὸς ἐκείνην τὸν νῦν τὴν φλόγα μετέστησον, καὶ τότε δυνήσῃ διαναστῆναι καλῶς. Εἴ γὰρ βαλανεῖον καὶ πυρετὸς οὕτως ἡμᾶς θορυβεῖ καὶ θλίβει, ὅταν εἰς τὸν ποταμὸν τοῦ πυρὸς ἐμπέσωμεν ἐκεῖνον, τὸν ἐλκόμενον πρὸ τοῦ βήματος τοῦ φοβεροῦ, πῶς διακείσμεθα ἄρα; Καὶ ὁ μὲν μετὰ πολλῶν ἔργων καὶ ἀγαθῶν καὶ πονηρῶν ἀπερχόμενος ἐκεῖ, ἔξει τινὰ παραμυθίαν ἐπὶ τῇ κολάσει καὶ τῆς βασανιστηρίου; ἐκεῖνοις· ὁ δὲ τούτων μὲν ἔρημος, ἐκεῖνα δὲ μόνον ἐπάγων, οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν ὅσα πείσεται πρὸς τὴν ἀθάνατον παρατεμπόμενος· κολασιν. Καὶ γὰρ ἀντίστασις ἔσται ἐκεῖ τῶν πονηρῶν πράξεων καὶ τῶν οὐ τοιούτων· κἂν μὲν αὐταὶ καθελκύσωσι [615] τὸν ζυγόν, ἔσταν οὐ μικρῶς τὸν ἐργάτην τὸν ἐαυτῶν· καὶ τοσοῦτον ἰσχυρὸν ἢ τῆς τῶν πονηρῶν πράξεων ἐργασίας βλάβη, ὅσον κατασπάσει τῆς πρώτης χώρας αὐτὸν· ἂν δὲ ἐκεῖνα περιγένηνται, εἰς τὸ τῆς γενένης ἀπάγουσι πῦρ, διὰ τὸ μὴ τοσοῦτον εἶναι τὸ πλῆθος τῶν κατορθωμάτων, ὥστε δυνήθησιν στηναί πρὸς τὸν βίαιον ἐκείνον ὠδιμόν. Οὐδὲν γὰρ ὅλως τῶν ἀγαθῶν, κἂν μικρὸν εἴη, παροφθῆσεται ἐκεῖ παρά τοῦ κριτοῦ. Εἴ γὰρ ἀμαρτημάτων καὶ ῥημάτων καὶ ἐνθυμημάτων τινῶν ἐμῶν τιμωρίας, πολλῶν μᾶλλον τὰ κατορθώματα, κἂν μεγάλη ἢ κἂν μικρὰ, λογισθήσονται. Οὐ τοίνυν ἀραὶ κακίας ἀπαλλαγῆναι, ἀλλὰ δεῖ καὶ πολλῆς τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐργασίας. Ἴνα μὲν γὰρ γενένης ἀπαλλαγώμεν, ἀπέχεσθαι δεῖ πονηρίας· ἵνα δὲ βασιλείας ἐπιτύχωμεν, ἀντέχεσθαι τῆς ἀρετῆς. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ἐξωθεν ἔθους, οὐ τὸν μηδὲν κακῶν ἐργασάμενον στεφανοῦν· τοῦτο γὰρ αὐτῷ πρὸς τὸ μὴ δοῦναι δίκην ἀπόχρη μόνον· ἀλλὰ τὸν μεγάλας εὐεργεσίας ἐπιδειξάμενον. Ἀλλὰ γὰρ μεταξὺ μελογιζόμενος, ὅτι πρὸς τὸ μὴ περιπεσεῖν γενένη ἢ τῶν κακῶν ἡμῖν ἀναχωρήσεις ἄρα, ὑπεισθηθῆς τῆς ἀπειλῆς φοβερά, οὐ τοῖς κακῶν τι τολμήσασι τὴν τιμωρίαν ἐπάγουσα, ἀλλὰ τοὺς ἐκλειοπέτας τι τῶν ἀγαθῶν κολάζουσα. Τίς οὖν ἔστιν αὕτη; *Περνεύσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον· ἐπειρασά γῆρ, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν.* Τοὺς γὰρ μὴ μεταδόντας τοῖς δεομένοις, ἐξ ὧν εἶχον αὐτοὶ, πιστεύουσιν

^a Sic optime Savil. Legebatur ἐπιειμένον. F.rit.

μὴ μέχρι τῆς τῶν ἀγαθῶν στερήσεως κολάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τῷ τῆς γενένης παραπέμπεσθαι πυρὶ. Παιδευόμεθα τοίνυν, ὅτι οἱ μὲν τὰ ἀγαθὰ πράξαντες, τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀπολαύσονται καλῶν· οἱ δὲ ἐγκληθῆνα: μὲν οὐδὲν ἔχοντες κακῶν, ἐκλειοπέτας δὲ τι τῶν ἀγαθῶν, μετὰ τῶν τὰ κακὰ ἐργασαμένων εἰς τὸ τῆς γενένης ἀπυθῆσονται πῦρ. Εἴ γὰρ τῶν ἐπὶ γῆς ἀρχόντων ὁ παραβαίνων τοὺς νόμους ἀπαραίτητον ὑφίσταται κόλασιν, πολλῶ μᾶλλον ἀφορήτους ἐκδοθήσεται: βασάνους ὁ τοῦ ἐπουρανοῦ Δεσπότης ἀθετῶν τὰ προστάγματα. Οἶδα ὅτι φορτικὸν ὑμῖν τὸ περὶ γενένης διαλέγεσθαι καταφαίνεται, καὶ πολλὴν ἐμποεῖ τὴν ἐδύνην· ἀλλ' ὅσον δάκνει τὸ συνειδὸς, τοσοῦτον καὶ ὠφέλει τὴν διάνοιαν τῶν δακνομένων. Εἴ μὲν γὰρ ἐκεῖ ταῦτα ἐλέγετο ἡμῖν καθάπερ τῷ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου πλουσίῳ, ὄντως θρηνεῖν ἔδει καὶ δόρυεσθαι καὶ πνεθεῖν, ὅτι μετανοίας καιρὸς οὐκέτι ἡμῖν ὑπολείπειτο· ἐπειδὴ δὲ ἐνταῦθα ὄντες ταῦτα ἀκούομεν, ἔπου καὶ ἀναψῆσαι δυνατὸν, καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἀπονήψασθαι, καὶ πολλὴν κτήσασθαι τὴν παύρησιαν, καὶ ἐκ τῶν ἐτέροις συμβάντων κακῶν φοβηθέντας μεταβάλλεσθαι, εὐχαριστῶμεν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, τῷ διὰ τῆς ἐτέρων κολάσεως τὴν ἡμετέραν ἐγείραντι νοθείαν, καὶ ἀφυπνίζοντι καθυδόντας ἡμᾶς. Καὶ τίνος ἕνεκεν οἱ μὲν ἐνταῦθα κολάζονται, οἱ δὲ ἐκεῖ, καὶ οὐκ ἐνταῦθα πάντες; Ὅτι, εἰ τοῦτο ἦν, πάντες ἀν' ἀπωλόμαθα· πάντες γὰρ ἔσμεν ἐν ἐπιτημίοις. Πάλιν, εἰ μηδεὶς ἐνταῦθα ἐκολάζετο, βρθυμότεροι ἂν οἱ πλείους ἐγένοντο, καὶ πολλοὶ ἂν εἶπον, μὴ εἶναι πρόνοιαν. Εἰ [616] γὰρ νῦν ὀρώντες τῶν πονηρῶν πολλοὺς κολαζομένους, πολλὰ τοιαῦτα βλασφημοῦσιν· εἰ μηδὲν τοιοῦτον ἦν, τί οὐκ ἂν εἶπον; ποῦ δὲ οὐκ ἂν ἔλθον μανίας; Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς τοὺς μὲν ἐνταῦθα κολάζει, τοὺς δὲ οὐ κολάζει. Κολάζει μὲν γὰρ τινὰς, τὴν κακίαν αὐτῶν ἐκκλύπτων, καὶ κούφοτέρην ἐκεῖ ποιῶν τὴν τιμωρίαν, ἢ καὶ τέλειον ἀπαλλάττων αὐτούς, καὶ τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας σωφρονιστέρας ποιῶν τῇ τούτων τιμωρίᾳ· τοὺς δὲ οὐ κολάζει πάλιν, ἵνα, ἂν μὲν προσέχωσιν ἑαυτοῖς μετανοήσαντες, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ μακροθυμίαν σιδεσθέντες καὶ τῆς ἐνταῦθα κολάσεως ἀπαλλαγῶσι, καὶ τῆς ἐκεῖ τιμωρίας, ἂν δὲ ἐπιμένωσι: μηδὲν ἀπὸ τῆς ἀνεξικακίας ὠφελοῦμενοι τοῦ Θεοῦ, μεζύονα ὑποστῶσι τιμωρίαν, διὰ τὴν ἄγαν αὐτῶν καταφρόνησιν. Ὅταν γὰρ ἀμαρτάνοντας τιμώμεθα παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἂν ὧν τιμωρεῖσθαι ὠφελόμενοι, αὐτὸ τοῦτο ἡμᾶς μάλιστα εἰς τὸ πῦρ μεζύονας ἐμβαλεῖν δυνήσεται. Εἴ γὰρ μακροθυμίας τις ἀπολαύων μόνον, ἂν εἰς δέον αὐτῇ μὴ χρῆσται, χαλεπωτέραν ἔχει τὴν τιμωρίαν· ὅταν μετὰ τῆς μακροθυμίας καὶ τιμᾶς μεγίστας ἔχη, εἶτα ἐπιμένη τῇ πονηρίᾳ, τίς αὐτὸν ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως; Ὅσπερ δὲ τὸ μὴ δοῦναι δίκην ἐνταῦθα τῶν ἀμαρτημάτων, χαλεπωτέραν ἐκεῖ ποιεῖ τὴν τιμωρίαν· οὕτω τὸ πολλῆς ἀνέσσω; ἀπολύειν ἀμαρτάνοντας καὶ εὐπορίας, ἐφόδιον τοῖς ἀμαρτάνουσι καὶ ὑπόθεσις κολάσεως μεζύονας γίνεσθαι. [Εἰ ὁ μωρὸν λέγων τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, τῆς ἐσχάτης κολάσεως ἔστιν ἄξιος· ὁ κακοῦργον, καὶ βλάσκων, καὶ μυρία ἄλλα τοιαῦτα κατηγορῶν, πόσον ἐκτεῖν τὸ τῆς γενένης συνάξει πῦρ; τὸ γὰρ, Μωρὸ, τῶν εἰρημένων πολλῶν κούφοτερον εἰς ὕθρῳ; λόγον ἔστί. Διόπερ ἐκεῖνα παρῆς, τοῦτο ἔθρηκεν ὁ Χριστὸς, ἵνα μάθῃς, ὅτι εἰ τὸ

^b Sic Savil. loco vulgati ἀπόλωντο. F.rit.

φορητότερον λαχθὲν τὴν γένεσιν ἐπισπίται κατὰ τοῦ λέγοντος, πολλῶν μᾶλλον τὰ βαρύτερα καὶ ἀφορητότερα τοῦτο ἐργάζεται. Εἰ δὲ τινες ὑπερβολὴν τοῦ λόγου καταγινώσκοντες, ὑπὲρ τοῦ φοβῆσαι μόνον ταύτην εἰρηθεῖαι τὴν ἀπειλὴν νομίζουσιν, ὥρα αὐτοὺς καὶ τοὺς μοιχοὺς καὶ εἰδωλολάτρας τῆς εἰρημένης ἀπαλλάττειν κολάσεως. Εἰ γὰρ φόβου ἔνεκεν τοῖς λοιδοροῖς ἠπειλήσῃ, ὅλον ὅτι κάκεινοι; ὁμοῦ γὰρ ἅπαντας συναγαγόν, οὕτως ἐπήγαγε τῆς βασιλείας τὴν ἐκπτώσιν. Τί οὖν, φησὶν, ὁ λοιδορὸς μετὰ τοῦ μοιχοῦ καὶ μαλακοῦ κείσεται; Εἰ μὲν τὴν αὐτὴν αὐτοῖς δώσει δίκην, ἐτέρου τοῦτο ζητῆσαι καιροῦ· ὅτι δὲ τῆς βασιλείας ὁμοίως ἐκπείσεται ἐκεῖνος, τῷ Παύλῳ πείθομαι λέγοντι, μᾶλλον δὲ τῷ ἐνεργοῦντι ἐν αὐτῷ Χριστῷ, ὅτι οὕτε οὗτοι, οὕτε ἐκεῖνοι βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσιν. Εἰ τίνος ἡμῶν πρᾶγμα κρυπτὸν εἰς μέσον ἠνέχθη τήμερον ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας μόνης, οὐκ ἂν ἀπόλωτο καὶ τὴν γῆν εὐθεῖα αὐτῷ διαστήναι; μᾶλλον δ', ἢ τοσοῦτους μάρτυρας κακίας ἔχειν; Τί οὖν τότε πεισόμεθα, ὅταν ἐπὶ τῆς οἰκουμένης εἰς μέσον ἅπαντα φέρῃται ἐν οὕτω θεάτρῳ λαμπρῷ καὶ περιφανεῖ, καὶ τῶν γνωρίμων καὶ τῶν ἀγνωστων ἡμῖν ἅπαντα κατοπτεινῶν; τίνος ἐσόμεθα, ὅταν θεθέντες εἰς τὸ ἐξώτερον ἀπαιχόμεθα σκότος; μᾶλλον δὲ τί ποιήσομεν (ὃ πάντων ἐστὶ φοβερώτερον) ὅταν τῷ Θεῷ προσκρούσωμεν; Εἰ γὰρ τις αἰσθῆσιν ἔχει καὶ νοῦν, ἦδη καὶ τὴν γένεσιν ὑπέμεινε, ὅταν ἐξ ἄφρων γένηται τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ ἐγρήν, οὐχ ὅταν κολαζόμεθα, ἀλαγεῖν, ἀλλ' ὅταν ἀμαρτάνωμεν· τὸ γὰρ προσκρούσαι τῷ Θεῷ τοῦ κολασθῆναι χαλεπώτερον. Νῦν δ' οὕτως ἀθλίως διακείμεθα, ὡς, εἰ μὴ γένενης φόβος ἦν, μῆτις ἂν ἐλέσθαι ταχέως ποιῆσαι τι καλόν. Διόπερ εἰ καὶ μηδενὸς ἔνεκεν ἐτέρου, τοῦτου γε ἔνεκεν γένενης ἂν εἰλημὸν ἄξιον, τὴν γένεσιν μᾶλλον τοῦ Θεοῦ φοβούμενοι.] Οἱ γὰρ πολλὰ πταίνοντες καὶ μὴ κολαζόμενοι, φοβεῖσθαι καὶ δεδιόκειναι ὀφείλουσιν· αὐξεται γὰρ αὐτοῖς τὰ τῆς τιμωρίας, διὰ τῆς ἀτιμωρησίας καὶ τῆς μακροθυμίας τοῦ Θεοῦ.

Ὅταν οὖν ἴδῃς ἀθλίως πλουτοῦντα καὶ εὐήμεροῦντά τινα, μὴ μακαρίσης, ἀλλὰ δάκρυσσον τὸν τοιοῦτον· καὶ γὰρ προσθήκη κολάσεως ὁ πλοῦτος οὗτος αὐτῷ. Ὅσπερ γὰρ οἱ πολλὰ ἀμαρτάνοντες, καὶ μὴ βουλόμενοι μετανοεῖν, θησαυρίζουσιν ἑαυτοῖς θησαυρὸν ὄργης· οὕτως οἱ μετὰ τοῦ μὴδὲ κολαζέσθαι καὶ εὐπραγίας ἀπολαύοντες, μίζονα ὑποστήσονται τὴν τιμωρίαν. Οὐ γὰρ πάντων τῶν ἀμαρτημάτων αἱ αὐταὶ κολάσεις, ἀλλὰ πολλαὶ καὶ διάφοροι, καὶ ἀπὸ χρόνων, καὶ ἀπὸ προσώπων καὶ ἀπὸ ἀξιομάτων, καὶ ἀπὸ συνείσεως. Καὶ γὰρ ἕαν ὡσεὶ πονηροὶ δύο, οὐ τῶν αὐτῶν ἐνταῦθα ἀπολαύσαντες, ἀλλ' ὁ μὲν ἐν πλούτῳ, ὁ δὲ ἐν πενίᾳ, οὐχ ὁμοίως ἐκεῖ τιμωρηθῆσονται, ἀλλ' ὁ εὐπορώτερος χαλεπώτερα. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐδὲ πάντας ἐνταῦθα ἀπαιτεῖ δίκην ὁ Θεός, ἵνα μὴ ἀπογνῶς τὴν ἀνάστασιν, καὶ ἀπειπίσης τὴν κρίσιν, ὡς πάντων ἐνταῦθα διδόντων λόγων· οὕτε πάντας ἀφίρσιν ἀτιμωρητοῖ ἀπελθεῖν, ἵνα μὴ πάλιν ἀπρονόητα εἶναι τὰ πάντων νομισθῇ. Ἄρα γε οὐχὶ τὰ ὁμοία τοῖς πρὶν δι' ἀμαρτήματα τιμωρηθεῖσι πράττουσι καὶ νῦν πολλοί; Καὶ πάνυ· ἔταν γὰρ μὴ σαρκικῶν, ἀλλὰ πνευματικῶν ἀνέλης ἀδελφῶν, ὡς ὁ Κάϊν, οὐ ταῦτα εἰργάσω; Τί γὰρ, εἰ καὶ μὴ ἔφει, ἀλλ' ἐτέρῳ τρόπῳ; οὐδεὶς οὖν ἐφθόνησε νῦν τῷ αὐτοῦ ἀδελφῷ; οὐδεὶς περιέβλεπε

κινθύνους; Ἄλλ' ἐνταῦθα οὐκ ἔδωσαν δίκην. Ἄλλο δὲ οὐδὲν. Εἰ γὰρ ὁ μὴτε νόμον ἀκούσας γραπτῶν μὴτε προφητῶν, μὴτε σημεῖα θεασάμενος μεγάλα, τοσαύτην δίδωσι τιμωρίαν, ὁ ὑστερῶς ταῦτα δεδρακώς, καὶ μὴδὲ τοσοῦτοις παραδείγμασι σωφρονιζόμενος, ἀτιμωρητός ἐσται; καὶ ποῦ τοῦ Θεοῦ τὸ δίκαιον; Ἄλλὰ καὶ τοῦ Ἑλὶ οἱ υἱοὶ ἐπειθὲ πρὸ τοῦ θυμιάματος ἦσθιν, δίκην ἔδωσαν χαλεπωτάτην μετὰ τοῦ [617] πατρὸς. Οὐδεὶς οὖν γέγονε πικτὴρ ββθυμος περὶ παιδῶν, οὕτε μοχθῆροὶ παῖδες; ἀλλ' οὐδεὶς ἔδωκε δίκην· πότε οὖν δώσουσιν ἂν μὴ γένενα ἦ; Τί δὲ ὁ Ἀνανίας καὶ ἡ Σάπφειρα, ἐπειθὲ ἐκλείψαν ἐξ ὧν ἀνίσθηκαν, καὶ παραχρήμα ἐτιμωρήθησαν; οὐδεὶς ἐξ ἐκείνου τοῦτο ἐποίησε; πῶς οὖν οὐκ ἔδωκαν τὴν αὐτὴν δίκην; Ἄρα σε πειθόμεν γένενα εἶναι, ἢ πλειόνων δετητόμεθα παραδειγμάτων; Ἐβουλόμην καὶ αὐτοῖς ἐγὼ μὴ εἶναι κολασιν, καὶ μάλιστα πάντων ἐγὼ. Τί δῆποτε; Ὅτι ὁμῶν μὴ ἕκαστος ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ δέδοικε ψυχῆς, ἐγὼ δὲ καὶ τῆς προστασίας ταύτης εὐθύνας ὑπέχω. Ὡστε μάλιστα πάντων ἐμὲ ταύτην διαφυγεῖν ἀδύνατον. Οὐ τοίνυν εὐεργετῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ κολάζων ἀγαθός ἐστι καὶ φιλόανθρωπος ὁ Θεός. Καὶ γὰρ καὶ αἱ κολάσεις αὐτοῦ καὶ αἱ τιμωρίαι μέγιστον εὐεργεσίας μέρος εἰσὶν· ἐπεὶ καὶ ἱατροὶ οὐχ ὅταν εἰς παραδείσους καὶ λειμῶνας ἐξάγῃ τὸν κἀνοντα μόνον, οὐδ' ὅταν εἰς βαλάνεια καὶ κολυμβήθρας ὑδάτων, ἀλλὰ καὶ ὅταν ἄσιτον κελυθὴ διαμείναι, ὅταν τέμνη, ὅταν πικρὰ προσάγῃ φάρμακα, καὶ τότε ἱατροὶ ἐσθιν ὁμοίως, καὶ τὴν αὐτοῦ φιλοανθρωπίαν ἐπιδείκνυσσι πλέον. Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰ ἀρετῆς ἐπιμελούμενον, καὶ μυρίους ὑπομένοντα πειρασμούς, μακάρισσον. Ζήλωσον, ὡς καὶ τῶν ἀμαρτημάτων αὐτῷ ἐνταῦθα διαλυομένων πάντων, καὶ πολλῶν τῆς ὑπομονῆς ἐτοιμαζομένων ἐκεῖ τῶν μισθῶν. Τῶν γὰρ ἀνθρώπων οἱ μὲν ἐνταῦθα τιμωροῦνται μόνον· οἱ δὲ ἐνταῦθα μὲν οὐδὲν πάσχουσι τοιοῦτον, πᾶσαν δὲ ἐκεῖ τὴν τιμωρίαν ἀπολαμβάνουσιν· οἱ δὲ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ κολάζονται. Τίνας οὖν ἐκ τῶν τριῶν μακαρίζετε τούτων; Πρώτους μὲν εὐ οἶδ' ὅτι τοὺς ἐνταῦθα κολαζομένους καὶ ἀποτιθεμένους τὰ ἀμαρτήματα· δευτέρους δὲ μετ' ἐκείνους, τίνας; Ἰμεῖς μὲν ἴσως τοὺς οὐδὲν ἐνταῦθα πάσχοντας, ἀλλ' ἐκεῖ πᾶσαν ὑπομένοντας τὴν τιμωρίαν· ἐγὼ δὲ οὐ τούτους, ἀλλὰ τοὺς καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ κολαζομένους. Ὁ μὲν γὰρ ἐνταῦθα τιμωρίαν δοῦς, κωφετέρας αἰσθήσεται ἐκεῖ τῆς κολάσεως· ὁ δὲ πᾶσαν ἀναγκαζόμενος ἐκεῖ τὴν κολασιν ὑπομείναι, ἀπαραίτητον ἔξει τὴν δίκην. Τίνος γὰρ ἔνεκεν ὁ Θεός ἃ μέλλει δεῖνὰ ποιεῖν προλέγει; ἵνα μὴ ποιῆσῃ ἃ προλέγει. Διὰ τοῦτο καὶ γένενα ἠπειλήσεν, ἵνα μὴ ἀπάγῃ εἰς γένενα. Φοβεῖτω γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς τὰ ῥήματα, καὶ μὴ λυπεῖτω τὰ πράγματα. Καλαί σου, Δέσποτα, καὶ αἱ ἐπαγγελίαι· καλὴ σου καὶ ἡ προσδοκωμένη βασιλεία, καὶ γένενα πάλιν ἀπειλούμενη· προτρέπεται γὰρ καλῶς ἡ βασιλεία, φοβεῖ τὰ χρησίμως ἡ γένενα. Ἀπειλεῖ γὰρ γένενα ὁ Θεός, οὐχ ἵνα εἰς γένενα ἐμβάλῃ, ἀλλ' ἵνα γένενης ἀπαλλάξῃ· εἰ γὰρ ἔβούλετο κολάσαι, οὐκ ἂν προηπέμισεν, ἵνα ἀσφαλίσόμενοι διαφυγῶμεν τὰ ἀπειλούμενα. Ἀπειλεῖ τὴν τιμωρίαν ἵνα φύγωμεν τὴν πείραν τῆς τιμωρίας· φοβεῖ, τῷ

excidat, testimonium teneo Pauli dicentis (1. Cor. 6. 9), sive potius Christi per Paulum operantis : quod nempe neque hi neque illi regnum Dei possidebunt. Si quis ex nobis aliquid a se factum occulte nunc in ecclesia sola videret pervulgari, nonne periret, nonne terram potius optaret sibi debisoere quam tot habere suæ iniquitatis testes. Quid igitur passuri sumus, quando coram orbe terrarum in medium proferentur, in illo tam splendido et illustri theatro, omnibus et familiaribus et ignotis spectaculum illud contemplantibus? Quales erimus cum vincti in exteriores mittemur tenebras? Imo vero (id enim terribilius est), quid faciemus cum Deum in iram concitaverimus? illi enim qui non sensu nec mente caret, a visione Dei excidere, est gehennam tolerare. Non enim de pœna dolendum sed de peccato : Deum enim offendere acerbius est quam puniri. Nunc autem ita misere habemus, ut nisi metus gehennæ adsit, ne cogitationem quidem bene agendi animo conciperemus. Itaque, etiamsi non alia de causa gehenna digni essemus, ex eo solo digni sumus quod ipsam magis quam offensionem Dei timeamus.] Qui enim in multis offendunt, nec tamen castigantur, trepidare et metuere debent : nam per impunitatem et Dei tolerantiam supplicia eis augentur.

Si igitur aliquem injuste divitem fieri, et prospero uti rerum successu videris, ne beatum dixeris, sed saltem desleas : ipsi siquidem divitiarum augmentum sunt pœnæ. Quemadmodum enim qui multa peccaverunt, nec tamen pœnitentiam agere volunt, sibiipsis thesaurum iræ congerunt : ita qui, præterquam quod impuniti maneant, prosperitate etiam utuntur, majus supplicium sustinebunt. Non enim omnium peccatorum eadem sunt pœnæ, sed multæ et diversæ, pro ratione scilicet temporum et personarum et dignitatum ac prudentiæ. Etenim si duo sint improbi, non eadem vitæ conditione utentes, sed alter quidem in divitiis sit, alter in paupertate, non eodem modo ibi punientur ; sed gravius, qui ditior est. Ideo enim Deus non ab omnibus hic pœnas sumit, ne resurrectionem fore diffidas, aut de judicio desperes, eo quod omnes hic rationem reddant : nec omnes impunitos abire permittit, ne rursus sine providentia omnia esse existimes. Nonne ergo etiam nunc multi similia faciunt illis, qui prius ob delicta sunt puniti? Et maxime : si enim non carnalem, ut Caïn, sed spiritualem occideris fratrem, nonne idem fecisti? Quid enim, si non gladio, sed alio modo? nemo igitur nunc fratri invidit? nemo in pericula coniecit? Sed pœnas hic tales non dederunt. Atqui daturi sunt. Si enim qui neque scriptas audivit leges, neque prophetas, nec magna vidit signa, tam severe punitur ; eritne, qui posterius ista fecerit, et non tot quidem exemplis emendatur, impunitus? et ubi Dei justitia? Verum et ipsi filii Ileri, quoniam ante incensum comederunt, una cum patre gravissimis pœnis sunt affecti (1. Reg. 2). Nullus igitur exstitit negligens circa filios pater, neque improbi filii? sed nemo persolvit pœnas : quando igitur persolvent, si gehenna non sit? Quid vero Ana-

nias et Sapphira, postquam de iis quæ dedicaverunt, furati sunt, et statim supplicio sunt affecti? nullusne ex illo tempore hoc fecit? quomodo igitur non eadem pœnas dederunt? Numquid tibi persuademus esse gehennam, an pluribus nobis opus erit exemplis? Vellem et ego ipse nullam esse pœnam, et omnium maxime ego. Quid ita? Quia singuli quidem vestrum pro sua quisque anima solliciti sunt, at ego etiam dignitatis hujus rationes sustineo. Omnium igitur maxime ego hanc effugere nequeo. Non solum itaque cum beneficia confert, sed etiam cum castigat, bonus et clemens est Deus. Etenim castigationes ipsius et ultionis maxima sunt pars beneficentiæ : quandoquidem et medicus, non solum cum ægrotum in viridaria et prata, aut in balnea et aquarum lavacra educit, sed etiam cum impastum manere jubet, cum secat, cum acerbis utitur remediis et tunc paræque medicus est, humanitatemque suam amplius ostendit. Si igitur aliquem videris virtuti deditum, et innumeras sustententem tentationes, beatum illum prædica, magnum æstima, quippe cui et peccata omnia hic dissolvuntur, et multa tolerantiam ibi parantur præmia. Hominum enim aliqui hic solum puniuntur : aliqui vero hic nihil tale sustinent, sed omnem ibi recipiunt ultionem : quidam denique et hic et ibi pœnis afficiuntur. Quos igitur ex triplici isto genere beatos judicatis? Probe novi, quod primos, qui scilicet hic castigantur et peccata deponunt : secundos vero post illos, quoniam? Vos fortasse eos qui nihil hic patiuntur, sed ibi omne sustinent supplicium : ego vero non hos, sed eos qui et hic et ibi pariter castigantur. Qui enim hic supplicium luit, pœnam ibi sentiet leviolem : qui vero totam ibi sustinere pœnam cogitur, indeprecabilem habebit pœnam. Quare enim Deus, quæ gravia facturum est, prædicat? Ut ne faciat quæ præcavit. Idcirco gehennam minatus est, ne in gehennam ableget. Terreant vos verba, inquit, et non res ipsæ contristent. Bonæ sunt promissiones tuæ, Domine : bonum est et regnum tuum quod speratur, et iterum gehenna quam minaris : bene enim regnum invitat, utilem vero gehenna incutit timorem. Minatur enim Deus gehennam, non ut in gehennam injiciat, sed ut a gehenna liberet : si enim punire voluisset, non ante fuisset minatus, ut cautiore facti, ea quæ minatus est effugeremus. Minatur supplicium, ut supplicii periculum fugiamus : terret sermone, ne in re ipsa castiget. Qui enim non sperat resurrectionem se, neque factorum rationem ei redditurum, sed omnia nostra presentis vita concludi existimat, nec quidquam præterea esse, ille nec virtutem colet, nec a vitio abstinerebit ; sed seipsum turpibus cupiditatibus tradet, et omne genus nequitiae tentabit : qui vero iudicium futurum esse sibi persuadet, et terribile illud tribunal ante oculos habet, et severas rationes, verissimamque illam sententiam, omnibus modis temperantiæ et æquitati aliisque virtutibus inhærere ; intemperantiam vero et temeritatem, atque alia omnia flagitia effugere conabitur. Non enim tantum efficere sermo poterit, quantum timor efficit : gehennæ enim metus regni coronam nobis ad-

feret. Scio quod multi solam gehennam horreant : ego vero amissionem gloriæ celestis pœnam multo acerbiores esse dico, quam gehennam. Quod si vobis explicari non possit, nihil id mirum : non enim illorum honorum felicitatem novimus, ut miseriam quoque privationis ipsorum exacte videamus : quoniam Paulus probe hæc perspecta habens, novit quod gloria Christi excidere omnium est acerbissimum. Et hoc sciemus tunc, cum in ipsum periculum incidimus. Sed ne umquam hoc nobis contingat, o unigenite Dei Fili, nec ullum inexpiabilis istius pœnæ umquam periculum faciamus ; intolerabilis enim est gehenna et pœna illa : sed licet sexcentas gehennas dederis, nihil tale dixeris, quale est a beata illa gloria repelli, Christo exosum esse, audire, *Quia non novi vos* ; accusari, quod esurientem videntes ipsum, non nutriverimus. Etenim infinita sustinere fulmina præstaret, quam placidum illum vultum nos aversantem cernere, et dulcem illum oculum non sustinere, ut nos respiciat. Cum enim ipse me, inimicum adhuc et se odientem atque aversantem, ita consecutus sit, ut nec sibi ipsi parceret, sed seipsum in mortem daret : si post omnia illa ne pane quidem esurientem ipsum dignabor, quibus deinde oculis ipsum aspiciam ? Dic mihi porro, si quis polliceretur, quod te senem factum et in paupertate viventem repente juvenem efficere, atque in ipsum ætatis florem reducere, valdeque robustum ac formosum præ omnibus reddere, totius quoque terræ imperium per mille annos donare velit, quid pro isto proposito et facere et pati non velles ? Christo autem non isthæc, sed his longe majora promittente, quæ præparavit diligentibus se, quantas non dignum est abjicere opes ? Imo vero quot animas abjicere dignum non est ? Sed quoniam corporeis oculis ista videre non licet, cogitatione sursum ascende, et super cælum consistens, in illud quod hoc altius est respice cælum, in immensam altitudinem, in lumen illud inaccessum, in angelorum turbas, et rursus apprehensa harum rerum imagine, e sublimi descende, et ea quæ sunt circa regem in terra degentem depinge, veluti homines aurum gestantes, jugum mulorum candidorum auro ornatorum, deauratum vehiculum, laminaeque aureas circumquaque agitari ; dracones item in vestibus formatos sericis, et aspides aureos habentes oculos, equos insuper aurum gestantes, aureaque frena : atque his diligenter in unum collectis, rursus ab his ad superiora mentem transfer, diemque illum quo Christus adveniet, tecum reputa. Non enim mulorum tunc videbis jugum, nec aurea vehicula, nec dracones vel aspides, sed totum quidem aperiri cælum, descendere vero unigenitum Dei Filium, non viginti aut centum satellitibus ipsum stipantibus, sed millenis et denis millionis angelis atque archangelis : omniaque metu et tremore tunc plena erunt, dum cuncti homines, qui umquam a tempore Adami usque ad illam diem exstiterunt, e terra resurgent et rapientur ; cumque ipse tanta cum gloria apparebit, ut sol et luna totum lumen suum ab illo splendore superatum occultent, et unicuique reddet secundum opera sua. Sed plerique ex illis, qui a ratione sunt alie-

niores, solatium aliquod afferre existimant, cum omnibus in gehenna puniri : etenim perineptus hic sermo est dicere, Sicuti omnes, ita et ego. Considera mihi eos, qui pedum dolore tenentur : qui cum doloris acerbitate torquentur, licet infinitos monstraveris, qui graviora patiantur, animo tamen non percipiunt : doloris enim vehementia otium habere mentem non sinit, ut de aliis secum cogitet, solatiumque inveniat. Ne igitur nos frigida ista spe lactemus. Consolationem enim ex proximi calamitatibus percipere, in mediocribus malis contingit : si vero cruciatus prævaleat, et fluctuatione intus omnia sint plena, atque anima jam ne seipsam quidem cognoscere possit, undenam solatium percipiet ? Si quis in theatrum te deduceret, ubi omnes aureis induti vestibus considerent, et in media multitudine alium quempiam ostenderet, ex parvis margaritis tum vestimenta, tum coronam in capite gestantem, deinde te in illius multitudinis ordinem referre promitteret : nonne omnia faceres, ut promissum illud consequeris ? Jam vero teatro in cællis, non ex talibus rebus, sed ex iis quæ verbis explicari non possunt (de Rege enim ne dicere quidem licet) nobis composito, tantis nosipso bonis privabimus, ne vel exiguo tempore laboremus ? Si enim infinitas mortes quotidie sustinere necesse foret, si ipsam etiam gehennam, ut Christum in gloria sua venientem videre, et in illum sanctorum chorum conscribi liceat : nonne omnia illa tolerare oporteret ? Sed plerique ex iis quorum mens a ratione abhorret, satis sibi ducunt, si a gehenna liberentur. Ego vero pœnam gehenna longe graviores dico, in gloria Christi non esse : et qui inde excidit, hæc ego non tam propter gehennæ mala, quam quod a Domino repulsus sit, lugere debere existimo : hoc enim solum in pœnæ ratione omnibus est acerbis. Si eo, quo par esset, amore Christam amplecteremur, cognosceremus utique quanto gravius sit gehenna, amicum offendere : quoniam vero non diligimus, magnitudinem etiam hujus pœnæ ignoramus : atque hoc est quod maxime deploro et lugeo. Si enim homo esset, qui ita amat, rex autem, qui sic amat, annon amoris magnitudinem admiraretur ? vehementer sane : cum vero res contra se habeat, ac immensa illius sit pulchritudo et gloria et divitiæ, qui nos diligit, magna vero nostra vilitas : quomodo non infinitis digni sumus pœnis, qui tam viles et abjecti, a tali, a tanto et tam admirabili supra omnem modum diligimur, et ipsius dilectionem, qui nihil nobis præferre voluit, contemnimus ? Unicum enim habebat Filium, unigenitum et verum, et neque hæc propter nos peperit : nos vero satanæ præcepta ipsi præferimus. Numquid igitur non merito gehenna et cruciatus vel duplo, vel triplo, vel infinitis partibus major fuerit ? Ne porro mea lamenta reprehendat, dilectissimi : non enim lamentari malum est, sed lamentationibus digna facere : neque malum est lugere, sed male agendo causam luctus esse. Ne pœnis afficiaris, et non lugebo : ne præcipiteris in gehennam, et non lamentabor. Melius enim est nos in his discruciari, quam illo tempore supplicis affici. Tu

λόγω, ἵνα μὴ κολίση τῷ ἔργῳ. Ὁ μὲν γὰρ μὴ προσδοκῶν ἀναστήσεσθαι, μὴδὲ εὐθύνουσι δώσειν τῶν ἀνταῦθα πεπραγμένων αὐτῷ, ἀλλὰ μέχρι τῶν παρόντων βίου τὰ ἡμίτερα στήσεσθαι νομίζων, καὶ παραιτέρω μὴδὲν εἶναι πλέον, οὔτε ἀρετῆς ἐπιμελήσεται, οὔτε κακίας ἀφείξεται, ἀλλ' ἐπιδοῦσι ἐαυτὸν ταῖς ἀτόποις ἐπιθυμίαις. πᾶν εἶδος ἐπιλαύεται πονηρίας· ἐδὲ περὶ τῆς μελλούσης ἐαυτὸν πεπεικῶς κρίσει, καὶ τὴ φοβερὸν δικαστήριον ἐκεῖνο πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν [618] ἔχων, καὶ τὰς ἀπαραιτήτους εὐθύναι, καὶ τὴν ἀπαρλόγιστον ψῆφον, παντὶ τρόπῳ πειράσεται σωπροσύνης μὲν καὶ ἐπιεικειᾶς ἀντέχεσθαι καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς, ἀκολασίαν δὲ καὶ θρασυτέτα καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν πονηρίαν ἐκφυγεῖν. Οὐ γὰρ τοσοῦτον ἐργάσασθαι δυνήσεται λόγος, ὅσον ἐργάζεται φόβος· ὁ γὰρ τῆς γενένης φόβος τὸν τῆς βασιλείας ἡμῶν κομίζειται στέφανον. Οἶδα ὅτι πολλοὶ τὴν γενεῖαν μόνον πεφρίκασι· ἐγὼ δὲ τὴν ἐκπτωσιν τῆς δόξης τῶν οὐρανῶν πολὺ τῆς γενένης κόλασιν πικροτέραν εἶναι φημι. Εἰ δὲ μὴ δυνατὸν παραστήσαι τῷ λόγῳ, ὀχυμαστὸν οὐδὲν· οὐδὲ γὰρ ἴσμεν ἐκεῖνων τῶν ἀγαθῶν τὴν μακαριότητα. ἵνα καὶ τὴν ἀθλιότητα τὴν ἀπὸ τῆς στερησεως αὐτῶν σαφῶς ἴδωμεν· ἐπεὶ Παῦλος ὁ ταῦτα σαφῶς εἶδώς, οἶδεν ὅτι τὸ ἐκπεσεῖν τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, πάντων ἐστὶ χαλεπώτερον. Καὶ τοῦτο εἰσόμεθα τότε, ὅταν εἰς αὐτὴν τὴν πείραν ἐμπέσωμεν. Ἀλλὰ μήποτε τοῦτο πάθοιμεν, ὡς μονογενὲς τοῦ Θεοῦ Πατρὸς, μὴδὲ λάβοιμιν ποτὲ τινα πείραν τῆς ἀνηκέστου ταύτης κολάσεως· ἀφῆρητος μὲν γὰρ καὶ ἡ γενεῖα καὶ ἡ κόλασις ἐκεῖνη· πλὴν καὶ μυρίας τῶν γένων, οὐδὲν τοιοῦτον ἐρεῖς, οἷον τὸ τῆς μακαρίας ἐκπεσεῖν δόξης ἐκεῖνης, τὸ μισηθῆναι παρὰ τοῦ Χριστοῦ, τὸ ἀκούσαι ὅτι *Ὁκ οἶδα ὑμᾶς*, τὸ ἐγκληθῆναι, ὅτι πινῶντα αὐτὸν ἰδόντες οὐκ ἐθρέψαμεν. Καὶ γὰρ βέλτερον μυρίους ὑπομείναι κεραινοὺς, ἢ τὸ πρόσωπον ἐκεῖνο τὸ ἡμερον ἰδεῖν ἀποστρεφόμενον ἡμᾶς, καὶ τὸν γλυκύν ὀφθαλμὸν οὐκ ἀνεχόμενον εἰς ἡμᾶς βλέπειν. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἔχθρον ὄντα με καὶ μισοῦντα αὐτὸν καὶ ἀποστρεφόμενον οὕτως ἐδίωξεν, ὡς μὴδὲ ἐαυτοῦ φείσεσθαι, ἀλλὰ ἐκδοῦναι ἐαυτὸν εἰς θάνατον· ὅταν μετὰ πάντα ἐκεῖνα μῆτε ἄρτου ἀξιώσω αὐτὸν λιμῶντονα, ποιοῖς λοιπὸν αὐτὸν ὀφθαλμοῖς ὄψομαι; Εἰπέθ' ἂν μοι, εἰ τίς σε γεγηρακῶτα καὶ ἐν παντὶ ζῶντα ἐπηγγέλλετο ποιῆσαι ἐξαίφνης νέον, καὶ εἰς αὐτὴν ἄξειν τῆς ἡλικίας τὴν ἀκμὴν, καὶ σφόδρα ἰσχυρὸν καὶ ὠραῖον ὑπὲρ πάντας κατασκευάσει, καὶ βασιλείαν δώσειν τῆς γῆς ἀπάσης ἐπὶ ἔτεσι χιλίοις, τί οὐκ ἂν ὑπὲρ ταύτης εἴλου τῆς ὑποθέσεως καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν; τοῦ δὲ Χριστοῦ οὐχὶ ταῦτα, ἀλλὰ τὰ πολλὰ μεῖζονα τοῦτον ἐπαγγελόμενου, ἃ ἠτοίμασε τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, πᾶσα οὐκ ἄξιον προέσθαι χρήματα; μᾶλλον δὲ πόσας οὐκ ἄξιον προέσθαι ψυχάς; Ἀλλ' ἐπειδὴ σωματικῶς ὀφθαλμοῖς ταῦτα ἰδεῖν οὐκ ἔστιν, ἀνάσθη τῷ λογισμῷ, καὶ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τοῦτον στήξ, ἀνάβλεψον εἰς ἐκεῖνον τὸν ἀνωτέρω τοῦτου οὐρανὸν, εἰς τὸ ὕψος τὸ ἀπειρον, εἰς τὸ φῶς τὸ ἀπρόσβου, εἰς τοὺς δῆμους τῶν ἀγγέλων, καὶ πάλιν ἐπιλαβοῦ τῆς παρ' ἡμῶν εἰκόνας, καταβάς ἀνωθεν, καὶ ὑπόγραψόν μοι τὰ περὶ τὸν βασιλεῖα τὸν ἐπὶ γῆς, οἷον ἀνδρας χρυσοφοροῦντας, καὶ ζευγὸς λευκῶν ἡμιόνων χρυσοῦ καλλωπιζομένους,

καὶ ἄχημα χρυσοκόλλητον, καὶ πέταλα τοῦτω περισειόμενα, καὶ δράκοντα; ἐν ἱματίοις σχηματιζομένους σηρικῶς, καὶ ἀσπίδας χρυσοῦς ἐχούσας ὀφθαλμοῦς, καὶ ἵππους χρυσοφοροῦντας, καὶ χαλινούς χρυσοῦς· καὶ ταῦτα συναγαγῶν ἀκριβῶς, ἀπὸ τούτων μετέθεις πάλιν ἐπὶ τὰ ἄνω τὸν λογισμὸν, καὶ τὴν ἡμέραν ἐνόησον τὴν φοβεράν καθ' ἣν ὁ Χριστὸς παραγίνεται. Οὐ γὰρ ζευγὸς ἡμιόνων ὄψει τότε, οὐδὲ ὄχηματα χρυσοῦ, οὐδὲ δράκοντα, καὶ ἀσπίδας, ἀλλὰ τὸν οὐρανὸν [619] ἀνοιγόμενον μὲν ἅπαντα, καταρχόμενον δὲ τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, οὐκ εἰκεσιν οὐδὲ ἐκατὶν δορυφοροῦντων αὐτὸν, ἀλλὰ χιλιᾶδων καὶ μυριάδων ἀγγέλων τε καὶ ἀρχαγγέλων· καὶ πάντα ἔσται φόβου καὶ τρόμου μεστὰ, τὸν πῶποτε γενομένων ἀνθρώπων, εἰς οὐ γέγονεν ὁ Ἀδὰμ μέχρι τῆς ἡμέρας ἐκεῖνης, ἀπὸ γῆς ἀνισταμένων καὶ ἀρπαζομένων· καὶ αὐτοῦ μετὰ τοσαύτης φαινομένου δόξης, ὥστε τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην ἅπαν κρύψαι τὸ φῶς τῆς αὐγῆς ἐκεῖνην ὑπερλαμπόμενον, καὶ ἀποδιδόντος ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ἀλλ' οἱ πολλοὶ τῶν ἀλογώτερον διακειμένων παραμυθίαν τινὰ φέρειν νομίζουσι τὸ μετὰ πάντων ἐν τῇ γενέσει κολάζεσθαι· καὶ γὰρ σφόδρα ψυχρὸς οὗτος ὁ λόγος, τὸ λέγειν, Ὡς πάντες καγῶ. Ἐνόησόν μοι τοὺς ὑπὸ ποδᾶς καταχομένους, οἱ, ὅταν ὑπὸ θριμίας δόξης καταταίνωνται, καὶ μυρίους δειξῆς χαλεπώτερα πάσχοντα, οὐδὲ εἰς νοῦν λαμβάνουσι. Τὸ γὰρ ἐπιτεταμένον τῆς ἀληθινοῦς οὐ συγχωρεῖ τῷ λογισμῷ σχολὴν τινα σχεῖν εἰς τὸ λογισασθαι ἑτέρους καὶ παραμυθίαν εὐρεῖν. Μὴ τοίνυν ταῖς ψυχραῖς ταύταις ἐλπίσι τρεφώμεθα. Τὸ γὰρ δέξασθαι παραμυθίαν ἐκ τῶν τοῦ πέλας κακῶν, ἐν τοῖς συμμέτροις γίνεται τῶν παθῶν· ὅταν δὲ ὑπερέχη ἡ βία καὶ ἡ ζάλη; ἢ μετὰ πάντα τὰ ἔνδοξ, καὶ μὴδὲ ἐαυτὴν εἰδέναι ἢ ψυχὴ λοιπὸν ἔχη, πόθεν παραμυθίαν καρπώσεται; Εἰ τίς σε εἰς θέατρον ἤγαγεν, ἐνόησ' ἅπαντες ἐκάθητο χρυσοῦς περιβεβλημένοι στολάς, καὶ ἐν μέσῳ τῷ πληθεῖ ἑσπέρῳ τινα ἀπέδειξεν ἀπὸ λίθων καὶ μαργαριτῶν μόνων καὶ τὰ ἱμάτια καὶ τὸν στέφανον τὸν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχοντα, εἰτά σὶ ἐπηγγεῖλατο εἰς ἐκεῖνον κατατάξαι τὸν δῆμον, ἄρα οὐκ ἂν ἅπαντα ἐπραξας ὥστε τῆς ἐπαγγελίας ταύτης τυχεῖν; Νῦν δὲ οὐκ ἀπὸ τοιούτων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν οὐδὲ ἐρμηνευθῆναι δυνατῶν τοῦ ἐν οὐρανῶς ἡμῶν συγκειμένου θεάτρου (περὶ γὰρ τοῦ βασιλέως οὐδὲ εἰπεῖν ἐν), ἵνα μὴ μικρὸν ποιήσωμεν χρόνον, τοσοῦτον ἐαυτοῦς ἀποστρεφόμεν ἀγαθῶν; Εἰ γὰρ μυρίους θανάτους καθ' ἐκάστην ἡμέραν ὑπομένειν ἔχρη· εἰ καὶ τὴν γενεῖαν αὐτὴν ὑπὲρ τοῦ τὸν Χριστὸν ἰδεῖν ἐρχόμενον ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ εἰς τὸν τῶν ἁγίων καταλεγεῖν χορὸν, οὐκ ἔχρη ἅπαντα ὑπομένειν ἐκεῖνα; Ἀλλ' οἱ πολλοὶ τῶν ἀλογώτερον διακειμένων τὸ τῆς γενένης ἀπαλλαγῆναι μόνον ἀγαπητὸν τίθενται· ἐγὼ δὲ τῆς γενένης πολλῶν χαλεπώτερον κόλασιν εἶναι φημι τὸ μὴ γενέσθαι ἐν τῇ τοῦ Χριστοῦ δόξῃ, καὶ τὸν ἐκπεσόντα ἐκεῖθεν οὐκ οὕτως οἶμα; δεῖν πινθεῖν τὰ ἐν τῇ γενέσει κακὰ, ὡς τὴν ἀπίπτωσιν [τὴν ἐκ] τοῦ Δεσπότη· τοῦτο γὰρ μόνον πάντων χαλεπώτερον εἰς κολάσεως λόγον ἔστιν. Εἰ τὸν Χριστὸν ἐπιλοῦμεν, ὡς φιλεῖν ἔχρη, ἔργωμεν ἂν τὴν γενένης χαλεπώτερον τὸ προσκρούσαι τῷ φιλομένῳ· ἐπειδὴ δὲ οὐ φιλοῦμεν, οὐκ ἴσμεν τῆς κολάσεως τούτης τὸ μέγεθος· καὶ τοῦτο ἔστιν ὁ μάλιστα δούρημα

^a *Lege* ἐν.

καὶ θρηγῶ. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος ἦν ὁ οὕτω φιλῶν, βασι-
λεύς δὲ ὁ οὕτω φιλούμενος, οὐκ ἂν ἠδέσθη τὸ τοῦ
ἔρωτος μέγεθος; σφόδρα μὲν οὖν ὅταν δὲ τούναντιον
ἦ, καὶ ἄφατον μὲν ἐκείνου τὸ κάλλος καὶ ἡ δόξα καὶ
οὐκ οὐτως τοῦ φιλοῦντος ἡμᾶς, ἡμῶν δὲ πολλή ἡ εὐ-
ταλεια, πῶς οὐχὶ μυρία; ἔσμεν δέξιοι κολάσεως οἱ
οὕτως εὐτελεῖς καὶ ἀπεβρίμμενοι, παρὰ τοιούτου
μεγάλου καὶ θαυμαστοῦ φιλούμενοι μεθ' ὑπερβολῆς
[ὄ20] ἀπάτης, καὶ καταπρονοῦντες αὐτοῦ τῆς ἀγά-
πης, τοῦ μηδὲν ἡμῶν προτιμῶντος; "Ἐνα γὰρ εἶχεν
Υἱὸν μονογενῆ καὶ γνήσιον, καὶ οὐδὲ τούτου ἐπέισατο
ὁ· ἡμᾶς ἡμεῖς δὲ αὐτοῦ τὰ τοῦ Σατανᾶ ἐπιτάγματα
προτιμῶμεν. Ἄρ' οὖν οὐκ εἰκότως γέεννα καὶ κολα-
σις, εἰ καὶ διπλὴ καὶ τριπλὴ ἦν καὶ μυριάκις τοσα-
ύτη; Μὴ ἢ δὴ μου καταγνώτε τῆς θρηγῶδίας· οὐ
γὰρ τὸ θρηγεῖν, ἀγαπητοί, χαλεπὸν, ἀλλά τὸ θρηγῶν
ἀξια ποιεῖν, οὐδὲ τὸ δούρεσθαι ἀποτρόπαιον, ἀλλὰ τὸ
δούρων παραίτια πράττειν. Μὴ κολασθῆς, καὶ οὐ
πενθῶ· μὴ ἐμβληθῆς εἰς γέενναν, καὶ οὐκ δούρομαι.
Ἰέλτιον γὰρ ἐν τούτοις ἡμᾶς δάκνωσθαι νῦν, ἢ κατ'
ἐκείνων τὸν καιρὸν τιμωρουμένους. Σὺ δὲ, ἂν μὲν τὸ
σῶμά σου ἀσθενῇ, πάντας παρακαλεῖς συναγαγεῖν σοι,
καὶ ἀσυμπαθεῖς ἡγῆ τοὺς μὴ συναγαγόντάς σοι· τῆς
ὡς ψυχῆς ἀπολλυμένης, λέγεις μοι μὴ πενθεῖν; Ἄλλ'
οὐ δύναμαι· πατήρ γάρ εἰμι, καὶ πατήρ φιλόστοργος.
Ἰῖθε ἦν ἰδεῖν ὑμᾶς τῆς διανοίας μου τὴν πυρᾶν,
καὶ ἔγνωτε ἂν, ὅτι πάσης γυναικὸς χηρεῖαν ἄωρον
ὑποστάσης πλῆρον κἀνομαι. Οὐχ οὕτω γυνὴ πενθεῖ τὸν
ἄνδρα τὸν ἐαυτῆς, οὐδὲ πατὴρ υἱὸν, ὡς ἐγὼ τὸ κλη-
θο; τοῦτο τὸ παρ' ἡμῖν, ὅτε οὐδεμίαν ὄρω προκοπὴν
ἐν ὑμῖν. Ἄλλὰ πάντες εἰς διαβολὰς καὶ κατηγορίας,
καὶ ἅπας ἡμῖν ὁ καιρὸς εἰς τὸ κατηγορεῖν ἀναλίσκαται.
Εἶδετε ποτε τοὺς ἀπαγομένους ἐπὶ θάνατον;
ποῖαν νομίζετε αὐτοῖς εἶναι τὴν ψυχὴν, τὴν μέχρι
τῆς πύλης ὁδὸν βαδίζουσι; πόσων θανάτων οὐ χεί-
ρονα; τί οὐκ ἂν ἔλιοντο καὶ πρᾶξαι καὶ παθεῖν, ὥστε

^a Hic insertit Savilius fragmentum Commentarii in psal.
xviii. Incipit a verbis καλῶς εἶπεν ἕνα φόβον, quae legun-
tur l. m. v, p. 209.

ἀπαλλαγῆναι τῆς ἀχλὺς ἐκείνης καὶ τοῦ νέφους;
Ἐγὼ πολλῶν ἤκουσα λεγόντων, φιλανθρωπία βασι-
λικῆ μετὰ τὴν ἀπαγωγὴν εἰς τοῦπίου κληθέντων, ὅτι
οὐδὲ ἄνθρωπος ἐκώρων τοὺς ἀνθρώπους, τεθρο-
νημένης τῆς ψυχῆς καὶ ἐκπληττομένης καὶ ἐξεστη-
κυίας. Εἰ τοίνυν σωματικὸς ὑμᾶς θάνατος οὕτω φ-
βεῖ, ὅταν ὁ αἰώνιος παραγένηται, τί ποιήσομεν; ὅταν
τὴν γῆν ἀποβρῆγνυμένην ἴδωμεν, ὅταν τὸν οὐρανὸν
συνελάκωμεν, ὅταν αὐτὸν παραγνόμενον τὸν τῶν
ἀπάντων βασιλέα, τίς ἄρα ἡμῖν ἔσται τότε ἡ ψυχὴ;
Εἰ ἐτέρων ἀναιρουμένων τὸν θάνατον τοῦτον τὸν
ὑπνοῦ οὐδὲν διαφέροντα, οἱ μηδὲν κοινωοῦντες οὕτω
διατίθενται, ὡς καταπεπιτωκυῖαν καὶ παρεμμένην τὴν
ψυχὴν ἔχειν ἀπὸ τοῦ φόβου καὶ τῆς ἀθυμίας· ὅταν
ἡμεῖς αὐτοὶ τοὺς μεῖζοσι περιπίπτωμεν ἀθάνατα κολ-
αζόμενοι, τίς ἄρα ἔσται κατάστασις; Οὐκ ἔστι,
πιστεύσατε, παραστήσῃσι τῷ λόγῳ τὸ πάθος, οὐκ ἔστι.
Ναί, φησὶν, ἀλλὰ φιλάνθρωπος ὁ θεός, καὶ οὐδὲν τού-
των ἔσται. Οὐκοῦν εἰκὴ γέγραπται; Οὐ, φησὶν, ἀλλὰ
πρὸς ἀπειλὴν μόνον, ἵνα σωφρονώμεν. Ἄν οὖν οὐ
σωφρονώμεν, ἀλλὰ μένωμεν κακοί, οὐκ ἐπάξει τὴν
κλάσιν; Οὐκοῦν οὐδὲ τοὺς ἀγαθοὺς ἀποδώσει τὰς
ἀμοιβὰς. Ναί, φησὶ· τοῦτο γὰρ πρέπειν ἔστι, καὶ
ὑπὲρ τὴν ἀξίαν εὐεργετεῖν. Ὅστε ἐκεῖνα μὲν ἀληθῆ
καὶ πάντως ἔσται, τὰ δὲ τῶν κολάσεων οὐ πάντως,
ἀλλ' ἀπειλῆς ἕνεκεν καὶ φόβου; Τί οὖν; ἤκουσας
περὶ κατακλισμοῦ; μὴ καὶ ἐκεῖνα ἕνεκεν ἀπειλῆς
εἰρηται; οὐχὶ ἐξέβη καὶ γέγονε; Τοιαῦτα καὶ ἐκεῖνοι
πολλὰ ἔλεγον, καὶ ἐν ἑκατὸν ἔτεσι τῆς κιβωτοῦ τε-
κταινομένης, καὶ τοῦ δικαίου βωῶντος, οὐδεὶς ὁ πι-
στεύων ἦν· [631] ἀλλ' ἑπειδὴ οὐκ ἐπίστευσαν τῇ δει-
κῶν βημάτων ἀπειλῇ, ὑπέστησαν τὴν διὰ τῶν πρ-
αγμάτων τιμωρίαν· ἥς τὴν πείραν ἐκφυγεῖν σπουδᾶ-
σάμεν, ὅση δύναμις, ἵνα καὶ τὸν ἐνταῦθα βίον εὐ-
μαρῶς διανύσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπι-
τύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν
Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ
Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰ-
ώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΚΓ΄.

Περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας.

Εἰσὶ τινες τῶν ἐνταῦθα τῆς ἀρετῆς ἐπιμελούμενοι,
οἱ τὴν ἀπὸ τῆς πόλεως ἀναχώρησιν προτιμῶμενοι,
τὰ δὴν καταλαμβάνουσι· κἀν ἐρηταί τινες τῆς ἀναχω-
ρήσεως τὴν αἰτίαν, εὐρίσκει πρόφασιν συγγνώμην
οὐκ ἔχουσαν ἕνα γὰρ μὴ παραπόλωμα, φησι, μηδὲ
ἀμδλύτερος γένωμαι τὴν ἀρετὴν, ἀποτηδῶ. Καὶ
πόσῳ βέλτιον ἀμδλύτερόν σε γενέσθαι, καὶ τοὺς ἄλ-
λους κερδᾶναι, ἢ μένοντα ἐν ὑβρι περιθεῖν ἀπολλυ-
μένους τοὺς ἀδελφοὺς; Ὅταν οὖν οἱ μὲν ἀρετῆς ἀμε-
λῶσιν, οἱ δὲ ἐπιμελούμενοι πόρρω τῆς παρατάξεως
γίνονται, πῶς αἰρήσομεν τοὺς ἐχθρούς; Εἰ γὰρ καὶ
σημεῖα ἦν νῦν, τίς ἂν ἐπέισθη, ἢ τίς προσέσγει ἡμῖν
τῶν ἔξωθεν, τῆς κακίας οὕτως ἐπιπολαζούσης; Καὶ
γὰρ ὁ ὀρθὸς βίος ἡμῶν ἀξιοπιστότερος τοῖς πολλοῖς
εἶναι δοκεῖ. Σημεῖα μὲν γὰρ παρὰ τῶν ἀναισχύτων
καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων καὶ ὑπόνοιαν δέξεται πο-
τηρᾶν· βίος δὲ καθαρὸς καὶ αὐτοῦ τοῦ διαβόλου τὸ
στόμα μετὰ πολλῆς τῆς παρουσίας ἐμφράξει δυνή-
σται. Εἰ τοίνυν τὸ εἶναι ἐν τῇ γῇ καὶ μὴ εἶναι, τρόπῳ
καὶ προαιρέσει γίνεται, ἔξεστι δὲ μὴ εἶναι ἐν τῇ γῇ τὸν
βουλόμενον, ὡς τοὺς περὶ τὸν Παῦλον, ἀποστήσωμεν
ἑαυτοὺς τῆς γῆς, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέλθωμεν.
Οὐδὲν γὰρ ἔστι τὸ κωλύον ἡμᾶς πάντας ὑπερβαλέσθαι,

εἰ γε βουλοίμεθα. Εἰ γὰρ τέχνας οὕτω κατορθοῦμεν
ὑπερβαινούσας τοὺς πολλοὺς, πολλῷ μᾶλλον ὃ μὴ
τοσοῦτου δεῖται πόνου; Τί γὰρ, εἰπέ μοι, χαλεπώ-
τερον τοῦ διὰ σχολίου τεταμένης βαδίζειν καθάπερ
ἐπὶ ἰσοπέδῳ, καὶ ἄνω περιπατοῦντα ὑποδύεσθαι καὶ
ἀποδύεσθαι, καθάπερ ἐπὶ κλίνης καθήμενον; Τί δὲ,
εἰπέ μοι, χαλεπώτερον τοῦ κόντον ἐπὶ τοῦ μετώπου
λαθεῖν, εἴτα ἐπιθέντα ἄνω παιδίον, μυρία ποιεῖν καὶ
τέρπειν τοὺς θεατάς; οὐχὶ οὕτω φρικτὸν ἡμῖν εἶναι
τὸ πρᾶγμα δοκεῖ, ὡς μηδὲ θέλειν θεάσασθαι, ἀλλὰ
δοδοικέναι καὶ τρέμειν καὶ πρὸς τὴν δὴν αὐτὴν;
Ἄλλὰ πάντων τοῦτων εὐκολωτέρα ἡ ἀρετὴ, ἐὰν βου-
λώμεθα καὶ εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι. Καὶ μὴ
μοι λέγε, θέλω, ἀλλ' οὐ δύναμαι. Εἰ γὰρ πράγματός
τινος ἐντὸς γενέσθαι βουλόμενοι, οὐχὶ τῷ θελήσει
μόνον ἀρχοῦμεθα, ἀλλὰ καὶ τοῦ πράγματος ἀπέ-
μεθα, πολλῷ μᾶλλον εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελεῖν βουλο-
μενοι τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς δεησόμεθα. Εἰ δὲ βούλει
μαθεῖν, ὡς οὐκ ἔστιν ἐπίμονος ἡ ἀρετὴ, οὐδὲ δυνατὸς
ὀρθωτός, ἐννόησον μοι τοὺς ἐν ταῖς ὁρεσὶν ἡσυχά-
ζοντας· οἱ καὶ οἰκίας ἀφίσει καὶ γυναίκας καὶ παι-
δας καὶ προστασίαν ἅπασαν, καὶ ἐκτὸς ἑαυτοῦς τοῦ
κόσμου ποιήσαντες, σάκκον περιθέμενοι, σκεδὸν [ὄ21]
ὑποστρωσάμενοι, κλισίῳ τὸν τράχηλον ἐξεστῆσαντες,

vero, si corpus agrotet, omnes ut tibi condoleant rogas, ubique non condolentes crudeles existimas: anima vero percunte, mihi dicis, ut non lugeam? Sed nequeo: pater enim sum, et pater liberorum amans. Utinam animi mei ardorem cernere posses, et cognosceretis utique, quod quavis muliere imaturam sustinente viduitatem vehementius ardeam. Nulla mulier ita virum suum luget, nec pater filium, sicuti ego hanc apud nos turbam, cum profectum in vobis nullum video. Sed omnes ad calumnias et accusationes; omneque tempus in accusando consumitur. Vidistisne aliquando eos, qui ad mortem abducuntur? qualem ipsis usque ad portam pergentibus animum esse putatis? quot non deteriorem mortibus? quid et facere et pati non vellent, ut caligine illa et nebula liberarentur? Audivi ego multos, cum per regis clementiam, jam abducti, retro vocati essent, dicentes quod nec homines viderint ut homines, conturbata jam et obstupescata atque extra se rapta anima. Si igitur tanto nos timore mors corporalis percellit; quid facturi sumus, cum mors æterna advenerit; cum terram dirumpi, cum cælum aperiri, et ipsum omnium Regem adventare viderimus: quis nobis, quæso, tunc animus erit? Si, cum alii necantur, ob mortem hanc a somno nihil

differentem ita illi affecti sunt quos ea non attingit, ut præ timore et anxietate consternatam et fractam habeant animam: quæ nostra erit conditio, quando ipsi in graviora conjecti, æternis pœnis cruciamur? Non potest malum hoc, non potest verbis explicari. Ita est, dicit aliquis, sed benignus est Deus, et nihil horum futurum est. Frustrane igitur scripta sunt? Non, inquit, sed tantum ad comminationem, ut respiscamus. Si igitur non respiscamus, sed improbi maneamus, non inferet pœnas? Ergo nec bonis reddet præmia. Imo, inquit; hoc enim decens est, etiam ultra meritum benefacere. Ergo hæc omnino vera sunt; quæ vero de pœnis, non omnino, sed comminationis solum et metus causa sunt? Quid ergo? audivisti de diluvio? numquid et illa comminationis causa sunt dicta? nonne re ipsa evenerunt et facta sunt? Et illi quoque multa ejusmodi dixerunt, et dum centum annis arca fabricaretur et justus clamaret, nemo erat qui crederet; sed quia non crediderunt verborum minis, re ipsa supplicium sustinuerunt: cuius nos periculum effugere pro viribus studeamus, quo et præsentem vitam feliciter peragamus, et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi; cum quo Patri gloria simul et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVI.

De Virtute et Vitio.

Sunt quidam hujus loci homines, virtutis illi quidem studiosi, et quibus relicta urbe occupare montes præcipua cura est: ac si quis successus illius causam quærat, haud sane ignoscendam excusationem inveniet: Ne peream, inquit, neve ad virtutem obtusior efficiar, hinc recedo, Et quanto melius erat obtusior te fieri, et alios lucrifacere, quam in alto remanentem pereuntes fratres despiciere? Cum igitur alii quidem virtutem negligant, alii procul ab acie secedant, quonam pacto delero hostes poterimus? Si enim divina nunc signa starent, ubi vitium adeo late patet, quis accedere, aut animum externus advertere vellet? Hoc enim multis, si recte vivimus, longe fide dignius videtur. Signa quidem apud homines pudoris et probitatis expertes improbam quoque suspitionem admittunt; at vero integra vita ipsius etiam diaboli os firmiter obstruere poterit. Si igitur esse in terra et non esse, modo ac vitæ instituto proficitur; licet autem, Pauli exemplo, in terra volenti non esse, nosmetipsos igitur raplamus e terra et ad cælum conscendamus. Nihil enim est quod obstat, ne, si velimus, omnes superemus. Nam si artes, quæ vulgo majores sunt, tanta industria percipimus, multo magis id, quod tanto labore non indiget, assequemur. Quid enim, quæso, difficilius est, quam in fune extento, tamquam in plano solo ambulare, et super ipsum incedentem nunc subire, nunc redire, perinde ac si in lecto sederet? Quid vero, obsecro, difficilius est, quam in fronte contum erigere, et superimposito dehinc puerulo, innumeros, quibus spectatores oblectet, motus dare? nonne horrenda nobis adeo res videtur, ut nec spectare quidem velimus,

sed vel ad solum intuitum timeamus et formidemus? Verum his omnibus facilior est virtus, et etiam ipsum cælum conscendere velimus. Et ne mihi dixeris, Vellem ego quidem, sed nequeo, Si enim rem quampiam obtinere volentibus non sufficit voluisse tantum, sed opera etiam adhibenda est: multo magis cælum ascendere cupientes, virtutis actione indigemus. Quod si virtutem laboriosam non esse, atque haud difficulter comparari posse discere velis, considera mihi viros in montibus degentes: hi namque domos relinquunt et uxores et liberos dignitatemque omnem; mundo sibi interdiciunt, et sacco obsidi, cinerem sibi substernunt; vinculo item cohibentes collum, parva se cellula includunt: nec ad hoc usque pervenisse contenti, jejuniis insuper et assidua fame seipsos extenuant. Et ne mihi illud dixeris, Potuere illud quidem: multi enim te multo infirmiores, opulentiores ac deliciares, duram illam et asperam vitam susceperunt. Sed magnum illud est certamen, sublimis scopulus, et cælo proximus apex: tu vero ad summum evadere non potes? Tu igitur si minora tenes, inferiora etiam pete. Pecuniis te exuere non potes? at aliorum bona saltem ne rapias. Jejunare non valis? ad luxum saltem te ne incitaveris. Cum enim Christus tanta pro nobis passus fuerit, pro nobis, inquam, inimicis: quid nos vicissim ostendere possumus eorum, quæ ipsius causa toleraverimus? nihil. Unde igitur nobis illa die erit fiducia? An ignoratis, militem, si vulnera et plagas ostendat, tam denique illustrem apud Imperatorem evadere posse? ac si nullum possit egregium facinus ostendere, quamquam nihil perfidiose egerit, in postremis tamen constitui solere? Sed non belli tempus est, in-

quit. Quod igitur si esset, obsecro te, quis decerta-
ret, quis in hostes insiffret, quis aciem disrumperet?
fortasse nullus. Cum enim te videam nec pecunias
quidem pro Christo contemnere posse, quoniam pacto
credam te vulnera contempturum? Fortiter, dixit
ipse, maledicentes ferte, et benedicite: hoc non agis,
neque obtemperas, illud quod periculum nullum habet
non facis, et plagas feras, dic mihi, ubi multa acerbitas
et dolor? Ne igitur nos ipsos decipiamus, pollicentes
nobis suavem tantisper hujus vitæ fructum, ut brevi
deinde labore universi temporis mercedem capiamus.
Nam si regem terrestrem post multa etiam pericula
nullaquo exhausta bella vix confidenter aliquis aspi-
cere potest: quomodo celestem quis Regem aspiciet,
qui per omne vitæ tempus alteri obnoxius fuerit, sub
altero militaverit? Accepisti a Deo nobile genus:
quid vim naturæ prodis? Quid, obsecro, agis? Ha-
bent ceteri artes, quibus bestias, quantum permitti-
tur, in hominum genus transformare possunt, peccatus
et pica humana voce loqui docentes; et arte
naturam violant: leones mansuefaciunt, eos per
forum trahentes. Mansuetum igitur reddis leonem, et
teipsum lupis ferociorem efficis? Quod vero agris
ferendum, bestiarum unaquæque vitium habet unum;
in homine autem improbo haud ita est: neque enim
uno sæpius vitio laborat, sed multarum simul bellua-
rum vitia in animam suam congerit. Nec igitur mihi
persuadeas, humanam tibi esse animam, nisi quod
hominis est sapias. Tunc belluarum cum sis dominus,
belluarum cupiditatibus servies? quomodo igitur
hominem ego te appellem, qui nulla regis insignia
teneas? Veniat tibi in mentem, ad cujus imaginem
factus sis; et ad bestiarum vilitatem non facile te ab-
jicies. Ut enim in theatris, qui per sumum sursum ex-
tentum scandere et descendere se exercent, si parum
oculis aberraverint, præcipientes deorsum ruunt et
percutunt: ita qui per spiritualem pergunt viam, si
brevis tempore desidii ac inertii se dederint, præci-
pites aguntur. Etenim sune illo hæc via multo est
angustior, et erecta magis atque ardua multoque su-
blimior: ad ipsum enim summum cælum pertingit:
et cum ad supremum illud fastigium pervenerimus,
tum vero nobis gradus incertior. Quippe in sublimi
stantes multus circumdat horror, atque una hæc illis
securitas restat, ut ne deorsum oculos flectant neque
terram respiciant; magna siquidem et gravis hinc
oritur vertigo. Et sicuti in cithara non unius tantum
fidis excitasse melodia: n satis est, sed omnes pari
quodam numero percurrendæ: sic in virtute animi
non una tantum lex nobis ad salutem sufficit, sed
omnes exacte observandæ sunt. Quid enim, obsecro
te, quid prodest prolixius orare, non tamen large mi-
sereri? aut large quidem misereri, sed interim avare
agere et vim inferre? aut non avare quidem et vio-
lenter agere, ad hominum tamen ostentationem et
ambitionem spectantium facere? vel etiam misericor-
dia quidem alios prosequi, idque omni diligentia et
pro voluntate Dei, sed hoc ipso fidenter inuiti, et
animos tollere? vel denique humilem præstare se, et

impensius vacare jejuniis; avaram interim esse, ne-
gotiatorem esse, terræ penitus affixum esse, et anima
sue vitiorum omnium matrem avaritiam indaxisse?
*Non potestis Deo servire, inquit, et mammonæ (Matth.
6. 24).* Idcirco etiam hominum amator Deus ita dis-
posuit omnes homines coalescere, et malos pariter
ac bonos esse commixtos, ut et malorum vitia re-
secetur, et bonorum virtus illustrior reddatur, atque
ut ignavi magnam ex diligentium conversatione utili-
tatem consequantur. Quemadmodum enim boni ac
probi viri duplici honore digni sunt; quod et frugi
scilicet fuere, et nihil ab improbis vitii contraxere:
sic et mali duplici pœna digni, tum quod improbi
existerint, cum boni esse potuissent; tum quod ex
proborum conversatione nihil utilitatis ceperint. Et
sicuti bonos non probi solum, sed etiam improbi mi-
rantur: ita et improbus non boni solum, sed et mali
oderunt. Sed plerique hominum improbos admirantur,
ut qui nocere aliis et injuriam potissimum in-
ferre possunt; ignari quod eos vel maxime miserrimos
omnium dicere oporteat, eo quod alios lædere se
existimantes in seipsos gladium adigant: quod
utique supremæ est dementia, seipsum vulnerare,
nec tamen hoc ipsum sentire, sed dum se alteri quis
injuriam credit inferre, seipsum jugulare. Non enim
injuriam pati malum est, sed injuriam inferre. Quid
enim injuriæ passus est David? quid vero intulit Sath?
uter igitur infeliciof fuit et miserabilior? et rursus
uter illustrior fuit et felicior? nonne hic molestia et
iniquo dæmone angebatur, ille autem vel sole clarior
erat tropæis et erga Deum caritate? Nonne hic invi-
dia strangulabatur, ille vero dum tacite omnia ferret,
omnes sibi devinciebat, quoniam hic quidem sæpe
illum interficere tentavit; ille vero dum fugit, hostem
in manibus cepit, capto deinde pepercit? Uter ergo
horum imbecillior, uter vero invalidior apparet?
nonne qui alterum injusto persequatur? Et meritis-
simo id quidem, quia hic milites armatos, ille vero
justitiam, innumeris militibus fortiorem, sociam sibi
et auxiliarem habebat. Postquam vero idem hic affe-
ctus injuria et victor, ipse deinde alium injuria affe-
cit, vide quomodo infirmior efficitur. Injuria læserat
Uriam; et permutata est rursus acies, et infirmitas ad
lædentem, robur vero ad injuste læsum transiit, qui
etiam mortuus domum illius subvertit: ac ille quidem
rex et superstes nihil potuit; hic vero miles et ma-
ctatus jam omnia illius sus deque vertit. Si igitur ali-
quem recte vivere, semperque ad divinum cultum
respicere videas, quamvis innumeris obsitus sit cate-
nis, sive etiam perpetuo in carcere vivat, sive servi-
tutem apud indignos toleret, sive paupertate prematus,
sive sepulcro revulsus exuratur, sive tractum corpus
consumatur, sive quodlibet tandem sustineat malum,
beatum istiusmodi hominem prædica, et emulatione
dignum pnta. Quod si alium in improbitate et nequi-
tia summisque vitiiis agere vitam conspexeris, atque
interim multis honoribus fungi, conscendere regium
solium, diademate redimiri, purpuraque indui, et toti
denique terrarum orbi dominari: ob hoc ipsam talem

ἀν οἰκίσμῳ μικρῷ κατακλείσαντες ἑαυτοὺς, οὐδὲ μέγχερ τούτου ἴστανται, ἀλλὰ νηστειαῖς καὶ λιμῷ δι-
 τρυκαί κατατείνουσιν ἑαυτοὺς. Καὶ μὴ μοι εἴπῃς, ὅτι
 ἐκαίνοι ἡδυνήθησαν· πολλοὶ γὰρ πολλῷ ἀσθενέστεροί
 σου καὶ πλουσιώτεροι καὶ τρυφερώτεροι τὸν σκληρόν
 ἐκαίνοι καὶ τραχὺν ἀνεδέξαντο βίον. Ἄλλα μέγας
 ἐκαίνοσ ὁ ἀγῶν καὶ ὑψηλὸς ὁ σκοπέλος καὶ ἐγγὺς τοῦ
 οὐρανοῦ ἢ κορυφῆ, καὶ οὐ δύνασαι φθάσαι πρὸς τὸ
 μέγα· Οὐκοῦν κἄν τῶν ἐλαττόνων ἔχου, καὶ τῶν κα-
 τωτέρων ἐπίεσο. Οὐ δύνασαι κενώσαι τὰ χρέματα·
 κἄν τὰ τῶν ἄλλων μὴ ἄρπαξε· οὐ δύνασαι νηστεύ-
 σαι· κἄν μὴ εἰς τρυφήν σαυτὸν ἐξαγάγῃς. Τοσαῦτα
 γὰρ παθόντος τοῦ Χριστοῦ δι' ἡμᾶς ἐχθροὺς ὄντας,
 τί δυνάμεθα ἐπιδείξει ἡμεῖς ὧν δι' αὐτὸν πεπόνθα-
 μεν οὐδέν. Πόθεν οὖν ἡμῖν ἡ παρρησία ἔσται κατ'
 ἐκαίνοι τὴν ἡμέραν; Οὐκ ἴσται ὅτι καὶ ὁ στρατιώτης,
 ὅταν τραύματα καὶ ὤτειλάς ἐπιδεικνύται, τότε δυ-
 νήσεται λαμπρὸς εἶναι παρὰ τῷ βασιλεῖ· ἂν δὲ μὴ
 ἔχη δεῖξαι κατόρθωμα, κἄν μηδὲν ἢ προκεκροκῶς,
 ἐν τοῖς ἰσχύτοις ταχθήσεται; Ἄλλ' οὐκ ἔστι πολέμου
 καιρὸς, φησί. Εἰ γὰρ ἦν, εἰπέ μοι, τίς ἂν ἠγωνίσαστο;
 τίς ἂν ἐπέπληθησε; τίς ἂν τὴν φάλαγγα διέξεσε; τάχα
 οὐδεὶς. Ὅταν γὰρ ἴδω, ὅτι οὐδὲ χρημάτων καταφρο-
 νεῖς ἔνεκιν τοῦ Χριστοῦ, πῶς σοι πιστεύσω διὰ πλη-
 γῶν καταφρονήσις; Εἶπε, Φέρετε τοὺς ὑβρίζοντας
 γενναίως, καὶ εὐλογεῖτε· καὶ τοῦτο οὐ ποιεῖς, ἀλλὰ
 παρακούεις· ὁ κίνδυνον οὐκ ἔχει, οὐ ποιεῖς, καὶ πλη-
 γὰς εἴσεις, εἰπέ μοι, ἔνθα πολὺ τὸ τῆς ὀδύνης καὶ
 τῆς ἀλγηδόνος; Μὴ τοίνυν ἑαυτοὺς ἀπατώμεν, λέ-
 γοντες, ὅτι Τίως μὲν ἀπολαύσωμεν τῶν ἡδονῶν τοῦ
 βίου, ὅσπερ ὅτι ὄλιγον χρόνον πονεάντες, τοῦ παν-
 τὸς χρόνου ληψόμεθα τὸν μισθόν. Εἰ γὰρ τὸν ἐπὶ γῆς
 βσιλία μετὰ τὸ πολλοὺς μὲν ὑπομείναι κινδύνους,
 πολλοὺς δὲ ἀνύσαι πολέμους, μάλιστα τις ὕβεται μετὰ
 παρρησίας, πῶς τὸν οὐράνιον ἰδεῖν δυνήσεται τις τὸν
 ἅπαντα χρόνον ἐτέρῳ ἤσας καὶ στρατευσάμενος;
 Ἐλαβες εὐγένειαν παρὰ τοῦ Θεοῦ· τί προδίδως τὴν
 ἀρετὴν τῆς φύσεως; Τί ποιεῖς, εἰπέ μοι; Ἐτεροὶ
 τέχναις ἔχουσι τὰ ἄλογα κατὰ τὸ ἐξχωροῦν εἰς ἀν-
 θρώπων εὐγένειαν μετατιθέναι, ψιττακοῦς καὶ κίσσας
 παιδεύοντες φωνὴν ἀνθρωπίνην φύγγεσθαι· καὶ τῇ
 τέχνῃ τὴν φύσιν βιάζονται· λέοντας ἡμέρους ἐργά-
 ζονται διὰ τῆς ἀγορᾶς ἔλκοντες. Τὸν λέοντα ἡμερον
 ποιεῖς, καὶ σαυτὸν λύκων ἀγριώτερον καθιστᾷς; Καὶ
 τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι τῶν μὲν ἀλόγων ἕκαστον ἐν
 ἐλάττωμα ἔχει, ἐπὶ δὲ ἀνθρώπου πονηροῦ οὐκ ἐνι
 τοῦτο· οὐδὲ γὰρ ἐν ἐλάττωμα πολλακίς κέκτηται ἀν-
 θρώπος, ἀλλὰ καὶ τὰς τῶν πολλῶν ἀλόγων κακίας εἰς
 τὴν ἑαυτοῦ συνάγει ψυχῇν. Μὴ μοι οὖν δεῖξῃς ὅτι
 ψυχῇ ἀνθρώπου ἔχεις, ἀλλ' εἰ εἰ τὸ φρόνημα ἀνθρώ-
 πος. Ἄρχων εἰ τῶν ἀλόγων, καὶ γέγονας τῶν ἐν σοὶ
 ἀλόγων παθῶν βούλος; πῶς οὖν σε καλέσω ἀνθρώπων,
 ὃς οὐκ ἔχεις τῆς βασιλείας τὸ σύνθημα; Ἐνόησον
 κατὰ τίνος εἰκόνα ἐγένου, καὶ μὴ κατανεχθῆς εἰς τὴν
 τῶν ἀλόγων εὐτέλειαν. Καθάρη γὰρ ἐν τοῖς θεάτροις
 οἱ τὴν σχοῖνον τὴν κάτωθεν ἄνω τεταμένην ἀναβαίνειν
 καὶ καταβαίνειν μαλετώντες, ἂν μικρὸν παραβλέψωσι
 παρατραπίντες, κατενεχθῆσονται κάτω καὶ ἀπο-
 λούνται· [023] οὕτω καὶ οἱ τὴν πνευματικὴν ὀδεύοντες
 ὁδὸν, ἂν μικρὸν βραθυμῆσῃσι, κατακρημνίζονται. Καὶ
 γὰρ ἐκαίνης τῆς σχοῖνου ἢ ὁδὸς αὐτὴ καὶ στενοτέρα,
 καὶ ὀρθίως καὶ προσάντης μᾶλλον ἔστι, καὶ ὑψηλοτέρα
 πολλῷ· πρὸς γὰρ αὐτὸν ἄνω τελευτᾷ τὸν οὐρανόν·
 καὶ τότε ἡμῖν σφαλερώτερα ἔσται τὰ βήματα, ὅταν
 ἄνω καὶ πρὸς αὐτῇ γενώμεθα τῇ κορυφῇ. Τοῖς γὰρ ἐφ'

ὑψους ἐστῶσι πολλὸς ὁ τρόμος, καὶ μία μόνον ἀσφά-
 λεια λείπεται, τὸ μὴ κατακλῆσαι κάτω μηδὲ εἰς τὴν
 γῆν ἰδεῖν· καὶ γὰρ πολλὸς ἐνταῦθεν καὶ χαλεπὸς ὁ
 σκοτόδινος γίνεται. Καὶ ὡσπερ ἐπὶ τῆς κιθάρας οὐκ
 ἀρκεῖ μόνον ἀπὸ μιᾶς νευρῶς τὴν μελωδίαν ἐργά-
 σασθαι, ἀλλὰ πάσας ἐπίκειναι δεῖ μετὰ ῥυθμοῦ τοῦ
 προσήκοντος, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς
 οὐκ ἀρκεῖ ἡμῖν νόμος εἰς εἰς σωτηρίαν, ἀλλὰ δεῖ πάν-
 τας μετὰ ἀκριθείας φυλάττειν. Τί γὰρ βρελος, εἰπέ
 μοι, ὅταν τις εὐχρηταί μὲν ἐκτενώς, μὴ ἐλεῖ ἢ
 θαυμάσιος; ἢ ὅταν ἐλεῖ μὲν θαυμάσιος, πλεονεκτῶν
 δὲ καὶ βιαζόμενος; ἢ ὅταν μὲν μὴ πλεονεκτῶν μηδὲ
 βιαζόμενος, πρὸς ἐπίδειξιν δὲ ἀνθρώπων καὶ φιλοτι-
 μίαν τῶν ὀρώντων; ἢ ὅταν ἐλεῖ μὲν μετὰ πάσης
 ἀκριθείας, καὶ πρὸς τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, ἐπαιρεῖται
 δὲ αὐτῷ τούτῳ, καὶ μέγα φρονῇ; ἢ ὅταν ταπεινὸς
 μὲν ἢ καὶ νηστειαῖς προσέχων, φιλάργυρος δὲ καὶ
 ἐμπορικὸς καὶ τῇ γῇ προσηλωμένος, καὶ τὴν μητέρα
 τῶν κακῶν ἐπιστάγων τῇ ψυχῇ, τὴν φιλαργυρίαν;
 Οὐκ ἐνι γὰρ, φησί, Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ. Διὰ
 τοῦτο καὶ ὁ φιλόθεος Θεὸς οὕτως ψικνόμησε
 κατὰ ταῦτον ἅπαντας εἶναι, καὶ τοὺς πονηροὺς καὶ
 τοὺς ἀγαθοὺς ἀναμεμίχθαι, ἵνα καὶ τῶν πονηρῶν ἢ
 κακία ἐκκόπηται, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἢ ἀρετὴ λαμ-
 προτέρα δείκνυται, καὶ τὰ μέγιστα κερδάνωσιν οἱ
 βραθυμοὶ, εἰ βούλονται, ἀπὸ τῆς τῶν σπουδαίων συν-
 ουσίας. Ὅσπερ γὰρ οἱ καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ διπλῆς ἀξιοῖ
 τιμῆς, ὅτι καὶ χρηστοὶ γέγονασι καὶ οὐδὲν παρὰ τῶν
 πονηρῶν ἐδλάθησαν· οὕτω καὶ οἱ φαῦλοι διπλῆς
 ἀξιοὶ κολάσεως, ὅτι τε πονηροὶ γέγονασι δυνάμενοι
 γενέσθαι καλοὶ, καὶ ὅτι οὐδὲν ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν ἐκέρ-
 δανον. Καὶ ὡσπερ τοὺς ἀγαθοὺς οὐχ οἱ ἀγαθοὶ μόνον,
 ἀλλὰ καὶ οἱ πονηροὶ θαυμάζουσιν, οὕτω καὶ τοὺς
 κακοὺς οὐχ οἱ χρηστοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ φαῦλοι μι-
 σοῦσιν. Ἄλλ' οἱ πολλοὶ τοὺς πονηροὺς θαυμάζουσιν,
 ὅτι ἱκανοὺς ὄντας ἀδικεῖν καὶ βλάπτειν, οὐκ εἰδότες
 εἶ μέλιστα πάντων αὐτοὺς ταλανίζειν ἔχρη, ὅτι
 νομίζοντες ἐτέρους βλάπτειν καθ' ἑαυτῶν τὸ ἕϊφος
 ὠθοῦσιν· ὅπερ ἀνοίας ἐστὶν ἰσχάτης, ἑαυτὸν πλήτ-
 τοντα, μηδὲ αὐτὸ τοῦτο εἰδέναι, ἀλλὰ ἕτερον δοκεῖν
 ἀδικεῖν ἐν τῷ κατασφάττειν ἑαυτόν. Οὐ γὰρ τὸ ἀδι-
 κεῖσθαι κακόν, ἀλλὰ τὸ ἀδικεῖν καὶ μὴ εἰδέναι φέρειν
 ἀδικούμενον. Πόσα γὰρ ἠδίκητο ὁ Δαυὶδ; πόσα δὲ
 ἠδίκηε ὁ Σαοὺλ; τίς οὖν γέγονεν ἀθλιώτερος, καὶ ἐλε-
 εινότερος; τίς δὲ λαμπρότερος καὶ μακαριώτερος; οὐχ
 ὁ μὲν ἀπεπνίγτο ὑπὸ τῆς ἀθυμίας καὶ τοῦ πονηροῦ
 δαίμονος· ὁ δὲ ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἔλαμπε τοῖς τροπαίοις
 καὶ τῇ πρὸς Θεὸν εὐνοίᾳ; οὐχ ὁ μὲν ἀπηγγονίζετο
 τῷ φθόνῳ, ὁ δὲ σιγῇ πάντα φέρων, ἀναεὶς εἶλε καὶ
 ἑαυτῷ προσέθησεν, ἐπειθεῖ ὁ μὲν ἄπειρος ἐπεχειρεῖ
 πολλακίς, ὁ δὲ διωκόμενος τὸν πολέμιον εἰς χεῖρας
 [024] ἐλάμβανε, καὶ λαμβάνων ἐφείδετο; Τίς ἀσθε-
 νέστερος, τίς δὲ ἀδυνατιώτερος δείκνυται; οὐχ οὗτος ὁ
 μηδὲ δικαίως ἐπεξελθὼν; Καὶ μάλα εἰκότως· Ὁ μὲν
 γὰρ στρατιώτης ὠπλισμένους, ὁ δὲ τὴν δικαιοσύνην,
 τὴν μυρίων στρατοπέδων ἰσχυρότερον, εἶχε σύμμαχον
 καὶ βοηθόν. Ὅτε δὲ αὐτὸς οὗτος ὁ ἀδικηθεὶς καὶ ἰσχύ-
 σασ ἠδίκησεν ὑστερον, ὅρα πῶς ἀσθενέστερος γίνεται.
 ἠδίκησε τὸν Οὐρίαν, καὶ μετέστη πάλιν ἢ τάξις· καὶ
 ἢ μὲν ἀσθένεια πρὸς τὸν ἀδικήσαντα, ἢ δὲ δύναμις
 πρὸς τὸν ἀδικηθέντα διέβη, καὶ νεκρὸς ὧν ἐπόρθει
 τὴν οἰκίαν τὴν ἐκείνου· καὶ αὐτὸς μὲν βασιλεὺς ὧν
 καὶ ζῶν οὐδὲν ἴσχυεν· ἐκαίνους δὲ στρατιώτης ὧν καὶ
 σφαγεὶς, πάντα τὰ ἐκαίνου ἄνω καὶ κάτω πεποίηκεν.
 Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὲς ὀρθῶς ζῶντα καὶ ἀεὶ καθεστῆ· -1-

θειαν βλέποντα, κἄν μυρίζῃ ἀλύσει; περιχέεται, κἄν
 δεσμοτήριον οἰκῆ διαπαντός, κἄν ἀνάξιος δουλεύῃ.
 κἄν πίνῃται, κἄν ἐφορῶνται, κἄν καίηται, κἄν κα-
 τὰ μικρὸν δαπανᾷται τὸ σῶμα, κἄν ὅτιον ἄλλο πάσχη
 δεῖν, μακάριζε τὸν τοιοῦτον καὶ ζηλοῦτόν εἶναι νό-
 μις· ὅταν δὲ ἴδῃς ἕτερον ἐν ἀσελείᾳ καὶ πονηρίᾳ
 καὶ τοῖς ἐσχάτοις ζῶντα κακός, καὶ πολλῆς ἀπολαύ-
 οντα τιμῆς, ἐπὶ τὸν θρόνον αὐτὸν ἀναβαίνοντα τὸν
 βασιλικόν, καὶ διάδημα περιχέεινον καὶ ἀλουρίδα
 ἔχοντα, καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης κρατοῦντα, δά-
 κρυσον διὰ τοῦτο τὸν τοιοῦτον καὶ ταλάνιζε. Οὐδὲν γάρ
 ὄντως ἀθλιώτερον τῆς οὕτω διακειμένης ψυχῆς, κἄν
 ἄπασαν ὑποσταταγμένην ἔχη τὴν οἰκουμένην. Τί γάρ
 ὄφελος ἐν χρήμασι κλυταίειν, ὅταν κατὰ τὴν ἀρετὴν
 πάντων πνεύστερος ᾖ; τί δὲ κέρδος τοσοῦτων κρα-
 τεῖν, ὅταν ἑαυτοῦ καὶ τὸν ἑαυτοῦ παθῶν περιγινέ-
 σθαι μὴ εὐνηται; Εἰ γὰρ οὐκ ἀρχαὶ εὐσθηρίαν
 ἡμῖν ἢ καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς ἀρετῆ, ἀλλὰ δεῖ καὶ ἐτέ-
 ρους ἔχοντας ἀπελθεῖν, ὅταν μήτε ἑαυτοὺς μήτε ἐτέ-
 ρους διασωσωμασθαι, τί κτισίμεθα; πόθεν λοιπὸν ἐλπίδα
 σωτηρίας ἔχομεν; Εἰ τὸ εὐαρεστῆν τῷ θεῷ, τοῦτό
 ἐστὶν ἀνθρώπων εἶναι· ὁ μὲν δὲ ὅπως τοῦτο κατορθώ-
 σαι ἀκούσας θέλων, τί ἂν ἕτερον ἢ θηρίον εἴη; Ἐν-
 νόησον οὖν ὅσον ἂν εἴη κακὸν, τοῦ Χριστοῦ θέλοντος
 ἡμᾶς ἐξ ἀνθρώπων ἰσαγγελοῦ ποιεῖν, αὐτοὺς ἐξ ἀν-
 θρώπων εἰς θηρία μεταστῆναι. Τὸ γὰρ τῆ γαστρὶ δου-
 λεύειν, καὶ τῆ τῶν χρημάτων ἐπιθυμίᾳ κατέχεσθαι,
 καὶ ὀργίζεσθαι καὶ δάκνειν καὶ λακτίζειν, οὐκ ἀνθρώ-
 πων, ἀλλὰ θηρίων ἐστίν. Ὡσπερ οὖν εἰς βρῦμίαν
 ἀποκλίνοντες καὶ ὑπὸ τῶν τυχόντων βλαπτόμεθα· οὐ-
 τως, ἂν βουλώμεθα νῆφειν, κἄν μυριοὶ ὦσιν οἱ πρὸς
 τὴν κακίαν ἰκοντες, οὐδὲν ἡμῶν τὴν σπουδὴν λυ-
 μήνασθαι δυνήσεται. Εἰ δὲ θέλεις μαθεῖν, ὅτι ἐν τῇ
 φύσει ἐπηξεν ὁ θεὸς τοὺς νόμους, τοὺς διακρίνοντας
 εἰ καλὸν καὶ εἰ πονηρὸν, αὐτὴν τὴν ἡμῶν ἀναστρε-
 φὴν ἐρώτησον· πῶς ἄπαντες οἱ ποιοῦντες τὰ κακὰ,
 φεύγουσι τῶν κακῶν τὴν προσηγορίαν; ὁ μοιχὸς μοι-
 χεύει· μοιχὸς δὲ ἀκούων αἰσχύνεται. Εἰπέ τῷ ὁμο-
 λογουμένῳ μοιχῷ, Μοιχέ, καὶ ὁ ποιῶν ἡδεται, ἀκούων
 αἰσχύνεται· εἰπέ τῷ ἐπιόρχῳ, Ἐπιόρχε, καὶ εἰς ὕβριν
 λαμβάνει τὴν προσηγορίαν τῶν ἰδίων ἔργων. Εἰ οὖν
 καλὸν ἢ τῆ τὴν ἀμαρτίαν, εἰ φεύγει τὴν προσηγορίαν;
 Ἄλλ' εἰπέ τῷ σῶφρονι, Σῶφρον, καὶ οὐ τῷ ἔργῳ ἡδε-
 ται, οὐδὲ τὴν προσηγορίαν αἰσχύνεται· κάλεισον
 τὸν δίκαιον [823] δίκαιον, καὶ τῷ ἔργῳ στεφανοῦται,
 καὶ τῇ προσηγορίᾳ σεμνύεται· κἄν γὰρ δι' εὐλάθειαν
 περαιτησῆται τὸ ὄνομα, ἀλλ' ἐν τῇ ψυχῇ δέχεται τὴν
 εὐφημίαν. Καὶ οὐδεμίαν δὲ πάλιν εὐρήσει τις κακίαν
 ἐξ οἰκείου προσώπου φαινομένην, ἐὰν μὴ θανείσῃται
 πρόσωπον ἀρετῆς· καὶ πῶς ἀκουε. Ὁ ψευδόμενος οὐχ
 ὁμολογῶν τὸ ψεῦδος ψεύδεται, ἀλλ' ἀλήθειαν ὑποκρι-
 νόμενος ἀπατᾷ· ὁ δόλιος· οὐ δείκνυσιν τὸν δόλον, ἀλλὰ
 σχηματίζεται τὴν φιλίαν καὶ πραγματεύεται τὴν
 πονηρίαν· ὁ συκοφάντης, ὅταν εἰσελθῇ εἰς δικαστή-
 ριον, οὐ τοῦτο ὁμολογῆσας ὅτι ἐστίν, εἰσερχεται,
 ἀλλὰ μάρτυρα ἀληθείας προσταξάμενος τῷ σχήματι,
 διὰ τοῦ ψεύδους τὸν μάρτυρα τῆς κακίας ἐνδείκνυται.
 Ἄλλὰ καὶ ἡ ψυχὴ ἢ ἡμέτερα, κἄν ἐν κακίαις ἐμφύ-
 ρηται, τὸ ὄνομα τὸ ἀγαθὸν ἀσπάζεται. Πολλοὶ γάρ
 κολλάκις δυνάσται κλεινεξίαν πνέοντες, καὶ μὲν
 ἕτερον ἐνοοῦντες ἢ ἀρετὴν καὶ ἀδικίαν, δυσωποῦν-
 ται· παρὰ τικῶν, ἢ ἀνίενα. τῷ πένητι τὴν ἐπιχειμέ-

την ἀνάγκην, ἢ συγχωρεῖσαι τι τοῦ χρέους, ἢ μὴ
 ἀμύνασθαι τοὺς λυψίζαντας. ἢ λυπεῖν νομισθέν-
 τας. Καὶ ὁ ἐλθὼν καλῶς πρεσβεῖσαι παρὰ ἀνδρὶ
 θανάτῃ καὶ πονηρῷ, οὐκ εὐθέως ἀπὸ τῆς ἀλι-
 θείας ἔρχεται, καὶ λέγει αὐτῷ ὅ ἐστιν, ἀλλὰ προστί-
 θησιν αὐτῷ ὄνομα ἀρετῆς· Ἀνήρει, φησὶν, ἀγαθός·
 διαβεβήθηται σοῦ τὸ ὄνομα· πάντες σου τὰς εὐπρα-
 γίας ἔδοξε· καὶ πολλὰ τοιαῦτα συνάπτει, ἵνα κμ-
 φθῇ τῇ εὐφημίᾳ, καὶ φύγῃ τὴν πονηρίαν. Ὅρα πῶς
 ἢ κακία νικάται ταῖς εὐφημίαις τῆς ἀρετῆς· οὐδεὶς
 κακός, κακῶς ἀκούειν βούλεται· ἢ γὰρ φύσις τὸ ἴδιον
 ἀσπάζεται, εἰ καὶ ἡ προαίρεσις τὸναντίον αἰρεται.
 Μὴ τοίνυν λέγωμεν, ὅτι Ὁ δεινὰ φύσει καλός, καὶ ὁ
 δεῖνα φύσει κακός· εἰ γὰρ φύσει ἀγαθός, οὐδέποτε
 δυνήσεται γενέσθαι κακός· καὶ εἰ φύσει κακός, οὐκ
 ἂν ποτε γενήσεται ἀγαθός. Εἰ γὰρ μὴ ἐν τῇ προαι-
 ρεσι ἡμῶν ἔκειτο τὸ πονηρὸς εἶναι καὶ ἀγαθός,
 μὴδὲ αὐτεξούσιον ἡμῶν τὴν φύσιν ὁ φιλόθεος
 κατασκευάσεν, ἔργῃν ἄπαντας εἶναι κακοὺς τοὺς· τῆς
 φύσεως κοινωνοῦντας, καὶ τοὺς ἀτολῶν πάθειν ὑπο-
 κειμένους, ἢ πάντας εἶναι ἐναρέτους· ὅταν δὲ ἴδωμεν
 τοὺς ὁμογενεῖς ἡμῶν, καὶ ὑπὸ τῶν αὐτῶν παθῶν
 ἐνοχλουμένους, οὐ τὰ αὐτὰ ἡμῖν ὑπομένοντες, ἀλλὰ
 καὶ ἐβρωμένῳ τῷ λογισμῷ ἠνοχοῦντας τὴν φύσιν,
 καὶ περιγινόμενους τῶν ἀτάκτων σκιρτημάτων, καὶ
 πάσης τῆς τοῦ παρόντος βίου εὐημερίας καταγελῶν-
 τας, καὶ πρὸς τὴν ἀληθῆ δόξαν ἐκπονημένους, οὐκ εἴ-
 δηλον ὅτι τῇ οἰκείᾳ σπουδῇ ταῦτα κατορθοῦν δύνανται
 μετὰ τὴν ἀνωθεν χάριν· καὶ ἡμεῖς τῇ οἰκείᾳ βραθυμίᾳ
 κεχρημένοι προδιδάμεν ἡμῶν τὴν σωτηρίαν, ἐρη-
 μους ἑαυτοὺς καθιστῶντες τῆς ἐκείθεν εὐνοίας;

Μηδὲς τοίνυν ἕτερον τινα αἰτιάσθω, ὡς πρὸς τοὺς
 τῆς ἀρετῆς πόνους αὐτὸν ἐμποδίζοντα, ἀλλὰ τῇ οἰ-
 κείᾳ ἀθυμίᾳ τὸ πᾶν ἐπιγραφῆτω καὶ εἰ λέγω ἕτερον;
 μὴδὲ αὐτὸν τὸν διάβολον νομίζτω τις ἰκανὸν εἶναι
 κωλύσαι τὴν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν φέρουσαν ὁδὸν δύνασθαι·
 ἀλλ' ἀπατᾷ μὲν καὶ ὑποσκελίζει τοὺς βραθυμότερους,
 οὐ μὴν κωλύει καὶ βιάζεται. Καὶ τοῦτο αὐτῆ τῶν πρα-
 γμάτων ἢ πείρα δείκνυσιν, ὅτι ἤνικα ἂν βουλώμεθα
 νῆφειν, τοσοῦτον τὸν τόνον ἐπιδεικνύμεθα, ὡς μὴδὲ
 πολλῶν ὄντων τῶν προτραπόντων ἐπὶ τὴν τῆς [826]
 κακίας ὁδὸν ἀνέχεσθαι τῆς συμβουλῆς, ἀλλὰ παντός
 ἀδάμαντος στεβροτέρους ἡμᾶς γίνεσθαι, καὶ ἀπορρέ-
 τειν τοὺς τὰ φαῦλα συμβουλεύουσι τὰς ἀκοάς. Ὅταν
 δὲ βραθυμῶμεν, καὶ μηδενὸς ὄντος τοῦ συμβουλεύον-
 τος ἢ ὑποσκελίζοντος, οἰκῶδες κινούμενοι ἐπὶ τὴν
 κακίαν ὁρμῶμεν. Ἔστι μὲν οὖν καὶ καθ' ἑαυτὴν ἢ
 ἀρετὴ θαυμαστὴ· ὅταν δὲ ἐν μέσῳ τῶν κωλύοντων
 τυγχάνωμεν τις ταύτην μετῆ, πολλῷ μᾶλλον θαυμα-
 στοτέραν ταύτην ἀποφαίνει. Οὐ γὰρ ὁ τόπος τῆς
 ἀρετῆς, ἀλλ' ἡ ἀρετὴ κέρυκε τὸν τόπον σεμνύνει.
 Καὶ τῆς μὲν ἐνός ἀρετῆς πολλοὶ συναπολαύουσι καὶ
 τῶν πονηρῶν· τῆ δὲ πολλῶν κακίᾳ, κἄν εἰς ὁ κατορ-
 θῶν ἢ μεταξὺ δέημον πολλοῦ, οὐ συγκαταφέρται.
 Καὶ εἰς μὲν ἀνθρώπος ὀρθῶς ζῶν, ὅθμον ὀλοκλήρον
 ἐξαρπάσαι δυνήσεται τῆς ὀργῆς τοῦ θεοῦ· πῶς δὲ
 ὀλοκλήρος διεσφραμμένη πρὸς τὴν οἰκείαν κλάσιν καὶ
 τιμωρίαν ἐπισπάσασθαι τὸν εὐ βιούντα καὶ καθελὲν
 οὐ δυνήσεται. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ Νῶε ὄθλον· κἄν-
 των γοῦν ἀπολλυμένων διεσώζετο μόνος· καὶ ἀπὸ τοῦ
 Μωυσέως φανερὸν· μόνος γοῦν Ἰσχυσε ὄθμον τοσοῦ-
 τον παραιτησασθαι. Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερον ἔγω τῆς φι-

deplora et miserum iudica. Nihil enim revera miserius anima sic affecta, licet totum orbem terrarum sibi subjectum habeat. Quid enim alicui prodest divitiis affluere, si virtute omnibus sit pauperior? quid vero lucri est tam multis imperare, cum quis seipsum suisque perturbationes superare non possit? Si enim ad salutem nostram virtus nostra non sufficiat, sed alios quoque habentes decedere necesse sit: quid nobis continget, unde salutis spem habebimus, si neque nos ipsos neque alios servemus? Si Deo placere hoc demum est hominem esse: is qui nec hoc quidem, dicto audiens, præstiterit, quid aliud esse quam fera censebitur? Considera quanta sit iniquitas, quod Christo volente nos ex hominibus angelis æquales reddere, ipsi nos ex hominibus in bestias mutemus. Nam ventri servire, et pecuniarum cupiditate teneri, ira excandescere, mordere, calcibus ferire, non hominum, sed bestiarum est. Ut igitur si ad desidiam inclinare cœperimus, a quibuslibet etiam damnum accipiemus: ita si sobrii esse velimus, licet innumeri sint, qui ad vitia nos trahant, nihil tamen studio nostro officere poterunt. Quod si perdiscere cupias, Deum naturæ indidisse leges, quibus discerni possit quid bonum quidve malum, ipsam nostram conversationem percontare. Quare omnes qui mala agunt, malorum nomina refugiant? mœchus mœchatur; et tamen mœchus audire erubescit: pervulgato etiam mœcho dixeris, O mœche; et quod facere gaudet, hoc audire ipsum pudet: dic perjuro, Heus perjure; et pro contumelia suorum operum appellationem accipiet. Si bonum igitur existimas peccatum, quid nomen refugis peccati? Sed temperantem voca temperantem; et cuius opere delectatur, ejus nequaquam appellationem erubescet: justum appella justum, et opere ipse suo triumphat, et nomine gloriatur: etiamsi enim ob religionem quamdam nomen repudiet, bonam tamen animo famam suscipere non veretur. Et nullum denuo vitium quisquam inveniet aperta fronte prodire, nisi mutuam prius a virtute personam acceperit: quod quomodo fiat, sic accipe. Qui mentitur, is numquam constitendo mendacium mentitur, sed veritatem simulando: decipit homo fraudulentus, nec dolum ostendit, sed auariciam fingit et nequitiam machinatur: calumniator cum in iudicium venit, non hoc quod est confessus, venit, sed specie testem veritatis ostendens, mendacio testem se iniquitatis exhibet. Sed et anima nostra, quamquam in vitii volutetur, nomen tamen bonum amplectitur. Multi enim sæpe potentes avaritiam spirantes, nec quidquam aliud animo volentes quam rapinam et injustitiam, adeo ab aliquibus exorantur, ut pauperem aut ab urgente necessitate liberent, aut aliquid de debito remittant, aut ne ulciscantur eos a quibus molestia affecti sunt, aut affectos se putarunt. Et qui legationem apud iniquum principem bene expositurus venit, non statim a veritate exorsus rem ipsam continuo narrat, sed virtutis nomen ei præloquitur: Vir bonus es, inquit; nomen tuum ubique divulgatur; tua omnes benefacta celebrant: et multa ejusmodi contexit, ut et laude hac flectatur, et

improbiter declinet. Aspice quomodo vitium decora virtutis appellatione vincatur. Nemo malus male audire vult: natura enim quod suum est complectitur, licet libera voluntas contrarium eligat. Ne igitur dicamus, Illic natura bonus est, Ille natura malus: si enim natura bonus esset, numquam malus fieri posset; et si natura malus, numquam fieret bonus. Etenim si in arbitrio nostro positum non esset malus nos esse aut bonos, nec sui juris naturam nostram hominum amator Deus condidisset, oporteret omnes ejusdem naturæ participes et iisdem affectionibus obnoxios, aut malos esse, aut virtute præditos: cum vero nostri generis homines iisdem perturbationibus agitari videamus, nec tamen eadem quæ nos pati, sed valida ratione naturam aurigari, motusque superare incompositos, universam quoque hujus vitæ felicitatem ludibrio habere, atque ad veram gloriam incensos ferri, nonne perspicuum est, hæc divina suggerente gratia, suo cuique studio posse comparari; nos quidem inertiae deditos prodere nostram ipsos salutem, nos ipsos superna illa gratia destituentes?

Nemo igitur alium quempiam accuset, quasi ad virtutis labores sibi impedimento sit, sed propriæ concordie omnia adscribat: et quid dico alium? ne ipsum quidem diabolum existimet quis intercludere posse viam quæ ad virtutem ducit; sed seducit ille quidem et supplantat segniores, sed tamen nec coercet quemquam, nec vim infert. Atque hoc ipsa rerum experientia docet. Cum enim reipiscere volumus, tantam animi contentionem adhibemus, ut ne multis quidem ad vitii capessendam viam hortantibus, consilium hoc sustineamus, adamante quovis firmiores simus, et illi qui turpia consulunt aures nostras obstruamus. At si languescere cœperimus, tum vero nemine etiam consulente aut supplantante, ipsi a nobis persuasi in vitium ruimus. Est igitur per se ipsam virtus quidem admiranda: si vero quis in medio sit eorum qui ei obsistunt, atque eandem persequatur, longe admirabiliorem eam facit. Non enim virtutem locus, sed locum virtus natura sua digniorem præstat. Et unius quidem virtute multi etiam improbi sæpe fruuntur; vitii vero multorum, si vel unus multo in populo strenuus fuerit, numquam tamen ille in perniciem collabatur. Et homo quidem unus recte vivens, a divina ira universum populum eripere poterit; contra vero universa civitas corrupta in suam pœnam atque imminens supplicium bene viventem trahere ac rapere non valebit. Atque hoc ex Noe patet; omnibus enim pereuntibus solus servatus est: ex Moyse etiam liquidum est; unus enim ipse tanto populo veniam impetrare potuit. Ego vero et aliud quod dicam, divinæ clementiæ habeo exemplum. Quando enim vivos homines, quibus loquendi fiducia sit, quique peccatores restituere possint, nullos invenerit, tum ad mortuos confugiens, Per eos, inquit, peccata remitto. Quemadmodum ad Ezechiam ait: *Protegam civitatem hanc, propter me et David puerum meum jam defunctum* (4. Reg. 19. 33). Vidisti quanta sanctorum sit virtus? non enim ipsorum verba

tantum, sed et vestimenta universæ creaturæ sunt veneranda. Helix melote Jordanem divisit : trium puerorum calcei ignem calcaverunt : Eliaz lignum aquarum naturam mutavit, et ferrum in superficie portare fecit : virga Moysis Rubrum mare divisit, et petram diripit : Pauli vestes dæmones ejecerunt : umbra Petri fugavit mortem : sanctorum martyrum cinis improbos dæmones expulit. Cum potestate igitur faciunt omnia, sicut Helias. Non enim diadema solum, et exteriorum regis speciem aspiciēbat, sed animam quoque indutam lacerua, squalidam, sordidam et quovis damnato miserius affectam : et cum captivum totque obnoxium morbis vidisset, illum cum suo regno contempsit. Tanquam enim in scena fictum, et non revera regem sibi cernere videbatur. Quid igitur refert exterius divitiis affluere, cum interiorius tanta recondita sit inopia? contra vero, quid nocet exterius pauperem videri, cum interiorius tanta sit reposita copia? Talis nimirum leo et ipse beatus Paulus erat : is enim carcerem ingressus sola voce fundamenta concussit : et vincula, non dentibus usus, sed verbis contrivit. Quapropter non leones illi, sed majus quippiam aliud supra leones appellandi sunt. Sæpe enim leo, ubi in rete incidit, capitur : at vero sancti, in vincula coniecti, fortiores evadunt : leo fremit, et feras omnes in fugam convertit; clamat sanctus, et dæmones undique fugat. Quæ vero Pauli rebus præclare gestis suffecerit oratio, aut quæ lingua hujus assequi laudes poterit? Sive enim egregium quid edidit propheta, sive patriarchæ, sive justus, sive apostoli, sive martyres, hæc simul omnia complexus, tanta excellentia possidet, quanta illorum, quidquid virtutis cuique fuit, nullus possedit. Quando igitur quæcumque in hominibus bona fuerit, sola unius anima complectitur, et quidem omnia cum excessu quodam, non hominum modo, sed et angelorum : quonam pacto tantarum laudum cunulam æquare verbis poterimus? Quanta animadversione non digni essemus, si, cum unus omnia in se complecti bona potuerit, nos nec minimam quidem illius partem imitari studeremus? Ob multa quidem et alia bene gesta Abraham in admiratione est, maxime vero, quod filium suum immolare non recusaverit. Isaac autem propter mansuetudinem : quia cum propriis finibus pelleretur, non obsistens, suis undique possessionibus cessit, quoad molestorum sibi hominum iniquam expleret libidinem. Et Jacob itidem fortitudine et tolerantia insignis; et David mansuetudine; Helias quoque, quia pro Domino zelatus est. Verum, quidnam Paulo æquale fuerit, qui cuncta hæc majorem in modum est complexus? Neque enim filium ipse immolavit, sed seipsum decies millies sacrificavit : nec propriis solum finibus expulsus est, sed et terram et mare, Græciam et barbaras nationes, et omnem denique, quantum sol aspicit, terram ceu alatus quis pererraverit, raptatus, cæsus, lapidibus obrutus, et in singulos dies mortem oppetens : nec his septem annis servivit, diurno æstu et frigore noctis exustus sed vitam omnem fame, nuditate, et

catonibus et carceribus, insidiis ac periculis transegia. Modestiam vero et mansuetudinem quis Paulo magis, quis vero peræque ac Pauli anima, utramque bene præstitit? Quod si ardorem ejus aspicias, tanto superiorem Helia invenies, quantum ille cæteros prophetas præcellit. Sed locustis et melle sylvestri Joannes vescēbatur : at hic in medio terrarum orbe, sicut ille in deserto, vivens, locustis quidem et melle sylvestri non vescēbatur, sed mensam multo hac tenuiorem apponebat, et ne quidem necessario instructus alimento ob prædicationis studium. Reliquum nunc est, ut cum angelis ipsum componamus. Nec quisquam orationis audaciam reprehendat : nam si angelum Joannem Scriptura appellaverit, quid mirandum si hominem omnium excellentissimum virtutibus illis comparare velimus? Etenim quid tandem sit homo, et quanta naturæ nostræ nobilitas, quæque virtutis capax hoc animal, omnium maxime Paulus ostendit : qui numquam ex quo natus est, magna voce contra omnes, qui naturæ nostræ fabricam accusant, pro Domino defensionem facere destitit, ostenditque non multum inter angelos et homines interesse, si nobisipsi attendere velimus. Non enim alterius naturæ particeps, neque alium mundum inhabitans, sed in eadem terra et regione, iisdem legibus et moribus educatus, omnes qui umquam fuerunt, ex quo nati sunt homines, superavit ; et quemadmodum cadaveri adjectum, nihilo secius immobile fuerit : ita naturæ impetus sedans, nulli unquam ulla in re humana perturbationi succubuit. Nam sicut in pecuniis, si quis duorum aureorum læcrum ferebat, majorem animam sumit ad decem aut viginti colligendos et congerendos : pari modo in virtute accidit, qui opus bonum fecit et aliquid cum laude gessit, laboris aliquid adhortationem et admonitionem capit, ut alia quoque plura similiter aggrediatur. Ne mihi quispiam dicat multos esse qui recte agant : non enim hoc est quod quærimus, sed ut omnes recte agant. Nonne et in corpore nostro hoc fieri cernis? etenim si pedem offendentes vel unguem solum disturbemus, totum corpus membro condolet. Ne igitur illud dixeris : Pauci relicti sunt, qui non recte egerint : sed illud potius considera fore, ut pauci isti, qui non recte agunt, cæteros corrumpant. Etenim apud Corinthios unus erat, qui fornicatus erat, et non secus tamen Paulus ingemuit, quam si tota civitas periisset; nec id sine magna ratione sciebat enim, nisi ille emendaretur, subito progredientem morbum omnes invasurum. Si enim ex membris aliquod putredine aut insanabili morbo læsum recidimus, metuentes ne reliquum quoque corpus eisdem perniciem concipiat; atque hoc facimus, non quod illud parvipendamus, sed quia totum potius conservare cupimus : quanto magis in vitiis eorum qui nobiscum vivunt, hoc facere necessarium fuerit? Nam si ita illos corrigere possumus, ut ipsimet nihil nocenti capiamus, omnia facere oportet : si vero et illi incorrecti maneat, et nos simul damno afficiant, rescandendi sunt atque abjiciendi.

ανθρωπίας τοῦ Θεοῦ εἶσιμα εἶπεν. Ὅταν γάρ ζῶντες ἀνθρώπους καὶ παρῆρσαν ἔχοντας μὴ εὐρη δυναμένους ἐξαίτησασθαι τοὺς ἡμαρτηκότας, ἐπὶ τοὺς τελευταίους καταφεύγει, καὶ δι' ἐκείνους φησὶν ἀφίναί τὰ ἡμαρτήματα. Ὅτι περὶ τῶν Ἐξαιρέτων φησὶν Ἰεροσολομῶν τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν πατέρα μου, τὸν ἦδη τετελευτηκότα. Εἶδες πόση τῶν ἁγίων ἡ ἀρετὴ; οὐ γὰρ τὰ βήματα αὐτῶν μόνα, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἰμάτια τῆ κτίσει πάση πάντοτε ἔστιν αἰδέσιμα. Ἡ τοῦ Ἰλλίου μελῶν τὸν Ἰορδάνην ἔσχισε· τὰ ὑποδήματα τῶν τριῶν παίδων τὸ πῦρ κατεπάτησαν· τὸ ξύλον τοῦ Ἐλισσαίου τὰ ὕδατα μετέβαλε, καὶ σίδηρον ὑπὲρ τῆς ἐμφανείας βασιλεύειν ἐποίησαν· ἡ βάρδος Μωυσῆως τὴν Ἐρυθρὰν ἔσχισε θάλατταν, τὴν πέτραν ἐβόησε· τὰ ἰμάτια Παύλου δαίμονας ἦλασαν· αἱ σκῆαι Πέτρου θάνατον ἐφυγάδευσαν· ἡ τέφρα τῶν ἁγίων μαρτύρων ποτηροὺς ἀπλάυνει δαίμονας. Διὰ τοῦτο μετ' ἐβρουσίας ἅπαντα πράττουσι καθάπερ ὁ Ἰλλίας. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἕωρα τὴν διδασκαλίαν καὶ τὴν ἐξωθεν φαντασίαν τοῦ βασιλέως, ἀλλ' ἕωρα καὶ τὴν ψυχὴν βάρδια περιβεβλημένην, αὐγμῶσαν, ῥυπῶσαν, καὶ καταδίκου παντὸς ἀβλιώτερον διακειμένην· καὶ ἰδὼν αὐτὴν αἰχμάλωτον, καὶ δούλον ὄντα τῶν παθῶν, κατεφρόνησεν αὐτοῦ τῆς ἀρχῆς· καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς σκηνῆς, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἔδωκε βασιλεία βλέπειν. Τί γὰρ ὑπελπίσθη τῆς ἐξωθεν εὐπορίας, ὅταν τὰ ἔνδον ἐν πενίᾳ τοσαύτη ᾖ; τί δὲ βλάβος τῆς ἐξωθεν πενίας, ὅταν ἔνδον τοσοῦτος ἀποκίηται ἠθασαυρός; Τοιοῦτος λέων ἦν καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· εἰσελθὼν γὰρ εἰς τὸ δεσμοκτήριον, καὶ βοήσας μόνον, τὰ θεμέλια ἐσεισε, τὰ δεσμὰ κατέφαγεν, οὐκ ὁδοῦσι χρησάμενος, ἀλλὰ βίβρασι. Διόπερ οὐχὶ λέοντας αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτερόν τι πλεονεξόντων χρῆ καλεῖν. Ὁ μὲν γὰρ λέων εἰς δίκτυον πολλαίς ἐμπεσοῖν ἀλίσκεται· οἱ δὲ ἄγιοι θεοέντες, τότε ἰσχυρότερον γίνονται· ὁ λέων φοβέγεται, καὶ τὰ θηρία φυγαδεύει πάντα· ὁ ἄγιος φοβέγεται, καὶ τοὺς δαίμονας φυγαδεύει πάντοθεν. Ἀλλὰ τίς λόγος ἀρκεῖ τοῖς Παύλου κατορθώμασιν, ἢ ποία δυνήσεται γλῶσσα ἐφικέσθαι τῶν ἐγκωμίων τῶν τούτου; Εἶτα γὰρ προφητῆται [627] ἐπιειξάντο τὸ γενναῖον, εἶτε πατριάρχαι, εἶτε δίκαιοι, εἶτε ἀπόστολοι, εἶτε μάρτυρες, πάντα ταῦτα ὁμοῦ συλλαβῶν ἔχει μετὰ τοσαύτης ὑπερβολῆς, μεθ' ὅσης οὐδεὶς ἐκείνων ὅπερ ἕκαστος εἶχε καλὴν ἐπέκτετο. Ὅταν οὖν ἅπαντα τὰ ἐν ἀνθρώποις καλὰ συλλαβοῦσα ἔχη ψυχὴ μία, καὶ πάντα μεθ' ὑπερβολῆς, οὐ μόνον δὲ τὰ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ἀγγέλων, πῶς περιεσόμεθα ἐκ τοῦ μεγέθους τῶν ἐγκωμίων; πόσως οὐκ ἂν ἐφίμην καταγνώσεως ἄξιος, ὅταν ἐνδὸς ἀνθρώπου πάντα συνειλοχῶτος ἐν αὐτῷ τὰ καλὰ, ἡμεῖς οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος αὐτοῦ μιμεῖσθαι σπουδάξωμεν; Ἐκ πολλῶν μὲν γὰρ καὶ ἄλλων κατορθωμάτων ὁ πατριάρχης θαυμάζεται. Ἀβραάμ, μάλιστα δὲ ἐκ τοῦ τὸν υἱὸν καταθύσαι τὸν αὐτοῦ. Ὁ δὲ Ἰσαὰκ ἐπὶ τῆ ἀνεξίτητος, ὅτι τὸν οἰκίαν ἐλαυνόμενος ὄρων, οὐκ ἐπέζηει, ἀλλὰ παρεχώρει πανταχοῦ τῶν οἰκείων κτημάτων, ἕως τῶν λυπούων τὴν ἀδικον ἐκέρσεσεν ἐπιθυμίαν. Καὶ ὁ Ἰακώβ δὲ ἐπὶ τῆ καρτερίας καὶ τῆ ὑπομονῆς, καὶ ὁ Δαυὶδ ἐπὶ τῆ πραότητι, καὶ ὁ Ἰλλίας, ὅτι ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου ἐζήλωσεν. Ἀλλὰ τί Παύλου γένοιτο; ἂν ἴσον, ὅς πάντα

ταῦτα ὁμοῦ συλλαβῶν ἔχει μεθ' ὑπερβολῆς; Οὐδὲ γὰρ υἱὸν κατέθυσεν οὗτος, ἀλλ' αὐτὸν μυριάκις κατέθυσεν· καὶ οὐδὲ τῶν οἰκείων ὄρων ἠλαύνετο μόνον, ἀλλὰ καὶ γῆν καὶ θάλατταν, καὶ Ἑλλάδα καὶ Βαβυλῶνα, καὶ πᾶσαν ἀναξαρπῶς ὄπην ἦλιος ἐφορᾷ γῆν, ὡς περὶ τὴν ὑπόπερος περιήλασε, σὺρόμενος, τυπτόμενος, λιθαζόμενος, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπονήσκων· οὐδὲ δις ἐπὶ τὰ ἔτη ἐδοῦλευσε συγκαίόμενος τῷ καύματι τῆς ἡμέρας καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτός, ἀλλὰ τὸν ἅπαντα βίον ἐν λιμῷ καὶ γυμνότητι· καὶ ἀλύσει· καὶ δεσμοκτηρίοις καὶ ἐπιβουλαῖς καὶ κινδύνοις διατελῶν. Ἐπιείκειαν δὲ καὶ πραότητα τίς μὲν μᾶλλον, τίς δὲ ἴσον τῆς Παύλου ψυχῆς ἀμφοτέρω ταῦτα κατώρθωσεν; Εἰ δὲ τὸν ζῆλον ἰδοὺς αὐτοῦ, τοσοῦτον ἔχει κρατοῦντα τοῦ Ἰλλίου, ὅσον ἐκεῖνος τῶν ἄλλων προφητῶν περιῆν. Ἀλλ' ὁ Ἰωάννης ἀκρίδας ἦσθε καὶ μέλι ἄγριον· ἀλλ' οὕτως ἐν μέσῃ τῆ οἴκου μὲν καὶ ἀκρίδας ἐκείνος ἐν τῇ ἐρήμῳ διέτριβεν, ἀκρίδας μὲν καὶ μέλι ἄγριον οὐ σιτοῦμενος, πολὺ δὲ εὐτελεστέραν ταύτης παρατιθέμενος τράπεζαν, καὶ οὐδὲ τῆς ἀναγκῆς εὐπορῶν τροφῆς διὰ τὴν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος σπουδῆν. Λείπεται πρὸς τοὺς ἀγγέλους αὐτὸν ἐξισῶσαι λοιπόν. Καὶ μηδὲς τόλμαν καταγινωσκέτω τοῦ λόγου· εἰ γὰρ τὸν Ἰωάννην ἄγγελον ἐκάλεσεν ἡ Γραφή, τί θαυμαστόν ἐστι τὸν ἀπάντων ἀμείνω τὰς δυνάμεις παραβάλλωμεν ἐκείναις; Καὶ γὰρ τί ποτὲ ἔστιν ἄνθρωπος, καὶ ὅση τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ἡ εὐγένεια, καὶ ὅσης ἔστι δεκτικὸν ἀρετῆς τοῦτι τὸ ζῶν, ἐδειξε μάλιστα πάντων ἀνθρώπων Παῦλος· καὶ νῦν ἴστηκεν ἐξ οὗ γέγονε, λαμπρᾷ τῇ φωνῇ πρὸς ἅπαντας τοὺς ἐγκλωυόμενους ἡμῶν τῇ κατασκευῇ ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου, καὶ δεκτικὸς ὅτι ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων οὐ κατὰ τὸ μέσον, ἐκ αὐτοῦ προσέχειν ἐθέλωμεν. Οὐ γὰρ ἄλλην φύσιν λαχῶν, οὐδὲ ἑτέρας κοινωνήσας ψυχῆς, οὐδὲ ἄλλον οἰκήσας κόσμον, ἀλλ' ἐν τῇ αὐτῇ γῆ καὶ χώρα καὶ νόμοις καὶ ἔθουσιν τραφεῖς, πάντας ἀνθρώπων ὑπερῆκόντισος τοὺς ἐξ οὗ γεγονάσιν ἄνθρωποι γεννημένους· καὶ ὡς ἂν νεκρὸς πρὸς νεκρὸν ἀκίνητος γένοιτο, οὕτω μετὰ ἀκριβείας τῆς φύσεως τὰ σκιρτήματα κατευνάζων, οὐδὲν [628] οὐδέποτε πρὸς οὐδὲν ἀνθρώπινον ἔπαθε. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν χρημάτων ὁ δύο κερδάνας χροσίονος, πλείονα λαμβάνει προθυμίαν πρὸς τὸ δέκα καὶ εἰκοσι· συλλέξει καὶ συναγαγεῖν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς γίνεται· ὁ ποιήσας τι καλὸν ἔργον καὶ κατορθώσας, τῆς ἐργασίας παράκλησιν τινα λαμβάνει καὶ παραινέσιν. Ὅστε καὶ ἐτέρων πλείονων ὁμοίως ἀψασθαι. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις, ὅτι πολλοὶ κατώρθωσαν· οὐ γὰρ τοῦτο ἐστὶ τὸ ζητούμενον, ἀλλ' ἵνα πάντες. Οὐχ ὄρεξ καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦτο γινόμενον; ἔκ γὰρ τὸν ἄνθρωπον μόνον προσπαίσαντας ἀνατρέψωμεν, ὅτι ἐν τῷ μέλει συναλαγεῖ τὸ σῶμα. Μὴ τοῖνον τοῦτο εἶπης, ὅτι ὀλίγοι τινὲς ὑπελείψθησαν οἱ μὴ κατορθώσαντες· ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι οὗτοι οἱ ὀλίγοι οἱ μὴ διορθώσαντες πολλοὺς διαφθεροῦσιν ἐτέρους. Καὶ γὰρ εἰς τὴν ὁ παπορευκῶς παρὰ Κορινθίους, καὶ ἕως οὕτως ἔστεινε ὁ Παῦλος, ὡς ὅλης τῆς πόλεως ἀπολωλυίας· καὶ μάλᾳ εἰκότως· ἦδει γὰρ ὅτι μὴ σωφρονισθέντος ἐκείνου, ταχέως τὸ νόσημα ὀδῶ βαδίζον καὶ τοὺς ἄλλους ἐπιδραμεῖται πάντας. Εἰ γὰρ ἐν τῇ μέλει τὸ σιτισθῆναι καὶ ἀνάταξον ἔχον ἐκκόπτωμεν, φοβούμενοι

μη και τὸ λοιπὸν τὴν αὐτὴν λύμην ὑποδέξῃται σῶμα, και ποιούμεν τοῦτο, οὐκ ἐκείνου καταφρονούντες, ἀλλὰ τὸ λοιπὸν διαφυλάξαι μᾶλλον βουλόμενοι· πόσῃ μᾶλλον ἐπὶ τῶν συνόντων ἡμῖν ἐπὶ κακίᾳ τοῦτο πράττειν ἀναγκαῖον; Εἰ μὲν γὰρ δυνάμεθα κακέινους διορθῶσαι, και αὐτοὶ μη παραβλαῖθῃναι, πάντα ποιεῖν χρῆ· εἰ δὲ κακέινου μένοιεν ἀδιόρθωτοι, και ἡμᾶς παραβλάπτουεν, ἐκκόπτειν αὐτούς και ῥίπτειν ἀναγκαῖον. Εἰ γὰρ υἱοὺς φαύλους ἔχοντες ἐκκηρύττομεν, και οὐδὲ τὴν φύσιν αἰδοόμεθα, πολλῶ μᾶλλον τοὺς συνήθεις και γυωρίμους φεγγεῖν δεῖ πονηροῦς ὄντας. Ἄλλὰ σκανδαλίζονται, φησί, και κακῶς ὑποπτεύουσι. Και τί τοῦτο; οὐ σαυτὸν τίμησον, και οὐδεὶς σε ὕβρισις ἐννήσεται· ἂν δὲ σὺ σαυτὸν ἀτιμάζῃς, κἂν ἀπαντᾷς σε τιμήσωσιν, οὐ τιμηθήσῃ ποτέ. Ὁ μὲν γὰρ πονηροῦ ὄξαν λατῶν ἀγαθὸς ὢν, οὐδὲν ἐντεῦθεν βλάπτεται εἰς τὸ εἶναι τοιοῦτος οἷός ἐστιν· ἀλλ' ὁ ὑποπτεύσας εἰκὴ και μάτην, τὴν ἰσχυρὴν δίδωσι δικήν· ὁ δὲ πονηρὸς ἂν ἐπὶ τοῖς ἐναντιοῖς ὑποπτεύηται, οὐδὲν ἐντεῦθεν κερτανεῖ, ἀλλὰ και κρίμα ἔξει μείζον, και εἰς πλείονα ἔξει ῥαθυμῖαν. Ὁ μὲν γὰρ ὢν τοιοῦτος και ὑποπτευόμενος, κἂν ταπεινωθεῖ και ἐπιγνοῖ τὰ ἀμαρτήματα ἑαυτοῦ· ὅταν δὲ λανθάνῃ, και εἰς ἀναληθίαν ἐκπίπτει. Εἰ γὰρ πάντων κατηγορούντων μολίς διανίστανται οἱ πλητμελοῦντες εἰς τὴν καταλύττεσθαι· ὅταν μὴ μόνον κατηγορῶσιν, ἀλλὰ και ἐπαινώτῃ τινες αὐτούς, πότε ἀναδελφίαι ἐννήσονται; Ὅποτε οὐ δυνατὸν τοὺς ἐν ἀρετῇ ὄντας παρὰ πάντων ἀκούειν καλῶς, οὐδὲ ἐστι τὸν ἀρετῆς ἐπιμελούμενον μὴ πολλοὺς ἔχειν ἔχθρους· ἡ γὰρ παρὰ πάντων εὐφημία τεκμήριον ἂν εἴη μέγιστον [629] τοῦ μὴ πολὺν τῆς ἀρετῆς ποιεῖσθαι λόγον. Πῶς γὰρ παρὰ πάντων ἐπαινεθεῖ ὁ τοιοῦτος, εἰ βούλοιο τοὺς ἀδικουμένους ἐξαρπάξαι τῶν ἀδικούντων; Πάλιν, εἰ βούλοιο διορθοῦν τοὺς ἀμαρτάνοντας, και ἐπαινεῖν τοὺς κατορθοῦντας, οὐκ εἰκὸς τοὺς μὲν ἐπαινεῖν, τοὺς δὲ φέγγειν; Ὅποτε τὸν μετὰ ἀκριβείας τὴν ἀρετὴν μετιόντα, και τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ μόνον δεχόμενον ἔπαινον, ἀδύνατον ἂν εἴη παρὰ πάντων ἀνθρώπων ἐπαινεῖσθαι και κλιῶς ἀκούειν. Πολλῶν γὰρ δεῖ τὴν μανίαν ἐπιδεικνυται ἡ κακία κατὰ τῆς ἀρετῆς· ἀλλ' οὐ μόνον οὐδὲν αὐτὴν βλάπτει, ἀλλὰ και τῷ πολεμεῖν ἰσχυροτέραν ταύτην ἀπεργάζεται. Τοσαύτῃ γὰρ τῆς ἀρετῆς ἡ ἰσχύς, ὅτι και ἐν τῷ πάσχειν τῶν τοιούτων περιγίνεται, και ἐν τῷ πολεμεῖσθαι τῶν πολεμούντων ἀνωτέρα καθίσταται. Ἐννόησον γὰρ μοι τὸν Ἄβελ· οὐχὶ ἀνῆρέθῃ ὑπὸ τοῦ Κάιν; ἀλλ' ὁ μὲν ἀναίρεθός ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ νῦν ἀνακηρύττεται και στεφανοῦται, και ὁ τοσοῦτο χρόνος τὴν μνήμην οὐκ ἐμάρανεν· ὁ δὲ ἀνελὼν και περιγενόμενος και τότε ζῶν βαρυτέραν θανάτου ὑπέμεινε, και ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ νῦν στηλιτεύεται, και τὰς παρὰ πάντων κατηγορίας δέχεται. Και ταῦτα μὲν ἐν τῷ παρόντι βίω· τὰ δὲ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ποῖος λόγος, ποῖα διάνοια παραστήσει ἐννήσεται; Ἄκουσον δὲ και τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ὁμοιωθὴ τῆ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ζύμη, ἢν λαβοῦσα γυρὴ ἐκρυψεν εἰς ἀλεύρου σάτα τριῖν. Ὅποτε ζύμης δύναμιν ἔχουσιν οἱ δίκαιοι, ἵνα πρὸς τὴν ἑαυτῶν ποιότητα τοὺς πονηροῦς μεταστήσωσιν. Ἄλλ' ὀλίγοι οἱ δίκαιοι· και γὰρ και ἡ ζύμη μικρά· ἀλλ' ἡ μικρότης ἐκείνη ἅπαν τὸ φύραμα πρὸς ἑαυτὴν μεθίστησι διὰ τῆς ἐνούσης αὐτῆς δυνάμεως. Οὕτω και ἡ

δύναμις τῶν δικαίων οὐκ ἐν τῇ ποσότητι τοῦ ἀριθμοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι τὴν ἰσχύν ἔχει· και ὅπως, ἄκουε. Δώδεκα ἦσαν οἱ ἀπόστολοι· εἶδες πῶς μικρὰ ἡ ζύμη; ὅλη ἡ οἰκουμένη ἐν ἀπιστία ἦν· εἶδες πόσον τὸ φύραμα; ἀλλ' ἐκείνοι οἱ δώδεκα πᾶσαν τὴν οἰκουμένην εἰς ἑαυτούς ἐπέστρεψαν. Και γὰρ και ἡ ζύμη και τὸ φύραμα τῆς αὐτῆς φύσεως, ἀλλ' οὐ τῆς αὐτῆς ποιότητος. Εἰ δὲ βούλει και ἐτέρωθεν γινῶναι ὅσον δύναται πλεον παρρησία δικαίου δυναστείας τυραννικῆς, τοῦ Ἰωάννου ἀκουσον λέγοντος τῷ Ἡρώδῃ· Οὐκ ἔξοσι σοι ἔχειν τὴν τοῦ ἀδελφοῦ σου τυρναῖκα. Ὁ Ἡρώδης, βασιλεὺς, δορυφόρους ἔχων, πλοῦτον περιβεβλημένος, δυναστεῖων δυναστείαν βασιλικήν· ὁ Ἰωάννης, πτωχὸς, ἀνέστιος, ἄπαλις, ἀκτῆμων, ἄσιτος, ἀκριδὸς ἐκ βοτανῶν ἐσθίων και μελι ἄγριον. Ἄλλ' οὗτος ὁ πτωχὸς, ὁ ἐν ταῖς ἐρήμοις πορευόμενος, τῷ τῶν πολυάνδρων ἄρχοντι πόλεων ἐξ αὐθεντίας προστάττει, Οὐκ ἔξοσι σοι. Ἐλέπεις πῶς κατὰ φύσιν τῇ ἀρετῇ τὸ ἀρχεῖν τῆς κακίας; Ἄλλ' ὑπὲρ τούτων ἐμβάλλεται εἰς δεσποτήριον ὁ δίκαιος· γίνεται τὸ πικρὸν ἐκεῖνο συμπόσιον, κἂν εἴσεισιν ὀρχούμενον τὸ κοράσιον ἐν μέσῳ τοῦ συμποσίου, και ἀρέσκει τῷ Ἡρώδῃ και τοῖς συνανακειμένοις, ὥστε τὸν Ἡρώδην ὀμῶσαι, Αἰτήσαι ὁ θέλεις, και δώσω σοι, ἕως ἡμῶν τῆς βασιλείας μου. Ἐλέπεις πῶς τὴν βασιλείαν ἀπέβρυξεν; Ὁ ἐὼν αἰτήσης, δώσω σοι, και ἕως ἡμῶν τῆς βασιλείας μου. Ἄθλιε και ταλαίπωρε, οὕτω προδιεφθάρης τῆς διανοίας; τοὺς ὀφθαλμούς; τοσοῦτο κρίνεις τὴν βασιλείαν ἀξίαν; ἅπαξ ὠρχήσατο τὸ κοράσιον, και ἀπέδιδου τὸ ἡμισυ· ἐν δὲ δευτέρον ὀρχήσεται, τί ποιήσεις; Εὔξαι μὴ πάλιν αὐτὴν ὀρχήσασθαι, ἢ μὴ πάλιν ὀρχησαμένην εὐδοκίμειν· εἰ δὲ μή, λείπεται σοι τὸ προσαιτεῖν. Οἱ γὰρ πρὸς τὰ παρόντα κεχηνότες, [630] κἂν μυριάκις πλουτῶσι, κἂν δυναστείαν ὡς περιβεβλημένοι πολλῶν, ἐν τάξει δούλων και ἀνδραπόδων τοῖς τὴν ἀρετὴν μετιοῦσιν εἴσιν. Ἔστω γὰρ τις βασιλεὺς πονηρὸς, και ἰδιώτης χρηστός· ἔωμεν τίς τίνος κύριός ἐστι, και πῶς τὰ τῆς δεσποτείας διαλάμπει; και τίς ὁ κρατῶν, και τίς ὁ κρατούμενος. Πῶς οὖν εἰσόμεθα τοῦτο; Ἐπιτάττει τῷ ἰδιώτῃ ὁ βασιλεὺς πονηρὸν τι πρᾶγμα, και πλητμελείας γέμον· τί οὖν ὁ χρηστός ἰδιώτης και ὑπήκοος; Οὐ μόνον οὐκ εἴξει οὐδὲ ὑπακούσεται, ἀλλὰ πειράσεται και τὸν ἐπιτάττοντα ἀπαγαγεῖν τοῦ προκειμένου, κἂν ἀποθανεῖν δέη. Τίς οὖν ἐλεύθερος; ὁ ποῶν ὁ βούλεται, και μηδὲ τὸν βασιλέα δεδουκῆς, ἢ ὁ παρὰ τοῦ ὑπηκόου καταφρονούμενος; Ὅσπερ γὰρ ὁ αἰχμάλωτος, κἂν μυρίον ἔχη πλοῦτον, διὰ τοῦτο αὐτὸν μάλιστα πᾶσιν εὐάλωτός ἐστιν· οὕτω και ὁ ὑπὸ τῶν παθῶν ἀλισκόμενος, κἂν αὐτὸ περικίχεται τὸ διάδημα, ἀράχνης κάσος ἐστὶν εὐτελέστερος. Τί τοίνυν ἐκείνῳ γέννητο τῶν τὴν κακίαν μετιόντων, ὅταν και αὐτῆς τῆς προσηγορίας τοῦ καλεῖσθαι ἀνθρώποι ἀποστειρῶνται, και τιμωρίαν ὑπέχωσιν, ὅτι πολλὰς ἀπὸ τῆς φύσεως ἀφορμὰς ἐξέμενοι, ταύτας προδεδώκασιν, ἐκόντες ὑποσυρνέτες, και πρὸς τὴν κακίαν αὐτομολήσαντες; Εἰ γὰρ ὁ ἐὼν δοθὲν ἀπολιδοῦς πονηρὸς, ἐπεὶ μὴ ἐδωκασίας, ὁ και τοῦτο διαφθεῖρας, τί ἀκούετα; Εἰ ἐκείνος θεῖς;

Si enim cum improbi nobis sunt filii, eos expellimus, et ne ipsam quidem naturam reveremur; multo magis familiares et notos, si improbi fuerint, fugere et vitare debemus. Sed scandalizantur, inquit, et male suspicantur. Et quid tum? tu teipsum cohonestas, et meo te afficere ignominia poterit: quod si teipsum dedecore afficias, etsi omnes te honoraverint, nunquam tamen in honore eris. Si namque quis pro improbo habeatur, cum probus sit, nihil inde damni faciet, quominus idem ipse sit qui est; sed qui temerariam et vanam suspicionem habet extremum hinc supplicium: improbus autem, si bonam habeat opinionem, nihil inde lucri percipiet; quin et majorem damnationem habebit, et in majorem ignaviam prolabetur. Qui talis quidem est et pro tali habetur, animum saltem demittat, et peccata sua agnoscat: at si quis latuerit, in stupiditate facile incidet. Si enim delinquentes, omnibus etiam accusantibus, vix abducuntur, ut dolore compungantur: ubi non modo non accusari eos, sed etiam laudari ab aliquibus contigerit, quando tandem suspicere et se corrigere poterunt? Fieri igitur non potest, ut qui virtutibus dediti sunt, ab omnibus bene semper audiant; nec rursus, ut virtutis curam agens non multos habeat adversarios. Bona enim apud omnes fama argumentum vel maximum est, haud multam virtutis haberi rationem. Quomodo enim a cunctis laudetur, si quis affectos injuria homines ab injuriam inferentibus eripere studeat? Rursus vero, si peccantes corrigere, et recte agentes laudare velit; nonne par est hos quidem laudare, illos autem vituperare? Itaque qui diligens virtutis sectator esse volet, et a solo Deo recipere laudem, eum ab omnibus hominibus laudari et bene audire impossibile est. Multam enim semper in virtutem ostendit vitium insaniam; sed non modo nullam ei cladem affert, sed oppugnando etiam fortioiorem reddit. Tanta enim vis inest virtuti, ut, dum læditur, lædentes superet; dum oppugnatur, ipsis oppugnantibus evadat superior. Jam enim mihi cogites Abel; nonne a Cain interfectus est? sed casus ab illo tempore ad hunc usque diem laudibus celebratur et decoratur, nec tantum tempus illius memoriam obscurare potuit: homicida vere ille cum vicisset, tunc vitam sustinuit morte gravioiorem, et ex illo usque nunc infamia notatur, et ab omnibus accusatur. Atque hæc quidem in præsentis vita: quæ vero in altero sæculo sustineat, quæ oratio aut quæ mens exprimere poterit? Audi vero Christum dicentem: *Simile est regnum calorum fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinae satis tribus* (Luc. 13. 24). Vis ergo aliqua fermenti justis inest, qua in speciem suam improbos convertant. At pauci sunt justi: etenim et parum fermenti: sed paucitas illa totam massam sua vi in seipsam convertit. Eodem pacto potentia justorum non in quantitate numeri, sed in gratia Spiritus robur habet: id autem quomodo fiat, accipe. Duodecim erant apostoli: vides fermenti quam parum? universus vero terrarum orbis fidei expertus fuit: videsne, quanta massa? sed duodecim illi totum orbem ad

se se converterunt. Etenim et fermentum et massa ejusdem sunt nature, sed non ejusdem qualitatis. Quod si aliunde quoque cognoscere velis, quanto plus justorum loquendi libertas, quam vis tyrannica possit: Joannem audi dicentem Herodi: *Non licet tibi habere fratris tui uxorem* (Marc. 6. 18). Rex erat Herodes, satellitibus stipatus, divitiis circumfluens, regia potestate pollens: Joannes vero pauper, domo, urbe, possessione et cibo carebat, locustisque ex herba discussis et melle sylvestri vescebatur. Sed pauper iste deserta pererrans, populosis urbibus imperanti cum auctoritate mandat: *Non licet tibi*. Vides ut natura sua virtus vitio dominetur? Sed propterea justus in carcerem conjicitur: fit amarum illud convivium: intrat in medio convivio puella saltatrix, et placet Herodi et convivis, adeo ut Herodes jurat: *Postula a me quod vis, et dabo tibi, usque ad dimidium regni mei* (Marc. 6. 22. 23). Vides quonam regnum abjecerit? *Quidquid postulaveris, dabo tibi, etiam usque ad dimidium regni mei*. Miser et infelix, tam cito tibi mentis oculi excæcati sunt? tantine regnum æstimas? semel puella saltavit, et dimidium tradidisti: quid si secundo saltaverit, quid facturus es? Opta, ne denuo saltet, aut si saltet, ne placeat: sin autem, unum tibi restat, ut mendices. Quicumque igitur bonis præsentibus inhiant, quamquam immensæ illis divitiæ sint, aut magna potestate septi fuerint, eos tamen in servorum ac mancipiorum numero ponere virtutis studiosi non dubitant. Sit enim rex quispiam improbus, deinde et privatus bonus: horum quis cuius dominus sit videamus, et ubi regia signa fulgeant: quis item superior sit, et quis inferior. Quomodo igitur istud sciemus? Imperet rex privato flagitiosum aliquod facinus et iniquitate plenum: quid igitur bonus privatus ille et subditus? Non modo non cedit, vel obediæ, sed imperantem quoque a proposito abducere conabitur, etiamsi moriendum fuerit. Quis ergo liber? utrum qui quod vult agit, nec regem adeo veretur; an qui a subdito contemnitur? Sicut enim captivus, etiamsi copias ingentes habeat, vel ob hoc ipsum omnibus captus facilis est: eodem pacto qui ab affectibus irretitus est, licet diademate cinctus fuerit, quavis tamen aranea abjectior erit. Quid ergo miserabilis fuerit vitio deditis? qui et ipsa hominis appellatione jure privantur, et pœnas insuper luunt; quod multis nature commodis acceptis, eadem prodiderint, et ultro sibi subduci permittentes, ad vitium transfugerint. Si enim servus quod sibi datum erat reddens, ideo improbus audit, quia id non geminavit: quid qui illud etiam perdidit, auditurus est? Si ille ligatus, ejectus est, ubi stridor dentium: quid nobis eveniet qui, infinitis etiam ad virtutem nos trahentibus, refuginus tamen et gravamur? Nonne vides, quanta sit abjectio vitæ, quantaque ipsius incertitudo, quantumque in rebus labor? Numquid enim virtutem quidem cum labore, vitium autem sine labore sectari licet? Si ergo utrimque labor, quare non hanc deligis ubi utilitatis inest plurimum? Itaque si sacerdotem videris in lignum, non ideo sacerdotium calumniari

debes : non enim rom ipsam calumniari oportet, sed bono male utentem damnare. Quoniam et Judas proditor fuit; nec tamen hoc apostolici muneris, sed animi ipsius crimen fuit : et medici quidem multi carnifices facti sunt, et pro medicamentis venena porrexerunt; nec tamen artem vitupero, sed eum qui arte illa iniquus abutitur : et nauæ sæpe naves submerserunt; nec ars navigandi tamen, sed eorum voluntas tantum mala est. *Necesse quidem venire scandala, ait; sed vae homini illi, per quem scandala veniunt (Math. 18. 7).* Quid ergo? anne prædictio ipsius scandalum inducit? Non prædictio ipsius, absit, neque idcirco, quia prælixit, evenit; sed quia omnino futura erant, ideo prædixit: adeo ut si scandala inferentes, maligne agere noluissem, ipsa non venissent. Si vero futura non fuissent, nequiquam prædicta essent: quoniam vero perperam illi fecerunt, et desperate laborarunt, venerunt scandala, et quod futurum erat prædicit. Quid si illi emendati fuissent, inquit, nec quisquam induxisset scandala, nonne verbum hoc mendax deprehensum fuisset? Nequaquam: non enim dictum fuisset: si enim futurum esset, ut omnes emendarentur, non diceret, *Necesse est, ut veniant*; sed quia prævidit suo ingenio haud emendabiles fore, idcirco dixit, omnino ventura esse. Et quare, inquit, ipsos non e medio sustulit? Quia non inde læsi homines intereunt, sed sua ipsorum desidia: quod si propter scandala perirent, omnibus pereundum esset. Itaque si respiscamus, non exiguum inde lucrum percipimus, ut assidue scilicet vigilandum nobis putemus. Si enim, cum hostes adsint, et tot tentationes nobis immineant, somno indulgemus: quid in securitate viventes non faceremus? Ac si placet, primum hominem considera. Si enim cum breve tempus, nec totum fortasse diem in paradiso vixisset, deliciis fructus et vitii pervenit, ut etiam æqualem se Deo fore cogitaret, et veteratorem benefactorem putaret, nec ullum retineret præceptum: hic si ita reliquam vitam egisset, quid non molitus esset? Cum enim quis semel a malis liberatus, non respiscit, longe graviora prioribus luet. Et hunc enim pluribus de causis emendari oportebat: quod ante malis affectus sit, quod liberatus, quod, nisi mutaretur, pejora sustinenda expectare haberet. Quod si nullo istorum fiat melior, quomodo non multo graviora prioribus malis patietur? Et enim Pharaó si ex priori plaga emendari voluisset, non fuisset expertus posteriores, nec postea cum toto simul exercitu submersus esset. Sed qui sub vinculo fuerit bonus, nunquam bonus erit: quin a

necessitate liberatus, mox ad ingenium redibit. Ne igitur hoc querentes dicamus, Qui nihil aut boni aut mali egerit, qualem is locum accipiet? nihil enim facere boni, idipsum est malum facere. Si enim famulum aliquem haberes, qui neque furaretur, neque contumelia te afficeret, nec obmurmuraret, imo etiam ab ebrietate aliisque omnibus vitiis abstineret; semper autem otiosus sederet, nec quidquam eorum quæ domino a servo debentur præstaret, dic mihi, nonne ipsum flagellares? nonne tormentis affliceres? et tamen nullum flagitium commisit. Satis est igitur mali hoc ipsum, nihil fecisse boni. Sit etiam nobis agricola aliquis, qui nihil de nostris dissipet, neque dolo et insidiis agat, neque suffuretur, solum autem compressas manus tenens domi sedeat, neque semina spargat, neque rura proscindat, neque vitem colat, neque aliud quidquam circa agriculturam efficiat: nonne talem poenis persequemur? et tamen nulla nos injuria affecit, nec habemus in quo accusare eum possimus. Verum hoc ipso injuriam intulit. Et nostro quidem in corpore sit manus quæ caput non feriat, neque excindat linguam, neque oculos evellat, neque aliud ejusmodi quid mali faciat; otiosa maneat solum, nec sui quidquid est officii, toti corpori præstet: nonne abscindere potius ipsam operæ pretium erit, quam otiosam tollique corpori nocentem circumferre? Quid autem os, si manum non absumat, neque mordeat pectus, quæ vero ad se spectant omnia omittat: nonne illud occlusisse melius fuerit? Si itaque in istis, non solum mali nihil fecisse, sed etiam bona omisisse grandis injuria censetur: multo magis in spiritualibus. Utinam fieri posset, ne quidem pro vobis certamen bene gerere, vos autem bene gestæ rei præmia ferre, nec ego unquam tam molestus essem. Quemadmodum enim mater febril laborantem filium videns, eique dolenti et ardenti adstans, frequenterque lamentans inquit: Utinam mihi, fili, febrim tuam suscipere liceat, et in meipsam hanc haurire flammam: sic etiam ego dico, Utinam fieri posset, ut pro vobis laborando rem omnem bene gerere valerem. Sed non licet hoc, non licet. Quocirca si quis alius quoque corrigere possit, illis sese potissimum adjungat, qui curationem sunt admissuri, eosque meliores efficiat: qui vero infirmior est, fugiat improbos, ac eandem ab ipsis perniciem capiat. Sic enim et presentem vitam secure transiget, et futura bona consequetur: quæ omnes nos consequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto gloria, aune et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVII.

De Liberos educatione.

Rogo vos atque obtestor, dilectissimi, magnam liberorum nostrorum geramus curam, et ubique ipsorum animæ salutem queramus. Imitare beatum Jobum, qui filiis, etiam ob peccata quæ cogitatione sunt timens, pro ipsis offerebat sacrificia, magnamque ipsorum rationem habebat: imitare Abrahamum, qui et ipse non pecuniis et opibus congregandis stu-

debat; sed de divinis legibus, qua ratione ipsarum custodiam ad suos posteros integram transmitteret, cogitabat. David quoque, dum e vita decederet, filium suum accersens, pro ampla hereditate ei isthæc mandabat, et protinus dicebat: Si volueris, fili, juxta leges Domini vivere, nihil tibi accidet inexpectatum, sed res omnes ad voluntatem tibi fluent, magnoque fructis securitate: si vero ab illo excideris auxilio,

ἄφρονος, ὅπου ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, ἡμεῖς τι πεισόμεθα μυρίων ἡμᾶς ἐκπόντων ἐκ ἀρετῆν, ἀναθυόμενοι καὶ ὀκνοῦντες; οὐχ ὄφειε τὸ εὐταλὸς τοῦ βίου καὶ τὸ ἄθρονον τῆς ζωῆς; καὶ τὸν ἐν τοῖς παροῦσι τόνον; Μὴ γὰρ τὴν μὲν ἀρετὴν μετὰ πόνου, τὴν δὲ κακίαν ἀνευ πόνων ἔστι μεταλθεῖν; Εἰ οὖν καὶ ἐν ταῦθα καὶ ἐκεῖ πόνος, διὰ τί μὴ ταύτην εἰλου τὴν πολλὴν κέρδος ἔχουσαν; Μὴ οὖν, ἐὰν ἰστέα ἴδῃ ἀνάξιον, τὴν ἰσροσύνην διδάσκει· οὐ γὰρ τὸ πρῶγμα διαβάλλειν δεῖ, ἀλλὰ τὸν κακῶς τῷ καλῷ κατηγμένον ἔπει καὶ ἰούδας προδότης ἐγένετο, ἀλλ' οὐ κατηγορία τοῦτο τῆς ἀποστολῆς, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου γνώμη; καὶ ἱατροὶ πολλοὶ δῆμιοι ἐγένοντο, καὶ θλητήρια δεδωκασιν ἀντιφάρμακων· ἀλλ' οὐ τὴν τέχνην διαβάλλω, ἀλλὰ τὸν κακῶς τῇ τέχνῃ χρησάμενον· καὶ ναῦται πολλοὶ κατεπόντισαν πλοῖα, ἀλλ' οὐχ ἡ ναυτιλία, ἀλλ' ἡ κακὴ γνώμη ἐκαίνων. Ἀνάγκη μὲν ἔλθειν εἰς σκάνδαλα, φησὶ· πλὴν οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ δι' οὗ τὰ σκάνδαλα ἔρχεται. Τί οὖν; ἢ πρόβησις αὐτοῦ τὰ σκάνδαλα ἀγει; Οὐχ ἢ πρόβησις αὐτοῦ, ἀπαγε, οὐδὲ ἐπειθὴ προεῖπεν, διὰ τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἐπειθὴ πάντως ἐμῶν ἔσονται, διὰ τοῦτο προεῖπεν· ὡς εἰ γε μὴ ἐβούλοντο οἱ φέροντες αὐτὰ πονηρεῦσθαι, οὐδ' ἂν ἦλθον· εἰ δὲ μὴ ἐμῶν ἔρχονται, οὐδ' ἂν προεβῆθη· ἐπειθὲ δὲ ἐκακούρησαν ἐκαίνοι, καὶ ἀνίστα ἐνόσησαν, ἦλθον, καὶ προλέγει τὸ μέλλον ἔσθαι. Καὶ εἰ διαρῶδησαν ἐκαίνοι, φησὶ, καὶ μηδεὶς ἦν ὁ τὰ σκάνδαλα κομίζων, οὐκ ἐμῶν ὁ λόγος οὕτως ψευδῆς ἀναλίσκασθαι; Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ ἂν ἐλάχθη· εἰ γὰρ ἐμῶν διορθοῦσθαι πάντες, οὐκ ἂν εἶπεν, ὅτι Ἀνάγκη ἔλθειν· [631] ἀλλ' ἐπειθὴ προῆδει βδιορθώσεως ἐσόμενος οἰκοθεν, διὰ τοῦτο εἶπεν ὅτι πάντως ἔξουσι. Καὶ τίνας ἐνεκεν αὐτοῖς οὐκ ἀνεῖλε, φησὶν; Ὅτι οὐκ ἐκαίθηεν οἱ βλαπτομένους ἀπόλλυνται, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐαυτῶν βραθυμίας· εἰ δὲ παρὰ σκάνδαλα ἢ ἀπίστευα, πάντας ἀπολέσθαι ἔδει. Ὅστε ἂν νήφωμεν, οὐ μικρὸν ἐνταῦθεν καρπούμεθα κέρδος, τὸ διηνεκῶς ἐγρηγορέναι. Εἰ γὰρ καὶ πολεμίων ὄντων καὶ τοσοῦτων πειρασμῶν ἐπικειμένων καθυδομεν, τίνες ἂν εἴημεν ἐν ἀδείᾳ ζῶντες; Καὶ, εἰ βούλει, τὸν πρῶτον ἀνθρώπον σκόπει. Εἰ γὰρ ὀλίγον χρόνον, τάχα δὲ οὐδὲ ἡμέραν ὄλην ἐν τῷ παραδείσῳ ζήσας, καὶ τρυφῆς ἀπολαύσας, εἰς τοσοῦτον ἦλασε κακίας, ὡς καὶ ἰσοδελαν φαντασθῆναι, καὶ τὸν ἀπατεῦνα εὐεργέτην νομίσει, καὶ μηδεμιᾶς κατασχεῖν ἐντολῆς· εἰ καὶ τὸν ἐφεξῆς βίον ἔζη, τί οὐκ ἂν εἰργάσατο; Ὅταν γὰρ ἀπαγε τις ἐλευθερωθεὶς τῶν κακῶν μὴ σφρονισθῆ, πολλῶν χαλεπώτερα κίσειται τῶν προτέρων. Καὶ γὰρ ἀπὸ πολλῶν τοῦτον σφρονισθῆναι ἔδει, ἀπὸ τε τοῦ παθεῖν πρότερον, ἀπὸ τε τοῦ ἀπαλλαγῆναι, ἀπὸ τε τοῦ προσδοκῆν χεῖρονα κίσεισθαι, εἰ μὴ μεταβάλλοιτο· ὅταν δὲ μηδενὶ τούτων γένηται βελτιῶν, πῶς οὐ πολλῶν χαλεπώτερα κίσειται τῶν προτέρων κακῶν; Καὶ γὰρ ὁ Φαραὼ ἐκ πρώτης τῆς πληγῆς εἰ ἐκπαίδευ-

θη, οὐκ ἂν ἔλαθε πείραν τῶν ὀστέμων, οὐκ ἂν μετὰ ταῦτα ἔμα αὐτῷ τῷ στρατεύματι κατεποντίσθη παντί. Ἄλλ' ὁ ὑπὸ τοῦ δεσμοῦ γινόμενος καλός, οὐκ ἔσται ποτὲ καλός, ἀλλὰ τῆς ἀνάγκης ἀπαλλαγῆς ἐκπαθήσει πάλιν. Μὴ οὖν τοῦτο ἐρωτῶντες λέγωμεν, Ὅ μὴδὲν πεποιηκὸς κακῶν μὴδὲ ἀγαθῶν, ποῖον δέξεται τόπον; τὸ γὰρ μὴ ποιῆσαι ἀγαθόν, τοῦτο ποιῆσαι ἔστι κακόν. Εἰ γὰρ τίνα οἰκίτην ἔχεις, μὴδὲ κλέπτοντα, μήτε ὀφείζοντα, μήτε ἀντιλέγοντα, ἀλλὰ καὶ μέτρον κρατοῦντα καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, καθήμενον δὲ διαπαντός ἀργόν, καὶ οὐδὲν τῶν ὀφειλόντων παρ' οἴκετου δεσποτῆ πληροῦσθαι ποιοῦντα, οὐ μαστιγώσεις, οὐ στρεβλώσεις αὐτόν, εἰπέ μοι; καὶ μὴν οὐδὲν εἰργάσατο κακόν· αὐτὸ μὲν οὖν ἔστι κακόν τοῦτο τὸ μὴ ποιεῖν ἀγαθόν. Ἔστω καὶ γεωργός τις ἡμῖν, καὶ μὴδὲν λυμαίνεσθαι τῶν ἡμετέρων, μήτε ἐπιβουλεύειν, μήτε κλεπτεῖν, μόνον δὲ τὰς αὐτοῦ χεῖρας θήσας οἴκοι καθεζέσθαι, μήτε σπείρων, μήτε αὐλακα τέμνων, μήτε ἀμπελον θεραπεύων, μήτε ἄλλο τι τῶν περὶ τὴν γῆν πονῶν· ἄρα οὐ κολάσομεν τὸν τοιοῦτον; καίτοι γε οὐδὲν ἠέλικησεν, οὐδὲ ἔχρησεν ἐγκαλεῖν τι αὐτῷ· ἀλλ' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἠέλικησε. Καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος δὲ τοῦ ἡμετέρου, ἔστω ἡ χεὶρ μὴ κλήττουσα τὴν κεφαλὴν, μὴδὲ ἐκκοπτοῦσα τὴν γλῶτταν, μὴδὲ ἐξορύττουσα τὸν ὀφθαλμόν, μὴδὲ ἄλλο τι τοιοῦτον ἐργαζομένη κακῶν, μόνον δὲ ἀργὴ μνήτω, καὶ τὴν παρ' ἐαυτῆς λειτουργίαν μὴ πληροῦτω τῷ παντί σώματι· ἄρα οὐκ ἄξιον ἐκκοπήναι αὐτήν, ἢ περιφέρειν ἀργούσαν καὶ παντί λυμαينوμένην τῷ σώματι; Τί δὲ; ἂν τὸ στόμα μὴ κατεσθῆ τὴν χεῖρα, μὴδὲ δάκνη τὸ στήθος, τὰ δὲ παρ' ἐαυτοῦ ἐλλείπη πάντα, οὐ βέλτιον ἐμπεφράχθαι μέλλον; Εἰ τοίνυν ἐπὶ τούτων οὐ μόνον τὸ κακόν τι μὴ πρῆξαι, ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἔλλειψις ἀδικία μεγάλη, πολλῶν μέλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν. [632] Εἴθε μὲν γὰρ δυνατὸν ἦν ὑπὲρ ὑμῶν ἐμὲ κατορθοῦν, καὶ τὰ ἰσάως ὑμᾶς λαμβάνειν τῶν κατορθωμάτων, καὶ οὐκ ἂν τοσοῦτον ἠνώχλησα. Ὅσπερ γὰρ μήτηρ ὄρωσα παιδίον πυρέττον, παραστῶσα ἀχορμόνῃ καὶ καιομένῃ, θρηνοῦσα πολλάκις εἶπεν· Εἴθε μοι δυνατὸν ἦν, τέκνον, τὸν πυρετὸν ἀναδέξασθαι τὸν σὸν, καὶ ἐκ' ἐμαυτῆν ἐλκύσαι τὴν φλόγα· οὕτω καὶ γὰρ λέγω, Εἴθε δυνατὸν ἦν ἐμὲ πονέσαντα ὑπὲρ ὑμῶν κατορθῶσαι πάντων. Ἄλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστιν. Ὅ τοίνυν δυνάμενος καὶ ἑτέρους διορθῶσαι, μιγνύσθαι τοῖς μέλλουσι δέχεσθαι τὴν θεραπείαν, καὶ ποιεῖτω βελτίους· ὁ δὲ ἀτονώτερος ὢν, φεγγέτω τοὺς πονηροὺς, ὥστε μὴ τὴν παρ' ἐκείνων δέχεσθαι λύμην· οὕτω γὰρ καὶ τὸν παρόντα βιώσεται βίον μετὰ ἀσφαλείας, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτεύξεται ἀγαθῶν· ὢν γένοιο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Leg. ἀλλ' αὐτὸ μὲν οὖν.

ΛΟΓΟΣ ΚΖ'.

Περὶ παιδῶν ἀνατροφῆς.

Δίδομαι καὶ ἀντιβολῶ, πολλῶν τῶν οἰκείων παιδῶν, ἄγαπῆτοι, ποιῶμεθα πρόνοιαν, καὶ πανταχοῦ τῆς

PATROL. GR. LXIII

σωτηρίαν ζητῶμεν αὐτῶν τῆς ψυχῆς. Μίμησαι τὸν μακάριον Ἰωβ, ἧς καὶ ὑπὲρ τῶν κατὰ διάνοιαν αὐτοῦς πλημμελημάτων διδοικώς προσέφερε θυσίας

ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ πολλὴν τὴν [ὑπὲρ] αὐτῶν πρόνοιαν ἐποιεῖτο· μίμησαι τὸν Ἀβραάμ· καὶ γὰρ [καὶ] ἐκείνος οὐχ ὑπὲρ χρημάτων καὶ κτημάτων ἐσπούδαζεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν θεῶν νόμων, ὅπως αὐτῶν τὴν φυλακὴν τοῖς ἐγγούσι μετὰ ἀκριβείας παρακατάθετο. Καὶ ὁ θεὸς ἦν ἵκα ἐτελεύτα, ἀντὶ μεγάλης κληρονομίας καλῶσας τὸν υἱὸν τὸν αὐτοῦ, ταῦτα παρηγγύα, καὶ συνεχῶς ἔλεγεν, ὅτι εἰ βουληθεῖς, παιδίον, κατὰ τοὺς τοῦ θεοῦ νόμους ζῆν, οὐδὲν σοι προσπεισεται τῶν ἀδοκίμων, ἀλλὰ πάντα σοι κατὰ βούλησιν ἔξει τὰ πράγματα, καὶ πολλῆς ἀπολαύσεις τῆς ἀσφαλείας· ἂν δὲ ἐκείνης ἐκπέσης τῆς βοήθειας, οὐδὲν ὄφελός σοι τῆς βασιλείας, καὶ τῆς πολλῆς ταύτης δυνάμεως. Εὐσεβείας μὲν γὰρ οὐκ οὐσης, καὶ τὰ ὄντα ἀπόλλυνται χρήματα μετὰ κινδύνου καὶ τῆς ἐσχάτης αἰσχύνης· ταύτης δὲ παρούσης, καὶ τὰ οὐκ ὄντα προσγίνονται. Δεῖ τοίνυν σκοπεῖν τοὺς γονεῖς, οὐχ ὅπως τοὺς παῖδας ἐν ἀργυρίῳ καὶ χρυσίῳ πλουσίους ποιήσωσιν, ἀλλ' ὅπως ἐν εὐλαθείᾳ καὶ φιλοσοφίᾳ καὶ τῇ κτήσει τῆς ἀρετῆς πάντων γένοιτο· ἂν εὐπορώτεροι ὅπως μὴ πολλῶν δέονται, ὅπως μὴ περὶ τὰ βιωτικά καὶ τὰς νεωτερικάς ἐπιθυμίας ὦσιν ἐπτοημένοι. Καὶ τὰς εἰσόδους αὐτῶν καὶ τὰς ἐξόδους μετὰ ἀκριβείας περιεργάζεσθαι χρή, τὰς διατριβάς, τὰς συνουσίας, εἰδότες, ὅτι τούτων ἀμελουμένων οὐδεμίαν ἐξουσίαν παρὰ τῷ θεῷ συγγνώμην. Εἰ γὰρ τῆς τῶν ἄλλων πρόνοιας ἀπαιτούμεθα τὰς εὐθύνας· Ἐκαστος γὰρ μὴ τὸ αὐτοῦ ζητεῖτω, φησὶν, ἀλλὰ τὸ τοῦ ἐτέρου· πόσῳ μᾶλλον τῆς τῶν παίδων; [633] Σὺ δὲ ὅπως μὲν ἵσπας γένοιτο καλῶς αὐτοῖς, καὶ οἰκία λαμπρά, καὶ πολυτελής ἀγρὸς, πάντα ποιεῖς καὶ πραγματεύῃ· ὅπως δὲ ψυχὴ καλὴ καὶ προαίρεσις εὐσεβῆς, οὐδένα ἔχεις λόγον. Καίτοι τὰ μὲν κτήματα κἂν πολλὰ ἦ καὶ πολυτελεῖ, τὸν δυναμένον μετὰ ἀρετῆς αὐτὰ οἰκονομεῖν οὐκ ὄντος σπουδαίου, πάντα ἀπολείπει καὶ οἰχέσεται μετ' αὐτοῦ· ἂν δὲ ἡ ψυχὴ γενναία γένηται καὶ φιλόσοφος, κἂν μηδὲν ἔνδον ἀποκαίμενον ἦ, τὰ πάντων δυνήσεται μετὰ ἀδείας σχεῖν. Ἀλλὰ τοιοῦτόν τι πολλοὶ τῶν κατέρων περὶ τὰ τέκνα πάσχουσιν· οὐ βουλόμενοι μαστίξαι οὐδὲ ἐπιτιμῆσαι βήμασιν, οὐδὲ λυπήσαι τοὺς αὐτῶν υἱοὺς ἀτάκτως ζῶντας καὶ παρανόμους, πολλὰκις εἶδον ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις ἀλόντας, εἰς δικαστήριον ἀρπαγέντας, ὑπὸ θημιώνάποτμηθέντας. Ὅταν γάρ σὺ μὴ παιδείῃς, ὅταν σὺ μὴ σωφρονίσῃς, μαρτοῖς ἀνθρώποις καὶ διεφθαρμένοις αὐτῶν ἀναμίξας, καὶ κοινωνήσας τῆς πονηρίας αὐτοῖς, ὑπὸ τοὺς κοινούς ἀγεται νόμους, καὶ κολάζεται πάντων ὀρώντων· καὶ μετὰ τῆς συμφορᾶς μέλιτων ἢ αἰσχύνῃ γίνεται, δακτυλοδεικτούντων ἀπάντων τὸν πατέρα μετὰ τὴν ἐκείνου τελευτήν, καὶ ἄδατον αὐτῷ ποιοῦντων τὴν ἀγοράν. Ποιοῖς γὰρ ὀφθαλμοῖς ἀντιβλέψαι δυνήσεται τοῖς ἀπαντῶσιν αὐτῷ μετὰ τὴν τοιαύτην τοῦ παιδὸς ἀσχημοσύνην καὶ συμφοράν; Τί ταύτης τῆς ἀνοίας χεῖρον γένοιτο· ἂν; οὐκ αἰσχύνῃ καὶ ἐρυθρίξῃ, εἰπέ μοι, ὅταν τὸν υἱὸν τὸν σὺν ὁ δικαστῆς κολάσῃ, καὶ συμφρονέστερον ποιῇ, καὶ τῆς ἐξῴθεν ἐκείνος δεηθῇ διορθώσεως, τοσοῦτον ἐξ ἀρχῆς σοι συνοικίῃσας χρόνον; οὐκ ἐγκαλύπτῃ καὶ καταζῆ; τοιμῆς ὄλω, εἰπέ μοι, πατήρ εἰτι καλεῖσθαι, οὕτω προδοῦς τὸν υἱόν, καὶ τὴν ἀναγκαίαν αὐτῷ φορὴν οὐκ εἰσενεγκῶν, ἀλλὰ περιβῶν ὑπὸ πάσης διαφθορῆναι κακίας; Κἂν μὲν δραπέτην τιὰ ἰδίῃς βαπτίζοντα τὸ παιδίον, ἀγανακτεῖ; καὶ ὀργίζῃ καὶ δυσχεραίνει, καὶ θηρίου χαλεπώτερον ἐπιπηδῆς τῇ τοῦ τυπηθσαντος βίῃ; τὸν δὲ διάβολον καθ' ἐκάστην ἡμέραν ὀρών αὐτὸν βαπτίζοντα, δαίμονας εἰς ἀμαρτήματα ἐνάγοντας, [καὶ] καθυέεις, καὶ οὐκ ἀγανακ-

ταῖς οὐδὲ δυσχεραίνει, οὐδὲ ἐξαπατάεις τοῦ χαλεπωτάτου θηρίου τὸν υἱόν; καὶ ποίας τεύξῃ φιλοφροσύνης; Πῶς γὰρ οὐκ ἀποπον, ὅταν μὲν ὑπὸ δαίμονος ἐνεργῆται σοὺ ὁ υἱός, πρὸς πάντας τοὺς ἁγίους τρέχει, καὶ τοὺς ἐν ταῖς κορυφαῖς τῶν ὀρών ἐνοχλεῖ, ὥστε αὐτὸν τῆς μανίας ἀπαλλάξει ἐκείνης· ἀμαρτίας δὲ ἢ παντὸς δαίμονος ἐστὶ χαλεπωτέρα, συνεχῶς ἐνοχλοῦσης, οὐδὲν πλέον ποιεῖς; Καίτοι τὸ μὲν παρὰ δαίμονος ἐνοχλεῖσθαι χαλεπὸν οὐδὲν· οὐ γὰρ εἰς γένεον ἐμβαλεῖν τὸ δαιμόνιον δύναται πάντως· ἀλλ' ἐὰν νήφωμεν, καὶ στεφάνους ἡμῖν ὁ κίρασμα ὅστος οἰοῖ λαμπροῦς καὶ περιφανεῖς, ὅταν εὐχαρίστως φέρωμεν τὰς τοιαύτας ἐπιπρῆας· τὸν δὲ ἀμαρτίᾳ συζῶντα ἀμήχανον σωθῆναι ποτε, ἀλλ' ἀνάγκη πάντως καὶ ἐνταῦθα ἐπινοεῖσθαι εἶναι, καὶ ἀπελθόντα ἐκεῖ ἀθάνατον πάλιν κολάζεσθαι. Τί δὲ καὶ ἀπολογία λαπὸν; Οὐ κατόχησά σοι, φησὶν, ἐξ ἀρχῆς τὸν παῖδα; ἐπίστησα δὲ σὲ αὐτῷ διδάσκαλον καὶ προστάτην καὶ κηδεμόνα καὶ ἄρχοντα· [634] οὐ τὴν ἐξουσίαν αὐτοῦ πᾶσαν φέρων εἰς τὰς σὰς ἐνέθηκα χεῖρας; οὐκ ἀκαλὸν ὄντα διαπλάττειν ἐκλέυσα καὶ ρυθμίζω; ποίαν οὖν ἔχεις συγγνώμην, εἰ περιβῶν αὐτὸν ἀποσκιρτήσαστα; Τί γὰρ ἂν εἶποι; ὅτι δυσήνιος ἐστὶ καὶ τραχὺς; ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς ἔδει σε ταῦτα πάντα ὀρώντα, ὅτε εὐήνιος ἦν καὶ κοιμῆθῃ νῆος, χαλινούσιν, μετὰ ἀκριβείας ἐθίζω, πρὸς τὰ δέοντα ρυθμίζω, κολάζω αὐτοῦ τὰ κινήματα τῆς ψυχῆς, ὅτε εὐκολώτερα ἡ ἐργασία· τότε τὰς ἀκάνθας ἐκτεμνῶν ἔδει, ὅτε ἀκαλωτέρας οὐσης τῆς ἡλικίας εὐκολώτερον ἀνεσπῶντο· καὶ οὐκ ἂν ἀμελούμενα τὰ πάθη καὶ ἀξενόμενα δυσκατέρργαστα γέγονε. Τίνα οὖν ἀπολογίαν ἔχειμον ἂν εἰπῶν, ὅταν ὁ θεός, μὲν, ἐπαῖδεν παρ' αὐτῶν ἡμεῖς ὀβριζόμεθα, μηδὲ τῆς ζωῆς αὐτῶν φείθεται; Ὁ μὲν γὰρ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα, φησὶ, θανάτῳ ταλευτάτω· ἡμεῖς δὲ ὀβριζομένου αὐτοῦ παρ' αὐτῶν, μηδὲ ἀγανακτεῖν αὐτοῖς ὑπομένωμεν; Ἐγώ, φησὶν, οὐδὲ ἀποκτεῖναι παραιτούμαι τὸν ὀβριζόντά σε· σὺ δὲ οὐδὲ βήματι λυπεῖν ἀνέχη τὸν τοῦ ἐμοῦ καταπατούντα νόμον; καὶ πού ταῦτα συγγνώμῃς εἶμι; Μὴ τοίνυν τῶν παίδων ἀμελῶμεν, εἰδότες ὅτι τῶν κατὰ θεὸν αὐτοῖς εὐδαιμονίων, καὶ κατὰ τὸν παρὸντα βίον ἴσονται εὐδοκίμοι καὶ λαμπροί. Τὸν γὰρ ἀρετῇ συζῶντα καὶ ἐπεικέει, πάντες αἰδοῦνται καὶ τιμῶσι, κἂν ἀπάντων πένεστερος ἦ· ὡς περὶ τὸν πονηρὸν ἀποστρέφονται καὶ μισοῦσι, κἂν εὐπόριον ἦ κερτημένος πολλῆν· εἰ γὰρ τῶν παίδων ἀμελοῦντες, κἂν τὰ ἄλλα ὦσιν ἐπεικέεις καὶ μέτριοι, διὰ ταύτην τὴν ἀμαρτίαν τὴν ἐσχάτην ὑποστήσονται δίκην. Εἰ δὲ βούλεσθε γινῶναι σαφῶς, ὅτι κἂν τὰ ἡμέτερα ἡμῖν ἅπαντα καλῶς ἢ δικημένα, τῆς δὲ τῶν παίδων ἀμελῶμεν σωτηρίας, τὴν ἐσχάτην τίσομεν δίκην, προσέχετε μετὰ ἀκριβείας τοῖς λεγομένοις· Ἰερεὺς τις ἦν παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις, μέτριος ἀνθρώπος καὶ ἐπισκήψ· Ἠλεὶ τούτῳ ὄνομα ἦν· οὗτος γίνεται δύο παίδων πατήρ· καὶ ὀρών αὐτοὺς ἐπὶ κακίαν βαδίζοντας, οὐ κατεῖχεν οὐδὲ ἐκώλυεν, ἀλλοῦν δὲ κατεῖχε μὲν καὶ ἐκώλυεν, οὐ μετὰ πάσης δὲ ἐποίησε τοῦτο σπουδῆς· τιμωρίαν μὲν οὐκ ἐπέσειε, λόγοις δὲ καὶ παραινέσεσιν ἐπειράτο τῆς πονηρίας ταύτης ἀπάγειν αὐτούς· καὶ τοιαῦτα πρὸς αὐτοὺς συνεχῶς ἔλεγε βήματα· Μὴ, τέκνα, μὴ ποιεῖτε οὕτως, ὅτι οὐκ ἀγαθὴ ἡ ἀκοή, ἦν ἐγὼ ἀκούω παρὶ ἡμῶν. Καίτοι ἰκανὰ μὲν καὶ ταῦτα αὐτοὺς ἀνακτῆσασθαι τὰ βήματα· ἀλλ' ὅμως, ἐπειθὴ μὴ τὸ πᾶν ὡς ἐγρήνευσε εἰδῆσθαι, αὐτῷ τε κακίνοις ἐξεπαλέμωσι τὸν θεόν· καὶ φεισάμενος αὐτοῦ τῶν παίδων ἀκείρας, μετὰ τῶν παίδων καὶ τὴν αὐτοῦ προσεπίεζε σωτηρίαν. Καί-

nihil tibi regnum atque ampla ista potestas proderit. Ubi enim pietas in Deum non est, ipsæ quoque quæ habentur opes, cum periculo summoque dedecore pereant: si vero adsit, mox etiam quæ modo desunt accedunt. Quocirca cogitare parentes oportet, non quomodo filios auro et argento divites faciant, sed qua ratione pietate et sapientia virtutumque possessione omnibus evadant locupletiores: ne multa desiderent, ne secularibus et stultis cupiditatibus capiantur et gestiant. Illorum quoque introitus et exitus, conversationes, inquam, et congressus, accurate inquirere oportet, scientes, quod si ista neglexerint, nulla apud Deum venia sint digni habendi. Si enim curæ pro aliis gerendæ a nobis exposcitur ratio; *Unusquisque enim, inquit, non quæ sua sunt querat, sed quæ sunt alterius* (1. Cor. 10. 24): quanto magis illius quam pro liberis nostris habuimus? Tu vero, ut equum habeant bonum, ut splendida ædes, ut sumptuosum agrum, nihil non agis et moliris: ut vero animus sit bonus, ut pia voluntas, nullam habes rationem. Jam vero possessiones ipsæ licet multæ sint et amplæ, si desit industrius aliquis, qui cum virtute eas administrare possit, universæ evanescent et una cum ipso interibunt: si vero generosus et sapientia præditus sit animus, etiamsi nihil domi repositum sit, omnium tamen bona secure possidere poterit. At vero ejusmodi quid non paucis parentibus circa liberos usu venit, dum inordinate ac dissolute viventes castigare et verbis reprehendere, aut contristare filios nolunt, viderant sæpe in flagitiis deprehensos in carcerem abripi, et a carnificibus capite plecti. Si enim tu non ipsemet corrigas, si tu non modereris, ille se improbis et perditis hominibus conjungens, nequitiaque illorum particeps factus, sub publicas redigitur leges, ac palam omnibus inspicientibus, poenas luit: et quidem cum ipso damno major ignominia nascitur, omnibus scilicet, illo e medio sublato, ejusmodi patrem digito monstrantibus, et forum penitus ipsi inaccessum facientibus. Quibus enim, obsecro, oculis sibi obviantes homines post ejusmodi filii opprobrium et calamitatem obtueri poterit? Quid ista insaniam perniciosius fuerit? non pudet te neque erubescis, dic mihi, cum in filium tuum iudex animadvertit, et castigando emendat; atque aliena ille opus habet correctione, qui tanto inde ab initio tempore tibi cohabitavit? non te obvelas et occultas? audes denique, dic mihi, adhuc pater appellari, ita prodito filio, et necessario ipsi preventu non illato, sed ut omnibus vitiis perderetur neglecto? Et servum quidem fugitivum videns colaphis cadentem filiolum, acerbe fers, indignaris, et bellua ferocinis in percutientis faciem insilis: diabolus vero quotidie cernens filio colaphos infringentem, dæmones in scelera ipsum inducentes, dormis nec doles neque adversaris, neque triculentissimæ bestiæ eripis filium? et qualem tu experieris humanitatem? Quomodo enim non absurdum est, te quidem, cum a dæmone exagitatur tuus filius, ad omnes sanctos currere, eosque qui in verticibus montium degunt fatigare, ut a furia illa ipsum

liberent: peccato autem, quod quoties dæmone perniciosius est, assidue ipsum infestante, nihil plus facere? et vero a dæmone vexari adco gratæ non est; neque enim in gehennam præcipitare dæmon omnino potest: quin, si sobrii simus, coronas nobis tentatio ista feret splendidas et præstantes; si, inquam, grato animo ejusmodi insultus feramus: at qui cum peccato vitam agit, fieri non potest ut tantam salvetur, sed necesse eum et in hac vita continuè obnoxium esse, et rursus decedentem æternas ibi poenas luere. Sed quam tandem excusationem adferes? Annon ab initio, inquit, tibi feci puerum cohabitare? constitui te ipsius magistrum et præfecim et curatorem et ducem: annon integram ipsius potestatem in manus tuas tradidi? nonne tenerum illum adhuc conformare jussi et excolere? quam igitur habebis veniam, si permisseris ipsam reluctari? Quid igitur erit quod dicas? quia effrenatus et intractabilis est? atque ab initio oportebat te omnia ista advertere, et cum freno ductilis planeque puer esset, illum frenare, solertè instituere, et ad omnem honestatem conformare; atque animi illius motus subigere, cum facilior cultura erat: tunc spinas oportebat excindere, cum teneriore existente ætate, facilius eas evellere licebat: sic enim incuratæ affectiones atque auctæ, usque adeo indomitæ non evanescunt. Quam igitur excusationem habebimus, quando Deus filiorum injuria nos afficientum, ne vitæ quidem parcit; *Qui maledixerit patri v l matri, inquit, morte moriatur* (Exod. 21. 17); nos vero ob injuriam Deo illatum etiam indignari eis nolumus? Ego, inquit, injuriam tibi inferentem etiam occidere non recuso, tu vero leges meas proculcantem nec verbo contristare audeas? et quomodo hæc venia digna sunt? Ne igitur filiorum curam prætermittamus, scientes eos, si recte in divinis rebus sese habeant, etiam in præsentī vita honoratos et nobiles futuros. Eum siquidem, qui cum virtute et æquitate vitam hanc transigit, omnes reverentur et honore prosequuntur, licet omnium alioqui sit pauperrimus: sicut e diverso improbum aversantur et odio prosequuntur, etsi magnam facultatum copiam possideat. Qui enim liberos suos negligunt, quamvis cæteroqui boni et moderati sint, ob hoc tamen peccatum extremam subibunt poenam. Quod si clare perspicere velitis, nos, licet omnia nostra recte administremus, liberorum vero negligamus salutem, gravissimas poenas duros, diligenter iis quæ dicturus sum, attendite. Sacerdos quidam erat apud Judæos, homo modestus et probus; Heli nomen huic erat; duorum filiorum pater: is cernens filios ad vitium tendere, non cohibuit, non vetuit: imo cohibuit et vetuit, at hoc non qua par erat diligentia faciebat. Nam poena nulla illos coarcevit, sed verbis duntaxat et admonitionibus ab hac nequitia illos abducere nitentur, atque ejusmodi ad ipsos verba assidue habebat: *Ne filii, ne feceritis ita; non enim est bona fama, quam ego de vobis audio* (1. Reg. 2. 24). Et quidem satis idonea erant ista verba ad corrigendum illos; sed quia non totum quod debebat præstitit, idecirco

tam sibi, tum filiis suis Deum inimicum reddidit; et dum filiis suis intempestive pepercit, filiorum juxta ac propriam perdidit salutem. Et præter ignaviam quidem in castigandis filiis, aliud nihil habebat Deus quod seni objiceret. Quod si levius delinquentem adeo cum universa domo Deus subverit, num gravius peccantes impunite dimittet? Nam si sacerdotem illam, seniore, nobilem, et qui viginti jam annis sine culpa Hebræorum genti præferat, nihil istorum liberare valuit; sed quia filiorum accuratam rationem non habuit, valde miserabiliter interit, hujusmodi negligentie culpa, omnia illa, velut immanis quidam fluctus, obruit, universaque recte facta obscuravit: quem nos poena manebit, qui et a virtute ipse longe absumus, et liberis nostris non modo non prospicimus, sed et quovis barbaro crudelius erga illos nos gerimus? Quemadmodum enim quis in propriis peccatis ad defensionem et veniam confugere nequit, sic nec parentes pro filiorum delictis: et merito quidem. Si enim a natura peccatum hominibus inesset, recte ad defensionem quis confugeret: quoniam vero libere et mali sumus et boni, quamquam ille speciosam causam afferat, qui carissimum sibi perverti et improbum fieri permittit? Ne igitur divitiis ita filiis tuis relinque, ut deseras virtutem. Extremæ siquidem est dementiæ, superstites quidem non facere ipsos omnium bonorum dominos, defunctos vero magnam facili juventuti præbere licentiam. Nam dum adhuc vivimus, etiam rationes ab illis poscere poterimus, maleque facultatibus usos castigare et refrænare: mortui vero, si una cum nostra et adolescentiæ solitudine etiam ex divitiis licentiam suggeramus, in infinita præcipitia miseros illos et ærumnosos adigemus. Ne igitur hoc cogitemus ut opulentos ipsos, sed ut virtute præditos relinquamus. Si enim in divitiis habeant fiduciam, nihil aliud curabunt, ut qui morum improbitatem pecuniæ abundantia facile obumbrare possint: si vero viderint se isto solatio destitutos, omnia molientur, ut virtute magnum suæ egestati solamen consequantur. Ne igitur ante privata aut publica negotia aggrediamur, quam animos ipsorum recte efformemus. Si vos liberos vestros bene instituat, ipsi quoque suos erudiant, et hi rursus suos docebunt; atque ita usque ad adventum Christi res procedens, iis, qui radicem præbuerunt, integram afferet hujus rei mercedem. Si enim recte educaveris filium, ita et hic filium suum, et iste suum; veluti catena quædam et series vitæ optimæ semper progredietur, a te ducto et exordio et radice, tibi que habitæ pro posteris curæ fructus proferet. Qui vero patres filiorum moderationem et temperantiam negligunt, liberorum sunt interfectores; atque ideo illis crudeliores, quod ad interitum et mortem animæ hæc res tendat. Ut igitur, si equum videas ad præcipitum ferri, frenum injicias, et retractis jube vi cohibes, crebroque flagellas, quæ poena quidem est, sed mater tamen salutis: ita cum filiis quoque tuis agas, quando delinquant: liga peccantem, donec Deum placaveris: ne dimiseris solum, ne amplius

Dei ira vincatur. Si enim tu illum ligaveris, non ultra ligabit illum Deus: si vero tu non ligaveris, infanda illum manent vincula. At satis longo tempore, inquis, poenas dedit. Quanto, dic mihi? animum unum, duos, aut tres? Verum ego non temporis distantiam quaero, sed animi emendationem. Istam igitur ostende, si compunctus sit, si mutatus, et totum confectum est: sin minime istud, nihil jam tempus prodest. Nec enim an sarpe obligatum sit vulnus, sed an aliquid ligamen profuerit, quaerimus: ac si quidem vel brevi tempore juverit, non amplius apponatur; sin utilitatis nihil attulerit, etiam post decem annos apponatur. Atque hic sit terminus, quo victus solvatur, ejusdem scilicet commodum. Nihil enim adeo commendat imperium habentem, quam amor in subditos. Nec enim patrem sola generatio facit, sed etiam generationem sequens amor. Quod si, ubi natura est, dilectio necessaria est, multo magis ubi gratia. Et tu vero, puer, tamquam famulus iis servitis, qui te genuerunt. Quid enim rependes illis, quæ illi ipsi tibi? ut enim vicissim illos generes, fieri non potest. Sed et si pater reprehendat fratrem tuum, irascere et tu cum illo; sive tamquam de fratre sollicitus, sive tamquam parenti condolens. Si enim videat qui deliquit, quod a patre quidem increpetur, te vero assentatorem habeat, signior evadit; ac tu interea non illi solum damnum, sed etiam vindictam tibi ipsi accersis. Qui enim vulnus curari prohibet, huic non minor poena debetur, quam ei qui illud infixit; imo et major. Non enim æquale est, sanciare, et obstrare, ne quod sauciatus est sanetur; hoc enim omnino mortem affert, illud vero non penitus curat.

Ne porro genitores nostros despiciamus: et si illos forte contempnamus, magistratus metuentes, omnino æquiores simus: quod si et hos impii despiciamus, conscientiam nunquam evadere reprehensionem poterimus. At si hanc quoque parvi pendamus et rejiciamus, hominum saltem opinionem timentes, meliores simus: si vero nec hanc vereamur, legum ipsarum imminens metus vel invitos nos emendare poterit. Quemadmodum enim dum improbi puniuntur, cæteri corriguntur: sic etiam aliquibus cum laude aliquid gerentibus, multi ad parvam æmulationem incitantur. Et puer quidem, quousque a terribili magistro regitur, quamvis temperate modestoque se gerat, quamvis placide vivat, nihil tamen illud mirum est; pedagogi enim timori illam adolescentis moderationem omnes imputant: si vero illa necessitate sublata, in eadem maneat morum gravitate, tunc etiam prioris ætatis temperantiam ipsi omnes adscribunt. Quapropter magistros potius quam patres inquirere et desiderare oportet: per hos siquidem vivere dumtaxat, per illos vero bene vivere contingit. Neque gloriæ quod patrem sanctum nactus sis: hoc enim ipsum te magis condemnabit, si domesticum generositatis exemplum habens, te ipsum majorum tacorum virtutis indignum gesseris. Magnum bonum est, in propriis recte factis spem salutis habere: nec enim ullus unquam amicus tibi opitulabitur. Si enim hic loquit

τοι κλην τῆς εἰς τοῦ, παιδας βρθυμίας οὐδὲν ἕτερον εἶχεν ἐγκαλεῖν ὁ Θεὸς τῷ πρεσβύτῃ. Εἰ δὲ τὸν ἐλάττονα ἀμαρτόντα, οὕτω πανίστιον ἀνέφραψεν ὁ Θεός, τοὺς χαλεπώτερα πεπλημμεληκότας, ἀτιμωρήτους ἀφήσει; Εἰ γὰρ τὸν ἱερέα, τὸν πρεσβύτην, τὸν ἐνδοξον, τὸν εἰκόσιν ἐπὶ προστάτῃ ἀλήπτως τοῦ τῶν Ἑβραίων ἔθνους, οὐδὲν τούτων ἰσχυσε παραιτήσασθαι, ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν παιδῶν οὐκ ἐπεμελήθη μετὰ ἀκριβείας, σφόδρα ἐλασινῶς ἀπέλυτο, καὶ τῆς ὀλιγορίας ταύτης ἡ ἀμαρτία, καθάπερ κῦμα ἀγριον καὶ μέγα, πάντα ὑπερέρχεν ἐκείνα, καὶ τὰ κατορθώματα [635] ἀπέκρυφεν ἅπαντα· τίς ἡμᾶς λήψεται δικήν τοὺς καὶ τῆς ἀρετῆς ἀποθέοντας πολὺ τῆς ἐκείνου, καὶ τῶν παιδῶν οὐ μόνον οὐ προϊσταμένους, ἀλλὰ καὶ βαρβαροῦ παντὸς χαλεπώτερον περὶ τοὺς διαχειμένους; Ὅσπερ γὰρ τις ἐπὶ τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων οὐκ ἔχει καταφυγεῖν εἰς ἀπολογία καὶ συγγνώμην· οὕτως οὐδὲ ὑπὲρ τῶν τοῖς παισὶν ἀμαρτανομένων οἱ γεννήτορες· καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ μὲν γὰρ ἐκ φύσεως ἡ κακία τοῖς ἀνθρώποις προσῆν, εἰκότως ἂν τις εἰς ἀπολογία κατέφυγεν· ἐπειδὴ δὲ ἐκ προαιρέσεως καὶ φαῦλοι γινόμεθα καὶ σπουδαῖοι, εἶνα ἂν ἔχοι λόγον εὐπερίσσωπον εἶπαι ὁ τὸν μάλιστα πάντων ποθούμενον διαστραφῆναι καὶ γενέσθαι πονηρὸν ἀπίεις; Μὴ δὴ πλοῦτον τοῖς παισὶ καταλίπης, ἵνα καταλίπῃς ἀρετήν. Καὶ γὰρ ἐσχάτης ἀλογίας, ζῶντας μὲν μὴ ποιεῖν αὐτοὺς κυρίους πάντων τῶν ὄντων, τελευτήσαντας δὲ πολλὴν τῆς νεότητος εὐκολίᾳ παρέχειν τὴν δόξαν. Καίτοι γε ζῶντας μὲν θυσιάζομεθα καὶ εὐθύνας ἀπαίτειν, καὶ κακῶς τοὺς οὐσι καρχημένους σωφρονίζειν καὶ χαλινοῦν· τελευτήσαντες δὲ, ἂν μετὰ τῆς ἡμετέρας ἱερμίας καὶ τῆς νεότητος καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ πλοῦτου παράσχωμεν ἔξουσιαν, εἰς μυρίους ἐθήσομεν κρημνοὺς τοὺς ἀθλίους καὶ ταλαιπώρους ἐκείνους. Μὴ τοίνυν τοῦτο σκοπῶμεν, ὅπως πλουσίους αὐτοὺς καταλίπωμεν, ἀλλ' ὅπως ἐναρέτους. Ἄν μὲν γὰρ τῷ πλοῦτῳ θαρβύσωιν, οὐδενὸς ἐπιμελήσονται ἄλλου, ὡς ἔχοντες συσκιᾶσαι τὴν τῶν ἐρώπων κακίαν, ἀπὸ τῆς τῶν χρημάτων περιουσίας· ἂν δὲ ἴδωσιν ἑαυτοὺς τῆς ἐκείθεν παραμυθίας ὄντας ἐρήμους, πάντα ἐργάζονται ὥστε διὰ τῆς ἀρετῆς πολλὴν τῆς πνίξας τὴν παραμυθίαν εὐρέσθαι. Μὴ οὖν πρότερον ἰδιωτικῶν ἢ δημοσίων ἀνώμεθα πραγμάτων, ἕως ἂν τὴν ψυχὴν διορθώσωμεθα τὴν ἑαυτῶν. Ἐὰν ὑμεῖς τοὺς ἑαυτῶν υἱοὺς παιδεύσητε, κάκεινοι τοὺς ἑαυτῶν παιδεύσουσι, καὶ πάλιν ἐκείνοι τοὺς ἑαυτῶν διδάξουσιν· καὶ οὕτω μέχρι τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ τὸ πρᾶγμα προβαίνειν τοῖς τὴν ῥίζαν παρασχούσιν ἅπαντα ὅσοι τούτου τὸν μισθόν. Ἐὰν γὰρ ἀναθρέψῃς σὺ καλῶς τὸ παιδίον, οὕτω κάκεινος τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ, καὶ οὕτως τὸν υἱόν· καὶ καθάπερ σειρὰ τις καὶ ἀκολουθία πολιτείας ἀρίστης μέχρι παντὸς βαδιεῖται, παρὰ σοῦ λαβοῦσα τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ῥίζαν, καὶ τῆς τῶν ἐγγόνων ἐπιμελείας σοι φέρουσα τοὺς καρπούς. Οἱ γὰρ τῆς τῶν παιδῶν κοσμιότητος τε καὶ σωφροσύνης ἀμελοῦντες πατέρες παιδοκτόνοι τυγχάνουσι, καὶ χαλεπώτερον ἢ ἐκείνοι, ὅσω καὶ πρὸς ψυχὴν ἢ ἀπέλεια καὶ ὁ θάνατος. Ὅσπερ οὖν, ἂν ἵππον ἴδῃς κατὰ κρημοῦ φερόμενον, χαλινὸν ἐμβάλλεις τῷ στόματι, καὶ ἀνακατεῖξαι μετὰ σφοδρότητος, καὶ μαστίξαις πολλάκις, καίτοι γε τοῦτο κόλασις ἐστίν, ἀλλ' ἡ κόλασις αὐτῆς σωτηρίας μήτηρ ἐστίν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν παιδῶν ποιεῖ τῶν σῶν, ἀμαρτανόντων αὐτῶν· ὅσπον τὸν πλημμελήσαντα, ἕως ἂν ἐξέλωσῃ τὸν Θεόν· μὴ ἀφῆς λελυμένον, ἵνα μὴ πλέον

δεθῇ τῇ τοῦ Θεοῦ ὀργῇ. Ἄν γὰρ σὺ δήσης, ὁ Θεὸς οὐκ ἔτι δεσμεῖ· ἂν δὲ μὴ δήσης, τὰ ἀβήτητα αὐτὸν περιμένει δεσμά. Ἄλλ' ἱκανὸν ἴδωκε χρόνον τιμωρίαν, φησί. Πόσον, εἰπέ μοι; ἑνιαυτὸν καὶ ἔτη δύο καὶ τρία; Ἄλλ' οὐ χρόνον πλήθος ζητῶ, ἀλλὰ ψυχῆς διόρθωσιν· τοῦτο τοίνυν δεῖξον. εἰ κατενώγη, εἰ μετεβάλετο, καὶ τὸ πᾶν γέγονεν· ὡς ἂν μὴ [636] τοῦτο ἦ, οὐδὲν ὄφελος τοῦ χρόνου λοιπόν. Οὐδὲ γὰρ εἰ πολλάκις ἐπεδέθη τὸ τραῦμα ζητούμεν, ἀλλ' εἰ ὕλησέ τι ὁ δεσμός. Εἰ μὲν οὖν ὠφέλησε καὶ ἐν χρόνῳ βραχεί, μηκέτι προσκείσθω· εἰ δὲ μὴδὲν ὄνησε, καὶ μετὰ δέκα ἑνιαυτοὺς ἔτι προσκείσθω· καὶ ὅσος οὗτος ἔστω λύσεως τοῦ δεδεμένου, τὸ κέρδος. Οὐδὲν γὰρ οὕτω δείκνυσι τὸν τὴν ἀρχὴν ἔχοντα, ὡς ἡ φιλοστοργία ἢ περὶ τοὺς ἀρχομένους. Καὶ γὰρ πατέρα οὐ τὸ γεννησάι μόνον ποιεῖ, ἀλλὰ καὶ τὸ φιλεῖν μετὰ τὸ γεννησάι. Εἰ δὲ ἐνθα φύσις, ἀγάπης χρεία, πολλῶν μάλλον ἐνθα ἡ χάρις. Καὶ σὺ δὲ, ὦ πατήρ, ὡς οἰκίτης δούλευσον τοῖς γεννήσασί σε. Τί γὰρ ἀνταποδώσεις αὐτοῖς, οἷα αὐτοὶ σοί; ἀντιγεννησάι γὰρ αὐτοῖς οὐκ ἐνι. Ἄλλὰ καὶ ὅταν ὁ πατήρ τὸν ἀδελφὸν ἐπιτιμῆσῃ τὸν σὸν, συνοργίσθητι καὶ σὺ, εἴτε ὡς ἀδελφοῦ κηδόμενος, εἴτε ὡς πατρὸς συναγανακτῶν. Ἄν γὰρ ἴδῃ ὁ ἡμαρτηκῶς, ὅτι ἐπιτιμῆθη μὲν παρὰ τοῦ πατρὸς, ἐκολακεύθη δὲ παρὰ σοῦ, βρθυμώτερος γίνεται. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου, τὰ τῆς ζημίας, ἀλλὰ καὶ κόλασιν ἄγεις ἐπὶ σαυτὸν. Ὁ γὰρ κωλύων τὸ τραῦμα θεραπεύθηναί, τοῦ πεποιηκότος αὐτὸ οὐκ ἐλάττονα ἔχει κόλασιν, ἀλλὰ καὶ μεζίονα· οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον πληῆσαι, καὶ τὸ πληγῆν κωλύσαι θεραπεύθηναί· τοῦτο μὲν γὰρ θάνατον τίκει πάντως, ἐκείνο δὲ οὐ πάντως.

Μὴ δὴ τῶν γεγεννηκότων καταφρονῶμεν· κἂν γὰρ αὐτῶν καταφρονήσωμεν, τοὺς ἀρχοντας δεδοικότες ἐπιεικέστεροι πάντως ἐσόμεθα· κἂν ἐκείνων διαπτύσωμεν ἀμαρτάνοντας, τὴν τοῦ συνειδότος οὐδέποτε δυνησόμεθα διαφυγεῖν ἐπιτιμῆσιν· κἂν ταύτην ἀτιμᾶσωμεν καὶ διακροσώσωμεν, τὴν παρὰ τῶν πολλῶν ὑπόληψιν δεδοικότες ἀμείνους ἐσόμεθα· κἂν πρὸς ταύτην ἀναισχυνησώμεν, ὁ τῶν νόμων ἐπιεικίμενος φόβος καὶ ἀκοντας ἡμᾶς σωφρονίσει δυνησεται. Ὅσπερ γὰρ κολαζομένων τῶν πονηρῶν, ἕτεροι βελτίους γίνονται, οὕτω καὶ τινων κατορθούντων πολλοὶ πρὸς τὸν ἴσον ἐνάγονται ζῆλον. Καὶ γὰρ τὸ παιδίον, ἕως μὲν ἂν ὑπὸ παιδαγωγοῦ τινος ἀγῆται φοβεροῦ, κἂν σωφρονῇ, κἂν μετ' ἐπιεικείας ζῇ, θαυμαστὸν οὐδὲν, ἀλλὰ τῷ τοῦ παιδαγωγοῦ φόβῳ τὴν σωφροσύνην τοῦ νέου λογίζονται πάντες· ὅταν δὲ ἀποθέμενος τὴν ἐκείθεν ἀνάγκην, ἐπὶ τῆς αὐτῆς μὲν ἡμεροσύνῃς, τότε καὶ τὴν ἐπὶ τῆς προτέρας ἡλικίας σωφροσύνην αὐτῷ πάντες λογίζονται. Διὰ τοῦτο διδασκάλους μάλλον τῶν πατέρων ἐπιζητεῖν δεῖ καὶ ποθεῖν· διὰ τούτων μὲν γὰρ τὸ ζῆν, δι' ἐκείνων δὲ τὸ καλῶς ζῆν γίνεται. Μὴδὲ, ὅτι πατέρα ἀγίων ἔχεις, ἐγκαλλωπίζου· αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο καταδικάζεται σε πλεον, ὅταν οἰκοθεν ἔχων τὸ παράδειγμα τῆς εὐγενείας, ἀνάξιον σαυτὸν τῆς προγονικῆς παράσχης ἀρετῆς. Μέγα ἀγαθὸν ἐν τοῖς κητορθώμασι τοῖς οἰκείοις τὰς ἐπιτάδας τῆς σωτηρίας ἔχειν· οὐδὲ γὰρ φίλος οὐδεὶς οὐδέπω παραστήσεται ἐκεῖ. Εἰ γὰρ ἐνταυθα φησὶ τῷ Ἱερεμίᾳ, Μὴ ἀξίου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, ἐνταυθα, ὅπου κυριοὶ ἔσμεν τοῦ μεταβαλέσθαι· πολλῶν μάλλον ἐκεῖ. Τὰ γοῦν τῶν προγόνων ἐγκώμα, ἔταν μὲν αὐτοῖς κοινωνῶμεν, καὶ ἡμῶν ἐστίν· ὅταν δὲ μὴ, οὐδὲν ἰσχύει, ἀλλὰ καὶ μάλλον κατακρίνει· καὶ ὅπως, ἀκουε. Ἄβεσσαλώμ [637] υἱὸς ἐγένετο τῷ Δαυὶδ, νέος, ἀκό-

λαστος, διεφθαρμένος. Οὗτος ἐπανάστη ποτὲ τῷ πατρὶ, καὶ τῆς βασιλείας μύτων καὶ τῆς οἰκίας καὶ τῆς πατρίδος ἐκβάλων, ἀντ' ἐκείνου κατέσχευε ἅπαντα· ὅς οὐτε τὴν φύσιν, οὐτε τὴν ἀνατροφὴν, οὐτε τὴν ἡλικίαν, οὐτε τὰ προλαβόντα ἤδειτο, ἀλλ' οὕτως ἦν καθάπερ ἰώμδος καὶ ἀπηγῆς, καὶ θηρίον μᾶλλον ἢ ἄνθρωπος, ὡς ἅπαντα ταῦτα διαβρῆξας τὰ κωλύματα, αὐτοῖς μετὰ ἀναισχυντίας ἐπιπηδήσας τοῖς τῆς φύσεως νόμοις, καὶ ταραχῆς ἐμπλήσας ἅπαντα καὶ θορύβου. Εἰ γὰρ ὡς πατέρα αἰδεσθῆναι μὴ ἐβούλετο, ὡς γε γηρακότες ἐχρῆν· εἰ δὲ τῆς πολιᾶς κατημέλει, ὡς εὐεργετὴν αἰσχύνεσθαι ἔδει· εἰ δὲ μὴδὲ οὕτως, ὡς οὐδὲν ἠδικηκότα. Ἄλλ' ὁ τῆς φιλαρχίας ἔρωσ πᾶσαν ταύτην ἐξέβαλε τὴν αἰδῶν, καὶ θηρίον τὸν ἄνθρωπον ἐποίησε. Καὶ ὁ μὲν μακάριος οὗτος ὁ γεννησάμενος καὶ ἀναθρεψάμενος, ἀλήτης καὶ φυγᾶς κατὰ τὴν ἔρημον ἐπλανᾶτο, καθάπερ τις μετανάστης ἐπὶ ὑπερ-ορίῳ, καὶ τοῖς ἐντεῦθεν κολαζόμενος κακοῖς· ἐκείνος δὲ ἐντρέψατο τοῖς τοῦ πατρὸς ἀγαθοῖς. Τῶν τοίνυν πραγμάτων ἐν τούτοις ὄντων, καὶ τῶν στρατοπέδων μετ' ἐκείνου τεταγμένων, καὶ τῶν κλείων ὑπὸ τὸν τύραννον οὐσῶν, Κουσί τις ἄνθρωπος ἐπεικτής, φίλος ὢν τῷ Δαυὶδ, ἔμεινε τὴν πρὸς αὐτὸν φιλίαν διατηρῶν ἐν τῇ τῶν καιρῶν τούτων μεταβολῇ, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἀθρόον κατὰ τὴν ἔρημον πλανώμενον, διέβρῆξε τὸν χιτωνίσκον, κατεπάσσατο τέφραν, ἐστῆναξεν, ἀνέκραξε πικρὸν καὶ ἔλεινόν· καὶ ἐπειδὴ μὴδὲν ἴδύνατο, τὴν ἀπὸ τῶν θαρκῶν εἰσφέρει παραμυθίαν. Οὐ γὰρ ἦν τῶν καιρῶν φίλος οὐδὲ τῆς δυναστείας. Ἄλλὰ τῆς ἀρετῆς· διὰ τοῦτο τῆς ἀρχῆς μεταπισούσης, αὐτὸς τὴν φιλίαν οὐ μετέβαλεν. Ἰδὼν τοίνυν αὐτὸν ὁ Δαυὶδ ταῦτα κινούμενος, φησὶ πρὸς αὐτόν· Φίλου μὲν καὶ ταῦτα καὶ γνησίως πρὸς ἡμᾶς διακειμένου, ὄνησις δὲ οὐδὲν ἡμᾶς· ἀλλὰ τί δεῖ βουλευσασθαι καὶ σκοπεῖσαι, ὅπως ἂν λυθῆι τὰ δεινὰ, καὶ διέξοδόν τινα εὖρω τῶν συμφορῶν; Ταῦτα εἰπὼν εἰσηγείται γνῶμην ἐκείνῃ τοιαύτην· Ἀπελθὼν, φησὶ, πρὸς τὸν υἱὸν τὸν ἐμὸν, καὶ φίλου προσώπου ὑποδύς, διασκέδασόν μοι τὰς ἐκείνου βουλὰς, καὶ τοῦ Ἀχιτόφελ τὴν βουλήν ἄκυρον ποίησον. Ὁ γὰρ Ἀχιτόφελ οὗτος καὶ τοῦ τυράννου τότε ἐκράτησεν, οικειωθείς αὐτῷ, καὶ δεινὸς μὲν ἦν τὰ πολιμικά, δεινὸς δὲ καὶ στρατηγῆσαι πολέμῳ καὶ μάχῃ· διὰ καὶ τοῦ τυράννου μᾶλλον αὐτὸν ἠδοδοίκει ὁ Δαυὶδ· οὕτως ἦν δεινὸς ὁ ἀνὴρ ἐν ταῖς γνώμασι. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Κουσί ἐπίσπασθαι, καὶ οὐδὲν μικρόψυχον ἐλογίσατο, οὐδὲ ἀνανδρον, οὐδὲ εἶπεν, Τί δὲ, ἂν ἄλῳ; τί δὲ, ἂν γυμνωθῇ καὶ ἐλεγχθῇ μοι τὸ προσώπιόν; τί δὲ, ἂν φωραθῇ τὸ ὄραμα τῆς ὑποκρίσεως; δεινὸς δὲ Ἀχιτόφελ, ἴσως καὶ τοῦτο ἐλέγξει καὶ ποιήσει κατάφωρον, καὶ ἀπολούμαι εἰκῆ καὶ μάτην. Οὐδὲν τῶν τοιούτων ἐννοήσας, εἰς τὸ στρατόπεδον ἐνεπήδησε, τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥήψας, καὶ εἰς μέσους ἑαυτὸν ἀφῆκε τοὺς κινδύνους. Ὡς δὲ ἐπέστη τῇ ποίει, ἰδὼν προσελαύνοντα τὸν τύραννον, προσῆλθεν· ὁ δὲ ἰδὼν αὐτὸν ἀθρόον καὶ τῇ φιλαρχίᾳ μεθύων, οὐκ ἐξήσασεν ἀκριβῶς τὰ κατ' αὐτόν, ἀλλ' ἐπισκώπων αὐτὸν καὶ ὀνειδίξων, Ἄπειθι, φησὶ, μετὰ τοῦ ἐταίρου σου· οὐδὲ τὸ ὄνομα ὑπομείνας εἰπεῖν τοῦ πατρὸς ὑπὸ μίσους καὶ ἀπεχθείας κολλῆς. Ὁ δὲ Κουσί οὐδὲν διαταραχθεὶς οὐδὲ θορυβηθεὶς, τί φησιν; [638] Ὅτε ἦν ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ, τὰ ἐκείνου ἐφρόνουν, ἐπειδὴ δὲ μετὰ σοῦ νῦν ἐστίνων, ἀκόλουθον θεραπεύειν τὰ σά. Ἐπῆρε τοῦτο τὸν τύραννον καὶ ἐφύσησε, καὶ οὐδὲν ἐξετάσας ἀκριβῶς; (κοῦφος γὰρ ἀνὴρ πιστεύει πανεὶ λόγῳ, τοῖς ἐναντιοῖς ἐκτραχηλισθεὶς), εὐθέως

αὐτὸν εἰς τοὺς γνησίους εἰσάγει, καὶ εἰς τοὺς πρώτους ἐγγράφει τῶν φίλων. Τὸ δὲ πᾶν ὁ Θεὸς φρονέει παρῶν καὶ στρατηγῶν τοῖς γινομένοις. Καὶ λοιπὸν βουλῆς προκειμένης περὶ πολέμου, καὶ ἑτέρων ἑτερα ἐισηγούμενων περὶ τοῦ πότερον εὐθέως ἐπιθέσθαι χρῆ. ἢ μικρὸν ἀναβαλομένους, παρελθὼν ὁ Ἀχιτόφελ ὁ δεινὸς ἐκείνος συμβουλευσάσας καὶ γνώμην εἰσηγεῖται, ταύτην εἰσηγείτο τὴν συμβουλήν· Τεταλαιπωρημένῳ, φησὶ, νῦν καὶ τεθορυβημένῳ ἐπιθώμεθα τῷ πατρὶ τῷ σὺ, καὶ μὴ συγχορήσαντες αὐτὸν μηδὲ μικρὸν*, οὕτως ἀνάλωμεν· ἂν γὰρ ἀπαρασκευάστω ὄντι νῦν ἐπιθώμεθα, οὐδεὶς ἔσται κόνος ἡμῖν. Ταῦτα ἀκούσας ὁ τύραννος καλεῖ καὶ τὸν Κουσί, τὸν αὐτομολήσαντα τῇ ὑποκρίσει πρὸς αὐτόν, καὶ φησὶ· Μεταδύμεν καὶ τοῦτ' τοῦ λόγου· ἔπαρ οὐκ ἦν κατὰ ἀκολουθίαν ἀνθρωπίνην, τὸ ἀθρόον ἐλθόντα τοῦτον οὕτω τιμῆσαι καὶ νομίσει ἀξιόπιστον εἶναι· ὡς καὶ συμβουλῆς ἀξιῶν πραγμάτων ἔνεκεν τοιούτων· ἀλλ' ἔπαρ ἐφθην εἰπὼν, ὅταν ὁ Θεὸς στρατηγῇ, καὶ τὰ δύσκολα εὐκόλα γίνονται. Καὶ εἰσάγεται ὁ Κουσί, καὶ μεταδίδωκε παρρησίας αὐτῷ ὁ τύραννος, καὶ ἔπειτ' ἄγειν τὰ παριστάμενα. Τί οὖν ὁ Κουσί; Οὐδέποτε, φησὶν, οὕτω διήμαρτεν Ἀχιτόφελ. Εἶδες σύνεσις ἀνδρός; οὐκ εὐθέως αὐτῷ τὴν γνώμην ἐκβάλλει, ἀλλὰ μετ' ἔγκωμιου. Θαυμάσας γὰρ αὐτὸν πρώτων ὡς ἐν τοῖς ἐμπροσθεν χρόνοις καιρίως συμβουλευόντα, οὕτω τὴν παρούσαν κακίᾳ γνώμην· μονοουχὶ λέγων, Θαυμάζω, πῶς νῦν διήμαρτεν· οὐ γὰρ μοι δοκᾷ συμφερεῖν οὗτος ὁ λογισμὸς. Ἄν μὲν γὰρ νῦν ἐπιθώμεθα, καθάπερ ἄρκτος τις παροιστρέωσα, θυμοῦ γέμων ὁ πατήρ ὁ σός, καὶ ἀπεγνωσῆς τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς, ἐν ἀκμαζούσῃ τῇ ὀργῇ πολεμῶν, οὐδένα τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας ποιήσεται λόγον, καὶ μετὰ πολλῆς ἐμπιστεύεται τῆς σφοδρότητος ἡμῖν· εἰ δὲ μικρὸν ἐνδοίμεν, μετὰ κλείων ἐπιθώμεθα τῆς παρασκευῆς, καὶ μετὰ μείζονος τῆς ἀσφαλείας, καὶ ἀπονητὶ, καὶ μετὰ εὐκόλας ἀπάσης, ὥσπερ [ἐν] σαγήνῃ λαθόντες αὐτόν, οὕτως ἐπανήξομεν. Ἐπαινεῖ τὴν γνώμην ὁ Ἀβεσσαλώμ ταύτην, καὶ λυσταλέστερον εἶναι ἐφηνεν αὐτῷ. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν ὁ Κουσί, βουλόμενος δοῦναι καιρὸν τῷ Δαυὶδ, ὥστε στήναι μικρὸν καὶ ἀναγκῶσαι καὶ στρατεύματα συναγαγεῖν. Οὕτω τοίνυν ἐκβαλὼν τοῦ Ἀχιτόφελ τὴν γνώμην διὰ τινων κερκρυμμένων κερφῆς ἀνδρῶν, ἀπήγγειλεν ἅπαντα τῷ Δαυίδ, καὶ ὅτι τὴν αὐτοῦ γνώμην ἐκύρωσεν ὁ τύραννος, τὴν φέρουσαν τῷ Δαυίδ τὴν νίκην. Οὕτω γίον καὶ ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ μικρὸν ἔδωσαν οἱ περὶ τὸν τύραννον, παρασκευασάμενος ὁ Δαυὶδ ἐπίθετο, καὶ τὸ ἐρέπαιον ἔστησεν. Ὅσαρ ὁ Ἀχιτόφελ ἀπὸ πολλῆς συνέσεως καὶ δεινότητος συνορῶν, καὶ ἐντεῦθεν ἤδη τὸ τέλος καταμαθὼν, ἐτι ἐλεθρος ἦν τῷ Ἀβεσσαλώμ αὕτη ἡ γνώμη, οὐκ ἐνεργῶν τὴν ἐντεῦθεν ἐπήρειαν, ἀπελθὼν, βρόχου ἀνήψε καὶ ἀπήγγετο, καὶ οὕτω τὸν βίον κατέλυσε. Περὶ τοῦ Ἀχιτόφελ οὖν καὶ τοῦ Ἀβεσσαλώμ εἰρηται τὸ, Ἐπιστρέψαι [639] ὁ κόνος αὐτοῦ εἰς κεφαλὴν αὐτοῦ· ἀμφοτέρων γὰρ εἰς κεφαλὴν ἡ τιμωρία κατέβη. Ὁ μὲν γὰρ ἀγγῶν χρησάμενος, οὕτω τὸν βίον κατέλυσε ὁ Ἀβεσσαλώμ δὲ οὐκ ἀπήγγετο, ἀλλ' ἔκρινε ἐκρέματα, καὶ οὐκ εὐθέως ἀνήρητο, ἀλλ' ὥσπερ ἐν δικαστηρίῳ πρότερον ἀνηρητήθη καὶ τῷ ἔξῳ προσηλώθη, καὶ τῷ Θεοῦ τὴν ψῆφον ἔκρινε φέροντος, ἐπὶ καλῶν ἐκρέματι χρόνον, ὑπὸ τοῦ συνειδέτος λοιπὸν μαστιγῆρα-

* Supple ἀναγκῶσαι.

Jeremias, *Ne oras pro populo isto*; hic inquam, ubi in nostra potestate est, ut convertamur, multo magis in altera vita. Majorum igitur laudes, si quidem illorum participes simus, etiam nostræ sunt: sin secus, nihil nobis conducunt, imo potius nos condemnant: atque istud quia ratione fiat, audi. Absalon filius erat Davidis, juvenis protervus, perditus. Hic seditionem in patrem concitavit, illoque e regno ejecto, omnia quæ patris erant invasit: qui quidem nec naturam, nec educationem, nec ætatem, nec præcedentia reverebatur, sed ita erat crudelis atque immitis, adeoque bestia magis quam homo, ut omnibus istis obstaculis perruptis, ipsis naturæ legibus impudenter insultaret, turbisque ac tumultu omnia completeret. Si enim tamquam parentem revereri volebat, at tamquam senem oportebat: si vero et canitiem despiciebat, tamquam benefactorem erubescere debuit: ac si ne istud quidem, certe ut talem, a quo nullam injuriam accepisset. Verum ambitionis libido omnem hunc pudorem profligavit, et ex homine bestiam fecit. Ac beatus quidem iste parens et nutritor, vagus et exsul per desertum errabat; ac veluti profugus aliquis, exsilio, cæterisque malis huic annexis multatur: ille vero bonis paternis luxuriose immodiceque abutebatur. Rebus igitur ad hunc modum constitutis, et agminibus penes ipsum dispositis, ac civitatibus tyranno subjectis, Chusi, vir bonus et Davidi amicus, in ista temporum vicissitudine amicitiam erga illum constanter retinuit; vidensque ipsum per desertum effusum errare, tunicam scidit, cinerem inspersit, ingemuit, amare denique et miserabiliter exclamavit: et quia opis nihil præstare poterat, ex lacrymis petitam conferebat consolationem. Nec enim temporum et potentiarum erat amicus, sed virtutis: atque ideo regno mutato, ipse amicitiam minime mutavit. Videns itaque David hæc facientem, aiebat ad illum: *Ista quidem amici sunt, et sincerum in nos affectum habentis; nihil tamen nobis conferunt: videndum potius quidnam consilii ineundum, et qua ratione mala ista discutiantur, utque exitum aliquem periculorum inveniamus.* Hæc cum dixisset, ejusmodi consilium illi suggerit: *Abi, inquit, ad filium meum, et assumpta amici persona, disturba illius consilia, et Achitophelis consilium irritum fac.* Occupaverat autem Achitophel tyrannum, et qui ipsi familiaris esset, et vir alloqui in rebus bellicis strenuus et in ductando exercitu belli et pugna tempore peritus; propter quod etiam David illum magis, quam tyrannum timebat: tam erat callidus in consiliis. His igitur auditis Chusi obsecratur, nec quidquam illiberale aut instrenuum animo cogitabat, neque dicebat, *Quid si capiar? quid si deprehendatur res conficta? vaser est Achitophel; forte etiam hoc arguet et manifestum faciet, atque ego tenere et irritum conatu peribo.* Nihil ejusmodi animo versans in exercitum insiliit, atque universum negotium in Deum rejiciens, in media seipsum pericula immisit. Ut vero civitatem intravit, videns adventantem tyrannum, accessit. Illic vero repente eo viso et dominandi cupiditate ebrius, non curiose exploravit,

quid afferret boni, sed ipsum irrideans et probris incessans, *Abi, inquit, ad socium tuum; nomen patris ob nimium odium et inimicitias appellare nolens.* Chusi vero nihil conturbatus aut commotus, quid inquit? Quando Deus erat cum ipso, ego quoque ab ipso stabam; cum vero jam tecum sit, consentaneum est ut et ego res tuas curem. Extulit hæc res tyrannum et inflavit; nec quidquam circumspecte scrutatus (homo enim levis credit omni verbo, contrariis præcipitatus), confestim illum in familiares suos adscivit, atque præcipuorum amicorum numero adscripsit. Totum Deus dispensabat præsens et moderator rerum gestarum. Igitur consilio de bello proposito, atque aliis aliis consulentibus, essentne continuo insidie parandæ hosti, an vero aliquantisper morandum: progressus in medium Achitophel, acer in consilio dando et sententia dicenda, hoc consilii afferebat: *Afflictum, inquit, atque consternatum tuum patrem opprimamus, eumque, ne exigua quidem mora relicta, interficiamus: si enim imparatum illum jam invadamus, nullius erit res laboris. Illis auditis, tyrannus etiam Chusi accersit, qui simulata amicitia ad ipsum venerat, et ait: Communicemus etiam cum isto sermonem hunc: quod quidem minime secundum cursum humanum contigit, subito scilicet venientem ipsum ita honorare, fideque dignum existimare, ut eundem etiam ad consilium de tantis negotiis adhiberet: sed quod ante dixi, ubi Deo duce aliquid geritur, etiam difficilia fiunt facilia.* Et introducit Chusi, cui libere rem communicat tyrannus, et quæ menti succurrerent, dicere jubet. *Quid igitur Chusi? Numquam, ait, sic erravit Achitophel. Vidisti hominis prudentiam? non continuo ei sententiam excutit, sed cum aliquo præconio. Primo enim illum admiratus, tamquam qui præcedentibus temporibus recte consulisset, deinde præsentem ipsius reprobat sententiam; quasi diceret, Miror, quomodo lapsus nunc fuerit: nec enim consultus mihi videtur iste modus.* Etenim si jam patrem tuum aggrediamur, velut ursus quidam insaniens, furore plenus, et vita veluti desperata in ferventi ira pugnant, nullam salutis rationem habebit, sed ingenti cum vehementia in nos irruet: si vero parumper morem, et ampliore cum apparatu et majore cum securitate illum aggrediemur, ipsoque citra laborem velut in sagena facillime comprehenso, redibimus. Laudat consilium hoc Absalon, et utilius sibi esse affirmat. *Ista interim Chusi dicebat, tempus Davidi dare volens, ut consisteret aliquantulum et respiraret atque exercitum congregaret.* Hac igitur ratione rejecto Achitophelis consilio, per quosdam viros occulte missos omnia Davidi significabat, et quod consilium suum, victoriam Davidi allaturum, tyrannus sua auctoritate comprobasset. Atque ita etiam accidit. Cum enim modicum tempus concessissent qui cum tyranno erant, instructus David eos aggressus est, et tropæum erexit. Quod Achitophel ob multam peritiam et calliditatem cernens, atque hinc exitum intelligens, quod perniciosum Absalon esset consilium; non fereus conceptum

ex hac re dolorem, abiit, et aptato laqueo se suspendit, atque hoc modo vitam finivit. De Achitophete igitur et Absalone dictum illud est: *Convertetur dolor ejus in caput ipsius* (*Psal. 7. 17*): in utriusque siquidem caput ultio descendit. Ille enim laqueo adhibito vitam abruptit: Absalon vero se quidem ipse non strangulavit, sed invitas suspensus est; nec subito sublatus, sed velut in carcere prius alligatus et ligno affixus est; Deoque sententiam desuper ferente, ad multum temporis pependit, a propria insuper conscientia flagellatus. Atque ut noveris istam rem non humanitus contigisse, sed plane divino judicio evenisse, capilli ipsum ligno alligarunt, animal brutum tradidit: et pro funibus quidem ipsa coma, pro patibulo arbor, et pro mille mulus fuit. Et vide tamen Dei clementiam: multo enim tempore eum dimisit, ad poenitentiam ipsum invitans, et ut paternam dulcedinem experiretur fecit. Et sane nisi bellua fuisset, et saream animam habuisset, suffecissent utique ista omnia, quae ipsum ab importuna illa dementia avocarent: mensa, inquam, in qua cum patre saepe vesceretur; domus, concessus, ubi sermones ad illum habebantur; alia omnia, in quibus ipsi talis homicidii reo parens conciliatur. Praeter haec erant etiam alia, quae ipsum emolliere possent, accommoda. Audivit enim quod exsul et vagus oberraret; quod extrema pateretur incommoda. Quomodo vero non intellexit, quod etiam victoria oblata, omnium miserissimam vitam viveret, execrabilis et secleratus ob tropaeum? Accedit, quod

sene jam patre, et spe in soribus posita, ne modicum quidem tempus expectaret. Ubi nunc sunt qui paupertatem suam deplorant? qua, quasso, cgestate, quo morbo, quo dolore ista non sunt graviora? Iste tamen justus nihil ejusmodi sibi ipse loquutus, neque ludigne tulit, dicens: Bonas recipio retributiones, qui in lege Domini meditator die ac nocte; qui tanto ante in tanta dignitate positus omnium eram, humillimus; qui hostibus meis peperci, in manus flagitiosi pueri trador. Nihil penitus ejusmodi dicebat aut cogitabat; sed omnia sapienter ferebat, unicam consolationem in iis quae ei contingebant istam habens, quod sibi certo persuaderet Deo conscio, universa ista accidere. Et quemadmodum tres pueri in cantico dicebant: *Et si non fecerit, notum sit tibi, rex, quod deos tuos non colemus, et auream statuum quam crexisti non adorabimus* (*Dan. 3. 18*). Si vero quis ad illos dixisset, Et quam spe mortem oppetitis? quid expectantes, quidve sperantes post mortem, post ignem? nec dum enim resurrectionis erat spes: audivisset ab illis quia haec maxima nobis remuneratio est, quod propter Deum moriamur. Sic etiam iste summum sibi duxit solatium, quod Deus ista perspecta habens non impediret. Si enim amans quispiam, millies pro amata occidi optet, quamvis nihil post fata ab illa speret: multo magis convenit nos non ob spem regni, nec ob spem aliquam futurorum honorum, sed propter Deum ipsum ista perferre: quoniam ipsum decet gloria, in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA XXVIII.

De Juramentis.

Virtutem animi ne negligamus, carissimi. Quis enim dolor, obsecro te, iram contristanti remittere? dolor potius est, injuriis meminisse et non conciliari. Quis labor, nemini maledicere? quae difficultas ab invidia et contumptione ac livore liberari? quae molestia proximum diligere? quantus labor non jurare? Saepius enim ira et furore detenti jurando affirmavimus, numquam veile nos ledentibus reconciliari: deinde vero, ira extincta, reconciliari cupientes, juramentorum necessitate veluti laqueo detenti, id ipsum facere volumus. Unde e duobus alterum nobis evenit, ut aut conciliati pejoremus, aut non conciliati odii poenis obnoxios nos constituamus. Quomodo enim absurdum non est, vestem quidem habentes reliquis meliorem, eadem continue abuti non sustinere, Dei vero nomen ubique temere et ut fors obtulerit traducere? Nec porro quodvis peccatum eamdem fert poenam, sed quae facile corrigi possunt, majus supplicium nobis conciliant. Qui enim jurant, nullam possunt praetendere excusationem, praeter contemptum. Novi quidem quod molestus et onerosus esse deinceps videar, dum vos assidua videor cohortatione fatigare; sed tamen non cesso, ut vel hanc meam quasi impudentiam reveriti a prava jurandi consuetudine destitatis. Si enim iudex ille improbus et crudelis, viduae importunitatem reveritus, mores mutavit (*Luc. 11*): multo magis vos id faciatis, maxime cum vos exhortans non sui causa, sed propter salutem vestram hoc

praestet. Quin et propter meipsum me id agere non negaverim: vestra enim commoda mea propria recte facta existimo. Si enim neque gehenna esset, nec ullum supplicium; ego vero vos adeo beneficii loco a vobis id petiissem, nonne mihi annuissetis? nonne petitionem tam facilem, hoc modo potenti gratiam, concessissetis? cum vero Deus id ipsum petat, et quidem propter vos qui datis, non propter se qui accipit, quis adeo ingratus, quis ita miser et infelix est, ut Deo beneficium petenti dare nolit? Vos itaque adhortor, ut caput Joannis resectum, et calido adhuc errore stillans accipientes, sic domum quisque suam redentis; illudque ante oculos videre vos putetis, vocem emittens et dicens: Odio habete jugulatores meos, juramentum. Saepe enim artifex quispiam iurejurando discipulo dixit, non prius se permissurum, ut comedat et bibat, donec datam sibi opem integram perfecerit. Id ipsum quoque subinde pedagogus erga adolescentem, et erga ancillam domina fecit: et necesse tamen est, vespera adveniente et opere nondum completo, aut hos qui non absolverint, fame perire: aut jurantes omnino pejerasse. Non raro etiam domi prandium nobis facientibus, et servorum aliquo delinquente, illum flagellaturum sese uxor juravit: nec contrarium juravit maritus, et restitit contendens, nec id permittens. Illic quidquid fecerint, necesse omnino est perjurium constitui: quidquid enim fiat, alter ipsorum perjurii reus erit; quin prorsus ambo simul: idque qua ratione fiat, dicam; mirabile enim

ως. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνης ἦν σπουδῆς τὸ γινόμενον, ἀλλ' ἔλον θεῶν ἦν τὸ δικαστήριον, τριχας αὐτὸν καὶ ξύλον ἔβησαν, καὶ ζῶον ἄλογον παρέδωκε· καὶ ἀντὶ μὲν σφοδρῶν ἢ κόμῃ, ἀντὶ δὲ ξύλου τὸ δένδρον γέγονεν, ἀντὶ δὲ στρατιωτῶν ἢ ἡμίονος. Καὶ σκόπει τοῦ Θεοῦ τὴν μακροθυμίαν· καὶ γὰρ ἀφῆκεν αὐτὸν χρόνον πολὺν, εἰς μετανοίαν ἐπελκόμενος, καὶ πείραν λαβεῖν ἐποίησε τῆς τοῦ πατρὸς γλυκύτητος. Εἰ γὰρ μὴ θηρίον ἦν, καὶ λιθίνην εἶχε ψυχήν, ἱκανὰ ἦν ἰκαίνα πάντα αὐτὸν ἀπαγαγεῖν τῆς ἀκαίρου μανίας· ἢ τράπεζα, καθ' ἣν ἰκοιῶναι τῷ πατρὶ τῶν ἄλων, ὁ οἶκος, τὰ συνέδρια, ἔνθα οἱ λόγοι πρὸς αὐτὸν ἐγίνοντο· τὰ ἄλλα πάντα, ἔνθα αὐτῷ κατηλλάγη φόνον τοιοῦτον πεποιηκότι. Μετὰ τούτων καὶ ἕτερα ἦν ἱκανὰ αὐτὸν μαλάξαι. Καὶ γὰρ ἤκουσεν, ὅτι φυγὰς καὶ ἀλήτης περιήρχετο, ὅτι τὰ ἔσχατα ἔπαυσε θεινά. Πῶς δὲ οὐκ ἐνενόησεν, ὅτι καὶ νικῆσας, πάντων ἀθλιώτερον ἂν ἔξῃ βίον, ἐναγῆς ὢν καὶ ἀκάθαρτος; ἀπὸ τοῦ τροπαίου; καὶ ταῦτα λοιπὸν, γέροντος ὄντος τοῦ πατρὸς, καὶ ἐπὶ θύραις τῆς προσδοκίας οὐσης, οὐκ ἀνέμεινε ἄ χρόνον ἐτι μικρὸν. Ποῦ νῦν εἰσὶν οἱ πενίαν ὀδυρόμενοι; πόσος ταῦτα πενίας χαλεπώτερος, πόσος νόστου, πόσος οὐδύνης; Οὐκ εἶπεν οὐδὲν τοιοῦτον πρὸς ἑαυτὸν ὁ δίκαιος οὗτος, οὐδὲ

• Fort. οὐκ ἂν ἔμεινε.

ἀπεδυσπέτησε οὐδὲ ἐθρήνησε λέγων· Καλὰς γε ἀπολαμβάνω τὰς ἀμοιβὰς· ὁ ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ μελετῶν ἡμέρας καὶ νυκτὸς, ὁ ἐν ἀξιώματι τοιούτῳ πάντων γενόμενος ταπεινότερος, ὁ τῶν ἐχθρῶν φεισάμενος, εἰς χεῖρας ἀκολάστου παιδὸς ἐκδίδομαι. Οὐδὲν τοιοῦτον οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν· ἀλλ' ἔφερον ἅπαντα μετὰ φιλοσοφίας, μίαν μόνον ἔχων παραμυθίαν ἐν τοῖς γινόμενοις, τὸ πατεῖσθαι, ὅτι τοῦ Θεοῦ ταῦτα εἰδότες γίνονται. Καὶ καθάπερ οἱ τρεῖς παῖδες ἐν τῇ καμίνῳ ὄντες ἔλεγον· Καὶ ἂν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσοῦ ἢ ἔσθησις οὐ προσκυνοῦμεν. Εἰ δὲ τις εἶπε πρὸς αὐτούς, Καὶ ποῖα ἐλπιδὴ ἀποδθήσεται; τί προσδοκῶντες, τί δὲ ἐλπίζοντες μετὰ τὸν θάνατον, μετὰ τὸ πῦρ; οὐδέπω γὰρ τῆς ἀναστάσεως ἦν προσδοκία· ἤκουσεν ἂν παρ' αὐτῶν· ὅτι Ἄβστη μεγίστη ἐστὶν ἡμῖν ἀντίβουσις, τὴ δὲ τὸν Θεὸν ἀποθανεῖν. Οὕτως καὶ οὗτος μεγίστην ταύτην ἤγειτο αὐτῷ εἶναι παραμυθίαν, τὸ τὸν Θεὸν εἰδῆτα ταῦτα μὴ κωλύειν. Εἰ γὰρ ἐραστῆς μυριάκις ἂν ἔλειτο ὑπὲρ ἔρωμένης κατασφαγιῆται, καίτοι οὐδὲν μετὰ θάνατον προσδοκῶν παρ' ἑκαίτης· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς δεῖ μὴ βασιλείας προσδοκῆναι, μὴ ἄλλῃ τινὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδι, ἀλλὰ δι' αὐτὸν τὸν Θεὸν ταῦτα πάσχειν· ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

[640] ΛΟΓΟΣ ΚΗ'.

Περὶ ὄρκων.

Μὴ τῆς κατὰ ψυχήν ἀρετῆς ἀμελῶμεν, ἀγαπητοί. Ποία γὰρ ὀδύνη, εἰπέ μοι, ὄργην ἀφεῖναι τῷ λελυπηκότι; ὀδύνη μὲν οὖν ἐστὶ τὸ μνησικακεῖν καὶ μὴ καταλλάττεσθαι. Πόσος πόνος, μὴ κακῶς εἰπεῖν μηδίνα; ποία δυσκολία ἀπαλλαγῆναι φθόνου καὶ ἐρίδος καὶ βασκανίας; πόσος μόχθος ἀγαπῆν τὸν πλησίον; πόσος κόματος μὴ ὀμνύειν; Πολλάκις γὰρ ὅτε θυμοῦ καὶ ὄργης κατεχόμενοι διωμοσάμεθα μηδέποτε διαλλάττεσθαι τοῖς λελυπηκόσι, εἴτα τῆς ὄργης ὀσεσθείσης βουληθέντες καταλλαγῆναι, ὑπὸ τῆς ἀνάγκης τῶν ὄρκων ὥσπερ τινὶ παγίδι κατεχόμενοι, τοῦτο ποιῆσαι οὐ βουλόμεθα· ὡς δυσὸν θάτερον πάθοιμεν, ἢ καταλλαγέντες ἐπιπορήσομεν, ἢ μὴ καταλλαγέντες τοῖς τῆς μνησικακίας ἐπιτιμίοις; ὅπερ οὐδὲν ἑαυτοὺς καταστήσομεν. Πῶς γὰρ οὐκ ἀτοπον, ἰμάτιον μὲν ἔχοντες τῶν λοιπῶν βέλτιον, μὴ ἀνίχθαι συνεχῶς αὐτῷ καταχρᾶσθαι, τὸ δὲ τοῦ Θεοῦ ὄνομα πανταχοῦ περιούρειν ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν; Οὐ γὰρ δὴ πᾶν ἀμάρτημα τὴν αὐτὴν φέρει κόλασιν, ἀλλὰ τὰ εὐκατέρθωτα μείζονα ἡμῖν ἐπάγει τὴν τιμωρίαν· οὐδὲ γὰρ οἱ ὀμνύοντες; ἔχουσι τινα πρόφασιν προβαλέσθαι. ἀλλὰ καταπρόνησιν μόνον. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι ἐπαχθῆς εἶναι δοκῶ λοιπὸν καὶ φορτικὸς τῇ συνεχείᾳ τῆς παραινήσεως δοκῶν ἐνοχλεῖν· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀφίσταμαι, ἵνα κἄν τὴν ἀναισχυρίαν αἰδισθέντες τὴν ἐμὴν, ἀποστήτε τῆς πονηρᾶς τῶν ὄρκων συνηθείας. Εἰ γὰρ ὁ δικαστῆς; ἐκείνος ὁ ἀπηγῆς καὶ ὠμῆς, χήρας ἐνόχλησιν αἰδισθεῖς, τὸν τρόπον μετέβαλε, πολλῷ μᾶλλον ὁμεῖς τοῦτο ἐργάστεσθε· καὶ μάλιστα, ὅταν ὁ παρακαλῶν ὡμῆς μὴ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ὁμετέρας σωτηρίας τοῦτο ποιεῖτο. Μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ ἑμαυ

τοῦ οὐκ ἂν ἀρνησαίμην τοῦτο ποιεῖν· τὰ γὰρ ὁμέτερα ἀγαθὰ ἑμαυτοῦ νομίζω εἶναι κατορθώματα. Εἰ γὰρ μὴδὲ γένηνα ἦν μὴδὲ κόλασις, ἐγὼ δὲ προσελθὼν ὡμῖν τοῦτο ἐν χάριτος ἡτησάμην μέρει, ἄρα οὐκ ἂν ἐπενεύσατε; οὐκ ἂν ἐδώκατε τὴν αἰτήσιν οὕτω κούρην οὕτως αἰτοῦντι χάριν; ὅταν δὲ ὁ Θεὸς αὐτὴν αἰτῶν ἢ δι' ὡμῆς τοὺς διδόντας, οὐ δι' ἑαυτὸν λαμβάνοντα, τίς οὕτως ἀγνώμων, τίς οὕτως ἄβλος καὶ ταλαίπωμος, ὡς Θεῷ χάριν αἰτοῦντι μὴ δοῦναι; Παρακαλῶ οὖν ὡμῆς, τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου λαβόντας ἀποστειμημένην, καὶ θερμοῦ τοῦ αἵματος ἐτι ἀποστειλῶσαν, οὕτως ἀπαλθεῖν οἴκαδε ἕκαστον, καὶ νομίζειν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὄργην αὐτὴν, φωνὴν ἀφίπσαν καὶ λέγουσαν, Μισήσατε τὸν ἐμοῦ σφαγέα, τὸν ὄρκον. Πολλάκις γὰρ τεχνίτης διωμόσατο τῷ μαθητῇ, μὴ πρότερον αὐτὸν ἀφήσειν φαγεῖν καὶ πσιεῖν, ἕως τὸ δοθῆν ἔργον ἅπαν ἀνύσει· • Τοῦτο δὲ καὶ παιδαγωγὸς πολλάκις πρὸς νέον, καὶ πρὸς θεράπειαν ἐποίησε δέσποιναν· καὶ ἀνάγκη τῆς ἐσπέρας καταλαβούσης, καὶ τοῦ ἔργου μὴ πληρωθέντος ἢ λιμῷ διαφθαρήναι τοὺς οὐκ ἀνύσαντας, ἢ ἐπιπορήσει πάντως τοὺς ὀμόσαντας. Πολλάκις καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀριστοποιουμένων ἡμῶν, καὶ τῶν οἰκετῶν τινος διαμαρτάνοντος, ὄμοσε μαστιγῶσιν ἢ γυνή· ἀντώμοσεν ὁ ἀνὴρ τὰ ἐναντία, καὶ ἀνέστη φιλονεικῶν καὶ [641] οὐκ ἐπιτρέπων. Ἐνταῦθα κἄν οἰκῶν ποιήσωσιν, ἀνάγκη κενῶν ἐπιπορίαν συστήναι· ὅπερ γὰρ ἂν γένηται, θάτερος αὐτῶν ἐπιπορικῆ ἀλώσεται, μᾶλλον δὲ ἀμφοτέρω πάντως· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ παράδοξον. Ὁ ὄμοσας μαστιγῶσιν τὸν οἰκέτην ἢ τὴν θεραπεινίδα, εἴτα κωλυθεῖς, αὐτὸς τε ἐπιπορήσει μὴ ποιήσας ὅπερ

• Sapient. ἔργον ἀπανύσει.

ἄμοσε, καὶ τῷ κωλύσαντι πάλαι καὶ διακλύσαντι τὴν εὐορκίαν, τὸ ἔγκλημα τῆς ἐπιτορκίας περιέστησεν. Οὐ γὰρ οἱ ἐπιτορκούντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ ἑτέροις τὴν ἀνάγκην ταύτην ἐπιστάσαντες, ὑπεύθυνοι τῶν αὐτῶν ἔγκλημάτων εἰσι. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, οἰκέτην μὲν μὴ τολμᾶν ἐξ ὀνόματος τὸν δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ καλεῖν, μὴδὲ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε, τὸν δὲ τῶν ἀγγέλων δεσπότην ἀπλῶς καὶ μετὰ πολλῆς τῆς καταφρονήσεως πανταχοῦ περιφέρειν; Βούλει μαθεῖν πῶς δυνατὸν ἀπαλλαγῆναι τῆς πονηρᾶς συνηθείας τοῦ ὄρκου; ἐγὼ σε διδάξω τρόπον τινὰ, ὃν ἂν ποιήσης, περίσῃ πάντως. Ὅταν γὰρ βῆς σαυτὸν ἢ καὶ ἑτέρους τινὰς ἀλόντας τῷ κακῷ τούτῳ πάθει, καὶ συνεχῶς ὑπομνησθέντας, καὶ οὐ διορθώσαντας, κέλευσον μὴ δεικνύσοντας καθυπόδησαι· καὶ ταύτην καὶ σαυτῷ κἀκείνοις τὴν καταδικὴν ἐπιθεῖς· καταδικὴν οὐ ζῆμειαν, ἀλλὰ κέρδος φέρουσαν. Ἡ γὰρ γλῶσσα εὖτω βασιανίζομένη διηλεκτῶς, καὶ μηδεὶς ὑπομιμνήσκοντος, ἱκανῶν λαμβάνει παράκλησιν· καὶ κἂν ἀπάντων ὤμην ἀναισθητότεροι, διὰ πάσης ἡμέρας τῷ μεγέθει τῆς βασιανίας ταύτης ὑπομιμνησκόμενοι, οὐ δεηθήσμεθα συμβουλῆς ἑτέρας καὶ παραινέσεως. Ὅσπερ γάρ, φησὶν, οἰκέτης ἐνδελεχῶς ἐξεταζόμενος, ἀπὸ μάλωπος οὐ καθαρισθήσεται· οὕτως ὁ ὁμῶν καὶ ὁνομάζων διαπαντός τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ, ἀπὸ ἁμαρτίας οὐ καθαρισθήσεται. Πείσωμεν τοίνυν ἑαυτοὺς τὴν τῶν ὄρκων φυγεῖν συνήθειαν, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον ποιήσασθαι μεταβολὴν. Εἰ γὰρ καὶ χθὲς καὶ πρὸ ἐκείνης περὶ ταύτης ὑμῖν διελέχθη τῆς ὑποθέσεως, ἀλλ' οὐδὲ σήμερον ἀποστήσομαι, οἷδὲ τὴν ἐπιούσαν, οὐδὲ τὴν μετ' ἐκείνην, ταῦτα συμβουλεύω. Καὶ τί λέγω τὴν αὐρίον καὶ τὴν μετ' ἐκείνην; ἕως ἂν ὑμεῖς βῶα κατορθώσαντας, οὐκ ἀφῆζομαι. Τὸ γὰρ συνεχῶς περὶ τῶν αὐτῶν ὑπομιμνήσκειν, οὐ τοῦ λέγοντος, ἀλλὰ τῶν ἀκούοντων ἐστὶν ἔγκλημα διηλεκτοῦς δεομένων διδασκαλίας. Τί γὰρ εὐκολώτερον τοῦ μὴ ὁμνύσαι; Συνήθειά ἐστι τὸ κατέρθωμαι μόνον, οὐκ ἐστὶ πόνος σώματος. Ὁ προλαβὼν καὶ κατορθώσας ὀνειδιζέτω τῷ λειπομένῳ, ἵνα αὐτὸν τοῖς σκαμνίσαι διεγείρῃ πλέον· ὁ ὑστερήσας καὶ μηδέπω κατωρθώκως βλέπῃ τὸν προλαβόντα, καὶ φιλονεικεῖται φθάσαι πρὸς ἐκεῖνον ταχέως. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις· Τί δὲ, ἐάν ἀνάγκην ὄρκων τις ἡμῖν ἐπιθῇ; τί δὲ, ἐάν μὴ πιστεύῃ; Μάλιστα μὲν οὖν, ὅπου παραβαίνεται νόμος, ἀνάγκης μεμνησθαι οὐ χρὴ· μία γὰρ ἐστὶν ἡ ἀνάγκη ἀπαράτητος, τὸ μὴ προσκρούσαι θεῷ· κλῆν ἐκεῖνα λέγω τέως, τοὺς περιττοὺς περικόψωμεν ἔρκους, τοὺς ἀπλῶς καὶ χωρὶς ἀνάγκης, τοὺς ἐπὶ τῆς οἰκίας, τοὺς ἐπὶ τῶν φίλων, τοὺς ἐπὶ τῶν οἰκετῶν· κἂν τούτους ἀνέλῃς, ἐν ἐκείνοις οὐδὲν ἐμοῦ δεήση λοιπὸν· αὐτὸ γὰρ τὸ στόμα μελετήσαν δεδοικέναι καὶ φεύγειν τοὺς ἔρκους, οὐδ' ἂν μυριάκις ἀναγκάσῃ τις, καταδέχεται λοιπὸν εἰς ἐκείνην ἐμπεσεῖν τὴν συνήθειαν. Λέγεται [642] τις τῶν ἔρῳθεν ρητόρων ὑπὸ τίνος συνηθείας ἀλόγου τὸν διεξὼν συνεχῶς ὤμον κινεῖν βαδίζων· ἀλλ' ὁμοίως παριεγένετο τῆς συνηθείας, καὶ μαχαίρας ἀκονήσας ἐκατέρωθεν ἐπέθηκεν τοῖς ὄμοις, ὥστε τῷ φόβῳ τῆς τομῆς σωφρονίσαι τὸ μέλος κινούμενον. Τοῦτο καὶ οὐ ποίησον ἐπὶ τῆς γλώττης, καὶ ἀνεῖ μαχαίρας ἐπιθεῖς αὐτῇ τὸν φόβον τῆς κωλύσεως· καὶ περίσῃ πάντως. Ἀμήχανον γάρ, ἀμήχανον μεριμνώντας καὶ σπουδάζοντας, καὶ ἔργον τοῦτο ποιουμένους ἤστηθηναί

* Μία γὰρ ἐστὼ Savil.

ποτε. Ποία γὰρ ἡμῖν ἀπαλογία λοιπὸν ἔσται, εἰς δὲ συγγνώμη, ὅταν μετὰ τοσαύτην παραίνεσιν, τοὺς ἐπὶ τῶν ὄρκων κακοὺς ἐπιμένωμεν; πῶς οὖν αἰτηθήμεθα ἀπαλλαγῆν τῶν κατεχόντων ἡμᾶς; δευνόν, μίαν ἐτολήν ἀνῶσαι μὴ δυνηθέντες; Πῶς δὲ προσδεήσομεν τὴν χρηστὴν μεταβολὴν; πῶς δὲ εὐδόμηθα; πῶς γλώττη τὸν Θεὸν καλέσομεν; Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, βασιλεύας μὲν ἐπιτάττοντος, καὶ τὰ χαλεπώτατα φέρειν· Θεοῦ δὲ νομοθετούντος οὐδὲν χαλεπὸν οὐδὲ δύσκολον, καταφρονεῖν, καὶ συνήθειαν πονηρὰν προβάλλεσθαι; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ μέχρι τοσούτου τῆς ἑαυτῶν καταφρονώμεν σωτηρίας· φοβηθῶμεν τὸν Θεὸν ὡς φοβούμεθα ἄνθρωπον. Ἄτοπον γὰρ τοῖς βασιλικῶς νόμοις μετὰ ἀκριθείας φυλάττειν, τοὺς δὲ θεοῦ καὶ ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβάντας ἀλόγως καταφρονεῖν. Τίνος γὰρ ἔνεκεν ὁ Θεὸς οὐ τὸν ὁμῶσαντα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ τῇ ἐρεπῆϊ καταλύει; Ὅτι τῶν χαλεπωτάτων ἁμαρτημάτων τὰς τιμωρίας βούλεται μένειν ὁ Θεὸς διηλεκτῶς, ὥστε τοὺς μετὰ ταῦτα σωφρονίζεσθαι πάντας. Καὶ γὰρ τὸν ἐπιόρκον ἀποθάνοντα ἀνάγκη ταφῆναι, καὶ τοὺς κλητικῶς παραδοθῆναι τῆς γῆς. Ὅσα οὖν μὴ τῷ σώματι καὶ τὴν πονηρίαν αὐτῷ συνταφῆναι, τὴν οἰκίαν ἐποίησε χῶμα, ὑπὲρ τοῦ τοὺς παριόντας ἄπαντας ὀρώντας αὐτῶν, καὶ τὴν αἰτίαν μανθάνοντας τῆς καταστροφῆς, φεύγειν τὴν τῆς ἁμαρτίας μίμησιν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν Σοδόμων ἐγένετο· ἐπειθεῖ γὰρ ἐξεκαύθησαν ἐν τῇ ὀρέξει αὐτῶν εἰς ἀλλήλους, ἐξεκαύθη καὶ ἡ τῆς γῆς φύσις, καὶ φωνῆς ἀπάσης λεπρότερον πάσαις ταῖς μετὰ ταῦτα παραινέει γενναίᾳ ἢ τῆς γῆς ὄψις, μονοουχὶ βοῶσα καὶ λέγουσα· Μὴ ποιεῖτε τοιαῦτα, ἵνα μὴ πάθῃτε τοιαῦτα. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ἐπὶ τραπέζης ὀρκίζεις; ἔρδς, καὶ ἐνθα ὁ Χριστὸς κείται τεθυμένος, ἐκεῖ τὸν ἀδελφὸν καταθύεις τὸν σὸν; Καὶ οἱ μὲν ληστοὶ ἐπὶ τῶν ἑδῶν θύουσι· σὺ δὲ ἐμπροσθεν τῆς μητρὸς τὸν υἱὸν καταθύεις, ἐναγίστερον τοῦ Κείν ἐργαζόμενος φόνον; ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἔθυσεν τὸν ἀδελφὸν ἐπὶ τῆς ἐρημίας κατὰ τὸν παρόντα θάνατον· σὺ δὲ θύεις τὸν ἀδελφὸν ἐν μέσῳ τῆς ἐκκλησίας κατὰ τὸν μέλλοντα θάνατον; Μὴ γὰρ ἐκκλησία διὰ τοῦτο γέγονεν, ἵνα ὁμνύωμεν; διὰ τοῦτο γέγονεν, ἵνα εὐχόμεθα. Μὴ γὰρ τρέπαλα διὰ τοῦτο ἔστηκεν ἄρσεν, ἵνα ὀρκίζωμεν; διὰ τοῦτο ἔστηκεν, ἵνα τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν λύωμεν, οὐχ ἵνα δεσμώμεν. Σὺ δὲ, εἰ μὴδὲν ἔταρον, αὐτὸ γοῦν τὸ βιβλίον αἰδέσθητι, ὃ προτείνει εἰς ὄρκον, καὶ τὸ Ἐὐαγγέλιον, ὃ μετὰ χεῖρας λαμβάνων κελύεις ὀμνύσαι, ἀναπτύξας καὶ ἀκούσας τι περὶ ὄρκων ὁ Χριστὸς ἐκεῖ διακαλεύεται, φρίξον καὶ ἀπόστηθι. Τί οὖν ἐκεῖ περὶ ὄρκων φησὶν; [643] Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν μὴ ὀμνύσαι ὅτι· σὺ δὲ τὸν νόμον τὸν κωλύοντα ὀμνύσαι, τοῦτον ὄρκον ποιεῖς; Ὡς τῆς ὑβρεως! Ὡς τῆς παρανομίας! ταῦτον γὰρ ποιεῖς, ὥσπερ ἂν εἰ τις τὸν νομοθέτην τὸν κωλύοντα φονεύειν, αὐτὸν σύμμαχον λαβὼν κελύει σφαγὰ γενέσθαι. Καθάπερ οὖν μάχης γενεμένης, πολλάκις ὑβρίζομεν φέρομεν γενναίως, καὶ πρὸς τὸν ὑβρίζοντα λέγομεν· Τί σοι ποιῆσω; ὁ θεὸς με ἐλύπησεν ὁ προστάτης ὁ σὸς· ἐκεῖνός μου κελύει τὰς χεῖρας· καὶ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς παραμυθίαν· οὕτω καὶ, ἐπειδὴν μέλλῃς τινὰ ὀρκίζειν, ἔταχε σαυτὸν καὶ κώλυσον, καὶ εἰπὲ πρὸς τὸν μέλλοντα ὀμνύσαι· Τί σοι ποιῆσω; ὅτι ὁ Θεὸς ἐκέλευσε μὴ ὀμνύσαι, μήτε ὀρκίζειν· ἐκεῖνός με κελύει νῦν. Ἄρκεῖ τοῦτο καὶ εἰς τιμὴν τοῦ νομοθετήσαντος, καὶ εἰς ἀσφάλειαν τῆς σῆς, καὶ εἰς φόβον τοῦ μέλλοντος ὀμνύσαι. Δότε μοι

hoc est. Juratus flagellaturum se servum vel ancillulum, deinde prohibitus, et ipse pejeravit, quia non fecit quod juravit; et prohibentem ac juramenti veritatem impediens perjurii crimine alligavit. Non enim pejerantes tantum, sed aliis quoque necessitatem hanc afferentes, iisdem culpis obnoxii. Quomodo vero absurdum non est, famulum quidem non audere dominum suum nomine proprio compellere, nec temere et quocumque modo: angelorum vero Dominum leviter et magno cum contemptu ubique circumferre? Vis discere qua ratione a prava jurandi consuetudine liberari possis? ego modum te docebo, quem si observaveris, omnino victor evades. Si igitur te ipsum, aut etiam alios aliquos gravi hoc morbo captos, eosque assidue admonitos, nec tamen emendatos videris; præcipe ut incognati dormiant: atque hanc tibi pariter et illis mulctam impone: mulctam dico, quæ non dammum, sed lucrum affert. Lingua enim quæ hoc modo assidue torquetur, nemine etiam suggerente, sufficientem accipit admonitionem: et licet omnium stupidissimi fuerimus, pænæ tamen illius magnitudine toto die commonefacti, alio consilio aut hortatione non indigebimus. *Sicut enim servus*, inquit, *interrogatus assidue, a livore non minuitur: sic omnis jurans et nominans semper nomen Dei, a peccato non purgabitur (Eccli. 23. 11)*. Ipsi igitur nobis persuadeamus, jurandi fugere consuetudinem, et in melius facere commutationem. Etsi enim et heri et ante illam diem de ista materia apud vos disseruerim; nec hodie tamen desistam, nec crastina die, nec sequenti, hæc monere. Et quid dico crastina die et sequenti hæc monere. Et quid dico crastina die et sequenti? donec vos emendatos videro, non cessabo. Eadem enim assidue suggerere, non dicentis, sed auditorum, perpetua doctrina indigentium, culpa est. Quid enim facilius quam non jurare? consuetudo dumtaxat est illa correctio; labor corporis non est. Qui jam prævenit seseque correxit, increpet post se relictum, ut amplius illum cavillis excitet: qui vero tardior fuit, et nondum se emendavit, præcedentem consideret, eumque propediem assequi contendat. Nec mihi quis dicat: Quid, si necessitatem quispiam jurandi nobis imponat? quid vero, si non credat? Maxime quidem ubi lex violatur, nullam necessitatis facere mentionem oportet; una enim inevitabilis est necessitas, Deum non offendere: cæterum illa dico, ut interim superflua juramenta præscindamus, ea inquam, quæ temere et sine necessitate, quæ domi, quæ in amicis et famulis fiunt: ac si ista sustuleris, in illis me deinceps non indigebis: ipsum enim os quod timere et fugere juramenta didicit, si vel decies millies quis corgerit, nunquam admittet ut in illam consuetudinem incidat. Fertur quidam externorum oratorum absurda consuetudine dexterum humerum inter ambulandum movisse: quam tamen consuetudinem superavit, cultris acutis utriusque humero impositis, ut vulneris timore membrum illud, si moveretur, compesceret. Hoc igitur et tu in lingua tua facito, et loco cultri supplicii metum ei imponas; sic enim om-

nino vinces. Fieri enim haud potest; haud, inquam, fieri potest, ut qui curam studiumque adhibent, atque hoc efficere contendunt, aliquando vincantur. Quæ enim nobis reliqua est excusatio, aut quæ venia, si post tantam admonitionem in juramentorum vitio perseveremus? Quomodo igitur nos ab incumbentibus malis liberari poscimus, si vel unum mandatum perficere nequeamus? quomodo bonam commutationem sperabimus? quomodo etiam preces fundemus, aut qua lingua Deum invocabimus? Quo pacto enim non absurdum est, rege quidem mandante, difficilima etiam subire: Deo autem nihil grave aut difficile præscribente, contemnere, et pravam consuetudinem prætereundum? Ne, quæso, ne usque adeo nostram salutem negligamus: timeamus Deum, sicuti hominem timemus. Turpe enim est, regias tam exacte servare leges, divinas autem et e cælis descendentes præter rationem contemnere. Qua vero de causa non jurantem solum, sed ejusdem quoque domum Deus fœce destruit? Quia scilicet gravissimum peccatorum supplicia Deus perpetuo vult remanere, et posteri omnes modesti et sobrii reddantur. Etenim perjurum vita functum sepeliri terræque mandari visceribus necesse est. Ne igitur cum ipso simul corpore malitia sepeliretur, domum ipsam tumulum fecit, ut omnes qui transirent, eam videntes et causam subversionis cognoscentes, peccati imitationem fugerent. Hoc in Sodomitis quoque factum est. Cum enim in desiderio suo in invicem exarsissent, ipsa quoque terræ natura exusta est; omnique voce clarius, omnia deinceps sæcula terræ illius facies admonet, tantum non clamans et dicens: Nolite talia facere, ne talia quoque patiamini. Quid agis, o homo? apud sacram mensam juras, et ubi Christus jacet immolatus, ibi fratrem tuum mactas? Et latrones quidem in viis mactant; tu vero coram matre filium mactas, execrabiliorum, quam ipse Cain, cædem faciens? ille siquidem in deserto fratrem præsentem morte mactavit; tu vero in medio Ecclesiæ fratrem morte jugulas æterna. Num ad hoc ecclesia facta est, ut ibi juremur? ad hoc scilicet est facta, ut preces in ea offeramus. Anne idcirco sacra mensa adstat, ut jurejurando alterutrum obstringamus? ideo adstat, ut peccata nostra solvamus, non vero ut ligemus. Tu vero, si aliud nihil, librum saltem illum reverere, quem ad juramentum porrigis; et Evangelium, quod in manus accipis alterum jurare jubens, eamque revolvens, et attendens quid ibi Christus de juramentis præcipiat, perhorresce et desiste. Quid ergo ibi de juramentis inquit? *Ego autem dico vobis, non jurare omnino (Matth. 5. 34)*: tu vero eam legem, quæ jurare prohibet, juramentum facis? O injuriam, o iniquitatem! idem enim facis, ac si quis legislatorem occidere prohibentem, eundem socium ascisceret et homicidam fieri juberet. Sicut igitur pugna exorta, licet sæpe contumeliis afficiamur, fortiter tamen ferimus, et ad inferentem dicimus: Quid tibi faciam? ille me læsit patronus tuus, ille manus meas cohibet; atque hoc ad solatium nobis sufficit: eodem modo, si juramentum a quopiam exi-

gore velis, temetipsum inbibe et reprime, et dic ad eum qui juraturus est: Quid tibi faciam? quia Deus præcepit nec jurare, nec ad juramentum adigere: ille me jam inbibe. Satis hoc est ad legislatoris honorem, ad tuam securitatem, et illius qui jurare debet timorem. Date mihi ergo, hinc abeuntes dicere: In nulla civitate id videre est, quod Antiochiæ: mallent enim homines civitatem illam inhabitantes, sibi linguam prius excindi, quam juramentum ex ore emitte. Si enim qui unum aut duos lucrifecerit, tantam a Deo accepturus est mercedem, quanta illi præmia non consequentur, qui universon orbem erudiunt? Sed forte ex consuetudine frequenter ad malignum illud verbum profutendum lingua prorumpit. Verum, cum impetum ceperit, antequam verbum extuleris, undique dentibus ipsam valide mordeas. Melius enim est, eam sanguine jam perfluere, quam tunc aquæ guttam desiderare, nec obtinere solatium posse. Annon animadvertis te ad præcipitum ferri, et teipsum in profundum extremæ perditionis dejicere? Quid facis, o homo? salvatorem et benefactorem tuum, protectorem et curatorem tuum maledictis insectaris? Numquid cum maledicta profers, levius negotium reddis? imo vero auges, doloremque efficis acerbiorum. Idecirco enim diabolus innumera mala invehit, ut in illam foream te deturbet: ac si quidem te maledicta proferre videat, facile dolorem auget majoremque reddit, ut punctus iterum stomacheris: sin fortiter te illa ferentem conspiciat, et quanto malum sit gravius, tanto magis Deo agentem gratias, continuo abestit, utpote qui temere frustra que deinceps insidias tendat. Et sicut canis ante mensam stans, si hominem comedentem subinde aliquid de apposis in mensa cibis projicere videat, assidue manet: si vero semel et iterum adruerit et nihil accipiens abierit, desistit, tamquam temere et frustra expectans: ad eundem modum diabolus assidue ad nos intentus est; cui si tamquam cani maledictum objeceris, eo arrepto, iterum insidiabitur: si vero in gratiarum actione perseveres, fame ipsum enecabis, cito abiges et resillire coges. Et quod ista hoc modo sese habeant, veterem historiam narrando vobis ostendam. In vadentibus aliquando hostibus Judæos, et Jonatham, filius iste erat Saulis, aliquos quidem trucidante, aliquos vero in fugam conjiciente; volens Saül hujus pater amplius contra reliquos exercitum excitare, et facere ne prius desisterent, quam omnes opprimerent, contrarium quam voluit fecit; juratus neminem, usque ad hostium ultionem suorum, comesturum panem (1. Reg. 14. 24. sq.). Quid igitur hac re stultius fieri posset? Labore enim fatigatos et vulneribus confectos milites cum refocillare debuisset, et recentiores hostibus immittere, ipsis hostibus gravius eos habuit, per juramenti necessitatem fami gravissimæ eos tradens: periculosum quippe de seipso quempiam jurare; sæpius enim a rerum circumstantia impedimur: aliorum autem sententiam juramentorum suorum necessitati alligare, longe periculosius: id quod Saül tunc inconsiderato fecit. Sylvam transibat exercitus favum habentem, et

favus ante faciem populi erat: ingressusque est populus ad favum, et transibat loquens. Vidisti quomodo vorago? mensa extemporanea: ut et accedendi facilitas, et nutrimenti suavitas, et latendi spes ad juramentorum prævaricationem ipsos incitaret. Etenim Jonathas, qui non audierat patrem suum jurantem, extendit summitatem sceptri, quod in manu sua habebat, et intinxit in favum mellis, et convertit manum suam in os suum, et respexerunt oculi ipsius (1. Reg. 14. 27). Vide quem malignus ad perjurium impulit? non unum ex militibus, sed ipsum jurati regis filium. Nec enim perjurium tantum patrare volebat, verum et filii parabat cædem, et naturam ipsam contra seipsum dividere nitelatur: quodque olim fecerat in Jephthe, hoc et postea facturum se sperabat. Etenim ille Deo pollicitus, se primum sibi occurrentem post belli victoriam jugulaturum, in filie necem incidit; filiolem enim primo sibi occurrentem mactavit (Judic. 11). Et quid dico filii cædem? Excogitavit enim malignus ille etiam hac scelèratorem denuo reperire cædem. Si enim sciens peccasset, et jugulatus fuisset, filii cædes tantum id erat: nunc autem ex ignorantia prævaricatus (nec enim audivit juramenta), duplicem patri mortem attulisset. Postea conspicatus quidam militum ait: *Juratus adjuravit pater tuus populum, qui comederit panem hodie: et dissolutus est populus. Et dixit Jonathas: Dissolvit et perdidit pater meus universos* (1. Reg. 14. 28. 29). Temerato igitur jurjurando, omnes tacebant, et nemo reum in medium producere audebat. Non modicum autem et hoc aliud crimen factum est: non enim tantum pejerantes, sed etiam conscii et obtegentes criminibus communicant. *Et dixit sacerdos: Accedamus ad Deum. Et interrogavit Saül Deum: An descendam post alienigenas, et tradas ipsos in manus meas? Et non respondit ei in die illa Dominus.* Respice benignitatem et mansuetudinem clementissimi Dei. Non enim fulmen immisit, neque terram concussit; sed quod erga amicos amici faciunt, si contumellis affecti fuerint, hoc et in servum Dominus fecit. *Et dixit Saül: Adducite omnes tribus populi, et videte per quem acciderit peccatum hoc hodie. Vivit Dominus salvator Israel, quia si responderis contra Jonathan filium meum, morte morietur* (Ibid. v. 33. 39). Et nondum comperto quis peccasset, judicium fecit; et reum nesciens, tulit sententiam, factaque est pater filii carnifex, et ante examinationem damnationis sententiam pronuntiavit. Et quid opus multis? sorti rem commisit. Et dixit Saül: *Jacite sortem inter me et Jonathan. Dixitque Saül ad Jonathan: Annuntia mihi, quid fecisti? Cui Jonathas, Gustans gustavi, ait, in summitate sceptri, quod habebam in manu mea, perurum mellis, et en ego morior* (1. Reg. 14. 43. 45). Quem non flexissent, quem non ad misericordiam adduxissent verba ista? Considera quantam procellam deinde Saül sustinuit, cum ipsius viscera dissecrarentur, et utrimque profundissimam appareret præcipitium. Sed tamen nec sic emondabatur; sed quid inquit? *Hæc faciat mihi Deus, et hæc adjiciat, quoniam morte morieris hodie. Et dixit populus ad Saül: Hæc*

τοίνυν τοὺς ἐντεῦθεν ἀφικνουμένους λέγειν, ὅτι ὅπερ ἔστιν ἐν Ἀντιοχείᾳ, τοῦτο οὐδαμοῦ τῶν πόλεων ἔστιν ἰδεῖν. Ἔλοιτο γὰρ ἂν ἄνθρωποι οἱ τὴν πόλιν οἰκου-
τες ἐκείνην τὴν γλῶτταν ἀποκοπήαι· πρότερον, ἢ
ὄρκοι ἀπὸ τοῦ τοσούτου πρόσθαι. Εἰ γὰρ ἔνα τις ἢ
δύο καρδίας, τοσούτον λήφεται παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν
μισθόν, οἱ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν παιδεύοντες, πόσας
οὐ λήφονται τὰς ἀμοιβάς; Ἄλλ' ὑπὸ τῆς σνηθείας
ὄρμῃ πολλὰς τὴν γλῶτταν τὸ πονηρὸν ἐκείνο φθίγγα-
σθαι βῆμα. Ἄλλ' ἐπειδὴν ὄρμησθι, πρὶν ἢ τὸ βῆμα
ἐξενεγκεῖν, κατάδακα τοὺς ὀδοῦσιν αὐτὴν πάντοθεν
σφοδρῶς· βέλτιον γὰρ αὐτὴν αἶμα βέβαιον εἶναι, ἢ τότε
σταγόνος ὕδατος ἐπιθυμοῦσαν μὴ δυναθῆναι τῆς παρα-
μυθίας τυχεῖν. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε, τὴν εὐεργέτην
καὶ σωτήρα καὶ προστάτην καὶ κηδεμόνα βλασφη-
μῶν; Ἢ οὐκ αἰσθάνῃ κατὰ κρηνοῦ φερόμενος, καὶ
εἰς βάραθρον σαυτὸν ἐμβάλλων ἀπωλείας ἐσχάτης;
Μὴ γὰρ, ἐὰν βλασφημῆσθι, κωφότερον τὸ πρᾶγμα
ποιεῖς; ἐπιταίνεις μὲν οὖν αὐτὸ, καὶ χαλεπωτέραν
ἐργάζῃ τὴν ὀδύνην. Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ διάβολος μυρία
ἐπάγει δαιμόνια, ἵνα εἰς ἐκεῖνόν σε καταγάγῃ τὸ βάρα-
θρον· κἂν μὲν ἴδῃ βλασφημοῦντα ὁ διάβολος, ῥαβδῶς
αἰθεῖ τὴν ἀλγίδονα καὶ μαίξω ποιεῖ, ἵνα κεντούμενος
ἀποδυσπετήσῃ· πάλιν· εἰ δὲ ἴδῃ γενναίως φέροντα,
καὶ ὅσα τὸ πάθος ἐπιταίνεται, τοσούτῳ μᾶλλον εὐχα-
ριστοῦντα τῷ Θεῷ, εὐλόως ἀφίσταται, ὡς εἰκὴ καὶ
μάτην ἐφεδρεύων λοιπόν. Καὶ καθάπερ κύων τρα-
πέζῃ παρεστηκώς, ἂν μὲν ἴδῃ τὸν ἐσθίοντα ἄνθρω-
πον συνεχῶς αὐτῷ βίπτοντα τὸν ἐπὶ τῆς τραπέζης
τι παρακαίμενον, μένει διηνεκῶς· ἂν δὲ ἄπαξ καὶ
δεύτερον παραστάς μηδὲν ἀπέλθῃ λαβὼν, ἀφίσταται
λοιπόν, ἄτε εἰκὴ προσεδρεύων καὶ μάτην· οὕτω καὶ
ὁ διάβολος συνεχῶς κέχηγε πρὸς ἡμᾶς· ἂν βίβῃς
αὐτῷ καθάπερ κυνὶ βῆμα βλάσφημον, δεξιόμενος
πάλιν ἐπιθήσεται· ἐὰν δὲ μείνῃς εὐχαριστῶν, ἀπ-
ἐκνήσας αὐτὸν τῷ λιμῷ, καὶ ταχέως αὐτὸν ἀπήγαγας
καὶ ἀποπηθῆσαι ἐποίησας. Καὶ ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει
τὸν τρόπον, ἱστορίαν ὅμιν ἐρῶ παλαιάν. Ἐπιθόντων
ποτὲ πολεμίων τοὺς Ἰουδαίους, καὶ τοῦ Ἰωνάθαν
(οὗδ' ἂν ἦν τοῦ Σαούλ οὗτος) τοὺς μὲν κατακόφοντος,
τοὺς δὲ εἰς φυγὴν ἐμβάλλοντος, βουλόμενος ὁ Σαούλ
ὁ τοῦτο πατὴρ μειζόνως κατὰ τῶν ὑπολειφθέντων
τὸ στρατόπεδον διεγείρει, καὶ ποιήσας μὴ πρότερον
ἀποστῆναι, ἕως ἂν πάντας χειρώσωνται [614], τοῦ-
ναντίον ἤπερ ἠθέλησεν ἐπραξεν, ὁμοίως μὴδένα φα-
γεῖν ἄρτον, ἕως ἐκδικήσεως τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ. Ἄρα
τί τοῦτο γένοιτ' ἂν ἀνοητότερον; πεπονηκότας γὰρ
καὶ κατακοπέντας στρατιώτας ὀφείλων διανεπαύσαι,
καὶ νεαρωτέρους ἐπαφείναι τοὺς πολεμίους, τῶν
πολεμίων αὐτῶν χαλεπότερον ἀπειργάσατο, διὰ
τῆς ἀνάγκης τοῦ ὄρκου λιμῷ παραδούς αὐτοὺς χαλε-
πωτάτω. Σφαλερὸν μὲν οὖν καὶ τὸ περὶ αὐτοῦ τινα
ὀμνύειν· πολλὰ γὰρ ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων περι-
στάσεως ἐμποδιζόμεθα· τὸ δὲ καὶ τὴν ἑτέρων γνό-
μην τῇ τῶν οἰκείων ὄρκων ἀνάγκῃ καταδοῦναι, πολλῷ
σφαλερώτερον· ὅπερ ὁ Σαούλ τότε ἀπερισκέπτως
ἐποίησε. Ἀρυμύνα παρῆει τὸ στρατόπεδον, μελι-
σῶνα ἔχοντα, καὶ ὁ μελισσῶν κατὰ πρόσωπον τοῦ
λαοῦ· καὶ εἰσηλθὼν ὁ λαὸς εἰς τὸν μελισσῶνα, καὶ
θεμπορεύτο λαλῶν. Εἶδες οἶον τὸ βάραθρον; ἐράπειζα
ἐσχεδιασμένην, ἵνα καὶ τὸ εὐκολόν τῆς ἐπιχειρήσεως,
καὶ τὸ ἥδύ τῆς τροφῆς, καὶ ἡ τοῦ λήσεσθαι ἑλπίς εἰς
τὴν παράδοσιν αὐτοὺς προσκαλέσεται τῶν ὄρκων.
Καὶ γὰρ ὁ Ἰωνάθαν οὐκ ἀκούσας ἐν τῷ ὄραίσειν
τὸν πατέρα αὐτοῦ, ἐξέτεινε τὸ ἄκρον τοῦ στή-

πρου τοῦ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐδάκτισεν εἰς
τὸ κρηνοῦ τοῦ μέλιτος, καὶ ἐπέστρεψε τὴν χεῖρα
αὐτοῦ ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ ἀπέβλεψεν οἱ
ὄφθαλμοί αὐτοῦ. Ὅρα τίνα ὁ πονηρὸς πρὸς τὴν
ἐπιπορίαν ὤθησεν· οὐχ ἔνα τῶν στρατιωτῶν, ἀλλ'
αὐτὸν τὸν υἱὸν τοῦ ὁμωμοκότες βασιλέως. Οὐδὲ γὰρ
ἐπιπορίαν ἐργάσασθαι ἐβούλετο μόνον, ἀλλὰ καὶ παι-
δοκτονίαν κατασκεύαζε, καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν καθ'
ἐαυτῆς σχίσαι ἠπαίγετο· καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰεφθά
ποτὲ ἐποίησε, τοῦτο καὶ μετὰ ταῦτα ποιήσιν ἠλαίσε.
Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ὑποσκόμμενος τῷ Θεῷ τὸν πρῶτον
ἀπαντήσοντα αὐτῷ μετὰ τὴν τοῦ πολέμου νίκην κα-
τασφάξειν, εἰς παιδοκτονίαν ἐνέπεισε· τὸ γὰρ θυγά-
τριον πρῶτον ἀπαντήσας αὐτῷ κατέθυσσε. Καὶ τί
λέγω παιδοκτονίαν; ἐπενήσας γὰρ ὁ πονηρὸς καὶ
τοῦτο πάλιν ἐναγίστατον φόνον εὐρεῖν. Εἰ μὲν γὰρ
εἰδὼς ἡμαρτε καὶ ἐσφάθη, παιδοκτονίαν μόνον τὸ γι-
νόμενον ἦν· νυνὶ δὲ ἐξ ἀνοησίας ἀμαρτῶν (οὐδὲ γὰρ
ἤκουσε τῶν ὄρκων), εἶτα ἀναίρεθεις, διπλοῦν ἂν
ἐποίησε τῷ πατρὶ τὸ ἄλγος. Εἶτα ἰδὼν, φησὶ, τίς τῶν
στρατιωτῶν, λέγει· Ὁρκώσας ὄρκωσεν ὁ πατήρ
σου τὸν λαόν, ὃς φάσκει ἀρτον σήμερον· καὶ
ἐξελεύθη ὁ λαός. Καὶ εἶπε Ἰωνάθαν, Ἀπέβλεσε
καὶ διέφθειρεν ὁ πατήρ μου ἀκραιφνέως. Παρα-
βαθέντος τοίνυν τοῦ ὄρκου πάντας εἰργων, καὶ οὐδαίς
τὸν ὑπεύθυνον εἰς μέσον ἀγαγεῖν ἐτόλμα. Οὐ μικρὸν
δὲ καὶ τοῦτο ἔγκλημα λοιπόν ἐγένετο· οὐ γὰρ οἱ
ἐπιπορῶντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ συνειδότες καὶ περι-
στέλλοντες κοινωνοὺς τῶν ἐγκλημάτων. Καὶ εἶπε
ὁ Ἰερεὺς, Προσέλωμεν πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ ἐκ-
ηρώτησε Σαούλ τὸν Θεόν, Εἰ πασιθὼ ὀπίσω τῶν
ἀλλοφύλων, καὶ εἰ παραδόσεις αὐτοὺς εἰς χεῖράς
μου; καὶ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ
ὁ Κύριος. Ὅρα πρῶτη καὶ ἐπεικτικῶν τοῦ φιλο-
νθρώπου Θεοῦ· οὐ γὰρ σκηπτὸν ἀφῆκεν, οὐδὲ τὴν γῆν
ἔσεισεν, ἀλλ' ὅπερ φίλοι πρὸς φίλους ποιούσιν, ἐπει-
δὴν ὑθρισθῶσι, τοῦτο πρὸς τὸν δοῦλον ὁ Δεσπότης
ἐποίησε. Καὶ εἶπε Σαούλ· Προσαγάγετε τὰς φυλάς
τοῦ λαοῦ, καὶ ἴδετε ἐν τίνι γένησεν ἡ ἀμαρτία
αὐτῆ σήμερον· ὅτι ἔφη Κύριος ὁ σώσας τὸν Ἰσραὴλ,
ὅτι ἐὰν ἀποκριθῇ κατὰ Ἰωνάθαν τοῦ υἱοῦ μου,
θανάτῳ ἀποθανεῖται. Καὶ οὕτω τοῦ ἡμαρτήκοτος
φανέντος, τὴν κρίσιν πεποιήται, καὶ [615] τὸν ἀλόντα
οὐκ εἰδὼς ἀπεφάνετο, καὶ ὁ πατήρ ἐγένετο δημῶς,
καὶ πρὸ τῆς ἐξετάσεως τὴν καταδικάζουσαν ψῆφον
ἐξήνεγκε. Καὶ τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; κλήρω
τὸ πρᾶγμα ἐπέτριψε. Καὶ εἶπε Σαούλ, Βάλετε κλῆρον
ἀπὸ μέσον ἐμοῦ καὶ Ἰωνάθαν. Καὶ εἶπε Σαούλ
πρὸς Ἰωνάθαν, Ἀπάγγειλον δὴ μοι τί ἐποίησας.
Καὶ εἶπε Ἰωνάθαν, Γενόμενος ἐγευσάμην ἐν
ἀκρω τῷ σκήπτρῳ τῷ ἐν τῇ χειρὶ μου μικροῦ
μέλιτος, καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀποθνήσκω. Τίνα οὐκ ἂν
ἐκαμψε, τίνα οὐκ ἂν εἰς οἶκτον ἤνεγκε ταῦτα τὰ βή-
ματα; Ἐνόησον ὅσον χειμύνα λοιπόν ὁ Σαούλ ὑπ-
έμεινε, τῶν σπλάγγων αὐτῷ διακοπτομένων, καὶ
ἐκατέρωθεν βαθυτάτου κρηνοῦ φερομένου. Καὶ οὐδὲ
οὕτως ἐσωφρονίζετο, ἀλλὰ τί φησι; Τάδε ποιήσας
μοι ὁ Θεός, καὶ τάδε προσθήθι, ὅτι θανάτῳ ἀπα-
θανῆ σήμερον. Καὶ εἶπε ὁ λαὸς πρὸς Σαούλ· Τίδε
ποιήσας ἡμῖν ὁ Θεός, καὶ τάδε προσθήθι, εἰ θυ-
νάτῳ θανατωθήσεται ὁ ποιήσας τὴν σωτηρίαν
τῆς μεγάλης τῷ Ἰσραὴλ· ἔφη Κύριος, εἰ πιστεῖται
τῆς τριχῶς τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, ὅτι
ἔλεον Θεοῦ ἐποίησεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ. Ἴδοὺ
καὶ ὁ δῆμος δεύτερον ὤμοσε, καὶ ἀνώμοσε τῷ βα-

οιλεζ. Ἀνάγκη λοιπὸν διαβραβῆναι τὸν ὄρκον· κίνεας γὰρ εὐορκῆσαι τούτους ἀδύνατον. Εἰ γὰρ ἠθέλησεν ὁ βασιλεὺς ἀντιστῆναι καὶ ἐπιξελθεῖν τῷ ὄρκῳ, πᾶς ὁ ἔθνος ἀνέστη, καὶ τυραννίς ἂν ἐγένετο χαλεπωτάτη· πάλιν εἰ ἠθέλησεν ὁ καὶ τῆς οἰκίας φειδόμενος σωτηρίας δοῦναι ἑαυτὸν τῷ στρατοπέδῳ, πατροκτόνος εὐθέως ἂν ἐγένετο. Ὅρξος καὶ τυραννίδα καὶ παιδοκτονίαν καὶ πατροκτονίαν καὶ πόλεμον ἐμφύλιον καὶ μάχην καὶ σφαγὰς καὶ αἵματα καὶ μυρίους νεκροὺς ἀφ' ἐνὸς ὄρκου κειμένους; εἶδες ὅποιον ὄρ-

κος τῆς ἀπωλείας τὸ βράβηρον κατεσκευάσεν; Ἦν οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς τὰ παραπλήσια ἐκείνοις πεποιμέθα, ἀποστῶμεν τῆς πονηρᾶς τῶν ὄρκων συνηθείας, ὡς ἂν τοῦ θεοῦ τὴν εὐνοίαν ἐντυθεὶν ἐπιστασόμενοι, καὶ τὸν παρόντα βίον ἀσφαλῶς διανέσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλοφροσύνῃ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΑΥΓΟΣ ΚΘ΄.

Περὶ ἀκακίας καὶ ἀνεξικακίας καὶ μνησικακίας.

Τίνα ἂν ἕτερον εἰς μίσην ἀγαγεῖν χρή περὶ ἐπικαιρίας ἡμᾶς διαλέγεσθαι βουλομένους, ἀγαπητοί, ἢ τὸν μαρτυρίαν ἄνωθεν δεξάμενον, καὶ ἐπὶ τούτῳ μάλιστα θαυμαστωθέντα; *Εὐδρον* γὰρ, φησὶ, *δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰσσοῦ, ἄνθρωπον κατὰ τὴν καρδίαν μου*· ὅς οὐ μόνον ἐψώμισε καὶ ἐπότιζε τοὺς ἐχθροὺς, ἀλλὰ καὶ κινδυνεύοντας κολλᾶκις ἐξήραψε τοῦ θανάτου. Ὁ μὲν γὰρ Σαοὺλ οὕτως αὐτὸν ἐμίσηε καὶ ἀπεστρέφετο, μετὰ τὰς μυρίας εὐεργεσίας, μετὰ τὰ λαμπρὰ τρόπαια, καὶ τὴν ἐπὶ τοῦ Γολιάθ σωτηρίαν, ὡς μηδὲ τῆς προσηγορίας ἀνεχεσθαι τῆς ἐκείνου μεμνησθαι. Ἐορτῆς γὰρ ποτε ἐπιστάσης, ἐπειδὴ ὄλον αὐτῷ πλέξας τινὰ καὶ χαλεπὴν ἐπιβουλήν ῥάψας, οὐκ εἶδε παραγενόμενον, *Ποῦ ἔστι, φησὶν, ὁ υἱὸς Ἰσσοῦ;* καὶ πονηρίαν οὐδέμιν ἔχων εἶπεν, τὴν τοῦ γένους δυσγένειαν εἰς μέσην ἔφερε, ταύτη προσδοκῶν ἐπισκοπήσειν αὐτοῦ τὴν λαμπρότητα. Ὁ δὲ εὐρών αὐτὸν ἔνδον ἐν τῷ [646] σπηλαίῳ καθιύθοντα, οὐκ ἐκάλεισεν αὐτὸν υἱὸν Κίς, ἀλλὰ τῷ τιμῆς ὀνόματι· *Ὁ δὲ γὰρ μὴ ἐπαγάγω τὴν χεῖρά μου*, φησὶν, *ἐπὶ τὸν χριστὸν τοῦ Κυρίου*· οὕτω καθαρὸς ἦν ὀργῆς καὶ μνησικακίας ἀπάσης. Χριστὸν Κυρίου καλεῖ τὸν τσαῦτα ἠδικηκότα, τὸν τοῦ αἵματος αὐτοῦ διψῶντα, τὸν μετὰ μυρίας εὐεργεσίας κολλᾶκις αὐτὸν ἐπιχειρήσαντα ἀνελεῖν. Οὐ γὰρ ἐσκόπει τί παθεῖν ἐκεῖνος ἕξιος ἦν, ἀλλ' ἐσκόπει τί καὶ ποιήσει καὶ εἰπεῖν αὐτῷ πρέπον ἦν. Τί τοῦτο; ὥσπερ ἐν δεσμοτηρίῳ λαθὼν τὸν ἐχθρὸν, τρικλῆ καταχόμενον δεσμῷ, καὶ τῆ τοῦ τόπου στενωχωρίῳ, καὶ τῆ τῶν βοηθησόντων ἰρημίᾳ, καὶ τῆ τοῦ ὄρκου ἀνάγκῃ, οὐκ ἀπαιτεῖ δίκην οὐδὲ τιμωρίαν αὐτόν; ἀλλ', *Ὁ δὲ ἐπαγάγω τὴν χεῖρά μου*, λέγεις, *ἐπὶ τὸν χριστὸν Κυρίου;* Ναί, φησὶν· οὐ γὰρ τί παθεῖν δίκαιός ἐστιν οὗτος, ὁρῶ νῦν, ἀλλὰ τί ποιήσει μοι προσηκεν. Ἰμεῖς μὲν οὖν αὐτὸν ἰσως θαυμάζετε, ὅτι οὐδενὸς ἐμνήσθη τῶν παρελθόντων κακῶν· ἐγὼ δὲ δι' ἕτερον πολλῶν μείζον αὐτὸν ἐκπλήττομαι. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅτι οὐδὲ ὁ φόβος αὐτὸν τῶν μελλόντων ὤθησε πρὸς τὸ διαχειρίζεσθαι τὸν ἐχθρὸν. Ἦδει γὰρ σφαδῶς, ὅτι διαφυγῶν αὐτοῦ τὰς χεῖρας, πάλιν κατ' αὐτοῦ στήσεται· ἀλλ' εἴλετο μᾶλλον αὐτὸς κινδυνεύειν ἀπολύσας τὸν ἠδικηκότα, ἢ τῆς καθ' ἑαυτὸν ἀσφαλείας προνοῶν διαχειρίζεσθαι τὸν πολέμιον· καὶ οὕτως ἢ μνήμη τῶν παρελθόντων, οὐχ ὁ φόβος τῶν μελλόντων, οὐχ ἡ προτροπὴ τοῦ στρατηγού, οὐχ ἡ ἰρημία τοῦ τόπου, οὐ τὸ τῆς σφαγῆς εὐκόλον, οὐκ ἄλλο οὐδὲν διήγειρεν αὐτὸν πρὸς τὴν φόνον, ἀλλ' ὥσπερ εὐεργέτου τινὸς καὶ τὰ μετὰ αὐτὸν πεποιηκότος ἀγαθῶ, οὕτω τοῦ ἐχθροῦ καὶ

λελυπηκότος ἐφείσατο, καὶ τὸ κράτεον ἀποκόψας τοῦ ἱματίου, καὶ τὸν φακὸν τοῦ ὕδατος ἀφελόμενος, ἀπελθὼν πόρρωθεν, καὶ σταῖς ἐδόξα, καὶ τῷ δεξιῷ θένει ταῦτα ὑπέδειξεν· οὐχὶ πρὸς ἐπίδειξιν καὶ φιλοτιμίαν ποιῶν, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων αὐτὸν πεῖσαι βουλόμενος, ὅτι εἰσὴ καὶ μάτην ὑπέκτεινε αὐτὸν ὡς ἐχθρὸν, καὶ διὰ τούτου αὐτὸν πρὸς φίλιαν ἐπιστάσασθαί σπεύδων. Τὸ μὲν γὰρ ἀπλῶς ἐχθρὸν λυπήσαντα μὴ ἀμίνασθαι, θαυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ ἐν ὄρωπῳ ἐνεργηθέντα πολλὰς καὶ μεγάλας εὐεργεσίας, εἴτα ἀντὶ τῶν εὐεργεσιῶν ἐκείνων καὶ ἀπαξ καὶ δις καὶ κολλᾶκις ἀνελεῖν ἐπιχειρήσαντα τὸν εὐεργέτην, λαθόντα εἰς χεῖρας καὶ κύριον γενόμενον ἀνελεῖν, καὶ αὐτὸν ἀφεῖναι καὶ τῆς ἑτέρας ἐπιβουλῆς ἐξαρπάσαι, καὶ ταῦτα πάλιν τοῖς αὐτοῖς; ἐπιθήσεται μείλλοντα, τίνα ἂν καταίποι λοιπὸν φιλοσοφίας ὑπερβολῆν; Τίνα δὲ ἔχουν ἂν πονηρίας ὑπερβολῆν τὰ παρὰ τοῦ Σαοὺλ εἰς τὸν Δαυὶδ ἐνδεικνύμενα; ὅτι ἔπει τῶν πολεμίων ἀπελαθέντων παρ' αὐτοῦ, καὶ τῆς πόλεως αὐτὴν ἀνακτισσαμένης, καὶ πάντων ἐπικίνδια θύοντων, αὐτὸς τὸν εὐεργέτην καὶ σωτήρα καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων ἀπάντων αἴτιον ἀνελεῖν ἐπεχείρησε. Καὶ οὐδὲ τῆς εὐεργεσίας ἢ ὑπόθεσις τὸν μεμνησῶτα καὶ παραπαίοντα κατέστειλεν ἐκεῖνον, ἀλλὰ καὶ ἀπαξ καὶ δις καὶ κολλᾶκις ἠκόντισε βουλόμενος αὐτὸν ἀνελεῖν, καὶ τοιαύτας ἀντὶ τῶν κινδύνων ἐκείνων ἐξιδου τὰς ἀμοιβὰς. *Δαυὶδ γὰρ ἐψάλλε τῇ χεῖρὶ αὐτοῦ*, φησὶ, *καὶ τὸ δόρυ ἐν τῇ χεῖρὶ τοῦ Σαοὺλ, καὶ ἦρε Σαοὺλ τὸ δόρυ, καὶ εἶπεν· Εἰ πατάξω ἐν Δαυὶδ. Καὶ ἐξέκλινε Δαυὶδ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ ἀπάταξε [647] τὸ δόρυ ἐν τῷ τοίχῳ.* Τίνα οὐκ ἂν καὶ τῶν σφόδρα φιλοσοφεῖν ἐπιστασέμενων εἰς θυμὸν ταῦτα ἐξήνεγκεν; Ἀλλ' οὗτος ἤρθετε φυγεῖν μᾶλλον, καὶ τῆς πατρῴας οἰκίας ἐκπεσεῖν, καὶ πλανητῆς εἶναι καὶ δραπετεύειν, καὶ ταλαιπωρούμενος τὴν ἀναγκαίαν πορίζειν ἢ τροφήν, ἢ τῷ βασιλεὶ γενέσθαι σφαγῆς αἴτιος. Οὐ γὰρ ὅπως ἐκείνους ἐκδικήσεται, ἀλλ' ὅπως ἐκείνους ἀκαλλῆξή τοῦ πάθους ἐσκόπει. Διὰ τοῦτο τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ὑπέξῃγαγε τοῦ ἐχθροῦ, ὥστε ὑποσῶμαι τὸν ὄγκον, καὶ καταστελεῖται τὴν φλαγμονήν, καὶ παραμυθίσασθαι τὴν βασκανίαν. Βέλτιον γὰρ με, φησὶ, ταλαιπωρηθῆσαι καὶ μυρία πάσχειν θανάτῳ, ἢ τούτου ἀδικεῖν σφαγῆς παρὰ τῷ θεῷ κρίνεσθαι. Τί τοῖσιν γένοιτο ἂν ἴσον τῆς γενναίας ἐκείνης; καὶ ἀδρανείνης ψυχῆς, ὅτι πενίαν ἀντὶ πλοῦτου, καὶ ἐρημίαν ἀντὶ πατρίδος, καὶ πόρους καὶ κινδύνους ἀντὶ

* Supple ταυτῶ, vel lege κορίζεσθαι.

faciat nobis Deus, et hæc addat, si morte morietur qui fecit salutem magnam in Israel: vivit Dominus, si cadet capillus de capite ejus in terram, quia misericordiam Dei fecit in die hac (Ibid. v. 44. 45). Ecce et populus secundum juravit, et regi contrarium juravit. Necesse jam scindi juramentum; omnes enim hos vere jurasse, fieri non potest. Si enim voluisset rex resistere, et ad juramentum procedere, restitisset populus, et tyrannis crudelissima facta fuisset: et rursus, si voluisset filius propriæ parcens salutem, seipsum exercitui dedere, parricida statim exstiteret. Vides et tyranni-

dem et filii eadem et bellum civile et pugnam et jugulationes et cruorem, et infinita cadavera ob unum jacere juramentum? vidisti quantam perditionis voraginem juramentum paravit? Ne igitur nos quoque consimilia illis patiamur, ab improba juramentorum consuetudine desistamus, quo Dei favorem nobis hic conciliemus, et præsentem vitam secure peragamus, ac futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi; cui gloria et imperium, cum Patre et sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIX.

De Mansuetudine, et Malorum patientia, et Injuriarum memoria.

De mansuetudine disserere volentes, carissimi, quemnam alium in medium adducere oportet quam qui testimonium desuper accepit, atque in hac re summa in admiratione habitus fuit? ait enim: *Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum (Act. 13. 22):* qui non modo inimicis cibum et potum præbuit, sed etiam frequenter periclitantes a morte eripuit. Tanto enim odio Saül ipsum prosequutus est et aversatus, post innumera licet beneficia, post splendida tropæa, et partem ex Goliath salutem, ut ne nominis quidem illius meminisse vellet. Festo enim aliquando imminente, cum dolum contra ipsum struxisset et graves insidias molitus esset, jam vero eum non adesse cerneret; *Ubi est, inquit, filius Isai (1. Reg. 20. 27)?* et cum flagitium, quod de eo diceret, non haberet, generis obscuritatem in medium protulit; hac ratione claritatem ipsius obscuraturum se sperans. Hic vero in spelunca dormientem ipsum cum invenisset, non appellavit eum filium Cis, sed dignitatis nomine: *Absit, inquit, ut manum meam mittam in christum Domini (1. Reg. 26. 11):* adeo mundus erat ab ira atque omni injuriarum memoria. Christum Domini vocat eum a quo tantas injurias acceperat, qui sanguinem ipsius sitiēbat, qui post infinita beneficia sæpe interficere ipsum conabatur. Non enim respiciebat, quid ille pati dignus esset; sed, quid et facere et loqui sese deceret, considerabat. Quid hoc est? hostem veluti in carcere comprehendisti, triplici detentum vinculo, loci angustia, adjutorum solitudine, et necessitate somni; nec pœnam aut supplicium de eo sumis, sed dicens: *Absit, ut mittam manum meam in christum Domini?* Utique, inquit: non enim quid ille pati mereatur, sed quid facere me deceat nunc expendo. Vos igitur ipsum fortasse miramini, quod nullius præteritorum malorum memor fuerit; ego vero propter aliud multo magis ipsum obstupesco. Qualenam illud? Quod nec futurorum timor eum impulerit, ut hostem interimeret. Perspicue enim noverat fore ut e manibus suis elapsus denuo contra se erigeretur; sed elegit potius ipsemet, dimisso illo iniquo, pericula subire, quam securitati suæ prospiciendo, hostem obruncare; neque præteritorum memoria, neque metus futurorum, neque exhortatio exercitus, neque loci solitudo, neque facilitas cædis, neque aliud quidlibet ipsum ad homicidium excitavit; sed tanquam bene-

factori cuidam, et qui magna ipsi bona præstitisset, ita inimico sibi infesto pepercit: oraque vestimenti præcisa, et aquæ lenticula sublata, procul recessit; et stans clamavit, illique incolumi servato hæc ostendit. Nec ad ostentationem aut ambitionem hæc faciebat, sed reipsa persuadere voluit, quod temere et frustra se tanquam hostem suspectum haberet; atque per hoc ad amicitiam eum attrahere conitebatur. Illum enim, qui inimicus est et molestias infert, non ulcisci, nihil mirandum; hominem vero multis magnisque beneficiis affectum, deinde pro benefactis illis et semel et iterum et sæpius molitum interficere benefactorem, in manus capere et nec tradere posse, dimittere tamen atque ab aliorum etiam insidiis eripere, idque cum iisdem denuo sit insidiaturus, quemnam summum philosophiæ gradum non habet? Quid vero ad improbitatem, in iis quæ Saül erga Davidem ostendit, addi possit? quia hostibus nuper ab eo repulsis, et civitate seipsam recreante, atque omnibus ob partem victoriam hostias immolantibus, ipse benefactorem et servatorem suum, omniumque illorum bonorum causam, interficere aggressus est. Et nec beneficentia prætextus forentem illum ac insanientem continuit, sed et sæmel et iterum et frequenter jaculatus est, ipsum occidere cupiens; et talia pro illis periculis reddebat præmia. *David enim psallebat manus suas, inquit; et hasta in manu Saül: et sustulit Saül lanceam, dixitque: Infigam in David. Et declinavit David a facie ipsius, et infixit lanceam in partem (1. Reg. 19. 9. 10).* Quem quæso etiam eorum, qui egregie philosophari norunt, ista ad furorem non extulissent? Verum iste fugere potius elegit, et patria exsulare domo, erronem profugamque agere, et in calamitate necessarium sibi parare victum, quam regi cædis occasionem dare. Nec enim eo spectabat, ut seipsum ulcisceretur, sed ut illum ab eo malo liberaret. Idcirco ab oculis inimici sese subduxit, ut tumorem subduceret, sisteret inflammationem, et invidiam mitigaret. Satius enim est, inquit, me miserum esse innumeraque pati calamitates, quam hunc apud Deum ob injustam cædem condemnari. Quid igitur æquale fuerit generoso illi et adamantino animo, quando pro divitiis paupertatem, solitudinem pro patria, labores quoque et pericula pro deliciis et securitate elegit, ut inimicum ab odio, quod in eum habebat, liberaret? Cui tam efferato et agresti hæc non persuadeant inimicitias deponere et ab invidia cessare? Sed crude-

tem tamen illum et inhumanum nihil horum adduxit, ut ad benignitatem flocteretur; sed persequebatur, et ubique circumibat, querens eum qui nihil injuriæ intulerat, summa vero injuria affectus infinita ipsi pro his bona præstitera. Ac imprudens in ipsa deinde David incidit retia. *Erat enim, inquit, ibi spelunca, et ingressus est Saül, ut ræoneraret alvum: David autem et viri ipsius in interiori spelunca sedebant. Dixeruntque viri David ad ipsum: Ecce dies, sicut dixit Dominus, Tradam inimicum tuum in manus tuas, faciesque ei quod placitum est in oculis tuis. Et surrexit David, abstulitque oram chlamydis Saülis clanculum. Et post hæc percussit Davidem cor ipsius, quod abstulisset laciniam chlamydis, dixitque ad viros suos: Avertat a me Dominus, ne faciam verbum hoc domino meo, mittamque manum meam in ipsum, quia christus Domini est (1. Reg. 24. 4-7); ac si diceret: Propitius sit mihi Dominus; etiamsi ipsemet vellem, numquam tamen me hoc facere permittat, nec ad peccatum istud devenire sinat. Quid hæc anima mansuetius esse possit? numquid hominem istum dicemus, qui in humana natura angelicam ostendit conversationem? sed non patenterent divinæ leges. Quis enim, obsecro te, cito ejusmodi a Deo optare velit? et quid dico, optare? quis imo contra molestas sibi non precari facile sustineat? Vidisti Davidis tenas retia, et prædam interceptam, venatorem stantem, et omnes adhortantes ut gladium in hostis pectus immergeret? Nunc mihi spectia philosophicam animi moderationem: spectia mihi luctam, victoriam, coronam. Etonim stadium quoddam erat spelunca illa, et lucta quædam mirabilis dictaque incredibilis facta est. Luctatus enim est David, pugilem egit iracundia, certaminis præmium Saül positus erat, agonotheta erat Deus. Non enim adversus seipsum modo propriamque cupiditatem ei bellum erat, sed et adversus milites qui aderant. Etenim si animo voluisset moderari et parcere ei qui læserat, consentaneum erat, ut et illos motueret, ne forte ipsum in spelunca contrucidarent, tamquam perditorem et proditorem salutis ipsorum, et qui communem hostem servaret. Probabile enim erat eos talia indignabundos dicere: Errones exulesque nos facti sumus domo, patria cæterisque omnibus ejecti sumus, omniumque difficultatum tuarum cossortes facti sumus: et tu malorum istorum auctorem in manus traditum cogitas dimittere, ne nobis unquam a calamitatibus liceat respirare? et inimicum studeas servare, ut amicos prædas? et quo pacto ista sunt æqua? Nam si tuam ipsius salutem negligis, nostræ certe parcas animæ. Non dolent tibi autecta, neque memora es eorum, quæ ab ipso perpe-sus es mala? saltem metu futuri occide, ne graviora patiamur. Verum nihil horum justus ille reputabat; unum illud spectabat, quomodo clementiæ redimiri corona posset. Noque perinde mirum fuisset, si solus et absque comitibus existens infestanti se pepercisset, atque nunc est, quod idem aliis præsentibus fecerit: aliis, inquam, non hominibus æquis et moderatis, sed militibus et bellum gerere edoctis, et qui multis difficultatibus jam in*

desperationem erant adducti, a quibus paulatim conspirare cupiebant; quique non ignorarent totam malorum dissolutionem in hostis nece sitam esse; nec malorum dumtaxat dissolutionem, sed et plurimorum adeptionem bonorum: nihil enim obstabat, quominus illo occiso regnum ad hunc transiret. Attamen cum essent tam multa, quæ milites irriabant, tantum va-luit generosus ille, ut omnes istos vinceret, et ut hosti parcere persuaderet. Magnum quiddam est, proprias aliquem affectiones superasse; longe vero majus, aliis quoque persuadere potuisse ut eandem reciperent sententiam. Jam vero multi sunt inimici, qui per philosophiam affectus moderatos habere videntur, qui, licet ipsimet hostem interficere non sustineant, ab aliis tamen cum interficiendi sunt, obstare nolint. Non ita David; sed perinde ac si depositum quoddam accepisset, de quo rationem reddere deberet, ita non modo ipsemet hostem non attingit, sed comites quoque interimere volentes prohibuit, pro hoste corporis custos factus et satelles optimus. Non igitur aliquis erraverit, si Davidem potius quam Saulem in discrimen tunc incidisse dixerit. Non enim vulgare certamen sustinuit, omnibus modis ab illorum insidiis ipsum liberare satagens: neque ita timuisset, si ipsemet jugulari debuisset, quam metuobis ne quis militum iræ indulgens hominem perderet. Idecirco etiam talem concinnavit defensionem: et illi quidem accusabant, accusabatur vero defensiens; defensorem vero agebat hostis: et Deus vero judicabat, et Davidis sententiam sua auctoritate comprobabat. Nec enim absque Dei nutu furentes illos sapere valuisset; sed Dei gratia erat, quæ istius insidias labiis, et verbis illis quamdam persuadendi vim addebat. Numquid et hinc maxime propter animi magnitudinem quis ipsum miretur, quod inimicum in manus nactus, cum dormiret et immotus permanens nihil moliri posset, non solum ipsemet non interfecit, sed etiam interficere volentes comites impedit? Quomodo ipse verisimile est jam illi obtemperare, quantam benevolentiam erga ipsum habere? Si enim vel insulitas postea animas habuissent, nonne omnes pro suo imperatore libenter impendissent, ubi reipsa, ex sollicitudine quam pro hoste gerebat. Ipsius erga familiares benevolentiam didicissent? Qui enim erga eos, a quibus molestia affectus est, mitis et mansuetus est, nonne magis in bene erga se affectus talis futurus erat? Nonne opportuno quis hinc ostenderit, majus tropæum erexisse Davidem, cum pepercisset Saül, quam cum Goliath prostravisset, ac barbari caput amputasset? siquidem hæc illa magnificentior erat victoria et gloriosius tropæum. Illic enim et fœda et lapidibus et acie indigebat; hic vero cuncta ratione peragebantur, et sine armis parata victoria, atque lucrentum tropæum erexit. Postquam igitur præclaram hanc et admirabilem victoriam sibi pepercisset, surrexit tandem a somno, horum certaminum materia, Saül, et egressus est a spelunca, ignarus omnium quæ circa se gesta essent. Egressus est autem post illum et David, liberis deinceps omnia ce-

τρυφῆς καὶ ἀδείας; εἴλετο, ἵνα τὸν ἐχθρὸν ἀπαλλάξῃ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀπεχθείας; Τίνα οὐκ ἂν ἔπεισε ταῦτα ἐκτεθριωμένον καὶ ἄγριον καταθέσθαι τὴν ἐχθραν καὶ ἀπαλλαγῆναι τῆς βαρκαρίας; Ἄλλὰ τὸν ὦμῶν ἐκείνων καὶ ἀπάνθρωπων οὐδὲν τούτων ἔπεισε πρὸς φιλανθρωπίαν ἐπικαμφοῦθαι, ἀλλ' εἰδώς, καὶ πανταχοῦ περιῆει ζητῶν τὸν ἴδικηκότα μὲν οὐδὲν, ἀδικηθέντα δὲ τὰ ἔσχατα, καὶ μυρία αὐτὸν ἀντὶ τούτων ποιήσαντα ἀγαθὰ. Καὶ οὐκ εἰδώς εἰς αὐτὰ λοιπὸν τοῦ Δαυὶδ ἐμπέπει τα δίκτυα· Ἦν γὰρ ἐκεῖ σπηλαιῶν, φησὶ, καὶ εἰσῆλθε Σαοὺλ παρυσκενάσσομαι· Δαυὶδ δὲ καὶ οἱ ἄνδρες αὐτοῦ ἐν τῷ ἐνδοξείῳ Σπηλαίῳ ἐκώθηγον. Καὶ εἶπον οἱ ἄνδρες Δαυὶδ πρὸς αὐτὸν· Ἰδοὺ ἡ ἡμέρα καθὼς εἴπεν ὁ Κύριος, Δίδωμι τὸν ἐχθρὸν σцу εἰς τὰς χεῖράς σου, καὶ ποιήσεις αὐτῷ τὸ ἀρεστὸν ἐν ἰσθμοῖς σου. Καὶ ἀνέστη Δαυὶδ, καὶ ἀψείλετο τὸ περὺντιον τῆς διαλοῖδος Σαοὺλ λαθαίως. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπέταξε τὸν Δαυὶδ ἡ καρδίᾳ αὐτοῦ, ὅτι ἀψείλετο τὸ περὺντιον τῆς διαλοῖδος· καὶ εἶπε πρὸς τοὺς ἄνδρας αὐτοῦ· Μηθαμῶς μοι παρὰ Κυρίου ποιῆσαι τὸ ῥῆμα τοῦτο τῷ κυρίῳ μου, τοῦ ἐπενεγκεῖν τὴν χεῖρά μου ἐπ' αὐτὸν, ὅτι χριστὸς Κυρίου ἐστίν· ὡς ἂν εἰ εἴλεγεν, Ἰεὺς μοι Κύριος· εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς βουληθεῖν, μὴ συγχωρήσαι μοι τοῦτο ποτε ἄρῃασθαι, μηδὲ ἐπιτρέψειεν εἰς ταύτην ἐλθεῖν τὴν ἀμαρτίαν. Τί ταύτης γένοιτ' ἂν τῆς ψυχῆς ἡμερωτέρων; ἄρα ἄνθρωπον τοῦτον ἐροῦμεν τὸν ἐν ἀνθρωπιᾷ φύσει ἀγγελικῆν πολιτείαν ἐπιδειξάμενον; ἀλλ' οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο οἱ θεοὶ νόμοι. Τίς γὰρ ἂν, εἰπέ μοι, ταχέως ἔλοιτο τοιαύτην εὐχὴν εὐξασθαι τῷ Θεῷ· καὶ τί λέγω, εὐξασθαι; μὴ κατεῦξασθαι μὲν οὖν τοῦ λελυπηκότος, τίς ἂν βλάβος ὑπέμεινεν; Εἶδες τοῦ Δαυὶδ τὰ δίκτυα τεταμένα, καὶ τὸ θῆραμα ἐναπειλημμένον, καὶ τὸν κυνηγέτην ἐστῶτα, καὶ πάντας ἐγκλεισμένους βαπτίσαι τὸ ξίφος; εἰς τὸ τοῦ πολέμου στήθεος; θέα μοι λοιπὸν καὶ τὴν φιλοσοφίαν, θέα μοι τὴν πάλιν, τὴν νίκην, τὸν στέφανον. Καὶ γὰρ στάδιον ἦν τὸ σπηλαῖον ἐκεῖνον, καὶ πάλιν θαυμαστὴ τις ἐγένετο καὶ παράδοξος. Ἐπάλαμι μὲν γὰρ ὁ Δαυὶδ, ἐπύκτευσεν δὲ ὁ θυμὸς, καὶ ἐπαθλον ὁ Σαοὺλ ἔκειτο, καὶ ἀγνωσθῆτος ἦν ὁ Θεός. Οὐ γὰρ πρὸς αὐτὸν μόνον καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τὴν αὐτοῦ ἦν αὐτῷ ὁ πόλεμος, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς παρόντας στρατιώτας. Εἰ γὰρ καὶ φιλοσοφεῖν ἠθέλε, καὶ φιδέσθαι τοῦ λελυπηκότος, εἰκόλῃ ἦν καὶ δεδιόκειναι αὐτὸν ἐκείνους, μήποτε καὶ [648] συγκόψωσιν αὐτὸν ἐν τῷ σπηλαίῳ, ἅτε λυμῶνα καὶ προδότην αὐτὸν ἦντα τῆς αὐτῶν σωτηρίας, καὶ τὸν κοινὸν ἐχθρὸν αὐτῶν διασώζοντα. Καὶ γὰρ εἰκόλῃ ἦν ταῦτα αὐτοὺς δυσχεραίνοντας λέγειν· Πλανῆται καὶ φυγάδες ἐγενόμεθα ἡμεῖς, καὶ οἰκίας καὶ πατρίδος καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐξέπεσομεν, καὶ τῶν δυσχερῶν σοι πάντων ἐκοινωνήσαμεν· καὶ σὺ τῶν κακῶν τούτων τὸν αἴτιον εἰς χεῖρας λαβῶν ἀφείναι δεασθῆ, ἵνα μηδέποτε τῶν κακῶν τούτων ἡμεῖς ἀναπνεύσωμεν; καὶ σπουδάζων τὸν ἐχθρὸν διασώσαι, προδίδως τοὺς φίλους; καὶ ποῦ ταῦτα δίκαια; Εἰ γὰρ τῆς αὐτοῦ καταπρονεῖς σωτηρίας, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας φείσαι ψυχῆς. Οὐ λυπεῖ σε τὰ παρελθόντα, οὐδὲ μίμνησαι τῶν κακῶν ὧν ἐπαθες παρ' αὐτοῦ; κἄν διὰ τὰ μέλλοντα ἄναλε, ἵνα μὴ μείζονα καὶ χαλεπώτερα ἔποσῶμεν κακὰ. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ὁ δίκαιος ἐκείνος ὑπέσχετό, ἀλλ' εἰς ἂν ἔβλεπε μόνον, ὅπως τὴν τῆς ἀνείκακίας ἀναθήσασθαι δυνήσεται στέφανον.

Οὐδὲ γὰρ ἦν οὕτω θαυμαστὸν, εἰ μόνος ὦν καὶ κατ' ἐαυτὸν ἐφείσατο τοῦ λελυπηκότος, ὡς νῦν παράδοξόν ἐστιν, ὅτι παρόντων ἑτέρων αὐτὸ τοῦτο ἐποίησε· καὶ ἑταίρων οὐκ ἐπικαιῶν ἀνθρώπων καὶ μετρίων, ἀλλὰ στρατιωτῶν καὶ πολεμῶν μεμαθηκότων, καὶ τοῖς πολλοῖς ἀπειγνωκότων πόνοισι, καὶ μικρὸν ἀναπνεύσαι ἐπιθυμούντων, καὶ εἰδότεον ὅτι τῶν κακῶν ἢ λύσις; πᾶσα ἐν τῇ τοῦ πολέμου σφαγῇ τότε ἔκειτο· οὐ μόνον δὲ λύσις κακῶν, ἀλλὰ καὶ μυρίων κτήσις ἀγαθῶν· οὐδὲν γὰρ ἐκώλυεν, ἐκείνου σφαγέντος, ἐπὶ τοῦτον εὐθὺς διαβῆναι τὴν βασιλείαν. Ἄλλ' ὅμως τοσούτων ὄντων τῶν παροξυνόντων, ἴσχυσεν ὁ γενναῖος ἐκείνος πάντων περιγενέσθαι τούτων, καὶ πείσαι φείσασθαι τοῦ πολέμου. Μέγα μὲν οὖν τὸ καὶ αὐτὸν τινα τῶν οικειῶν περιγενέσθαι παθῶν· πολὺ δὲ μείζον τὸ καὶ ἑτέρουσ δυνήσθαι πείσαι, τὴν αὐτὴν αὐτῷ κτήσασθαι γνώμην. Καίτοι πολλοὶ τῶν ἐχθρῶν καὶ οἱ δοκούντες φιλοσοφεῖν, κἄν αὐτοὶ μὴ καταδέξωνται τοὺς ἐχθροὺς ἀνελεῖν, ὑφ' ἑτέρων ἀναρῆσθαι μέλλοντας, οὐκ ἂν ἔλοιτο κωλύσαι. Ὁ δὲ Δαυὶδ οὐκ οὕτως· ἀλλ' ὡσπερ τινὰ παρακαταθήκην λαβὼν, καὶ μέλλων αὐτῆς εὐθύνας διδόναι, οὕτως οὐ μόνον αὐτὸς οὐχ ἤψατο τοῦ πολέμου, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἑταίρους αὐτοῦ βουλομένους ἀνελεῖν ἐκώλυσε, σωματοφύλαξ ἀντὶ πολέμου γενόμενος καὶ ἰσορροφὸς ἄριστος. Ὅτι οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι τὸν Δαυὶδ μάλλον κινδύνῳ τότε περιπεπιωκέναι εἰπῶν, ἢ τὸν Σαοὺλ. Οὐ γὰρ τὸν τυχόντα ἀγῶνα ὑπέμεινε, παντὶ τρόπῳ σπουδάζων αὐτὸν ἐξελεῖσθαι τῆς ἐπιβουλῆς τῆς παρ' ἐκείνων· οὐδὲ οὕτως ἔδοδοικε μέλλων αὐτὸς ἀποσφάττεσθαι, ὡς ἔδοδοικε μήποτε τῶν στρατιωτῶν τις ἐνδοῦς τῷ θυμῷ διαφθεῖρη τὸν ἄνθρωπον. Διὰ τοῦτο καὶ δικαιολογίαν τοιαύτην συνέθηκε, καὶ κατηγοροῦν μὲν ἐκείνων, κατηγορεῖτο δὲ ὁ πολέμιος, ἐδίκαζε δὲ ὁ Θεός, καὶ τὴν τοῦ Δαυὶδ ψῆφον ἐκύρωσεν. Οὐ γὰρ ἄνευ τῆς τοῦ Θεοῦ βοήθειας ἴσχυσεν ἂν τῶν μεινομένων ἐκείνων περιγενέσθαι· ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἦν, ἡ τοῖς χεῖλεσιν ἐγκαθημένη τούτου, καὶ πειθῶ τινα διδοῦσα τοῖς ἡμασιν ἐκείνοις. Ἄρα οὐχὶ καὶ ἐντεῦθεν μάλιστα ἂν τις αὐτὸν θαυμάσειεν τῆς μεγαλοψυχίας, ὅτι τὸν ἐχθρὸν εἰς χεῖρας λαβὼν καθεύδοντα, καὶ ἀκίνητον μένοντα, καὶ οὐδὲν δυνάμενον ἐργάσασθαι, οὐ [649] μόνον αὐτὸς οὐκ ἀνείλεν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἑταίρους βουλομένους ἐκώλυσεν; Ἄρα πῶς ἦν εἰκόλῃ αὐτοὺς προσέχειν ἐκείνῳ λοιπὸν, μεθ' ὅσους εὐνοίας διακίεσθαι πρὸς αὐτόν; Εἰ γὰρ μυρία ψυχὰς εἶχον λοιπὸν, οὐκ ἂν ἐτόλμως ἀπάσας ἐπέλωκαν ὑπὲρ τοῦ στρατηγού, ἔργῳ μαθόντες ἐν τῇ πολέμου κηδεμονίᾳ τὴν περὶ τοὺς αἰκίους εὐνοίαν; Ὁ γὰρ περὶ τοὺς λελυπηκότας πρὸς καὶ ἡμερος ὦν, οὐ πολλῷ μάλλον περὶ τοὺς εὐνοικῶς διακειμένους οὕτως ἐμελλε διακίεσθαι; Ἄρ' οὐκ ἂν τις εὐκαίρως ἐντεῦθεν ἀποδείξειεν, ὅτι μείζον ἴσθαι τρῶπαιος φεισάμενος τοῦ Σαοὺλ ὁ Δαυὶδ, ἢ ὅτι τὸν Γολιάθ κτήνεγκε, καὶ τὴν τοῦ βαρβάρου κεφαλὴν ἀναπέτεμε; καὶ γὰρ αὕτη λαμπρότερα ἐκείνης ἡ νίκη, καὶ τὸ τρῶπαιον ἐνδοξότερον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ σφαιρόδης ἐδείθη καὶ λίθων καὶ παρατάξιως ἐνταῦθα δὲ πάντα ὁ λογισμὸς ἐγένετο, καὶ χωρὶς ὀπλων ἡ νίκη κατώρωτο, καὶ ἀναιμωτὶ τὸ τρῶπαιον ἴστατο. Ἐπεὶ οὖν τὴν καλὴν ταύτην καὶ θαυμαστὴν νίκην ἐνίκησεν, ἀνέστη λοιπὸν τῶν ὑπκων ἢ τῶν ἀγῶνων ὑπόθεσις ὁ Σαοὺλ, καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ σπηλαίου, τῶν εἰς αὐτὸν γεγε-

* Sic Savil. Legebatur ἑτέρουσ. Ἐστ.

νημέων εἰδώς οὐδέν. Ἐξήκει δὲ καὶ ὁ Δαυὶδ ὑποθεῖν, ἐλευθέρους λοιπὸν ὀφθαλμοῖς πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπων· ἐξήκει, οὐ κεφαλὴν βασιλέων βαρβάρου, ἀλλὰ θυμὸν νενεκρωμένον, καὶ ὀργὴν ἐνενεκρωσμένην, καὶ τῷ πολεμίῳ μυρία τραύματα δοῦς, καὶ τὸν μὲν Σαοὺλ διασώσας, τὸν δὲ ἀληθῶς ἐχθρὸν τὸν διάβολον πολλαῖς κατακεντήσας πληγαῖς· ἐξήκει τὴν δεξιὰν μετὰ τῆς κεφαλῆς ἐσπεφανωμένην ἔχων· δεξιὰν ἐκείνην, ἣ τὸ ξίφος ἴσχυσε καθαρὸν ἐξενεγκεῖν, καὶ ἀναιμάκτων τῷ Θεῷ δεῖξαι τὴν μάχαιραν, καὶ πρὸς τὸσαύτην ἀντιστῆναι θυμοῦ ῥύμην· ἐξήκει μετὰ τοσαύτης περιφανεῖας, μεθ' ὅσης οἱ τρεῖς παῖδες ἀπὸ τῆς καμίνου. Καθάπερ γὰρ ἀείνους οὐ κατέκαυσε τὸ πῦρ, οὕτω καὶ τοῦτον ἡ πυρὰ τῆς ὀργῆς οὐ ἐνέπρησε· κάκειναις μὲν τὸ πῦρ ἔξωθεν ὀμιλοῦν, οὐδὲν ἐποίησεν· οὕτως δὲ ἔνδοθεν ἔχων τοὺς ἀνθρακας καιωμένους, καὶ τὸν διάβολον ἔξωθεν τὴν καμίνον ὑποκαίοντα, ἀπὸ τῆς ὄψεως τοῦ ἐχθροῦ, ἀπὸ τῆς παραινέσεως τῶν στρατιωτῶν, ἀπὸ τῆς εὐκολίας τῆς κατὰ τὴν σφαγὴν, ἀπὸ τῆς ἐρημίας τῶν βοηθούτων, ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν παρελθόντων κακῶν, ἀπὸ τῆς τῶν μελλόντων ἀγωνίας (καὶ γὰρ τοῦτο κληματίδος καὶ πίσεως καὶ στυπίου, καὶ πάντων τῶν τὴν Βαβυλωνίαν ἀναπτόντων καμίνων λαμπροτέρων ἀνῆπτε τὴν φλόγα) οὐκ ἐνεπρήσθη, οὐδὲ ἐπαθέ τὸ τοιοῦτον ὅλον εἰκὴς ἦν, ἀλλ' ἐξήλαθε καθαρὸς καὶ ἀνέπαρος. Ἐξελεύων τοίνυν ὁ Δαυὶδ ἐπισθεν τοῦ Σαοὺλ, ἐδόθησε λέγων, Κύριέ μου βασιλεῦ. Καὶ ἀνέβλεψεν Σαοὺλ ὀπίσω αὐτοῦ καὶ ἐκύψε Δαυὶδ ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ. Ἀρὰ γε ταῦτα τοῦ σώσαι τὸν ἐχθρὸν ἐλάττωσα φέροι τὸν ἔπαινον; ὅτι αὐτὸς σώσας αὐτὸς προσκύνησεν τὸν σωθέντα, καὶ βασιλεῖα καλεῖ, καὶ δοῦλον αὐτὸν ὀνομάζει, καὶ πάντα ποιεῖ ὥστε ἐκείνου καταστῆναι τὸ φρόνημά τε καὶ φύσημα, καὶ τὸν θυμὸν παραμυθῆσασθαι, καὶ τὴν βασκανίαν ἀνελεῖν. Ἄλλ' ἀκούσωμεν [650] καὶ τῆς ἀπολογίας αὐτῆς. Ἰναὶ ἀκούεις τῶν λόγων τοῦ λαοῦ λέγοντος, Ἰδοὺ Δαυὶδ ζητεῖ τὴν ψυχὴν σου; Ἰδοὺ ἐωράκασι οἱ ὀφθαλμοὶ σου σήμερον, ὡς παρέδωκέ σε Κύριος εἰς τὰς χεῖράς μου ἐν τῷ σπηλαίῳ, καὶ οὐκ ἔσωσθη ἀποκτείνω σε, καὶ ἐξουσίωσάν σου, καὶ εἶπον, Οὐκ εἰσώσω τὴν χεῖρά μου ἐπὶ τὸν κύριόν μου, ὅτι χριστὸς Κυρίου ἐστὶ· καὶ ἰδοὺ τὸ πτερόν σου τῆς δικαιοσύνης σου ἐν τῇ χειρὶ μου, ὃ ἐγὼ ἀπέβληκα, καὶ οὐκ ἀπέκτεινά σε. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ πλησίον ἐγενόμην, φησὶ, καὶ τοῦ σώματος ἐγγὺς ἔστηκα τοῦ σοῦ, τὸ μέρος ἂν ἔκοψα τοῦ ἱματίου. Καὶ γὰρ, εἰ μὴ ἔκοψεν, οὐδαμῶθεν ἐτέρωθεν εἶχε πιστώσασθαι τὸν ἐχθρὸν. Πῶς γὰρ ὁ μετὰ τοσαύτας εὐεργεσίας πολεμῶν τῷ μηδὲν ἠδικηκότι ἐδύνατο ὑποπειθεῖσαι, ὅτι ἀδικηθεὶς ἕτερος τὸν ἀδικήσαντα λαβὼν εἰς χεῖρας ἐπέσειτο; νυνὶ δὲ ἀναμφισβήτητον ἀπόδειξιν τῆς αὐτοῦ προνοίας παρέσχετο, καὶ αὐτὸν τὸν ἐχθρὸν καὶ δικαστὴν καὶ μάρτυρα καλεῖ τῆς οικίας κηδεμονίας, οὕτως αὖ λέγων· Ἰνώθι καὶ ἴδε σήμερον, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐν τῇ χειρὶ μου ἀθέτησις· καὶ σὺ δεσμεύεις τὴν ψυχὴν μου τοῦ λαθεῖν αὐτήν. Οὕτως ἦν ἀτιφος καὶ κενοδοξίας καθαρὸς ἀπάσης, καὶ πρὸς ἐν ἔβλεπε μόνον, τὴν τοῦ Θεοῦ ψῆφον· φησὶ γὰρ, Κύριε ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ· τοῦτο δὲ εἶπεν, οὐχὶ κολασθῆναι βουλόμενος τὸν ἄνδρα, οὐδὲ τιμωρίαν παρ' αὐτοῦ λαθεῖν, ἀλλὰ φοβήσεται τῇ μνήμῃ τῆς μελλούσης κρίσεως· ὅτι οὐκ ἂν ἐτόλμησε καλεῖσαι τὸν ἀπαραλόγιστον δικαστὴν, καὶ ἐπ' αὐτοῦ τὴν δίκην εἰσαγαγεῖν, εἰ μὴ σφόδρα ἦν πεπει-

κῶς αὐτὸν, ὅτι πάσης ἐπιβουλῆς ἦν καθαρὸς καὶ ἀμέτοχος. Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγεῖται, τίς οὐκ ἂν θαυμάσει τὴν γενναίαν ἐκείνην καὶ ἀδαμαντίνην φυγὴν, ὅτι πολλὰς καὶ μεγάλας εὐεργεσίας ἔχων ἀριθμεῖν τῷ Σαοὺλ· καὶ γὰρ ἐδύνατο, εἴπερ ἐβούλετο, εἰπεῖν, ὅτι τοῦ βαρβαρικοῦ πολέμου καθάπερ κατακλισμοῦ τινας βίβασαν μέλλοντος παρασύρειν τὴν πόλιν, κατακτενῶν ὁμῶν καὶ δεδοικόντων, καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀποθανεῖσθαι προσδοκῶντων, ἐγὼ παρελθὼν, οὐδενὸς ἀναγκάσαντος, ἀλλὰ καὶ σοῦ κωλύοντος καὶ κατέχοντος, οὐκ ἔνεσθόμην, ἀλλὰ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐπθῆρα, καὶ τὸν πολέμῳ ἐδεξάμην, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀπέτεμον· καὶ ὥσπερ τινὰ χεῖμάτρου ῥύμην ἀνέσχευε τὴν ἐφοδὸν τῶν βαρβάρων ἐκείνων, καὶ τὴν πλεῖστοιολομένην ἔστησα· καὶ δι' ἐμὲ σὺ μὲν τὴν βασιλείαν καὶ τὴν ψυχὴν, οἱ δὲ λοιποὶ πάντες μετὰ τῆς ψυχῆς τὴν πόλιν καὶ τὰς οἰκίας καὶ τὰ παιδία καὶ τὰ γύναια ἔχουσι· καὶ μετ' ἐκείνο δὲ πάλιν ἐτίρους οὐδὲ κατάρβωτε πολέμους οὐκ ἐλάττους ἐκείνου· καὶ ὅτι ἔπαξ καὶ δις καὶ πολλακίς ἐπιχειρήσαντος ἀνελεῖν, καὶ τὸ δόρυ κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς ἀφέντος, οὐκ ἐμνησιμάχησε· καὶ ἕτερα πολλὰ πλεονα τούτων καὶ μείζονα. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν συμβάντων τὴν ἀπολογίαν ποιεῖται, μόνον οὕτως εἰπὼν· Ἰνώθι καὶ ἴδε σήμερον, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐν τῇ χειρὶ μου κακία οὐδὲ ἀθέτησις· καὶ σὺ δεσμεύεις τὴν ψυχὴν μου τοῦ λαθεῖν αὐτήν. Τίνα οὐκ ἂν τὰ τοιαῦτα κατακλίσει βήματα; ὅτι οὐχὶ ὀνειδίζεται αὐτῷ τὰς εὐεργεσίας; ἐβούλετο, ἀλλὰ πείσαι μόνον, ὅτι τῶν φιλοῦντων καὶ κτηνομένων, οὐχὶ τῶν ἐπιβουλεύοντων καὶ πολεμούντων ἐστὶ.

[651] Καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν εἰς χεῖρας τὸν ἐχθρὸν λάβῃς τὸν σὸν, μὴ τοῦτο σκόπει ὅπως αὐτὸν ἐμνημόνευσας καὶ μυρίαὶ πλῆθυναι λοιδορίας ἐκπέμψης, ἀλλ' ὅπως αὐτὸν θεραπεύσῃς, ὅπως αὐτὸν ἐπαναγάγῃς πρὸς ἐπιείκειαν, καὶ μὴ πρότερον ἀποστής πάντα ποιῶν καὶ λέγων, ἕως ἂν περιγίγῃ τῇ πραότητι τῆς ἐκείνου ἐμότητος. Ὅπερ σὺν καὶ ὁ Δαυὶδ ἐποίησεν· ὁρῶν τὸν πολέμῳ κατὰ τῆς αὐτοῦ σωτηρίας ἐκλιζόμενον, καὶ πάντα διὰ τοῦτο κινουέντα, οὐ μόνον οὐκ ἠγγράνευ, ἀλλὰ καὶ εἰς πλεονα ἤλαθε συμπάθειαν· καὶ ὅση μείζονα ἐπεδούλευσε, τοσοῦτον μᾶλλον αὐτὸν ἐδάκρυε, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη πάντα ποιῶν, ἕως καὶ αὐτὸν ἀπολογήσασθαι παρῆσκευσεν μετὰ δακρύων καὶ ὀρθήνων. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσεν ἐκπόντος αὐτοῦ, Κύριέ μου βασιλεῦ, οὐκ ἤνεγκεν ἀδακρυτὴ ταύτην ἀκούειν τὴν φωνὴν ὁ Σαοὺλ, ἀλλ' ἀνῆρμαξε, καὶ πικρὰν ἀφῆκε φωνὴν, καὶ μέγα ἀνωλόλυξε, καὶ εἶπεν· Δίκαιος σὺ ὑπὲρ ἐμέ· ὅτι σὺ μὲν ἀνταπέδωκας ἐμοὶ ἀγαθὰ, ἀντὶ τῆς ἐπιβουλῆς, ἀντὶ τῆς σφαγῆς, ἀντὶ τῶν μυριῶν κακῶν ἐκείνων· ἐγὼ δὲ ἀνταπέδωκά σοι κακὰ· καὶ οὐδὲ οὕτως ἐγενόμην βαλτίων, ἀλλὰ μετὰ τὰς εὐεργεσίας ἐκείνας ἐπέμεινα τῇ πονηρίᾳ. Καὶ οὐδὲ οὕτως μετεδόλου, ἀλλὰ δέξιμνας τὸν σαυτοῦ τηρῶν τρόπον, καὶ πάλιν ἡμᾶς ἐπιβουλεύοντας εὐεργετῶν. Καὶ ἀπήγγειλάς μοι σήμερον, ὃ ἐποίησάς μοι ἀγαθὸν· ὡς ἀπέκλεισέ με Κύριος εἰς τὰς χεῖράς σου, καὶ οὐκ ἀπέκτεινάς με. Τί τοῦ Δαυὶδ γένοιτ' ἂν μακαριώτερον, ἢ ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπή οὕτω τὸν ἐχθρὸν μετεβῆθαι, καὶ ψυχὴν αἵματος καὶ σαγῆς ἐψώσασαν λαθεῖν, εἰς θρήνου; ἐνέβαλεν ἄνθρωπον καὶ ὀλολυγμούς; Οὐχὶ οὕτω τὸν Μωϋσῆα θαυμάζω, ὅτι ἀπὸ πέτρας ἀκροτέρας ἰδάτων πηγὰς ἐξήγαγεν, ὡς θαυμάζω τούτων, ὅτι ἐξ

lēm intuens : egressus est, non caput barbari gestans, sed animi commotionem mortificatam, sed iram encervatam : postquam innumera hosti dedisset vulnera, postquam Saûlem servasset, et illum revera hostem diabolum multis plagis confixisset : egressus est, dexteram cum capite coronatam habens : dexteram dico illam quæ gladium purum educere, ensæmque Deo nullo sanguine contaminatum ostendere, denique adversus tantum iracundiæ impetum resistere potuit : egressus est tanto cum splendore, quanto tres pueri ex illo camino. Quemadmodum enim illos non exussit ignis, ita hunc non inflammavit roguis iracundiæ : et illis quidem foris nihil ignis, in quo versabantur, nocuit ; hic vero intus habens carbonem accensos, et foris diabolum videns caminum incendientem, et ab inimici conspectu, et ab adhortatione militum, a facilitate perficiendi cædem, a solitudine eorum qui Saûli possent auxiliari, a præteritorum malorum memoria, a futurorum periculorum trepidatione (siquidem hæc et sarmentis et resina et stupa, ac cæteris omnibus, quibus caminus ille Babylonius incendebatur, lucidiorem excitabant flammam), tamen non incensus est David, neque ullo pacto sic affectus fuit, ut consentaneum erat illum tot malis irritatum affici, sed purus et integer exivit. *Egressus itaque David post Saûlem clamavit, dicens : Domine mi rex. Et respexit Saûl post tergum suum, inclinavit David se pronus in terram, et adoravit ipsum (1. Reg. 24. 9).* Numquid ista minorem afferunt laudem, quam inimicum servasse ? quoniam idem qui servaverat, servatum nunc adorat, appellat regem, seipsum servum vocat, omniaque facit ut fastum illius atque arrogantiam reprimere, iram mitigare et invidiam tollere possit. Sed excusationem quoque ipsam audiamus. *Cur audis verba populi dicentis : Ecce David quærit animam tuam ? Ecce viderunt oculi tui hodie, quod trediderit te Dominus in manus meas in spelunca ; et nolui interficere te, sed peperci tibi, et dixi : Non inferam manum meam in dominum meum, quia christus Domini est : et ecce oram chlamydis tuæ in manu mea, quam ego abstuli, nec interfeci te (Ib. v. 10-12).* Neque enim, si non fuisset, inquit, proximus, ac corpori tuo vicinus stetissem, potuissem vestimenti amputare partem. Etenim si non amputasset, non potuisset aliunde fidem inimico facere. Quomodo enim post tot beneficia, nihil commertum oppugnans, suspicari potuit, quod alter injuria læsus, in manus lædentem nactus, ei pepercisset ? Jam vero indubitatum sæpe erga ipsum providentiæ argumentum exhibuit, ipsumque inimicum et judicem et testem vocat sæpe sollicitudinis, ita dicens : *Cognosce et vide hodie, quod non sit in manu mea iniquitas : tu vero constringis animam meam, ut eam capias.* Usque adeo fastus expertus erat, et ab omni inani gloria immunis, atque ad unum solum respiciebat, Dei scilicet judicium : ait enim : *Judicet Deus inter me et te (Ibid. v. 15).* Hoc vero dixit, non quod puniri hominem cuperet, aut pœnas de illo sumere, sed ut formidinem illi

injiceret venturi judicii commemoratione : quia nequaquam ausus esset appellare Judicem illum, qui decipi nequit, et in se damnationem accersere, nisi certissimum habuisset se ab omni insidiarum crimine purum et immunem esse. Quis non obstupescat, quis non miretur generosum illum et adamantinum animum ? Multa siquidem magnaque poterat Saûli enumerare beneficia : poterat, si voluisset, dicere : Cùm bellum barbaricum, veluti diluvium quoddam, universam civitatem esset dissipaturum, consternatis vobis ac metu trepidantibus, inque dies singulos mortem expectantibus, ego trausiens nemine compellente, imo et te prohibente et retinente, me non continui, sed præ cæteris omnibus insidii, et hostem cepi et caput amputavi : et velut torrentiis impetum, barbarorum illorum insultum repuli, rempublicam vacillantem stabilivi ; ac per me tu quidem regnum et vitam, cæteri vero omnes præter vitam, civitatem ac domos et liberos et uxores obtincent. Ac post illud rursus tropæum, et alia bella, quæ fortiter ac feliciter gesserat, illo non inferiora. Et quod, cum semel atque iterum, imo sæpius ipsum e medio tollere conatus esset, lanceamque in caput illius torsisset, malorum non meminere ; atque alia multa plura et majora. Verum nihil horum dixit, sed tantum ea quæ illo die acciderant, in sui defensionem adduxit, ita dicens : *Cognosce et vide hodie, quod non sit in manu mea malitia neque iniquitas : tu vero constringis animam meam, ut eam accipias.* Quem, quæso, verba ista frangere non possint ? quia beneficia ipsi exprobrare non volebat, sed solum ut persuaderet se unum ex eorum numero esse, qui ipsum amarent et revererentur, non qui insidias aut rebellionem molirentur.

Et tu ergo, si quando in manus inimicum tuum nactus fueris, ne hoc cogites, ut ipsum ulciscens et infinitis contumeliis afficiens ejicias ; sed ut ipsum cures, ut ad mansuetudinem ipsum reducas, nec prius omnia facere et dicere desistas, donec crudelitatem ipsius lenitate superes. Id quod David quoque præstitit : qui dum hostem contra salutem suam armari videret, atque ob hoc omnia movere, non modo efferatus non est, sed magis etiam ei condoluit : et quanto majores insidias ei struxit, tanto magis ipsum dedevit, nec ante destitit omnia facere, donec ipsam quoque cum fletu et lacrymis ad excusationem excitaret. Postquam enim Saûl audivisset dicentem ipsum : *Domine mi rex,* non sustinuit absque lacrymis vocem illam audire, sed ingemuit, amaram edidit vocem, et ejulabat vehementer, dicens : *Justior tu es, quam ego : tu enim tribuisti mihi bona, pro insidiis, pro cædo, pro innumeris illis malis ; ego vero tibi reddidi mala (1. Reg. 24. 18).* nec ita factus sum melior, sed post beneficia illa in malitia perstiti. Tu vero ne sic quidem mutatus es, sed more tuo perrexisti, etiam iterum nos insidias molientes beneficiis afficiens. *Et tu indicasti mihi hodie quæ bona mihi præstititeris, quomodo in manus tuas Dominus me conclusit, tu vero me non interfeceris (Ibid. v. 19).* Quid Davide beatus fuerit, qui

brevi temporis momento ita inimicum transformavit, et animam sanguinis et cædis sitiientem nactus, in lacrymas et ululatus repente coniecit? Non ita Moysen admiror, quod ex prærupta petra aquarum fontes eduxerit, quam istum suspicio, quod ex talibus oculis scatebras deduxerit lacrymarum. Ille siquidem naturam vicit; hic vero voluntatem liberam superavit: ille virga percussit lapidem; hic sermone cor pulsavit, non ut tristitiam inferret, sed ut mundum et mansuetum efficeret. Quantumcumque igitur illum ob propriam mansuetudinem laudibus effero, magis tamen hunc propter mutationem Saülis admiror. Siquidem multo minus est propriis dominari affectibus, quam aliorum vincere furorem, quam cor ira intumescens compescere, et ex tanta tempestate tantam quietem facere, oculosque unde homicidium emicabat, calidis implere lacrymis. Atque hoc est stuporis ac miraculi plenum. Etenim si Saül fuisset homo arqus et moderatus, non adeo magni erat negotii ad propriam ipsum reducere virtutem: at effugerat et ad extremam profectum malitiam, jamque ad eandem properantem, brevi temporis momento sic afficere, ut omnem illam amaritudinem evomat ex animo: quem non obscuret omnium, qui unquam philosophiæ doctrina clari exstiterunt? Laude quidem summaque admiratione dignum est, quod ense in ipsum non immererit, neque hostile caput amputaverit: quod vero liberam ipsius mutaverit voluntatem, eamque meliorem reddiderit, et ad propriam reduxerit mansuetudinem, quid, queso, ad summam philosophiam reliquum fecerit? Sed plerique hominum non solum seipos a conversatione inimicorum abstinere, imo ne vultum quidem illorum intueri aut vocem audire volunt. Verum non hoc pacto David; sed et inimicum servavit, et prior honore affectus hoc modo alloquens, *Domine mi rex*. Et non hoc solum, sed in faciem quoque procidens suam, ipsum adoravit: et honoratus in eo, dum illi diceret, *Fili tui David* (*Ibid. v. 17*), iterum majorem honorem exhibuit, dicens: *Servus tuus, Domine mi rex*. Quis majorem hac mansuetudinem dicere possit? Ille usque ad vitam ipsam beneficiis affectus in cognitionem benefactorem ascivit: hic qui beneficia contulerat: Filium me vocavit, ait; ego vero saulis habeo et contentus sum, si pro servo me habeas; tantum ut iram deponas, tantum ut ne quid de me suspicaris mali, et ne insidiatorem aut hostem me existimes. Et vide quantum fecerit lucri. Priusquam enim hoc dixisset, non jam sustinuit ille sine lacrymis hanc vocem audire, sed ploravit amare; animi sanitatem et sapientiam, quam David inseruerat, lacrymis declaravit. Quot coronis non dignus fuerit David, cum adeo sua mansuetudine et modestia Saülem superaverit, ut ei propriam condemnare crudelitatem, virtutem, ut illius celebrare persuaserit? Si enim, inquit, *quis inimicum suum in tribulatione constitutum, invenerit, et in via bona ipsum dimiserit, Dominus ei bona retribuet, sicuti tu mecum fecisti*

hodie. Et ecce agnosco quod regnans regnabis, quæque regnum Israel constituetur in manu tua. Et nunc jura mihi per Dominum, quod non aboliturus es semen meum post me, et non exstincturus nomen meum de domo patris mei (1. Reg. 24. 20 22). Et unde queso, hoc nosti? penes te sunt exercitus: penes te sunt pecuniæ, arma, civitates, equi, milites, omnis denique vis regii apparatus: hic contra desertus ac nudus, nec civitatem, nec domum, nec familiam habens. Unde igitur, dic mihi, ista loqueris? Nimirum ex ipsis Davidis moribus. Neque enim nudus et extorris et desertus, me armatus tantaque circumvallata potentia superasset, nisi Deum haberet adjutorem: porro qui Deum habet secum, omnibus est potentior. Vides ad quantam philosophiam Saül post insidias deductus sit? vides, qui fieri possit, ut quis omnem exspuat malitiam, immutatusque ad meliora se recipiat? Quotnam coronis in singulis hæc verbis dignus fuerit David? Quamquam enim eo Saülis ista sonabat, sapientia tamen Davidis ea in animum illius inervavit: *Jura mihi per Dominum, quod non delebis semen meum post me, nec obliterabis nomen meum de domo patris mei*. Preces jam rex privato offert; et diademate cinctus supplicem agit pro filiis suis, exulem rogans: et jusjurandum exigit, non diffidens ipsius moribus, sed quod malis ipsum affecerit reputans. *Jura mihi, te non aboliturum semen meum post me*. Hostem filiis suis relinquit tutorem, suosque posteros in illius manibus deponit: tantum non dexteram ipsorum verbis istis apprehendes, et Deum sequerem inducens. Quid igitur David? num vel leviter dissimulatione vel ironia ad hæc usus est? Nequaquam, sed protinus annuit, quodque petebatur concessit, ac mortuo Saüle, non modo illos non occidit, sed et plura tunc præstitit quam pollicitus esset. Siquidem filium ejus cum esset claudus ac debilis erubens, in suam ipsius domum induxit, suæque mensæ fecit participem, summoque dignatus est honore: nec erubuit, nec pudebat eum nec regiam mensam claudatione pueri dehonestore arbitratus est; sed in eo sibi complacebat potius et gloriabatur. Quis enim eorum qui cum eo cœnabant, dum filium videret Saülis, qui tot malis Davidem affecerat, tanto in honore apud ipsum haberi; etiamsi feris omnibus immittitur esset, non cum omnibus inimicis suis, pudore ac rubore suffusus, in gratiam redibat? Si etiã alibi cibum ei dari jussisset, certumque victus modum ordinasset, valde magnum erat; sed ad ipsam recipere mensam, eximiam cujusdam est philosophiæ. Etenim plerique hominum non viventes solum ulciscuntur hostes, sed etiam ipsis defunctis, in illorum liberos iram, quam in illos habebant, effundunt. Verum non ita David, sed et viventem inimicum servavit, et illo defuncto, benivolentiam quam erga illum gesserat, filiis exhibuit. Quidnam isto viro beatius fuerit? quia non tunc solum, cum inimicum sub pedibus suis, captivo miserius jacentem, videret ei pepercit; sed etiam post salutem istam insidias

ὀφθαλμῶν τοιοῦτον πηγὰς δακρῶν κατήγαγεν. Ἐκείνος μὲν γὰρ τὴν φύσιν ἐνίκησεν, οὗτος δὲ τῆς προαιρέσεως περιεγένετο· ἐκείνος ἐπάταξεν ἐν τῇ βάρβω τὸν λίθον, οὗτος ἔκρουσε τῷ λόγῳ τὴν καρδίαν, οὐχ ἕνα λυπήσῃ, ἀλλ' ἕνα καθαρὰν ἐργάσθηται καὶ προσηνῆ. Ὅσον οὖν αὐτὸν ἐπαίνω διὰ τὴν οἰκειαν πραότητα, μειζόνως αὐτὸν θαυμάζω διὰ τὴν τοῦ Σαοὺλ μεταβολὴν. Τοῦ γὰρ τῶν οἰκειαν κρατήσαι παθῶν πολλὰ πλέον ἐστὶ τὸ καὶ τῆς ἐτέρων περιγενέσθαι μανίας, καὶ φλεγμαίνουσαν καταστellaν καρδίαν, καὶ τοσαύτην γαλήνην ἀπὸ τοσαύτης ἐργάσασθαι ζήτησις, καὶ ὀφθαλμοῦς φρόνον βλέποντας, δακρῶν ἐμπλήσαι θερμῶν. Καὶ τοῦτο ἐστίν, ὃ πολλῆς ἐκπλήξεως γέμει καὶ θαύματος. Καὶ γὰρ, εἰ μὲν τῶν ἐπεικίων καὶ μετρῶν ἀνθρώπων ἦν ὁ Σαοὺλ, οὐ μέγα ἦν σφόδρα ἐπαναγαγῆν αὐτὸν πρὸς τὴν οἰκειαν ἀρετῆν· τὸ δὲ ἐκτεθηρωμένον καὶ πρὸς ἐσχάτην κακίαν ἐξοκειλιχτα, καὶ πρὸς σφαγὴν ἐπειγόμενον, ἐν βραχεῖα καιροῦ βροτῆ παρασκευάζεται πᾶσαν τὴν πικρίαν ἔμεσαι ἐκείνην, τίνα οὐκ ἂν ἀποκρύψειε τῶν πώποτε ἐπὶ διδασκαλίᾳ φιλοσοφίας; βεβοημένους· Ἐπαῖνον μὲν γὰρ ἄξιον καὶ μαγίωτον θαύματος καὶ τὸ μὴ βαπτίζαι τὸ ξίφος, μηδὲ ἀποτεμεῖν τὴν πολεμίαν ἐκείνην κεφαλὴν· τὸ δὲ καὶ αὐτὴν αὐτοῦ μεταβαλεῖν τὴν προαίρεσιν, καὶ βελτίω ποιήσαι, καὶ πρὸς τὴν οἰκειαν αὐτὸν ἐπεικίσταν μεταγαγεῖν, τίνα ἂν σχολῆ λοιπὸν φιλοσοφίας ὑπερβολὴν; Ἄλλ' οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων οὐ μόνον [652] τῆς πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ὀμιλίας ἀπειργοῖσιν αὐτοῦς, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ὄψιν ἰδεῖν ἀνέχονται τὴν ἐκείνων, οὐδὲ τῆς φωνῆς ἀκούσαι· ὃ δὲ Δαυὶδ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐχθρὸν ἔσωσε, καὶ πρότερος ἐτίμησε προσειπόν, Κύριε μου βασιλεῦ. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ παῖον ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, προσεκύνησεν αὐτόν· καὶ τιμηθεὶς ἐν τῷ εἶπειν ἐκείνον, Τέκνον Δαυὶδ, πάλιν μειζόνως ἀντετίμησεν εἰπόν· Δουλὸς σου, κίριε μου βασιλεῦ. Τίς ἂν σχολῆ μείζονα ταύτης ἀνεξικακίαν εἶπειν; Ἐκείνος; μέχρι τῆς ψυχῆς αὐτῆς εὐεργετηθεὶς εἰς συγγένειαν τὸν εὐεργέτην ἤγαγεν· οὗτος εὐεργετήσας δεσπότην τὸν εὐεργετηθέντα ὠνόμασε. Τέκνον με, φησὶν, ἐκάλεσεν, ἐγὼ δὲ ἀγαπῶ καὶ στέργω, ἐὰν δούλῳν με ἔχῃς, μόνον μετὰ τοῦ ἀποθέσθαι τὴν ὀργὴν, μόνον μετὰ τοῦ μηδὲν ὑποπεύειν περὶ ἐμὲ πονηρὸν καὶ μὴ νομίζειν ἐπιβουλον εἶναι καὶ πολέμιον. Καὶ ὅρα ὅσον τὸ κέρδος εἰργάσαστο. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τοῦτο, οὐκ ἤνεγκαν ἐκείνος ἀδακρυτὸν λοιπὸν ταῦτην ἀκούειν τὴν φωνὴν, ἀλλ' ὠλόλυξε πικρὸν, τὴν ὑγίειαν τὴν ἐν τῇ ψυχῇ καὶ τὴν φιλοσοφίαν, ἣν ὁ Δαυὶδ ἐνέθηκε, διὰ τῶν δακρῶν δηλῶν. Πόσων οὐκ ἂν εἴη στεφάνων ἄξιος ὁ Δαυὶδ, ὅτι οὕτω τῇ αὐτοῦ πραότητι καὶ ἐπεικείᾳ τοῦ Σαοὺλ περιεγένετο, ὡς καὶ τῆς οἰκείας αὐτὸν πείσαι καταγνώνας ὠμότητος, καὶ τὴν ἐκείνου ἀμυνεῖν ἀρετῆν; Εἰ γὰρ τις εὖροι ἐν ἐχθρὸν αὐτοῦ, φησὶν, ἐν ὀλίγῃ, καὶ ἐκπέμψῃ αὐτὸν ἐν ὀδῷ ἀγαθῇ, καὶ Κύριος ἀνταποδῶ αὐτῷ ἀγαθὰ, καθὼς πεποιθηκας σὺ μετ' ἐμοῦ σήμερον. Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ γινώσκω, ὅτι βασιλεῦν βασιλεύσεις, καὶ στήσεται ἡ βασιλεία Ἰσραὴλ ἐν τῇ χειρὶ σου. Καὶ νῦν ὁμοσόν μοι κατὰ τὸν Κυρίου, ἵνα μὴ ἐξολοθρευθῆς τὸ σπέρμα μου ὅπισθον μου, καὶ μὴ ἀφανίσῃς τὸ βρομῆ μου ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς μου. Καὶ πόθεν ἔγνων, εἶπέ μοι, τοῦτο; παρὰ σοὶ τὰ στρατόπεδα, παρὰ σοὶ τὰ χρήματα, τὰ ὄπλα, αἱ πόλεις, οἱ ἵπποι, οἱ στρατιῶται, ἅπαντα τῆς βασιλικῆς παρασκευῆς ἡ δύναμις; οὗτος δὲ ἔρημος καὶ γυμνός, ἀπολις, ἀοικος, ἀνέστως. Πόθεν οὖν ταῦτα

λίγεις, εἶπέ μοι; Ἄπ' αὐτοῦ μὲν τοῦ τρόπου. Οὐ γὰρ ἂν ὁ γυμνός καὶ ἀπολις καὶ ἔρημος ἐμοῦ τοῦ καθωπλισμένου καὶ τοσαύτην περιβεβλημένου δύναμιν περιεγένετο, εἰ μὴ τὸν Θεὸν εἶχε μεθ' ἐαυτοῦ· ὃ δὲ τὸν Θεὸν ἔχων μεθ' ἐαυτοῦ πάντων ἐστὶν ἰσχυρότερος. Εἶδες οἶα φιλοσοφεῖ μετὰ τὴν ἐπιβουλήν ὁ Σαοὺλ; εἶδες πῶς δυνατὸν ἅπαντα ἀποπτύσαι πονηρίαν καὶ μεταβαλεῖσθαι, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον ἐπανελεῖν; Ἄρα πόσων ἂν εἴη στεφάνων ἄξιος; καὶ ἕκαστον τῶν ῥημάτων τούτων ὁ Δαυὶδ; Εἰ γὰρ καὶ τὸ στόμα αὐτοῦ ἐφθέγγετο τοῦ Σαοὺλ, ἀλλ' ἡ τοῦ Δαυὶδ σοφία εἰς τὴν ἐκείνου ταῦτα ψυχὴν κατεφύτευσεν· φησὶ γοῦν ἐκείνος, Ὅμοσόν μοι κατὰ τοῦ Κυρίου, ἵνα μὴ ἐξολοθρευθῆς τὸ σπέρμα μου ὀπίσθον μου, καὶ μὴ ἀφανίσῃς τὸ βρομῆ μου ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς μου. Δέησιν ὁ βασιλεὺς τῷ ἰδιωτῇ προσάγει λοιπὸν, καὶ ἰκετηρίαν τίθησιν ὃ τὸ διάδημα περιειμένος, ὑπὲρ τῶν παίδων τῶν αὐτοῦ παρακλῶν τὸν φυγάδα· καὶ ὄρκον ἀπαιτεῖ, οὐκ ἀπιστῶν τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ ἐννοῶν ὅσα εἰς αὐτὸν εἰργάσαστο κακά. Ὅμοσόν μοι, μὴ ἀφανίσῃς τὸ σπέρμα μου ὀπίσθον μου. Ἐπίτροπον τὸν πολέμιον καταλιμπάνει τῶν αὐτοῦ παίδων, καὶ ταῖς ἐκείνου χερσὶν ἐντίθησι τὰ ἔγγονα· μονονουχὶ τῆς δεξιᾶς αὐτῶν λαβόμενος διὰ τῶν ῥημάτων αὐτῶν, καὶ τὸν Θεὸν μεσίτην εἰσάγων. [655] Τί οὖν ὁ Δαυὶδ; Ἄρα κἂν μικρὸν εἰρωνεύσαστο πρὸς ταῦτα; Οὐδαμῶς, ἀλλ' εὐθέως ἐπένευσε, καὶ τὴν χάριν ἔδωκε, καὶ τελευτήσαντος τοῦ Σαοὺλ, οὐ μόνον οὐκ ἀπέκτεινεν, ἀλλὰ καὶ πλέον ὢν ὠμολόγησε, τότε παρέσχεν. Τὸν γὰρ ἔγγονον τὸν τούτου, χυλὸν ὄντα καὶ πετηρωμένον τὸ σκέλος, εἰς τὴν οἰκίαν εἰσήγαγε τὴν αὐτοῦ, καὶ ὁμογράφεον ἐποίησε, καὶ τῆς μεγίστης ἤλιωσε τιμῆς· καὶ οὐκ ἔρυθρία οὐδὲ ἐνεκαλύπτετο, οὐδὲ τὴν τράπεζαν ἐνόμιζε καταίχθυεν τὴν βασιλικὴν τῇ πηρώσει τοῦ παιδός, ἀλλ' ἐκαλλωπιζέτο καὶ ἐνθρόνυτο μάλλον. Τίς γὰρ τῶν συνδειπουνόντων αὐτῷ ὄρων τὸν ἔγγονον τοῦ Σαοὺλ τοῦ τοσαῦτα κακὰ ἐργασσάμενον τὸν Δαυὶδ, τοσαύτης ἀπολαύοντα παρ' αὐτῷ τιμῆς, εἰ καὶ πάντων ὀφθαλμῶν ἀγρυπνότερος ἦν, οὐχὶ πρὸς πάντας ἐσπένητο τοὺς ἐχθροὺς αἰσχυρόμενος καὶ ἐρυθριῶν; Εἰ γὰρ καὶ ἐτέρωθι αὐτῷ τροφὴν ἐπέταξε, καὶ σιτηρέσιον ὤρισε τεταγμένον, πολὺ μέγα ἦν· τὸ δὲ καὶ εἰς αὐτὴν αὐτὸν ἀγαγεῖν τὴν τράπεζαν, ὑπερβολὴν ἔχει φιλοσοφίας. Καὶ γὰρ οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων οὐ μόνον ζῶντας ἡμύνατο τοὺς ἐχθροὺς, ἀλλὰ καὶ τελευτησάντων εἰς τοὺς ἐκείνων παῖδας τὴν πρὸς ἐκείνου ἀφῆκαν ὀργὴν. Ἄλλ' οὐχ ὁ Δαυὶδ οὕτως, ἀλλὰ καὶ ζῶντα τὸν πολέμιον διετήρησε, καὶ ἀπελθόντος ἐκείνου τὴν περὶ ἐκείνον εὐνοίαν εἰς τοὺς παῖδας ἐπέδειξε. Τί τούτου μακαριώτερον γένοιτ' ἂν; ὅτι οὐ μόνον τὸν ἐχθρὸν ὑπὸ τοὺς πόδας ἵκων τοὺς αὐτοῦ κείμενον αἰχμαλώτου χειροῦ ἐφείλατο, ἀλλὰ καὶ πάλιν μετὰ τὴν σωτηρίαν ταύτην ἐπιθέμενον αὐτῷ καὶ ἀνελεῖν βουλόμενον εἰς χεῖρας λαδῶν, καὶ δυνάμενος αὐτὸν μετὰ τοῦ στρατοπέδου κατακόφαι παντός, ἀφῆκε τε ὑγιῆ καὶ σῶον, καὶ συνιδῶν ὡς ἀνήκεστα νοσεῖ, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ἔθραξ οὐδαμῶς λήξει ποτὲ, ἐξήγαγεν αὐτὸν τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἐκείνου, καὶ παρὰ τοῖς βαρβάροις ἐξή δουλεύων, ἠτιμωμένος, αἰσχυρόμενος, ἐκ πόνου καὶ τλαιπωρίας τὴν ἀναγκαίαν αὐτοῦ πορίζων τροφήν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ἀλλ' ὅτι καὶ περὶ ταῦτα ἀκούσαι ἐπὶ τῆς παρατάξεως, διεβήρηξέ τε τὸν χιτωνίσκον.

* Forl. τῆς αἰτίας αὐτοῦ.

καὶ σκοδὸν κατεπάσατο, καὶ θρῆνον ἐθρήνησεν, ὃν ἐν
 τις θρῆνησιε παῖδα μονογενῆ καὶ γνήσιον ἀπο-
 δαλῶν, συνεχῶς αὐτοῦ τὸ ὄνομα ἀνακαλῶν μετὰ τοῦ
 παιδίου, καὶ ἐγκώμια συντιθεῖς, καὶ κικρᾶν ἀφίεις
 φωνῆν, καὶ μέχρις ἐταπείνωσεν ἀσπίδας μύλων, καὶ τὰ
 χωρία καταρῶμενος τὰ ἐξέμενα τὸ αἶμα Σαούλ·
 Ὁρη, φησὶ, τὰ Γαλλοῦ, μὴ ἀέσοι ἐρ' ὁμᾶς μήτε
 ὀρόσος μήτε ὄστος· ὄρη θανάτου· ἐπὶ ἐκαὶ ἐξήρθη
 σκέπη δυναστῶν. Μισῶ καὶ τὸν τόπον αὐτῶν διὰ τοῦς;
 ἐκαὶ πικρῶς νεκροῦς, φησὶ· μηκέτι τοῖνυν βρα-
 χείητε τοῖς ἀνομοῦς· ἐθράχητε γὰρ ἀπαξ κα-
 κῶς τῶ τῶν φιλῶν μου εἰματι. Καὶ συνεχῶς δὲ αὐ-
 τῶν περιστρίφει τὰ ὀνόματα, οὕτως λέγων· Σαούλ,
 Σαούλ, καὶ Ἰωάθαμ, οἱ ἠγαπημένοι καὶ ὄραιοι,
 οὐ ἀχωρισμένοι ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν, καὶ ἐν τῷ θά-
 νάτῳ αὐτῶν οὐκ ἐχωρίσθησαν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ
 σώματα παρόντα περιτύχασθαι οὐκ εἶχε, περιπλέ-
 κεται αὐτῶν ταῖς προσηγορίαις, τὴν οικίαν ὀδύνην,
 ὡς οἶόν τε, τοῦτοις καταπραῦνον, [654] καὶ τὸ τῆς
 συμφορᾶς παραμυθούμενος μέγθος. Οὐ γὰρ ἐστι,
 φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι ὄρασαν ὁ παῖς· ἐθρήνησεν, οὐδὲ
 ἀπαιδίαν ὁ πατήρ ὠδύρατο· ἀλλ' ὁ μηδὲν συνέθεθ',
 συνέθεθ', φησὶν, ἐκεῖνος· ὁμοῦ καὶ κατὰ μίαν ἡμέραν
 τῆς ζωῆς ἀπεθρόνησαν, καὶ οὐ καταλειφθεὶς θάτα-
 ρος ἀβίωτον ἐαυτῶ εἶναι τὸν βίον τῆ διαστάσει θάτα-
 ρου ἐνόμισε. Νῦν ἔκαστος ἀναμνησκίσθω μοι τοῦ
 ἐχθροῦ καὶ τοῦ λευπηκότος, ἐπὶ ζωῆς τῶ πένθει
 τῆς διανοίας, καὶ τούτων καὶ ζῶντα φυλαττέτω, καὶ
 ἀπειθόντα πειθεῖτω· κἂν δέη τι παθεῖν, ὥστε μὴ
 λυπησῆναι τὸν ἴδικηκότα, πάντα ποιῶν καὶ πασχέτω,
 παρὰ τοῦ Θεοῦ μεγάλας ἀναμνήνας τὰς ἀμοιβὰς.
 Ὅντως; γὰρ οὐδὲν οὕτως ἀσφαλίστερον τοῦ φιλεῖσθαι
 τῶν ἐχθρῶν, οὐδὲ σφαιρότερον τοῦ βουλεῖσθαι ἐκ-
 δικεῖν ἐαυτὸν καὶ ἀμύνεσθαι. Ὁ μὲν γὰρ διαφθείρας
 καὶ καταγνώσεται πολλὰκις ἐαυτοῦ, καὶ πονηρὸν ἔξει
 συνειδὼς, καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν ὑπὸ τῆς
 ἀμαρτίας· ἐκεῖνος κεντούμενος· ὁ δὲ κραισάμενος καὶ
 μικρὸν καρτερήσας χρόνον, γάννυται μετὰ ταῦτα
 καὶ τρωφᾷ, χρηστὰς ἀναμνήνας ἐλπίδας, καὶ τὰς
 ἀμοιβὰς τῆς ἀνεξικακίας· παρὰ τοῦ Θεοῦ προσδοκῶν
 κἂν ἐλκεται περιπέσει τινὶ δεινῷ, μετὰ πολλῆς παρ-
 ῥησίας ἀπαιτήσει τὸν Θεὸν τὴν ἀντίδοσιν. Καὶ τοῦτο
 ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν Δαυὶδ καὶ τὸν Σαούλ γνομίμων
 ἐστὶν ἰδεῖν. Ὁ μὲν γὰρ βουλευθεὶς ἀνελεῖν, γυμνὸς
 καὶ ἀνοπλὸς καὶ πάντων ἔρημος, [καὶ] καθάπερ αἰ-
 χμάλωτος παραδοθεὶς, οὕτως εἰς τὸ στήλαιον ἐκείτο·
 ὁ δὲ εἶκων καὶ παραχωρῶν πανταχοῦ, καὶ μηδὲ
 δικαίως ἐπεξελθεῖν βουλόμενος, χωρὶς μηχανημάτων
 καὶ ὀπλῶν καὶ ἱππων καὶ στρατιωτῶν, τὸν πολέμιον
 εἰ; χεῖρας ἐλάμβανε· καὶ, ὁ δὲ μεῖζον ἀπάντων ἦν,
 τὸν Θεὸν εἰς πλεῖονα εὐνοίαν ἐπισπάσαστο, καὶ μεγά-
 λα; καὶ θαυμαστά; τῆς περὶ τὸν ἐχθρὸν κηδεμονίας
 τὰς ἀμοιβὰς ἀπέλαθεν ὑστερον. Ποῖαν οὖν ἔξομεν
 ἡμεῖς συγγνώμην ἀμαρτημάτων παρελθόντων μνη-
 μονεύοντες, καὶ τοῖς λευπηκότας ἀμυνόμενοι, ὅταν
 ἔ ἀνάτιος ἐκεῖνος τοσαῦτα μὲν πεπονθῶς, πλεῖονα
 δὲ καὶ χαλεπώτερα προσδοκῶν αὐτῷ συμβῆσθαι
 κακὰ, ἀπὸ τῆς τοῦ ἐχθροῦ σωτηρίας φαίνεται φειδόμε-
 νος οὕτως, ὡς ἐλεῖσθαι κινδυνεύσαι μᾶλλον αὐτὸς,
 καὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου ζῆν, ἢ τὸν μέλλοντα μυ-
 ρια πράγματα αὐτῷ παρέχειν ἀποσφάξει δικαίως;
 Καλὸν μὲν γὰρ τὸ μὴ ἀδικεῖν, πολλῶν δὲ μᾶλλον φιλο-
 σόφου ψυχῆς τὸ ἀδικηθέντα μὴ ἀμύνεσθαι. Τοιοῦτος
 οὖν ὁ Δαυὶδ. Καίτοι γε ὁ νόμος; τοῦτο παρῆγε τότε τὸ
 μέτρον, ἐξουμένον ἀντι ἐφθαίμου κελύων, καὶ

ὀδόντα ἀντι ὀδόντος ἐκκόπτειν, καὶ οὐκ ἦν παρὰ
 βασίς τὸ γινόμενον· ἀλλ' οὕτω φιλόσοφος ἦν ὁ Δαυὶδ,
 ὡς μὴ μόνον μὴ παραβαίνειν τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ ἐκ
 πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερβαίνειν καὶ ὑπερ
 ἐκπέματα πηδῆν. Οὐ γὰρ ἐνόμιζεν αὐτῷ ἀρετὴν εἰ-
 ἀρετὴν, εἰ μὴ καὶ ὑπερακοινύσειεν τὰ προστάγματα.
 Ἡμεῖς δὲ οὐ τοῦτο ἀκατοῦμιθα μόνον, τὸ μὴ ἀνο-
 μοποιεῖν, ἀλλὰ καὶ τὸ εὐεργετεῖν· Ἐβρασεθε γὰρ,
 φησὶν, ὑπερ τῶν ἐκπεραυμένων ὁμᾶς· καλῶς
 ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὁμᾶς. Ποῖαν οὖν σχετήμεν
 συγγνώμην λοιπὸν, τίνα δὲ ἀπολογίαν μετὰ τὴν τοῦ
 Χριστοῦ παρουσίαν μὴ φθάνοντες εἰς τὰ μέτρα τῶν
 ἐν τῇ Παλαιῇ πολιτευσαμένων, καὶ ταῦτα πολλῶν
 περισσεῖαν ἀπαιτούμενοι; Ἐὰν γὰρ [655] μὴ παρο-
 σέσση, φησὶν, ἡ δικαιοσύνη ὁμῶν κλέον τῶν
 γραμματέων καὶ Φαρισσαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς
 τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὅσπερ γὰρ οὐκ
 ἐστιν ἴσος ὁ ἐν τῷ νόμῳ τὰ αὐτὰ κατορθῶν τῷ πρὸ
 τοῦ νόμου· οὕτως οὐδὲ ὁ ἐν τῇ χάριτι τῷ [πρὸ
 τοῦ νόμου, μᾶλλον δὲ τῷ] ἐν τῷ νόμῳ, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ και-
 ροῦ πολλῆ ἡ διαφορὰ γίνεται. Ὅταν ἐννοήσω τοῦ
 Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τὴν ἀγαθότητα καὶ τὸ
 συμπάθει καὶ φιλόστοργον, λιγυρῶ καὶ τρέμω καὶ
 ἐκπλήξῃ συνέχου, πῶς καὶ ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ
 τῶν σταυρούμενων ὑπερῆχτο· οὐ τί γένοιτ' ἂν ἴσος,
 Καὶ οἱ ἴσος δὲ ἀμφοτέροι παρὰ τὴν ἀρχὴν ἀνεί-
 διον αὐτῶν, ἀλλ' ἠνίκα ὁ εὐγνωμῶν εἰς συναίσθησιν
 ἐλθὼν εἰρήνη, Ἐρήσθηί μου, Κύριε, τὸν παρὰ
 σου αὐτῷ πρὸ πάντων ἀνέμψε. Καὶ δακρύει δὲ τοῖς;
 μέλλοντας αὐτὸν ἀναίρειν, καὶ ταράττεται καὶ συγ-
 χεῖται ὁρῶν τὸν προδότην, οὐχ ὅτι σταυροῦσθαι
 ἐμελλεν, ἀλλ' ὅτι ἀπώλλυτο ἐκεῖνος. Ἐταράττετο
 τοῖνυν προειδὼς τὴν ἀγχόνην, τὴν κλάσιν τὴν μετὰ
 τὴν ἀγχόνην, καὶ εἰδὼς αὐτοῦ τὴν πονηρίαν, μέχρις
 ἐσχάτης ὥρας αὐτὸν ἐθεράπευσεν καὶ διεκρούετο.
 Ἄλλὰ καὶ ἐφίλησεν τὸν προδότην, τύπον ἔμην καὶ
 ὑπογραμμὸν ἀγαθωσύνης καὶ μακροθυμίας παρήχων
 ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης. Ἰούδα γὰρ, φησὶ, φιλήματι
 τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου παραδίδω; Τίνα οὐκ
 ἂν ἐμάλαξε, εἶνα οὐκ ἂν ἐκαμψῆν αὐτὴ ἡ φωνή;
 ποῖον θηρίον, ποῖαν λιθῶδη ψυχὴν; ἀλλ' οὐ τὸν δεῖ-
 λαίον ἐκεῖνον. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν· Ὁ μισαρὶ καὶ παμπό-
 νηρε καὶ προδότη, ταῦτα; ἡμῖν ἀποδοῖω; τὰς ἀμοι-
 βάς τῆς τοσαύτης εὐεργεσίας; ἀλλὰ πῶς; Ἰούδα·
 τὸ κύριον ὄνομα θεοῦ, ὁ μᾶλλον ταλανίζοντος ἦν, καὶ
 ἀνακαλοῦντος, οὐκ ὀργιζομένου. Καὶ οὐκ εἶπε, τὸν
 διδάσκαλόν σου, τὸν δεσπότην σου, τὸν εὐεργέτην·
 ἀλλὰ, τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου φιλήματι παραδίδω;
 Εἰ γὰρ μὴ διδάσκαλος ἦν, μηδὲ δεσπότης, τὸν οὕτως
 ἡμέρω, τὸν οὕτως ἀπλάστως πρὸς σὲ διακείμενον,
 ὡς καὶ ἐν καιρῷ τῆς προδοσίας σε φιλεῖν, τοῦτον πα-
 ραδίδω; Καὶ πρὸς μὲν τὸν προδότην οὕτως, ὡς προ-
 εἰρηται· πρὸς δὲ τοῦς ἐταλθόντας μετὰ μαχαίρων καὶ
 ξύλων πῶς; Καὶ τί γένοιτο ἡμερώτερον τῶν βεβή-
 των τῶν πρὸς ἐκεῖνους; εἰρημένων; Δυνάμενος γὰρ
 αὐτοῦς ἀθρόον φανίσαι πάντας, τούτων μὲν ἐποίη-
 σεν οὐδὲν, ἐντροπικῶς; δὲ αὐτοῖς διαλέγεταί λέγων·
 Τί ἐξήλθετε ὡς ἐπὶ ληστῆν μετὰ μαχαίρων καὶ
 ξύλων; καὶ βίβας αὐτοῦς ὑπείους, ἐπειδὴ ἔμενον
 ἀναισθητοῦντες, ἐκὼν πάλιν ἐκτυτὸν ἐξεδίβου, καὶ
 ἠνείχετο δεσμὰ περιβάλλοντας ταῖς ἀγλαῖς χερσὶν
 ὁρῶν, δυνάμενος πάντας κλονῆσαι καὶ βῆσαι κάτω.
 Τίς λαλήσει τὴς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστικῶς
 ποιήσει πάσας τὰς πηρέσεις αὐτοῦ; Μισησώμεθα

sibi molientem et interficere volentem in manus nactus, cum eum simul et totum exercitum cedere posset, saluum et incolumem tamē dimisit: et quamvis non ignoraret, quam insanabili laboraret morbo, et quod nequaquam ab inimicis, quas erga se habebat, desisteret, seipsum ab oculis illius sublinxit, et apud barbaros veluti seruus vitam agebat, inhonoratus, pudefactus, ex labore et ærumna necessarium sibi victum parans. Nec hoc solum admirandum, sed etiam quod in acie ipsum cecidisse audiens, tunicam disciderit, cinere se consperserit, et planctu planxerit quasi quis plangeret, filio suo unigenito et naturali amisso: assidue interim nomen ipsius et filii simul inclamans, encomia componens, amaram emittens vocem, et usque ad vesperam jejuns permansens, locique illis que sanguinem Sathis exceperant, maledicens. *Montes* inquit, *Gelbes*, nec vos nec pluvia cadant super vos (2. Reg. 1. 21): montes mortis, quia ibi sublata sunt tabernacula potentium. Odi et locum ipsum, inquit, propter mortuos, ibi prostratos: ne igitur posthac pluuiis desuper irrigemini, quando semel amicorum meorum sanguine male irrigati estis. Et assidue vero ipsorum nomina versat, ita inquit: *Saül*, *Saül*, et *Jonathan*, amabiles et decori, in vita sua non divisi, etiam in morte sua disjuncti non sunt. Quoniam enim præsentia illorum corpora non licuit amplecti, nomina eorum amplexus est, suum dolorem hisce modis, quatenus licuit, leniens, et calamitatis magnitudinem mitigans. Non enim dici potest, inquit, quod filius orphanum se esse luceat, neque quod pater orbitatem suam deploret; sed quod nemini, inquit, contingit, illis contingit: simul et uno die e vita abrepti sunt, nec alter alteri superses relictus, vitam injucundam sibi ob talem divulsionem duxit. Nunc mihi quisque recordetur inimici et qui ipsum læsit, dolore adhuc in animo astuante, atque hunc vivum tueatur, in vita functum deploret: etiamsi quid ferendum sit incommodi, ne offenda: cum qui læsit, omnia et faciat et patiat, magna a Deo exspectans præmia. Nihil enim securius est, quam hoc pacto inimicis parcere, neque periculosius quidquam, quam suam persequi injuriam et sese ulcisci velle. Qui enim occiderit, seipsum sæpe condemnabit, et sceleratam habebit conscientiam, in singulos dies et horas ab illo peccato veluti stimulis punctus: qui vero pepercit, et brevi tempore æquo animo tulerit, letabitur post hæc et deliciis perfruetur, spem bonam exspectans, præmiæque injuriarum oblivionis a Deo sperans: ac si forte in periculum inciderit, magna cum fiducia a Deo retributionem pœcet. Atque hoc ex his, quæ inter Davidem et Saûlem contigerunt, videre est. Etenim hic dum occidere vellet, nudus, inermis, ab omnibus destitutus, ac veluti captivus traditus, ita in spelunca jacebat: ille vero ubique cedens et locum dans, et ne justam quidem de eo vindictam sumere volens, absque machinis et armis, absque equis et militibus, hostem in manus nactus est; et quod ma-

jus omnibus est, Deum ad majorem benevolentiam flexit, et magna mirandaque pro sua erga inimicum sollicitudine accepit præmia. Quam igitur nos habebimus veniam, dum præteritorum peccatorum memores sumus, et eos qui nos læserunt ulciscimur, quando insons ille, tanta quidem passus, plura vero et graviora sibi mala eventura exspectans, ita inimici parcere salutem cernitur, ut potius eligat ipsemet periclitari, et in timore ac tremore vitam agere, quam eum, qui innumeras ei exhibiturus erat molestias, juste occidere? Præclarum quidem est, injuriam non inferre; longe vero præclarior injurias inferentem non ulcisci. Talis igitur erat David. Et lex quidem hanc mensuram tunc dedit, jubens, *Oculum pro oculo, et dentem pro dente* (Deut. 19. 21) excutere, nec ista erat legis transgressio: sed tam sapientiæ amans erat David, ut non solum legem non transgrederetur, sed etiam ex magna quadam abundantia eam superaret, metas, ut dici solet, transiliens. Non sibi ad virtutem sufficere existimabat, nisi etiam jussa longo intervallo superasset. A nobis autem non hoc solum requiritur, ut injuriam non reddamus, sed etiam, ut beneficiamus: ait enim, *Orate pro persequentibus vos: benefacite his qui oderunt vos* (Matth. 5. 44). Quamnam ergo nos veniam habebimus et quam excusationem, qui post Christi adventum non pervenimus ad mensuram eorum, qui in veteri Testamento vixerunt; idque cum a nobis longe majora exigantur? *Nisi enim abundaverit, inquit, justitia vestra plusquam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum celorum* (Matth. 5. 20). Quemadmodum enim non est æqualis is qui se in legem recte gerit, ei qui in iisdem recte se gessit ante legem: ita nec qui in gratia, [ei qui ante legem, imo vero] ei qui sub lege; sed ab ipso tempore magnum discrimen nascitur. (a) [Quando repente Domini nostri Jesu Christi bonitatem, misericordiam et dilectionem erga nos, attonitus sum et trepidus, vixque mentis sum compos dum video illum in ipsa cruce, pro crucifigentibus orantem: cui rei quid par est? Et latrones primum vituperabant eum, sed cum probus in conscientiam revocatus dixit, *Memento mei, Domine*, paradisum ipsi præ omnibus, aperuit. Et super eos lacrymatur qui eum interempturi erant, et turbatur videns proditorem, non quod ipse esset crucifigendus, sed quod ille periret. Turbatur ergo prævidens proditoris strangulationem, et supplicium strangulationem secuturum, et quamvis ejus malitiam notissimam haberet, ad extremum tamen momentum eum curabat, non repellens. Imo et deosculatus est proditorem optimum Dominus, nobis præbens typum et signum bonitatis et longanimitatis. Etenim, *Juda*, inquit *osculo Filium hominis tradis?* Quem non molliisset, quem non fregisset illa vox? quam bestiam, quam saxeam animam? sed non miserum illum. Non enim dixit, *O ecclesie et omnium pessime*, hanc ergo vicem tot bene-

(a) Fragmentum unciis inclusum e Savilio subjunctum.

sciorum rependis? sed quomodo? *Juda*, proprium nomen usurpans, quod magis erat miserentis et revocantis, non irascentis. Neque dixit, magistrum tuum, Dominum tuum, benefactorem tuum; sed, *filium hominis osculo tradis*. Etiam si enim Magister non fuisset, nec Dominus, erga te ita mihi animo affectum ut te in ipso proditoris tempore sit deosculatus, osculo tradis? Et sic quidem se gessit in proditorem, in eos autem qui ipsum aggressi sunt eum gladiis et fustibus, quomodo? quid posset mitius exegitari verbis ab illo prolatis? Cum enim peres eum sit omnes de medio tollere, hortantis more compellat: *Quid existis*, inquit, quasi *ad latronem, cum gladiis et fustibus?* et cum supinos eos dejecisset, obstuperentque, rursus ipse sua se sponte tradidit, et videns sanctas manus vinculis constringi, patienter ferebat, cum in ipso esset omnes in fugam vertere, aut humi prosternere. *Quis enarrabit potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus?* Et nos, fratres, æmulemur tolerantiam ejus, mansuetudinem, humilitatem. *Discite enim*, inquit, *a me, quia mitis sum et humilis corde, et invocetis requiem animabus vestris*. Ideo Paulus etiam hæc ponit dicens: *Benedicite persequentibus vobis*, scilicet iis qui quocumque modo vobis insidiantur. Nec dixit, Ne sitis injuriarum memores, ne vos ulciscamini, sed, quod multo majus est, exigit, dicens, *Benedicite*. Etenim injuriæ oblivisci, ab ultione se continere, viri est philosophi; hoc vero, angeli. Postquam autem dixisset, *Benedicite*, subjunxit, *Neve maledicite*, ut ne utrumque faceremus, sed prius solum: mercedem enim nobis conciliant qui nos persequuntur. Si autem vigiles, aliam insuper accipies mercedem. Dum enim ille tibi de persequitione parabit coronam, tu tibi ipsi de benedictione erga ipsum mercedem parabis, documentum maximum exhibens dilectionis erga Christum. Ideo iis qui nos contumeliis, quæcumque sint, afficiunt, persequuntur, operibus nocent, jubet nos contraria rependere doctor ille spiritualis, et postquam illis benedicere supra præcepit, ulterius progressus etiam operibus ipsis benefacere hortatur: *Gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus* (Rom. 12. 15). Cum enim fieri possit ut quis benedicat et a maledictione se contineat, nec tamen id faciat ex caritate, vult ille nos etiam dilectione ardere: ideo illud etiam præcepto adjecit, ut non modo benedicamus, sed etiam compatiamur, si quando illos in adversis versantes videamus. Nihil enim ita dilectionem conciliat, ut

gaudium et tristitiam inter se facere communi. Audi enim quid dicat Petrus ad Christum: *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimittam ei? usque septies* (Matth. 18. 21)? Simul interrogat et promittit; et antequam discat, liberaliter donat. Cum enim Magistri mentem probe perspectam haberet, quod ad clementiam potius esset inclinata, placere Magistro volens, ait: *Usque septies?* Deinde ut noveris, quid intersit inter hominem et Deum; et quomodo discipuli liberalitas, quousque etiam perveniat, cum Magistri comparata abundantia, omni paupertate sit vilior; et sicut est gutta ad infinitum pelagus, ita nostram bonitatem ad immensam illius esse benignitatem: cum ille dixisset, *Septies*, et magna donare se singularemque liberalitatem ostendisse existimaret, Christus inquit: *Non dico, usque septies, sed usque septuagies septies* (Ibid. v. 22): quod facit quadringenta et nonaginta. Et ne putes difficile esse hoc præceptum: si enim paratus sis vitias peccata in te commissa despiciere, semel et iterum et tertio veniam dando exercitatus, nullam deinceps difficultatem in hac philosophia senties, semel assuetus ut frequenter ignoscas, nec proximi peccatis offendaris. Sed et si injustam quis patiat rapinam, atque pro hac injuria gratias agat Deo, innumera per illam gratiarum actionem præmia consequetur. Nihil enim ita Deo jucundum est, quam malum pro malo non reddere. Quod si quis dicat: Quomodo ego infirmior injuria me afficientem ulcisci potui? illud responderim, quod facere id potueris, inique ferendo, stomachando, contra lædentem te orando, imprecando ipsi innumera mala, apud omnes denique criminando: hæc enim in nostra potestate sunt posita. Qui igitur hæc non fecerit, mercedem accipiet illius, qui ultus non est: manifestum enim est, quod si illud quoque potuisset, id tamen non fecisset. Cum igitur inimicum in manus tuas incidisse videris, ne tunc existimes ultionis tempus esse, sed salutis et incolumitatis. Tunc enim vel maxime parcere inimicis oportet, cum potestatem in eos nacti sumus: ac si hoc pacto nostras res administremus, proximorumque nostrorum salutem adjuvemus, cito et illis ipsis jucundi erimus et amabiles: et quod maximum est omnium, recondita illa bona adipiscemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi; cui gloria et imperium, cum Patre et sancto ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXX.

Oratio de laudibus sancti Pauli Apostoli, composita a Theodoro Magistro, ex diversis orationibus sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi.

Inscriptionis quidem Actuum Apostolicorum totum debitum vobis persolvimus. Consequens porro erat, ut principium etiam libri aggredieremur, et dicere-mus, quidnam sit illud, *Primum quidem sermonem feci de omnibus, Theophile, quæ cepit Jesus facere et docere* (Act. 1. 4). Sed Paulus non sinit nos hoc ordine consequentia: uti: ad seipsum et sua præclara

facta linguam nostram vocat. Desidero enim ipsum videre Damascum introduci, ligatum, non catena ferrea, sed voce Dominica: desidero etiam videre captum piscem hunc magnum, qui universum mare restu extulit, qui innumeras tempestates adversus Ecclesiam excitavit: desidero captum illum videre, non hamo, sed sermone Dominico. Ut enim piscator aliquis in excelsa rupe sedens, et tollens arundinem, ex alto hamum in mare demittit: sic etiam Dominus noster, dum spirituales piscationem aperuit, vult

καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί, τὴν ἀνεξικακίαν αὐτοῦ, τὴν πραότη-
τητα, τὴν ταπεινοφροσύνην. *Μάθετε γάρ, φησιν, ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐδρόσητε ἀνάπαισιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν.* Διὰ δὲ ταῦτα καὶ ὁ Παῦλος ταῦτα τίθησι καὶ φησιν· *Εὐλόγηστε τοὺς διώκοντας ὑμᾶς, οἰφθῆποτε τρώπω ἐπιβουλεύοντας; δηλονότι. Καὶ οὐκ εἶπε, Μὴ μνησικακῆτε, μηδὲ ἀμύνεσθε, ἀλλὰ τὸ πολλῶ πλεόν τούτου ἐζήτησεν εἰπών, Εὐλογεῖτε.* Ἐκεῖνο μὲν γὰρ, τὸ μὴ μνησικακεῖν, μηδὲ ἀμύνεσθαι, ἀνδρῶς φιλοσόφου, τοῦτο δὲ ἀγγέλου. Λοιπὸν καὶ εἰπών, *Εὐλογεῖτε, ἐπήγαγε, Καὶ μὴ καταρᾶσθε,* ἵνα μὴ τοῦτο κάκεῖνο ποιῶμεν, ἀλλ' ἐκεῖνο μόνον· καὶ γὰρ μισθῶν ἡμῖν εἰσι πρῆξεν οἱ διώκοντες. Ἄν δὲ νήφης, καὶ ἕτερον σὺ σαυτῷ μετ' ἐκείνων κατασκευάσεις μισθόν· ἐκεῖνος μὲν γὰρ σοὶ τὸν ἀπὸ τοῦ διωγμοῦ παρέξει, σὺ δὲ σαυτῷ τὸν ἀπὸ τῆς εὐλογίας τῆς εἰς ἐκείνον, σημεῖον μέγιστον ἐκφέρων τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης. Διὰ δὲ τοῦτο παντὶ τρώπω τοὺς ὑβρίζοντας καὶ διώκοντας, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων ἐπηρεάζοντας τοῖς ἐναντίοις ἀμείβεσθαι ἐκέλευεν ὁ πνευματικὸς διδάσκαλος, καὶ ἄνω μὲν αὐτοὺς εὐλογεῖν ἐπέταξε, προῖόν δὲ καὶ ἔργοις εὐεργετεῖν παραινεῖ· *Χαίρειν μετὰ χαϊρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων.* Ἐπειδὴ γὰρ ἔστιν εὐλογησαί· μὲν καὶ μὴ καταρᾶσθαι, μὴ μὴν ἐξ ἀγάπης τοῦτο ποιῆσαι, βούλεται καὶ διαθερμαίνεσθαι ἡμᾶς τῇ φιλίᾳ. Διὸ καὶ ταῦτα ἐπήγαγεν, ὥστε μὴ μόνον εὐλογεῖν, ἀλλὰ καὶ συναγαγεῖν καὶ συμπάσχειν, εἰποτα ἴδοιμεν αὐτοὺς συμφορᾷ περιπεσόντας. Οὐδὲν γὰρ οὕτω; ἀγάπην συνάγει, ὡς ὅταν καὶ χαρᾶς καὶ λύπης κοινωνῶμεν ἀλλήλοις. Ἄκουσον τί φησιν ὁ Πέτρος πρὸς τὸν Χριστὸν· *Ποσάκις, ἔάν ἀμαρτήσῃ εἰς ἐμέ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἐπέτακις;* Ὁμοῦ καὶ ἐπερωτᾷ καὶ ὑπισχνεῖται, καὶ πρὶν ἢ μάθῃ, φιλοτιμεῖται. Τὴν γὰρ γνώμην τοῦ διδασκάλου σαφῶς εἶδῶς, ὅτι πρὸς φιλανθρωπίαν βέπει πλέον, βουλόμενος ἀρέσαι τῷ διδασκάλῳ, φησίν· *Ἐως ἐπέτακις;* Ἔτα ἵνα μάθης, τί μὲν ἀνθρωπος, τί δὲ Θεός, καὶ πῶς ἡ τοῦ μαθητοῦ φιλοτιμία, ὅπουπερ ἂν ἀφ-

ίχηται, πρὸς τὴν εὐπορίαν τοῦ διδασκάλου συγκριτομένη, πενίας ἰστί πάσης εὐτελεστέρα· καὶ ὅσον σταγὼν πρὸς πέλαγος ἄπειρον, τοσοῦτον ἡ ἡμῶν ἀγαθότης πρὸς τὴν ἐκείνου ἀφατον φιλανθρωπίαν· εἰπόντος αὐτοῦ, *ἐπέτακις, καὶ νομίσαντος μεγάλη φιλοτιμείσθαι καὶ θαυμάσιον εἶναι, φησιν ὁ Χριστός· Οὐ λέγω, ἕως ἐπέτακις, ἀλλ' ἕως ἐβδομηκοτάκις ἐπέτα;* ὅπερ ἔστι τετρακόσια καὶ ἐνενηκοντα. Καὶ μὴ νομίσης δύσκολον εἶναι τὴν ἐπίταγμα· ἐὰν γὰρ ἡ; παρεσκευασμένως τοσαυτάκις καταφρονεῖν τῶν εἰς σὲ ἀμαρτημάτων, ἀπὸ μίαις καὶ δευτέρας καὶ τρίτης συγχωρήσεως γυμνασθῆις, οὐδὲ πόνον ἔξεις λοιπὸν τῆς τοιαύτης φιλοσοφίας, καθάπαξ ἐμμελετήσας τῇ πυκνότητι τῆς συγχωρήσεως, μηδὲ πληττεσθαι παρὰ τῶν τοῦ πέλας ἀμαρτημάτων. Ἀλλὰ καὶ εἰ τις ἀρπαγὴν ὑποστάς ἀδικον, ὑπὲρ τῆς τοιαύτης ἀδικίας εὐχαριστήσῃ τῷ Θεῷ, μυρίουσ διὰ τῆς εὐχαριστίας ἐκείνης καρπώσεται τοὺς μισθοὺς. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὸν Θεὸν εὐφραίνει, ὡς τὸ μὴ ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ. Εἰ δὲ λέγοι τις· Τί γὰρ ἡδυνάμην ἀμύνασθαι τὸν ἀδικήσαντα ἀσθενέστερος ὢν; ἐκεῖνο ἂν εἰποίμι, ὅτι ἡδύνασω προῖξαι, τῷ δυσχερᾶναι, τῷ ἀποδουσιεῖσθαι, τῷ κατεύξασθαι τοῦ λελυπηκότος, τῷ καταρᾶσθαι αὐτῷ μυρία, τῷ πρὸς πάντας διαβαλεῖν· ταῦτα γὰρ ἐν ἔξουσίᾳ κεῖται τῇ ἡμετέρᾳ. Ὁ τοίνυν ταῦτα μὴ ποιήσας, καὶ τοῦ μὴ ἀμύνασθαι μισθὸν λήψεται· δὴλον γὰρ ὅτι καὶ ἐκεῖνου κύριος ὢν, οὐκ ἂν ἐποίησεν. Ὅταν οὖν ἴδῃ; τὸν ἐχθρὸν ἐμπεσόντα εἰς τὰς χεῖρας; τὰς σὰς, μὴ νόμιζε τιμωρίας, ἀλλὰ σωτηρίας ἐκείνον εἶναι τὸν καιρὸν. Τότε γὰρ μάλιστα δεῖ φεῖδεσθαι τῶν ἐχθρῶν, ὅταν αὐτῶν γενώμεθα κύριοι· κἂν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, καὶ τῆς τῶν πλησίον ἀντιλαμβανώμεθα σωτηρίας, παχέως κάκεῖνοις αὐτοῖς ποθεινοὶ ἐσόμεθα καὶ ἐπέραστοι, καὶ ὁ πάντων μείζων, τῶν ἀποκειμένων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν· χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ· καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Α'. [656

Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον ἀπόστολον Παῦλον, συντεθὲν παρὰ Θεοδώρου Μαγίστρου, ἀπὸ διαφόρων λόγων τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου.

Τῆς μὲν ἐπιγραφῆς τῶν ἀποστολικῶν Πράξεων ἅπαν ὑμῖν ἦσθ τὸ χρέος καταβελήχαμεν. Ἀκόλουθον δὲ λοιπὸν ἦν, καὶ τῆς ἀρχῆς ἄψασθαι τοῦ βιβλίου, καὶ εἰπεῖν τί ποτὲ ἔστι, *Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποιήσαμην περὶ πάντων, ὡ Θεοφιλε, ὡν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν.* Ἀλλὰ Παῦλος οὐκ ἀφίησιν ἡμᾶς; χρήσασθαι τῇ τάξει ταύτῃ τῆς ἀκολουθίας, πρὸς ἑαυτὸν καὶ τὰ οἰκία κατορθώματα τὴν ἡμετέραν γλώτταν καλῶν. Ἐπιθυμῶ γὰρ αὐτὸν ἰδεῖν εἰς Δαμασκὸν εἰσαγόμενον, δεδεμένον, οὐκ ἐν ἀλύσει σιδηρᾷ, ἀλλὰ φωνῇ Δεσποτικῇ· ἐπιθυμῶ δὲ ἰδεῖν ἀλιευθέντα τὸν ἰχθὺν τοῦτον τὸν μέγαν, τὸν

ἅπασαν ἀναδράσαντα τὴν θάλασσαν, τὸν μυρία κύματα κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐπεγεύσαντα· ἐπιθυμῶ ἰδεῖν αὐτὸν ἀλιευθέντα, οὐχὶ ἀγκίστρῳ, ἀλλὰ λόγῳ Δεσποτικῷ. Καθάπερ γὰρ τις ἀλιεὺς ἐπὶ πέτρα; ὑψηλῆς καθήμενος, καὶ τὸν κάλαμον μετεωρίζον ἀπ' ὑψηλοῦ τὸ ἀγκίστρον ἀφίησιν εἰς τὸ πέλαγος; οὕτω δὲ καὶ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος, ὁ τὴν ἀεὶαν ἠδείξας τὴν πνευματικὴν, καθάπερ ἐπ' ὑψηλῆς πέτρα; τῶν οὐρανῶν καθήμενος, ὡσπερ ἀγκίστρον τὴν φωνὴν ἐκείνην ἀφείς ἀνωθεν, καὶ εἰπών, *Σαῦλε, Σαῦλε, τί με διώκει;* οὕτω τὸν ἰχθὺν τοῦτον τὸν μέγαν ἠλίευσεν. Τίς γὰρ τὸν ὠμὸν καὶ ἀπάνθρωπον, καὶ διώκτην καὶ βλάσφημον, καὶ οὕτω τὴν Ἐκκλησίαν λυμαινόμενον, ὡς καὶ κατὰ τοὺς οἴκους πορευόμενον σῦρειν ἀνδρας;

• Sic Savil. pro ἀλήθειαν.

τε και γυναικας, και πάντα συγγείναι και ταράττειν, ὑπέμεινεν, εἰ μὴ ἐξείφθη ὁ Βασιλεὺς ὁ ἡμέτερος καλέσας μετέστησε, και πρὸς αὐτὸν ἐπανήγαγε; Και γὰρ και οἱ μαθηταί, ὅπου περ ἂν παραγενομένον εἶδον, δεδουκέναι ἐφριττον, και οὐδὲ ἀντιδιδέει ἐπιμῶν· και ὅτε πάλιν τῶν φίλων ἐγένετο, τὸν αὐτὸν φόβον εἰδείκνουν. Εἰ οὖν καταλλαγέντα αὐτὸν εἰδοκίαισαν, ἐχθρὸν ὄντα και κολέμιον, τί οὐκ ἂν ἐποίουν; Ἐγὼ δὲ τί πάθω; ἀνάγκη φυγεῖν πολλῇ τῇ σφοδρότητι χρῆσάμενον, μὴ πάλιν κατασχῶν ἀπαγάγη τοῦ προκειμένου. Και γὰρ ἴσατε πολλὰκις ἐτέρωθί με βαδίζοντα και τετραμμένον, ἀπαντήσας ἐν μέσῳ τῷ λόγῳ κατέσχε, και οὕτως εἶπεν, ὡς ἐν αὐτῷ κίσει και καταλύσει τὸν λόγον. Οὕτως τοίνυν ὁ μακάριος Παῦλος, ὁ τὴν οἰκουμένην φωτίσας πᾶσαν, ἐν καιρῷ τῆς κλήσεως ἐτυφλώθη ποτὶ· ἀλλ' ἡ πῆρωσις ἐκείνου φωτισμὸς τῆς οἰκουμένης ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδενε κακῶς; ἀπήρωσεν αὐτὸν καλῶς ὁ Θεός, ὥστε ἀναδιδέφαι χρῆσιμος· και ἐπειδὴ καθ' ὑπερβολὴν εἰδωκε τὴν Ἐκκλησίαν, και οὕτως σφοδρὸς ἦν και ἀπρόσιτος, σφοδρότερον δέχεται τὸν χαλινόν· ἵνα μὴ τῇ βύμη τῆς προθυμίας ἐκείνης ἀγόμενος παρακούσῃ τῶν λεγομένων, και ἵνα μὲθ' ἵνα πολεμαί, ὃν οὐ μόνον κολάζοντα, ἀλλὰ οὕτε εὐεργετοῦντα ἐνεργεῖν δύναται. Οὐδὲ γὰρ σκότος αὐτὸν ἐπήρωσεν, ἀλλ' ὑπερβολὴ φωτὸς αὐτὸν ἐσκότισεν. Εἰ πόλεμος ἡμῖν περιεστήσει βαρβαρικὸς, και ἐπὶ τῆς παρατάξεως; οἱ πολέμοι μύρια περιεχόν ἡμῖν πράγματα· εἴτα ὁ στρατηγὸς τῶν [657] βαρβάρων ὁ μύρια προσάγων μηχανήματα, και πάντα συγγείναι τὰ ἡμέτερα, και πολλοὺς θορυβῶν και ταραχῆς ἐμπιπλῶν, και τὴν πόλιν αὐτὴν ἀπειλῶν κατασχάθειν και παραδώσειν πυρὶ, και δουλείαν ἡμῖν ἐπανατεινόμενος, ἐξείφθη ὑπὸ τοῦ βασιλέως τοῦ ἡμετέρου θεοῦ, αἰχμάλωτος εἰς τὴν πόλιν ἦγετο· οὐκ ἂν ἀπαντες μετὰ γυναικῶν και παιδῶν πρὸς τὴν θεωρίαν ἐκείνην ἐξεπεδήσαμεν; Ἐπειδὴ δὲ και νῦν πόλεμος συνέστηκεν Ἰουδαίων θορυβοῦντων και ταραττόντων ἀπαντα, και πολλὰ τῇ τῆς Ἐκκλησίας ἀσφαλείᾳ προσαγόντων μηχανήματα, τὸ δὲ κεφάλαιον τῶν πολεμῶν ὁ Παῦλος, ὁ πάντων μέγιστος και ποιῶν και λέγων, ὁ πάντα θορυβῶν και ταράττων, εἶπεν δὲ αὐτὸν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ βασιλεὺς ὁ ἡμέτερος, εἶπεν και αἰχμάλωτον ἦγαγεν· οὐκ ἐξέλωμεν ἀπαντες ἐπὶ τὴν θεωρίαν ταύτην, ὥστε εἶδεν αὐτὸν αἰχμάλωτον ἀγόμενον; Και γὰρ οἱ ἄγγελοι ἐκ τῶν οὐρανῶν ὄρῶντες αὐτὸν δεδεμένον και εἰσαγόμενον, ἐσκίρτων· οὐκ ἐπειδὴ δεδεμένον αὐτὸν εἶδον, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐνεδούον, ὅσους ἀνθρώπους ἀπὸ τῶν δεσμῶν λύειν ἐμελλεν· οὐκ ἐπειδὴ χειραγωγούμενον εἰδεάσαντο, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐλογίζοντο ὅσους ἐμελλεν ἀπὸ τῆς γῆς χειραγωγεῖν ἐκεῖνος· οὐκ ἐπειδὴ πεπηρωμένον εἶδον, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐνεδούον, ὅσους ἐμελλεν ἀπὸ σκότους ἐξάγειν. Διὰ τοῦτο καὶ γὰρ πάντας ἀφελὸς τοὺς ἄλλους, εἰς Παῦλον ἀλλεσθαι σταυδῶ. Παῦλος γὰρ και Παῦλον πόθος ἠνάγκασεν ἡμᾶς πηθεῖσαι τοῦτο τὸ πῆδημα. *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας σου, Κύριε, ὅτι Παῦλον οὐκ ἀφήκας λαθεῖν, ὅτι εἰδεξας τῇ οἰκουμένην τοιοῦτον ἄνδρα;* Ἦνεσάν σε πάντες ἄγγελοι ὁμοθυμαδόν, ὅτε τὰ ἀστρα εἰργάσω, και ὅτε τὸν ἥλιον, ἀλλ' οὐχ οὕτως, ὡς ὅτε Παῦλον εἰδεξας τῇ οἰκουμένην πάση. Διὰ τοῦτο φαιδρότερα γέγονεν ἡ γῆ

τοῦ οὐρανοῦ, ἐπειδὴ φαιδρότερος οὗτος τοῦ ἡλιακοῦ φωτός. Και οὗτος μὲν ὁ ἥλιος παραχωρεῖ τῇ νυκτὶ, ἐκεῖνος δὲ τοῦ διαβόλου περιεγίνετο· και ὁ μὲν ἀφ' ὕψους φερόμενος, κάτω εἰς ἀκτίνας ἀφίησιν· αὐτὸς δὲ κάτωθεν ἀνατέλλων, οὐχὶ τὸ μέσον οὐρανοῦ και τῆς γῆς τοῦ φωτός ἀνεκλήρωσιν, ἀλλ' ἄρα τὸ τε στόμα ἠνώφεε, και τοὺς ἀγγέλους ἐνέκλησε πολλῆς τῆς ἔδουκῆς. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἐνὶ ἀμαρτωλῶν μετανοοῦντι χαρὰ γίνεται ἐν τοῖς οὐρανοῖς, αὐτὸς δὲ ἐκ πρώτης θαυμαγορίας μυριάδας πέντε ἀνδρῶν ἐθήρευσε, πῶς οὐκ ἐμπιπλῶσι χαρὰς τὰς ἄνω δυνάμεις; Και τί λέγω; ἀπλῶς ἀρκεῖ Παῦλον φεγγεσθαι, και τοὺς οὐρανοὺς σκίρτην και εὐφραίνεσθαι. Τί γὰρ τῶν σκιάγγων τούτου θερμότερον, ὅς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης περιετρέχε συρόμενος, ὅς καταχούτος, ἵνα τοὺς δεδεμένους λύσῃ, και πρὸς αὐτὸν μεταστήσῃ; Οὐδὲ γὰρ ὡς μαχόμενος, οὕτω τὰ πράγματα ἦνυσεν, ἀλλ' ὡς ἐπὶ ἐτοιμῆν και πρόχειρον νίκην ἐρχόμενος, οὕτως ἴσθη τὰ τρόπαια, κατασκήπτων, καθαιρῶν, καταβάλλον τὸν διαβόλου τὰ θυρώματα, και τῶν δαιμονίων τὰ μηχανήματα, και οὐδὲ μικρὸν ἀνέκει, ἀλλ' ἀπὸ τούτων· ἐπὶ ἐκείνους, και πάλιν ἀπ' ἐκείνων ἐπ' ἐτέρους μετακτῶν, και καθάπερ τις στρατηγὸς ἔριστος καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἴσθων τρόπαια, μέλλον δὲ καθ' ἐκάστην ὄραν. Ἀπὸ γὰρ χιτωνίσκου μόνον εἰς τὴν παράταξιν εἰσαλθόν, αὐτάνδρουκ ἦρει τῶν ἐναντίων εἰς πόλεις· και τόξα και δόρατα και βέλη και πάντα ἡ [658] γλῶττα Παύλου. Και γὰρ ἐφθίγγετο μόνον, και παντὸς πυρὸς σφοδρότερον τοῖς πολεμοῖς αἰ θήσεως ἐμπιπτούσας, τοὺς μὲν δαίμονας ἤλαυνον, τοὺς δὲ ὑπ' αὐτῶν καταγενομένους ἀνθρώπους πρὸς αὐτὸν ἐπανήγαγον. Ὅτε γὰρ τὸν δαίμονα ἐκείνον τὸν ποτηρὸν ἐξέβαλε, γοήτων ἀνδρῶν μυριάδες πέντε συνελθόντες τὰ βιβλία τῶν μαγεῶν κατέκαιον, και πρὸς τὴν ἀλήθειαν μεθίσταντο. Και καθάπερ ἐν κλέμῳ πύργῳ πεσόντος, ἡ τυράννου κατενεχθέντος, οἱ μετ' ἐκείνου πάντες τὰ ὅπλα βήσαντες τῷ στρατηγῷ προστρέχουσιν, οὕτω δὴ και τότε ἐγένετο· τοῦ γὰρ δαίμονος ἐκδηθέντος πολιορκηθέντες ἀπαντες, και τὰ βιβλία βίψαντες, μέλλον δὲ καταλύσαντες, τοῖς Παύλου ποσὶ προσέτρεγον. Ὁ δὲ καθάπερ ἐνὶ στρατοπέδῳ τῇ οἰκουμένην παραταττόμενος, οὐδαμοῦ ἴστατο, ἀλλ' ὥσπερ τις ὑπόπτερος ὢν, πάντα ἐποίει· και νῦν μὲν καὶ τὸν δαίμονα, νῦν δὲ νεκρὸν ἦγχε, νῦν δὲ ἔταρον ἐπήρου, τὸν μάγον λέγω· και οὐδὲ ἐν δεσμοτηρίῳ κατακλειόμενος ἡσύχαζεν, ἀλλὰ και ἐκαί τὸν δεσμοφύλακα μετῆγε πρὸς αὐτὸν, τὴν καλὴν ταύτην αἰχμάλωσιν ἐργαζόμενος. Θαυμάζεται Δαυὶδ τὸν Γολιάθ καταπέρων ἀπὸ λίθου μόνον ἐνός· ἀλλ' εἰ τὰ Παύλου κερδωμάτα τις ἐξετάσειν, παιδὸς ἔργον ἐκαίνο· και ὅσον ποιμένος και στρατηγῶ τὸ μέσον, τοσοῦτον τοῦτου κάκεινου τὸ διάφορον· οὗτος γὰρ οὐ λίθον βέβαιον τὸν νοητὸν Γολιάθ κατέφερεν, ἀλλὰ φεγγεγομένος μόνον ἀπασαν κατέλυσε τοῦ διαβόλου τὴν φάλαγγα. Και καθάπερ λέων βρυχώμενος και φλόγα ἀπὸ τῆς γλῶττης ἀφίει, οὕτω πᾶσιν ἀφόρητος ἦν ἐκείνο· και πανταχοῦ μεταπήδα συνεχῶς. Ἐβραμεν ἐπὶ οὐρανοῦ, ἦλθεν ἐπ' ἐκείνους, μετέστη πρὸς οὐρανοῦ, ἀπακτίθησε πρὸς ἐτέρους, ἀνέμου ταχύτερον ἐπέω· και

* Munt. ἀνέστη, ἀπὸ τούτων, quod e Sav. coniectura. Eoit.

in sublimi caelorum rupe sedens, et quasi haurum vocem illam demittens et inquam, *Saüle, Saüle, quid me persequeris* (Act. 9. 4)? immanem hunc piscem piscatu cepit. Quis enim crudelem illum et inhumanum, persecutorem ac blasphemum, et usque adeo Ecclesiam vastantem, ut etiam per domos vagans et viros et mulieres protraheret, confunderet et perturbaret omnia, sustinisset, nisi Rex noster der repente ipsum accessitum transmutasset, et ad seipsum reduxisset? Etenim discipuli, quocumque illum pervenisse sciebant, timore correpti horrebant, neque audebant adversis oculis illum intueri: atque eundem timorem ostendebant, cum jam e contrario amicus factus esset. Quod si jam conciliatum ipsum metuebant, quid non faciebant cum adversarius adhuc et hostis esset? At ego quid agam? necesse est fugere tam violentam virum, ne iterum occupatum me a proposito abducat. Non enim ignoratis, quod alibi saepe mihi progredienti et jam ad alia couerso obvius factus, in medio sermone me retinuerit, atque ita rapuerit, ut in ipso persuaderet etiam finire orationem. Hic igitur beatus Paulus, qui universum orbem illuminavit, vocationis suae tempore aliquando excecatus est; sed caecitas ipsius totius orbis terrarum facta est collustratio. Quoniam male videbat, bene illum Deus visu privavit, ut scilicet utiliter visum reciperet: et quia supra modum Ecclesiam persequabatur, adeoque truculentus et inhumanus erat, acrius frenum accipit, ne animi alacritatis impetu ductus, dicta contemneret, et ut intelligeret quem oppugnaret, quem non solum punientem, sed et beneficientem sustinere nequibat. Non enim caligo ipsum excecavit, sed nimia lux ipsum obscuravit. Si bellum barbaricum nos circumdaret, et in praelio hostes innumera nobis facerent negotia; deinde dux exercitus barbarici infinitas adhiberet machinationes, et omnia nostra labefactaret, magnoque tumultu et turbis compleret, urbem nostram eversurum se comminans, ignique traditurum, servitatem insuper nobis intendens, subito a rege nostro ligatus in urbem captivus duceretur; annon omnes cum uxoribus et liberis ad spectaculum illud prosiliremus? Cum igitur nunc quoque bellum exortum sit, Judaeis tumultuantibus et omnia turbantibus, et contra Ecclesiae tranquillitatem multas machinas adhibentibus, hostium vero caput sit Paulus, et rebus et verbis plus omnibus praestans, omnia perturbans et confundens; hunc vero Dominus et Rex noster Jesus Christus constrinxerit, et ligatum captivum duxerit: non exhibimus universi ad hoc spectaculum, ut captivum illum duci videamus? Etenim ipsi angeli e caelis aspicientes ipsum ligatum introduci, exsultabant: non quidem, quia ligatum ipsum videbant, sed quia intelligebant quot homines a vinculis soluturus esset: non etiam, quia manu duci ipsum conspiciebant, sed quia considerabant quam multos ille a terra esset manu ducturus: non denique gaudebant, quia oculis captum cernebant, sed quia secum reputabant quam multos e tenebris ducturus esset. Propter hanc causam et

ego omnibus aliis relictis, ad Paulum exsilire contendendo. Paulus enim et Pauli desiderium nos hunc saltum saltare coegit. *Quis loquetur potentias tuas* (Psal. 105. 2). Domine, quia Paulum latere non permisisti, quia talem virum orbi terrarum ostendisti. Laudaverunt te unanimi consensu omnes angeli, cum astra conderes et solem (Job 38. 7); sed non ita, sicut cum toti orbi terrarum Paulum exhibuisti. Idcirco splendidior facta est terra ipso caelo, quando et hic solari lumine splendidior est. Et iste quidem sol nocti cedit; ille vero diabolum superavit: hic in sublimi decurrens, deorsum suos radios mittit; ille vero inferius oriens, non dimidium caeli et terrae lumine replevit, sed simul ac os aperuit, etiam ipsos angelos magna voluptate perfudit. Si enim uno peccatore poenitentiam agente, gaudium sit in caelis (Luc. 15. 10), ipse vero prima concione quinque hominum millia venatus sit: quanta laetitia supernas virtutes non replevit? Et quid dico? sufficit Paulum tantum loqui, et caelos exsultare atque laetari. Quid enim calidius quam hujus viscera, qui ubique per orbem terrarum circumcarrebat, traheretur, lapidibus petebatur, ut ligatos solveret et ad seipsum traderet? Non enim veluti pugnans negotia confocit, sed tamquam ad promptam et expeditam victoriam veniens, ita erigebat tropaea, evertens, dejiciens, destruens diaboli munitiones, et daemonum machinas, et vix mora interposita avolavit, ab his ad illos, et rursus ab illis ad alios transiliens, et velut optimus imperator singulis diebus, imo singulis horis tropaea erigens. Cum tunica enim solum ad pugnam progressus, populosas adversariorum urbes capiebat: pro arcibus et hastis et sagittis atque omnibus lingua Pauli erat; tantummodo enim loquebatur, et expugnationes quovis igne vehementius in hostes incidentes, ipsos quidem daemones fugarunt, homines autem qui ab illis tenebantur, ad ipsum reduxerunt. Quando enim malum illum daemone eiecit, virorum maleficorum quinquaginta millia congregati, libros incantationum comburebant, et ad veritatem transibant. Et quemadmodum in bello collapsa turri, aut tyranno pessumdato, omnes qui cum ipso sunt, abjectis armis, ad imperatorem accurrunt: ad eundem modum etiam tunc contigit; siquidem ejecto daemone, obsessi omnes etiam libris abjectis, inno vero discernptis, ad pedes Pauli accurrebant. Illic vero adversus orbem terrarum, tamquam contra unum exercitum, aciem instruens, nusquam subsistebat, sed perinde ac si alatus esset, omnia perfliebat. Et jam quidem claudum sanabat, jam vero mortuum suscitabat, jam alium aliquem, magum scilicet, excecabat: et ne in carcere quidem conclusus quiescebat, sed ibi quoque carceris custodem ad seipsum traduxit, hanc captivitatem praeclearam efficiens. Admirationi nobis est David uno dumtaxat lapide Goliath dejiciens: sed si quis Pauli praecleara facta examinet, puerile opus illud videtur: et quantum distat pastor ab Imperatore, tantum et ille ab hoc abest. Illic enim non lapidem jaciendo, invisibilem Goliath dejecit.

sed loquendo solum universum diaboli agmen dissolvit. Et quemadmodum leo rugiens, et flammam ex lingua emittens, ita intolerabilis erat, cum instaret : et transiliens assidue omnem in partem, nunc cucurrit ad hos, nunc venit ad illos, mox transiit ad istos, iterum proiliit ad alios, vento celerius accedens : et sicut univiam domum, aut navium unam, totum orbem terrarum regelat, eripiens eos qui mergabantur, hæsitantes stabiliens et confirmans, nautas adhortans, in gubernaculo sedens, proram circumlustrans, funes tendens, remum ducens, velum protrahens, in cælum aspiciens : omnium ipse unus vicem subibat : et nauta erat, et rector navis, et proreta, et velum, et et navis, et omnia ferens, ut aliorum mala dissolveret. Et velut athleta aliquis luctabatur, currebat, pugnat : aut sicut miles mœnia expugnans aut pedestri prælio congregiendi, ita certaminis omne genus aggrediebatur, et ignem spirans omnibus inaccessus erat, unico corpore totum orbem terrarum invadebat, et lingua una omnes in fugam convertebat. Non ita multæ illæ tubæ in Hierichuntinæ urbis muros irruentes eos dejecerunt, sicut vox Pauli resonans munitiones diabolicas humi prosternebat, et hostes ad se transferebat. Per fenestram ex muro demissus est, ut humi ejectos ab imo sursum transmitteret. Famem igitur et sitim, nuditatem, et naufragia, et timores, et insidias, et carceres, et verbera, et cætera omnia, quæ propter divini Verbi præconium beatus Paulus sustinuit, nihil opus esse arbitror commemorare, quorum vel singula ad conturbandum et consternandum sanctam illam animam sufficerent : quando vero inquit : *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? Hoc nimirum est, quod omnium maxime continuum et intolerabilem ipsi peperit mœrorem. Etenim, si in unoquoque eorum qui scandalizabantur, ipse urebatur, non potuit incendium istud in anima ipsius restringi : numquam enim decrant qui scandalizarentur, et igni huic materiam subministrarent. Nam qui Judæos infideles esse cernebat, quomodo vel exiguam ab animi ægritudine et dolore requiem habere potuit? *Optabam enim, inquit, anathema esse a Christo, pro fratribus meis, qui mei secundum carnem cognati sunt, qui sunt Israëlitarum* (Rom. 9. 3. 4). Quod vero dicit, hunc sensum habet : Desiderabilius mihi erat in gehennam incidere, quam Israelitas infideles videre. At qui infirmi prenas elegit, ut Judæos omnes convertere posset, illum manifestum est, hac spe frustratum, acerbioram vitam agere, quam qui gehennæ poenas sustinent. Papæ, quam ignitus caritatis amor! Paulus contra ignem imperterritus, adamantinus ille, firmus, immotus, dicens : *Quis separabit nos a Christo? tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius* (Rom. 8. 35)? ille qui terram et mare aggreditur, qui adamantinas mortis portas deridet, idem, dum aliquorum carorum lacrymas videret, tantopere fractus et contritus est, ut affectum suum amplius occultare non posset, sed proti-

nus diceret : *Quid facitis plorantes et affligentes cor meum* (Act. 21. 13)? O rem admirandam! profundissimam vorago aquarum ipsum non confregit, et exigua herymæ ipsum contriverant et fregerunt? *Quid facitis plorantes et affligentes cor meum? Quid dicis, quæ te? anne adamantinum illum animum lacrymæ frangere potuerunt? Utique, inquit : magna enim est caritatis vis ; ipsa me superat, ipsa me vincit : omnibus enim resisto, sola caritate excepta. Audite, quicumque pecunias propter Christum, imo vero propter vos ipsos non contemnitis, et perhorrescite, Pauli erga Christum causam amoris animo percipientes. Ille enim non Christum propter bona Christi, sed hæc propter illum diligebat, et hoc unum metuebat, ne caritate ipsius excideret : hoc enim ipsa gehenna formidabilius ei erat : sicut et regno optabilius, in eadem dilectione manere. Quando igitur ille quidem ob Christi amorem etiam in gehennam conjici paratus est, et regno carere, si hæc ambo proponerentur, nos vero nec præsentem vitam despiciamus : jamne calceamentis ipsius digni sumus, qui tantum ab animi ipsis magnitudine distamus? Si enim quis unius domus curam gerens, famulos licet habeat et procuratores et dispensatores, frequenter tamen a curis respirare non possit, nemine etiam qui cum perturbet existente : cogita quid ille sustinuerit, qui non unius dumtaxat domus, sed urbium et populorum et nationum atque adeo universi terrarum orbis curam habebat, et in tantum quidem momenti rebus inter tot persequutores solus existens, tam multa perferens, tanque sollicitus, quam nec pater aliquis pro liberis suis fuerit. Si quis sincere diligere cupiat, et virtutem caritatis cognoscere, ad hujus alumnum, beatum Paulum, inquam, se conferat, et ille ipsum docebit quantum certamen sit, ab eo quem quis amat divelli, quantoque ad hoc ferendum opus sit animo.*

Ille enim, hic inquam, qui veluti carne exuta, corporeque deposito, nuda totum fere terrarum orbem anima peragravit ; qui omni ex animo perturbatione exterminata, corporis expertum virtutem liberam affectione naturam imitans, cætera omnia facile tolerabat, perinde ac si alieno in corpore et carceres et vincula et exilia et flagella et minas et mortem, atque omne denique suppliciorum genus pateretur : ab una porro sibi dilecta anima separatus, adeo contristatus et conturbatus fuit, et ex ea civitate, in qua se dilectum visurum sperabat, protinus, eo non invento, exsiliret. Quid istud est, o beate Paulè? tu quidem compedibus vincetus, in carcere positus, incumbentia tibi flagella sustinens, et scapulas habens sanguine perfusus, docebas mysteria, baptizabas, sacrilicium offerebas, et nec unum qui salvandus erat despexisti : in Troadem autem perfectus, cum terram expurgatam et ad satum excipiendos præparatam invenisses, tam præclarum e manibus lucrum abiecasti, confestim inde exsiliisti? Utique inquit : magna enim mœroris violentia occupatus fui, vehementerque Titi absentia coarctavit animum meum, adeoque me vicit et superavit, ut me id facere cogeret. Videsne, quomodo maximus sit labor, dilecti sepa-

καθάπερ μίαν οίκλιαν ἢ πλοῖον ἐν, τὴν οἰκουμένην ἔπασαν κυβερνῶν, καὶ τοὺς μὲν βαπτίζομένους ἀνέλκων, τοὺς δὲ ἰλιγγιώντας στηρίζων, τοῖς ναύταις παρακελευόμενος, ἐπὶ τῶν ἀχέων καθήμενος, τὴν πρῶραν περισκοπῶν, σχοινία τείνων, κώπην ἐλαύνων, ἰστίον ἔλκων, πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπων, πάντα αὐτῷ ὦν, καὶ ναύτης καὶ κυβερνήτης καὶ πρωρέως καὶ ἰστίου καὶ πλοίου, καὶ πάντα πάσων ἵνα τὰ ἑτέρων λύσῃ κακὰ. Καὶ καθάπερ τις ἀθλητῆς, αὐτῷ παλαίων, τρέχων, πυκτεῦων ἢ στρατιώτης τειχομαχῶν, πεζομαχῶν, ναυμαχῶν ὅτω πᾶν εἶδος μετῆι μάχης· καὶ πῦρ ἐνέπνει, καὶ πᾶσιν ἀπρόσιτος ἦν, ἐνὶ σῶματι καταλαμβάνων τὴν οἰκουμένην, καὶ μιᾷ γλώττῃ πάντας τροποῦμενος. Οὐχ οὕτως αἱ πολλαὶ σάλπιγγες ἐνέπιπτον τοῖς λίθοις τῆς Ἱερικουτείων πόλεως, καὶ καθήρουν αὐτοὺς, ὡς ἡ Παύλου φωνὴ ἤχουσα, τὰ ὄχυράματα τὰ διαβολικὰ χαμαὶ ἐβρίπτει, καὶ πρὸς αὐτὸν τοὺς ἐναντίους μεθίστη. Καὶ διὰ θυρίδος ἀπὸ τοῦ τείχους ἐχαλάσθη. ἵνα κάτωθεν ἄνω διαπέμψῃ τοὺς ἐβρίμμένους χαμαί. Τὸν μὲν οὖν λιμῆν, καὶ τὸ δῆψος, καὶ τὴν γύμνωσιν, καὶ τὰ ναυάγια, καὶ τοὺς φόβους, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς, καὶ τὰ δεσμοκτήρια, καὶ τὰς πληγὰς, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα τοῦ κηρύγματος ἕνεκεν ὁ μακάριος Παῦλος ὑπέμεινεν, οὐδὲν οἶμαι δεῖν λέγειν, ὧν ἕκαστον ἱκανὸν συναρτάξει σφοδρῶς, καὶ κατακλάσει τὴν ἀγίαν ἐκείνην ψυχῆν· ὅταν δὲ λέγῃ, [859] *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πιροῦμαι;* τοῦτό ἐστιν ὁ πάντων μάλιστα διηνηκὴ καὶ ἀφύρητον παρῆχε τὴν ἀθυμίαν αὐτῷ. Εἰ γὰρ καθ' ἕκαστον τῶν σκανδαλιζομένων αὐτῷ ἐπιρουτο, οὐκ ἐνῆν σθεσθῆναι τὴν πύρωσιν ταύτην ἀπὸ τῆς ἐκείνου ψυχῆς· οὐ γὰρ διελίμπωνται οἱ σκανδαλιζόμενοι, καὶ τὴν ὑπόθεσιν παρέχοντες τῷ πυρὶ. Τὸ δὲ καὶ τοῦς Ἰουδαίου; ἀπιστοῦντας ὄρῃν, τίνα ἂν ἀθυμίας καὶ δούνης μικρὰν γούν ἀνακωχῆν ἔχειν ἠδύνατο; *Ἡθρόμην γὰρ, φησὶν, ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ Χριστοῦ, ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγενῶν μου τῶν κατὰ σάρκα, οἵτινές εἰσιν Ἰσραηλίται.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ποθεινότερον ἦν μοι εἰς γένναν ἐμπεσεῖν, ἢ τοὺς Ἰσραηλίτας ἀπιστοῦντας ὄρῃν. Ὁ δὲ τὴν ἐν τῇ γέννῃ κολάσιν ἐλόμενος ὑπὲρ τοῦ δυνηθῆναι προσαγαθῆσθαι τοὺς Ἰουδαίους ἔπανας, εὐδελον ὅτι τοῦτου μὴ τυχόν, τῶν ἐν τῇ γέννῃ κολαζομένων διῆγε βαρύτερον. Βαβαὶ τοῦ διαπύρου ἔρωτος τῆς ἀγάπης· ὁ πυρὸς κατατολμῶν Παῦλος, ὁ ἀδαμάντινος, ὁ στερβός, ὁ ἀκλινής, ὁ ἀκαμπῆς, ὁ λέγων, *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ; θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμός, ἢ λιμός, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχημα;* ὁ γῆς καὶ θαλάττης κατατολμῶν, ὁ τῶν ἀδαμαντίνων τοῦ θανάτου πυλῶν καταγελῶν· οὕτος, ἐπειδὴ τιμῶν ἀγαπητῶν εἶδε ἔλκρυα, οὕτω κατεκλάσθη καὶ συνετρίθη, ὡς μηδὲ κρύψαι τὸ πάθος, ἀλλ' εἰπεῖν εὐθέως· *Τί ποιεῖτε κλαιόντες καὶ συνθροῦπόντες μου τὴν καρδίαν;* Ὡς τοῦ θαύματος! ἄδυσσος αὐτὸν οὐ συνέτριψεν ὕδατιον, καὶ μικρὰ δάκρυα συνέτριψε καὶ κατέκλασε. *Τί ποιεῖτε κλαιόντες καὶ συνθροῦπόντες μου τὴν*

καρδίαν; Τί λέγετε, εἰπέ μοι; ἐκείνην τὴν ἀδαμαντίνην ψυχὴν συντρίψαι δάκρυον ἔσχεσε; Ναί, φησὶ· πολλὴ γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης ἰσχὺς· αὕτη μου περιγίνεται καὶ κρατεῖ· πρὸς πάντα γὰρ ἀντέχω, πλὴν τῆς ἀγάπης. Ἀκούσατε ὅσοι μηδὲ χρημάτων διὰ τὸν Χριστὸν καταφρονεῖτε, μᾶλλον δὲ δι' αὐτοὺς, καὶ φρίξατε τὸ περὶ τὸν Χριστὸν τοῦ Παύλου φιλτρον ἐν διανοίᾳ λαμβάνοντες· οὐδὲ γὰρ τὸν Χριστὸν οὕτως ἐφίλει διὰ τὰ τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ δι' αὐτὸν τὰ ἐκείνου, καὶ ἐν ἐδεδοίκει μόνον, τὸ μὴ τῆς ἀγάπης ἐκπεσεῖν τῆς πρὸς ἐκείνον· τοῦτο γὰρ αὐτῷ καὶ γέννητος φοβερώτερον ἦν, ὥσπερ καὶ τὸ μένειν ἐν αὐτῇ βασιλείᾳ ποθεινότερον. Ὅταν οὖν ἐκείνος μὲν διὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ πόθον καὶ εἰς γένναν καταδέχεται ἐμπεσεῖν, καὶ βασιλείας ἐκπεσεῖν, εἰ γε ἀμφοτέρα ταῦτα προύκειτο, ἡμεῖς δὲ μηδὲ τοῦ παρόντος καταφρονῶμεν βίου· ἄρα ἀξιοὶ τῶν γούν ὑποδημάτων αὐτοῦ ἔσμεν λοιπὸν, τοσοῦτον ἀφεστηχότες αὐτοῦ τῇ μεγαλοσίᾳ; Εἰ γὰρ οἰκίας τις μίς προνοούμενος, καὶ οἰκέτας ἔχων καὶ ἐπιτρόπους καὶ οἰκονόμους, οὐδὲ ἀναπνεῖ πολλάκις ὑπὸ τῶν φροντίδων, οὐδενὸς δυντος τοῦ ἐνοχλοῦντος· ὁ οὐκ οἰκίας μίς, ἀλλὰ καὶ πόλεων καὶ δήμων καὶ ἔθνων καὶ ὀλοκλήρου τῆς οἰκουμένης τὴν φροντίδα ἔχων, καὶ ὑπὲρ τηλικούτων πραγμάτων, καὶ τοσοῦτων δυντων τῶν ἐπιηραζόντων, καὶ μόνος ὦν, καὶ τοσαῦτα πάσων, καὶ οὕτω κηδόμενος, ὡς οὐδὲ πατὴρ παιδῶν, ἐνόησον τί ὑπέμεινεν. Εἰ [860] *τις φιλεῖν ἐθέλει γνησίως,* καὶ δυναμιν ἀγάπης ἐπίστωσθαι, ἐπὶ τὸν ταύτης τρέψιμον τὸν μακάριον Παῦλον δραμέτω, κάκεινος αὐτὸν διδάξει, ἡλικός ἐστιν ἄθλος ἐνεργεῖν χωριστῶν φιλουμένου, καὶ ἡλικῆς δεόμενος ψυχῆς.

Οὗτος γὰρ, οὗτος ὁ τὴν σάρκα ἀποδυσάμενος καὶ τὸ σῶμα ἀποθέμενος, καὶ γυμνῆ σχεδὸν τὴν οἰκουμένην περιῶν τῇ ψυχῇ, καὶ πᾶν πάθος ἐξορίας τῆς διανοίας, καὶ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων τὴν ἀπάθειαν μιμούμενος· τὰ μὲν ἄλλα πάντα ῥαδίως ἔφερεν ὡς ἐν ἀλλοτρίῳ πάσων σῶματι, καὶ δεσμοκτήρια καὶ ἀλύσεις καὶ ἀπαγωγὰς καὶ μάστιγας καὶ ἀπειλὰς καὶ θάνατον, καὶ πᾶν κολάσεως εἶδος· μίς δὲ ψυχῆς ἀγαπωμένης παρ' αὐτοῦ χωρισθεῖς, οὕτω συνευθῆ καὶ διεταράχθη, ὡς ἐν ἡ τὸν ἀγαπώμενον προσδοκῶν ἰδεῖν οὐχ εὔρεν, εὐθέως καὶ τῆς πόλεως ἀποπηθῆσαι. Τί τοῦτο, ὦ μακάριε Παῦλε; ξύλω μὲν δεδεμένος, καὶ δεσμοκτήριον οἰκῶν, καὶ μάστιγας ἔχων ἐπικειμένως, καὶ τὰ νῶτα αἵματι περιβρέμενος, καὶ ἐμυσταγώγεις καὶ ἐδάπτεις, καὶ θυσίαν προσήγεις, καὶ ἐνὸς οὐ κατεφρόνησας μέλλοντος σώζεσθαι· εἰ; δὲ τὴν Τρυφάδα ἐλθὼν καὶ τὴν βρουραν εὐρῶν ἐκκαθαρμένην, καὶ ἐτοίμην οὖσαν τὰ σπέρματα ὑποδέξασθαι, τοσοῦτον ἐβρίψας ἀπὸ τῶν χειρῶν κέρδος, καὶ ἀπεπηθῆσας εὐθέως; Ναί, φησὶ· πολλῇ γὰρ κατεσχέθη ἀθυμίας τυραννίδι, καὶ σφόδρα μου συνέσχε τὴν δianoian ἡ Τίτου ἀπουσία, καὶ οὕτω μου ἐκράτησε καὶ περιεγένετο, ὡς ἀναγκάσαι τοῦτο ποιῆσαι. Εἶδες πῶς μέγιστος ἄθλος τὸ δυνηθῆναι ἐνεργεῖν πρᾶως

ἀγαπωμένον χωρισμόν; πῶς ἕδνηρὸν πρᾶγμα καὶ πικρόν; πῶς ὑψηλῆς δεόμενον καὶ νεανικῆς ψυχῆς; Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ τοῖς ἀγαπῶσι μόνον τὸ τῆ ψυχῆ συνδεῖσθαι, οὐδὲ ἀποχωρῶνται τοῦτω εἰς παραμυθίαν, ἀλλὰ καὶ σωματικῆς δέονται παρουσίας· κἂν μὴ τοῦτο προσῆ, οὐ μικρὸν τῆς εὐφροσύνης ὑποτέμνηται μέρος. Βούλει μαθεῖν ἥλικον ὄπλον ἐστὶν εἰς τὸ τοὺς ἀδελφούς ἐπισπᾶσθαι, κἂν ἄπιστοι τινες εἴεν, τὸ πρῶτον εἶναι καὶ ἡμερον καὶ γλυκύν παρεχόμενον τρόπον; ἄκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος πρὸς δικαστὴν εἰσιῶν ἄπιστον κριθησόμενος· *Μακάριον ἡγημαὶ ἐμαντόν, μέλλων ἐπισοῦ κρινέσθαι*. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐ κολακεῖων αὐτόν· ἄπαγε· ἀλλὰ διὰ τῆς ἡμερότητος κερδᾶναι βουλόμενος. Διὸ καὶ ἐκ μέρους ἐκίρδανε, καὶ τὸν δικαστὴν εἶλεν ὁ τῶς κατὰδικος εἶναι νομιζόμενος, καὶ τὴν νίκην αὐτός ὁ χειρωθεὶς ὁμολογεῖ λαμπρᾶ τῆ φωνῆ παρόντων ἀπάντων, λέγων· *Ἐν ὀλίγῳ με κείθεισι Χριστιανὸν γενέσθαι*. Τί οὖν ὁ Παῦλος; *Εὐξαίμην ἂν ἔγωγε, μὴ μόνον σέ, ἀλλὰ καὶ τοὺς παρόντας ἀπαντας τοῦτο γενέσθαι, ὅπερ ἐγώ*. Πολλὰ μὲν οὖν πολλαχοῦ τῶν Παύλου θαυμάτων τὰ σημεῖα τυγχάνει, ἀλλ' οὐχ οὕτως ἐπὶ ποθεινὸν ὡς τὰ στίγματα· καὶ οὐχ οὕτω με ἐν ταῖς Γραφαῖς εὐφραίνει ἐθαύματα ἐργαζόμενος, ὥσπερ πάσχων κακῶς, μασιζόμενος, συρόμενος, λιθαζόμενος· *Διθάσαντες γὰρ αὐτόν, φησὶν, ἔσυρον ἐξω τῆς πόλεως· καὶ πάλιν, Δείξαντες αὐτόν, καὶ ἐπιθέτες πολλὰς κληγὰς, ἔβαλον εἰς φυλακὴν*. Πόσον καύχημα, [661] πόση ἡδονή, πόση τιμὴ, πόση λαμπρότης, εἰδέναι, ἔτι διὰ τὸν Χριστὸν ἐδέθη; Ἄλλ' ὅρα τὸ θαυμαστόν· *Καὶ ἐσεισθή, φησὶ, τὸ δεσμοτήριον δεδεμένου Παύλου, καὶ πάντων τὰ δεσμὰ ἀνέθη*. Εἶδες δεσμῶν φύσιν τὰ δεσμὰ ἀναλύουσιν; *Ἐξυπνος δὲ γενόμενος ὁ δεσμοφύλαξ, καὶ ἰδὼν ἀνεφωμίνας τὰς θύρας τῆς φυλακῆς, σπυσόμενος μάχαιραν, ἐμελλεν αὐτόν ἀναιρεῖν*. Τί οὖν ὁ Παῦλος; Ἐφώνησε φωνῆ μεγάλῃ, λέγων, *Μηδὲν πράξεις σαυτῷ κακόν· πάντες γὰρ ἔσμεν ἐνθάδε*. Ὅρα αὐτοῦ τὸ ἀκένδοξον, καὶ τὸ ἀτυφον καὶ τὸ φιλόστοργον; Οὐχ εἶπεν ὅτι Δι' ἡμᾶς ταῦτα γέγονεν, ἀλλ' ὥσαντι τῶν δεσμοτῶν εἰς, φησὶ· *Πάντες γὰρ ἔσμεν ἐνθάδε*. Εἰ γὰρ εἰρήσῃ, καὶ μὴ διὰ τῆς μεγάλης φωνῆς κατέσχευ ἐκείνου τὰς χεῖρας, ὥθησεν ἂν διὰ τοῦ λαιμοῦ τὸ ξίφος. Ἐδόθησε δὲ, ἐπειδὴ εἰς τὴν ἐνδοτέραν φυλακὴν ἦν βιβληθένος. Κατὰ σαυτοῦ τοῦτο πεποίησας, φησὶν, ἐνδοτέρω βελώντους μέλλοντάς σε ἐλευθεροῦν τοῦ κινδύνου. Εἶδες τὸ φιλόανθρωπον καὶ κηδεμονικόν τοῦ Παύλου; εἰλοτο δεδέσθαι μᾶλλον καὶ κινδυνεύειν αὐτός, ἢ ἐκείνον ἰδεῖν ἀπολλύμενον. Καὶ καθάπερ τις στρατιώτης τὴν οἰκουμένην πολεμοῦσαν ἔχων ἄπασαν, καὶ ἐν μέσοις τοῖς τάγμασι τῶν πολεμίων στρεφόμενος, καὶ μηδὲν πάσχων δεινόν· οὕτω καὶ Παῦλος, μόνος ἐν βαρβάρους, ἐν Ἑλλήσι, πανταχοῦ γῆς, πανταχοῦ θαλάττης φαίνόμενος. Καὶ ὡσπερ σπινθήρ εἰς καλᾶμην ἢ χόρτον ἐπιπίπτων πρὸς τὴν αὐτοῦ φύσιν μετατίθησι τὰ καύμενα, οὕτω καὶ οὗτος ἄπισιν ἐπιπῶν, πάντας μεθίστη πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Τίνα οὐκ ἂν ἐκπλήξῃεν ἡ τῶν περικειμένων τῷ μακαρίῳ Παύλῳ δεσμῶν δύναμις; ὅτι τοὺς δῆσαντας εἰς τοὺς πόδας ἤγε τοῦ δεδεμένου, καὶ ὑποχειρίους ἐκείνους τοῦτου ἐποίησε. *Προσέκπεσε γὰρ, φησὶν, ὁ δεσμοφύλαξ τῷ Παύλῳ· καὶ ὁ λελυμένος ὑπὸ τοὺς πόδας ἦν τοῦ*

δεδεμένου, καὶ ὁ δῆσας ἤξειον τὸν δεθέντα λυθῆναι τοῦ φόβου. Οὐχὶ σὺ ἔδησας, εἰπέ μοι; οὐχὶ εἰς τὴν ἐσωτέραν ἔβαλες φυλακὴν; οὐχὶ εἰς τὸ ζύλον ἠσφάλου τοὺς πόδας; τί τρέμεις; τί θορυβῆ; τί θαυμάσις; τί τὸ ξίφος ἐπασπᾶσω; Οὐκ ἤξειον, φησὶν, ὅτι τοσαύτη τὴν τοῦ Χριστοῦ δεσμῶν ἡ δύναμις. Τί λέγεις; οὐρανοὺς ἔλαβεν ἐξουσίαν ἀνοίγειν, καὶ δεσμοτήριον οὐκ ἐμελλεν ἀνοίγειν; τοὺς ὑπὸ δαιμόνων δεδεμένους ἔλυε, καὶ σιδήριον ἐμελλεν αὐτοῦ περιέσθαι; Ὁ ψυχᾶς τοίνυν δεδεμένας λύων, τὸ σῶμα τοῦ αὐτοῦ οὐκ ἂν ἴσχυσε λύσαι; ὁ διὰ τῶν ἱματίων αὐτοῦ ἑτέρους τῶν δεσμῶν ἐκείνων λύων, καὶ τῶν δαιμόνων ἀπαλλάττων, αὐτός δι' αὐτοῦ αὐτόν οὐκ ἂν ἔλυεν; Διὰ τοῦτο πρῶτον ἐδέθη, καὶ τότε τοὺς δεδεμένους ἔλυεν, ἵνα μάθῃς, ὅτι οἱ τοῦ Χριστοῦ δοῦλοι δεδεμένοι πολλῶ τῶν λελυμένων μείζονα ἔχουσι τὴν ἰσχύρ οὕτω γὰρ λαμπρότερα ἡ ἰσχύρ τοῦ ἁγίου δείκνυται, ὅταν καὶ δεδεμένος τῶν λελυμένων κρατῇ. Ὅταν οὖν ὁ δεδεμένος μὴ μόνον αὐτόν, ἀλλὰ καὶ τοὺς δεδεμένους λύῃ, τί τῶν τοίχων τὸ θεῖος; τί τὸ πλέον ἀπὸ τοῦ εἰς τὴν ἐσωτέραν αὐτόν βαλεῖν φυλακὴν, ὅπου γε καὶ τὴν ἐξωτέραν ἀνέφην; Βούλεσθε μαθεῖν ὅσον ἐστὶν ἄλυσις σιδηρᾶ διὰ Χριστὸν περικειμένη σῶματι δουλικῷ; ἀκούσατε τοῦ μακαρίου Παύλου τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐγκαυχώμενον καὶ λέγοντος· [662] *Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἐγὼ ὁ δεσμός ἐν Κυρίῳ*. Καὶ γὰρ μέγα ἀξίωμα καὶ σφοδρὸν καὶ βασιλείας καὶ ὑπατείας καὶ πάντων μείζον τὸ διὰ τὸν Χριστὸν δεδέσθαι. Οὐδὲν γὰρ οὕτω λαμπρόν, ὡς δέσμιος διὰ Χριστόν, ὡς αἱ ἄλυσις αἱ περικαίμεναι τὰς ἀγλαῖς χερσὶν ἐκίνοι;· τοῦτο τοῦ ἀπόστολου εἶναι, τοῦ διδάσκαλον εἶναι, τοῦ εὐαγγελιστῆν εἶναι, κατὰ πολὺ λαμπρότερον καὶ σεμνότερον. Εἰ τις φιλεῖ τὸν Χριστόν, ἔγωγε τὸ λεγόμενον· εἰ τις μαίνεται καὶ περικαίεται τῷ Δεσπότη, οἶδε τὴν δύναμιν τῶν δεσμῶν· ἔλοτο ἂν δέσμιος εἶναι διὰ Χριστόν, ἢ τοὺς οὐρανοὺς οἰκεῖν. Τὸ γὰρ καὶ τοῦ καθίσαι ἢ ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τοῦτο λαμπρότερον, καὶ τοῦ καθίσαι ἐπὶ δώδεκα θρόνων τοῦτο σεμνότερον καὶ μακαριώτερον. Εἰ τις ἐμὸν τὸν οὐρανὸν ἐχαρίετο πάντα, ἢ τὴν ἄλυσιν ἐκείνην, ἢ τὰς χεῖρας ὁ Παῦλος ἐδέδετο, ἐκείνην ἂν ἐγὼ προτιμήσω· εἰ τις με μετὰ τῶν ἀγγέλων ἴστη ἄνω ἢ μετὰ Παύλου δεδεμένου, τὸ δεσμοτήριον ἂν εἰλόμην· εἰ τις με μετ' ἐκείνων ἐποίησε τῶν δυνάμεων τῶν περὶ τὸν θρόνον, ἢ δεσμῶν τῶν τοιούτων, τοιούτους ἂν εἰλόμην γενέσθαι δεσμῶν τῆς· καὶ γὰρ οὐδὲν βέλτιον τοῦ κακῶς παθεῖν τι διὰ Χριστόν. Εἰ τις μοι νεκρὸς ἔδωκεν ἀναστήσασαι νῦν, οὐκ ἂν τοῦτο εἰλόμην, ἀλλὰ τὴν ἄλυσιν· καὶ γὰρ οὐδὲν τῆς ἄλυσως ἐκείνης μακαριώτερον. Ἐβουλόμην ἐν ταῖς τόποις γενέσθαι νῦν ἐκείνοις, ἐν οἷς ἐκείνα τὰ δεσμὰ μένει, καὶ ἰδεῖν τὰς ἄλυσις, ἃς δεδοίκασι μὲν δαίμονες καὶ φρίττουσιν, αἰδοῦνται δὲ ἄγγελοι. Εἰ τῶν ἐκκλησιαστικῶν φροντιστῶν ἐκτός, ἡμῃ, καὶ τὸ σῶμα εὐρωστον εἶχον, οὐκ ἂν παρητησάμην ἀποδημίαν τοσαύτην ποιήσασθαι ὑπὲρ τοῦ τὰς ἄλυσις μόνον ἰδεῖν, καὶ τὸ δεσμοτήριον ἐνθα ὁ Παῦλος ἐδέδετο. Εἰ τις μοι τὸν Παῦλον εἰδίδου ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ διακύπτοντα ἰδεῖν, καὶ φωνὴν ἀφιέντα, ἢ ἐκ τοῦ δεσμοτηρίου· ἐκ τοῦ δεσμο-

* Leg. τοῦ γὰρ καὶ καθίσαι.

rationem æquo animo ferre posse? quam sit res gravis et acerba? quam excelso opus sit et forti animo? Non enim invicem se diligentibus satis est, animo dumtaxat copulatum amore esse, neque ad consolandum illos hoc sufficit, sed corporali insuper indigent præsentia; ac si ista destituantur, haud exigua lætitiæ pars præcisa est. Vis intelligere quantum sit subsidium, ad alliciendum fratres, etiam infideles, mitem esse et mansuetum, morumque exhibere suavitatem? audi quid Paulus dicat, cum ad infidelem judicem judicandus accedit: *Beatum me aestimavi, quod apud te judicandus sim* (Act. 26. 2). Ilæc vero dicebat, non illi assentans, absit; sed mansuetudine illum lucrifacere volens. Unde et aliquo modo lucratus est et judicem cepit is, qui eousque judicio damnatus esse putabatur: ac victoriam ipse nuncupatus constitetur, clara voce coram omnibus dicens: *In modico suades me Christianum fieri*. Quid igitur Paulus? *Optarem, inquit, non te solum, sed etiam omnes, qui adsunt, hoc fieri quod ego sum* (Ibid. v. 28. et 29). Multa igitur multis in locis miraculorum a Paulo factorum exstant monumenta, sed nihil in illo tam desiderabile est, quam stigmata, seu cicatrices: nec ita me lætitiæ afficit, dum miracula operatur, quam cum tot malis afficitur: quando nimirum cæditur flagellis, trahitur, lapidibus impetitur. *Lapidantes enim, inquit, ipsum extra civitatem trahebant*: et iterum, *Cæsum ipsum, et multis ei plagis impositis, miserunt in carcerem* (Act. 16. 23). Quantum gaudium, quanta voluptas, quantus honor, quantus splendor ipsum propter Christum ligatum videro! Sed ecce tibi rem mirandam. *Et contremuit, inquit, carcer, Paulo ligato, et universorum vincula soluta sunt* (Act. 16. 26. 27). Videsne virtutem vinculorum solventem vincula? *Expergesfactus autem custos carceris, et videns januas carceris apertas, evaginato gladio volebat se interficere*. Quid igitur Paulus? clamavit voce magna, dicens, *Nihil tibi mali feceris: universi enim hic sumus*. Cernis in ipso vanæ gloriæ contemptum et modestiam et caritatem? Non dixit, Propter nos ista contigerunt, sed tamquam unus ex captivis, *Omnes, inquit, hic sumus*. Si enim tacuisset, nec elata voce illius cohibuisset manus, gladium per guttur transgisset. Clamavit autem Paulus, quia in interiorem carcerem coniectus erat. Contra teipsum hoc fecisti, inquit, ut interius retruderes, qui te a periculo erant liberaturi. Videsne benignitatem et intentam curam Pauli? maluit ligatus esse, et ipsemet subire periculum, quam illum videre pereuntem. Et quemadmodum miles aliquis, qui universum orbem terrarum sibi infestum habet, et inter media hostium agmina versatur, nec quidquam accipit detrimenti: sic etiam Paulus, solus inter barbaros, solus inter gentiles, ubique terrarum, ubique in mari apparebat. Et sicut scintilla in stipulam aut fœnum lucidens, res succensus in suam naturam convertit, sic iste quoque omnes invadens, ad veritatem universos traducebat. Quem non in stuporem ageret vinculorum, quibus beatus Paulus circumdabatur, potentia? quippe quæ

ad ipsius vincti pedes trahebant eos qui ante eundem ligant, et hos illius mancipia efficiebant. *Procidere enim, inquit, custos carceris Paulo ad pedes* (Act. 16. 29); et solutus vinctis pedibus subiacebat, et qui ligaverat, is ligatum, ut se metu solveret, rogabat. Dic ago, nonne tu ligasti? nonne tu in interiorem carcerem misisti? nonne tu in ligno pedes strinxisti? quid times? quid turbaris? quid ploras? quid gladium stringis? Ignorabam, inquit, quod tanta esset vincitorum Christi potestas. Quid dicis? cælos aperiendi potestatem accepit, et carcerem non aperiret? a dæmonibus constrictos solvebat, et ferream instrumentum ipsum superaret? Qui igitur animas ligatas solvebat, corpus suum solvere non valeret? qui alios suis vestimentis a vinculis eximebat, et a dæmonibus liberabat, is seipsum per se non liberaret? Hanc ob causam vero primo ligatus est, et deinde alios vinctos liberavit, ut intelligas servos Christi, cum vinculis constricti sunt, longo majorem habere, quam solutos, potentiam. Hac enim ratione illustrior fortitudo justis ostenditur, quando etiam vinctus liberos solutosque superat. Quando igitur vinctus non se solum, sed et alios vinctos liberat, quid prosunt muri? quid profuit ipsum in interiorem carcerem misisse, quando etiam exteriorem patefecit? Vultis cognoscere quam sit res eximia, catena ferrea, propter Christum servili corpori circumposita? beatum Paulum audite, hac ipsa in re gloriantem et dicentem, *Rogo igitur vos ego vinctus in Domino* (Ephes. 4. 1). Ampla re siquidem et valida dignatus est, et quæ regiam, consularem, atque omnem omnino dignitatem excellat, propter Christum esse ligatum. Nihil enim tam splendidum est, quam propter Christum vinctus, quam circumdate sanctis illis manibus catenæ. Nimirum hoc longe nobilium est et augustius, quam apostolum esse, quam discipulum, quam esse evangelistam. Si quis Christum diligit, ille novit quod dico: si quis amore Domini velut insanit et exardescit, ille vinculorum potestatem intelligit: ille propter Christum vinctus esse potius, quam cælos inhabitare eligit; hoc siquidem magnificentius est, quam ad dexteram ipsius considerare, honestius quoque et beatius quam sedere super sedes duodecim. Si quis mihi cælum totum largiri velit, aut catenam illam, qua Pauli manus constrictæ fuerunt, hanc ego illi præferrem: si quis me cum angelis in cælo constitueret, aut cum Paulo in vincula coniecto, carcerem ego eligerem: si quis virtutem illarum, quæ ante thronum sunt, consortio me jungeret, aut talem captivum faceret, captivus talis esse mallet: nihil enim præstantius est, quam mala propter Christum perpeti. Si quis mortuos excitandi potestatem mihi jam daret, non hanc ego, sed catenam istam eligerem: quandoquidem nihil ea beatius. Optarem nunc illis in locis versari, in quibus vincula illa manent, et videre catenas, quas dæmones metuunt et perhorrescunt, angeli vero reverentur. Si ecclesiasticarum rerum cura vacarem, et corpore sano ac robusto essem, non recusarem

tantam peregrinationem facere, quo videre saltem catenas et carcerem liceret, ubi Paulus victus erat. Si Paulum quis mihi concederet e caelo prospicientem et vocem emittentem intueri, aut e carcere; mallem ex carcere: ad ipsum enim in carcere positum caelites perveniunt. O beata vincula! o beatas manus, quas catena illa Paulo circumdata exornavit! non tam honorabiles erant ipsius manus, cum claudum illum Lystria erigerent, quam cum vinculis circumdatae essent. Si tunc temporis ego vixissem, maxime tunc illas amplexatus oculis meis imposuissem; nec ex-seculari destituissem manus illas, quae dignae sunt habitae, ut pro Domino meo ligarentur. Non tam beatum illum praedico, quod in tertium caelum sit raptus, atque in paradisum, quam quod in carcerem sit coniectus: non tam felicem ipsum iudico, quod arcana verba audiverit, quam quod vincula tulerit, haec siquidem illis multo sunt majora. Optatius enim mihi mala propter Christum perferre, quam a Christo honore affici. Illud Paulus quoque, ut consentaneum est, animo perpendens, dixit: Si ille pro me servus factus, et gloriam evacuas existimabat non majore se in honore esse, quam si pro me crucifigeretur: quid me pati non oportet? Ipsum enim loquentem audi: *Clarifica me, Pater (Joan. 17. 5)*. Quid dicis? ad crucem duceris cum latronibus et sepulcrorum effossoribus, et debitam sceleralis mortem sustines; conspuendus es et caedendus, atque haec gloriam appellas? Utique, inquit; pro dilectis enim ista patior, ac merito pro gloria duco. Si igitur Dominus meus miseros et arumnosos diligendo, hoc gloriam appellat, et caelestis throni gloriae praeposit, multo magis ego istas tribulationes gloriae mihi ducere debeo. Quare anima Pauli nihil beatius est. In quibus enim gloriatur? in vinculis, in tribulationibus, in catena, in stigmatibus: ait enim: *Alligatus ego spiritu vado Jerusalemam, quae in ea ventura sint mihi ignorans, nisi quod Spiritus sanctus per omnes civitates mihi protestatur, dicens quantum vincula et tribulationes me manent (Act. 20. 22. 23)*. Cur igitur abis, si vincula et tribulationes te manent? Propter hoc ipsum, inquit, ut propter Christum vinciar, utque ipsius causa moriar: ego enim non alligari tantum, sed et mori paratus sum propter nomen Domini mei. Quid igitur est hoc? non erubescis, non vereris orbem terrarum victus circumire? non times ne quis imbecillitatem Dei tui hinc arguat? ne quis hac de causa accedere nolit? Non sunt ejusmodi, inquit, vincula: noverunt enim etiam in regis aulis splendere: *Ut vincula mea, a t, in toto praetorio conspicua fiant, et plures fratres in Domino, vinculis meis persuasi, ut amplius verbum loqui audeant (Philipp. 1. 13. 14)*. Cernis vinculorum potius virtutem, quam suscitationis mortuum? Victus est Romae, et plerosque attraxit: victus est Jerusalemis, et victus verba faciens regem perterruit, et praesidi timorem infecit: *Exterritus enim, ipsum dimisit*. Victus navigabat, et naufragium solvit tempestatemque impedivit: ipsum vinculis constrictum bestia illa apprehendit, et rursus ab eo, nullo illato

damno, excidit. Et vide ubique hoc contingere. Flagellis caedebatur, et quidem vehementer caedebatur; *Multas enim, inquit, imponentes ipsi plagas (Act. 16. 23)*; et ligabatur, atque hoc itidem vehementer; in interiorum enim carcerem ipsum miserunt, et cum majori custodia: atque ipse inter haec, mediam circa noctem, quando etiam plane cura soluti dormiunt, cantabat Dominumque laudabat. Quid hoc animo firmiter et constantius? Considerabat quod pueri quoque in igni et fornace cantabant. Forte cogitabat, nihil tale se passum esse. Sed opportuna nos oratio ad alia iterum vincula, aliumque carcerem traduxit. Quid faciam? tacere volo, sed non possum: alium inveni carcerem, longe illo mirabiliore: magisque stupendum. Sed mihi, tanquam novum sermonem auspicanti assurgite, et recentibus animis adeste. Praecedere sermonem volo, sed non patitur: desistere nequeo, silere non possum, multa me hic circumstant: nescio quid primo dicam, quid secundo. Proinde vos obsecro, ne ordinem quis a me requirat; magna enim est rerum affinitas. Longa fuit Pauli catena, et diu nos detinuit; sed non ideo tacebo. Si enim ipse in carcere non siluit, neque inter flagella, egone silebo, qui sedens ipsa die et multo cum otio loquor? et quomodo hoc rationi consentaneum fuerit? Quis enim non obstupescat et admiretur, imo quis digne satis admirari et obstupescere queat generosum illum et usque ad caelos sublimem Pauli animum? siquidem vinculis constrictus et carcere conclusus a tanta intercapedine ad Philippenses literas scripsit: non enim ignoratis quantum intervallum inter Macedoniam et Romam intersit. Sed neque longitudo viae, neque temporis diuturnitas, neque negotiorum multitudo, neque pericula et continuo sibi succedentia mala, neque aliud quidlibet amorem et recordationem discipulorum ipsi exemit, sed eos omnes in corde habuit: nec tam manus ipsius constrictae catenis erant, quam animus alligatus et affixus desiderio discipulorum. Et quemadmodum rex aliquis consensu mane solio, in regia aula considet, ac innumeras continuo ex omni loco accipit epistolas: sic ille in carcere, velut in regia quadam aula, residens, longe frequentiores assidue transmittabat et recipiebat literas, eorum scilicet, qui undique gentium ad ipsius sapientiam de suis negotiis accurate referebant: et tanto quidem plura, quae administraret negotia, quam quivis rex habebat, quanto ei amplius regnum creditum fuerat.

O admirandam Pauli potestatem! catena circumdataus erat, et redimitum corona Neronem prostravit: detritis et sordidis pannis amictus erat, quippe qui in carcere debebat; et universorum oculos magis ad circumjecta sibi vincula convertebat, quam vadis aliqua purpurea: in terra stans deinceps et decorsum inclinatus, et dimisso eo qui in curru auro erat, illi attendebant: ac merito illud quidem. Notam enim erat et consuetum spectaculum, videre regem high alhis insidentem; hoc vero novum plane et inusitatum, tanta libertate captivum quempiam cum rege colloquentem spectare, quanta rex cum misero

τηρίου ἂν εἰλόμην· οἱ γὰρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πρὸς αὐ-
τὸν ἔρχονται, ὅταν εἰς τὸ δεσμοτήριον ᾗ. Ὁ μα-
καρίων δεσμών, ὦ μακαρίων χειρῶν, ἃς ἐκόσμησεν
ἡ ἄλυσις ἐκείνη ἢ περιτεθεισα τῷ Παύλῳ! Οὐκ ἦσαν
οὕτω τίμιαι αἱ χεῖρες αὐτοῦ, τὸν χυλὸν τὸν ἐν Λύ-
στροις ἐγείρασαι, ὡς τὰ δεσμά περικελιμένοι. Εἰ κατ'
ἐκείνους τοὺς χρόνους ἤμην ἐγὼ, τότε ἂν μάλιστα
αὐτάς περιπτυσάμην, καὶ ἐπὶ τὰς κόρας ἔθηκα τὰς;
ἐμὰς· οὐκ ἂν ἐπαυσάμην καταφυλῶν χεῖρας καταξω-
θαίτας ὑπὲρ τοῦ Δεσπότη τοῦ δεθῆναι τοῦ ἐμοῦ. Οὐχ
οὕτως αὐτὸν μακαρίζω, ὅτι εἰς τρίτον οὐρανὸν
ἤρπᾳγη, καὶ εἰς τὸν παράδεισον, ὡς ὅτι εἰς τὸ δε-
σμοτήριον ἐνεβλήθη· οὐχ οὕτως αὐτὸν μακαρίζω, ὅτι
ἤκουσεν ἀρρήτα ῥήματα, ὡς ὅτι ὑπέμεινε τὰ δεσμά·
καὶ γὰρ ταῦτα ἐκείνων κατὰ πολὺ μείζονα. Αἰρετώ-
ταρον γὰρ ἐμοὶ παθεῖν κακῶς ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ,
ἢ τιμᾶσθαι παρὰ τοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο καὶ Παῦλος
ἐνθυμούμενος ἔλεγεν ὡς εἰκός· Εἰ αὐτὸς δι' ἐμὲ γενό-
μενος δοῦλος, καὶ τὴν δόξαν κενώσας, οὐχ οὕτως
ἐν δόξῃ εἶναι ἤγειτο, ὡς δεῖ ἑσταυρωτοῦ ὑπὲρ ἐμοῦ·
τί ἐμὲ παθεῖν οὐ δεῖ; Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος·
*Δόξασόν με, Πάτερ. Τί λέγεις; ἐπὶ σταυρὸν ἐγη-
μετὰ ληστῶν καὶ τυμωρούχων, τὸν τῶν ἑπαράτων
ὕφιστασαι [663] θάνατον, ἐμπύεσθαι μέλλεις καὶ
ραπίζεσθαι, καὶ ταῦτα δόξαν καλεῖς; Ναί, φησὶν· ὑπὲρ
γὰρ τῶν φιλουμένων ἐγὼ πάσχω ταῦτα, καὶ εἰκότως
αὐτὰ δόξαν ἠγοῦμαι. Εἰ οὖν ὁ Δεσπότης ὁ ἐμὸς τοὺς
οικτεροὺς καὶ ταλαιπώρους φιλήσας, δόξαν τὸ πρῶγμα
καλεῖ, καὶ τοῦτο τῆς ἐν τῷ πατρικῷ θρόνῳ δόξης
μᾶλλον προστίθησι, πολλῶν μᾶλλον ἐγὼ ὀφείλω ταῦτα
δόξαν ἠγεῖσθαι. Ὡς οὐδὲν τῆς Παύλου ψυχῆς μακα-
ριώτερον. Ἐν τίσιν καυχᾶται; ἐν δεσμοῖς, ἐν θλίψεσιν,
ἐν ἀλύσει, ἐν στίγμασι. Πορεύομαι γὰρ, φησὶν, εἰς
*Ἱεροσόλυμα, δεδεμένος τῷ Πνεύματι, τὰ ἐν αὐτοῖς
συναρτήσονται μοι μὴ εἰδώς, πλὴν ὅτι τὸ Πνεῦμά
μοι κατὰ λόγῳν διωμαρτύρεται λέγον, ὅτι δεσμά με
καὶ θλίψεις μένουσι. Τί οὖν ἀπέτρηξεν, εἰ δεσμά καὶ
θλίψεις σε μένουσι; Δι' αὐτὸ τοῦτο, ἵνα δεσμευθῶ διὰ
Χριστοῦ, ἵνα ἀποθάνω δι' αὐτόν· οὐ γὰρ μόνον
δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἐτοιμῶς ἔχω ὑπὲρ τοῦ
ὀνόματος τοῦ Κυρίου μου. Τί οὖν ἐστι τοῦτο; οὐκ
αἰσχύνῃ, οὐ δέδοικας τὴν οἰκουμένην δεσμώτης περι-
μῶν; οὐ φοβῆ, μὴ τις ἀσθένειαν τοῦ Θεοῦ σου κατα-
γῆ; μὴ τις διὰ τοῦτο οὐ μὴ προσέλθῃ; Οὐ τοιαῦτά
μου, φησὶ, τὰ δεσμά· οἶδες καὶ ἐν βασιλείοις λάμ-
πειν· Ὡστε τοὺς δεσμούς μου, φησὶν, φανεροὺς γε-
νέσθαι ἐν ὄλῳ τῷ κραιπρῷ, καὶ τοὺς πλείονας
τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ, πεποιθότες τοῖς δεσμοῖς
αὐτοῦ, περισσοτέρως τολμᾶν ἀφοβῶς τὸν λόγον
λαλεῖν. Ὅρξας δεσμῶν ἰσχύον μᾶλλον ἢ νεκρῶν ἀνα-
στάσεως; ἰδεσμευθὴ ἐν Ῥώμῃ, καὶ τοὺς πλείονας
ἐπισπάτατο· ἰδεσμευθὴ ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ δεδε-
μένος δημηγορῶν, τὸν βασιλεῖα κατέπληξε, καὶ τὸν
ἀρχοντα εἰς φόβον ἤγαγεν· Ἐμφοβος γὰρ γενόμενος
ἀπέλυσεν αὐτόν. Δεδεμένος ἔπλει καὶ τὸ ναυάγιον
ἔλυσε, καὶ τὸν χειμῶνα ἐπέδησεν· ἐν δεσμοῖς ὄντος
αὐτοῦ τὸ θηρίον ἐκείνο καθήψατο, καὶ μηδὲν λυ-
μηνάμενον ἐξέπασε. Καὶ θεία πανταχοῦ τοῦτο γινώ-
μενον. Μεμαστίγωτο, καὶ μεμαστίγωτο ἰσχυρῶς·
Πολλὰς γὰρ αὐτῷ, φησὶν, ἐπιθέτητες πληγὰς· καὶ
ἐδίδοτο, καὶ τοῦτο πάλιν ἰσχυρῶς· Εἰς γὰρ τὴν ἑσω-
τερὰν φυλακὴν ἐπέβαλον αὐτόν, καὶ μετὰ πλείονος**

ἀσφαλείας· καὶ ἐν τοσοῦτοις ὦν, κατὰ τὸ μεσονύκτιον,
ὅτε καὶ οἱ σφόδρα ἀνειμένοι καθέδουσιν, ἤθε καὶ ὤμνει
τὸν Κύριον. Τί ταύτης γένοιτο· ἂν τῆς ψυχῆς ἀδαμαν-
τιώτερον; Ἐνενοίεσθε καὶ οἱ παῖδες ἐν πυρὶ ἦσαν καὶ
ἐν καμίνῳ. Ἰσως ἐλογίζετο, ὅτι Οὐδὲν τοιοῦτον ἐγὼ
πέπονθα. Ἀλλὰ καλῶς ποιῶν ὁ λόγος, εἰς ἑτέρους
πάλιν ἐξήνεγκε δεσμούς καὶ δεσμοτήριον ἕτερον.
Τί πάθω; βούλομαι σιγῆσαι, ἀλλ' οὐ δύναμαι·
ἕτερον δεσμοτήριον εὔρον, ἐκείνου πολλῶν θαυμα-
σιώτερον καὶ ἐκπληκτικώτερον. Ἀλλὰ μοι διανά-
σθητε ὡς νῦν ἀρχομένη τοῦ λόγου, καὶ ἀκμαζούσαις
προσέλθετε ταῖς διανοίαις. Βούλομαι διακόψαι τὸν
λόγον, καὶ οὐκ ἀνέχεται· οὐ δύναμαι παύσασθαι,
οὐ δύναμαι σιγῆσαι, πολλά με περιόρρει· οὐκ οἶδα
ποῖον πρῶτον εἶπω, ποῖον δεύτερον. Διὸ παρακαλῶ,
μὴ με τάξιν τις ἀπαιτεῖται· πολλὴ γὰρ ἡ τῶν πρα-
γμάτων συγγένεια. Μακρὰ ἡ τοῦ Παύλου γέγονεν ἄλυσ-
σις, καὶ ἐπὶ πολὺ κατέσχεν ἡμᾶς· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο
σιγήσομαι. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἐν δεσμοτηρίῳ οὐκ ἐσίγη-
σεν, οὐδὲ ἐν μαστίξῃ, ἐγὼ σιγήσομαι καθήμενος;
ἡμέρας οὖσης, καὶ μετὰ πολλῆς ἀνέσεως φθειρέμενος;
καὶ [664] πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; τίς γὰρ οὐκ ἂν
ἐκπλαγεῖ; τίς οὐκ ἂν θαυμάσειεν; Μᾶλλον δὲ τίς
κατ' ἀξίαν ἐκπλαγεῖ καὶ θαυμάσειεν ἂν τὴν γενναίαν
ἐκείνην καὶ οὐρανομήκη τοῦ Παύλου ψυχῆν, ὅτι δεδε-
μένος καὶ καθειργμένος ἀπὸ τοσοῦτου διαστήματος,
Φιλιππησίου; ἐπέστελλεν; Ἰστε γὰρ ὅσον τὸ μέσον
Μακεδονίας καὶ Ῥώμης· ἀλλ' οὔτε τῆς ὁδοῦ τὸ μή-
κος, οὔτε τοῦ χρόνου τὸ πλῆθος, οὔτε ὁ τῶν πραγμά-
των ὄχλος, οὔτε ὁ κίνδυνος καὶ τὰ ἐπάλληλα δεῖνὰ,
οὔτε ἄλλο οὐδὲν τὴν ἀγάπην καὶ τὴν μνήμην ἐξέβαλε
τῶν μαθητῶν, ἀλλ' ἔρχεν αὐτοὺς ἅπαντας ἐν δια-
νοίᾳ, καὶ οὐχ οὕτως αὐτοῦ ταῖς ἀλύσεσιν αἱ χεῖρες
ἐδίδοτο, ὡς τῷ πῶθῳ τῶν μαθητῶν ἢ ψυχῇ συν-
εδίδοτο καὶ προσήλωτο. Καὶ καθάπερ βασιλεὺς ἐπὶ
τὸν θρόνον ἀναβὰς ὑπὸ τὴν ἔω, καὶ καθίσας ἐν ταῖς
βασιλικαῖς αὐλαῖς, μυρίας εὐθέως δέχεται πανταχό-
θεν ἐπιτολάς· οὕτω δὴ κάκεινος, καθάπερ ἐν βασι-
λικαῖς αὐλαῖς τῷ δεσμοτηρίῳ καθήμενος, πολλῶν
πλείω καὶ ἐδέχετο, καὶ ἔπεμπε συνεχῶς τὰ γράμ-
ματα, τῶν πανταχόθεν ἐθνῶν, ἐπὶ τὴν ἐκείνου σο-
φίαν ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτοὺς πραγμάτων ἀναφερόν-
των ἅπαντα· καὶ τοσοῦτον πλείονα πράγματα τοῦ
βασιλέως ὄντος ὀκνοῦμαι, ὅσον καὶ μείζονα ἀρχὴν
ἐμπεπίστευτο.

Ὁ τῆς τοῦ Παύλου δυνάμειος ἄλυσιν περιέκειτο,
καὶ τὸν ἀναδεδεμένον τὸ διάδημα Νέρωνα ἔβαλλε·
βάκρια περιέκειτο αὐχμῶνας, ἅτε τὸ δεσμοτήριον
οἰκῶν, καὶ μᾶλλον τῆς ἀλουρηγίδος πάντας ἐπίστρεψε
πρὸς τὰ περικελιμένα αὐτῷ δεσμά· ἐπὶ γῆς εἰστήκει
κατεχόμενος καὶ κάτω νεύων, καὶ τὸν ἐπ' ὄχηματος
χρυσοῦ ἀφέντας, ἐκείνῳ προσέχον· εἰκότως. Τὸ μὲν
γὰρ ἐν συνηθείᾳ θέαμα ἦν βασιλεῖα ἰδεῖν ἐπὶ ζεύγους
καθήμενον λευκοῦ· τοῦτο δὲ ξένον καὶ παράδοξον,
δεσμώτην ὄρᾳ μετὰ τσαυτῆς παρῆρησίας βασιλεῖ
διαλεγόμενον, μεθ' ὅσης ἂν ὁ βασιλεὺς πρὸς ἀνδρά-
ποδον οἰκτρὸν καὶ ταλαιπῶρον. Ὅχλος περιεστῆκει
πολύς, καὶ δοῦλοι πάντες τοῦ βασιλέως ἦσαν· ἐθαύ-
μαζον δὲ οὐ τὸν δεσπότην αὐτῶν, ἀλλὰ τὸν ἐκωῶντα
τὸν δεσπότην τὸν αὐτῶν. Ἀλλὰ γὰρ ἔλαβον ἀπὸ τοῦ
δουλοῦ τὸν λέοντα ἐπικινῶν, δέον ἀπὸ τῶν ἄλλων
αὐτὸν ἐπαινεῖν. Τίνων τούτων; πῶς ἤξει μετὰ τοῦ

βασιλέως τῶν οὐρανῶν μετὰ λαμπρῶν τοῦ σχήματος· πῶς ὁ Νέριον στήσεται· κατῆφης· τότε καὶ συγνός. Εἰ γὰρ οὕτω τῶν στεφάνων ὁ καιρὸς, καὶ τῶσαυτῆς ἀπέλαυσε τιμῆς· ὁ ἀληθής· ὅταν ὁ ἀγωνοθέτης ἔλθῃ, πόσης ἀπολαύσεται τιμῆς; Ἐν τοῖς ἄλλοις ἦν, ξένος ἦν καὶ παρεπίδημος, καὶ οὕτω θαυμάζεται· ὅταν ἐν τοῖς ἰδίοις ἦ, τίνος οὐκ ἀπολαύσεται ἀγαθοῦ; τίνος οὐ μεθέξει; τίνος οὐκ ἐπιτεύξεται; Οὐδαίς βασιλεὺς γενόμενος τῆς Ῥώμης τῶσαυτῆς ἀπέλαυσε τιμῆς ὅσης ὁ Παῦλος· ἀλλ' ὁ μὲν βασιλεὺς ἐξω ποῦ κεῖται ἐβρίμμενος, ὁ δὲ τὸ μέσον κατέχει τῆς πόλεως, καθάπερ βασιλεὺς καὶ ζῶν. Εἰ δὲ ἐνταῦθα, ἐνθα ἠλαύνετο καὶ ἐνθα ἐδιώκετο, τῶσαυτῆς ἀπέλαυσε τιμῆς· [665] ὅταν ἔλθῃ, τί ἔσται; εἰ ὅπου σκηνοποιὸς ἦν, οὕτως ἐγένετο λαμπρός· ὅταν ἔλθῃ ἀντιλάμπιον ταῖς ἡλιακαῖς ἀκτίσι, τί ἔσται; εἰ μετὰ τῶσαυτῆς εὐτελείας, τῶσαυτῆς μεγαλοπρεπείας περιεγένετο· ὅταν ἔλθῃ, τί ἔσται; ἢ ἢ ἐνι φυγεῖν τὰ πράγματα; Βούλεσθε δεῖξω τὸν σκηνοποιὸν ἐντιμότερον γεγονόςτα τοῦ πάντων βασιλέων μᾶλλον θαυμασθέντος; Τί τοῦ Ἀλεξάνδρου ἐνδοξότερον κατὰ τὴν τοῦ κόσμου δόξαν; τί ὑψηλότερον; οὐχὶ πολλὰ καὶ μεγάλα κατώρθωσε ζῶν; οὐχὶ ἔθνη καὶ πόλεις ὑπέταξε, καὶ πολέμους πολλοὺς καὶ μάχας ἐνίκησε, καὶ τρόπαια ἔστησεν; οὐχὶ τρισκαίδέκατος ἐνομιόσθη εἶναι θεοῦ παρὰ τῆ συγκλήτῃ Ῥωμαίων; Ἀλλὰ τὸ μὲν ζῶντα κατορθοῦν πολέμους καὶ νίκας, βασιλεία ὄντα καὶ στρατόπεδα ἔχοντα, θαυμαστὸν οὐδὲν· τὸ δὲ μετὰ θάνατον καὶ τάφον τῶσαυτα πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάσσης καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐργάζεσθαι, τοῦτο ἐστὶ τὸ μάλιστα πολλῆς ἐκπλήξεως γέμον. Ποῦ γὰρ, εἰπέ μοι, τὸ σῆμα Ἀλεξάνδρου; δεῖξόν μοι καὶ εἰπὲ τὴν ἡμέραν, καθ' ἣν ἐτελεύτησεν· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Τοῦ δὲ Παύλου καὶ τὸ σῆμα λαμπρὸν ἴδοι τις ἂν τὴν βασιλικωτάτην Ῥώμην καταλαβὼν, καὶ ἡμέραν καταφανῆ, ἑορτὴν τῆ οἰκουμένης ποιοῦσιν. Καὶ τὸ μὲν ἐκείνου καὶ οἱ οικεῖοι· ἀγνοοῦσι, τὸ δὲ τοῦτο καὶ οἱ βάρβαροι ἐπίστανται· καὶ ὁ τάφος τοῦ δούλου τοῦ Χριστοῦ λαμπρότερος τῶν βασιλικῶν ἐστὶν αὐτῶν. Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ τὴν ἀλουργίδα περικείμενος ἀπέρχεται τὸ σῆμα τὸ ἐκείνου περιπτυσόμενος, καὶ τὸν τύφον ἀποθήμενος, ἔστηκε δεόμενος τοῦ νεκροῦ, ὥστε αὐτοῦ ἡ προστῆναι παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ τοῦ σκηνοποιῦ καὶ τοῦ ἀλιέως καὶ τετελευτηκότος, ὡς προστάτου δεῖται ὁ τὸ διάδημα ἔχων. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐν τῇ Ῥώμῃ μόνον ἴδοι τις ἂν, ἀλλὰ καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα Κωνσταντῖνον τὸν μέγαν μεγάλην τιμῆν τιμᾶν ἐνόμισαν ὁ παῖς, εἰ πρὸς τοῖς προθύροις αὐτὸν τοῦ ἀλιέως κατάθουτο. Καὶ ὅπερ εἰσὶν οἱ πύλωροι τοῖς βασιλεῦσιν ἐν τοῖς βασιλείοις, τοῦτο ἐν τῷ σήματι οἱ βασιλεῖς τοῖς ἀλιεῦσι· καὶ οἱ μὲν ὡς περ δεσπότης τοῦ τόπου τὰ ἔνδον κατέχουσιν, οἱ δὲ ὡς πάροικοι καὶ γείτονες ἠγάπησαν τὴν αὐλείαν αὐτοῖς ἀφορισθῆναι θύραν. Καὶ οἱ μὲν βασιλεῖς οἰκετῶν καὶ ὑπηρετῶν, οἱ δὲ ἀρχόμενοι βασιλέων τὴν ἀξίαν περιέκινται. Εἰ δὲ ἐνταῦθα τὰ ὑπὲρ φύσιν ἐγένετο, ἐν τῷ μέλλοντι πόσω μᾶλλον; Τίς μοι νῦν ἔδωκε περιχυθῆναι τῷ σώματι ὁ Παύλου, καὶ προσηλωθῆναι τῷ τάφῳ, καὶ τὴν κόνιν ἰδεῖν τοῦ

σώματος ἐκείνου, δι' οὗ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης διέδραμε, τοῦ τὰ ὑστερήματα ἀναπληρώσαντος τοῦ Χριστοῦ, τοῦ τὰ στίγματα βαστάξαντος, τοῦ πανταχοῦ τὸ κήρυγμα κατασπείραντος; τὴν κόνιν τοῦ στόματος, δι' οὗ Χριστὸς ἐφθέγγετο, καὶ τὸ φῶς ἐξέλαμψε τὸ πάσης ἀστραπῆς ὑψηλότερον. καὶ φωνὴ ἐξεπήδησε πάσης βροντῆς φοδερωτέρα τοῖς δαίμοσιν· Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἡμῖν ἢ βροντῆ φοδερὰ, ὡς ἐκείνη τοῖς δαίμοσιν ἢ φωνῇ· εἰ γὰρ τὰ ἱματῖα αὐτοῦ ἐφριττον, πολλῶ μᾶλλον τὴν φωνήν. Τοῦτου τοῦ στόματος ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν, δι' οὗ τὰ μεγάλα καὶ ἀπόρρητα ὁ Χριστὸς [666] ἐλάλησε, καὶ μείζονα ἢ δι' ἑαυτοῦ· δι' οὗ τὸ μακρόν ἐκείνο ἐφθέγγετο ῥῆμα λέγων, *Ἡσχόμην ἀπάθεια εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου*· δι' οὗ ἐλάλει ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ ἠσχύνετο· δι' οὗ ἐφυγον δαίμονες, οὐχὶ φθεγγόμενον μόνον ἀκούοντας, ἀλλὰ καὶ πόρρωθεν ὄντος· δι' οὗ τὰ ἐν τῇ γῆ μεταφύρθμισεν ἅπαντα, καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς· δὲ ἐν ἐβούλετο διεῖπε τρόπον, δεσμῶν οὐς ἐβούλετο καὶ λύων ἐκεῖ κατὰ τὴν διδομένην ἐξουσίαν αὐτοῦ. Τίς ἂν μοι τὴν κόνιν τῆ; τοῦ Παύλου καρδίας ἐπέδειξε, τῆς πυρρμένης καθ' ἕκαστον τῶν ἀπολλυμένων, καὶ ὠδινούσης ἐκ δευτέρου τὰ ἐξαμβλούμενα τῶν παιδῶν; Ταύτην καὶ διαλελυμένην ἐπεθύμουν ἰδεῖν, τὴν ὑψηλότερην τῶν οὐρανῶν, τὴν εὐρυτέραν τῆς οἰκουμένης, τὴν τῆ; ἀκτίνος φαιδρότεραν, τὴν τοῦ πυρὸς θερμότεραν, τὴν τοῦ ἀδάμαντος τετρώτεραν, τὴν καινὴν ζήσασαν ζῶν, ἢ ταύτην τὴν ἡμετέραν· *Ζῶ γὰρ οὐκ εἶε ἀγία, ζῆ δὲ ἐν ἔμοι, φρσιν, ὁ Χριστὸς (ἄρα ἐκείνου καρδία ἦν ἡ Παύλου καρδία, καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου πλάξ, καὶ βιβλίον τῆς χάριτος)*· τὴν καταξωθεῖσαν Χριστὸν φιλήσαι, ὡς οὐδεὶς ἄλλος ἐβλήσε· τὴν θανάτου καὶ γενένης καταφρονούσαν, καὶ ὑπὸ δακρύων ἀδελφικῶν συντριβομένην· *Τι γὰρ ποιεῖτε κλαίοντες, φησί, καὶ συνθρόνιστοντες μου τὴν καρδίαν;* Ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν τῶν χειρῶν Παύλου τῶν ἐν ἀλύσει, δι' ὧν τῆς ἐπιθέσειω; τὸ Πνεῦμα ἐχορηγέτω, δι' ὧν τὰ θεῖα γράμματα ἐγράφετο· *Ἴδε ἄ γὰρ πηλικοῖς ὄμιν γράμμασιν ἐγραψα τῇ ἐμῇ χειρὶ τῶν χειρῶν ἐκείνων, ἃς ἰδοῦσα ἡ ἔχτις ἐξέπεσε· εἰς τὴν πυρᾶν.* Ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν τῶν ὀφθαλμῶν κηρωθέντων καλῶς, τῶν ἀναδιεψάντων ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆ; οἰκουμένης, τῶν καὶ ἐν σώματι Χριστὸν ἰδεῖν καταξωθέντων· ἐβουλόμην καὶ τῶν ποδῶν ἐκείνων ἰδεῖν τὴν κόνιν, τῶν περιδραμόντων τὴν οἰκουμένην, καὶ μὴ καμόντων· τῶν ἐν τῷ ξύλῳ δεδεμένων, ἠνίκα τὶ δεσμοκτήριον ἔσσειε, τῶν οἰκουμένην καὶ ἀοίκητον περιελθόντων. Καὶ τί δεῖ κατὰ μέρος λέγειν; ἐβουλόμην αὐτὸν ἐκείνον ἰδεῖν τὸν λέοντα τὸν πνευματικόν. Ὡς περ γὰρ λέων πῦρ ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἀφίει εἰς ἀλωπέκων ἀγέλας, οὕτως εἰς τὴν τῶν δαιμόνων καὶ φιλοσόφων ἐνέπεσε φατριάν, καὶ καθάπερ σκηπτῶ τινος ἐμβολῆ, εἰς τὰς τοῦ διαβόλου κατηνέχθη φάλαγγας. Οὐδὲ γὰρ ἐξ παρατάξιω; ἴστατο πρὸς αὐτὸν ὁ διάβολος, ἀλλ' οὕτως ἰδεοδόξως καὶ ἔτρεμαν, ὡς εἰ καὶ σκιάν ἴδοι καὶ φωνῆς ἀκούσειε πόρρωθεν, δραπετετεύειν εὐθέως. Ἐνοήσατε καὶ φριξάτε, ὅσον ὄφεται θέαμά Ῥώμῃ τὸν Παῦλον ἐξαίφνης ἀνιστάμενον ἀπὸ

* Legebatur ἐκείνοι. Restituimus οἱ ἐκείνοι e Savil. Edit.

ἢ Monif solenne scripserat αὐτῷ Ἰω.

ἢ For leg. τῷ σήματι, sed τῷ σώματι ferri potest.

ἢ Marg. Sav. et Bibl. Idem.

ἢ Sic ex ipso (Chrysostomo) rescriptum, pro καταξωθέντων. Edit.

et miserabili aliquo mancipio loqueretur. Turba multa circumstabat, et omnes ab obsequiis regi erant: mirabantur tamen non dominum suum, sed eum qui dominum ipsorum vincebat. Verum ego non advertens, ab unguibus leonem commendo, cum ab aliis potius ipsum laudare oporteret. Quænam sunt illa? quomodo nimirum in splendido et magnifico habitu cum cælesti rege venturus sit: quomodo item tristis et demisso vultu tunc Nero stabit. Si enim tanto honore athleta Christi fruebatur, cum nondum coronæ tempus adceset, quantam gloriam consequetur, ubi præses et arbiter certaminis advenerit? In alienis tunc erat, et incola, et tantæ tamen admirationi est: cum igitur in propriis fuerit, quo tandem bono non perfruetur? cuius boni particeps non erit? quod bonum non consequetur? Nullus umquam Romanus existit Imperator, qui tanto, quanto Paulus, honore potius sit: sed Imperator foris alicubi projectus jacet; hic vero noster tamquam regnans et vivus medium urbis occupat. Si vero hic, ubi expellebatur, tantum honorem consequitus est, qualis erit, cum venerit? si, cum tentoriorum artifex esset, adeo illustris fuit; quid erit, ubi radiis solaribus resurgens aderit? si tanta in humilitate tantam superavit majestatem, quid erit, cum venerit? Negotia iugere non licet? Vultis ostendam, honorabiliorem fuisse scenofactorem illo qui inter omnes reges maximæ apud homines admirationi fuit? Quid, quæso, Alexandro, secundum mundi hujus gloriam, fuit gloriosius? quid sublimius? annon multa et magna in vita sua præclare gessit? annon integras gentes et urbes sibi subiecit, victisque quam plurimis hostibus et certaminibus, troppa erexit? nonne decimus tertius apud Senatum romanum Deus esse existimatus est? Sed vivum aliquem, qui rex sit et militibus stipatus, bella pro animi sententia gerere, et victorias obtinere, nihil tanta admiratione dignum est: at post mortem et sepulturam tanta ubique terrarum et marium singulis diebus operari, id scilicet maxime stupendum est. Ubi namque nunc, dic mihi, Alexandri monumentum est? ostende mihi et indica diem qua de vita decessit: sed minime poteris. At vero Pauli sepulcrum splendidum et magnificentum, si regiam Romam quis perveniat, conspici licet, ac diem insuper mortis celebrem, ut qui toti orbi solemnitatem affert. Et illius quidem sepulcrum etiam familiares ejus ignorant: hujus vero etiam barbari sciunt; factumque est monumentum famuli Christi ipsis regum aulis nobilium. Etenim purpura amictus quis ad osculandum illius sepulcrum vadit, et fastu deposito, stat mortuum obsecrans ut sibi apud Deum patrocinetur, et qui coronam in capite gestat, scenofactorem et piscatorem, et vita jam defunctum, tamquam defensorem, rogat. Atque hoc non Romæ solum, verum etiam Constantinopoli videre licet. Istic quidem, non mediocri honore Constantinum Magnum afficere se existimavit filius, ad limina piscatoris ipsum constituens. Et quod in regum aulis, regibus sunt janitores, hoc in sepulcro piscatorum sunt reges: ac illi quidem, velut domini intus regiam alicubi occupant; hi vero veluti accolæ et vicini contenti fuerint, si vel janua

atrii ipsis tribuatur. Et reges quidem sanctorum ac ministrorum instar sunt; servi vero regum dignitate ornantur. Si igitur in hoc sæculo, quæ supra naturam sunt, illis contigerunt, quanto magis in futuro? Quis mihi jam det Pauli corpus brachiis stringere, et sepulcro ipsius affixum hæere, cineremque videre illius corporis, quod universa loca orbis terrarum peragravit, quod ea, quæ deerant passionum Christi, complevit, quod stigmata portavit, quod ubique Evangelium seminavit? cinerem quoque illius oris, per quod Christus loquebatur, et lumen omni fulgure sublimius et excellentius effulsit, et vox dæmonibus quovis tonitruo terribilior erupit? Nullum enim nobis tonitruum tam formidabile est, quam vox illa dæmonibus: si enim vestimenta ipsius tantopere exhorrescebant, quanto magis ipsam vocem? Videre optarem cinerem illius oris, per quod magna et ineffabilia Christus loquutus est, ac majora quidem, quam per seipsum: quod præclarum et beatum illud verbum protulit, dum inquit, *Optabam anathema esse pro fratribus meis (Rom. 9. 3)*: quo coram regibus loquebatur, et non confundebatur: quo dæmones in fugam vertebantur, non solum cum loquentis vocem prope perciperent, sed cum etiam procul abesset: quo universa in terris moderatus est, imo et quæ in caelis sunt, sicut ipsi placebat, administravit, ligant quos volebat, et solvens ibi juxta datam sibi potestatem. Quis mihi cinerem de corde Pauli ostendat, quod pro singulis perentium ignem patiebatur, quod filios abortivos secundo cum dolore parturiebat? Illud ego vel resolutum videre desiderarem, quod celo sublimius, toto orbe latius, radiis solis splendidius, calidius igni, adamante firmius erat, quod novam potius quam nostram istam vitam vixit: *Vivo enim, inquit, non jam ego; vivit vero in me Christus (Gal. 2. 20)*: unde cor ipsius cor Pauli erat, et tabula Spiritus sancti, liberque gratiæ: cor quod dignum est habitum, ut Christum diligeret, quantum nemo alius dilexit; quod mortem ac infernum despiciebat, et a lacrymis fraternis frangebatur: *Quid facitis, inquit, lacrymantes et affligentes cor meum (Act. 21. 13)*? Videre optarem cinerem de manibus Pauli, catena constrictis, per quarum impositionem Spiritus ille donabatur, quibus divinæ literæ exarabantur. *Videte enim, ait, qualibus vobis literis mea manu scripsi (Galat. 6. 11)*: manuum inquam illarum, quas cum vidisset vipera, in rogam decidit. Cinerem videre gestio oculorum illorum, qui bene excrecati sunt, et ad salutem totius terrarum orbis denuo viderunt, quique etiam in corpore Christum conspiciere digni sunt habiti. Optarem quoque pedum illorum videre cinerem, qui totum orbem terrarum circumcursarunt, nec fatigati sunt; qui ligno constricti sunt, quando carcerem tremefaciebat; qui terram totam habitabilem et inhabitabilem circumverunt. Et quid singula persequi necesse est? videre spirituales illum ipsum leonem optarem. Sicut enim leo aliquis flammam ex oculis in vulpium greges immittens, ita hic in dæmonum et philosophorum agmen irruit, et tamquam fulminis

ictus in diaboli phalngas impetum fecit. Nec enim acie cum ipso congredi ausus est diabolus, sed adeo extimescebat et trepidabat, ut vel umbra ipsius conspici, aut voce eminus audita, confestim fuga se proriperet. Considerate et contremiscite, quale spectaculum Roma visura sit, quando Paulum cum Petro derepente e sepulcro resurgere, et in occursum Christi rapi conspiciet! quale donum Roma Christo transmittet! qualibus coronis duabus redimita est! quibus aureis catenis præcincta! Non ita nitidum est cælum, cum sol radios suos spargit, sicuti Romano-rum urbs, quocumque per orbem has duas facies emittens. Quænam oratio præclaris Pauli factis recensendis sufficiat, aut quæ lingua hujus laudes assequi valeat? Quidquid enim propheta egregium præstiterunt aut patriarchæ, aut sancti, aut apostoli, aut martyres, totum illud hic unus habet, et tanta quidem cum excellentia, quanta nullus illorum bonum illud, quod quisque obtinebat, possedit. Quando igitur universa hominum ornamenta una anima simul habet, eaque omnia cum quadam excellentia, nec vero hominum dumtaxat, sed et angelorum, quomodo ex tanta laudum magnitudine evademus? Qua igitur condemnatione digni non simus, si, cum homo unus omnia virtutum ornamenta in se collegerit, nos vero ne millesimam illorum partem imitari studeamus? Propter multa præclara facta Abraham patriarcha hominibus admirationi est, præcipue vero, quod filium proprium immolare non recusaverit: Isaac vero propter clementiam, quod dum propriis limitibus expelleretur, se non ultus sit, sed ubique suis possessionibus cederet, donec iniquum suorum adversariorum desiderium explet: Jacob vero patriarcha ob temperantiam et patientiam; David ob mansuetudinem; et Helias quod pro Domino æmularetur. Sed quid æquale Paulo fuerit, qui universa hæc conjuncta, et ea quidem excellenter possidet? Is siquidem non filium immolavit, sed seipsum millies nactavit; nec propriis dumtaxat limitibus exigebatur, sed et terram et mare, et Græciam et barbariam, ac omnem denique omnino quam sol aspicit, terram, veluti alatus quis oberravit: trahebatur, verberibus mulctabatur, impetebatur lapidibus, singulis diebus mortem sustinebat. Neque bis septem annos servitutis, astu dici, aut noctis frigore adurebatur, sed totam vitam in fame et egestate, in catenis et carceribus, in insidiis et periculis consumebat. Æquitatis vero et mansuetudinis partes omnes quis magis, aut æque utriusque hujus implevit, ac Paulus? Si vero et ejusdem pro Deo zelum consideres, tantum ipsum videbis vincere Heliam, quantum hic ceteros prophetas superavit. Sed Joannes locustis et melle sylvestri vixit. At hic in medio orbe terrarum, sicut ille in solitudine, vivens, locustis quidem et melle sylvestri non vesceretur, at mensam longe hac viliorem appositam habebat, necessariumque ei alimentum vix suppetebat, propter Evangelii promulgandi studium ac sollicitudinem. Reliquum est porro, ut angelis ipsum æquiparemus. Nemo vero orationem temeritatis accu-

set. Si enim Scriptura Joannem angelum appellatū, quid miraris, si potestatibus illis cælestibus omnium hominum præstantissimum conferamus? Etenim quid homo sit, et quanta nostræ naturæ nobilitas, quanteque virtutis hoc animal sit capax, nemo hominum magis ostendit, quam Paulus; et jam perstat, ex quo factus est, clara voce omnibus, qui nostram hanc fabricam reprehendunt, pro Domino respondens, et ostendens non magnum inter homines et angelos esse interval-lum, si nobisipsis attendere velimus. Non enim aliam naturam sortitus, nec dissimilem animam nactus est, nec alium mundum inhabitavit, sed eadem in terra et regione, iisdem quoque legibus ac moribus educatus, universos præcelluit homines, qui unquam ex quo homines nati sunt exstiterunt: et sicuti mortuus erga mortuum immobilis fuerit, ita plane naturæ impetus sedans, nulli unquam ulla in re humana affectui succubuit. Si igitur Paulus tot tantisque ornatus inelytis factis, et tamquam angelus in terra apprensus, quotidie lucrum facere satagebat, et periculis pro veritate sese opponere, et mercatorum spiritualem sibi parare, nec unquam subsistere: quam tandem nos excusationem habebimus, qui non solum ab omnibus præclaris factis nudi, sed tam multis etiam vitiiis subjecti sumus, quorum vel unum solum, si nobis insit, in perditionis voraginem nos deturbare sufficiat; nec ullam interim curam adhibemus, ut saltem ista emendemus, tantum abest ut virtutum opera aggrediamur? An non beatus ille ejusdem nobiscum naturæ erat? In amorem enim sancti viri inardesco, ac proinde assidue ipsum versare non cesso; respiciensque ad ipsius animam, tamquam ad primigeniam effigiem, considero in eo affectionum contemptam, fortitudinis excellentiam, amoris in Deum fervorem: obstupesco, hominem unum, cum voluit, universas simul virtutes feliciter consequutum esse, nostram vero singulos ne quantalamecumque partem consequi gestire. Quis igitur nos ab inevitabili pena liberet, cum tantam virtutis magnitudinem Paulus ostenderit, qui eadem nobiscum communi natura præditus, iisdemque affectionibus obnoxius erat, et in tanta temporum difficultate vixit, ac singulis prope diebus vexabatur, discerpebatur, et publice ab hostibus prædicationis trahebatur? Et ne tamquam a me confecta audiatis quæ sanctus iste præclara et memorabilia fecerit, animique magnitudinem, quam pro religionis præconio in dies ostenderit; ipsum dicentem audialis oportet: *In quo quis audeat, in insipientia dico, audeo et ego* (2. Cor. 11. 21). Considera mihi curam Deo animam: non audaciam modo, sed et insipientiam negotium vocat; ducens nos, ne tenere et sine necessitate nulloque urgente, quæ a nobis facta sunt evulgemus, si modo aliqui, qui boni quid fecerint, et nobis inveniuntur. *Hebræi sunt? et ego: Iaruchite sunt? et ego: semen Abraham sunt? et ego* (Ibid. v. 22). In istis, inquit, sese efferunt? ne existiment nos inferiores esse: nam et nos hæc cum illis communia habemus. Deinde subdit: *Ministri Christi sunt? ut minus sapiens dico, plus ego* (Ibid. v. 25).

τῆς θῆκης μετὰ Πέτρου, καὶ αἰρόμενον εἰς ἀπάντησιν τοῦ Χριστοῦ· ὅσον ἀποστείλει τῷ Χριστῷ ἡ Ῥώμη δῶρον, οἷους στεφάνους περικείται δύο, οἷας χρυσᾶς ἀλύσεις διέζωσται. Οὐχ οὕτως ἐστὶν ὁ οὐρανὸς λαμπρὸς, ὅταν ἀφῆ τὰς ἀκτίνας ὁ ἥλιος, ὡς ἡ Ῥωμαίων πόλις τὰς δύο ταύτας λαμπάδας ἀφείσα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης. Τίς ἄρα λόγος ἀρκίσει τοῖς Παύλου κατορθώμασιν, ἢ ποία δυνήσεται γλώσσα ἐφικέσθαι τῶν ἐγκωμίων τῶν τούτου; Εἶτε γὰρ προφηταὶ ἀπεδείξαντί τι γενναῖον, εἶτε πατριάρχαι, εἶτε δίκαιοι, εἶτε ἀπόστολοι, εἶτε μάρτυρες, ταῦτα ὁμοῦ συλλαβῶν ἔχει, μετὰ τοσαύτης ὑπερβολῆς, μεθ' ὅσης οὐδεὶς [667] ἐκείνων, ὅπερ ἕκαστος ἔχει καλὸν, ἐκέκτητο. Ὅταν οὖν ἅπαντα τὰ ἐν ἀνθρώποις καλὰ συλλαβοῦσα ἔχη ψυχὴ μία, καὶ πάντα μεθ' ὑπερβολῆς, οὐ μόνον δὲ τὰ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ἀγγέλων· πῶς περιεσόμεθα ἐκ τοῦ μεγέθους τῶν ἐγκωμίων; Πόσης οὖν οὐκ ἂν εἴημεν καταγνώσεως ἄξιοι, ὅταν ἐνὸς ἀνθρώπου πάντα συνειληχότος ἐν ἑαυτῷ τὰ καλὰ, ἡμεῖς οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος αὐτοῦ μιμεῖσθαι σπουδάζωμεν; Ἐκ πολλῶν μὲν γὰρ κατορθωμάτων ὁ πατριάρχης θαυμάζεται Ἀβραάμ, μάλιστα δὲ ἐκ τοῦ τὸν υἱὸν καταθύσαι τὸν ἑαυτοῦ· ὁ δὲ Ἰσαὰκ ἐπὶ τῇ ἀνεξικακίᾳ, ὅτι τῶν οικείων ἐλαυνόμενος ὄρων οὐκ ἐπαξῆει, ἀλλὰ παρεχώρει πανταχοῦ τῶν οικείων κτημάτων, ἕως τῶν λυπούντων τὴν ἄδικον ἐκέρσεν ἐπιθυμίαν· καὶ ὁ Ἰακώβ δὲ ἐπὶ τῇ καρτερίᾳ καὶ τῇ ὑπομονῇ· καὶ ὁ Δαυὶδ ἐπὶ τῇ πραότητι· καὶ ὁ Ἥλιος δὲ ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου ἐζήλωσεν. Ἄλλὰ τί Παύλου γένοιτο ἂν Ἰσὺν, ὃς πάντα ταῦτα ὁμοῦ συλλαβῶν ἔχει, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς; Οὐδὲ γὰρ υἱὸν κατέθυσεν οὗτος, ἀλλ' ἑαυτὸν μυριάκις κατέθυσεν· καὶ οὐδὲ τῶν οικείων ὄρων ἠλαύνετο μόνον, ἀλλὰ καὶ γῆν καὶ θάλατταν, καὶ Ἑλλάδα καὶ βάρβαρον, καὶ πᾶσαν ἀπαξιακῶς ὄσσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν, ὡσπερ εἰς ὑπόπετος περιῆλθε, συρόμενος, τυπτόμενος, λιθαζόμενος, καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκων. Οὐδὲ ὅτις ἐπέκ' ἔτη ἐδούλευσε συγκαίόμενος τῷ καύματι τῆς ἡμέρας, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτός, ἀλλὰ τὸν ἅπαντα βίον ἐν λιμῷ καὶ γυμνότητι, καὶ ἀλύσει καὶ δεσπονηρίῳ, καὶ ἐπιβουλαῖς καὶ κινδύνους διατελῶν. Ἐπεικρίσαν δὲ καὶ πραότητα τίς μὲν ἄλλοι, τίς δὲ Ἰσὺν τῆς Παύλου ψυχῆς, ἀμφοτέρα ταῦτα κατώρθωσεν; Εἰ δὲ τὸν ζῆλον ἰδοῖς αὐτοῦ, τοσοῦτον βῆζει κρατοῦντα τοῦ Ἥλιου, ὅσον ἐκαίνοσ τῶν ἄλλων προφητῶν περιῆν. Ἄλλ' ὁ Ἰωάννης ἀκρίδας ἦσθι καὶ μέλι ἄγριον. Ἄλλ' οὗτος ἐν μέσῃ τῇ οἰκουμένῃ, καθάπερ ἐκαίνοσ ἐν τῇ ἐρήμῳ, διέτριβεν, ἀκρίδας μὲν καὶ μέλι ἄγριον οὐ σιτούμενος, πολὺ δὲ εὐτελεστέραν ταύτης παρατιθέμενος τράπεζαν, καὶ οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας εὐπορῶν τροφῆς διὰ τὴν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος σπουδῆν. Αἰσπεται πρὸς τοὺς ἀγγέλους αὐτὸν ἐξίσασαι λοιπόν. Καὶ μηδεὶς τολμᾷ καταγιγνώσκειν τοῦ λόγου. Εἰ γὰρ τὸν Ἰωάννην ἀγγελῶν ἐκάλεσεν ἡ Γραφή, τί θαυμάζεις εἰ τὸν ἀπάντων ἀμείνω ταῖς δυνάμεισι παραβάλλομεν ἐκαίνοσ; Καὶ γὰρ τί ποτὲ ἐστὶν ἀνθρώπος, καὶ ὅση τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ἡ εὐγένεια, καὶ ὅσης ἐστὶν ἀρετῆς δεκτικὸν τοῦτ' ἐξ ὧν, ἔδειξε μάλιστα πάντων ἀνθρώπων Παῦλος. Καὶ νῦν

ἔστηκεν ἐξ οὗ γέγονεν, λαμπρᾷ τῇ φωνῇ πρὸς ἅπαντας τοὺς ἐγκαλοῦντας ἡμῶν τῇ κατασκευῇ ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου, καὶ δεικνύς, ὅτι καὶ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων οὐ πολὺ τὸ μέσον, ἐὰν αὐτοῖς προσέχειν ἐθέλωμεν. Οὐ γὰρ ἄλλην φύσιν λαχόν, οὐδὲ ἐτέρας κοινωνήσας ψυχῆς, οὐδὲ ἄλλον οἰκήσας κόσμον, ἀλλ' ἐν τῇ αὐτῇ γῇ καὶ χώρᾳ καὶ νόμοις καὶ ἔθεσι τραφεῖς, πάντα ἀνθρώπους ὑπερηκόντισε τοὺς ἐξ οὗ γεγόνασιν [668] ἀνθρώποι γενομένους· καὶ ὡς ἂν νεκρὸς πρὸς νεκρὸν ἀκίνητος γένοιτο, οὕτω μετὰ ἀκριθείας τῆς φύσεως; τὰ σκιρτήματα κατευνάζων, οὐδὲν οὐδέποτε πρὸς οὐδὲν ἀνθρώπινον ἔπαθεν. Εἰ τοίνυν Παῦλος ὁ τοσοῦτος κομῶν κατορθώμασι, καὶ καθάπερ ἀγγελὸς ἐπὶ τῆς γῆς φαινόμενος, καθ' ἐκάστην ἐσπούδαζε κερδαίνειν, καὶ πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας κινδύνους παρατάττεσθαι, καὶ τὴν ἐμπορίαν τὴν πνευματικὴν ἑαυτῷ συλλέγειν, καὶ μηδέποτε ἴστασθαι· ποίαν ἂν σχοίημεν ἡμεῖς ἀπολογίαν οἱ μὴ μόνον πάντων ὄντες ἔρημοι τῶν κατορθωμάτων, ἀλλὰ καὶ τοσοῦτοις ἐλαττώμασιν ὑποκαίμενοι, ὧν καὶ ἐν μόνον προσὸν ἡμῖν, ἱκανὸν εἰς αὐτὸ τῆς ἀπωλείας τὸ βάρβαρον καταγαγεῖν, καὶ μηδεμίαν ποιούμενοι σπουδῆν κἄν γοῦν ταῦτα διορθοῦν, μήτι γε τῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων ἐφάπτεσθαι; Ἢ οὐχὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως ἦν ὁ μακάριος ἐκαίνοσ; Ἐκκαίνομαι γὰρ εἰς τὸν τοῦ ἀνδρὸς κόπον, καὶ διὰ τοῦτο συνεχῶς αὐτὸν περιστρέφω οὐ παύομαι· καὶ ὡσπερ εἰς ἀρχέτυπον τινα εἰκόνα, εἰς τὴν τοῦτου ψυχῆν ἐνοραῖν, λογιζομαι τῶν παθῶν τὴν ἵεροψλίαν, τῆς ἀνδρείας τὴν ὑπερβολὴν, τοῦ φίλτρου τοῦ πρὸς τὸν θεὸν τὸ διάπυρον, καὶ ἐκπλήττομαι, πῶς πᾶσαν μὲν τὴν τῶν ἀρετῶν συναγωγὴν εἰς ἀνθρώπος βοιληθεὶς κατώρθωσεν, ἡμῶν δὲ ἕκαστος οὐδὲ τὸ τυχὸν κατορθοῦν βούλεται. Τίς οὖν ἡμᾶς ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως τῆς ἀπαραιτήτου, Παύλου τοσοῦτον μέγεθος ἀρετῆς ἐπιδειξάμενου, τοῦ τῆς αὐτῆς ἡμῖν κοινωνούντος φύσεως, τοῦ τοῖς αὐτοῖς πάθεσιν ὑποκαίμενου, τοῦ ἐν τοσαύτῃ καιρῶν δυσκολίᾳ γεγενηθέντος, καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ὡς εἰπεῖν ἔλκομενου, σκαρραττομένου, καὶ δημοσίᾳ συρομένου ὑπὸ τῶν τῷ κηρύγματι πολεμούντων; Καὶ ἵνα μὴ παρὰ τῆς ἡμετέρας γλώττης ἀκνήτε τὰ παρὰ τοῦ μακαρίου τοῦτου κατορθώματα, καὶ τὴν ἀνδρίαν ἦν ὑπὲρ τοῦ τῆς εὐσεθείας κηρύγματος καθ' ἐκάστην ἐπαδείκνυτο, ἀναγκαῖον αὐτοῦ ἀκούσαι λέγοντος· Ἐν ᾧ ὁ ἄν τις τολμᾷ, ἐν ἀφροσύνῃ λέγω, τολμᾷ κἀγώ. Σκόπει ψυχὴν φιλόθεον· οὐ μόνον τολμᾷ, ἀλλὰ καὶ ἀφροσύνην τὸ πρᾶγμα καλεῖ· παιδεύων ἡμᾶς μὴ ἀπλῶς ἀνευ ἀνάγκης, καὶ μηδενὸς ἀναγκάζοντος, τὰ ὑφ' ἡμῶν γεγεννημένα ἐκπομπεύειν, εἴγε τινὲς ἐξ ἡμῶν εὐσεθεῖεν ἀγαθὸν τι ἐργασάμενοι. Ἐβραῖοι εἰσι; κἀγώ· Ἰσραηλιταὶ εἰσι; κἀγώ· σκέρμα Ἀβραάμ εἰσι; κἀγώ. Ἐπὶ τοῦτοις, φησὶ, μέγα φρονοῦσι; μὴ νομιζέτωσαν λείπεσθαι ἡμᾶς· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς τῶν αὐτῶν μετέχομεν. Εἶτα ἐπήγαγεν· Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι; παραφροσῶν λαλῶ, ὑπὲρ ἐγώ. Θία μοι ἐνταῦθα τοῦ μακαρίου τοῦτου τῆς ψυχῆς τὴν ἀρετὴν· ἐπειδὴ γὰρ καὶ τολμᾷ καὶ ἀφροσύνην ἐκάλεσε τὸ γεγεννημένον ὑπ' αὐτοῦ, καί τοις εἰς τοσαύτην ἀνάγκην καταστάς, οὐδὲ οὕτως ἠρακέσθη τοῖς εἰρημένοις, ἀλλ' ὅτε ἐμέλλε, ἑαυτὸν δεικνύναι πολλῷ τῷ μέτρῳ ἐκαί-

νοῦς ὑπερακοινοῖζοντα, ἵνα μὴ τις νομίῃ ἀπὸ φιλαυτίας αὐτὸν ταῦτα φθέγγεσθαι, πάλιν παραφροσύνην καλεῖ τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον· μονονοχὶ λέγων· Μὴ γὰρ οὐκ οἶδα ὅτι πρᾶγμα ποῶ τοῖς πολλοῖς παριστάμενον, καὶ οὐκ ἐμοὶ πρόπον· ἀλλ' ἡ πολλὴ με ἀνάγκη εἰς τοῦτο συνωδήσασα ἐκδιέζεται· διὸ σύγκνωτέ μοι, φησὶ, [668] παραφροσύνης βήματα φθεγγόμενῳ. Τοῦτου κἀν τὴν σκιάν μιμησώμεθα ἡμεῖς οἱ τοσαῦτα φορτία ἀμαρτημάτων ἔχοντες ἐπιχειρήματα, καὶ πολλάκις ἐν τῷ βραχὺ κατορθοῦντες, καὶ οὐδὲ τοῦτο εἰς τὰ ταμεία τῆς διανοίας φυλάττειν ἀνεχόμενοι, ἀλλὰ διὰ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων θηρᾶσθαι ἔβζαν ἐκπομπέοντες, καὶ εἰς μέσον προτιθέντες, καὶ διὰ τῆς ἀκαιροῦ ταύτης φλυαρίας τῆς παρὰ τοῦ θεοῦ ἀμοιῆς ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες; Ἄλλ' οὐχ ὁ μακάριος οὗτος τοιοῦτόν τι πέπονθεν, ἀλλ' εἶπεν, Ἵπὲρ ἐγὼ, ἀπαριθμεῖται λοιπὸν τὰ τῆς ἀνδρίας αὐτοῦ κατορθώματα, καὶ φησὶν· Ἐγκόποις περισσοτέρως, ἐν πληγαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν θανάτοις κολλήκις. Τί λέγεις; ξίνον τι καὶ παράδοξόν ἐστι τὸ παρὰ σοῦ λεγόμενον. Ἔστι γὰρ πολλάκις θάνατον ὑπομῖναι; Ναί, φησὶν· εἰ καὶ μὴ τῇ πείρᾳ, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ· διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι διηνεκῶς τοιοῦτους ἑαυτὸν κινδύνους ἐξεβίβου διὰ τὸ κήρυγμα θάνατον αὐτῷ τίκτουςιν· ἀλλ' ἡ τοῦ θεοῦ χάρις ἐν αὐτοῖς μέσας τοὺς κινδύνους τὸν ἀθλητὴν διεφύλαττεν, ὥστε τοῖς μαθητευομένοις πολλὴν γίνεσθαι παρ' αὐτοῦ τὴν ὠφέλειαν· καὶ τὸ ἐξῆς δὲ ἐπαγόμενον πάλιν ἅπαντα ὡς εἶπεν τὰ εἰρημένα ἀποκρύπτει· Τίς γὰρ ἀσθενεῖ, φησὶ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ κερουῦμαι; Ἰαβαί, πόση τοῦ ἀνδρός τούτου ἡ φιλοστοργία, πόση

ἡ ἀγρυπνία, πόση ἡ μέριμνα; ποῖα μὴτηρ οὕτω ἐκόπτεται τὰ σπλάγχνα, τοῦ παιδὸς αὐτῆς κυρότητος, καὶ ἐπὶ τῆς κλίνης κειμένου, ὡς ὁ μακάριος οὗτος; ὑπὲρ τῶν ἐν ἐκάστῳ τόπῳ ἀσθενούντων μᾶλλον ἡσθάνει, καὶ ὑπὲρ τῶν σκανδαλιζομένων ἐκουροῦτο. Σκόπει γὰρ μοι λέξεως ἔμφασιν· οὐκ εἶπε, Τίς σκανδαλλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ λυκούμαι, ἀλλὰ, Πυροῦμαι, φησὶ, τὴν ἐπίτασιν ἡμῖν τῆς δόξης ἐκλήων, καὶ μονονοχὶ δεικνὺς ἐμπυριζόμενον αὐτὸν καὶ καίμενον ἐνδοθεν ὑπὲρ τῶν τὰ σκάνδαλα ὑπομνόντων. Οἶδα ὅτι εἰς καλὸν μῆκος τὸν λόγον ἐξέτεινα· ἀλλ' οὐκ οἶδα πῶς, ἐμπεσὼν εἰς τὴν κλοῦσον τῶν κερθωμάτων τοῦ ἀγίου τούτου, καθάπερ ὑπὸ βύμη· ὑδάτων σφοδρότατης, οὕτω τὴν γλῶτταν παρεσύρει. Διὸ μέχρι τούτου στήσας τὸν λόγον, παρακαλῶ τὴν ὑμέτεραν ἀγάπην διηνεκῶς τοῦτον ἐν διανοίᾳ περιφέρειν, καὶ τοῦτο λογιζέσθαι συνεχῶς, ὅτι τῆς αὐτῆς ἡμῖν κοινωνῶν φύσεως καὶ τοῖς αὐτοῖς πάθεισιν ὑποκείμενος, καὶ ἐπιτήδευμα ἔχων εὐταλῆς καὶ εὐκαταφρόνητος, καὶ δέματα βράπτων, καὶ ἐπὶ ἐργαστηρίου ἐστηκώς, ἐπιθεὶ ἐδουλήθη καὶ ἠθέλησε πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόρους ἑαυτὸν ἐκδοῦναι, καὶ ἄξιον ἑαυτὸν καταστήσαι τῆς ὑποδοχῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος, θαυσιεστέρως ἀπέλαυσε τῆς ἀνωθεν φιλοτιμίας· ἥς γίνοντο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΑΑ'.

Περὶ θανάτου.

[670] Πολλὰ μὲν ἐπιγίνεται μανθάνειν ἤδη καὶ καταλαμβάνειν ἡμῶν ἡ διάνοια, ἀγαπητοί· μάλιστα δὲ τὸν περὶ συντελείας καιρόν. Διὰ τοῦτο τοὺς ταύτην τὴν ἀκαιρον νοσοῦντας πολυπραγμοσύνην καταστέλλων ὁ Παῦλος φησὶ· Περὶ δὲ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν, ἀδαρτοί, οὐ χρῆσαν ἔχετε γράφεσθαι ὑμῖν. Ποῖον γὰρ, εἶπέ μοι, τὸ κέρδος; Θῶμεν εἶναι τὴν συντέλειαν μετὰ εἰκοσὶν ἔτη, μετὰ τριάκοντα ἔτη, μετὰ ἑκατόν· τί τοῦτο πρὸς ἡμᾶς; οὐχὶ ἐκάστου ἡ συντέλεια τὸ τῆς ζωῆς αὐτοῦ πέρας ἐστὶ; τί πολυπραγμονεῖς καὶ ὠδίνεις ὑπὲρ τοῦ κοινουτέλους; Ἄλλ' ὥσπερ ἐν τοῖς ἄλλοις τὰ ἴδια ἀφέντες, τὰ κοινὰ μεριμνῶμεν, καὶ πάντων φρονιζόμενον μᾶλλον ἢ τῶν οικίων, οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ἀφέντες τὸ οικεῖον ἑκάστου τέλους μεριμνῶν, τὴν κοινὴν κατάλυσιν διδάχθηναί βουλόμεθα. Εἰ δὲ μαθεῖν βούλεσθε διὰ τί ἡμῖν ἡ τελευταία ἀποκέρχεται, καὶ διὰ τί ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτὶ, οὕτως ἐρχεται, ἐγὼ, ὡς ἐμαντῷ δοκεῖ· κελῶς ἔχειν, ἐρῶ. Οὐδεὶς ἂν ἀρετῆς ἐπιμελήθη ποτὲ παρὰ τὸν ἅπαντα βίον, εἰ τὸ τέλος ἤδῃ, ἀλλ' εἰδὼς αὐτοῦ τὴν τελευταίαν ἡμέραν, μυρία ἐργασάμενος πρότερον δευτῆ, καὶ τῇ μετανοίᾳ τότε προσελθὼν, οὕτως ἂν ἀπῆλθεν. Εἰ γὰρ νῦν τοῦ τῆς ἀδηλίας φόδου καταλείποντος τὰς ἀπάντων ψυχὰς, πάντες τὸν ἐμπροσθεν

βίον ἅπαντα ἐν κακίᾳ καταναλώσαντες, εἰς ἐσχάτας ἀνακονὸς τῇ μετανοίᾳ διδάσιν ἑαυτοὺς, εἰ σφόδρα ἦσαν ὑπὲρ τούτου πεπεικότες ἑαυτοὺς, τίς ἂν ποτὲ ἀρετῆς ἐπιμελήθη; Ἄλλως τε, εἰ ἴδῃ ἐκάστος ὅτι αἰβριον πάντως τεθνήξεται, οὐδὲν ἂν παρητήσατο ταμίησιν πρὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἀλλὰ καὶ ἐσφαξεν οὐς ἂν ἠθέλησε, καὶ ἀνεκτῆσατο ἑαυτὸν τοὺς ἐχθροὺς ἀμύνων, καὶ πρότερον ἀναπαύσας αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, οὕτως ἂν ἐδέξατο τὴν τελευταίαν. Πρὸς τοῦτο, οὐδὲ αὐτοὶ οἱ γενναῖοι ἄνδρες μισθὸν ἂν ἔσχον κατατολμῶντες τῶν δεινῶν, τὸ θάρρειν ἐκ τοῦ μήπω παρῆναι τὴν τελευταίαν ἔχοντες· καὶ ὁ κωθρότατος εἰς πῶρ ἐνέδῃ, εἰ τινα ἀξιώπιστον ἐγγυητὴν εὖρα τῆς ἀσφαλείας. Ὁ γὰρ ἐξ ἐκάστου κινδύνου προσδοκῶν τεθνήξεται, καὶ εἰδὼς ὅτι ζήσεται μὲν μὴ παραβουλεύσάμενος, τεθνήξεται δὲ τοιαῦτα κατατολμῶν, τῆς αὐτοῦ προθυμίας καὶ τοῦ καταφρονεῖν τῆς ἐνθάδε ζωῆς μέγιστον ἐξηγήγηκε τεκμήριον. Ὁ γὰρ τῷ ὄντι φιλοσοφῶν, καὶ ταῖς τῶν μελλόντων ἐλπίσιν ὀρθοῦμενος, οὐδὲ τὸν θάνατον ἠγήσεται θάνατον, ἀλλ' ὄρων πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενος τεθνηκότα, οὐ κείσεται τὰ τῶν πολλῶν, τοὺς στεφάνους ἀναλογιζόμενος. Καὶ ὥσπερ ὀγγύπνοος τὸν σίτον διαλυόμενον ὄρων, οὐ καταπίπτει οὐδὲ κατηφῆς γίνεται· οὕτω καὶ ὁ θεῶς καταρθώμασι κομῶν, καὶ τὴν βασιλείαν καθ' ἐπίστην προσδοκῶν τὴν ἡμέραν, διὰ τὴν τὸν θάνατον πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενος, οὐκ ἀλύει καθάπερ εἰ

* Suvil. δοκῶ.

Hic mihi vide beati istius animi virtutem : quoniam et audaciam et insipientiam quod a se factum est appellavit , et quidem tanta in necessitate constitutus ; neque ita dictis contentus fuit, sed quando se illos longe excellere monstrare intendebat, ne quis forte illum cæco sui amore suadente ista proferre existimaret, rursus quod a se dictum erat imprudentiam vocat : quasi dicat : Non enim ignoro, me remi facere, quæ multis patrocinator, me vero minus deceat; sed gravis necessitas, quæ me huc impulit, id cogit : idcirco mihi, inquit, imprudenter loquenti veniam date. Hujus nosse umbram quidem imitabimur, qui tanta delictorum onera gestamus, et subinde cum exiguum quid recte gerimus, etiam illud ipsum in secreto mentis nostræ clausum servare volumus, sed gloriam apud homines aucupantes, in vulgus spargimus et in medium proponimus, atque per istam importunam loquacitatem nos expectandæ a Deo retributionis spe privamus? Nihil vero ejusmodi iste beatus passus est; sed postquam dixit, *Plus ego, enumerat deinceps res fortiter a se gestas, et inquit : In laboribus abundantius, in plagis supra modum, in mortibus frequenter* (2. Cor. 11. 23). Quid dicis? novum quid et admirabile est, quod a te asseritur. Numquid enim mortem sæpius quis sustinere potest? Uti-que, inquit : etsi enim non re ipsa, voluntate tamen et mente potest; interim nos docens, quod disseminandi Evangelii causa sese identidem periculis exposuerit, quæ necem ei afferre possent; sed divina gratia in mediis ipsis periculis athletam hunc conservabat, ut discipuli ampliorem ab ipso utilitatem consequerentur.

Et quod deinde subditur, rursus omnia propemodum ab eo dicta obscurat. *Quis, inquit, infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? Papæ, quantus hujus viri est amor, quanta sollicitudo! quæ mater intimo ita dolore cruciatur, filio febri laborante et lectulo affixo, sicut beatus iste? plus scilicet pro singulis quovis loco ægrotantibus ægrotabat, et pro scandalum patientibus urebatur. Attende enim mihi dictionis vim : non dixit, *Quis scandalizatur, et ego non contristor, sed, Uror, inquit; doloris vehementiam nobis exponens, et propter eos, qui scandala patiuntur, inflammatum interius se commonstrans. Scio quod satis multum orationem protraxerim; sed nescio qua ratione in rerum a Paulo præclare gestarum amplitudinem incidens, tanquam a vehementissimo aquarum impetu lingua abrepta sit. Finem igitur hic orationi imponens, caritatem vestram obsecro, ut assidue illum in animo vestro circumferatis, et hoc perpetuo cogitetis, quod, licet eandem nobiscum naturam ille sortitus, et iisdem affectionibus subjectus esset, vitæ quoque institutum vile et abjectum, utpote pelles consuens, cole-ret, ac in carcere esset positus; quoniam tamen sese virtutum laboribus dare in animum induxit, dignum-que Spiritus sancti susceptione seipsum facere decrevit, uberiolem ex cælestis gloriæ cupiditate fructum perceperit : quam nos omnes consequi contingat; gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et potestas, cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.*

HOMILIA XXXI.

De Morte.

Multa quidem, carissimi, animus noster cognoscere jam et comprehendere festinat; ac in primis quidem consummationem tempus. Idcirco eos, qui intempestiva illa curiositate laborant, reprimens Paulus, inquit • *De temporibus autem et momentis, fratres, non indigetis ut scribamus vobis* (1. Thess. 5. 1). Quid enim hinc, dic mihi, lucri fuerit? Ponamus sæculi consummationem post viginti annos futuram, post annos triginta, post centum : quid hoc ad nos? annon uniuscujusque consummatio est vitæ suæ terminus? quid curiose scrutaris et turbaris pro communi fine? Sed quemadmodum in aliis, relictis propriis, pro communibus solliciti sumus, atque omnia potius quam sua quisque curamus, ita et hic, omittentes suum quisque finem curare, communem et generalem finem discere volumus. Quod si intelligere velitis quare finis nobis absconditus sit, et quare sicuti fur in nocte veniat, ego quidem, ut mihi videtur, bene hæc habere, dicam. Nemo sane virtutis ullam curam tota vita sua susciperet, si finem suum sciret, sed cognito quisque ultimo die suo, postquam innumera mala ante perpetrasset, tunc demum ad pœnitentiam veniens ita decederet. Si enim nunc, timore incertitudinis cunctorum animos concitante, omnes universam anteactam vitam in malitia consumentes, ad extrema demum suspicia pœnitentiæ sese tradunt : si de isto

quoque admodum essent persuasi, quis nunquam virtutis curam haberet? Quin, si unusquisque nosset, omnino se crastino die moriturum, nihil audere ante diem illum refugeret; sed quis vellet occideret, et inimicis vicem rependendo seipsum recrearet, atque ita refocillato prius animo suo, mortem exciperet. Præterea neque ipsi strenui viri mercedem aliquam haberent, contra adversa confidentes, quippe qui morte nondum præsentem, facile audaciam sumerent. Ignavissimus etiam quisque in iguem ingrederetur, si quem fide dignum reperisset securitatis promissorem. Qui enim ex unoquoque periculo interitum præstolatur, et novit victurum se, si quidem non perperam sibi consulat; moriturum vero, si talia audeat : maximum alacritatis suæ et præsentis vitæ contemptus judicium protulerit. Qui namque revera philosophatur, et futurorum spe erigitur, nec mortem reputabit mortem; sed ante oculos mortuum jacere videns, non ita affectus erit sicuti plerique, dum coronas animo versat. Et sicut agricola frumentum cernens dissolvi, non idcirco desperat, nec tristis efficitur : ita justus quoque recte factis abundans et quotidie regnum exspectans, si mortem ob oculos positam videat, non angitur animo sicut vulgus, non tumultuatur nec turbatur : novit enim, quod iis qui recte vixerunt mors sit commutatio cum melioribus et ad præstantiora profectio, cursusque ad propositas coronas. Idcirco sepulcra ante civitates sunt, sepulcra

ante agros, et ubique schola humilitatis nobis proponitur, ut assidue nostras admoneamur imbecillitatis. Festinat aliquis intrare civitatem imperantem, divitiis, potentia aliisque dignitatibus florentem; et priusquam videat id quod sibi imaginatur, aspicit id quod est: et prius docemur in quid desinamus, et tunc deorum interiora videre phantasmata. Nec hoc solum, sed sæpe etiam vir, cum uxorem ducere vult, legem subjicit, scribit dotalia; et cum nondum conjunctio conjugalis facta est, mors statim adscribitur; nondum cognovit uxorem, et mortis sententiam contra seipsum et contra illam ante subjicit, atque hujusmodi scribit: Si vero mortuus fuerit vir ante uxorem: si mulier ante virum, hoc aut illud constituitur. Nec de iis dumtaxat qui sunt et vivunt mortis calculus fertur, sed etiam de iis qui nondum in lucem editi sunt. Quid enim inquit? Si vero natus puer mortuus fuerit. Ecce, nondum fractus, et decretum cucurrit. Ergone in tabellis naturam quis agnoscit: si vero humanum quid ei acciderit, aut uxor obierit, obliviscitur eorum quæ scripsit, aliaque verba tragica profert, et, Hæcine, inquit, me pati oportebat? num ista mihi eventura, et conjugæ orbandum me speravi? Quid dicis, o homo? absque molestiis eras, et naturæ fines agnoscebas; postquam vero in calamitates incidisti, legum naturæ es oblitus? Igitur cum videris cognatorum aliquem hoc mundo decedentem, noli ægre ferre: ad teipsum redi, et conscientiam perscrutare; considera quod paulo post tibi quoque finis immineat. Sed defunctus, inquis, putrescit, pulvisque et cinis fit. Ob hoc nimirum vel maxime gaudere oportet. Etenim cum quis domum conquassatam ac veterem ædificaturus est, primum inhabitantes ejicit, ac ita domum ipsam diruit et splendidiorem reedificat. Nec res illa ejectos contristat, sed majorem etiam illis affert voluptatem: non enim præsentem ædium demolitionem spectant, sed futurum ædificium animo concipiunt. Ad eundem modum Deus quoque facit: quando corpus nostrum destructurus est, inhabitantem in eo animam prius inde, veluti ex domo quadam, educit, ut eam aliam magnificentiore opere exstruxerit, illam ampliore cum gloria denuo introducat. Adamus siquidem cum formaretur, nescivit quod e terra suscitatus esset; nec enim antiquiorem corpore animam fecit Deus, ne creationem videret: unde etiam vilitatem suam ignorabat. Cum porro in resurrectione suscitatur, noverit, quia pulvere exuto suscitatur. Etsi enim mortuus seipsum non intuetur, ante se tamen defectum in pulverem resolutum videt, et per ea quæ cernit eruditur. Non vidisti homines audaces et elatos, quomodo in mortibus ad modestiam revocati et repressi sint? denuntiatur mors, at omnium corda metu consternantur. Circa monumenta philosophamur, quid simus, multa garrientes: egressi vix a sepulcris, statim humilitatis oblitus sumus. In exsequiis quilibet ad proximum suum hoc modo loquitur: O calamitatem! o vitam nostram micramandam! quid tandem sumus? quid vocem emittimus, et rapimus, et injuriarum reminiscimur? Atque ita plane quilibet philosophatur, ac si

vitiis penitus renuntiare statim velit; et intus quidem cogitationibus philosophatur, foris autem operibus Deo repugnat. Sed ad propositum redeamus. Cur tandem vita functum ita desles? an quod malus esset? atqui propter hoc gratias agere oportet, quod vitia ipsius impedita sint. At frugi et bonus erat? et ob hoc lætandum, cito esse ablatum illum, antequam malitia mutaret intellectum. Sed juvenis erat? etiam hæc de causa tu gratias age, Deumque, qui ipsum accepit, lauda. Sicut namque eos, qui ad magistratum vocantur, multi cum fausta precatione comitantur: ita sanctos vita decedentes, velut ad majorem vocatos honorem, cum multa deducere oportet fausta acclamatione. Non enim dico, Ne ob defunctos omnino lugeatis, sed, Ne immodice id faciatis. Si namque cogitaverimus, cum qui decessit mortalem fuisse, et a Deo ipsum ablatum esse, solatium non mediocre capimus. In his namque indignari, est eorum qui ipsa natura majes aliquid requirunt. Homo natus est et mortalis: quid igitur doles, quod quæ secundum naturam sunt acciderint? anne doles quod comedens nutriaris? quærisne ut absque alimento vivas? Ita etiam in morte est; cum mortalis natus sis, immortalitatem ne quæras: semel hoc defluitum est et statutum. Verum cum Deus vocat, aut accipere aliquid a nobis vult, ne velut improbi famuli ea quæ Domini sunt suffuremur. Sive enim pecuniam acceperit, sive honorem et gloriam, sive corpus, sive animam ipsam, sua accepit: etsi filium tuum accepit, non tuam filium accepit, sed proprium servum suum. Si igitur nos non simus nostri, quomodo quæ sunt illius, nostra erunt? Si enim anima tua non sit tua, quomodo pecuniæ erunt tuæ? quod si tuæ non sunt, quomodo eas quæ non sunt tuæ, secus quam oportet, consumis? Ne igitur dicas, Quæ mea sunt consumo, de meis laute vivo; non enim de tuis, sed de alienis fit: dico vero de alienis, quia tu ita vis: quoniam Deus tu esse vult, quæ pauperum nomine tibi sunt credita. Fiunt autem quæ aliena sunt tua, si in ipsos erogaveris; si vero in teipsum consumpseris, aliena facta sunt, quæ tua erant. Non vides, ut in corporibus nostris manus ministrant, os molit, venter suscipit? an dicit venter: Quoniam suscepti, totum retinere debeo? et oculus vero quia totum lumen excipit, an idcirco illud solus retinet, et non potius universum corpus illustrat? pedes quoque quia soli ambulant, nunquid seipsos tantum transportant et non totum transferunt corpus? Et vero quilibet ex his qui necessarium aliquod munus exercent, nisi artis suæ commodum alteri quoque impertiri velit, non solum alios, sed et seipsum simul perdit. Etenim pauperes, si vestram avarorum et divitum improbitatem uli scissent, cito vos ad pauperiæ redegressi, nisi egentibus de suis communicare voluissent. Sed filium, inquit, perdi unicum, multis divitiis innutritum, præclaræ spem ostendentem, illum qui mihi in hereditatem succedere debebat. Et quid hoc? noli ingemiscere, sed gratias Deo age, et eum qui accepit laudibus celebra: sic enim nihil Abrahamo, quoad hoc, inferior

πολλοί, οὐ θορυβείται καὶ ταράττεται· οἶδε γάρ, ὅτι θάνατος τοῖς ὀρθῶς βεβιωκόσι μετὰστασίς ἐστιν ἐπὶ τὰ βελτίω, καὶ ἀποδημία πρὸς τὰ ἀμείνω, καὶ δρόμος [671] πρὸς τοὺς στεφάνους. Διὰ τοῦτο τάφοι πρὸ τῶν πόλεων, τάφοι πρὸ τῶν ἀγρῶν, καὶ πανταχοῦ τὸ διδασκάλιον τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν πρόκειται, ἵνα συνεχῶς τῆς αὐτῶν ὑπομιμνησκόμεθα ἀσθενείας. Ἐπιέγεται τις εἰσελθεῖν εἰς πόλιν βασιλεύουσαν, καὶ κομῶσαν πλοῦτον καὶ δυναστείας καὶ τοῖς ἄλλοις ἀξιωμασί, καὶ πρὶν ἰθὺ φαντάζεται, βλέπει πρῶτον ὃ γίνεται· καὶ παιδευόμεθα πρῶτον εἰς τὴν καταλήγομεν, καὶ τότε ὄραν τὰ ἔσω φαντάσματα. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνὴρ πολλάκις ἐπειδὴν γυναῖκα θλίβου λαθεῖν, ὑπαγορεύει τῷ νόμῳ, γράφει τὰ προκίμα^α, καὶ οὐδέπω συνάφαια, καὶ θάνατος εὐθὺς ἀναγράφεται· οὐδέπω εἶδε τὴν γυναῖκα, καὶ θανάτου ψῆφός καθ' αὐτοῦ καὶ κατ' ἐκείνης προτυπίζεται, καὶ γράφει τοιαῦτα· Ἐάνδ' ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ πρὸ τῆς γυναικός· ἐάν ἡ γυνὴ πρὸ τοῦ ἀνδρός, τὸ καὶ τὸ διατυπύεται. Καὶ οὐ μόνον περὶ τῶν ὄντων καὶ ζώντων αἱ τοῦ θανάτου τίθενται ψῆφοι, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν οὐδέπω γεγονότων. Τί γὰρ φησι; Ἐάν δὲ τὸ τεχθὲν παιδίον ἀποθάνῃ. Οὕτω ὁ καρπός, καὶ ἡ ἀπόφασις ἔδραμον. Ἐἴτα ἐν μὲν τοῖς γραμματεῖσι ἐπιγινώσκεις τῶν φύσιν· εἰ δὲ τῶν κατὰ ἀνθρώπων πάθῃ, ἡ τὸ γύναιον ἀποθάνῃ, ἐπιλανθάνεται ὡς ἔγραφε, καὶ ἕτερα τραγῳδίας προφέρει βήματα. Καὶ ταῦτα, φησὶν, εἶδε με παθεῖν; ταῦτα ἐγὼ προσεδόκησα πάσχειν, καὶ ἀποστρεφίσθαι τῆς συζυγίας; Τί λέγεις, ἄνθρωπε; ἔσω ἧς τῶν πραγμάτων, καὶ ἐπιγινώσκεις τοὺς δρους τῆς φύσεως· ὅτε περιέπασας τοὺς πάθασιν, ἐπάλαθου τῶν νόμων τῆς φύσεως; Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰ τῶν προσηκόντων ἀπελθόντα ἐνεπίθεν, μὴ δυσχεράνη· πρὸς αὐτὸν ἐπάναλθε, καὶ τὸ συνειδὸς ἐξέτασον· σκόπησον ὅτι μικρὸν ὕστερον καὶ σὲ μένει τοῦτο τὸ τέλος. Ἄλλ' ὃ τελευτήσας σήπεται, φησὶ, καὶ κόνις γίνεται καὶ τέφρα. Διὰ τοῦτο μὲν οὖν μάλα χαίρειν δεῖ. Καὶ γὰρ οἰκίαν τις μέλλων οἰκοδομεῖν σαθρωθεῖσαν καὶ παλαιὰν γενομένην, ἐκβαλὼν πρῶτον τοὺς οἰκούντας, οὕτω καταλύει τὴν οἰκίαν καὶ ἀνοικοδομεῖ λαμπροτέραν. Καὶ τοὺς ἐκβληθέντας οὐ λυπαί τὸ γινόμενον, ἀλλὰ καὶ εὐφραίνει πλέον· οὐ γὰρ τῆ καθαιρέσει προσέχουσι τῆ βλεπομένη ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν οἰκοδομήν φαντάζονται· τὴν οὐ βλεπομένην. Οὕτω δὲ καὶ ὁ θεὸς ποιεῖ· μέλλων καταλύει ἡμῶν τὸ σῶμα, τὴν ἑνοικουσαν ἐν αὐτῷ ψυχὴν ἐξάγει πρότερον, καθάπερ ἐξ οἰκίας τινός, ἵνα λαμπροτέραν αὐτὴν οἰκοδομήσας, μετὰ πλείονος ταύτην δόξης εἰσαγάγῃ πάλιν. Καὶ γὰρ ὁ Ἀδάμ ὅτε ἐπλάττετο, οὐκ εἶδεν ὅτι ἀπὸ γῆς ἀνέστη· οὐ γὰρ προγενεστέραν ἐποίησε τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος· ὁ θεὸς, ἵνα μὴ βλέπῃ τὴν δημιουργίαν διὰ τοῦτο καὶ ἠγνόησεν αὐτοῦ τὴν εὐτέλειαν ὅτε μέντοι ἐγείρεται ἐν τῇ ἀναστάσει, οἶδεν, ὅτι χοῦν ἀποθυσάμενος ἐγείρεται. Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸν μὴ βλέπει ὁ νεκρός, ἀλλὰ τὸν πρὸ αὐτοῦ ὄρα εἰς χοῦν ἀναλυθέντα, καὶ δι' ὧν ὄρα παιδεύεται. Οὐκ εἶδες θρασείας ἀνδρας καὶ ὑπερηφάνους, πῶς κατασταλμένοι εἰσὶν ἐν τοῖς θανάτοις; ἀπαγγέλλεται θάνατος, καὶ πάντων ἡ καρδία κτήσσει. Καὶ φιλοσοφούμεν περὶ τὰ μνήματα, εἰ γινόμεθα, καὶ φλυαροῦμεν ἐξήλθομεν τῶν τάφων, καὶ ἐπαλαθόμεθα τῆς ταπεινώσεως. Ἐν τῷ τάφῳ πρὸς τὸν πᾶσιον ἕκαστος ὡδὲ πη φθέγγεται· Ὡ τῆς ταλαιπωρίας, ὦ τῆς

οικτρῶς ἡμῶν ζωῆς· ἄρα τί γινόμεθα^β; καὶ ἄλλως [672] φθειγόμεθα, καὶ ἀρπάζομεν καὶ μνησικακοῦμεν; Καὶ ἕκαστος ἀπλῶς οὕτω φιλοσοφεῖ, ὡς μέλλων πάντῃ τῇ κακίᾳ εὐθὺς ἀποτάττεσθαι· καὶ ἔσω μὲν λόγοις φιλοσοφεῖ, ἔσω δὲ τοῖς ἔργοις θεομαχεῖ. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανάλωμεν. Τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι, οὕτω δακρύεις τὸν ἀπελθόντα; ὅτι πονηρός ἦν; οὐκοῦν διὰ τοῦτο εὐχαριστεῖν δεῖ, ὅτι ἐνεκότη τὰ τῆς κακίας αὐτῷ. Ἄλλ' ἀχρηστὸς ἦν καὶ ἐπικαικός; καὶ διὰ τοῦτο χαίρειν δεῖ, ὅτι ταχέως ἤρπαγῃ, πρὶν ἢ κακία ἀλλάξῃ^γ τὴν σύνεσιν. Ἄλλ' ἀνός ἦν; καὶ διὰ τοῦτο εὐχαρίστησον, καὶ τὸν λαθόντα δόξασον πάλιν. Καθάπερ γὰρ τοὺς ἐπὶ ἀρχὴν καλουμένους πολλοὶ προπέμπουσι μετ' εὐφημίας, οὕτω καὶ τῶν ἀγίων τοὺς ἀπόντας, ἅτε ἐπὶ μερίζονα κληθέντας· τιμὴν, μετὰ πολλῆς δεῖ προπέμπειν τῆς εὐφημίας. Οὐ γὰρ λέγω μὴ λυπεῖσθαι ἐπὶ τοῖς ἀπελθούσιν ὕμῳ, ἀλλὰ μὴ ἀμέτρως τοῦτο ποιεῖν. Ἄν γὰρ ἐνοήσωμεν ὅτι θνητὸς ὁ ἀπελθὼν ἦν, καὶ ὅτι ὁ θεὸς αὐτὸν ἀφείλετο, οὐ τὴν τυχοῦσαν παρμιθίαν ληψόμεθα. Τὸ γὰρ ἐν τούτοις ἀγανακτεῖν, μερίζον τι τῆς φύσεως ἐπιζητούντων ἐστίν. Ἀνθρώπος ἐγεννήθη καὶ θνητός· τί οὖν ἀλγείς, ὅτι κατὰ φύσιν ἐγένετο; μὴ ἀλγείς, ὅτι ἐσθλὸν τρέφῃ; καὶ ζητεῖ, χωρὶς τροφῆς ζῆν; Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ θανάτου· μὴ ζητεῖ τίως ἀθανασίαν θνητὸς γεγονώς· ἀπαξ γὰρ τοῦτο ὠρίσθη καὶ νομοθετήσεται. Ἄλλ' ὅταν ὁ θεὸς καλῇ καὶ βούληται τι λαθεῖν παρ' ἡμῶν, μὴ κατὰ τοὺς ἀγνώμονας τῶν οἰκετῶν τὰ δεσποτικά νοσηζόμεθα. Κἂν γὰρ χρήματα λάθῃ, κἂν τὴν τιμὴν καὶ δόξαν, κἂν τὸ σῶμα, κἂν αὐτὴν τὴν ψυχὴν, τὰ αὐτοῦ ἔλαβε· κἂν τὸν υἱὸν τὸν σὸν λάθῃ, οὐ τὸν σὸν ἔλαβεν υἱὸν, ἀλλὰ τὸν δοῦλον τὸν αὐτοῦ. Εἰ τοίνυν ἡμεῖς οὐκ ἐσμέν αὐτῶν, πῶς τὰ ἐκείνου ἡμιού; Εἰ γὰρ ἡ ψυχὴ σου οὐκ ἐστὶ σὴ, πῶς τὰ χρήματα σά; εἰ δὲ οὐκ ἐστὶ σά, πῶς εἰς οὐδὲν δέον ἀναλίσκες τὰ μὴ σά; Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι τὰ ἐμαυτοῦ ἀναλίσκω, καὶ ἐκ τῶν ἐμαυτοῦ τρυφῶ· οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν σουτοῦ, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἀλλοτριῶν· ἀλλοτριῶν δὲ λέγω, ἐπειδὴ σὺ βούλει· ἐπεὶ σὰ βούλεται ὁ θεὸς εἶναι τὰ ὑπὲρ τῶν πενήτων ἐγχειρισθέντα σοι. Γίνεται δὲ σὰ τὰ ἀλλότρια, ἐάν εἰς αὐτοὺς ἀναλώσῃ· ἂν δὲ εἰς αὐτὸν ἀναλώσῃ, ἀλλότρια γέγονε τὰ σά. Οὐχ ὄρα; ὅτι ἐπὶ τῶν σωμάτων τῶν ἡμετέρων χεῖρες διακονοῦσι, καὶ στόμα λαλεῖ, καὶ γαστήρ δέχεται; μὴ λέγει ἡ γαστήρ· Ἐπειδὴ ἔδεξάμην, ὀφείλω τὸ πᾶν κατέχειν; καὶ ὀφθαλμὸς δὲ πάλιν ἐπειδὴ τὸ πᾶν δέχεται φῶς, μὴ διὰ τοῦτο αὐτὸ κατέχει μόνος, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ὀλόκληρον φωτίζει τὸ σῶμα; καὶ οἱ πόδες ἐπειδὴ μόνος βαδίζουσιν, ἄρα αὐτοὺς μετατιθέασι μόνον, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ἄλλοι μετατιθέασι τὸ σῶμα; Καὶ ἕκαστος δὲ τῶν ἀναγκαίων ἐπιτήθευμα μετιόντων, εἰ βουληθεῖ μὴ μεταδοῦναι ἐτέρῳ τὴν ἀπὸ τῆς τέχνης ὠφέλειαν, οὐχὶ τοὺς ἄλλους μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν προσοπύλλουσι. Καὶ γὰρ οἱ πένητες εἰ τὴν ὑμέτεραν τῶν πλεονεκτούντων καὶ πλουτούντων κακίαν μετήλθον, ταχέως ἂν ὕμῳς ἐποίησαν πένητας, εἰ μὴ θεομόνοις τῶν αὐτῶν μεταδοῦναι ἐβουλήθησαν. Ἄλλ' ἀπαιδίον ἀπάλασα, φησὶ, μονογενές, ἐν πλοῦτῳ πολλῷ τρεφόμενον, ἐπιπέδας ὑποφαίνον

^β Sav. ὅρα τί γινόμεθα.

^γ Sav. πρὶν ἢ τῇ κακίᾳ ἀλλάξῃ.

^α In homilia ex qua excerptum est hoc fragmentum legitur ὑπαγορεύει· τῷ νόμῳ γράφει τὰ προκίμα.

[673] χρηστάς, αὐτό μοι μέλλον διαδέξασθαι τὴν κληρονομίαν. Καὶ τί τοῦτο; μὴ στενάξῃς, ἀλλ' εὐχαριστήσον τῷ Θεῷ, καὶ δέξασον τὸν εὐλογητόν, καὶ οὐδὲν ἔσθι τοῦ Ἀβραάμ κατὰ τοῦτο χείρων. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος ἔδωκε τῷ Θεῷ κελύσαντι, οὕτω καὶ σὺ λαθόντος αὐτοῦ οὐκ ἐστνάξας. Εἰ γὰρ τελευτῶντα ἰδὼν τὸν υἱὸν εὐχαριστήσης τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, οὐκ ἔλαττον λήψῃ μισθὸν τοῦτο τοῦ τὸν υἱὸν ἀγαθόντος καὶ καταθύσαντος· κἂν τοὺς κωκυτοὺς καὶ τοὺς θρήνους διαλύσῃς, καὶ εἰς δοξολογίαν ἅπαντας διεγείρῃς, μυρία ἄνωθεν καὶ κάτωθεν δέξῃ τὰ βραβεῖα, ἀνθρώπων σε θαυμαζόντων, ἀγγέλων κροτούντων, καὶ τοῦ Θεοῦ στεφανούοντος. Καὶ πῶς δυνατόν μὴ πενθεῖν ἐκείνον, φησί, παρ' οὗ πατὴρ οὐκέτι καλοῦμαι λοιπὸν; Τί λέγεις; μὴ γὰρ ἀπέβαλες τὸ παιδίον; μὴ γὰρ ἀπώλεσας τὸν υἱόν; μᾶλλον ἐκτίσω καὶ ἀσφαλέστερον ἔσῃς. Οὐ γὰρ τὸ πατὴρ καλεῖσθαι ἀπώλεσας, ἀλλὰ τὸ μαιζίνως καλεῖσθαι προσέλαβες· οὐ γὰρ θνητοῦ παιδίου, ἀλλ' ἀθανάτου λοιπὸν κληθήσῃ πατὴρ. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ μὴ πάρεστι, καὶ ἀπολωλέναι αὐτὸν νόμιζες· οὐδὲ γὰρ, ἂν ἀποδημῶν ἐτύγχανεν, ἀπέστη ἂν σου καὶ τοῦνομα τῆς συγγενείας μετὰ τοῦ σώματος. Οὐχ οὕτως ἐστὶ τὸ παιδίον τὸ κείμενον, ἀλλ' ἐκεῖνος ὁ ἀποπτὰς καὶ ἀναδραμῶν εἰς τὸν οὐρανόν. Ὅταν οὖν ἴδῃς τοὺς ὀφθαλμοὺς καθηρημένους, καὶ τὸ στόμα συνηρημένον, καὶ τὸ σῶμα ἀκίνητον, μὴ τοῦτο ἐνόησας, ὅτι τοῦτο μὲν τὸ στόμα οὐκέτι φθέγγεται, οὗτοι οἱ ὀφθαλμοὶ οὐκέτι βλέπουσιν, οὗτοι οἱ πόδες οὐκέτι βαδίζουσιν· ἀλλ' ὅτι τοῦτο μὲν τὸ στόμα ἄμεινον φθέγγεται, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ μείζονα δύνονται, καὶ οἱ πόδες ἐπὶ νεφελῶν ἀρθήσονται, καὶ ἐδ' διαφθειρόμενον τοῦτο σῶμα ἀθανασίαν ἐνδύσεται, καὶ λαμπρότερον τὸν υἱὸν ἀπολήψομαι. Ἀναμνήσθητι τοῦ πατριάρχου Ἀβραάμ, ὃς οὐκ εἶδε μὲν τὸν Ἰσαὰκ ἀποθανόντα, ἀλλ' ὁ πολλῷ πικρότερον ἦν καὶ ὀδυνηρότερον, αὐτὸς αὐτὸν κατασφάζαι ἐπιτάττειτο· καὶ οὐκ ἀνείπε πρὸς τὸ ἐπίταγμα, οὐδὲ ἔδυσχεράνε, οὐδὲ ἐφθέγγετο τι τοιοῦτον· διὰ τοῦτο ἡ μάκαρ ἐποίησας, ἵνα παιδοκτόνον ἐργάσῃ; βέλτιον ἦν μὴ δοῦναι τὴν ἀρχὴν, ἢ δόντα, τοιοῦτον τρόπον πάλιν αὐτὸν ἀρελέσθαι. Βούλει λαθεῖν; τίνας ἔνεκεν ἐμὲ κατασφάττειν κελύεις, καὶ τὴν δεξιὰν μῖναι τὴν ἐμαυτοῦ; οὐκ ἀπὸ τούτου μοι τοῦ παιδίου τὴν οἰκουμένην ἐμπλήσῃς τῶν ἀπογόνων ὑπέσχεο; πῶς οὖν τοὺς καρποὺς δίδως, τὴν ῥίζαν ἀναιρῶν; τί; ταῦτα εἶδε, τίς ταῦτα ἤκουσεν; ἠπάτημαι καὶ παρελογίσθην. Οὐδὲν τούτων εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, οὐκ ἀνείπε τῷ κελεύοντι, οὐκ ἀπήτησεν εὐθύνας· ἀλλ' ἀκούσας, *Λάθε τὸν υἱὸν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαὰκ, καὶ ἀνέσχετό μοι αὐτὸν εἰς ὀλοκάριωσιν ἐφ' ὃν τῶν ὀρέων ὡς ἂν σοι εἶπω*, μετὰ τοσαύτης προθυμίας τὸ ἐπίταγμα ἐπλήρωσεν, ὡς καὶ πλεονα τῶν ἐπιταχθέντων ποιῆσαι. Καὶ γὰρ καὶ τὸ γύναιον ἀπέκρυψε, καὶ τοὺς παῖδας ἔλαθε, κάτω μένειν ἀφείς. Ἐννόησον τοῖσιν ἤλικον ἦν μόνον μόνω διαλεγέσθαι τῷ παιδί μὴδενὸς παρόντος, ὅτε μᾶλλον τὰ σπλάγχνα διεθερμαίνετο, καὶ σφοδρότερον τὸ φιλτρον ἐγίνετο· ποῖος λόγος παραστήσαι δυνήσεται; Ἀνήγαγε τὸ παιδίον, [674] συνεπόδισε, τοῖς ξύλοις ἐπέθηκε, καὶ τὴν μάκαιραν ἤρπασεν, ἐπάγειν τὴν πληγὴν ἐμελλε. Πῶς εἶπω καὶ τίνι τρόπον οὐκ ἔχω· μόνος αὐτὸς οἶδεν ὁ ταῦτα ἐργασάμενος· λόγος γὰρ οὐδεὶς παραστήσαι δυνήσεται. Πῶς οὐκ ἐνάγκησεν ἡ χεὶρ; πῶς οὐκ ἐλύθη τῶν νευρῶν ὁ τόνος; πῶς οὐ συνέχευ

αὐτὸν ἡ τοῦ ποθομένου παιδίου βίη; Καὶ ἦν ὁμοῦ πατέρα ὄρεῖν καὶ ἱερέα γινόμενον τούτον, καὶ θυσίαν χωρὶς αἵματος ἀναφερομένην, ὀλοκαύτωμα χωρὶς πυρός. Καὶ γὰρ ἔσφαξε τὸν υἱὸν καὶ οὐκ ἔσφαξεν· οὐκ ἔσφαξε τῇ χειρὶ, ἀλλ' ἔσφαξε τῇ προθυμίᾳ· ὥστε παιδεῦσαι τοὺς μετὰ ταῦτα πάντας, ὅτι καὶ παιδίων καὶ φύσεως καὶ τῶν ὄντων ἀπάντων, καὶ αὐτῆς τῆς ψυχῆς τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ προτιμῶν χρῆ. Ἐννοεῖ γὰρ μοι τοῦ ἀνδρὸς τὸ γενναῖον, ὅτε τὸν υἱὸν ἐκλελύετο σφαιράσαι τὸν μονογενῆ, τὸν ἀγαπητόν, τὸν παρ' ἐλπίδα πάσαν δεδομένον αὐτῷ, πέσους ἐπανισταμένου αὐτῷ εἶχε τοὺς λογισμοὺς· ἀλλ' ὁμως πάντας ὑπέταξε, καὶ πάντες αὐτὸν ἔτρεμον μᾶλλον, ἢ βασιλέα οἱ δορυφόροι· καὶ βλέμματι μόνω πάντας κατέστειλε, καὶ οὐδὲ γρύξαι ἐτόλμα τούτων οὐδεὶς, ἀλλ' οὕτως εὐτάκτως εἰστήκεισαν, ὡς καὶ κοσμεῖν αὐτὸν μᾶλλον ἢ περ φοβεῖν. Καὶ θέα τὴν καρτερίαν· ἡ φύσις ἐβρίπτο χαμαὶ μετὰ τὸν ὄπλων αὐτῆς, καὶ αὐτὸς εἰστήκει τὴν χεῖρα ἀνατείνας, οὐχὶ στέφανον ἔχουσαν, ἀλλὰ μάκαιραν στεφάνου παντὸς λαμπρότερον· καὶ ὁ τῶν ἀγγέλων ἐπακρότερος δῆμος, καὶ ὁ θεὸς ἐκ τῶν οὐρανῶν ἀνεκέρυττεν. Ἄρα τί τοῦτο γένοιτο· ἂν ἴσον τοῦ τροπαίου; Εἰ γὰρ ἀθλήτου νικήσαντος, μὴ κήρυξ κάτωθεν, ἀλλ' ἄνωθεν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς ἀνηγόρευσε τὸν ὀλυμπιονίκην, ἄρ' οὐχὶ τοῦτο τῶν στεφάνων αὐτῷ λαμπρότερον ἔδοξεν εἶναι, καὶ τὸ θέατρον ἅπαν ἐπέστρεψεν ἄν; Ὅταν οὖν μὴ ἀνθρωπος βασιλεὺς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ θεὸς, οὐκ ἐν θεάτρῳ τοιοῦτον, ἀλλ' ἐν θεάτρῳ τῷ τῆς οἰκουμένης, ἐν τῷ δήμῳ τῶν ἀγγέλων, τῶν ἀρχαγγέλων, αὐτὸν ἀνακηρύττει λαμπρῶ τῇ φωνῇ βοῶν ἄνωθεν· ποῦ θήσομεν τὸν ἅγιον τοῦτον, εἰπέ μοι; Εἰ γὰρ φαύλων παίδων οὐκ ἂν εὐκόλως καταφρονήσαιαν πατέρες, ἀλλὰ καὶ τούτους πενθοῦσιν ὅταν καὶ υἱὸς ἦ καὶ γνήσιος καὶ μονογενὴς καὶ ἀγαπητός, καὶ ὑπ' αὐτοῦ μέλλῃ σφάττεσθαι τοῦ πατρὸς. τίς ἂν εἶποι τὴν ὑπερβολὴν τῆς φιλοσοφίας; Ὡς ἐξείδς μακαρίας, οἷας κατηξιώθη μαχαίρας! ὦ μαχαίρας θαυμαστῆς, οἷας κατηξιώθη δεξιῆς! ὦ μαχαίρας θαυμαστῆς! εἰς ποῖαν κατεσκευάσθη χρεῖαν, καὶ εἰς ποῖαν ἤνυσεν διακονίαν, καὶ ποῖω ὑπηρετήσατο τύπῳ. πῶς ἠμάχη, πῶς οὐχ ἠμάχη; οὐ γὰρ οἶδα τί εἶπω, οὕτω φρικτὸν τὸ μυστήριον ἦν. Οὐχ ἤψατο τῆς τοῦ παιδὸς δέξης, οὐδὲ διῆλθε διὰ τοῦ λαιμοῦ τοῦ ἀγίου ἐκείνου, οὐδὲ ἐφοίνιχθη αἵματι δικαίου· μᾶλλον δὲ καὶ ἤψατο καὶ διῆλθε καὶ ἐφοίνιχθη καὶ ἐθαπτίσθη, καὶ οὐκ ἐθαπτίσθη.

Τάχα ἐξεστηκέναι ὑμῖν δοκῶ οὕτως ἐναντιολογῶν. Καὶ γὰρ ἐξέστηκα τὸ θαῦμα ἐνοῶν τοῦ δικαίου, ἀλλ' οὐκ ἐναντιολογῶ. Ἡ μὲν γὰρ τοῦ δικαίου χεὶρ ἐνέπηξεν αὐτὴν τῇ φάρυγγι τοῦ παιδὸς, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ χεὶρ καὶ ἐμπαγείσαν οὐκ ἀφῆκεν αἵματι μολυνθῆναι τοῦ παιδὸς. Καὶ γὰρ οὐχ ὁ Ἀβραάμ αὐτὴν κατεῖχε μόνος, [675] ἀλλὰ καὶ ὁ Θεός· καὶ ὁ μὲν ὤθει διὰ τῆς γυνώμης, ὁ δὲ ἀνέσταλλε διὰ τῆς φωνῆς. Σκόπει δὲ εἶπε, Σφάζον, καὶ εὐθέως ὠπλίζετο· εἶπε, Μὴ σφάζῃς, καὶ εὐθέως ἀφωπλίζετο· εἴλετο γὰρ μὴ κληθῆναι πατὴρ, ὥστε δούλος εὐγνώμων φανῆναι· καὶ ἐπειδὴ ἀπέστη τῶν ἐκ τοῦ διὰ τὸν Θεόν, διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς μετὰ τούτων ἐχαρίσατο αὐτῷ καὶ τὰ αὐτοῦ· καὶ μέχρι τῆς προθυμίας Ἰσθησι τὸ ἐπίταγμα. Καὶ μὴ μοι τοῦτο εἴπῃς μόνον, ὅτι θυσιαστήριον ψυχοδόμησε, καὶ ξύλα ἐπέθηκεν, ἀλλ' ἀναμνήσθητι καὶ τῆς φωνῆς τοῦ

eris. Sicut enim ille Deo jubenti dedit, sic tu quoque illo accipiente, non ingemuisti. Si enim filium mori cernens, gratias benignissimo Deo egeris, non minus recipies mercedem, quam ille, qui filium abduxit ut immolaret. Ac si ploratus et luctus discusseris, omnesque ad Dei laudes excitaveris, infinita a cælo et terra præmia percipies, hominibus te admirantibus, plaudentibus angelis, et Deo coronante. Et quomodo fieri potest, dicit aliquis, ut illum non defleam, a quo jam non amplius pater appellor? Quid dicis? Numquid enim amisisti puerum? Numquid filium perdidisti? imo vero acquisivisti et firmiter obtinuisti. Non enim patris appellationem perdidisti, sed, ut amplius etiam voceris, adeptus es: quia non filii mortalis, sed immortalis deinceps pater vocaberis. Nec ideo, quia tibi non adest, perdidisse te illum existimare debes: neque enim, si peregre abiisset, a te etiam quoad nomen familie una cum corpore separatus esset. Non iste est puer ille qui jacet, sed ille qui ad cælos evolavit, cursuque contendit. Si igitur oculos videas depressos, os contractum, corpusque immobile, ne ita cogites: istud quidem os non amplius loquetur, oculi isti jam non videbunt, nec amplius pedes isti ambulabunt; sed, Os quidem istud melius loquetur, majora videbunt oculi, pedes supra nubes elevabuntur, et corpus hoc, quod corrumpitur, induet immortalitatem, majoreque cum magnificentia filium meum recipiam. Recordare Abrahami patriarchæ, qui filium suum Isaac non quidem morientem vidit, sed, quod multo acerbius erat et gravius, ipsemet cum interficere jubebatur, nec mandato huic contradixit, nec indigne ferebat, nec denique tale quid loquutus est: An ob id patrem me fecisti, ut me filii interfectorem faceres? melius fuisset ab initio non dedisse, quam postquam dederis, tali modo ipsum denuo sustulisse. Eumne accipere vis? quare mihi præcipis, ut eum jugulem dexteramque meam contaminem? nonne mihi per hunc filium orbem terrarum nepotibus impleturum te promisisti? quomodo igitur fructus dabis, cum radicem tollas? quis talia vidit, quis unquam audivit? deceptus sum ac circumventus. Nihil tale dixit neque cogitavit: non adversatus est imperanti, non poposcit facti rationem; sed postquam audivisset hæc verba, *Accipe carissimum filium quem diligis Isaac, eumque in holocaustum supra unum montium, quem dixero tibi, offer* (Gen. 22. 2); tanta animi alacritate mandatum implevit, ut plura etiam quam præcepta essent præstaret. Nam et uxorem hoc celavit, et servos latuit, infra montem ipsos relinquens. Tecum igitur perpende, quantum erat solum cum solo filio loqui, nemine præsentem, cum viscera jam magis incaluisse, et vis amoris esset vehementior. Quis sermo hoc satis explicare possit? Deduxit puerum sursum, pedes ligavit, lignis imposuit et gladium arripuit, ferire paratus erat. Quo modo et qua ratione dicam non habeo: solus ipse novit, qui hæc operatus est; oratio hoc explicare nulla valet. Quomodo manus non obstupuit? quomodo nervorum robur solutum non est? quomodo ipsum non

confudit filii aspectus? Et erat videre hunc patrem simul esse et sacerdotem, hostiamque absque sanguine offerri, holocaustam sine igne. Etenim filium occidit, et non occidit: non occidit manu, sed occidit animo; ut omnes posthac doceret, et filiorum naturam et opes omnes, atque adeo ipsam animam, Dei mandatis posthabendam esse. Considera enim mihi genorosum viri animum, quod filium jussus sit mactare illum, unigenitum, carissimum illum, illum qui præter spem ei datus esset; quot insurgentes sibi habuerit cogitationes: sed omnes tamen ille subegit, omnesque ipsum magis extinuerunt, quam regem satellites; soloque aspectu universas compecebat, nec mutire quidem harum ulla audebat, sed ita compositæ consistebant, ut ipsum ornarent potius, quam timore percellerent. Et contemplare mihi constantiam. Natura cum armis suis humi prosternebatur, et ipse stabat, manum extendens, non habentem coronam, sed gladium corona qualibet splendidiorem: et angelorum applaudebat turba, et Deus ex cælis laudum præconium tribuebat. Quid quæso huic æquale fuerit tropæo? Si enim athletam, postquam vicit, non præco ab inferiori loco, sed rex desuper ipsum victorem in Olympiis pronuntiasset: numquid hoc ipsis coronis magnificentius ei visum fuisset, et universum theatrum attentum reddidisset? Quando igitur non homo rex, sed Deus ipse, non in ejusmodi teatro, sed in spectaculo totius orbis, in angelorum, archangelorum turba ipsum victorem pronuntiat, magnifica desuper voce clamat: ubi, age, dic mihi, sanctum istum collocabimus? Si enim improbos filios non facile contemnere solent parentes, sed hos quoque luctu prosequuntur: cum filius est germanus, unigenitus et carissimus, atque ab ipso patre mactari debet: quis eximiam animi moderationem verbis assequi poterit? O beatam dexteram, quali gladio digna est habita! o gladium admirandum, quali dextera dignus habitus est! o beatum gladium, in qualem usum paratus fuit, et quale peregit ministerium, cui typo subservit! quomodo cruentatus, quomodo non cruentatus est? nescio enim quid dicam, adeo horrendum mysterium erat. Non attigit filii collum, neque penetravit sancti illius jugulum, neque rubuit justus sanguine: quin potius attigit et penetravit et rubuit et immersus est, et non immersus.

Forte extra me raptus esse vobis videor, qui tam pugnantia loquor. Certe extra me raptus fui inecum reputans justus illius miraculum, sed pugnantia tamen non loquor. Nam manus quidem justus, gladium infixit in jugulum filii, sed Dei manus non passa est etiam impactam pollui sanguine pueri. Nec enim Abraham tantum tenebat ensen, sed etiam Deus: atque ille quidem impellebat ex animi sententia, hic vero cohibuit voce. Considera vero: dixit, Occide; et continuo armabatur: dixit, Ne occidas; et protinus exarmabatur. Elegit enim potius non appellari pater, ut servum bonum et gratum se ostenderet. Et quoniam reliquit sua propter Deum, ideo Deus cum illis et etiam sua largitus est: et in animi promptitudinem

præceptum stetit. Et ne mihi illed dixeris, quod aram tantum exstruxerit, lignaque imposuerit, sed et vocis pueri memineris, tecumque reputa quanti cogitationum velut globi in ipsum irruerint, flammeis hastis armati, et undique ipsum confodientes et concidentes, cum filium audiret dicentem: *Pater, ubinam est ovis (Gen. 22. 7)?* Quod si nunc quoque multi se non continent, qui etiam patres non sunt; quid illi accidisse consentaneum erat, qui ipsum generaverat, qui enutrierat, qui in senectute ipsum acceperat, qui unicum hunc habebat, qui videbat, qui audiebat, qui mox ipsum erat occisurus? Sed nihil istorum admanantem illum subvertit neque concussit, neque dixit: Quid patrem appellas, qui paulo post pater tuus futurus non est, qui jam hoc honoris perdidit? sed quid? *Deus providebit sibi ovem in holocaustum, fili (Ibid. v. 8).* Ambo naturæ nominibus utuntur: ille patrem appellat, hic filium: utrimque grave bellum excitabatur, et magna erat tempestas, naufragium tamen nequaquam. Isaac vero postquam audivit Deum, nihil amplius loquutus, nec curiose scrutatus est: adeo sapiens erat puer, in ipso ætatis flore. Numquid non omnes inegalistis? nonne quilibet vestrum puerum illum mente amplectitur et deosculatur, suspicit prudentiam, veneratur pietatem? Etenim dum colligaretur et lignis imponeretur, non expavescebat, non resilliebat, nec patrem velut insanientem condenuabat; sed et viiciebatur et tollebatur, imponebatur, et omnia veluti agnus aliquis, silentio perferebat. Quin potius sicut communis omnium Dominus, cujus etiam mansuetudinem imitabatur, et figuram servabat. *Tamquam ovis qui ad occisionem ductus est, et velut agnus coram tonsente se obmutescens (Isai. 53. 7).* Nec mihi quis dicat, Abrahamum non doluisse, nec que patruum sunt sustinuisse: neque ultra modum ostendere volens philosophantem, præcipua laude ipsum privet. Si enim in maximis flagitiis comprehensus, et longo tempore vita hac usos, ignotus, nec umquam a nobis visus, repente conspicientes per forum ad mortem abduci, animo contrahimur et dolemus, non raro etiam illacrymamur: is, qui filium germanum et carissimum, qui præter spem, qui post tantum temporis, qui ad extremam senectutem natus erat, hunc jam aduatum suis manibus mactare et comburere jubetur, quomodo non omni supplicio graviorem tribulationem doloremque sustinuit? Nam si vel lapis fuisset, si ferrum, si ipsemet adamas, potuissetne non flecti, non frangi ad decorum filii aspectum, ad verborum prudentiam, ad pietatem animi? Audivit etenim, *Deus providebit sibi ovem in holocaustum, fili mi*, nec quidquam sciscitatus est amplius. Aspiciebat patrem se ligantem, nec reluctabatur; imponebatur rogo, nec resiliit; videbat gladium contra se vibrari, et non est territus. Quid hoc animo religiosius esse possit? Audebitne ergo adhuc aliquis dicere, nihil Abrahamum in istis omnibus perpessum esse? Si enim inimicum, si hostem fuisset interfecturus; etiamsi bellua esset, num ista sine dolore perpetrasset? Non est ita, non

est. Quapropter rogo atque obtestor, si quando filium aut filiam amiseris, o homo, ne ita indecenter plores et teipsum dilanies; sed animo tuo reputa, Abrahamum filium suum occidisse, nec lacrymasse, aut asperum etiam verbum emisisse. Et Job quidem indoluit, sed tantum, quantum patrem filiorum amantem dolore consentaneum erat: sicut quod nos nunc facimus, inimicorum potius et hostium est. Neque enim si quopiam ad regia palatia deducto et coronato, tu plangeres et lugeres, amicum te illius qui coronatus esset dicerem, sed inimicum et hostem. Sed ignoro, inquis, quonam abiverit. Quare enim, dic mihi, ignoras? Sive enim recte vixerit, sive secus, manifestum est quo sit abiturus. Idcirco, inquit, plango, quia peccator e vita discessit. At propter hoc vel maxime gaudere oportet, quod in peccatis præpeditus sit, nec malitiam auxerit: et juvare quantum fieri potest, non lacrymis, sed orationibus et supplicationibus, elemosynis atque oblationibus. Non enim frustra hoc excogitatum est; nec temere qui altari assisit, dum horrenda mysteria peraguntur, clamat, *Pro omnibus in Christo dormiantibus, et pro his qui memorias celebrant illorum; sed Spiritus sancti ordinatione hæc sunt.* Nam si Jobi illius liberos patris victima purgavit, quid dubitas, nobis quoque pro defunctis offerentibus, aliquid solatii illis accessurum? Ne igitur morientes temere depletemus, sed eos qui in divitiis mortui sunt, nec ullam suis ipsorum animabus consolationem ex divitiis procurarunt: qui item facultatem nacti sunt peccata sua abstergeri, et noluerunt, hos depletemus et privatum et publice omnes, non uno aut altero die, sed tota vita nostra, hisque pro viribus succurramus. Procaremus ipsis auxilli aliquid, modici quidem, auxilium tamen feramus. Qui vero istud et quo modo? preces nimirum fundentes, et ceteros, ut orationes pro ipsis faciant, hortantes, assidue denique pauperibus pro iisdem dantes elemosynas. Habet res hæc aliquod solatium: audi enim Deum dicentem: *Protegam civitatem hanc, propter me, et propter David servum meum (4. Reg. 19. 34).* Quod si sola justis memoria tantum potuit; si etiam opera pro ipso fiant, quid non poterunt? Non frustra hæc lege statuta sunt ab apostolis, ut sub horrendis mysteriis defunctorum fiat commemoratio. Noverunt multum ipsis lucri inde oriri, multum emolumenti. Quando enim populus universus stat, manus in caelum extendens, cætus item sacerdotalis, horrendumque sacrificium proponitur, quomodo Deum non placaremus, pro istis orantes? Verum istud quidem de illis dicimus, qui in fide discesserunt: catechumeni vero neque isto solatio digni habentur, sed omni destituti sunt ejusmodi auxilio, uno quodam excepto. Quonam illo? Pauperibus sine intermissione illorum nomine dare licet: quæ res ipsis nonnihil præstat consolationis. Non igitur malum est mori, sed mori male. Vultis ut caritati vestræ dicam, unde mortem timeamus? Non vulneravit nos amor regni, nec futurorum desiderium nos accendit: quoniam omnia alioqui præsen-

παιδίου, και λόγισαι δσαι νιφάδες ἐπῆλθον αὐτῷ λογι-
 σμίων, φλογίνους δῖρασιν ὠπλισμένοι, και πάντοθεν
 κατακεντούντες αὐτὸν και διατέμνοντες, ὅτε ἤκουσε
 τοῦ παιδίου λέγοντος· *Πάτερ, ποῦ τὸ πρόβατον*; Εἰ
 γὰρ και νῦν κατακλίνονται πολλοὶ, και μὴ πατέρες
 ὄντες, τί πάσχειν ἐκείνον εἰκὸς ἦν, τὸν αὐτὸν γεννή-
 σαντα, τὸν θρέψαντα, τὸν ἐν γῆρᾳ, τὸν μόνον ἔχοντα
 τοῦτον, τὸν ὄρωντα, τὸν ἀκούοντα, τὸν εὐθέως μέλ-
 λοντα αὐτὸν ἀναιρεῖν; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων τὸν ἀδά-
 μαντα ἐκείνον περιέτρεψεν, οὐδὲ διέσεισεν, οὐδὲ εἶπε·
 Τί πατέρα καλεῖς τὸν μικρὸν ὑστερον οὐκ ἐσόμενόν
 σου πατέρα; τὸν ἤδη ταύτην ἀπολέσαντα τὴν τιμὴν;
 ἀλλὰ τί; Ὁ Θεὸς δῖραται αὐτῷ πρόβατον εἰς ὀλο-
 κάρπωσιν, τέκνον. Ἐκείντοι τὰ ὀνόματα τῆς φύ-
 σεως καλοῦσιν· ἐκείνος, πατέρα, και τέκνον, οὗτος,
 και χαλεπὸς ἐκατέρωθεν ὁ πόλεμος διηγείρετο, και
 πολλὴ ἡ ζάλη, και ναυγάιον οὐδαμοῦ. Ὁ δὲ Ἰσαὰκ
 ἐπειθὴ ἤκουσε τὸν Θεὸν, οὐκέτι εἶπεν οὐδὲν, οὐδὲ
 περιεργάσατο· οὕτω συνετὸν ἦν τὸ παιδίον, και ἐν
 αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἀνθῆ. Ἄρα οὐ διεδαρμάνθητε
 πάντες; οὐχὶ ἕκαστος ὑμῶν περιπτύσσεται τῇ δια-
 νοίᾳ και καταφιλεῖ τὸ παιδίον, και θαυμάζει τὴν
 σύνεσιν, και αἰδεῖται τὴν εὐλάβειαν; Και γὰρ συμ-
 ποδιζόμενος και τοῖς ξύλοις ἐπιτιθέμενος οὐκ ἐξ-
 επλήττετο, οὐκ ἀπεσπίρτα, οὐ κατεγίνωσκε τοῦ πα-
 τρός ὡς μαινομένου, ἀλλὰ και ἔδρασε και ἀνεδιδά-
 ζετο και ἐπετίθετο, και πάντα ἔφερε σιγῇ καθάπερ
 τις ἀρνεῖός· μᾶλλον δὲ καθάπερ ὁ κοινὸς πάντων Δε-
 σπότης, οὐ και τὴν ἐπιείκειαν ἐμμεῖτο, και τὸν τύπον
 ἐφύλαττεν. Ὡς πρόβατον γὰρ ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη,
 και ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ καιροῦ αὐτὸν
 ἄφρωνος. Καὶ μὴ μοι λέγεται τις, δεῖ οὐκ ἤλγει ὁ
 Ἀβραάμ, οὐδὲ τὰ τῶν πατέρων ὑπέμεινε, μηδὲ πέρα
 τοῦ μέτρου δεῖξαι βουλόμενος φιλοσοφούντα, τὸ κε-
 φάλαιον ἀποστερεῖται τῶν ἔγκωμιων αὐτόν. Εἰ γὰρ
 τοῦ; ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις ἀλόνας και πολὺν χρόνον
 ταύτης ἀπολαύσαντας τῆς ζωῆς, και ἀγνώτας ὄντας,
 και οὐδὲ ὀφθέντας ἡμῖν πατε, τούτους ἐξαίφνης
 ὄρωντες ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς τὴν ἐπὶ θάνατον ἀπαγομέ-
 νους, συσταλλόμεθα και ἀλοοῦμεν, πολλάκις δὲ και
 δακρύομεν· ὁ τὸν υἱὸν τὸν αὐτοῦ, τὸν γνήσιον, τὸν μο-
 νογενῆ, τὸν παρ' ἐλπίδα τεχθέντα, τὸν μετὰ χρόνον
 τοσοῦτον, τὸν πρὸ; ἐσχάτῳ τῷ γῆρῳ, τοῦτον εἰτι νέον
 ὄντα ταῖς αὐτοῦ χερσὶ καταθύσαι και κατακαῦσαι
 κελουόμενος· πῶς οὐ πάσης τιμωρίας χαλεπωτέραν
 θλίψιν και ἀλγῆδὸνα ὑπέμεινεν; Εἰ γὰρ λίθος ἦν, εἰ
 γὰρ σῖδηρος, εἰ γὰρ αὐτοσδάμας, οὐκ ἂν ἐκάμφθη
 και κατεκλάσθη πρὸς τὴν ὕραν τοῦ παιδός, πρὸς τὴν
 σύνεσιν τῶν ῥημάτων, πρὸς τὴν εὐλάβειαν τῆς ψυ-
 χῆς; Και γὰρ ἤκουσεν ὅτι· Ὁ Θεὸς δῖραται [676] ἐκιντῷ
 πρόβατον εἰς ὀλοκάρπωσιν, ᾧ τέκνον, και οὐδὲν
 περιεργάσατο πλέον· ἑώρα τὸν πατέρα δεσμεύοντα
 αὐτὸν, και οὐκ ἀντέτεινεν· ἐπετίθη τοῖς ξύλοις, και
 οὐκ ἀπεπήδησεν· εἶδε τὴν μάχαιραν κατ' αὐτοῦ φε-
 ρομένην, και οὐκ ἐταράχθη. Τί ταύτης εὐλαδέστερον
 γένοιτ' ἂν τῆς ψυχῆς; Ἐτι οὖν τολμήσει τις εἰπεῖν,
 ὡς οὐδὲν ὑπὸ τούτων ἀπάντων ἔπαθεν ὁ Ἀβραάμ;
 Εἰ γὰρ ἐχθρὸν και πολέμιον καταθύσαι ἔμελλεν, εἰ
 γὰρ θηρίον ἦν, ἄρα ἀναλγητὶ ταῦτα ἐποίησεν; Οὐκ
 ἐστι ταῦτα, οὐκ ἐστι. Διὰ τοῦτο δέομαι και ἀντιβο-
 λῶ, ὅταν υἱὸν ἢ θυγατέρα ἀποβάλῃς, ἀνθρώπε, μὴ
 οὕτως ἀσηχημῶς θρήνηι και κόπτε σεαυτὴν, ἀλλ'
 ἐννήσῃσιν ὅτι ὁ Ἀβραάμ κατέσφαξε τὸν υἱὸν τὸν αὐ-
 τοῦ, και οὕτε ἐδάκρυσεν, οὔτε πικρὸν ῥῆμα ἐξέβαλε.
 Καὶ ὁ Ἰωβ ἤλγησε μὲν, τοσοῦτον δὲ, ὅσον εἰκὸς πα-

τέρα φιλόπαιδα· ὡς ἄ γε νῦν ποιούμεεν ἡμεῖς, ἐχθρῶν
 και πολεμίων ἐστίν. Οὐδὲ γὰρ εἰ τις εἰς βασιλεία
 ἀπενεχθέντος και στεφανωθέντος ἔκοπτες σαυτὸν και
 ἐθρήνηις, φίλον ἂν σε τοῦ στεφανωθέντος ἔφην εἶ-
 ναι, ἀλλ' ἐχθρὸν και πολέμιον. Ἄλλ' οὐκ οἶδα ποῦ κε-
 χώρηκε, φησί. Διὰ τί γὰρ οὐκ οἶδας, εἰπέ μοι; εἰτε
 γὰρ ὀρθῶς εἶδίου, εἰτε ἑτέρως, δῆλον ποῦ χωρήσει.
 Διὰ γὰρ τοῦτο κόπτομαι, φησί, ὅτι ἀμαρτωλὸς ἀπ-
 ἤλθε. Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο δεῖ χαίρειν, ὅτι ἐνεκόπη
 τὰ ἀμαρτήματα, και οὐ προσέθηκε τῇ κακίᾳ, και
 βοηθεῖν ὡς ἂν οἶόν τε ἡ, οὐ δάκρυσιν, ἀλλ' εὐχαῖς και
 ἱκετηρίαις και ἐλεημοσύναις και προσφοραῖς. Οὐ
 γὰρ ἀπλῶς τοῦτο ἐπινενόηται, οὐδὲ μάτην ὁ παρ-
 εστὼς τῷ θυσιαστηρίῳ τῶν φρικτῶν τελουμένων μυ-
 στηρίων βοᾷ, Ἐπερ πάντων τῶν ἐν Χριστῷ κεκοι-
 μημένων, και τῶν τίς μνησας αὐτῶν ἐπιτελούν-
 των, ἀλλὰ Πνεύματος ἁγίου διατάζει ταῦτα γίνεσθαι.
 Εἰ γὰρ τοὺς παῖδας τοῦ Ἰωβ ἐκάθειρεν ἡ τοῦ πατρός
 θυσία, τί ἀμφιδάλλεις, εἰ και ἡμῶν ὑπὲρ τῶν ἀπ-
 ελθόντων προσφερόντων, γίνεσθαι τις αὐτοῖς παρα-
 μυθία; Μὴ τοῖνον τοὺς ἀποθνήσκοντας κλαίωμεν
 ἀπλῶς, ἀλλὰ τοὺς ἐν πλοῦτῳ τετελευτηκότας, και
 μηδεμίαν ἀπὸ τοῦ πλοῦτου παραμυθίαν ταῖς αὐτῶν
 ψυχαῖς ἐπινοήσαντας· τοὺς λαθόντας ἐξουσίαν ἀπο-
 λούσασθαι αὐτῶν τὰ ἀμαρτήματα, και μὴ βουλήθέν-
 τας· τούτους κλαίωμεν, και ἴδια και κοινῇ πάντες,
 μὴ μίαν ἡμέραν μηδὲ δευτέραν, ἀλλὰ τὸν ἅπαντα
 βίον ἡμῶν, και βοηθῶμεν αὐτοῖς κατὰ δύναμιν· ἐπι-
 νοήσωμεν αὐτοῖς τινα βοήθειαν, μικρὰν μὲν. βοηθῶ-
 μεν δὲ ὁμως. Πῶς και τίνι τρόπῳ; Εὐχόμενοι και
 ἑτέρως παρακαλοῦντες εὐχὰς ὑπὲρ αὐτῶν ποιέσθαι.
 πνήσιν ὑπὲρ αὐτῶν διδόντες συνεχῶς. Ἐχει τινὰ τὸ
 πρᾶγμα παραμυθίαν· ἀκουε γὰρ τοῦ Θεοῦ λέγοντος·
 Ἐπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ και διὰ
 Δαυὶδ τὸν δοῦλόν μου. Εἰ δὲ μνήμη μόνον δικαίου
 τοσοῦτον ἰσχυσεν, ὅταν και ἔργα γίνεσθαι ὑπὲρ αὐ-
 τοῦ, πόσον οὐκ ἰσχύσει; Οὐκ εἰκῆ ταῦτα ἐνομοθετήθη
 ὑπὸ τῶν ἀποστόλων, τὸ ἐπὶ τῶν φρικτῶν μυστηρίων
 μνήμη γίνεσθαι τῶν ἀπελθόντων· Ἰσασι αὐτοὺς κέρ-
 θος πολὺ γινόμενον, πολλὴν τὴν ὠφέλειαν. Ὅταν γὰρ
 ὀλόκληρος ἐστήκη λαὸς, χεῖρας ἀνατείνοντες, πληρω-
 μα ἱερατικόν, και προκίηται ἡ φρικτὴ [677] θυσία,
 πῶς οὐ δυσωπήσωμεν τὸν Θεόν, ὑπὲρ τούτων παρα-
 καλοῦντες; Ἄλλὰ τοῦτο μὲν περὶ τῶν ἐν πίστει παρ-
 ελθόντων· οἱ δὲ κατηχούμενοι οὐδὲ ταύτης κατα-
 αξιούνται τῆς παραμυθίας, ἀλλ' ἀπεστέρηται· πάσης
 τοιαύτης βοήθειας, πλὴν μίως τινος. Ποίας δὲ ταύ-
 τῆς; Ἐνεσι πνήσιν ὑπὲρ αὐτῶν δίδοναι συνεχῶς,
 και ποιέ τινα αὐτοῖς τὸ πρᾶγμα παραφυγῆν. Ὡστε
 οὐ τὸ ἀποθανεῖν κακόν, ἀλλὰ τὸ ἀποθανεῖν κακῶς.
 Βούλεσθε δὲ εἰπω πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, πῶθεν
 δεδοίκαμεν θάνατον; Οὐκ ἔτρωσεν ἡμᾶς ὁ τῆς βασι-
 λείας ἔρωσ, οὐδὲ ἀνήψεν ἡμᾶς ὁ τῶν μελλόντων πό-
 θος· ἐπεὶ πάντων ἂν ὑπερῖδομεν τῶν παρόντων. Ὁ
 γὰρ διαπαντός γέενναν δεδοικώς, οὐδέποτε θάνατον
 φοβηθήσεται. Δότε μοι πρὸς ὑμᾶς εὐκαίρως εἰπεῖν
 νῦν, ἀδελφοί, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσίν, ἀλλὰ τῇ
 κακίᾳ νηπιάζετε. Καὶ γὰρ τὰ παιδία τὰ μικρὰ προσ-
 ωπεῖα μὲν δέδοικε, πῦρ δὲ οὐ δέδοικεν, ἀλλ' ἐάν βα-
 σταζόμενα τύχη παρὰ λυχνίαν λύχων ἔχουσιν, ἀπερι-
 σκέπτως τὴν χεῖρα ἐπαφίησι τῇ λυχνίᾳ και τῇ φλογί-
 και τὸ μὲν εὐκαταφρόνητον προσωπεῖον φρίττει, τὸ
 δὲ ἀληθῶς οὐ δέδοικε φοδερόν πῦρ. Βούλει εἰπω και
 ἑτέραν αἰτίαν δι' ἣν τὸν θάνατον δεδοίκαμεν; Ὁ ζῶ-
 μεν μετὰ ἀκριβείας, οὐδὲ ἔχομεν συνεῖδος ἀγαθόν

ώς, εἰ τοῦτο ἦν, οὐδὲν ἡμᾶς ἂν ἐφόβησεν, οὐ θάνατον, οὐ ζημία χρημάτων, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Δός μοι τοίνυν θαρρήσῃσι περὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ, εἰ βούλει, σήμερον με κατὰσφαξον, καὶ χάριν εἰσομαί σοι τῆς σφαγῆς, ὅτι με ταχέως πρὸς ἐκεῖνα πέμπεις τὰ ἀγαθὰ. Ἄλλὰ τὸ ἀδίκως ἀποθανεῖν δέδοικα, φησί. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; τὸ ἀδίκως ἀποθανεῖν δέδοικας; ἀλλὰ δικαίως ἐβούλου; καὶ τίς οὕτως ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, ὡς παρὸν ἀδίκως ἀποθανεῖν, δικαίως ἂν μᾶλλον ἔλοιτο; Εἰ γὰρ δεδοικέναι χρὴ θάνατον, τὸν δικαίως ἡμῖν ἐπιόντα δεδοικέναι χρὴ ὡς ὁ γε ἀδίκως ἀποθανών, κατ' αὐτὸ τοῦτο κοινῶν τοῖς ἁγίοις ἅπασιν. Οἱ γὰρ πλείους τῶν εὐαρεστησάντων τῷ Θεῷ, ἄδικον ὑπέστησαν τελευτήν· καὶ πρῶτος Ἄβελ. Οὐ γὰρ δὴ πλημμελήσας εἰς τὸν ἀδελφόν, οὐδὲ λυπήσας τὸν Κάιν, ἀλλ' ἐπειρῆ τὸν Θεὸν ἐτίμησε, διὰ τοῦτο ἐσφάγη. Ὁ δὲ Θεὸς συνεχώρησεν ἄρα φιλῶν αὐτὴν ἢ μισῶν; εὐδὴλον ὅτι φιλῶν, καὶ λαμπρότερον αὐτῷ τὸν στέφανον ποιῆσαι βουλόμενος ἀπὸ ἀδικωτάτης ταύτης; σφαγῆς. Ὅρξῃς ὅτι οὐ τὸ ἀδίκως ἀποθανεῖν χρὴ δεδοικέναι, ἀλλὰ τὸ ἐν ταῖς ἀμαρτίαις ἀποθανεῖν; Ὁ Ἄβελ ἀπέθανεν ἀδίκως· ὁ Κάιν ἐξ ἡ στένων καὶ τρέμων. Τίς οὖν, εἰπέ μοι, μακαριώτερος ἦν; ὁ μετὰ δικαιοσύνης παυσάμενος, ἢ ὁ ἐν ἀμαρτίαις ζῶν; ὁ ἀδίκως ἀποθανών, ἢ ὁ δικαίως κολαζόμενος; Τί δὲ φόνου χαλεπώτερον, εἰπέ μοι; ἀλλ' ἐδυνήθη ποτὲ δικαιοσύνην τελεῖν τῷ τούτῳ ποιήσαντι; καὶ ὅπως ἄκουσεν. Οἱ Μαδιτανῶτες ποτὲ βουλόμενοι τὸν Θεὸν ἐκπολεμῶσαι τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ ταύτη προσδοκῶντες; αὐτῶν περιέσθαι, εἰ τῆς εὐνοίας αὐτοῦ; ἀποστρέφουσαν τοῦ δεσπότη, κόρας καλλωπίσαντες, καὶ τῷ στρατοπέδῳ προσθήσαντες; ἐδέξασαν αὐτούς, καὶ εἰς τὴν πορνεῖαν ἤγαγον. Τοῦτο ἰδὼν ὁ Φινεὴς, μεταχειρισάμενος ξίφος καὶ πορνεύοντα δύο καταλαβών, ἐν αὐτῇ τῇ ἀμαρτίᾳ ἀμφοτέρους [678] ἐξεκέντησεν, οὐ τοὺς ἀναίρεθίντας μισῶν, ἀλλὰ τῶν λοιπῶν φειδόμενος. Καὶ τὸ μὲν γερόμενον φόνος ἦν, τὸ δὲ κατορθούμενον ἐξ ἐκείνου σωτηρία τῶν ἀπολλυμένων ἁπάντων ἐγένετο· ἀπέκτεινε δύο καὶ ἔσωσε μυριάδας ἀπίστους. Καὶ καθάπερ ἱατροὶ τὰ σσηπῶτα τῶν μελῶν ἐκτέμνοντες, ὀλόκληρον σώζουσι τὸ σῶμα· οὕτω καὶ ἐκεῖνος ἐποίησεν, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Μὴ τοίνυν τοὺς ἀποθηήσκοντας ἀπλῶς κλαίωμεν, ἀλλὰ τοὺς ἐν ἀμαρτίαις ἀποθηήσκοντα; οὗτοι θρήνων ἄξιοι, οὗτοι κοπετῶν καὶ δακρῶν. Ποία γὰρ ἔλπις, εἰπέ μοι, μετὰ ἀμαρτημάτων ἀπελθεῖν, ἔνθα οὐκ ἔστιν ἀμαρτήματα ἀποδύσασθαι; Ἔως μὲν γὰρ ἦσαν ἐνταῦθα, ἴσως ἦν προσδοκία πολλή, ὅτι μεταμελοῦνται, ὅτι βελτίους ἔσονται· ἂν δὲ ἀπέλιθωσιν εἰς τὸν ἕρδη, ἔνθα οὐκ ἔστιν ἀπὸ μετανοίας κερδᾶναι τι, (Ἐν τῷ γὰρ ἕρδι, φησί, τίς ἐξομολογήσεται σοι;) πῶς οὖν οὐ θρήνων ἄξιοι; Κλαίωμεν οὖν τοὺς οὕτως ἀπερχομένους, οὐ κωλύω κλαίωμεν, ἀλλὰ μὴ ἀσχημόνας, μὴ τρίχας τίλλοντες, μὴ βραχιόνας γυμνοῦντες, μὴ ὤψιν σπαράττοντες, ἀλλὰ μᾶλλον κατὰ ψυχὴν ἔρεμα δάκρυον ἀφέντες μικρὸν· τοῦτο δὲ ἡμᾶς ὤφειλε. Ὁ γὰρ ἐκεῖνον πενθῶν οὕτω, πολλῶν μᾶλλον αὐτὸς σπουδάσει μηδέποτε τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν. Πάλιν δὲ ὅταν ἰδῆς νεκρὸν ἐπ' ἀγορᾶς φερόμενον, παιδᾶς ὄρφανούς ἀκολουθοῦντας, χήραν γυναῖκα κατακοπτομένην, οἰκέτας ἐδουρμένους, ψίλους κατηφιῶντας, λόγιαι τὸ οὐδα-

μῶν τῶν παρόντων πραγμάτων, καὶ θεὸς σκιδ; καὶ οὐνεράτων οὐδὲν διενήνοχε. Σκέπει μοι τὰς τῶν μεγάλων καὶ περιφανῶν οἰκίας, καὶ νῦν εἰς ἔδαφος κατενεχθείσας· ἐνὸσηον πῶσα Ἰγρυσαν, καὶ νῦν οὐδὲ μνήμη αὐτῶν ὑπολείπεται. Πολλοὶ γὰρ τύραννοι ἐκάθισαν ἐπ' ἐδάφους, ὁ δὲ ἀτυπονότητος ἐφόρσεσε διάδημα. Ἄλλ' οὐκ ἀρκεῖ ταῦτα; ἐννήσον καὶ πρὸ θανάτου ἔταν καθεύδης, τίνας ἄξιους εἰ· οὐχὶ καὶ τὸ μικρὸν σε θηρίον ἀνελεῖν δυνήσεται; Πολλοὶ γὰρ πολλᾶκις ἀπὸ τοῦ ὄρφου κατενεχθὲν μικρὸν ζωφρον, ἢ τὸν ὀφθαλμὸν ἐξελεῖν, ἢ ἐτέρου τινὸς κινδύνου παρ- αίτιον γέγονε. Ταῦτα ἐννέει· καὶ μὴ τὸ τῆς ἀνθρω- πίνης βίψης ἄνθος θαύμαζε, μηδὲ τὸν ἀνασταταμένον αὐχένα, μηδὲ τὴν χλανίδα καὶ τὸν ἴκπον καὶ τοὺς ἀκολούθους· ἀλλὰ ποῦ τελευτᾶ ταῦτα πάντα, λογίζου. Ἐν δὲ τὰ φαινόμενα θαυμάζης, καὶ ἐγὼ σοι τὰ ἐν ταῖς Γραφαῖς ἐρῶ τὰ πολλῶν τούτων λαμπρότερα. Ἄλλ' ὡσπερ ἐκεῖνα διὰ τὴν ἔβην οὐ θαυμάζομεν, τὴν οὐσίαν αὐτῶν ὀρῶντες, ὅτι πηλὸς ἐστὶ τὸ πᾶν, οὕτω δὴ μηδὲ ταῦτα· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα κηλὸς, μᾶλλον δὲ καὶ πρὶν διαλυθῆναι καὶ γενεῖσθαι κόνιν. Δείξόν μοι τοῦτον τὸν ἀνασταταμένον, πυρῆτοντα, ψυχορραγούν- τα, καὶ τότε σοι διαλέξομαι καὶ ἐρήσομαι· Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ μετὰ πολλοῦ μὲν τοῦ τύφου, πολλῶν δὲ τῶν ἀκολουθοῦντων σοθῶντες ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς; οἱ τὰ ση- ρικά ἐνδεδυμένοι, καὶ μύρων κνέοντες, καὶ παρὰσι- τους τρέφοντες, καὶ τῇ σκηπῇ προστλωμένοι διαπαν- τός; ποῦ ἢ τῶν δαίμων ἐκείνων πολυτέλεια, τὸ τῶν μουσικῶν πλῆθος, ἢ τῶν κολάκων θεραπεία, ὁ γέλως ὁ πολὺς, ἢ τῆς ψυχῆς ἀνεσις, ἢ τῆς διανοίας διάχυ- σις, ὁ βίος ὁ ὑγρὸς καὶ ἀνεκτός καὶ περιττός; Πάντα [679] οἴχεται καὶ ἀπέπη. Τί γέγονε τὸ τοσαύτης ἀπο- λαῦον θεραπείας καὶ καθαρότητος; σῶμα; ἀπιθὶ πρὸς τὴν σορδὸν, θέασαι τὴν κόνιν, τὴν τέφραν, τοὺς σκώ- ληκας, τοῦ τόπου τὸ εἰδεχθῆς· θέασαι καὶ στέναξον πικρὸν. Καὶ εἶθε μέχρι τῆς τέφρας ἢ ζημία ἦν· νῦν δὲ ἀπὸ τῆς σοροῦ καὶ τῶν σκωλήκων τούτων με- ἀγαγε τὸν λογισμὸν ἐπὶ τὸν ἀτελευτήτον ἐκεῖνον σκώ- ληκα. ἐπὶ τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων, ἐπὶ τὸ σκίτος τὸ ἐξώτερον, ἐπὶ τὸ πῦρ τὸ ἀσβεστον, καὶ τὰς κολά- σεις τὰς πικρὰς καὶ ἀφορήτους ἐκείνας, τὰς εἰς ἀτε- λευτήτους αἰῶνας. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ χαλεπὰ τέλος βραχί, καὶ τοῦτο τάχιστον· ἐκεῖ δὲ θανάτοι; ἀμφοτέρα παρεκτείνεται αἰῶσι· καὶ τῇ ποιότητι δὲ τοσοῦτον τῶν νῦν διενήνοχεν, ὅσον οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν. Τί τοίνυν γέγονε ὁ πολὺς κόσμος ἐκεῖ- νο; ποῦ δὲ οἴχεται ἡ πολλὴ κολακεία ἢ καὶ ἡ θεραπεία τῶν δούλων, καὶ ἡ περιουσία τῶν χρημάτων καὶ τῶν κτημάτων; ποῖος ἀνεμος ἐπεισελθὼν ἐξέφύσθησε πάν- τα; Τί δὲ βούλεται ἡ περιττὴ αὐτῆ καὶ ἀνόνητος περὶ τὴν κηδείαν δαπάνη, πολλὴν μὲν φέρουσα τοῖς κη- δεύουσι ζημίαν, τῷ δὲ ἀπελθόντι κέρδος οὐδέν; Ὅταν ἀκούσης, ὅτι γυμνὸς ὁ δεσπότης ἀνέστη, παῦσαι τῆς περὶ τὴν κηδείαν μανίας. Οὐδὲ γὰρ εἰπὼν ὁ Χριστὸς ὅτι Πενιῶνται με εἶδετε, καὶ ἐθρήνατε, ἐψῶντα, καὶ ἐποτίσατε, γυμνὸν, καὶ περιεβάλατε, προσέθετο ὅτι καὶ τεθνεῶντα, καὶ ἐθάψατε· εἰ γὰρ ζῶντα; καλεῖται μηδὲν πλέον εἶχειν, ἀλλ' ἢ σκέπασμα, πολλῶν μᾶλλον τελευ- τήσαντας. Ποῖαν οὖν ἐξομεν ἀπολογία, ὅταν τὸ μὲν

• Sic Sav. et ipse Chrysostr. Legitur καὶ ἕδη.

ἢ Κολακεία pro βλακεία e Sav. restitutum est. Emse.

tia despiceremus. Qui enim semper gehennam metuunt, numquam mortem extimescet. Concedite mihi nunc, fratres, ut libere vobis loquar: Nolite pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote. Parvi siquidem pueri larvam quidem timent, ignem vero non timent; sed si forte ad lucernam accensam portantur, manuum incensiderate in lucernam et flammam immittunt: et larvam quidem contemnendam horrent, ignem vero, qui revera metuendus erat, non timent. Dicam, si placet, et aliam causam, ob quam mortem pavere solemus: vitam accuratam non agimus, nec bonam conscientiam habemus: quod si esset, nihil metu nos percelleret, non mors, non pecuniæ jactura, nec quidquam aliud ejusmodi. Redde me securum de caelesti regno, et si voles, hodie occidas, et gratiam tibi pro cæde habebis, quoniam cito ad illa bona me transmittis. Sed injusta morte occumbere timeo, inquit. Quid ais, quæo te? injuste mori times, sed juste mori velles? et quis ita miser est atque ærumnosus, qui cum injuste occidi liceat, juste mallet? Si enim timenda sit mors, eam certe timere oportet, quæ juste nos invadit, cum immerito occisus, per hoc omnium sanctorum consors fiat. Plerique enim eorum, qui grati Deo fuerunt, injustam sustinuerunt mortem: et primus Abel. Neque enim hic quidquam in fratrem peccaverat, neque Cainum læserat, sed quia Deum colebat, ideo occisus est: Deus vero id permisit. Num vel quia eum amabat, vel quia oderat? Perspicuum est quod quia amabat, coronamque ei splendidiorem facere ex iniquissima illa cæde intendebat. Videsne quod non injuste mori, sed in peccatis vita defungi timere oportet? Abel injuste occisus est, Cain gemens et contremiscens vitam agebat. Uter ergo, quæso te, beatorum erat, illene qui cum justitia obiit, an qui in peccatis vivebat? illene qui injuste mortuus est, an qui juste puniebatur? Quid vero homicidio immanius? potuit tamen olim justitiam parere illi, qui hoc perpetraverat: et quo pacto, audi. Cum Madianitæ aliquando Judæis Deum inimicum reddere vellent, eaque ratione se ipsos victuros sperarent, si Domini benevolentia ipsos spoliassent, puellas exornantes et militibus prostituentes, eos inescarunt et ad fornicationem induxerunt. Hoc cum vidisset Phinees, manu arripiens gladium, et duos scortantes deprehendens, in ipso scelere utrumque confixit: non quod odio occisos prosequeretur, sed ut reliquis parceret. Et factum quidem homicidium erat; quod vero præclarum opus ex eo sequebatur, omnium fuit pereuntium salus. Interemit duos, et infinita millia servavit. Et sicut medici putrida membra resecantes, totum corpus conservant, sic ille quoque fecit, reputatumque est illi in justitiam. Ne igitur morientes temere desileamus, sed eos qui in peccatis moriuntur: hi lamentationibus, hi planctu et lacrymis sunt digni. Quæ enim, quæso te, spes est, si quis cum peccatis eo discedat, ubi peccata deponere non licet? Quandiu enim hic erant, magna forte spes erat, ipsos poenitentiam acturos et meliores futuros: postquam vero

in infernum abierunt, ubi nihil commodi ex poenitentia percipere est (*In inferno enim, ait, quis confitebitur tibi [Psal. 6. 6]?*) quomodo luctu digni non sunt? Desileamus itaque eos, qui hoc modo ex vita decedunt, non prohibeo: desileamus, sed non præter decorum: non crines evellentes, non nudantes brachia, nec unguibus faciem lacerantes, sed modeste exiguas lacrymas emittentes. Prodest vero hoc nobis. Qui enim illum hoc pacto luget, multo magis ipse operam dabit, ne in eadem incidat. Iterum vero cum mortuum per forum videris deferri, filios orphanos sequi, plangere uxorem viduam, famulos plorare, amicos tristes incedere, rerum presentium considera vanitatem, quodque ab umbra et somniis illæ nihil differant. Considera mihi magnorum et splendidorum hominum ædes, quomodo jam usque ad solum dirutæ sint: cogita quanta olim potuerint, quodque jam ipsorum ne memoria quidem relicta sit. *Multi enim tyranni sederunt super pavimentum, non suspectus autem tulit diadema (Eccli. 11. 5).* Sed non sufficient ista? considera etiam ante mortem, quando dormis, quanti faciendus sis: nonne exigua etiam bestia te occidere poterit? Multis enim frequenter parva aliqua bestiola e tecto delapsa aut oculum abstulit, aut alterius alicujus periculi causa existit. Hæc tecum perpende; nec decorem aspectus humani admireris, nec erectam cervicem, nec mollius vestimentum, aut equos aut famulos, sed quem exitum habeant omnia, considera. Quod si ea, quæ videntur, admiraris, et ego tibi in picturis longe etiam istis splendidiore dicam. Sed sicut ista ob aspectum non miramur, dum ipsorum videmus substantiam, quia merum lutum est: Ita etiam illa: nam et illa lutum sunt, atque adeo priusquam dissolvantur et in pulverem redigantur. Ostende mihi istum extentum, febri afflictatum, animo desicientem, et tunc sermonem tecum conseram, et dicam: Ubi nunc sunt illi, qui magna cum arrogantia tot sequentibus famulis, in foro fastuose et insolenter sese inferebant? qui sericis induti et unguenta spirantes, alentes parasitos et perpetuosæ affixi? ubi nunc cœnarum illarum magnificentia, turba musicorum, assentatorum obsequium, immodicus risus, animæ quies, cogitationis diffusio, vita mollis, otiosa et luxu perditæ? Omnia abierunt et avolarunt. Quid ex corpore factum est, quod tanta cura, tanta munditia fruebatur? abi ad sepulcrum, contemplare pulverem, cineres, vermes, loci deformitatem: contemplare et amare ingemisce. Atque utinam ad pulverem tantum ejusmodi damnum pertingeret! jam vero a sepulcro et his vermibus transferas mentem ad vermem illum immortalem, ad stridorem dentium, ad exteriores illas tenebras, ad ignem inextinctum, ad acerbas illas et intolerabiles pœnas, ad infinita denique sæcula. Illic enim et bona et molesta finem habent, et hunc celerrimum; ibi vero utraque cum æternis sæculis durant: qualitate autem tantum differunt ab iis quæ nunc sunt, ut dici non possit. Quid igitur multus ille ornatus? quo multa illa mollioribus obiit? quo famulorum obsequium, pecuniarum item

possessionumque abundantia? quisnam ventus irruens omnia exsufflavit? Quid vero sibi vult superfluus ille et inutilis circa funera sumptus, qui magnum quidem funerantibus damnum, defuncto vero nullum affert emolumentum? Quando Dominum audis nudum a mortuis resurrexisse, desiste a tua in favere curando insaniam. Nec enim Christus, quando dixit, Quia esurientem me vidistis, et nutritivatis; sitientem, et potum dedistis; nudum, et cooperulistis; his apposuit: Quia mortuum, et sepelivistis. Si enim viventes nihil plus habere jubet, quam tegumentum, quanto magis defunctos? Quam igitur excusationem habebimus, quando corpus quidem, quod in saniam et vermes resolvitur, ornatus; Christum vero esurientem et sitientem, nudum obambulantem et hospitem despiciamus? Sed in lecto jacens mortuus, inquit, fastus sui opumque fert indicia, dum vestis splendida imponitur, pauperes ac divites ipsum deducunt, populi fausta precantur. Sed et hæc maxime quidem sunt risu digna; attamen et hæc veluti flos defluens continuo argueatur. Ubi namque limen portarum urbis transgressi erimus, et corpore vermiculæ tradito revertemur, iterum te interrogabo, Quo tanta illa hominum turba abiit? quid nunc vociferatio illa et tumultus? ubi vero facies illæ, ubi chori mulierum? nonne somnium sunt ista? Quid vero ille clamor?

ubi multa illa ora, quæ clamabant, et bono animo esse hortabantur, quod nemo immortalis sit? Nec parvo hæc non audienti dicenda erant, sed cum raperet, cum avare ageret, tunc nonnihil alternantes dicere oportebat: Non confidendum esse; nomen esse immortalem. Si quis tibi ædes construeret, ubi mansurus non esses, damnum hoc existimares: jam vere dives hic fieri desideras, unde sæpe etiam ante vesperam discedendum tibi est. Cohibe istum furorem, compesce hanc cupiditatem. Illud vero, Bono sis animo, ei qui injuriam patitur. Sed licet et illi hæc nihil prosint, cum stadium jam egressus sit, hi saltem, qui iisdem morbis tenentur, et ad sepulcrum cumstantur, audiant. Quia enim ante ob pecuniæ ebrietatem nihil istorum mente percipiunt: illo saltem tempore, cum jacentis etiam aspectus fidem dicitis facit, respiciant, erudiantur, intelligentes quod paulo post ipsos quoque abductores ad rationes illas terribiles, et ad luendum supplicium pro malis quæ hic commiserunt abducent. Ne igitur et nos eadem cum illis patiamur, pro viribus respicere et emendare nos conemur, quo futuris etiam bonis potiamur, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, cum Patre et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXII.

De Magnanimitate et Fortitudine.

Ignavam et effeminatam efficit animam ignorantia, non ex natura, sed ex voluntatis arbitrio. Cum enim videam eum qui olim magnanimus erat, nunc effeminatum esse, vitium non naturæ esse dico; sunt enim immutabilia quæ ex natura sunt. Rursus cum ignavos video repente audaciores effectos, eundem calculum duco. Nam discipuli admodum ignavi erant antequam rite instituerentur, et Spiritus dono dignarentur, demumque leonibus audaciores effecti sunt. Et Petrus, qui puellæ minas non tulerat, inverso capite suspendebatur et flagellabatur, et mille adiens pericula non tacebat. Neque ergo pericula vitanda sunt, neque ad illa est insiliendum: ita enim et nobis clarior victoria erit, et diaboli clades risu dignior. Pertractos siquidem oportet firmiter stare, non vocatos quiescere, et certaminum tempus exspectare, ut simul et inanis gloriæ contemptum et fortitudinem exhibeamus. Nam temerè audaciam exhibere, ad vulgus hominum sæpe pertinet; opportuno autem tempore et quando oportet, atque cum moderatione et prudentia uti illa, magni admodum et mirabilis est animi. Ille enim tantum magnanimus est, etiamsi in lecto jaceat, qui interiori fortitudine præditus est: sine illa vero etiamsi robore corporis montem avellet, illum nec puella, nec vetula miserabili fortiozem dixerim. Ille enim cum incorporealis malis luctatur, quæ hic ne respicere quidem audeat. Vis ergo discere neminem illo fortiozem esse qui superno munitus est auxilio, et neminem infirmiozem eo qui illa ope vacuus est, etiamsi ille vere fortis a mille

exercitiis circumeludatur? David admodum juvenis, et ob immaturam ætatem in paterna domo degens, a patre mittitur fratres invisurus. Cum igitur illo pervenisset, ubi vidit bellum a Goliath alienigena inferri, totumque populum cum rege suo perterritum; mirum ille spectator esse voluit, abique visum rem novam et stupendam, quod scilicet unus homo tot hominum millia provocaret; dixitque: *Quis est hic alienigena qui exprobrat aciei Dei viventis, et quid dabitur homini qui caput illius truncabit (1. Reg. 17. 26)?* Illoc comperto, Saül juvenem accersit, qui nihil plus sciebat quam pastorale officium; et conspecta ejus ætate, ipsum desepxit. Deinde cum didicisset ab illo, quomodo cum ursis rem egisset, cum gregem invaderent, armis suis ipsum obtegere voluit; ipse vero hæc cum inderat, ferre non potuit. Hoc vero factum est, ut nuda Dei potentia ostenderetur, quæ per illum operabatur, ne illi armis istis rem gestam adscribebant. Quia enim his indutus claudicabat, arma deposuit; et pastorali assumpta pera cum lapidibus, sic contra illam turrim carneam processit. Sed vide rursus alienigenam qui ætatis vilitatem despicit ac propterea justum contemnit. Ubi enim vidit illum cum pastorali pera se aggredientem, et cum lapidibus tantum irrumperem, his illum fere verbis alloquitur: *Putasne tu ut olim te gregem ducere et canes insequi? ideoque quasi canem quemdam depellens, ita cum iisdem telis tecum pugnatum accedis? jam experimento discas, non tibi contra vulgarem virum esse concertandum. Atque magnificis usus verbis, irrumpebat omnem armaturam moveas, et tela vi-*

σῶμα εἰς ἰσχῦρας καὶ σκώληκας δαπανώμενον κολωπίζωμεν· τὸν δὲ Χριστὸν πεινῶντα, διψῶντα, γυμνὸν περιμόντα καὶ ξένον περιορώμεν; Ἄλλα καὶ ἐπὶ τῆς κλίνης κείμενος, φησὶν, ὁ τεθνηκώς, φέρει τοῦ τύφου καὶ τοῦ πλοῦτου τὰ σύμβολα· ἐσθῆτος λαμπρᾶς ἐπικειμένης, πενήτων καὶ πλουσίων προπεμπόντων, δῆμων εὐφημούντων. Μάλιστα μὲν καὶ ταῦτα κατάγελως· πλὴν ἀλλὰ καὶ ταῦτα εὐθέως ὡσπερ ἄνθος διαβρῆρον ἐλέγχεται. Ὅταν γὰρ τὸν οὐδὸν ὑπερβῶμεν τῶν τῆς πόλεως πυλῶν, καὶ τοῖς σκώληξι παραδόντες τὸ σῶμα ὑποστρέφωμεν, πάλιν σε ἐρήσομαι, Πού πορεύεται ὁ πολὺς ὄχλος ἐκείνος; τί γέγονεν ἡ κραυγὴ καὶ ὁ θόρυβος; ποῦ δὲ αἱ λαμπάδες, ποῦ δὲ οἱ χοροὶ τῶν γυναικῶν; ἄρα μὴ ἄναρ ταῦτά ἐστι; Τί δὲ καὶ ἐγένοντο αἱ βόαι; ποῦ τὰ στόματα τὰ πολλὰ ἐκείνα; τὰ κραυγάζοντα καὶ παρακελευόμενα θαρρῆν, ὅτι οὐδεὶς ἀθάνατος; Οὐ νῦν ταῦτα ἴδαι λέγεσθαι τῷ μὴ ἀκούοντι, ἀλλ' ὅτε ἤρπαζεν, ὅτε ἐπλεονέκτει, τότε μικρὸν παραλλάξαντας ἴδαι λέγειν· Οὐ δεῖ θαρρῆν· οὐδεὶς ἀθάνατος. Εἰ μὲν τίς σοι κατεσκεύασεν οἰκίαν,

ἐνθα μὴ ἐμελλες μένειν, ζημίαν τὸ πρᾶγμα ἐνόμισας ἄν· νῦν δὲ ἐνταῦθα βούλει πλουτεῖν, ὅθεν καὶ πρὸ τῆς ἐσπέρας πολλάκις μέλλεις ἀποδημεῖν. Ἐπίσχες τῆς μανίας, σθέσον τὴν ἐπιθυμίαν. Τὸ δὲ, θάρσει, τῷ ἀδικουμένῳ. Ἄλλ' εἰ καὶ ἐκείνῳ ταῦτα ἀνήγητα λοιπὸν ἐξεληθόντι τὸ στάδιον, κἄν οἱ τὰ αὐτὰ ἐκείνῳ νοσοῦντες, καὶ ἐπὶ τὸ σῆμα ἀκολουθοῦντες, ἀκουέτωσαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμπροσθεν ὑπὸ τῆς μέθης τῶν χρημάτων οὐδὲν τοιοῦτον ἐνοοοῦσιν, ἀλλ' ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ, ὅτε καὶ ἡ ἕξις τοῦ κειμένου πιστοῦται τὸ λεγόμενον, [689] σωφρονίζεσθωσαν, παιδευέσθωσαν, ἐνοοῦντες ἕτι μικρὸν ὑπερον καὶ αὐτοὺς ἀξουσιν οἱ ἀπάγοντες ἐπὶ τὰς φοβερὰς ἐκείνας εὐθύνas, καὶ τὸ δοῦναι δίκην ὧν ἐνταῦθα κακῶς ἐπλημμέλησαν. Ἴνα οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ ἐκείνους πεισώμεθα, μεταβαλέσθαι καὶ γενέσθαι βελτίους σπουδάσωμεν, ὅση δύναμις, ὅπως καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΑΒ.

Περὶ ἀνδρείας καὶ ἰσχύος.

Δειλὴν καὶ ἀνανδρὸν τὴν ψυχὴν ἀμαθία ποιεῖ, οὐ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ κατὰ προαιρέσιν. Ὅταν γὰρ ἴδω τὸν ἀνδρείον ποτε νῦν δειλὸν, οὐκέτι φύσεως εἶναι φημι τὸ πάθος· τὰ γὰρ τῆς φύσεως ἀμετάθετα. Πάλιν ὅταν ἴδω τοὺς νῦν ξειλοὺς ἀθροῖον τολμητὰς γενομένους, τὸ αὐτὸ πάλιν ψηφίζομαι· ἴπει καὶ οἱ μαθηταὶ σφόδρα ἦσαν δειλοὶ, πρὶν ἢ μαθεῖν ἄπειρ' ἐχρῆν, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀξιοθῆναι ὄψεως, ὑστερον μόντοι λέοντων ἐγένοντο θρασύτεροι. Καὶ Πέτρος, κορασίου μὴ ἐνεγκῶν ἀπειλὴν, κατὰ κεφαλῆς ἐκρεμάτο καὶ ἐμαστειγοῦτο, καὶ μυρία κινδυνεύων οὐκ εἴσγα. Ὑβετε τοίνυν παραιτησθαι δεῖ τοὺς ἀγῶνας, οὐτε πρὸς τοῦτους· ἐπιπηδῶν· οὕτω γὰρ καὶ ἡμῖν ἡ νίκη λαμπροτέρα ἔσται, καὶ ἡ ἥττα τῷ διαβόλῳ καταγελαστοτέρα. Ἐλκυσθέγγας μὲν γὰρ δεῖ γενναίως ἐστάναι, μὴ καλομένους δὲ ἡσχάζειν, καὶ τὸν καιρὸν ἀναμένειν τῶν ἀγῶνων, ἵνα καὶ τὸ ἀκινδύοζον καὶ τὸ γενναῖον ἐπιδειξώμεθα. Τὸ μὲν γὰρ ἀπλῶς παρῆρησιάζεσθαι καὶ τῶν τυχόντων πολλάκις ἐστί· τὸ δὲ εἰς τὸ δῖον καὶ ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι καὶ μετὰ τῆς ἀρμοττοῦσης συμμετρίας καὶ συνέσεως τῷ πράγματι χρῆσασθαι, μεγάλης λίαν καὶ θαυμαστῆς δεῖται ψυχῆς. Ἀνδρείος γὰρ ἐκείνους μόνος ἐστὶ, κἄν ἐπὶ κλίνης ἢ βεβλημένος, ὁ τὴν ἰσχὺν ὀκνοῦεν ἔχων· ὡς ταύτης ἄνευ, κἄν ὄρος τις ἀνασπᾷ τῆ τοῦ σώματος βώμη, οὐδὲ αὐτὸν κορασίου καὶ γραβίδου ταιλαιτύρου φαίην ἄν ἰσχυρότερον εἶναι. Ὁ μὲν γὰρ ἀσωμάτους παλαίει κακοῖς, οὗτος δὲ οὐδὲ ἀντιθέλει τολμᾷ. Βούλει τοίνυν μαθεῖν, ὡς οὐδὲν ἰσχυρότερον τοῦ πεπραγμένου τῆ ἀνωθεν συμμάχια, καὶ οὐδὲν ἀσθενέστερον τοῦ ταύτης ἐρήμου τυγχάνοντος, κἄν ὑπὸ μυρίων στρατοπέδων κυκλούμενος ἦ; Ὁ Δαυὶδ νέος ὧν κομιθῆ, καὶ διὰ τὸ τῆς ἡλικίας ἄωρον ἐν τῇ οἰκίᾳ τῆ πατρικῆ διαγῶν, ὑπὸ τοῦ πατρὸς ἀποστέλλεται ἐπισκέψασθαι τοὺς ἀδελφοὺς. Παραγενόμενος αὖν εἰς τὴν τούτων ἐπίσκεψιν, ἐπειδὴ εἶδε τὸν πόλεμον συνεστῶτα, τὸν ἐπὶ ἀλοφύλου Γολιάθ, καὶ πάντας τὸν λαὸν κατεπηγότα μετὰ τοῦ βασιλέως, τῶς θεατῆς ἐβούλετο γε-

νέσθαι, καὶ ἀπῆε ἴδειν τὸ καιρὸν καὶ παράδοζον, ὅτι εἰς ἄνθρωπος τοσοῦτων μυριάδων κατεζάνιστο, καὶ φησι, *Τίς ἐστὶν ὁ ἀλλόφυλος οὗτος, ὁ ἐνταῦθα παρῆταξιν Θεοῦ ζῶντος; καὶ τί ἔσται τῷ ἀνδρείῳ τῷ τῆν τοῦτου κεραλῆν ἐκτεμόντι;* Ταῦτα γνοὺς ὁ Σαουλ μεταπέμπεται τὸν νέον, τὸν τῆς ποιμαντικῆς πλέον εἰδῶτα οὐδὲν, καὶ ἰδὼν αὐτοῦ τὴν ἡλικίαν, ἐξευτέλισεν. Εἰτὰ μαθὼν παρ' αὐτοῦ ὅπως τοῖς ἀρκτοῖς ἐπέχρητο, ἤνικα ἐπήσαν τοῖς ποιμνίοις, τὰ οἰκεία ὄπλα [684] ἐνδύειν αὐτὸν ἐβούλετο· ὁ δὲ ταῦτα περιθέμενος, οὐδὲ ταῦτα ἐνεγκεῖν ἰσχυροῦς. Τοῦτο δὲ ἐγένετο, ἵνα δειχθῆ γυμνῆ ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις ἡ δὲ αὐτοῦ ἐνεργοῦσα, καὶ μὴ τοῖς ὄπλοις λογίσωνται τὰ γινόμενα. Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ τὸ ἐνδύσασθαι ταῦτα ἐχώλευν, ἀπέθετο τὰ ὄπλα, καὶ τὴν κάδον τὴν ποιμαντικὴν λαθὼν καὶ τὰς βίβλους, οὕτως ἐπὶ τὸν σαρκενὸν πύργον ἐξῆει. Ἄλλ' ὄρα πάλιν καὶ τὴν ἀλλόφυλον πρὸς τὸ εὐταλῆς τῆς ἡλικίας ὀρώντα, καὶ ἐντεῦθεν ἐξευτελιζόντα τὸν δίκαιον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτὸν μετὰ τῆς κάδου τῆς ποιμαντικῆς πρὸς αὐτὸν ὀρμήσαντα, καὶ τὰς βίβλους μόνας ἐπιφερόμενον, μονουχί πρὸς αὐτὸν ἔλεγεν· Ἐνόμισας σὺ πάλαι ἂ προβάτοις ἐφιστάναι καὶ κύνas τινὰς ἐκδιώκειν, καὶ διὰ τοῦτο, καθάπερ κύνα τινὰ ἐλαύων, οὕτω μετὰ τῶν ὀργάνων αὐτῶν ἐπὶ τὴν πρὸς ἐμὲ μάχην ὤρμησας; ἄρτι σε ἡ πείρα διδάξει, ὡς οὐ πρὸς τὸν τυχόντα σοὶ ὁ πόλεμος. Καὶ πολλῆ τῆ μεγαλορρημοσύνη χρησάμενος, ἔσπευδε καὶ ἠπείγετο, καὶ τὴν παντευχίαν ἐκίει, καὶ τὰ ὄπλα ἐξέτεινεν. Ἄλλ' ὁ μὲν τῆ δυνάμει τῶν ὄπλων πεποιθὼς, ἤπτετο τῆς μάχης· ὁ δὲ τῆ πίστει καὶ τῆ ἀνωθεν συμμάχια συμφοράς ἐκένον, πρότερον διὰ τῶν ῥημάτων τοῦ ἀλλοφύλου τὸ φρύαγμα κατήνεγκεν, εἰπὼν πρὸς αὐτὸν· *Σὺ ἐρχη πρὸς με ἐν ὄπλῳ καὶ ὄρατι, καὶ τῆ οἰκείᾳ δυνάμει νομίσεις περιγενέσθαι, ἐγὼ δὲ ἐν ὄσμαι Κυρίου τοῦ Θεοῦ.* Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἀνελόμενος ἐκ τῆς κάδου τῆς ποιμαντικῆς μίαν βίβλον, καθάπερ ὄντως κύνα τινὰ μέλλων ἀπαλαῦναι ἐπίοντα τῆ ποιμνῆ.

^a Interpr. legisse videtur sū ὡς πάλαι. Sed ex ἱρω Chrysostomo restituendum est sū πάλιν, ei μοι ἐρεσθήναι.

οὕτω τῆ σπινθὸν ἔξακοντίσας, καὶ παραχρῆμα κατὰ τοῦ μετώπου πληγῆς, τὸν ἀλλόφυλον κατέβαλε, καὶ σπύσας καὶ ἀφελόμενος αὐτοῦ τὸ εἶφος, δι' ἐκείνου τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ τεμὼν, οὕτως ἤνεγκε τῷ βασιλεῖ, καὶ τέλος τῷ πολέμῳ δέδωκε. Καὶ δι' ἐκείνου καὶ ὁ βασιλεὺς τὴν σωτηρίαν εὗρετο, καὶ πᾶς ὁ τούτου στρατὸς ἀνέπνευσε. Καὶ ἦν ἰδεῖν θαυμαστά καὶ παράδοξα πράγματα· τὸν ὠπλισμένον ὑπὸ τοῦ ἀόπλου κατενηνεγμένον, καὶ τὸν τὰ πολεμικὰ ἔμπειρον ὑπὸ τοῦ τῆς ποιμαντικῆς πλέον εἰδότης οὐδέν. Τίνος ἐνεκεν καὶ διὰ τί; Ὅτι ὁ μὲν τὴν ἀνωθεν συμμαχίαν εἶχε συνεφαπτομένην αὐτῷ, ὁ δὲ ταύτης ἔρημος ὢν ὑπὸ ταῖς τούτου χερσὶν ἰγίνεται. Ὑψηλὸν μὲν οὖν ἐστὶ καὶ παράδοξον τὸ μὴδὲ δέχεσθαι τὴν ἐπιθυμίαν ἐγγινομένην ἡμῖν, ἀλλ' ἀποσοβοῦντας σθενύουσι· εἰ δὲ τούτου οὐ δυνατὸν, κἂν παλαίωμεν, καὶ διαπαντὸς κατέχομεν· ἂν γὰρ παλαιότερος ἐξέλθωμεν, νενικήκαμεν. Οὐ γὰρ ὡς ἐπὶ τῶν ἀθλητῶν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἂν μὴ καταβάλλῃς, οὐκ ἐνίκησας· ἐνταῦθα δὲ ἂν μὴ καταβλήθῃς, νενίκηκας καὶ κατέβαλες· καὶ εἰκότως. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀμφοτέροι οὐπὲρ νίκης σπουδάζουσι, κἂν ὁ ἕτερος καταβλήθῃ, ὁ ἕτερος στεφανοῦται· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὁ διάβολος ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἡττης σπουδάζει· ὅταν οὖν αὐτὴν ἀφελώμεθα τούτου, ὑπὲρ οὐ σπουδάζει, ἐνίκησα. Οὐ γὰρ ὥστε καταβαλεῖν, ἀλλ' ὥστε συγκαταβαλεῖν ἐπιέγεται· καὶ ἡ νίκη αὐτοῦ οὐκ ἐν τῷ στεφανωθῆναι, ἀλλ' ἐν τῷ συναπολέσθαι ἐστίν. Εἰ δὲ καὶ βληθείης πολλῶν, μὴδὲ οὕτως ἀποστής· τῶν γὰρ μὴ μαχομένων ἐστὶ τὸ μὴ τιτρώσκεσθαι· τοὺς δὲ πολλῶ τῷ θυμῷ κατὰ τῶν πολεμίων χωροῦντας, ἐστὶ καὶ βληθῆναι ποτε. Καὶ οὐκ ἂν τις στρατιωτῶν ἰδὼν ἐπανήκοντα μετὰ τραύματος ἀπὸ πολέμου δνειδίσειεν· δνειδὸς γὰρ ὄπλᾳ ἄρῃαι καὶ τῷ· πολεμίων ἔξω γενέσθαι. [682] Ἔως ἂν ἐσθῆκη τις μαχομένος, κἂν βάλληται, κἂν ὑποχωρῇ πρὸς βραχὺ, οὐδεὶς οὕτως ἀγνώμων, οὐδὲ τῶν πολεμικῶν ἀπειρος, ὡς ἐγκαλέσαι τούτῳ ποτέ. Ὅταν γὰρ τις ἑαυτὸν ἀδικῆσαι μὴ βουλήθῃ, ἕτερος τούτου οὐκ ἰσχύσει ποτέ. Καὶ γὰρ τὰς ἰσχυράς τῶν πάλαιων ὄπλα μὲν πολλῶν καὶ μηχανήματα τῶν ἔξωθεν οὐκ ἰσχυσε καθελεῖν, προδοσία δὲ ἐνδὸς ἢ δύο τῶν ἐνδον οἰκούντων ἀπονητὶ παρέδωκε τοῖς ἔχθροις. Ἄν τοίνυν μηδεὶς σε τῶν ἐνδον προδοίῃ λογισμῶν, κἂν μυρία προσάγῃ μηχανήματα ὁ πονηρὸς, προσάξει μάτην. Τί γὰρ ἂν περὶ τῆς τῶν Μακκαβαίων μητρὸς εἴποιμεν τῆς γενναίας ἐκείνης; οὐχὶ γυνὴ ἦν; οὐχὶ ἐπὶ τὰ δέδωκε παιδᾶς τῷ χορῶ τῶν ἁγίων; οὐκ εἶδεν αὐτοὺς μαρτυρήσαντας; οὐχὶ εἶσθηκει καθ' ἕκαστον αὐτῶν μαρτυροῦσα; βασιανισομένων γὰρ ἐκείνων, αὐτὴ τὴν πληγὴν ἐδέχετο· μήτηρ γὰρ ἦν. Ἐννόησον πῶς αὐτοὺς ἤλειψε, πῶς ἐπὶ τὰ ναοὺς τῷ Θεῷ παρέστησεν. Εἰσθήκει ὁ τύραννος, καὶ ὑπὸ μίδς γυναικὸς ἠτῶμενος ἀνεχώρει. Ἐκεῖνος ἔπλοις ἐπολιόρκει, καὶ αὐτὴ τῇ προθυμίᾳ περιεγένετο· ἐκεῖνος κάμινον ἀνήψε, καὶ αὐτὴ τὴν· τοῦ πνεύματος ἐπὶ πλεῖον ἐξέκλειεν· ἐκεῖνος στρατοπέδον ἐκίλει, καὶ αὐτὴ πρὸς ἀγγέλου μεθωρμίζετο. Ἐώρα κἄτω τὸν τύραννον, καὶ ἐνανοεὶ τὸν ἄνω βασιλεύοντα· εἴωρα τὰς κάτω βασάνους, καὶ ἠρίθμει τὰ ἄνω βραβεῖα· εἴωρα τὴν παρούσαν κόλασιν, καὶ τὴν μέλλουσαν ἐνανοεὶ ἀθανασίαν. Τί δὲ ὁ Ἡσαῦ; οὐχὶ μείζων ἦν τοῦ Ἰακώβ; οὐχὶ πρωτότοκος; οὐχὶ ἀγαπητὸς τῷ πατρὶ; ἀλλὰ προδοὺς ἑαυτὸν διὰ τῆς ἀμαρτίας, καὶ τῶν πρωτοκόλιω ἐκπίπτει, καὶ τῷ ἐλάσσονι δουλεύειν

• In Chrys. τὴν ἀρετῆν.

καταδικάζεται. Εἶπε γὰρ, φησὶ, Κύριος τῇ Ῥεβέκκᾳ διὰ τοῦ ἱερῆως· *Δύο ἔθνη ἐν τῇ γαστρὶ σου εἰσι, καὶ δύο λαοὶ ἐν τῇ κοιλίᾳ σου διασταλισσοῦνται, καὶ λόδ λαὸν ὑπερέξει, καὶ ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι.* Ὅρα πρόβησιν ἅπαντα σαφῶς αὐτῇ μηνύουσιν τὰ μέλλοντα γενέσθαι. Ἀλλόμενοι γὰρ οἱ παῖδες ἐν τῇ γαστρὶ καὶ σκιρτώντες, ἤδη προεζώνουν ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας. Καὶ λοιπὸν ἐμάνθανεν ἡ γυνὴ οὐχ ὅτι μόνον δύο τέξεται παῖδας, ἀλλ' ὅτι καὶ εἰς ἔθνη οὗτοι ἐκταθῶνται, καὶ ὅτι ὁ ἐλάσσων κυριεύσει τοῦ μείζονος. Καὶ δεε λοιπὸν ἤγγισεν ὁ καιρὸς τοῦ τόκου, ἐξῆλθε, φησὶν, ὁ πρωτότοκος πινθράκης, ὡσεὶ δορὰ θασύς· καὶ μετὰ ταῦτα ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, καὶ ἡ χεὶρ αὐτοῦ ἐκείλημμένη τῆς πτέρυγος αὐτοῦ, καὶ ἐκύλισε τὸ θρονοῦ αὐτοῦ Ἰακώβ· μονογενὴς ἦδη καὶ ἐκ προοικίων δεικνύων τοῦ Θεοῦ, ὅτι περιέσται κατὰ τὰ ῥηθέντα ὁ ἐλάσσων τοῦ μείζονος. Κατεῖχε γὰρ, φησὶ, τῇ χειρὶ τὴν πτέρυγαν Ἡσαῦ, ὅπερ ἦν σημεῖον καταγωνιζομένου τὸν ἰσχυρὸν εἶναι δοκοῦντα. Ἀλλὰ καιρῷ καλοῦντος, ἐπὶ τὸν μακαρωτάτον Παῦλον ἦδη τρέψω τὸν λόγον. Ἐκκαλομαί· γὰρ εἰς τὸν τὸν ἀνδρὸς πύθον, καὶ διὰ τούτου συνεχῶς αὐτὸν περιστρέφω οὐ πάρομα. Μηδεὶς οὖν ἀποκνήσῃ πρὸς τὴν ἐγχείρησιν. Εἰ γὰρ πόλεμος ἡμῖν περιεστήκει βαρβαρικὸς, καὶ ἐπὶ τῆς παρατάξεως οἱ πολεμιοὶ μυρία παρέχον ἡμῖν πράγματα, εἴτα ὁ στρατηγὸς τῶν βαρβάρων, ὁ μυρία προσάγων μηχανήματα, καὶ πάντα συγχέων τὰ ἡμέτερα, καὶ πολλοὺς θορύβου καὶ ταραχῆς ἐμπιπλῶν, καὶ τὴν πόλιν αὐτὴν ἀπειλῶν κατασκάψειν καὶ παραδώσειν πυρὶ, καὶ δουλείαν ἡμῖν [683] ἐπανατεινόμενος, ἐξείνης ὑπὸ τοῦ βασιλέως τοῦ ἡμετέρου δεθεὶς αἰχμάλωτος εἰς τὴν πόλιν ἦγετο· οὐκ ἂν ἅπαντες μετὰ γυναικῶν καὶ παιδῶν πρὸς τὴν θεωρίαν ἐκείνην ἐξεπηδησομεν; Ἐπεὶ δὲ καὶ νῦν πόλεμος συνέστηκεν, Ἰουδαίων θορυβούντων καὶ ταραττόντων ἅπαντα, καὶ πολλὰ τῆ τῆς Ἐκκλησίας ἀσφαλεῖς προσάγοντων μηχανήματα, τὸ δὲ κεφάλαιον τῶν πολεμίων ὁ Παῦλος, ὁ πάντων μείζων καὶ ποιὴν καὶ λέγων, ὁ πάντα θορυβῶν καὶ ταραττόων· ἔθηκε δὲ αὐτὸν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ βασιλεὺς ὁ ἡμέτερος, ἔθηκε καὶ αἰχμάλωτον ἡγαγεν· οὐκ ἐξέλωμεν ἅπαντες ἐπὶ τὴν θεωρίαν ταύτην, ὡστε ἰδεῖν αὐτὸν αἰχμάλωτον ἀγόμενον; καὶ γὰρ οἱ ἀγγελοὶ ἐκ τῶν οὐρανῶν ὀρώντες αὐτὸν ἐδεόμενον καὶ εἰσαγόμενον ἐσκήρτων, οὐκ ἐπειδὴ δεδεμένον εἶδον, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐνενόουν, ὅσους ἀνθρώπους ἀπὸ τῶν δεσμῶν λύειν ἐμελλεν· οὐκ ἐπειδὴ χειραγωγούμενον εἰδασάντο, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐλογίζοντο, ὅσους ἐμελλεν ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν χειραγωγεῖν ἐκεῖνος· οὐκ ἐπειδὴ πατηρωμένον εἶδον, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐνενόουν, ὅσους ἐμελλεν ἀπὸ σκότους ἐξάγειν. Διὰ τοῦτο κατὰ πάντα ἀφελὲς τοὺς ἄλλους, εἰς Παῦλον ἄλλεσθαι σπεύδω· Παῦλος γὰρ καὶ Παῦλος πόθος ἠνάγκασεν ἡμῆς πηθεῖσαι τοῦτο τὸ πῆδημα. Τί γὰρ τῶν σκλάβων τούτου θερμότερον, ὅς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης περιέτρεχε συρόμενος, λιθαζόμενος, δεσμούμενος, ἔτι τοὺς δεδεμένους λύση, καὶ πρὸς ἑαυτὸν μεταστήσει; Οὐδὲ γὰρ ὡς μαχομένος, οὕτω τὰ πράγματα ἦσαν, ἀλλ' ὡς ἐπὶ ἐτοιμίᾳ καὶ πρόχειρον νίκην ἐρχόμενος, οὕτως ἴσθη τὰ τρόπαια κατασκάπτων, καθαιρῶν, καταβάλλων τοῦ διαβόλου τὰ ὄχυράματα, καὶ τῶν θαυμάτων τὰ μηχανήματα, καὶ οὐδὲ μικρὸν ἀνέπνευε, ἀπὸ τῶν πρὸς ἐκείνους, καὶ πάλιν ἐπ' ἐκείνων εἰς ἐτίρους μεταπήδων, καὶ καθάπερ τις στρατηγὸς ἐστὸς, καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἰσθῶν τρόπαια, μάλιν

brans. Sed ille quidem, vi armorum fidens, pugnam adibat : qui vero fide et superno comilitio sese munierat, primo verbis alienigenæ fastum repressit, dixitque illi : *Tu venis ad me cum armis et hasta* (1. Reg. 17. 45), et propria fretus virtute te superaturum esse putas ; *ego autem in nomine Domini Dei*. Illisque dictis, accepto ex pastorali pera lapide, ac si canem ad gregem venientem depulsurus esset, alienigenam funda sua usus in fronte statim percussum prostravit, et ad eum festinans, arrepto ipsius gladio, caput illi amputavit, illudque regi attulit, et sic bello finem imposuit. Illiusque opera rex salutem nactus est, totusque illius exercitus respiravit. Et videre erat res admirandas atque stupendas : armatum ab inermi prostratum, rei bellicæ peritum ab eo qui nonnisi rem pastorem noverat. Cur et qua de causa ? Quia ille superna ope muniatur ; hic vero illa vacuus, ejus manibus traditus est. Excelsa certe et inexpectata res est, concupiscentiam in nobis natam non admittere, sed illam extinguere : quod si hoc fieri nequeat, saltem pugnemus et omnino superamus : nam si vel ad pugnam exeamus, vicimus. Non enim ita res hic agitur, ut apud athletas : illic enim nisi prostraveris, non vicisti ; hic vero si prostratus non fueris, victor es et hostem prostravisti : illic ambo pro victoria decertant, et si alter prostratus fuerit, alter coronatur ; hic vero non item, sed diabolus nos superare studet ; si vero id efficiam ut votum suum non assequatur, vici. Non enim id tantum diabolus curat ut nos dejiciat, sed ut nos secum dejiciat : victoria ejus non coronam ipsi, sed perniciem et nobis et illi affert. Etiam si sæpe percutiaris, ne sic quidem discedas : nam non vulnerari ad illos tantum pertinet qui non pugnant ; qui autem cum animo multo adversus hostes seruntur, aliquando vulnera referunt. Neque enim militi quis exprobraverit, quod cum vulnere a pugna revertatur : opprobrio esset arma abjicere et procul ab hostibus fugere. Quamdiu quis pugnant stat, etiam si feriat et paulisper cedat, nemo ita durus ac bellicæ disciplinæ expers est, ut hoc illi vitio vertat. Cum enim quis injuriam sibi inferre noluerit, alter id nunquam poterit. Etenim urbes munitas sæpe arma et machinæ hostium capere non valere ; sed unius vel duorum civium prodicione in hostium potestatem sine labore venerunt. Si ergo nulla ex internis cogitationibus te prodat, etiam si mille machinas admoveat malignus ille, frustra admovebit. Quid vero dixerimus de illa Maccabæorum matre, de generosa illa femina ? annon mulier erat ? annon septem filios choro sanctorum dedit ? annon vidit illos martyrio affectos ? annon ad singulos eorum stabat et ipsa martyrium subiens ? Dum enim illi torquebantur, ipsa plagam excipiebat ; mater enim erat. Cogita quomodo illos concitaret, quomodo templa septem Deo obtulerit. Stabat tyrannus, et ab una muliere victus recedebat. Ille armis obsidebat, hæc animi fortitudine superavit : ille fornacem accendit, hæc fornacem spiritus magis inflammavit : ille exercitum movebat, hæc ad angelos se contulit. Videbat infra

tyrannum, et superne regnantem cogitabat ; videbat infra illata tormenta, et numerabat superna bravia ; videbat præsens supplicium, et futuram perpendebat immortalitatem. Quid autem Esaü ? nonne major erat Jacobo ? nonne primogenitus ? nonne a patre dilectus ? sed per peccatum prodens seipsum, a primogenitura excidit, et ut minori serviret damnatus est. Dixit enim Dominus Rebecca, inquit, per sacerdotem : *Duæ gentes in ventre tuo sunt, et duo populi in ventre tuo dividuntur, et populus populo prævalebit, et major serviet minori* (Gen. 25. 23). Vide prædictionem futura omnia ipsi clare prænuntiantem. Saltantes enim pueruli in utero et exsistentes, jam omnia accurate prænuntiabant. Demumque mulier edidit, non modo se filios duos parituram esse ; sed etiam in gentes sese extensuros, et minorem majori imperaturum esse. *Et ubi partus tempus advenit, egressus est, inquit, primogenitus rufus, in morem pellicis hispidus : et postea egressus est frater ejus, qui plantam fratris manu tenebat : et vocavit nomen ejus Jacob* (Ibid. v. 24-26) : fere at initio statim monstrante Deo minorem, ut dictum fuerat, majori imperaturum esse. Tenebat enim, inquit, manu plantam Esaü : quod signum erat eum, qui fortis esse videbatur, ab illo superandum esse. Verum tempore advocante ad beatissimum Paulum jam sermonem convertam ; ardeo enim viri amore ; ideo ipsum assidue versare non cesso. Nemo igitur torpeat ob propositum meum. Si enim contra barbaros nobis bellum esset, et in acie hostes innumera nobis negotia facerent ; deinde dux exercitus barbarici, qui sexcentas adhibebat machinas, et nostra omnia perturbabat et tumultu magno replebat, minabaturque se urbem eversurum et igni traditurum, nosque in servitutem redacturum esse, repente a rege nostro vincetus et captivus in urbem induceretur : annon omnes cum uxoribus ac liberis ad hoc spectaculum accurreremus ? Quoniam ergo nunc bellum instat, Judæis omnia turbantibus, et multas contra Ecclesiæ securitatem machinas adhibentibus ; et caput hostium est Paulus, qui majora quam omnes et facit et loquitur, qui omnia tumultu replet et perturbat ; illum autem vixit Dominus noster Jesus Christus, rex noster, et captivum adduxit : annon omnes ad hoc spectaculum egrediamur, ut vincetum videamus ? Etenim angeli de cælis videntes illum vincetum duci exsultabant ; non quod vincetum viderent, sed quod cogitarent quot homines a vinculis soluturus esset ; non quod illum manu duci conspicerent, sed quod cogitarent quot ille homines a terra in cælum adducturus esset ; non quod carcum viderent, sed quod cogitarent quot a tenebris esset liberaturus. Quapropter ego, missis aliis omnibus, ad Paulum exsilire festino : Paulus enim et Pauli amor ad hunc saltum nos coegit. Quid enim visceribus ejus ardentius, qui undequaque per orbem circumcurrabat, pertractus, lapidatus, vincetus, ut vincetos solveret secumque transferret ? Non enim quasi pugnant negotia perficiebat, sed quasi ad paratam et certam victoriam veniens, tropæa erigebat, subvertens, tollens, dejiciens diaboli munimenta et demonum machinas ; nec vel

tantillum respirabat, ab his ad alios, ac rursus ab istis ad alios transiliens, ac velut quidam dux optimus quotidie tropæa erigens, imo singulis horis. Cum tunica enim tantum in aciem ingressus hostium, urbes cum civibus capiebat; arcus, hastæ, tela omniaque erat lingua Pauli. Etenim loquebatur tantum, et dicta ejus igne vehementius in hostes incidentia, dæmones quidem pellebant, homines autem ab illis detentos ad se reducebat. Cum autem dæmonem illum malum ejecit, præstigiatores viri quinquagies mille convenientes, libros magicos combussere, et ad veritatem se transulerunt. Atque sicut in bello, cadente turri, aut tyranno dejecto, omnes qui cum illo erant, abjectis armis, ad ducem accurrunt: sic et tunc factum est: dæmone namque ejecto, cum omnes obsessi essent abjectis libris, imo soluti, ad Pauli pedes accurrerunt. Ille vero in toto orbe quasi in una acie castrametatus, nusquam residebat, sed ac si alatus esset, peragebat omnia; et modo claudum erigebat, modo mortuum suscitabat, modo alium excæcabat, magum scilicet. Ac neque in carcere conclusus quiescebat, sed et illic carceris custodem ad se transtulit, atque hanc pulchram captivitatem induxit. In admiratione habetur David, qui uno lapide Goliathum prostravit: sed si quis Pauli præclara gesta examinet, id pueruli opus videtur; et quantum est discrimen inter pastorem et ducem, tanta est inter hunc et illum differentia. Illic quippe non lapidis jactu Goliathum spiritualem prostravit, sed loquutus tantum, diaboli phalangem dissipavit: ac sicut leo rugiens, et flammam e lingua emittens, sic formidandus erat irruens, et ubique indefessus circuibat: ad hos currebat, ad illos veniebat; ad hos transfercebatur, accurrebat ad alios, vento citius pergens, et quasi unam domum vel navim unicam totum orbem gubernans; demersos reducens, caligine percultos confirmans, nautis jussa dans, ad navis speculam sedens, proram visitans, funiculos extendens, gubernaculum tractans, velum trahens, ad cælum respiciens: omnia unus erat, nauta, gubernator, ad proram sedens, velum, navis ipsa: omnia patiens, ut aliorum mala solveret. Ac velut quidam athleta, pugnans, currens, pugilem agens; vel miles muros oppugnans, pedibus cœcertans, et in navi hostem propulsans: sic omne pugnæ genus adibat, ignem spirabat ac rursus inaccessibilis erat, in uno corpore orbem accipiens et una lingua omnes debellans. Non ita illæ multæ tubæ in lapides incidebant urbis Jerichuntinæ, illosque dejiciebant, ut Pauli vox resonans diaboli munimenta solo æquabat: hostesque ad se transfercebat. Et per fenestram a muro demissus est, ut deorsum positus sursum emitteret eos, qui humi dejecti erant. Ac sicut miles unus si se impugnantem habens totum orbem, in mediis hostium cuneis versetur, nihilque mali patiat: ita et Paulus solus apud barbaros, apud Græcos, ubique terrarum, ubique marium, inaccessus manebat. Ac velut scintilla in paleam et scœnum incidens, quæ adurunt in naturam suam convertit: ita et hic omnes adiens, universos ad veritatem transfercebat. Quid enim,

quæso, Nerone gloriosius secundum gloriam mundi, aut quid excelsius? quid autem Paulo vilius, quid abjectius? Tyrannus quippe ille erat, multis gloriose gestis, multis tropæis insignis, divitiis undique affluentibus instructus, innumeros habens exercitus, et maximam orbis partem sibi subditam, regiam quoque urbem subjectam habens, senatum totum obsequentem; qui in ipsis imperatoris aedibus cum splendido vestitu incedebat; et, si armari oporteret, auro et lapidibus pretiosis armatus exibat; sive in pace procedere, purpura amiciebatur, cum multis semper satellitibus, plurimis clypeos gestantibus: terræ et maris dominus audiebat, Imperator, Augustus, Cæsar, rex, nihilque ipsi ad gloriam deerat; sed et sapientes et dynastæ et reges ipsum tremebant et metuebant. Præterea crudelis et petulans esse dicebatur, deusque esse volebat, omnia idola contemnebat, ipsumque universorum Deum, et quasi Deus colebatur. Et e converso examine Paulum, si placet. Cilix homo erat, coriarius, pauper, externæ disciplinæ expertus, Hebraicæ solum gnarus linguæ, quæ a multis traducebatur, homo sæpe in fame vivens et dormiens, esuriens; homo nudus, nihil habens quo se tegetet. Neque hoc tantum, sed etiam in vinculis cum latronibus, cum præstigiatoribus, cum sepulcrorum effossoribus, cum homicidis, ipso jubente Nerone, et ut maledicis flagellabatur. Quis ergo nunc clarior est? nonne illius ne nomen quidem plurimi norunt; hunc vero et Græci, et barbari, et Scythæ, et qui in extremis orbis terminis habitant quotidie celebrant? Quis honoratior est? isne qui in vinculis vincit, an is qui in purpura vincit? isne qui inferne stat et ferit, an is qui superne sedet et feritur? isne qui jubet et contemnitur, an is qui jubetur et nullam jussorum rationem habet? qui solus est et vincit, an is qui cum innumeris exercitiibus vincitur? Si enim gloriosius est vincere quam vinci, Paulus omnino gloriosior est. Neque id tantum est quod vicerit, sed quod in tali habitu talem vicerit. *Quis loquetur potentias tuas, Domine, quod Paulum latere non siveris? quod talem virum orbi ostenderis? Laudaverunt te omnes angeli unanimiter, quando stellas fecisti et hunc solem (Job 38. 7); sed non ita, ut quando Paulum toti orbi exhibuisti. Ideo lætior terra cælo fuit, quia lætior hæc lux cæli lumine. Atque hic sol nocti cedit, ille vero diabolus superavit: ille sol ab alto pergens, radios infra demittit: Paulus infra oriens, non quod intermedium inter cælum et terram est luce replevit, sed statim atque os aperuit, angelos multa implevit voluptate. Si enim pro uno peccatore pœnitentiam agente gaudium est in cælis (Luc. 15. 10), ipso vero in prima concione quinquaginta millia virorum cepit, quanta supernas potestates non implevit lætitia? Et quid dico? sufficit ut Paulus loquatur, ut cæli exsultent et lætentur. Si ergo Paulus qui tot præclare gestis ornatur, et sicut angelus in terra apparuit, quotidie lucrum facere studebat, et ad pericula pro veritate subeunda aciem dirigere, atque lucrum*

δὲ καθ' ἐκάστην ὥραν. Ἀπὸ γὰρ χιτωνίσκου μόνου εἰς τὴν παράταξιν εἰσελθὼν, αὐτάνδρους ἦρει τῶν ἐναντιῶν τὰς πόλεις· καὶ τόξα καὶ δόρατα καὶ βέλη καὶ πάντα ἢ γλώττα Παύλου. Καὶ γὰρ ἐφθέγγετο μόνον, καὶ παντὸς πυρὸς σφοδρότερον τοῖς πολεμίοις αἱ ῥήσεις ἐμπίπτουσαι τοὺς μὲν δαίμονας ἤλαυνον, τοὺς δὲ ὑπ' αὐτῶν κατεχομένους ἀνθρώπους πρὸς ἑαυτὸν ἐπανήγον. Ὅτε γὰρ τὸν δαίμονα ἐκείνον τὸν πονηρὸν ἐξέβαλε, γοητῶν ἀνδρῶν μυριάδες πέντε συνελθοῦσαι, τὰ βιβλία τῶν μαγειῶν κατέκαιον, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν μεβέστατο. Καὶ καθάπερ ἐν πολέμῳ, πύργου πεσόντος, ἢ τυράννου κατενεχθέντος, οἱ μετ' ἐκείνου πάντες τὰ δπλα ρίψαντες, τῷ στρατηγῷ προστρέχουσιν· οὕτω δὴ καὶ τότε ἐγένετο· τοῦ γὰρ δαίμονος ἐκδιωθέντος, πολιορκηθέντες ἅπαντες, καὶ τὰ βιβλία ρίψαντες, μάλλον δὲ καταλύσαντες, τοῖς Παύλου ποσὶ προσέτρεχον. Ὁ δὲ καθάπερ ἐνὶ στρατοπέδῳ τῇ οἰκουμένῃ παραταττόμενος, οὐδαμῶ ἴστατο, ἀλλ' ὡσπερ τις ὑπόπτερος ὢν πάντα ἐπολεῖ· καὶ νῦν μὲν χυλὸν διώρθου, νῦν δὲ νεκρὸν ἤγειρε, νῦν δὲ ἕτερον ἐπήρου, τὸν μάγον λέγω· καὶ οὐδὲ ἐν δεσμωτηρίῳ κατακλειόμενος ἡσύχαζεν, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ τὸν δεσμοφύλακα μετῆγε πρὸς ἑαυτὸν, τὴν καλὴν ταύτην αἰχμαλωσίαν ἐργαζόμενος. Θαυμάζεται Δαυὶδ τὸν Γολιάθ καταφέρων ἀπὸ λίθου μόνον ἐνός· ἀλλ' εἰ τὰ Παύλου κατορθώματά τις ἐξετάσειε, [684] παιδὸς ἔργον ἐκεῖνο, καὶ ὅσον ποιμένος καὶ στρατηγῶ τοῦ μέσον, τοσοῦτον τούτου κἀκείνου τὸ διάφορον. Οὗτος γὰρ οὐ λίθον ρίπτων, τὸν νοητὸν Γολιάθ καταφέρειν, ἀλλὰ φθειγγόμενος μόνον ἅπασαν κατέλυε τοῦ διαβόλου τὴν φάλαγγα. Καὶ καθάπερ λέων βρυχώμενος, καὶ φλόγα ἀπὸ τῆς γλώττης ἀπτεῖ, οὕτω πᾶσιν ἀφόρητος ἦν ἐπιῶν, καὶ πανταχοῦ μετεπέθδα συνεχῶς· ἔδραμεν ἐπὶ τούτους, ἦλθεν ἐπ' ἐκείνους, μετέστη πρὸς τοὺτους, ἀπεπήδησε πρὸς ἑτέρους· ἀνέμου ταχύτερον ἐπιῶν, καὶ καθάπερ μίαν οἰκίαν, ἢ πλοῖον ἐν τῇ οἰκουμένῃ ἅπασαν κυβερνῶν· καὶ τοὺς μὲν βαπτίζομένους ἀνέλκων, τοὺς δὲ ἰλιγιῶντας στηρίζων, τοὺς ναύταις παρακελεύμενος, ἐπὶ τῶν αὐχένων καθήμενος, τὴν πῶραν περισκοπῶν, σχοινία τείνων, κώπην μεταχειρίζων, ἰστίον ἔλκων, πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπων, πάντα αὐτὸς ὢν, καὶ ναύτης, καὶ κυβερνήτης, καὶ πρῶρεῦς, καὶ ἰστίον, καὶ πλοῖον, καὶ πάντα πάσχων, ἵνα τὰ ἑτέρων λύσῃ κακὰ. Καὶ καθάπερ τις ἀθλητὴς αὐτὸς παλαίων, τρέχων, πυκτεύων, ἢ στρατιώτης τειχομαχῶν, πεζομαχῶν, ναυμαχῶν· οὕτω πᾶν εἶδος μετῆι μάχης, καὶ πῦρ ἐνέπνει, καὶ πᾶσιν ἀπρόσιτος ἦν. ἐνὶ σώματι καταλαμβάνων τὴν οἰκουμένην, καὶ μιᾷ γλώττῃ πάντας τροπούμενος. Οὐχ οὕτως αἱ πολλαὶ σάλπιγγες ἐνέπιπτον τοῖς λίθοις τῆς Ἱερικουντιῶν πόλεως, καὶ καθήρτων αὐτοὺς, ὡς ἢ Παύλου φωνὴ ἤχουσα τὰ ἔχυρώματα τὰ διαβολικὰ χαμαὶ ἔβριπτε, καὶ πρὸς ἑαυτὸν τοὺς ἐναντίους μαθίστη. Καὶ διὰ θυρίδος ἀπὸ τοῦ τείχους ἐγαλάστη, ἵνα κάτωθεν ἄνω διαπέμψῃ τοὺς ἔβριμένους χαμαὶ. Καὶ καθάπερ στρατιώτης εἰς τὴν οἰκουμένην πολεμοῦσαν ἔχων ἅπασαν, ἐν μέσοις στρέφοιτο τοῖς τάγμασι τῶν πολεμίων, καὶ μηδὲν πάσοι δεινόν· οὕτω καὶ Παῦλος μόνος ἐν βαρβάρους, ἐν Ἑλλήσι, πανταχοῦ γῆς, πανταχοῦ θαλάττης φαινόμενος, ἀχείρωτος ἔμενε· καὶ ὡσπερ σπινθήρ εἰς καλάμην καὶ γόρτον ἐμπίπτων, πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ψύσιν μετατίθησι τὰ καίμενα· οὕτω καὶ οὗτος

ἅπασιν ἐπιῶν, πάντας μετισταῖ πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Τί γὰρ τοῦ Νέρωνος ἐνδοξότερον, εἰπέ μοι, κατὰ τὴν τοῦ κόσμου δόξαν, ἢ τί ὑψηλότερον; τί δὲ Παύλου εὐτελέστερον, ἢ ἀτιμότερον; Ὁ μὲν γὰρ τύραννος ἦν πολλὰ κατωρθώκως, πλείστα τρόπαια στήσας, πλείοντον ἔχων ἐπιβρέοντα πανταχόθεν, στρατόπεδα ἄπειρα, τὸ πλεόν τῆς οἰκουμένης μέρος ὑποτεταγμένον ἔχων, τὴν βασιλίδα πόλιν ὑποκαίμενην ἔχων, τὴν σύγκλητον ἅπασαν ὑποκύπτουσαν, δὲ καὶ ἐν τοῖς βασιλείοις αὐτοῖς μετὰ λαμπροῦ προφῆι τοῦ σχήματος· καὶ, εἴτε ὀπλιζέσθαι εἶδει, ἐν χρυσοῖς καὶ λίθοις τιμίοις ὀπλιζόμενος ἐξῆι, εἴτε ἐν εἰρήνῃ προΐενοι, ἀλουργίδα περικείμενος· καὶ πολλοὺς ἀεὶ τοὺς θυρυφόρους, πολλοὺς τοὺς ὑπασπιστάς· εἶχε· γῆς καὶ θαλάττης δεσπότης· ἤκουεν, αὐτοκράτωρ, Ἀγυουστός, Καῖσαρ, βασιλεὺς, καὶ οὐδὲν ἐνέλιπεν ἔλως τῶν εἰς δόξαν, ἀλλὰ καὶ σοφοὶ καὶ δυνάσται καὶ βασιλεῖς αὐτὸν ἔτρεμον καὶ ἐδεδοίκεσαν. Καὶ ἄλλως γὰρ ὡμός τις καὶ ἱταμός εἶναι ἐλέγτο οὗτος, καὶ θεὸς εἶναι ἐβούλετο, καὶ πάντων κατεφρόνει τῶν εἰδώλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ πάντων Θεοῦ, καὶ ὡς θεὸς ἐθεραπεύετο. Ἄλλ' ἀντεξετίσωμεν αὐτῷ τὸν Παῦλον, εἰ δοκεῖ. Κίλιξ ὁ ἀνθρωπιος ἦν, σκυτοτόμος, πένης, τῆς ἐξωθεν παιδείας ἄπειρος, Ἑβραῖστί μόνον εἰδώς, γλώσσαν [6·5] διασυρομένην παρὰ πολλῶν· ἀνθρωπος πολλάκις ἐν λιμῷ ζήσας καὶ κοιμηθεὶς πεινῶν· ἀνθρωπος γυμνὸς οὐδὲν ἔχων περιβαλέσθαι· καὶ οὐ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν δεσμοῖς μετὰ ληστῶν, μετὰ γοητῶν, μετὰ τυμβωρύχων, μετὰ ἀνδροφόνων βαλλόμενος, αὐτοῦ ἐκείνου κελεύσει τοῦ Νέρωνος, καὶ ὡς κακοῦργος μαστιζόμενος. Τίς οὖν [ἀρτίως] λαμπρότερος; οὐχὶ ἐκείνου μὲν οὐδ' ὄνομα ἴσασιν οἱ πολλοὶ, τοῦτον δὲ καὶ Ἑλληνας καὶ βάρβαροι καὶ Σκύθαι καὶ οἱ πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης τὰ τέρματα καθ' ἐκάστην ἄδουσι τὴν ἡμέραν; τίς δὲ καὶ σεμνότερος, ὁ ἐν δεσμοῖς νικῶν, ἢ ὁ ἐν ἀλουργίδι νικώμενος; ὁ κάτω ἐστὼς καὶ βάλλων, ἢ ὁ ἄνω καθήμενος καὶ βαλλόμενος; ὁ ἐπιτάττων καὶ καταφρονούμενος, ἢ ὁ ἐπιταττόμενος καὶ οὐδένα λόγον ἔχων τῶν ἐπιταγμάτων; ὁ μόνος ὢν καὶ περιγεγόμενος, ἢ ὁ μετὰ μυρίων στρατοπέδων ἠττώμενος; Εἰ γὰρ τὸ νικᾶν τοῦ νικᾶσθαι λαμπρότερον, πάντως ὁ Παῦλος ἐστὶν ἐνδοξότερος. Καὶ οὕτω τοῦτο μέγα, ὅτι ἐνίκησεν. ἀλλ' ὅτι ἐν τοιοῦτῳ σχήματι τὸν ἐν τοιοῦτῳ ἐνίκησε. Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας σου, Κύριε, ὅτι Παῦλον οὐκ ἀφήκας λαθεῖν; ὅτι εἰδείξας τῇ οἰκουμένην τοιοῦτον ἀνδρα· Ἠνεσάν σου πάντες ἄγγελοι ὀμοθυμαδὸν, ὅτε τὰ ἄστρα εἰργάσω καὶ ὅτε τὸν ἥλιον, ἀλλ' οὐχ οὕτως, ὡς ὅτε Παῦλον εἰδείξας τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ. Διὰ τοῦτο φαιδρότερα γέγονεν ἢ γῆ τοῦ οὐρανοῦ, ἐπειδὴ φαιδρότερος οὗτος τοῦ ἡλιακοῦ φωτός. Καὶ οὗτος μὲν ὁ ἥλιος παραχωρεῖ τῇ νυκτὶ, ἐκεῖνος δὲ τοῦ διαβόλου περιεγένετο· καὶ ὁ μὲν ἀφ' ὕψους φερόμενος κάτω τὰς ἀκτίνας ἀφίησιν, αὐτὸς δὲ κάτωθεν ἀνατείλλων, οὐχὶ τὸ μέσον οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς τοῦ φωτός ἐπλήρωσεν, ἀλλ' ἅμα τὸ στόμα ἀνέψξε, καὶ τοὺς ἀγγέλους ἐπέπλησε πολλῆς τῆς ἡδονῆς. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἐνὶ ἁμαρτωλῶν μετανοοῦντι χαρὰ γίνεται ἐν τοῖς οὐρανοῖς, αὐτὸς δὲ ἐκ πρώτης θημηγορίας μυριάδας πέντε ἀνδρῶν ἐθήρησε, πόσης οὐκ ἐμπίπλησι χαρὰς τὰς ἄνω δυνάμεις; Καὶ τί λέγω; ἀπλῶς ἀρκεῖ Παῦλον φθέγγεσθαι, καὶ τοὺς οὐρανοὺς σκιρτᾶν καὶ εὐφραίνεσθαι. Εἰ τοίνυν Παῦλος, ὁ τοσοῦτοις κομῶν κατορθώμασι, καὶ καθάπερ ἄγγελός ἐπὶ τῆς γῆς φαινόμενος, καὶ ἐκίστην

ἰσπουδάξει τὴν ἡμέραν κερδαίνειν, καὶ πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας κινδύνους παρατάττασθαι, καὶ τὴν ἐμπορίαν τὴν πνευματικὴν ἐαυτῷ συλλέγειν, καὶ μηδέποτε ἴστασθαι· ποίαν ἂν σχοίημεν ἡμεῖς ἀπολογίαν, οἱ μὴ μόνον πάντων ὄντες ἐρημοὶ τῶν κατορθωμάτων, ἀλλὰ καὶ τοσοῦτοις ἐλαττώμασιν ὑποκείμενοι, ὧν καὶ ἐν μόνον προσὸν ἡμῖν, ἱκανὸν εἰς αὐτὸ τῆς ἀπωλείας τὸ βάραθρον καταγαγεῖν, καὶ μηδεμίαν ποιούμενοι σπουδὴν καὶ γοῦν ταῦτα διορθοῦν, μήτι γε τῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων ἐφάπτεσθαι; Ἡ οὐχὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως ἦν ὁ μακάριος ἐκεῖνος; Ἐκκαίωμα γὰρ εἰς τὸν τοῦ ἀνδρὸς πόθον, καὶ διὰ τοῦτο συνεχῶς αὐτὸν περιστρέφων οὐ παύομαι· καὶ ὡσπερ εἰς ἀρχέτυπὸν τινα εἰκόνα, εἰς τὴν τοῦτου ψυχὴν ἀφορῶν, λογιζομαι τῶν παθῶν τὴν ὑπερβολὴν, τῆς ἀνδρείας τὴν ὑπερβολὴν, τοῦ φίλτρου τοῦ πρὸς τὸν Θεὸν τὸ διάφυρον· καὶ ἐκπλήττομαι, πῶς πᾶσαν μὲν τῶν ἀρετῶν τὴν συναγωγὴν εἰς ἀνθρώπου βουλήθεισ κατέρωθον, ἡμῶν δὲ ἕκαστος οὐδὲ τὸ τυχὸν κατορθοῦν βούλεται. [686] Τίς οὖν ἡμεῖς ἐξαίρησται τῆς κολάσεως τῆς ἀπαραιτήτου, Παύλου τοσοῦτον μέγεθος ἀρετῆς ἐπιδειξαμένου, τοῦ τῆς αὐτῆς ἡμῖν κοινωνούντος φύσεως, τοῦ τοῖς αὐτοῖς πάθεσιν ὑποκείμενου, τοῦ ἐν τοσαύτῃ καιρῶν δυσκολίᾳ γεγυνοτός, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὡς εἶπαι, ἔλκομένους, σπαταρομένους, καὶ δημοσίᾳ συρομένους ὑπὸ τῶν τῷ κηρύγματι πολεμούντων; Καὶ ἵνα μὴ παρὰ τῆς ἡμετέρας γλώττης ἀκούητε τὰ παρὰ τοῦ μακαρίου τοῦτου κατορθώματα καὶ τὴν ἀνδρείαν, ἣν ὑπὲρ τοῦ τῆς εὐσεβείας κηρύγματος καθ' ἑκάστην ἐπαδεικνύτο, ἀναγκαῖον αὐτοῦ ἀκοῦσαι λέγοντος· Ἐν ᾧ δ' ἄν τις τολμᾷ, ἐν ἀφροσύνη λέγω, τολμᾷ κηρῶ. Σκόπει ψυχὴν φιλόθεον. Οὐ μόνον τόλμαν, ἀλλὰ καὶ ἀφροσύνην τὸ πρῆγμα καλεῖ, παιδεύων ἡμᾶς μὴ ἀπλῶς ἀνευ ἀνάγκης, μηδεὶς καταναγκάζοντος, τὰ ὑφ' ἡμῶν γεγεννημένα ἐκπομπεύειν, εἴγε τινὲς ἐξ ἡμῶν εὐραβείην ἀγαθῶν τι ἐργαζάμενοι. Ἐβραῖοί εἰσι; κηρῶ· Ἰσραηλιταί εἰσι; κηρῶ; σκέρμα Ἀβραάμ εἰσι; κηρῶ. Ἐπὶ τούτοις, φησὶ, μέγα φρονούσι; μὴ νομιζέτωσαν λείπεσθαι ἡμᾶς; καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς τῶν αὐτῶν μετέχομεν. Εἴτα ἐπήγαγε· Διδάκονοι Χριστοῦ εἰσι; παραφροσῶν λαῶν, ὑπὲρ ἐγῶ. Θία μοι ἐνταῦθα τοῦ μακαρίου τοῦτου τῆς ψυχῆς τὴν ἀρετὴν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τόλμαν καὶ ἀφροσύνην ἐκάλεσε τὸ γεγεννημένον ὑπ' αὐτοῦ, καίτοι εἰς τοσαύτην ἀνάγκην καταστάς, οὐδὲ οὕτω; ἠρκέσθη τοῖς εἰρημένοις· ἀλλ' ὅτε ἐμελλεν ἑαυτὸν δεικνύειν πολλῶν τῷ μέτρῳ ἐκαίνοις ὑπερακοντιζόντα, ἵνα μὴ τις νομίσῃ ἀπὸ φιλαυτίας αὐτὸν ταῦτα φεγγεσθαι, πάλιν παραφροσύνην καλεῖ τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον· μονονουχὶ λέγων· Μὴ γὰρ οὐκ οἶδα ὅτι πρᾶγμα ποιῶ τοῖς πολλοῖς παριστάμενον καὶ οὐκ ἐμοὶ πρόπον; ἀλλ' ἡ πολλὴ με ἀνάγκη εἰς τοῦτο συνωθήσασα ἐκδιάζεται· διὸ σύγγνωτέ μοι, φησὶ, παραφροσύνης ῥήματα φεγγομένων. Τοῦτου κῆν τὴν σκίαν μιμησώμεθα ἡμεῖς, οἱ τοσαῦτα φορτία ἀμαρτημάτων ἔχοντες ἐπιεικόμενα, καὶ πολλάκις ἐν τῷ βραχίῳ κατορθοῦντες, καὶ οὐδὲ τοῦτο εἰς τὰ ταμεία τῆς διανοίας φυλάττειν ἀνεχόμενοι, ἀλλὰ διὰ τὸ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων θηρᾶσθαι δόξαν ἐκπομ-

παύοντες, καὶ εἰς μέσον προτιθέμετες, καὶ διὰ τῆς ἀκαλροῦ ταύτης φλυαρίας τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀμαθῆς ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες. Ἄλλ' οὐχ ὁ μακάριος οὗτος τοιοῦτόν τι πίπνονθεν, ἀλλ' εἶπαι, Ἐγὼ ἐγῶ, ἀπαριθμεῖται λοιπὸν τὰ τῆς ἀνδρείας αὐτοῦ κατορθώματα, καὶ φησὶ· Ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ, ἐκ ἀγρυπνίας πολλῆς, ἐν λιμῷ καὶ δίψει, ἐν νηστείαις πολλῆς, ἐν ψύχει καὶ θερμότητι, χωρὶς τῶν παρεκτός. Ὅρα πάλιν ἄλλο τέλαγο; ἡμῖν κειρασμῶν παρανοιγόμενον· εἶπαι γὰρ, Χωρὶς τῶν παρεκτός, ἤνιστα, ὅτι τὰ παραλειφθέντα πλεονα εἰκὸς εἶναι τῶν εἰρημένων. Καὶ οὐδὲ μέχρι τοῦτου ἔστη, ἀλλὰ πάλιν ἡμᾶς διδάσκει τὰς ἐπισοστάσεις καὶ τὰς συστηράς, ἃς ὑπέμεινε, ὅταν λέγων· Ἡ ἐπισοστάσις μου ἡ καθ' ἡμέραν, ἡ μέριμνα κισῶν τῶν Ἐκκλησιῶν. Ἰδοὺ πάλιν καὶ τοῦτο ἱκανὸν κατορθώμα, εἰ καὶ μόνον τυγχάνει, εἰς αὐτὴν αὐτὸν ἀνάγκη τὴν κορυφὴν τῆς ἀρετῆς. Ἡ μέριμνα, φησὶ, κισῶν τῶν Ἐκκλησιῶν· οὐχὶ μίς καὶ δύο καὶ τριῶν, ἀλλὰ κισῶν τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἔσην ὁ ἥλιος διατρέχει γῆν τὰς οἰκείας ἀκτίνας· ἀρετῆς· τοσαύτην ὁ μακάριος; οὗτος εἶχε τὴν μέριμναν καὶ τὴν φροντίδα. Εἶδες πλάτος ψυχῆς; εἶδες διανοία; μέγεθος; Καὶ τὸ ἐξῆς δὲ ἐπαγόμενον πάλιν ἀπαντα, [687] ὡς εἶπαι, τὰ εἰρημένα ἀποκρύπτει· Τίς γὰρ ἀσθενεῖ, φησὶ, καὶ οὐκ ἀσθενεῖ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ κηρῶμαι; ἀλλὰ, Τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ κηρῶμαι, φησὶ· τὴν ἐπίτασιν ἡμῖν τῆς οὐδότης δηλῶν, καὶ μονονουχὶ δεικνύς ἐμπυριζόμενον αὐτὸν καὶ καίμενον ἐνδοθεν ὑπὲρ τῶν τὰ σκάνδαλα ὑπομένωντων. Οἶψά ἐστι εἰς πολὺ μῆκος τὸν λόγον ἐξέτεινα, ἀλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως ἐμπαιῶν εἰς τὸν πλοῦτον τῶν κατορθωμάτων τοῦ ἁγίου τοῦτου, καθάπερ ὑπὸ ῥύμης τινὸς ὑδάτων σφοδροτάτων, οὕτω τὴν γλῶτταν παρεσύρη. Διὸ μέχρι τοῦτου στήσας τὸν λόγον παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην διηγετικῶς τοῦτον ἐν διανοίᾳ περιφέρειν, καὶ τοῦτο λογίζεσθαι συνεχῶς, ὅτι τῆς αὐτῆς ἡμῖν κοινωνῶν φύσεως, καὶ τοῖς αὐτοῖς πάθεσιν ὑποκείμενος, καὶ ἐπιτήδευμα ἔχων εὐτελεῖς καὶ εὐκαταφρόνητον καὶ δέρματα ῥάπτων, καὶ ἐπὶ ἐργαστηρίου ἐστηκώς, ἐπειδὴ ἐβουλήθη καὶ ἠθέλησε πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόρους ἑαυτὸν ἐκδοῦνα, καὶ ἄξιον ἑαυτὸν καταστήσαι τῆς ὑποδοχῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, θαυλετέρας ἀπέλαυσε τῆς ἀνοθεν φιλοτιμίας· ἡς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπιᾷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Legendum ἀνάγειν monet Savil.

ΛΟΓΟΣ ΛΓ΄.

Εἰς τὴν ἀγιάν ἑορτὴν τῶν Βυτων.

Ἐπὶ δὲ ἡμερῶν τοῦ πάσχα ἡλιδὸν ὁ Ἰησοῦς εἰς Βηθηθαν, ἔδου ἡν Ἀλέξρος, εἰς τὴν οἰκὴν Μαρίας

καὶ Μάρθας, καὶ εἰσιῖτο παρ' αὐτοῖς· ἡ δὲ Μάρθα διηκόνει, καὶ Ἀλέξρος ἤσθιε. Τοῦτο δὲ τῆς εὐκαρνοῦς ἀναστάσεως σημεῖον ἔην, τὸ μεθ' ἡμέρας πολλὰς

spirituale sibi colligere, nec umquam desistere : quam defensionem nos habeamus, qui non solum recte factis vacui sumus, sed etiam tot vitiis sumus subjecti, quorum vel unum nos potest in pernicii barathrum deducere, et nullam curam habemus hæc emendandi, nedum virtutis operibus incumbamus? Annon ejusdem nobiscum naturæ erat beatus ille? Ardeo viri amore, ideoque illum sermone versare non cesso; ne velut in exemplar quoddam in ejus animam respiciens, perpendo passionum despectum, fortitudinis exsuperantiam, ardentem erga Deum amorem; et obstupesco, quo pacto unus homo omnium virtutum numerum volens exercuerit; singuli vero nostrum ne minimum quidem operari volumus. Quis ergo nos eripiet ab inevitabili supplicio, cum Paulus tantum virtutis culmen exhibuerit, ejusdem nobiscum naturæ consors, iisdem passionibus obnoxius? qui in tanta temporum difficultate versabatur, qui quotidie, ut ita dicam, trahebatur, lacerabatur, et publice raptabatur ab iis qui prædicationem impugnant? Ac ne ex lingua nostra beati viri præclara gesta audiat, et fortitudinem quam quotidie pro piæ religionis prædicatione exhibebat, illum audire oportet dicentem : *In quo quis audeat, in insipientia dico, audeo et ego* (2. Cor. 11. 21). Perpende animam Dei amantem : non modo audaciam, sed etiam insipientiam rem vocat; nos edocens ut ne sine necessitate, ubi nihil cogit, gesta nostra cum fastu efferamus, si quidam ex nostris aliquid boni fecisse inveniantur. *Hebræi sunt? et ego : Israelitæ sunt? et ego : semen Abrahæ sunt? et ego* (Ib. v. 22). In hisce, inquit, altum sapiunt? ne putent nos ipsis inferiores esse : nam et nos eorundem participes sumus. Deinde subjungit : *Ministri Christi sunt? ut minus sapiens dico, Plus ego* (Ib. v. 23). Vide mihi hic beati hujus virtutem animi. Quia enim id quod dixerat, audaciam et insipientiam vocavit, etsi ad tantam redactus necessitatem; neque ita satis habuit hæc dixisse, sed cum ostensurus esset se multo spatio illos superare, ne quis putaret ipsum ex amore proprio hæc dicere, rursus insipientiam hæc vocat, ac si diceret : Num ignoro me rem facere quæ multis non placeat, nec me deceat? sed ingens necessitas ad hæc me impulit : ideo ignoscite mihi, inquit, insipientiæ verba dicenti. Hujus vel umbram nos imitemur, qui tanta sanctorum peccatorum mole onusti, et sæpe si vel parum quid boni operis faciamus, ne illud quidem in interiori mentis recessu custodire sustinentes, sed ut gloriam hominum venemur cum fastu jactitantes, et in medium producentes, per intempestivam illam jactantiam mercede a Deo parata nos privamus. At

beatus iste non simile quid passus est; sed cum dixisset, *Plus ego*, enumerat deinde res a se fortiter gestas, et ait : *In labore et ærumna, in vigiliis sæpe, in fame et siti, in jejuniis frequenter, in frigore et nuditate, præter illa quæ extrinsecus sunt* (2. Cor. 11. 23). Vide rursus aliud nobis tentationum pelagus apertum. Cum dixisset enim, *Præter ea quæ extrinsecus sunt*, subindicavit ea quæ prætermissa sunt, dictis verisimiliter plura esse. Neque hic constitit, sed rursus nobis recenset insurrectiones, mutationes, quas passus est, sic dicens : *Instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum* (Ibid. v. 28). Ecco rursus non parvum præclare gestum, quod etiam solum ad virtutis ipsum culmen adducat. *Sollicitudo*, inquit, *omnium Ecclesiarum*. Non unius, vel duarum, vel trium, sed omnium Ecclesiarum, quæ in orbe sunt, in universa terra quam sol radiis illustrat : tantam beatus hic habuit curam et sollicitudinem. Vidistin' animæ latitudinem? vidistin' mentis magnitudinem? Quod postea subjungitur, superiora omnia, ut ita dicam, obtegit : nam ait, *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (Ibid. v. 29)? Papæ! quanta est hujus viri dilectio, quanta vigilantia, quanta sollicitudo! quæ mater ita viscera sua discindit, cum filius suus febriliter laborans in lecto jacet; ut beatus hic pro iis, qui in singulis locis infirmabantur, ipse quoque magis infirmabatur, et pro iis, qui scandalizabantur, incendebatur? Perpende autem mihi dicti emphasim. Non dixit, *Quis scandalizatur, et ego non doleo*; sed, *Quis scandalizatur, et ego non uror*; doloris magnitudinem nobis significans, se fere igne incensum, et intus adustum dicens pro iis qui scandala paterentur. Scio me orando longius processisse : sed nescio quomodo incidens in illas sancti viri præclare gestorum divitias, quasi a quodam vehementissimo aquarum fluxu, sic lingua mea attracta fuit. Ideo hic concionandi finem faciens, rogo caritatem vestram, hunc perpetuo in mente feratis, et hoc frequenter cogitetis, quod ejusdem nobiscum consors naturæ et iisdem passionibus obnoxius : cum vilem et infimam exerceret artem, cum pelles consuere, et in officina staret, quia voluit virtutis laboribus sese dare, ac seque dignum præstare, qui acciperet Spiritum sanctum, largiorem supernum amorem honoremque nactus est : quem utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIII.

In S. diem festum Ramorum.

Ante sex dies Paschæ venit Jesus in Bethaniam, ubi erat Lazarus, in domum Mariæ et Marthæ, et convivatus est apud illos : Martha autem ministrabat, et Lazarus comedeat (Joan. 12. 1). Illoc veræ resurrectionis signum erat, quod post multos dies et vive-

ret et comederet. Unde palam est in domo Marthæ factum fuisse prandium : utpote enim amici et dilecti Jesum excipiant. Quidam autem dicunt in aliena domo hoc factum fuisse. Maria autem ministrabat : discipula enim erat. Rursus illa magis spirituali ministerio hic serviebat. Non enim illi ministrabat ut

vocato, neque commune vel vulgare ministerium præstat, sed illi soli præbet honorem: neque ut homini adest, sed ut Deo. Unguentum enim ideo effudit, et capillis capitis tersit: quæ non erant ejus quæ talem de illo haberet opinionem qualem multi. Sed increpavit Judas, obtentu scilicet pietatis. Quid igitur Christus? *Dimitte illam; in diem sepulturæ meæ servavit illud* (Joan. 12. 7). Cur autem non increpavit discipulum occasione mulieris, neque hoc ipsum dixit ille quod evangelista, quod nempe furti faciendi causa mulierem increpaverit? Ut nempe ex multa patientia pudorem illi incuteret. Cum sciret enim illum proditorem esse, jam prius illum redarguerat, sæpe dicens: *Non omnes credunt; et, Unus ex vobis diabolus est* (Joan. 6. 65. 71). Significavit ergo se nosse illum esse proditorem; nec tamen palam illum redarguit, sed se attemperavit, illum revocare volens. Quomodo igitur alius dicit quod omnes discipuli id ipsum dixerint? Et omnes, et ille, sed reliqui non ex eodem proposito. Si quis vero examinaverit cur, cum fur esset, crumenam illi pauperum concediderit, et illum pecuniæ amantem dispensatorem fecerit; illud dixerimus, Jesum arcanum illud novisse: si quid autem nobis ex conjectura quoque dicendum sit, ut omnem excinderet occasionem. Non enim poterat dicere illum ex pecuniæ amore sic se gessisse; ex crumena enim sufficiens habebat concupiscentiæ solatium; sed ex nequitia magna, quam si cohibere voluisset, benefactorem suum non prodidisset. Christus vero multa attemperatione erga illum usus, ipsum patienter ferebat. Ideoque illum furantem non redarguebat, illius malam concupiscentiam ita cohibens, ut omnem ipsi excusationem tolleret: quare dicebat: *Dimitte illam; in diem sepulturæ meæ servavit illud*. Rursus proditori sepulturam in mentem revocavit. Sed hæc redargutio illum non pupugit, neque emollivit hoc dictum, etsi poterat illum ad commiserationem excitare: ac si diceret: *Molestus et onerosus sum; sed exspecta paulisper, et discedam*. Nam hoc ipsum indicabat, cum diceret: *Me autem non semper habebitis* (Joan. 12. 8). Sed nihil horum efferat illum et furiosum inflexit; etiamsi multo plura ipse et dixerit, eademque nocte pedes ejus laverit, et ad mensam exceperit. *Novit ergo turba multa Judæorum, quia in Bethania Jesus esset; et venerunt, non propter ipsum solum, sed etiam ut Lazarum viderent, quem suscitaverat a mortuis* (Ibid. v. 9). Et hic viso miraculo, multi crediderunt. Principes autem propriis malis non contenti, etiam Lazarum interficere conabantur. *Consultaverant enim principes sacerdotum, ut et Lazarum interficerent, quia multi propter illum abibant ex Judæis, et credebant in Jesum* (Ibid. v. 10. 11). Esto, Christum interficere voluerint, quia solvebat sabbatum, quia seipsum æqualem Patri sciebat, et propter Romanos, ut dicebant, ne tollerent ipsorum et locum et gentem: quid accusationis contra Lazarum proferre poterant, ut illum occidere tentarent, nisi forte ut jure in crimen vocari possent? Viden' illo- rum sanguinarium animum? Etsi ille multa signa

fecerat, sed nihil illos ita efferavit, non paralyticus, non cæcus. Hoc enim et natura mirabilius erat, et post multa alia factum; eratque res stupenda quatuor- duanum mortuum videre ambulantes et loquentes. Ostultiam principum sacerdotum! etenim præclarum opus diei festi erat credibus celebritatem miscere. Alioquin autem illic videbantur accusare de sabbato, et hoc errore turbam abducere; hic vero cum nullum haberent falso accusandi locum, contra eum qui curatus fuerat conatum suum vertunt. Hic quippe non poterant dicere ipsum Patri adversari: nam precatio ipsorum ora obstruebat. Quia ergo hæc perpetua accusandi causa sublata erat, et signum erat splendidum, ad eadem se apparant. Itaque erga cæcum etiam id ipsum fecissent, nisi locum accusandi habuissent de sabbato. Alioquin autem ille obscurus erat, ipsumque de templo ejecerant, hic vero erat insignior, ut palam est ex eo quod multi venirent ad consolationem sororum: omnibusque videntibus miraculum editum fuerat, et modo valde stupendo: ideo omnes ad spectaculum accurrebant. Hoc itaque illos mordebat, quod relicta festivitate omnes in Bethaniam venirent. Conabantur ergo illum occidere, nec sibi videbantur rem malam audere aggressi: ita sanguinarii erant. Ideo lex ab hoc incipit, *Non occides* (Exod. 20. 15), dicens. Et propheta hæc de re accusat his verbis: *Manus eorum plenæ sunt sanguine* (Isai. 1. 15). *In crastinum turba multa, quæ venerat ad diem festum, cum audissent quia venit Jesus Jerosolymam, acceperunt ramos palmarum, et processerunt obviam ei, et clamabant: Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini, rex Israel* (Joan. 12. 12. 13). Quomodo igitur cum palam non ambularet in Judæa, et ad desertum secederet, rursus cum fiducia ingreditur? Quia per recessum suum ipsorum furorem extinxerat, illis jam sedatis accedit: et præterea multitudo quæ præibat et quæ sequebatur, satis erat ad illos in pavorem conciliandos. Nullum enim signum ita turbam attraxerat, ut illud Lazari. Alius vero evangelista dicit, *Straverunt sub pedibus ejus vestimenta sua, et, Tota urbs commota est: cum tanto ille ingressus est honore*. *Invento Jesus asello, sedit super eum, sicut scriptum est: Noli timere, filia Sion: ecce Rex tuus venit sedens super pullum asinæ* (Luc. 19. 36; Math. 21. 10; Joan. 12. 14. 15). Illud vero faciebat prophetiam aliam implens, aliam figurans; et hoc ipsum erat alterius finis, alterius vero initium. Illud enim, *Noli timere, filia Sion, gaude quia Rex tuus venit tibi mitis* (Math. 21. 5), prophetia erat tunc impleta; quod autem asino insideret, rem futuram præfigurabat, quod impurum gentium genus sibi subditum habiturus esset. Quomodo autem evangeliste dicunt, ipsum misisse discipulos, et dixisse: *Solve asinum et pullum* (Marc. 11. 2); hic vero nihil simile dicit, sed, quod *Asello invento, sedit super illum*? Quia utrumque futurum erat; et postquam asina onulata fuit, venientibus discipulis et invento asello, super eum insedit. Ramos autem palmarum et olivarum, ac vestimenta substernebant, ut ostenderent se majore

καὶ ζῆν καὶ ἐσθίειν. Ὅθεν δῆλον ὅτι ἐν τῇ οἰκίᾳ τῆς Μάρθας τὸ ἀριστεν ἦν· ἄτε γὰρ φίλοι καὶ φιλούμενοι δέχονται τὸν Ἰησοῦν. Τινὲς δὲ φασιν, ὅτι ἐν ἄλλοτρῆζ οἰκίᾳ τοῦτο ἐγένετο. Ἡ δὲ Μαρία διηκόνει· μαθητρία γὰρ ἦν. Πάλιν ἐνταῦθα αὐτῆ πνευματικωτέρα διακονίᾳ ὑπηρετεῖ· οὐ διηκόνει γὰρ ὡς κακλήμενῳ, οὐδὲ κοινήν ποιεῖται τὴν ὑπηρεσίαν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν μόνον περιστοχῆ τὴν τιμὴν, καὶ οὐχ ὡς ἀνθρώπῳ πρόσεισι, ἀλλ' ὡς Θεῷ. Τὸ γὰρ μύρον διὰ τοῦτο ἐξέχεε, καὶ ταῖς θριβί τῆς κεφαλῆς ἀπέμαζεν· ἄτινα οὐκ ἦν ὑπόληψιν ἐχούσης περὶ αὐτοῦ τοιαύτην, οἶαν οἱ πολλοί. Ἄλλ' ἐπέτιμησεν Ἰούδας προσχῆματι δῆθεν εὐλαθείας. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἄφες αὐτήν· εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ ἐνταφιασμοῦ μου τετήρηκεν αὐτό. Τί δῆποτε δὲ οὐκ ἤλεγξε τὸν μαθητὴν ἐπὶ τῆς γυναικὸς, οὐδὲ εἶπε τοῦτο, ὅπερ ὁ εὐαγγελιστῆς εἶπεν, ὅτι διὰ τὴν οἰκίαν κλοπῆν ἐπέτιμα τῆ γυναικί; Τῆ πολλῇ μακροθυμίᾳ ἐντρέψαι αὐτὸν ἠβούλετο. Ὅτι γὰρ ἦδει ἔτι προδότης ἦν, ἄνωθεν αὐτὸν ἤλεγξε, πολλάκις λέγων· [688] *Οὐ πάντες πιστεύουσι· καὶ, εἰς ἐξ ὑμῶν διάβολός ἐστιν.* Ἐδήλωσε μὲν οὖν, ὅτι οἶδεν αὐτὴν προδότην, οὐκ ἤλεγξε δὲ φανερώς, ἀλλὰ συνεχώρησεν, ἀνακαλέσασθαι αὐτὸν θέλων. Πῶς οὖν ἄλλος φησὶν, ὅτι πάντες οἱ μαθηταὶ τοῦτο ἐφθέγγαντο; Καὶ πάντες ἀκείνους· ἀλλ' οἱ λοιποὶ οὐ τῆ αὐτῆ προαιρέσει. Εἰ δὲ τις ἐξετάζοιτο τί δῆποτε κλέπτῃ ὄντι τὸ γλωσσόκομον ἐνεχείρισε τῶν πτωχῶν, καὶ οἰκονόμον ἐποίησε φιλάργυρον ὄντα· ἐκείνου ἂν εἴποιμεν, ὅτι τὸν ἀπόρρητον λόγον ὁ Ἰησοῦς οἶδεν· εἰ δὲ χρῆ τι καὶ ἡμᾶς στοχαζομένους εἰπεῖν, ἵνα πᾶσαν ἐκκώφῃ πρόφασιν. Οὐ γὰρ εἶπεν εἰπεῖν, ὅτι διὰ χρημάτων ἔρωτα τοῦτο ἐποίησε· καὶ γὰρ ἱκανὴν εἶχεν ἐκ τοῦ γλωσσόκομου τῆς ἐπιθυμίας παραμυθίαν· ἀλλὰ διὰ πονηρίαν πολλήν, ἣν εἰ ἐβούλετο κατέχειν, τὸν εὐεργετήν οὐκ ἂν παρέδωκεν. Ὁ δὲ Χριστός πολλῇ συγκαταβάσει πρὸς αὐτὸν κερχημένος, ἠνεύχετο αὐτοῦ μακροθυμῶν. Δι' ὃ οὐδὲ ἐνεκάλει αὐτῷ κλέπτοντι, καίτοι γε εἰδὼς, ἐμφράτων αὐτοῦ τὴν πονηρὰν ἐπιθυμίαν καὶ πᾶσαν ἐξαιρῶν ἀπολογίαν. Διὸ καὶ ἔλεγεν, Ἄφες αὐτήν· εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ ἐνταφιασμοῦ μου τετήρηκεν αὐτό. Πάλιν τὸν προδότην ἀνέμνησεν, ἐνταφιασμὸν εἰπὼν. Ἄλλ' οὐ καθικνεῖτο αὐτοῦ ὁ ἔλεγχος, οὐδὲ ἐμάλασσε τὸ ῥῆμα, καίτοι ἱκανὸν ἦν αὐτὸν εἰς οἶκτον ἐμβαλεῖν· ὡς περ ἂν εἰ ἔλεγεν, Ἐπαχθῆς εἰμι καὶ φορτικὸς, ἀλλὰ ἀνάμεινον μικρὸν καὶ ἀπελεύσομαι. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο κατεσκεύαζεν ἐν τῷ λέγειν, Ἐμὲ δὲ οὐ πάντοτε ἔχετε. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων τὸν θηριώδη καὶ μαινόμενον ἐκείνον ἀπέκαμψε· καίτοι πολλῷ πλείονα καὶ εἶπε καὶ ἐποίησε, καὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἐνίψε κατ' αὐτὴν τὴν νύκτα, καὶ τραπέζης αὐτῷ μετέδωκεν. Ἔγνω οὖν δχλος πολὺς ἐκ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι εἰς Βηθανίαν ἐστὶν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἦλθον, οὐ δι' αὐτὸν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὸν Λάζαρον ἰδῶσιν, ὃν ἠγείρουν ἐκ νεκρῶν. Καὶ ἐνταῦθα τὸ θαῦμα θεασάμενοι ἐπίστευον οἱ πολλοί. Οἱ δὲ ἄρχοντες οὐκ ἠρκοῦντο μόνον τοῖς οἰκείοις κακοῖς, ἀλλὰ καὶ τὸν Λάζαρον ἀνελεῖν ἐπεχείρουν. Ἐβουλεύσαντο γὰρ οἱ ἀρχιερεῖς, ἵνα καὶ τὸν Λάζαρον ἀποκτείνωσιν, ὅτι πολλοὶ δι' αὐτὸν ὑπῆγον τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἐπίστευον εἰς τὸν Ἰησοῦν. Ἔστω, τὸν Χριστὸν

ἀνελεῖν ἠβούλοντο, ὅτι τὸ σάββατον ἔλειν, ὅτι ἴσον ἑαυτὸν ἐποίησε τῷ Πατρὶ, καὶ διὰ τοὺς Ἰωμαίους, ὡς φασιν, ἵνα μὴ ἄρωσιν αὐτῶν καὶ τὸν τόπον καὶ τὸ ἔθνος· τῷ Λαζάρῳ τί ἔχοντες ἐγκαλεῖν ἐπεχείρουν αὐτὸν ἀνελεῖν, εἰ μὴ ἄρα τὸ καλῶς παθεῖν ἐγκλήμα; Ὅρξ πῶς αὐτῶν φονικὴ ἦν ἡ προαιρέσις; Καίτοι πολλὰ σημεῖα εἰργάσατο, ἀλλ' οὐδὲν αὐτοὺς οὕτως ἐξεθρίωσεν, οὐχ ὁ παράλυτος οὐχ ὁ τυφλός. Τοῦτο γὰρ καὶ τῆ φύσει θαυμαστότερον ἦν. καὶ μετὰ πολλὰ ἐγεγόνει, καὶ ἦν παράδοξον, νεκρὸν τετραήμερον ἴδειν περιπατοῦντα καὶ φεγγόμονον. Ὡ ἀνοίας τῶν δῆθεν ἀρχιερέων! καὶ γὰρ τῆς ἑορτῆς αὐτῶν ἦν κατόρθωμα φόνος ἀναμιγνύουσι τὴν πανήγυριν. Ἄλλως δὲ, ἐκεῖ μὲν ἐδόκουν ἐγκαλεῖν τὸ σάββατον, καὶ αὐτῆ τῆ πλάνῃ ἀπάγειν τοὺς δχλους· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ μὴ δὲν εἶχον ψεύσασθαι, κατὰ τοῦ τεθεραπευμένου ποιοῦνται τὴν ἐπιχειρήσιν. Ἐνταῦθα γὰρ οὐδὲ ὅτι Ἐναντιοῦται τῷ Πατρὶ, εἶχον εἰπεῖν· ἡ γὰρ εὐχὴ αὐτοῦ ἐπεστόμιζεν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ὁ ἀεὶ ἐνεκάλου ἀνήρητο, [689] καὶ τὸ σημεῖον λαμπρὸν ἦν, ἐπὶ τὸν φόνον ὀρμῶσιν. Ὅστε καὶ ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ τοῦτο ἂν ἐποίησαν, εἰ μὴ εἶχον ἐγκαλεῖν τὸ σάββατον. Ἄλλως δὲ, ἐκεῖνος ἀσημος ἦν, καὶ ἐξέβαλον αὐτὸν ἐκ τοῦ ἱεροῦ· οὗτος δὲ ἐπισημότερος· καὶ δῆλον ἐκ τοῦ πολλοῦ εἰθεῖν εἰς παραμυθίαν τῶν ἀδελφῶν· καὶ πάντων ὁρώντων τὸ θαῦμα ἐγένετο, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς παραδοξοποιίας· διὰ τοῦτο πάντες ἔτρεχον ὀφόμενοι. Τοῦτο οὖν αὐτοὺς ἔδακνε, τὸ τῆς ἑορτῆς ἐνεστῶσης πάντα ἀφέντας ἐπὶ τὴν Βηθανίαν ἔρχεσθαι. Ἐπεχείρησαν οὖν αὐτὸν ἀνελεῖν, καὶ οὐδὲ φαῦλον ἐδόκουν τολμᾶν· οὕτως ἦσαν φονικοί. Διὰ τοῦτο δὲ ἀρχόμενος ὁ νόμος ἀπὸ τούτου ἀρχεται, *Οὐ φονεῖσεις*, λέγων. Καὶ ὁ προφήτης τοῦτο ἐγκαλεῖ λέγων· *Αἱ χεῖρες αὐτῶν αἵματος πλήρεις. Τῆ ἐπαύριον δχλος πολὺς ἐβλῶν εἰς τὴν ἑορτὴν ἀκούσαντες ὅτι Ἰησοῦς ἔρχεται εἰς Ἱεροσόλυμα, ἐβλαβον τὰ βασι τῶν φοιτηκῶν, καὶ ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ, καὶ ἐκραζον· Ὁσαννά, εὐλόγημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ.* Πῶς οὖν παρήσια μὴ περιπατῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ εἰς τὴν ἔρημον ἀναχωρῶν, πάλιν εἰσέρχεται μετὰ παρόρησις; Σβέσας τὸν θυμὸν οὕτων τῆ ἀναχωρήσει, πεπταμένους αὐτοῖς ἐφίσταται· ἄλλως δὲ, τὸ πλήθος τὸ προάγον καὶ τὸ ἐπόμενον ἱκανὸν ἦν εἰς ἀγωνίαν αὐτοὺς ἐμβαλεῖν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπεσπασατο αὐτοὺς σημεῖον, ὡς τὸ τοῦ Λαζάρου. Καὶ ἄλλος δὲ εὐαγγελιστῆς φησὶν, *Ὦτι Ἐπέστερωσαν τοῖς ποσὶν αὐτοῦ τὰ ἰμάτια*, καὶ ὅτι *Πᾶσα ἡ πόλις ἐσεισθη*· μετὰ τοσαύτης εἰσῆς τιμῆς. *Εὐρῶν δὲ ὁ Ἰησοῦς ὀνάριον, ἐκάθισεν ἐπ' αὐτῷ, καθὼς ἐστι γεγραμμένον, Μὴ φοβοῦ, θύγατερ Σιών· Ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται καθήμενος ἐπὶ πῶλον δρον.* Ἐποίησε δὲ τοῦτο, προφητεῖαν τὴν μὲν πληρῶν, τὴν δὲ τυπῶν· καὶ τὸ αὐτὸ τῆς μὲν ἐγένετο ἀρχή, τῆς δὲ τέλος. Τὸ μὲν γὰρ. *Μὴ φοβοῦ, θύγατερ Σιών, χαῖρε* ὅτι ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται σοι πρῶτος, προφητεῖα πεπληρωμένη ἦν· τὸ δὲ ἐπὶ ὄνον καθίσαι, μέλλον πρᾶγμα προανατυπῶντος, ὅτι τὸ ἀκάθαρτον τῶν ἔθνῶν γένος ἐμελλεν ὑποχέριον ἔχειν. Πῶς δὲ οἱ εὐαγγελιστῆς φασιν, ὅτι μαθητὰς ἐπεμψε καὶ εἶπε, *Δύσατε τὴν δρον καὶ τὸν πῶλον*· οὗτος δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν φησιν, ἀλλ' ὅτι *Ὁνάριον εὐρῶν ἐκάθισεν ἐπ' αὐτῷ*; Ὅτι ἀμφοτέρω εἰκὸς ἦν γενέσθαι, καὶ μετὰ τὸ λυθῆνα τὸν ὄνον, ἐλθόντων τῶν μαθητῶν,

εὐρήνων αὐτῶν τὸν πῦλον, ἐπικαθίσαι. Τὰ δὲ βλα-
τῶν φοινίκων καὶ τῶν ἐλαίων καὶ τὰ ἱμάτια ὑπ-
έστρωσαν, δεικνύντες, ὅτι λοιπὸν μείζονα ἢ περὶ
προφήτου δόξαν εἶχον περὶ αὐτοῦ, καὶ ἔλεγον·
Ὁσαννὰ. εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι
Κυρίου. Ὁρᾷς ὅτι τοῦτο μάλιστα τοὺς ἀρχιερεῖς· καὶ
γραμματεῖς ἀπέπνιγε. τὸ πεισθῆναι πάντας, ὅτι οὐκ
ἔστιν ἀντίθεος; Καὶ τοῦτο μάλιστα διήρει τὸν δῆμον,
τὸ λέγειν αὐτὸν παρὰ τοῦ Πατρὸς ἦκειν. Τὸ δὲ, *Μὴ*
φοβοῦ,· *χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών,* φησὶν ὁ προ-
φήτης, ἐπειδὴ πάντες αὐτῶν ὁ βασιλεὺς ὡς ἐπὶ τὸ
πολὺ ἀδικοὶ τινες ἦσαν καὶ πλεονέκται, καὶ παρέδω-
καν αὐτοὺς τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τὸ πλῆθος διέστραφον,
καὶ ὑπεκυβήσαντες [690] ἐποιοῦν τοὺς πολέμους. Θάρσει,
φησὶν· οὗτος οὐ τοιοῦτος, ἀλλὰ πρὸς καὶ ἐπει-
κῆς· καὶ δαίκενται ἀπὸ τῆς ἰσχύος· οὐ γὰρ στρατόπεδα
ἰερούμενος εἰσῆλθεν· ἀλλ' ἔθρονον ἔχων μόνον. *Ταῦτα*
δὲ, φησὶν, οὐκ ἔγνωσαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ τὰ γε-
γραμμένα, ὅτι ταῦτα ἦν ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα, καὶ
ταῦτα ἐποίησαν αὐτῷ. Ὁρᾷς ὅτι τὸ πλεον ἄγνωστοι
ἐποιοῦν; Ἄλλ' ὅτι ἀνίστη ἐκ νεκρῶν, τότε ἐμνή-
σθησαν, ὅτι ταῦτα ἦν ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα, καὶ
ταῦτα ἐποίησαν αὐτῷ, καὶ αὐτὸς οὐκ ἀπέκλυψε.
Καὶ γὰρ ὅτε εἶπε, *Δύσατε τὸν ναὸν τούτων, καὶ*
ἐν τρισὶν ἡμέραις ἔγερῶ αὐτόν, οὐδὲ τοῦτο ἤδει-
σαν οἱ μαθηταί. Καὶ ἄλλος δὲ εὐαγγελιστὴς λέγει,
ὅτι κεκρυμμένος ὁ λόγος ἦν ἀπ' αὐτῶν, καὶ οὐκ
ᾔδεισαν, ὅτι δαὶ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστήσῃ. Ἄλλὰ
τοῦτο μὲν εἰκότως ἐκρύπτετο· διὰ καὶ ἄλλος λέγει
εὐαγγελιστὴς, ὅτι καθ' ἐκάστην ἀκούοντες περὶ τοῦ
πάθους, ἤλθον, καὶ ἦσαν ἐν κατηφείᾳ· τοῦτο δὲ ἐκ τοῦ
μὴ εἰδέναι τὸν τῆς ἀναστάσεως λόγον. Τοῦτο μὲν
οὖν εἰκότως ἐκρύπτετο, ἅτε μείζον ἢ κατ' αὐτούς·

· *Leges et distingue sic:* Τὸ δὲ, *Μὴ φοβοῦ,* καὶ, *Χαῖρε*
σφόδρα.

· *Mancas est aliquot verbis hic Evangelii versus.*

τὸ μέντοι τῆς ἰσχύος διὰ τὴν αὐτοῦ οὐκ ἀπεκαλύφθη;
ὅτι καὶ τοῦτο μέγα ἦν. Ὅρα δὲ φιλοσοφίαν εὐαγ-
γελιστοῦ, πῶς οὐκ ἐπαισιγίνεται τὴν προτέρα
ἀγωνία αὐτῶν ἐκπομπέων· ὅτι μὲν γὰρ γέγραπ-
ται, ἤδεισαν· ὅτι δὲ ἐπ' αὐτῷ, οὐκ ἤδεισαν· καὶ
γὰρ ἂν ἐσκανδάλισεν αὐτοῦ; εἰ βασιλεὺς τοιαῦτα
μέλλει πάσχειν. Καὶ ἄλλως δὲ, οὐκ ἂν εὐθέως ἐχθ-
ρησαν τὴν γνώσιν τῆς βασιλείας, ἦν ἔλεγον. Καὶ γὰρ
ἄλλος εὐαγγελιστὴς φησὶν, ὅτι περὶ τῆς βασιλείας
ἐδόκουν ταύτης λέγεσθαι. Ἐμαρτύρει οὖν ὁ δὸς *ὁ*
ὄν μετ' αὐτοῦ, ὅτε τὸν *Ἀδάρον ἐξέστησεν ἐκ*
τοῦ μνημείου, καὶ ἤγειρεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Διὰ
τοῦτο ὑπήνευσεν αὐτῷ ὁ δὸς, ὅτι ἤκουσαν τοῦτο
αὐτὸν πεποιθῆναι τὸ σημεῖον. Οὐ γὰρ ἂν τοσοῦτοι
μετέθεντο, φησὶν, ἐξαίφνης, εἰ μὴ ἐπίστευον τῷ
σημείῳ. *Οἱ δὲ Φαρισαῖοι εἰπον πρὸς αὐτούς·*
θεωρεῖτε, ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν;· *Ἰδὲ ὁ κόσμος*
ὀκίσω αὐτοῦ ἀπὸ ἀπὸ. Δοκεῖ μοι τοῦτο εἶναι τῶν
ὕψιων μὲν, οὐ τολμώντων δὲ παρρησιάζεσθαι.
Καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως δὲ διαλεγόμενος ὁ Παῦλος,
τοῦτον τὸν λόγον ἐκίνησε. Ποίαν οὖν ἐξουσίαν ἀπέ-
γιναν οἱ τῆ ἀναστάσεως διαπιστοῦντες; Διόπερ, ἀγα-
πητοί, ἵνα μὴ μεταδῶμεν ὑμᾶς ἀπασχολήσωμεν, καὶ
λαβύρινθον λόγον ἀναδείξωμεν, ταῦτα ἀφέντες,
ἐκεῖνο ἐρούμεν· τῆς ἀκροάσεως τῶν θείων Γραφῶν
ἔχεσθε, καὶ μὴ λογομαχεῖτε εἰς οὐδὲν χρήσιμον ἐπὶ
καταστροφῇ τῶν ἀκουόντων. Καὶ Παῦλος γὰρ παρ-
ήκει Τιμοθέῳ, καίτοι γὰρ πολλῆς σοφίας ἐμπειρησμέ-
νῳ, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν σημείων ἔχοντι δύναμιν. Πειθώ-
μεθα τοῖνυν ἐκεῖνον, καὶ τὰς φλυαρίας ἀφέντες, τῶν
ἔργων ἐχώμεθα, φιλαδελφίας λόγῳ καὶ φιλοξενίας,
καὶ πολὺν ποιησώμεθα τῆς ἐλεημοσύνης λόγον, ἵνα
τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ
φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰ
οὐ καὶ μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύ-
ματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[691] ΛΟΓΟΣ ΛΔ'.

Εἰς τὴν ἀγίαν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν.

Ἡ πασῶν τῶν ἰσχυρῶν ἐπεδήμησεν ἰσότης, καὶ
τὴν οἰκουμένην εὐφροσύνης ἐπλήρωσεν· ἰσότης ἢ τῶν
καλῶν ἀπάντων ἀκρόπολις, ἢ πηγὴ καὶ ῥίζα τῶν παρ'
ἡμῶν ἀγαθῶν, δι' ἧς ὁ οὐρανὸς ἀνεψύχθη, πνεῦμα
κατεπέμφθη, τὸ μεσότοιχον ἀνηρέθη, ὁ φραγμὸς
ἐλύθη, τὰ διεστώτα ἠνώθη, τὸ σκότος ἐσθέσθη, τὸ
φῶς ἐλαμψεν, οὐρανὸς ἐδέξατο τὴν φύσιν τὴν ἀπὸ
γῆς, γῆ τὸν ἐπὶ τῶν Χερουθὶμ καθήμενον· οἱ δούλοι
γεγόνασιν ἐλευθέροι, οἱ ἐχθροὶ υἱοί, οἱ ἀλλότριοι
κληρονόμοι. Δι' αὐτῆς ἢ χρονία ἐχθρα κατελύθη καὶ
ὁ μακρὸς πόλεμος, καὶ ἡ πάλαι ποθομένη καὶ ἀγγέ-
λοις καὶ δικαίοις παραγέγονεν εἰρήνη. Καὶ βοᾷ Παῦ-
λος λέγων· *Χριστός ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιή-*
σας τὰ ἀμφοτέρωθεν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φρα-
γμοῦ λύσας, τὴν ἐχθρὰν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ. Δι'
αὐτῆς τὸ τρόπον ἔστη τοῦ σταυροῦ τὸ λαμπρὸν
καὶ περιφανές, τὰ λάφυρα τοῦ Χριστοῦ, τὰ ἀκροθίνια
τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας, τὰ σκῦλα τοῦ βασιλέως
ἡμῶν. Τί ποτ' οὖν τῆς ἰσότητος ταύτης ἴσον γένοιτ' ἂν;
Θεὸς ἐπὶ γῆς, ἀνθρώπος ἐν οὐρανῷ, ἀγγελιοὶ συγχο-
ρεύουσι ἀνθρώποις, ἀνθρώποι τοῖς ἀγγέλοις κοινω-
νοῦσι καὶ ταῖς ἄλλαις ταῖς ἀνω δυνάμεσι· δαίμονες
δραπέτευοισι, θάνατος λέλυται, παράδεισος ἀνεψύ-
χεται, κατάρτα ἠφάνισται, ἁμαρτία ἐκποδῶν ἐγεγόνει,
κλίβη ἀπέληλαται, ἀλήθεια ἐπανῆλθε· καὶ ἡ φύσις,

δι' ἣν ἐφύλαττε τὸν παράδεισον τὰ Χερουθὶμ, τῷ
Θεῷ ἠνωται σήμερον. Μὴ οὖν ἀπορία συνέχου ταῦτα
ἀκούων· τὸ γὰρ ἐκπλήξω γέμον, καὶ ὑπὲρ ἐλπίδα
καὶ προσδοκίαν ἔπασαν, ἀνθρώπων γενέσθαι Θεόν·
τοῦτο δὲ γενομένου, τὰ μετὰ ταῦτα ἅπαντα κατὰ
λόγον καὶ ἀκολουθίαν ἔπεται. Οὐδὲ γὰρ εἰκὴ καὶ μάτην
τοσοῦτον αὐτὸν ἐταπεινώσων, εἰ μὴ ἔμελλεν τῆς
ἀνυψοῦν. Ἐγενήθη τοῖνυν κατὰ σάρκα, ἵνα γεννη-
θῆ κατὰ πνεῦμα· ἐγενήθη ἐκ γυναικὸς, ἵνα παύσῃ
γυναικὸς ὡς υἱὸς· ἠνέσχεται πατέρα αὐτοῦ γενέσθαι
δούλον, ἵνα σοὶ τῷ δούλῳ πατέρα ποιῆσῃ τὸν Δεσπό-
την. Οὐκ οὖν ἀγαλλιασώμεθα καὶ σικριτήσωμεν ἅπαν-
τες, ἐν τοῖς ἡμετέροις ἀγαθοῖς εὐφραίνόμενοι. Εἰ γὰρ
ὁ πατριάρχης Ἀβραάμ ἠγαλλιάσατο ἰδεῖν τὴν ἡμέραν
Κυρίου, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη· πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς
Θεὸν ἐν σπαργάνοις ὀρῶντας, τὸ φρικτὸν ἐκεῖνο καὶ
παράδοξον θέαμα, χαίρειν καὶ ἀγάλλεσθαι χρή καὶ
θαυμάζειν καὶ ἐκπλήττεσθαι τῆς τοσαύτης αὐτοῦ
εὐεργεσίας τὸ μέγεθος. Ἄλλὰ πῶς τοῦτο γέγνετο
θαυμαστὸν καὶ μέγα; πῶς ἡμεῖς οἱ προσκεκρου-
κότες, οἱ τῆς γῆς ἀνάξιοι φανέντες, καὶ τῆς ἀρχῆς
τῆς κάτωθεν ἐκπεσόντες, πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἀνήχθη-
μεν; πῶς ὁ πόλεμος κατελύθη; πῶς ἡ ὀργὴ ἀνηρέθη;
Πῶς; τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν καὶ ἐκπλήξω-
ν γέμον, ὅτι οὐχ ἡμῶν τῶν προσκεκρουκῶτων προσε-
μόντων, οὐ τῶν ἐχθρῶν καὶ πολεμίων καταβλήθη·

venit de illo, quam de propheta, opinionem habere; et dicebant, *Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini* (Joan. 12. 13)! Viden' hoc maxime principes sacerdotum et scribas momordisse, quod persuasum haberent omnes ipsum non esse Deo adversarium? Et hoc maxime populum dividebat, quod ipse diceret se a Patre venire. Illud autem, *Noli timere, gaude multum, filia Sion*, dicit propheta, quia omnes ipsorum reges, ut plurimum, iniusti erant et rapaces, ipsosque inimicis tradiderant, ac populum subvertebant, et hostibus subditum reddebant. Confide, inquit, hic non talis est, sed mitis et modestus, id quod ex asina ostenditur. Neque enim exercitus secum ducens ingressus est, sed asinam solum habens. *Hæc*, inquit, *nesciebant discipuli ejus, de illo scripta esse, et hæc fecerunt ipsi* (Ibid. v. 16). Viden' illos plerumque ignorantes fecisse? sed cum resurrexit a mortuis, tunc recordati sunt hæc de illo scripta fuisse, et hæc fecerunt ipsi; ille vero non revelavit. Nam cum dixit: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (Joan. 2. 19); neque illud intellexerunt discipuli. Et alius evangelista dicit, quod absconditus esset sermo ab eis, nec sciebant quod ipsum oporteret resurgere a mortuis (Marc. 9. 9). Sed hoc merito abscondebatur. Quapropter alius evangelista dicit, quod quotidie audientes de passione, dolebant et mœsti erant: quod nempe resurrectionem non nossent (Matth. 17. 22). Hoc igitur merito occultabatur, quod majus esset, quam tunc capere possent: quod vero ad asinam spectat, cur illis non revelatum est? Quia hoc quoque magnum erat. Vide autem evangelistæ philosophiam, quomodo non erubescat ipsorum pri-

stinam ignorantiam efferre: quod enim scriptum esset sciebant: quod de illo scriptum esset, non item. Etenim ipsos scandalizavisset, si regem talia passurum scivissent. Alioquin autem non statim percepissent notitiam regni illius de quo loquebantur. Nam alius evangelista dicit, ipsos putasse de hoc regno sermonem haberi (Matth. 20. 25). *Testificabitur ergo turba, quæ cum illo erat, quando Lazarum vocavit ex monumento, et suscitavit illum ex mortuis* (Joan. 12. 17). Ideo turba ipsi obviam venit, quia audierat illum hoc signum fecisse. Neque enim tot numero derepente mutati fuissent, nisi signo credidissent. *Pharisæi autem mutuo dicebant: Videtis quod nihil proficitis? Ecce mundus totus post illum abiit* (Ibid. v. 19). Hoc mihi videtur esse eorum qui sanam haberent opinionem, nec auderent hoc palam profiteri. Et de resurrectione disserens Paulus, hunc sermonem movit. Quam ergo defeusionem habebunt ii qui resurrectioni non credunt? Quapropter, dilecti, ne vos frustra diutius distineamus, et sermonem in labyrinthum vertamus, missis illis hoc dicimus, ut divinarum Scripturarum prædicationi attendatis, nec disputetis inutiliter et ad subversionem audientium. Paulus etiam ad id hortabatur Timotheum, etsi multa sapientia plenum, et signorum potestatem habentem. Pareamus igitur illi, et missis illis ad opera veniamus, ad amorem fraternum dico et hospitalitatem, et magnam habeamus elemosynæ rationem, ut promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIV.

In sanctam Diem Natalem Christi.

Festorum omnium festivitas venit, et orbem gaudio replevit: festivitas omnium bonorum acropolis, fons et radix eorum quæ apud nos sunt honorum, per quam calum apertum fuit, Spiritus missus est; medius paries sublatus fuit, serpes soluta, quæ divisa erant conjuncta, tenebræ extinctæ, lux splenduit: calum recepit naturam ex terra ortam, terra cum qui supra Cherubim sedet: servi, liberi; inimici. filii facti sunt; alieni, heredes. Per eam diuturna inimicitia et longum bellum solutum est, et pax illa jam olim ab angelis et justis desiderata advenit: clamatque Paulus, dicens: *Christus est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceræ solvit, inimicitias in carne sua* (Ephes. 2. 14). Per eam erectum est tropæum crucis splendidum et illustre, manibus Christi, primitiæ naturæ nostræ, spolio Regis nostri. Quid huic festivitati par fuerit? Deus in terra, homo in celo, angeli cum hominibus choreas agunt, homines cum angelis et aliis supernis Potestatibus communicant; dæmones fugiunt, mors soluta est, paradus apertus, maledictio deleta est, peccatum fugatum, error depulsus est, veritas reversa est, et natura, propter quam Cherubim paradusum custodiebant, Deo hodie conjuncta fuit. Ne igitur dubitatione deti-

nearis hæc audiens: nam quod stupore plenum est, ac præter spem et expectationem omnem est, quod Deus factus sit homo: hoc autem facto, omnia deinceps secundum rationem subsequuntur. Neque enim temere et frustra semetipsum tantum humiliasset, nisi nos exaltaturus fuisset. Natus est ergo secundum carnem, ut nasceretur secundum Spiritum; natus est ex muliere, ut cessares esse filius mulieris; sustinuit ut pater ejus esset servus, ut tibi servo patrem faceret Dominum. Itaque exultemus et lætemur omnes, in bonis nostris gaudentes. Si enim Abraham patriarcha exultavit ut videret diem Domini, et vidit, et gavisus est (Joan. 8. 56); multo magis nos Deum in cunabulis videntes, horrendum nempe illud ac stupendum spectaculum gaudere et exultare oportet, atque mirari et stupere ob tanti beneficii magnitudinem. Sed quomodo hoc tantum tanque mirabile factum est? Quomodo nos qui offenderamus, qui terra indigni esse videmur, qui ab inferiori principatu excidimus, ad tantam altitudinem evecti sumus? quomodo bellum solutum est? quomodo ira sublata? Quomodo? hoc enim est mirabile ac stupore plenum; quod nobis, qui offenderamus, non accurentibus, inimicis et hostibus non profligatis; sed eo, qui juste indignabatur, nos advocante, sic pax facta sit. Pro

*Christo enim legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos (2. Cor. 5. 20). Quid hoc est? ipse contumelia affectus est, et ipse hortatur? Etiam, inquit; bonus enim est, et ideo hortatur. Et si vultis, alius sermonem ducentes ostendere conabimur, eum, nullo premissio hominis bono opere, per solam benignitatem suam et presentia et futura ipsi dedisse. Sed diligenter attendite. Antequam angeli et alia caelestes Potestates fierent, Deus erat, qui principium existendi nunquam habuit, et nullo indignit umquam: tale namque est divinum numen. Fecit angelos, archangelos, et alias incorporeas essentias; propter nihil aliud autem fecit, nisi per honitatem: quorum enim ministerio opus non habebat, horum creator non fuisset, nisi admodum bonus esset. Post horum creationem hominem deinde facit eadem de causa, et hunc totum mundum, quem innumeris hominis replevit, et exiguum illum vilemque hominem tantis operibus dominum constituit, idipsumque in terra declaravit illum, quod ipse in caelis est. Cum fecisset autem illum et in tanto constitisset honore, tanquam regi regiam, paradysum, pncerrimum omnium quae in terra sunt, ipsi assignavit. Neque hac tantum re ipsum honoravit, sed uni tantum omnium, rationem ipsi indidit, et sui cognitione ipsum dignatus est, suoque colloquio frui voluit, ut frui poterat; immortalitatem quoque pollicitus est, multaue sapientia ipsum replevit, et spiritualem gratiam dedit, ut etiam quaedam prophetice enuntiaret. Quid ergo post tanta et talia bona? Fide digniorem eo qui se tot donis ornaverat inimicum putavit, et Conditoris praecipuum despiciens, fraudem praetulit ejus qui ipsum omnino perdere volebat. Ergone eum qui a principio et ab ipsa, ut ita dicam, prima linea tam ingratum animum exhibuerat, delevit, quod secundum aequi bonique rationem sequebatur? Nequaquam; sed magis lapsi curam habuit, quam antea. Postea cum genus nostrum male ageret, ita ut periclitari videretur ne a terra ipsa excideret, non abiecit eum, sed tantam curam gessit eorum qui se offenderant, ut se Dominus apud servum defenderet, et quasi pariter honoris amicum alloqueretur illum, ac causas diceret futurae perniciei. Postea legem ad auxilium dedit, prophetas misit, qui quae agenda essent indicarent. Demum misit Filium suum unigenitum, factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus. Quapropter propheta de magna ejus erga orbem sollicitudine stupefactus, magna et clara voce exclamavit, sic dicens: *Deus noster in terra visus est, et cum hominibus conversatus est (Baruch. 3. 38)*. Etenim admodum stupendum est audire, quod Deus ineffabilis, inenarrabilis, incomprehensibilis, Patri aequalis, et germanus Filius Dei, qui sine principio est, per uterum venit virginalem, et ex muliere nasci suscepit, qui non prius destitit omnia agens et movens, donec nos inimicos et hostes ad Deum adduxit et amicos fecit. Ac veluti quis in medio stans duorum diffidentium, extensis duabus manibus, utriusque*

manum accipiens litem componit: sic et ille fecit, divinam naturam humanae, sua nostris jungens. Vidistin' benignitatis hyperbolen? ipse contumelia affectu hortatus est, ut dixi, et reconciliationem fecit. Vide deinceps quomodo tyrannum dejecerit... quomodo rex quispiam, purpura et diademate deposito, militis habitum saepe assumpsit, ne vobis hostes attraheret. Hic autem contra; in habitu nostro venit Christus, ne si notus esset, hostem a conflictu secum fugere compelleret, suosque omnes turbaret: nam salutem conferre, non terrefacere curabat. Et cur, inquires, hujusmodi reconciliatio non per quendam incorpoream potestatem, vel per simplicem hominem; sed per Verbi humiliationem facta est? Quia si per alium statuisset communem generis salutem nos accipere, ipsius erga nos providentiae magnitudinem non agnovissemus; imo quod per omne saeculum admirationi haberetur, in vilem quampiam nec vere mirabilem rem decidisset. Creaturam enim creaturae copulatam, et conservi conditionem accipientem, nihil ineffabile sequitur, nec quid stupendum id praese fert. Alioquin autem Dei opus divinum quomodo potuisset homo perficere? et si factum esset, quod fieri non poterat, celerior lapsus fuisset, ac facilius vel ad suam conditionem reversus esset, vel in pejus crevisset. Si enim Moysem, contra quem saepe murmurabant, et salutem sibi per ipsum supernae missam malis Aegyptiis pejorem reddebant, post mortem deum dicere cogitarunt; ita ut propterea, ut quidam dicunt, ejus sepulcrum Judaeorum oculis haecenus subductum et ignotum manserit: quomodo non eam, qui a majori liberasset tyrannide, etiamsi ejusdem secum naturae esse scivissent, non deum proclamassent? Palam certe est, hinc non a lapsu surrecturos, sed in graviorem et incurabiliorem lapsum ruituros fuisse. Post haec aliam causam dicere possumus, ob quam, si vel angelus, vel homo simplex ad nos a lapsu liberandos electus fuisset, non salutem consequenti fuisset, sed ab eo quod in illa ineffabili gloria pulcherrimum et pretiosissimum est excidissent. Quanam illa est? Ne prope quidem accedere potuissemus ad ea, quae, incarnato Verbo, nunc glandentes fruimur. Quomodo enim generi nostro concessum fuisset, si angelica vel humana natura hanc pro nobis oconomiam suscepisset, in dextera Patris constitui, et omnibus angelicis archangelicisque choris superiores esse, tantoque honore et gloria frui, ita ut propius Deo adstenuis, quam supernae Potestates? desiderantes quidem ad gloriam nostram, qua per massam illam fruimur, respicere, desiderioque majorem sortem invenientes; si hac autem beata sorte humanum genus privatum fuisset, cum massa nostra, ob illam nempe vel humanam vel angelicam conjunctionem, gloriam, qua nunc fulget, non percepisset, nec nos ad tantam fortitudinem et robur et honoris culmen pervenissemus, quid contra nos inimicus non ausus esset? quos non movisset machinas, quae speciem illam fovebat, se genus nostrum subjecturum, et sub pristinam tyrannidem redacturum esse? contra quas

των, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ δικαίως ἀγανακτοῦντος παρακαλέσαντος ἡμᾶς, οὕτως εἰρήνη γέγονεν. Ἐπεὶ Χριστοῦ γὰρ προσθεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν. Τί τοῦτο; αὐτὸς ὕβρισται, καὶ αὐτὸς παρακαλεῖ; Ναί, φησὶν· [692] ἀγαθὸς γὰρ ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο παρακαλεῖ· καὶ, εἰ βούλεσθε, ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγόντες πειρασόμεθα δεῖξαι, ὅτι καὶ μεγεθὸς προὔπηργμένου τῷ ἀνθρώπῳ κατορθώματος, δι' ἀγαθότητα μόνην καὶ τὰ παρόντα καὶ τὰ μέλλοντα αὐτῷ ἐδωρήσατο. Ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριβείας. Πρὶν τοὺς ἀγγέλους γενέσθαι καὶ τὰς ἄλλας δυνάμεις τὰς ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἦν ὁ Θεὸς, ἀρχὴν οὐδέποτε τοῦ εἶναι λαβῶν, ἀνεκδοῆς δὲ ὧν αἰεὶ· τοιοῦτον γὰρ τὸ Θεῖον. Ἐποίησεν ἀγγέλους, ἀρχαγγέλους, καὶ ἄλλας τῶν ἀσωμάτων οὐσίας· ἐποίησε δὲ δι' ἕτερον μὲν οὐδὲν, δι' ἀγαθότητα δὲ μόνην· ὧν γὰρ τῆς θεραπείας οὐκ ἔχρησε, τούτων οὐδὲ ἂν δημιουργὸς ἐγένετο, μὴ σφόδρα ὧν ἀγαθός. Μετὰ δὲ τὴν τούτων δημιουργίαν ποιεῖ καὶ τὸν ἀνθρώπον, διὰ τὴν αὐτὴν ταύτην πάλιν αἰτίαν, καὶ τὸν κόσμον ἅπαντα τοῦτον· καὶ μυρίων αὐτὸν ἐμπλήσας ἀγαθῶν, τὸν μικρὸν ἐκείνον καὶ εὐτελεῖ τοῖς τοσοῦτοις ἔργοις ἐπέστησε, τοῦτο αὐτὸν ἀποφῆνας ἐπὶ τῆς γῆς, ὅπερ ἐστὶν αὐτὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ποίησας δὲ αὐτὸν, καὶ ἐν τῷ αὐτῷ καταστήσας τιμῇ, καθάπερ βασιλεία βασιλείᾳ, τὸ κάλλιστον τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀπέταξε τὸν παράδεισον. Οὐ τούτῳ δὲ μόνον αὐτὸν ἀπεσέμνυνεν, ἀλλὰ καὶ λόγον μόνον τῶν πάντων ἔχαριζατο, καὶ τῆς αὐτοῦ γνώσεως κατηξίωσε, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμιλίας ἀπολαύειν ἔδωκεν, ὡς ἀπολαύειν ἐκείνῳ δυνατόν ἦν, καὶ ἀθανάσιον παρέξειν ὑπέσχετο, καὶ πολλὰς τῆς σοφίας ἐπέπλησεν, καὶ πνευματικὴν χάριν ἐπέθηκεν, ὡς καὶ προφητεῦσαι τινα. Τί οὖν μετὰ τῶν ταῦτα ὀρωσασμένου τὸν Ἐχθρὸν ἐνόμισε, καὶ τῆς ἐντολῆς τοῦ ποιήσαντος ἀλογήσας; προετίμησε τὴν ἀπάτην τοῦ παντελοῦς αὐτὸν ἀφανίσαι τοσοῦτάσαντος. Ἀρ' οὖν ἐξήλειψεν αὐτὸν ὁ Θεὸς, τοσαύτην ἀγνομίαν ἐξ ἀρχῆς καὶ ἀπ' αὐτῆς εἰπεῖν γραμμῆς ἐπιδειξάμενον, ὅπερ κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον ἀκόλουθον ἦν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ μᾶλλον τοῦ παραπεπτωκότος ἐφρόντισεν, ἢ πρότερον. Μετὰ ταῦτα τοῦ γένους ἡμῶν κακῶς πρῶτοντος, ὡς κινδυνεύσαι καὶ τῆς γῆς αὐτῆς ἐκπεσεῖν, οὐκ ἀπέβλετο, ἀλλὰ τοσοῦτον τῶν προσκεκοσμητῶν ἐκτίθετο, ὡς καὶ ἀπολογεῖσθαι τῷ δούλῳ τὸν Κύριον, καὶ ὡς ὁμοίμῳ φίλῳ διαλέγεσθαι καὶ λέγειν τὰς αἰτίας τῆς μελλούσης ἀπωλείας ἔσεσθαι. Εἶτα νόμον ἔδωκεν εἰς βοήθειαν, προσηύχας ἐπέμψας, περὶ τῶν πρακτικῶν εἰσηγουμένων· ὕστερον αὐτὸν ἀπέσπειρε τὸν Ἰὼν αὐτοῦ τὸν Μονογενῆ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοῦ ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, ἵνα τὴν ὑιοθεσίαν ἀπολάβωμεν. Ὅθεν καὶ ὁ προφήτης τὴν πολλὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης κηδεμονίαν ἐκπληττόμενος, ἀνεδόησε μέγα καὶ λαμπρὸν οὕτω λέγων· Ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνίστησιν ἑαυτὸν. Καὶ γὰρ σφόδρα παράδειξον ἀκούσαι, ὅτι Θεὸς ὁ ἀπόρρητος καὶ ἀνεκφραστός, καὶ ἀπεριόρητος, καὶ τῷ Πατρὶ ἴσος, καὶ γνήσιος Ἰὼς τοῦ ἀνάρχου Θεοῦ, διὰ μήτρας ἤλθε παρθενικῆς, καὶ γεννηθῆναι ἐκ γυναικὸς κατεδέξατο· ὅς οὐ πρότερον ἀπέστη πάντα πῶιν καὶ πραγματευόμενος, ἔως τοὺς πολεμίους ἡμᾶς καὶ ἔχθρους ἀνήγαγεν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ φίλους ἐποίησε. Καὶ καθάπερ τις ἐν μεταίχμιῳ στὰς δύο τιμῶν ἀλλήλων διστακῶν, ἀμφοτέρως ἀπλώσας τὰς χεῖρας ἐκατέρωθεν λαβῶν συνάψαιεν·

οὕτω καὶ αὐτὸς ἐποίησε, τὴν θεῖαν φύσιν τῇ ἀνθρωπίνῃ, τὰ αὐτοῦ τοῖς [693] ἡμετέροις α. Εἶδες ἀγαθότητος ὑπερβολὴν; αὐτὸς ὁ ὕβρισμένος καὶ παρεκάλεσε, καθάπερ ἐφθην εἰπῶν, καὶ τὴν καταλλαγὴν εἰργάσατο. Ὅρα λοιπὸν πῶς καὶ τὴν τύραννον οἶα βασιλεὺς τὴν ἀλουργίδα ἀφείξαι καὶ τὴν διάτιμα, στρατιώτου σχῆμα ὑπεδύετο πολλάκις, ἵνα μὴ γνώριμος γενόμενος, ἐφ' ἑαυτὸν ἐλκύσῃ τοὺς πολεμίους. Ἐνταῦθα δὲ τούναντιον· ἐν τῷ ἡμετέρῳ σχήματι ἤλθεν ὁ Χριστὸς, ἵνα μὴ γνώριμος γενόμενος, φυγεῖν παρασκευάσῃ τὴν πρὸς αὐτὸν συμπλοκὴν τὸν πολέμιον, καὶ τοὺς οικείους διαταράξῃ πάντας· ὡσαῦτα γὰρ, οὐκ ἐκπλήξαι ἐσπούδασε. Καὶ τίνας ἔνεκεν ἡ τοιαύτη καταλλαγὴ, φησὶν, οὐχὶ διὰ τίνος τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, ἢ δι' ἀνθρώπου ψιλοῦ, ἀλλὰ διὰ τῆς τοῦ Λόγου κενώσεως γέγονεν; Ἐπειδὴ, εἰ δι' ἑτέρου τινὸς ἐδικαίου τὴν κοινὴν τοῦ γένους σωτηρίαν ἡμᾶς δεῖξασθαι, οὐκ ἂν τῆς περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ προνοίας τὸ μέγεθος ἐγνωρίζομεν, ἀλλὰ καὶ τὸ παρὰ πάντα τὸν αἰῶνα θαυμαζόμενον, εἰς εὐτελεῖ καὶ οὐδὲν ἀλιθῶς θαῦμα παρεχομένην πρῶξιν ἐξέπιπτεν ἂν. Κτίσεως γὰρ κτίσει συνούσης καὶ προσλαμβάνουσης τὸ ὁμόδουλον, οὐδὲν οὔτε τῶν ἀπορρήτων παρῆπται, οὔτε τῶν παραδόξων ἔχει τὴν ἐκπλήξιν. Ἄλλως δὲ, Θεοῦ καὶ Θεῖον ἔργον πῶς ἂν ἦν ἀνθρώπῳ δυνατόν διαπράξασθαι; εἰ δὲ καὶ ἐγένετο, ὅπερ οὐχ ὁλόν τε, ἔαυτον ἂν τὸ πτώμα καὶ ῥαδίως ἢ πρὸς ἑαυτὸν ἐπανέστρεφεν, ἢ πρὸς τὸ χεῖρον ἠΰξανετο. Εἰ γὰρ Μωϋσέα, καθ' οὗ πολλάκις ἐγόγγυσον, καὶ τὴν ἄνωθεν δι' αὐτοῦ κατιούσαν σωτηρίαν τῶν ἐν Αἰγύπτῳ κακῶν ἐποιούνοιο χεῖρα, ὅμως θεὸν ἀνεπίειν μετὰ θάνατον ἐμελέτησαν, ὡς διὰ ταύτην αὐτὴν τὴν αἰτίαν, καθὼς φασὶ τινες, καὶ ὁ τοῦτο ἀποφάσμα ὀφθαλμοῖς Ἰουδαίων μέχρι νῦν ἀθέατός τε καὶ ἀνεπίγνωστος ἔμεινε· πῶς οὐκ ἂν τὸν μελιζονοῦ ἀπαλλάξαντα τυραννίδος, εἰ καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως ἦδισαν, οὐ θεὸν ἀνηγόρευσαν; Τοῦτο δὲ ἔβηλον, ὡς οὐκ ἦν τοῦ πτώματος ἔγερος, ἀλλὰ χαλεπότερα καὶ ἀδιόρθωτος ἔκπτωσις. Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ ἑτέραν αἰτίαν ἔστιν εἰπεῖν, δι' ἣν μάλιστα, εἴπερ ἀγγελος ἢ ψιλὸς ἀνθρώπος ἀνασῶσθαι ἡμᾶς τοῦ πτώματος προεδέδλητο, οὐχὶ σωτηρίας μᾶλλον ἀπηλασοῦμεν, ἀλλὰ τοῦ καλλίστου καὶ τιμιωτάτου τῆς ἀνεκφράστου δόξης τὸ γένος ἢ κατέπιπτε. Ποῖαν δὲ ταύτην; Ὅπερ οὐκ ἦν ἡμῖν δυνατόν οὐδὲ ἐγγὺς τυχεῖν, οἷς νῦν, τοῦ Λόγου σαρκωθέντος, ἐντροφῶμεν καὶ ἀπολαύομεν. Πῶς γὰρ ἂν τῷ ἡμετέρῳ γένει ἐκεχάριστο, ἀνθρωπίνης φύσεως ἢ ἀγγελικῆς τὴν περὶ ἡμᾶς οἰκονομίαν ὑπερχομένης, ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ἰδρυθῆναι, καὶ πάσης ἀγγελικῆς καὶ ἀρχαγγέλων χοροστασίας ὑπεράνω γενέσθαι, καὶ τιμῆς καὶ δόξης ἀπολαύσαι τοσαύτης καὶ τηλικαύτης, ὡς καὶ αὐτῶν τῶν ἄνω δυνάμεων καὶ ἡγυατῶν Θεοῦ ἐστηκότων, ἐπιθυμούντων μὲν εἰς τὴν ἡμετέραν δόξαν, ἢς διὰ τοῦ φυράματος ἀπολαύομεν, παρακύψαι, μείζονα δὲ τὴν ἐπιτυχίαν τῆς ἐπιθυμίας εὐρισκόντων, ταύτης δὲ τῆς μακαρίας λήξεως τοῦ ἀνθρωπίνου γένους τὴν στέρησιν ὑπομένοντος, ἄτε δὴ μηδὲ τοῦ φυράματος ἡμῶν δι' ἀνθρωπίνης ἢ ἀγγελικῆς ἐνώσεως, τῆς δόξης, ἐν ἣ νῦν ἐκλάμπει, τὴν ἀπολαύειν προσεχηκός, μηδὲ πρὸς τὴν τοιαύτην ἡμῶν ἀναδραμόντων ἰσχὺν καὶ ῥώμην καὶ τῆς τιμῆς τὸ ἐξαίρετον; τίνα ἂν παρήκων ὁ ἔχθρος καθ' ἡμῶν τόλμαν; τίνας δὲ οὐκ ἂν ἐκίνει μηχανάς, δι' ὧν πάλιν ἐπιπίδας ἔτρε-

α Addendum videtur συνάψας.

β Supple τὸ ἡμέτερον

φιν ὑποχείριον λαβεῖν τὸ γένος, καὶ [694] ὑπὸ τὴν ἀρχαίαν αὐτοῦ καθελύσαι τυραννίδα; κατὰ τίνων δὲ τὸ κράτος ἀναλαβεῖν οὐκ ἐπήρθη, καὶ τὸ φρούραγμα τοῦ προτέρου μείζον οὐκ ἂν ἐπεδείκνυ, καὶ τὸν οὐρανὸν αὐτὸν πολυπραγμασέν οὐχ ἤγειτο τόλμαν; Διὰ γοῦν ταῦτα καὶ πολλὰ τοιαῦτα ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος καὶ Υἱὸς καὶ Θεὸς ἀληθινός, καὶ οὐχ ἑτερός τις, τὴν ἡμετέραν ἀναλαβόμενος σάρκα, τὴν κοινὴν τοῦ γένους σωτηρίαν ἀπειργάσατο. Καὶ μηδεὶς ἐγκαλοῖτο ἡμῖν ἀνάξια τοῦ Θεοῦ λέγειν, ὅτι ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ναὸν ἑαυτῷ κατασκευάσας ὁ Θεὸς ζῶντα ἐν τῇ παρθενικῇ μητρὶ, δι' ἐκείνου τὴν τῶν οὐρανῶν πολιτείαν εἰς τὸν βίον εἰσήγαγε τὸν ἡμέτερον· ποία γὰρ ἂν καὶ βλάβη γένετο τῷ Θεῷ ἀπὸ τῆς οἰκονομίας ταύτης; Οὐχ ὄρθς τουτοῖ τὸν ἦλιον τὸν τῷ σώματι αἰσθητὸν καὶ φθαρτὸν καὶ ἐπίκηρον κἂν Ἕλληνες ἀποπνίγνται, βορβόρους προσομιλοῦντα, καὶ πολλοὺς ἄλλοις τοιούτοις πράγμασι, καὶ μηδὲ τὸ τυχεῖν τῆς κακίας προσλαμβάνομενον; τούναντίον δὲ, καὶ τὴν θυσιᾷ καταξηραίνει ὁσμήν τῇ τῆς ἀκτίνας προσβολῇ. Ἡ οὐδὲ τῷ φθαρτῷ στοιχείῳ ἴσον δίδως ἐμεργῆσαι τὸν Μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Παῖδα ἐπὶ τῆς ἡμετέρας σαρκός, ὡς μὴ μόνον ἐξ αὐτῆς μὴ μολυθῆναι, ἀλλ' αὐτὴν ταύτην καὶ καθαρωτέραν καὶ ἀγιωτέραν ἐργάσασθαι; Καὶ σὺ μὲν εἰς ξύλα καὶ λίθους; καὶ εἰς ἐτι τοῦτων ἀτιμότερα τοῦ Θεοῦ κατάγειν τολμῶν τὴν οὐσίαν, οὐ φρίττεις· ἡμῖν δὲ ἐγκαλεῖς καὶ λέγεις, ὅτι ἀπρεπὲς Θεῷ σῶμα οἰκῆσαι καθαρὸν καὶ ἄμωμον, καὶ δι' αὐτοῦ τὴν οἰκουμένην διορθώσασθαι; Εἰ γὰρ αἰσχρὸν Θεῷ ἐνανθρωπήσας, ὡς σὺ φησὶ, πολλῶν μᾶλλον ἐν λίθῳ καὶ ξύλῳ, ὅσον λίθος καὶ ξύλον ἀτιμότερον ἀνθρώπου· εἰ μὴ ἄρα καὶ τῶν αἰσθητῶν τοῦτων ὑλῶν εὐταλέστερον τὸ γένος ἡμῶν εἶναι σοὶ δοκεῖ. Ἄλλ' ὁ μὲν περὶ τῶν τοιούτων λόγος εἰς ἑτερον ἡμῖν ὑπερκεῖσθω καιρὸν· ἀναγκαῖον δὲ ἐπ' αὐτῶν τῶν τοῦ Εὐαγγελίου ῥημάτων τὸν λόγον ἀγαγεῖν· φησὶ γάρ· *Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν. Ποίαν μοι γέννησιν λέγεις; Τὴν ἐνσαρκον δηλονότι. Περὶ γὰρ τῆς ἀνάρχου γεννήσεως οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς, ὁ ὢν εἰς τὸν κλίπον τοῦ Πατρὸς. Πῶς οὖν ἐστιν ἡ κατὰ σάρκα τοῦ Χριστοῦ γέννησις; Μνηστευθείσης γὰρ τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τῷ Ἰωσήφ, πρὶν ἢ συναλθεῖν αὐτοῦς, ἐδρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. Παρατηρητέον δὲ, ὅτι οὐκ εἶπε, Μνηστευθείσης τῆς παρθένου, ἀλλὰ ἀπλῶς, Μνηστευθείσης τῆς μητρὸς αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ ἐπολεῖ, ὥστε εὐπαράδεκτον γενέσθαι τὸν λόγον, καὶ μὴ καταπλήξαι τῇ τοῦ παραδόξου πράγματος ἐπαγωγῇ λέγων, ὅτι Πρὶν ἢ συναλθεῖν αὐτοῦς, ἐδρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. Τίνος δὲ χάριν οὐ πρὸ τῆς μνηστείας οὖν ἔλαβε καὶ ἐκύησεν; Ἴνα συσκιάζῃ τὸ γινόμενον τέως, καὶ ἵνα πᾶσαν πονηρὰν διασύρῃ ἡ Παρθένος ὑπόνοια. Τοῦ γὰρ ὀφείλοντος ζηλοτυπεῖν μνηστῆρος, οὐ μόνον οὐ θριαμβεύοντος αὐτῆν, ἀλλὰ καὶ δεχομένου καὶ θεραπεύοντος μετὰ κήσιν, εὐδῆλον τοῦτο πᾶσι ποιεῖ, ὡς ὅτι περ παίσθηντος αὐτοῦ ἐκ Πνεύματος ἁγίου τὴν ἐνέργειαν εἶναι τοῦ γεγεννημένου, κατέσχε καὶ ἐξυπηρέτησεν. Ὅπερ δὲ ἐπὶ τῶν παραδόξων πραγμάτων εἰσὼς λέγεσθαι, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα δηλῶν φησιν, ὅτι *Εὐδρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου*. Ἀκούσας δὲ, [695] ὅτι *ἐκ Πνεύματος ἁγίου*, μηδὲν ἕτερον περιεργάζου. οἶον, πῶς ὁ ἀπειρος ἐν μήτραϊ στί; πῶς ὁ πάντα συνελθὼν κυφορεῖται ὑπὸ γυναικῆς; πῶς τίχεται ἡ Παρθένος, καὶ μένει παρθένος; πῶς ἔλλαξε τὸ Πνεῦμα τὸ*

ἅγιον τὸν ναὸν ἐκείνον; καὶ ὅσα τοιαῦτα. Καὶ γὰρ ὁ ναμὶς Ἰψίστου ἦν ἡ ἐπισκιάσασα τῇ Παρθένῳ, καὶ Υἱὸς Θεοῦ τὸ γεννώμενον. *Ἰωσήφ δὲ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς δίκαιος ὦν, καὶ μὴ θέλων αὐτὴν παραβεηματίσαι, ἐβουλήθη λάθρα ἀπολύσαι αὐτήν. Τοσοῦτον γὰρ τὴν θαυμαστός ὁ ἀνὴρ, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἐκόλασεν, ἀλλ' οὐδὲ εἰπέ τι, οὐδὲ αὐτῇ τῇ ὑποπτευομένῃ, ἀλλὰ καθ' ἑαυτὸν ἐλογίζετο, οὐχὶ ἐκβαλεῖν, ἀλλὰ ἀπολύσαι. Διὸ καὶ ὅτε εἰς ἀπορίαν τῶν τοιούτων λογισμῶν κατέστη, τότε ἐπίσθη ὁ ἄγγελος λύων τὴν ἐριν τῶν λογισμῶν. Ὅτι γὰρ διηπορεῖτο, ἐξ ὧν διανοεῖτο δὴλον· Ἐβουλήθη γὰρ, φησιν, ἀπολύσαι αὐτὴν λάθρα· οὐκ ἂν οὔτε λάθρα, οὔτε ὄλωσ' ἐκπέμψαι βουληθείς, εἰ νόθου γονίς τὸν ἐγχεον· ἐπέπαιστο γαστρός, ἀλλὰ καὶ νόμου καὶ τιμωρίας, δίκαιος ὢν, μάλιστα ἂν. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν οὐκ ἐπέπαιστο, οὐδὲ ἐκείνο κλίειν. θαῖας ἐνεργείας εἶναι τὴν κήσιν· ὑπὲρ ἔνοιαν γὰρ ἀνθρωπίνην τὸ ἐργον ἦν. Διὸ καὶ τοῖς λογισμοῖς ἐκυμαίνετο. Ὅτε οὖν ἐν τοῦτοις ἐκλονεῖτο τοῖς διλογισμοῖς, τότε ἐπίσθη ὁ ἄγγελος, καὶ φησὶ· *Μὴ φοβηθῆς παραλαβεῖν Μαρίαν τὴν γυναικά σου· τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἐστιν ἄγιον*. Ἐδείξαν αὐτὸν δεδοκῶτα καὶ τρέμοντα μὴ προσκρούση τῷ Θεῷ διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Μὴ φοβηθῆς*. Ἐνδόν δὲ κατέγειν· τοῦτο γὰρ ἐστὶ, τὸ παραλαβεῖν, καὶ μὴ, ὡς ἐνεθυμήθη, ἀπολύσαι αὐτήν. Οὐ μόνον γὰρ, φησὶ, παρανόμου ἀπήλλακται μίξεως, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ φύσιν συνέλαβε. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ ὅπερ ἐπήγαγε, λέγων· *Τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἐστιν ἄγιον. Τέξεται δὲ υἱόν, καὶ καλέσεται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν*. Μὴ νομίσης, φησὶν, ἐπειδὴ περ εἶπον, ὅτι· *Ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἐστιν ἄγιον*, ἀλλοτρίον σε τῆς διακονίας εἶναι τῆς κατὰ τὴν οἰκονομίαν· σοὶ δίδωμι τὸ ὄνομα ἐπιθεῖναι τῷ τικτομένῳ. Εἰ γὰρ καὶ εἰς τὴν γέννησιν οὐδὲν συντελεῖς, ἀλλ' ὅμως σὺ αὐτοῦ καλέσεις τὸ ὄνομα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ὁδὸς ὁ τόκος, ἀλλὰ τὸ πατὴρ ἐπιδείξῃ περὶ αὐτὸν, καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ ὀνόματος θέσεως οἰκείωσαι τῷ τικτομένῳ. Οὐκ εἶπε δι· Τέξεται σοὶ υἱόν, ἀλλὰ, *Τέξεται*· οὐ γὰρ αὐτῷ ἐτίκτειν, ἀλλὰ τῇ οἰκουμένῃ πάση διὸ καὶ ἐπήγαγεν, *Αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαόν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν*. Εἰπὼν δὲ, *Τὸν λαόν αὐτοῦ*, οὐ περὶ τῶν Ἰουδαίων εἶπε μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἐθνῶν· λαὸς γὰρ αὐτοῦ πάντες οἱ δεχόμενοι τὴν παρ' αὐτοῦ γνώσιν, καὶ δι' ἐν τούτῳ δεικνύται Υἱὸς Θεοῦ ὁ τιτῆμιος, ἐν τῷ ἀφίεναι ἁμαρτίας· οὐδὲ γὰρ ἀφίεναι ἁμαρτίας, ἑτέρας ἐστὶ δυνάμεως, εἰ μὴ τῆς οὐσίας τῆς θεϊκῆς μόνης. Τοῦτο δὲ ἄλιον γέγονεν, ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυρίου διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἴδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ, ὃ ἐστὶ μεθερμηνεύομενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*. Ἐβουλήθη ἐνταῦθα παρῆναι Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας ἅπαντας, καὶ τὸ βιβλίον τοῦτο παρὰ Ἰουδαίων λαδῶν, οὕτως ἀναγνώνας τὴν προφητείαν. Ὅτι γὰρ δήπου τοῦτο, ὅτι καὶ ἐν τοῖς δεκασηττοῖς καὶ πανταχοῦ τότε μάλιστα ἀνύποκτος [696] ἡ μαρτυρία γίνεται, ὅταν παρὰ τῶν ἐχθρῶν αὐτῆ φήρηται. Οὐ γὰρ δήπου πελάσθαι παρ' ἡμῶν ἐπεὶ δυνήσονται λέγειν, οὐχ ἡμῶν, ἀλλὰ τῶν Χριστῶν σταυρωσάντων τὰ βιβλία παρεχομένων ἡμῖν τὰ περὶ εἰς αὐτοῦ οἰκονομίας διαλεγόμενα. Ἄλλ' εἰ [τε] πάρεστι, εἴτε μὴ πάρεστι οὗτοι, ἡμεῖς τὸ ἡμέτερον ποιήσομεν,*

^a Supple εἶναι, et mox post μάλιστα ἂν, παρῆναι.

^b Legendum καὶ ἐτι.

imperium resumere non ausus esset, et jactantiam priore majorem non exhibuisset; ita ut contra ipsum cælum multa moliri non audaciam esse putavisset? Ob hæc igitur et multa talia Dei Verbum et Filius, Deus verus et non alius, assumpta nostra carne, communem generis salutem perfecit. Ac nemo nos incuset, quod indigna Deo loquamur, quia ad salutem orbis totius templum vivens sibi construxit Deus in virgineo utero, ac per ipsum cælesti institutum in vitam nostram induxit: quod enim damnum Deo evenit ex hac œconomia? Non vides huic solem, corpore sensibilem, corruptibilem et fluxum, etiamsi Græci suffocentur, luto se communicantem, et multis aliis rebus similibus, nec quidpiam hinc mali accipientem? Imo contra radio immisso foetorem exsiccant. Annon rem huic corruptibili elemento parem operari concesseris unigenitum Dei Filium in carne nostra; ita ut non solum ab illa non inquinetur, sed illam etiam ut puriorem et sanctiorem efficiat? Et cum tu in ligna et lapides et his viliora Dei substantiam deprimere audeas, non exhorrescis; nosque accusas et dicis, indecorum esse Deo habitare in corpore puro et inculpato, ac per ipsum orbem totum emendare. Si enim Deo turpe est, se hominem fieri, ut tu dicis; multo magis id in ligno et lapide verum, quanto scilicet lapis et lignum viliora sunt homine: nisi forte his sensilibus materiis genus nostrum tibi vilius videatur. Verum his et similibus de rebus sermo ad aliud tempus nobis mittatur: necessarium autem est ad ipsa Evangelii verba pergere. *Jesu Christi autem generatio sic erat (Matth. 1. 18).* Quam mihi generationem dicis? Carnalem certe. Nam de illa generatione, quæ principio caret, nemo novit, nisi ipse unigenitus Dei Filius, qui est in sinu Patris. Quomodo igitur fuit generatio Christi secundum carnem? *Cum esset desponsata mater Jesu Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto.* Observandum autem est non dicere illum, Cum esset desponsata virgo; sed simpliciter, *Cum esset desponsata mater ejus.* Hoc autem facit, ut narratio facillius accipiatur, et ne percellat per rem stupendam quam subjungit dicens: *Antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto.* Cur autem non ante sponsalia concepit et prægnans fuit? Ut rem interim obtegeret, et ut virgo malam omnem opinionem effugeret. Nam cum sponsus, quem zelotypia moveri par erat, non modo non illam traduceret, sed etiam acciperet et curaret post partum; hoc omnibus palam faciebat, quod cum persuasum haberet, rem ex Spiritus sancti operatione esse, ipsam retineret et ipsi ministraret. Quod autem in rebus inexpectatis dici solet, hic etiam declarans, ait: *Inventa est in utero habens de Spiritu sancto.* Audiens porro, *de Spiritu sancto*, nihil aliud curiose inquiras: exempli causa, quomodo qui est immensus, in utero sit; quomodo qui omnia continet, in utero gestetur a muliere; quomodo virgo pariat, et maneat virgo; quomodo Spiritus sanctus templum illud efformaverit; et similia. Etenim virtus Altissimi obumbravit virginem, et

Filius Dei erat id quod natum erat. *Joseph autem vir cum esset justus, et nollet eam traducere, voluit occulte dimittere eam (Matth. 1. 19).* Tam mirabilis enim vir erat, ut non modo non illam puniret, sed nec cuiquam dixerit, neque etiam illi quæ in suspicionem veniebat; sed secum cogitabat illam non ejicere, sed dimittere. Quamobrem cum in tali cogitationum dubio versaretur, adstitit angelus cogitationum contentionem solvens. Quod enim dubitaret, ex iis quæ cogitabat perspicuum est: *Voluit enim, inquit, occulte dimittere eam.* Neque omnino emittere illam voluisset, si ex adultero semine prægnantem putavisset, sed et legi et supplicio tradidisset, justus cum esset. Sed neque illud, neque etiam ex divina operatione prægnantem esse putabat: nam supra humanam cogitationem hoc opus erat. Ideo etiam cogitationibus fluctuabat. Cum ergo his agigaretur cogitationibus, tunc adstitit angelus, et ait, *Ne timeas accipere Mariam conjugem tuam: quod enim in ea natum est, ex Spiritu sancto est (Ibid. v. 20).* Ostendit illum timore et tremore captum fuisse, ne Deum offenderet, cum dixit, *Ne timeas*, et ut illam intus retineret; hoc enim sibi vult illud, *accipere*, neque illam dimittere. Non modo enim, inquit, ab iniquo libera est coïtu, sed etiam supra naturam concepit. Hoc enim significat id quod subjungit: *Quod enim in ea natum est, ex Spiritu sancto est. Pariet autem Filium, et vocabis nomen ejus Jesum' (Ibid. v. 21).* Ne putes, inquit, quoniam dixi, *Ex Spiritu sancto est*, te alienum ab eo ministerio esse, quod secundum œconomiam est: tibi curam committo imponendi nomen nato. Etiamsi enim ad generationem ejus nihil contuleris, attamen tu illi nomen impones. Etsi enim filius tuus non est, attamen quæ patris sunt erga illum exhibebis, atque ex nominis impositione nato conjungeris. Non dixit autem, *Pariet tibi filium*, sed, *Pariet*: non enim ipsi pariebat, sed toti orbi. Ideo subjungit: *Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum.* Cum dixit autem, *Populum suum*, non de Judæis solum loquitur, sed etiam de gentibus: populus enim ejus sunt omnes qui cognitionem ejus accipiunt. Et in hoc ostenditur esse Filius Dei, quod peccata remittat: neque enim remittere peccata, alterius est potestatis, quam essentialiæ divinæ tantum. *Hoc autem totum factum est, ut impleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem: Ecce virgo in utero habebit, et pariet Filium; et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum, nobiscum Deus (Ibid. v. 22. 23).* Vellem hic adesse Judæos et Græcos omnes, et librum hunc a Judæis accipere, ac legere prophetiam. Scitis enim, in tribunalibus et ubique, tunc non suspectum esse testimonium, cum ab inimicis asfertur. Non enim hæc a nobis conficta fuisse dicere poterunt: non enim nos, sed ii qui Christum crucifixerunt, libros nobis præbent, qui de ejus œconomia loquuntur. Sed sive adsint, sive non adsint illi, nos quod nostrum est faciemus, et interpretationem aggrediemur. Sed si placet, paulo altius prophetiam resumamus, ut conspicua vobis sint ea quæ dicuntur

sunt. *Et adjecit Dominus*, inquit, *loqui ad Achaz dicens: Pete tibi signum a Domino Deo tuo, in profundum sive in excelsum. Et dixit Achaz: Non petam, et non tentabo Dominum. Et dixit Esaias, Audite ergo, domus Israel: Numquid parum vobis est molestos esse hominibus, et quomodo molesti estis Domino? Propterea dabit Dominus ipse vobis signum. Ecce virgo in utero accipiet, et pariet Filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel (Isai. 7. 10-14). Quia enim propheta dixerat, Pete tibi signum; ille vero se valde fidelem simulans dicebat, Non petam, et non tentabo Dominum; vide quomodo cum multa vehementia audaciam reprimit propheta, jure post probationem graviolem faciens accusationem. Ideo illum neque responsione dignatur, et ad populum convertitur dicens: Audite, domus David: numquid parum vobis est molestos esse hominibus, et quare molesti estis Domino? Obscurum est dictum: ideo oportet illud accurate explicare. Hoc autem vult significare: Num mea sunt verba? num mea sententia? Si autem hominibus temere et absque ratione fidem negare grave est et criminationem dignum, multo magis Deo. Molestum ergo esse, nihil aliud est quam non credere. An hoc igitur, inquit, parvum crimen est? an levis accusatio est hominibus non credere? Quod si hoc grave est, multo magis Deo non credere. Hoc autem dixit, ut discant omnes, prophetam non deceptam fuisse, nec a dictis illis circumventum, sed ab iis, quæ in Achazi mente erant, sententiam tulisse. Postquam enim cum mansuetudine multa cum illo disseruerat, ipsumque ab ærumnis liberaverat et considerare jusserat circa præsentia, et hujus rei signa dederat, consilium hostium speriendo et proditorem detegendo, et excidium Israelis extremum prædixerat, tempusque addiderat: non his contentus fuit, sed ulterius procedens non exspectat ut ille signum petat; sed etiam cum ille ob incredulitatis exsuperantiam id nollet, hortatur illum, neque utcumque, sed signi dat opinionem: neque enim dixit, Hoc vel hoc signum, sed undecumque volueris. Dives est Dominus, omnimoda potestas, ineffabilis potentia: si ex caelis volueris, nihil impedit; si ex terra, nil vetat. Hoc enim sibi vult illud, *In profundum, aut in excelsum*. Quia vero neque sic illum attraxit, neque hic tacuit, sed arguens illum idque ad correctionem audientis, et ut ostenderet ipsum neque scellisse, neque rationibus deceptis, arcanam prophetiam revelat, quæ in salutem orbi futura erat, et ad emendationem rerum omnium: atque signum jam non Achazo dandum esse, sed communi Judæorum populo. Ab initio enim ad hunc sermonem intendebat; sed quia ille se indignum declaravit, communem populum alloquitur. Ideo *Dabit*, non tibi, sed *vobis signum*. *Vobis*, quibusnam? Iis qui in domo David erant: nam illinc signum illud germinavit. Quodnam igitur est signum? *Ecce virgo in utero accipiet, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel*. Observandum, ut prius dixi, non jam Achazo dari signum. Et quod id non ex conjectura dicatur, ipse propheta et accusavit et criminatus est dicens: *Numquid parum vobis est mo-**

lestos esse hominibus? et addidit: *Propterea dabit Dominus vobis signum: Ecce virgo in utero habebit*. Quod si dixerint Judæi prophetam non dixisse virginem, sed juvenulam; sic quoque victoria penes nos est: nam juvenulæ seu puellæ nomen solet Scriptura pro virgine ponere, ut in Psalmis scriptum est: *Juvenes, inquit, et virgines, senes cum junioribus, laudent nomen Domini (Psal. 148. 12)*. Et de puella cui insidie parantur, dicit Moyses, *Clamavit puella (Deut. 22. 27)*; id est, virgo. Itaque nisi virgo esset, neque signum esset: signum enim communem rerum consequentiam debet excedere, naturæ consuetudinem superare, ac stupendum inexpectatumque esse; ita ut singuli qui vident et audiunt id significat. Ideo namque signum dicitur, quod insigne sit: insigne autem non fuerit, si inter res communes obtegatur. Itaque si hic ageretur de muliere, quæ ex lege naturæ pariat, cur signum vocat id quod fit quotidie? Ideo initio non simpliciter dixit, *Ecce virgo*; sed cum articulo præposito, quo insignem illam et solam hujusmodi fuisse subindicat. Quod enim hoc additamentum id significet, possumus ex Evangeliiis discere. Cum enim miserunt Judæi ad Joannem interrogantes: *Quis es*, non dixerunt, *Esne Christus?* sine articulo præposito, similiterque, *Propheta es tu?* cum articulo: quorum utrumque eximium erat. Similiterque incipiens Joannes, non sine articulis dicebat: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum (Joan. 1. 1)*. Sic et hoc loco non dixit, *Ecce virgo*, sine articulo. Et cum dignitate, quæ prophætæ conveniebat dixit, *Ecce*: erant enim hæc quasi videntis et imaginantis ea quæ facta sunt, et multam habentis dictorum certitudinem. Illi enim oculi ea quæ tunc non videbantur clarius conspiciebant, quam nostri ea quæ videntur. Potest enim sensus noster falli; gratia vero Spiritus infallibilem præbebat sententiam. Cur vero non addidit, inquit, quod ex Spiritu futurus esset? Prophetia erat id quod dicebatur, et adumbrato prænuntiare oportebat, ut sæpe dixi, ob audientium improbitatem, ut ne hæc clare discentes libros omnes comburerent. Si enim prophetis non pepercerant, multo minus a scriptis abstinuissent. Hoc autem non ex conjectura dicitur: alius enim rex Jeremiæ tempore ipsos libros conscidit et igni tradidit (*Jer. 36. 23*). Vidistin' furorem intolerabilem? vidistin' iram irrationabilem? Non satis habuit scripta abolere, sed illa combussit, ut irrationabili affectui faceret satis. Attamen etsi obscure loquitur hic admirandus propheta, totum tamen exhibuit. Virgo enim manens virgo, unde pariat nisi a Spiritu sancto? nam naturæ legem solvere, non alterius quam Creatoris naturæ fuerit. Quapropter dicens, *Virgo pariet*, totum declaravit. Partum igitur dicens, nati quoque nomen dicit, et ait: *Pariet autem filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel*. Et cur, inquit, non vocatus est Emmanuel, ut propheta dixerat, sed Jesus Christus? Quia non dixerat, *Vocabis*, sed, *Vocabuntur* turbæ; hoc est, rerum exitus. Ut enim Jerusalem vocat urbem justitiæ (*Isai. 1. 26*), etsi nusquam sic vocata fuit; sed a

καὶ τῆς ἐρμηνείας ἀφόδεθα. Ἄλλ', εἰ δοκεῖ, μικρὸν ἄνωθεν τὴν προφητείαν ἀναλαβόμεθα, ἐν εὐτύνοια ὑμῖν τὰ εἰρημένα γίνονται. Καὶ προσέθετο Κύριος λαλήσαι, φησὶ, τῷ Ἀχαζ· λέγων· Αἰτησαι σεαυτῷ σημεῖον παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου εἰς βάθος ἢ εἰς ὕψος. Καὶ εἶπεν Ἀχαζ· Οὐ μὴ αἰτήσω, οὐδὲ μὴ πειράσω Κύριον. Καὶ εἶπεν Ἡσαίας· Ἀκούσατε δὴ, οἶκος Ἰσραὴλ, μὴ μικρὸν ὑμῖν ἀγῶνα παρέχειν ἀνθρώποις; καὶ πῶς Κυρίῳ παρέχετε ἀγῶνα; Διὰ τοῦτο ἔωσει Κύριος αὐτὸς ὑμῖν σημεῖον. Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσονται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μὲν προφήτης εἶπεν, Αἰτησαι σεαυτῷ σημεῖον, ἐκεῖνος δὲ τὸ σφόδρα πιστὸν ὑποκρινόμενος ἔλεγεν, Οὐ μὴ αἰτήσω, οὐδὲ μὴ πειράσω τὸν Κύριον, ὅρα πῶς μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἐπάγει τὴν τοιμὴν ὁ προφήτης, εἰκότως μετὰ τὴν ἀπίδειξιν τῆς ὑποκρίσεως βαρύτεραν ποιούμενος τὴν κατηγορίαν. Διὰ δὲ τοῦτο ἐκείνον μὲν οὐδὲ ἀποκρίσεως ἀξιοῦν πρὸς δὲ τὸν δῆμον ἀποστρέφεται λέγων· Ἀκούσατε, οἶκος Δαυὶδ, μὴ μικρὸν ὑμῖν ἀγῶνα παρέχειν ἀνθρώποις; καὶ πῶς Κυρίῳ παρέχετε ἀγῶνα; Ἀσαφὲς τὸ εἰρημένον· διὸ δεῖ τὴν βῆσιν ἀναπτύξαι μετὰ ἀκριβείας. Ὁ γὰρ λέγει, τοιοῦτός ἐστι· Μὴ γὰρ ἐμὰ ἐστὶ τὰ ῥήματα; μὴ γὰρ ἐμὴ ἡ ἀπόφασις; Εἰ δὲ ἀνθρώποις ἀπιστεῖν ἀπλῶς καὶ ἄνευ λόγου, βαρὺ καὶ ἐγκλημάτων ἄξιον, πολλῶν μᾶλλον Θεῷ. Τὸ οὖν ἀγῶνα παρέχειν οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ ἀπιστεῖν. Τοῦτο οὖν, φησὶ, μικρὸν ἐστὶν ἐγκλημα; μὴ ἡ τυχοῦσα κατηγορία τὸ ἀνθρώποις ἀπιστεῖν; Εἰ δὲ τοῦτο βαρὺ, πολλῶν μᾶλλον τῷ Θεῷ. Καὶ τοῦτο δὲ ἔλεγεν, ἵνα μάθωσι πάντας, ὅτι ἀνεξαπάτητος ἔμεινεν ὁ προφήτης, οὐκ ἀπὸ τῶν ῥημάτων παραλογιζόμενος τῶν εἰρημένων, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν ἐν τῇ διανοίᾳ τοῦ Ἀχαζ φέρων τὴν ψήφον. Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπεικειας διελήθη αὐτῷ καὶ τῶν δεινῶν ἀπήλλαξε καὶ θαρραλεῖν ἐκέλευσεν ὑπὲρ τῶν παρόντων, καὶ τεκμηρίωα τοῦτο παρεῖχε τὸ τὴν βουλήν ἐξαγγεῖλαι τῶν ἐπιστρατευσάντων, καὶ τὴν προδοσίαν ἐλέγξει, καὶ τὴν ἄλωσιν τοῦ Ἰσραὴλ προειπεῖν τὴν παντελῆ καὶ ὀλόκληρον, καὶ τὸν χρόνον προσθεῖναι, οὐκ ἠρκέσθη τοῦτοις, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω πρόεισι, καὶ οὐκ ἀναμένει σημεῖον αὐτὸν αἰτήσαι, ἀλλὰ καὶ μὴ βουλόμενον δι' ὑπερβολῆν ἀπιστίας προτρέπεται· καὶ· οὐδὲ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ κρισιον τῆς ἀρέσεως ποιεῖ· οὐδὲ γὰρ τὸ καὶ τὸ σημεῖον, ἀλλ', Ὅπου βούλει, φησὶ. Πλούσιος ὁ Δεσπότης, πανακτής ἡ δύναμις, ἀφατος ἡ ἐξουσία· ἂν ἐκ τῶν οὐρανῶν βουληθῆς, οὐδὲν τὸ κωλύον· ἂν ἐκ τῆς γῆς, οὐδὲν τὸ ἐμποδίζον. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Εἰς βάθος, ἢ εἰς ὕψος*. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲ οὕτως αὐτὸν ἐπισπάσαστο, οὐδὲ ἐνταῦθα ἐσίγησεν, ἀλλ' ἔλεγεν ἐπαγαγῶν, καὶ τοῦτον ὑπὲρ διορθώσεως τοῦ ἀκούοντος, καὶ τοῦ δεξιῶς· οὐκ ἠπάτησεν, οὐδὲ παραλογίσαστο, ἀνακαλύπτει προφητείαν ἀπόρητον, τὴν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης ἐσομένην, ἐπὶ διορθώσει τῶν πραγμάτων ἀπάντων· καὶ φησὶ [697], τὸ σημεῖον οὐχὶ τῷ Ἀχαζ δίδοσθαι· λοιπόν, ἀλλὰ τῷ κοινῷ τῶν Ἰουδαίων δήμῳ. Παρὰ μὲν γὰρ τὴν ἀρχὴν πρὸς αὐτὸν τὸν λόγον ἀπέτεινε, ἐπειδὴ δὲ ἀνάξιον ἑαυτὸν ἐκεῖνος ἀπέφηνε, τῷ κοινῷ τοῦ λαοῦ διαλέγεται. Διὰ τοῦτο γὰρ, φησὶ, ἔωσει, οὐχὶ σοὶ, ἀλλ' ὑμῖν σημεῖον. Ὑμῖν· τίσι; Τῷ ἐν τῷ οἴκῳ Δαυὶδ· καὶ γὰρ ἐκείθεν ἐδλάττησε τὸ σημεῖον. Τί οὖν τὸ σημεῖόν ἐστιν; Ἰδοὺ, ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσονται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. Παρατηρητέον, ὅρα καὶ ἔμπροσθεν εἶπον, ὅτι οὐ τῷ Ἀχαζ δίδοται

λοιπόν τὸ σημεῖον. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμῶς, αὐτὸς ὁ προφήτης καὶ ἐνεκάλεισε καὶ κατηγορήσει λέγων· Μὴ μικρὸν ὑμῖν ἀγῶνα παρέχειν ἀνθρώποις; καὶ προσέθηκε· Διὰ τοῦτο ἔωσει Κύριος ὑμῖν σημεῖον· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει. Εἰ δὲ λέγοιεν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι Οὐκ εἶπε παρθένος ὁ προφήτης, ἀλλὰ νεάνην, καὶ οὕτω τὰ νικητήρια παρ' ἡμῖν. Καὶ γὰρ καὶ τὸ τῆς νεάνιδος ὄνομα ἐπὶ τῆς παρθενίας εἰσθεν ἡ Γραφή τιθέναι, ὡς ἐν τοῖς Ψαλμοῖς ἀναγέγραπται· *Νεανίσκοι γὰρ, φησὶ, καὶ παρθένοι, πρὸς βύσσους μετὰ νεωτέρων, αἰνεσάτωσιν τὸ ὄνομα Κυρίου*. Καὶ περὶ κόρης δὲ ἐπιβουλομένης λέγει Μωϋσῆς· *Ἐβόησεν ἡ νεάνη, τοῦτέστιν, ἡ παρθένος*. Ὅστε εἰ μὴ παρθένος ἦν, οὐδὲ σημεῖον ἦν, τὸ γὰρ σημεῖον ἐκβαίνειν δεῖ τὴν κοινήν ἀκολουθίαν, καὶ τὴν τῆς φύσεως ὑπερβαίνειν συνήθειαν, καὶ ξένον εἶναι καὶ παράδοξον, ὥστε ἕκαστον ἐπισημαιοῦσθαι τῶν ὀρώντων καὶ ἀκούοντων. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ σημεῖον λέγεται, διὰ τὸ ἐπίσημον· ἐπίσημον δὲ οὐκ ἂν γένοιτο, εἰ μέλλοι κρύπτεσθαι τῇ κοινωσίᾳ τῶν ἄλλων πραγμάτων. Ὅστε εἰ περὶ γυναικὸς ὁ λόγος ἦν νόμου φύσεως τικτούσης, τίνας ἔνεκεν σημεῖον καλεῖ τὸ καθ' ἑκάστην γινόμενον τὴν ἡμέραν; Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἀργόμενος οὐκ ἀπλῶς εἶπεν, Ἰδοὺ παρθένος, ἀλλὰ, Ἰδοὺ ἡ παρθένος, τῇ προσθήκῃ τοῦ ἄρθρου ἐπίσημόν τινα καὶ μόνην τοιαύτην γεγενημένην ἡμῖν αἰνιττόμενος. Ὅτι γὰρ ἡ προσθήκη αὕτη τοῦτο ἰνδείκνυται, δυνατὸν καὶ ἀπὸ τῶν Εὐαγγελίων μαθεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπεμψαν πρὸς τὸν Ἰωάννην οἱ Ἰουδαῖοι ἐρωτῶντες, *Τίς εἶ;* οὐκ εἶπεν, Σὺ εἶ Χριστός; ἀλλὰ, *Σὺ εἶ ὁ Χριστός;* οὐδὲ εἶπεν, *Εἰ σὺ εἶ προφήτης;* ἀλλὰ, *Σὺ εἶ ὁ προφήτης;* ὡς ἕκαστον ἐξείραστον ἦν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀρχόμενος ὁ Ἰωάννης οὐκ εἶπεν, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος, ἀλλ', *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος, καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν*. Οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα οὐκ εἶπεν, Ἰδοὺ παρθένος, ἀλλ', Ἰδοὺ ἡ παρθένος· καὶ μετὰ ἀξιωματος προφήτην πρόποντος, τὸ Ἰδοὺ· μονουχὶ γὰρ ὀρώντος ἦν τὰ γινόμενα καὶ φανταζόμενα, καὶ πολλὴν ἔχοντος ὑπὲρ τῶν εἰρημένων πληροφορίαν. Τῶν γὰρ ἡμετέρων ὀφθαλμῶν ἐκείνοι σαφέστερον τὰ μὴ ὀρώμενα εἶδον. Τὴν μὲν γὰρ αἴσθησιν εἰκὸς καὶ ἀπατηθῆναι· ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος χάρις ἀνεξαπάτητον παρεῖχε τὴν ἀπόφασιν. Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐ προσέθηκε, φησὶν, ὅτι Ἐκ Πνεύματος ἐσται; Προφητεία ἦν τὸ λεγόμενον, καὶ συνεσιασμένως ἀπαγγεῖλαι ἔδει, ὃ πολλάκις εἶπον, διὰ τὴν τῶν ἀκούοντων ἀγνωμοσύνην, ἵνα μὴ σαφῶς ταῦτα μαθόντες, καὶ τὰ βιβλία πάντα κατακούσωσιν. Εἰ γὰρ τῶν προφητῶν οὐκ ἐφείσαντο, πολλῶν μᾶλλον τῶν γραμμάτων οὐκ ἂν ἀπέσχοντο. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμῶς τὸ εἰρημένον, ἕτερός τις βασιλεὺς ἐπὶ τοῦ [698] Ἰερουσαλὴμ τὰ βιβλία λαβὼν κατέτεμε, καὶ περὶ παρεδίδου. Εἶδες μανίαν ἀπόρητον; εἶδες ὀργὴν ἀλόγιστον; Οὐκ ἤρκασεν αὐτῷ τὸ ἀφανίσαι τὰ γράμματα, ἀλλὰ καὶ ἐνέπηρε, τὸ ἀλόγιστον αὐτοῦ πάθος πληρῶσαι βουλόμενος. Ἄλλ' ὅμως καὶ ἀσαφῶς εἰπὼν ὁ θαυμάσιος οὗτος προφήτης, τὸ πᾶν ἐνεδείξατο. Παρθένος γὰρ, ἕως ἂν μὲν παρθένος, πόθεν ἂν ἄλλοθεν νύχθειον, εἰ μὴ ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου; τὸ γὰρ ὄνομα λίσαι φύσεως, οὐδενὸς ἕτερου ἦν, ἀλλ' ἡ τὸν δημιουργοῦ τῆς φύσεως. Ὅστε εἰπὼν, *Τέξεται ἡ παρθένος*, τὸ πᾶν ἐνέφηεν. Εἰπὼν τοίνυν τὸν τόκον, λέγει καὶ τὸ ὄνομα τοῦ τικτομένου, καὶ φησὶ, *Τέξεται δὲ υἱὸν, καὶ καλέσονται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ*. Καὶ πῶς, φησὶν, οὐκ ἐκλήθη

* Legendum ἄλλως δὲ conjicit Savil.

τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ, ὡς ὁ προφήτης εἶπε, ἀλλὰ Ἰησοῦς Χριστός; Ὅτι οὐκ εἶπα, Καλέσεις, ἀλλὰ, *Καλέσουσιν οἱ ὄχλοι, τούτεστιν, ἡ τῶν πραγμάτων ἑκδοσις*. Ὅπερ γὰρ τὴν Ἱερουσαλήμ καλεῖ πόλιν δικαιοσύνης, καίτοι γε οὐδαμοῦ δικαιοσύνη ἐκλήθη ἡ πόλις, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν πραγμάτων ταύτης, εἶχε τὴν προσηγορίαν, διὰ τὸ πολλὴν γεγενῆσθαι τὴν ἐπὶ τὸ βίλιον αὐτῆς μεταβολὴν καὶ τὴν τοῦ δικαίου προστάσιαν (καὶ γὰρ ὅταν πόρνην καλῆ, οὐχ ὡς τῆς πόλεως οὕτω ποτὲ κληθεῖσης, ἀλλ' ἀπὸ τῆς κακίας τὸ ὄνομα τίθησιν· οὕτω δὴ καὶ μετὰ ταῦτα ἀπὸ τῆς ἀρετῆς)· τὸ αὐτὸ τοῖνον καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ λεκτέον, ὅτι τὸ ἀπὸ τῶν πραγμάτων αὐτῶν ὄνομα τέθεικε. Τότε γὰρ μάλιστα μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς γέγονεν, ἐπὶ τῆς γῆς ὄφθεις καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστρέφόμενος, καὶ τὴν πολλὴν ἐπειδεικνύμενος περὶ ἡμᾶς κηδεμονίαν. Οὐκέτι γὰρ ἄγγελος, οὐδὲ ἀρχάγγελος μεθ' ἡμῶν, ἀλλ' αὐτὸς καταβάς ὁ Δεσπότης τὴν πᾶσαν ἀνεδέξατο διόρθωσιν, πόρναις διαλεγόμενος, τελώναις συνανακείμενος, εἰς ἀμαρτωλῶν οἰκίαν εἰσιῶν, ληστὰς παρῆρσιαν διδοῦς, μάγους ἐφελοκόμενος, πάντα περιῶν καὶ διορθούμενος, καὶ αὐτὴν τὴν φύσιν ἑνὴν πρὸς ἑαυτόν. Ταῦτα οὖν πάντα ὁ προφήτης προαναφώνει, ὁμοῦ καὶ τὸν τόκον λέγων, καὶ τὸ κέρδος τῶν ὀδίνων τὸ ἄφατον ἐκεῖνο καὶ ἀπειρον. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς μετὰ ἀνθρώπων ᾖ, οὐδὲν δεῖ λοιπὸν δεδοικέναι οὐδὲ τρέμειν, ἀλλ' ὑπὲρ ἀπάντων θαρσύν· ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο. Καὶ γὰρ τὰ ἀρχαῖα ἐκείνα καὶ ἀκίνητα ἐλύθη κακὰ, καὶ ἡ κατὰ τοῦ κοινου γένους ἀπόφασις ἀτήρητο, καὶ τῆς ἀμαρτίας τὰ νεῦρα ἐκκέκωπο, καὶ διαδόλου τυραννίς κατελύετο, καὶ ὁ πᾶσιν ἄδατο; παράδεισος, ἀνδροφόνῃ καὶ ληστῆ πρώτον ἠνοίγετο, καὶ οὐρανοῦ ἀψίδες ἀνεπετάσσοντο, καὶ ἀγγέλοις ἀνθρωποὶ ἀνεμίγνυντο, καὶ πρὸς τὸν βασιλικὸν θρόνον ἡ φύσις ἡ ἡμετέρα ἀνήγετο, καὶ τοῦ βίου τὸ δεσποτήριον ἄρηστον ἦν, καὶ ὁ θάνατος ὄνομα λοιπὸν ἔμενεν ὄν, πρᾶγματος ἀπιστορημένον, καὶ μαρτύρων χοροί, καὶ γυναῖκες κατακλῶσαι τοῦ βίου τὰ κέντρα. Ταῦτα οὖν πάντα προορῶν ὁ προφήτης, ἐσπίρα καὶ ἐχόρευε, καὶ δι' ἐνὸς ῥήματος ἡμῖν ταῦτα ἐνεδεικνυτο, προφητεύων ἡμῖν τὸν Ἐμμανουήλ. *Βούτυρον καὶ μέλι φάγεται· πρὶν ἢ γυνῶναι αὐτὸν ἢ προελῆσθαι ποτηρὰ, ἐκλέξεται ἢ τὸ ἀγαθόν*. Δίδει πρὶν ἢ γυνῶναι τὸ παιδίον ἀγαθὸν ἢ κακόν, ἀπειθεῖ ποτηρὰ τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν. Ἐπειδὴ τὸ τιχτόμενον παιδίον οὔτε ἀνθρώπος ἦν φίλος, οὔτε Θεὸς μόνον, ἀλλὰ Θεὸς ἐν ἀνθρώπῳ, εἰκότως καὶ ὁ προφήτης ποικίλλει τὸν λόγον, νῦν μὲν τοῦτο, νῦν δὲ ἐκεῖνο λέγων, καὶ τὰ παράδοξα τιθεῖς, καὶ οὐκ ἀφίεις ἀπιστηθῆναι τὴν οικονομίαν [699] διὰ τὴν τοῦ θαύματος ὑπερβολὴν. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Τέξεται [ἢ] παρθένος*, ὅπερ ἦν ἀνώτερον φύσεως, καὶ ὅτι κληθήσεται Ἐμμανουήλ, ὃ καὶ αὐτὸ μείζον προσδοκίας ἦν· ἵνα μὴ τις τὸν Ἐμμανουήλ ἀκούσας, τὰ Μαρκίωνο; πλοῖη, καὶ νόσηση τὰ Οὐαλεντινίου, διὰ τὴν οικονομίαν, διαβρῆθην ἐπιήγαγε καὶ τῆς οικονομίας τὴν σαφιστάτην ἀποδείξιν, ἀπὸ τῆς τραπέζης αὐτὴν πιστούμενος. Τί γὰρ φησι; *Βούτυρον καὶ μέλι φάγεται*. Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν εἴη θεότητος, ἀλλὰ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο οὐδὲ ἀνθρώπων ἀπλῶς πλάσας ἐνόησαν ἐν αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ κησέως ἠνεσχέτο, καὶ ταύτης ἐνεαμνησιαίου, καὶ ὀδίνων καὶ σπαργάνων, καὶ τῆς ἐκ πρώτης ἡλικίας τροφῆς, ἵνα διὰ πάντων ἐμπράξῃ τὰ στόματα τῶν ἀρνεῖσθαι τὴν οικονομίαν ἐπιχειρούντων. Ταῦτα οὖν ἄνωθεν προορῶν ὁ

προφήτης, οὐχὶ τὰς ὀδίννας λέγει καὶ τὸν θαυμαστὸν τόκον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν πρώτῃ ἡλικίᾳ τροφὴν τὴν ἐν αὐτοῖς τοῖς σπαργάνοις, οὐδὲν τῶν λοιπῶν ἐξελλάττουσαν ἀνθρώπων, οὐδὲ τι ξένον κατὰ τοῦτο ἔχουσαν. Ὅτε γὰρ ἅπαντα ἐξηλλαγμένα ἦν αὐτῶν, οὔτε πάντα κοινὰ· τὸ μὲν γὰρ ἐκ γυναικὸς τεχθῆναι, κοινόν· τὸ δὲ ἀπὸ παρθένου, μείζον ἢ καθ' ἡμᾶς. Τὸ δὲ τραφῆναι πάλιν τῷ κοινῷ τῆς φύσεως νόμῳ, καὶ τῷ αὐτῷ τοῖς πολλοῖς, κοινόν· τὸ δὲ ἄδατον γενέσθαι ποτηρὶα τὸν ναὸν ἐκεῖνον, καὶ μηδὲ εἰς πείραν εἰσεῖν ποτηρίας, τοῦτο ξένον καὶ παράδοξον καὶ αὐτοῦ μόνου. Διὸ δὴ κακίαν καὶ τοῦτο τέθεικεν· εἰπὼν γὰρ, *Βούτυρον καὶ μέλι φάγεται*, ἐπιήγαγε· *Δίδει πρὶν ἢ γυνῶναι τὸ παιδίον ἀγαθὸν ἢ κακόν, ἀπειθεῖ ποτηρὰ τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν*. Πάλιν ταῖς αὐταῖς λέξεσι τὸ αὐτὸ νόημα αἰνίττεται, καὶ ἐνεδεικνύει τῷ λόγῳ. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα ἦν ὑψηλὸν τὸ εἰρημέμενος, τῆ συνεχεῖ τῆς διηγήσεως αὐτὸ πιστούμενος. Ὅπερ γὰρ ἀνωτέρω ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Πρὶν ἢ γυνῶναι αὐτὸν ἢ προελῆσθαι ποτηρὰ*, τοῦτο προῖων ἠνέξατο, τῷ εἰπεῖν· *Πρὶν ἢ γυνῶναι τὸ παιδίον, καὶ ἐπειρηθήσεται κέρηται πάλιν λέγων, Ἀγαθόν ἢ κακόν, ἀπειθεῖ ποτηρὰ, τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν*. Τοῦτο γὰρ αὐτὸ μόνον ἦν τὸ ἐξείρατον. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος αὐτὸ στρέψει συνεχῶς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλεν ἀποθνήσκειν, ἵνα μὴ τις νομίση τῶν ἀπίστων, ὅτι οἰκείας ἀμαρτίας τίναι δίκην, συνεχῶς αὐτοῦ τὸ ἀναμάρτητον εἰς μέσον ἄγει, ἵνα τὸν θάνατον αὐτοῦ τῆς ἡμετέρας ἀμαρτίας λυτήριον ὄντα δείξῃ. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Χριστὸς ἐπερθεῖ ἐκ νεκρῶν, οὐκέτι ἀποθνήσκει*. Καὶ γὰρ ὁ ἀπέθανε, τῆ ἀμαρτίας ἀπέθανε. Οὐδὲ ἐκεῖνον τὸν θάνατον ὡς ὑπεύθυνος ὦν, φησὶ, κατὰ τὴν τῆς ἀμαρτίας λόγον ἀπέθανεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς κοινῆς ἀπάντων πλημμελείας. Εἰ τοῖνον τῷ προτέρῳ κατὰ τοῦτο ὑπεύθυνος οὐκ ἦν, ἐκ περιουσίας ἀποδέδεικται, ὅτι οὐκέτι ἀποθάνεται. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὡς ἐν παρόδῳ εἴρηται· ὥρα δὲ πάλιν, τῶν τοῦ Ἐδαγγελίου διασφαῖσαι ῥημάτων· *Καὶ ἐπερθεῖς, φησὶν, ὁ Ἰωσήφ ἀπὸ τοῦ ὕπνου, ἐκοίτησεν ὡς προσέταξεν αὐτῷ ὁ ἄγγελος Κυρίου, καὶ παρέλαβε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ*. Ὅρα καὶ ἐνταῦθα τὸ φιλόσοφον τοῦ ἀνδρὸς καὶ ἐν πᾶσι ἀδέκαστον. Οὔτε γὰρ, ἠνέκα ὑπόπτειον ἀπείει καὶ ἀτόπον, κατασχέιν ἠνέταχο τὴν Παρθένον, οὔτε ἐπειδὴ [700] ταύτης ἀπηλλάγη τῆς ὑποψίας, ἐκβαλεῖν ὑπέμεινεν, ἀλλὰ καὶ κατέχει καὶ διακονεῖται τῆ οικονομίᾳ πάση. Τὸ τῆς γυναικὸς δὲ ὄνομα συνεχῶς τίθησιν ὁ εὐαγγελιστὴς, οὐ βουλόμενος ἐκκαλυφθῆναι τὸ μυστήριον ἐκεῖνο τέως, καὶ τὴν ποτηρὰν ἀναρῶν ὑποψίαν. *Παραλαβὼν δὲ αὐτὴν, οὐκ ἐτίμωσεν αὐτήν, ἕως οὗ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον*. Τὸ, ἕως οὗ ἐτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον. Τὸ, ἕως, ἐνταῦθα εἰρηκεν, οὐχ ἵνα ὑποπτέσης, ὅτι μετὰ ταῦτα αὐτὴν ἐγνω, ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι πρὸ τῶν ὀδίνων πάντως ἀνέπαρος ἦν ἡ παρθένος. Τίνας οὖν ἐνεκεν, φησὶ, τὸ, ἕως, τέθεικεν; Ὅτι ἔθος τῆ Γραφῆ πολλὰς τοῦτο ποιεῖν, καὶ τὴν ῥῆσιν πύπτῃν μὴ ἐπὶ διωρισμένον τιθένας χρόνον· ὅλον, ὅτε οὐκ ἀνέστρεψε πρὸς τὸν Νῦν ὁ κόραξ, ἕως οὗ ἐξηράνθη ἡ γῆ· καίτοι γε οὐδὲ μετὰ ταῦτα ἀνέστρεψε. Δεῖται δὲ καὶ ἐν τοῖς Ψαλμοῖς· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ φησὶ· *Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν ἄχρις οὗ ἂν θῇ πάντας τοὺς ἐχθρούς αὐτοῦ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ*. Ἄλλ'

* Bibl. Vat. ἐκλέξαται.

b Qui Eclogas deinceps cum editis Commentariis contulerit, notabilem varietatem deprehendet.

rebus ipsis hanc habuit appellationem, quod ea uel multum in melius mutata fuerit, et iustitiæ præferret (etenim cum illam meretricem uocat [Isai. 1. 9.1], non quod sic appellata fuerit, sed a nequitia nomen illi imposuit; sic etiam postea a uirtute illam nuncupavit): hoc ipsum ergo etiam de Christo dicendum, quod a rebus ipsis nomen imposuerit. Tunc enim maxime nobiscum Deus fuit, in terra uisus et cum hominibus conversatus, ac multam de nobis ostendens sollicitudinem. Non jam enim angelus; non archangelus nobiscum est, sed ipse descendens Dominus, uersam suscepit emendationem, meretrices alloquens, cum publicanis recumbens, in peccatorum domus ingrediens, latronibus dans fiduciam, magos attrahens, omnia circumnians et corrigens, ipsam naturam secum iungens. Hæc igitur omnia propheta prænuntiat, partum simul dicens, et lucrum inenarrabile et immenseum ex partu factum. Cum enim Deus cum hominibus est, nihil oportet tunc metuere neque tremere, sed de omnibus confidere, et etiam factum est. Etenim præca illa et immobilia mala soluta sunt, sententia illa contra commune genus sublata est, peccati nervi concisi, diaboli tyrannis soluta, et omnibus inaccessus paradisi homicidæ et latroni primum apertus fuit; cæli fornices aperti sunt, et angeli cum hominibus commiscebantur, ad regiumque thronum natura nostra efferebatur; inferni carcer inutilis fuit, et mortis nomen tantum mansit, re privatam; martyrum chori, mulieres inferni stimulos frangentes. Hæc igitur omnia præuidens propheta exsultabat et choreas agebat, et uno uerbo hæc omnia nobis significavit, cum Emmanuelem nobis prophetaret. *Butyrum et mel comedet; priusquam sciret aut præligere mala, eligit bonum. Quia priusquam sciat puer bonum aut malum, malitiæ non confidit, ut eligit bonum* (Isai. 7. 15. 16). Quia puer natus nec simplex homo erat, nec Deus tantum, sed Deus in homine, iure propheta sermonem uariat, nunc hoc, nunc illud dicens, et inexpectata ponit, nec sinit fidem œconomiz negare ob miraculi exsuperantiam. Cum dixisset enim parturam esse uirginem, quod supra naturam erat; et quod uocandus esset Emmanuel, quod et ipsum majus expectatione erat: ne quis Emmanuelem audiens, eadem quæ Marcion pateretur, et in Valentini morbum incideret, propter œconomiam, aperte subiunxit œconomiz clarissimam demonstrationem, a mensa illam credibilem addens. Quid enim ait? *Butyrum et mel comedet*: hoc autem diuinitatis non fuerit, sed naturæ nostræ. Ideoque non hominem simpliciter efformans, in illo habitauit, sed uteri gestationem sustinuit, illamque nouem mensium, et partum et cunabula et illum in tenera ætate cibum; ut per omnia obstrueret ora eorum, qui œconomiam seu incarnationem negare auderent. Hæc itaque jam olim præuidens propheta, non tantum parturitionem et mirabilem partum dicit; sed etiam illam in tenera ætate escam, in ipsis cunabulis, quæ in nullo differt a cæterorum hominum esca, neque in hoc extraneum aliquid habet. Neque enim omnia in illo differentia

erant, neque omnia communia: ex muliere enim nasci commune erat; ex uirgine autem majus, quam nobis competat. Nutriri rursum secundum communem naturæ legem, hoc quoque multis commune; templum uero illud inaccessum esse nequitiz, neque in experimentum malitiæ uenire, hoc stupendum et eius solius est. Ideoque et hoc et illud posuit: cum dixisset enim, *Butyrum et mel comedet*, subiunxit: *Quia priusquam sciat puer bonum aut malum, malitiæ non confidit, ut eligit bonum*. Rursus iisdem uerbis eandem sententiam subindicat, et in iisdem moratur uerbis. Quia enim admodum sublime erat quod dicebatur, ex narrationis frequentia id credibile reddit. Nam quod supra significauit dicens, *Antequam sciat ille præligere mala*, id ipsum postea subindicauit dicens, *Non confidit malitiæ ut eligit bonum*. In hoc enim tantum erat hæc eximia facultas. Ideo Paulus quoque id assidue uersat. Quia enim moriturus erat, ne quis incredulus putaret ipsum peccati sui dare pœnas, frequenter illius impeccabilitatem in medium adducit, ut mortem eius peccati nostri solutionem esse ostenderet. Propterea dicebat: *Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur* (Rom. 6. 9). Nam quod mortuus sit, peccato mortuus est. Neque illa morte ut obnoxius, inquit, secundum peccati rationem mortuus est, sed pro communi omnium delicto. Si itaque primæ morti secundum hoc obnoxius non erat, superabundanter demonstratum est, illum non ultra moriturum esse. Sed hæc quidem quasi in transcurso dicta sunt: tempus autem jam est ut Euuangelii uerba tractemus. *Exurgens*, inquit, *Joseph a somno, fecit sicut præcepit ei angelus Domini, et accepit mulierem suam* (Matth. 1. 24). Vide hic quoque uiri philosophiam sine ulla personarum acceptione. Neque enim quando aliquid ingratum et absurdum suspicabatur, cum uirgine manere sustinuit; neque quando ab illa suspitione liberatus est, eicere illam uoluit, sed accipit illam et toti œconomiz inservit. Mulieris porro nomine frequenter uitur euuangelista, nolens interim reuelare mysterium illud, et malam auferens suspitionem. *Cum accepisset autem illam, non cognoscebat eam, donec peperit filium suum primogenitum* (Ib. v. 25). Illud, *donec*, hic posuit, non ut suspiceris ipsum postea cognouisse eam; sed ut cognoscas ante parturitionem omnino intactam fuisse uirginem. Cur ergo, inquires, illud *donec* posuit? Quia solet Scriptura hoc sæpe facere, et hoc uerbum non pro definito tempore ponere: uelut cum ad Noë non reuersus est coruus, donec exsiccata fuit terra (Gen. 8. 7): atqui neque postea reuersus est. Dicit etiam in Psalmis, *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (Psal. 109. 1). Et Paulus quoque ait: *Oportet enim illum regnare usque dum ponat omnes inimicos suos sub pedibus suis* (1. Cor. 15. 25). Sed neque illic, *donec*, neque hic, *usque dum*, temporum sunt termini: nam quomodo staret illud propheticum quod dicit, *Potestas eius potestas æterna, et regnum eius non corrumpetur, et regni eius non erit finis* (Dan. 4. 34), si usque

ad illa tempora regnare debet? Sic et hoc loco *donec* dixit, ea quæ ante partum erant confirmans; quæ postea vero luere, tibi colligenda reliquit. Quod enim te ab illo discere necesse erat, hoc dixit, quod virgo intacta fuerit usque ad partum; quod autem ex dictis sequebatur et in confesso erat, hoc tibi considerandum relinquit, videlicet, quod neque postea illam quæ ita mater facta et novo illo stupendoque partu dignata fuerat, cum justus esset ille, cognoscere voluerit. *Cum natus esset Jesus in Bethlehem Judææ, in diebus Herodis regis, ecce magi ab oriente venerunt Jerosolymam dicentes: Ubi est qui natus est rex Judæorum; vidimus enim stellam ejus in oriente, et venimus adorare eum (Matth. 2. 1).* Illic quidam ex veritatis inimicis hoc dictum usurpantes dicunt: Ecce Christo nato, stella apparuit; quod signum est astrologiam esse rem firmam. Quid ergo ad hæc dicemus? Ab ipsa stella solutionis initium ducemus. Neque enim ex numero stellarum hæc erat; imo ne stella quidem erat, sed Virtus quædam invisibilis, in hanc formam missa. Palam autem illud est: primo, quia solem, lunam et stellas ex oriente in occidentem pergere videmus; hæc vero a septentrione ad meridiem ferebatur: sic enim Palæstina erga Persidem sita est. Secundo autem, quia non noctu, sed in medio die apparebat, sole fulgente. Tertio, quod modo apparet, modo occultaretur: nam usque ad Palæstinam apparebat ducens magos; cum autem Jerosolymam venerant, sese occultavit; deinde rursus apparuit, postquam illi ab Herode exierant: quod non est stellæ proprium, sed Virtuti cuidam admodum rationabili. Quarto, ex eo quod locum monstraverit: nam infra descendens, locum ostendit. Non poterat enim superne manens hoc facere, quia immensa erat altitudo, et non poterat tam angustum locum indicare iis qui videre vellent. Videntur quot rationibus probatur hanc non fuisse ex numero stellarum; neque secundum consequentiam externæ generationis sese ostendisse? Et cur, inquires, apparuit? Ut Judæos sensa carentes perstringeret. Quia enim prophetas frequenter audientes, qui de adventu ejus loquebantur, non multum attendebant, id effecit, ut barbari ex longinqua terra venirent, ab ipsis Judæis regem requirentes, ut a Persica lingua ea discerent, quæ a prophetis discere non tulerant; ut si probe se gererent, maximam haberent id sibi persuadendi occasionem; sin contenderent, nullam postea excusationem haberent. Magos autem Deus trahit per stellam, per consueta sibi vocans illos, et ostendit stellam magnam et inusitatæ formæ, ut magnitudine et pulchritudine spectaculi ipsos percelleret, necnon ex eundi modo. Cum ergo illos quasi manu duxisset ad præsepe, non per stellam postea, sed per angelum ipsos alloquitur. Et hos quidem per stellam et per angelos, nos autem per ipsum Unigenitum sublimia, ineffabilia et mentem nostram superantia docere dignatus est.

Cogitantes ergo tantæ attemperationis magnitudinem, dignum reddamus ipsi honorem et retributio-

nem: Deo autem nulla alia retributio a nobis fuerit, nisi solum nostra et animarum nostrarum salus, et virtutis exercendæ cura, et providentia erga fratres nostros. Nulla enim notitia et character fidelis et Christi amantis talis fuerit, qualis cura fratrum et deorum salute sollicitudo: quandoquidem et Christus non sibi placuit, sed multis. Sic et Paulus ait: *Non quæro quod mihi utile est, sed quod multis ut salvi fiant (1. Cor. 10. 33).* Hæc ergo cum scimus, dilecti, vitam nostram componamus, et curam magnam fratrum habeamus, unitatemque cum ipsis servemus. Ad hoc enim nos inducit sacrificium illud tremendum et horrendum, jubens nos maximè cum concordia ipsum adire et cum ferventi caritate, et inde aquilas effectos ad ipsum cælum volare. *Ubi enim corpus, inquit, ibi aquila (Matth. 24. 28),* corpus hic dicens mortuum. Nisi enim ille cecidisset, nos non resurrexissemus. Aquilas autem vocat, ostendens sublimem esse oportere eum qui ad hoc corpus accedit, nihilque cum terra commune habere, neque deorsum trahi et repere, sed sursum semper volare, et ad solem Justitiæ respicere, acutumque mentis intuitum habere. Aquilarum enim, non graculorum hæc mensa est. Illi tunc ipsi de cælis descendenti occurrent, qui illo digne fruuntur; sicut qui indigee, extrema patientur. Si enim quis regem non utcumque exceperit; quid dico regem? ne vestem quidem regiam temere impuris manibus tetigerit, etiamsi in deserto, etiamsi solus sit, et nemo adfuerit. Atqui nihil aliud vestis est, quam filia ex vermicibus et sericis. Si vero tincturam miraris, ipsa quoque mortui piscis sanguis est; attamen nemo audeat illam immundis tangere manibus. Quod si humanam vestem nemo audeat utcumque tangere: quomodo corpus universorum Dei, immaculatum, cum divina natura versatum, per quod sumus et vivimus, per quod portæ mortis fractæ, et cæli fornices aperti sunt; hoc, inquam, cum tanta contumelia accipiemus? Ne, quæso, ne per impudentiam nos jugulemus, sed cum tremore et puritate omni ad ipsum accedamus, ut ne gravius subeamus supplicium. Quanto majora enim acceperimus beneficia, tanto gravius puniemur, si beneficio indigni appareamus. Nam hoc corpus in præsepio jacens reveriti sunt magi, ac viri impii et barbari, patria domoque dimissis, longum susceperunt iter, et venientes cum timore et tremore multo adoraverunt. Imitemur ergo illos, ceteri barbaros, nos qui cælorum cives sumus. Illi enim in præsepio et in tugurio videntes, nihilque tale conspicientes quæ tunc, cum tremore multo accesserunt: tu vero non in præsepio vides, sed in altari; non mulierem tenentem, sed sacerdotem adstantem, et Spiritum cum largitate multa in proposita involantem. Non simpliciter hoc corpus vides ut illi, sed nosti ejus et vigilem et œconomiam omnem, nihilque ignoras eorum quæ ab ipso perfecta sunt, accurate in omnibus hiatus. Excitemus itaque nos ipsos et exhorreamus, multoque majorem, quam barbari illi pietatem exhibeamus, ne temere et utcumque accedentes, ignem

οὕτως ἐκεῖ τὸ, ἕως, οὕτως ἐνταῦθα τὸ, μέχρις, χρόνων εἶπεν ὅροι· ἐπεὶ πῶς ἐστὶς τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο τὸ λέγον· Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἐξουσία αἰώνιος, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ βασιλεία, ἥτις οὐ διαφθαρήσεται, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος, εἴ γε μέχρι τούτων μέλλει βασιλεύειν; Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τὸ, ἕως, εἶπε, τὰ πρῶδόνων ἀσφαλιζόμενος· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα σοὶ κατέλιπε συλλογίζεσθαι. Ὁ μὲν γὰρ ἀναγκαῖον ἦν μαθεῖν σε παρ' αὐτοῦ, τοῦτο αὐτὸς εἶρηκεν, ὅτι ἀνεπαφός ἦν ἡ παρθένος ἕως τοῦ τόκου· ὃ δὲ ἐκ τῶν εἰρημένων ἀκολουθῶν τε φαίνεται καὶ ὠμολογημένον, τοῦτο σοὶ λοιπὸν ἀφήσει συνειδέν· οἶον, ὅτι οὐκ ἂν οὐδὲ μετὰ ταῦτα τὴν οὕτω γενομένην ἡμέτερα, καὶ καινῶν ὠδίων καὶ ξένων καταξιώθεισαν λοχουμάτων, δίκαιος ὢν ἐκεῖνος ὑπέμεινε γυνῶναι λοιπόν. Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, ἐν ταῖς ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως, ἰδοὺ μάγοι ἀπὸ ἀνατολῶν παρεγένοντο εἰς Ἱερουσόλυμα λέγοντες· Ποῦ ἐστὶν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; Εἰδομεν γὰρ αὐτοῦ τὸν ἀστέρην ἐν τῇ ἀνατολῇ, καὶ ἤλθομεν προσκυνῆσαι αὐτόν. Ἐνταῦθά τινες τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν ἐπιλαβόμενοι τοῦ ῥητοῦ, φασίν· Ἰδοὺ, φησὶ, καὶ τοῦ Χριστοῦ γεννηθέντος, ἀστήρ ἐφάνη, ὅπερ ἐστὶ σημεῖον τοῦ τὴν ἀστρολογίαν εἶναι βεβαίαν. Τί οὖν πρὸς ταῦτα ἐροῦμεν; Ἀπ' αὐτοῦ τοῦ ἀστέρος τῆς λύσεως τὴν ἀρχὴν ποιησώμεθα. Οὐδὲ γὰρ τῶν πολλῶν εἰς ἦν ὁ ἀστήρ οὗτος, μάλλον δὲ οὐδὲ ἀστήρ ἦν, ἀλλὰ δύναμις τῆς ἀόρατος εἰς ταύτην σχηματισθεῖσα τὴν ἔψιν. Ἄηλον δὲ τοῦτο, ὅτι πρῶτον μὲν καὶ ἥλιον καὶ σελήνην καὶ ἀστέρας ἐξ ἀνατολῶν ὀρώμεν ἐπὶ δύσιν χωροῦντας· οὗτος δὲ ἀπὸ ἀρκτου εἰς μεσημβρίαν ἐφέρετο· οὕτω γὰρ ἡ Παλαιστίνη πρὸς τὴν Περσίδα κείται. Δεύτερον δὲ, ὅτι οὐκ ἐν νυκτὶ φαίνεται, ἀλλ' ἐν ἡμέρᾳ μίση, ἥλιον λάμποντος. Τρίτον, ἀπὸ τοῦ φαίνεσθαι, καὶ κρύπτεσθαι. Ἔως μὲν γὰρ τῆς Παλαιστίνης φαίνεται χειραγωγῶν τοὺς μάγους· ἐπειδὴ δὲ ἐπέδησαν τῶν Ἱερουσόλυμων, ἐκρυψεν αὐτόν· εἶτα πάλιν δεικνυσὶν αὐτόν, μετὰ τὸ ἐξελεῖν αὐτούς ἐκ τοῦ Ἡρώδου· ὅπερ οὐκ ἐστὶν ἴδιον ἀστέρος, ἀλλὰ δυνάμειός τινος λογικωτάτης. Τέταρτον, ἀπὸ τοῦ τόπου τῆς διεξέως· κάτω γὰρ καταβάς τὸν τόπον εἰδείκνυ. Ἀδύνατον γὰρ ἦν ἄνω [701] μένοντα τοῦτο ποιεῖν, ἐπειδὴ ἀπειρον τὸ ὕψος, καὶ οὐκ ἔρκει οὕτω στενὸν τόπον χαρακτηρίσαι· καὶ γνωρίζαι τοὺς βουλομένους ἰδεῖν. Ὅρξες δὲ ὄσων δείκνυται οὐ τῶν πολλῶν εἰς ὧν οὗτος ὁ ἀστήρ, οὐδὲ κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῆς ἔξω γεννήσεως δεικνύς αὐτόν; Καὶ τίνας ἐνεκεν ἐφάνη, φησίν; Ὅσπερ κατεκείσθαι τῆς Ἰουδαίας ἀναίτησίαις. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν προφητῶν συνεχῶς ἀκούοντες λεγόντων περὶ τῆς αὐτοῦ παρουσίας, οὐ σφοδρὰ προσεῖχον, ἐποίησε καὶ βαρβάρους ἔλθειν ἀπὸ γῆς μακρᾶς, τὸν παρ' αὐτοῖς τοῖς Ἰουδαίοις βασιλεὺς ἐπιζητούντας, καὶ παρὰ Περσικῆς φωνῆς μανθάνουσαν, ἀ οὐκ ἠνέσχοντο μαθεῖν παρὰ τῶν προφητῶν· ἴνα, ἂν μὲν εὐγνωμονῶσι, μεγίστην ἔχουσι τοῦ πείθεσθαι πρόφασιν· ἂν δὲ φιλονεικῶσι, ἀπεστηρημένοι λοιπὸν ὡς πάσης ἀπολογίας. Ἐλκῦσι δὲ τοὺς μάγους δι' ἀστέρος ὁ θεός, διὰ τῶν συνήθων αὐτοῦ καλῶν, καὶ δείκνυσιν ἄστρον μέγα καὶ ἐξηλλαγμένον, ὥστε καὶ τῷ μεγέθει καὶ τῷ κίλλει τῆς ὄψεως αὐτοῦ ἐκπλήξαι, καὶ τῷ τρόπῳ τῆς πορείας. Ἐπεὶ οὖν ἤγαγε καὶ χειραγωγῆσε καὶ πρὸς τὴν φάνην ἔστησαν, οὐκέτι δι' ἀστέρος, ἀλλὰ δι' ἀγγέλου λοιπὸν αὐτοῖς διαλέγεται. Καὶ τούτοις μὲν δι' ἀστέρος καὶ δι' ἀγγέλου, ἡμᾶς δὲ δι' αὐτοῦ τοῦ Μονογενοῦς τὰ ὑψηλὰ καὶ ἀπόρρητα καὶ τὸν νῦν ἡμῶν ὑπερβαίνοντα μαθεῖν κατηξίωσαν.

Ἐννοοῦντες τοῖνον τῆς τοσαύτης συγκαταβάσεως; τὸ
*Legendum forsitan ἐκ τῆς Ἡρώδου, subaudita voce αἰλῶν.

μείζους, ἀξίαν ἀποδοῦμεν αὐτῷ καὶ τὴν τιμὴν καὶ τὴν ἀμοιβήν· Θεῷ δὲ ἀμοιβὴ παρ' ἡμῶν οὐδεμία γένοιτο· ἂν, ἀλλ' ἡ μόνον ἡ σωτηρία ἡμῶν καὶ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, καὶ ἡ περὶ τὴν ἀρετὴν ἐπιμέλεια, καὶ ἡ πρὸς τοὺς ἀδελφούς τοὺς ἡμετέρους πρόνοια. Καὶ γὰρ οὐδὲν οὕτω γνωρίσμα καὶ χαρακτήρ γένοιτο· ἂν τοῦ πιστοῦ καὶ τὸν Χριστὸν φιλοῦντος, ὡς τὸ τῶν ἀδελφῶν κηδεσθαι, καὶ τὸ τῆς σωτηρίας ἐπιμελεῖσθαι τῆς ἐκείνων· ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς οὐκ ἑαυτῷ ἤρρεσεν, ἀλλὰ τοῖς πολλοῖς. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλός φησιν· Οὐ ζητῶ τὸ ἔμαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶσι. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ἀγαπητοί, τὸν αὐτὸν βίον ρυθμίζωμεν, καὶ πολλὴν τὴν φροντίδα τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν ποιώμεθα, καὶ τὴν ἐνόητα τὴν πρὸς αὐτοὺς διατηρῶμεν. Εἰς τοῦτο γὰρ ἡμᾶς ἡ θυσία ἐνάγκη ἡ φοβερὰ ἐκείνη καὶ φρικώδης, κελεύουσα ἡμῖν μεθ' ὁμοιοῦς αὐτῇ μάλιστα προσιέναι καὶ θερμῆς ἀγάπης, καὶ αὐτοῦς γενομένους ἐνευθεῖν, οὕτω πρὸς αὐτὸν ἵστασθαι τὸν οὐρανόν. Ὅπου γὰρ τὸ πῶμα, φησὶν, ἐκεῖ καὶ οἱ αἰετοί· πῶμα καλῶν τὸ σῶμα διὰ τὸν θάνατον. Εἰ μὴ γὰρ ἐκεῖνος ἔπεσεν, ἡμεῖς οὐκ ἂν ἀνέστημεν. Ἀετοὺς δὲ καλεῖ, δεικνύς, ὅτι καὶ ὑψηλὸν εἶναι δεῖ τὸν προσιδόντα τῷ σώματι τοῦτω, καὶ μηδὲν πρὸς τὴν γῆν κοινὸν ἔχειν, μηδὲ κάτω σύρεσθαι καὶ ἔρπειν, ἀλλ' ἄνω πέτεσθαι διηγεκῶς, καὶ πρὸς τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἐνορᾶν, καὶ ὀξυδερκὲς τὸ δῆμα τῆς διανοίας ἔχειν Ἀετῶν γὰρ, οὐ κολοῖων αὐτὴ ἡ τράπεζα. Οὗτοι καὶ τότε ἀπαντήσονται ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβαίνοντι, οἱ νῦν ἀέλιως ἀπολαύοντες, ὡς περὶ ὁ ἀναξίως τὰ ἔσχατα πέισονται. Εἰ γὰρ βασιλεῖα τις οὐκ ἂν ἀπλῶς δέξαιτο· τί λέγω βασιλεῖα; ἱματίου μὲν οὖν βασιλικῷ οὐκ ἂν τις ἀπλῶς ἔψαιτο χερσὶν ἀκαθάρτοις, κἂν ἐπ' ἔρημίας ἦ, κἂν μόνος ἦ, κἂν μηδὲς ὁ παρών. Καίτοι γε οὐδὲν ἐστὶν ἕτερον τὸ ἱμάτιον, ἢ σκαλιῶν [702] νήματα καὶ σιτῶν· εἰ δὲ τὴν βαφὴν θαυμάζεις, καὶ αὐτὴ νεκρωθέντος ἰχθύος ἐστὶν αἶμα· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἂν τις ἔλοιτο ρυπαρίας αὐτοῦ κατατολμῆσαι χερσὶν. Εἰ δὲ ἀνθρωπίνου ἱματίου οὐκ ἂν τις τοιμήσειεν ἀπλῶς θίγειν, πῶς τὸ σῶμα τοῦ ἐπὶ πάντων Θεοῦ, τὸ ἄμωμον, τὸ καθάρν, τὸ τῇ θεῷ ἐκείνῃ φύσει ἡμιλήσαν, δι' οὗ ἐσμέν καὶ ζῶμεν, δι' οὗ πύλαι θανάτου κατεκλάσθησαν, καὶ οὐρανοῦ ἀψίδες ἀνεώχθησαν, τοῦτο μετὰ τοσαύτης ὕδρευς ληψόμεθα; Μὴ παρακλώ, μὴ κατασφάξωμεν αὐτοὺς διὰ τῆς ἀναισχυντίας, ἀλλὰ μετὰ φρίκης καὶ καθαρότητος ἀπάσης αὐτῷ προσιδώμεν, ἵνα μὴ χαλεπωτέραν ὑπομείνωμεν τιμωρίαν. Ὅσπερ γὰρ ἂν ὦμεν εὐρηγετημένοι μεγάλα, τοσοῦτ' ἄλλο καλαζόμεθα μειζῶνως, ὅταν ἀνάξιοι τῆς εὐσεβείας φανώμεν. Καὶ γὰρ τοῦτο δὴ τὸ σῶμα καὶ ἐπὶ φάνης κείμενον ἠδέσθησαν μάγοι, καὶ ἄνδρες ἀσεβεῖς καὶ βάρβαροι τὴν πατρίδα καὶ τὴν οἰκίαν ἀφέντες, καὶ ὄδον ἐστελιαντο μακρὰν, καὶ ἰθύντες μετὰ φόβου καὶ τρόμου πολλοῦ προσκύνθησαν. Μιμησώμεθα τοῖνον κἂν τοὺς βαρβάρους ἡμεῖς· οἱ τῶν οὐρανῶν πολῖται. Ἐκείνοι μὲν γὰρ καὶ ἐπὶ φάνης ἰδόντες καὶ ἐν καλύβῃ, καὶ οὐδὲν τοιοῦτον ἰδόντες, οἶον σὺ νῦν, μετὰ πολλῆς τῆς φρίκης προσήσαν· σὺ δὲ οὐκ ἐν φάνῃ ὄρξες, ἀλλ' ἐν θυσιαστηρίῳ, οὐ γυναῖκα κατέβουσαν, ἀλλ' ἱερεῖα παρεστῶτα, καὶ πνεῦμα μετὰ πολλῆς τῆς θαψιλίας τοῖς προκειμένοις· ἐπιπτάμενον. Οὐκ ἀπλῶς αὐτὸ τοῦτο τὸ σῶμα ὄρξες, ὡς περὶ ἐκείνοι, ἀλλ' οἶσθα αὐτοῦ καὶ τὴν δύναμιν καὶ τὴν οἰκονομίαν ἀπασαν, καὶ οὐδὲν ἀγνοεῖς τῶν δι' αὐτοῦ τελεσθέντων, μετὰ ἀκριθείας μυσταγωγηθεῖς ἀπαντα. Διαναστήσωμεν τοῖνον αὐτοὺς καὶ φρίξωμεν, καὶ πολλῶ τῶν

βαρβάρων ἐκείνων πλείονα ἐπιδειξώμεθα τὴν εὐλάβειαν ἵνα μὴ ἀπλῶς, μηδὲ ὡς ἔτυχε προσελθόντες, πῦρ ἐπὶ τὴν ἑαυτῶν σωρεύσωμεν κεφαλὴν. Ταῦτα δὲ λέγω, οὐχ ἵνα μὴ προσώμεν, ἀλλ' ἵνα μὴ ἀπλῶς προσώμεν. Ὡσπερ γὰρ τὸ ὡς ἔτυχε προσεῖναι, κίνδυνος· οὕτω τὸ μὴ κοινωεῖν τῶν μυστικῶν δειπνῶν ἐκείνων, λιμὸς καὶ θάνατος. Αὕτη γὰρ ἡ τράπεζα τῆς ψυχῆς ἡμῶν τὰ νεῦρα, τῆς διανοίας ὁ σύνδεσμος, τῆς παρρησίας ἡ ὑπόθεσις, ἡ ἐλπίς, ἡ σωτηρία, τὸ φῶς, ἡ ζωὴ· μετὰ ταύτης ἀπελθόντες ἐκεῖ τῆς θυσίας, ἐν παρρησίᾳ πολλῆ τῶν ἱερῶν ἐπιδησώμεθα προθύρων, ὡσπερ τισὶν ὀπλοῖς χρυσοῖς πεπραγμένοι πάντοθεν. Καὶ τί λέγω τὰ μέλλοντα; ἐνταῦθα γὰρ σὺ τὴν γῆν οὐρανὸν ποιεῖ τοῦτ' ἐδὲ μυστήριον. Ἀναπέτασον γοῦν τοῦ οὐρανοῦ τὰς πύλας, καὶ διάκυψον, μᾶλλον δὲ οὐχὶ τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλὰ τοῦ οὐρανοῦ τῶν οὐρανῶν, καὶ τότε ὄψει τὸ εἰρημένον. Τὸ γὰρ πάντων ἐκεῖ τιμικώτερον, τοῦτ' οὐ ἐπὶ τῆς γῆς δείξω κείμενον. Ὡσπερ γὰρ ἐν τοῖς βασιλείοις τὸ πάντων σεμνότερον οὗ τοῦχοι, οὐκ ἄριστος χρυσοῦς, ἀλλὰ τὸ βασιλικὸν σῶμα τὸ καθήμενον ἐπὶ τοῦ θρόνου· οὕτω καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς τὸ τοῦ βασιλέως σῶμα. Ἀλλὰ τοῦτ' οὐκ ἐξέστιν ἐπὶ γῆς ἰδεῖν. Οὐ γὰρ ἀγγέλους, οὐδὲ ἀρχαγγέλους, οὐδὲ οὐρανοῦς καὶ οὐρανοῦς οὐρανῶν, ἀλλ' αὐτὸν τούτων σὺ δεῖκνυμι Δεσπότην. Εἶδες πῶς τὸ πάντων τιμικώτερον ὄραξ ἐπὶ γῆς; καὶ οὐχ ὄραξ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπτη; καὶ οὐχ ἀπτη μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐσθίεις, καὶ λαβῶν οἰκασθε ἀναχωρεῖς; Ἀπόσμηχε τοῖνον τὴν ψυχὴν, παρασκευάζε τὴν διάνοιαν πρὸς τὴν τούτων ὑποδοχὴν τῶν μυστηρίων. Καὶ γὰρ εἰ παιδίον [703] βασιλικὸν μετὰ τοῦ κόσμου καὶ τῆς ἀλουργίως καὶ

τοῦ διαδήματος ἐνεχειρίσθη; φέρειν, πάντα ἂν ἐξήψας τὰ ἐν τῇ γῇ· νυνὶ δὲ οὐ παιδίον ἀνθρώπου βασιλικόν, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Μονογενῆ λαμβάνων τοῦ Θεοῦ Παῖδα, οὐ φρίττεις, εἰπέ μοι, καὶ πάντα τὸν τῶν βιωτικῶν ἐκβάλλεις ἔρωτα, καὶ τῷ κόσμῳ κάλλιπὴν μόνον ἐκείνω, ἀλλ' ἐτι πρὸς τὴν γῆν ὄραξ, καὶ χρημάτων ἔραξ, καὶ πρὸς χρυσοῦν ἐπιτόησαι; καὶ τίνα ἂν σχολίης συγγνώμην; πάλιν ἀπολογίαν; Οὐκ οἶσθα πῶς ἄπασαν τὴν βιωτικὴν πολυτέλειαν ἀποστρέφεται σου ὁ Δεσπότης; οὐ διὰ τοῦτο ἐν γάτην ἐτίθη τεχθεῖς, καὶ μητέρα ἔλαθεν εὐτελεῖ; οὐ διὰ τοῦτο ἐκείνω τῷ πρὸς καττλείαν βλέποντι ἔλεγεν· Ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει κοῦ τὴν κεφαλὴν κλίση; Τί δαὶ οἱ μαθηταί; οὐ τὸν αὐτὸν διετήρουν νόμον εἰς τὰς τῶν πενήτων οἰκίας καταγόμενοι; καὶ ὁ μὲν πρὸς βυρσέα, ὁ δὲ πρὸς σκηνοβάρον κατέλουν; Οὐ γὰρ οἰκίας περιφάνειαν, ἀλλὰ ψυχῶν ἀρετὰς ἐπεζήτειον. Τούτους τοῖνον καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν, τὰ μὲν κάλι τῶν κίωνων καὶ τῶν μαρμάρων παρατρέχοντες, ζῆτοῦντες δὲ τὰς ἄνω μονὰς, καὶ πάντα τύφον τὸν ἐνταῦθα πατήσωμεν μετὰ τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας, καὶ ὑψηλὸν λάθωμεν φρόνημα. Ἄν γὰρ νήφωμεν, οὐδὲ ὁ κόσμος ἡμῶν οὗτος ἄξιος, μήτι γε στοαὶ καὶ περίπατοι. Διδ, παρακαλῶ, τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτῶν κάλλιπίζωμεν, ἦν καὶ λαβόντες ἀπελευσώμεθα, ἵνα καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν σκηνῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. δι' οὐ καὶ μετ' οὐ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΛΕ'.

Περὶ μετανόιας.

Ἡ μετάνοια δεινὴ καὶ φοβερὰ τῷ ἀμαρτωλῷ. φάρμακον τῶν πλῆγμυλμάτων, δαπάνημα τῶν δακρύων, ἀνάλωμα τῶν παρανομιῶν, παρρησία πρὸς τὸν Θεόν, ὄπλον κατὰ τὸν διαβόλου, μάχαιρα ἀποτέμνουσα αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν, σωτηρίας ἐλπίς, ἀπογνωστικὴ ἀναίρεσις· αὕτη τὸν οὐρανὸν ἀνοίγει, αὕτη εἰς τὸν παράδεισον εἰσάγει, αὕτη τοῦ διαβόλου περιγίνεσθαι. Διὰ δὲ τοῦτο συνεχῶς τὸν περὶ ταύτης κινῶ λόγον, ἵνα μήτε ὁ ἀμαρτάνων ἀπογινώσκη, μήτε ὁ κατορθῶν μέγα φρονῆ· Ὁδοκῶν γὰρ ἐστάναι, βλεπέτω μὴ πέση· ὡσπερ καὶ τὸ θαρραλεῖν ποιεῖ ὑποσκελετίζεσθαι. Δίκαιος εἰ; μὴ πέσης· ἀμαρτωλὸς εἰ; μὴ ἀπογιῶς. Οὐ παύομαι συνεχῶς ταῦτα ἐπαλείφω ἡμᾶς τὰ φάρμακα· καὶ γὰρ οἶδα ἡλικὸν ὄπλον ἐστὶ κατὰ τοῦ διαβόλου, τὸ μὴ ἀπογινώσκειν ὁμᾶς. Ἄν ἔχης ἀμαρτήματα, μὴ ἀπογιῶς. Οὐ παύομαι συνεχῶς ταῦτα λέγων· καὶ καθ' ἡμέραν ἀμαρτάνης, καθ' ἡμέραν μετανόει. Ὅσοι ἐν ταῖς παλαιαῖς ποιούμεν οἰκίας; ὅταν σαθρωθῶσιν, ὑπεξαίρουμεθα τὰ σεσαθρωμένα, καὶ καινὰ ἐπισκευάζομεν, καὶ οὐδέποτε συνεχῶς ἐπιμελείας ἀπολύομεν. Ἐὰν παλαιωθῆς σήμερον ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας, ἀνακαινίσον σεαυτὸν αὔριον ἀπὸ τῆς μετανόιας. Καὶ ἔνι, φησὶ, μετανόησαντα σωθῆναι; Ἐνι, καὶ πάνυ ἔνι. Πάντα τὸν βίον ἐν ἀμαρτίᾳ διετρεψα, καὶ ἐὰν μετανοήσω, σώσομαι; [704] Πάνυ. Πόθεν δὴλον; Ἀπὸ τῆς τοῦ Δεσπότη σου φιλανθρωπίας. Μὴ γὰρ τῇ μετανόια σου θαρρῶ; μὴ γὰρ ἡ μετάνοιά σου ἰσχύει τὸσαῦτα κακὰ ἀποσμηξασθαι; Εἰ μετάνοια μόνη ἦν, εἰκότως ἐφοῦς· ἐπειδὴ δὲ τῇ μετανόια κεράνεται Θεοῦ φιλανθρωπία, θάρρει· Θεοῦ γὰρ φιλανθρωπίας μέτρον οὐκ ἐστίν, οὐδὲ λόγῳ ἐρμηνευθῆναι δύναται αὐτοῦ ἡ ἀγαθότης. Ἢ μὲν

γὰρ σὴ κακία μέτρον ἔχει, τὸ δὲ φάρμακον μέτρον οὐκ ἔχει· ἡ σὴ κακία, οἷα ἐὰν ἦ, ἀνθρωπίνῃ ἐστὶ κακία· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία ἄρατος. Θάρρει, διὰ περιγίνεται σου τῆς κακίας. Ἐνόησον σπινθηρὰ εἰς πέλαγος ἐμπέσοντα, μὴ δύναται στήναι ἡ φωνή; Ὅσον σπινθηρὸν πρὸς πέλαγος, τοσοῦτον κακία πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· μᾶλλον δὲ οὐ τοσοῦτον, ἀλλὰ πολλῷ πλέον. Τὸ μὲν γὰρ πέλαγος, καὶ μέγα ἦ, μέτρον ἔχει· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία ἀπεριόριστος. Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ὑμᾶς βραθυμότερους ἐργάσωμαι, ἀλλ' ἵνα σπουδαιότερους ἀπεργάσωμαι. Παρηγνισα πολλὰς εἰς θέατρον μὴ ἀναβαίνειν· ἦκουσας, οὐκ ἐπαίσθη; ἀνέβης εἰς τὸ θέατρον; κερήκουσας μου τοῦ λόγου; μὴ αἰσχυνθῆς πάλιν εἰσελθεῖν καὶ ἀκοῦσαι. Ἠκουσα, καὶ οὐκ ἐτήρησα, φησὶ· πῶς δύναμαι εἰσελθεῖν καὶ ἀκοῦσαι; Τέως αὐτὸ τοῦτο οἶδας, ὅτι οὐκ ἐτήρησας· τέως αἰσχυνθῆ, τέως ἐρυθρίθης, τέως μηδενὸς ἐλέγχοντος τὸν χαλινὸν περιφέρεις, τέως τὸν λόγον μου ἔχεις ἐβρίζωμένον, τέως μὴ φαινόμενον μου, ἡ διδασκαλία μου καθαιρεῖ σε. Οὐκ ἐτήρησας; κατέγνωσ σαυτοῦ; εἰς τὸ ἡμισυ ἐτήρησας, καὶ μὴ τηρήσης, εἴπης δὲ, οὐκ ἐτήρησα. Ὁ γὰρ καταγνοῦς ἑαυτοῦ ἐπὶ τοῦ μὴ τηρήσαι, ἐπὶ τὸ τηρήσαι σπουδάζει. Ἐθεώρησας; εἰργάσω παρανομίαν; αἰχμηάλωτος ἐγένου τῇ πόρῃ; κατέβης ἀπὸ τοῦ θεάτρον; πάλιν ἐμνήσθη; ἠσχύνθη; πρόσελθε. Ἐλυπήθη; παρακάλεσον τὸν Θεόν. Ἀλλὰ μὴ στήθι μέγρι τοῦτου. Οὐαὶ μοι, ἦκουσα, καὶ οὐκ ἐτήρησα· πῶς εἰσελθῶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν; πῶς πάλιν ἀκούσω; Μᾶλλον εἰσελθε, ἐπειδὴ οὐκ ἐτήρησας, ἵνα πάλιν ἀκούσας τηρήσης. Φάρμακον ἐὰν ἐπιθῆ ὁ σοι, καὶ μὴ καθαρῶς σε, τῇ ἄλλῃ ἡμέρᾳ οὐκ ἐπιτίθης αὐτὸ πάλιν; Ἐστω τις δρυ-

* Legendum cimbino vel ἐπιτεθῆ, vel ἐπιθῆ.

supra caput nostrum accumulemus. Hæc autem dico, non ut non accedamus, sed ut non temere accedamus. Ut enim temere accedere periculosum est; ita mysticæ cœnæ non communicare fames est et mors. Hæc enim mensa animæ nostræ nervus est, mentis colligatio, fiducia causa, spes, salus, lux, vita: cum hoc sacrificio illic abeuntes, cum multa fiducia in ætera limina conscendemus, quasi quibusdam aureis armis undique muniti. Ecquid futura dico? hic enim hoc mysterium terram tibi cælum facit. Aperi ergo cæli portas, et prospice; imo non cæli, sed cæli cælorum, et tunc quod dictum est videbis. Quod enim illic est pretiosius omnibus, hoc in terra jacens monstrabo. Sicut enim in regia quod omnibus est honorabilius, non muri sunt, non tectum aureum, sed regium corpus in solio sedens: sic et in cælis Regis corpus. Sed hoc tibi licet in terra videre: non enim angelos, non archangelos, non cælos cælorum, sed eorum tibi Dominum ostendo. Vidistin' quomodo id quod est omnibus pretiosius in terra vides? neque vides modo, sed etiam tangis? neque tangis solum, sed etiam comedis, et accipiens domum recedis? Absterge igitur animam, præpara mentem ad horum mysteriorum perceptionem. Etenim si puerum regium cum ornamento et purpura et diadenate ferre jussus esses, omnia quæ in terra sunt abjiceres: nunc autem non filium hominis regium, sed ipsum unig-

nitum Dei Filium accipiens, non exhorrescis, dic mihi, nec omnem sæcularium amorem abjicis, nec ornatu tantum illo te decoras; sed adhuc ad terram respicis, pecunias diligis et ad aurum inhias? quam impetrabis veniam? quam excusationem habebis? Non nosti quam sæcularem omnem magnificentiam aversetur Dominus tuus? annon ideo natus in præsepio positus est, et matrem accepit vilem? nonne ideo illi cauponariam respicienti dicebat: *Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet* (Matth. 8. 20)? Quid vero discipuli? annon eandem servabant legem, cum in pauperum domos diversarentur? et alius apud coriarium, alius apud tentoriorum opificem diversabatur? Non enim domus splendorem, sed animarum virtutem requirebant. Illos igitur et nos æmulemur: pulchritudinem columnarum et marmorum prætercurrentes, supernas autem mansiones querentes, et hunc fastum omnem conculcemus, cum pecuniarum concupiscentia, et sublimem assumamus sensum. Si enim sapiamus, non nobis dignus erit hic mundus, nedum porticus et ambulacra. Ideo, obsecro, animam nostram ornemus, quam assumentes hinc abibimus, ut æterna nanciscamur tabernacula, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri simulque Spiritui sancto gloria, Imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXV.

De Pœnitentia.

Pœnitentia gravis et tremenda peccatori, pharmacum est delictorum, expensa lacrymarum, assumptio iniquitatum, fiducia ad Deum, telum contra diabolum, gladius caput ejus abscindens, spes salutis, desperationis amolitio: hæc cælum aperit, hæc in paradysum inducit, hæc diabolum vincit. Ideo frequenter de illa sermonem facio, ut neque peccator desperet, neque is qui bona edit opera altum sapiat: nam *Qui videtur stare, videat ne cadat* (1. Cor. 10. 12): sicut etiam nimia fiducia ut supplantemur efficit. Justus es? ne cadas. Peccator es? ne desperes. Non cesso frequenter vos his inungere pharmacis: novi enim quantum hoc sit contra diabolum pharmacum, non desperare. Si peccata habeas, ne desperes. Non cessabo hæc frequenter dicere: etiamsi quotidie pecces, quotidie pœnitentiam age. Quod facimus in veteribus ædibus, cum in ruinam vergunt, quæ ruinam minantur auferimus, et nova apparamus, et nunquam ab assidua cura desistimus. Si hodie per peccata veterascis, renova teipsum hodie per pœnitentiam. Licetno, inquires, per pœnitentiam salutem consequi? Licet, et omnino licet. Totam vitam in peccato consumpsi, et si pœnitentiam agam, salvus ero? Maxime. Unde hoc palam est? Ex Domini clementia. Num pœnitentiæ tuæ confido? num pœnitentia tua potest tot mala abstergere? Si sola pœnitentia esset, jure timeres: quia vero pœnitentiæ admiscetur Dei clementia, confido. Dei namque clementiæ men-

sura non est, neque ejus bonitas potest sermone explicari. Nam nequitia tua mensuram habet; pharmacum vero mensuram non habet: nequitia tua, qualicumque fuerit, nequitia est humana; Dei vero clementia ineffabilis est. Confide, quia nequitiam tuam superat. Cogita scintillam in pelagus incidentem; num potest consistere aut apparere? Quantum est scintilla mari comparata, tantum est nequitia, si eum Dei clementia conferatur; imo non tantum, sed multo minus. Pelagus enim licet magnum sit, mensuram habet; Dei vero clementia interminata est. Hæc dico, non ut vos negligentiores reddam, sed ut studiosiores efficiam. Hortatus sum sæpe ne in theatrum ascendatis: audisti, nec obtemperasti? ascendisti in theatrum? non obsequutus es dicenti? ne te pudeat rursus ingredi et audire. Audivi, inquires, nec obtemperavi: quomodo possum ingredi et audire? Interim hoc nosti quod non obtemperaveris; interim te pudet; interim erubescis; interim nemine arguente frenum retines; interim sermo meus in te radices ponit; interim, me non apparente, doctrina mea te purgat. Non obtemperasti? teipsum condemnasti? media ex parte observasti, si non observando dixeris, Non observavi. Qui enim sese damnavit quod non observavit, ad observandum sollicitus est. Aspexisti? iniquitatem operatus es? meretrici captivus effectus es? descendisti ex theatro? rursus recordatus es? pudore suffusus es? accede. Dolor affectus es? invoca Deum. Verum non hic consistas. Væ mihi!

audivi, et non observavi; quomodo ingrediar in ecclesiam? quomodo rursus audiam? Magis ingredere, quia non observasti, ut rursus audiens observes. Si pharmacum tibi apponatur, neque te sanet, annon sequenti die rursus appones illud? Sit quis lignarius quercum cædere aggrediens: securim assumit, radicem sciudit: si unum det ictum, et arbor non cadat, annon alium dabit ictum? annon tertium, quartum, quintum, decimum? Sic et tu facito. Quercus est meretrix, infructuosa arbor, glandes asserens, irrationabilium porcorum escam: diuturno tempore radicem posuit in animo tuo, ramorum ambitu conscientiam tuam dejecit. Verbum meum securis est: uno die audisti. An uno die cadet quæ tanto tempore radices posuit? Si enim bis, si ter, si centies aggrediamur, non est mirum: solum exciinde rem pravam et fortem, et consuetudinem malam. Manna comedebant Judæi; et cepas, quæ in Ægypto erant, requirebant: *Bene nobis erat in Ægypto (Num. 11. 18)*. Ita fortis et pessima res est consuetudo. Et si per dies decem recte te geras, si per viginti, si per triginta, annon te diligam? non tibi gratiam habebō? non te amplectar? solum ne deficias, sed erubescere et te condemna. Rursum de veritate sermonem habui: audisti et abiens rapuisti, non operibus sermonem exhibuisti? ne te pudeat rursus in ecclesiam ingredi: te pudeat cum peccas, ne te pudeat cum pœnitentiam agis et peccare cessas. Attende quid tibi fecerit diabolus. Duo hæc sunt, peccatum et pœnitentia: peccatum vulnus est, pœnitentia pharmacum: in peccato opprobrium, in peccato irrisio; in pœnitentia fiducia, in pœnitentia libertas, in pœnitentia purgatio peccati. Attendite diligenter. Peccatum sequitur pudor; pœnitentiam sequitur fiducia. Verum satan invertit ordinem, ac fiduciam peccato dedit, et pudorem pœnitentiæ. Non cessabo usque ad vesperam, donec istud solverim. Est vulnus et pharmacum: vulnus putredinem habet; pharmacum purgationem a putredine possidet. Num in pharmaco putredo? num in vulnere medela? annon hæc suum ordinem habent; illa quoque suum? an potest mutari hoc in illud, et illud in hoc? Veniamus et ad animæ peccata. Peccatum turpitudinem habet, pudorem habet, et infamiam sortitur: pœnitentia fiduciam habet, pœnitentia jejuniū et justitiam. *Dic enim iniquitates tuas prior, ut justificeris (Isai. 43. 25. 26.) Justus accusator sui in principio sermonis (Prov. 18. 17)*. Sciens igitur diabolus, peccatum habere turpitudinem, quæ res possit a peccato avertere; pœnitentiæ autem habere fiduciam, quæ possit attrahere pœnitentem; ordinem mutavit, et dedit turpitudinem pœnitentiæ, et fiduciam peccato. Undenam, ego dicam. Capitur quis gravi concupiscentia erga publicam meretricem: captivus meretricem sequitur; intrat in lupanar, sine pudore, non erubescens; cum meretrice coit, peccatumque facit. Nusquam illi timor, nusquam increpatio. Egreditur inde post peractum peccatum, et pudet illum pœnitentiam agere. Miser, quando cum meretrice congregiebaris, non te pu-

debat, et cum ad pœnitentiam venis te pudet? pudet dicere quod fornicatus est, et erubescit: rem peragit, et non erubescit, et de rei nomine erubescit? Diaboli est hæc vafrities. In peccato non sinit illam erubescere, sed publice facere; scit enim quod, si erubescat, peccatum fugiet: et in pœnitentia erubescere suadet; scit enim quod, si erubescat, pœnitentiam non aget. Duo mala facit; pœnitentiam impedit, et ad peccatum trahit. Cur erubescis deinceps? cum fornicaberis, non te pudebat; et cum pharmacum imponitur, erubescis? cum te a peccato liberat, erubescis? Tunc te pudere debebat, tunc erubescere oportebat cum peccares. Cum peccator stebas non te pudebat, et cum justus efficeris erubescis? *Dic tu iniquitates tuas prior, ut justificeris*. O benignitatem Domini! non dixit, Ut non puniaris, sed, *Ut justificeris*. Non sufficiebat quod non puniretur, sed etiam justum efficit: et maxime. Sed attende diligenter sermoni. Justum illum efficit. Sed ubinam hoc fecit? In latrone: ut ille solum diceret amico, *Neque tu times Deum? et nos quidem juste; nam digna factis recipimus*: dixit ille, *Hodie mecum eris in paradiso (Luc. 23. 40. 41)*. Non dixit, Absolve te a supplicio et punitione; sed in paradysum justum inducit. Vidistin' a confessione justum effectum? Admodum clemens est Deus: Filio non pepercit, ut servo parceret; tradidit Unigenitum, ut ingratos servos redimeret; sanguinem Filii sui in pretium deposuit. O benignitatem Domini! Et ne mihi dicas rursum, Peccavi multum, et quomodo possum salutem consequi? Tu non potes, sed Dominus tuus potest, et sic delebit peccata tua, ut ne vestigium quidem eorum maneat. In corporibus enim hoc non est; sed etiamsi mille curas adhibeat medicus, etiamsi pharmaca vulneri imponat, vulnus quidem amovet, sed cicatricem non delet: obsistit enim illi infruitas naturæ, imbecillitas artis, et vilitas pharmacorum. Deus vero cum delet peccata, cicatricem non relinquit, nec vestigium manere sinit; sed cum valetudine formam etiam largitur, postquam a supplicio liberavit, justitiam insuper dat, et id efficit ut is qui peccavit, par sit ei qui non peccavit. An est peccatum quod in desperationem injiciat, vel quod vincat Dei clementiam? Et quomodo Judas periit? Quomodo? quia pœnitentia non ex necessitate fit. Atqui audi quid illi magister dicat: *Quid tibi faciam, Juda?* Non nosti quid facturus sis? Scio, sed nolo: requirit peccatorum natura; sed cohibet clementiæ magnitudo. Quid tibi faciam? parcamne tibi? sed sequior efficeris. Verum ultionem de te sumam? at id clementia mea non sustinet. Quid tibi faciam? an ut Sodoma te ponam, et ut Gomorrhæam te subvertam? sed pater sum, et pater amans. Hanc itaque nos clementiam agnoscentes, ne desperemus, sed ne temere negligamus: hæc enim ambo perniciose sunt. Nam desperatio eum qui jacet non sinit resurgere; sequiores vero eum etiam dejecit: illa concessis bonis privare solet; hæc non sinit ab impendentibus malis liberari: et contemptus ex ipsis caelis dejecit; despe-

τόμος· θελέτω τέμνειν δρυῖν· λαμβάνει ἀξίνην, κόπτει τὴν βίβαν· ἐὰν δὴ μίαν πληγὴν, καὶ μὴ πῆσθ τὸ δένδρον, οὐ δίδωσιν ἄλλην πληγὴν; οὐ τὴν τρίτην; οὐ τὴν τετάρτην; οὐ τὴν πέμπτην; οὐ τὴν δεκάτην; Οὕτω καὶ σὺ ποιεῖ. Ἀρῦς ἐστὶν ἡ πόρνη, ἀκαρπον δένδρον, βαλάνους ἐκφέρουσα, χοίρων ἀλόγων τροφήν. Ἐν πολλῶν χρόνῳ ἐβρίζωθη ἐν τῇ διανοίᾳ σου, ἐν τῇ περιβολῇ τῶν κλάδων κατέβαλέ σου τὸ συνειδός. Ὁ λόγος μου ἀξίνην ἐστίν· ἤκουσας μίαν ἡμέραν. Πρὸς μίαν ἡμέραν πίπτει ἡ τοσοῦτῳ χρόνῳ ἐβρίζωμένη; Ἐὰν γὰρ δις, ἐκ γὰρ τρις, ἐὰν γὰρ ἑκατοντάκις, οὐκ εἶσι θευμαστόν· μόνον ἔκκοπον πρᾶγμα πονηρὸν καὶ ἰσχυρὸν καὶ συνήθειαν πονηρᾶν. Μάνα ἤσθιον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ κρόμμυα ἐζήτουν τὰ ἐν Αἰγύπτῳ· Καλῶς ἦν ἡμῖν ἐν Αἰγύπτῳ. Οὕτως· ἰσχυρὸν πρᾶγμα ἡ συνήθεια καὶ κάκιστον. Κἂν γὰρ εἰς δέκα ἡμέρας κατορθώσης, ἐὰν γὰρ εἰς εἴκοσιν, ἐὰν γὰρ εἰς τριάκοντα, οὐκ ἀγαπῶ; οὐ χάριν ἔχω; οὐ περιπέσομαι σε; μόνον μὴ ἀποκάμησ, ἀλλ' αἰσχύνου καὶ καταγίνωσκε. Πάλιν διελέχθη περὶ ἀγάπης· ἤκουσας, ἀπῆλθες καὶ ἤρπασας, οὐκ ἐπεδείξω [705] διὰ τῶν ἔργων τὸν λόγον; μὴ αἰσχυνθῆς πάλιν εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν· αἰσχύνου ἀμαρτάνων, μὴ αἰσχύνου μετανοῶν, ἀλλὰ ἀμαρτάνων. Πρόσεχε τί ἐποίησέ σοι ὁ διάβολος. Δύο ταῦτά ἐστιν, ἀμαρτία καὶ μετάνοια· ἀμαρτία τραῦμα, μετάνοια φάρμακον· ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ θνείδος, ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ γέλω· ἐν τῇ μετανοίᾳ παρρησία, ἐν τῇ μετανοίᾳ ἐλευθερία, ἐν τῇ μετανοίᾳ καθαρισμὸς τοῦ ἀμαρτήματος. Προσέχετε μετὰ ἀκριβείας. Τῇ ἀμαρτίᾳ αἰσχύνη ἔπεται, τῇ μετάνοιᾳ παρρησία ἀκολουθεῖ. Ἄλλ' ὁ Σατανᾶς τὴν τάξιν ἀντέστρεψε, καὶ ἔδωκε τὴν παρρησίαν τῇ ἀμαρτίᾳ, τὴν δὲ αἰσχύνῃ τῇ μετανοίᾳ. Οὐκ ἀφίσταμαι ἕως ἑσπέρας, ἕως οὐ αὐτὸ λύσω. Ἔστι τραῦμα, καὶ φάρμακον· τὸ τραῦμα τὴν σηπεδῶνα ἔχει, τὸ φάρμακον τὸν καθαρισμὸν τῆς σηπεδῶνος κέκχεται. Μὴ ἐν τῷ φαρμάκῳ ἡ σηπεδῶν; μὴ ἐν τῷ τραύματι ἴσσις; οὐκ ἔχει ταῦτα τὴν οἰκίαν τάξιν, κάκεινα τὴν οἰκίαν; μὴ δύναται μεταθῆναι τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο, ἢ ἐκεῖνο πρὸς τοῦτο; Ἐλωμεν καὶ ἐπὶ τῶν τῆς ψυχῆς ἀμαρτημάτων· ἡ ἀμαρτία τὴν αἰσχύνῃ ἔχει, ἡ ἀμαρτία τὸ θνείδος ἔχει καὶ τὴν ἀτιμίαν συγκεκληρωμένην· ἡ μετάνοια τὴν παρρησίαν ἔχει, ἡ μετάνοια τὴν νηστείαν, τὴν δικαιοσύνην. Λέγε γὰρ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς. Δίκαιος ἑαυτοῦ κατῆ· ορος ἐν πρωτολογία. Εἰδὼς οὖν ὁ διάβολος, ὅτι ἡ μὲν ἀμαρτία ἔχει τὴν αἰσχύνῃ, πρᾶγμα ἱκανῶς ἀποκρούσαι τὸν ἀμαρτάνοντα δυνάμενον· ἡ δὲ μετάνοια ἔχει τὴν παρρησίαν, πρᾶγμα ἱκανὸν ἐπισπάσασθαι τὸν μετανοοῦντα· ἐνήλλαξε τὴν τάξιν, καὶ ἔδωκε τὴν αἰσχύνῃ τῇ μετανοίᾳ, καὶ τὴν παρρησίαν τῇ ἀμαρτίᾳ. Πόθεν, ἐγὼ λέγω. Ἀλίσκεται τις ὑπὸ ἐπιθυμίας χαλεπῆς πρὸς πάνδημον πόρνην· ἀκολουθεῖ τῇ πόρῃ αἰχμάλωτος· εἰσέρχεται εἰς τὸ καταγώνιον· οὐκ αἰσχυρόμενος, οὐκ ἐρυθριῶν συμπλέκεται τῇ πόρῃ, πράττει τὴν ἀμαρτίαν. Οὐδαμοῦ αἰσχύνῃ αὐτῷ, οὐδαμοῦ ἐπιτιμία. Ἐξέρχεται ἐκεῖθεν μετὰ τὸ τέλος τῆς ἀμαρτίας· καὶ ἵνα μετανοήσῃ, αἰσχύνεται; Ἄθλια, ὅτε περιπλέκου τῇ πόρῃ, οὐκ ἠσχύνου, ἀλλ' ὅτε ἤλθες μετανοῆσαι, τότε αἰσχύνῃ; Αἰσχύνεται· αἰεῖν ὅτι ἐπόρευσε, καὶ ἐρυθριᾷ· τὸ πρᾶγμα πράττει, καὶ οὐκ ἐρυθριᾷ, καὶ τὸ ῥῆμα ἐρυθριᾷ; Διαδῶλου δὲ ἐστὶν ἡ κακουργία αὐτῇ. Ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ οὐκ ἀφίη-

σιν αὐτὸν αἰσχύνεσθαι, ἀλλὰ δημοσιεύεσθαι· οἷς γὰρ ὅτι, ἐὰν αἰσχυνθῇ, φεύγει τὴν ἀμαρτίαν· καὶ ἐν τῇ μετάνοιᾳ ποιεῖ αὐτὸν αἰσχύνεσθαι· οἷς γὰρ ὅτι αἰσχυνομενος οὐ μετανοεῖ. Δύο ποιεῖ κακὰ, καὶ τὴν μετάνοιαν ἐπέχει, καὶ εἰς τὴν ἀμαρτίαν ἔλκει. Τί αἰσχύνῃ λοιπόν; ἕτε ἑθέρνευες, οὐκ ἠσχύνου· καὶ ὅτε τὸ φάρμακον ἐπιτίθῃσιν, αἰσχύνῃ; ὅτε ἀπαλλάτεις σαυτὸν ἀμαρτίας, αἰσχύνῃ; Τότε ὠφείλεις αἰσχύνεσθαι, τότε εἶδει σε αἰσχύνεσθαι, ὅτε ἡμάρτανες· ὅτε ἐγίνου ἀμαρτωλὸς, οὐκ ἠσχύνου, καὶ ὅτε γίνῃ δίκαιος, αἰσχύνῃ; Λέγε γὰρ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς. Ὁ φιλανθρωπία Δεσπότης οὐκ εἶπεν, Ἴνα μὴ κολασθῆς, ἀλλ', Ἴνα δικαιωθῆς. Οὐκ ἤρκει αὐτῷ, Ἴνα μὴ κολασθῆς, ἀλλὰ καὶ δίκαιον ποιεῖς· καὶ πάνυ. Ἀλλὰ πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ· Δίκαιον αὐτὸν ποιεῖ. Καὶ ποῦ τοῦτο ἐποίησεν; Ἐπὶ τοῦ ληστοῦ· ἵνα εἴποι μόνον ἐκεῖνος· Οὐδὲ φοβῆ σὺ τὸν Θεόν; τῷ ἐταίρῳ ἑαυτοῦ· καὶ ἡμῖς [706] μὲν δικαίως· δεῖνα γὰρ ὦν ἐπράξαμεν ἀπολαμβάνομεν· λέγει· Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔση ἐν τῷ παραδείσῳ. Οὐκ εἶπεν, Ἀπαλλάττω σε κολάσεως καὶ τιμωρίας, ἀλλ' εἰς τὸν παράδεισον εἰσάγει τὸν δίκαιον. Εἶδες ἀπὸ ἐξομολογήσεως δίκαιον γενόμενον; Πολὺ φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεός· Γιού οὐκ ἐφείσατο, ἵνα δούλου φεῖσται· παρέδωκε τὸν Μονογενῆ, ἵνα ἀγοράσῃ δούλους ἀγνώμονας· τὸ αἷμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ τιμὴν κατέβηκεν. Ὁ φιλανθρωπία Δεσπότης Καὶ μὴ μοι λέγε πάλιν· Ἡμάρτον πολλά, καὶ πῶς δύναμαι σωθῆναι; Σὺ οὐ δύνασαι, ἀλλ' ὁ Δεσπότης σου δύναται· καὶ οὕτως ἐξαλείψει σου τὰ ἁμαρτήματα, ὡς μήτε ἔχῃς αὐτῶν μείναι. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωμάτων οὐκ ἐνι τοῦτο· ἀλλὰ κἂν μυριακίς σπουδάσῃ ὁ ἱατρός, κἂν φάρμακα ἐπιθῇ τῷ τραύματι, τὸ μὲν τραῦμα ἠράνισε, τὴν δὲ οὐλὴν οὐκ ἐξήλειψεν· ἀντιπίπτει γὰρ αὐτῷ ἡ ἀσθένεια τῆς φύσεως, καὶ τὸ ἀνίσχυρον τῆς τέχνης, καὶ τὸ εὐτελεὲς τῶν φαρμάκων. Ὁ δὲ Θεός, ὅταν ἐξαλείψῃ ἁμαρτήματα, οὐδὲ οὐλὴν ἀφίησιν, οὐδὲ ἔχῃς συγχωρεῖ μείναι· ἀλλὰ μετὰ τῆς ὑγείας καὶ τὴν εὐμορφίαν χαρίζεται, μετὰ τῆς ἀπαλλαγῆς τῆς κολάσεως καὶ δικαιοσύνην ἐπιδίδωσι, καὶ ποιεῖ τὸν ἡμαρτηκότα ἴσον εἶναι τῷ μὴ ἡμαρτηκότῳ. Μὴ ἐστὶν ἀμαρτία ἔχουσα ἀπόγνωσιν, ἢ νικῶσα τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ; Καὶ πῶς ὁ Ἰούδας ἀπέλετο; Πῶς; ὅτι οὐκ ἐστὶν ἀναγκαστικὴ ἡ μετάνοια. Καὶ μὴν ἄκουσον τί φησὶ πρὸς αὐτὸν ὁ διδάσκαλος· Τί σοι ποιήσω, Ἰούδα; Οὐκ οἶδας τί ποιήσεις; Οἶδα, ἀλλ' οὐ βούλομαι· ἀπαιτεῖ τῶν ἀμαρτημάτων ἡ φύσις, καὶ κατέχει τῆς φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος. Τί σοι ποιήσω; Φεῖσομαι σοῦ; ἀλλὰ γίνῃ βεθυμότερος. Ἄλλ' ἐπεξέλω σοι; ἀλλ' οὐκ ἀνέχεται μοι ἡ φιλανθρωπία. Τί σοι ποιήσω; Ὡς Σάδομα θήσομαι σε, καὶ ὡς Γόμορρα καταστρέψω σε; ἀλλὰ πατήρ εἰμι, καὶ πατήρ φιλόστοργος. Ταύτην οὖν καὶ ἡμεῖς τὴν φιλανθρωπίαν εἰδότες, μὴ ἀπογινώσκωμεν, ἀλλὰ μὴ δὲ βεθυμῶμεν ἀπλῶς· ἐκότερα γὰρ ταῦτα ὀλέθρια. Ἡ μὲν γὰρ ἀπόγνωσις τὸν κείμενον οὐκ ἀφίησιν ἀναστῆναι· ἡ δὲ βεθυμία καὶ τὸν ἐσώπτα ποιεῖ καταπεσεῖν. Ἐκείνη τὸν πορισθέντων ἀγαθῶν ἀποστερεῖν ἐλώθεν, αὐτῇ τῶν ἐπιεικῶν οὐκ ἀφίησιν ἀπαλλαγῆναι κακῶν· καὶ ἡ μὲν καταφρόνησις ἐξ αὐτῶν καταφέρει τῶν οὐρανῶν, ἡ δὲ ἀπόγνωσις εἰς αὐτὴν κατάγει τῆς κακίας τὴν ἄβυσσον, ὥσπερ οὖν τὸ μὴ ἀπογινῶναι κάκειθεν ταχέως ἀναδραμεῖν ποιεῖ. Σκόπει δὲ ἀμφοτέρων τὴν ἰσχύν· Ὁ διάβολος ἀγαθὸς

^a Ἐδίμ αἰσχύνεται, εἰπέ, εἰς τί; ὅτι ἐπόρευσε. Chrys. αἰσχύνεται, εἰπέ; εἰς τί ὅτι ἐκ. οὐκ ἠσχύνετο. Savillum seculi sumus. Edit.

^b Fort. leg. ποιῶ, de Deo videlicet.

ἦν πρὸ τούτου· ῥαθυμήσας δὲ καὶ ἀπογνοῦς ἔπασεν εἶν τοσαύτην κακίαν, ὡς μὴδὲ ἀναστῆναι λοιπόν. Ὅτι γὰρ ἀγαθὸς ἦν, ἔκουσον εἰ φησὶν· *Εἶδον τὸν Σαταναῖν, ὡς ἀστραπὴν, ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πειρόντα*· ἡ δὲ τῆς ἀστραπῆς παραβολὴ καὶ τὸ φαίδρὸν τῆς προτίρας δείκνυσιν ἀναστροφῆς, καὶ τὴν τῆς πτώσεως ὀξύτητα. Ὁ Παῦλος βλάβητος ἦν καὶ διώκτης καὶ ὀβριστὴς· ἐπειδὴ δὲ ἐπορεύσαστο καὶ οὐκ ἀπέγνω, καὶ ἀνέστη καὶ τῶν ἀγγέλων γέγονεν ἴσος. Ὁ Ἰούδας ἀπόστολος ἦν, ἀλλὰ ῥαθυμήσας γέγονε προδότης. Ὁ ληστής πάλιν μετὰ τοσαύτην κακίαν ἐπειδὴ μὴ ἀπέγνω, πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων εἰς τὸν παράδεισον εἰσῆλθεν. Ὁ Φαρισαῖος θαρρήσας, ἐξ αὐτοῦ τοῦ βίου τῆς ἀρετῆς κατέπεσον· ὁ τελωνὴς μὴ ἀπογνοῦς οὕτως ὠρθώθη, ὡς κακείων παραδραμεῖν. Βούλει σοι δεῖξω καὶ πάλιν ὀλόκληρον τοῦτο ποιήσασαν; Ἡ τῶν Νινευιτῶν πόλις οὕτως ἐσώθη πᾶσα· καίτοι γε ἡ ἀπόφασις εἰς ἀπόγνωσιν [707] αὐτοὺς ἐπέβαλλεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, δεῖ ἐὰν μετανοήσῃσι, σωθῆσονται, ἀλλ' ἀπλῶς, *Ἔτι τρεῖς ἡμέρας, καὶ Νινεὺς καταστραφήσεται*. Ἄλλ' ὁμοῦ ἀπειλοῦντος τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ προφήτου βωῶντος, καὶ τῆς ἀποφάσεως οὐκ ἐχούσης; μάλιστα οὐδὲ διορισμὸν, οὐκ ἀνέπεσον, οὐδὲ τὰς χρηστὰς προέβωκαν ἐλπίδας. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐ προσίηκε διορισμὸν, οὐδὲ εἶπεν, Ἐὰν δὲ μετανοήσῃσι, σωθῆσονται, ἵνα καὶ ἡμέτερος ἀκούσῃμεν ἀποφάσεως τοῦ Θεοῦ φερομένης χωρὶς διορισμοῦ, μὴδὲ οὕτως ἀπογνώμεν, εἰς ἐκείνο τὸ ὑπόδειγμα βλέποντες. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἰσχυρὸν ὄπλον τῷ διαβόλῳ, ὡς ἀπόγνωσις. Διὰ τοῦτο οὐχ οὕτως αὐτὸν εὐφραίνομεν ἀμαρτάνοντας, ὡς ἀπογινώσκοντες. Ἄκουσον γάρ ἐπὶ τοῦ πεπορευμένου, πῶς τῆς ἀμαρτίας μᾶλλον τὴν ἀπόγνωσιν δέδοικεν ὁ Παῦλος. Γράφων γὰρ Κορινθίοις, οὕτως ἔλεγεν· *Ὅπως ἀκούσεται ἐν ὑμῖν κορνεῖα, καὶ τοιαύτη κορνεῖα, ἥτις οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσι τολμᾷται, ἀλλ' οὐδὲ ὀνομάζεται*. Ὁ γὰρ μῆχος προσηγορίας ἐκείνους ἀφόρητον, τοῦτο ὁμῖν ἔργῳ τετόλμηται. *Καὶ ὁμοῦ πεφυσισμένοι ἐστέ*. Καὶ οὐκ εἶπε, Καὶ ἐκεῖνος πεφυσίωται, ἀλλ' ἀφαιρὲς τὸν ἡμαρτηκῆτα, τοῖς ὑγιαίνουσιν διαλέγεται καθάπερ οἱ λατοὶ ποιοῦσιν, ἀφαιρὲς τοὺς κάμνοντας, πρὸς τοὺς προσήκοντας· αὐτοὺς πλεονὴ κέρχρηται λόγῳ. Ἄλλως δὲ, καὶ οὗτοι τῆς ἀπονοίας αἰτίου ἦσαν αὐτῷ, μὴ ἐπιτεμῶντες, μὴδὲ ἐπιπλήττοντες. Ἐκοίνωσε τοῖνυν τὸ ἔγκλημα, ἵνα ῥάβδια γένηται τοῦ τραύματος ἡ θραπεία. Δεινὸν μὲν γὰρ τὸ ἀμαρτάνειν, πολλῷ δὲ χαλεπώτερον τὸ καὶ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήμασι. Εἰ γὰρ ἐπὶ δικαιοσύνη τὸ φουδῆθαι κίρκως δικαιοσύνης ἐστί, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήμασι τοῦτο συμβαίνειν ἐσχάτην ὀσει βλάβην ἡμῖν, καὶ τῶν ἀμαρτημάτων αὐτῶν μείζον τὸ ἔγκλημά ἐστι. Διὰ τοῦτο φησὶν· *Ὅταν πάντα ποιήσῃτε, λέγετε, δεῖ ἄχρηστοι δοῦλοι ἐσμεν*. Εἰ δὲ οἱ πάντα ποιούντες ὀφείλοισι συνεστᾶλθαι, πολλῷ μᾶλλον τὸν ἡμαρτηκῆτα καὶ θρηγεῖν καὶ ἐν τοῖς ἐσχάτοις αὐτὸν ἀριθμεῖν ἄξιον. Ὅπερ οὖν καὶ τότε δηλῶν ἔλεγε· *Καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἀποσθῆσαστε*; Τί λέγεις; ἕτερος ἡμαρτε, καὶ ἐγὼ πενήθῃσω; Ναί, φησὶ· σώματος γὰρ καὶ μελῶν δικὴν ἀλλήλους ἐσμέν συνδεδεμένοι· ἐπὶ δὲ τοῦ σώματος, καὶ ὁ πῶς δέξεται τραῦμα, τὴν κεφαλὴν ἐπικύπτουσιν ὀρῶμεν· καίτοι τί ταύτης συμνότερον; ἀλλ' οὐχ ὀρῶ τὴν ἀξίαν ἐν τῷ καιρῷ τῆς συμφορᾶς· οὕτω καὶ σὺ ποιήσον. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος παραινέει χαίρειν μετὰ χαϊρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαίωντων. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον, σκόπει πῶς δέδοικε τὴν ἀπόγνωσιν ὁ Παῦλος, ὡς μέγα ὄπλον τοῦ διαβόλου.

Εἰπὼν γὰρ, *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην, καὶ τὴν αἰτίαν προστίθησι*· *Μὴ πως τῇ περισσοτέρῳ λύτῃ καταποθῆ ὁ τοιοῦτος*. Ἐν τῇ φάρυγγι τοῦ λύκου, φησὶν, ἐστὶ τὸ πρίδατον· φθάσωμεν τοῖνυν, προεξαρπάσωμεν, πρὶν ἢ καταπῆ καὶ διαφθεῖρη τὸ μέλος ἡμῶν. Ἐν κλυδωνίῳ νῦν ἐστὶν ἡ ναῦς· πρὸ τοῦ ναυαγίου διασωσάτω αὐτὴν σπουδάσωμεν. Καθάρτε γὰρ θαλάττης αἰρομένης, καὶ κυμάτων κέντρον κορυφουμένων, ὑποβρύχιον γίνεται τὸ σκάφος· οὕτω καὶ ψυχῇ, τῆς ἀθυμίας αὐτὴν κέντρον περισσοχερμένης, ἀποπνίγεται ταχέως, εἰ μὴ τινα ἐχη τὸν χεῖρα ὀρέγοντα· καὶ ἡ σωτηρίας ἐπὶ τοῖς ἀμαρτημασι λύτῃ, ὀλέθρος ἐπὶ τῆς ἀμετρίας γίνεται. Εἰδὼς τοῖνυν [708] ὁ Παῦλος ὅπερ ἐποίησεν ὁ διάβολος ἐπὶ τοῦ Ἰούδα, εἶδεις μὴ καὶ ἐνταῦθα γένηται τοῦτο. Τί δὲ ἐποίησεν ἐπὶ τοῦ Ἰούδα; Μιτενώσεν ὁ Ἰούδας· *Ἥμαρτον γὰρ, φησὶ, παραδοὺς αἷμα ἀθῶον*. Ἦκουσε τῶν βημάτων τούτων ὁ διάβολος· ἔγνω τῆς ἐπὶ τὸ βελτιον ἀρχόμενον ὀδοῦ, καὶ πρὸς σωτηρίας βεδίζων, καὶ ἐφοβήθη τὴν μεταβολὴν. Φιλάνθρωπον, φησὶν, ἔχει δεσπότην· ἔτε ἔμελλεν αὐτὸν προδιδόναι, ἐδάκρυσεν αὐτὸν, καὶ μυρία παρεκάλει· οὐ πολλῷ μᾶλλον μετανοοῦντα δέξεται; ἀδιόρθωτος ὄντα ἐπεικύνσαστο καὶ ἐκάλεσεν· οὐ πολλῷ μᾶλλον διορθωθέντα καὶ τὴν ἀμαρτίαν ἐπιγνόντα ἐπισκίπεται; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ σταυρωθῆναι ἤθελε. Τί οὖν ἐποίησεν; ἐθορύβησεν αὐτῷ*, ἐσκότωσε τῇ τῆς ἀθυμίας ὑπερβολῇ, ἐδίωξεν, ἤλασεν, ἔως ἐπὶ τὸν βρόχον ἤγαγε, καὶ τῆς περὶ τῆς ὑπερβολῆς ζωῆς, καὶ τῆς προθυμίας τῆς κατὰ τὴν μετάνοιαν ἀπεστήρησεν. Ὅτι γὰρ, εἰ ἔξῃ, καὶ αὐτὸς ἐσώθη ἂν, δηλὸν ἐκ τῶν σταυρωσάντων. Εἰ γὰρ τοὺς ἐπὶ τὸν σταυρὸν αὐτὸν ἀναβιβάσαντας ἔσωσε, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ ὦν παρεκάλει τὸν πατέρα, καὶ συγγνώμην αὐτοῖς ἤπει τοῦ τολμημάτος· εἴδηλον δεῖ καὶ τὸν προδίτην, εἰ νόμῳ τῷ προσήκοντι τὴν μετάνοιαν ἐπέδειξτο, μετὰ πάσης ἂν εὐμενίας ἰδέξαστο. Ἄλλ' ἐκεῖνος οὐκ ἠέσχετο ἐμμεῖναι τῷ φαρμάκῳ, τῇ περισσοτέρῳ λύτῃ καταποθείς. Τοῦτο τοῖνυν ὁ Παῦλος φοβούμενος, ἐπείγει τοὺς Κορινθίους ἐξαρπάσαι τῆς φάρυγγος τοῦ διαβόλου τὸν ἄνθρωπον. Καὶ τί χρὴ λέγειν τὰ Κορινθίους; Πέτρος μετὰ τὴν τῶν μυστηρίων κοινῶν ἠρνήσατο τρεῖς, καὶ δακρύσας ἀπλήθεως ἄπαντα· ἡ πόρνη δάκρυον τὸν δεσπότην ἐξευμενίσαστο· Παῦλος ὀμολογῶν τὸ ἀμάρτημα, διδάσκαλος τῶν μετανοούντων ἐγένετο. Ταύτας τὰς ἐμπλάστρους λαβόντες, τὰ τραύματα αὐτῶν θεραπεύσωμεν, λέγοντες· *Ἰαοὶ με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι*· *Ἰαοὶ τὴν ψυχὴν μου, δεῖ ἡμαρτὸν σοι*. Ἀποδείξαστε γὰρ ἡμῶς ὁ λατρός λέγει· *Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξολοθῶν τὰς ἀνομίας σου, καὶ σὺ μὴ μνησθήσομαι ἐτι*. Ἴδε πῶς ἐφάρμακα κατεσκευάσασοι ὁ λατρός· ὅλον θέλεις αὐτὸς ἐπιλεξοῖν. Ποικιλίαν σοι βοηθημάτων ἐπέδειξε πρὸς τὴν τῶν τραυμάτων καταφορᾶν. Εἰ μὴ δύνασαι νηστεῦσαι, ὡς οἱ Νινευίται, καθ', ὡς ἡ πόρνη, δάκρυσι τὰς ἀμαρτίας ἀπόπλυσον· εἰ μὴ δύνασαι ἐλεῆσαι, ἐξαρτρευσόν σου τὰς ἀμαρτίας· ἐπὶ τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ κατάφυγε μετὰ τοῦ Δαυὶδ λέγων· *Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου*. Οὐ γὰρ ἐστὶ δῆγμα ἐχθρῆς, ἵνα πρὸς αὐτὸ ἐπιθῶ φάρμακον, οὐδὲ σπῆλος ἀπὸ βορβόρου γενόμενος, ἵνα ἔσται αὐτὸν ἀποκλύων· ἀλλὰ ἀπὸ δῆγματος διαβόλου ἐστὶ τὸ τραῦμα, τοῦ ἐλέους τῆς σῆς φιλάνθρωπίας δεόμενον. Μόνον κρῖος ἔλαβε αἰτῶν· ἐπιστάζει γὰρ τὸ εἶδος ὁ φιλάνθρωπος,

* Scrib. e Chrys. ἐθορύβησεν αὐτὸν.

ratio in ipsam deprimit malitiæ abyssum; ut non desperare, illinc cito reducit. Perpende autem utrumque vim. Diabolus bonus erat antea; sed ubi æquis evasit et desperavit, in tantam decidit malitiam, ut hinc non exsurgat postea. Quod autem bonus fuerit, audi quid dicat: *Videbam satanum quasi fulgur de celo cadentem* (Luc. 10. 18): fulguris autem similitudo prioris conditionis lætum statum ostendit, et lapsus celeritatem. Paulus blasphemus erat et persecutor et contumeliosus; quia vero studium adhibuit, nec desperavit, surrexit ille et angelis par fuit. Judas apostolus erat; sed quia segnis fuit, proditor factus est. Latro rursus post tantam nequitiam, quia non desperavit, ante alios omnes in paradysum ingressus est. Phariseus confidens, ex ipso virtutis culmine decidit: publicanus non desperans, ita erectus est, ut et illum præverteret. Vis ostendam tibi urbem integram id fecisse? Ninivitarum civitas sic tota salutem nacta est: etiamsi sententia in desperationem illos conjiceret. Non enim dixit, Si pœnitentiam agant, salvi erunt; sed simpliciter, *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur*. Attamen ninate Deo, et propheta clamante, et cum sententia nec cunctationem, nec terminum haberet, non desperavit, neque bonam spem abjecerunt. Ideo enim terminum non adjecit, neque dixit, Si autem pœnitentiam egerint, salvi erunt; ut et nos, si sententiam Dei audierimus sine definito termino, neque sic desperemus, ad illud exemplum respicientes. Nullum enim diabolo tam forte telum est, ut desperatio. Ideo non tam illum lætitia afficimus peccantes, quam desperantes. Audi enim de fornicatore, quomodo magis Paulus desperationem timeret, quam peccatum. Corinthiis enim scribens sic dicebat: *Omnino auditur inter vos fornicatio; et talis fornicatio, qualis nec inter gentes auditur, sed neque nominatur* (1. Cor. 5. 1). Nam id cujus vel nomen intolerabile ipsis est, hoc vos reipsa ausi estis. *Et vos inflati estis* (Ibid. v. 2). Neque dixit, Et ille inflatus est; sed peccatore dimisso, sanos alloquitur: quemadmodum medici faciunt, ægris dimissis, eorum propinquos pluribus alloquuntur. Alioquin autem hi, arrogantie illi causa erant, quod eum nec corripere nec carperent. Commune igitur crimen fecit, ut facilis foret vulneris curatio. Grave enim est peccare; sed multo gravius de peccatis altum sapere. Si enim de justitia inflari, justitiæ evacuatio est; multo magis, si in peccatis hoc accidat, extremum damnum nobis inferet, ipsisque peccatis major illa accusatio est. Ideo dicit, *Cum omnia feceritis, dicite, Servi inutiles sumus* (Luc. 17. 10). Si enim eos qui omnia faciunt oportet comprimi, multo magis is qui peccavit dignus est qui lamentetur, et se inter ultimos numeret: quod ille tunc significans dicebat: *Et non magis luctum habuistis* (1. Cor. 5. 2)? Quid dicis? alius peccavit, et ego lugebo? Etiam, inquit; corporis enim et membrorum instar alii aliis sumus colligati: in corpore autem, si pes vulneris accipiat, caput videmus inclinari; quamquam quid illo honorabilius? sed dignitatem non respicit in

tempore calamitatis. Sic et tu facito. Ideo et Paulus hortatur gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus (Rom. 12. 12). Sed, ut dicebam, perpende quomodo Paulus timuit desperationem, ut magnum diaboli telum. Cum dixisset enim, *Confirmate in illum caritatem, causam addit, Ne abundantiore tristitia absorbeatur qui ejusmodi est* (2. Cor. 2. 7). In lupi gutturo, inquit, est ovis: præveniamus ergo et abripiamus, priusquam devoret et perdat membrum nostrum. In tempestate nunc est navis; ante naufragium illam servare studeamus. Sicut enim intumescente mari, et fluctibus undique insurgentibus, scapha demergitur: sic anima mœrore undique circumsessâ cito suffocatur, nisi quempiam habeat qui sibi manum porrigat: et salutaris de peccatis dolor, si sit immoderatus, perniciosus efficitur. Sciens itaque Paulus quod fecerat diabolus erga Judam, timuit ne idipsum hic fleret. Quid ergo fecit erga Judam? Pœnituit Judam facti; nam ait: *Peccavi tradens sanguinem justum* (Math. 27. 4). Audivit hæc verba diabolus: novit eum ad melius viam incipere, et ad salutem pergere, et mutationem timuit. Benignum, inquit, habet Dominum: quando traditurus ipsum erat, flevit eum, et innumera monita dedit: annon multo magis cum pœnitentem admittet? inemendabilis cum esset, attrahebat et vocabat illum: annon multo magis emendatum et peccatum agnoscentem amplectemur? Ideo etiam venit ipse ut crucifigeretur. Quid ergo fecit? turbavit illum et obtenebravit mœroris magnitudine, persecutus est, impulit, usque ad laqueum adduxit, et ex presenti vita subduxit, ac desiderio pœnitentiam agendi privavit. Quod enim si vixisset, servatus et ipse fuisset, ex his qui crucifigere palam est. Si enim eos qui illum in crucem egerunt salute donavit, et in ipsa cruce rogabat Patrem, et tanti sceleris veniam ipsis dari petebat: perspicuum est quod etiam proditorem, si ritu competentem pœnitentiam exhibuisset, cum omni benignitate suscepisset. Verum ille non sustinuit in pharmaco perseverare, extremo absorptus mœrore. Hoc itaque timens Paulus, apud Corinthios instat, ut hominem ex gutturo diaboli abripiant. Et quid de Corinthiis dicere oportet? Petrus postquam mysteriorum participes fuerat, ter negavit, et lacrymis omnia abstersit: meretrix lacrymis Dominum placavit: Paulus peccatum confitens, doctor pœnitentium factus est. Hæc remedia sumentes, vulnera nostra curemus, dicentes: *Sana me, Domine, et sanabor: sana animam meam, quia peccavi tibi* (Jerem. 17. 14. et Ps. 40. 5). Nos enim suscipiens medicus dicet: *Ego sum qui deleo iniquitates tuas, et non recordabor amplius* (Isai. 43. 25). Vide quot pharmaca apparavit tibi medicus. Quod volueris tibi delige, diversitatem tibi adjumentorum ostendit ad vulnerum differentiam. Si non potes jejunare ut Ninivite, saltem ut meretrix peccata tua ablue: si non potes elemosynam dare, confitere peccata tua; ad misericordiam Dei confuge cum Davide dicens: *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam* (Psal. 50. 1). Non est enim

morsus viperæ, ut ipsi pharmacum imponam; non luti macula, ut aqua illam abluam; sed a morsu diaboli vulnus est, quod clementiæ tuæ misericordia egit. Solum accede postulans: infundet enim oleum benignus ille, qui dixit: *Si convertatur iniquus a via sua mala, non recordabor iniquitatum ejus, quas fecit*

(*Ecclh. 18. 21. 22*). Convertamur ergo, invocemus, abluamus lacrymis sordes peccati, pectus percutiamus, frontem feriamus, in sensum veniamus peccatorum, ut et nos a Domino hæc audiamus: *Hodie mecum eritis in paradiso: cui decet omnis gloria, honor et adoratio, nunc et in infinita sæcula. Amen.*

HOMILIA XXXVI.

Encomium in sanctum Apostolum Paulum.

Sanctorum vitam et instituta ideo descripta nobis reliquit Spiritus gratia, ut discentes quo pacto illi, qui ejusdem nobiscum naturæ erant, omnia quæ ad virtutem spectabant recte gesserint, ad illam exercendam excitaremur, et ingentem erga illos caritatis affectum accenderemus. Quomodo autem id fiet? Si frequenter viris illis hæreamus, illosque in mente circumferentes, eandem quam illi vitæ rationem ducamus. In hoc enim magis quam in aliis omnibus Deus glorificabitur. Nam si carli enarrant gloriam Dei (*Psal. 18. 2*), non vocem emittentes, sed alios ex visu ad hoc excitantes: multo magis ii qui mirabilem exhibent vitam, licet taceant, Deum glorificant, dum propter eos alii id ipsum præstant. Carlum enim, quod tamdiu conspicitur, non admodum suavit ut ejus Creatorem admiraremur; beati autem apostoli, qui modico tempore prædicarunt, totum orbem attraxere. Et cælum quidem stetit suum semper servans ordinem et normam; illorum autem animæ celsitudo omnes superavit cælus; illiusque pulchritudo tanta erat, ut Deus ipse illam prædicaret. Stellas enim angeli mirabantur quando factæ sunt; pulchritudinem vero animæ apostolorum ipse laudavit, dicens: *Vos estis lux mundi* (*Math. 5. 14*). Et hoc quidem cælum nubes sæpe occultat, illorum autem animam nulla occultavit tentatio, sed tunc maxime illa effulsit. Ideo Paulus dicebat: *Mihi placeo in infirmitatibus, in persequutionibus, in tribulationibus* (*2. Cor. 12. 10*); et Philipponsibus rursus, *Eo quod habeam vos in corde meo, in vinculis meis* (*Philipp. 1. 7*); et alibi, *Ut vos, inquit, audialis, ego vinculus sum: ubique vincula proponens: quod ego admodum amo, et valde cordis mei excitat desiderium Pauli in medium profereudi, qui plus omnibus laboravit, de quo Christus ait: Vas electionis est mihi* (*Act. 9. 15*). Hic igitur in tempore prædicationis devastabat Ecclesiam, in domos ingrediens, trahens viros et mulieres: cum autem appropinquaret Damasco, repente circumfulsit eum lux, et excecavit. Sed cæcitas illius illuminatio fuit orbis. Quia enim male videbat, bene excecavit illum Deus, quo utiliter videret, simul ipsi potentiam demonstrans suam, et in tali ærummæ futura præfigurans, et prædicationis modum docens, quod nempe oporteat his omnibus dimissis, et elausis oculis, ipsum ubique sequi. Ideo et ipse clamabat hoc ipsum significans: *Si quis videtur sapiens esse in vobis, stultus fiat, ut sit sapiens* (*1. Cor. 3. 18*): ita ut non possit quis recte videre, nisi prius bene excecatus fuerit, et expulsis internis

cogitationibus, quæ turbabant illum, fidei totam commiserit. Sed nemo hæc audiens, necessitate inductam putet hanc vocationem: poterat enim redire in locum unde exierat. Multi namque alia majora miracula videntes, retrogressi sunt iterum, et in novo et in veteri Testamento, ut Judæis, Nabuchodonosor, Elymas magus, Simon, Ananias, Sapphira, tota Judæorum natio. At non Paulus, sed recepto viso, ad incorruptam lucem cursum intendit, et ad cælum volavit. Quod si examines cur excecatus fuerit, audi ipsum dicentem: *Audistis enim conversationem meam aliquando in Judaismo, quoniam supra modum persequabar Ecclesiam Dei, et expugnabam illam; et proficiebam in Judaismo supra multos coetaneos meos in genere meo, abundantius circumulator existens patrum meorum traditionum* (*Gal. 1. 13. 14*). Quia igitur ita vehemens et inaccessus erat, fortiori opus habebat freno, ut ne animi impetu ductus, dictis non obtemperaret. Ideo ejus furorem comprimens, primo furentis iræ illius fluctus sedat per cæcitatē; et tunc cum ipso loquitur, sapientiam suam ineffabilem demonstrans et eminentem cognitionem: et ut disceret quemnam impugnaret, quem non modo patientem, sed nec bona conferentem ferre posset. Neque enim tenebræ ipsum excecaverunt, sed lucis superabundantia ipsum obtenebravit; et tamen ita extulit, ut vestimenta ejus demones timerent. Verum illud non admior, ut nec quod umbra Petri morbus fugaret, sed illud admirabile est, quod ante gratiam magna ex ipsa prima meta et ex proœmio fecerit. Cum enim nondum tantam virtutem haberet, necdum ordinatus esset, tanto pro Christo zelo accensus est, ut totum Judæorum populum contra se concitaret; ac se in tantis videns periculis, ut etiam urbs obsideretur, per fenestram demissus est per murum: ac cum effugisset, neque sic in signitatem decidit, nec in timorem vel metum, sed majorem assumpsit animum; pericula quidem devitans per economiam, nemini autem cedens in doctrina, sed cruce rursus assumpta sequebatur: etsi exemplum illud recens Stephani e vestigio habebat, videbatque Judæos contra se maxime eadem spirantes, et cupientes ipsius carnes degustare. Cur ergo neque periculis sese aperte dabat, neque illa effugiens molliore vadebat? Præsentem vitam admodum amabat ob lucrum inde proveniens, et valde illam despiciebat, ob philosophiam quæ illam spernere suadebat, et quia festinabat ad Jesum abire. Nam quod de illo dico, et nunquam dicendi finem faciam: nemo in res adversas delapsus, utrumque ita sollicitus curavit:

ὁ εἰπών, *ὅτι Ἐὐὴ ἐπιστρέψῃ ὁ ἄνομος ἐκ τῆς ἐδοῦ αὐτοῦ τῆς πορνείας, οὐ μνησθήσομαι τῶν ἀνομῶν αὐτοῦ ὡς ἐποιοῦσεν*. Ἐπιστρέψωμεν τοίνυν, παρακαλέσωμεν, ἀποπλύνωμεν διὰ τῶν δακρῶν τὸν βύθρον τῆς ἁμαρτίας, κρούσωμεν τὸ στήθος, τύψωμεν

μέτωπον, εἰς αἰσθησὶν ἑλωμεν ὧν ἡμάρτομεν ἵνα καὶ ἡμεῖς παρὰ τοῦ Κυρίου ἀκούσωμεν τὸ, *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσεσθε ἐν τῷ παραδείσῳ*. Ἦ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ εἰς τοὺς ἀτελεύτητους αἰῶνας. Ἀμήν.

[709] ΛΟΓΟΣ ΑΓ΄.

Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον ἀπόστολον Παῦλον.

Τοὺς τῶν ἁγίων βίους καὶ τὴν πολιτείαν διὰ τοῦτο ἀναγράφουσι ἡμῖν καταλείπειν ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἵνα μαθόντες, ὡς τῆς αὐτῆς βυτῆς ἡμῖν φύσεως ἅπαντα τὰ τῆς ἀρετῆς κατώρθωσαν, διαναστώμεν περὶ τὴν ταύτης ἐργασίαν, καὶ σφοδρὸν τὸν ἔρωτα τῆς πρὸς αὐτοὺς ἀγάπης ἀνάψωμεν. Πῶς οὖν τοῦτο γενήσεται; Ἄν συνεχῶς ἐχώμεθα τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων, καὶ ἐν διανοίᾳ αὐτοὺς περιφέροντες, τῆς αὐτῆς ἐκείνοις ἐχώμεθα πολιτείας. Ἐν τούτῳ γὰρ πλέον ἢ πεδῖν ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις ὁ θεὸς δοξασθήσεται. Εἰ γὰρ οἱ οὐρανοὶ διηγούναι δόξαν Θεοῦ, οὐ φωνῆν ἀφιέντες, ἀλλ' ἐτέρους διὰ τῆς βίβως εἰς τοῦτο παρασκευάζοντες, πολλῶ μᾶλλον οἱ παρεχόμενοι βίον θαυμαστὸν, καὶ σιγῶσι, τὸν Θεὸν δοξάζουσιν, ἐτέρων δι' αὐτοὺς τὸν Θεὸν δοξάζοντων. Οὐρανὸς μὲν γὰρ ἐπὶ τοσοῦτον ἠρώμενος, οὐ σφόδρα ἔπαισε θαυμάσαι τὸν τοῦτου δημιουργόν· οἱ μακάριοι δὲ ἀπόστολοι, ὀλίγον κηρύξαντες χρόνον, τὴν οἰκουμένην ἐφειλύσαντο πᾶσαν. Καὶ οὗτος μὲν ἔστικε τὸν οἰκεῖον φυλάσσειν ὄρον τε καὶ κανόνα. Τῆς δὲ ἐκείνων ψυχῆς τὸ ὕψος πάντας ὑπερέβη τοὺς οὐρανοὺς, καὶ τὸ κάλλος δὲ αὐτῆς τοσοῦτον ἦν, ὡς καὶ τὸν Θεὸν ἀνακηρύττειν αὐτῷ. Τὰ μὲν γὰρ ἄστρα οἱ ἄγγελοι ἐθαύμασαν, ὅτε ἐγένοντο· τῆς δὲ τῶν ἀποστόλων ψυχῆς τὸ κάλλος αὐτὸς ἐπήνεσεν, εἰπών· *Ἔμεις ἔστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου*. Καὶ τοῦτον μὲν τὸν οὐρανὸν νεφέλη πολλὰκις ἐκάλυψε· τὴν δὲ τούτων ψυχὴν οὐδεὶς ἐκάλυψε πειρασμός, ἀλλὰ καὶ τότε μάλιστα ἐξέλαμπε. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἐδόξα ἔν ἀσθενείᾳ, ἐν δωρητοῖς, ἐν θλίψεσι· καὶ Φιλιππησίοις πάλιν· Διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν ἐν τοῖς δεσμοῖς μου· καὶ ἀλλαγῶ· Ἴνα ὑμεῖς, φησὶν, ἀκούσητε, ἐγὼ δέδομαι· πανταχοῦ τὸν δεσμὸν προτιθείς· οὐ σφόδρα ἐρῶ, δὲ διανίστησι μου τὴν καρδίαν καὶ εἰς ἐπιθυμίαν ἀγει τὸν Παῦλον εἰς μέσον ἀγαγεῖν, τὸν μᾶλλον τῶν ἄλλων κοπιᾶσαντα, περὶ οὗ ὁ Χριστὸς φησὶ· *Σκεῦος οὗτος ἐκλογῆς μοι ἔστιν*. Οὗτος γοῦν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ κηρύγματος ἐλυμάνετο τὴν Ἐκκλησίαν, κατὰ τοὺς οἴκους εἰσπορευόμενος, σύρων τε ἀνδρας καὶ γυναῖκας· ἐν δὲ τῷ ἐγγίζειν αὐτὸν τῷ Δαμασκῷ, ἄφνω περιήτραψεν αὐτὸν φῶς, καὶ ἐπήρωσεν. Ἄλλ' ἡ πῆρωσις ἐκείνου φωτισμός γέγονε τῆς οἰκουμένης. Ἐπειδὴ γὰρ ἔβλεπε κακῶς, ἐπήρωσεν αὐτὸν καλῶς ὁ Θεός, ὡς ἀναβλέψαι χρησίμως, ὁμοῦ μὲν τῆς ἑαυτοῦ δυνάμει ἀπόδειξιν αὐτῷ παρεχόμενος, ὁμοῦ δὲ ἐν τῷ πάθει τὰ μέλλοντα προδιατυπῶν, καὶ τοῦ κηρύγματος τὸν τρόπον διδάσκων, ὅτι ταῦτα πάντα οἰκοθεν ἀποβαλόντα, καὶ μύσσην τοὺς ὀφθαλμούς, αὐτῷ πανταχοῦ ἔπαισαι χρή. Διὸ καὶ αὐτὸς ἔδοξα, τοῦτο αὐτὸ πηλῶν· *Εἰ τις δοκεῖ σοφός εἶναι ἐν ὑμῖν, γενέσθω μωρός, ἵνα γένηται σοφός*· ὡς οὐκ ἐνὸν ἀναβλέψαι καλῶς, μὴ πρότερον πηρωθέντα καλῶς, καὶ τοὺς οἰκοθεν ταραττόντα, αὐτὸν ἐκβαλόντα λογισμούς, καὶ τῇ πίστει τὸ πᾶν ἐπιτρέψαντα. Ἀλλὰ μηδεὶς ταῦτα ἀκούων, ἠναγκασμένην νομιζέτω εἶναι ταύτην τὴν κλήσιν· καὶ γὰρ ἠδύνατο πάλιν ἐπανελθεῖν, ὅθεν ἐξέβη. Πολλοὶ γοῦν*

ἔτερα [710] μείζονα θαύματα ἰδόντες, ὑπέστρεψαν πάλιν, καὶ ἐν τῇ Καινῇ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ, εἶον ἢ Ἰούδας, ὁ Ναβουχοδονόσορ, ἢ Ἐλύμας ὁ μάγος, ὁ Σίμων, ὁ Ἀνανίας, ἢ Σάππειρα, ὄλος τῶν Ἰουδαίων ὁ ἤϊμος. Ἄλλ' οὐχ ὁ Παῦλος· ἀλλὰ διαβλέψας, πρὸς τὸ ἀκέραιον φῶς τὸν δρόμον ἐπέτεινε, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἵπτατο. Εἰ δὲ ἐξετάσεις, τίνας ἔνεκεν ἐπηρώθη, ἀκούσον αὐτοῦ λέγοντος· *Ἐκούσατε γὰρ τῆς ἐμῆς ἀναστροφῆς ποτε ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐδίωκον τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπόρθουν αὐτήν, καὶ προέκοπιον ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ ὑπὲρ πολλοὺς σινηλικιώτας ἐν τῷ γένει μου, περισσοτέρως ζηλωτῆς ὑπάρχων τῶν πατρικῶν μου παραδόσεων*. Ἐπεὶ οὖν οὕτω σφοδρὸς ἦν καὶ ἀπρόσιτος, σφοδρτέροιο εἶδετο χαλινῶ. Ἴνα μὴ τῇ ῥύμῃ τῆς προθυμίας ἀγόμενος παρακούσῃ τῶν λεγομένων. Διὰ δὲ τοῦτο καταστέλλων αὐτοῦ τὴν μανίαν, πρῶτον κατευνάζει τὰ κύματα τῆς βραδείας ὀργῆς ἐκείνης διὰ τῆς πηρώσεως, καὶ τότε αὐτῷ διαλέγεται, δεικνύς τῆς σοφίας αὐτοῦ τὸ ἀπρόσιτον, καὶ τὸ τῆς γνώσεως ὑπερέχον· καὶ ἵνα μάθῃ τίνα πολεμῆ, ἐν οὐ μόνον κολάζοντα, ἀλλ' οὐδὲ εὐεργετοῦντα δύναται ἐνεργεῖν. Οὐ γὰρ σκότος αὐτὸν ἐπήρωσεν, ἀλλ' ὑπερβολὴ φωτὸς αὐτὸν ἐσκότισε· καὶ ὁμοσ τοσοῦτον ἦρεν, ὥστε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ δεδοικέναι τοὺς δαίμονας. Ἄλλ' οὐ θαυμάζω τοῦτο, ὡσπερ οὐδ' ὅτι τὴν σκίην Πέτρου τὰ νοσήματα ἐφυγε. Τὸ δὲ θαυμαστὸν τοῦτο, ὅτι καὶ πρὸ τῆς χάριτος μεγάλη ἀπὸ βαλίδος αὐτῆς καὶ προοιμίαν αὐτῶν ἐφάνη ποιῶν. Οὐδὲ γὰρ δύναμιν τοσαύτην ἔχων, οὐδὲ χειροτονίαν δεξάμενος, οὕτω τῷ πρὸς Χριστὸν ἐξήφθη ζήλω, ὡς πάντα τῶν Ἰουδαίων τὸν δῆμον διεγείρει καθ' ἑαυτοῦ· καὶ ἰδὼν ἑαυτὸν ἐν τοσοῦτοις ὄντα κινδύνοις, ὡς καὶ τὴν πόλιν πολιορκεῖσθαι, διὰ θυρίδος ἐγαλάσθη διὰ τοῦ τείχους· καὶ διαφυγὼν οὐδὲ οὕτως εἰς ὄκνον ἐνέπεσεν, οὐδὲ εἰς δειλίαν καὶ φόβον, ἀλλὰ πλεονα προθυμίαν ἐδέχετο, παραχωρῶν μὲν τοὺς κινδύνους δι' οἰκονομίαν, οὐ παραχωρῶν δὲ τῆς διδασκαλίας οὐδενί, ἀλλὰ τὸν σταυρὸν πάλιν ἀρπάσας ἠκολούθει· καίτοι γε παρὰ πόδας ἔχων ἔτι τὸ παράδειγμα τὸ κατὰ τὸν Στέφανον, καὶ ὄρων κατ' αὐτοῦ μάλιστα πάντων φόβου πνέοντα· Ἰουδαίους, καὶ αὐτῶν ἐπιθυμοῦντας αὐτοῦ τῶν σαρκῶν ἀπογεύσασθαι. Πόθεν οὖν οὕτε ἀπειθῶς ἐνέπιπτε τοῖς κινδύνοις, οὐδὲ διαφεύγων μολακύτερος ἐγένετο πάλιν; Σφόδρα τῆς παρουσίας ἡρα ζωῆς διὰ τὸ κέρδος τὸ ἐξ αὐτῆς· καὶ σφόδρα αὐτῆς ὑπερέωρα διὰ τὴν φιλοσοφίαν τὴν ὑπὲρ τῆς ὑπεροφίας γινομένην αὐτῷ, ἢ διὰ τὸ ἐπείγασθαι πρὸς τὸν Ἰησοῦν ἀπελθεῖν. Ὅσπερ γὰρ ἀεὶ λέγω περὶ αὐτοῦ, καὶ οὐδέποτε παύσομαι λέγων, οὐδὲως οὕτως εἰς ἐναντία πράγματα ἐμπεσῶν, ἐκάτερα πρὸς ἀκρίβειαν ἠσκησεν· οὐδεὶς γοῦν οὕτω τῆς παρουσίας ἐπεθύμησε ζωῆς, οὐδὲ τῶν σφόδρα φιλοψυχούτων· οὐδεὶς οὕτως αὐτὴν ὑπερείδεν οὐδὲ τῶν μεθ' ὑπερβολῆς θανατῶντων· οὕτω πάσης ἐπιθυμίας καθαρῆς ἦν ἐκείνος, καὶ οὐδενὶ προσέπαρχε τῶν παρόντων, ἀλλὰ πάνταχοῦ τῇ βουλῇ τοῦ Θεοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ἐκίρνα τὴν ἑαυτοῦ.

καὶ νῦν μὲν αὐτὴν καὶ τῆς μετὰ Χριστοῦ συνουσίας καὶ ὁμιλίας ἀναγκαιοτέραν εἶναι φησι, νῦν δὲ οὕτω βαρύνει καὶ ἐπαχθῆ, ὡς καὶ στενάζειν καὶ ἐπιγεῖσθαι πρὸς τὴν ἀνάλυσιν. Ἐκείνων γὰρ ἐπεθύμῳ μόνον τῶν κατὰ θεὸν κέρδους αὐτῶ φερόντων, εἰ καὶ ἐναντία ταῦτα εἶναι συνδέβαινε τοῖς προτέροις. Καὶ γὰρ ποικίλος τις ἦν καὶ παντοδαπός, [711] οὐχ ὑποκρινόμενος, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ πάντα γινόμενος, ἅπερ ἡ τοῦ κηρύγματος καὶ τῆς σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων ἀπῆται χρεία, κἀν τούτῳ τὸν Δεσπότην μιμούμενος τὸν ἑαυτοῦ. Καὶ γὰρ καὶ ὁ θεὸς ἀνθρώπος ἐφαίνετο, ὅτι ἔδει φανῆναι τοῦτο, καὶ ἐν πυρὶ πάλαι, ὅτε ὁ καιρὸς τοῦτο ἀπῆται, καὶ νῦν μὲν ἐν ὀπίσθου σχήματι καὶ στρατιωτικοῦ, νῦν δὲ ἐν εἰκόνι πρεσβύτου, νῦν δὲ ἐν αὐρᾷ λαπτή, νῦν δὲ ὡς ὀδοπόρος, νῦν δὲ αὐτοάνθρωπος, καὶ οὐδὲ ἀποθανεῖν οὕτω παρητήσατο. Τὸ δὲ, Ἐδεῖ τοῦτο, ὅταν εἶπω, μηδεὶς ἀνάγκην εἶναι νομίζετω πῶν λόγων, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας μόνον. Καὶ ποτὲ μὲν ἐν θρόνῳ, ποτὲ δὲ ἐπὶ τῶν Χερουθιμ κἀθήται. Πάντα δὲ ταῦτα πρὸς τὰς ὑπεκείμενας οἰκονομίας ἔπραττε διὰ καὶ διὰ τοῦ προφήτου ἔλεγεν· Ἐγὼ ἐράσας ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὁμοιωθῆν. Οὕτω καὶ Παῦλος τὸν ἑαυτοῦ μιμούμενος Δεσπότην, οὐκ ἂν κατεγκώσθη, νῦν μὲν Ἰουδαῖος γενόμενος, νῦν δὲ ὡς ἄνομος· καὶ νῦν μὲν νόμον ἐφύλαττε, νῦν δὲ ὑπερεύρα νόμου· καὶ ποτὲ μὲν ἀντιεῖχο τῆς παρουσίας ζωῆς, ποτὲ δὲ αὐτῆς κατεφρόνει· καὶ νῦν μὲν ἦται χροῖματι, νῦν δὲ καὶ διδόμενα διεκρούετο, καὶ ἔθου καὶ ἐξυρᾶτο, καὶ πάλιν ἀνεθεμάτιζε τοὺς ποιούντας· καὶ νῦν μὲν περιέτεμα, νῦν δὲ περιτομὴν ἐξέβαλε. Καὶ τὰ μὲν γινόμενα ἐναντία ἦν, ἡ δὲ γνώμη καὶ ἡ διάνοια, ἀπ' ἧς ταῦτα ἐγένετο, σφόδρα ἀκόλουθος καὶ ἐαυτῆ συνημμένη· ἐν γὰρ ἐξήτει, τῶν ταῦτα ἀκούοντων καὶ ὁρώντων τὴν σωτηρίαν. Διὰ δὲ τοῦτο νῦν μὲν ἐπαίρει νόμον, νῦν δὲ αὐτὸν καθαιρεῖ. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἐν οἷς ἔπραττεν, ἀλλὰ καὶ ἐν οἷς ἔλεγε, ποικίλος τις ἦν καὶ παντοδαπός· οὐχὶ μεταβαλλόμενος τὴν γνώμην, οὐδὲ ἕτερος ἐξ ἑτέρου γινόμενος, ἀλλὰ μένων ἅπερ ἦν, καὶ τῶν εἰρημίων ἕκαστον πρὸς τὴν παρούσαν μεταχειρίζων χρείαν. Διὰ τοι τοῦτο οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι λειμῶνά ἀρετῶν καὶ παράδεισον πνευματικῶν καλέσας τὴν Παύλου ψυχῆν· οὕτω πολλῇ μὲν ἦνθι ἐτῆ χάριτι, ἀξίαν δὲ τῆς χάριτος ἐπεδείκνυτο τὴν φιλοσοφίαν τῆς ψυχῆς. Ἐπειδὴ γὰρ σκευὸς ἐκλογῆς γέγονε, καὶ καλῶς ἑαυτὸν ἐξεκάθηρε, λαφίλης ἡ τοῦ Πνεύματος ἐξεχύθη εἰς αὐτὸν δωρεά· ὅθεν ἡμῖν καὶ τοὺς θαυμαστοὺς ἔτεκε ποταμούς, οὐ κατὰ τὴν τοῦ παραδείσου πηγὴν, τέσσαρας μόνους, ἀλλὰ πολλῶ πλείους καθ' ἑκάστην βέοντας τὴν ἡμέραν, οὐ τὴν γῆν ἄρδοντας, ἀλλὰ τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς εἰς καρπογονίαν ἀρετῆς διεγείροντας. Ἄλλ' ἴνα μὴ παρὰ τῆς ἡμετέρας γλώττης ἀκούητε τὰ παρὰ τοῦ μακαρίου τούτου κατορθώματα, καὶ τὴν ἀνδρείαν, ἣν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος τῆς εὐσεβείας καθ' ἑκάστην ἐπεδείκνυτο, ἀναγκαῖον αὐτοῦ ἀκούσαι λέγοντος. Ἦνικα γὰρ εἰς ἀνάγκην κατέστη διὰ τὴν τῶν ψευδοποστόλων ἀπάτην τὰ ἑαυτοῦ διεγείσθαι, οὕτω πως ἤρξατο μετὰ τὸ πολλὰ ἕτερα εἰπεῖν· Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι· παραγορῶν λαλῶ, ὑπὲρ ἐγὼ ἐν κόποις περισσοτέρως, ἐν πληγαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν φυλακαῖς περισσοτέρως, ἐν θανάτοις πολλὰκις· ὑπὸ Ἰουδαίων πεντάκις τσεσσαράκιοντα κατὰ μίαν ἑλω-

σον, τρίς ἐβράβδισθη, ἅπαξ ἐλιθώσθη, τρίς ἐναυάγησα, τυχεθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποιήσασθε· οδοποροῖς πολλὰκις, κινδύνοις ποταμῶν, κινδύνοις ληστῶν, κινδύνοις ἐκ γένους, κινδύνοις ἐξ ἐθνῶν, κινδύνοις ἐν ψευδοδύλοις, κινδύνοις ἐν πόλεσι, κινδύνοις ἐν ἐρημίᾳ, κινδύνοις ἐν θαλάσῃ· ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ, ἐν ἀγρυπταίαις [712] πολλὰκις, ἐν λιμῷ καὶ δίψῃ, ἐν ῥηστραῖαις πολλὰκις, ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι, χωρὶς τῶν παρεκτός. Εἰπὼν δὲ, Χωρὶς τῶν παρεκτός, ἠνίκατο, ὅτι τὰ παραλειφθέντα πλείονα εἰκὸς εἶναι τῶν εἰρημίων. Εἶτα πάλιν φησὶν· Ἦ ἐπισύστασις μοῦ ἢ καθ' ἡμέραν, ἢ μέριμνα πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν. Εἶδες πλάτος ψυχῆς; εἶδες διανοίας μέγεθος; Ὅταν γὰρ ὁ ἥλιος διατρέχει γῆν τὰς οἰκείας ἀκτῖνας ἀφίεις, τοσαύτην καὶ ὁ μακάριος οὗτος εἶχε τὴν μέριμναν καὶ τὴν φροντίδα. Διὸ καὶ ἔλεγε· Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; Βαβαί! πόση τοῦ ἀνδρός τούτου ἡ φιλοστοργία! πόση ἡ ἀγρυπνία! πόση ἡ μέριμνα! ποία μῆτηρ οὕτω διακόπτεται τὰ σπλάγγνα, τοῦ παιδὸς αὐτῆς πυρέττοντος καὶ ἐπὶ τῆς κλίνης κειμένου, ὡς ὁ μακάριος οὗτος ὑπὲρ τῶν ἐν ἑκάστῳ τόπῳ ἀσθενούντων μᾶλλον ἠσθένει, καὶ ὑπὲρ τῶν σκανδαλιζομένων ἐπυροῦτο; Τίς οὖν ἀρκείει λόγος τοῖς τούτου κατορθώμασι; ἡ ποία δυνήσεται γλῶσσο ἐφικέσθαι τῶν ἐγκωμίων τῶν ἐκείνου; Ὅταν γὰρ ἅπαντα τὰ ἐν ἀνθρώποις καλὰ συλλαβῆσθε ἐξῆ ψυχὴ μία, καὶ πάντα μεθ' ὑπερβολῆς, οὐ μόνον δὲ τὰ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ἀγγέλων, πῶς περιεσόμεθα τοῦ μεγέθους τῶν ἐγκωμίων; Οὐ μὴν διὰ τοῦτο σιγήσομεν, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὐδὲν τοῦτο μάλιστα ἐρούμεν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐγκωμίου μέριστον εἶδος, τὸ νικᾶν τῶν κατορθωμάτων τὸ μέγεθος μετὰ πάσης περιουσίας τοῦ λόγου τὴν εὐκολίαν, καὶ ἡ ἦτα μύριον ἡμῖν ἔστι λαμπροτέρα τροπαίων. Πόθεν οὖν εὐκαιρον ἀφασθαι τῶν ἐγκωμίων; πόθεν δὲ ἄλλοθεν, ἢ ἀπ' αὐτοῦ πρώτου δεῖξαι ἅ τὰ πάντα ἔχοντα ἀγαθὰ; Εἶτε γὰρ προφητῆται ἐπεδείξαντο τι γένωναι, εἶτε πατριάρχαι, εἶτε δίκαιοι, εἶτε ἀπόστολοι, εἶτε μάρτυρες, πάντα ταῦτα ὁμοῦ συλλαβῶν ἔχει μετὰ τοσαύτης ὑπερβολῆς, μεθ' ὅσης οὐδεὶς ἐκείνων, ὅπερ ἕκαστος εἶχε καλὸν, ἐπέκρητο. Σκόπει δὲ· Προσῆνεγεν Ἀβελ θυσίαν, καὶ ἐντεῦθεν ἀνακηρύττεται· ἀλλ' ἴαν τὴν Παύλου θυσίαν εἰς μέσον ἀγάγῃ, τοσοῦτον δεικνύται βελτίων ἐκείνης, ὅσον τῆς γῆς ὁ οὐρανός. Ποίαν οὖν βούλεσθε εἶπω; οὐδὲ γὰρ μία μόνον ἐστὶ. Καὶ γὰρ ἑαυτὸν καθ' ἑκάστην κατέθευ τὴν ἡμέραν· καὶ ταύτην πάλιν ἐπιπλήν ἐποίησε τὴν προσφορὰν, τοῦτο μὲν, καθ' ἑκάστην ἀποθνῆσκων, τοῦτο δὲ, τὴν νέκρωσιν ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ περιφέρειν. Καὶ γὰρ πρὸς κινδύνους διηλεκτῶς παρετάττετο, καὶ ἐσφάττετο τῆ προαιρέσει, καὶ τῆς σαρκὸς τὴν φύσιν οὕτως ἐνέκρωσεν, ὡς τῶν σφαγισομένων ἰσρίων μηδὲν ἔλαττον διακείσθαι, ἀλλὰ καὶ πολλῶ πλεον. Οὐδὲ γὰρ βούς καὶ πρόβατα προσέφερεν, ἀλλὰ ἑαυτὸν διπλῆ καθ' ἑκάστην ἐσφαγίλας τὴν ἡμέραν. Διὸ καὶ ἐθαύρασεν εἰπεῖν· Ἐγὼ γὰρ ἦδη σπένδομαι, σπονδὴν ἑαυτοῦ τὸ αἷμα καλέσας. Οὐ μὴν ἠρκέσθη ταῖς θυσίαις ταύταις, ἀλλ' ἐπειδὴ καλῶς ἑαυτὸν καθίερωσε, καὶ τὴν οἰκουμένην πᾶσαν προσῆνεγεν, καὶ γῆν καὶ θάλατταν, καὶ Ἑλλάδα καὶ βάρβαρον, καὶ πᾶσαν ἀπαξιαπῶς τὴν κτίσιν ταύτην, καθάπερ τις ὑπόπτερος ἀετὸς γενόμενος ἐπῆλθεν, οὐχ ἄπλως ὀδοπορῶν, ἀλλὰ τὰς ἀκάνθας τῶν ἀμαρ-

^a Malim legere, ex conjectura Savil., κατορθωμένα.

^b Corr. e Chrys. ἢ ἐπ' αὐτοῦ τούτου πρώτον, τοῦ δεῖξαι.

nemo enim ita præsentem vitam concupivit, neque ii quidem qui illam vehementer amant: nemo ita illam despexit, neque ii qui mortem admodum optant: ita ab omni concupiscentia purus erat ille, et erga nullam rerum præsentium affectus erat, sed semper cum voluntate Dei concupiscentiam suam miscebat. Et nunc quidem ille vitam magis necessariam esse dicit, quam cum Christo esse; nunc autem ita gravem et onerosam, ut ingemiscat et festinet ad solutionem. Illa enim solum concupiscebatur, quæ secundum Deum lucrum sibi ferrent, etiamsi contingeret illa prioribus esse contraria. Nam et varius erat et cujusvis formæ; non dissimulans, absit, sed omnia factus, quæ prædicationis et hominum salutis usus postulabat: in hoc quoque Dominum suum imitans. Nam et Deus homo videbatur, quando oportebat sic apparere: et in igne olim, quando tempus hoc exigebat, et nunc in armati et militis habitu, nunc in senis forma, nunc in tenui aura, nunc ut viator, nunc ut vere homo, neque sic mori recusavit. Cum dico, oportebat, nemo id necessitatis esse putet, sed ex ejus benignitate tantum profertur. Et modo quidem in throno, modo supra Cherubim sedet. Hæc porro omnia secundum subjectas œconomias faciebat: ideoque per prophetam dicebat: *Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum.* Sic et Paulus suum imitans Dominum non improbetur, quod nunc Judæus fiat, nunc quasi iniquus; nunc legem custodiat, nunc illam despiciat; et nunc quidem præsentis vitæ hærebat, nunc illam despiciebat; nunc pecunias petebat, nunc illas depellebat; et sacrificabat et tondebatur, ac rursum anathemate damnabat eos qui id facerent; ac nunc circumcidebat, nunc circumcisionem rejiciebat. Et quæ fiebant quidem contraria erant; voluntas autem et mens, quæ hæc fiebant, valde consequens et sibi ipsi consentiens erat: unum enim quærebat, nempe eorum salutem qui hæc viderent et audirent. Ideo nunc extollit legem, nunc illam tollit. Non modo enim in factis, sed etiam in dictis varius erat et volubilis; non mutans sententiam, neque alius ex alio factus; sed manens quod erat, et singula dicta ad præsentem usum adhibens. Idcirco non aberraverit qui animam Pauli præter virtutum et paradisi spiritualem vocaverit: sic multa quidem illa florebat gratia, dignam autem gratia ostendebat animæ philosophiam. Quia enim vas electionis factus est, et sese pulchre mundavit, largum in ipsum effusus est Spiritus donum; unde nobis admiranda peperit flumina, non quatuor tantum, ut fons ille paradisi, sed multo plura, quæ quotidie manant, non terram irrigantia, sed quæ hominum animas ad virtutis fructus serendos excitent. Sed ne a nostræ lingua audiat beati hujus præclara gesta, et virtutem quam pro prædicatione piæ religionis quotidie exhibebat, necesse est illum audire narrantem. Cum enim ob pseudapostolorum fraudem conatus est sua recensere, ita incepit, cum alia plurima dixisset: *Ministri Christi sunt? ut minus sapiens dico, Plus ego. In laboribus plurimis, in plagis supra modum, in car-*

ceribus abundantius, in mortibus frequenter: a Judæis quinque quadragenas, una minus, accepi: ter virgibus cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium pertuli, nocte et die in profundo maris fui: in itineribus sæpe, periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis ex gentibus, periculis in falsis fratribus, periculis in civitatibus, periculis in solitudine, periculis in mari: in labore et ærumna, in vigiliis sæpe, in fame et siti, in jejuniis sæpe, in frigore et nuditate, præter illa quæ extrinsecus sunt (2. Cor. 11. 23-28). Cum dixit autem, *Præter ea quæ extrinsecus sunt,* subindicavit ea quæ prætermittenda sunt plura forte fuisse, quam ea quæ dixit. Deinde rursus ait, *Instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum.* Vidistin' animæ latitudinem? vidistin' mentis magnitudinem? Quantam enim sol percurrens radiis suis illuminat terram, tantam beatus hic habuit curam et sollicitudinem: ideo etiam dicebat: *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror (2. Cor. 11. 29)?* Papæ! quanta erat hujus viri dilectio! quanta vigilia! quanta cura! qualis mater ita visceribus discerpitur, febriliter laborante et in lecto decumbente filio, ut sanctus hic pro singulis infirmantibus infirmabatur, et pro scandalizatis urebatur? Quis igitur sermo sufficiet ad ejus præclara gesta celebranda? aut quæ lingua poterit laudes illius persequi? Cum enim omnia quæ in hominibus sunt bona, anima tua complectatur, omniaque superabundanter; non solum quæ hominum, sed etiam quæ angelorum sunt, quomodo encomiorum magnitudinem exsequemur? Neque tamen ideo silebimus, sed ob hoc ipsum maxime loquemur. Nam vel hoc ipsum maximum encomium est, cum præclare gestorum magnitudo verbi facultatem longissime superat, atque hæc in re vincti nobis præclarius est, quam tropæa erigere. Undenam ergo laudes opportune aggrediemur? unde, nisi monstrando primum ipsum omnium habere bona? Sive enim prophætæ aliquid generosum extulerint, sive patriarchæ, sive justî, sive apostoli, sive martyres, hæc omnia simul habet ille cum tanta superabundantia, cum quanta nullus illorum quod boni habuit possedit. Perpende autem: obtulit Abel sacrificium, et inde celebratur: sed si Pauli sacrificium in medium adduxeris, tanto melius illo videtur, quanto terra cælum. Quodnam ergo vultis dicam? neque enim unum est tantum. Nam seipsum quotidie immolabat, et hanc duplicem faciebat oblationem, tum quod quotidie moreretur, tum quod mortificationem in corpore suo gestaret. Nam ad pericula semper accinctus erat, et ex voluntate jugulabatur, naturamque carnis ita mortificaverat, ut non minus quam immolata sacra jaceret, imo multo magis. Non enim boves et oves proferebat, sed seipsum dupliciter quotidie mactabat. Ideo dicere ausus est, *Ego enim jam delibor (2. Timoth. 4. 6),* libamen vocans sanguinem suum. Neque his sacrificiis contentus fuit, sed quia se pulchre sacris adixerat, orbem totum obtulit, et terram, mare, Græciam et barbaram terram, omnemque simul creaturam hanc cen-

alata quæpiam aquila peragravit, non iter agens solum, sed spinas peccatorum evellens, et verbum pietatis seminans, errorem depellens, veritatem adducens, angelos ex hominibus faciens, imo ex demonibus angelos homines reddens. Ideoque cum exiturus esset, post multos labores et frequentia talia tropæa, discipulos consolans, dicebat: *Sed etsi imolor supra sacrificium et obsequium fidei vestræ, gaudeo et congratulamini mihi (Philipp. 2. 17. 18).* Quid ergo fuerit hoc sacrificio par, quod gladium spiritus stringens, immolavit? quod in altari illo supra omnes cælos obtulit? Sed Abel a Caino dolo occisus est, et hinc splendidior factus est? Verum ego tibi mille mortes recensui, et tot numero, quot ille dies prædicando vixit. Si autem velis discere eandem illam, quæ usque ad experimentum venit, ille a fratre, cui nec injuriam nec beneficium contulerat, peremptus cecidit: hic vero ab his occisus est, quos ex innumeris malis eripere satagebat, et propter quos omnia patiebatur. Sed Noe justus, perfectus in generatione sua, et unus inter omnes talis erat? Atqui Paulus etiam solus inter omnes talis erat. Et ille quidem se cum filiis suis tantum; hic autem, longo graviore diluvio orbem inundante, non tabulas figens et arcam faciens, sed pro tabulis epistolas componens, non duo, tres vel quinque cognatos, sed orbem totum mox submergendum, ex mediis fluctibus abripuit. Neque enim talis erat arca, quæ in uno circumferri loco posset, sed terminos terræ occupabat; et omnes ille hactenus inducit in hanc arcam, quam multitudinis eorum qui servantur capacem fecit, excipiensque eos qui brutis irrationabiliores erant, illos supernis potestatibus comparabiles reddidit; et in hoc arcam illam vincit. Illa quidem corvum accipiens, corvum rursus emisit, et lupum excepit, qui feritatem non mutavit: hic vero non ita; lupos accipiens, oves efficiebat, et corvos, graculosque excipiens, in columbas vertebat, atque irrationabilitatem feritatenque ex hominum natura ejiciens, Spiritus mansuetudinem inducebat. Et hactenus arca ista navigat, neque dissolvitur, neque potuit tabulas ejus emollire nequitie tempestas; sed navigans tempestatis procellam solvit; ac merito certe: non enim bitumine et pice, sed Spiritu sancto unctæ sunt tabulæ illæ. Sed Abrahamum miramur, quia audiens: *Egredere de terra tua et de cognatione tua (Gen. 12. 1)*, dimisit patriam et domum, amicosque et cognatos; omniaque ipsi erat mandatum Christi? Et nos hoc admiramur. Sed quid Paulo par fuerit, qui non patriam et domum et cognatos dimisit, sed ipsum mundum et omnia quæ in ipso erant, propter Jesum, et ipsum cælum et cælum cæli, et unum solum quærebatur, caritatem Jesu? nam ait, *Neque præsentia neque futura, neque altitudo neque profundum, poterit nos separare a caritate Dei (Rom. 8. 39)*. Sed ille in pericula se conjiciens, fratris filium rapuit a barbaris. Verum hic non fratris filium, non tres vel quinque urbes, sed totum orbem, non a barbaris, sed ab ipsa demonum manu rapuit, mille quoti die subiens peri-

cula, et propriis mortibus multam aliis securitatem concilians. Caput autem bonorum ejus est et philosophiæ coronis, quod filium sacrificaverit. Sed hic quoque primas apud Paulum invenimus, qui non filium, sed seipsum millies sacrificavit, ut jam dixi. Isaacum in quo mirabimur? In multis certe aliis, sed maxime in ejus patientia; quia cum puteos foderet, a satis etiam terminis pulsus, non se ulcisceretur, sed puteos terra repletos videns, id ferebat, et ad alium se locum semper transferebat, non prope illos semper qui sibi molestiam creabant; sed cedens omnino et ubique possessiones suas deserens, donec injustam illorum cupiditatem satiaret. Sed Paulus non puteos lapidibus oppletos videns, sed corpus suum; non modo sicut ille cedebat, sed ingressus, eos qui se lapidibus impetebant in cælum introducere conabatur. Quanto enim magis fons obstruebatur, tanto magis erumpebat et plures fluvios effundebat in patientiam. Filii ejus patientiam miratur Scriptura. Sed quænam adamantina anima Pauli patientiam exhibere possit? Neque enim his septem annis servivit, sed per totam vitam pro Christi sponsa, non solum adustus dici æstu, et frigore noctis afflictus; sed innumeras tentationes sustinens, et nunc flagris, nunc lapidibus corpore latus, ac modo cum bestiis, modo cum mari concertans, et die nocteque cum perpetua fame et frigore, et ubique super fossas transiliens, ovesque a diaboli gutture abripiens. Verum castus erat Joseph? sed timo ne res in risum vertatur, si hinc laudemus Paulum, qui mundo sese crucifixerat (*Gal. 6. 14*), et qui non modo speciosa in corporibus, sed etiam omnia sic respiciebat, ut nos pulverem et cinerem respicimus: ac sicut mortuus prope mortuum immotus fuerit, cum tanta ille diligentia naturæ lasciviam sedabat, ut nullum unquam humanum motum sentiret. Jobum cum stupore admirantur omnes homines; et jure certe: magnus quippe athleta est, qui propter patientiam cum ipso Paulo conferri potest, propter vitæ puritatem, propter ipsius Dei testimonium, propter fortissimam illam pugnam, propter mirabilem victoriam post pugnâ. Sed Paulus non pluribus mensibus certans fuit, sed annis multis, non emolliens glebas terræ a sanie quam radebat (*Job 7. 5*), sed ad ipsum os leonis, ut mente concipitur frequenter incidens, et cum mille tentationibus decertans, petra quavis firmior erat: non a tribus aut quatuor amicis, sed ab infidelibus falsis fratribus improbris impetitus, consputus, conviciis laceratus. Verum hospitalitas Jobi magna erat, itemque ejus erga egenos benignitas? Neque nos contradicimus; sed Pauli benignitate tanto inferior, quanto anima superior est corpore. Namque ea quæ ille erga eos qui carne mutili erant exhibebat, ea Paulus his qui in anima labefacti erant præstabat, sanans quoscumque videbat claudicantes, aut mentes mutos, nudos et turpiter agentes tegens philosophiam vestem. In corporalibus etiam tanto illum superabat, quanto majus est in paupertate et fame viventem egenis epulari, quam ex opibus id præstare. Illius enim do-

τημάτων ἀναστῶν, καὶ τὴν λόγον τῆς εὐσεβείας κατα-
 σπαίρων, τὴν πλάνην ἀπειλούων, τὴν ἀλήθειαν ἐπι-
 ανάγων, ἐξ ἀνθρώπων ἀγγέλους ποιῶν, μᾶλλον δὲ ἀπὸ
 δαιμόνων ἀγγέλους τοὺς ἀνθρώπους. Διὸ καὶ [715]
 μᾶλλον ἀπίεται μετὰ τοὺς πολλοὺς ἰδούτας καὶ τὰ
 πικρὰ ταῦτα πρόπαια, παραμυθούμενος τοὺς μαθη-
 τὰς. *Ἐλεγε· Εἶ καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ
 λειτουργίᾳ τῆς πίστεως ὑμῶν, χιρῶ καὶ συγχαί-
 ρω πᾶσιν ὑμῖν. Καὶ ὑμεῖς οὖν χαίρετε καὶ συγ-
 χαίρετέ μοι. Τί τοίνυν γένοιτ' ἂν τῆς θυσίας ταύτης
 ἴσον, ἣν τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος σπασάμενος
 εἴθυσεν; ἦν ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ προσήγαγε τῷ ὑπεράνω
 τῶν οὐρανῶν; Ἄλλ' ἀνηρέθη ὀλοφρονήθει· ὑπὸ τοῦ
 ΚΑΪΝ ὁ Ἄδελ, καὶ αὐτῆ λαμπρότερος γέγονεν; Ἄλλ'
 ἐγὼ σοὶ μυρίου; ἤριβήσα θανάτου, καὶ τοσούτους,
 ὅσας ἡμέρας κηρύττων ὁ μακάριος ἔζησεν οὗτος. Εἰ
 δὲ καὶ τὴν μέχρι τῆς πείρας αὐτῆς προελθοῦσαν βού-
 λαι μαθεῖν σφαγῆν, ἐκείνος μὲν ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ ἤγχε
 ἀδικ· ὄντος, ἤγχε εὐεργετῆ ὄντος; κατέπεσεν οὗτος
 δὲ ὑπὸ τοῦτον ἀνήγοτο, οὗς ἐξαρπάει τῶν μυρίων
 ἠπειγέτο κακῶν, καὶ δι' οὗς πάντα ἔπασχεν, ἀπερ-
 ἔπαθεν. Ἄλλὰ Νῶε δίκαιος τέλειος ἐν τῇ γενεᾷ αὐ-
 τοῦ, καὶ μόνος ἐν ἅπασιν τοιοῦτος ἦν; Καὶ γὰρ καὶ
 Παῦλος μόνος ἐν ἅπασιν τοιοῦτος. Κάκεινος μὲν ἐαυ-
 τὸν μετὰ τῶν παιδῶν δέξασαι μόνον οὗτος δὲ, πολὺ
 χαλεπωτέρου τῶν οἰκουμένην κατακλυσμοῦ καταλα-
 ὄντος, οὐ σανίδας πηξάμενος, καὶ κιβωτὸν ποιήσας,
 ἀλλὰ ἀντὶ σανίδων τὰς ἐπιστολάς συνθεῖς, οὐ δύο
 καὶ τρεῖς, καὶ πέντε συγγενεῖς, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην
 ἅπασαν καταποντίζεσθαι μέλλουσαν ἐκ μέσων ἤρπα-
 σε τῶν κυμάτων. Οὐδὲ γὰρ τοιαύτη ἦν ἡ κιβωτὸς,
 ὡς ἐν ἐνὶ περιφέρειᾳ τόπων, ἀλλὰ τὰ τέρατα τῆς
 εἰκουμένης κατέλαβε, καὶ πάντας εἰσάγει μέχρι τοῦ
 νῦν εἰς τὴν λάρνακα ταύτην, σύμμετρον τῷ πλήθει
 τῶν σωζομένων αὐτῆν κατασκευάζων, καὶ δεχόμενος
 ἀλόγων ἀνοητοτέρους, ταῖς ἄνω δυνάμεσιν ἐραμιλλοῦς
 ἐργάζεται, καὶ ταύτην νικῶν τὴν κιβωτὸν ἐκείνην. Ἐκεί-
 νη μὲν κόρακα λαβοῦσα, κόρακα πάλιν ἐξέπεμψε, καὶ
 λύκον ὑποδέξαμένη, τὴν θηριοδιανὸν μετέβαλεν· οὗτος
 δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ λαβὼν λύκους, πρόβατα εἰργάσα-
 το, καὶ λαβὼν κόρακας καὶ κολοῦβους, περισσεύς τοῦ-
 τους ἀπετέλεσε, καὶ πᾶσαν ἀλογίαν καὶ θηριοδίαν τῆς
 τῶν ἀνθρώπων φύσεως ἐκβαλὼν, τὴν τοῦ πνεύματος
 ἐπισηγάγεν ἡμερότητα. Καὶ μέχρι νῦν μένει πλέουσα
 ἡ κιβωτὸς αὕτη, καὶ οὐ διαλύεται, οὐδὲ ἴσχυσεν
 αὐτῆς τὰς σανίδας χανῶσαι· τῆς κηλίδος ἡ γερμῶν,
 ἀλλ' αὕτη πλέουσα τοῦ χειμῶνος τὴν ζάλην κατέλυσε·
 καὶ μάλα εἰκότως· οὐ γὰρ ἀσφάλτη καὶ πίστη, ἀλ-
 λά Πνεύματι ἁγίῳ χειρσιζομένη αἱ σανίδες αὗται εἰ-
 σιν. Ἄλλὰ τὸν Ἀβραάμ θαυμάζομεν, ὅτι ἀκούσας,
 Ἐξελθεῖς ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου,
 ἀφῆκε πατρίδα καὶ οἰκίαν, καὶ φίλους καὶ συγγενεῖς,
 καὶ πάντα ἦν αὐτῷ τὸ ἐπίταγμα τοῦ Χριστοῦ; Καὶ
 γὰρ καὶ ἡμεῖς τοῦτο θαυμάζομεν. Ἄλλὰ τί Παύλου
 γένοιτ' ἂν ἴσον, ὃς οὐ πατρίδα καὶ οἰκίαν καὶ συγγε-
 νεῖς ἀφῆκεν, ἀλλ' αὐτὸν τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ
 πάντα διὰ τὸν Ἰησοῦν, καὶ αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, καὶ
 τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐν μόνον ἐξῆται, τοῦ
 Ἰησοῦ τὴν ἀγάπην; Ὅυτε γὰρ ἐρεστώτα, φησὶν, ὅυτε
 μέλλοντα, ὅυτε ὑψώματα, ὅυτε βάθος θυγήσεται ἡμῖς
 χωρὶς αὐτοῦ τοῦ ἀγαπῆτος τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ἐκεῖνος εἰς
 κινδύνους βίβας ἐαυτὸν, τὸν ἀδελφιδοῦν ἐξήρπασε τῶν
 βαρβάρων; Ἄλλ' οὗτος οὐ τὸν ἀδελφιδοῦν, οὐδὲ τρεῖς
 καὶ πέντε πόλεις, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, οὐκ ἀπὸ
 [714] βαρβάρων, ἀλλ' ἀπ' αὐτῆς τῶν ἐπιμόνων ἤρπα-*

σε τῆς χειρὸς, μυρίου; καὶ ἑκάστην ὑπομένων κιν-
 δύνους, καὶ τοῖς οἰκείοις θανάτοις ἑτέροις πολλὴν ἀσφάλ-
 λειαν κτώμενος. Τὸ δὲ κεφάλαιον αὐτοῦ τῶν ἀγαθῶν
 ἐστὶ καὶ ἡ κηρὼν τῆς φιλοσοφίας, τὸ τὸν υἱὸν κατο-
 θύσαι; Ἄλλὰ καὶ ἐναυθα τὰ πρωτεῖα παρὰ τῷ Παύλῳ
 ὄντα εὐρήσασμεν, ὃς οὐχὶ υἱὸν, ἀλλ' ἐαυτὸν μυριάκις
 κατέβυσεν, ὅπερ ἐβόησεν εἰπὼν. Τί ἂν τις θαυμάσειε
 τοῦ Ἰσαάκ; πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα, μάλιστα δὲ αὐτοῦ
 τὴν ἀνεξικακίαν, ὅτι φρέατα ὀρύττων, καὶ τῶν οἰ-
 κίων ἐλαυνόμενος ὄρων, οὐκ ἐπεξῆει, ἀλλὰ κατα-
 χωννύμενα ὄρων ἠνείχετο, καὶ πρὸς ἔσπερον ἀεὶ μεθ-
 ἴστατο τόπον, οὐχ ὁμῶς ἀεὶ τοῖς λυπτοῦσι χωρῶν,
 ἀλλ' ἐξιστάμενος, καὶ παραχωρῶν πανταχοῦ τῶν οἰ-
 κίων κτημάτων, ἕως αὐτῶν τὴν ἀδικον ἐκόρισεν
 ἐπιθυμίαν. Ἄλλ' ὁ Παῦλος οὐ φρέατα λίθοις κατα-
 χωννύμενα ὄρων, ἀλλὰ τὸ ἐαυτοῦ σῶμα, οὐ παρ-
 εχώρει, καθάπερ ἐκεῖνος, μόνον, ἀλλ' εἰσιῶν, τοῖς λί-
 θοις τοὺς βιάλλοντας αὐτὸν εἰς τὸν οὐρανὸν εἰσάγειν
 ἐπιθυμῶν. Ὅσω γὰρ καταχωννυτο ἡ πηγὴ, τοσού-
 τῳ μᾶλλον ἐξηρῆγγυτο, καὶ πλείους ἐξέχεε ποτα-
 μούς εἰς ὑπομονήν. Τὸν παιδα θαυμάζει τοῦτο τῆς
 καρτερίας ἡ Γραφῆ; Καὶ ποῖα ἀδαμαντίνῃ ψυχῇ τὴν
 Παύλου δύναται; ἂν ἐπιδείξεται ὑπομονήν; Οὐδὲ γὰρ
 οἱ; ἐπὶ τῇ εἰδούλευσεν, ἀλλὰ τὸν πάντα βίον ὑπὲρ
 τῆς τοῦ Χριστοῦ νόμης, οὐ συγκαιόμενος μόνον τῷ
 καύματι τῆς ἡμέρας, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς,
 ἀλλὰ μυρίας νιφάδας πειρασμῶν ὑπομένων, καὶ νῦν
 μὲν μάστιγι, νῦν δὲ λίθοις τὸ σῶμα κατατεμνόμενος,
 καὶ νῦν μὲν θηρίοις μαχόμενος, νῦν δὲ πελάγει πυ-
 κτεῶν, καὶ λιμῷ διηκεῖ ἡμέρας καὶ νυκτὸς καὶ
 κρυμῷ, καὶ πανταχοῦ ὑπὲρ τὰ σκάμματα πηδῶν,
 καὶ τὰ πρόβατα ἀπὸ τῆς τοῦ διαβόλου φάρυγγος
 ἀφαρπάζων. Ἄλλὰ ὁσῶρον ὁ Ἰωσήφ; Ἄλλὰ δόδοικα
 μὴ γέλως ἢ τὸν Παῦλον ἐντεῦθεν ἐγκωμιάζειν, ὃς
 ἐσταύρωσεν ἐαυτὸν τῷ κόσμῳ, καὶ οὐ τὰ λαμπρὰ ἐν
 τοῖς σώματι μόνον, ἀλλὰ πάντα τὰ πράγματα οὐ-
 τως ἔωρα, ὡς ἡμεῖς τὴν κόνην καὶ τὴν τέφραν· καὶ
 οὐκ ἂν νεκρὸς πρὸς νεκρὸν ἀκίνητος γένοιτο, οὕτω
 μετὰ ἀκριβείας τῆς φύσεως; τὰ σιριπτήματα κατενύ-
 ζων, οὐδὲν οὐδέποτε πρὸς ἀνθρώπινον πάθος ἔπαθεν.
 Ἐκπλήττονται τὸν Ἰῶβ πάντες ἄνθρωποι, καὶ μάλα
 εἰκότως· καὶ γὰρ μέγας ἀθλητῆς, καὶ πρὸς αὐτὸν
 τὸν Παῦλον ἀντιδιδέξαι δυνάμενος διὰ τὴν ὑπομονήν,
 διὰ τὴν τοῦ βίου καθαρότητα, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ μαρ-
 τυρίαν, διὰ τὴν καρτερὴν μάχην ἐκείνην, διὰ τὴν
 θαυμαστὴν νίκην τὴν μετὰ τὴν μάχην. Ἄλλὰ Παῦ-
 λος οὐχὶ μήνας πολλοὺς ἀγωνιζόμενος οὕτω διήγεν,
 ἀλλ' ἔτη πολλὰ, οὐχὶ τήκων βώλακας γῆς ἀπὸ ἰχῶ-
 ρος ζέων, ἀλλ' εἰς αὐτὸ τοῦ λέντος τὸ νοητὸν στόμα
 συνεχῶς ἐμπίπτων, καὶ μυρίας παλαιῶν πειρασμοῖς,
 πάτης πέτρας στερότερος ἦν· οὐχὶ παρὰ τριῶν φίλων
 ἦ τεσσάρων, ἀλλὰ παρὰ πάντων ὀνειδιζόμενος τῶν
 ἀπιστούντων ψευδοδιδασκῶν, ἐμπυθόμενος, λοιδορού-
 μενος. Ἄλλ' ἡ φιλοξενία τοῦ Ἰῶβ μεγάλη, καὶ ἡ πρὸς
 τοὺς δεομένους φιλανθρωπία; Οὐδὲ ἡμεῖς ἀντιροῦ-
 μεν· ἀλλὰ τῆς Παύλου τοσούτον καταδυσστέραν εὐ-
 ρήσασμεν, ὅσον ψυχῆς σῶμα ἀφέστηκεν. Ἄ γὰρ ἐκεῖ-
 νος περὶ τοὺς τὴν σάρκα πεπρωμένους ἐπαδείκνυτο.
 [715] ταῦτα οὗτος περὶ τοὺς τὴν ψυχὴν λελωθημένους
 ἔπραττε, πάντα; τοὺς γυλοὺς καὶ ἀναπήρους τῶν
 λογισμῶν διορθούμενος, καὶ τοὺς γυμνοὺς καὶ ἀσχι-
 μονοῦντας περιβάλλων τῇ τῆς φιλοσοφίας στολῇ. Καὶ
 ἐν τοῖς σωματικῶς δὲ τοσούτον αὐτῷ περιῆν, ὅσοι
 πολλῶν μεῖζον τὸ τὸν πενίᾳ συζῶντα καὶ λιμῷ βοηθῶν
 τοῖς δεομένοις, τοῦ ἐκ περιουσίας τοῦτο ποιεῖν. Του

μὲν γὰρ ἡ οἰκία παντὶ ἐλθόντι ἀνέωκτο, αὐτοῦ δὲ ἡ ψυχὴ πάση τῇ οἰκουμένην ἤπλωτο, καὶ ὀλοκλήρου; δῆμους ὑπαδέχτο λέγων· *Οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν, στενοχωρεῖσθε δὲ ἐν τοῖς σπλάγγνοις ὑμῶν*. Καὶ ὁ μὲν προδάτων αὐτῷ καὶ βοῶν ὄντων ἀπέριων, φιλότιμος περὶ τοὺς δεομένους ἦν· οὗτος δὲ οὐδὲν πλέον κακτημένος τοῦ σώματος, ἀπ' αὐτοῦ τοῖς δεομένοις ἐπήρκει, καὶ βοᾷ λέγων· *Ταῖς χερσαῖς μου καὶ τοῖς ὀδοσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρετήσαν αἱ χεῖρες αὐται*, τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος ἐργασίαν πρόσδον τοῖς πεινώσι καὶ λιμῶντοισι κακτημένοις. Ἄλλ' οἱ σκώληκες καὶ τὰ τραύματα χαλεπὰς καὶ ἀκαρτερήτους περιέχον τῷ Ἰωὴ τῆ; ὀδύνας; Ὁμοιωγὶ καγῶ. Ἄλλ' ἐὰν τὰς ἐν τοσοῦτοις ἔτσιαι τοῦ Παύλου μάστιγας, καὶ τὸν λιμὸν τὸν διηνεκῆ, καὶ τὴν γυμνότητα, καὶ τὰς ἀλύσεις, καὶ τὸ δεσμοκτήριον, καὶ τοὺς κινδύνους, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς τὰς παρὰ τῶν οἰκείων, τὰς παρὰ τῶν ἀλλοτρίων, τὰς παρὰ τῶν τυράννων, τὰς παρὰ τῆς οἰκουμένης ἀπάτης ἀπειτιθῆς, καὶ μετὰ τούτων τὰ πάντων πικρύτερα, λέγω δὴ τὰς ὑπὲρ τῶν πιπτόντων ὀδύνας, τὴν φροντίδα τῶν Ἐκκλησιῶν πτωχῶν, τὴν πύρωσιν, ἣν ὑπὲρ ἐκάστου τῶν σκανδαλιζομένων ὑπέμενε, ἴφει πῶς πίτρας στεγνόμενα ἦν ἡ ταῦτα φέρουσα ψυχὴ, καὶ σιδήρον καὶ ἀδάμαντα ἐνίκα· καὶ ἄπερ ἐκείνους ἔκαστον ἐν τῷ σώματι, ταῦτα οὗτος ἐν τῇ ψυχῇ, καὶ σκώληκος παντὸς χαλεπώτερον ἢ καθ' ἕκαστον τῶν σκανδαλιζομένων ἀθυμία διέτρωγε τὴν ψυχῆν. Ὅθεν καὶ πηγὰς θαυμάτων ἠφει διηνεκῶς, οὐ τὰς ἡμέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς νύκτας· καὶ πάσης γυναικὸς ὠδινούσης δριμύτην δισπᾶτο καθ' ἕκαστον αὐτῶν. Αἰδ καὶ *Ἐλεγε· Τεκνία μου, οὐκ πάλιν ὠδίνω*. Τίνα ἐν τῆς μετὰ τὸν Ἰωὴ ἐκπλαγεῖ; τὸν Μωϋσῆα πάντως. Ἄλλὰ καὶ τοῦτον ἐκ πολλοῦ περιόντος ὑπερήκοντισε. Μεγάλα μὲν γὰρ αὐτοῦ καὶ τὰ ἄλλα, τὸ δὲ κεφάλαιον καὶ ἡ κορωνὶς τῆς ἁγίας ψυχῆς ἐκαίνης, ὅτι ἐξαλειφθῆναι ἐλιτο τῆς βίβλου ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν Ἰουδαίων. Ἄλλ' οὗτος μὲν συναπολέσθαι ἑτέροις ἠρείτο· ὁ δὲ Παῦλος οὐ συναπολέσθαι, ἀλλ' ἑτέρων σωζομένων αὐτὸς ἐκπετεῖν τῆς δόξης τῆς ἀπεράντου. Καὶ ὁ μὲν τῷ Φαραῶ, ὁ δὲ τῷ διαβόλῳ καθ' ἡμέραν ἐπύκτευσ· καὶ ὁ μὲν ὑπὲρ ἐνὸς ἔθνους, ὁ δὲ ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἀπάτης ἔκαμνε, οὐχ ἰδρωτῆ, ἀλλὰ καὶ αἵματι ἀντὶ ἰδρωτὸς πάντοθεν περιρρέεμενος, οὐχ ἡ τὴν οἰκουμένην μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀόκλητον διορθούμενος, οὐχὶ τὴν Ἑλλάδα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν βάρβαρον. Ἐνῆν καὶ τὸν Ἰησοῦν εἰς μέσον παραγαγεῖν, καὶ τὸν Σαμουὴλ, καὶ τοὺς ἄλλους προφήτας· ἀλλ' ἵνα μὴ μακρύτερον ποιῶμεν τὸν λόγον, ἐπὶ τοὺς κορυφαίους αὐτῶν βαδίσωμεν· ὅταν γὰρ τούτων φανῆ κρείττων, οὐδεμία περὶ τῶν ἄλλων ἀμειψήτης λείπεται. Τίνες δὲ οἱ κορυφαῖοι; Τίνες δὲ ἄλλοι μετὰ τούτους, ἢ ὁ Δαυὶδ καὶ ὁ Ἥλιας; καὶ ὁ Ἰωάννης; ὧν ὁ μὲν τῆς προτέρας παρουσίας, ὁ δὲ τῆς δευτέρας τοῦ Χριστοῦ πρόδρομος· εἶδ καὶ τῆς προσηγορίας ἀλλήλοισι ἐκωνήνησαν. Τί οὖν τὸ [716] ἐξαίρετον τοῦ Δαυὶδ; Ἡ ταπεινωροσύνη καὶ ὁ πρὸς Θεὸν ἔρωσ. Καὶ τὸς μὲν μᾶλλον, τῆς δὲ οὐχ ἦττον τῆς Παύλου ψυχῆς ἀμφοτέρα ταῦτα κατώρθωσ; Τί δὲ τὸ θαυμαστὸν τοῦ Ἥλιου; ὅτι τὸν οὐρανὸν ἐκλεισε, καὶ λιμὸν ἐπήγαγε, καὶ πῦρ κατήγαγεν; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι· ἀλλ' ὅτι ἐξήλωσεν ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου, καὶ πυρὸς σφοδρότερος ἦν. Ἄλλ' εἰ τὸν Παύλου ζῆλον ἴδοι, τοσοῦτον ὄψει κρατοῦντα, ὅσον ἐκαίνους τῶν ἄλλων περιῆν. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῶν ῥημάτων ἐκαίνου ἴσον, ἄπερ ὑπὲρ τῆς τοῦ Δεσπότου δόξης ζῆλῶν ἔλεγεν, ὅτι *Ἡνὸχόμηρ ἀντίθεμα εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδαίμων*

τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα; Διὰ τοῦτο τῶν οὐρανῶν αὐτῇ προκειμένων, καὶ τῶν στεφάνων, καὶ τῶν ἐπαύλων, ἐμελε καὶ ἰδράδουνα λέγων· *Τὸ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκὶ ἀναγκαϊότερον δι' ἐμᾶς*. Διὰ τούτου οὐδὲ τὴν κτίσιν αὐτῇ τὴν ὀριωμένην, ἀλλ' οὐδὲ τὴν νοσητὴν ἐνόμισεν ἀρκεῖν εἰς παράστασιν τῆς ἀγάπης καὶ τοῦ ζήλου, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν οὐκ οὖσαν ἔπλασε τῷ λόγῳ, ὥστε ἐνδείξασθαι ὅπερ ἰθέλησε καὶ ἐπιθύμει. Ἄλλ' ὁ Ἰωάννης ἀκριδὰς ἤσθιε καὶ μέλι ἄγριον; Ἄλλ' οὗτος ἐν μίση τῇ οἰκουμένην, καθάπερ ἐκαίνους ἐν τῇ ἐρήμῳ, διέτριβεν, ἀκριδὰς μὲν καὶ μέλι ἄγριον μεσιτούμενος, πολὺ δὲ εὐτελεστέρων ταύτης παρατιθέμενος τράπεζαν, καὶ οὐδὲ τῆς ἀναγκαιῆς εὐπορῶν τροφῆς διὰ τὴν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος σπουδῆν. Ἄλλὰ πολλὴν πρὸς τὸν Ἡριόδη οὗτος παρήρησιαν ἐπεδείξατο; Ἄλλ' οὗτος οὐχ ἕνα καὶ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ μυριάσις κατ' ἐκαίνου ἐπιστόμισε, μᾶλλον δὲ καὶ πολλαῖς χαλεπωτέρας ἐκαίνου τοῦ τυράννου. Λείπεται πρὸς τοὺς ἀγγέλους αὐτὸν ἐξετάσαι λοιπὸν· διόπερ ἀφέντες τὴν γῆν, πρὸς τὰς τῶν οὐρανῶν ἀναθησόμεθα ἀψίδας. Ἄλλὰ μηδεὶς τόλμαν καταγινωσκέτω τοῦ λόγου. Εἰ γὰρ τοὺς ἱερέας ἀγγέλους ἐκάλεσεν ἡ Γραφή, τί θαυμαστὸν, εἰ τὸν ἀπάντων ἀμείνω ταῖς δυνάμει παραβάλλομεν ἐκαίνους; Τί οὖν ἐστιν ἐκαίνου τὸ μέγε; ὅτι καὶ πάσης ἀκριθείας ὑπακοῦσους αὐτῷ Θεῷ. Ὅπερ καὶ ὁ Δαυὶδ ἐκπλαγόμενος ἔλεγε· *Δυνατὸ ἰσχυρὶ, ποιοῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ*. Τούτου γὰρ ἴσον οὐδὲν, καὶ μυριάσις ὡσιν ἀσώματοι· τὸ γὰρ μάλιστα πνεῦν τούτους μακαρίους, τοῦτο ἐστιν, ὅτι πειθόνται τοῖς προστάγμασιν, ὅτι οὐδαμῶν παρακούσους. Τούτο τοῖν καὶ ὅπὸ τοῦ Παύλου μετὰ ἀκριθείας ἐστιν ἰδεῖν φυλαττόμενος. Οὐ γὰρ ἦν τὸν λόγον αὐτοῦ ἐποίησε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ προστάγματα. Καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγε· *Τίς οὖν μοι ἐστιν ὁ μισθός; Ἴνα εὐαγγελιζόμενος, ἀδάτανον θήσω τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ*. Τί ἕτερον θαυμάζων αὐτοῦ; ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα*, καὶ τοὺς λειτουργοῦς αὐτοῦ πῦρ φλόγων; Ἄλλὰ καὶ τοῦτο ἐπὶ Παύλου ἐστιν ἰδεῖν. Καθάπερ γὰρ πνεῦμα καὶ πῦρ, οὕτω τὴν οἰκουμένην διέδραμεν ἅπασαν, καὶ τὴν γῆν ἐξεκάθηρεν. Ἄλλ' οὕτω τὸν οὐρανὸν ἔλαχε; Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτο, ὅτι ἐν τῇ γῆ τοιοῦτος ἦν, καὶ σῶμα ὀνητὸν περιερίμενος, πρὸς τὰς ἀσωμάτους ἡμιλλᾶτο δυνάμει. Διὰ τοῦτο καὶ ἐκεῖ ἀκαθῶν, ἐγγύς ἴσταται τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ, ἐνθα τὰ Χερουβὶμ δοξάζει, ἐνθα τὰ Σεραφὶμ πέταται. Ἐκεῖ οὖν καὶ ἡμεῖς ἀπειθόντες, Παῦλον ὀφόμεθα, εἰ καὶ μὴ πλησίον ἐστῶτες, ἀλλ' ὀφόμεθα πάντως μετὰ Πέτρου καὶ τοῦ τῶν ἁγίων χοροῦ κορυφαῖον ὄντα καὶ προστάτην, καὶ τῆς ἀγάπης ἀπολαυσόμεθα τῆς γρησίας. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα ὦν, οὕτως ἡγάπα τοὺς ἀνθρώπους, ὡς αἰρέσεως οὐσης ἀναλύσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, ἐλέσθαι ἐνταῦθα εἶναι. [717] πολλῶ μᾶλλον ἐκεῖ θερμότερον ἐπιδείξεται τὸ φθῆρον. Ἐγὼ καὶ τὴν Ῥώμην διὰ τοῦτο φιλῶ, ὅτι καὶ ζῶν αὐτοῖς ἔγραφε, καὶ οὕτως αὐτοὺς ἐφιλε, καὶ παρῶν αὐτοῖς διελέθη, καὶ τὸν βίον ἐκεῖ κατέλυσε καὶ τὸ ἄγιον σῶμα κατέχουσι. Αἰδ καὶ ἐπίστωμος ἡ πόλις ἐντεῦθεν μᾶλλον, ἢ ἀπὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων· καὶ καθάπερ σῶμα μέγα καὶ ἰσχυρὸν, ὀφθαλμοῦς ἔχει δύο λάμποντας, τῶν ἁγίων τούτων τὰ σώματα. Οὐχ οὕτως ἐστιν ὁ οὐρανὸς λαμπρός, ὅταν ἀπῆ τὰς ἀκτίνας; ὁ ἥλιος, ὡς ἡ Ῥωμαίων πόλις τὰς δύο ταύτας λαμπάδας πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀφίεται. Ἐκεῖθεν ἀρπαγῆσεται Παῦλος, ἐκεῖθεν Πέτρος. Ἐνοήσατε καὶ φρίξατε, ὅσον ὀφθαλμοῦ ὄμα Ῥώμῃ, τὸν Παῦλον ἐξαίφνης ἀνιτάμενον ἀπὸ

mus omni venienti aperta erat; hujus vero anima toti orbi expandebatur, et populos integros excipiebat dicens: *Non angustiamini in nobis, angustiamini autem in visceribus vestris* (2. Cor. 6. 12). Et ille quidem, cum oves et boves innumeras possideret, largus erat circa egenos; hic vero nihil aliud possidens quam corpus, ab illo egenis subveniebat, clamatque dicens: *Necessitatibus meis et iis qui mecum sunt ministraverunt manus istae* (Act. 20. 34); corporis opera in proventum famelicis possidens. Sed vermes et vulnera graves et intolerabiles Jobo pariebant dolores? Hoc fateor et ego; verum si flagella Pauli tanto tempore inflicta, si perpetuam famem, nuditatem, catenas, carcerem, pericula, in idias a suis, ab alienis, a tyrannis, ab orbe toto, iis opposueris; et cum iis ea quae omnium sunt acerbissima, nempe dolorem ex iis qui cadebant partum, curam omnium Ecclesiarum, igneam mœrorem quem circa eos qui scandalizabantur patiebatur: videbis animam quae illa ferebat petra firmiorem esse, atque ferrum adamantemque vincere; at quae ille in corpore, hic in anima patiebatur; mœror autem ex iis qui scandalizabantur conceptus, gravius quam verines omnes animam ejus rodebat. Unde et fontes lacrymarum perpetuo emittebat, non tantum interdum, sed etiam noctu: in iisque omnibus singulis acerbius torquebatur, quam mulier in partus dolore. Ideo dicebat, *Filioli mei, quos iterum parturio*. Quemnam autem post Jobum admiremur? Moysen certe; sed hunc etiam Paulus longo intervallo superavit. Magna vere in illo sunt omnia; at in sancta illa anima caput et coronis est, quod voluerit deleri de libro vitæ pro salute Judæorum. Verum hic cum aliis perire cupiebat, Paulus autem non cum aliis perire, sed aliis servatis, excidere a gloria æterna. Et ille quidem cum Pharaone, hic autem cum diabolo quotidie pugnabat: ille pro una gente, hic pro toto orbe laborabat, non sudore, sed sanguine pro sudore undique circumfluentis; non orbem modo habitatum, sed non habitatam terram corrigens; non Græciam tantum, sed barbaros. Possemus etiam Josue in medium adducere et Samuelem aliosque prophetas; sed ne sermonem longius trahamus, ad ipsorum coryphæos veniemus. Cum enim illis melior apparuerit, nullus circa alios erit dubitandi locus. Quinam coryphæi sunt? Qui post illos alii ac David, Elias, Joannes? quorum ille quidem primi, hic vero securdi Christi adventus præcursor fuit; ideoque hujus coronæ appellationis consortes fuerunt. Quid vero eximium in Davide erat? Humilitas, et Dei amor. Et quis magis, imo quis non minus, quam Pauli anima hæc utraque præstitit? Quid in Elia mirabile? Quod cælum clausurit, quod famem induxerit, quod ignem demiserit? Non ego puto, sed quod zelo plenus fuerit pro Domino, quod igne vehementior esset. Sed si Pauli zelum respexeris, hunc superantem videbis, quantum Elias alios vincebat. Quid enim par fuerit verbis illis, quæ pro gloria Domini zelo plenus dicebat: *Optabam anathema esse pro fratribus cognatis meis secundum carnem* (Rom. 9. 5); Ideo cura cæli ipsi proponerentur

et coronæ et præmia, cunctabatur dicens, *Manere in carne, magis necessarium propter vos* (Philipp. 1. 24). Idcirco neque creaturam visibilem, neque spirituales sibi sufficere putabat ad declarandam caritatem et zelum; sed et aliam quæ non exsistebat verbo confixit, ut ostenderet id quod desiderabat et concupiscebat. Verum Joannes locustas manducabat et mel silvestre? At hic in medio orbe, sicut ille in deserto, versabatur, nec locustas nec mel silvestre comedens, sed longo viliores sibi apponens mensam, nec necessario fruens cibo ob studium prædicationis. At hic multam adversus Herodem loquendi libertatem exhibuit? Verum hic non unum vel duos vel tres, sed mille alios coarguit, imo longe graviores illo tyranno. Restat ut cum angelis denique ipsum conferamus: quapropter dimissa terra, ad ipsos cælorum fornices ascendemus. Sed nemo sermonem audaciæ damnet. Si enim sacerdotes angelos Scriptura vocavit, quid mirum si omnium optimum cum Virtutibus cælestibus comparemus? Quid ergo in illis magnum est? Quod accuratissime Deo obediant: quod stupore percussus David dicebat: *Potentes virtute, facientes verbum illius* (Psal. 102. 20). Illic enim rei par nihil est, etiamsi millies incorporei sint. Nam quod maxime beatos illos reddit, hoc est: quia jussis obsequuntur, et numquam non obediunt. Hoc etiam a Paulo accurate observatum videre est: non enim verbum ejus protulit tantum, sed etiam mandata exsequutus est. Ideo hæc declarans dicebat: *Quæ ergo est merces mea? ut Evangelium prædicans, sine sumptu ponam Evangelium Christi* (1. Cor. 9. 18). Quid aliud illos admirans dicebat propheta: *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem* (Psal. 105. 4)? Sed hoc etiam in Paulo videre est. Sicut enim et Spiritus et ignis, sic universum orbem percurrit, et terram expurgavit. Sed nondum cælum sortitus est? Quod enim admirabile est, quod in terra talis corpore mortali circumdatus contra incorporeas pugnabat potestates. Ideo postquam illic discessit, stat prope thronum regium, ubi Cherubim glorificant, ubi Seraphim volant. Illic ergo nos etiam absentes, Paulum videbimus, etiamsi non prope stemus, sed omnino videbimus cum Petro et sanctorum choro coryphæum et patronum, et sincera caritate fruemur. Nam si cum hic esset, sic homines amabat, ut cum optio sibi esset, dissolvi et esse cum Christo, elegerit hic manere; multo ferventiorum illic ostendet amorem. Ego certe Romam ideo amo, quod vivens illis scriberet, quod illos tantum amaret, præsens cum ipse disserteret, et vitam illic clausurit, et quod Romani sacrum corpus servent. Ideo hinc insignior urbs est, quam ex aliis omnibus; ac sicut corpus magnum et forte, duos habet oculos splendentes, horum nempe corpora sanctorum. Non ita splendidum cælum est, cum sol radios emittit, ut Romanorum urbs has duas lampadas quocumque terrarum emittens. Illinc abripitur Paulus, illinc Petrus. Cogitate et exhortescite, quale spectaculum Roma videbit, Paulum repente resurgentem cum Petro ex illa theca, et sub-

latum in occursum Christi; quale donum mittat Roma Christo, qualibus coronis duabus urbs ornatur, qualibus aureis eatenis cingatur, quos fontes habeat. Ideo urbem admiror, non ob aurum multum, non ob columnas, non ob alium fastum, sed ob has Ecclesie columnas. Quis mihi nunc dederit corpus Pauli complecti, sepulcro ejus affigi, pulverem videre corporis ejus, qui quo decrant in Christo adimplevit, qui stigmata gestavit, qui ubique prædicationem disseminavit? pulverem oris quo Christus loquebatur, quo loquebatur coram regibus, nec erubescerat, quo Paulum discimus, quo Pauli Dominum? Non ita nobis tonitruum terribile est, ut illa vox demonibus. Ut igitur fulgur de caelo terret eos qui vident, sic vox Pauli terreat diabolum, et sicut fulmen incidens, in ipsius phalangeas deferebatur. Non enim in acie stabat contra illum, sed ita timebat et tremebat, ut si vel umbram videret, vel vocem audiret, procul positus aufugeret. Nam si vestimenta ejus exhorrescebat, multo magis vocem. Hæc ligatum illum ducebat; hæc orbem expurgabat; hæc inoribus curabat, nequitiam expellebat, veritatem reducebat, Christum habuit insidentem, et cum illo quocumque pergebat: et quod Cherubim sunt, hoc Pauli vox erat. Sicut enim Christus supra Virtutes illas insidebat, sic et supra Pauli linguam. Nam illa digna fuit quæ Christum exciperet, loquens illa quæ Christo placita erant, et ad immensam altitudinem volans ut Seraphim. Non oris tantum, sed et cordis illius cinerem videre optarem, quod non mentiretur qui cor orbis esse diceret, mille honorum fontem, principium et elementum vitæ nostræ. Nam spiritus vitæ hinc in omnes effundebatur, et membris Christi distribuebatur. Hoc etiam dissolutum optarem videre, quod excelsius cælis est, latius orbe, radio splendidius, igne ardentius, adamante firmitus, quod dignatum fuit amare Christum, quantum nullus alius dilexit. Optarem videre pulverem manuum, quæ catena vinciebantur, quarum impositione Spiritus sanctus dabatur, per quas divinæ Epistolæ scriptæ

sunt; manuum illarum, quas videns vipera, decidit in ignem. Vellem viderem pulverem oculorum, qui recte excecati sunt, qui visu recepterunt ad salutem orbis, qui Christum in corpore videre dignati sunt, qui terrena videbant non videntes, qui videbant ea quæ non videntur, qui somnum non noverant, qui in mediis noctibus vigilabant, qui ea non patiebantur quæ oculi solent. Vellem etiam pedum illorum pulverem videre, qui orbem circumcurrebant, nec fatigabantur, qui ad lignum victi fuere, quando carcer tenuit, qui terram habitatam et inhabitatam percurrerunt, qui sæpe viam emensi sunt. Et quid per partes dicere oportet? vellem sepulcrum videre in quo arma justitiæ jacent, arma lucis, membra nunc viventia, mortificata autem dum viverent, membra Christi, quæ Christo induta sunt, templum Spiritus, ædificium sanctum, Spiritu ligata, ceu clavis confixa timore Christi, quæ stigmata Christi habent. Hoc corpus urbem illam quasi muro cingit, quod quavis turre, et mille munimentis tutius est: et cum illo corpus Petri. Etenim illum viventem honorabat: *Ascendi, inquit, Jerusalem videre Petram (Gal. 1. 18)*. Ideoque decedentem illum cohabitantem facere dignata est divina gratia. Illic itaque et nos imitemur: nam et ille homo erat, et ejusdem nobiscum naturæ consors, aliaque omnia habens communia: sed quia multam erga Christum caritatem exhibuit: cælum transcendit, et cum angelis locum habet. Itaque, si etiam nos velimus parum consurgere, et illum ignem in nobis excitare, poterimus sanctum illum remulari. Neque enim, si hoc fieri non posset, clamaret ille, dicens: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi (1. Cor. 4. 26)*. Ne itaque illum miremur tantum et stupeamus, sed etiam imitemur, ut hinc abentes illum videre dignemur, et ineffabili frui gloria: qua utinam nos omnes dignemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patri gloria una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVII.

De Silentio et Secretis.

Verbum temere prolatum integras evertit domos, animasque perdit et obruit. Peculiarum quidem jacturam denuo instaurare licet; verbum autem emissum reduci nequit. *Audisti verbum, inquit, tecum commoriatur (Eccli. 19. 10)*. Exstingue illud, obrue, ne egredi sinas, neque omnino moveri; quod dictum est occide, oblivioni manda, ut non audientibus similis evadas. Multi homines quando quid arcani dixerint, audientem rogant, adjurant ne id alteri dixerint, ex se declarantes se rem reprehensione dignam fecisse. Si enim illum precaris ut ne alteri dicat, multo magis te priorem hoc dicere non oportebat. Si vis enim sermonem non ad alterum efferris, ne tu ipse dicas: cum autem alteri verbi custodiam tradidisti, inutiliter precaris et adjuras illum ad dictorum custodiam. Sed

suave est male dicere? Imo suave est non male dicere. Qui enim male dixit, anxius est postea, suspicatur, timet, pœnitentia ducitur, linguam mordet, metuens ac tremens, ne ad alios delatum verbum magnum inducat periculum: qui autem illud apud se retinet cum securitate multa, cum voluptate magna vivet. Neque enim potest qui aliorum vitam curiose inquirat, de sua umquam curare vitam. Nam cum studium totum suum in aliorum vita examinanda insumat, necesse est ut sua utcumque et negligenter despiciat. Qui vero acerbe aliena examinat, de peccatis suis nullam umquam consequetur veniam. Non enim a peccatorum nostrorum natura tantum, sed etiam a judicio de aliis lato sententiam feret Deus. Ipsi gloria et imperium nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

τῆς θήκης ἐκείνης μετὰ Πέτρου, καὶ αἰρόμενον εἰς ἀπάντησιν τοῦ Χριστοῦ· οἷον ἀποστῆλαι τῷ Χριστῷ ὄρων ἢ ῥώμη, οἷους στεφάνους ἢ πόλις περικείται δύο, οἷας χρυσᾶς ἀλύσει; διέζωσται, οἷας πηγᾶς. Διὰ ταῦτα θαυμάζω τὴν πόλιν, οὐ διὰ τὸν χρυσὸν τὸν πολὺν, οὐ διὰ τοὺς κίονας, οὐ διὰ τὴν ἄλλην φαντασίαν, ἀλλὰ διὰ τοὺς στύλους τῆς Ἐκκλησίας τούτους. Τίς μοι νῦν ἔδωκε περιχυθῆναι τῷ σώματι Παύλου, καὶ προσηλωθῆναι τῷ τάφῳ, καὶ τὴν κόνιν ἰδεῖν τοῦ σώματος ἐκείνου, τοῦ τὰ ὑπερήματα ἀναπληρώσαντος τοῦ Χριστοῦ, τοῦ τὰ στίγματα βαστάσαντος, τοῦ πανταχοῦ τὸ κήρυγμα καταστειραντος; τὴν κόνιν τοῦ στόματος, δι' οὗ Χριστὸς ἐφθέγγετο, δι' οὗ ἐλάλει ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ ἤσταντο, δι' οὗ Παῦλον ἐμάθομεν, δι' οὗ τὸν Παῦλον ἀσπότην; Οὐχ οὕτως ἡμῖν ἢ βροντῇ φοβερά, ὡς ἐκείνη τοῖς δαίμοσιν ἢ φωνῇ. Ὡσπερ οὖν ἀτραπὴ ἐξ οὐρανοῦ φανείσα καταπλήττει τοὺς ὀρώοντας, οὕτως ἡ Παύλου φωνὴ κατέπληττε τὸν διάβολον, καὶ καθάπερ σκηπτὸς τὸ ἐμβολὴ, εἰς τὰς τοῦτου κατηνέχθη φάλαγγας. Οὐδὲ γὰρ ἐκ παρατάξεως ἴστατο πρὸς αὐτὸν, ἀλλ' οὕτως ἐδεδοίκε καὶ ἔτρεμεν, ὡς εἰ καὶ οὐκ ἴσοι καὶ φωνῆς ἀκούσι, πῆρρωθεν δραπέτευσιν. Εἰ γὰρ τὰ ἰμάτια αὐτοῦ ἐφριττε, πολλῶ μᾶλλον τὴν φωνήν. Αὕτη δεδεμένον αὐτὸν ἦγεν, αὕτη τὴν οἰκουμένην ἐξεκάρηεν, αὕτη νοσηματα ἔλυσε, κακίαν ἐξέβαλεν, ἀλήθειαν ἐπανήγαγε, τὸν Χριστὸν εἶχεν ἐγκαθήμενον, καὶ μετ' αὐτοῦ πανταχοῦ προφῆι· καὶ ἔπερ τὰ Χερουβίμ, τοῦτο ἡ Παύλου φωνή. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν δυνάμεων ἐκείνων ἐκάθητο, οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ Παύλου γλώττης. Καὶ γὰρ ἀξία τοῦ δέξασθαι τὸν Χριστὸν ἐγένετο ἐκεῖνα φθεγγομένη, ἃ τῷ Χριστῷ φίλα ἦν, καὶ πρὸς ὕψος ἄφατον ἵσταμένη, καθάπερ τὰ Σεραφίμ. Οὐ τοῦ στόματος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς καρδίας ἐκείνης ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν, ἣν οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι καρδίαν τῆς οἰκουμένης εἰπῶν, καὶ τῶν μυρίων πηγῶν ἀγαθῶν, καὶ ἀρχῆν καὶ στοιχεῖον τῆς ἡμετέρας ζωῆς. Τὸ γὰρ πνεῦμα τῆς ζωῆς ἐκείθεν εἰς ἅπαντα; ἐχορηγεῖτο, καὶ τοῖς μέλεσι τοῦ Χριστοῦ διεδίδετο. Ταύτην καὶ διαλελυμένην ἐπεθύμουσιν ἰδεῖν, τὴν ὑψηλοτέραν τῶν οὐρανῶν, τὴν εὐρυτέραν τῆς οἰκουμένης, τὴν τῆς ἀκείνου φαιδρύτεραν, τὴν τοῦ πυρὸς θερμότεραν, τὴν τοῦ ἀδάμαντος στερρότεραν, τὴν καταξιώθεισαν φιλεῖσαι Χριστὸν, ὡς οὐδεὶς ἄλλος ἐφίλασεν. Ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν τῶν χειρῶν τῶν ἐν

ἀλύσει, δι' ὧν τῆς ἐπιθέσεως τὸ πνεῦμα τὸ [718] ἅγιον ἐχορηγεῖτο, δι' ὧν τὰ θεῖα γράμματα ἐγράφετο τῶν χειρῶν ἐκείνων, ἃς ἰδοῦσα ἡ ἔχτις ἐξέπεσεν εἰς τὴν πυράν. Ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν τῶν ὀφθαλμῶν τῶν πηρωθέντων καλῶς, τῶν ἀναδελφάντων ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης, τῶν καὶ ἐν σώματι Χριστὸν ἰδεῖν ἀξιώθέντων, τῶν ὀρώντων τὰ γήϊνα καὶ οὐχ ὀρώντων, τῶν βλέπόντων τὰ μὴ βλέπόμενα, τῶν μὴ εἰδόντων ὕπνον, τῶν ἐν μέσοις νυξίν ἀγρυπνούντων, τῶν οὐ πασχόντων τὰ τῶν ὀφθαλμῶν. Ἐβουλόμην καὶ τῶν ποδῶν ἐκείνων ἰδεῖν τὴν κόνιν, τῶν περιδραβόντων τὴν οἰκουμένην καὶ μὴ καμόντων, τῶν ἐν τῷ ξύλῳ δεδεμένων, ἦνικα τὸ δεσμοκώτριον ἔσεισε, τῶν οἰκουμένην καὶ ἀόκητον περιελθόντων, τῶν ὀδοιπορούντων πολλάκις. Καὶ τί δεῖ κατὰ μέρος λέγειν; ἐβουλόμην τὸν τάφον ἰδεῖν, ἐνθα τὰ ὄπλα τῆς δικαιοσύνης ἀπόκειται, τὰ ὄπλα τὰ τοῦ φωτὸς, τὰ μέλη τὰ νῦν ζῶντα, νενεκρωμένα δὲ ὅτε ἐξῆ, τὰ τοῦ Χριστοῦ μέλη, τὰ ἐνδεόμενα τὸν Χριστὸν, τὸν ναβὸν τοῦ πνεύματος, τὴν οἰκοδομὴν τὴν ἁγίαν, τὰ δεδεμένα τῷ πνεύματι, τὰ καθηλωμένα τῷ φόβῳ τοῦ Χριστοῦ, τὰ ἔχοντα τὰ στίγματα Χριστοῦ. Τοῦτο τὸ σῶμα τεχνίζει τὴν πόλιν ἐκείνην, ἃ παντὸς πύργου καὶ μυρίων περιθόλων ἐστὶν ἀσφαλέστερον· καὶ μετὰ τούτου τὴ Πέτρου· καὶ γὰρ ζῶντα ἔτιμα· Ἀνάθην γὰρ εἰς Ἱεροσόλυμα ἱστορήσκει Πέτρον. Διὰ τοῦτο καὶ ἀπελθόντα κατηξίωσεν ὁμόσηκον αὐτῷ ποιῆσαι ἡ χάρις. Τοῦτον οὖν καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἄνθρωπος ἦν, τῆς αὐτῆς φύσεως ἡμῖν μετέχων, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα ἔχων κοινά· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλὴν τὴν περὶ τὸν Χριστὸν ἀγάπην ἐπέδειξετο, τοὺς οὐρανοὺς ὑπερέβη, καὶ μετὰ τῶν ἀγγέλων ἔστη. Ὡστε, ἂν βουληθῶμεν καὶ ἡμεῖς διαναστήναι μικρὸν, καὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο ἀνάψαι ἐν ἡμῖν, δυνήσομεθα ζηλωσαί τὸν ἅγιον ἐκεῖνον. Οὐδὲ γὰρ, εἴπερ ἀδύνατον ἦν τοῦτο, ἔδοξα λέγων· *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς καὶ γὰρ Χριστοῦ*. Μὴ τοίνυν θαυμάζωμεν αὐτὸν μηδὲ ἐκπληττώμεθα μόνον, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα. ἵνα καταξιώθωμεν καὶ ἐντεῦθεν ἀπελθόντες αὐτὸν ἰδεῖν, καὶ τῆς ἀπορρήτου δόξης μετασχεῖν· ἥς γένοιτο πάντας ἡμεῖς ἀξιώθῃναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΛΖ'.

Περὶ σωπῆς καὶ ἀπορρήτων.

Λόγος ἀπλῶς προσενεχθεὶς ὀλοκλήρου; ἀνέτρεψεν οἰκία; καὶ ψυχὰς ἀπώλεσε καὶ κατέδυσε. Καὶ τῶν μὲν χρημάτων τὴν ζημίαν διορθοῦσθαι πάλιν ἐν· λόγον δὲ ἐκηδέσαντα ἅπασι, ἀνακτῆσαι πάλιν οὐκ ἐνι. *Ἦκουσας λόγον, φησί, συναποθανέτω σοι*. Σβέσον αὐτὸν, κατάχουσον, μὴ συγχωρήσης ἐξελθεῖν, μηδὲ κινηθῆναι παράπαν. Ἀπόκεινται τὸ λεγθῆναι, λήθη παράδος, ἵνα τοῖς μὴ ἀκούσασιν ὁμοιοί γένῃ. Οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐπειδὴν εἰπώσι τι τῶν ἀπορρήτων, παρακαλοῦσι τὸν ἀκούοντα, καὶ ἔρχουσι μηδενὶ λοιπὸν εἰπεῖν ἑτέρῳ· αὐτὸθεν δηλοῦντες, ὅτι πράγμα δέξιν κατηγορίας ἐποίησαν. Εἰ γὰρ ἐκεῖνον μηδενὶ εἰπῶν ἑτέρῳ παρακαλεῖς, πολλῶ μᾶλλον σὲ πρότερον τοῦτων ταῦτα εἰπεῖν οὐκ ἐχούην. Εἰ [719] γὰρ βούλει μὴ ἐξενεχθῆναι τὸν λόγον εἰς ἕτερον, μηδὲ αὐτὸς εἰπῆς· ὅτε δὲ προέδικας ἑτέρῳ τοῦ λόγου τὴν φυλακὴν, περιττὰ ποιεῖς καὶ ἀνόνητον παραγγέλλων καὶ ἔρχου ὑπὲρ τῆς τῶν εἰρημένων φυλακῆς. Ἀλλ' ἡδὲ τὸ κακῶς

γορεῖν; Ἦδὲ μὲν οὖν τὸ μὴ λέγειν κακῶς. Ὁ μὲν γὰρ λέγων κακῶς ἐναγώνιος λοιπὸν ἐστὶ, ὑποπεύσει καὶ δεδοικῶς, μετανοεῖ καὶ κατασθίει τὴν ἑαυτοῦ γλώτταν, δεδοικῶς καὶ τρέμων, μήποτε εἰς ἑτέρω ἐξενεχθῆναι τὸ ῥῆμα, μέγαν ἐπαγάγη τὸν κίνδυνον· ὃ δὲ παρ' ἑαυτῷ κατέχων ἐν ἀσφαλείᾳ πολλῇ, μετὰ πολλῆς βιωσεται τῆς ἡδονῆς. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἄνθρωπον τοὺς ἄλλοτριους πολυπραγμονοῦντα βίους, τῆς οἰκείας ἐπιμεληθῆναι ποτὶ ζωῆς. Τῆς γὰρ σπουδῆς αὐτῷ πάσης εἰς τὴν τῶν ἑτέρων πολυπραγμοσύνην ἀναλισκομένης, ἀνάγκη τὰ αὐτοῦ ἀπλῶς κείσθαι καὶ ἡμελημένως. (Ὁ δὲ καὶ πικρῶς τὰ ἀλλότρια ἐξετάζων πράγματα, ἐν τοῖς κατ' ἑαυτὸν πλημμελημασι νουθετεῖ; ἀπολαύσεται συγγνώμης ποτὲ. Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τῆς φύσεως τῶν πεπλημμελημένων ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς κρίσεως τῆς περὶ ἑτέρων οἷσι τὴν ψήφον ὁ Θεός. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΑΙΡ.

Περὶ τοῦ μὴ ἐπαισχύνεσθαι ὁμολογεῖν τὰν τίμιαν σταυρὸν, καὶ ὡς δι' αὐτοῦ ἔσωσεν ἡμᾶς ὁ Χριστός, καὶ ὡς δεῖ ἐν ὑβῶν καυχᾶσθαι, καὶ περὶ ἀρετῆς, καὶ ὅπως ἐπίσταται τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, καὶ περὶ ἐλεημοσύνης.

Τοῦτό ἐστιν, ἀδελφοί μου, τὸ σημεῖον, ὅπερ ὁ Δεσπότης πᾶσιν ὑπέσχετο δώσειν, λέγων· Γερσαὶ ποτηρὰ καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωάννου τοῦ προφήτου· τὸν σταυρὸν λέγων καὶ τὸν θάνατον καὶ τὴν ταφὴν καὶ τὴν ἀνάστασιν. Καὶ πάλιν ἐτέρως διγλῶν τοῦ σταυροῦ τὴν ἰσχύν, ἔλεγεν· Ὅταν ὑψώσῃτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ εἰμι· τουτέστιν, Ὅταν σταυρωσῆτέ με, φησί, καὶ νομίσητε περιγενοῦσθαι μου, τότε μάλιστα εἰσαθῆ μου τὴν ἰσχύν. [Καὶ καλῶς εἶπεν ὁ Χριστός.] Μετὰ γὰρ τὸ σταυρωθῆναι Χριστὸν, τὰ Ἰουδαϊκὰ ἔθη ἐπαύσαντο, τὸ κήρυγμα ἤνθησε, πρὸς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἐξετάθη ὁ λόγος, καὶ γῆ καὶ θάλασσα, καὶ οἰκουμένη καὶ ἀόκητος τὴν δύναμιν αὐτοῦ διαπαντός ἀνακηρύττουσι· μὴδὲς τοῖνυν αἰσχυνέσθω τὰ σεμνὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν σύμβολα, καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, δι' ὃ καὶ ζῶμεν καὶ δι' ὃ ἐσμέν· ἀλλ' ὡς στέφανον, οὕτω περιφέρωμεν τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ πάντα δι' αὐτοῦ τελείονται τὰ καθ' ἡμᾶς· καὶ ἀναγεννηθῆναι δεῖ, σταυρὸς παραγίνεται· καὶ τραφῆναι τὴν μυστικὴν ἐκείνην τροφήν, καὶ χειροτονηθῆναι, καὶ ὁτιοῦν ἕτερον ποιῆσαι, πανταχοῦ τὸ τῆς νίκης· ἡμῖν παρίσταται· σύμβολον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν οἰκίαις, καὶ ἐπὶ τῶν τοίχων, καὶ ἐπὶ τῶν θυρῶν, καὶ ἐπὶ τοῦ μετώπου, καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας μετὰ πολλῆς ἐπιγράφουμεν αὐτὸν τῆς σπουδῆς. Τῆς γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν σωτηρίας καὶ τῆς ἐλευθερίας τῆς κοινῆς, καὶ [720] τῆς ἐπεισεῖας ἡμῶν τοῦ Δεσπότης τοῦτο ἐστι τὸ σημεῖον· Ὡς πρὸ βατορ γὰρ ἐπὶ σφαγῆν· ἤχηθη. Ὅταν τοῖνυν σφραγίσῃ, ἐννοεῖ πῆσαν τοῦ σταυροῦ τὴν ὑπόθεσιν, καὶ σβέσον τὸν θυμὸν, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα πάθη· ὅταν σφραγίσῃ, πολλῆς ἐμπλήσων τὸ μέτωπον παρθένιας, ἐλευθέραν τὴν ψυχὴν ποιήσων. Ἰστα δὲ πάντως ποῖα ἐστὶ τὰ ἐλευθερίαν ἡμῖν παρέχοντα. Διὸ καὶ Παῦλος εἰς τοῦτο ἐνάθω ἡμᾶς, εἰς τὴν ἐλευθερίαν λέγων τὴν προσήκουσαν ἡμῖν, οὕτως ἀνήγαγε, τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ αἵματος ἀναμνήσας τοῦ Δεσποτικοῦ· Τιμῆς γὰρ, φησὶν, ἠεράσαθητε· μὴ γίνεσθε δοῦλοι ἀνθρώπων. Ἐννόησον, φησὶ, τὴν ὑπὲρ σοῦ καταβληθεῖσαν τιμὴν, καὶ οὐδενὸς ἀνθρώπων ἔση δουλοῦ· τιμὴν τὸ αἷμα λέγων τὸ διὰ σταυροῦ. Οὐ γὰρ ἀπλῶς τῷ δακτύλῳ ἐγγραττεῖν αὐτὸν δεῖ, ἀλλὰ πρότερον τῇ προαιρέσει μετὰ πολλῆς τῆς πίστεως, καὶ οὕτως ἐντυποῦν αὐτὸν τῇ ὄψει. Οὐδεὶς ἐγγυῶς σου στήναι δύνησεται τῶν ἀκαθάρτων δαιμόνων, ὄρων τὴν μάχαιραν, ἐν ἧ τὴν πληγὴν ἔλαβεν· ὄρων τὸ ξίφος, ἐν ᾧ τὴν κείραν ἐδέξατο. Εἰ γὰρ ἡμεῖς τόπους ὀρώμετες, ἐν οἷς τέμνονται οἱ κατάδικοι, φρίττομεν, ἐννόησον τί παίσεται ὁ διάβολος τὸ ὄπλον ὄρων, δι' οὗ πῆσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἔλυσε ὁ Χριστός, καὶ τὴν τοῦ δράκοντος ἀπέταξε κεφαλὴν. Μὴ τοῖνυν ἐπαισχυνθῆς τοσοῦτον ἀγαθόν, ἵνα μὴ σε ἐπαισχυνθῇ ὁ Χριστός, ὅταν ἐρχῆται μετὰ τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ τὸ σημεῖον ἐμπροσθεν φαίνεται λαμβάνον ὑπὲρ τὴν ἀκτίνα τοῦ ἡλίου. Καὶ γὰρ φανήσεται ὁ σταυρὸς τότε φωνῆν ἀρκεῖς διὰ τῆς ὕψους, καὶ πρὸς τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ Δεσπότης, καὶ δεικνύς, ὅτι οὐδὲν ἐνώπιον τῶν εἰς αὐτοὺς ἤκοντων.

Τοῦτο τὸ σημεῖον καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων ἡμῶν θύρας ἀνώγει κεκλιμαίνεσθαι· τοῦτο δηλητήρια ἐσβέσει φάρμακα, τοῦτο κωνεῖς δύναμιν ἐξέλυσσε, τοῦτο θηρίων δῆγματα λοβῶλον ἴασατο. Εἰ γὰρ ἄδου πύλας ἀνέψυξε, καὶ οὐρανῶν ἀγέρας ἀνεπίτασε καὶ παραδείσου εἰσοῖον ἀνεκκλίνας, καὶ τοῦ διαβόλου τὰ νεῦρα ἐξέκοψε, τί θαυμαστὸν εἰ φαρμάκων δηλητηρίων καὶ θηρίων καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιοῦτων περιγίνεται; Τοῦτον τοῖνυν ἐγγέλαφον τῇ διανοίᾳ τῇ σπῆ, καὶ τὴν σωτηρίαν περιπτύξαι μὲν ἡμετέρων ψυχῶν. Οὗτος γὰρ ὁ σταυρὸς τὴν οἰκουμένην ἐπέστρεψε, τὴν πλάνην ἐξέλασε, τὴν ἀληθειαν ἐπανήγαγε, τὴν γῆν οὐρανὸν ἐποίησε· τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους εἰργάσατο. Διὰ τοῦτον οἱ δαίμονες οὐκέτι φοβεροί, ἀλλ' ἐγκατακρόνητοι, οὐδὲ ὁ θάνατος θάνατος, ἀλλ' ὕπνος· διὰ τοῦτον πάντα ἐξήριπται χαμαί, καὶ πεπότηται τὰ πολεμούμενα ἡμῖν. Ἄν τοῖνυν εἴπῃ σοὶ τις, Τὸν ἐσταυρωμένον προσκυνεῖς; εἰπέ φαιδρῶ τῇ φωνῇ καὶ γεγηθῶσι προσώπων· Καὶ προσκυνῶ, καὶ οὐ παύσμαι ποτε προσκυνῶν· καὶ γελάσεται, δάκρυσαι αὐτὸν, ὅτι μαίνεται. Εὐχαρίστησον τῷ Δεσπότη, ὅτι τοιῦτα ἡμᾶς εὐηργέτησεν, ἃ μὴ μαθεῖν δύναται τις χωρὶς τῆς ἀνωθεν ἀποκαλύψεως. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ οὗτος γελᾷ, ὅτι Ὁ ψυχικός [αὐτοῦ] ἀνθρώπος οἱ δέχεται τὰ τοῦ Ἡγεμότος. Ἐπεὶ καὶ τὰ παιδία τοῦτο πάσχει, ὅταν τι τῶν μεγάλων ἰδῇ καὶ θαυμαστῶν· καὶ εἰς μυστήρια παιδίων ἀγάγῃς, γελάσεται. Τοῦτοις δὴ καὶ οἱ Ἕλληνας· εἰκόσαιο τοῖς παιδίοις, μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτων εἰσὶν ἀταλέσταροι· διὸ καὶ ἀθλιώτατοι, ὅτι οὐκ ἐν αἰῶνι ἤλικια, ἀλλ' ἐν τελείᾳ τὰ τῶν παιδίων πάσχουσιν· ὅθεν οὐδὲ συγγνώμης ἀξιοὶ εἰσιν. Ἄλλ' ἡμεῖς λαμπρῶ τῇ [721] φωνῇ μέγα βοῶντες καὶ ὑψηλὸν, κράζωμεν καὶ λέγωμεν, καὶ πάντες παρώσωιν Ἕλληνες, μετὰ πλείονος τῆς παρθένιας εἰπωμεν, ὅτι Τὸ καύχημα ἡμῶν ὁ σταυρὸς, καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἀπέναντων, καὶ ἡ παρθένια καὶ ὁ στέφανος ἄπιστος. Ἐβουλόμην δύνασθαι καὶ μετὰ Παύλου λέγειν, ὅτι Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, καὶ τῷ κόσμῳ, ἀλλ' οὐ δύναμαι, ποικίλοις πάθεσι κατεχόμενος. Διὸ παραινῶ καὶ ὑμῖν καὶ πρό γε ὑμῶν ἐμαυτῷ σταυρωθῆναι τῷ κόσμῳ, καὶ μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὴν γῆν, ἀλλὰ τῆς ἀνω πατρίδος· ἔρξῃ, καὶ τῆς ἐξείθεσ δόξης, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν. Καὶ γὰρ στρατιώται βασιλέως ἐσμέν οὐρανόυ καὶ ἔπλα ἐνεδύμεθα πνευματικά. Τί τοῖνυν καπήλων καὶ ἀγυρτῶν, μᾶλλον δὲ σκολῆκων βίον μεταχειρίζομεν; ὅπου γὰρ βασιλεὺς, ἐκεῖ καὶ τὸν στρατιώτην εἶναι δεῖ. Καὶ γὰρ στρατιώται· γεγόναμεν, οὐ τῶν μακρῶν, ἀλλὰ τῶν ἐγγύς. Ὅ μὲν γὰρ ἐπὶ γῆς βασιλεὺς οὐκ ἂν ἀνάγκητο πάντας εἶναι ἐν τοῖς βασιλείοις, οὐδὲ παρὰ τὰς αὐτοῦ πλευράς· ὁ δὲ τῶν οὐρανῶν ἅπαντας ἐγγύς εἶναι βούλεται τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ. Καὶ πῶς δυνατόν ἐνταῦθα ἵστας, φησὶ, παρ' ἐκείνον ἐστάναι τὸν θρόνον; Ὅτι καὶ Παῦλος· ἐπὶ γῆς ἂν, ὅπου τὰ Σεραφίμ ἦν, ὅπου τὰ Χερουβιμ, καὶ ἐγγυτέρω οὗτος τοῦ Χριστοῦ, ἢ οὗτοι οἱ ἀσπιδοφόροι τοῦ βασιλέως. Οὗτοι μὲν γὰρ πολλαχῶ τὰς ἕψεις πολλακίς περιφέρουσιν, ἐκείνον δὲ οὐδὲν ἐφάνταξεν, οὐδὲ περιεβλεπεν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν διάνοιαν πρὸς τὸν βασιλεῖα καὶ Κύριον τεταμένην εἶχεν. Ὅστι ἐὰν βουλευθῶμεν, δυνατόν καὶ ἡμῖν τοῦτο. Εἰ μὲν γὰρ τόπου διειστάξει, καλῶς ἂν ἠπόρευε· εἰ δὲ πανταχοῦ πᾶσαι τῆ σπουδαζόντι καὶ συνεταμένῳ πλησίον ἴσται. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἔλεγεν, Οὐδὲν ἔσται

HOMILIA XXXVIII.

Quod sine pudore confiteri debeamus venerandam crucem, et quod per ipsam Christus nos salvos fecerit, ac quod oporteat in ipsa gloriari; deque virtute, et quam Deus cupiat salutem nostram, et de elemosyna.

Hoc est signum, fratres mei, quod Dominus omnibus se daturum pollicitus est, dicens: *Generatio prava et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ (Matth. 12. 56)*; crucem dicens et mortem et sepulturam et resurrectionem. Et rursus alio modo crucis virtutem ostendens dicebat: *Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum (Joan. 8. 28)*; id est, cum crucifixeritis me, et me superasse credideritis, tum maxime cognoscetis potentiam meam. [Et hæc dixit Christus.] Nam postquam Christus crucifixus est, Judaicæ consuetudines cessavere, prædicatio floruit, ad terminos orbis verbum extensum fuit: et terra, mare, habitata et inhabitata virtutem ejus semper prædicant. Nemo igitur erubescat de honorabilibus salutis nostræ symbolis, et de capite bonorum, per quod vivimus et sumus; sed ut coronam, sic circumferamus crucem Christi. Etenim omnia nostra per ipsam consummantur: si regenerari oporteat, crux advenit; si nutrirî mystico illo cibo, si ordinari, si aliud quidvis facere, ubique nobis adest victoriæ symbolum. Ideo et in domibus, et in muris, et in portis, et in fronte, et in mente cum magna cura illum describimus. Salutis enim nostræ et communis libertatis, et mansuetudinis Domini nostri hoc est signum: nam *Sicut ovis ad occisionem ductus est (Isai. 53. 7)*. Cum ergo signaris, cogita totam crucis rationem, et exstingue iram et reliqua omnia vitia: cum signaris, imple frontem omni fiducia, liberam fac animam. Scitis autem omnino quænam sint ea quæ libertatem nobis præbuere. Ideo Paulus ad hoc nos inducens, ad libertatem dico nobis congruentem, sic induxit, crucem et sanguinem Dominicum commemorans: nam ait: *Pretio empti estis, ne sitis servi hominum (1. Cor. 7. 23)*. Cogita, inquit, pretium pro te depositum, et nullius hominum servus eris; pretium dicens sanguinem per crucem effusum. Neque enim utcumque illum digito inpræhendere oportet, sed prius voluntate cum multa fide, et sic in vultu exprimere. Nullus impurorum dæmonum prope te stare poterit, videns gladium quo plagam accepit, videns gladium quo grandi vulnere confossus est. Si enim nos loca videntes, in quibus damnati secantur, exhorrescimus, cogita quid patietur diabolus, telum videns quo omnem ejus potestatem Christus dissolvit, et draconis caput abscidit. Ne itaque te pudeat tanti boni, ut ne tui pudeat Christum, quando veniet cum gloria sua, et signum ante illum videbitur plus quam solis radii splendidum. Etenim tunc crux apparebit, per spectaculum vocem emittens, et ante orbem totum Domini causam defendens, et ostendens ipsum nihil omisisse eorum quæ ad ipsos spectarent. Hoc signum majorum nostrorum tempore portas clausas aperuit;

hoc perniciose pharmaca extinxit; hoc cicutæ vim extinxit; hoc ferarum venenatarum morsus sanavit. Si enim inferni portas aperuit, et cælorum fornices expandit, et paradisi ingressum renovavit, diabolique nervos exscidit; quid mirum si pharmaca perniciose et feras et similia superet? Hanc igitur in mente tua insculpe, et salutem animarum nostrarum amplectere. Hæc enim crux orbem convertit, errorem expulit, veritatem reduxit, terram cælum fecit, homines angelos reddidit. Per hanc dæmones non ultra formidandi, sed contemnendi sunt; nec mors est mors, sed somnus: per hanc omnia quæ nos impugnabant dejecta sunt et conculcantur. Si quis ergo tibi dixerit, Crucifixumne adoras? dic læta voce et hilari vultu, Et adoro, et nunquam adorandi finem faciam: et si riserit, illum deprecors, quia insanit. Gratias age Domino quod talia nobis beneficia contulerit, quæ nec discere quis potest sine superna revelatione. Ideo enim ille ridet, quia *Animalis ejus homo non suscipit ea quæ sunt Spiritus (1. Cor. 2. 14)*. Nam et pueri id faciunt, quando quid magnum et mirabile vident: et si ad mysteria puerum inducas, ridebit. His puerulis similes sunt etiam Græci; imo etiam his imperfectiores sunt; ideoque miseres, quia non in immatura ætate, sed in perfecta eadem quæ pueruli faciunt: unde neque venia sunt digni. Sed nos magna et splendida voce clamantes, alte loquamur; etiamsi Græci omnes adsint, cum majore fiducia dicamus, gloriationem nostram esse crucem, et caput bonorum omnium, et fiduciam coronamque omnem. Vellem etiam posse cum Paulo dicere: *Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo (Gal. 6. 14)*; sed non possum, variis detentus affectibus. Ideo hortor vos, et ante vos meipsum, ut mundo crucifigamur, et nihil commune habeamus cum terra, sed supernam patriam diligamus, gloriam quæ illis est, et æterna bona. Etenim milites sumus cælestis Regis, et armis induimur spiritualibus. Cur igitur cauponum et circulatorum, imo potius vermium vitam ducimus? ubi enim rex est, ibi etiam militem esse oportet. Etenim milites facti sumus, non ex iis qui procul, sed ex iis qui prope stant. Terrenus enim rex non permisit omnes esse in regia, neque ad ejus latera: Rex vero cælestis omnes prope solium regium vult esse. Et quomodo possunt, inquires, qui hic sunt prope solium illud stare? Quia etiam Paulus, cum hic esset, ibi tamen erat ubi Cherubim et Seraphim, et propius Christo, quam hi clypeati sint prope regem. Ili enim sæpe vultus circumquaque vertunt; illum vero nulla imaginatio, nihil attraheret, sed totam mentem semper ad Dominum Regem intensam habebat. Itaque si velimus, hoc et nos facere possumus. Si enim ille loco distaret, recte dubitares, si autem ubique est, id curanti et attento prope est. Ideo dicebat propheta, *Non timebo mala, quoniam tu mecum es (Psal. 92. 4)*. Ac ipse rursus Deus ait, *Deus appropinquans ego sum, et non Deus*

vocul (Jer. 27. 25). Sicut ergo peccata nos separant ab illo, sic iustitiæ nos ad illum congregant: nam *Adhuc te loquente, dicam: Ecce adsum* (Isai. 58. 9). Quis pater umquam a se progenitos sic audiat? quæ mater sic apparatus est, et perpetuo adstat, num forte filii vocent illam? Nullus pater, nulla mater; sed Deus stat semper exspectans, num forte quis familiarium illum vocet, et nunquam non exaudit, si invocemus illum ut par est. Ideo ait, *Adhuc te loquente*. Non exspecto donec orationem expleas, sed statim exaudiam. Invocemus ergo illum ut invocari vult. Quomodo autem vult? *Solve*, inquit, *omne vinculum iniquitatis, dissolve dolos violentarum commutationum, omnem syngrapham iniquam discinde: frange esurienti panem tuum, et mendicos sine tecto induc in domum tuam. Si videris nudum, operi; et domesticos senilis tui ne despicias. Tunc erumpet matutinum lumen tuum, et curationes tuæ cito orientur, et præbit ante te iustitia tua, et gloria Dei circumdabit te. Tunc invoca me, et exaudiam te: adhuc te loquente, dicam, Ecce adsum*. Equis hæc omnia, inquit, facere possit? Quis vero non possit; dic mihi? quid enim ex dictis difficile est? quid operosum? quid non facile? Ita enim sunt non possibilia modo, sed etiam facilia, ut multi dictorum mensuram exsuperarint, non modo injusta pacta discerpentes, sed omnia sua deponentes; non ad tectum et mensam modo mendicos excipientes, sed etiam cum sudore corporis laborantes, ut illos nutrant; non cognatis tantum, sed etiam inimicis beneficia conferentes. Quidam ex dictis difficile est? Neque enim dixit, In montem conscende, mare trajice, terræ jugera tot et tot scinde, jejunos mane, sacco circumda te; sed, Domus et panis participem facito, injustas syngraphas dilacera. Quid his facilius, dic mihi? Si vero illa difficilia putas, perpende mihi præmia, et omnia facilia erunt. Ut enim reges in hippodromis ante concertantes coronas, vestimenta et bravia ponunt: sic et Christus in medio stadio præmia ponit, quasi per multas manus per prophetarum verba extendens illa. Et reges quidem, etiamsi milites reges fuerint, cum sint homines, quorum facultates expenduntur et liberalitas exhauritur, quæ pauca sunt, quasi multa exhibere conantur; quare singula singulis ministris tradentes sic in medium inducunt: Rex autem noster contra, omnia simul accumulans, quia admodum opulentus est, et nihil ad ostentationem facit, sic in medium proponit, quæ expansa, immensa erunt, multisque opus erit manibus ad illa tenenda. Et ut hoc discas, omnia singulatim accurate examina. *Tunc erumpet*, inquit, *matutinum lumen tuum*. Annon tibi videtur unum esse donum? sed non unum est: nam multa intus continet, coronas, bravia et alia præmia. Et, si vultis, explicantes, divitiis totas ostendemus pro facultate nostra, solum ne defatigemini. Et primo discamus quid sibi velit illud, *Erumpet*. Celeritatem et largitatem nobis ostendit, et quam desideret salutem nostram, quam gestiat et festinet ut bona illa prodeant, nihilque ineffabilem impetum cohibebit:

per quæ omnia largam eorum copiam et immensas facultates ostendit. Quid significat illud, *Matutinum*? Id est, non postquam in tentationibus fuerint, non postquam mala irruperint, sed prævenit. Sicut enim in fructibus matutinum dicimus id quod ante tempus apparet: sic celeritatem hic rursus iudicans, sic dixit: ut supra dicebat, *Adhuc te loquente, dicam, Ecce adsum*. Quam vero lucem dicit, et quænam est lux illa? Non sensibilis hæc, sed alia multo melior, quæ cælum nobis ostendit; angelos, archangelos, Cherubim, Seraphim, Thronos, Dominationes, Principatus, Potestates, totum exercitum, urbes regias, tabernacula. Si enim luce illa digneris, et hæc videbis, et liberaberis a gehenna et a verme venenato et a stridore dentium, a vinculorum dolore, ab angustia et ærumnis, a tenebris luce privatis, a discissione, a fluviis ignis, a maledicto, a locis dolore plenis; et abibis in locum unde aufugit dolor et mæror, ubi multum gaudium et pax, caritas, voluptas, lætitia; ubi vita æterna et gloria ineffabilis, et pulchritudo inenarrabilis; ubi æterna tabernacula, et gloria Regis arcana, et bona illa, *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (2. Cor. 2. 9); ubi sponsi locus spiritualis et thalami calorum, et virgines splendidas habentes lampadas, et qui nuptiali veste induti sunt; ubi palatia Domini sunt, et regia promptuaria. Vidistin' quanta sint præmia, et quanta per unam vocem ostenderit, ac quomodo omnia simul contulerit? Ita, si singulas deinceps voces explicemus, multas invenimus facultates et pelagus immensum. Ne ergo differamus, neque segnes simus ad stipem egenis erogandam: ne, queso; sed etiamsi omnia abjicere oporteat, etiamsi in ignem conjici, etiamsi emtra enses sit procedendum, etiamsi in gladios insilire oporteat et quilibet pati, omnia facile feramus, ut possimus Spiritum sanctum apud nos habere. Sed et cum, cui concedita est divinorum operatio mysteriorum, cum magno colanum honore: magna quippe est sacerdotum dignitas. *Quorum remisit peccata, remittuntur*, inquit. Ideo Paulus dicebat: *Obedite præpositis vestris, et subjacete* (Hebr. 13. 7), illosque summo in honore habetote. Tu namque tua curas; et si hæc recte disposueris, nulla tibi aliorum erit ratio: sacerdos autem, licet vitam suam recte disposuerit, si tuam non diligenter curaverit, cum improbis in gehennam abibat; et sæpe a suis gestis non proditus, a vestris perit, nisi pro facultate sua iis recte advigilarit. Cum sciantis ergo periculi magnitudinem, multam ipsi exhibete benevolentiam: id quod Paulus subindicavit dicens, *Ipsi pervigilant pro animabus vestris quas rationem reddiuri*. Ideo multo illos oportet frui cultu. Si autem vos cum aliis in illos insurgatis, vestra non recte se habebunt. Donec enim bono animo est gubernator, vectorum res in tuto erunt; si vero illi cum opprobriis onerent et inimico animo in illum agant, non ultra poterit sic laborare et advigilare, neque artem servans, et vel invitus in mille eos mala con-

σομαι κακά, διτι σύ μετ' ἐμοῦ εἶ. Καὶ αὐτὸς πάλιν ὁ Θεός· Θεὸς ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐ πύβρωθεν. Ὅσπερ οὖν αἱ ἁμαρτίαι δισπῶσιν ἡμᾶς αὐτοῦ, οὕτω καὶ αἱ δικαιοσύναι συναγοῦσιν ἡμᾶς πρὸς αὐτόν. Ἔτι γὰρ λαλοῦντές σου, φησὶν, ἐρῶ Ἰδοὺ πάρεμιν. Ποῖος πατήρ οὕτως ἂν ὑπακούσαι ποτε τοῖς ἐγγύοις; ποῖα μήτηρ οὕτως ἐστὶ παρσκευασμένη καὶ διηλεκτὴς ἐστὶν κυρία. μήποτε καλέσειεν αὐτὴν τὰ παιδία; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς, οὐ πατήρ, οὐ μήτηρ, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἔστῃ διηλεκτὴς ἀναμένων, εἰ τίς ποτε καλέσειεν αὐτὸν τῶν οικητῶν, καὶ οὐδέποτε, καλεσάντων ἡμῶν ὡς δεῖ, παρήκουσε. Διὰ τοῦτο φησιν, Ἔτι λαλοῦντές σου. Οὐκ ἀναμένω σε πλθρωῶσαι, καὶ εὐθέως ὑπακούσας. Καλέσωμεν τοῖνον αὐτὴν, ὡς κληθῆναι βούλεται. Πῶς δὲ βούλεται; Λίε, φησὶ, πάντα σύνδεσμον ἀδικίας, διάλιε στραγγυλιὰς βιαίων συναλλαγμάτων, κάσιν συγγραφήν ἀδικον δίκασκα· διὰθρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχοῦς ἀστέρας εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Ἐὰν ἴδῃς ἡμῖν, περιβαλε, καὶ ἀπὸ τῶν οικητῶν τοῦ σπέρματός σου οὐχ ὑπερέξει. Τίς φησὶν ἔτι πρόμιον τὸ φῶς σου, καὶ τὰ ἴματά σου ταχὺ ἀναιτελεῖ, καὶ προπορεύσεται ἔμπροσθέν σου ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ περιτελεῖσκα. Τότε ἐπικάλεισαί με, καὶ εἰσακούσμαι σου· ἐτι λαλοῦντές σου, ἐρῶ, Ἰδοὺ πάρεμιν. Καὶ τίς ταῦτα πάντα δύναται ποιῆσαι, φησὶ; Τίς δὲ οὐ δύναται, εἰπέ μοι; τί γὰρ δυσχερὲς τῶν εἰρημένων; τί ἐξ ἐργῶν; τί δὲ οὐ βῆδιον; Οὕτω γὰρ ἐστὶν οὐχὶ δυνατὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐκόλα, ὅτι πολλοὶ καὶ τὸ μέτρον τῶν εἰρημένων ὑπερῆκόντισαν, οὐκ ἀδικα γραμματεῖα [722] διασπάζοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ θύα ἀποδοσάμενοι πάντα· οὐ στήλη καὶ τραπέζην τοῦ πτωχοῦ ὑποδεχόμενοι, ἀλλὰ καὶ τῷ τοῦ σώματος ἰδρωτὶ κάμνοντες, ὥστε αὐτοὺς διαθρέψαι· οὐ συγγενεὶς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐχθροὺς εὐεργετοῦντες. Τί δὲ ὅλως καὶ δύσκολον τῶν εἰρημένων; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἐπέρθηθι τὸ δρόσ, διὰθρηθὶ τὸ πέλαγος, διάσκαψον γῆς, πλήθρα τόσα καὶ τόσα, ἕστις διέμενε, σάκκον περιβαλοῦ· ἀλλὰ μεταδός τῆς οικίας, μετὰδός τοῦ ἄρτου, τὰ ἀδίκως κείμενα γραμματεῖα διὰβήρησον. Τί τούτων ευκολώτερον, εἰπέ μοι; Εἰ δὲ καὶ δύσκολα εἶναι νομίζεις, σκόπει μοι καὶ τὰ ἐπαθλα, καὶ ἔσται σοι βῆδια πάντα. Καθάπερ γὰρ οἱ βασιλεῖς ἐν ταῖς ἰπποδρομίαις πρὸ τῶν ἄγων ἰσομένων στεφάνους καὶ ἱμάτια καὶ βραβεῖα τίθεισιν· οὕτω δὴ καὶ ὁ Χριστὸς ἐν μέσῳ τίθησι τῷ σταδίῳ τὰ ἐπαθλα, καθάπερ διὰ πολλῶν χειρῶν τῶν τοῦ προφήτου ρημάτων ἐκτείνων αὐτά. Καὶ οἱ μὲν βασιλεῖς, κἂν μυριάδας ὡς βασιλεῖς, ἅτε ἄνθρωποι ὄντες, καὶ εὐπορίαν διαπανωμένην ἔχοντες, καὶ φιλοτιμίαν ἀναλισκομένην, τὰ ὀλίγα πολλὰ φιλοτιμούνται δεῖξαι· οὐδὲ καὶ ἐν ἔκαστῳ ἐκάστη τῶν διακόνων ἐγχειρίζοντες, οὕτως εἰσάγουσιν εἰς τὸ μέσον· ὁ δὲ βασιλεὺς ὁ ἡμέτερος τούναντιον· πάντα ὁμοῦ συμφορητὰς, ἐπειδὴ σφόδρα ἐστὶν εὐπορος καὶ οὐδὲν πρὸς ἐπιδείξιν ποιεῖ, οὕτως εἰς μέσον προτίθησιν, ἄπερ ἐκταθέντα, ἀπειρα ἔσται, καὶ πολλῶν δεξήσεται τῶν κατεχουσῶν χειρῶν. Καὶ ἐν μάλιστα τοῦτο, ἔκαστον αὐτῶν περιστόκησον μετὰ ἀκριβείας. Τότε φησὶν, φησὶ, πρόμιον τὸ φῶς σου. Ἄρα οὐ δοκεῖ σοι ἐν τι εἶναι ὄψρον; ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἐν· καὶ γὰρ πολλὰ ἔδον ἔχει, καὶ στεφάνους καὶ βραβεῖα καὶ ἔτερα ἐπαθλα. Καὶ, εἰ βούλοσθε, λύσαντες δεξιόμεν τὸν πλοῦτον ἅπαντα, καθὼς ἡμῖν οἶόν τι ἐπιδείξαι· μόνον μὴ ἀποκάμψετε· καὶ πρότον μάλομεν, τί ἐστὶν ἔπιγίσεται. Τὸ ταχὺ καὶ ἀσφάλως ἔχον ἐμπροσθεν, καὶ

πῶς σφόδρα ἐστὶται τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, καὶ πῶς ὠδοῖται τὰ ἀγαθὰ αὐτὰ προελθεῖν· καὶ ἐπιγίγεται, καὶ οὐδὲν ἔσται τὸ κελύον τὴν ἄφατον βύμην· δι' ὧν ἀπάντων τὴν δαφνίαν αὐτῶν ἐνέξμεναι καὶ τὸ ἀπειρον τῆς περιουσίας. Τί δὲ ἐστὶ Πρόμιον; Τουτέστιν, οὐ μετὰ τὸ ἐν τοῖς πειρασμοῖς γενέσθαι, οὐδὲ μετὰ τὴν τῶν κακῶν ἔφορον, ἀλλὰ προφθάσει. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν καρπῶν λέγομεν πρόμιον τὸ πρὸ τοῦ καιροῦ φανέν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ ταχὺ πάλιν ἐμφανῶν, οὕτω; εἶπεν· ὡσπερ ἄνω ἔλεγεν, Ἔτι λαλοῦντές σου, ἐρῶ, Ἰδοὺ πάρεμιν. Ποῖον δὲ λέγει φῶς, καὶ τί ποτὲ ἐστὶ τοῦτο τὸ φῶς; Οὐ τοῦτο τὸ αἰσθητὸν, ἀλλ' ἔτερον πολλῶν βέλτιον, ὃ τὸν οὐρανὸν ἡμῖν δείκνυσαι, τοὺς ἀγγέλους, τοὺς ἀρχαγγέλους, τὰ Χερουθίμ, τὰ Σεραφίμ, τοὺς θρόνους, τὰς κυριότητες, τὰς ἀρχάς, τὰς ἐξουσίας, τὸ στρατόπεδον ἅπαν, τὰς πόλεις τὰς βασιλικὰς, τὰς σκηνάς. Ἄν γὰρ τοῦ φωτός ἐκείνου καταξιωθῆς, καὶ ταῦτα ὑφεῖ καὶ ἀπαλλαγῆς γέννης καὶ τοῦ σκόληκος τοῦ ἰοβόλου, καὶ τῶν βρωγμῶν τῶν ὀδόντων, καὶ τῶν δεσμών τῶν ὀδυνῶν, καὶ τῆς στενοχωρίας καὶ τῆς θλίψεως καὶ τοῦ σκότους τοῦ ἀφεγγοῦς, καὶ τοῦ διχοτομηθῆναι, καὶ τῶν ποταμῶν τοῦ πυρός, καὶ τῆς κατάρως, καὶ τῶν τῆς ὀδύνης χωρίων, καὶ ἀπαλειψῆς ἐνθα ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη, ἐνθα πολλὴ ἡ χαρὰ καὶ εἰρήνη καὶ ἀγάπη καὶ τρυφή [723] καὶ εὐφροσύνη· ἐνθα ζωη αἰώνιος, καὶ δόξα ἄβρητος, καὶ κάλλος ἀφραστον· ἐνθα αἰώνιοι σκηναι, καὶ ἡ δόξα τοῦ βασιλείως ἡ ἀπέρρητος, καὶ τὰ ἀγαθὰ ἐκείνα, Ἄσφραυλὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη· ἐνθα ὁ νομῶν ὁ πνευματικὸς, καὶ αἱ παστάδες τῶν οὐρανῶν, καὶ αἱ παρθέναι αἱ τὰς φαίδρας ἔχουσαι λαμπάδας, καὶ οἱ τὸ ἐνδυμα τοῦ γάμου ἔχοντες· ἐνθα τὰ παλάτια ὑπάρχει τοῦ δεσποῦ, καὶ τὰ ταμεία τὰ βασιλικὰ. Εἶδες ἤλιχα τὰ ἐπαθλα, καὶ ὅσα διὰ μιᾶς ῥήσεως ἐπεδείξατο, καὶ πῶς πάντα συνεφόρησεν; Οὕτω καὶ τῶν ἐξῆς ῥήσεων ἐκάστην ἀναπτύξαντες, πολλὴν εὐρήσομεν τὴν περιουσίαν καὶ πέλαγος ἀγανέως. Μὴ οὖν ἀναβαλλώμεθα, μηδὲ ὀκνῶμεν ἔλασιν τοὺς δεομένους· μὴ παρακαλῶ· ἀλλὰ κἂν πάντα βίβαι δέξῃ, κἂν εἰς πῦρ ἐμβληθῆναι, κἂν ξίφους κατατολμησαι, κἂν κατὰ μαχαιρῶν ἄλλεσθαι, κἂν ὀτιοῦν παθεῖν, πάντα φέρωμεν εὐκόλως, ὥστε δύνασθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔχειν παρ' ἑαυτοῖς. Ἄλλα καὶ τὸν ἐγχειρισμένον τὴν ἐνέργειαν τῶν θείων μυστηρίων μετὰ πολλῆς θεραπεύωμεν τῆς σιμῆς· μεγάλη γὰρ ἡ τῶν ἱερῶν ἀξία. Ὅν ἂν ἀφῆτες, φησὶν, ἀφῶνται αἱ ἁμαρτίαι. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε· Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπακούετε, καὶ ὑπερακροῦσθε ἡγεῖσθε αὐτοῦ ἐν τιμῇ. Σὺ μὲν γὰρ τὰ σαυτοῦ μεριμνᾶς· κἂν ταῦτα διαθῆ καλῶς, οὐδεὶς σοι τῶν ἄλλων ἔσται λόγος· ὁ δὲ ἱερεὺς κἂν τὸν οἶκον οἰκονομήσῃ βίον καλῶς, τὸν δὲ οὐκ μετὰ ἀκριβείας ἐπιμελήσεται, μετὰ τῶν πονηρῶν εἰς τὴν γέννηαν ἀπεισι, καὶ πολλὰς ἀπὸ τῶν οικητῶν οὐ προδοθεῖς, ἀπὸ τῶν ὑμετέρων ἀπόλλυται, κἂν μὴ πάντα τὰ ἔχοντα εἰς αὐτὸν ἁμαρτίαν καλῶς. Εἰδότες οὖν τοῦ κινδύνου τὸ μέγεθος, πολλὴν ἀπονέμετε αὐτῷ εὐνοίαν· ὁ καὶ Παῦλος ἠνέστα λέγων, ὅτι Ἄγρυπνοῦσιν ὑπερ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσονται. Διὸ πολλῆς δεῖ θεραπειας ἀπολαύειν αὐτοῦ. Ἐὰν δὲ ἐπιθαλήντε μετὰ τῶν ἄλλων αὐτοῖς καὶ ὑμεῖς, οὐδὲ τὰ ὑμέτερα καλῶς διακείσεται. Ἔως μὲν γὰρ ἂν ἐν εὐθυμίᾳ διαγῆ ὁ κυβερνήτης, ἐν ἀσφαλείᾳ ἔσται καὶ τὰ τῶν ἐπιθατῶν· ἂν δὲ λοιδορουμένων ἐκείνων καὶ ἀπεχθῶς ἔχόντων πρὸς αὐτὸν, οὐ καταίπων·

• Sic etiam in (Chr's. An fort. προσελθεῖν ?

ρῆσαι οὐδὲ ἀγρυπνεῖν ὁμοίως δύναται, οὔτε τὴν τέχνην θαυμάζειν, καὶ ἄκων μύριος αὐτοὺς περιβαλεῖ κακοί. Οὕτω καὶ ὁ ἱερεὺς, ἂν μὴ ἀπολαύῃ τῆς παρ' ὑμῶν θεραπείας, καὶ τὰ ὑμέτερα διαθεῖναι καλῶς δυνήσεται· ἂν δὲ ἀθυμῶ αὐτοὺς περιβάλητε, τὰς χεῖρας ἐκλύσαντες, εὐχειρώτους μεθ' ὑμῶν αὐτοὺς ποιήσετε τοῖς κύμασι, κἂν σφόδρα γενναῖοι ὦσιν. Ἐνώησον τί περὶ τῶν Ἰουδαίων φησὶν ὁ Χριστός· Ἐπὶ τῆς Μωϋσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι· πάντα οὖν, ὅσα λέγουσιν ὑμῖν ποιεῖτε. Νῦν δὲ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, Ἐπὶ τῆς Μωϋσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ ἱερεῖς, ἀλλ', Ἐπὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ· τὴν γὰρ ἐκεῖνον διεδέξαντο διδασκαλίαν. Διδὲ καὶ Παῦλός φησιν· Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν. Οὐχ ὁρᾷς ἐπὶ τῶν ἔξωθεν ἀρχόντων ἄπαντας ὑποκύπτοντας, καὶ γένει βελτίους ὄντας πολλὰκις καὶ βίῳ καὶ συνέσει τῶν δικαζόντων αὐτούς; ἀλλ' ὁμῶς διὰ τὸν δεδιωκότα οὐδὲν τούτων ἐννοοῦσιν, ἀλλ' αἰδοῦνται τὴν ψῆφον τοῦ βασιλέως, κἂν ὅστισόν· ὁ λαβῶν τὴν ἀρχὴν ἤ. Εἶτα ἂν μὴ ἀνθρωπος χειροτονήσῃ, [724] τοσοῦτος ὁ φόβος· τοῦ Χριστοῦ δὲ χειροτονούντος, καὶ ὑπερορῶμεν τὸν χειροτονούμενον καὶ λοιδορούμεθα καὶ μυριοὶ ὄνειδει πλύνομεν; καὶ τοὺς ἀδελφούς ἡμῶν κωλυθέντες κρίνειν, κατὰ τῶν ἱερῶν τὴν γλῶσσαν ἀκονῶμεν; Καὶ πῶς ταῦτα ἀπολογίας ἔξια, ὅταν τὴν μὲν ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τῷ ἡμετέρῳ δοκῶν οὐ κατανοῶμεν, τὸ δὲ κάρφος τοῦ ἐτέρου πικρῶς περιεργαζώμεθα; οὐκ οἶσθα, ὅτι χαλεπώτερον σαυτῷ ποιεῖς τὸ δικαστήριον οὕτω δικάζων; Καὶ ταῦτα λέγω, οὐκ ἀποδεχόμενος τοὺς ἀναξίως τὴν ἱερῶσύνην διοικούντας, ἀλλ' ἑλεῖν καὶ δακρῦων. Οὐ μὴν διὰ τοῦτο φημι παρὰ τῶν ἀρχομένων κρίνεσθαι, κἂν ὁ βίος αὐτῶν σφόδρα διαβεβλημένος ᾖ. Σὺ δὲ ἂν

σαυτῷ προσέχης, οὐδὲν παραβλαβήσῃ εἰς τὰ ἐγκαχυρισμένα αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ δι' ὄνου φωνῆ ἀφειθῆναι ἐποίησε, καὶ διὰ μόντως εὐλογίας πνευματικῆς ἐχαρίσατο, καὶ ἐν ἀλόγῳ στόματι καὶ ἐν ἀκαθάρτῳ γλώττῃ τοῦ Βαλαὰμ ἐνεργήσας διὰ τοὺς προσκεκρυμμένους Ἰουδαίους, πολλῷ μᾶλλον δι' ὑμᾶς τοὺς εὐγνώμονας, καὶ εἰ σφόδρα φαῦλοι εἰσὶν οἱ ἱερεῖς, τὰ αὐτοῦ πάντα ἐργάζεται, καὶ κίψει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὐδὲ γὰρ ὁ καθαρὸς ἀπὸ τῆς οἰκείας ἐπιστάται αὐτὸ καθαρίσσης, ἀλλὰ χάρις ἐστὶν ἡ τὸ πᾶν ἐργαζομένη. Πάντα γὰρ, φησὶ, δι' ὑμᾶς, εἶτε Παῦλος, εἶτε Ἀπολλῶς, εἶτε Κηφᾶς. Ἄ γὰρ ἐγκαχυρίζεται ὁ ἱερεὺς, Θεοῦ μόνον ἐστὶ δωρεῖσθαι· καὶ ὅπου περ ἂν ἡ ἀνθρωπίνη φθῆσι φιλοσοφία, ἐλάττω τῆς χάριτος; ἐκείνης φρονεῖται. Καὶ ταῦτα λέγω, εἴη ἵνα βῆθύμῳ τὸν αὐτῶν βίον οἰκονομῶμεν, ἀλλ' ἵνα μὴ, βῆθυμούντων τινῶν τῶν πρεσβυτέρων, ὑμεῖς εἰ ἀρχόμενοι αὐτοῖς πολλὰκις ἐπισωρεύετε τὰ κακὰ. Καὶ τί λέγω τοὺς ἱερεῖς; οὔτε ἀγγελος, οὔτε ἀρχάγγελος ἐργάσασθαι εἰ δύναται εἰς τὰ δεδομένα παρὰ Θεοῦ, ἀλλὰ Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα πάντα οἰκονομεῖ· ὁ δὲ ἱερεὺς τὴν αὐτοῦ δαεῖται γλώτταν, καὶ τὴν αὐτοῦ παρέχει χεῖρα. Καὶ γὰρ οὐδὲ δίκαιον ἦν διὰ τὴν ἐτέρου κακίαν, εἰς τὰ σύμβολα τῆς σωτηρίας ἡμῶν τοὺς πιστοὺς προσιόντας παραβιάζεσθαι. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα εἰδότες, καὶ τὸν Θεὸν φοβώμεθα, καὶ τοὺς ἱερεῖς αὐτοῦ ἐντίμως ἔχωμεν, πᾶσαν αὐτοῖς ἀπονέμωτες τιμὴν, ἵνα καὶ ὑπὲρ τῶν οἰκείων κατορθώματων, καὶ ὑπὲρ τῆς εἰς ἐκείνους θεραπείας πολλὴν λάβωμεν παρὰ Θεοῦ τὴν ἀμοιβήν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ὁμοῦ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[725] ΛΟΓΟΣ ΛΘ'.

Περὶ τοῦ, ὅτι πολλὰς ὁδοὺς ἡμῖν ὁ Θεὸς ἔδωκε πρὸς τὸ μὴ ἁμαρτάνειν, ἐὰν θέλωμεν· καὶ ὅτι τὸν μάλιστα ἐπιτελεῖ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν πάσας δεῖ φυλάττειν τίς ἐντολάς· τὸν δὲ τινὰ μὲν κατορθοῦντα, τινὰ δὲ παραβαίνοντα, ἐν τῇ γένηται γῆναι ἐστὶ τὴν διαφοράν πρὸς τοὺς ἄλλους.

Πάλιν ἀναγκάζομαι, ἀγαπητοί, κατηγορῆσαι πῶν παρόντων πραγμάτων. Καὶ τί πάθω; οὐκ ἐβουλόμην, ἀλλ' ἀναγκάζομαι. Εἰ μὴν γὰρ ἦν σιγήσαντα καὶ μηδὲν εἰπόντα τῶν γενομένων ἀφανίσαι διὰ τῆς σιγῆς τὰ γινόμενα. Ἐδεῖ σιγᾶν· εἰ δὲ τούναντιον γίνεται (οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἀφανίζεται, ἡμῶν σιγῶντων, ἀλλὰ καὶ χαλεπώτερα γίνεται), ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Ὁ γὰρ κατηγορῶν τῶν ἁμαρτανόντων, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον, οὐκ ἀφίση πειραιτέρω προελθεῖν. Οὐδεμίαν γὰρ ἐστὶν οὕτως ἀναίσχυντος ψυχὴ καὶ ἰταμῆ, ὡς συνεχῶς ἀκούουσα κακιζόντων αὐτὴν τινῶν, μὴ ἐντρέπεσθαι, μηδὲ καθυφεῖναι τῆς κακίας τῆς πολλῆς. Ἐνὶ γὰρ, ἐνὶ καὶ τοῖς ἀναίσχυντοις μικρὸν τι αἰδοῦς· ὁ Θεὸς γὰρ ἐνέσπειρε τὴν αἰδῶ τῆ φύσει τῆ ἡμετέρῃ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ φόβος οὐκ ἤρκει βυθίμιας ἡμᾶς, καὶ πολλὰς ἑτέρας κατεσκεύασεν ὁδοὺς τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν· οἷον, τὸ κατηγορεῖσθαι ἀνθρώπων, τὸ δεδοκίμει νόμος τοὺς κειμένους, τὸ δίξης· ἔρᾶν, τὸ φίλας ἀντιποιεῖσθαι· πᾶσαι γὰρ αὗται αἱ ὁδοὶ τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν εἰσὶ. Πολλὰκις γὰρ ἂ καὶ τὸν Θεὸν οὐκ ἐγένετο, ἐκ φόβου ἀνθρώπων ἐγένετο. Τὸ γὰρ ζητούμενον τοῦτο ἐστὶ· πρότερον μὴ ἁμαρτάνειν μάθειν, εἶτα τὸ καὶ τὸν Θεὸν τοῦτο ποιεῖν ὑπὲρ κατορθώματα.

Ἐπεὶ διὰ τί Παῦλος τοὺς μάλιστα κρατεῖν τῶν ἐχθρῶν οὐκ ἀπὸ τοῦ φόβου προτρέπει τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ἀπὸ τοῦ τὴν ἐκδικίαν ἀναμνεῖν; Τούτο γὰρ κοινῶν φησὶν, ἀνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κερταλὴν αὐτοῦ. Τέως γὰρ τοῦτο βούλεται, κατορθώθηαι τὴν ἀρετὴν. Ὅπου οὖν ἔλεγον, ἐνεστί τι αἰσχυντηρὸν ἐν ἡμῖν. Πολλὰ φυσικὰ ἔχομεν ἀγαθὰ πρὸς τὴν ἀρετὴν· οἷον, πρὸς τὸ ἐλεεῖν ἀπὸ φύσεως κινούμεθα πάντες ἄνθρωποι, καὶ οὐδὲν οὕτως ἀγαθὸν ἐν τῇ φύσει ἡμῶν ἐστὶν ἄλλο, ὡς τοῦτο. Ὅθεν ἂν τις εἰκότως ἐξετάσσει, διὰ τί τοῦτο μάλιστα τῇ φύσει ἡμῶν ἐνέσπειραται, τὸ κατακλᾶσθαι δάκρυσι, τὸ ἐπικάμπεσθαι, τὸ ἐτόιμους εἶναι. Οὐδεὶς φύσει ἐστὶν ἀργός, οὐδεὶς φύσει ἐστὶν ἀκονόδοχος, οὐδεὶς φύσει ἐστὶ ζήλου κρείττων, ἀλλὰ τὸ ἐλεεῖν πᾶν ἔγκαιτα φύσει, κἂν ὁμῶς τις ἦ, κἂν ἀπληρῆς. Καὶ τί θαυμαστόν; θηρία ἐλεοῦμεν· οὕτως ἐκ πρηνείας ἡμῶν ὁ ἔλεος ἔγκαιτα. Κἂν σκύμον ἴδωμεν λέοντος, πάσχομένον ἐπὶ δὲ ὁμοφύλου πολλῷ πλέον. Ὅρα πόσοι ἀνάπρητοι καὶ τοῦτο ἱκανὸν εἰς ἔλεον ἡμᾶς ἀγαγεῖν. Οὐδὲν οὕτως εὐφραίνει τὸν Θεόν, ὡς ἐλεημοσύνη. Διὸ οἱ ἱερεῖς τοῦτ' ἔχοντο, καὶ οἱ βασιλεῖς καὶ οἱ προφῆται· τῆς γὰρ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας εἶχον σύμβολον τὸ εἶναι. Πάλιν ἐμάνθανον, ὅτι τὸν ἀρχοντα πλέον ἐλέου δεῖ ἔχειν· ἐδῆλον, ὅτι καὶ τὸ Πνεῦμα εἰς ἄνθρωπον [726] δι' ἔλεον μέλλει ἐργεσθαι. Ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἐλεεῖ τοὺς ἀνθρώπους καὶ φιλανθρωπεύεται, διὰ τοῦτο ἐλεῖν ἔχοντο. Καὶ γὰρ τὴν ἱερῶσύνην ἀπὸ ἐλέους ἐποίησαν· καὶ βασιλεῖς ἐλαφῶ ἔχοντο. Ἐλεεῖς γὰρ, φησὶ, πάντως, ὅτι πάντα ἐλέουσαι. Κἂν ἀργοντὰ τις ἵκανῶς,

jicit. Sic et sacerdos, si vestro fruatur cultu, vestra poterit recte disponere: si autem mœrore illum afficiatis, manus solventes, vobiscum illum a fluctibus facile superandum exponetis, licet ille admodum strenuus sit. Perpende quidnam Christus de Judæis dixerit: *Super cathedram Moysis sederunt scribæ et Pharisei: omnia ergo, quæcumque vobis dixerint, facite* (Math. 23. 2. 5). Nunc autem dici nequit, Super cathedram Moysis sedent sacerdotes, sed, Super cathedram Christi; illius enim doctrinam susceperunt. Idcirco Paulus dicit: *Pro Christo legatione fungimur, tamquam Deo exhortante per nos* (2. Cor. 5. 20). Non vides apud externos principes omnes obsequi, sæpe etiam genere clariores, imo vita et prudentia iis, qui judicia exercent, meliores? sed tamen, ejus qui auctoritatem dedit causa, nihil tale cogitant, sed regis calculum reverentur, qualiscumque fuerit is qui magistratum accepit. Ita ne, si homo ordinaverit, tantus erit timor; Christo autem ordinante, ordinatum despiciamus, conviciamur, et mille opprobriis afficimus? et qui fratres nostros judicare prohibemur, contra sacerdotem linguam aculimus? Et qua hæc excusatione digna sunt, cum trahem in oculo nostro non considerantes, festucam in alterius ceulo acerbe perquirimus? nescis te gravius tribunal tibi parere, dum ita judicas? Et hæc dico, non approbens eos qui sacerdotium indigne administrant; sed misericordia motus lacrymor. Neque tamen ideo dico illos a subtilis esse judicandos, etiamsi vita eorum multis criminibus obnoxia sit. Tu vero, si tibi ipsi attendas,

nihil damni accipies ab iis, quæ ipsi a Deo concedita sunt. Si enim per asinæ vocem dimitti curavit, et per hariolum spirituales benedictiones largitus est, atque in bruto ore et in impura Balaami lingua operatus est, ob Judæos qui se offenderant; multo magis propter vos gratos et probos, etiamsi admodum improbi sint sacerdotes, omnia sua operabitur, et mittet Spiritum sanctum. Neque enim is qui purus est per puritatem suam ipsum attrahit, sed gratia est quæ omnia operatur: nam ait, *Omnia propter vos, sive Paulus, sive Apollo, sive Cephas* (1. Cor. 3. 2). Quæ enim sacerdoti conceduntur, Dei solius est dare, et quocumque humana philosophia perveniat, illa semper gratia minor apparebit. Et hæc dico, non ut segniter vitam nostram disponamus, sed ut ne, quibusdam præfectis segniter agentibus, vos subditi vobis sæpe mala accumulatis. Ecquid sacerdotes dico? neque angelus, neque archangelus aliquid operari potest in iis quæ a Deo dantur, sed Pater, Filius et Spiritus sanctus omnia dispensant; sacerdos vero suam commodat linguam, et suam porrigit manum. Etenim non justum esset, eos qui ad symbola salutis nostræ cum fide accedunt, per alterius malitiam lædi. Hæc igitur omnia scientes, et Deum timeamus, et sacerdotes ejus in honore habeamus, ac summopere revereamur: ut et per nostra recte facta, et per cultum illis præstitum, magnam a Deo mercedem recipiamus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri una cum sancto Spiritu gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIX.

Quod multas vias nobis Deus dederit ad non peccandum, si velimus: et quod eum, qui regnum cælorum consequuturus sit, oporteat omnia servare mandata; eum vero, qui in aliis recte agit, in aliis prævaricetur, in gehenna cogniturum esse quid sit discriminis inter ipsum et alios.

Rursus cogor, dilecti, res præsentis criminari. Et quid faciam? nollem, sed cogor. Nam si tacendo et nihil dicendo possem ea quæ gesta sunt delere, silere oporteret; sin contrarium efficitur (non modo enim nobis tacentibus non delentur, sed etiam graviora fiunt), necessario loquendum est. Qui enim peccantes accusat, etsi nihil aliud, ulterius præcedere non sinit. Nulla enim est anima ita impudens et petulans, quæ se criminantes frequenter audiens, non pudore suffundatur, neque desistat a nequitia multa. Inest enim, inest, etiam impudentibus, tantillum pudoris: Deus enim nature nostræ pudorem inseruit. Quia enim timor non satis erat ad nos temperandos, multas alias apparavit vias ad peccata coercenda: velut, quod accusetur homo, quod positas leges timeat, quod gloriam amet, et amicitias sibi conciliare studeat: omnes enim viæ illæ ad non peccandum prosunt. Sæpe namque ea, quæ propter Deum non fiunt, propter homines facta sunt. Quod enim optatur hoc est: primo, ut discamus non peccare; deinde vero,

id assequimur ut propter Deum hoc faciamus. Nam cur Paulus eos qui hostes superaturi erant, non a timore Dei hortatur, sed ab eo quod vindicta expectetur? *Hoc enim faciens, inquit, carbones ignis congeres super caput ipsius* (Rom. 12. 20). Interim vero hoc vult, ut virtus excreetur. Ut ergo dixi, inest aliquid pudoris in nobis. Multa enim naturalia bona a natura habemus: verbi gratia ad misericordiam omnes homines a natura movemur, ac nihil aliud perinde bonum in natura nostra est. Unde quis jure examinaverit, cur hoc maxime in natura nostra insertum sit, ut frangamur lacrymis, ut flectamur et parati simus. Nemo natura otiosus est, nemo natura est gloriæ non appetens, nemo natura emulatione superior est; sed misereri omnibus a natura insitum est, etiamsi quis crudelis inhumanusque fuerit: et quid mirum? ferarum miseremur: tanta in nobis inest misericordia. Si catulum leonis videamus, aliquid patimur; circa congenerem autem multo magis. Vide quot mutili: et hoc satis est, ut nos ad misericordiam adducat. Nihil ita Deum lætificat ut elemosyna. Ideo sacerdotes oleo ungebantur, necnon reges et propheta: nam Dei benignitatis symbolum habebant oleum. Dicebant insuper, quod princeps plus misericordiæ habere debeat; significabatur Spiritum per misericordiam in hominem esse venturum. Quoniam Deus

miseratur homines et benignus est, ideo oleo ungebantur. Etenim sacerdotium ex misericordia fecit. Et reges oleo ungebantur: nam ait, *Misereris omnium, quia omnia potes* (Sap. 11. 24). Si principem quis laudet, nihil ita ipsi convenire dicet, ut misericordiam: principatus enim illud proprium est, misereri. Cogita mundum per misericordiam constitutum esse, et Dominum imitare. *Misericordia hominis in proximum suum, Misericordia Dei in omnem carnem* (Eccli. 18. 12). Etiam si peccatores, etiam si justos dixeris, omnes Dei misericordia egemus, omnes illa fruimur, sive Paulus, sive Petrus, sive Joannes. Et audi illos dicentes; nihil opus est sermonibus nostris. Quid enim dicit beatus ille: *Sed misericordiam consequutus sum, quia ignorans feci* (1. Tim. 1. 13). Quid ergo? an postea misericordia non egeat? audi quid dicat: *Plus omnibus laboravi, non ego, sed gratia Dei necum* (1. Cor. 15. 10). Et de Epaphrodito ait: *Nam et infirmatus est usque ad mortem; sed Deus miserum est ejus; non solum autem ejus, sed etiam mei, ne tristitiam super tristitiam haberem* (Philipp. 2. 27): et rursus, *Gravati sumus, inquit, supra virtutem, ita ut tæderet nos etiam vivere. Sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo, qui de tantis mortibus nos eripuit, et eruet* (2. Cor. 1. 3-10): et rursus, *Liberatus sum de ore leonis, et liberabit me Dominus* (2. Tim. 4. 17. 18). Ubique invenimus hæc de re gloriantem, quod misericordia servatus sit. Petrus quoque talis erat, quod misericordiam consequutus esset: audi enim Christum dicentem illi: *Voluit satanas vos cribrare sicut triticum; et rognavi pro te, ut non deficiat fides tua* (Luc. 22. 31. 32). Et Joannes in misericordia talis erat, omnesque prorsus: audi enim Christum dicentem, *Non vos me elegistis, sed ego elegeros* (Joan. 15. 16). Omnes enim misericordia Dei egemus: *Misericordia enim Dei, inquit, super omnem carnem*. Si enim hi egebant misericordia Dei, quid dixeris de cæteris? Unde enim, dic mihi, solem oriri facit super bonos et malos? Quid vero, si tantum per annum pluviam cohiberet, nonne omnia perderet? quid vero, si vim niviam imbrum, si ingentem pluviam? quid si muscas mitteret? Sed quid dico? si id faceret quod olivæ, nonne omnes perirent? *Quid est homo, quod memor es ejus* (Paul. 8. 5)? Nunc opportune dicatur: *Si terræ comminaretur tantum, omnes unum ferent sepulcrum. Sicut stilla aquæ a cado, inquit, sic gentes in conspectu ejus: sicut saliva reputabuntur, ut momentum stateræ* (Isai. 40. 15). Ut facile est nobis trutinam movere, sic illi omnia perdere et de novo condere. Qui ergo talem in nos habet potestatem, et videt nos quotidie peccare, neque punit, annon ex misericordia nos tolerat? Nam jumenta quoque ex misericordia sunt: *Homines enim et jumenta salvabis, Domine* (Psal. 35. 7). Respexit in terram, et replevit illam animalibus. Quare? propter te. Te autem cur fecit? propter bonitatem. Nihil oleo melius: lucis est causa, et illic quoque lucis causa. *Et oriatur, inquit propheta, matutina lux tua* (Isai.

58. 8), si feceris misericordiam erga proximum. Et sicut hoc oleum lucem retinet, sic misericordia illic lucem magnam et mirabilem nobis largitur. Magna hujus misericordie ratio erat apud Paulum: audi enim illum dicentem, *Tantum ut pauperum memores esumus* (Gal. 2. 10): alibi autem, *Si fuerit dignum ut ego vadam* (1. Cor. 16. 4). Et ubique passim vides illum hac de re sollicitum. Ac rursus, *Discant autem nostri bonis operibus præesse* (Tit. 3. 11. 8): et rursus, *Hæc enim sunt bona et utilia hominibus* (Tit. 3. 8). Audi et alium dicentem, *Elemosyna a morte liberat* (Tob. 12. 9). *Si autem misericordiam abstuleris, Domine, quis stabit? et si intres, inquit, in judicium cum servo tuo* (Psal. 129. 5. et 142. 2). *Magnum quid est homo, et pretiosum vir misericors* (Prov. 20. 6). Hoc enim est vir misericors: imo vero hoc Deus est, nempe misereri. Viden' quanta sit misericordie Dei vis? Hæc omnia fecit, hæc mundum condidit propter bonitatem tantum. Ideo et gehenna minatus est, et regnum consequamur: regnum autem consequimur per misericordiam. Cur enim solus cum esset tot numero effecit? annon propter bonitatem? propter benignitatem? Si interrogaveris cur hoc et illud? ubique bonitatem invenies. Misereamur ergo proximi, ut misericordiam consequamur ipsi. Non illis enim magis quam nobis ipsis colligimus misericordiam hanc in die illa, quando vehemens erit ignis flamma: hæc misericordia ignem exstinguit, nobisque lucis causa est; ita per hanc ab igne gehennæ liberabimur. Nam unde commiseratione movetur? A caritate misericordia nascitur. Nihil ita Deum irritat, ut immisericordiam esse. Ut porro nobis quinque senatus sunt, et omnibus, ut par est, utendum est: sic et virtutibus omnibus. Si quis vero temperans quidem fuerit, sed immisericos; aut immisericos quidem, sed rapax fuerit; aut ab alienis absteineat quidem, sed sua non largiatur: omnia frustra facta sunt. Non enim sufficit una solum virtus, ut nos cum fiducia ad tribunal Christi ducat, sed multa et varia et omnimoda opus est. Audi enim illum dicentem discipulis suis: *Euntes docete omnes gentes, docentes servare omnia quæ mandavi vobis*: et rursus, *Quicumque solverit unum de mandatis istis minimis, minimus vocabitur in regno cælorum* (Math. 23. 19. et 5. 19); id est, in resurrectione. Neque enim in regnum ingreditur: solet enim ipsum resurrectionis tempus regnum vocare. Si unum solverit, inquit, minimus vocabitur. Itaque omnia nos servare oportet. Et vide quomodo non liceat sine elemosyna ingredi, sed, si illa sola deficiat, in ignem abibimus: nam ait, *Discardite, maledicti, in ignem æternum, paratum diabolo et angelis ejus* (Math. 25. 41. 42). Cur, et qua de causa? *Quia esurivi, et non dedistis mihi manducare; sitiivi, et non dedistis mihi bibere*. Viden' quomodo de nullo alio accusati, propter hoc solum perierunt? Et virgines ideo tantum ex thalamo depulsæ sunt, licet caritatem servarent. *Pacem, inquit, cum omnibus persequimini, et sanctificationem, sine qua nemo videbit Dominum* (Hebr. 12. 14). Cogita ergo quod sine

εὐδὴν οὕτως αὐτῷ πρόπον ἐρεῖ, ὡς ἔλεος· τοῦτο γὰρ ἐρχῆς ἴδων, τὸ ἔλεειν. Ἐννόησον ἔτι δὲ ἔλεος ὁ κόσμος συνιστάθη, καὶ μίμησαι τὸν Δεσπότην. Ἐλεος ἀνθρώπου ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ, ἔλεος δὲ Κυρίου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. Κἂν ἁμαρτωλοὺς εἴπῃ, κἂν δικαίους, εἴπῃ, πάντες τοῦ ἔλεους τοῦ Θεοῦ δεόμεθα, πάντες ἀπολαμβάνοντες αὐτοῦ. κἂν αὐτῆς ἡ Παῦλος, κἂν Πέτρος, κἂν Ἰωάννης. Καὶ ἄκουσον αὐτῶν λεγόντων· οὐδὲν δεῖ λόγων τῶν ἡμετέρων. Τί γὰρ φησιν ὁ μακάριος οὗτος; Ἄλλ' ἠλεήθη, ὅτι ἀγνοῶν ποίησα. Τί οὖν; μετὰ ταῦτα οὐκ εἰδεῖτο ἐλάους; ἄκουσον τί φησι· *Περισσότερον αὐτῶν πάντων ἐκκαίασα· οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ εἶν ἐμοί.* Καὶ περὶ Ἐπαφροδίτου φησι· *Καὶ γὰρ ἠεθέλησε παραπλήσιον θανάτου· ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠλεήσεν, οὐκ αὐτὸν δὲ μόνον, ἀλλ' ἐμὲ καὶ ἐμὲ, ἵνα μὴ λύπην ἐπὶ λύπῃ σχῶ·* καὶ πάλιν, Ἐθαρήθημεν, φησὶν, ὑπερὶ δύναμιν, ὥστε ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ζῆναι. Ἄλλ' αὐτοὶ ἐν ἐαυτοῖς τὸ ἀπέκριμα τοῦ θανάτου ἐσχίκαμεν, ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐφ' ἐαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ, ὃς ἐκ τηλικούτων θανάτων ἐβρύσατο ἡμᾶς, καὶ ῥύσεται· καὶ πάλιν, Ἐβρύσθη ἐκ στόματος λέοντος· καὶ ῥύσεται με ὁ Κύριος. Καὶ πανταχοῦ εὐρήσασθαι τοῦτο αὐτὸν καυχώμενον, ὅτι ἔλεος ἐσώθη. Καὶ Πέτρος δὲ ἀπὸ τοῦ ἐλεηθῆναι τοιοῦτος ἦν· ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ πρὸς αὐτὸν λέγοντος, ὅτι *ἠοδέλησεν ὁ σατανᾶς σινιάσω ὑμᾶς, ὡς τὸν σίτον, καὶ ἐδειθήθη περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου.* Καὶ Ἰωάννης ἐν ἐλέῳ τοιοῦτος ἦν· καὶ πάντες δὲ ἀπλῶς ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέσασθε, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς.* Πάντες γὰρ δεόμεθα τοῦ ἔλεους τοῦ Θεοῦ· Ἐλεος γὰρ Θεοῦ, φησὶν, ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. Εἰ δὲ οὕτοι ἐδέοντο τοῦ ἔλεους τοῦ Θεοῦ, τί ἂν τις εἴποι περὶ τῶν λοιπῶν; Πόθεν γὰρ, εἰπέ μοι, τὸν ἥλιον ἀνατείλει ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθοῦς; Τί δὲ, εἰ μόνον ἐναυτὸν τὸν ὑστὴν ἐπέτρεχεν, οὐκ ἂν ἅπαντα ἀπώλεσε; τί δὲ, εἰ ἐπομβρίαν εἰργάσατο; τί δὲ, εἰ ὑπερέβρεξε; τί δὲ, εἰ μύια ἔπεμψεν; Ἄλλὰ τί λέγω; εἰ οὕτως ἐποίησεν, οἷόν ποτε, οὐκ ἂν ἅπαντες ἀπώλοντο; *Τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι μιμησάσκῃ αὐτοῦ;* Εὐκαίριον εἰπεῖν νῦν· Ἄν ἀπειλήσῃ τῇ γῇ μένειν, πάντες εἰς ἐγένοντο τάφος. Ὡς σταγῶν ὕδατος ἀπὸ κάδου, φησὶν, οὕτω τὰ ἐθιγὰ ἐνώπιον αὐτοῦ· ὡς σέλιος λογισθήσονται, ὡς ῥοπή ζῶντων. Ὡς εὐκόλιον ἡμῖν τὴν τρυπάνην κινήσῃ, οὕτως αὐτῷ πάντα ἀπολέσται, καὶ ποιήσῃ πάλιν. Ὁ τοίνυν τοσαύτην ἔχων ἐξουσίαν ἡμῶν, καὶ ἔρῶν ἡμᾶς καθ' ἐκάστην ἁμαρτάνοντάς, καὶ μὴ κολάζων, οὐχὶ ἐλέῳ διαβατάζει; Ἐπεὶ καὶ τὰ κτήνη, ἐλέῳ ἐστίν· Ἄνθρωποις γὰρ καὶ κτήνη σώσεις, Κύριε. Εἶδεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἔπλησεν αὐτὴν ζώων. Διὰ τί; διὰ σέ. Σὲ δὲ διὰ τί ἐποίησε; δι' ἀγαθότητα. Οὐδὲν ἐλαίον κρείττον· φωτὸς ἐστὶν αἴτιον, καὶ ἐκεῖ φωτὸς αἴτιον. Καὶ ἀνατελεῖ, φησὶν ὁ [727] προφήτης, *πρωτόμων καὶ φάως σου, ἐὰν ποιήσης ἔλεον εἰς τὸν πλησίον.* Καὶ ὡσπερ τὸ ἐλαίον τοῦτο τὸ φῶς κατέχει· οὕτως ἡ ἐλεημοσύνη ἐκεῖ φῶς μέγα ἡμῖν χαρίζεται καὶ θαυμάσιον. Πολὺς τοῦ ἔλεου τούτου ὁ λόγος τῷ Παύλῳ ἦν· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Μόνον τῶν πτωχῶν ἵνα μιμησθεύωμεν·* ἄλλοτε δὲ, *Ὑμῶν ἡ ἀξίον τοῦ καμῆ περιερεῖσθαι.* Καὶ πανταχοῦ

ἔγω καὶ κάτω περὶ τούτου ὁρᾷς αὐτὸν μεριμνῶντα. Καὶ πάλιν· *Μαυθαρέτωσαν δὲ καὶ οἱ ἡμέτεροι κυλιῶν ἔργων προϊστασθαι·* καὶ πάλιν, *Ταῦτα γὰρ ἐστι καλὰ καὶ ὠφέλιμα τοῖς ἀνθρώποις.* Ἄκουε δὲ καὶ ἄλλου τινὸς λέγοντος· *Ἐλεημοσύνη ἐκ θανάτου ῥύεται. Ἐὰν δὲ τὸν ἔλεον ἀνέλθῃ, Κύριε, τίς στήσεται; καὶ ἐὰν εἰσέλθῃς, φησὶν, εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου. Μέγα τι ἄνθρωπος, καὶ τίμιος ἀνὴρ ἐλεήμων.* Τοῦτο γὰρ ἄνθρωπος ἐλεήμων· μάλλον δὲ τοῦτο ὁ Θεός, τὸ ἔλεειν. Ὅρᾷ; ὅση τοῦ ἔλεους τοῦ Θεοῦ ἡ ἰσχὺς; τοῦτο πάντα ἐποίησε, τοῦτο τὸν κόσμον εἰργάσατο δι' ἀγαθότητα μόνον· διὰ τοῦτο καὶ γέενναν ἠπειλῆσεν, ἵνα βασιλείας τύχωμεν· βασιλείας δὲ τυγχάνομεν δι' ἔλεον. Διὰ τί γὰρ μόνος ὢν τοσοῦτους ἐποίησεν; οὐ δι' ἀγαθότητα; οὐ διὰ φιλανθρωπίαν; ἂν ἐρωτήσῃς, Διὰ τί τότε καὶ τότε; πανταχοῦ τὴν ἀγαθότητα εὐρήσεις. Ἐλεήσωμεν τοὺς πλησίον, ἵνα ἐλεηθῶμεν αὐτοί· οὐκ ἐκείνοις μάλλον, ἢ ἡμῖν αὐτοῖς συνάγομεν τὸν ἔλεον τοῦτον ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ἔταν σφοδρὰ ἢ τοῦ πυρὸς ἢ φλόγῃ· τὸ ἔλεον τοῦτο τοῦ πυρὸς ἐστὶ σθεστικόν, ἡμῖν δὲ φωτὸς αἴτιον· οὕτω τοῦ πυρὸς τῆς γέννησις διὰ τοῦτου ἀπαλλαγσόμεθα· ἐπεὶ πόθεν σπλαγχνισθήσεται καὶ ἐλεήσει; Ἀπὸ τῆς ἀγάπης ὁ ἔλεος γίνεται. Οὐδὲν οὕτω παροξύνει τὸν Θεόν, ὡς τὸ ἀνελεήμονα εἶναι. Ὅσπερ δὲ αἰσθήσεις ἡμῖν πάντες εἶσι, καὶ πάσαις εἰς δέον κειρηθῆναι δεῖ, οὕτω καὶ πάσαις ταῖς ἀρεταῖς. Εἰ δὲ τις σωφρονοῖ μὲν, ἀνελεήμων δὲ εἶη· ἢ ἐλεήμων μὲν ἦ, πλεονεκτοῖ δὲ ἢ ἀπέχοιτο μὲν τῶν ἄλλοτριων, τῶν δὲ αὐτοῦ μὴ μεταδοίη· πάντα εἰκὴ γέγονεν. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ μία μόνον ἀρετὴ παραστήσαι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ μετὰ καθήσας ἡμᾶς, ἀλλὰ πολλῆς δεῖ καὶ ποικίλης καὶ παντοδαπῆς καὶ πάσης αὐτῆς. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς· *Πορευθέντες μιμηθεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετείλλαμην ὑμῖν·* καὶ πάλιν, *Ὅς ἐὰν λύσῃ μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν·* τοῦτο ἐστίν, ἐν τῇ ἀναστάσει. Οὐ γὰρ δὴ εἰς βασιλείαν εἰσελεύσεται· οἶδε γὰρ καὶ αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως βασιλείαν καλεῖν. Μίαν ἐὰν λύσῃ, φησὶν, ἐλάχιστος κληθήσεται· ὥστε πασῶν ἡμῖν δεῖ. Καὶ ὅρα πῶς οὐκ ἐνὶ χωρὶς ἐλεημοσύνης εἰσελθεῖν, ἀλλὰ κἂν αὕτη μόνη ἐλλείπῃ, εἰς τὸ πῦρ ἀπελευσόμεθα· Ἀπέλθετε γὰρ, φησὶν, *οἱ καταπραμενοὶ εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἠτοιμωμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.* Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; *Ὅτι ἐπειγασα, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φάρμακον·* ἐδίψησα, καὶ οὐκ ἐποτίσατέ με. Εἶδες πῶς οὐδὲν ἕτερον ἐγκληθέντες, διὰ τοῦτο μόνον ἀπώλοντο; Καὶ αἱ παρθένοι διὰ τοῦτο μόνον ἐξελέθησαν τοῦ νυμφῶνος· καίτοι γε σωφροσύνην εἶχον. Εἰρήνην, φησὶ, *μετὰ πάντων διώκετε, καὶ τὸν [728] ἀγασμόν, οὐ χωρὶς οὐδεὶς δύσεται τὸν Κύριον.* Ἐνόησον τοίνυν, ὅτι χωρὶς μὲν σωφροσύνης οὐκ ἐστὶν ἰδεῖν τὸν Κύριον· οὐ πάντως δὲ μετὰ σωφροσύνης δυνατόν ἰδεῖν· πολλὰς γὰρ ἕτερον ἐνεπέδισε. Πάλιν, ἂν πάντα κατορθώσωμεν, τὸν δὲ πλησίον οὐδὲν ὠφελήσωμεν, οὐδὲ οὕτω; εἰσελευσόμεθα εἰς τὴν βασιλείαν. Πόθεν οὕτως;

Ἀποτίων τὰ πάπαντα πιστευθέντων οἰκτιῶν· ἐκεῖ γὰρ ἡ ἀρετὴ πᾶσα ἀκίρατος ἦν, καὶ οὐδὲν ἐδέλεπτο, ἀλλ' ἐπιθεὶς περὶ τὴν ἐργασίαν ὀκνηρὸς γέγονεν, εἰκότως ἐξεβάλλετο. Ἔστι καὶ ἀπὸ λοιδορίας μόνης εἰς γένων ἐμπεισίην· Ὁ γὰρ λέγων, φησὶ, τῷ ἄδελφῷ αὐτοῦ, Μωρῆ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γένεττα τούτου πυρός. Κἂν ἅπαντά τις κατορθώσῃ, ὑβριστὴς δὲ ᾖ, οὐκ εἰσελεύσεται. Καὶ μὴ τις ὀμότητα καταγινωσκέτω τοῦ Θεοῦ, εἰ τοὺς τοῦτο ἐπταικίχτας ἐκβάλλει τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Εἰ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων, κἂν ὅτιοῦν τῶν παρανόμων ἐργάστηται τις, ἐξέπεσε τῆς τοῦ βασιλέως ὄψεως, κἂν ἓνα νόμον τῶν κειμένων παραβῇ· κἂν συκοφαντήσῃ κατηγορῶν, ἀπώλεσε τὴν ἀρχήν· κἂν μοιχισθῇ καὶ ἀλίφ, ἀνάξιος γέγονε· κἂν μυρία ἢ κατορθώκως, ἀπόλλυται· κἂν φόνον ἐργάστηται καὶ δειχθῇ, καὶ τοῦτο ἱκανὸν αὐτὸν διαφθεῖραι· εἰ οἱ τῶν ἀνθρώπων νόμοι· τοσαύτης ἀπολαύουσι τῆς φυλακῆς, πολλῶ μᾶλλον οἱ τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ἀγαθὸς ἔστι, φησὶ. Μέχρι τίνος τὸν μωρὸν τοῦτον λόγον φεγγόμεθα; Μωρὸν δὲ εἶπον, οὐχ ὅτι οὐκ ἀγαθὸς ἔστιν, ἀλλ' ὅτι τὴν ἀγαθότητα αὐτοῦ νομίζομεν εἰς ταῦτα χρησίμην ἡμῖν εἶναι, καίτοι μυρία πολλάκις διαλεχθέντων ἡμῶν περὶ τοῦτου. Ἄκουε γὰρ τῆς Γραφῆς λεγούσης· Μὴ εἰπῃς, Ὁ οἰκτιρμὸς αὐτοῦ ὁ πολὺς ἐπὶ πλῆθος τῶν ἀμαρτιῶν μου ἐξιλάσεται. Οὐχὶ κωλύει λέγειν ἡμᾶς, Ὁ οἰκτιρμὸς αὐτοῦ πολὺς· οὐ τοῦτο παραινεί, ἀλλὰ βούλεται ἡμᾶς καὶ συνεχῶς λέγειν τοῦτο, καὶ διὰ τοῦτο πάντα κινεῖ Παῦλος· ἀλλὰ διὰ τὰ ἐξῆς· μὴ ἐπὶ τούτῳ, φησὶ, θαύμαζε τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ἐπὶ τῷ ἀμαρτάνειν καὶ λέγειν, Τὸ πλῆθος τῶν ἀμαρτιῶν μου ἐξιλάσεται. Διὰ γὰρ τοῦτο τοσαῦτα περὶ ἀγαθότητος διαλεγόμεθα, οὐχ ἵνα ταύτη θαβρῶντες πάντα πράτωμεν, ἐπεὶ ἡ ἀγαθότης ἐπὶ λύμῃ ἔσται τῆς ἡμετέρας αὐτηρίας, ἀλλ' ἵνα μὴ ἀπογινώσκωμεν ἐν τοῖς ἀμαρτήμασι, ἀλλὰ μετανοώμεν. Τὸ γὰρ χρῆσθον τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιαν σε ἀγει, οὐκ εἰς πλείονα κακίαν· εἰ δὲ μοχθηρὸς γένη διὰ τὴν χρηστότητα, σὺ διαβάλλεις μᾶλλον αὐτὴν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις (πολλοὺς γὰρ ὀρῶ κατηγοροῦντας τῆς μακροθυμίας τοῦ Θεοῦ), ὥστε δίκην δώσεις, οὐκ εἰς δέον αὐτῇ χρησάμενος. Φιλάνθρωπος ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ δίκαιος κριτής· συγχωρῶν ἀμαρτίας, ἀλλ' ἀποδίδωσιν ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· ὑπερβαίνει ἀδικίας, ἐξαιρεῖ ἀνομίας, ἀλλὰ καὶ ἐξέτασιν ποιεῖται. Πῶς οὖν οὐκ ἐναντία; Οὐκ ἐναντία, ἂν τοῖς χρόνοις αὐτὰ διελωμεν. Ἐξαιρεῖ ἀνομίας ἐνταῦθα καὶ διὰ λουτροῦ καὶ διὰ μετανοίας· ἐξέτασιν ποιεῖται τῶν πεπραγμένων ἐκεῖ διὰ πυρός καὶ βασάνων. Ἄν τοίνυν, κἂν ὦ μυρία, φησὶν, ἐργασάμενος κακῶ, καὶ δι' ἐν ἐξ αὐτῶν ἐκβάλωμαι, καὶ τῆς βασιλείας ἐκπέπω, τίνος ἔνεκεν οὐκ ἐργάζομαι πάντα τὰ κακὰ; Ἄγνώμονος οἰκέτου ὁ λόγος, ἀλλ' ὅμως καὶ τοῦτον ἐπιλοσόμεθα τὸν λόγον. Μὴ ἐργάζου τὰ κακὰ, ἵνα σαυτὸν ὠφελήσῃς. Βασιλείας μὲν γὰρ πάντες ὁμοίως ἐκπαισόμεθα, ἐν δὲ γένεθι οὐ τὴν αὐτὴν δώσομεν δίκην πάντες, ἀλλ' ὁ μὲν μεζζονα, ὁ δὲ ἡμερωτέραν. Εἰ [720] μὲν γὰρ σὺ κακίνοος κατεφρονήσατε, καὶ ὁ τὰ πολλὰ, καὶ ὁ τὰ ὀλίγα, ὁμοίως ἐκπαισείσθε τῆς βασιλείας· εἰ δὲ οὐχ ὁμοίως κατεφρονήσατε, ἀλλ' ὁ μὲν μεζζον, ὁ δὲ ἑλαττον, ἐν τῇ γένεθι τῆς διαφορᾶς αἰσθήσασθε. Τί οὖν, φησὶν, ἀπειλεῖ τοῖς ἐλεημοσύνην μὴ δεδιώκουσιν

εἰς τὸ πῦρ ἀπελευθεσθαι, καὶ οὐχ ἀπλῶς εἰς τὸ πῦρ, ἀλλ' εἰς τὸ ἠτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ; τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Οὐδὲν οὕτω τὸν Θεὸν παροξύνει, ἀλλὰ πάντων αὐτὸ προτιθεῖται τῶν δεινῶν. Εἰ γὰρ τοὺς ἐχθροὺς φιλεῖν δεῖ· ὁ καὶ τοὺς φίλους διαφθεῖρων, καὶ τῶν Ἑλλήνων κατὰ τοῦτο χείρων ὢν, τίνος οὐκ ἔσται κολάσεως ἄξιος; Ὄπι ἐνταῦθα τὸ μέγεθος τοῦ ἀμαρτήματος μετὰ τοῦ διαβόλου ἐποίησεν αὐτὸν ἀπελοιθεῖν. Οὐαὶ γὰρ τῷ ἐλεημοσύνην μὴ ποιοῦντι. Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς τοῦτο ἦν, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς Καινῆς· εἰ ἔνθα συγχωρήτο γρημάτων κτήσις καὶ ἀπόλαυσις καὶ ἐπιμέλεια, τοσαύτη πρόνοια ἐγένετο τῆς εἰς τοὺς πίνητας βοήθειας· πόσω μᾶλλον ἔνθα κελαιόμεθα πάντα βίψαι; Τί γὰρ οὐκ ἐποιεῖον ἐκεῖνοι; δεκάτας, καὶ πάλιν δεκάτας παρεῖχον, ἔρφανοῖς, χήραις, προσηλύτοις ἐπέκρουον. Ἀλλὰ μοί τις θαυμάζων τινὰ, ἔλεγε, δεκάτας δίδωσιν ὁ δεινά. Πόσης αἰσχύνῃς τοῦτο γίμει, εἰ δὲ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων οὐκ ἦν θαυμασμοῦ, τοῦτο ἐπὶ τῶν Χριστιανῶν θαυμαστὸν γέγονεν; Εἰ τότε κίνδυνος ἦν, τὸ δεκάτας ἀπολιπεῖν, ἐνώησον ὅσον ἐστὶ νῦν. Ἡ μέθῃ πάλιν οὐ κληρονομεῖ τὴν βασιλείαν. Ἀλλὰ τίς ὁ τῶν πολλῶν λόγος; Οὐκοῦν, εἰ κακίῳ κακίνοος ἐν τοῖς αὐτοῖς, οὐ μικρὰ παραμυθία. Τί οὖν; Μάλιστα μὲν οὐ τῆς αὐτῆς, σὺ κακίνοος ἀπολαύετε τιμωρίας· ἄλλως δὲ, οὐδὲ παραμυθία τοῦτο ἔστι. Τότε γὰρ ἡ κοινωνία τῶν παθῶν ἔχει παραμυθίαν, ὅταν σύμμετρα ἢ τὰ δεινά· ὅταν δὲ ὑπερβαίῃ καὶ ἐν ἐκστάσει ἡμᾶς ποίῃ, οὐκέτι ἀφῆσι λαβεῖν παραμυθίαν. Εἰπέ γὰρ τῷ κατακλιζομένῳ, καὶ εἰς τὴν πύραν ἐμβεθηκότι, ὅτι Καὶ ὁ δεινά τοῦτο πάσχει· ἀλλ' οὐδὲ αἰσθήσεται τῆς παραμυθίας. Οὐχὶ πάντες ὁμοῦ ἀπώλοντο οἱ Ἰσραηλίται; ποῖαν τοῦτο αὐτοῖς παραμυθίαν ἔφερον; οὐχὶ μᾶλλον αὐτὸ τοῦτο αὐτοῖς ἐλύπει; δὴ καὶ ἔλεγον, Ἀπολώλαμεν, ἐξολώλαμεν, παραρηλώμεθα. Ποῖα τοίνυν αὕτη παραμυθία; Μήτην αὐτοῖς παραμυθούμεθα ταῦταις ταῖς ἐλπίσι· μία μόνη παραμυθία ἔστι, τὸ μὴ ἐμπεισίην εἰς τὸ πῦρ ἐκείνη τὴν ἀσθεστον· ἐμπεισόντας δὲ οὐκ ἐν παραμυθίας τυχεῖν. ἔνθα ὁ βρωγμὸς τῶν δόδωνων, ἔνθα κλυθμός, ἔνθα σκυλιεὶς ἀταλεψήτοος, ἔνθα πῦρ ἀσθεστοος. Ἐνωήσατε γὰρ ὄλωσ τινὰ, εἰπέ μοι, παραμυθίαν, ἐν θλίψει καὶ στενωχωρίῳ ὢν; ἐν σαυτῷ γὰρ ἔση λοιπόν. Μὴ, δέομαι καὶ παρακαλῶ, μὴ αὐτοῖς εἰκῆ ἀπατώμεν, καὶ τοῦτοις τοῖς λόγοις παραμυθώμεθα, ἀλλὰ ταῦτα πράτωμεν, ἅπερ ἡμᾶς ὄσσαι ἐυνήσεται. Συγκαθίσαι τῷ Χριστῷ πρόκειται, καὶ σὺ περὶ τούτων ἀκριβολογῇ; Εἰ γὰρ μὲν ἔτερον ἦν ἀμαρτήμα, ὑπερ τῶν ὀρημάτων τούτων πόσην κόλασιν ὑποστήναι ὁμᾶς ἐχρήν, ὅτι οὕτω κωθεῖς, ὅτι οὕτω ταλαίπωροι καὶ βήθουμαι ἔσμεν, ὡς, προκειμένης τοσαύτης τιμῆς, ταῦτα λέγειν, Ὅταν δὲ ἐνωήσῃς τότε τοὺς καταρωθώκους, σὺ τῆς πλείον; ὅταν ἴδῃς ἀπὸ δούλων καὶ ἀπὸ δυστηνῶν ὀλίγα καμόντας ἐνταῦθα, καὶ τοῦ θρόνου μετέχοντας [730] ἐκεῖ τοῦ βασιλικῡ, οὐχὶ τῆς κολάσεως σκε ταῦτα χείρων ἔσται; Εἰ γὰρ νῦν ὀρῶν εὐδοκιοῦντας, καίτοι οὐδὲν πάσων κακῶν, πάσης τιμωρίας χείρων ὑπὸ τοῦτου μόνου διαφθεῖρη, καὶ πενθεῖς σαυτὸν καὶ δεκρούεις, καὶ μυρίων εἶναι θανάτων κρίνεις ἄξιον, τί τότε ὑποστήρη; Εἰ γὰρ μὴ γένηνα ἦν, αὐτῇ ἡ ἔννοια τῆς βασιλείας οὐκ ἦν ἱκανὴ ἀπειλεῖσαι καὶ διαφθεῖραι;

castitate non pos-*is* videre Dominum : neque tamen cum castitate tantum videre possis ; sæpe namque aliud impedivit. Rursus , si omnia recte agamus , proximo autem nihil opis afferamus , neque sic in regnum ingrediemur (*Jac. 2. 10*). Unde id palam est ? Ab illis famulis quibus talenta concredita fuere : illic enim virtus tota sincera erat , nihilque deerat ; sed quia in operando segnis fuit , jure ejectus est. Potest quis etiam ex conviciis tantum in gehennam incidere : nam , *Qui dixerit , inquit , fratri suo , Futue , reus erit gehennæ ignis (Matth. 5. 22)*. Si omnia quis recte exsequatur , contumeliosus autem fuerit , non intrabit. Et ne quis crudelitatis Deum accuset , si eos qui sic lapsi sunt ejiciat ex regno caelorum. Si enim apud homines , cum quidvis iniquum quis facit , excidit a regis conspectu , si vel unam ex legibus transgressus ; si calumniatus fuerit , perdit principatum ; si adulter deprehensus fuerit , indignus habetur ; etiamsi innumera recte fecerit , perit ; si eadem patravit , quæ nota sit , hoc potest illum perdere : si hominum leges tam rigide servantur , multo magis leges Dei. Sed bonus est , inquires . Usquequo hunc stultum sermonem proferemus ? Stultum autem dixi , non quod Deus non bonus sit , sed quod bonitatem ejus in hoc putemus nobis utilem fore , etsi sexcenties hac de re sermonem fecimus. Audi enim Scripturam dicentem : *Ne dixeris , misericordia ejus multa multitudini peccatorum nostrorum propitiabitur (Eccli. 5. 6)*. Non impedit quominus dicamus , Misericordia ejus multa ; non ea de re monet , sed vult nos frequenter hoc dicere , et ideo omnia movet Paulus ; sed per ea quæ sequuntur : Ne in hoc , inquit , mireris Dei benignitatem , ut pecces ac dicas , Multitudini peccatorum meorum propitiabitur. Ideo enim tot tantaque de bonitate Dei loquimur , non ut huic fidentes , omnia faciamus ; sic enim bonitas illa foret in perniciem salutis nostræ ; sed ut non desperemus in peccatis , et pœnitentiam agamus. Bonitas enim Dei ad pœnitentiam te ducit , non ad majorem nequitiam : quod si improbus flas propter bonitatem , tu magis calumniaris illam apud homines ; multos enim video accusantes patientiam Dei : itaque pœnas dabis , non ea usus ut oportebat. Benignus est Deus , sed etiam justus Judex , condonans peccata ; sed reddit unicuique secundum opera sua : injustitiam supergreditur , tollit iniquitates , sed etiam examen adhibet. Quomodo hæc non contraria sunt ? Non contraria , si temporibus illa distinguamus. Tollit peccata hic et per lavacrum et per pœnitentiam ; illic factorum examen facit , et punit per ignem et tormenta. Si ergo , etiamsi innumera admisero mala , per unum illorum ejicior et a regno excido , cur omnia mala non perpetrem ? Ingrati famuli dictum est , tamenque illud solvemus. Ne mala opereris , ut tibi utilitatem parias. A regno quidem omnes (improbi) excidemus ; in gehenna autem non pares dabimus pœnas ; sed hic majores , ille minores. Si enim tu et ille despexistis , alius multa , alius pauca , similiter a regno exciditis : si autem non similiter despexeritis , sed

alius plus , alius minus , in gehenna differentiam sentietis. Cur ergo , inquires , comminatur iis qui elemosynam non erogarunt , quod in ignem abituri sint , nec simpliciter in ignem , sed paratum diabolo et angelis ejus ? cur , et qua de causa ? Nihil ita Deum irritat , sed illud omnibus malis anteponit. Nam si inimicos amare oportet ; qui ipsos amicos lædit , et in hoc gentilibus pejor est , quo non dignus erit supplicio ? Itaque hic magnitudo peccati ipsum cum diabolo amandavit. *Væ enim illi qui elemosynam non facit*. Quod si id in veteri lege erat , multo magis in nova : si ubi concedebatur divitias possidere , illisque frui et advigilare , tanta providentia erat ad opem egenis ferendam , quanto magis , ubi jubemur omnia abjicere ? Quid enim non faciebant illi ? decimas et rursum decimas solvebant , orphanis , viduis , proselytis opem ferebant. Verum mihi quispiam alium admirans dicebat , Ille dat decimas. Et quanto id pudore dignum , si quod apud Judæos mirum non erat , mirum sit apud Christianos ? Si tunc periculum erat decimas non solveere , cogita id quantum nunc sit. Ebrietas rursus non hereditatem regni accipit. Sed quis est multorum sermo ? Ergo , si et ego et illo in iisdem sumus , non parva consolatio. Quid ergo ? Certe non pari tu et ille supplicio afficeris : alioquin etiam hoc consolatio non est. Tunc enim malorum consortium habet consolationem , cum moderata mala sunt ; cum autem exsuperant , et in excessum doloris ducunt , non ultra sinunt consolationem accipere. Dic enim illi qui cruciatur et in rogam sentitur , Ille talis etiam hoc patitur ; ne quidem sentiat consolationem. Nonne omnes simul Israelitæ periire ? quam ipsis hoc consolationem attulit ? annon id majorem incutiebat dolorem ? ideoque dicebant , *Perimus , in perniciem imus , consumpti sumus (Num. 17. 12)*. Qualis igitur hæc consolatio ? Frustra nos ipsos consolamur spe tali. Una solum consolatio est , non incidere in illum ignem inextinctum : si incidamus autem , nulla erit consolatio , ubi stridor dentium , fletus , vermis immortalis , ignis inextinctus. An ullam , quæso te , consolationem excogites , in ærumnis et angustia versans ? in temetipso enim tunc eris. Ne , quæso et ora , ne temere nosmetipsos decipiamus , et talibus dictis consolemur ; sed hæc faciamus , quæ nos salute donare poterunt. Consedere cum Christo proponitur , et tu hæc curiose scrutaris ? Si enim nullum aliud esset peccatum , pro talibus dictis quod supplicium nos subire oporteret , quod ita ignavi , ita miseri , ita segnes simus , ut , tali proposito honore , hæc dicamus ? Cum autem tunc cogitaveris eos qui recte se gesserunt , annon magis tabesces ? cum ex servis , ex infimi generis quosdam videris , qui cum parum laboraverint , sœcil regii consortes illic erunt , annon hæc ipso supplicio pejora tibi videbuntur ? Si enim nunc quosdam videns prospere agentes , etsi nihil mali pateris , id omni supplicio gravius tibi est , et præ dolore peris , teipsum luges et lacrymaris , et mille mortibus dignum iudicas : quid tunc patieris ? Si enim gehenna

non esset, annon ipsa regni cogitatio satis esset ad te obruendum et perdendum? Et quod id hoc pacto se habiturum sit, a rerum experientia disci potest. Ne itaque nos his dictis frustra consolemur, sed attendamus, de salute solliciti simus, virtutemque

exerceamus, et ad bona opera nos excitemus, ut tantam gloriam consequi dignemur, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri et una Spiritui sancto imperium, gloria, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XL.

Quod oporteat omnia facere et operari pro salute fratrum nostrorum, quodque magnum bonum sit contra nos admissa peccata condonare, et quod id majus eleemosyna sit.

Nihil felicius iis qui regnum cælorum consequuntur, fratres, ut nihil miserabilius iis qui illud amittunt. Si enim quis a patria pulsus, omnium commiserationem movet, et qui hereditatem amisit, omnibus miser esse videtur: qui e cælo et ex bonis illie repositis excidit, quot lacrymis plangi debet? imo non plangi; plangitur enim quis, cum quid patitur, cujus ipse non in causa est; cum autem ex propria voluntate seipsum in nequitiam conjecit, non lacrymis, sed lamentis dignus erit; imo etiam luctu. Etenim Dominus noster Jesus Christus Jerusalem, etsi impie agentem, luxit et deploravit (*Luc. 19*). Vere mille fletibus digni sumus, mille lamentis. Si totius orbis assumpta voce, et lapides et ligna et arbores et bestię et aves et pisces, totus, inquam, orbis si assumpta voce nos delectet qui a bonis illis excidimus, non pro merito fletet et lamentaretur. Quis enim sermo, quæ mens illam beatitudinem declarare possit, illam virtutem, voluptatem, gloriam, lætitiā, splendorem? *Quæ oculus non vidit, et auris non audit, et in cor hominis non ascenderunt* (*1. Cor. 2. 9*). Non dixit, Superat tantum, sed nec cogitavit quisquam, *Quæ præparavit Dominus diligentibus se*. Nam quæ bona Deus præparat, qualia esse verisimile est? Si enim postquam nos fecit statim, antequam quidvis fecissemus, tanta largitus est, paradisum, colloquium cum ipso, immortalitatem promisit, vitam beatam et curis vacuum: iis qui tanta fecerint, qui decertarint, qui pro ipso passi fuerint, quid non largietur? Unigenito non pepercit propter nos, Filium genuinum ad mortem tradidit propter nos inimicos: quo nos non dignabitur, si amici efficiamur? quid non dabit nobis sibi reconciliatis? Et dives est admodum et immensus, cupitque ac curat amicitiam consequi nostram: nos vero, dilecti, non ita curamus illam consequi; et quid dico, non curamus? nolumus sic bona illa consequi ut ille vult; et quod magis velit, per id quod fecit ostendit. Nos enim pro nobis ipsis vix parum pecuniæ contemnimus; ipse vero pro nobis Filium suum dedit. Utamur, ut par est, Dei caritate, fruamur ejus amicitia: Vos enim amici mei estis, inquit, si feceritis quæ dico vobis (*Joan. 15. 14*). Papæ! inimicos, qui immenso spatio ab illo distant, a quibus supra modum per omnia differt, hos amicos suos vocat. Quid ergo non patiendum esset pro tali amicitia? Pro hominum amicitia sæpe periclitamur; pro Dei vero amicitia ne pecunias qui-

dem profundimus? Luctu sane digna sunt nostra: luctu, lacrymis, gemitibus, lamentis magnis et placent. A spe nostra excidimus, a celsitudine nostra humiliati sumus, indigni Dei honore visi sumus, improbi post beneficia facti sumus et ingrati: ab omnibus bonis nos nudavit diabolus. Qui dignati fueramus esse filii et fratres et coheredes, et inimicis ejus, qui ipsum injuria affecerunt, nihil differimus. Quæ nobis erit demum consolatio? Ipse nos vocavit ad cælum, nos autem ad gehennam nos dejecimus. Itaque et mendacium et furtum et adulterium effusa sunt super terram: alii sanguinem super sanguinem miscent, alii res faciunt sanguine peiores: multi qui læduntur, multi quorum bona rapiuntur, mille optant mortes potius quam hæc pati; et nisi Dei timore detinerentur, sibi manus inferrent, ita mortem optant. Hæcine non sunt sanguine pejora? *Hei mihi, o anima! quia perit pius a terra, et qui recte agat apud homines non est* (*Mich. 7. 2*). Nunc autem nos pro nobis ipsis clamemus primum. Sed lamentum mecum suscipite. Fortasse quidam et recusant et rident: ideo enim lamentum augendum est, quia ita insanimus et amentes sumus, neque an insaniamus scimus, sed de quibus gemere oporteret ridemus. *Revelatur, o homo, ira de cælo super omnem impietatem et injustitiam hominum* (*Rom. 1. 18*). *Deus manifeste venio* (*Psal. 49. 3*). *Ignis ante illum præcedet, et in circuitu ejus tempestas valida: ignis ante illum exardescet, et inflammat in circuitu inimicos ejus* (*Psal. 96. 3*). *Dixit Domini ut fornax accensa* (*Mal. 4. 1*). Et nemo hæc in mentem conjicit; sed hæc tremenda et formidanda dogmata magis quam fabulæ despiciuntur et conculcantur; ac nemo est qui audiat, sed irrident omnes. Quis nobis exitus erit? undenam salutem inveniemus? *Perimus, consumpti sumus* (*Num. 17. 12*): facti sumus in derisum inimicis nostris, et in salutationem gentibus ac dæmonibus. Altum sapit nunc diabolus, exsultat et gaudet; angeli quibus nos coarctati sumus, omnes in pudore et tristitia versantur: nemo est qui convertatur, frustra a nobis omnia consumpta sunt, et vobis delivare videmur? Opportunum nunc est advocare cælum, quia nemo audit, et elementa contestari: *Audi, cælum, et ancute, terra, quia Dominus loquutus est* (*Isai. 1. 2*). Date manum, porrigite, qui nondum demersi estis, iis qui ab ebrietate perierunt; qui sani estis, agris; qui vigiles estis, furentibus et iis qui circumferuntur. Nemo igitur gratiam amici salutis ejus anteponat: et contumelia et increpatio ad unam respiciat ejus utilitatem. Cum febris apprehendit, etiam servi dominum tenent. Cum enim ille uratur, anima turbata, mancipium

Και οτι τούτο ούτως εξει, Ικανόν από τῆς πείρας τῶν πραγμάτων μαθεῖν. Μὴ τοίνυν εἰκὴ ψυχαγωγώμεν ἑαυτοὺς τοῖς τοιοῦτοις ῥήμασιν· ἀλλὰ προσέχουμεν καὶ φροντίζωμεν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, καὶ ἀρετῆς ἐπιμελώμεθα, καὶ πρὸς τὴν τῶν καλῶν ἐργασίαν

ἑαυτοὺς διεγείρωμεν, ἵνα καταξιωθώμεν τυχεῖν τῆς τοσαύτης δόξης, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι κράτος, δόξα, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Μ'.

Περὶ τοῦ, ὅτι δεῖ πάντεσσι ποιεῖν καὶ πραγματεῦσθαι ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν· καὶ ὅτι μέγα ἀγαθόν, τὸ συγχωρεῖν τοῖς εἰς ἡμῶς πλημμελοῦσι τὰ ἁμαρτήματα· τοῦτο δὲ μέγιστον ἐλεημοσύνη ἐστίν.

Οὐδὲν τῶν ἐπιτυγχανόντων τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν μακρύτερον, ἀδελφοί, ὡσπερ οὐδὲ τῶν ἀποτυγχανόντων ἀθλιώτερον. Εἰ γὰρ πατρίδος τις ἐκβλημένος ὑπὸ πάντων ἐλαττεῖται, καὶ κληρονομίαν ἀπολείπει δοκεῖ παρὰ πάντων ἐλαττεῖσθαι· ὁ τοῦ οὐρανοῦ ἐκπίπτων καὶ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν ἐκεί, πόσοις ὀφείλει δάκρυσαι δακρύνεσθαι; μᾶλλον δὲ οὐδὲ δακρύνεσθαι; δακρύνεται γὰρ τις, ὅταν τι πῆθρον οὐκ αὐτὸς ἴσθιεν αἴτιος. Ὅταν δὲ ἐξ οἰκείας γνώμης ἑαυτὸν περιπερῆσθαι κακίᾳ, οὐδὲ δακρύνω, ἀλλὰ θρήνην ἔσται ἄξιός· μᾶλλον δὲ καὶ ὅτε πίνθους. Ἐπεὶ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν Ἱερουσαλήμ, καίτοι ἀπεδοῦσαν, ἐπένησεν καὶ ἐδάκρυσεν. Ὅντως μυρίων ὀδύρων ἄξιός ἐσμεν, μυρίων θρήνων, ἐὰν πᾶσα ἡ οἰκουμένη λαβοῦσα φωνήν, καὶ λίθοι καὶ ξύλα καὶ δένδρα καὶ θηρία καὶ ἕρπεις καὶ ἰχθύες, καὶ ἀπλῶς πᾶσα ἡ οἰκουμένη, ἐὰν λαβοῦσα φωνήν, ἡμῶς ὀδύρηται τοὺς ἐκπεπνευμένους τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, οὐδὲν κατ' ἄξιαν ὀδυρεῖται, οὐδὲ θρήνησται. Ποῖος γὰρ λόγος παραστῆσαι δυνήσεται, ποῖος νοῦς ἐκείνην τὴν μακαρίστην, καὶ τὴν ἀρετὴν ἐκείνην, τὴν ἔδοντῃ, τὴν εὐφροσύνην, τὴν λαμπρότητα; Ἄδραμιδὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐδ' οὐκ ἤκουσα, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέκη; Οὐκ εἶπεν, ὅτι ὑπερβαίνει ἀπλῶς, ἀλλ' οὐδὲ ἐννοήσεται ποτὲ τίς, Ἄ ἤτοιμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Ὅν γὰρ ἐτοιμαστῆς καὶ παρασκευαστῆς; ὁ Θεὸς ἀγαθῶν, πᾶσι εἰκὸς εἶναι ταῦτα; Εἰ γὰρ πικῆτας ἡμῶς εὐθέως, εὐδαιῶδες παρ' ἡμῶν προσηργημένοι, τοσαῦτα ἐχαρίσαστο, παραδείξον, ὀμιλῶν τὴν μετ' αὐτοῦ, ἀθανασίαν ὑπέσχετο, βίον μακρόν καὶ φροντίδων ἀπληλαγμένον· τοῖς; τοσαῦτα πεπνημένους καὶ ἠθλοῦστας καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ ὑπομένοντες τί οὐ χαρίζεται; Τοῦ Μονογενοῦς οὐκ ἐφείλατο δι' ἡμῶς, τὸν Ἰῶν τὸν γνήσιον εἰς θάνατον ἰδῶκα δι' ἡμῶς ἐχθροῦς ὄντας τίνας οὐ καταξιώσει [75] γινεομένους φίλους; τίνας οὐ μεταδώσει, καταλλάξεται ἑαυτῷ; Καὶ πλούσιός ἐστι σφόδρα καὶ ἄπειρος, καὶ ἐπιθυμεῖ καὶ σπουδάζει τῆς ἡμετέρας φιλίας τυχεῖν· ἡμεῖς δὲ οὐ σπουδάζομεν οὕτως, ἀγαπητοί, ἐπιτυχεῖν. Καὶ τί λέγω, οὐ σπουδάζομεν; οὐ θέλομεν οὕτω τυχεῖν αὐτοῦ τῶν ἀγαθῶν, ὡς αὐτὸς θέλει. Καὶ ὅτι πλέον θέλει, δι' αὐτὸ ἐπιήσεν ἑδαιξεν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν μάλιστα ὀλίγον καταφρονούμεν χριστοῦ· αὐτὸς δὲ ὑπὲρ ἡμῶν καὶ τὸν Ἰῶν ἰδῶκα τὸν αὐτοῦ. Χρησώμεθα εἰς δέον τῇ ἀγάπῃ τοῦ Θεοῦ· ἀπολαύσωμεν αὐτοῦ τῆς φιλίας· Ὑμεῖς γὰρ φίλοι μου ἐστέ, φησὶν, ἐὰν ποιῆτε ἢ λέγω ὑμῖν. Βαβαί! τοὺς ἐχθροῦς, τοὺς ἀπαίρους αὐτοῦ διεστῆχότες, ὡν ἀσυγκρίτως τῇ ὑπερβολῇ κατὰ πάντα διενήνοχε, τοῦτον φίλους αὐτοῦ καλεῖ. Τί οὐν οὐχ αἰρετὸν παθεῖν ὑπὲρ ταύτης τῆς φιλίας; Ὑπὲρ ἀνθρώπων φιλίας πολιτικῆς κινδυνεύομεν· ὑπὲρ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ οὐδὲ χροῖματι προείμεθα; Πίνθους ὀν-

τως ἄξια τὰ ἡμετέρα, πίνθους καὶ δακρύνω καὶ ὀδύρων καὶ ὀλοφύρμου μεγάλου καὶ κοπετῶν. Τῆς ἐλπίδος ἡμῶν ἐξεπέσαμεν, ἐταπεινώθημεν ἀπὸ τοῦ ὕψους ἡμῶν, ἀνάξιοι τῆς τιμῆς ἐφάνθημεν τοῦ Θεοῦ, ἀγνώμονες καὶ μετὰ τὰς εὐεργετίας γεγόναμεν καὶ ἀχάριστοι· ἐγύμνωσαν ἡμᾶς πάντων ὁ διάβολος τῶν ἀγαθῶν. Οἱ καταξιωθέντες εἶναι υἱοὶ καὶ ἀδελφοὶ καὶ συγκαληρονόμοι, τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ οὐδὲν διενήνοχαμεν τῶν ὀδύρων αὐτόν. Τίς ἡμῖν ἔσται παραμυθία λοιπὸν; Αὐτὸς ἡμᾶς ἐκάλεσε πρὸς τὸν οὐρανόν· ἡμεῖς δὲ ἑαυτοὺς πρὸς τὴν γέννησιν ὠθήσαμεν. Ἄρα καὶ ψεύδος καὶ κλοπὴ καὶ μοιχεία κέχεται ἐπὶ τῆς γῆς· οἱ μὲν αἵματα ἐφ' αἵματα μινύουσιν, οἱ δὲ πράγματα πρᾶττουσιν αἱμάτων χεῖρωνα· πολλοὶ τῶν ἀδικοφύμων, πολλοὶ τῶν πλεονεκτούμενων μυρίους εὑχονται θανάτους ἢ ταῦτα παθεῖν· καὶ, εἰ μὴ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἰδεδόκεισαν, καὶ διεχειρίζοντο ἂν ἑαυτοὺς, οὕτω φρονόντες καθ' ἑαυτῶν. Ταῦτα οὐν οὐχ αἱμάτων χεῖρωνα; Οἱμοὶ ἤνιχη, ὅτι ἀπολώλιεν εὐλαθῆς ἀπὸ τῆς γῆς. καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει. Νῦν καὶ ἡμεῖς βόθωμεν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν πρώτον. Ἀλλὰ μοὶ τοῦ θρήνου συλλάβεσθε. Τίχα τινὲς καὶ οἰωνίζονται καὶ γελῶσι. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπιτίθειν χρὴ τὸν θρήνον, ὅτι οὕτω μαινόμεθα καὶ παραπαλομεν, ὅτι οὐδὲ εἰ μαινόμεθα ἴσμεν, ἀλλ' ἐφ' οἷς ἐχρῆν στίβειν γελῶμεν. Ἀποκαλύπτεται, ἀνθρώπε, ὀργὴ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων. Ὁ Θεὸς ἐμψανῶς ἦξει. Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύεται, καὶ κύκλω αὐτοῦ καταιγὶς σφοδρὰ· πῦρ ἐναντίον αὐτοῦ καθυψήσεται, καὶ φλογεῖ κύκλω τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ. Ἡμέρα Κυρίου ὡς κλίβαρος καιόμενος. Καὶ οὐδαίς ταῦτα εἰς νοῦν βάλλεται, ἀλλὰ μίθων μᾶλλον καταπεφρόνηται τὰ φρικιώδη ταῦτα δόγματα καὶ φοβερά, καὶ πεπᾶθηται, καὶ ὁ ἀκούων οὐδαίς, οἱ δὲ γελῶντες καὶ χλευάζοντες πάντες. Τίς ἔσται πρὸς ἡμῖν; πῶθεν σωτηρίαν εὐρήσομεν; Ἀπολώλιμεν, παρηνιώγημεθα, γεγόναμεν τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν κατὰ γέλωσ, καὶ χλευασμὸς τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν δαιμόνων. Μέγα φρονεῖ νῦν ὁ διάβολος, γαυροῦται καὶ χεῖρει· ἐν αἰσχύνῃ οἱ πιστευθέντες ἡμῶς ἄγγελοι πάντες καὶ κατηφείζ· οὐδαίς ὀπιστρέφω, εἰκὴ πάντα ἡμῖν ἀνάλωται, καὶ ἡμεῖς ὅμιν δοκοῦμεν ληρεῖν; Εὐκαίρον καὶ νῦν κλέσαι τὸν οὐρανόν, ὅτι οὐδαίς ὁ ἀκούων, διαμαρτύρασθαι τὰ στοιχεῖα [752] Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησε· ὅτε χεῖρα, ὀρέξεται οἱ μηδέπω καταθαπτισθέντες τοῖς ὑπὸ τῆς μέτρης ἀποκλωθέντες, οἱ ὕψαινοντες τοῖς κάμνωσιν, οἱ νήφοντες τοῖς μαινομένοις καὶ τοῖς περιφροσμένοις. Μηδαίς τοίνυν χεῖρην τῆς σωτηρίας τοῦ φίλου προτιμάτω καὶ ἡ ὕβρις καὶ ἡ ἐπιτίμησις εἰς ἐν ὀράτω μόνον, αὐτοῦ τὴν ὠφελείαν. Ὅταν πυρετὸς καταλάβῃ, καὶ ὀφθαλοὶ κρατοῦσι δεσποτῶν. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος μὲν ἐπικαλεῖται, τὴν ψυχὴν συγγίαν, ἀνδραπέδων δὲ ἐσμὸς παρεστῆκει, οὐδὲν εἶκει, οὐδὲ ἐπιγινώσκει τὸν νόμον τὸν δεσποτικόν ἐν τῇ βλάβῃ τοῦ δεσποτοῦ. Συστρέφωμεν ἑαυτοὺς, παρακαλῶ-

Πόλεμοι καθημερινοί, καταποντισμοί, ἀπώλειαι μυρρίαι κύκλω, καὶ πάντοθεν ἡ ὄργη τοῦ Θεοῦ περιστοιχίζεται· ἡμεῖς δὲ, ὡς εὐαρεστούντες, οὕτως ἐσμὲν ἐν ἀδείᾳ· πάντες τὰς χεῖρας εἰς πλεονεξίαν εὐερεπίομεν, οὐδεὶς εἰς βοήθειαν· πάντες εἰς ἀρπαγὴν, οὐδεὶς εἰς προστασίαν. Ἐκαστος ὅπως πλεόνα ποιήσῃ τὰ θνητὰ ἐσπούδακεν, οὐδεὶς ὅπως βοηθήσῃ τῷ θεομένῳ· ἕκαστος πῶς προσθῆ τοῖς χρήμασι πολλὴν ἔχει τὴν μέριμναν, οὐδεὶς ὅπως τὴν ψυχὴν τὴν αὐτοῦ διασώσῃ. Φόβος εἰς ἔχει πάντας, μὴ πενιχροί, φησὶ, γενώμεθα· μὴ εἰς γένειαν ἐμπέσωμεν, οὐδεὶς ἀγωνιᾷ καὶ τρέμει. Ταῦτα θρήνων, ταῦτα κατηγορίας, ταῦτα διαβολῆς ἄξια. Ἄλλ' οὐ ταῦτα ἐβουλόμην· λέγειν, ἀλλ' ὅπῃ τῆς οὐδύνης βιάζομαι. Σύγγνωτε, ὅπῃ πένθους ἀναγκάζομαι· πολλὰ καὶ ἄν οὐ βούλομαι φθέγγομαι. Καλεπὴν ὄρω τὴν πληγὴν, ἀπαρამύθητον τὴν συμφορὰν, παρακλήσεως μερίζονα τὰ καταλαβόντα ἡμᾶς θεινὰ· καὶ τοῖς ἀπολώλαμεν. *Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, ἀλλὰ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὰς δακρῶν, ἵνα θρηγήσω*; Κλαύσωμεν, ἀγαπητοὶ· κλαύσωμεν, στενάξωμεν. Τάχα τινὲς εἰσὶν ἐνταῦθα λέγοντες, Πάντα θρήνους ἡμῖν λέγει, πάντα δάκρυα. Οὐκ ἐβουλόμην, πιστεῦσατε, οὐκ ἐβουλόμην, ἀλλ' ἐγκώμιος καὶ ἐπαίνους διεξίεται· νυνὶ δὲ οὐ τοῦτων κωρός. Οὐ τὸ θρηγεῖν, ἀγαπητοὶ, χαλεπὸν, ἀλλὰ τὸ θρήνων ἄξια ποιεῖν· οὐ τὸ οὐδύρεσθαι ἀποτρόπαιον, ἀλλὰ τὸ τὰ οὐδύρων ἄξια πράττειν. Μὴ κολασθῆς, καὶ οὐ πενθῶ· μὴ ἀποθάνῃς, καὶ οὐ κλαίω. Ἄλλ' ἐάν μὲν τὸ πῶμα κέηται νεκρὸν, πάντας παρακαλεῖς συναγεῖν, καὶ ἀσυμπαθεῖς ἡγήσῃ τοὺς μὴ πενθούντας· τῆς δὲ ψυχῆς ἀπολλυμένης, λέγεις μὴ πενθεῖν; Ἄλλ' οὐ δύναμαι· πατήρ εἰμι, καὶ δακρῶ· πατήρ εἰμι φιλόστοργος. Ἀκούετε οἷα βοᾷ ὁ Παῦλος· *Τεκνία μου, οὐκ πάλιν ὠδίνω*. Ποῖα μήτηρ κύουσα οὕτω πικρὰς ἀφίρει φωνὰς, ὡς ἐκεῖνος; Ἔπει ἐνῆν αὐτὴν τῆς διανοίας· τὴν πυρὰν ἰδεῖν, καὶ εἶδες ἄν, εἰ πάσης γυναικὸς καὶ κόρης χηρείαν ἄωρον ὑποστάσης πλέον καίομαι· οὐχ οὕτως ἐκείνη τὸν ἄνδρα πενθεῖ τὸν αὐτῆς, οὐδὲ πατὴρ υἱὸν, ὡς ἐγὼ τὸ κληθὸς τοῦτο τὸ παρ' ἡμῖν. Οὐδεμίαν ὄρω προκοπὴν· πάντα εἰς διαβολὰς καὶ κατηγορίας· οὐδεὶς ἔργον τίθεται ἀρέσκειν Θεῷ· Ἄλλα τὸν θεῖον, φησὶν, εἶπωμεν κακῶς καὶ τὸν θεῖον· ὁ θεῖον ἀνέξιος τοῦ κλήρου, ὁ θεῖον ἀσμένως βίωσ'. Ὁφείλοντες τὰ ἡμέτερα πενθεῖν, κακὰ κρίνομεν ἑτέρους; Οὐδὲ δευ καθαρὸν ἐσμεν ἀμαρτημάτων, ὀφειλομεν τοῦτο ποιεῖν. *Τίς γὰρ σε διακρίνει, φησὶ, τί δὲ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες; εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαβὼν*; Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου, μυρίων αὐτὸς γέμων κακῶν; Ὅταν εἴπῃς, Ὁδεῖνα πονηρὸς ἐστὶ [755] καὶ λυμῶν, καὶ μοχθηρὸς, ἐννόησον σαυτὸν, καὶ ἐξέτασον ἀκριβῶς τὰ σαυτοῦ, καὶ μεταμελετήσῃ ἐπὶ τοῖς λεχθεῖσιν. Εἰ τι οὖν ἐν ἐκκλησίᾳ, ὥστερ ἐν δικαίοις σταθμοῖς, τοὺς λόγους ἡμῶν στήσῃαι ἐπιχειρήσει, ἐν μυρίαις τάλαντοῖς λόγων βιωτικῶν, μάλιστα εὐρήσει θηνάρια ἕκαστον βημάτων πνευματικῶν, ἢ μᾶλλον οὐδὲ ὀβολοὺς δέκα. Εἰ οὖν ὁ Θεὸς ταῦτα παρατηρήσει, τίς ὑποστήσεται; Ταῦτα ἐννοοῦντες, οἰκτιρόμενος ὦμεν, συγγνωμονικῶς περὶ τοὺς ἀμαρτάνοντας εἰς ἡμᾶς. Ἐκαστὸν θηνάρια ἐστὶν ἐνταῦθα, τὰ εἰς ἡμᾶς ἀμαρτήματα· τὰ δὲ εἰς τὸν Θεὸν παρ' ἡμῶν, μυρία τάλαντα. Ἴστε γὰρ εἰ καὶ τῇ ποιότητι τῶν προσώπων τὰ ἀμαρτήματα κρίνονται· οἷόν τι λέγω· ὁ τὸν ἰδιώτην ὑδρίσας ἡμαρτεν, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως, ὡς ὁ τὸν ἄργοντα, καὶ μειζρόως τοῦτο ὁ τὸν μερίζονα ἄργοντα, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως ὡς ὁ τὸν ἐλάττονα· ὁ δὲ τὸν βασιλέα, πολλῶν πλέον·

καὶ ἡ μὲν ὑδρὶς ἐστὶν ἡ αὐτὴ· τῇ δὲ ὑπεροχῇ τοῦ προσώπου μεῖζων γίνεται. Εἰ δὲ ὁ βασιλεὺς ὑδρίων, ἀφόρητον ἔχει τὴν τιμωρίαν διὰ τὴν τοῦ προσώπου ἀξιοπιστίαν· ὁ τὸν Θεὸν ὑδρίων πόσων ἴσται ὑπεύθυνος τάλαντων; Ὅστε καὶ τὰ αὐτὰ εἰς τὸν Θεὸν ἀμαρτάνομεν, ἄπειρ εἰς τοὺς ἀνθρώπους, οὐδὲ οὕτω τὸ ἴσον ἐστὶν· ἀλλ' ἴσον μέσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, τοσοῦτον τῶν ἀμαρτημάτων ἐκείνων καὶ τούτων. Νῦν δὲ καὶ πλεόνα εὐρίσκω τὰ ἀμαρτήματα οὐ τῇ ὑπεροχῇ τοῦ προσώπου μεγάλη γινόμενα, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῇ φύσει. Καὶ φρικτὸν; μὲν ὁ λόγος καὶ φοβερός θνητός, κλην ἀνάγκη λεχθέναι, ἵνα ἡμῶν τὴν διάνοιαν κατασίση καὶ παρασάλευσῃ· δεικνύς ὅτι πολλῶν πλέον ἀνθρώπους φοβούμεθα, ἢ τὸν Θεόν, καὶ τιμῶμεν ἀνθρώπους, ἢ τὸν Θεόν. Ἐννόησον· ὁ μοιχεύων οἶδεν, ὅτι Θεὸς αὐτὸν ὀρᾷ, καὶ τούτου μὲν καταφρονεῖ· ἄν δὲ ἄνθρωπος ἴδῃ, κατέχει τὴν ἐπιθυμίαν. Οὐχὶ προτιμᾷ ἀνθρώπους μόνον, οὐχὶ ὑδρίεις τὸν Θεόν, ἀλλὰ καὶ τὸ πολλῶν χαλεπότερον, ἐκείνους δεδοικώς, τούτου καταφρονεῖ. Ἄν μὲν γὰρ ἐκείνους ἴδῃ, κατέχει τὴν φιλόγα τῆς ἐπιθυμίας. Μᾶλλον δὲ ποῖαν φιλόγα; οὐκέτι φιλῆς, ἀλλὰ ὑδρὶς. Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἐξῆν γυναικὶ κεχρησθαι, εἰκότως φιλῆς τὸ πρᾶγμα ἦν· νυνὶ δὲ ὑδρὶς καὶ στερῆνος. Ἄν μὲν γὰρ ἀνθρώπους ἴδῃ, ἴσται αὐτῆς μανίας· τῆς δὲ τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας ἔλαττον φροντίζει. Πάλιν, ἕτερος ὁ κλέπτων συνοῖδεν ὅτι ἀρπάζει, καὶ ἀνθρώπους μὲν περιφρονεῖ ἀπατήσας, καὶ ἀπολογεῖται πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας, καὶ σχῆμα περιτίθεισιν τῇ ἀπολογίᾳ· τὸν δὲ Θεὸν μὴ δυνάμενος πεῖται, οὐ φροντίζει, οὐδὲ ἀλείπει, οὐδὲ τιμᾷ. Κἂν μὲν ὁ βασιλεὺς κελύσῃ ἀπέχουσαι τῶν ἐτέρου χρημάτων, μᾶλλον δὲ καὶ τὰ αὐτοῦ δοῦναι, πάντες ἐτοίμως εἰσφέρομεν· τοῦ δὲ Θεοῦ κελύοντος μὴ ἀρπάζειν, μηδὲ τὰ ἐτέρων λαμβάνειν, οὐκ ἀνεχόμεθα. Ὁρᾷς εἰ προτιμῶμεν ἀνθρώπους τοῦ Θεοῦ; Φορτικὸν τὸ βῆμα καὶ ἐπαχθὸν· ἀλλὰ δεῖξαι εἰ φορτικὸν, φύγετα τὸ ἔργον· εἰ δὲ τὸ ἔργον οὐ δεδοικας, πῶς ὑμῖν πιστεῦσαι δύναμαι λέγουσιν, ὅτι τὰ βήματα δεδοικαμεν, καὶ βαρεῖς ἡμᾶς; Ὑμεῖς αὐτοὺς τῷ ἔργῳ βαρεῖτε, καὶ οὐδεὶς λόγος· ἐγὼ δὲ, ἄν τὰ βήματα εἶπω, ἦν ὑμεῖς τὰ πράγματα πράττετε, ἀγανακτεῖτε; καὶ πῶς οὐκ ἄστονον; Γένοιτο ψεῦδος εἶναι τὰ παρ' ἡμοῦ· βούλομαι αὐτὸς λουδορίας ἔδραν λαβεῖν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν, ὡς εἶπῃ καὶ μάτην [754] λουδορησάμενος ὑμᾶς, ἢ ἰδεῖν ὑπὲρ τοιούτων ἐγκαλουμένους. Οὐ μόνον δὲ αὐτοὶ ἀνθρώπους προτιμᾶτε τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους ἀναγκάζετε. Πολλοὶ πολλοὺς οἰκέτας ἠνάγκασαν καὶ παῖδας· οἱ μὲν εἰς γάμον εἴβουσαν μὴ βουλομένους, οἱ δὲ ὑπηρετήσασθαι διακονίας ἀτόποις καὶ ἔρωτι μαρῶν καὶ ἀρπαγαῖς καὶ πλεονεξίαις καὶ βίαις· ὥστε δικλοῦν εἶναι τὸ ἐγκλήμα, καὶ μηδὲ ἀπὸ τῆς ἀνάγκης συγγνώμην αὐτοὺς εὐρέσθαι. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἄκων πράττει τὰ πονηρὰ, καὶ διὰ τὸ ἐπιτάγμα τοῦ ἄρχοντος· μάλιστα μὲν οὐδὲ οὕτως ἰκανὴ ἡ ἀπολογία, πλὴν χαλεπότερα γίνεται ἡ ἀμαρτία, ὅταν καὶ ἐκείνους ἀναγκάζῃ τοὺς αὐτοὺς περιτίπτειν. Ποῖα γὰρ ἂν εἴη τῷ τοιούτῳ συγγνώμη λοιπὸν; Ταῦτα εἶπον, οὐχὶ κατακρίναι βουλόμενος ὑμᾶς, ἀλλὰ δεῖξαι πόσων ἐσμὲν ὀφειλῆται τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ καὶ ἐξ Ἰσοῦ τιμῶντες ἀνθρώπων τοῦ Θεοῦ, ὑδρίομεν τὸν Θεόν· πολλῶν μᾶλλον, ὅταν προτιμῶμεν ἀνθρώπους. Εἰ καὶ ταῦτα τὰ ἀμαρτήματα τὰ εἰς ἀνθρώπους γινόμενα, εἰς Θεὸν πολλῶν μερίζονα δείκνυται· πόσῳ μᾶλλον, ὅτε καὶ αὐτὴ ἡ ἀμαρτία τῇ ποιότητι μεῖζων ἢ καὶ χαλεπότερα; Ἐξεταζέτω τις αὐτὸν, καὶ δεῖξαι πάντα δι' ἀνθρώπους ποιῶν. Σφόδρα ἡμεν με-

agnem adest, nemini cedens, neque heri legem agnoscit in damnum domini. Nos convertamus, rogo. Bella quotidiana, demersiones, perniciæ innumeræ circum, et undique ira Dei circumstetit : nos autem quasi ipsi placentes in securitate sumus : omnes manus ad rapinam apparamus, nemo ad auxilium ; omnes ad rapinam, nemo ad patrocinium. Singuli ut opes augeant student, nemo ut egeno ferat opem ; singuli, ut pecunias accumulænt, admodum curant ; nemo, ut animam servet suam. Timor unus occupat omnes, Ne pauperes, inquirunt, evadamus ; ne autem in gehennam incidamus nemo anxius est, nemo tremit. Hæc fletibus, hæc accusatione, hæc criminatione digna sunt. At non hæc dicere volebam, verum a dolore cogor. Ignoscite, a gemitu cogor ; multa dico quæ nollem. Gravem video plagam, inconsolabilem calamitatem : quæ nos occuparunt mala, consolationem non admittunt : perimus. *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontes lacrymarum, ut lugeam (Jer. 9. 1) ?* Fleamus, dilecti, fleamus, ingemiscamus. Forte quidam sunt hic dicentes, Omnia lamentationes, omnia lacrymas dicit. Nollem, credite, nollem, sed encomia et laudes semper efferre : nunc autem horum tempus non est. Non lamentari grave est, dilecti, sed lamentis digna facere : non ingemiscere avertendum est, sed gemitibus digna patrare. Ne puniaris, et non ingemisco ; ne moriaris, et non ploro. Sed si corpus quidem mortuum jaceat, omnes advocas ad condolendum, et immisericordes dicis eos qui non lugent ; anima vero pereunte, dicis non lugendum esse ? Sed non possum : pater sum, et lugeo ; pater sum filios amans. Audite quid clamat Paulus : *Filii mei, quos iterum parturio (Galat. 4. 19).* Quæ mater pariens ita acerbas emittit voces, ut ille ? Utinam animi rogam videre liceret, et videres me magis uri, quam quævis junior puella et mulier immaturam viduitatem passa : non tam illa virum suum luget, neque pater filium, quam ego hanc nostram multitudinem. Nullum video profectum, omnia in calumnias et accusationes vergunt, et nemo placere Deo studet. Sed de hoc et de illo, inquirunt, male dicamus ; ille clero indignus est, ille inhoneste vivit. Cum nostra lugere deberemus, de aliorum malis judicamus ? Neque, si a peccatis puri essemus, hoc deberemus facere : *Quis enim te discernit, inquit ? quid habes quod non accepisti ? si autem accepisti, quid gloriaris quasi non accepisti (1. Cor. 4. 7) ?* Tu vero, cur judicas fratrem tuum, cum innumeris plenus sis malis ? Cum dixeris, Ille improbus est, perniciosus, molestus, teipsum considera, et tua accuratius examina, ac de dictis poenitentiam ages. Si quis ergo in ecclesia, quasi in statera justa, verba nostra constituere voluerit, ad mille talenta sermonum sæcularium vix denaria centum inveniet verborum spiritualium, imo neque obolos decem. Si ergo Deus illa observet, quis sustinebit ? Hæc cogitantes, misericordes simus, ignoscamus his qui in nos peccaverunt. Centum denarii hic sunt peccata in nos commissa ; quæ autem contra Deum a nobis, decem millia talenta. Scitis quoniam

ex personarum conditione peccata judicantur : verbi gratia, qui privatum hominem contumelia affecit, peccavit, sed non ut ille qui principem ; et plus quam hic is qui majorem principem, sed non item is qui minorem ; qui vero regem, multo magis : et contumelia quidem eadem est, sed ex personæ excellentia fit major. Si autem qui regem contumelia afficit, ob personæ dignitatem intolerabili supplicio traditur : qui Deum afficit contumelia, quot talentorum debitor erit ? Itaque licet eadem contra Deum peccata admittamus, quæ contra homines, non par tamen ratio est ; sed quantum intervallum est Deum inter et homines, tantum inter hæc et illa peccata. Nunc vero et plura invenio peccata, quæ non ex personæ excellentia magna sunt, sed ex ipsa natura. Et horrendus quidem terribilisque sermo est, sed necesse est ut proferatur, quo animum vestrum moveat et exagitet, ostendens nos multo magis homines, quam Deum timere et honorare. Perpende : qui adulterium committit, scit quod Deus videat, illumque despicit ; si autem homo videat, concupiscentiam retinet. Non tantum homines præfert, neque tantum contumelia afficit Deum ; sed quod longe gravius est, illos timens, Deum despicit. Nam si illos videat, flammam concupiscentiæ retinet ; imo vero quæ flamma est ? non jam flamma, sed contumelia. Si enim non liceret muliere uti, jure flamma verè esset : nunc autem contumelia et injuria. Si enim homines viderit, insaniam percipit ; Dei vero patientiam minus curat. Rursus qui furatur alius, scit se rapere ; et homines quidem fallere conatur, et adversus accusatores sese defendit, et purgationi modum apponit ; Deo autem cum id persuadere non possit, ipsum despicit, neque reveretur vel honorat illum. Et si rex jubeat ab aliena pecunia abstinere, imo suam dare, prompte omnes afferimus ; Deo autem jubente non rapere aut aliena accipere, non paremus. Vident nos Deo homines præferre ? Onerosum est dictum et molestum, sed onerosum esse ostendite, fugite opus ; si autem opus non timeatis, quomodo possum vobis credere dicentibus. Verba timeamus, nobis onerosus es ? Vos opem vos ipsos oneratis, et nulla est ratio : ego autem si illa dixero, quæ vos facto committitis, indignamini ? et quomodo id absurdum non fuerit ? Esto, mendacium sint ea quæ a me prodeunt : malo exprobari mihi in die illa, quod temere et frustra vos criminatus sim, quam videre vos his de rebus accusari. Non solum autem vos Deo homines anteponitis, sed et alios ad id faciendum compellit. Multi plurimos domesticos et filios coegerunt : alii ad nuptias traxerunt invitos ; alii ut ministrarent ad res absurdas, scædo amoris, rapinis, avaritiæ et violentis rebus : ita ut duplex crimen sit, et neque ex necessitate illi veniam obtinere possint. Etsi enim ipse invitus mala illa patras et jussu principis, neque sic idonea purgatio est : cæterum gravius est peccatum, quando illos cogis ut in ea ipsa incidant. Quænam illi dei venia esse possit ? Hæc dixi, non vos condemnare vo-

lens, sed ut ostendam quantum simus Deo debitores. Nam si, quando hominem et Deum æqualiter bonoramus, Deum contumelia afficimus; multo magis, cum homines ipsi præponamus. Si peccata eadem in homines facta, in Deum longe majora ostenduntur; quanto magis, cum ipsum peccatum majus est et gravius? Examine quis seipsum, et videbit se omnia propter homines facere. Admodum beati essemus, si tanta propter Deum faceremus, quanta propter homines et propter humanam gloriam, metum et honorem. Si ergo tot et tantis sumus obnoxii, debemus ex animo parcere iis qui nobis injuriam faciunt, qui nostra rapiunt, et injuriam oblivisci. Via enim ad remissionem peccatorum non opus habet laboribus, non pecuniarum expensa, nec quoquam alio, sed solum voluntate; non peregrinandum est, non extrema orbis petenda, non pericula subeunda vel labores, sed velle tantum oportet. Quam, quæso, veniam habebimus in iis quæ difficilia videntur esse, quando rem, quæ tantum habet lucrum, tantamque utilitatem, nullumque laborem non facimus? Non potes pecunias spernere? non potes facultates erogare pauperibus? non potes aliquid boni velle? non injuriam facienti parcere? Si enim tot rebus obnoxius non esses, jussisset autem Deus parcere, nonne id facere oportet? nunc autem tot peccatis obnoxius non parcis? et hoc, cum ille repetat ex iis quæ ab ipso habes. Si itaque nos ad debitorem nostram veniamus, ille rei gnarus, colit, excipit, honorat et largiter omnem ostendit benevolentiam, neque tamen a sænore solvitur, sed ut nos mitiores reddat circa repetitionem: tu vero, cum tanta Deo debeas, et dimittete jussus, ut tu rursus accipias, non dimittis? cur, rogo te? Væ mihi, quanta fruimur benignitate! quam exhibemus nequitiam! quantum somnum! quam segnitiam! quam facilis est virtus! Illic non est opus robore corporis, non pecuniis multis, non potentia, non amicicia, non aliquo alio; sed sufficit tantum velle, totumque perfectum est negotium, multam habens utilitatem. Molestus tibi fuit ille quidam, contumelia affectus et percussus? cogita te multa similia contra alios facere, et contra ipsum Dominum:

dimitte, et parce: in mentem tibi veniat, quod dicas: *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus* (Math. 6. 13). Cogita quod si non dimiseris, non poteris cum fiducia hoc dicere; si dimiseris autem, id ut debitum possis, non propter rei naturam, sed propter dantis benignitatem. Et quomodo par res est, eum qui conservis dimittit, peccatorum in Dominum remissionem accipere? et tamen hanc consequimur benignitatem, quia dives est in misericordia et miserationibus. Ut autem tibi ostendam, quod præter illud et præter remissionem, ex eo quod dimittas solum, lucrum reportas: cogita quot ille talis habeat amicos, quomodo omnes ubique laudibus celebrent. Bonus vir est qui facile reconciliatur, injuriarum meminisse nescit; ut vulneratus fuit, statim sanatus est. Talem hominem, si in calamitatem incidat, quis non miserabitur? quis peccanti non ignoscet? quis pro aliis roganti gratiam non concedet? quis adeo bonæ animæ velit esse amicus aut servus? Etiam, rogo, omnia pro hac re facimus, non erga amicos et cognatos tantum, sed etiam erga famulos: *Remittentes*, inquit, *minas sciantes quia vester Dominus est in caelis* (Ephes. 6. 9). Si dimittamus proximo peccata, si elemosynas erogamus, si humiles simus (nam et hoc peccata tollit; si enim publicanus, quia solum dixit, *Propitius esto mihi peccatori* [Luc. 18. 13], descendit justificatus, multo magis nos, si humiles simus et contriti, poterimus misericordiam multam consequi); si confiteamur peccata nostra, et nos ipsos condemnemus: maximam sordis partem abstergemus. Multæ namque viæ sunt quæ purgant. Undique ergo diabolum oppugnemus. Nihil dixi difficile, nihil asperum. Dimitte ei qui te malo affectu, miserere ejus qui veniam petit, humilia animam tuam: etiamsi admodum peccator sis, poteris regnum consequi, per hæc expurgans peccata et sordem abstergens. Utinam autem omnes, hic omni peccatorum sordo per confessionem expurgati, illic consequamur promissa bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLI.

Quod oporteat nos imitari saltem servos nostros, et quod illi propter timorem nostrum faciunt, propter Dei timorem facere; et de ineffabilibus bonis quæ sanctis præparata sunt.

Si Paulus Timotheo scribens, dilecti, servis præcepit, ut multa obsequentia erga dominos uterentur, cogitate quomodo affecti simus oportet erga Dominum, qui ex nihilo nos condidit, qui nutrit et veste tegit. Si non alio modo, saltem ut servi nostri nobis, ipsi nos serviamus. Annon illi totam vitam hæc in re insumunt, ut heris suis requiem procurent; et hoc opus, hæc vita illorum est, ut de illius rebus sint solliciti? nonne quæ heri sunt per totam diem curant, sua vero in modica vesperi

parte? Nos vero contra, nostra semper, quæ vero Domini sunt, nec parva temporis parte: idque cum ille nostris non egeat, sicut heri servorum opera, sed cum illa ipsa Domino præstita in nostram cedat utilitatem. Illic enim ministerium servi hero utile est; hic vero ministerium servi Dominum nihili, sed ipsa servum juvat: *Bonorum enim*, inquit, *in coram meo eyes* (Psalm. 15. 2). Dic enim mihi, Quid Deo heri est, si ego justus sim? quid damni, si infestus? nonne intemerata natura illa est? nonne curi damno et passione vacua? Servi nihil proprium habent, sed omnia dominica sunt, etiamsi divitiis affluant: nos autem multa propria habemus, non sine causa tanto honore fruimur ab universorum Dec.

κάριοι, εἰ τσαῦτα διὰ τὸν Θεὸν ἐπράττομεν. ὅσα δὲ ἀνθρώπου, καὶ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἐξέειν καὶ τὴν φέρον, καὶ τὴν τιμὴν. Εἰ τοίνυν τοσούτων ἔσμεν ὑπεύθυνοι, ὀφείλομεν μετὰ πάσης προθυμίας ἀφίειναι τοῖς ἀδικουσίν ἡμᾶς καὶ πλανεκτοῦσι, καὶ μὴ μνησικαχεῖν. Ὅδὲ γὰρ ἔστι λύσεως ἁμαρτημάτων οὐδὲ πόνων δεομένη, οὐδὲ δαπάνης χρημάτων, οὐδὲ ἄλλου οὐδενός, ἀλλ' ἀπλῶς προαιρείσεως. Οὐκ ἀποδημίαν χρὴ στελλασθαι, οὐκ εἰς τὴν ὑπερορίαν ἐλθεῖν, οὐ κινδύνους ὑποστῆναι καὶ πόνους, ἀλλὰ θελήσει μόνον. Ποίαν, εἰπέ μοι, συγγνώμην ἔξομεν ἐν τοῖς δοκοῦσιν εἶναι δύσκολοι, ὅταν καὶ πρῶγμα τοσούτον ἔχον κέρδος, καὶ τσαυτὴν τὴν ὠφέλειαν, καὶ οὐδένα πόνον, μὴ πράττωμεν; Οὐ δύνασαι χρημάτων καταπρονῆσαι, οὐ δύνασαι τὰ ὄντα δαπανῆσαι εἰς τοὺς δεομένους; θελήσει οὐ δύνασαι τι ἀγαθόν; ἀφίειναι τῷ ἡδικοκῶτι οὐ δύνασαι; Εἰ γὰρ μὴ τοσούτων ὑπεύθυνος ἦς, ἐκίλευσε δὲ μόνον ὁ Θεὸς ἀφίειναι, οὐκ ἔδει; νῦν δὲ τοσούτων ὑπεύθυνος ὢν οὐκ ἀφίεις; καὶ ταῦτα δὲ ἀφ' ὧν ἔχεις αὐτοῦ ἀπαιτεῖ. Ἄν μὲν οὖν ἡμεῖς παρ' ὀφειλέτην ἔλθωμεν ἡμέτερον, ἐκεῖνος εἰδὼς τοῦτο, θεραπεύει καὶ ὑποδέχεται καὶ τιμᾶ, καὶ πᾶσαν ἐπιδεικνύεται φιλοφροσύνην μετὰ δαψιλείας, καὶ ταῦτα, οὐκ ἀπὸ τοῦ δανεισματος διαλυόμενος. Ἄλλ' ἡμέρους ἡμᾶς θέλων καταστήσει περὶ τὴν ἀπαίτησιν· σὺ δὲ τῷ Θεῷ ὀφείλων τσαῦτα, καὶ κτελούμενος ἀφίειναι, πάλιν ἵνα σὺ λάβῃς, οὐκ ἀφίεις; τί δήποτε, παρακαλῶ; Οἱμοι, πόσῃ μὲν ἀπολαύμεν φιλοφροσύνης; πόσῃ δὲ ἐπιδεικνύμεθα κακίαν; πόσον πόνον; πόσῃ νωθίαν; πῶς εὐκολον ἢ ἀρετή; Ἐνταῦθα οὐ αἵματος ἰσχύος χρεῖα, οὐ πλοῦτου χρημάτων, οὐ δυναστείας, οὐ φιλείας, οὐκ ἄλλου οὐδενός· ἀλλ' ἀρκεῖ θελήσει μόνον, καὶ τὸ πῖν ἤνωσαι πρᾶγμα, πολλὴν ἔχον ὠφέλειαν. Ἐλύπησεν ὁ δεῖνα, καὶ ὕβρισε καὶ ἐσκώλεν; ἐνόησον, ὅτι καὶ σὺ πολλὰ τοιαῦτα εἰς ἑτέρουσ ποιεῖς, καὶ εἰς αὐτὸν τὸν δεσπότην· ἄνεκ καὶ συγχώρησον· ἐνόησον, ὅτι λέγει· Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, [755] καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν· ἐνόησον, ὅτι εἰ μὴ ἀφίεις, οὐ δύνησιν μετὰ παρρησίας τοῦτο εἰπεῖν· ἂν δὲ ἀφίεις, ὀφειλὴν τὸ πρᾶγμα ἀπαιτεῖς, οὐ διὰ τὴν τοῦ

πράγματος φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ διδωκότος φιλοφροσύνην. Καὶ πῶς ἴσον, τὰ εἰς τοὺς ὀμοδούλους ἀφίειναι τῶν εἰς τὸν δεσπότην ἡμαρτηκῶτων τὴν ἀφῆσιν λαβεῖν, ἀλλ' ὁμοῦς τυγχάνομεν τῆς τσαυτῆς φιλοφροσύνης, ἐπειδὴ πλοῦσις ἔστιν ἐν ἐλείε καὶ οἰκτιρμοῖς. Ἴνα δὲ σοὶ δεῖξω, ὅτι καὶ χωρὶς τούτων καὶ χωρὶς τῆς ἀφέσεως, ἀπὸ τοῦ ἀφίειναι μόνον σὺ καρποῦσαι τὸ κέρδος· ἐνόησον πόσους ὁ τοιοῦτος ἔχει φίλους, πῶς πανταχοῦ ἐγκώμια τοῦ τοιοῦτου ἅπαντες διεξίρχονται. Ἄγαθός ἀνὴρ εὐματάλλακτος, οὐκ οἶδε μνησικαχεῖσαι, ἀμα ἐπλήγη καὶ ἀμα λάθη. Τὸν τοιοῦτον περιστάται τινα περιπεσόντα τίς οὐκ ἀνέλεθη; τίς οὐ συγγνώσεται ἁμαρτάνοντι; τίς οὐ δώσει χάριν ὑπὲρ ἑτέρων ἀξιοῦντι; τίς οὐ θελήσει φίλος εἶναι καὶ δοῦλος ψυχῆς οὕτως ἀγαθῆς; Ναί, παρακαλῶ, πάντα ὑπὲρ τούτου πράττωμεν, μὴ πρὸς φίλους, μὴ πρὸς συγγενεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς οἰκέτας. Ἄνιέντες γὰρ, φησὶ, τὴν ἀπειλήν, εἰδότες, ὅτι καὶ ὁ Κύριος ὡμῶν ἔστιν ἐν οὐρανοῖς. Ἄν ἀφίωμεν τοῖς πλησίον τὰ ἁμαρτήματα, ἀνέλεθμοσύνας παρέχωμεν, ἀνταπεινώμεθα (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀφαιρεῖ ἁμαρτίας· εἰ γὰρ ὁ τελώνης, ἵνα μόνον εἴπῃ, Ἰλάσθητι μοι τῷ ἁμαρτωλῷ, κατῆλθε δεδικαιωμένος, πολλῶν μᾶλλον καὶ ἡμεῖς, ἐάν ταπεινώμεθα καὶ συντηρηθῶμεν, δυνησόμεθα πολλῆς φιλοφροσύνης τυχεῖν)· ἂν ὁμολογῶμεν τὰ ἑαυτῶν ἁμαρτήματα καὶ καταγινώσκωμεν ἑαυτῶν, τὸ πλέον ἀποσηξόμεθα τοῦ ῥύπου. Πολλὰ γὰρ αἱ ὁδοὶ αἱ καθαρεύουσαι. Πάντοθεν τοίνυν πολεμῶμεν τῷ διαβόλῳ. Οὐδὲν εἶπον δύσκολον, οὐδὲν δυσχερὲς. Ἄφες τῷ λελυπηκότι, ἐλέησον τὸν δεόμενον, ταπεινώσον σου τὴν ψυχὴν· κἄν σφόδρα ἦ; ἁμαρτωλῶς, δυνησὴ καὶ τῆς βασιλείας ἐπιτυχεῖν, διὰ τούτων αὐτὰ ἐκκαθαίρων τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἀποσηξόμεν τὴν κηλῖδα. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμεῖς ἐνταῦθα ἀποκαθραμένους ἅπαντα τῶν ἁμαρτημάτων τὸν ῥύπον διὰ τῆς ἐξομολογήσεως, ἐκεῖ τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλοφροσύνη τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΑ'.

Περὶ τοῦ, ὅτι δεῖ μισεῖσθαι ἡμᾶς κἄν τοὺς οἰκέτας ἡμῶν, ὅσοι ἐκείνοι διὰ τὸν ἡμέτερον φόβον πράττουσιν, ἵνα καὶ ἡμεῖς διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον τὰ αὐτὰ πράττωμεν· καὶ περὶ τῶν ἀνεκδιηγήτων ἀγαθῶν τῶν τοῖς ἀγίοις ἡτέρωθεν.

Εἰ τοῖς οἰκέταις ὁ Παῦλος, ἀγαπητοί, πολλῆ χρησθῆναι τῇ ὑπακοῇ τοῖς κυρίοις, Τιμοθέῳ γράψων, ἐπέτατεν ἐνοήσατε πῶς ἡμᾶς πρὸς τὸν δεσπότην διακείσθαι χρὴ, τὸν ἐκ τοῦ μὲν ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντα ἡμᾶς, τὸν τρέποντα, τὸν ἐνοιδύσκοντα. Εἰ καὶ μηδαμῶς ὢν ἑτέρως, κἄν ὡς οἱ οἰκέται· οἱ ἡμέτεροι, δουλεύωμεν αὐτῷ. Οὐχὶ πᾶσαν τὴν ζωὴν εἰς [756] τοῦτο κατεστήσαντο ἐκείνοι, εἰς τὸ ἀναπαύεσθαι τοὺς δεσπότης αὐτῶν, καὶ τοῦτο ἔργον αὐτοῖς ἔστι, καὶ ὅσως βίος, τὸ τὰ δεσποτικὰ μεριμνῆν· οὐχὶ τὰ τοῦ

δεσπότης πᾶσαν τὴν ἡμέραν μεριμνῶσι, τὰ δὲ αὐτῶν πολλάκις μικρὸν ἐσπέρας μέρος; Ἡμεῖς δὲ τούτων τῶν μὲν ἡμέτερα διαπαντός, τὰ δὲ τοῦ δεσπότης οὐδὲ μικρὸν μέρος, καὶ ταῦτα, οὐ δεομένου τῶν ἡμετέρων, καθάπερ οἱ δεσπότης τῶν δούλων, ἀλλὰ καὶ τούτων αὐτῶν πάλιν εἰς ἡμέτερον προχωροῦντων κέρδος. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ διακονία τοῦ οἰκέτου τὸν δεσπότην ὠφελεῖ· ἐνταῦθα δὲ ἡ διακονία τοῦ δούλου τὸν μὲν δεσπότην οὐδὲν, πάλιν δὲ αὐτὸν τὸν οἰκέτην ὀλίγησιν. Τῶν ἀγαθῶν γὰρ μοι, φησὶν, οὐ χρεῖται ἔχεις. Εἰπέ γάρ μοι, τί τῷ Θεῷ κέρδος, ἐάν ἐγὼ δίκαιος ὦ; ποῖα δὲ βλάβη, ἐάν ἀδικος; οὐχὶ ἀχρηστὸς ἢ φύσις ἐκείνη; οὐχὶ ἀβλαβῆς; οὐχὶ παντὸς ἀνωτέρα πάθους; οἱ οἰκέται οὐδὲν ἴδιον ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα δεσποτικὰ, κἄν μερικῶς πλοῦτωσιν· ἡμεῖς δὲ πολλὰ ἴδια ἔχουμεν. Οὐχὶ ἀπλῶς τσαυτῆς τιμῆς ἀπολαύομεν

παρὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ. Ποίος δεσπότης ὑπὲρ οὐκίτου τὸν υἱὸν ἔδωκε τὸν ἑαυτοῦ; οὐδεὶς· ἀλλὰ πάντες ἂν εἴλοντο τοὺς οὐκίτας ὑπὲρ τῶν παιδῶν δοῦναι. Ἐνταῦθα δὲ τοῦναντίον· τοῦ ἰδίου υἱοῦ οὐκ ἐφέρατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν, ὑπὲρ πάντων τῶν ἑθῶρων τῶν μειζούτων αὐτόν. Οἱ οὐκίται, καὶ βαρῆα τινὰ ἐπιτάττωνται, οὐδὲ οὕτω δυσχεραίνουσι, καὶ μάλιστα, ἂν ὧσιν εὐγνώμονες· ἡμεῖς δὲ ἀποδυσπαστοῦμεν μυρία. Τοῖς οὐκίταις οὐδεὶς ἐπαγγέλλεται τοιοῦτον, οἷον ἡμῖν ὁ Θεός· ἀλλὰ τί; Ἐλευθερίαν, φησί, τὴν ἐνταῦθα, τὴν πολλὰκις τῆς δουλείας χαλεπωτέραν· πολλὰκις γὰρ κατέλαθε λιμὸς, καὶ πικροτέρα δουλείας αὕτη ἢ ἐλευθερία γέγονε· καὶ τὸ δῶρον τοῦτο τὸ μέγιστον. Παρὰ δὲ τῷ Θεῷ οὐδὲν ἐπίκηρον, οὐδὲν φαρτὸν· ἀλλὰ τί; Οὐ λέγω ὑμᾶς δούλους, φησὶν· ὑμεῖς φίλοι μου ἐστε· Αἰχυνθῶμεν, ἀγαπητοί, φρονηθῶμεν· καὶ ὡς οἱ οὐκίται ἡμῖν δουλεύουσι, δουλεύσωμεν ἡμεῖς τῷ Δεσπότη· μᾶλλον δὲ οὐδὲ πρὸς τὸ πολλοστὸν μέρος τὴν δουλείαν ἡμεῖς ἐπιδεικνύμεθα. Ἐκείνοι διὰ τὴν ἀνάγκην φιλοσοφοῦσι, σκεπτάματα μόνον ἔχουσι καὶ τροφάς· ἡμεῖς δὲ ὑβρίζομεν εἰς τὴν τρυφήν. Εἰ μηδαμῶθεν ἄλλοθεν, καὶ ἂν παρ' ἐκείνων δεχόμεθα τῆς φιλοσοφίας τοὺς κανόνας. Οἶδε γὰρ ἡ Γραφή οὐχὶ πρὸς οὐκίτας ὄν, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἄλογα πέμπειν τοὺς ἀνθρώπους· οἷον, ὅταν τὴν μέλιτταν, ὅταν τοὺς μύρμηκας κελεύῃ μιμῆσθαι. Ἐγὼ δὲ καὶ τοὺς οὐκίτας μιμῆσασθαι παραινῶ· ὅσα ἐκείνοι διὰ τὸν φόβον τὸν ἡμέτερον πράττουσι, καὶ τοσαῦτα διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἡμεῖς πράττωμεν· οὐ γὰρ εὐήσομεν πράττοντας ὑμᾶς. Ἐκείνοι διὰ τὸν φόβον τὸν ἡμέτερον ὑβρίζονται μυριάκις, καὶ παντὸς φιλοσόφου μᾶλλον ἐστήχασι σιγῶντες· ὑβρίζονται καὶ δικαίως καὶ ἀδίκως, καὶ οὐκ ἀντιλέγουσιν, ἀλλὰ παρακαλοῦσιν, ἀδικοῦντες οὐδὲν πολλὰκις· οὐδὲν πλεόν τῆς χρεῖας λαμβάνοντες, πολλὰκις δὲ καὶ ἑλαττον, στέργουσι· καὶ ἐπὶ σιβάδος καθεῦδοντες, καὶ ἄρτου μόνον πληροῦμενοι, καὶ τὴν ἄλλην πᾶσαν δίαιταν ἔχοντας εὐτελή, οὐκ ἐγκαλοῦσιν οὐδὲ δυσχεραίνουσιν. Ἐκείνοι διὰ τὸν παρ' ἡμῶν φόβον ἐμπιστευόμενοι [737] χρέματα πάντα ἀποδιδόσκει (μὴ γὰρ μοι τοὺς μοχθηροὺς ἐπίης τῶν οὐκίτων, ἀλλὰ τοὺς μὴ λίαν κακοῦς)· ἂν ἀπειλήσωμεν, εὐθέως συστήλλονται. Ἄρα οὐ φιλοσοφίας ταῦτα; Μὴ γὰρ ὅτι ἀνάγκη γίνεται εἴης, ὅτι καὶ ἐπὶ σοὶ ἀνάγκη τῆς γενένης ἐπίκειται, καὶ οὐδὲ οὕτω σωφρονεῖς, οὐδὲ τοσαύτην παρέχεις τιμὴν τῷ Θεῷ, ὅση ἀπολαύεις παρὰ τῶν οὐκίτων. Ἐχει ἕκαστος τῶν οὐκίτων οἶκον καὶ νουθετημένον, καὶ οὐκ ἐπεμβαίνει τῷ τοῦ πλησίον, οὐδὲ λυμαίνεται τῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ πλειονοῦ. Καὶ ταῦτα ἴδοι τις ἂν ἐν οὐκίταις; διὰ τὸν τῶν δεσποτῶν φόβον φυλαττόμενα· καὶ σπανίως ἂν ἴδοις οὐκίτην τὰ τοῦ οὐκίτου ἀρπάζοντα, ἢ λυμαίνόμενον. Παρὰ δὲ ἀνθρώποις ἐλευθέρους τὰ ἐναντία τούτων γίνεται· ἀλλήλους δάκνομεν καὶ κατασθλοῦμεν, οὐ δεδοίκαμεν τὸν Δεσπότην· τὰ τῶν συνδούλων ἀρπάζομεν, κλέπτομεν, τύπτομεν, ὀρώντομα αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν ποιήσειεν οὐκίτης, ἀλλὰ καὶ τύπη, μὴ ὀρώντος τοῦ δεσπότη· καὶ ὑβρίζη μὴ ἀκούοντος· ἡμεῖς δὲ τοῦ Θεοῦ πάντα καὶ ὀρώντος καὶ ἀκούοντος τολμῶμεν. Φόβος ὁ τοῦ δεσπότη πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἐκείνων διαπαντός· ἡμῶν δὲ οὗτος οὐδέποτε. Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονε, πάντα συγκέχεται καὶ διέφθαρται, καὶ αὐτοὶ μὲν οὐδέποτε εἰς νοῦν λαμβάνομεν τὰ ἡμαρτημένα· τοὺς δὲ οὐκίτας τοὺς ἡμετέρους· ἀμαρτάνοντας ἅπαντα ἐξετάζομεν μετὰ ἀκριβείας καὶ τὰ μικρότατα. Ταῦτα

λέγω, οὐχὶ τοὺς οὐκίτας ὑπὲρ τοῦ ποιῆσαι βουλόμενος, ἀλλὰ τὸ ἡμέτερον ὑπὲρ ἐπιστρέψαι, τὸ βέβητον διεγείρει· ἵνα καὶ οὕτω δουλεύωμεν τῷ Θεῷ, ὡς ἡμῖν οἱ οὐκίται· οὕτω τῷ πεποιηκότι ἡμᾶς, ὡς ἡμῖν οἱ ὁμοῦσοι, καὶ μηδὲν τοιοῦτον ἔχοντες παρ' ἡμῶν. Ἐλευθέρου τῇ φύσει καὶ οὗτοί εἰσιν· Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων, καὶ τούτοις εἴρηται. Οὐκ ἔστιν αὕτη φύσις ἢ δουλεία, ἀλλ' ἀξία ἐστὶ καὶ περιστάσεως· ἀλλ' ὁμως πολλὴν ἡμῖν παρέχουσι τὴν τιμὴν. Ἡμεῖς δὲ τούτοις μὲν μετὰ πάσης ἀκριβείας ἐπιτιθέμεθα τῆς ἡμετέρας ἐνεκῆς διακονίας· τῷ δὲ Θεῷ οὐδὲ πολλοστὸν παρέχομεν μέρος, καὶ ταῦτα πάλιν εἰς ἡμᾶς στρεφομένης τῆς ὠφελείας. Ὅσα γὰρ ἂν σπουδαιότερον δουλεύσωμεν τῷ Θεῷ, τοσοῦτον μᾶλλον ἑαυτοὺς ὀνήσομεν, καὶ αὐτοὶ μᾶλλον κερδανούμεν. Μὴ δὴ τοσαύτης ἀποστερήσωμεν ὠφελείας ἡμᾶς αὐτοῖς. Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς αὐτάρκης ἐστὶ καὶ ἀνευδεής· ἡ δὲ ἀμοιβὴ καὶ τὸ κέρδος πάλιν εἰς ἡμᾶς ἀνατρέχει. Εἰ δὲ δεῖ φιλοσοφῆσαι καὶ περὶ τῶν ἀποκειμένων τοῖς ἀγίοις ἀγαθῶν, ἀληθῶς ἐκείνη ἐστὶν ἢ ἐντως ἀνάπαυσις, ἐνθα ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός· ἐνθα οὐδὲ φροντίδες, οὐδὲ πόνοι, οὐτε ἀγωνία, εὐτε φόβος καταπλήττει καὶ σελεῖ τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ μόνος ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος ἡδονῆς πλήρη. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ, Ἐν ἰδρώτι τοῦ προσώπου σου φαγῆ τὸν ἄρτον σου, οὐδὲ ἀκάρθαι καὶ τρίβοιοι· οὐκ ἔστιν, Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνη, καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἢ ἀποστρεφῆ σου, καὶ αὐτοῦ σου κυριεύσει· πάντα χαρὰ, εἰρήνη, εὐφροσύνη, ἡδονή, ἀγαθὸσύνη, πραότης, ἀγάπη. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ ἡλιουπία οὐδὲ βασκανία, οὐ θάνατος· οὗτος ὁ τοῦ σώματος, οὐκ ἐκεῖνος· ὁ τῆς ψυχῆς, οὐκ ἔστι σκότος, οὐτε νύξ· πάντα ἡμέρα, πάντα φῶς, πάντα λαμπρά. Οὐκ ἔστι καμῖν, οὐκ ἔστι κόρον λαθεῖν· ἀεὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ τῶν ἀγαθῶν διατελέσομεν. Βούλεσθε δὲ τὴν αἰκὴν ὑμῖν τῆς ἐκεῖ καταστάσεως; [738] Οὐκ ἔστι δυνατὸν· πλην ἀλλ' ὁμως, ὡς ὄνυατον, πειράσομαι δοῦναι ὑμῖν τινὰ εἰκόνα. Ἀναβλέψωμεν εἰς τὸν οὐρανὸν, ὅταν, μηδεὶς ἐνοχλοῦντος νέφους, φαίνῃ τὸν ἑαυτοῦ στέφανον· εἶτα πρὸς τὸ κάλλος τῆς ὕψους αὐτοῦ πολλὴν διατριψάντας χροῖαν ἐνοήσωμεν, ὅτι καὶ ἔδαρος ἔξομεν οὐ τοιοῦτον μὲν ἔν, ἀλλὰ τοσοῦτον γινόμενον κάλλιον, ὅση τῶν πλίνων ὀρόφων ὁ χρυσοῦς· καὶ τὸν μετ' ἐκείνων πάλιν, τὸν ἀνώτερον δροφον, εἶτα τοὺς ἀγγέλους, τοὺς ἀρχαγγέλους, τοὺς ἀπειρούς δήμους τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, αὐτὰ τοῦ Θεοῦ τὰ βασίλεια, τὸν θρόνον τὸν πατρικόν. Ἄλλ' οὐκ ἰσχύει, ὅπερ ἔφη, ὁ λόγος παραστήσαι τὸ πᾶν· πείρας χρεῖα καὶ τῆς διὰ πείρας γνώσεως. Πῶς οἴσθε, εἰπέ μοι, τὸν Ἀδὰμ εἶναι ἐν τῷ παραδείσῳ; Πολὺ βελτίων ἐστὶν ἐκείνης αὕτη ἢ διαγωγή, ὅση τῆς γῆς ὁ οὐρανός. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἕτερον εἰκόνα ἐπιζητήσωμεν. Εἰ συμβαίῃ τὸν βασιλεύοντα νῦν πάσης τῆς οἰκουμένης κρατῆσαι, εἶτα μήτε ὑπὸ πολέμου, μήτε ὑπὸ φροντίδων ἐνωχλισθαι, ἀλλὰ τιμᾶσθαι μόνον καὶ τρυφᾶν, καὶ πολλοὺς μὲν ἔχειν δορυφόρους, πάντοθεν δὲ τὸ χρυσίον αὐτῷ ἐπιβρεῖν, καὶ ἀπόδελπτον εἶναι· ποῖαν οἴσθε ἔχειν ψυχὴν αὐτόν, εἰ τοὺς πολέμους τοὺς πανταχοῦ τῆς γῆς πεπαυμένους ἑώρα; Τοιοῦτόν τι ἐστὶ· μᾶλλον δὲ οὐπω καὶ τῆς εἰκόνης ἐπιζήσαν ἐκείνης· διὰ γὰρ καὶ ἕτερον ἐπιζητήσεται. Ἐνόησον δὴ μοι. Ὅσα παρὰ γὰρ παιδίον βασιλικόν, ἕως μὲν ἂν ἐν τῇ μήτρῃ ἦ, οὐδενὸς ἐπαισθάνεται· εἰ δὲ συμβαίῃ ἀφῶν ἐξελεθὲν ἐκεῖθεν ἐπὶ τὸν θρόνον ἀνελεῖν τὸν βασιλικόν, μὴ ἴρεμα, ἀλλ' ἄβρονον πάντα προσλαθεῖν· οὕτως ἐστὶν

Quis dominus pro servo filium suum dedit? nullus; sed omnes malint pro filiis servos dare: Ille autem contra, *Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum*, pro omnibus inimicis, qui ipsum oderant. Servi etiam si graviora sibi imperentur, non moleste ferunt, maxime vero si probi sint; nos autem innumera ægre ferimus. Servis nihil promittitur tale quale Deus nobis pollicitus est, sed quid? Libertas in hac vita, quæ sæpe servitute molestior est: sæpe namque fames invasit, et servitute acerbior libertas facta est. Et hoc donum est maximum. Apud Deum autem nihil fluxum, nihil incorruptibile, sed quid? *Non dico vos servos*, inquit, *vos amici mei estis* (Joan. 15. 15). Pudore suffundamur, dilecti, timeamus: saltem ut famuli nobis serviunt, nos Domino serviamus; imo vero ne minimam partem servitutis nos exhibemus. Illi propter necessitatem philosophantur, vestimenta solum habent et cibum; nos vero in deliciis contumeliosi sumus. Si non aliunde, saltem ab illis philosophiæ normam accipiamus. Solet enim Scriptura non ad servos, sed etiam ad bruta homines mittere; ut quando apem, quando formicam jubet imitari (Prov. 6). Ego autem saltem servos imitari hortor: quæ illi ob timorem nostri faciunt, tanta saltem propter Dei timorem nos faciamus: non enim inveniemus vos id facientes. Illi ob timorem nostri millies contumelia afficiuntur, et plus quam philosophus quisvis stant silentes, conviciis impetuntur et juste et injuste, sed non contradicunt, sed supplicat sæpe cum nihil mali fecerint; nihil plus quam necesse fuerit accipientes, et sæpe minus, hoc contenti sunt; in strato dormientes et pane solum saturi, cæterumque cibum vilem habentes, non incusant neque moleste ferunt. Illi ob timorem nostri, pecunias sibi creditas totas reddunt (ne mihi enim servos improbos dixeris, sed eos qui non admodum mali sunt): commineamur, statim reprimuntur. Annon hæc philosophiæ sunt? Ne dicas hoc ex necessitate fieri: nam et tibi gehennæ necessitas instat, neque sic respicis, neque tantum præbes Deo honorem, quanto a servis tuis honore frueris. Habent singuli servi habitaculum adscriptum, nec quis eorum proximi habitaculum invadit, neque plus habendi cupiditate corrumpitur. Et hæc videas apud servos ob heri timorem observari; raroque videris servum servi bona abripere aut labefactare. Apud homines autem liberos contraria sunt: nos invicem mordemus et devoramus, non timeamus Dominum: conservorum bona rapimus, furamur, percutimus illo vidente. Hoc autem servus non fecerit, sed si percusserit, non vidente hero; si contumeliam intulerit, ipso non audiente id facit: nos autem, Deo et vidente et audiente, omnia audemus. Heri timor ante oculos illorum semper est; Domini timorem nos numquam habemus. Ideo omnia sus deque feruntur, omnia confunduntur et corrumpuntur. Et nos quidem numquam peccata in mentem revocamus, servorum autem nostrorum peccata vel minima accurate despiciamus et examina-

mus. Hæc dico, non ut servos supinos reddam, sed ut nos supinos erigam et ignavos excitem, ut sic Deo serviamus, ut servi nobis; sic Conditori nostro, ut nobis ii qui ejusdem nobiscum substantiæ sunt, et nihil tale a nobis acceperunt. Natura sua et ipsi sunt liberi: illis quoque dictum est, *Imperent piscibus* (Gen. 1. 26). Non est hæc servitus naturæ, sed dignitatis et casus: tamenque illi multum nobis præbent honorem. Nos autem illis accuratissime instamus, ut ministerium nobis exhibeant; Deo autem ne minimam quidem partem præstamus, cum tamen hinc utilitas ad nos deveniat. Quanto enim studiosius Deo servimus, tanto majus nobis accedit emolumentum, et ipsi magis lucratur. Ne, quæso, tanta nos utilitate privemus: Deus enim sibi sufficit et nullo indiget; merces autem et lucrum ad nos iterum recurrit. Quod si sit philosophandum etiam de bonis quæ sanctis sunt reposita, hæc certe vere requies est, unde aufugit dolor et tristitia et gemitus: ubi neque sollicitudines, nec metus, neque labores, neque angustia, neque timor qui animam percutiat et exagitet, sed solus Dei timor voluptate plenus est. Non est illic, *In sudore vultus tui resceris pane tuo*, non spinæ, non tribuli: non est illic, *In doloribus paries filios, et ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur* (Gen. 3. 19. 18. 16). Omnia gaudium, pax, lætitia, voluptas, bonitas, mansuetudo, dilectio. Non est illic zelotypia, neque invidia, non mors ista corporis, non illa animæ, non tenebræ, non nox: omnia dies, omnia lux, omnia splendida. Non est labor ibi, non satietas: semper in honorum concupiscentia versabimur. Vultis quæm vobis aliquam imaginem illius status? Id fieri nequit: tamen pro facultate conabor vobis aliquam imaginem offerre. Respiciamus in cælum, cum, nulla turbante nube, coronam ostendit suam: deinde circa pulchritudinem aspectus ejus multo consumpto tempore, cogitemus quod pavementum habituri simus, non tale, sed tanto pulchrius, quanto aureum tectum lateritio; et post illud rursum aliud excelsius tectum; deinde angelos, archangelos, incorporearum Potestatum immensos populos, ipsam Dei regiam, solium Paternum. Sed non potest, ut dixi, id ullo sermone describi; experientia opus est, et cognitione quæ per experientiam paritur. Quomodo, quæso, putatis Adamum fuisse in paradiso? Tanto melior est illa hæc mansio, quanto cælum terra. Cæterum aliam quoque imaginem quaramus. Si contingeret Imperatorem hodiernum toti orbi imperare; deinde neque bellis neque curis turbari, sed honorari tantum ac deliciis frui, ita ut multos haberet hastatos et satellites, undique autem aurum ipsi afflueret, et invidendus esset: quem animum illum putatis habiturum esse, si bella utique per orbem sedata videret? Tale quidpiam erit; imo vero nondum ad imaginem illam pertigimus; ideo alia querenda est. Tu mihi perpende. Sicut enim puer regius, dum in vulva est, nihil sensu percipit, si contigerit ut statim atque natus in solium regium ascendat, neque paulatim, sed simul omnia accipiat: ita est et status ille: vel, ut si quis vincetus, postquam

millia passus esset mala, repente ad solium regium raperetur. Sed neque sic accurate imaginem assequitur summus. Illic enim, quantumcumque bona quis acceperit, etiamsi ipsum regnum dixeris, primo quidem die vigentem habet affectum et desiderium, etiamque secundo et tertio; procedente autem tempore manet quidem voluptas, sed non tanta: minuitur enim semper ex consuetudine, qualiscumque ea fuerit: illic vero non modo non minuitur, sed augetur. Cogita quantum illud sit, quod anima quæ illuc abiit, non ultra finem expectet honorum illorum neque mutationem, sed augmentum, et vitam finem non habentem, omni periculo, omni mœrore et sollicitudine liberam, plenam gaudio infinitisque bonis. Nam si in campum exeuntes, ubi tentoria videmus militum ex velamentis defixa, et hastas, galeas, clypeorumque umbilicos splendentes, ex spectaculo suspensi manemus; si vero contigerit regem in medio currentem videre, vel cum aureis armis equum agitantem, nos totum consequutos putamus: quid putas futurum, cum sanctorum tabernacula æter-

na in caelo defixa videris? ait enim, *Recipiant vos in æterna tabernacula sua* (Luc. 16. 9): cum singulos eorum videris plus quam solares radios fulgentes; non ex ære et ferro, sed ex illa gloria, cujus splendorem oculus humanus videre nequit? Et hæc quidem apud homines. Quid vero dici possit de tot millibus angelorum, archangelorum, Cherubinorum, Seraphinorum, Thronorum, Dominationum, Principatum, Potestatum, quorum pulchritudo immensa omnem mentem superat? Sed usquequo persequar ea quæ attingi non possunt? *Neque enim oculus vidit, inquit, neque auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt quæ præparavit Deus diligentibus se* (1. Cor. 2. 9). Itaque nihil miserabilius his qui illud non assequuntur, neque beatius his qui consequuntur. Nos autem utinam ex numero simus beatorum, ut consequamur æterna bona in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri, unaque Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLII.

Quod non oporteat turbari, cum videmus bonos improspere agere, malos autem in rerum copia esse; et quod is qui in peccato vivit, nihil differat a mortuo sentiente.

Nemo, dilecti, videns improbos prospere agentes, turbetur: non est hic retributio neque malitiae, neque virtutis. Quod si aliquando aut nequitiam puniri, aut virtutem remunerari contingat, id non secundum meritum fit, sed simpliciter, et ceu gustus quidem aut indicium iudicii est, ut qui non credunt resurrectioni, ex his etiam quæ hic sunt ad sanam mentem reducantur. Cum ergo viderimus improbum deliciis affluentem, ne concidamus; cum viderimus probum male patientem, ne turbemur: illic enim sunt coronæ, illic supplicia. Et alioquin non potest malus per omnia malus esse, sed potest ille quædam habere bona; neque bonus per omnia bonus esse; sed quædam habere peccata potest. Cum ergo feliciter agit improbus, in malum capitis sui id vertitur: ut enim paucorum bonorum, quæ fecit, hic mercede recepta, illic demum puniatur, ideo id hic accipit. Beatus ille maxime est, qui hic punitur, ut omnibus depositis peccatis, probatus, purus et innocuus abeat. Et hoc nos docens Paulus dicit: *Ideo in vobis multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi; et rursus, Tradidi huiusmodi satanæ* (1. Cor. 11. 30. et 5. 5). Et propheta dicit: *Recepit de manu Domini duplicia peccata* (Isai. 40. 2); et rursus David, *Respice inimicos meos, quoniam multiplicati sunt super capillos capitis mei, et odio iniquo oderunt me; et, Dimitte omnia peccata mea* (Psal. 39. 17. et 24. 19. 18); et rursus alius, *Domine, pacem da nobis: omnia enim dedisti nobis* (Isai. 26. 12). Sed hæc ostendunt bonos peccatorum suorum poenas hic accipere: ubi autem dicantur improbi hic bona sua accipere, illicque omnino puniri? Audi Abrahamum diviti dicentem, *Recepisti bona in vita tua, et Lazarus mala* (Luc. 16. 25). Quæ bona? Hic enim,

Recepisti, non, Accepisti, dicens, ostendit ambos secundum debitum passos esse, et alium in prosperitate, alium in ærumnis fuisse: et ait, Ideo ille consolationem hic accipit; vides enim illum a peccatis purum; et in cruciaria. Ne itaque ægre feramus, cum peccatores hic prospere agere videmus; sed cum ipsi mala patimur, gaudeamus: est enim illud expiatio peccatorum. Ne queramus quietem: ærumnas enim discipulis suis promisit Christus; dicitque Paulus: *Omnes qui volunt pie vivere in Christo persecutionem patientur* (2. Tim. 3. 12). Nullus generosus athleta in stadio lavacra querit, vel mensam ferculis et vino plenam: hoc enim non esset athleta, sed mollis hominis. Athleta quippe pugnat in pulvere, oleo, in radiorum solis ardore, multo cum sudore, ærumnia, angustia: nam hoc agonum et pugnandi tempus est: ergo etiam vulnera accipiendi cum sanguine et dolore. Audi quid dicat beatus Paulus: *Sic pugno, non quasi aerem verberans* (1. Cor. 9. 26). Totam vitam in certamine esse existimemus, et nunquam requiem queremus, nunquam in ærumnis afflicti ægre feramus: si quidem neque pugil, cum in agone est, alieni quid pati existimat. Aliud est quietis tempus; per ærumnas nos perfectos effici oportet. Etiamsi persecutio non sit, neque tribulatio, sed aliæ sunt tribulationes, quæ quotidie accidunt: quod si has non feramus, vix illas ferre possemus. *Tentatio vos non apprehendit, inquit, nisi humana* (1. Cor. 10. 13). Precemur itaque Deum, ne intremus in tentationem: si intremus autem, generose feramus. Illud enim prudentium virorum est, se in pericula non conjicere; hoc generosorum et philosophorum. Neque igitur nos temere injiciamus; hoc enim nimis audaciæ esset, neque eo deducti, et rebus ipsis vocantibus, cedamus; timiditatis enim hoc esset: sed si prædicatio vocaverit, ne recusemus; si vero causa non fuerit neque usus, neque necessitas quapropter Dei

ἡ κατάστασις αὐτῆ χάριτι· ἢ εἰ τις δεσμώτης μυρία παθῶν κακῶν ἀθρόον ἐπὶ τὸν βασιλικὸν ἀρπαγείῃ θρόνον. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἐφικόμεν ἀκριβῶς τῆς εἰκόνας. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ὡν ἂν τις ἐπιτόχη καλῶν, κἂν αὐτὴν εἴπῃς τὴν βασιλείαν, παρὰ μὲν τὴν πρώτην ἡμέραν ἀκμάζοντα ἔχει τὸν πόθον, καὶ παρὰ τὴν δευτέραν καὶ τρίτην, χρόνου δὲ προδόντος, μένει μὲν ἐν ἡβονῇ, οὐ τοσαύτη δὲ· λήγει γὰρ ὑπὸ τῆς συνηθείας αἰεὶ, οἷα ἂν ἦ· ἔκει δὲ οὐ μόνον οὐ μειοῦται, ἀλλὰ καὶ ἐπιδιδωσιν. Ἐννόησον ὅσον ἐστὶ φυγὴν ἀπελθοῦσαν ἔκει μηκέτι τέλος προσδοκῆν τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, μηδὲ μεταβολὴν, ἀλλ' ἐπίδοσιν, καὶ ζωὴν τέλος οὐκ ἔχουσαν, καὶ ζωὴν παντὸς μὲν κινδύνου, πάσης δὲ ἀθυμίας καὶ φροντίδος ἀπληλαγμένην, μεστήν εὐθυμίας καὶ μυρίων ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ εἰς πεδίον ἐξιόντες, ἐνθα σκηνὰς ὀρῶμεν στρατιωτῶν ἐκ παραπετασματῶν πηγνυμένας, καὶ δόρατα καὶ κρήνη καὶ ὄμφαλους ἀσπίδων λάμποντας, μετέωρα γινόμεθα τῷ θαύματι· εἰ δὲ καὶ τὸν βασιλεῖα συμβαίῃ μέσον ἰδεῖν τρέχοντα, ἢ καὶ ἱπποὺν ἐλαύνοντα μετὰ ὀπλων χρυσοῦν, τὸ πᾶν ἔχειν νομίζομεν· τί οἴει, ὅταν

τῶν ἀγίων ἴδῃς τὰς σκηνὰς τὰς αἰωνίους τῷ οὐρανῷ πεπηγυίας; Δέξονται γὰρ ὑμᾶς, φησὶν, εἰς τὰς αἰωνίους αὐτῶν σκηνὰς· ὅταν αὐτῶν ἕκαστον ὑπὲρ τὰς ἀκτίνας τὰς ἡλιακὰς ἴδῃς ἀπολάμποντα, οὐκ ἀπὸ χαλοῦ καὶ σιδήρου, ἀλλ' ἀπὸ τῆς δόξης ἐκείνης, ἧς τὰς μαρμαρυγὰς ἀνθρώπινος ὀφθαλμὸς οὐ δύναται ἰδεῖν; Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων. Τί δ' ἂν τις εἴποι τὰς χιλιάδας τῶν ἀγγέλων, τῶν ἀρχαγγέλων, τῶν Χερουδιμ, τῶν Σεραφίμ, τῶν Θρόνων, τῶν Κυριοτήτων, τῶν Ἀρχῶν, [739] τῶν Ἐξουσιῶν, ὧν τὸ κάλλος ἀμήχανον, πάντα νοῦν ὑπερβαῖνον; Ἄλλὰ γὰρ μέγρι τινος οὐ στήσομαι δῶκων ἀκίχνητα; Ὅστε γὰρ ὀφθαλμὸς εἶδε, φησὶν, ὅστε οὐδ' ἤκουσον, ὅστε ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου ἀνέβη, ἃ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Ὅδοῦν οὐδὲν οὔτε ἑλευνότερον τῶν ἀποτυγχανόντων, οὔτε μακαριώτερον τῶν ἐπιτυχανόντων. Γενώμεθα δὲ τῶν μακαρίων καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἐπιτύχωμεν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΒ΄.

Περὶ τοῦ, ὅτι οὐ χρὴ θορυβεῖσθαι ὁρῶντας ἡμᾶς τοὺς μὲν ἀγαθοὺς δυσπραγοῦντας, τοὺς δὲ πονηροὺς ἐν ἀφρονίᾳ τυγχάνοντας· καὶ ὅτι οὐδὲν διαφέρει ὀδωδότης νεκροῦ ὁ ἐν ἀμαρτίαις ζῶν.

Μηδεὶς ὁρῶν πονηροὺς εὐπραγοῦντας, ἀγαπητοί, θορυβεῖσθω· οὐκ ἐστὶ γὰρ ἐνταῦθα ἡ ἀναπόδοσις, οὔτε τῆς πονηρίας, οὔτε τῆς ἀρετῆς· εἰ δὲ που γίνεται καὶ τῆς πονηρίας καὶ τῆς ἀρετῆς, ἀλλ' οὐχὶ κατ' ἀξίαν, ἀλλ' ἀπλῶς, ὡσαύτῃ γένηται τῆς κρίσεως, ἵνα οἱ τῆ ἀναστάσεως διαπιστοῦντες, κἂν τοῖς ἐνταῦθα σωφρονίζωνται. Ὅταν οὖν ἴδωμεν πονηρὸν πλουτοῦντα, μὴ καταπίπτωμεν· ὅταν ἴδωμεν ἀγαθὸν κακῶς πάσχοντα, μὴ θορυβώμεθα· ἔκει γὰρ οἱ στέφανοι, ἔκει αἱ κολάσεις. Καὶ ἄλλως δὲ, οὐκ ἐστὶν οὔτε κακὸν πάντῃ εἶναι κακὸν, ἀλλ' ἐστὶ τινὰ ἔχειν αὐτὸν καὶ ἀγαθὰ· οὔτε ἀγαθὸν πάντῃ εἶναι ἀγαθόν, ἀλλ' ἔχειν τινὰ καὶ ἀμαρτήματα. Ὅταν οὖν εὐπραγῇ ὁ πονηρὸς, ἐπὶ κακῷ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς· ἵνα γὰρ ἐκείνων τῶν ἄλλων ἀγαθῶν τὴν ἀντίδοσιν ἐνταῦθα λαβῶν, ἔκει λοιπὸν τέλος κολάζεται, τοῦτου χάριν ἐνταῦθα ἀπολαμβάνει. Καὶ μακάριος ἐκεῖνος μάλιστα ἐστίν, ὃς ἐνταῦθα κολαζόμενος, ἵνα πάντα ἀποθέμενος τὰ ἀμαρτήματα, εὐδόκιμος καὶ καθαρὸς ἀπὴ καὶ ἀνοσίχθων. Καὶ τοῦτο διδάσκων ὁ Παῦλος ἡμᾶς, φησὶ· Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἄβρωστοι καὶ ἀσθενεῖς, καὶ ποιμῶντα ἱκανοί· καὶ πάλιν, Παρέδωκα τὸν τοιοῦτον τῷ σατανᾷ. Καὶ ὁ προφήτης φησὶν, ὅτι Ἐδέξατο ἐκ χειρὸς Κυρίου δικλᾶ τὰ ἀμαρτήματα· καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ, Ἴδε τοὺς ἐχθροὺς μου, οἱ ἐπληθύνθησαν ὑπὲρ τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς μου, καὶ μίσος ἄδικον ἐμίσησάν με· καὶ, Ἄφες πάσας τὰς ἀμαρτίας μου, καὶ πάλιν ἕτερος, Κύριε, εἰρήνην δός ἡμῖν· πάντα γὰρ ἀπέδωκας ἡμῖν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν δεικνύοντες ἐστὶ τοὺς καλοὺς τὰς ὑπὲρ τῶν ἀμαρτημάτων δικὰς ἐνταῦθα ἀπολαμβάνοντας· ποῦ δὲ τὰ ἀγαθὰ πονηροὶ ἀπολαμβάνοντες ἐνταῦθα, ἔκει τέλος κολάζονται; Ἄκουε τοῦ Ἀβραάμ λέγοντος πρὸς τὸν πλοῦσιον· Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου, καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ Ποῦ ἀγαθὰ; Ἐνταῦθα γὰρ τὸ, Ἀπέλαβες, ἀλλὰ μὴ, ἔλαβες, εἰπὼν, δεικνύσει κατὰ ὀρειλὴν ἑκατέρους παθόντας, καὶ τὸν μὲν ἐν εὐπραγίᾳ, τὸν δὲ ἐν δυσπραγίᾳ γενόμενον· καὶ φησι, Διὰ τοῦτο οὕτως ἐνταῦθα

παρακαλεῖται· ὁρᾷ γὰρ αὐτὸν καθαρὸν ἀμαρτημάτων· [740] καὶ οὐ ὀδυνοῦσαι. Μὴ τοίνυν ἀλώμεν, ὅταν εὐπαθοῦντας ὀρῶμεν ἐνταῦθα τοὺς ἀμαρτωλοὺς, ἀλλ' ὅταν κακῶς πάσχωμεν, αὐτοὶ χαίρωμεν· ἀμαρτιῶν γὰρ ἐστὶ τὸ πρᾶγμα ἔκτισις. Μὴ ζητῶμεν ἀνεσιν· θλίψιν γὰρ ἐπηγγέλιτο τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς ὁ Χριστός. Καὶ φησὶν ὁ Παῦλος· Πάντες οἱ θέλοντες εὐσεβῶς ζῆν ἐν Χριστῷ, διωχθήσονται. Οὐδὲς γενναῖος ἀθλητῆς ἐν τῷ σκάμματι λουτρὰ ἐπιζητεῖ, καὶ τράπεζαν πλήθουσαν σιτοῖς καὶ οἴκῳ· τοῦτο οὐκ ἐστὶν ἀθλητοῦ, ἀλλὰ βλακῆς. Ὁ γὰρ ἀθλητῆς μάχεται κόνει, λαίῳ, ἀκτίνῳ; θερμότητι, ἰδρώτι πολλῷ, θλίψει καὶ στενοχωρίᾳ. Ἀγῶνος οὕτως ἐστὶ καὶ τοῦ πνευματικοῦ καιροῦ· οὐκοῦν καὶ τοῦ τραύματος λαμβάνειν καὶ αἰμᾶττεσθαι καὶ ἀλγεῖν. Ἄκουσον τί φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος· Ὅθω σικτεῖω, ὡς οὐκ ἄρα δέρων. Πάντα τὸν βίον ἐναγώνιον εἶναι νομίσωμεν, καὶ οὐδέποτε ἀνεσιν ζητήσομεν, οὐδέποτε θλιβόμενοι ξηνοπαθήσομεν· εἴπωρ μὴδὲ πύκτης, ὅτε ἐν ἀγῶνι ἐστὶ, ξηνοπαθεῖ. Ἐτερός ἐστὶν ὁ τῆς ἀνέσεως καιρὸς. Διὰ θλίψεως ἡμᾶς τελειωθήναι δεῖ. Εἰ καὶ μὴ διωγμός ἐστὶ, μὴδὲ θλίψις, ἀλλ' εἰσὶν ἕτεροι θλίψεις, αἱ καθ' ἑκάστην ἡμέραν συμπίπτουσαι· εἰ δὲ ταύτας οὐ φέρομεν, σχολῆ γε ἐκείνας ἐνέγκαιμεν ἂν. Πειρασμός ὑμᾶς οὐκ εἴληψε, φησὶν, εἰ μὴ ἀνθρώπινος. Εὐχόμεθα μὲν οὖν τῷ Θεῷ μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν· εἰσελθόντες δὲ φέρωμεν γενναίως. Ἐκείνο μὲν γὰρ σωφρόνων ἀνδρῶν, τὸ μὴ κινδύνους ἐπιβρίπτειν ἑαυτοῦς, τοῦτο δὲ γενναίων καὶ φιλοσόφων. Μῆτε οὖν ἐπιβρίπτωμεν ἑαυτοὺς ἀπλῶς, θρασύτητος γὰρ· μῆτε ἀγόμενοι καὶ τῶν πραγμάτων καλοῦντων ἐνιδιδόμεν, δειλίας γὰρ· ἀλλ' ἐν μὲν τὸ κήρυγμα καλῆ, μὴ παραιτώμεθα· ἀπλῶς δὲ, αἰτίας μὴ οὐσης μῆτε χρείας, μῆτε ἀνάγκης τῆς κατὰ θεοσίθειαν καλοῦσης, μὴ ἐπιτρέχωμεν· ἐπίδειξις γὰρ ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, καὶ φιλοτιμία περιττὴ· ἐὰν δὲ εἰ τῶν τὴν εὐσέθειαν παραβλαπτόντων γίνηται, κἂν μυριοὺς ὑποστήναι θανάτους δέη, μὴ παραιτώμεθα μηδέν. Μὴ προσκαλοῦ τοὺς πειρασμοὺς, ὅταν σοι τὰ κατὰ τὴν εὐσέθειαν προχωρῆ, ὡς ποθεῖς. Τί περιττοὺς ἐπισπάσαι κινδύνους οὐδὲν κέρδος ἔχοντας; Ταῦτα λέγω, βουλόμενος

ὁμᾶς φυλάττειν τοὺς νόμους τοῦ Χριστοῦ κελεύοντος εὐχεσθαι μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμὸν, καὶ κελεύοντος τὸν σταυρὸν λαβόντας ἀκολουθεῖν αὐτῶ. Ταῦτα γὰρ οὐκ ἔστιν ἑναντία, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνήθοντα. Σὺ μὲν γὰρ οὕτω παρεσκευάσασθαι, ὡς στρατιωτῆς γενναῖος ἐν τοῖς ὅπλοις, ἔσο διηγεκῶς νήφων, ἐγρηγορῶς, ἀεὶ τὸν πολέμιον προσδοκῶν. Πολέμους μέντοι μὴ τίττει· τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστι στρατιώτου, ἀλλὰ στασιαστοῦ. Ἐάν δὲ ἡ τῆς εὐσεβείας ἀσπίδιγξ καλῆ, εὐθὺς ἔξειθι, καὶ καταφρόνησον τῆς ψυχῆς, καὶ ἐμυθεῖ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας εἰς τοὺς ἀγῶνας· ῥῆξον τὴν φάλαγγα τῶν ἑναντιῶν, σύγκοψον τὸ πρόσωπον τοῦ διαβόλου, στήσον τὸν τρόποιον. Ἐάν δὲ μηδὲν ἡ εὐσέβεια παραδίδωκεται, μήτε πορθῆ τις τὰ ἡμέτερα δόγματα, κατὰ τὴν ψυχὴν λέγω, μηδὲ ἀναγκάζῃ τι ποιεῖν τῶν μὴ δοκούτων τῷ θεῷ, μὴ περιττὸς ἔσο. Αἱμάτων δεῖ γέμειν τὸν τοῦ Χριστιανοῦ βίον· αἱμάτων, οὐκ ἐν τῷ τὰ ἀλλότρια ἔχειν, ἀλλ' ἐν τῷ ἔτοιμον εἶναι τὸ ἑαυτοῦ ἔχειν. Μετὰ τοσαύτης τοίνυν προθυμίας τὸ αἷμα ἔχόμενοι τὸ ζῆλον, ὅταν ὑπὲρ Χριστοῦ τοῦτο ᾗ, [741] μεθ' ὄσης ἀν ὕδωρ τις ἐκχέοι· καὶ γὰρ ὕδωρ ἔστι τὸ αἷμα περιβρόν τὸ σῶμα· καὶ μετὰ τοσαύτης· εὐκολίας τὸ σῶμα ἀποδύμεθα, μεθ' ὄσης ἀν καὶ τὸ ἰμάτιον. Τοῦτο δὲ ἔσται, ἐάν μὴ χρήμασιν ὤμεν προσδεδεμένοι, ἐάν μὴ οἰκίας, ἐάν μὴ προσπαθεία, ἀν μὴ πάντων ὤμεν ἀπρητημένοι. Εἰ γὰρ οἱ τὸν στρατιωτικὸν τοῦτον βίον ζῶντες πᾶσιν ἀποτάσσονται, καὶ ἐνθα ἀν ὁ πόλεμος καλῆ, ἐκεῖ παραγίνονται· καὶ ὁδοποροῦσι, καὶ πάντα μετὰ προθυμίας ὑπομένουσι· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς τοὺς τοῦ Χριστοῦ στρατιώτας οὕτω παρεσκευάσασθαι χρῆ καὶ παρατάττεσθαι· πρὸς τὸν πόλεμον τῶν παθῶν. Οὐκ ἔστι διωγμὸς νῦν, μηδὲ γένοιτο γενέσθαι ποτὲ· ἀλλ' ἕτερος πόλεμος ἔστι, ὁ τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας, ὁ τῆς βασκανίας, ὁ τῶν παθῶν. Τοῦτον τὸν πόλεμον διηγούμενος ὁ Παῦλος φησιν· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα*. Ἀεὶ οὗτος ὁ πόλεμος ἐνέστηκε· διὰ τοῦτο ἀεὶ ὠκλισμένους ἡμᾶς· ἐστάναι βούλεται. Ἐστῆτε ἄν, φησὶ, περιζωσάμενοι· ὅπερ καὶ αὐτὸ ἐνεστῶτος ἔστι· καιροῦ· καὶ ἐνέφηγεν, ὅτι ἀεὶ δεῖ ὀπλιεσθαι. Πολὺς γὰρ ὁ πόλεμος διὰ γλώττης, πολὺς δι' ὀφθαλμῶν· τοῦτον τοίνυν κατέχωμεν· πολὺς ὁ τῶν ἐπιθυμιῶν. Διὰ τοῦτο ἐκείθεν ἀρχεται καθοπλίσειν τὸν στρατιώτην τοῦ Χριστοῦ· *Ἐστῆτε γὰρ περιζωσάμενοι, φησὶ, τὴν ὄσφιν ὁμῶν, καὶ ἐπήγαγεν, Ἐν ἀληθείᾳ*. Διὰ τί, Ἐν ἀληθείᾳ; Ἐμπαιγμὸς γὰρ ἔστι καὶ ψεῦδος ἡ ἐπιθυμία· διὸ φησιν ὁ προφήτης· *Αἱ ψαῖαι μου ἐπλήσθησαν ἐμπαιγμάτων*. Οὐκ ἔστιν ἡδονὴ τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ σκιά ἡδονῆς. *Περιζωσάμενοι, φησὶ, τὴν ὄσφιν ὁμῶν ἐν ἀληθείᾳ*. Τουτέστι, τῇ ἀληθινῇ ἡδονῇ, τῇ σωφροσύνῃ, τῇ κοσμιότητι. Διὰ τοῦτο ταῦτα παραινεῖ, εἰδὼς τῆς ἀμαρτίας τὴν ἀτοπίαν, καὶ βουλόμενος ἡμῶν πάντα τὰ μέλη περιπεφράχθαι· *Θυμὸς γὰρ, φησιν, ἀδικος οὐκ ἀθωωθήσεται*· καὶ θώρακα ἡμᾶς περιχεῖσθαι βούλεται, καὶ ἀσπίδα. Θηρίον γὰρ ἔστιν εὐκόλως ἐμπηδῶν ὁ θυμὸς, καὶ μυρίων θηρίων καὶ διαφραγμάτων ἡμῖν δεήσει πρὸς τὸ περιγενέσθαι καὶ κατασχεῖν. Καὶ διὰ τοῦτο ἡμῖν τοῦτο μάλιστα τὸ μέρος, ὡσπερ ἐκ τινῶν λίθων, τῶν ὀστέων ψυχοδόμησεν ὁ Θεὸς, εἰρησμο αὐτῶ περιθεῖς, ὥστε μὴ διαρῆξάν ποτε, μήτε διατεμῶν, εὐκόλως τὸ πᾶν λυμῆνασθαι ζῶον. Πῦρ γὰρ ἔστι, φησὶ, καὶ ζάλη μεγάλη· καὶ οὐκ ἀν ἕτερον μέρος ταύτην τὴν βίαν ἀνάσχοιτο. Λέγουσι δὲ καὶ ἱατρῶν παῖδες τοῦτου χάριν ὑπεστορησθαι τὸν πνεύμονα τῇ καρδίᾳ,

ὥστε εἰς ἀπαλὸν αὐτὴν οὖσαν καθάπερ εἰς τινα σπόγγον ἐναλλομένην διαναπαύεσθαι τὴν καρδίαν, κατὰ μὴ εἰς τὸ ἀντίτυπον καὶ σκληρὸν τὸ στέρον καταβλάπτεσθαι τῇ ῥύμῃ τῶν ἀλμάτων. Δεῖ τοίνυν ἡμῖν θώρακος ἰσχυροῦ, ὥστε διαπαντὸς ἐν ἡσυχίᾳ τοῦτο τὸ θηρίον διατηρεῖν· δεῖ δὲ ἡμῖν καὶ περικεφαλίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖ τὸ λογιστικὸν τυγχάνει, καὶ ἀπὸ τοῦτου ἡ σωθῆναι δυνατόν, ὅταν τὰ δέοντα γίνωσκται. ἢ ἀπολείσθαι ἐνι, διὰ τοῦτο φησὶ, *Καὶ περικεφαλίας σωτηρίον*. Ὁ γὰρ ἐγκέφαλος φύσει μὲν ἔστιν ἀπαλός· διὸ καὶ αὐτὸς, καθάπερ τινὲ ὀστράκω, τῷ βρέγματι καλύπτεται ἀνωθεν· πάντων δὲ ἡμῖν αἰτίας γίνεται τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν κακῶν, εἴτε τὰ δέοντα γινώσκ, εἴτε τὰ μὴ τοιαῦτα. Καὶ οἱ πόδες δὲ καὶ αἱ χεῖρες ὅπλων ἡμῖν [742] δέονται· οὐχ αὐταὶ αἱ χεῖρες, οὐδὲ οὗτοι οἱ πόδες, ἀλλὰ πάλιν οἱ τῆς ψυχῆς, αἱ μὲν μελετῶσαι τὰ δέοντα, οἱ δὲ, ἵνα πορεύωνται ἐνθα χρῆ. Πάντα τοίνυν, ἀγαπητοί, ὑπὲρ ἐκείνης πράττωμεν τῆς μελλούσης ζωῆς· πάντα πρὸς ἐκείνην ὀρώμετες ἐργαζόμεθα. Σκότος ἔστιν ἡ κακία, ἀγαπητὴ, θάνατός ἐστιν, νῦς ἔστιν· οὐδὲν ὀρώμεν τῶν δεόντων, οὐδὲν πράττωμεν τῶν προσηκόντων. Καθάπερ οἱ νεκροὶ δυσειδεῖς εἰσι καὶ ὀδωδότες· οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ τῶν ἐν κακίᾳ πολλῆς εἰσιν ἀκαθαρσίας μεστᾶι· μέμυκεν αὐτῶν τὰ ὄμματα, τὸ σῶμα συνεληπται, ἀκίνητοι μένουσιν ἐν τῇ κλίνῃ τῆς κακίας· μᾶλλον δὲ τῶν ταῦτα παθόντων ἔλειπονται. Οὗτοι μὲν γὰρ πρὸς ἐκἄτερα νεκροὶ· ἐκεῖνοι δὲ πρὸς μὲν ἀρετὴν ἀναίσθητοι, ζῶντες δὲ πρὸς κακίαν. Νεκρὸν κἂν πληξῆ τις, οὐκ αἰσθάνεται, οὐδὲ ἀμύνεται, ἀλλ' ἔστιν ὡσπερ ξύλον αὖρον· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ αὖρον ὄντως ἔστιν ἀποβαλοῦσα τὴν ζωὴν· μυρία καθ' ἐκάστην ἡμέραν λαμβάνει τὰ τραυμάτια, καὶ οὐκ αἰσθάνεται, ἀλλ' ἀνάγκη τὸς πρὸς πάντα δικάζεται. Οὐκ ἀν τις ἀμάρτοι τοῖς μεμνημένοι αὐτοὺς παραβάλλον, τοῖς μεθύουσι, τοῖς παραπαίουσι. Πάντα δὲ ταῦτα ἔχει ἡ κακία, καὶ πάντων ἔστι χαλεπωτέρα. Ὁ μενόμενος ἔχει πολλὴν συγγνώμην παρὰ τῶν ὀρώντων· οὐ γὰρ ἔστι· προαιρέσεως τὸ νόσημα, ἀλλὰ φύσεως μόνης· ὁ δὲ ἐν κακίᾳ διάγων, πόθεν συγγνωσθήσεται; Πόθεν οὖν ἡ κακία; πόθεν οἱ πλείους κακοί; Εἰπέ μοι, πόθεν ἡ κακία τῶν νοσημάτων, πόθεν φρενίτις; πόθεν ὑπνος βαρὺς; οὐχὶ ἐξ ἀπροσεξίας; Εἰ τὰ φυσικὰ νοσήματα ἀπὸ προαιρέσεως ἔχει τὴν ἀρχὴν, τὰ προαιρετικὰ πολλῶ μᾶλλον. Ἡ μέθη πόθεν; οὐχὶ ἐξ ἀκρασίας ψυχῆς; ἡ φρενίτις οὐχὶ ἀπὸ υπερβολῆς pureτος; ὁ δὲ ἐν pureτῇ οὐχὶ ἀπὸ τῶν πλεοναζόντων ἐν ἡμῖν στοιχείων; ἡ πλεονεξία δὲ τῶν ἐν ἡμῖν στοιχείων οὐχὶ ἐξ ἀπροσεξίας; Ὅταν γὰρ ἡ ἐνδειαν, ἢ πλεονεξίαν εἰς ἀμετρίαν τι τῶν ἐν ἡμῖν ἐξαγάγωμεν, ἀνάπτωμεν ἐκεῖνο τὸ πῦρ. Πάλιν, ἀν τῆς φλογὸς ἀναφθείτης ἐπιμένωμεν καταφρονούντες, καθ' ἑαυτῶν ἐργαζόμεθα πυρᾶν, ἢ οὐδὲ σβέσαι δυνάμεθα. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κακίας γίνεται, ὅταν ἀρξαμένην αὐτὴν μὴ κωλύωμεν, μηδὲ ἐγκόπτωμεν, οὐδὲ ἐπιχεῖσθαι δυνάμεθα τοῦ τέλους· λοιπὸν, ἀλλὰ μεῖζων γίνεται τῆς ἡμετέρας ἰσχύος. διὸ, παρακαλῶ, πάντα πράττωμεν, ὥστε μηδέποτε ἀπονυστάξαι. Οὐχ ὀρᾶτε τοὺς φύλακας, ὅτι πολλὰς μικρὸν ἑαυτοὺς δόντες τῷ ὑπνῳ, οὐδὲν ἀπύκναντο τῆς πολλῆς φυλακῆς; οἱ ἐκείνου γὰρ τοῦ μικροῦ τὸ πῦρ διέφθειραν, τῷ βουλομένῳ κλέψαι πολλὴν δόντες τὴν ἄδειαν. Καθάπερ γὰρ οὐχ οὕτως ἡμεῖς τοὺς κλέπτας ἄρῳμεν, ὡς ἐκεῖνοι ἡμᾶς ὀρώσιν· οὕτω καὶ ὁ διάβολος μάλιστα πάντων ἐφέστηκε καὶ ἐφεθερεῖ καὶ τρέψι τοὺς ὀδόντας. Μὴ νυστάζωμεν τοίνυν· μὴ εἰρησμο

cultum nos advocet, ne occurramus: jactantia enim hoc esset et ambitio superflua. Si vero quid accidat quod piæ religioni noceat, etiamsi mille mortes subire oporteat, nihil recusemus. Ne advoces tentationes, cum ea quæ ad pietatem spectant ex voto tibi procedunt. Cur superflua tibi attrahis pericula, nihil lucri habentia? Hæc dico, quod velim vos mandata Christi servare, qui precari jubet, ne intremus in tentationem, et præcipit ut crucem tollentes, sequamur ipsum. Hæc non sunt contraria, sed valde æcum mutuo convenientia. Tu enim ita te apparare debes, ut sis perpetuo miles in armis generosus, sobrius, vigilans, semper bellum expectans. Sed bella ne moveas; hoc enim non est militis, sed seditiosi: si autem pietatis tuba vocaverit, statim exi, et animam despice, et cum animi fortitudine incertamina irrumpe, adversariorum phalangem rumpe, conscinde diaboli vultum, erige tropæum. Si vero pia religio nihil lædatur, neque quis dogmata nostra pessundet, secundum animam dico; neque cogat aliquid facere quod non placeat Deo, ne superfluus esto. Sanguine plenam esse oportet Christiani vitam, sanguine, non alienum effundendo, sed quod parati simus nostrum effundere. Cum tanta igitur alacritate sanguinem effundamus, cum id pro Christo faciendum, cum quanta quis aquam effundit; sanguis enim est aqua per corpus circumfluens; et cum tanta facilitate corpus exuamus, cum quanta vestimentum. Hoc autem ita erit, si pecuniis non simus alligati, si nec domui nec affectibus, si ab omnibus non pendeamus. Si enim ii, qui hanc militarem vitam ducunt, omnibus abrenuntiant, quo et bellum vocat illos, eo se conferunt et pergunt, et omnia alacriter sustinent: multo magis nos Christi milites sic apparari oportet et aciem dirigere ad bellum pravis affectibus inferendum. Non est nunc persequutio, et ultimam numquam sit! sed aliud bellum est, pecuniarum concupiscentia, invidia, pravi affectus. Hoc bellum describens, dicebat Paulus: *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem* (Ephes. 6. 12. 14). Semper hoc bellum instat: ideo semper nos armatos esse vult. *State ergo succincti*, inquit: quod tempus instare significat, indicatque semper armatos esse oportere. Multum enim oritur bellum per linguam, multum per oculos: hoc igitur contineamus: multum bellum concupiscentiarum. Ideo inde incipit armare militem Christi: *State enim*, inquit, *succincti lumbos vestros*; et subjunxit, *In veritate*. Cur *In veritate*? Illusio enim et mendacium est concupiscentia: ideo ait Propheta: *Lumbi mei impleti sunt illusionibus* (Psal. 37. 7). Non est voluptas res illa, sed umbra voluptatis. *Succincti*, inquit, *lumbos vestros in veritate*; id est, vera voluptate, temperantia, honestate. Ideo sic hortatur, notam habens peccati ignominiam, quod velit omnia membra nostra munita esse; *Ira enim*, inquit, *injusta non innocens habebitur* (Eccli. 1. 22); et thorace nos circummuiri vult et clypeo. Fera enim est ira, facile insillens; et mille munimentis nobis opus

erit ad illam superandam et continendam. Ideoque nobis Deus hanc maxime partem ossibus quasi lapidibus ædificavit, fulcrum ipsi circumponens, ut ne dirumpens et dissecans facile totum animal perderet. Ignis enim est, inquit, et procella magna, aliudque membrum non tantam vim sustineret. Dicunt etiam medici pulmonem ideo cordi substerni, ut cor in molli positum loco, et ceu in quadam spongia libratum, quiescat, ac ne in oppositum et durum pectus allisum, saluum impetu lædatur. Opus igitur habemus lorica forti, ut hanc feram semper in quiete serveamus: galea quoque opus habemus. Quia enim illic ratiocinandi vis existit, et hinc aut salutem consequi possumus, si ea quæ par est sunt; vel si contra, perire: ideo ait, *Et galeam salutaris* (Eph. 6. 17). Nam cerebrum natura tenerum est. Ideoque illud calvaria ceu quadam testa superne tegitur: omnium autem vel bonorum vel malorum causa est, si vel quæ oportet, vel quæ contraria sunt cognoscat. Pedes quoque et manus armis opus habent: non externi pedes aut externæ manus, sed pedes et manus animæ; manus quidem quæ decent meditates; pedes vero, ut illo pergant quo opus est. Omnia ergo, dilecti, pro illa futura vita faciamus, omnia ad illam respicientes operemur. Nequitia nihil aliud est, quam tenebræ, mors et nox. Nihil videmus eorum quæ decent, nihil facimus eorum quæ conveniunt. Ut mortui fœtent, sic animæ eorum qui in nequitia vivunt, multa sunt plenæ immunditia. Oclusi sunt illorum oculi, interceptum est os, immoti manent in lecto malitiæ; imo etiam iis qui hæc patiuntur miserabiliores sunt. Hi namque ad utrumque mortui sunt; illi vero ad virtutem sensu carent, et ad nequitiam vivunt. Mortuum si quis percussit, nihil ille sentit, neque se ulciscitur, sed est quasi lignum aridum: sic et anima aridum vere est, sua abjecta vita; mille quotidie vulnera accipit, neque sentit, sed ad omnia sic indolens jacet. Neque aberraverit si quis illam cum furentibus comparet, cum ebriis, cum insanientibus. Hæc autem omnia habet malitia, estque omnium gravissima. Qui furit multam veniam a spectantibus obtinet; non enim voluntatis est morbus, sed naturæ tantum: qui autem in nequitia vivit, unde veniam impetrabit? Undenam ergo malitia est? unde multo plures mali sunt? Dic mihi, unde malitia morborum? unde phrenesis? unde somnus gravis? nonne ex attentionis defectu? Si ergo morbi naturales ex voluntate initium habent, multo magis hæc quæ ex arbitrio oriuntur. Ebrietas undenam? nonne ex intemperantia animæ? phrenesis, nonne ex febris exsuperantia? febris vero, nonne ex superabundantibus in nobis elementis? superabundantia elementorum in nobis, nonne ex attentionis defectu? Cum enim aut indigentiam aut superabundantiam in nobis adduxerimus, ignem illum accendimus. Rursus si, accensa flamma, contemnentes maneamus, contra nos ipsos rogamus accendimus, quem extinguere non possumus. Sic et in malitia evenit, cum initio illam non coercemus nec succidimus, finem coercere non possu-

mus, sed major sit, quam vires nostræ ferant. Quapropter, rogo, omnia agamus, ut numquam dormitemus. Non videtis in custodia positos, qui sæpe cum sese paulum somno dederint, ex custodia multa nihil lucrati sunt? Per illum enim modicum somnum omnia perdidit, furari volenti multam dantes facultatem. Ut enim non tam attente fures observamus, quam illi nos aspiciunt: sic et diabolus maxime omnium instat, insidiatur, dentibus stridet. Ne dormitemus ergo: ne dicamus, Ex hoc nihil, ex illo nihil timendum: unde nihil timebamus, inde sæpe spoliati sumus. Sic et in nequitia, unde non expectabamus, perimus. Omnia accurate circumspectamus. Ne inebriemur, et non dormitemus; ne deliciemur, et non dormitabimus; ne ad exteriora insane feramur, et vigiles erimus; nos undique componamus: et sicut qui supra funem extensum gradiuntur, ne minimæ ignaviæ indulgere possunt: parvum enim malum magnum efficit; subversus quippe statim deturbatur et perit: sic nec nobis ignavis esse licet: per angustam incedimus viam, præcipitia utrimque habentem, quæ ambos simul pedes non recipit. Viden' quanta nobis opus est accuratio? Non vides eos, qui per tales incedunt vias, quomodo non pedes modo tuto disponant, sed etiam oculos? Si enim in aliam partem attendere videatur, etiamsi pes firmiter stet, profunditate caligans oculus, totum dejicit. Sed gradientem sibi attendere oportet. Ideoque ait, Neque ad dexteram, neque ad sinistram. Magnum malitiæ profundum est, magna præcipitia, multæ inferne tentabræ. Angustæ viæ cum timore attendamus, cum trenore in illa incedamus. Nemo in tali incedens via, quid superfluum gestat: optabile quippe ut succinctus illam percurrere possit. Nemo pedes ipso suis impedit, sed solutos illos dimittit: nos autem mille curis nos colligantes, et mille curas sæculares gestantes, hiantes et effusi, quomodo speramus nos in angusta via incessuros? Non simpliciter dixit angustam esse, sed cum admiratione: *Quam est angusta via* (Matth. 7. 14) ! Hoc est, valde angusta. Illoc et nos facimus in illis quæ admiratione digna sunt. *Et arcta via est*, inquit, *quæ ducit ad vitam*. Ac recte dixit, *Angusta*: cum enim et verborum et cogitationum et operum et omnium rationem redditori simus, angusta vere est. Angustio rem autem nos illam facimus, cum nos extendimus et pedes effundimus. Angusta enim cuique difficilis est, maxime autem crasso et pingui, ut contra qui sese macerat, angustiam non sentiet. Itaque qui sese contrahere studet, non ægre foret angustiam. Ne itaque speret quis se cum animi remissione cælum esse visurum; non enim fieri potest: nemo cum deliciis speret se in angusta incessurum via; non enim possibile est: nec in lata via gradientem, vitam speret. Cum ergo quempiam videris, balneis, lautæ mensæ, aut satellitio operam dantem, ne te miserum putes, ut qui talibus non fruaris, sed de illo ingemisce, quia perniciosa via incedit. Quæ utilitas enim ex hac via, cum æ arumnas desinat? quod damnum ex angustia illa,

cum in requiem veniat? Dixi nihil, si quis ad regiam vocatus, per angusta loca et præcipitia incedat. alius vero ad mortem ductus, per medium forum trahatur: quem beatum, quæso, prædicabimus? de quo ingemiscemus? nonne de illo qui per latam viam incedit? Ita et nunc non deliciis incumbentes bonos prædicemus, sed eos qui illis abstinent: hi ad cælum festinant, illi ad gehennam. Et fortasse multi eorum illa quæ dicimus irridebunt: ego autem illos ideo maxime lugeo et plango, quod nesciant neque de quibus ridere, de quibus maxime plangere oportet; sed omnia confundunt et turbant et miscent. Ideo ego illos lugeo. Quid dicis, o homo? cum resurrecturus sis, et gestorum rationem daturus, atque extremam subiturus vindictam, horum nullam rationem habes, sed ventri et ebrietati indulges, deque his rebus rides? Sed ego te lugeo, quod ea quæ te exspectant mala sciam, teque excepturum supplicium; et ideo maxime lugeo, quod tu rideas. Luge mecum, plange mecum mala tua. Dic mihi, si quis tuorum in Christo decedat, annon ridentes de morte aversaris, et inimicos habes, lacrymantes autem et tecum lugentes amas? Itane si uxor quidem mortua jaceat, risum aversaris; anima vero tua mortua, lacrymantem aversaris, et ipse rides? Viden' quomodo diabolus ita nos afficit, ut nobis ipsis hostes et inimici simus? Evigilemus tandem, respiciamus, vigiles simus, æternam vitam assequamur, somnum multum excutiamus. Judicium est, resurrectio est, gestorum examen: Dominus venit in nubibus: *Ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida* (Psal. 49. 3): fluvius igneus trahitur in conspectu ejus, vermis immortalis, ignis inextinguibilis, tenebræ exteriores, stridor dentium. Licet millies hæc ægre ferentes indignemini, ego dicendi finem non faciam. Si namque prophetæ lapidati non tacebant, multo magis nos inimicitias ferre oportet, et non ad gratiam vos alloqui, ne vos decipientes ipsi dissecemur. Illic supplicium est immortale, inconsolabile; nullus qui protegat. *Quis miserebitur, inquit, incantatoris qui a serpente morsus est* (Eccli. 12. 15)? Cum nos nostri non misereamur, quis, quæso, miserebitur nostri? Si videris quempiam gladium contra se impellentem an huic, parcero poteris? nequam. Multo magis cum penes nos sit ut recte agamus, neque id præstemus, quis nobis parcat? nemo. Misereamur nostri. Cum Deum precamur dicentes, *Miserere mei, Domine*, hæc nobis ipsis dicamus, ut nostri misereamur. Penes nos est ut Deus misereatur nostri: ipse nobis hoc largitus est: si misericordia digna faciamus, si ejus benignitate digna præstemus, nostri miserebitur Deus; si vero nostri non misereamur, quis nobis parcat? Miserere proximi, et Deus tui miserebitur. Quot quotidie accedunt dicentes, *Miserere mei*, neque tu attendis? quot nudi, quot mutili, neque flectimur, sed illorum supplicationes repellimus? Quomodo igitur misericordiam petis, cum nihil commiseratione dignum facias? Simus ergo misericordes et compatentes, et sic pla-

Παρά τούτο οὐδὲν, παρ' ἐκείνο οὐδὲν ἔθεν οὐ προσδοκῆσαμεν, πολλαίαι ἐσληθῆμεν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κακίας· ἔθεν οὐ προσδοκῆσαμεν, ἀπωλόμεθα. Πάντα περισκοπόμεν ἀκριβῶς. Μὴ μευσοκώμεθα, καὶ οὐχ ὑπνώτομεν· μὴ τρυφώμεν, καὶ οὐ καθευδήσομεν, μὴ μαινώμεθα πρὸς τὰ ἔξω, καὶ ἐν νήψει διατελέσομεν· βυθμίζωμεν ἐπιτοὺς πάντοθεν. Καὶ καθάπερ τοὺς ἐπὶ [743] σχοίνου τεταμένους βαδίζοντας οὐκ ἐνὶ βῆθουμῆσαι μικρὸν· τὸ γὰρ μικρὸν μέγα ἐργάζεται· κακὸν· περιτραπείαι γὰρ εὐθέως κατηνέχθη καὶ ἀπόλετο· οὕτως οὐδὲ ἡμᾶς βῆθουμῆσαι δυνατόν. Στενήν βαδίζομεν ὁδὸν, ὑπὸ κρημνῶν ἐκατέρωθεν ἀπειλημένην, ὁμοῦ δύο πόδας οὐ δεχομένην. Ὁρᾶς πόσις ἡμῖν ἀκριβείας δεῖ; Οὐχ ὀρᾶς τοὺς τὰς τοιαύτας ὁδοιποροῦντας ὁδοὺς, πῶς οὐ τοὺς πόδας ἀσφαλίζονται μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὀφθαλμούς; Ἄν γὰρ δόξη ἐτέρωθεν προσέχειν αὐτόν, κἄν ὁ ποὺς βεβαίως ἐστῆκεν, λιγγιάσας ἀπὸ τοῦ βάθους ὁ ὀφθαλμὸς, τὸ πᾶν κατήνεγκεν. Ἄλλ' ἐαυτῷ δεῖ προσέχειν καὶ τῇ βαδίσει· διὰ τοῦτο φησι, μήτε δεξιὰ, μήτε ἀριστερά. Πολὺς ὁ βυθὸς τῆς κακίας ἐστὶ, μεγάλοι οἱ κρημνοὶ, πολλὸν κάτω σκότος. Τῇ στενῇ πρόσωμεν μετὰ φόδου, μετὰ τρόμου περιπατῶμεν. Οὐδεὶς τοιαύτην ὁδὸν ὁδὸν ἐπιφέρει· τῶν παριτυῶν· ἀγαπητὸν γὰρ εὐζωνον ἔντα δυνηθῆναι διαδραμῖν. Οὐδεὶς συμποδίζει τοὺς πόδας τοὺς ἑαυτοῦ, ἀλλ' εὐλύτους ἀφήσιν· ἡμεῖς δὲ μυρία φροντίσιν ἑαυτοὺς καταδεσμοῦντες, καὶ μυρία φορτία βιωτικὰ ἐπιφορμῖνοι κεχηνοῦτες καὶ ἐκκεχυμένοι, πῶς τὴν στενήν προσδοκῶμεν βαδίζειν ὁδόν; Οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, ὅτι στενή ἐστίν, ἀλλὰ μετὰ θαυμασμοῦ, *Τὶ στενή ἢ ὁδός;* Τουτέστι *σφόδρα στενή*. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν ἐπὶ τῶν πάντων θαυμαζομένων. *Καὶ τεθλιμμένην*, φησὶν, ἢ ὁδός, ἢ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν. Καὶ καλῶς εἶπε, *Στενή*· ὅταν γὰρ καὶ βημάτων καὶ ἔννοιων καὶ πράξεων καὶ πάντων ὀφειλωμένων εὐθύναι ὑπέχειν, στενή ἔντως ἐστὶ. Στενοτέραν δὲ αὐτὴν ποιῶμεν ἡμεῖς, πλατύνοντες ἑαυτοὺς καὶ εὐρύνοντες, καὶ τοὺς πόδας ἐκχέοντες. Ἡ γὰρ στενή παντὶ μὲν δυσχερής, μάλιστα δὲ τῷ λιπαινομένῳ· ὡς ὁ γε κατατῆκων ἑαυτὸν, οὐδὲ αἰσθῆσεται τῆς στενωχωρίας· ὥστε ὁ μεμελετηκὸς θλίβεσθαι, οὐδὲ ἀποδυσπητήσεται πρὸς τὸ πιεῖσθαι. Μὴ τοίνυν μετὰ ἀνέσεως προσδοκᾶτω τις τὸν οὐρανὸν εἶσθαι· οὐ γὰρ ἐνὶ· μηδεὶς μετὰ τρυφῆς ἐπιπέζτω τὴν στενήν ὁδεύειν ὁδόν· οὐ γὰρ δυνατόν· μηδεὶς τὴν εὐρύχωρον βαδίζων, τὴν ζωὴν ἐπιπέζτω. Ὅταν οὖν ἴδῃς λουτροῖς, τραπέζῃ πολυτελεῖ, ἢ δορυφορίαις ἐτέραις ἐντρυφῶντα τὸν δεῖνα, μὴ ταλανίσῃς σαυτὸν, ὡς οὐ μετέχων τούτων, ἀλλὰ στέναξον ἐκείνον, ὅτι τὴν ἀπολλυμένην ὁδὸν ὁδεύει. Τί γὰρ ὄφελος ταύτης τῆς ὁδοῦ, ὅταν εἰς Ὀλίψιν τελευτᾷ; πόλον δὲ βλάβος ἀπ' ἐκείνης τῆς στενωχωρίας, ὅταν εἰς ἄνεσιν ἐρχῆται; Εἰπέ μοι, εἰ τις εἰς τὰ βασίλεια καλούμενος, καὶ διὰ στενωπῶν θλιβερῶν καὶ ἀποκρήμων βαδίζοι, ἕτερος δὲ τις τὴν ἐπὶ θάνατον ἀγόμενος, διὰ μέσης τῆς ἀγορᾶς ἔλκοιτο· τίνα, εἰπέ μοι, μακαριοῦμεν; τίνα στενάξομεν; οὐχὶ τὸν διὰ τῆς εὐρύχωρου βαδίζοντα; Οὕτω καὶ νῦν μὴ τοὺς τρυφῶντας μακαρίζωμεν, ἀλλὰ τοὺς μὴ τρυφῶντας· οὗτοι πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀσπάζονται, ἐκείνοι

πρὸς τὴν γέννασιν. Καὶ ἴσως μὲν αὐτῶν πολλοὶ γελᾶσονται τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα· ἐγὼ δὲ αὐτοὺς μάλιστα εἰς τοῦτο ὁδύρομαι καὶ θρηγῶ, ὅτι οὐδὲ ἴσασιν ἐφ' οἷς χρὴ γελᾶν, ὑπὲρ ὧν χρὴ μάλιστα πένθειν, ἀλλὰ πάντα συγχέουσι καὶ ταραττοῦσι καὶ θορυβοῦσι. Διὰ ταῦτα αὐτοὺς ἐγὼ θρηγῶ. Τί λέγεις, ἀνθρώπε; μέλλον ἀναστῆσθαι, καὶ λόγον ὑπέξειν τῶν [744] σοὶ πεπραγμένων, καὶ τὴν ἐσχάτην ὑποστῆσθαι δίκην, τούτων μὲν οὐδένα λόγον ποιῆ, γαστριζέσθαι δὲ μελετᾷ καὶ μεθύειν, καὶ πρὸς τοῦτοις γελᾷ; Ἄλλ' ἐγὼ σε θρηγῶ, τὰ μένοντά σε κακὰ ἐπιστάμενος, τὴν διαβεβομένην σε τιμωρίαν· καὶ διὰ τοῦτο θρηγῶ μάλιστα, ὅτι γελᾷ. Πένθησον σὺν ἐμοί, θρηνησον μετ' ἐμοῦ τὰ σὰ κακά. Εἰπέ μοι, ἐάν τις σοὶ τῶν οικείων ἀποδημήσῃ ἐν Χριστῷ, οὐχὶ τοὺς μὲν γελῶντας; ἐπὶ τῇ τελευτῇ καὶ ἀποστρέφῃ καὶ ἐχθροὺς ἤγῃ, τοὺς δὲ θαυρούοντας καὶ συμπενοῦντας φιλεί; Εἶτα τῆς μὲν γυναϊκὸς προκειμένης νεκρῆς, τὸν γέλωτα ἀποτρέψῃ· τῆς δὲ ψυχῆς σοὶ τεθανατωμένης, τὸν θαυρούοντα ἀποστρέφῃ· γελᾷ δὲ αὐτός; Ὁρᾷ πῶς ἡμᾶς διέθηκεν ὁ διάβολος ἐχθροὺς ἑαυτοῦ εἶναι καὶ πολεμικούς; Ἀνανήψωμεν ποτε, διαβλήσωμεν, γρηγορήσωμεν, ἐπιλαβώμεθα τῆς αἰωνίου ζωῆς, τὸν πολὺν ὕπνον ἀποτιναξώμεθα. Κρίσις ἐστίν, ἀνάστασις ἐστίν, ἐξέτασις τῶν πεπραγμένων· ὁ Κύριος ἐρχεται ἐν νεφέλαις· *Πῦρ ἐναντίον αὐτοῦ κενθήσεται καὶ κύκλω αὐτοῦ καιριγῆς σφοδρὰ*· ποταμὸς πυρὸς σύρεται ἐμπροσθεν αὐτοῦ, σκόληξ ἀτελεύτητος, πῦρ ἀσβεστον, σκότος ἐξώτερον, βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Κἄν μυριάκις ἐπὶ τοῦτοις δυσχεραίνῃτε, ἐγὼ λέγων οὐ παύσομαι. Εἰ γὰρ λιθαζόμενοι οἱ προφῆται οὐκ εἰσῆγον, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς ἀπεχθείας δεῖ φέρειν, καὶ μὴ πρὸς χάριν ὑμῖν ὀμιλεῖν, ἵνα μὴ ἀπατήσαντες ὑμᾶς αὐτοὶ διχοτομηθῶμεν. Ἐκεῖ κολασίς ἐστὶν ἀθάνατος, ἀπαραιμύθητος, ὁ προστησόμενος οὐδεὶς. *Τίς ἐλεήσει, φησὶν, ἐπαοιδῶν ὀριόδηκτον;* Ὅταν ἡμεῖς ἑαυτοὺς μὴ ἐλεθώμεν, τίς ἡμᾶς ἐλεήσει, εἰπέ μοι; Ἐάν ἴδῃς τινὰ ξίφος ἐλαύνοντα δι' ἑαυτοῦ, τούτου δυνησὶ φεῖδεσθαι ποτε; οὐδαμῶς. Πολλῷ μᾶλλον, ὅταν παρὸν ἢ κατορθῶσαι, καὶ μὴ κατορθώσωμεν, τίς ἡμῶν φείσεται; οὐδεὶς. Ἐλεθώμεν ἑαυτοῦς. Ὅταν εὐχόμεθα τῷ Θεῷ λέγοντες, *Ἐλέησον με, Κύριε*, τοῦτο λέγοντες πρὸς ἑαυτοῦς, καὶ ἑαυτοὺς ἐλεθώμεν. Ἡμεῖς ἐσμεν κύριοι τοῦ τὸν Θεὸν ἡμᾶς ἐλεήσει· αὐτὸς ἡμῖν τοῦτο ἐχαρίσατο· ἐν δξια ἐλέους πράττωμεν, ἐάν δξια φιλανθρωπίας τῆς παρ' αὐτοῦ πράττωμεν, ἐλεήσει ἡμᾶς ὁ Θεός, ἐάν δὲ ἑαυτοὺς μὴ ἐλεῶμεν, τίς ἡμῶν φείσεται; Ἐλέησον τὸν πλησίον, καὶ ἐλεθθήσῃ παρὰ τοῦ Θεοῦ. Πόσοι καθ' ἐσχάτην ἡμέραν προσέρχονται λέγοντες, ἐλέησον με, καὶ οὐδὲ ἐπιστρέφῃ; πόσοι γυμνοὶ, πόσοι ἀνάπηροι, καὶ οὐκ ἐπικαμπτόμεθα, ἀλλὰ παραπεμπόμεθα αὐτῶν τὰς ἱκετηρίας; Πῶς οὖν ἀξίως ἐλεθθῆναι, αὐτὸς οὐδὲν δξιον ἐλέους ποιῶν; Γενώμεθα οἰκτιρμονες, γενώμεθα ἐλεθμονες, ἐν οὕτως εὐαρεστήσωμεν τῷ Θεῷ, καὶ ἐπιτύχωμεν τῶν ἐπιγγεγμένων ἀγαθῶν τοῖς ὀνγ...

* *Ecce, ex ipso Chris, ἀποστρέφ.*

αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν
Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἕμα τῷ ἁγίῳ

Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς
τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΓ'.

[745] *Περὶ τοῦ, διὰ τῶν κατόντων καταφρονῶν,
ἀμφοτέρων ἐξουσιάζει· καὶ διὰ παντός βορβόρον
καὶ ἀκαθαρσίας ἢ πλεονεξία χείρων.*

Ἐπειδὴ μεγάλη τις ἐξ ἀρχῆς ἐμελλε δίδοσθαι χά-
ρις, ἀγαπητὴ, τοῖς ἀνθρώποις, βουλόμενος ὁ Θεὸς μὴ
χάριτι τοῦτο ποιῆσαι, ἀλλ' ὡς ὀφειλὴν παρασχεῖν,
παρασκευάζει πρῶτον ἄνθρωπον τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ
ἐπιδοῦναι ὑπὲρ τοῦ προστάγματος τοῦ Θεοῦ, ἵνα μη-
δὲν δόξῃ μέγα ποιεῖν τὸν ἑαυτοῦ ἐπιδοῦνός Ἰὼν, εἴ
γε ἄνθρωπος πρὸ αὐτοῦ τοῦτο ἐποίησεν· ἵνα μὴ χά-
ριτι μόνον νομισθῇ τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ὀφειλῇ.
Ὅς γὰρ ἂν φιλωμεν, καὶ τοῦτο αὐτοῖς χαρίζεσθαι
βουλόμεθα, τὸ δοκίειν παρ' αὐτῶν τι πρότερον λαθόν-
τας μικρῶν, οὕτως αὐτοῖς τὸ πᾶν δίδομαι, καὶ καυ-
χώμεθα ἐπὶ τῇ λήψει μᾶλλον, ἢ ἐπὶ τῇ δόσει, καὶ οὐ
λέγομεν, Τόδε ἐδώκαμεν αὐτῷ, ἀλλὰ, Τόδε ἐλάδομεν
παρ' αὐτοῦ. Ὅθεν αὐτόν, φησὶ, καὶ ἐν παραβολῇ
ἐκομίσαστο, τουτέστιν, ὡς ἐν αἰνίγματι (ὡσπερ γὰρ
παραβολὴ ἦν ὁ κριὸς τοῦ Ἰσαάκ), ἢ ὡς ἐν τύπῳ.
Ἐπειδὴ γὰρ ἀπῆρτιστο ἡ θυσία, καὶ ἔσφακτο ὁ Ἰσαάκ
τῇ προαιρέσει, διὰ τοῦτο αὐτὸν χαρίζεται τῷ πατρι-
ἄρχῃ. Ὅρθῳ δὲ ἂν λέγω, τοῦτο καὶ νῦν δείκνυται;
ὅταν παραστήσωμεν ἡμῶν τὴν διάνοιαν ἀπρητισμέ-
νην, καὶ δεξιωμεν ὅτι ὑπερορῶμεν τῶν γῆινων πρα-
γμάτων, τότε ἡμῖν καὶ τὰ γῆινα χαρίζεται, πρότερον
δὲ οὐ, ἵνα μὴ τὸ λαβεῖν ἡμᾶς προσεδεδεμένους εἴη
προσδοξία. Αἴε, φησὶ, σαυτὸν τῆς δουλείας, καὶ τότε
λάβε, ἵνα μηκέτι ὡς δούλος λάθῃς, ἀλλ' ὡς δεσπότης.
Καταφρόνησον πλοῦτου, καὶ ἔση πλούσιος· κατα-
φρόνησον δόξης, καὶ ἔση ἐνδοξος· καταφρόνησον τῆς
τιμωρίας τῶν ἐχθρῶν, καὶ τότε αὐτῆς ἐπιτεύξῃ·
καταφρόνησον ἀνείσεως, καὶ τότε αὐτῆν λήψῃ· ἵνα
λαθῶν μὴ ὡς δέσμιος λάθῃς, μηδὲ ὡς δούλος, ἀλλ' ὡς
ἐλεύθερος. Καθὰπερ γὰρ ἐπὶ τῶν παιδῶν τῶν μικρῶν,
ὅταν μὲν ἐπιθυμῇ τὸ παιδίον παιδικῶν ἀθυρμάτων,
μετὰ πολλῆς σπουδῆς ἐκείνα κρύπτομεν, οἶον, σφαί-
ραν, καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἵνα μὴ ἐμποδίζηται τῶν ἀναγ-
καίων· ὅταν δὲ αὐτῶν καταφρόνησῃ καὶ μηκέτι ἐπι-
θυμῇ, ἀδεῶς αὐτὰ μεταδιδόμαμεν, εἰδότες ὡς οὐδεμία
βλάβη λοιπὸν αὐτῷ ἐνευθεν γίνεται, τῆς ἐπιθυμίας
ἐκείνης οὐκέτι ἰσχυροῦς· ἀπάγειν αὐτὸν τῶν ἀναγ-
καίων· οὕτω καὶ ὁ Θεός, ὅταν βῇ μηκέτι ἐπιθυ-
μούντας τῶν ἐνταῦθα λοιπῶν, ἀφήσιν αὐτοῖς κεχρη-
σθαι· ὡς γὰρ ἐλεύθεροι καὶ ἄνδρες αὐτὰ ἔχομεν, οὐχ
ὡς παῖδες. Ὅτι γὰρ ἐὰν καταφρόνησῃς τῆς τιμωρίας
τῶν ἐχθρῶν, τότε ἐπιτεύξῃ, ἄκουε τί φησιν· Ἐὰν
κρινῶ ὁ ἐχθρός σου, ψάμμι αὐτόν, καὶ ἐὰν διψῶ,
πότις αὐτόν· καὶ ἐπήγαγε· Τοῦτο γὰρ ποιῶν ἄν-
θρωπα κυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.
Καὶ πάλιν ἐπὶ, ἐὰν καταφρόνησῃς τοῦ πλοῦτου, τότε
αὐτοῦ ἐπιτεύξῃ, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Οὐχ
ἔστιν ὃς ἀφῆκε πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ οἰκίαν, ἢ
ἀδελφούς, ὃς οὐχὶ ἑκατοντάπλασιον λαμβάνεται,
καὶ ζῶν αἰώνιον κληρονομήσει. Καὶ ἐπὶ, ἐὰν
καταφρόνησῃς δόξης, τότε αὐτῆς ἐπιτεύξῃ, ἄκουε
πάλιν αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ὁ θέλων ἐν
ὕμῳ εἶναι πρῶτος, ἔστω ὕμῶν διάκονος· καὶ πάλ-
ιν, Ὅς γὰρ ἂν ταπεινώσῃ [746] ἑαυτόν, οὕτως

ὀψώθησεται. Τί λέγεις; ἐὰν ποτίσω τὸν ἐχθρόν, τότε
αὐτὸν κολάζω; ἐὰν ἀφῶ τὰ ὑπάρχοντα, τότε αὐτὸ
ἔχω; ἐὰν ταπεινώσω ἑαυτόν, τότε ὑψηλός ἐσομαι;
Ναί, φησὶ· τοιαύτη γὰρ ἡ ἐμὴ δύναμις, διὰ τῶν
ἐναντιῶν τὰ ἐναντία παρέχειν. Εὐπορὸς εἰμι καὶ εὐ-
μήχανος· μὴ δέσῃς· τῷ ἐμῷ θελήματι ἡ τῶν πρα-
γμάτων ἀκολουθεῖ φύσις, οὐκ ἐγὼ τῇ φύσει ἐπομαι·
ἐγὼ πάντα ἐργάζομαι, οὐκ ἐγὼ ὑπ' ἐκείνων ἔπομαι·
διὸ καὶ μεταπλάττειν καὶ μεταβρῦθμιζειν αὐτὰ βού-
λομαι. Καὶ εἰ θαυμάζεις ἐν τούτοις; τὸ αὐτὸ γὰρ καὶ
ἐν τοῖς ἄλλοις ἄπασιν ἐβρήσεις. Ἐὰν ἀδικήσῃς, ἡδ-
κῆθῃς· ἐὰν ἀδικῆθῃς, τότε οὐκ ἡδικήθῃς. Ἐὰν ἀμύνη,
τότε οὐκ ἡμῶν, ἀλλὰ σαυτὸν ἡμῶν· Ὁ γὰρ ἀγαπᾷ
τὴν ἀδικίαν, φησὶ, μωσὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν. Ὅρθῳ
δὲ οὐκ ἡδικήθῃς, ἀλλ' ἀδικεῖς; Διὰ τοῦτο καὶ Παῦ-
λός φησι· Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; Ἐἴθε δὲ
οὐκ ἔστι τοῦτο ἀδικεῖσθαι; Ὅταν ὑβρίσῃς, τότε ὑβρί-
σθῃς· καὶ τοῦτο ἐκ μέρους ἴσασιν οἱ πολλοί, ὡς ὅταν
λέγωσι πρὸς ἀλλήλους, ἄγωμεν ἐνταῦθεν, μὴ ὑβρίσῃς
σαυτόν. Διὰ τί; Ὅτι πολὺ τὸ μέσον σου κἀκεῖνου·
ἴσα γὰρ ἂν ὑβρίσῃς, ἐκεῖνος δόξαν ἡγεῖται. Τοῦτο
ἐπὶ πάντων ἰννοῶμεν, καὶ γενώμεθα ὑψηλότεροι τῶν
ὑβρεων. Πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἄν πρὸς αὐτόν τὸν τὴν
ἀλουργίαν ἔχοντα μάχην ἔχωμεν, τῷ ὑβρίζειν αὐτόν
ἡμᾶς αὐτοῦ ὑβρίσειν ἡγούμεθα· τοῦ γὰρ πλύνεσθαι
ἄξιοι ἡγούμεθα. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; τῶν οὐρανῶν
πολίτης ὢν, καὶ τὴν ἄνω φιλοσοφίαν ἔχων, μετὰ τοῦ
γῆινα φρονούντος πλύνεις σαυτόν; Κἂν γὰρ μυρία
χρήματα κέκτηται, κἂν ἐν δυναστείᾳ ᾖ, οὐπω οἶδε
τὸ καλὸν τὸ σὸν. Μὴ ὑβρίσῃς σαυτόν, ἐκείνου ὑβρί-
ζων· σαυτοῦ φείσαι, μὴ ἐκείνου· σαυτὸν τίμησον, μὴ
ἐκείνου. Οὐχὶ παροίμια τοιαύτη ἔστιν, ὁ τιμῶν,
ἑαυτὸν τιμᾷ; Εἰκότως· οὐ γὰρ ἐκείνου τιμᾷ, ἀλλ'
ἑαυτόν. Ἄκουε σοφοῦ τινος λέγοντος· Πόησον τῷ
ψυχῇ σου τιμὴν κατὰ τὴν ἀξίαν αὐτῆς. Κατὰ τὴν
ἀξίαν αὐτῆς, τί ἔστιν; Εἰ ἐπιλεονέκτησε, φησὶ, καὶ
πλεονεκτήσῃς, εἰ ὑβρίσῃς, μὴ ὑβρίσῃς. Εἰπέ μοι, πα-
ρακαλῶ, εἰ τις πένθης πηλὸν ἕβριμμένον ἀπὸ τῆς αὐλῆς
ἐλαβε τῆς σῆς, ἄρα ἂν ὑπὲρ τούτου δικαστήριον συν-
εκρότησας; οὐδαμῶς. Διὰ τί; ἵνα μὴ ὑβρίσῃς σαυ-
τόν, ἵνα μὴ πάντες σου καταγνώσῃ. Τοῦτο καὶ νῦν
γίνεται. Πένθης γὰρ ἔστιν ὁ πλούσιος, καὶ ὁσπρ πλου-
τεῖ, τοσοῦτω πένθης γίνεται τὴν ὄντως πένιαν. Πηλός
ἔστιν ὁ χρυσὸς ἐν αὐτῇ ἔβριμμένους, οὐκ ἐν τῇ οἰκίᾳ
σου κείμενος· ἡ γὰρ οἰκία σου οὐρανός ἐστιν. Ὑπὲρ
τούτου οὖν συγκροτήσεις δικαστήριον; καὶ οὐ κατα-
γνώσονται σου οἱ ἄνω πολλοί; οὐκ ἐκβαλοῦσιν σε
τῆς ἑαυτῶν πατρίδος τὸν οὕτω ταπεινὸν, τὸν οὕτως
εὐτελῆ, ὡς ὑπὲρ ὀλίγου πηλοῦ μάχεσθαι αἰρεῖσθαι;
Εἰ γὰρ ὁ κόσμος ἦν σὸς, εἴτα αὐτόν τις ἐλαθεν, ἐπι-
στραφῆναι ἐχρῆν; Οὐκ οἶδας ὅτι δεκάκις τὴν οἰκου-
μένην ἐὰν θῆς, καὶ ἑκατοντάκις, καὶ μυριάκις, καὶ
ὃς τοσοῦτον, οὐδὲ πρὸς τὸ πολλοστὸν τῶν ἐν τοῖς
οὐρανοῖς ἔστιν ἀγαθῶν; Ὁ τοίνυν τὰ ἐνταῦθα θαυμά-
ζων, ἐκείνα ὑβρίσας, εἴ γε ὅσον αὐτὰ ἄξια σπουδῆς
ἡγεῖται, τοσοῦτον ἐκείνων ἀπολιμπάνεται, μᾶλλον δὲ

^a Fort. εἰς ὅσον ταῦτα.

coamus Deo, et consequamur bona promissa iis qui diligunt illum, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria,

honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIII.

Quod qui præsentia despicit, utrorumque potestatem habeat, et quod cæno quovis et immunditia pejor sit avaritia.

Quia magna quædam ab initio, dilecte, danda erat hominibus gratia, volens Deus non ex gratia id facere, sed ut debitum præstaret, id apparavit primo, ut homo filium suum daret ex præcepto Dei; ut non videretur magnum quid facere, cum Filium suum daret, siquidem homo ante illum hoc fecerat: ut non ex gratia tantum hoc facere putaretur, sed etiam ex debito. Iis enim quos diligimus, ita gratiam conferre volumus, ut videamur, cum prius ab illis modicum quid acceperimus, sic illis totum dare, et magis gloriamur de accepto ab illis, quam de dato; neque dicimus, Hoc dedimus illi; sed, Hoc accepimus ab eo. Unde cum, inquit, et in parabolam accepit (Hebr. 11. 19), hoc est, quasi in ænigmate (sicut enim parabola erat aries Isaaci), vel quasi in figura. Quia enim sacrificium consummatum erat, et voluntate mactatus Isaac erat, ideo ipsum patriarchæ reddens, gratiam confert. Viden' ut, quod semper dico, nunc exhibeatur? cum mentem nostram perfectam exhibuerimus, et ostenderimus nos terrena despiciere, tunc nobis terrena largitur, non ante, ut ne cum nos alligatos acceperit, adhuc colliget. Solve, inquit, teipsum a servilitate, et tunc accipe, ut non ultra ut servus accipias, sed ut dominus. Despice divitias, et eris dives; despice gloriam, et eris gloriosus; despice inimicorum ultionem, et tunc illam accipies; despice quietem, et tunc illam consequeris, ut ne illam ut vinctus accipias, neque ut servus, sed ut liber. Ut enim in puerulis, si puer puerilla ludicra concupierit, cum cura multa illa abscondimus, ut spheram et similia, ut ne a necessariis impediatur; cum autem illa despicit nec ultra desiderat, abunde illa suppeditamus, gnari nihil hinc ipsi damni ultra fore, cum concupiscentia non ultra eum a necessariis abducere possit: sic et Deus cum viderit nos præsentia non ultra concupiscere, nos iis uti sinit: ut enim liberi et viri illa habeamus, non ut pueri. Quod enim, cum ultionem inimicorum despicias, tunc illam consequaris, audi quid dicat: *Si esurierit inimicus tuus, ciba illum; et si sitit, potum da illi*: et subjungit, *Hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ipsius* (Rom. 12. 20). Et rursus quod, si contempseris divitias, illas assequuturus sis, audi Christum dicentem: *Nemo est qui dimiserit patrem, aut matrem, aut donum, aut fratres, qui non centuplum accipiat, et vitam æternam possideat* (Matth. 19. 29). Et quod, si gloriam contempnas, illam assequuturus sis, audi rursus Christum dicentem: *Qui vult in vobis esse primus, sit minister vester*; et rursus, *Qui se humiliaverit exaltabitur* (Matth. 20. 26. et 23. 12). Quid dicis? si potum dem inimico, tunc

illum punio? si dimittam facultates, tunc illas habeo? si me humiliavero, tunc excelsus ero? Etiam, inquit: talis enim est potestas mea, ut per contraria contraria præbeam. Opulentus sum et dexter: ne timeas: meam voluntatem sequitur rerum natura, non ego naturam sequor: ego omnia operor, neque ego ab illis agor: ideo illa mutare et transformare volo. Ecquid in his miraris? idipsum enim in aliis omnibus invenies. Si injuriam feceris, injuriam accepisti; si injuriam acceperis, tunc non accepisti; si te ulciscaris, tunc non ultus es, sed tibi injuriam fecisti: *Qui enim diligit iniquitatem, ait, odit animam suam* (Prov. 29. 24). Viden' quod non injuria affectus sis, sed afflicus? Ideo Paulus quoque ait: *Quare non magis injuriam accipitis* (1. Cor. 6. 6. 7)? Viden' quod hoc non sit injuria afflicus? Cum contumelia afflicus, tunc contumelia affectus es. Et hoc ex parte sciunt multi, ut cum mutuo dicunt, Abeamus hinc, ne contumelia afflicus teipsum. Quare? Quia multum est intervalli inter te et ipsum: quascumque enim contumelias inferas, ille gloriam putat. Hoc super omnia cogitemus, et officiaque contumeliis superiores. Quomodo, ego dicam. Si cum eo, qui purpura induitur, contentionem habeamus; si contumeliam inferamus ipsi, nobis inferre putamus: nam digni sumus qui male excipiamur. Quid, quæso, dicis? cum civis cælorum sis, et supernam philosophiam habeas, cum eo qui terrena sapit te committis? Licet enim immensas pecunias possideat, licet in potentia sit, nondum novit bonum tuum. Ne teipsum contumelia afflicus, dum illum sic afflicus; tibi parce, non illi; te honora, non illum. Nonne hoc fertur proverbium, *Qui honorat, seipsum honorat*? Et jure: non enim illum honorat, sed seipsum. Audi sapientem quemdam dicentem: *Fac animæ tuæ honorem secundum dignitatem ipsius* (Eccli. 10. 31). *Secundum dignitatem ipsius, quid hoc est?* Si aliena rapuit, non rapias; si contumelia afflicus, non afflicus. Dic mihi, quæso, si quis pauper lutum ex aula tua projectum acciperet, num ideo iudices congregares? nequaquam. Quare? Ne teipsum contumelia affliceres, ne omnes te damnarent. Hoc nunc etiam sit: pauper namque est dives, et quanto magis ditiescit, tanto magis pauper est vera paupertate. Lutum est aurum in aula projectum, non in domo tua jacens: domus enim tua cælum est. Haccine ergo de causa iudicium congregabis? annon te damnabunt superni cives? annon te pellent ex patria sua, ita vilem, ita humilem ut pro modico luto pugnare velis? Si namque mundus esset tuus, et illum quis occuparet, an adversandum esset? An ignoras quod, si decies mundum posueris, si centies, si millicies, si duplo plus, neque minima pars erit bonorum cælestium? Qui ergo hæc admiratur, illa contumelia afflicus; siquidem

quantum hæc cura sua digna censet, tantum ab illis excidit, imo neque mirari illa poterit: quomodo enim, si horum admiratione capiatur? Dissecemus funicula et retia: hoc enim sunt res terrenæ. Usquequo nos deorsum vertemus? usquequo nobis mutuo insidiabimur, ut feræ, ut pisces? Imo vero feræ non sibi mutuo insidiantur, sed alienis: verbi gratia, ursus ursum non facile occidit, neque serpens serpentem, utpote congenerem: tu vero qui cum congeneri innumeras juste agendi causas habes, nempe cognitionem, rationabilem vim, Dei cognitionem, et innumera alia, naturæ denique fortitudinem: hunc, cognatum scilicet et naturæ participem, occidis et mille malis involvis? Quid enim, si non gladium impellis, neque dexteram in collum immergis? alia his graviora facis, doloribus illum perpetuis afficiens. Nam, si illud fecisses, ipsum a curis liberasses; nunc autem illum in famem servitutis conjicis, in molestias et in peccata multa. Hæc dico, nec finem dicendi faciam, non ut vos morte afficiam, neque ut in malum illo minus detrahiam, sed quod velim vos non confidere, quasi poenas non daturi sitis: nam ait ille, *Occidi proximum, qui illi victum aufert* (Eccli. 34. 24). Manus tandem nostras contineamus; imo vero non contineamus, sed illas recte extendamus, non ad avaritiam, sed ad eleemosynam. Non infructuosam manum habeamus, neque aridam: quæ enim eleemosynam non erogat, arida est; quæ avaritiæ et rapacitati studet, execranda et impura. Nemo cum talibus comedat manibus: hæc enim invitatorum contumelia est. Dic enim mihi, si quis in tapetibus et strato tenero atque in sindonibus auro intertextis recumbere nos juberet in domo splendida et magna, multamque famulorum turbam induceret; deinde mensam ex argento et auro parasset plenam cibis variis et exquisitis, et comedere cogeret: an ferremus manus ejus recubentis vel luto, vel stercore humano fœdatas? annon quis hoc quasi supplicium duceret? annon hoc pro contumelia haberet? Ego certe puto, et illum statim abcessurum esse. Nunc autem non luto manus impletas vides, sed ipsa edulia, et non resiliis? non refugis? non increpas? sed, si in potentia sit, magnam rem existimas, et animam perdis tuam, his utens cibus? Omni luto enim pejor est avaritia: animam enim, non corpus, inquinat, ut vix ablui possit. Tu ergo videns hoc luto fœdatum recubentem, et manibus et vultu, repletamque eo domum et mensam (fimo enim hoc impuro immundiores et execrabiliores sunt illi cibi); quasi honoratus, ita es affectus, et ut delicias sumpturus? Neque Paulum times, qui in gentiliis quidem mensa, si velimus, nos accumbere permittit, in avarorum neque id volentibus concedit? *Si is qui frater nominatur, inquit, est fornicator* (1. Cor. 5. 11): fratrem hic vocans omnem fidelem, non monachum. Quid enim fraternitatem facit? lavacrum regenerationis, quod posimus patrem vocare Deum. Itaque qui monachus est, si catechumenus sit, non frater est; fidelis autem, etiamsi sæcularis sit, frater est. *Si is qui frater nominatur.* Tunc enim ne vestigium

quidem monachi erat, sed semper sæculares alloquebatur hic beatus. *Si is qui frater nominatur, inquit, est fornicator, aut avarus, aut ebriosus: cum hujusmodi nec cibum sumere.* Sed cum gentibus non item; sed, *Si quis vocat vos infidelium, gentiles dicens, et vultis ire, omne quod vobis apponitur manducate* (1. Cor. 10. 27). *Si quis qui frater nominatur, inquit, est ebriosus.* Papæ! quanta arcuatio! Nos autem non modo non fugimus ebriosos, sed illos adimus, ac cum ipsis communicamus. Ideo omnia sus de quo versa sunt, omnia confusa, turbata perierunt. Dic enim mihi, si quis hujusmodi te ad convivium vocaret, te pauperem et vilem existimatum, deindeque a te audiret: hæc apposita ex avaritia et rapina parata sunt, neque patiar animam meam fœdari: annon pudore suffunderetur? annon erubesceret? Hoc solum satis esset ad illum emendandum, et inducendum illum ut de divitiis se miserum predicaret, et te in paupertate verasantem miraretur, si se videret cum tanto studio a te despectum. Sed nescio unde facti sumus servi hominum, Paulo passim clamante, *Nolite fieri servi hominum* (1. Cor. 7. 23). Unde igitur, quæso te, servi facti sumus? Quia prius ventris servi fuimus et pecuniarum et gloriæ et aliorum omnium: prodidimus libertatem, qua nos donavit Christus. Quid ergo, dic mihi, illum expectat qui servus factus est? Audi Christum dicentem: *Servus non manet in domo in æternum* (Joan. 8. 35). Habes sententiam absolutam quod numquam in regnum ingrediatur: hæc domus illa est; nam ait, *In domo Patris mei mansiones multæ sunt* (Joan. 14. 2). Servus ergo non manet in domo in æternum: servum illum vocat, qui servus est peccati. Qui vero non manet in domo in æternum, in gehenna in æternum manet, nusquam consolationem habens. Sed in tantam nequitiam res devenere, ut etiam ab his bonis eleemosynas erogent, et multi accipiant. Ideo excisa est fiducia nostra, nec quempiam increpare possumus. Attamen vel nunc saltem hoc damnum fugiamus, et vos, qui hoc lutum volutatis, a tanta pernicie cessate. Sicut autem corpus mortuum nullo sensu afficitur, sed etiam accedentibus molestum est: ita quoque peccatum statim rationalem partem ferit, neque sinit ipsam mentem quiescere, sed turbat illam. Dicitur autem pestis exorta corpora corrumpere. Tale est et peccatum; a peste nihil differt, non aerem corrumpens primum, et postea corpora, sed statim in animam insilicis. Non vides eos qui pestilentia laborant, quomodo inflantur, quomodo circumvertantur, quam sint fœtore pleni, quam aspectu turpes, quam immundi? Tales sunt ii qui peccant, etsi id non vident. Dic enim mihi: nonne pejor est omni febricitante qui pecuniarum vel corporum amore tenetur? nonne impurior est his omnibus qui turpia omnia impudenter facit et patitur? Quid enim turpius viro pecuniarum amore? quæcumque meretrices, quæcumque scenicæ mulieres faciunt, ille facere non recusat; imo verisimilius est illas potius recusaturas esse, quam istum: et servilia opera facere sustinet, adulans eos quos non

οὐδὲ θαυμάσαι· ἐκείνα δυνήσεται· πῶς γὰρ, πρὸς [747] ταῦτα ἐπισημαίνοντες; Διατέμνομεν τὰ σπινθία καὶ τὰς πλεκτάνας· τοῦτο γὰρ τὰ γήινα πράγματα. **Μήτις**· πότε κάτω κύπτομεν; μέχρι τίνας ἀλλήλοι; ἢ πλοουλεύομεν, καθάπερ τὰ θηρία, καθάπερ οἱ ἰχθύες; **Πεῖλλον** δὲ τὰ θηρία οὐκ ἐπιβουλεύει ἀλλήλοις, ἀλλὰ τοῖς; ἀλλοφύλοις; ὅσον ἄρκος ἄρκον οὐ ταχέως ἀναιρεῖ, οὐδὲ βρῖς βρῖν οὐκ ἀναιρεῖ, τὸ ἄμυζον αἰετούμενος· οὐ δὲ μετὰ τοῦ ἄμυζου καὶ μυρία ἔχον ζωκνωμάτων, τὸ συγγενὲς, τὸ λογικόν, τὸ τὸν Θεὸν εἰδέναι, μυρία ἄλλα ἐτέρα, τῆς φύσεως τὴν ἰσχύ, τὴν συγγενῆ καὶ τῆς φύσεως κικονωνηχότα, τοῦτον ἀναιρεῖ; καὶ μυρίοις περιβάλλεις κακοῖς; Τί γὰρ, εἰ μὴ τὸ ξίφος ὠθεῖς, καὶ βαπτίζεις εἰς τὴν δέσπην τὴν δεξιάν; ἴτερα γαλεπώτερα τοῦτου ποιεῖς, λύπαις διηνεκτεῖς περιβάλλων. Ἐκείνο γὰρ εἰ εἰργάζω, ἀπῆλλαξῃ; ἀν αὐτὸν φροντίδος· νῦν δὲ λιμῷ δουλείας ἐ περιβάλλεις, ἀποδυσπετήσασιν, ἀμαρτίαις πολλαῖς. Ταῦτα λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, ὡχὲ φονῆν ὕμῃ; παρασκευάζων, οὐδὲ ὡς ἐπὶ Ἐλαττον ἐκείνου κακίον ἐργεσθαι προτιρόμενος, ἀλλὰ μὴ παρῶν ὡς μὴ μέλλοντας διώσειν δεῖν. Φοιτῶν γὰρ, φησὶ, τὸν πλιησιόν ὁ ἀπαροῦμενος συμβέβωσιν. Κατάσχοιμεν ἐκυστοῖς τὰς χεῖρας· μᾶλλον δὲ μὴ κατάσχοιμεν, ἀλλὰ ἐκτείνωμεν αὐτὰς; καλιῶς, μὴ πρὸς πλειονεξίαν, ἀλλὰ πρὸς ἐλεημοσύνην. Μὴ ἀκαρπον ἔχωμεν τὴν χεῖρα, μηδὲ ξηρὰν· ἢ μὲν γὰρ μὴ ποιοῦσα ἐλεημοσύνην, ξηρὰ· ἢ δὲ καὶ πλειονεκτοῦσα, μιὰρὰ καὶ ἀκάθαρτος. Μηδέεις μετὰ τοιούτων ἐσθίτω χερῶν· ὕβρις γὰρ τῶν κεκλημένων τοῦτο. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ τίς ἐπὶ ταπήτων καὶ στρωμνῆς ἀπαλῆς καὶ χρυσοπλάστων σινδῶνων κατακλίνας ἡμῶς ἐν οἴκῳ λαμπρῷ καὶ μεγάλῳ, καὶ πολὺ πλῆθος διακόνων παραστιστάμενος, εἶτα πίνακα ἐξ ἀργύρου παρασκευασάμενος καὶ χρυσοῦ, καὶ πολλῶν ἐμπλήσας ἐδεσμάτων καὶ ποταμικῶν καὶ παντοδαπῶν, ἠνάγκαζεν ἐσθίειν, εἰ μόνον ἀνεξήμεθα αὐτοῦ τὰς χεῖρας εἰς βόρβορον χαλιντος ἢ καὶ κόπρον ἀνθρωπίνην, καὶ οὕτω συγκατακλινομένου; ἄρα ἂν τίς ταύτην ἠνέσχετο τὴν κλίασιν, ἀλλ' οὐχ ὕβριν τὸ πρᾶγμα ἐνέμισεν ἂν; Ἐγώγε ὁμῆαι, καὶ εὐθέως ἂν ἀπικηδῆσαι. Νῦν δὲ βορβόρου τοῦ θύτως οὐχὶ τὰς χεῖρας ὀρέῃ; ἐμπεπλησμένα; ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἐδέσματα, καὶ οὐκ ἀποπρόξας; οὐκ ἀποφρύξας; οὐκ ἐπιτιμᾶς; ἀλλ' ἐάν τιν ἐδυστατεῖα ἢ μέγα τὸ πρᾶγμα τίθεσσι, καὶ τὴν ψυχὴν ἀπολλύεις τῆς γαυτοῦ τοιαῦτα σιτούμενος; Παντός γὰρ βορβόρου πλειονεξία χερῶν· ψυχὴν γὰρ, οὐ σῶμα μολύνει καὶ ποιεῖ δυσέκπλυτον. Σὺ τοίνυν ὁρῶν τοῦ βορβόρου τοῦτου ἀνακαρασμένον μὲν τὸν κατακλιόμενον καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν δέξιν, ἐμπεπλησμένην δὲ καὶ τὴν οἰκίαν καὶ τὴν τράπεζαν (βολέτων γὰρ καὶ ἐπὶ τοῦτων ἀκαθαρτότερα ἐκείνα καὶ μιαιώτερα τὰ ἐδέσματα)· ὡς δὴ τιμηθεὶς διάκεισαι, καὶ ὡς μέλλον τρυφᾶν; Καὶ οὐδὲ τὸν Παῦλον δέδοικας, εἰς μὲν Ἑλλήνων τράπεζαν, εἰ βουλοίμεθα, ἀκωλύτους συγχωροῦντα ἀπειθεῖν, εἰς δὲ τὰς τῶν πλειονεκτῶν οὐδὲ βόλοναμένους ἔνωτα; Ἐάν γάρ τις ἀδελφός ὀνομαζόμενος ἦ, φησὶ, πόρνος· ἀδελφὸν ἐναυθα λέγων πάντα τὸν πιστὸν ἀπλῶς, οὐ [748] τὸν μονάζοντα. Τί γὰρ ἐστὶ τὸ ποιοῦν τὴν ἀδελφότητα; τὸ λουτρὸν τῆς καλυγγενείας, τὸ δυνηθῆναι καλεῖσαι πατέρα τὸν Θεόν. Ὅστε ὁ; ἐν μοναχῶς ὢν, ἂν κατηχούμενος ἦ, οὐκ ἀδελφός· ἔ δὲ πιστός, κἂν κοσμηδός; εἴη, ἀδελ-

φός ἐστιν. **Εἰ τις**, φησὶν, ἀδελφός ὀνομαζόμενος. Οὐδὲ γὰρ ἔχως μονάζοντος τότε ἦν, ἀλλὰ πάντα πρὸς κοσμικῶς; διελέγετο ὁ μακάριος οὗτος. Ἐάν τις, φησὶν, ἀδελφός ὀνομαζόμενος ἢ πόρνος, ἢ πλειονεκτητής, ἢ μέθυσος, τῷ τοιοῦτῳ μηδὲ συνασθῆναι. Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ τῶν Ἑλλήνων οὕτως, ἀλλ', Ἐάν τις ὕμῃς καλέσῃ τῶν ἀπίστων, τοὺς Ἑλληνας λέγων, καὶ θέλετε πορεύεσθαι, πᾶν τὸ παραιθέμενον ὕμῖν ἐσθίετε. Ἐάν δὲ τις ἀδελφός ὀνομαζόμενος, φησὶ, μέθυσος. Βαβαί, πόση ἡ ἀκριβεία! Ἡμεῖς δὲ οὐ μόνον οὐ φεύγομεν τοὺς μεθύσους, ἀλλὰ καὶ ἀπερχόμεθα πρὸς αὐτούς, μαθέζοντας τῶν παρ' αὐτῶν. Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γαγένηται, πάντα συγκέχυται καὶ ἀνατέτραπται καὶ ἀπώλλωεν. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ καί σοι σὶ τις τῶν τοιούτων ἐπιέστασιν, σὲ τὸν πένητα καὶ εὐτελῆ νομιζόμενον, εἶτα ἀκούσειε παρὰ σοῦ, ὅτι, ἐπειθεῖ ἀπὸ πλειονεξίας ἐστὶ τὰ παραιθίμενα, οὐκ ἀνέξομαι μολύνειν τὴν ἐμαυτοῦ ψυχὴν, οὐκ ἂν ἠδέσθῃ; οὐκ ἂν ἐντραπέτῃ; οὐκ ἂν κατησχύνῃ; Τοῦτο μόνον ἱκανὸν ἦν διορθῶσαι, καὶ ποιῆσαι ταλανίσαι μὲν ἐπὶ τῷ πλούτῳ ἑαυτὸν, θαυμάσαι δὲ ἐπὶ τῇ πνίξῃ σου, εἰ γε ἑώρα ἑαυτὸν μετὰ τοσαύτης σπουδῆς καταφρονούμενον παρὰ σοῦ. Ἀλλὰ γεγόναμεν δοῦλοι ἀνθρώπων, οὐκ οἶδα πόθεν, τοῦ Παύλου ἄνω καὶ κάτω βρώτων, **Μὴ γίνεσθε δοῦλοι ἀνθρώπων**. Πόθεν οὖν γεγόναμεν δοῦλοι, εἰπέ μοι; Ἐπειθεῖ πρότερον γαστρός γεγόναμεν δοῦλοι καὶ χρημάτων καὶ δόξης καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων· προσδώκαμεν τὴν ἐλευθερίαν, ἣν ἔχαρισατο ἡμῖν ὁ Χριστός. Τί οὖν μένει τὸν γεγόμενον δοῦλον, εἰπέ μοι; Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· **Ὁ δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα**. Ἐχεις ἀπόφραση αὐτοτελεῖ, ὅτι οὐδέποτε εἰς βασιλείαν εἰσέρχεται. Ἢ γὰρ οἰκία τοῦτό ἐστιν. Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρὸς μου, φησὶ, **μοιραὶ πολλαὶ εἰσιν**. Ὁ τοίνυν δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα· δοῦλον ἐκείνον λέγει, τὸν τῆς ἀμαρτίας· δοῦλον. Ὁ δὲ μὴ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα, ἐν τῇ γέννηθι μένει εἰς τὸν αἰῶνα, οὐδαμῶθεν ἔχον παραμυθίαν. Ἀλλὰ γὰρ εἰς τοσοῦτον κακίας τὰ πράγματα ἤλθεν, ὡς καὶ ἐλεημοσύνας αὐτοὺς ἀπὸ τούτων ποιεῖν, καὶ πολλοὺς δεχέσθαι. Διὰ τοῦτο ἡ παρῆρσία ἡμῶν ἐκκέκοπται καὶ οὐδὲ ἐπιτιμῆσαι τινι δυνάμεθα. Ἄλλ' ὁμοῦ κἂν ἀπὸ τοῦ νῦν φεύγωμεν τὴν ἐνεσθῆεν βλάβην, ὕμεις τε εἰ τὸν βόρβορον τοῦτον ἀνελίπτοντες, παύσασθε τῆς τοιαύτης λύμης. Ὅσπερ δὲ τὸ νεκρὸν σῶμα πρὸς οὐδεμίαν εἰσθησίαν ἐστὶ χρήσιμον, ἀλλὰ καὶ λυπαῖ τοὺς πλησιάζοντας· οὕτω καὶ ἡ ἀμαρτία εὐθέως τὸ λογιστικὸν πλήττει, καὶ οὐκ ἀφίτην οὐδὲ αὐτὴν τὴν εἰκόνην ἡραμεῖν, ἀλλὰ θορυβεῖ καὶ ταράττει. Λέγεται δὲ καὶ λοιμὸς τικτόμενος διαφθεῖρειν τὰ σώματα. Τοιαύτη ἐστὶ καὶ ἡ ἀμαρτία· λοιμὸς οὐδὲν διενήνοχεν, οὐ τὸν ἀέρα διαφθεῖρουσα πρῶτον, εἶτα τὰ σώματα, ἀλλ' εὐθέως εἰς τὴν ψυχὴν εἰσπηδῶσα. Οὐχ ὄρθς τοὺς λοιμώττοντας, πῶς φλεγμαίνουσι, πῶς περιστρέφονται, πῶς δυσωδίας εἰσὶν ἐμπεπλησμένοι, πῶς αὐτῶν αἰσχρὰ ἢ βρῖς, πῶς ὄλοι ἀκάθαρτοι; Τοιοῦτοί [749] εἰσι καὶ οἱ ἀμαρτάνοντες, κἂν μὴ βλέπωσιν. Εἰπέ γάρ μοι· παντός πυρέττοντος οὐκ ἐστὶ χερῶν ὁ τῆ ἐπιθυμίας τῶν χρημάτων, ἢ τῶν σωμάτων ἀλούς; οὐχ ἀκαθαρτότερος; τούτων πάντων ἐστὶ, πάντα τὰ ἀναίσχυντα καὶ ποίων καὶ πάσχων; Τί γὰρ αἰσχροτέρων ἀνδρῶν χρημάτων ἐρώντος; ὅσα αἱ ἐταιριζόμεναι γυναῖκες, ὅσα αἱ ἐπὶ τῆ; σκηπῆς οὐ παραιτῶνται ποιεῖν, τοσαῦτα οὐδὲ ὄτος· μᾶλλον δὲ ἐκείνας εἰκό; ἐστὶ παραιτήσασθαι, ἢ ρούτων· καὶ δουλοπρεπῆ πρᾶγματα ὑπομένει κολα-

* Ipse limo καὶ δουλείᾳ, sic enim ipse Chrysostomus.

κίων οὐς οὐ δεῖ, πανταχοῦ ἀνόμιλος· πονηροῦς ἄνδρας καὶ γέροντας· πολλὰκις διεσθαρμένους, πολλῶν καὶ πενηστέρουσ αὐτοῦ καὶ εὐτελεστέρουσ, παρακάθηται κολακείων, καὶ ἑτέρουσ ἀγαθοῦσ καὶ πάντοθεν ἑναρέτουσ ὀβριζῶν καὶ θρασυνόμενοσ. Ἐίδεσ ἑκατέρωθεν τὴν ἀσχημοσύνην; τὴν ἀναισχυντίαν; καὶ ταπεινὸν ἴσσι πέρα τοῦ μέτρου, καὶ ἀλαζύν. Ἄλλ' ἔστῆκασιν ἐπὶ οἰκήματοσ αἱ πόρνοι· καὶ τοῦτο ἴσσι τὸ ἔγκλημα, ὅτι τὸ σῶμα πωλοῦσι χρημάτων ἕνεκεν. Ἄλλὰ πενία, φθοῖ, καὶ λιμὸσ καταναγκάζει. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα, οὐδὲ τοῦτο ἱκανὸν εἰσ ἀπολοτίαν· ἐξῆν γὰρ ἐργαζομένησ διατρέφεσθαι. Ἐνταῦθα δὲ ἴσσηκεν ὁ πλεονέκτησ, οὐκ ἐπὶ οἰκήματοσ, ἀλλ' ἐπὶ τῆσ πόλεωσ μέσῃσ· οὐ σῶμα, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν προδοῦσ τῷ διαδόλῳ, ὥσπερ καὶ συγγίνεσθαι καὶ εἰσέρχεσθαι πρὸσ αὐτόν, ὥσπερ ὄντωσ πρὸσ πόρνην, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ πᾶσαν πληρώσασ, ἐξέρχεται· καὶ ὀρώσι πᾶσα ἡ πόλισ, οὐ δύο ἄνδρεσ καὶ τρεῖσ. Καὶ τοῦτο δὲ τῶν πρῶτων βίβιν ἴσσι, ὅτι τοῦ τῶν χρυσοῦν διδόντοσ εἰσ· κᾶν θεῶλοσ ἦ, κᾶν μοναχὸσ, κᾶν ὀστισοῦν, προτίειν δὲ τὸν μισθόν, καταδέχονται· τοῦσ δὲ ἐλευθέρουσ, κᾶν πέντων ὡσιν εὐγενεστέροσ, χωρὶσ τοῦ ἀργυριοῦ οὐ προσιενται. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ὀσσοῖ ποιοῦσι· τοῦσ μὲν ὀρθοῦσ λογισμοῦσ, ὅταν ὀργύριον μὴ ἔχωσιν, ἀποστρέφονται· τοῖσ δὲ μιαιοῦσ καὶ ὄντωσ θεομάχοσ συγγίνονται διὰ τὸν χρυσοῦν, καὶ ἀσχημόνοσ συγγίνονται, καὶ τὸ κάλλοσ ἀπολλοῦσοι τῆσ ψυχῆσ. Καθὰ πᾶρ γὰρ ἐκείνοι εὐσσι μὲν εἰδεχθεῖσ καὶ μέλαινοι καὶ ἀργοκίδοι καὶ ἀμορφοὶ καὶ κακόπλαστοὶ, καὶ πάντοθεν αἰσχροὶ· ὀστωσ αἱ τοῦτων γίνονται ψυχαὶ, οὐδὲ τοῖσ ἔξωθεν ἐπιτριμμοὶ τῶν ἀμορφοῦν συγκαλύψαι δυνάμενοι. Ὅταν γὰρ ἐσγάτη ἦ δυνάμει, ὅσα ἄν ἐπινοήσωσιν, οὐδὲ ὑποκρίνασθαι δύνανται. Ὅτι γὰρ ἀναισχυντία πόρνωσ ποιεῖ, ἀκουσοῦν τοῦ προφήτου λέγοντοσ. Ἀκηνησχύνησασ πρὸσ πάντωσ, ὄψισ κέρρησ ἐγένετό σοι. Τοῦτο καὶ πρὸσ τοῦσ πλεονέκτωσ ἴστιν εἰπεῖν· ἀκηνησχύνησασ πρὸσ πάντα· οὐ πρὸσ τοῦσδε, καὶ τοῦσδε. ἀλλὰ πρὸσ πάντωσ. Πῶσ; Οὐ πατέρα, οὐκ υἱόν, οὐ γυναῖκα, οὐ φίλον, οὐκ ἀδελφόν, οὐκ εὐεργέτην, οὐδένα ἀπλῶσ αἰδεῖται ὁ τοιοῦτοσ. Καὶ τί λέγω φίλον καὶ ἀδελφόν καὶ πατέρα; αὐτόν οὐκ αἰδεῖται τὸν Θεόν, ἀλλὰ πάντα μῦθοσ εἶναι αὐτῷ δοκεῖ, καὶ γελᾷ ὑπὸ τῆσ πολλῆσ ἐπιθυμίασ μεθῶν, καὶ οὐδὲ τῇ ἀκοῇ παραδεχόμενόσ τῶν ὤφελειν αὐτὴν δυνάμενων. Ἄλλ' ὦ τῆσ ἀτοπίασ, καὶ ὄσα φθίγγονται· οὐαὶ σοι, μαμωνᾶ, καὶ τῷ μὴ ἔχοντι σε. Ἐνταῦθα διακρίομαι ὑπὸ τοῦ θυμοῦ· οὐαὶ γὰρ τοῖσ ταῦτα λέγουσι, κᾶν ἐν γέλωτι λέγωσιν. Εἰπέ γὰρ μοι, οὐ τοιαῦτην ἀπειλήν ἠπειλήσεν ὁ Θεὸσ, λέγων· Οὐ δύνασθε θυσι κυριοῖσ δουλεύειν; σὺ δὲ ἐκλύεισ τὴν ἀπειλήν; | 750 | Οὐχὶ εἰδωλολάτρεϊαν αὐτὴν εἶναι φησὶν ὁ Παῦλοσ, καὶ τὸν πλεονέκτην εἰδωλολάτρην καλεῖ; σὺ δὲ ἴσσηκασ γελῶν κατὰ τὰσ βιωτικὰσ γυναῖκασ, γελωτοποιῶν κατὰ τὰσ ἐν τῇ σπηνῇ; Τοῦτο πάντα ἀνέτριψε καὶ κατέβαλε· γέλωσ γέγονε τὰ ἡμέτερα καὶ πολιτισμοσ καὶ ὀστίσθησ· οὐδὲν εὐσταθὲσ, οὐδὲν βαρῦ. Οὐ πρὸσ τοῦσ βιωτικοῦσ ἄνδρεσ λέγω μόνον ταῦτα, ἀλλ' οἶδα οὐσ ἀνίστομαι· γέλωτοσ γὰρ ἐμπέπληστοὶ ἢ ἐκκλησῖα· ἄν ὁ δεῖνα ὀστειον εἶπῃ, γέλωσ εὐθὺωσ ἐν τοῖσ καθημένοισ γίνεται. Καὶ τὸ θαυμαστόν, ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τῆσ εὐχῆσ οὐ παύονται πολλοὶ τοῦ γέλωτοσ. Πανταχοῦ χορεύει ὁ διάβολοσ, πάν-

τασ ἐνεδύσαστο, πάντων κραταῖ· ἴσσημαται ὁ Χρυσὸσ παρῖωσται, ἐν οὐδενὸσ; ἴσσι μέρει ἡ Ἐκκλησῖα. Οὐκ ἀκούετε Παύλου λέγοντοσ. Αἰσχρότησ καὶ μωρολογία καὶ εὐτραπαλία ὀρθῶσ ἀπ' ὀμῶν; Μετὰ τῆσ αἰσχροῦτησ τὴν εὐτραπαλίαν τίθησι, σὺ δὲ γελᾷσ; Τί ἴσσι μωρολογία; Τὰ μὴδὲν ἔχοντα χρῆσιμον. Γαίψ; δὲ ὄλωσ καὶ διαχεῖσ τὸ πρόσωπον ὁ μονάζων, ὁ ἴσσωρῶμένοσ, ὁ πινθῶν; γελᾷσ, εἰπέ μοι; Ποῦ τοῦ Χριστοῦ τοῦτο ποιοῦντοσ ἤκουσασ; οὐδαμοῦ· ἀλλὰ κατηφρόντοσ μὲν πολλὰκις· καὶ γὰρ ὅτε τὴν Ἱερουσαλήμ εἶδεν, εἰδάκρυσε, καὶ ὅτε τὸν προδότην ἐνενόησεν, ἐταράχθη, καὶ ὅτε τὸν Ἀλέξανδρον ἐγείρειν ἐμελλεν, ἔκλαυσε· σὺ δὲ γελᾷσ; Εἰ ἐπὶ τοῖσ ἑτέροισ ἀμαρτήμασιν ὁ μὴ ἄλγων κατηγορίασ ἄξιωσ. ὁ ἐπὶ τοῖσ αὐτοῦ ἀναλήτωσ διακεῖμένοσ καὶ γελῶν, ποίωσ ἴσσαι συγγνώμησ ἄξιωσ; Πένθοσ ὁ καιροσ καὶ θλίψωσ, ὑπωπιασμοσ καὶ δουλαγωγίασ, ἀγέννητοσ καὶ ἰβρώτων· σὺ δὲ γελᾷσ; Οὐχ ὀρᾷσ πῶσ ἐπιτιμήθη Σάρρα; οὐκ ἀκούεισ τοῦ Χριστοῦ λέγοντοσ, Οὐαὶ οἱ γελῶντεσ, ὅτι κλαύσαστε; Ταῦτα φάλλεισ καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Τί γὰρ λέγεισ, εἰπέ μοι; ὅτι ἐγέλασ; οὐδαμῶσ· ἀλλὰ τί; Ἐκοκῖασσα ἐν τῷ στεναγμῷ μου. Ἄλλὰ τὰτα τινέσ εἰσιν οὕτω διακεχυμένοὶ καὶ χανοὶ, ὡσ καὶ ἐν τῇ ἐπιτιμήτωσ ταῦτη γελῶν, ὅτι δὴ περὶ γέλωτοσ ταῦτα διαλεγόμεθα. Καὶ γὰρ τοιοῦτόν ἐστιν ἡ παραφορὰ, τοιαῦτῃ ἡ παραπληξία· οὐδὲ αἰσθάνεται τῆσ ἐπιτιμήσωσ. Ἐσσηκεν ὁ ἱερεὺσ τοῦ Θεοῦ τὴν πάντων εὐχὴν ἀναφέρων, σὺ δὲ γελᾷσ οὐδὲν δεδοικῶσ; καὶ ἐκείνοσ μὲν ὑπὲρ σοῦ τὰσ εὐχὰσ ἀναφέρει, σὺ δὲ καταφρονεῖσ; Οὐκ ἀκούεισ τῆσ Γραφῆσ; λεγοῦσῃσ· Οὐαὶ οἱ καταφρονηταὶ; οὐ φρίττεισ; οὐ συστέλλεισ αὐτόν; Καὶ εἰσ μὲν βασιλεια εἰσίων, καὶ στήμαται καὶ βλέμματι καὶ βαδίσματι καὶ πᾶσι τοῖσ ἄλλοισ κοσμηῖσ αὐτόν· ἐνταῦθα δὲ, ἐνθα τὰ ὄντωσ εἰσὶ βασιλεια, καὶ τοιαῦτα ὄσα τὰ οὐράνωσ, γελᾷσ; Σὺ μὲν σὺν οἶδα ὅτι οὐχ ὀρᾷσ· ἀκουε δὲ ὅτι ἀγγελοὶ παρέσι πανταχοῦ, καὶ μάλιστα ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ παρεστίκασ τῷ βασιλεῖ, καὶ πάντα ἐμπέπληστοὶ τῶν ὀσσωμάτων ἐκείνων δυνάμεων. Οὕτωσ ἔμοὶ καὶ πρὸσ γυναῖκασ ὁ λόγοσ, αἰ ἐπὶ μὲν τῶν ἀνδρῶν οὐ τολμῶσι τοῦτο ποιεῖν ταχέωσ· κᾶν ποῖωσι δὲ, οὐκ αἰεὶ, ἀλλὰ πρὰ τὸν καιρὸν τῆσ ἀνέσωσ· ἐνταῦθα δὲ αἰεὶ. Κατακαλύπτεσ, εἰπέ μοι, τὴν κεφαλὴν, καὶ γελᾷσ, ὦ γύναι, ἐν ἐκκλησῖᾳ καθημένη; εἰσῆλθεσ ἐξομολογήσασθαι τὰ ἀμαρτήματα, προσκείσιν τῷ Θεῷ, δευθήναι καὶ ἰκετεύσαι ὑπὲρ τῶν κακῶσ σοι πεπλημμελημένων, καὶ μετὰ γέλωτοσ τοῦτο ποιεῖσ; πῶσ οὖν αὐτόν ἐξιλείωσασθαι δυνήσῃ; Καὶ τί κακὸν ὁ γέλωσ, [751] φησὶν; Οὐ κακὸν ὁ γέλωσ, ἀλλὰ κακὸν τὸ παρὰ μέτρον, τὸ ἀκαιροσ. Ὁ γέλωσ ἔγκειται ἐν ἡμῖν, ἔσσι, ὅταν φίλουσ ἴδωμεν διὰ μακροῦ χρόνου, τοῦτο ποῖωμεν· ὅταν τινὰσ καταπεπληγμένουσ καὶ δεδοικτοσ, ἀνώμεν αὐτοῦσ τῷ μειδιᾷματι, οὐχ ἵνα ἀνακαγγάζωμεν καὶ αἰεὶ γελῶμεν· γέλωσ ἔγκειται τῇ ψυχῇ τῇ ἡμετέρᾳ. Ἴνα ἀνήται ποτε ἡ ψυχὴ, οὐχ ἵνα διαχέηται· ἴσσι καὶ ἐπιθυμια ἡμῖν ἔγκειται σωματῶν, καὶ οὐ καὶ πάντωσ ἀνάγκη διὰ τὸ ἐγκείσθαι καὶ αὐτῇ χρῆσθαι ἢ μὴ χρῆσθαι ἀμέτροωσ· ἀλλὰ καὶ κρατοῦμεν αὐτῆσ, καὶ οὐ λέγομεν, Ἐπειδὴ ἔγκειται, χρῆσώμεθα. Μετὰ δακρῶν δούλευε τῷ Θεῷ, ἵνα δυνήθῃσ ἀπονείμασθαι τὰ ἡμαρτημένα. Οἶδα ὅτι πολλοὶ διαμωκῶνται ἡμᾶσ λέγοντεσ, Εὐθὺωσ δάκρυα. Διὰ τοῦτο δακρῶν καιροσ. Οἶδα ὅτι καὶ οἰωνίζονται οἱ λέγοντεσ· Φάγωμεν καὶ πῖωμεν, αὐριοσ γὰρ ἀποθνήσκειομεν. Ματαιότησ ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότησ. Οὐκ ἐγὼ λέγω, ἀλλ' αὐτόσ, ὁ τὴν πείραν τῶν πραγμάτων πάντων

^a ic, ex var. lect. Chrysostomi, pro vu'galo γοτας, rescriptismus. Edit.

oporteret, ubique non sibi constans; improbis viris et senibus sæpe corruptis, se longe pauperioribus et vilioribus, assidet adulator, alios vero probos omni-que virtute præditos contumelia audacter afficiens. Videntur enim turpitudinem, impudentiam? et humilis et audax est ultra mensuram. Sed stant in domicilio meretrices: et hoc crimen est, quod corpus suum pecunia vendant. Attamen paupertas, inquit, et fames cogunt illas. Etsi hoc certe non satis est ad defensionem: poterant enim labore manuum vicium parare. Illic vero stat avarus, non in domicilio, sed in media urbe; non corpus, sed animam diabolo prodeus, ita ut cum illo versetur, et ad illum ingrediatur quasi ad meretricem, et cum concupiscentiam omnem impleverit, egreditur: et hoc vident non duo aut tres viri, sed civitas tota. Et hoc meretricibus proprium est, quod illi se dedant qui aurum dederit; sive servus, sive monachus, sive quisvis alius fuerit, dum mercedem porrigit, admittitur: liberos autem, licet omnium nobilissimi sint, sine argento non admittunt. Hoc ipsum et isti faciunt. Rectas quidem cogitationes, cum argentum non offerunt, aversantur; cum fœdis autem et Deo inimicis congregiuntur propter aurum, imo turpiter congregiuntur, et animæ pulchritudinem amittunt. Sicut enim illæ natura deformes, nigræ, agrestes, horridæ, male fucatæ, et undique turpes: sic istorum animæ neque externo fuce possunt deformitatem obtegere suam. Cum enim extrema deformitas est, quidquid excogitarint, fucam facere non possunt. Quod enim impudentia meretrices faciat, audi prophetam dicentem: *Impudenter egisti ad omnes; facies meretricis facta est tibi (Jer. 3. 3)*. Hoc etiam avaris et rapacibus dici possit, Impudenter egisti ad omnes, non ad hos vel illos, sed ad omnes. Quomodo? Non patrem, non filium, non uxorem, non amicum, non fratrem, non benefactorem, neminem omnino reveretur qui talis est. Ecquid dico amicum, fratrem, patrem? neque ipsum Deum reveretur, sed omnia sibi fabula esse videntur, et ridet ex vi concupiscentiæ ebrius, neque vel auditu capiens quidquam eorum quæ sibi prodesse possunt. Sed, o absurditatem, et qualia illi loquuntur! Væ tibi, mamona, et ei qui te non habet! Hic præ ira dissecor: væ namque iis qui talia loquuntur, etiamsi ridendo dicant! Dic enim mihi, nonne tales minas intentavit Deus dicens, *Non potestis duobus dominis servire (Math. 6. 24)*? tu vero an conuinationem solvis? Nonne idololatriam illam esse dicit Paulus, et avarum idololatriam? tu vero stas ridens ut sæculares mulieres, risum movens ut scenicæ illæ? Hoc omnia subvertit ac dejecit: in risum versa sunt nostra, in leporem et facetias: nihil stabile, nihil grave. Non sæcularibus viris tantum hæc dico, sed novi quos subindicem. Risu enim impleta est ecclesia: si quidam urbanum quidpiam dixerit, risus statim apud sedentes excitatur. Et quod mirum est, in ipso precatationis tempore multi ridendi finem non faciunt. Ubique choreas agit diabolus, omnes induit, omnium dominatur: inhoratus est Christus, depulsus est, in

nulla parte habetur Ecclesia. Non audistis Paulum dicentem: *Turpitudine et stultiloquium et scurrilitas tollatur a vobis (Ephes. 5. 4)*? Cum turpitudine scurrilitatem ponit, tu autem rides? Quid est stultiloquium? Ea quæ nihil utile habent. Rides autem omnino et vultum diffundis, qui monachus es, qui crucifixus, qui luges? rides, dic mihi? Ubinam Christum hoc fecisse audisti? nusquam; sed sæpe illum mœstum fuisse. Nam cum Jerusalem vidit, lacrymatu est; et cum proditorem cogi avit, turbatus est; et cum Lazarum suscitaturus erat, flevit: tu vero rides? Si vero is, qui de aliorum peccatis non dolet, criminatione dignus est; qui de suis non dolet, imo ridet, qua venia dignus erit? Luctus est tempus et tribulationis, castigationis et servitutis, certaminum et sudorum: tu vero rides? Non vides quomodo increpata fuit Sarras? non audis Christum dicentem: *Væ qui ridetis, quin plorabitis (Luc. 6. 25)*? Hæc quotidie psallis. Quid enim, quæso, dicis? dicisne, Risi? Nequaquam; sed, *Laboravi in gemitu meo*. Sed fortasse quidam sunt ita dissoluti et molles, ut in tali increpatione rideant, quia de risu ita disserimus. Nam talis est insania, talis amentia, ut ne sentiat quidem increpationem. Siat sacerdos Dei, omnium orationem offerens; tu vero rides nihil timens? ille quidem pro te preces offert, tu vero despicias? Non audis Scripturam dicentem, *Væ iis qui despiciunt?* non exhorrescis? non teipsum reprimis? Et cum regiam adis, et habitu et aspectu et gressu et aliis omnibus teipsum componis; hic autem ubi vere regia, et talia sunt qualia cælestia, rides? Scio quidem te non videre; audi vero quod angeli adstant undique, maximeque in domo Dei undique circumstant, et omnia plena sint incorporeis illis Potestatibus. Hic sermo etiam mulieres respicit, quæ in præsentia virorum id facere non audent; et si faciant, non semper, sed in relaxationis tempore: hic autem semper. Caput obtegis, dic mihi, et rides, o mulier, in ecclesia sedens? ingressa es, ut peccata confitereris, ut ante Deum proceres ad orandum et supplicandum pro delictis tuis, et cum risu hoc facis? quomodo ergo illum placare poteris? Et quid mali, inquit, risus est? Non mala res est risus, sed mala cum ultra modum fit et intempestive. Risus in nobis insitus est, ut cum amicos viderimus post longum tempus, rideamus: ut cum quosdam percussos et timentes conspiciamus, risu illos erigamus non ut cachinnos effundamus et semper rideamus: risus animæ nostræ insitus est, ut aliquando remissionem habeat, non ut effundatur. Nam et concupiscentia corporum insita nobis est, neque tamen, licet insita sit, necesse est illa sine mensura vel uti vel non uti, sed illam cobibemus, neque dicimus: Quia insita est, utamur illa. Cum lacrymis Deo servias, ut possis abluere peccata. Scio a multis nos irrideri dicentibus, Statim lacrymæ. Ideo lacrymarum tempus est. Novi etiam ominari eos qui dicunt: *Comedamus et bibamus, cras enim moriemur (1. Cor. 15. 32)*. *Vanitas vanitatum, omnia vanitas (Eccli. 1. 2. et 2. 4. 5)*. Non ego dico, sed is qui rerum omnium experimentum cepto-

rat, id dicit: *Edificari mihi domos, plantari vineas, piscinas aquarum, feci mihi pocillatores et pocillatrices: et quid post hæc omnia? Vanitas vanitatum, omnia vanitas.* Luceamus ergo, dilecti, luceamus, ut vere rideamus, ut vere delectemur in tempore sinceri gaudii. Huic enim gaudio præsentis semper tristitia admixta est, nec unquam purum ipsum invenire licet: illud vero sincerum est, sine fallacia, nec subdolum quid, nec admixtum habens: illo delectemur

gaudio, illud persequamur. Præterea non possumus ipsum assequi, nisi hic non suavia, sed utilia eligamus, et nisi paululum ærumnis affligamur, et cum gratiarum actione omnia feramus. Sic enim poterimus regnum celorum assequi, quo utinam nos omnes dignemur, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri gloria et Spiritui sancto, nunc et sæpè, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIV.

De compunctione, de patientia, et de concupiscentia futurorum bonorum; et de secundo adventu Domini nostri Jesu Christi.

Obsecro vos, fratres, ut de providentia Dei non modo a præsentibus calculum feratis, sed etiam a futuris. Præsentia namque sunt certamen, arena, stadium; futura vero præmia, coronæ, bravia. Ut ergo athletam in arena, sudore, pulvere, in calore multo, in laboribus et miseriis pugnare oportet: sic et justum hic multa pati par est, et omnia genere ferre, siquidem splendidus illic coronas accepturus est. Ideo Paulus frequenter nobis sermonem de resurrectione movet, ut audistis illum clamantem et dicentem: *Credimus enim quod qui suscitavit Dominum, et nos cum Jesu suscitabit et constituet robiscum. Ideo non deficiamus* (2. Cor. 4. 13. 14. 16), inquit, maximam consolationem habentes in certaminibus, spem nempe futurorum. Nec dixit ad illos; Ideo ne deficiatis; sed quid? *Ideo non deficiamus*, ostendens se etiam in certaminibus semper esse. *Sed licet is, qui foris est, noster homo corrumpatur; tamen is, qui intus est, renovatur de die in diem* (2. Cor. 4. 16). Quomodo renovatur? Spe et fide et animi alacritate, cum audemus gravia attentare. Quanto plura enim corpus patietur, tanto meliorem anima spem habet, et splendidior est, ut aurum igni traditum plus habet pretii. Et vide quomodo purget ea quæ in hac vita tristia sunt. *Momentaneum enim et leve tribulationis, inquit, supra modum in sublimitate æternam gloriæ pondus operatur, non contemptantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur* (Ibid. v. 17. 18), in spe rem totam concludens. Et quod alibi dicebat: *Spes salvi facti sumus; et, Spes autem quæ videtur, non est spes* (Rom. 8. 24): hoc etiam hic probans, præsentia futuris e regione ponit, momentaneum pro æterno, leve pro gravi, tribulationem pro gloria. Neque his contentus, alteram apponit dictionem, quæ hanc duplicet, dicens, *Supra modum in sublimitate*. Deinde modum ostendit, postquam dixerat leve tribulationum talium. Quomodo igitur leve? *Non contemptantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur*. Ita leve est id quod præsens est, et futurum illud magnum, si nos ab iis quæ videntur abducamus. Quæ enim videntur, temporanea sunt; ergo tales sunt ærumnæ: quæ autem non videntur, sunt æterna: ergo et coronæ æternæ. Neque solum dixit, *Tales sunt tribulationes*, sed et visibilia omnia, sive supplicium, sive requies sint, ita ut neque illuc gloriamur neque hinc submergamur. Ideo de futuris

non dixit, Regnum æternum; sed, *Quæ non videntur, æterna*; sive regnum sit, sive supplicium: ita ut illuc terreat, hinc hortetur. Quia igitur quæ videntur temporanea sunt, et quæ non videntur æterna, ad æterna illa respiciamus. Quam enim excusationem habeamus, si temporanea pro æternis eligamus? Etiam si enim quod præsens est, dulce sit, at non perpetuum est: at quod in eo plenum dolore est, perpetuum est, nec veniam obliuit. Quam enim excusationem habent ii, qui Spiritu sancto dignati et tanto dono percepto, hinc repunt et in terram decidunt? Nam multos audio dicentes hæc ridicula verba, *Da mihi hodiernam, et accipe cratinum*. Si enim illa talia sunt quæla dicitis, unum pro uno fuit; sin nihil sunt, duo pro nullo sunt. Quid his verbis iniquus? quid negacius? Nos de cælis loquimur et de ineffabilibus illis bonis; et tu quæ ad hippodromum spectant in medium adducis, nec te pudet neque erubescis talia loquas, quæ insanientium sunt? non erubescis ita præsentibus affixus? non cessabis stultus insanusque esse, et juveniliter delirare? Nam quod gentiles hæc dicant, nihil mirum; fideles autem homines talia effutire, quæm veniam habeat? omnino certe immortalam illam spem suspectam habes? omnino putas dubia illa esse? et quomodo illa venia digna sint? Sed non vides ea quæ illuc sunt? Neque enim Deum conspicias: ergone putas non esse Deum, quia Deum non vides? Et valde pato certe, inquires. Si ergo quis te rursum interroget, *Ecquis venit de cælo et hæc nuntiavit? quid dices? Unde nosti Deum esse? Ab iis quæ videntur, inquires, a bono ordine in rebus creatis exstante, et quod hoc omnibus palam sit. Sic ergo sermonem quoque de judicio accipe. Quomodo, inquires? Interrogabo te; tu vero mihi responde. Justus est ipse Deus, et singulari pro merito tribuit: vel contra, iniquus vult feliciter agere et deliciarî, bonos autem in contrariis esse? Nequaquam, inquires: neque enim vel homo hoc patitur. Ubinam ergo ii, qui bona hic egerunt, bona fruentur? ubinam improbi contraria accipient, nisi post hæc quædam futura sit vita et retributio? Videntur quod unum pro uno, et non duo pro uno sint? imo vero duo pro nullo justis erunt; peccatoribus vero et iis qui hic in deliciis fuerunt, contrarium omnino? Qui enim hic in deliciis fuerunt, et postea illic pauciantur, neque unum pro uno acceperunt: qui autem in virtute vixerunt, duo pro nullo. Quinam in quiete sunt? qui præsentis vita sunt abusi, an qui philosophice vixerunt? Tu fortassis illos dices; ego autem hæc esse*

λαβὼν ταῦτά φησιν. Ἐκδομήσά μοι οἰκίας, ἐξ-
τευσα ἄμπελωνας, κολυμβήθρας ὑδάτων, ἐπέησά
μοι οἰνοχοῦς καὶ οἰνοχοῦσας· καὶ τί δὴ μετὰ
ταῦτα πάντα; Ματαιότης ματαιότητων, τὰ πάντα
μυταιότης. Πενθήρωμεν τοῖνον, ἀγαπητοί, πενθί-
σωμεν, ἵνα ἔντως γελᾶσωμεν, ἵνα ἔντως ἠσθῶμεν
ἐν τῷ καιρῷ τῆς χαρᾶς τῆς εὐκρινούς. Ταύτη μὲν
γὰρ τῆ χαρᾶ πάντως λύπη ἀναμείκται, καὶ οὐδέποτε
καθαρὰν αὐτὴν ἔστιν εὐρεῖν· ἐκείνη δὲ εὐκρινέστε-
ῖς ἐστὶ καὶ ἄβολος, καὶ οὐδὲν ὕπουλον ἔχουσα, οὐδὲ ἀνα-

μειγμένον· ἐκείνην ἠσθῶμεν τῇ χαρᾷ, ἐκείνην
μεταδιώσωμεν. Ἄλλως δὲ, οὐκ ἔστι ταύτης ἐπιτυ-
χεῖν, ἢ διὰ τοῦ ἐνταῦθα μὴ τὰ ἴδια, ἀλλὰ τὰ ὤφε-
λοῦντα αἰρεῖσθαι, καὶ μετὰν ὀλιβεσθαι ἐκόντας, καὶ
μετὰ εὐχαριστίας ἅπαντα φέροντας. Οὕτω γὰρ δυνα-
σόμεθα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν· ἥς
γίνονται πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ
Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἕμα τῷ ἁγίῳ
Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΔ΄.

Περὶ καταθέσεως καὶ ὑπομονῆς καὶ ἐπιθυμίας
τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· καὶ περὶ τῆς δευτέρας
παρουσίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Παρακαλῶ ἡμᾶς, ἀδελφοί, μὴ μόνον ἀπὸ τῶν πα-
ρόντων περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ψηφίζεσθαι προνοίας, ἀλλὰ
καὶ ἀπὸ τῶν μελλόντων. Τὰ μὲν γὰρ παρόντα ἀγῶν
ἐστὶ καὶ σκάμματα καὶ στάδιοι· τὰ δὲ μέλλοντα,
ἐπαθλα καὶ στέφανοι καὶ βραβεῖα. Ὡσπερ γοῦν τὸν
ἀθλητὴν ἐν τῷ σκάμματι καὶ ἰδρωτὶ καὶ κόπῃ καὶ
θέρμῃ πολλῇ καὶ πόνοις καὶ τλαιπωρίαις μάχεσθαι
δεῖ· οὕτω καὶ τὸν δίκαιον ἐνταῦθα πολλὰ ὑπομένειν
χρῆ, καὶ φέρειν ἅπαντα γενναίως, εἰ μέλλει λαμ-
προύς ἀπολήψεσθαι τοὺς στέφανους ἐκεῖ. Διὰ τοῦτο
καὶ ὁ Παῦλος συνεχῶς ἡμῖν τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως
κινεῖ λόγον, καθάπερ ἠκούσατε αὐτοῦ βοῶντος καὶ
λέγοντος· Πιστεύομεν γὰρ ὅτι ὁ ἐγγίρας τὸν Κύ-
ριον, καὶ ἡμᾶς διὰ Ἰησοῦ ἐγγεῖ καὶ παραστήσει
σὺν ἡμῖν. Διὸ οὐκ ἐκκαοῦμεν, φησί, μεγίστην
παράκλησιν [752] ἔχοντες ἐν τοῖς ἀγῶσι, τὴν τῶν
μελλόντων ἐλπίδα. Καὶ οὐκ εἶπα περὶ αὐτοῦ, διὸ μὴ
ἐκκακίηται, ἀλλὰ τί; Διὸ οὐκ ἐκκαοῦμεν· δεικνύς καὶ
ἑαυτὸν ἐν τοῖς ἀγῶσι βῆτα διηνεχῶς. Ἀλλ' εἰ καὶ ὁ
ἐξω ἡμῶν ἀνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω
ἀνακαίνουται ἡμέρα καὶ ἡμέρα. Πῶς ἀνακαίνου-
ται; Τῇ πίστει, τῇ ἐλπίδι, τῇ προθυμίᾳ, τῷ κατατολ-
μῆν τῶν δεινῶν. Ὅσῳ γὰρ ἂν μυρία πάσῃ τὸ σῶμα,
τοσοῦτῳ χρηστοτέρας ἔχει τὰς ἐλπίδας ἢ ψυχὴ, καὶ
λαμπροτέρα γίνεται, καθάπερ χρυσοῦν πυρούμενον
ἐπὶ πῦρον. Καὶ ὅρα πῶς καθαιρεῖ τὰ λυπηρὰ τοῦ
παρόντος βίου. Τὸ γὰρ παρυσίαια ἐλαφρὸν τῆς
ὀλιβείας, φησὶ, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν
αἰώνιον βίρος δόξης κατεργάζεται, μὴ σκοποῦν-
των ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμε-
να, εἰς τὴν ἐλπίδα τὸ πρᾶγμα κατακλίσειας. Καὶ
ὅπερ ἀλλαγῶς εἶπεν, ὅτι Τῇ ἐλπίδι ἐσώθημεν· καὶ,
Ἐλπίς δὲ βλεπομένη, οὐκ ἔστιν ἐλπίς· τοῦτο καὶ
ἐνταῦθα κατακτετάζων, τίθησι παράλληλα τὰ παρ-
όντα τοῖς μέλλουσι, τὸ παρυσίαια πρὸς τὸ αἰώνιον,
τὸ ἐλαφρὸν πρὸς τὸ βαρὺ, τὴν ὀλιβίαν πρὸς τὴν δόξαν.
Καὶ οὐδὲ τοῦτοις ἀρκείηται, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν τίθησι
λίξιν, διπλασιάζων ταύτην, καὶ λέγων· Καθ' ὑπερ-
βολὴν εἰς ὑπερβολὴν. Εἶτα καὶ τὸν τρόπον
δείκνυσιν, εἰπὼν πῶς ἐλαφρὸν τὸ τῶν τοσούτων
ὀλιβείων. Πῶς οὖν ἐλαφρὸν; Μὴ σκοποῦντων
ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα.
Οὕτω καὶ τοῦτο κούρον τὸ παρὸν, κάκιστον μέγα τὸ
μέλλον, ἂν τῶν ὀρωμένων ἀπάγωμεν ἑαυτούς.
Τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα· οὐκ οὖν καὶ αἱ
ὀλιβείαι τοιαῦτα· τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια·
οὐκ οὖν καὶ οἱ τειφαῖοι τοῖοῦτοι. Καὶ οὐκ εἶπα μόλις,

αἱ ὀλιβείαι τοιαῦται, ἀλλὰ, καὶ τὰ βλεπόμενα ἅπαντα,
κῆν κόλασις ἢ, κῆν ἀνάπανσις, ὥστε μὴδὲ ἐκεῖθεν
χαυνοῦσθαι, μὴδὲ ἐντεῦθεν βαπτίζεσθαι. Διὰ τοῦτο
οὐδὲ περὶ τῶν μελλόντων εἶπα, βασιλεία αἰώνιος,
ἀλλὰ, Τὰ μὴ βλεπόμενα αἰώνια, κῆν βασιλεία, κῆν
κόλασις ἢ πάλιν, ὥστε καὶ ἐκεῖθεν φοβῆσαι, καὶ ἐν-
τεῦθεν προτρέψασθαι. Ἐπεὶ οὖν τὰ βλεπόμενα πρόσ-
καιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια, πρὸς ἐκεῖνα βλέ-
πωμεν, τὰ αἰώνια. Ποῖαν γὰρ καὶ σχολήμεν ἀπολο-
γίαν, τὰ πρόσκαιρα ἀντὶ τῶν αἰώνιων αἰρούμενοι;
Εἰ γὰρ καὶ τὸ παρὸν ἡδὺ, ἀλλ' οὐ διηνεχῆς· τὸ μέντοι
ὀδυνηρὸν αὐτοῦ, διηνεχῆς καὶ ἀσύγγνωστον. Ποῖαν
γὰρ ἔχουσιν ἀπολογίαν οἱ Πνεύματος ἁγίου καταξω-
θέντες, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσαντες δωρεᾶς, χαμαί-
ζηλοι γινόμενοι, καὶ καταπίπτοντες εἰς τὴν γῆν; Καὶ
γὰρ πολλῶν ἀκούω λεγόντων τὰ καταγέλαστα ταῦτα
ῥήματα· δὸς μοι τὴν σημερον, καὶ λάβε τὴν αὔριον.
Εἰ μὲν γὰρ τοιαῦτα ἦ, φησὶν, οἷα καὶ φατέ, τὰ ἐκεῖ,
ἔν ἀνθ' ἐνὸς γέγονεν· ἂν δὲ μὴδὲν ἔλας ἦ, δύο ἀν-
οῦδενός. Τί τῶν ῥημάτων τούτων παρανομώτερον;
τί ληρωδέτερον; Ἡμεῖς περὶ οὐρανῶν διαλεγόμεθα
καὶ τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἐκεῖνων, καὶ σὺ τὰ τῶν
ἱπποδρομίων ἡμῖν ἀγεις εἰς μέσον, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ
οὐδὲ ἐγκαλύπτῃ τοιαῦτα φθγγόμενος, ἀ τῶν παρα-
ποιόντων ἐστίν; οὐκ ἐρυθιξῆς οὕτω προσηλωμένος
τοῖς παροῦσιν; οὐ παύσῃ παραφρονῶν, καὶ ἔρεση-
κῶς, καὶ ἐν νεότητι ληρῶν; Καὶ τὸ μὲν Ἕλληνας
τοιαῦτα λέγειν, οὐδὲν θαυμαστόν· τὸ δὲ πιστοὺς ἀν-
θρώπους τοιαῦτα ληρεῖν, ποῖαν ἂν ἔχοι συγγνώμην;
ὄλω γὰρ ὑποπταεῖς τὰς ἀθανάτους [753] ἐκείνας
ἐλπίδας; ὄλω νομίξεις ἀμφίβολα ταῦτα; καὶ ποῦ
ταῦτα ἀξία συγγνώμης; Ἄλλ' οὐχ ὄρξῃς τὰ ἐκεῖ; Οὐδὲ
γὰρ τὸν Θεὸν βλέπεις· ἄρα οὖν οὐχ ἠγγήσῃ εἶναι Θεόν,
ἐπειδὴ μὴ ὄρξῃς Θεόν; Καὶ σφόδρα ἠγούμαι, φησὶν.
Ἄν οὖν ἐρηταί τις σε πάλιν, καὶ τις ἦλθεν ἀπὸ τοῦ
οὐρανοῦ, καὶ ταῦτα ἀπήγγειλε; τί εἶπες; πῶθεν εἰσθα
ὅτι ἐστὶ Θεός; Ἄπὸ τῶν ὀρωμένων, φησὶν, ἀπὸ τῆς
εὐταξίας τῆς ἐν πάσῃ τῇ κτίσει, ἀπὸ τοῦ πᾶσι εἶναι
τοῦτο κατὰ ἔθλον. Οὕτως οὖν καὶ τὸν περὶ κρίσεως
δέχου λόγον. Πῶς, φησὶν; Ἐρήσομαι σε, σὺ δὲ μοι
ἀπόκρισαι. Δίκαιός ἐστιν αὐτὸς ὁ Θεός, καὶ τὰ κατ'
ἀξίαν ἀπονέμει ἐκάστῳ, ἢ τούναντίον, τοὺς μὲν ἀδί-
κους βούλεται εὐήμερσιν καὶ τρυφῆν, τοὺς δὲ ἀγαθούς
ἐν τοῖς ἐναντίοις εἶναι; Οὐδαμῶς, φησὶν· οὐδὲ γὰρ
ἀνθρωπος τοῦτο πάθος. Ποῦ οὖν οἱ καλῶς ἐνταῦθα
πράξαντες τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσονται; καὶ ὅτι οἱ πο-
νηροὶ τῶν ἐναντίων, εἰ μὴ μέλλει τις μετὰ ταῦτα
ζωῆ καὶ ἀντίδοσις εἶναι; Ὅρξῃς, ὅτι ἐν ἀνθ' ἐνός, καὶ
οὐχ ἐν δύο ἀνθ' ἐνός; μέλλον δὲ δύο ἀνθ' οὐδενός ἐστὶ
τοῖς δίκαιοις, τοῖς δὲ ἀμαρτωλοῖς καὶ ἐνταῦθα τρυ-

ζῶσι τούναντιόν ἄπαν; Οἱ μὲν γὰρ ἐνταῦθα τρυφήσαντες, εἴτα ἐκεῖ κολαζόμενοι, οὐδὲ ἐν ἀνθ' ἐνός λαθόν· οἱ δὲ ἐν ἀρετῇ διάγοντες δύο ἀντ' οὐδενός. Τίνας γὰρ ἐν ἀνέσει; οἱ τῷ παρόντι ἀποχρησάμενοι βίω, ἢ οἱ φιλοσοφῆσαντες; Σὺ μὲν ἰσως ἐκείνους ἐρεῖς, ἐγὼ δὲ τούτους δείκνυμι, μάρτυρας αὐτοὺς ἐκείνους καλῶν τοὺς ἀπολελαυκότητας τῶν παρόντων, καὶ οὐκ ἀναισχυντήσουςι πρὸς ἃ μῆλλον λέγειν. Καὶ γὰρ προμνηστῆραι; τινὲς ἐπῆράσαντο πολλάκις, καὶ τῇ ἡμέρᾳ καθ' ἣν ἐπλάκυσαν αἱ παστάδες, καὶ τοὺς μὴ γυγαμηκότητας ἐμακάρισαν· πολλοὶ δὲ δι' οὐδὲν ἕτερον παρητήσαντο, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ φορτικὸν τοῦ πράγματος. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ τὸν γάμον διαβάλλων, τίμιος γὰρ, ἀλλὰ διὰ τοὺς κακῶς αὐτῷ χρωμένους. Εἰ δὲ οἱ γάμῳ ὠμολογητοὶ ἀθίωτον πολλάκις τὸν βίον ἐνόμισαν, τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῶν εἰς πορνικὰ βάραθρα κατανεχθέντων, καὶ παντὸς αἰχμαλώτου δουλικώτερον καὶ ἀθλιώτερον διακαιμένων; περὶ τῶν ἐν τρυφῇ κατασπαίντων, καὶ μυρία τῷ σώματι νοσήματα περιδεληκότης; Ἄλλὰ τὸ ἐν δόξῃ εἶναι ἡδύ. Οὐδὲν μὲν οὖν ταύτης τῆς δουλείας πικρότερον. Καὶ γὰρ ἀπάντων ἀνδραπέδων μᾶλλον ἐστὶ δουλικώτερος ὁ ἐκ νόδοξος, καὶ τοῖς τυχοῦσιν ἀρέσει βουλόμενος· ὁ δὲ ταύτην καταπατήσας, πάντων ἐστὶν ἀνώτερος, καὶ μόνος ἐλευθέρος, ὁ μὴ φρονιζῶν τῆς παρ' ἐτέρων δόξης. Ἄλλὰ τὸ χρήματα ἔχειν ἐπέραστον; Ἄλλὰ πολλάκις ἀπεδείξαμεν, ὅτι ἐν πλείονι πλούτῳ καὶ ἀνάσει οἱ τοῦτων ἀπληλαγμένοι καὶ μηδὲν ἔχοντες μᾶλλον εἰσιν. Ἄλλὰ τὸ μεθύειν ἡδύ; Καὶ τίς ἂν εἴποι τοῦτο; Οὐκοῦν τὸ μὴ πλουτεῖν τοῦ πλουτεῖν ἡδίων, καὶ τὸ μὴ γῆμαι τοῦ γῆμαι, καὶ τὸ μὴ κενοδοξεῖν τοῦ κενοδοξεῖν, καὶ τὸ μὴ τρυφᾶν τοῦ τρυφᾶν· καὶ ἐνταῦθα τὸ πλεον ἔχουσιν οἱ τοῖς παρούσι μὴ προσηλωμένοι. Καὶ ὡπω λέγω, Ἐκείνος μὲν κἂν μυρίας [754] βασάνους κατατείνῃται, ἔχει τὴν χρηστὴν ἐλπίδα διαβαστάζουσαν αὐτόν· οὗτος δὲ κἂν μυρίας ἀπολαύῃ τρυφῆς, ἔχει τὸν φόβον τοῦ μέλλοντος· ἐκταράττοντα αὐτοῦ τὴν ἡδονὴν καὶ συγχέοντα· καὶ γὰρ καὶ οὗτος οὐ μικρὸς τρόπος κολάσεως, ὡς περὶ οὐδὲν ἐναντίος τρυφῆς καὶ ἀνείσεως. Καὶ τρίτος δὲ μετὰ τούτων ἐστὶ τρόπος. Ποῖος δὴ αὗτος; Ὅτι τὰ μὲν τῆς τρυφῆς τῆς βιωτικῆς οὐδὲ ἡνίκα ἐστὶ φαίνεται, τῇ τε φύσει καὶ τῷ χρόνῳ ἐλεγχόμενα· ἐκεῖνα δὲ οὐ μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ ἀκίνητα μένει. Ὅρα οὐκ οὐ δύο ἀντ' οὐδενός μόνον, ἀλλὰ καὶ τρία, καὶ πέντε, καὶ δέκα, καὶ μυρία ἀντ' οὐδενός δυνατόμοιθα εἶναι. Ἴνα δὲ καὶ ἐπὶ ὑποδείγματος αὐτὸ τοῦτο μάθῃς, πρόσχευ· Ὁ πλούσιος καὶ ὁ Λάζαρος, ὁ μὲν τῶν παρόντων, ὁ δὲ τῶν μελλόντων ἀπῆλαυσεν· ἄρα οὐκ σοὶ δοκεῖ εἶναι καὶ τὸ ἐν παντὶ χρόνῳ κολάζεσθαι καὶ τὸ ἐν βραχείᾳ ὥρᾳ ποιεῖν*; τὸ νοσεῖν ἐν φθαρτῷ σώματι, καὶ τὸ ἀθάνατα ἀποτιγανίζεσθαι χαλεπῶς; τὸ στεφανοῦσθαι καὶ τὸ τρυφᾶν ἀθάνατα μετὰ τὴν μικρὰν ἀρρώστιαν ἐκείνην, καὶ βασανίζεσθαι ἀπῆραντα μετὰ τὴν βραχείαν τῶν παρόντων ἀπολαυσιν; Καὶ τίς ἂν ταῦτα εἴποι; Τί γὰρ βούλει εἰπωμεν, τὴν ποσότητα; τὴν ποιότητα; τὴν κατ' ἀξίαν τοῦ Θεοῦ περὶ ἐκατέρου ψῆφον; Μέχρι τίνος τὰ κενθάρων φθέργεσθε βήματα τῶν βροδῶν διηνεκῶς ἐγκαλινδουμένων; οὐδὲ γὰρ ἀνθρώπων ταῦτα λογικῶν ψυχῆν οὕτω τιμίαν ἔντ' οὐδενός τρέσθαι, δέον ὀλίγου πόνου τοὺς οὐρανοὺς λαθεῖν. Βούλει σε καὶ ἐτέρωθεν ἐδιδάξω, ὅτι ἐστὶν ἐκεῖ κριτήριον φοβερόν; Ἄνοιξόν σου τὰς θύρας τοῦ συνειδήτου, καὶ βλέπε τὸν ἐν τῇ διανοίᾳ σου ἐγκαθήμενον

* Haeften Chrys. et Savil. in notis.

δικαστήν· εἰ δὲ σὺ σαυτὸν κατακρίνεις, καίτοι φιλάυτος ὢν, καὶ οὐκ ἂν ἀνάγκη μὴ δικαίαν τὴν κρίσιν ἐνεργεῖν, οὐ πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς πολλὴν ποιήσειαι τοῦ δικαίου τὴν πρόνοιαν, καὶ τὴν ἀδέκαστον περὶ πάντων οἴσει ψῆφον, ἀλλ' ἀπλῶς καὶ εἰκῆ πάντα ἐρεσθαι ἴσασι; καὶ τίς ἂν ταῦτα εἴποι; Οὐκ ἐστὶν εὐδαίς· ἀλλὰ καὶ Ἕλληνας καὶ βάρβαροι, καὶ ποιηταὶ καὶ φιλόσοφοι, καὶ πᾶν γένος ἀνθρώπων συμφωνοῦσιν ἐν τοῦτοις ἡμῖν, εἰ καὶ μὴ ὁμοίως, καὶ φασιν εἶναι τινα δικαστήρια ἐν ἔδῳ· οὕτω φανερόν καὶ ὠμολογημένον τὸ πρῶγμα ἐστὶ. Καὶ τίνας ἐνεκεν ἐνταῦθα οὐκ εὐθέως κολαζόμεθα, φησὶν; Ἴνα τὴν μακροθυμίαν ἐπιδείξηται τὴν ἑαυτοῦ, καὶ τὴν ἐκ μετανοίας ἡμῶν παράσχῃ σωτηρίαν, καὶ μήτε τὸ γένος ἡμῶν ἀνέριστον ἐργάζηται, τοὺς τε ἐκ μεταβολῆς ἀρίστου δυναμένους σωθῆναι μὴ προεξερπάση τῆς σωτηρίας. Εἰ γὰρ εὐθέως ἐκόλαζε παρ' αὐτὰ τὰ ἀμαρτήματα καὶ ἀνῆρει, πῶς ἂν ἐσωθῆ Παῦλος; πῶς δὲ Πέτρος, οἱ κορυφαῖοι τῆς οἰκουμένης διδάσκαλοι; πῶς ἂν ὁ Δαυὶδ τὴν ἀπὸ τῆς μετανοίας ἐκαρπώσατο σωτηρίαν; πῶς οἱ Γαλιθαῖοι; πῶς ἕτεροι πλείους; Διὰ δὲ ταῦτα οὐδὲ πάντας ἐνταῦθα ἀπαιτεῖ δίκην, ἀλλ' ἐκ πάντων ἐνίοις· οὕτε ἐκεῖ πάντας, ἀλλὰ τὸν μὲν ἐνταῦθα, τὸν δὲ ἐκεῖ, ἵνα καὶ τοὺς σφόδρα ἀναισθητοὺς διεγείρῃ δι' ὧν κολάζει, καὶ τὰ μέλλοντα προσδοκᾶν ποιήσει δι' ὧν οὐ κολάζει. Ἦ οὐχ ὄρα; πολλοὺς ἐνταῦθα κολαζόμενος, ὡς τοὺς τῷ πύργῳ καταχωσθέντας· ὡς ἐκείνους, ὧν τὸ αἷμα καὶ θυσιαὶ ἔμεινεν ὁ Πιλάτος· ὡς τοὺς ἀώρῳ θανάτῳ παρὰ Κορινθίοις τελευτήσαντας διὰ τὸ τῶν μυστηρίων ἀναξίως μετασχεῖν· ὡς τὸν δῆμον τῶν Ἰουδαίων ὑπὸ τῶν βαρβάρων κατασφαγέντα· [755] ὡς ἕτερον πολλοὺς καὶ τότε καὶ νῦν διηνεκῶς; Καὶ ἕτεροι δὲ πολλὰ ἀμαρτόντες ἀπῆλθον μὴ δόντες ἐνταῦθα δίκην, ὡς ὁ πλοῦσιος ἐπὶ τοῦ Λαζάρου, ὡς ἕτεροι πολλοί. Ταῦτα δὲ ποιεῖ, καὶ τοὺς ἀπιστοῦντας τοῖς μέλλουσι διεγείρειν, καὶ τοὺς πιστεύοντας ἐργασίωμος προθυμοτέρους, καὶ τοὺς βροθυμούντας σπουδαιοτέρους ποιῶν. Ὁ γὰρ Θεὸς ἐκείνος κριτὴ; καὶ ἰσχυρὸς καὶ μακροθυμὸς καὶ μὴ ὀργὴν ἐπάγειν καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Ἄν δὲ τῇ μακροθυμίᾳ εἰς βροθυμίαν χρυσώμεθα, ἔσται καιρὸς, ὅτε οὐδὲ βραχὺ μακροθυμήσει λοιπὸν, ἀλλ' εὐθέως ἐκπέρι τὴν δίκην. Πῆ τίνων, ἵνα μίαν ῥοπήν τρυφήσωμεν (τοῦτο γὰρ ὁ παρῶν βίος), ἀπειρῶν αἰώνων ἐπισπασώμεθα κλίμας, ἀλλὰ ῥοπήν πονώσωμεν, ἕως διηνεκῶς στεφανωθῶμεν. Οὐχ ὄραται εἰ καὶ ἐν τοῖς βιωτικοῖς οὕτως οἱ πλείους τῶν ἀνθρώπων κοινοῦσι, καὶ τὸν ὀλίγον πόνον αἰρῶνται ὑπὲρ τῆς μακρῆς ἀναπαύσεως, εἰ καὶ τούναντιον αὐτοῖς ἐκδαίνει; Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἰσομοίρια καὶ πόνων καὶ κέρδους, πολλάκις δὲ τὸ ἐμπάλιν· ἢ δὲ τῆς βασιλείας ἀντιστροφῆς· ὀλίγον μὲν τὸ ἐπίπονον, πολὺ δὲ τὸ ἡδύ καὶ ἄπειρον. Σκόπει δὲ· Ὁ γεωργὸς δι' ὅλου ποιεῖται τοῦ ἔτους, καὶ πρὸς οὕτῳ τῷ τέλει τῆς ἐλπίδος ἐκπίπτει πολλάκις τοῦ καρποῦ τῶν πολλῶν πόνων· ὁ κυβερνήτης πάλιν καὶ ὁ στρατιώτης μέχρις ἡλικίας ἐσχάτης ἐν πολέμοις καὶ πόνους, καὶ πολλάκις ἐκότερος αἰῶν ἀπῆλθε κενός, ὁ μὲν τοῦ πλοῦτου τῶν φορτίων, ὁ δὲ πρὸ τῆς νίκης καὶ τῆς ζωῆς αὐτῆς ἐκπαιῶν. Τίτω οὖν ἔξομεν ἀπολογίαν, εἰπέ μοι, ἐν μὲν τοῖς βιωτικῶς τὰ ἐπίπονα προσιμῶντες, ἵνα μικρὸν ἀνακαυθώμεθα, ἢ οὐδὲ μικρόν, καὶ γὰρ δόηλος ἢ ἄλιπς· ἐν δὲ τοῖς πνευματικοῖς ἀντιστροφῶς ποιῶντες, καὶ ἄριστον κλάσιν ἐπισπώμενοι διὰ μικρὸν βροθυμίαν; Διὰ φρακαλῶ πάντας ὑμᾶς, ὁμᾶς, ὁμᾶς γόνυ ποτε ἐκ τῆς παρακλήσεως ταύτης ἀνενοχηθῆναι. Οὐδὲς γὰρ ἡμεῖς ἐξαιρέσει

ostendo, testes illos ipsos advocans, qui præsentium usum fructum habuere, nec adversus ea quæ dicturus sum petulantier insurgent. Etenim sæpe quidam pronubis maledixerunt, et dici qua lecti nuptiales parati sunt, eosque qui uxores non duxere beatos prædicare: multi autem nulla alia de causa conjugio jungi nolere, quam quod res onerosa esset. Et hæc dico non conjugium incusans; honorabile quippe est (*Ilabr.* 15. 4); sed propter eos qui illo male utuntur. Quod si ii, qui connubio juncti fuere, non vitalem sæpe vitam putavero: quid dixerimus de illis, qui sese in meretricia barabra præcipitarunt, et captivis omnibus serviliorem et miseriorem statum experti sunt? de iis qui in deliciis computruerunt, et innumeris corpus suum morbis involverunt? Sed in gloria esse suavo est. Atqui nihil illa servitute acerbius. Nam inanis gloriæ cupidus mancipiis omnibus servilior est, cum vel tenuissimis placere cupiat: qui autem hanc gloriam conculcavit, omnibus superior est, et solus liber, quippe qui non curet a cæteris gloriam accipere. Sed pecunias habere amabile est? Verum sæpe ostendimus in majore opulentia et quiete versari eos qui iisdem liberi sunt, magisque eos qui nihil habent. Sed inebriari dulce est? Ecquis hoc dixerit? Igitur divitem non esse suavius est, quam esse divitem; non nubere dulcius, quam nubere; non inanis gloriæ cupidum esse suavius, quam talem esse; non deficere vivere, melius quam deliciar; etiam hic plus habent ii qui præsentibus non affixi sunt. Et nondum dico: Ille quidem, licet mille tormentis afficiatur, bonam spem habet quæ ipsum sustineat; hic vero licet mille fruatur deliciis, futuri metum habet, qui voluptatem ejus turbet et confundat: nam et hic non parvus supplicii modus est; ut contrarius, voluptatis et quietis. Tertius quoque post hunc modus est. Qualis hic? Quia deliciæ sæculares ne quidem cum sunt apparent, et natura et tempore superatæ; illa vero non modo sunt, sed etiam immota manent. Vide quomodo non duo pro nihilo tantum, sed etiam tria, quinque, decem, et innumera pro nihilo poterimus esse. Ut autem exemplo hoc discas, attende. Dives et Lazarus, alius præsentibus, alius futuris fruebatur: an ergo tibi unum esse videtur omni tempore cruciari, et paucis horis laborare? infirmari in corruptibili corpore, et immortaliter graviterque in sartagine uri? coronari et in deliciis immortaliter esse post modicam illam infirmitatem, et æterne cruciari post brevem præsentium possessionem? Ecquis hæc dixerit? Quid vis dicamus? quantitatem? qualitatem? Dei calculum de utrisque pro dignitate latum? Quousque hæc proferetis verba scarabæorum, in luto se semper volutantium? neque enim hæc hominum sunt rationabilium tam pretiosam animam pro nihilo projicere, quam oporteret parvo labore cælos accipere. Vis te aliunde quoque doceam illic esse judicium formidandum? aperi conscientiæ tuæ fores, et vide in mente tua solventem judicem. Si vero tu teipsum damnas, etiamsi tui amans sis, nec patiaris injustum ferri judicium: annon multo magis Deus multam æqui bonique providentiam geret, et

sine acceptione de omnibus calculum foret, nec temere et casu omnia ferri sinet? ecquis hæc dixerit? Nemo sane; sed et Græci et barbari, poetæ et philosophi, et omne genus hominum in hoc nobiscum consentiunt, etiamsi non similiter, et dicunt esse quædam tribunalia in inferis: ita manifesta et in confesso res est. Et cur hic, inquires, non statim punimur? Ut Deus patientiam ostendat suam, et salutem nobis ex pœnitentia conciliet, nec genus nostrum abreptitium faciat, eosque qui possunt ex optima mutatione servari, non saluti præcipiat. Si enim statim post peccata puniret et occideret, quomodo servatus fuisset Paulus? quomodo Petrus, coryphæi orbis doctores? quomodo David per pœnitentiam salutis fructum retulisset? quomodo Galata? quomodo alii plures? Propterea non ab omnibus hic pœnas repetit, sed a quibusdam ex omnibus; neque illic ab omnibus, sed alium hic, alium illic punit: ut eos etiam, qui admodum sensu carent, per eos quos punit excitet, et per eos quos non punit id efficiat, ut futura expectentur. Annon vides multos hic puniri: ut eos qui a turri obruti fuere, ut illos quorum sanguinem cum sacrificiis miscuit Pilatus; ut illos qui apud Corinthios immatura morte sublati sunt, quod mysteriis indigno participassent, ut Judæorum populum a barbaris cæsum; ut alios multos et tunc et nunc perpetuo? Et alii rursus qui multum peccaverant, non datis hic pœnis decesserunt; ut dives ille qui Lazaro stipem non dedit; ut alii multi. Hæc autem facit, ut et nos credentes per futura excitet, et credentes alacriores reddat, et ignavos studiosiores faciat. Deus enim justus judex, fortis et patiens, nec iram infert per singulos dies. Si vero patientia ejus ad ignaviam utamur, erit tempus, quo ne brevi quidem patienter feret, sed statim pœnas inferet. Ne itaque, ut per unum momentum (hoc enim est præsens vita) deliciis fruamur, infinitorum sæculorum supplicium nobis atrahamus, sed uno momento laboremus, ut perpetuo coronemur. Non videtis etiam in sæcularibus complures homines sic facere, et pro longa quiete parvum suscipere laborem, etiam si contrarium ipsis eveniat? Hic enim æqualitas est et laborum et lucri; sæpe autem e contrario res accidit: Quod autem regnum illud spectat, e converso fit; parvus est labor, ingens immensaque suavitas. Perpende autem. Agricola per totum annum laborat, et in ipso sæpe sine excidit a spe fructus multorum laborum: gubernator rursus et miles usque ad extremum ætatis in bellis et laboribus sunt, et sæpe uterque vacuus abiit; ille a divitiis sarcinarum, hic vero ante victoriam ab ipsa vita excidit. Quam ergo, quæso te, habebimus defensionem, qui in sæcularibus laboriosa anteponimus, ut parum quiescamus, vel ne parum quidem; nam incerta spes est; in spiritualibus vero e converso facimus; et per ignaviam modicam inenarrabile nobis supplicium atrahimus? Ideo obsecro vos omnes ut vel sero tandem a stupenda illa socordia vos retrahatis. Nemo enim nos eripiet illo tempore; non frater, non pater, non filii, non amici, non vicinus, nemoque alius. Sed si ab operibus pro-

damur, omnia antecedit, et prorsus peribimus. Quantum luxit dives ille, et patriarcham rogavit, mittique Lazarum petiit? sed audi quid illi dixerit Abraham: *Chaos magnam inter nos et vos, ut neque volentibus transire liceat* (Luc. 16. 26). Quantum supplicarunt virgines illæ virginibus paris ætatis pro oleo modico? sed audi quid illæ dicant: *Ne forte non sufficiat nobis et vobis* (Matth. 25. 9): et nemo potuit eas in thalamum inducere. Hæc cogitantes et nos de vita nostra solliciti simus. Quantoscumque enim dixeris labores, quantacumque protuleris supplicia, nihil hæc omnia erunt cum futuris bonis comparata. Pone, si vis, ignem, ferrum et bestias, et si quid his gravius; ne umbra quidem hæc sunt, si cum tormentis illis comparentur. Hæc enim cum vehementius applicantur, tunc maxime levia, quia promptam liberationem faciunt, cum corpus non sufficiat ad vehementiam et ad diuturnitatem supplicii: illic autem non sic, sed ambo concurrunt, et augmentum et exsuperantia in bonis et in tristibus. Donec igitur tempus est, præoccupemus faciem ejus in confessione, ut initem eam et serenam tunc videamus, ut comminatorias illas potestates effugiamus. Non vides hic milites, qui principibus ministrant, quomodo trahant, quomodo vinciant, quomodo flagellent, quomodo latera dilanient, quomodo lampadas ad tormenta inducant? Verum hæc omnia ludi sunt et risus, si cum illis cruciatibus comparentur. Nam temporanea sunt illa supplicia; illorum vero neque verum moritur, neque ignis exstinguitur: nam corpus quod tunc resurget omnino incorruptibile erit. Verum absit ut umquam hoc experientia discamus, sed utinam ad verba usque terribilia illa nobis sistantur; neque umquam tortoribus illis tradamur, sed inde respiscamus. Quanta tunc dicemus nos ipsos incusantes? quantum ingemiscemus? quantum ejulabimus? Sed nihil hæc tunc proderunt. Quandoquidem neque nautæ, soluto ac demerso navigio aliquid ultra jurare possunt, neque medici, postquam æger decessit: sed sæpe dicent, illud et illud faciendum erat; sed omnia frustra. Donec enim emendandi spes manent, omnia dicenda et facienda sunt; cum autem nihil potestatis penes nos est, cum totum perierit, frustra omnia dicuntur et fiunt. Nam et Judæi tunc dicent, *Benedictus qui venit in nomine Domini* (Joan. 12. 13): sed nihil ab hac voce lucrari possunt, ut supplicium effugiant: nam cum oporteret dicere non dixerunt. Ne itaque nos etiam ideam patiamur, ab hinc jam mutemur, et curemus in illam ingredi requiem, sicut dixit Apostolus. Vere enim ista requies est, unde aufugit dolor, tristitia, gemitus; ubi neque curæ, neque labores, neque certamina, neque metus terrefaciens et quatiens animam, sed solus Dei timor, plenus voluptate. Non in sudore vultus illic comeditur panis, neque ibi spinæ et tribuli, neque in doloribus pariuntur filii, neque illic *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur* (Genes. 3. 19. 18. 16): omnia pax, gaudium, lætitia, voluptas, bonitas, mansuetudo. Non est illic zelotypia, neque invidia, non morbis, non mors,

non hæc corporis, non illa animæ: non sunt tenebræ, non nox: omnia dies, omnia lux, omnia splendida. Non est illic laborandum, nulla ibi sætetas, sed semper in concupiscentia honorum versabimur. Vultis dem vobis quamdam imaginem requiri illius? id fieri non potest: attamen, ut possibile est, tentabo illam vobis proferre. Respiciamus in cælum, quando, nulla turbante nube, coronam seam ostendit: deinde cum ad ejus aspiciendam pulchritudinum meritum temporis insumperimus, cogitemus nos parimentum habituros esse, non tale modo; sed tanto pulchrius visuros esse, quanto auream tectum est lateritio splendidius: est post illud aliud etiam tectum superius; deinde angelos, archangelos, innumeros incorporearum Potestatum populos, ipsam Dei regiam et solium Paternum. Sed non potest, ut dicebam, ulius sermo totum explicare: experientia enim opus est, et cognitione experientia parta. Quomodo potatis, queso, Adamum in paradiso fuisse? Longe melior erit illa hæc habitatio, quanto cælum a terra distat. Cæterum aliarum rerum imaginem exquiramus. Si contingeret eum qui nunc regnat toti orbi imperare, ac neque bellis postea aut sollicitudinibus exagitari, sed honorari tantum et cum voluptate vivere, multa habere tributa, et auro undique circumfluere et conspicuum esse: quem animum illum putatis habiturum fore, si ubique terrarum bella cessavisse videret? Tale quidpiam illud est; imo nondum ad imaginem illam pertigimus: quamobrem alia querenda est. Contemplare autem mihi, sicut enim puer regis, dum in vultu est, nullo afficitur sensu; si vero contigerit illum inde egredi, et in solium regium ascendere, neque sensim, sed statim omnia accipere: ita est illa requies et hæc. Aut si quis victos innumera passus, statim in solium regium abriperetur. Sed neque sic accurate imaginem attingimus. Hic enim quæcumque bona quis assequutus fuerit, etiamsi ipsam dixeris regiam, primo quidem die vigenas habet desiderium, secundo item et tertio; procedente autem tempore manet quidem in voluptate, sed non tanti: quæcumque enim illa sit, ex consuetudine desinit. Illic vero non solum non minuitur, sed etiam augetur. Cogita enim quantum sit animam quæ illuc abiit, non ultra finem honorum illorum expectare, neque mutationem, sed augmentum et vitam finem non habentem; omni periculo, omni morore et sollicitudine liberatam, plenam lætitia et donis innumeris. Si enim hic in campum euntes, ubi tabernacula videmus ex velamentis concinnata et defixa, et hastas, galearum umbilicos splendentes, ex re mirabili stupefacti manemus; si vero contigerit regem in medio videre currentem cum aureis armis, nos totum habere existimamus: quid potest fore, cum sanctorum tabernacula æterna videamus in cælo defixa? *Recipiant enim vos, inquit, in æterna tabernacula* (Luc. 16. 9): cum singulos videbis plus quam radios solares fulgentes, non ab ære et terra, sed a gloria illa, cujus fulgorem non potest oculus humanus aspicere? Et hæc quidem de hominibus. Quid vero dixeris de angelorum militibus, archange-

ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ, οὐκ ἀδελφός, οὐ πατήρ, οὐ παί-
 δεις, οὐ φίλοι, οὐ γείτων, οὐκ ἄλλος οὐδείς· ἀλλ' ἐὰν
 ἀπὸ τῶν ἔργων προβλεθῶμεν, πάντα οἰχθήσεται καὶ
 ἀπολούμεθα πάντως. Πόσα ὁ πλούσιος· ἐθρήνησεν
 ἐκείνος, καὶ τὸν πατριάρχην παρακάλεσε, καὶ πι-
 φθῆναι τὸν Λάζαρον ἤθελε· ἀλλ' ἄκουσον τί πρὸς
 αὐτὸν ἔλεγεν ὁ Ἀβραάμ· *Χάος μέγα μεταξὺ ἡμῶν
 καὶ ὁμῶν*, ὥστε μὴδὲ βουλομένοις ἐξεῖναι διαβῆναι.
 Πόσα παρακάλεσαν αἱ παρθίνοι ἐκείναι τὰς οὐβλικὰς
 ὑπὲρ ὀλίγου εἰλαίου, ἀλλ' ἄκουσον καὶ ἐκείναι τί λέ-
 γουσι· *Μήποτε οὐκ ἀρκέσει ἡμῖν καὶ ὁμῖν· καὶ
 οὐδὲς αὐτὰς ἴσχυεν εἰς τὸν νυμφῶνα εἰσαγαγεῖν*.
 Ταῦτα δὴ λογιζόμενοι καὶ ἡμεῖς ἐπιμυλώμεθα τῆς
 ἡμετέρας ζωῆς· Ὅσους γὰρ ἂν εἴπησεν πόνοος, καὶ
 δεῖξαι ἂν προσενέγκῃ· τιμωρίας, οὐδὲν ἅπαντα ταῦτα
 ἔσται πρὸς τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ. Τίθει γοῦν, εἰ βούλει,
 πῦρ καὶ σιθῆρον καὶ θηρία, καὶ εἰ τι τοῦτον χαλε-
 πώτερον· ἀλλ' ὁμοῦ οὐδὲ σκιά ταῦτα πρὸς ἐκείναι τὰ
 βρασιανιστήρια. Ταῦτα μὲν γὰρ ἔταν ἐπιτεθῆ σφοδρό-
 τερον, τότε μάλιστα κούφα, ταχέϊαν ποιοῦντα τὴν
 ἀπαλλαγὴν, τοῦ σώματος· οὐκ ἀρκούντος καὶ εἰς σφο-
 δρότητα καὶ εἰς μήκος· κολάπει· ἐκεῖ δὲ οὐχ οὕτως,
 ἀλλ' ἀμφοτέρα συνέρχεται, καὶ παράττοις καὶ ὑπερ-
 βολῆ καὶ ἐν τοῖς χρηστοῖς καὶ ἐν τοῖς λυπηροῖς· Ἔως
 οὖν ἔστι καιρός, προεβάλαμεν ἐν [756] πρόσωπον
 αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει, ἵνα ἡμερον αὐτὸ ἴδωμεν τότε
 καὶ γαληνὸν, ἵνα τὰς ἀπειληφόρους δυνάμεις ἐκείνας
 διαφύγωμεν. Οὐχ ἔρξαι τοὺς ἐνταῦθα στρατιώτας,
 τοὺς τοῖς ἀρχοῦσι διακομωμένους, πῶς ἔλκουσι, πῶς
 δεσμοῦσι, πῶς μαστιγοῦσι, πῶς τὰς πλευρὰς διορύτ-
 τουσιν, πῶς τὰς λαμπάδας, τὰς βασάνους προάγου-
 σιν· Ἀλλὰ ταῦτα πάντα παίρνια καὶ γέλω· πρὸς ἐκεί-
 νας τὰς τιμωρίας· καὶ γὰρ πρόσκαιροι αὐταὶ αἱ κο-
 λάσεις, ἐκείνων δὲ οὐτε ὁ σκόληξ τελευτᾷ, οὐτε τὸ πῦρ
 οὐδὲννται· καὶ γὰρ τὸ σῶμα πάντως ἀφάρτων ἔσται
 τὸ ἀνιστάμενον τότε. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο ποτε πείρα
 ταῦτα ἡμᾶς μαθεῖν, ἀλλὰ μέχρι ῥήματος στήναι ἡμῖν
 τὰ φοβερά, μὴδὲ παραδοθῆναι τοῖς βασανισταῖς ἐκεί-
 νοι· ἀλλ' ἐνταῦθεν σωφρονισθῆναι. Πόσα τότε ἐροῦμεν
 ἐαυτῶν κατηγοροῦντες, πόσα ὀλοφυροῦμεθα· πόσα
 εἰμώζομεν· ἀλλ' οὐδὲν ἔβραλος λοιπόν. Ἐπεὶ οὐδὲ ναῦ-
 ται, τοῦ πλοίου διαλυθέντος καὶ καταδύντος, ἐφελήσαι
 θυνήσονται λοιπόν, οὕτε ἱατροί, τοῦ κίμωντος ἀπελ-
 θόντος· ἀλλ' ἐροῦσι μὲν πολλάκις, ὅτι τὸ καὶ τὸ ἔρην
 ποιῆσαι, πάντα δὲ εἰκὴ καὶ μάτην. Ἔως μὲν γὰρ ἐκ
 τῆς διορθώσεως ἐλπιδὸς μένουσι, καὶ λέγειν ἅπαντα
 καὶ ποιεῖν χρὴ· ἐπειδὴν δὲ μηκέτι κύριοι μηδενὸς
 ὤμεν, τοῦ παντὸς διαφθαρέντος, εἰκὴ καὶ λέγεται
 πάντα καὶ γίνεσθαι. Καὶ γὰρ καὶ Ἰουδαῖοι ἐροῦσι
 τότε, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυ-
 ρίου*, ἀλλ' οὐδὲν ἀπὸ ταύτης ἀπόνασθαι δύνανται τῆς
 ζωῆς εἰς τὸ τὴν κόλασιν διαφυγεῖν· ὅτε γὰρ ἔδει εἰ-
 πεῖν, οὐκ εἶπον. Ἴν' οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς τοῦτο πάθωμεν,
 ἐνταῦθεν ἦδη μεταβαλώμεθα, καὶ σπουδάσωμεν εἰς
 ἐκείνην εἰσελθεῖν τὴν κατάπαυσιν, καθὼς εἶπεν ὁ
 Ἀπόστολος· Ὅντως γὰρ ἐκείνη ἔστιν ἀνάπαυσις, ἐνθα
 ἀπέδρα ὄδυνη, λύπη καὶ στεναγμός, ἐνθα οὐτε φρον-
 τίδης, οὐτε πόνοι, οὐτε ἀγωνία, οὐτε φόβος καταπλήτ-
 των καὶ φρίων τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ μόνος ὁ τοῦ Θεοῦ φό-
 βος, ἡδονῆς πλήρης· ὢν. Οὐκ ἔστιν ἐν ἰδρώτι τοῦ
 προσώπου φαγεῖν τὸν ἄρτον ἐκεῖ, οὐδὲ ἀναθῆναι καὶ
 τρίβωλοι· οὐκ ἔστιν ἐν λύπαις τεκεῖν τέκνα, οὐδὲ *Πρὸς
 τὸν ἄνθρωπον ἢ ἀποστροφῆ σου, καὶ αὐτὸς σου κυ-
 ριωσῆαι*· πάντα εἰρήνη, χαρὰ, εὐφροσύνη, ἡδονὴ,
 ἀγαθωσύνη, πραότης. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ *ζηλοτυπία*,
 οὐδὲ βασκανία, οὐ νόσος, οὐ θάνατος, οὐχ οὗτος ὁ τοῦ

σώματος, οὐκ ἐκείνος ὁ τῆς ψυχῆς· οὐκ ἔστιν ἐκεῖ
 σκότος, οὐδὲ νύξ· πάντα ἡμέρα, πάντα φῶς, πάντα
 λαμπρά. Οὐκ ἔστι καμνῖν, οὐκ ἔστι κίρον λαβεῖν, ἄε
 ἐν ἐπιθυμίᾳ τῶν ἀγαθῶν διατελέσωμεν. Βούλεισθε δῶσω
 τινὰ εἰκόνα ὑμῖν τῆς ἐκεῖ καταπαύσεως; Οὐκ ἔστι
 δυνατόν· πλὴν ἀλλ' ὁμοῦ, ὡς δυνατόν, πειράσσομαι
 δοῦναι ὑμῖν τινὰ εἰκόνα. Ἀναβλέψωμεν εἰς τὸν οὐρα-
 νόν, ὅταν, μηδενὸς ἐνοχλοῦντος νέφους, φαίνῃ τὸν
 ἐαυτοῦ στέφανον· εἶτα πρὸς τὸ κάλλος τῆς ἔφωας αὐ-
 τοῦ πολλῆν διατρέψαντες χρόνον, ἐνοήσωμεν ὅτι καὶ
 ἔδαφος ἔχομεν, καὶ οὐ τοιοῦτον μόνον, ἀλλὰ τοσοῦτον
 γινόμενον κάλλιον [ἴδωμεν], ὅσον τῶν πηλίνων ὄρ-
 φιον ἔστιν ὁ χρυσοῦς· καὶ μετ' ἐκείνων πάλιν τὸν
 ἀνώτερον ὄραρον, εἶτα τοὺς ἀγγέλους, τοὺς ἀρχαγγέ-
 λους, τοὺς ἀπείρους δῆμους τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων,
 αὐτὰ τὰ τοῦ Θεοῦ βασίλεια, τὸν ὀρόνον τὸν πατρικόν.
 Ἀλλ' οὐκ ἴσχυει, ὅπερ ἔφθην*, ὁ λόγος δηλώσαι τὸ
 πῖν· πείρας γὰρ χρεῖα καὶ τῆς διὰ πείρας γνώσεως.
 Πῶς οἴεσθε, εἰπέ μοι, [757] τὸν Ἀδὰμ ἐν τῷ παρα-
 δεῖσῳ εἶναι; Πολὺ ἐκείνης βελτίων ἔστιν ἡ εὐαγγελία
 αὐτῆ, ὅση τῆς γῆς οὐρανός. Πλὴν καὶ ἑτέραν εἰκόνα
 ἐπιζητήσωμεν. Εἰ συμβῆ τὸν βασιλεύοντα νῦν πάσης
 κρᾶτῆσαι τῆς γῆς, εἶτα μήτε ὑπὸ πάλαιμων, μήτε ὑπὸ
 φροντίδων ἐνοχλείσθαι, ἀλλὰ τιμωθεῖν μόνον καὶ τρυ-
 φᾶν καὶ πολλοὺς ἔχειν φόρους, πάντοθεν δὲ τὸ χρυσίον
 αὐτῷ ἐπιρρᾶν, καὶ ἀπόδεικτον εἶναι· ποῖαν οἴεσθε
 ἔχειν αὐτὸν ψυχὴν, εἰ τοὺς κολέμενους τοὺς πανταχοῦ
 τῆς γῆς πεπαυμένους ἑώρα; Τοιοῦτόν τι ἔστι· μάλ-
 λον δὲ οὕτω τῆς εἰκόνης ἐφικόμεν ἐκείνης· διὸ χρὴ
 ἑτέραν ἐπιζητῆσαι. Ἐνόησαν δὲ μοι· Ὅσπερ γὰρ παι-
 δῖον βασιλικόν, ἕως μὲν ἂν ἐν τῇ μήτρᾳ ᾖ, οὐδενὸς
 ἐπαισθάνεται· εἰ δὲ συμβῆ ἔργω ἐξελοῖν ἐκείθεν,
 καὶ ἐπὶ τὸν ὀρόνον ἀναλθεῖν τὸν βασιλικόν, μὴ ἡρόμα,
 ἀλλ' ἄθρονον πάντα προσλαβεῖν· οὕτως ἔστιν ἡ κατὰ-
 παυσις αὐτῆ κακείνη. Ἡ εἰ τις δεσμώτης μυρία πα-
 θῶν κικᾶ, ἀθρόνον ἐπὶ τὸν βασιλικόν ἀρπαγῆ ὀρόνον.
 Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐφικόμεν ἀκριθῶς τῆς εἰκόνης. Ἐν-
 ταῦθα μὲν γὰρ ὢν ἂν τις ἐπιτύχῃ κολών, κἂν αὐτὴν
 εἴπησεν τὴν βασιλείαν, παρὰ μὲν τὴν πρώτην ἡμέραν
 ἀκμάζοντα ἔχει τὸν πόθον, καὶ παρὰ τὴν δευτέραν
 καὶ τὴν τρίτην, χρόνου δὲ προλόντος, μένει μὲν ἐν
 ἡζονῇ, οὐ τοσαύτη δὲ· λήγει γὰρ ἀπὸ τῆς συνηθείας.
 οἷα ἂν ᾖ. Ἐκεῖ δὲ οὐ μόνον οὐ μειοῦται, ἀλλὰ καὶ ἐπι-
 διδωσιν. Ἐνόησον γὰρ ὅσον ἐστὶ ψυχὴν ἀπεληθούσαν
 ἐκεῖ, μηκέτι τέλος προσδοκᾶν τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων,
 μηδὲ μεταβολὴν, ἀλλ' ἐπίδοσιν καὶ ζωὴν τέλος οὐκ
 ἔχουσαν, καὶ ζωὴν παντὸς μὲν κινδύνου, πάσης δὲ
 ἀθυμίας καὶ φροντίδος ἀπηλλαγμένην, μεστήν εὐθυ-
 μίας καὶ μυρίων ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ εἰς πεδίον ἐξιόντες
 ἐνταῦθα, ἐνθα σκηνὰς ὀρώμεν στρατιωτῶν ἐκ παρα-
 πετασμάτων πηγυνύμας, καὶ ὄρατα καὶ κρᾶνη καὶ
 ὀμφαλοὺς ἀσπίδων λάμποντας, μετῴρατοι γινόμεθα τῷ
 θαύματι· εἰ δὲ καὶ τὸν βασιλεῖα συμβῆ εἰς μέσον ἰδεῖν
 τρέγοντα μετὰ ὀπλων χρυσοῦν, τὸ πᾶν ἔχειν νομιζο-
 μεν· τί οἶει, ὅταν τῶν ἁγίων ἰδῆς τὰς σκηνὰς τὰς
 αἰωνίους ἐν τῷ οὐρανῷ πεπηγυίας; Δέξονται γὰρ
 ὑμῖς εἰς τὰς αἰωνίους, φησὶ, σκηνὰς· ὅταν αὐτῶν
 ἔκαστον ὑπὲρ τὰς ἀκτίνας τὰς ἡλιακὰς ἰδῆς ἀπολάμ-
 ποντα, οὐκ ἀπὸ χαλκοῦ καὶ σιδήρου, ἀλλ' ἀπὸ τῆς
 δόξης ἐκείνης, ἧς τὰς μαρμαρυγὰς ἀνθρώπινος οὐ
 δύναται ὀφθαλμὸς ἰδεῖν; Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ τῶν ἀν-
 θρώπων. Τί δ' ἂν τις εἴποι τὰς χιλιάδας τῶν ἀγγέ-
 λων, τῶν ἀρχαγγέλων, τῶν Χερουβὶμ, τῶν Σεραφὶμ,
 τῶν ἀρχῶν, τῶν ἐξουσιῶν, ὧν τὸ κάλλος ἀμήχανον,

* Subauditur εἰκῶν.

πάντα νοῦν ὑπερβαίνον; Ἀλλὰ γὰρ μέχρι τίνος οὐ στήσομαι διώκων ἀκίτητα; Οὐτε γὰρ ὀφθαλμῶς εἶδε, φησὶν, οὐδὲ οὖς ἤκουσεν, οὔτε ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου ἀνέβη, ἃ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπίωσι αὐτοῦ. Τί τοίνυν μακαριώτερον τῶν ἐπιτυχανόντων τῆς δόξης· ἐκείνης; τί τῶν ἀποτυγχανόντων ἀθλιώτερον; Εἰ γὰρ πατήρ τις ἐκτεδωμένος ὑπὸ πάντων ἐλεεῖται, καὶ ὁ κληρονομίαν ἀπολάσας, δοκεῖ παρὰ πάντων ἐλεεῖν; εἶναι δὲ καὶ αὐτοῦ οὐρανοῦ ἐκπέπτον καὶ τῶν ἀπακειμένων ἀγαθῶν, πόσοι ὄφραλοι δάκρυσι καταθράλιυσθαι; Δακρύει γὰρ τις, ὅταν τι πάθῃ τῶν ἀβουλήτων, ὧν οὐκ αὐτός ἐστιν αἴτιος· ὅταν δὲ ἐξ οικείας [758] γνώμης αὐτὸν περιπερῆ τῆ κακίᾳ, οὐδὲ δακρύνω, ἀλλὰ θρήνων ἐστὶν ἄξιος, μᾶλλον δὲ καὶ τότε πένθους· ἐπεὶ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν Ἱερουσαλήμ, καίτοι ἀσθεύσας, ἐπένοησεν καὶ ἐδάκρυσεν. Ὅντως μυρίων ὄδουμῶν ἄξιοι ἔσμεν καὶ μυρίων θρήνων. Ἐὰν πᾶσα ἡ οἰκουμένη λαβοῦσα φωνὴν, καὶ λίθοι καὶ ξύλα καὶ δένδρα καὶ θηρία καὶ θνητοὶ καὶ ἰχθύες ἐδύρηται ἡμᾶς τοὺς ἐκτεπενωκῶτας τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, οὐδὲν κατ' ἄξιον ὀδυρεῖται, οὐδὲ θρηνησεῖ. Ποῖος γὰρ λόγος παραστῆσαι δυνήσεται, ποῖος νοῦς ἐκείνην τὴν μακαριότητα, καὶ τὴν ἀρετὴν ἐκείνην, τὴν δόξαν, τὴν εὐφροσύνην, τὴν λαμπρότητα, ἃ ὀφθαλμῶς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη; Οὐκ εἶπεν, ὅτι ὑπερβαίνει ἀπλῶς, ἀλλ', οὐδὲ ἐνανθίσαι ποτέ τις. Ἄ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπίωσι αὐτοῦ. Ὅν γὰρ ἐτοίμασθης καὶ παρασκευασθῆς ὁ Θεὸς ἀγαθῶν, ὅποια εἰκὸς εἶναι ταῦτα; Εἰ γὰρ ποιήσας ἡμᾶς εὐθέως, οὐδενὸς παρ' ἡμῶν προσηρηγμένου, τοσαῦτα ἐχαρίσατο, παρέδωκεν, ὀμίλιαν τὴν μετ' αὐτοῦ, ἀθανασίαν, βίον μακάριον καὶ φροντίδων ἀπηλλαγμένον· τοῖς τοσαύτα πεπονθήκοσι καὶ ἠολιγκόσι καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ ὑπομείνασι τί οὐ χαρίσεται; Τοῦ Μονογενοῦς οὐκ ἐπέλαστο δι' ἡμᾶς, τὸν Υἱὸν τὸν γνήσιον εἰς θάνατον ἔδωκε δι' ἡμᾶς τοὺς ἐχθροὺς ὄντας· τίνος οὐκ ἐξιώσει γενομένους φίλους; τίνος οὐ μεταδώσει καταλλάξας ἑαυτῷ; Καὶ πλουσίος ἐστὶ σφόδρα ἀπείρων, καὶ ἐπιθυμεῖ καὶ σπουδάζει τῆς ἡμετέρας φιλας τυχεῖν, ἡμεῖς δὲ οὐ σπουδάζομεν οὕτως, ἀγαπητοί. Καὶ τί λέγω, οὐ σπουδάζομεν; οὐ θέλομεν οὕτω τυχεῖν αὐτοῦ τῶν ἀγαθῶν, ὡς αὐτὸς θέλει. Καὶ ὅτι πλέον ἡμῶν θέλει, ὃ ἐποίησεν ἔδειξεν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν μολίς καταφρονούμεν ὀλίγου χρυσίου, αὐτὸς δὲ ὑπὲρ ἡμῶν καὶ τὸν Υἱὸν ἔδωκε τὸν αὐτοῦ. Χρησώμεθα εἰς δέον τῆ ἀγάπῃ τοῦ Χριστοῦ· ἀπολαύσωμεν αὐτοῦ τῆς φιλας. Ὑμεῖς γὰρ φίλοι μου ἔσσε, φησὶν, ἐὰν ποιῆτε ἃ λέγω ὑμῖν. Βαβαί· τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς ἀπείρους αὐτοῦ διεστεικῶτας, ὧν ἀσυγκρίτῳ τῇ ὑπερβολῇ κατὰ πάντα διενήνοχε, τούτους φίλους ἐποίησε, καὶ καλεῖ φίλους. Τί οὖν οὐκ αἰρετὸν παθεῖν ὑπὲρ ταύτης τῆς φιλας; Ὑπὲρ ἀνθρώπων φιλας πολλὰς; κινδυνεύομεν ὑπὲρ δὲ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀγάπης οὐ χρήματα προσησόμεθα; Πένθους ὄντως ἄξια τὰ ἡμέτερα, πένθους καὶ ὄδουμῶν καὶ ὀλοφυρμῶν μεγάλων καὶ κοπετῶν· τῆς ἐλπίδος ἡμῶν ἐξεπέσαμεν, ἐταπεινώθημεν ἀπὸ τοῦ ὕψους ἡμῶν, ἀνάξιοι τῆς τιμῆς ἐφάνημεν τοῦ Θεοῦ, ἀγνώμονες μετὰ τὰς εὐεργεσίας γεγόναμεν καὶ ἀχάριστοι· ἐγύμνωσαμεν ἡμᾶς πάντων ὁ διάβολος τῶν ἀγαθῶν· οἱ καταξιωθέντες εἶναι υἱοί, ἀδελφοί, καὶ κληρονόμοι, τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ οὐδὲν διενηνόχαμεν τῶν ὑβριζόντων. Τίς ἡμῖν ἔσται παραμυθία λοιπόν;

Αὐτὸς ἡμᾶς ἐκάλεσε πρὸς τὸν οὐρανόν, ἡμεῖς δὲ αὐτοὺς εἰς τὴν γέννηαν ὀδήσαμεν. Ἀρὰ καὶ ψεῦδος· καὶ κλοπὴ καὶ μάχη κέρυται ἐπὶ τῆς γῆς· οἱ μὲν αἵματα ἐφ' αἵμασι μίσγουσιν, οἱ δὲ πράγματα πρᾶττουσιν αἱμάτων χεῖρα. Πολλοὶ γὰρ τῶν κλεινοκτουμένων μυρίους εὐχονται θανάτους, ἢ ταῦτα παθεῖν· καὶ εἰ μὴ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἔδειδοικασαν, καὶ ἐχειρίσαντο ἑαυτοὺς, οὕτω φωνῶντες καθ' ἑαυτῶν. Ταῦτα οὖν οὐχ αἱμάτων χεῖρα· Οἱμοὶ ψυχῆ, δεῖ ἀπολάλασεν [759] εὐλαθῆς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ καρπὸς ἐν ἀνθρώποις οὐκ ὑπάρχει. Νῦν καὶ ἡμεῖς βοηθώμεν περὶ ἡμῶν πρώτον. Ἀλλὰ μοι τοῦ θρήνου συλλέθεσθε. Τάχα τινὲς καὶ ἐνειδίξουσιν καὶ γελώσιν. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπιτείνειν χρὴ τὸν θρήνον, ὅτι οὕτω μαινόμεθα καὶ παραπαίνομεν, καὶ οὐδ' ὅτι μαινόμεθα ἴσμεν, ἀλλ' ἐφ' οἷς ἐχρῆν στείνειν, γελώμεν. Ἀποκαλύπτεται, ἀνθρώπε, ὀργὴ ἀπὸ Θεοῦ, ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων. Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἤξει, πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται, καὶ φλογὴ κύκλι τούς ἐχθροὺς αὐτοῦ· πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καυθίσεται, καὶ κύκλι αὐτοῦ καταγίγῃ σφοδρά. Ἡμέρα Κυρίου, ὡς κ. Ἰβάνος καιόμενος. Καὶ οὐδεὶς ταῦτα εἰς νοῦν βάλλεται, ἀλλὰ μύθων μᾶλλον καταπεφρόνηται τὰ φρικιῶδη καὶ φοβερά πράγματα ταῦτα· καὶ ὁ ἀκούων οὐδεὶς, οἱ δὲ γελῶντες καὶ χλευάζοντες πάντες. Τίς ἐστὶν ἡμῖν πόρος; πῶθεν σωτηρίαν εὐρωμεν; Ἀπολάλαμεν, παρατηλώμεθα, γεγόναμεν τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν κατάγελοι, καὶ χλευαστῆς τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν δαιμόνων. Μέγα φρονεῖ νῦν ὁ διάβολος καὶ γαυροῦται καὶ χαίρει ἐν τῇ αἰσχύνῃ ἡμῶν· οἱ πιστευθέντες ἡμᾶς ἀγγελοὶ πάντες ἐν κατηφείᾳ, οὐδεὶς ὁ ἐπιστρέφων, εἰκὴ πάντα ἡμῖν ἀνάλωται, καὶ ἡμεῖς ὅμιν δοκοῦμεν ληθεῖν. Εὐκαιροῦν καὶ νῦν καλέσαι τὸν οὐρανόν, ὅτι οὐδεὶς ὁ ἀκούων, διαμαρτύρασθαι τὰ στοιχεῖα· Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ, δεῖ Κύριος ἐλάλησε. Χεῖρα ὀρέξατε, οἱ μηδέποτε καταβαπτισθέντες, τοὺς ὑπὸ τῆς μέθης ἀπολωλόσιν, οἱ ὑγιαίνοντες τοὺς κάμνουσιν, οἱ νηφοντες τοὺς μαινόμενοις, οἱ σπουδαῖοι τε καὶ ἔδραστοὶ τοὺς περιφερομένοις. Μήθεις, παρακαλῶ, χάριν τῆς σωτηρίας τοῦ φίλου προσιμάτω· καὶ ἡ ὕβρις καὶ ἡ ἐπιτίμησις εἰς ἐν ὄρατον μόνον, αὐτοῦ τὴν ὠφέλειαν. Ὅταν πυρετὸς καταλάβῃ, καὶ δοῦλοι κρατοῦσι δεσποτῶν. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος ἐπικαίηται τὴν ψυχὴν συγγένων, ἀνδραπόδων δὲ ἐμοὺς παρσότηκη, οὐκ ἐπιγινώσκει τὸν νόμον τὸν δεσποτικὸν ἐν τῇ βλάβῃ τοῦ δεσπότου. Συστρέφωμεν αὐτοὺς, παρακαλῶ. Πάλεμοι καθημερινοί, καταποντισμοί, ἀπώλειαι μυρίαι κύκλι, καὶ πάντοθεν ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἡμᾶς περιστοιχίζεται. Ἡμεῖς δὲ ὡς εὐαρεστοῦντες, οὕτως ἔσμεν ἐν ἀδείᾳ· πάντες τὰς χεῖρας εἰς πλεονεξίαν εὐτρεπίζομεν, οὐδεὶς εἰς βοηθίαν· πάντες εἰς ἀρπαγὴν, οὐδεὶς εἰς προστασίαν· ἕκαστος πλείονα τὰ ὄντα σπουδάζει ποιῆσαι, οὐδεὶς δὲ πρὸς τὸ βοηθῆσαι τῷ δεομένῳ· ἕκαστος πῶς προσθῆσι τοὺς χρήμασι, πολλὴν ἔχει τὴν μέριμναν· οὐδεὶς δὲ ὅπως τὴν ψυχὴν αὐτοῦ διασώσῃ. Φόδος εἰς ἔχει πάντας, μὴ κένητας, φησὶ, γενώμεθα· μὴ εἰς γέννηαν δὲ ἐμπέσωμεν, οὐδεὶς ἀγωνιᾷ καὶ τρέμει. Ταῦτα θρήνων, ταῦτα διαβολῆς ἔξια. Ἀλλὰ ταῦτα οὐκ ἐβουλόμην λέγειν, ἀλλὰ ὑπὸ τῆς ὀδύνης βιάζομαι. Δὲ σύγγνωτε· ὑπὸ γὰρ τοῦ πένθους ἀναγκάζομαι πολλὰ καὶ ἃ οὐ βούλομαι εἰρηγεῖσθαι. Χαλεπήν ὀρῶ τῇ πληγῇ, ἀπαρμυθήσθαι τὴν συμφορὰν, παρακλήσεως μερίζονα τὰ καταλαθόντα ἡμᾶς δεῖναι· ἀπολώλαμεν. Τίς δώσει τῇ καρδίᾳ

lorum, item Cherubimorum, Seraphinorum, Principatum, Potestatum, quorum pulchritudo omnem mentem superans, describi nequit? Sed quousque non desinam incomprehensibilia perssequi? ait enim: *Nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se* (1. Cor. 2. 9). Quid ergo beatus iis qui hanc assequuntur gloriam? quid infelicis iis qui non assequuntur? Si enim e patria quis ejectus, omnium misericordiam movet, et qui hereditatem amisit, omnibus commiseratione dignus videtur: qui de celo et de repositis bonis excidit, quot lacrymis plangi debet? Lacrymatur enim aliquis, cum ingratum quidpiam patitur, cuius ipse in causa non est: cum autem ex propria voluntate se in nequitiam immerserit, non jam lacrymis, sed lamentis, imo planctu dignus est: siquidem et Dominus noster Jesus Christus Jerusalem licet impie agentem lacrymas fundens, luit. Vere innumeris fletibus et lamentis digni sumus. Si totus orbis accepta voce, si lapides, ligna, arboræ, feræ, aves, pisces, deslerent nos ab illis bonis delapsos, neque pro rei dignitate flerent vel plangerent. Quis enim sermo, quæ mens explicare possit illam beatitudinem, virtutem, gloriam, lætitiâ, splendorem, *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (Ibid.)? Non dixit tantum, Mentem superat; sed, Nec quispiam cogitaverit, *Quæ præparavit Deus diligentibus se*. Nam quæ Deus præparat bona, qualia esse putaveris? Si enim statim atque nos condidit, cum nihil a nobis præstitum esset, tot bona largitus est, paradysum, cum ipso colloquium, immortalitatem, vitam beatam et curis vacuum: iis qui pro ipso tot et tanta fecerunt, qui certaverunt et passi sunt, quid non largietur? Unigenito non pepercit propter nos, Filium genuinum ad mortem dedit propter nos inimicos suos; quibus non dignabitur nos amicos factos? quid non dabit sibi reconciliatis? Et dives est supra modum, desideratque nostram consequi amicitiam: nos vero, dilecti, neque sic curamus. Et quid dico, non curamus? nolumus ejus consequi bona ita ut ille vult. Et quod ille magis quam nos id velit, id quod fecit ostendit. Nos enim pro utilitate nostra vix tantillum auri contumimus; ille vero pro nobis Filium suum dedit. Utamur, ut par est, caritate Christi: fruamur ejus amicitia: *Vos enim amici mei estis, inquit, si feceritis quæ dico vobis* (Joan. 15. 14). Papæ! inimicos, qui infinite ab illo distamus, a quibus incomparabili exsuperantia differt, hos amicos fecit et vocat? Quid ergo non patiendum suscipiamus pro tali amicitia? Pro hominum amicitia sæpe periclitamur; pro Christi autem caritate non pecunias effundimus? Luctu vero digna sunt nostra, luctu, gemitibus, lamentis magnis et planctu: a spe nostra excidimus, a celsitudine nostra dejecti sumus, indigni Dei honore visi sumus, ingrati post beneficia facti sumus et invis: omnibus bonis nos nudavit diabolus. Qui dignati fueramur esse filios, fratres et heredes, ab inimicis ejus, qui ipsum contumelia affecerunt, nihil differimus. Quæ nobis deinceps erit consolatio? Ipse nos vocavit ad cælum, nos

vero in gehennam nos ipsos impulimus. Exsecratio et mendacium et furtum et adulterium effusa sunt super terram: alii sanguinem super sanguinem miscent, alii res faciunt sanguine deteriores. Multi enim eorum, quibus bona rapiuntur, mille apprecantur mortes potius, quam talia patiantur; ac nisi timore Dei detinerentur, sibi manus inferrent; ita sibi mortem optant. Hæccine ergo non sunt sanguine pejora? *Væ mihi, o anima, quia perit pius de terra, et qui recte agat in hominibus non est* (Mich. 7. 2): Nunc et nos clamemus circa nos primum. Sed mecum lamentum assume. Forte quidam sunt qui exprobrant et rident. Ideoque lamentum augendum est, quia ita furimus et insani sumus, nec nos insanire cognoscimus, sed de quibus ingeniscere oportet, de iis ridemus. *Revelatur, o homo, ira a Deo, super omnem impietatem et injustitiam hominum* (Rom. 1. 18). *Deus manifeste veniet. Ignis ante ipsum præcedet, et inflammabit in circuitu omnes inimicos ejus: ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida* (Psal. 49. 3. et 96. 3). *Dies Domini ut clibanus ardens* (Malach. 4. 1). Et nemo illa in mentem conjicit, sed res tantum tremendæ, tam horrendæ magis quam fabulæ despicuntur: et nemo audit: omnes rident et cachinnos emittunt. Quis nobis exitus est? undenam salutem invenimus? *Perimus, consumpti sumus* (Num. 17. 12), facti sumus in derisum inimicis nostris et gentilibus et dæmonibus. Altum sapit nunc diabolus, exsultat et gaudet in turpitudine nostra: angeli, quibus commissi sumus, omnes in mœstitia sunt: nemo convertitur, omnia a nobis frustra consumuntur, et nos vobis delirare videmur. Opportunum nunc est ut advocemus cælum, quia nemo audit, et contestemur elementa: *Audi, cælum, et ausculta, terra, quia Dominus loquutus est* (Isai. 1. 2). Manum porrigite, qui numquam immersi estis, iis qui ab ebrietate perierunt, qui sani estis ægris, qui vigilatis furentibus, qui studiosi et firmi estis, iis qui circumferuntur. Nemo, obsecro, amici gratiam ejus saluti præferat: et contumelia et increpatio ad unam ejus respiciat utilitatem. Cum febris invaserit, vel servi hero suo imperant. Cum enim ille ardet animam confundens, mancipiorumque agmen circumstat, herilem legem non agnoscit, quæ in damnum heri vergeret. Nos convertamus, rogo. Beila quotidiana, submerstones, perniciæ innumere in circuitu: et undique ira Dei nos circumdat. Nos autem, ac si beneplaciti essemus, ita in securitate degimus: ad rapinam omnes manus apparamus nostras, nemo ad auxilium ferendum; omnes ad rapinam, nemo ad patrocinium; singuli facultates augere student, nemo ut egeno opem ferat; singuli quomodo pecunias acculent solliciti sunt, nemo quomodo animæ suæ salutem pariat. Timor unus tenet omnes, Ne pauperes, inquirunt, efficiamur; ne autem in gehennam incidamus, nemo curat vel tremuit. Hæc lamentis, hæc criminatione digna sunt. Verum hæc volebam dicere, sed a dolore cogor. Ideo ignoscite; a luctu enim impellor ad multa quæ volebam dicenda. Gravem

video plagam, inconsolabilem calamitatem, consolatione superiora sunt quæ nos invasere mala : perimus : *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontes lacrymarum (Jer. 9. 11)?* Fleamus, dilecti, fleamus, ingemiscamus. Fortasse quidam sunt hic dicentes, Semper lamenta dicis nobis, semper lacrymas. Nollem, credite, nollem, sed encomia et laudes proferre : nunc autem stetit tempus est. Non flere, dilecti, grave est, sed fletibus digna facere : non lamentationem aversari oportet, sed opera lamentatione digna. Ne puniaris, et non flebo; ne moriaris, et non plorabo. Tu vero si corpore dolcas, omnes advocas qui condoleant : et immisericordes putas eos qui non condissent, anima vero pereunte, dicis non lugendum esse? At non possum : pater enim sum, et pater filiorum amans. Audite quid clamat Paulus : *Filioli mei, quos iterum parturio (Galat. 4. 19)*. Quæ enim mater parturiens tam graves emittit voces, quam ille? Utinam liceret nunc ipsum animi rogam videre, et videres me magis uri dolore, quam quævis junior mulier, quæ intempestivam viduitatem patitur. Non tam illa virum suum lugeat, nec filium patet, ut ego hanc multitudinem nostram. Nullum enim video pro-

fectum, omnes in calumnias et criminationes vertuntur, nemo curam habet Deo placendi, sed. Ille et illi, inquit, male dicamus : ille indignus est clero, ille non honeste vivit. Cum deberemus nostra flere, alios damnamus : neque etiamsi a peccatis mundi essemus oporteret id facere. *Quis enim te discernit, inquit? Quid habes quod non accepisti? si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis (1. Cor. 4. 7)?* Cur judicas fratrem tuum, qui mille malis plenus es? Cum dixeris, Ille flagitiosus est, perniciosus, improbus : teipsum cogita, et tua diligenter examina, ac de dictis poenitentiam ages. Non est enim, non est talis ad virtutem adhortatio, qualis peccatorum recordatio. Si hæc ambo apud nos versemus, poterimus promissa bona consequi, poterimus nos purgare et abstergere; solum in mentem inducamus, solliciti simus de re, dilecti : hic doleamus mente, ut ne illic doleamus ex supplicio, sed fruamur æternis bonis illic, unde aufugit dolor, tristitia, gemitus, ut bona consequamur humanam mentem superantia, in Christo Jesu Domino nostro, quia ipsi gloria et imperium, cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLV.

Quod mortui non ita vehementer plangendi sint.

Ne acerbe mortuos et eos qui ex hac vita migraverunt lugeamus, dilecti, sed magis deploremus et fleamus eos qui male vitam suam terminaverunt. Nam agricola, quamdiu videt frumentum suum assurgere, non flet; sed donec videt firmum in terra manere, timet ac tremit, cum autem solutum cernit, gaudet : initium enim futuræ sationis est solutio illa. Ita et nos tunc gaudeamus, cum ceciderit domus corruptibilis, cum seminatus fuerit homo. Nec mireris, si sepulturam sationem vocavit : nam hæc satio melior est. Illam enim excipiunt mortes, labores, pericula, sollicitudines; hanc vero, si recte vixerimus, coronæ et bravia : illam corruptio et mors, hanc incorruptio, immortalitas, et innumera bona. In illa statione seminum complexus, voluptates et somnus; in hac vox tantum e cælo descendens, et omnia conferentim consummantur : et qui resurgit, non ultra in vitam inducitur laboriosam, sed in illam unde aufugit dolor, tristitia et gemitus. Si autem patrocinium quæris, et ideo virum luges, ad communem omnium patronum, servatorem et benefactorem confuge Deum, ad commilitium inexpugnabile, ad auxilium facile, et tegumentum sufficiens et ubique præsens, atque undique nos muniens. Sed consuetudo desiderabilis amabili que est. Ego quoque scio; sed si malum illud ratiocinio evolvas, et cogitaveris quis assumpserit, et quod, si generose feras, in sacrificium voluntatem tuam Deo offers, hunc fluctum poteris transcurrere; et quod tempus non efficit, hoc philosophia efficit : si vero emolliaris, malum quidem cum tempore cessabit, tibi vero nullam mercedem afferet. Post hæc autem ratiocinia, exempla quoque collige, tum quæ in præsentis vita, tum quæ

in divinis Scripturis feruntur : cogita quod Abraham filium suum mactaverit, ac neque lacrymatus est, neque acerbum dictum emisit. Sed ille, inquit, Abraham erat. At tu ad majora certamina vocatus es, Job autem luxit quidem, tantum vero, quantum pererat patrem proliis amantem lugere, et qui eorum qui decesserant multam habebat curam. At illa que nunc facimus, inimicorum et hostium sunt. Neque enim, si aliquo in regiam assumpto et coronato, te ipsum macerares et feres, te coronati amicum dicerem, sed admodum inimicum et hostem. Sed nunc, inquit, non illum lugeo, sed meipsum. At neque hoc amantis est, quod velis illum adhuc in certamine esse propter teipsum, et futuri incertitudini subjacere, cum in præsentis coronetur; aut in pelago fluctuari, cum liceat appellere et in portu esse. Sed nescio quo abierit, inquit. Cur nescis, dic mihi? sive enim recte vixerit, sive secus, quo concessurus sit palam est. Ob id ipsum, inquit, me macero, quia peccator abscessit. Hæc obtentus sunt. Si enim ideo defunctum lugeres, oportebat illum viventem emendare, et mores ejus componere : sed tu quæ tua sunt spectas semper, non quæ illius. Quod si peccator abscessit, ideo gaudere oportet, quod excisa peccata sint, et quod nequitie nihil addiderit, et auxiliari ipsi, si fieri possit, non flendo, sed precibus, supplicationibus, elemosynis et oblationibus. Neque enim sine causa hæc cogitata fuere, neque frustra memoriam facimus eorum qui decesserunt in divinis mysteriis, et pro iis accedimus precantes jacentem Agnum qui tollit peccatum mundi; sed ut quoddam hinc illis cedat solatium : neque frustra is qui adstat altari dum horrenda mysteria celebrantur, clamat : Pro omnibus qui in Christo quieverunt, et pro

μου ὕδαρ, καὶ τοῖς ὀρθοῦσιν μου πηγὴς ζω-
κρῶν; Κλαύσωμεν, ἀγαπητοί, κλαύσωμεν, στενά-
ξωμεν. Τάχα τινὲς εἰσιν ἐνταῦθα λέγοντες, Πάντοτε
θρήνησθε ἡμῖν λέγεις, πάντοτε δάκρυα. Οὐκ ἔβουλό-
μαθον, πιστεύσατε, οὐκ [760] ἔβουλόμαθον, ἀλλ' ἐγκώμια
καὶ ἐπαίνους διεξείναμε· νυνὶ δὲ τούτων ὁ καιρὸς. Οὐ τὸ
θρηνεῖν, ἀγαπητοί, χαλεπὸν, ἀλλὰ τὸ θρήνων ἄξια
ποιεῖν· οὐ τὸ ὀδυρθεῖν ἀποτρέπαιον, ἀλλὰ τὸ τὰ
ὀδυρμῶν ἄξια πράττειν. Μὴ κολασθῆς, καὶ οὐ πενθῶ-
μὴ ἀποθάνῃς, καὶ οὐ κλαίω. Σὺ δὲ ἂν μὲν τὸ σῶμα
σου ἀλγῇ, πάντας παρακαλεῖς συναλεῖν, καὶ ἀσυμ-
παθεῖς ἤτῃ τοὺς μὴ συναλγούντας· τῆς δὲ ψυχῆς
ἀπολυμάνῃς, λέγεις μὴ πενθῆναι; Ἄλλ' οὐ δύναμαι·
πατὴρ γὰρ εἰμι, καὶ πατὴρ φιλόστοργος. Ἀκούετε
οἱ αἱ βαβὴ οὗ Παύλου, Τεκνία μου, οἱς πάλιν ὠδίηται.
Ποῖα γὰρ μήτηρ κρύουσα οὕτω δεινὰς ἀφίησι φωνὰς,
ὡς ἐκείνος; Εἶθε ἐντὶν νῦν αὐτῆς τῆς διανοίας τὴν
πυρρὴν ἰδεῖν, καὶ εἶδες ἂν, ὅτι πάσης γυναικὸς καὶ
κόρης χρησίαν ἄωρον ὑποστάσης πλέον καιροί. Οὐχ
οὕτως ἐκείνη τὸν ἄνδρα πειθεῖ τὸν ἐκτετῆς, οὐδὲ
πατὴρ υἱόν, ὡς ἐγὼ τὸ πλῆθος τοῦτο τὸ παρ' ἡμῖν.
Ὑπέδειξαν γὰρ ὀρῶ προκοπῆν· πάντας εἰς διαβολὰς
καὶ κατηγορίας, οὐδεὶς εἰς ἔργον τίθεται ἀρέσκειν
ἐξῆς, ἀλλὰ, τὸν δαίνα, φησί, λέγωμεν κακῶς, καὶ τὸν

δαίνα· ὁ δαίνα ἀνάξιος τοῦ κλήρου, ὁ δαίνα ἀσύμμως
βίβη. Ὁφείλοντες τὰ ἡμέτερα πειθεῖν, κατακρύβωμεν
ἐτέρους· οὐδὲ, εἰ καθαρὸι ὄμεν ἀμαρτημάτων, ὀφεί-
λομεν τοῦτο ποιεῖν. Τίς γὰρ σε διακρίνει, φησί; Τί
δὲ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαθες; εἰ δὲ καὶ ἔλαθες, τί κεν-
χῆσαι ὡς μὴ λαθῶν; Τί δὲ κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου
μυρῶν γέμων κακῶν; Ὅταν εἴπῃς, ὁ δαίνα μοχθηρός,
ἔστι καὶ λυμῶν καὶ πονηρὸς, ἐννόησον σαυτὸν, καὶ
ἐξέτασον τὰ σαυτοῦ ἀκριβῶς, καὶ μεταμεληθήσῃ ἐπὶ
τοῖς λεγθεῖσιν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι πρὸς ἀρετὴν
προτροπὴ τις τοιαύτη, ὅσον ἀμαρτημάτων ἀνάμνησις.
Ἐὰν ταῦτα τὰ δύο σπρέφωμεν παρ' ἑαυτοῖς, δυνασά-
μεθα τυχεῖν τῶν ἐπιτηγελμένων αγαθῶν, δυνασόμεθα
καθαίρειν ἑαυτοὺς καὶ ἀποσμήχειν· μόνον λάθωμεν
ἔνοιαίν ποτε, μεριμνήσωμεν τὸ πρᾶγμα, ἀγαπητοί·
ἀλγῆσωμεν ἐνταῦθα τῷ λογισμῷ, ἵνα μὴ ἀλγῆσωμεν
ἐκεί τῇ κολάσει, ἀλλ' ἵνα ἀπολαύσωμεν τῶν αἰωνίων
ἀγαθῶν, ἵνα ἀπίδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός·
ἵνα τύχωμεν τῶν ὑπερβαίνοντων τὸν ἀνθρώπινον
νόον ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν·
ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ
τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας
τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΔΕ΄.

Ἐπεὶ τοῦ μὴ πενθεῖν σφοδρῶς τοὺς τελευταίους.

Μὴ πενθῶμεν πικρῶς, ἀγαπητοί, τοὺς τελευταίους
ταῖς καὶ τοὺς ἐνθόδε ἀπόντας, ἀλλὰ μᾶλλον θρη-
νήσωμεν καὶ κλαύσωμεν τοὺς κακῶς τὸν ἑαυτῶν
βίον καταλύσαντας. Ἐπεὶ καὶ γεωργός, ὅταν ἰδῇ
τὸν σίτον διαλυόμενον, οὐ θρηνεῖ, ἀλλ' ἔως μὲν ἂν
βλέπῃ στερεὸν ἐν τῇ γῆ μένοντα, δέδοικε καὶ τρέμει·
ἐπὶν δὲ ἰδῇ διαλυθέντα, χαίρει· ἀρχὴ γὰρ τῆς
μελλούσης σπορᾶς ἢ διελουσις. Οὕτω καὶ ἡμεῖς τότε
χαίρωμεν, ὅταν πέση ἡ οἰκία ἢ φορατὴ, ὅταν
σπαρῇ ὁ ἄνθρωπος. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ σπο-
ρὴν εἶν ταφῆν ἐκάλυσε· καὶ γὰρ αὕτη βελτίων
ἢ σπορά. Ἐκείνην μὲν γὰρ διαδέχονται θάνατοι καὶ
πῖνοι [761] καὶ κίνδυνοι καὶ φροντίδες, ταύτην δὲ, ἂν
ὀρθῶς βιώμεν, στέφανοι καὶ βραδεία· καὶ τὴν μὲν
φορὰ καὶ θάνατος, τὴν δὲ ἀφθαρσία καὶ ἀθανασία
καὶ τὰ μυρία ἀγαθὰ. Ἐπ' ἐκείνης τῆς σπορᾶς συμ-
πλοκαὶ καὶ ἦδοναί καὶ ὕπνος, ἐπὶ ταύτης δὲ φωνὴ
μόνον ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβαίνουσα, καὶ πάντα
ἀθρόως τελεσφορεῖται· καὶ ὁ ἀνιστάμενος οὐκέτι λοι-
πὸν ἐπὶ βίον ἄγεται πάλυμοχθον, ἀλλ' ἔνθα ἀπέδρα
ζώων καὶ λύπη καὶ στεναγμός. Εἰ δὲ καὶ προστασίαν
ἐπιζητεῖς, καὶ διὰ τοῦτο θρηνεῖς τὸν ἄνδρα, ἐπὶ τὸν
κοινὸν πάντων προστάτην καὶ σωτήρα καὶ εὐεργέτην
κατέφυγε τὸν Θεόν, ἐπὶ τὴν ἄμαχον συμμαχίαν, ἐπὶ
τὴν εὐκόλον βοήθειαν, ἐπὶ τὴν διαρκῆ σκέπην, τὴν
πανταχοῦ παρουσίαν καὶ πανταχόθεν ἡμᾶς τευχίζου-
σαν. Ἄλλ' ἡ συνήθεια ποιεῖν καὶ ἐπύραστον. Οὐδα
κάγῃ· ἀλλ' ἐὰν ἐπιτρέψῃς τῷ λογισμῷ τὸ πάθος, καὶ
λογίσῃ πρὸς ἑαυτὸν, τίς ὁ λαθῶν, καὶ ὅτι γενναίως
ἐνεγκῶν θυσίαν τὴν γνώμην ἀναφέρεις τῷ Θεῷ, καὶ
τοῦτο τὸ κύμα δυνάστη διαδραμεῖν· καὶ ὕπερ ὁ χρόνος
οὐκ ἐργάζεται, τοῦτο ἡ φιλοσοφία ποιῆσει· ἂν δὲ
γαταμαλακισθῆς, λήξῃ μὲν τῷ χρόνῳ τὸ πάθος, σοὶ
δὲ οὐδένα τὸν μισθὸν οἴσει. Μετὰ δὲ τῶν λογισμῶν τού-
των καὶ παραδείγματα σύλλαγε, τὰ ἐν τῷ παρόντι
βίῳ, τὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς· ἐνόησον ὅτι ὁ Ἀβραάμ
κατέστραξε τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ, καὶ οὕτως ἰδὼν

οὐτε πικρὸν ῥῆμα ἐξέβαλεν. Ἄλλ' ἐκείνος Ἀβραάμ,
φησὶν, ἦν. Καὶ μὴν σὺ ἐπὶ μερίζοντα ἐκλήθης σκάμ-
ματα. Ὁ δὲ Ἰωβ ἤλγησε μὲν, τοσοῦτον δὲ, ζῶν
εἰκὸς πατέρα φιλόπειθα καὶ σφόδρα κηδόμενον τῶν
ἀπελθόντων· ὡς ἂν γε νῦν ποιοῦμεν ἡμεῖς, ἐχθρῶν καὶ
πολεμίων ἐστίν. Οὐδὲ γὰρ, εἰ τινος εἰς βασιλεία ἀπ-
εναχθέντος καὶ στεφανωθέντος, ἔκοπτες σεαυτὸν καὶ
ἐθρήνευες, φίλον ἂν σε τοῦ στεφανωθέντος ἐρημίαι εἶναι,
ἀλλ' ἐχθρὸν σφόδρα καὶ πολέμιον. Ἄλλ' οὐδὲ νῦν ἐκεί-
νον θρηνεῖς, φησὶν, ἀλλ' ἑμαυτόν. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο
φιλοῦντος, τὸ θέλειν εἶτι ἐναγωνίον εἶναι ἐκείνου διὰ
σαυτὸν, καὶ ὑποκείσθαι τῇ ἀθλιότητι τοῦ μέλλοντος,
παρὸν στεφανοῦσθαι καὶ προσορμεῖν, ἢ πελάγον
σαλεύειν, ἐξὸν ἐν λιμένι εἶναι. Ἄλλ' οὐκ οἶδα πῶς
κεχώρηκε, φησὶ. Διὰ τί οὐκ οἶδας, εἰπέ μοι; εἴτε γὰρ
ὀρθῶς ἐβίω, εἴτε ἐτέρως, δῆλον πῶς χωρήσει. Δι'
αὐτὸ γὰρ τοῦτο κόπτομαι, φησὶν, ὅτι ἀμαρτωλὸς
ἀπέπλω. Σκῆψις ταῦτα καὶ πρόσφασις. Εἰ γὰρ διὰ
τοῦτο τὸν ἀπελθόντα ἐθρήνευες, ζῶντα διαπλάσαι ἐχθρὸν
καὶ βυθίσεις· ἀλλὰ τὰ σαυτοῦ σὺ πανταχοῦ σκοπεῖς,
οὐ τὰ ἐκείνου. Εἰ δὲ καὶ ἀμαρτωλὸς ἀπέπλω, καὶ διὰ
τοῦτο δεῖ χαίρειν, ὅτι ἐνεκόπη τὰ ἀμαρτημάτα, καὶ
οὐ προσέθηκε τῇ κακίᾳ, καὶ βοηθεῖν, ὡς ἂν οἶόν τε ἦ,
οὐ τῷ θαυμάσειν, ἀλλ' εὐχαῖς καὶ ἰκετηρίαις καὶ ἐλεη-
μοσύναις καὶ προσφοραῖς. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ταῦτα ἐπι-
νευόηται, οὐδὲ εἰκὴ μνήμην ποιούμεθα τῶν ἀπελ-
θόντων ἐπὶ τῶν θείων μυστηρίων, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν
προσεῖμεν δεόμενοι τοῦ ἀμῶν τοῦ κειμένου, τοῦ
λαθόντος τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, ἀλλ' ἵνα τις αὐτοῖς
ἐντεῦθεν γένηται πειραμυθία· οὐδὲ μάρτυρ ὁ παρεστὸς
τῷ θυσιαστηρίῳ τῶν φρικτῶν μυστηρίων τελομένων
βοᾷ, ὑπὲρ πάντων τῶν ἐν Χριστῷ κειομηθέντων,
καὶ τῶν τὰς μνησίων ὑπὲρ αὐτῶν ἐπιτελούντων. Εἰ γὰρ
μὴ [762] ὑπὲρ αὐτῶν αἰ μνησίων ἐγένοντο, οὐδ' ἂν ταῦτα
ἐλέγηθαι. Οὐ γὰρ ἔστι σκηνη τὰ ἡμέτερα, μὴ γένοιο·
Ἰναῦματο; γὰρ διατάζει ταῦτα γίνεται. Βοηθῶμεν
κοῖνον αὐτοῖς, καὶ μνησίων ὑπὲρ αὐτῶν ἐπιτελούμεν.
Εἰ γὰρ τοὺς πατέρας τοῦ Ἰωβ ἐκάλυπεν ἢ τοῦ πατρὸς

θυσία, τί ἀμφιβάλλεις, εἰ καὶ ἡμῶν ὑπὲρ τῶν ἀπελθόντων προσφερόντων, γίνεται τις αὐτοῖς παραμυθία; Ἐλωθε γὰρ ὁ Θεὸς καὶ ἑτέροις ὑπὲρ ἑτέρων χαρίζεσθαι· καὶ τοῦτο εἰδείκνυτο ὁ Παῦλος λέγων· *Ἴνα ἐν πολλῶν προσώπῳ τὸ εἰς ἡμᾶς χάρισμα διὰ πολλῶν εὐχαριστηθῆ ὑπὲρ ἡμῶν*. Μὴ δὲ ἀποκάμωμεν τοὺς ἀπελθούσι βοηθούντες, καὶ προσφέροντες ὑπὲρ αὐτῶν εὐχὰς τελείας. Καὶ γὰρ τὸ κοινὸν τῆς οἰκουμένης καλεῖται καθάρσιον. Διὰ τοῦτο θαρρῶντες ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης δεόμεθα τότε καὶ μετὰ μαρτύρων αὐτοὺς καλοῦμεν, μετὰ ὁμολογητῶν, μετὰ ἱερῶν. Καὶ γὰρ ἐν σῶμα ἴσμεν ἅπαντες, κἄν λαμπρότερα μέλη μελῶν· καὶ θανάτῳ πάντων συγγνώμην αὐτοῖς συναγαγεῖν ἀπὸ τῶν εὐχῶν, ἀπὸ τῶν ὑπὲρ αὐτῶν δάκρυων, ἀπὸ τῶν μετ' αὐτῶν καλουμένων. Τί τοῖνυν ἀλγεῖς, τί δὲ θρηναί; ὅποτε τοσαύτην δυνατόν συγγνώμην συναγαγεῖν τῷ ἀπελθόντι; Ἄλλ' ὅτι σὺ γέγονας ἔρμηρος, καὶ προστάτην ἀπόλεσας; Ἄλλὰ μηδέποτε τοῦτο εἶπης· οὐδὲ γὰρ τὸν Θεὸν ἀπόλεσας· ὥστε, ἕως ἂν τοῦτον ἔγῃς, καὶ αὐτὸς ἴσται σοι μεζῶν καὶ πατέρος, καὶ παιδός, καὶ κηδεστού. Καὶ γὰρ καὶ ζώντων κείνων, οὗτος ἦν ὁ τὰ πάντα ποιῶν. Ταῦτα τοῖνυν ἐνόει, καὶ λέγε κατὰ τὸν Δαυὶδ· *Κύριος φωτισμός μου, καὶ σωτήρ μου, τίνα φοβηθήσομαι*; Εἰπέ, Σὺ εἶ ὁ Πατήρ τῶν ὄρατων, καὶ κριτῆς τῶν κηρῶν, καὶ ἐπίσπασαι αὐτοῦ τὴν βοήθειαν, καὶ μᾶλλον αὐτὸν ἔξεις νῦν προσοῦντα, ἢ πρότερον, ὅσον ἐν μεζῶνι κατέστης ἀπορίξ. Ἄλλὰ παιδίον ἀπόλεσας; Οὐκ ἀπόλεσας, μὴ λέγε· ὕπνος τὸ πρῶμά ἐστιν, οὐ θάνατος, μετὰστασις, οὐκ ἀπόλησις, ἀποδημία ἀπὸ τῶν ἐλατῶνων ἐπὶ τὰ βελτίω. Μὴ δὲ παρῶντα τὸν Θεὸν, ἀλλ' ὀλεῖν ποίει. Ἄν γὰρ ἐνέγκης γενναίως, ἴσται τις κἀντεῦθεν τῷ ἀπελθόντι καὶ σοὶ παραμυθία· ἂν δὲ τοῖνυν ἀντίον ποιῆς, μᾶλλον ἐξάπτεις τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ εἰ, παιδὸς μαστιχθέντος ὑπὸ τοῦ δεσπότη, οὐ παρεστῶς ἰδουχέρανας, μειζῶνας ἂν παρῶντας κατὰ σαυτοῦ· τὸν δεσπότην. Μὴ δὲ ποίει τοῦτο, ἀλλ' εὐχαρίσται, ἵνα σοὶ καὶ ταύτῃ σκεδασθῆ τὸ νέφος τῆς ἀθυμίας· εἰπέ κατὰ τὸν μακάριον κείνον· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο*· ἐννόησον ὅσοι μᾶλλον σοῦ εὐχαριστοῦντες, οὐδὲ ἔλαβον τὴν ἀρχὴν παιδείας, οὐδὲ πατέρες ἐκλήθησαν. Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ἰδουλόμην· καὶ γὰρ βέλτιον ἦν μηδὲ πειραρ σφείν, ἢ μετὰ τὸ γάσασθαι τῆς ἡθονῆς ἐκπαιεῖν. Μὴ παρακαλῶ, μὴ λέγε ταῦτα, μὴ παροργίσης καὶ ταύτῃ τὸν δεσπότην, ἀλλὰ ὑπὲρ μὲν ὧν ἔλαβες εὐχαρίστησον, ὑπὲρ δὲ ὧν οὐκ εἰς τέλος ἔχεις δόξαζε. Οὐκ εἶπεν ὁ Ἰωβ, ὅτι βέλτιον ἦν μὴ λαβεῖν, τοῦτο δὲ σὺ λέγεις ἀγνωμόνος· ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ κείνων ἠγάπησται λέγων· *Ὁ Κύριος ἔδωκε*· καὶ ὑπὲρ τούτων ἠλόγηται, λέγων· *Ὁ Κύριος ἀφείλετο*· εἴη τὸ δρομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας. Καὶ τὴν γυναῖκα οὕτως ἐπιστόμιζε δικαιολογούμενος πρὸς αὐτήν, καὶ τὰ θαυμαστά κείνη φεγγόγυμνος ῥήματα· *Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐκ ἀπολόσομεν*; [763] Καίτοι γε μετὰ ταῦτα χαλεπώτερος γέγονεν ὁ πειρασμός· ἀλλ' ἐκεῖνος οὐδὲ οὕτως ἐξελύετο, ἀλλ' ὁμοίως ἔφερε γενναίως, καὶ ἐδόξαζε. Τοῦτο καὶ σὺ ποίει καὶ λογίζου πρὸς ἑαυτὸν, ὅτι οὐκ ἄνθρωπος ἔλαβεν, ἀλλ' ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας; ὁ μᾶλλον σοῦ κηδόμενος, καὶ τὸ συμφέρον εἰδώς, οὐ πολέμιός τις οὐδὲ ἐπιβουλος. Ὅρα πόσοι ζῶντες ἀβίωτον τὸν βίον τοῖς γοεῦσιν ἐποίησαν. Τοῖς δὲ γενναίως οὐκ ὕρξαι, φησὶν;

¹ Κατὰ σαυτοῦ. Sic ipse (Chrysostomus); series tamen orationis legendum clamat κατ' αὐτοῦ. Εἰρη.

Ὅρῳ καὶ τούτους, ἀλλὰ καὶ τούτων ἀσφαλέστερα τὰ κατὰ τὸν παῖδα τὸν σόν. Εἰ γὰρ καὶ εὐδοκίμοισιν, ἀλλ' ἐν ἀδελφῶν τὰ τοῦ τέλους αὐτῶν· ὑπὲρ δὲ κείνων· λοιπὸν οὐ δέδοικας οὐδὲ τρέμεις, μὴ τι πάθῃ, ἢ μεταβολῇ τινα δέξηται. Ταῦτα καὶ ἐπὶ γυναῖκός λογίζου καλῆς καὶ οἰκουροῦ, καὶ ὑπὲρ πάντων εὐχαρίσται τῷ Θεῷ· κἄν ἀπολέσης γυναῖκα, δόξαζε· ἴσως σε εἰς ἐγκρατεῖαν ἀναγαγεῖν βούλεται ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ μεζῶνα καλεῖ σκάμματα, ἐλευθερώσει σε τοῦ δεσμοῦ τῆς βέλτησιν. Εἰπέ δὲ μοι, εἰ καθημένων ἡμῶν ἐπεμψεν ὁ βασιλεὺς τινα καλῶν εἰς τὰ βασίλεια, κλαίειν ἴδει καὶ ὀρνεῖν, εἰπέ μοι; Ἀγγελοὶ κἀρείσιν ἐξ οὐρανῶν ἀπεσταλμένοι, κἀκείθεν ἤκουσες; παρ' αὐτοῦ παμφθίντες τοῦ βασιλέως τὸν σύνδουλον καλέσαι· τὸν αὐτῶν. καὶ σὺ κλαίεις, εἰπέ μοι; οὐκ οἶδας οἷον μυστηρίον ἐστὶ τὸ γινόμενον; πῶς φοικτόν καὶ φοβερόν καὶ ὕμνων ἀξίον ὄντως καὶ αἰώνων; Βούλει μαθεῖν, ἴσθαι εἰδῆς ὅτι οὐχὶ δακρύων ὁ καιρός; τῆς γὰρ τοῦ Θεοῦ σοφίας μέγιστόν ἐστι μυστήριον. Ὅσπερ τινὰ οἰκία ἀφείσασα πρόεισιν ἡ ψυχὴ πρὸς τὸν ἑαυτῆς ἐπιγεγομένη δεσπότην· σὺ δὲ πειθεῖς; Οὐκοῦν καὶ τικτομένου τοῦ παιδίου τοῦτο ποιεῖν ἐχρήν· καὶ γὰρ τοῦτο τάκος ἐστὶν κείνου πολλῶν βελτίων· πρόεισι γὰρ ἐφ' ἕταρον ὥς, ἀπολύεται ὥσπερ ἀπὸ δεσμοτηρίου τίνος, εἰς ἀπὸ ἀγῶνος ἔξεισι. Ναί, φησὶν· ἐπὶ μὲν εὐδοκίμων καλῶς ταῦτα λέγεις. Τί οὖν πρὸς εἰ, ἄνθρωπε, ὅτι οὐδὲ ἐπὶ εὐδοκίμων τοῦτο ποιεῖς; Εἰπέ γὰρ μοι, τί τοῦ παιδίου καταγνώσκει ἔχεις ἂν τοῦ μικροῦ; τίνας ἐνεκεν πειθεῖς αὐτό; τί τοῦ νεοφωτιστοῦ; καὶ γὰρ καὶ κείνος εἰς τὸ αὐτὸ περιέστη. Τίνας ἐνεκεν πειθεῖς, εἰπέ μοι; Καθάπερ γὰρ ἴλιος καθαρὸς ἀνεῖσιν, οὕτω καὶ ψυχὴ σῶμα ἀπολείπουσα μετὰ καθαρῶ συνειδήτος λάμπει φαιδρόν. Οὐχ οὕτω βασιλεία ἐπιβαίνοντα πόλιος μετὰ τοσαύτης σιγῆς ἔστιν ἴδειν, ὡς ψυχὴν ἀφείσαν σῶμα, καὶ μετ' ἀγγέλων ἀποίσταν. Ἐνόησον τίς ἐστὶν ἡ ψυχὴ, ἐν οἷα τότε ἐκπλήξει γίνεται, ἐν οἷα θάμματα, ἐν οἷα ἡθονῆ. Τί πειθεῖς, εἰπέ μοι; Ἄλλ' ἐπὶ ἀμαρτωλῶν τοῦτο μόνον ποιεῖς; Ἐφθε τοῦτο ἦν, καὶ οὐκ ἂν ἐκάλυσα τὰ πένθη· εἴθε τοιούτος ὁ σκοπὸς ἦν· οὗτος ὁ ὀρθῆνος; ἀποστολικός, οὗτος ὁ ὀρθῆνος δεσποτικός; ἔκλαυσε γὰρ καὶ Ἰησοῦς τὴν Ἰερουσαλήμ. Ἐβουλόμην τοῦτῃ διηρηθῆσθαι τῷ νόμῳ τὰ πένθη· ὅταν δὲ ἀνακαλούμενου ῥήματα λέγῃς, καὶ συνῆθειαν, καὶ προστασίαν, οὐχὶ εὐὰ τοῦτο πειθεῖς, ἀλλὰ σκέπη. Πένθησον, στένασον τὸν ἀμαρτωλόν· καὶ ἐγὼ κατάξω δάκρυα, καὶ ἐγὼ σοῦ μᾶλλον, ὅσῳ καὶ μεζῶνι τιμωρῆσαι ὑπεύθυνος ὁ τοιοῦτος· ἐγὼ ὀρνήσω μετὰ τοιοῦτου σκοποῦ. Οὐ σὲ δὲ μόνον τὸν τοιοῦτον δεῖ ὀρνεῖν, ἀλλὰ καὶ τὴν πόλιν ἅπαντα καὶ τοὺς ἀπαντῶντας, καθάπερ τοὺς ἐπὶ θάνατον ἀπαγεμένους. Ὅντως γὰρ θάνατος οὐτό; ἐστὶ πονηρός, ὁ τῶν ἀμαρτωλῶν. Ἄλλὰ τὰ ἄνω κάτω γεγέννηται. Οὗτος ὁ ὀρθῆνος; καὶ φιλοσοφίας ἐστὶ, καὶ διδασκαλίαν ἔχει πολλήν, [764] ἐκεῖνος δὲ μικροδουλίαν. Εἰ ἐθρηνοῦμεν τὸν θρῆνον τοῦτον ἅπαντες, ζῶντας ἐν αὐτοῖς διαφωθώσομεν. Ὅσπερ γὰρ, εἰ κύριος ἦς φάρμακα ἐπιναγεῖν κωλύοντα τὸν θάνατον κείνον τὸν σωματικόν, ἐποίησας ἂν· οὕτω καὶ νῦν, εἰ τοῦτον ἐθρῆνεις τὸν θάνατον, ἐκάλυψας ἂν καὶ ἐπὶ σοῦ καὶ ἐπ' κείνου τοῦτο γενέσθαι. Νῦν δὲ αἰνιγματῶς ἐστὶ τὸ γινόμενον, κυρίως μὲν ὄντας μὴ συγχωρήσας τοῦτο ἐπαιθεῖν, ἀφείναι γενέσθαι, γενόμενον δὲ πειθεῖν. Ὅντως ὀρνήσω ἄξιοι, ὅταν παραστῶσι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, οἷα ἀκούσονται ῥήματα; οἷα πείσονται πράγματα; Εἰκὴ ἔζησαν οὗτοι· μᾶλλον δὲ οὐκ εἰκὴ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ κακῶ. Καὶ ἐπὶ τούτων εὐκαιροῦν εἰπεῖν· συμφέρον ἦν αὐτοῖς, εἰ οὐκ ἐγεννήθησαν. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι,

iis qui memoriam pro ipsis persolvunt. Nisi enim eorum memoriam fierent, hæc non dicerentur. Non enim nostra sunt scena, absit : jussu namque Spiritus hæc fiunt. Adjuvemus itaque illos, et memoriam illorum celebremus. Nam si Jobi filios purgavit patris sacrificium, quid dubitas, si nobis pro iis qui decesserunt offerentibus, quoddam illis solatium datur? Solet enim Deus aliis pro aliis gratias conferre : et hoc significabat Paulus dicens : *Ut ex multorum personis ejus, quæ in nobis est, donationis per multos gratias agantur pro nobis* (2. Cor. 1. 11). Ne itaque defatigamur opem ferentes iis qui decesserunt, et pro iis offerentes orationes perfectas. Etenim communis totius erbis purgatio prostat. Ideo confidenter pro orbe tunc precamur, et cum martyribus ipsos vocamus, cum confessoribus, cum sacerdotibus. Etenim unum corpus omnes sumus, etsi membra quædam aliis membris splendidiore sunt, fierique potest, ut per preces venia ipsis attrahatur, per dona item pro ipsis facta, per eos quoque qui cum illis vocantur. Quid ergo dolens? quid lugens, cum tanta venia possit defuncto conciliari? Sed quia tu relictus es et patronum amisisti? At ne hoc dixeris : neque enim Deum perdidisti; sed quamdiu illum habueris, ille tibi erit major patre, filio et curatore. Etenim illis viventibus, hic erat qui omnia faciebat. Hoc igitur cogita, et dic cum Davide : *Dominus illuminatio mea, et salvator meus, quem timebo* (Psal. 26. 1)? Dic, Tu es pater pupillorum, et iudex viduarum, ejusque auxilium tibi attrahe; magisque illum providentem habebis, quam antea, cum in majori difficultate versaberis. Sed filium perdidisti? Non perdidisti, ne id dicas : somnus est, non mors; translatio, non perditio, peregrinatio a minoribus ad meliora. Ne irritas Deum, sed propitium facito. Si enim generose feras, erit hinc et defuncto et tibi consolatio; sin contra facias, magis accendis iram Dei. Nam si dum puer a domino flagellaretur, tu adstans ægre tulisses, dominum magis contra te irritavisses. Ne hoc facias, sed gratias age, ut sic tibi dissipetur mœroris nubes : dic ut beatus ille, *Dominus dedit, Dominus abstulit* (Job 1. 21) : cogita quot fuerint qui gratias agentes, neque filios habuere, neque patres vocati sunt. Neque ego, inquires, vellem : nam melius fuisset neque experimentum habere, quam post gustatam rem a voluptate excidere. Ne, quæso, ne ista dicas, ne sic Dominum irritas; sed de iis quæ accepisti gratias age, de iis autem quæ non usque ad finem servas, illum glorifica. Non dixit Job, Melius fuisset non accepisse, quod tu nunc ingratis dicis : sed etiam pro illis gratias agebat, dicens, *Dominus dedit*; et pro his benedicebat dicens, *Dominus abstulit : sit nomen Domini benedictum in sæcula*. Et uxori os obstruebat, contra illam ratiocinans, et mirabilia illa loquens : *Si bona suscepimus de manu Domini, mala non sustinebimus* (Job 2. 10)? Atqui post hæc gravior fuit tentatio; sed non ideo ille dissolvebatur, ino similiter generose ferebat et glorificabat. Hoc et tu facito, et apud te ipsum reputa, quod non homo assumpserit eum,

sed Deus, qui fecit illum, qui magis ipsum curat quam tu, qui quod consentaneum sit novit; non autem inimicus vel insidiator quidam. Considera quot viventes filii quidam non vitalem vitam parentibus reddiderint. Generosos autem, inquires, filios non vides? Hos quoque video; sed filii tui tutiores sunt res, quam illorum. Etiam si enim præclare agant, at in incerto sunt ea quæ finem illorum spectant : de illis autem jam non metuis nec tremis, ne quid patiat, aut ne muletur. Hæc etiam reputa de uxore formosa et domus custode, ac de omnibus gratias age Deo : etiam si uxorem amiseris, Deum glorifica : fortassis te ad continentiam vult Deus adducere, et ad majora vocans certamina, a vinculo liberare voluit. Dic mihi, si nobis sedentibus rex mitteret, aliquem ad regiam vocans, an flere et lugere oporteret? Angeli adsunt ex caelis missi ab ipso rege, ut conservum suum vocent, et tū fles, dic mihi? nescis quale mysterium sit id quod factum est? quam horrendum, quam terribile, hymnis tamen et laudibus dignum? Vis discere quod non sit lacrymarum tempus? Dei namque sapientiæ magnum est mysterium. Quasi domo relicta, pergit anima ad Dominum suum : tu vero lugens? Igitur etiam cum puer ille natus est, idem facere oportebat : nam hoc, quod sit, partus est illo longe melior : pergit enim ad aliam lucem, solvitur quasi a quodam carcere, quasi ab agone exit. Etiam, inquires, de præclaris hoc probe dicis. Quid ad te, o homo, quia ne in præclaris quidem hoc facis? Dic enim mihi, quid in puero parvulo reprehendum habeas? cur lugens illum? cur recens illuminatum? nam ille in eo ipso statu est. Cur lugens, dic mihi? Sicut enim sol purus surgit, sic et anima corpus relinquens cum pura conscientia, splendide fulget. Non ita regem in urbem intrantem cum silentio videre est, ut animam corpus relinquentem, et cum angelis abeuntem. Cogita quæ sit illa anima, in quo stupore sit, in qua admiratione, in qua voluptate. Quid lugens, dic mihi? Sed in peccatoribus tantum id præstas? Utinam ita esset, neque tunc luctum impedirem! utinam talis esset scopus! hic luctus apostolicus esset, hic luctus Dominicus : luxit enim Jesus Jerosolymam. Vellem hæc lege luctus distingui : cum autem revocantis verba dicas, et consuetudinem patrociniūque memores, non ideo ploras, sed obtentu uteris. Luge peccatorem, ingemisce; et ego lacrymas emittam; ego plus quam tu, quanto majori supplicio ille obnoxius erit : cum tali scopo et ego lugebo. Non te tantum oportet eum cū : talis sit lugere, sed et totam urbem, et eos qui occurrunt, ut etiam eos qui ad mortem abducuntur. Nam hæc peccatorum mors vere mala est. Sed omnia sus de quo versa sunt. Hic luctus et philosophicus est, et doctrinam habet multam, ille vero pusillanimitatem. Si hoc luctu omnes lugeremus, viventes quoque ipsos emendaremus. Sicut enim, si posses pharmaca adhibere quæ mortem illam corpoream averterent, id utique faceres : si nunc etiam, si talem mortem lugeres, cohibuisses ne et in te et in illo hoc fieret. Nunc au-

tem aenigma illud est, quod cum penes nos sit impudire quominus illud eveniat, fieri concedamus, et post factum iugeamus. Vere luctu digni erunt cum sistentur ante tribunal Christi: qualia audient verba? qualia patientur? Frustra vixerunt illi; imo non frustra, sed in malum. Ac de his opportune dicitur: Bonum illis erat si nati non fuissent (*Marc. 14. 1*). Quæ enim utilitas, dic mihi, tantum insumere temporis in malum capitis sui? si enim frustra solum insumpissent, nonne sat fuisset damni? Dic mihi: si quis mercenarius per annos viginti frustra laboraret, nonne fleret et lamentaretur, et se omnium miserimum esse putaret? Illic per totam vitam frustra laboravit, ne uno quidem die sibi vixit, sed voluptati, libidini, avaritia, peccato, diabolo: hunc, queso te, non iugebimus? non conabimur eum a periculis eripere? Potest enim, potest fieri, si tamen velimus, ut mitius ei sit supplicium. Preces frequentes pro illo emittamus, eleemosynam demus; etiamsi ille indignus sit, a nobis Deus placabitur. Si enim Paulus alterius miserius est, et propter alios alteri pepercit; multo magis nos hoc oportet facere. Ex illius pecuniis, ex tuis, unde volueris, auxiliare: infunde oleum, imo potius aquam. Non potest ille eleemosynas sibi proprias erogare? saltem cognatorum offerantur. Non potest ab se factas? saltem pro illo datas, ut cum fiducia pro illo tunc precetur uxor, redemptionis pretium pro illo solvens. Quanto pluribus fuit peccatis obnoxius, tanto majore opus habet eleemosyna: non ideo tantum, sed quia non tantam nunc vim habet, sed multo minorem. Non enim parres est ipsum aliquid facere, et alium pro ipso. Ut pote ergo quod minor jam sit, quantitate maximam faciamus illam. Ne monumento, ne sepulturæ magnificentiæ operam demus: hæc vero funeralia sunt: viduas circumpone, dic defuncti nomen, omnes jube pro illo preces fundere et supplicationes: hoc Deum placabit. Etiamsi hoc non ab ipso sit, sed propter ipsum alius eleemosynæ causa est, et hoc est Dei clementiæ. Viduæ circumstantes et lacrymantes, non a præsentis solum, sed etiam a futura morte eripere solent. Multi ex eleemosynis, quæ ab aliis factæ fuerant, lucrati sunt: etsi enim non omnino sunt liberati, tamen aliquid solatii invenere. Si hoc non esset, quomodo pueruli salvi essent? quamquam illi istic nihil inferunt, sed parentes totum. Et mulieribus concessi sunt sæpe parvuli, nihil ipsi inferentes. Multas nobis Deus salutis dat vias, solum ne negligamus. Quid ergo, inquires, si pauper fuerit? Rursus dicam: Eleemosynæ magnitudo non in dono æstimatur tantum, sed etiam in voluntate: tantumne des minus quam facultates ferant, et totum solvisti. Quid ergo, inquires, si desertus fuerit et extraneus, ac neminem habeat? Cur neminem habet, dic mihi? ideo pœnas dabis, quod nullum habeas amicum sic virtute præditum. Hoc igitur ideo evenit, ut, etiamsi nos virtute præditi non simus, studemus tales amicos habere, uxorem nempe, filium, amicum,

ut per illos aliquem fructum percipiamus, parvum quidem, aliquem tamen. Si studeas, non divitem, sed piam mulierem ducere, hæc fruëris consolatione: si studeas non divitem filium relinquere, solpium, et filiam probam, hoc quoque fruëris solatio. Si hujus rei curam habeas, tu quoque talis eris. Ille quoque pars virtutis est, tales deligere amicos. uxorem et filios. Non frustra oblationes pro defunctis sunt, non frustra supplicationes, non frustra eleemosynæ: hæc omnia Spiritus mandavit, volens ut eis nutu juvenus. Vide: juratur ille per te, juraris tu propter illum. Despexisti pecunias, rem generosam facere studeas? et tu ipsi salutis et ipse tibi eleemosynæ causa fuit. Ne dubites, quin ille quid fructus percepturus sit: neque sine causa clamat diaconus: Pro iis qui in Christo dormierunt, et pro iis qui memorias pro illis solverant. Non diaconus est qui talem emittit vocem, sed Spiritus sanctus, charisma dico. Quid dicis? in manibus est sacrificium, et omnia parata prostant; adsunt angeli, archangeli, adest Filius Dei, cum tanto terrore adsunt omnes: adsunt illi clamantes, omnibus silentibus, et putas ea quæ dicta sunt frustra fieri? Ergo et alia frustra, et quæ pro Ecclesia, et quæ pro sacerdotibus offeruntur, et quæ pro plenitudine? Absit; sed omnia cum fide sunt. Quid putas quod pro martyribus offeratur? quod in illa hora vocentur? Licet martyres sint, licet plus quam martyres, magnus honor est nominari, Domino præsentis, dum talis memoria persolvitur, et tremendum sacrificium offertur, et ineffabilia celebrantur mysteria. Sicut enim sedente rege, quisque quidquid vult impetrat; postquam autem rex surrexit, quidquid ille dicat, frustra dicit: sic et tunc: donec prostant mysteria, omnibus honor maximus est, quod memoria dignentur. Vide namque: tunc annuntiatum mysterium illud: tremendum, quod nempe Deus sese pro orbe dedit: post miraculum illud opportune mentio fit eorum qui peccaverunt. Quemadmodum enim quando victoria regis celebratur, prædicantur ii qui victoria participes fuerunt, dimittuntur autem ii qui in vineulis erant ob temporis celebritatem; elapso autem hoc tempore, qui nihil consequutus est, nihil ultra obtinet: ita et hic efficitur: hoc celebrandæ victoriæ tempus est. *Quotiescumque enim, inquit, manducaveritis panem hunc, mortem Domini annuntiabitis* (*1. Cor. 11. 26*). Ne utcumque accedamus, neque perfunctionis hæc effici putemus. Alioquin autem martyres commemoramus, et hoc in fidem, quod mortuus sit Dominus: et hoc signum est quod mors ipsa mortua sit, quod ipso mortuus sit. Hæc scientes, cogitemus quanta possimus solatia defunctis dare, pro lacrymis, pro lamentis pro commemorationibus, eleemosynas, preces, oblationes ut et illi et nos promissa consequamur bona, gratis et benignitate unigeniti Filii, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et sæper, et in sæcula sæculorum. Amen.

τοσοῦτον ἀναλώται χρόνον ἐπὶ κακῷ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς; εἰ γὰρ εἰκὴ μόνον ἀνψλωτο, οὐκ ἂν ἤρκεσεν ἡ ζῆμια; Εἰπέ μοι, εἰ τις μισθωτὸς γενόμενος; εἰκοσιν ἔτη κατακόπτοιο εἰκῆ, οὐ κλαίεται καὶ θρηγνύσεται, καὶ δόξει πάντων ἐλαϊνότερος εἶναι; ὁμοῦ πᾶσαν τὴν ζωὴν εἰκῆ κατεκόπη, οὐδεμίαν ἡμέραν ἐξῆσεν ἑαυτῷ, ἀλλὰ τῇ τρυφῇ, τῇ ἀσπλγείᾳ, τῇ κλεονείᾳ, τῇ ἀμαρτίᾳ, τῷ διαβόλῳ· τοῦτον οὖν οὐ θρηγήσομεν, εἰπέ μοι; οὐ πειρασόμεθα τῶν κινδύων ἐξαρπάσαι; Ἔστι γὰρ ἔστιν, ἂν μόνον θέλωμεν, ἡμερον αὐτῷ γενέσθαι τὴν κόλασιν. Εὐχὰς ὑπὲρ αὐτοῦ ποιῶμεν συνεχεῖς, ἐλεημοσύνην δίδωμεν, κἂν ἐκείνος ἀνάξιος ᾖ, ἡμᾶς ὁ Θεὸς δυσωπηθήσεται. Εἰ γὰρ Παῦλος ἑταρον ἠλέησε, καὶ δι' ἄλλους ἄλλου ἐφείσατο, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς τοῦτο δεῖ ποιεῖν. Ἐκ τῶν ἐκείνου χρημάτων, ἐκ τῶν ὧν, ὅθεν ἂν ὀλέης, βοήθησον, ἐπίστασον ὀλιγον, μᾶλλον δὲ ὕδαρ. Οὐκ ἔχει ἐλεημοσύνας οικίας ἐπιδείξασθαι; κἂν συγγενικάς. Οὐκ ἔχει τὰς ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένας; κἂν τὰς ὑπὲρ αὐτοῦ, ἵνα μετὰ παρήρησις αὐτὸν ἐξιτήται τότε ἡ γυνὴ, λύτρον ὑπὲρ αὐτοῦ καταθεμένη. Ὅσην κλεονίαν γεγονός ἀμαρτημάτων ὑπεύθυνος, τοσοῦτον μέλλωνος αὐτῷ δεῖ τῆς ἐλεημοσύνης· οὐ δεῖ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἴσην ἔχει τὴν ἰσχὴν νῦν, ἀλλ' ἐλάττω πολλῶ. Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον αὐτὸν τινα ποιῆσαι, καὶ ἑταρον ὑπὲρ αὐτοῦ. Ὡς οὖν ἐλάττωτος ὄσης, οὕτω καὶ ἐφ' κληθεῖς μεγίστην ποιῶμεν αὐτῇ. Μὴ περὶ σήματα, μὴ περὶ ἐντάφια ἀσχολώμεθα· τοῦτο ἐντάφιον μέγιστον· περὶ τῆσιν χήρας, εἰπέ τούνομα, πᾶσα; κέλευσον ὑπὲρ αὐτοῦ ποιεῖσθαι τὰς δεήσεις καὶ τὰς ἱκετηρίας· δυσωπήσει τοῦτο τὸν Θεόν. Εἰ καὶ μὴ ὑπ' αὐτοῦ γεγένηται, ἀλλὰ δι' αὐτὸν ἑταρος γίνεται αἴτιος τῆς ἐλεημοσύνης· καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίας ἔστι. Χῆραι περιεστῶσαι καὶ θαρρύνουσαι, ὄχι τοῦ παρόντος, ἀλλὰ καὶ τοῦ μέλλοντος ἴσασι ἐξαρπάσαι· θανάτου. Πολλοὶ καὶ τῶν ὕφ' ἑτέρων δι' αὐτοὺς γεγενημένων ἐλεημοσυνῶν ἀπάνωσαντο· εἰ γὰρ καὶ μὴ τέλειον, ἀλλ' ὅμως παραμυθίαν εὐρόν τινα. Εἰ μὴ τοῦτο ἔστι, πῶς τὰ παιδία οὐδίζονται; καίτοι γε ἐκεῖ οὐδὲν αὐτὰ εἰσφέρει, ἀλλ' οἱ γονεῖς τὸ πᾶν. Καὶ γυναῖξιν εὐχαρίστη παιδία πολλάκις, οὐδὲν αὐτὰ εἰσενεγκόντα. Πολλὰς ἡμῖν ὁ Θεὸς τοῦ σώζεσθαι δίδωσιν ὁδοὺς, μόνον μὴ ἀμελῶμεν. Τί οὖν, ἂν πένης ᾖ, φησί; Πάλιν ἐρῶ, τὸ πολὺ τῆς ἐλεημοσύνης οὐκ ἐν τῷ δεδομένῳ [765] κρίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ προαιρέσει· μόνον μὴ ὄψ; ἐλάττω τῆς δυνάμεως, καὶ τὸ πᾶν ἐξέτισας. Τί οὖν, φησὶν, ἂν ἐρημος ᾖ καὶ ξένος, καὶ μηδὲνα ἔχη; Διὰ τί γὰρ μηδὲνα ἔχει, εἰπέ μοι; τοῦτῳ αὐτῷ δίδωσ δίκην, ὅτι μηδὲνα ἔχεις σαυτῷ φίλον οὕτως ἐνάρετον. Τοῦτο οὖν γίνεται, ἵνα, κἂν αὐτοὶ μὴ ὦμεν ἐνάρετοι, σπουδάζωμεν ἑταρούς καὶ φίλους ἐντρέτους ἔχειν, καὶ γυναῖκα, καὶ υἱόν, καὶ φίλον, ὡς καρπούμενοι εἰ καὶ δι' αὐτῶν, μικρὸν μὲν, καρπούμενοι δὲ ὅμως. Ἄν σπουδάσης μὴ πλουτουσαν, ἀλλ' εὐλαθῆ γυναῖκα ἀγαθῆσαι, ταύτης ἀπολαύση τῆς παραμυθίας· ἂν σπουδάσης μὴ πλουτουῖντα υἱόν καταλειπεῖν, ἀλλ' εὐλαθῆ, καὶ θυγάτριον

σημὸν, καὶ ταύτης ἀπολαύση τῆς παρὰ υἱίας. Ἄν ταῦτα σπουδάσης, καὶ αὐτὴς ἔση τοιοῦτος. Καὶ τοῦτο μέγας ἀρετῆς, τοιοῦτος αἰρεῖσθαι καὶ φίλους καὶ γυναῖκα καὶ παιδία. Οὐκ εἰκῆ προσφορὰ ὑπὲρ τῶν ἀπαλομένων γίνονται, οὐκ εἰκῆ ἱκετηρία, οὐκ εἰκῆ ἐλεημοσύνα· ταῦτα πάντα τὸ Πνεῦμα διέταξε, δι' ἁλλήλων ἡμᾶς ὠφελείῃσιν βουλούμενον. Ὅρα ὠφελείται ἐκείνος διὰ σοῦ, ὠφελῆ σὺ δι' ἐκείνου. Κατεφρόνησας χρημάτων προσχθεῖς ἐργάσασθαι τι γενναῖον; καὶ σὺ αὐτῷ τῆς σωτηρίας, καὶ ἀλόος σοῦ τῆς ἐλεημοσύνης γέγονεν αἴτιος. Μὴ ἀμφιβάλλει, ὅτι καρπώσεται τι χρηστόν· οὐκ ἀπλῶς ὁ διάκονος βοᾷ, ὑπὲρ τῶν ἐν Χριστῷ κακομημένων, καὶ τῶν τὰς μνείας ὑπὲρ αὐτῶν ἐπιτελούντων. Οὐκ ὁ διάκονος ἔστιν ὁ ταύτην ἀφίεις τὴν φωνήν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ χάρισμα λέγω. Τί λέγεις; ἐν χερσὶν ἡ θυσία, καὶ πάντα πρόκειται ῥύτρεπισμένα, πάρεστιν ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι, πάρεστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, μετὰ τοσαύτης φρίκης ἐστῆκασιν ἅπαντες, παρεστῆκασιν ἐκεῖνοι· βοῶντες πάντων σιγόντων, καὶ ἡγῆ ἀπλῶς γίνεσθαι τὰ λεγόμενα; Οὐκοῦν καὶ τὰ ἄλλα ἀπλῶς, καὶ τὰ ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὰ ὑπὲρ τῶν ἱερῶν προσφερόμενα, καὶ τὰ ὑπὲρ τοῦ πληρώματος; Μὴ γένοιτο, ἀλλὰ πάντα μετὰ πίστιος γίνεται. Τί οἶαι τὸ ὑπὲρ μαρτύρων προσφέρεισθαι; τὸ κληθῆναι ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ; Κἂν μάρτυρες ὦσι, κἂν ὑπὲρ μαρτύρων, μεγάλη τιμὴ τὸ ὀνομασθῆναι, τοῦ Δεσπότου παρόντος, τῆς μνείας ἐπιτελουμένης ἐκείνης, τῆς φρικτῆς θυσίας, τῶν ἀφάτων μυστηρίων. Καθάπερ γὰρ, καθημένον τοῦ βασιλέως, ὅσα ἂν τις βούληται, ἀνύει, ἐγερθέντος δὲ, ὅσα ἂν λέγη, εἰκῆ ἐρεῖ· οὕτω καὶ τότε, ἕως ἂν προκῆται τὰ τῶν μυστηρίων, πᾶσι τιμὴ μεγίστη, τὸ μνήμης ἀξιοῦσθαι. Ὅρα γὰρ· καταγγέλλεται τότε τὸ μυστήριον τὸ φρικτόν, ὅτι ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἔδωκεν ἑαυτὸν ὁ Θεός· μετὰ τοῦ θαύματος ἐκείνου εὐχαίρων ὀπομιμήσκει αὐτὸν τῶν ἡμαρτηκότων. Καθάπερ γὰρ δεῖν ἐπιπνίκια τῶν βασιλέων ἀγῆται, τότε εὐφημοῦνται μὲν καὶ ὅσοι τῆς νίκης ἐκοινωνήσαν, ἀφίενται δὲ καὶ ὅσοι ἐν δεσμοῖς· εἰσι διὰ τὸν καιρὸν· παρελθόντος δὲ τοῦ καιροῦ, ὁ μὴ τυχῶν, οὐκέτι τινὸς ἀπολαύει· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα· τῶν ἐπιπνικίων οὗτος ὁ καιρός. Ὅσακις γὰρ ἂν φησὶν, ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτοιοῦτον· τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε. Μὴδὲ ἀπλῶς προσίωμεν, μὴδὲ ὡς ἔτυχε ταῦτα γίνεσθαι νομίζωμεν. Ἄλλως δὲ, μαρτύρων μεμνήμεθα, καὶ τοῦτο εἰς πίστιν, [766] ὅτι τέθνηκεν ὁ Κύριος· καὶ τοῦτο τοῦ τεθανατώσθαι τὸν ὄνατον σημεῖον, τοῦ νεκρὸν αὐτὸν γενεῆσθαι. Ταῦτα εἰδότες, ἐπινοῶμεν ὅσας δυνάμεις παραμυθίας τοῖς ἀπολοῦσιν, ἀντὶ θαρρύνων, ἀντὶ θρήνων, ἀντὶ μνημείων τὰς ἐλεημοσύνας, τὰς εὐχὰς, τὰς προσφοράς· ἵνα κάκεινοι καὶ ἡμεῖς τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΓ΄.

Ὅτι, εἰ καὶ πάντων ἀμαρτημάτων ἐσμέν ὑπεύθυνοι, δυνατόμεθα καὶ δι' ἐξαγορεύσεως σωθῆναι· καὶ ὅτι ἕκαστος ἡμῶν τῶν πιστῶν ἄγγελον ἔχει σύλλακα· καὶ περὶ τῶν ἱερῶν.

Τῶν ἀνθρώπων, ἀγαπητοί, οἱ μὲν καὶ ἐνταῦθα κολάζονται καὶ ἐκεῖ, οἱ δὲ ἐνταῦθα μόνον, οἱ δὲ ἐκεῖ μόνον, οἱ δὲ οὐδὲ ἐνταῦθα οὐδὲ ἐκεῖ. Ἐνταῦθα μὲν καὶ ἐκεῖ, ὡς σταυρωταὶ τοῦ Χριστοῦ· καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα ἔδοσαν δίκην, ἥνικα ἔπαθον τὰ ἀνήκεστα ἐκεῖνα, τῆς πόλεως ἀλούσης, καὶ ἐκεῖ χαλεπωτάτην ὑπαινοῦσιν· ὡς οἱ Σοδόμων πολλοί, ὡς ἕτεροι πολλοί· ἐκεῖ δὲ μόνον, ὡς ὁ πλοῦσιος ὁ ἀπρηγανίζμενος, καὶ οὐδὲ σταγόνας κύριος ὢν· ἐνταῦθα δὲ, ὡς ὁ πεπορευκὸς παρὰ Κορινθίους· οὔτε δὲ ἐνταῦθα, οὔτε ἐκεῖ, ὡς οἱ ἀπόστολοι, ὡς οἱ προφῆται, ὡς ὁ μακάριος Ἰωβ· οὐ γὰρ δὴ κολάσεως ἦν ἄπερ ἔπαθον, ἀλλ' ἀγώνων καὶ παλαισμάτων. Σπουδάσωμεν τοίνυν τῆς τούτων εἶναι μερίδος· εἰ δὲ μὴ τούτων, κἂν τῶν ἐνταῦθα ἀποδομένων τὰ ἀμαρτήματα. Καὶ γὰρ φοβερὸν ἐκείνο τὸ κριτήριον, καὶ ἀπαραίτητος ἡ τιμωρία, καὶ ἀνήκεστος ἡ κόλασις. Εἰ δὲ βούλει μηδὲ ἐνταῦθα δοῦναι δίκην, σαυτῷ δίκασσον, ἀπαίτησον σου τὰς εὐθύνas· ἀκούσον Παύλου λέγοντος, ὅτι *Εἰ ἐκρίνομεν αὐτούς, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα*. Ἄν τούτου ποιῆς, ὁδῶν προβαίνων καὶ ἐπὶ στέφανον ἤξεις. Καὶ πῶς ἀπαίτησομεν δίκην, φησὶν, ἑαυτούς; Πένθησον, στέναξον πικρὸν, ταπεινώσον σαυτὸν, κάκωσον, ἀνάμνησον τῶν ἀμαρτημάτων κατ' εἶδος· οὐ μικρὰ τοῦτο βάσανος ψυχῆς. Εἰ τις γέγονεν ἐν κατανύξει, εἶδεν ὅτι μάστιγα πάντων ἡ ψυχὴ τούτῃ κολάζεται· εἰ τις γέγονεν ἐν ἀμαρτίας μνήμη, εἶδε τὴν ἐνταῦθεν ἰδύνην. Διὰ τοῦτο δικαιοσύνην ἔπαθλον τίθησιν ὁ Θεός· τῆ τοιαύτῃ μετανοίᾳ, λέγων· *Λέγε σὺ πρῶτον τὰς ἀμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῆς*. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστὶ μικρὸν εἰς διόρθωσιν τὸ πάντα συναγαγόντας τὰ ἀμαρτήματα, κατ' εἶδος αὐτὰ στρέφειν συνεχῶς καὶ ἀναλογίζεσθαι. Ὁ γὰρ τοῦτο ποῶν οὐ κατανυγίσσεται, ὡς μήτε τοῦ ζῆν ἑαυτὸν ἄξιον εἶναι νομίζειν· ὁ δὲ τοῦτο νομίζων, κηροῦ παντός ἀπαλώτερος ἐστίν. Μὴ γὰρ μοι πορνείας εἴπης μόνον, μηδὲ ταῦτα τὰ θῆλα, ἀλλὰ καὶ τὰς λαθραίας ἐπιδουλάς, καὶ τὰς σκοφαντίας, καὶ τὰς κακουργίας, καὶ τὰς κενοδοξίας, καὶ τὸν φθόνον, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα συναγειν χρή· οὐδὲ γὰρ ταῦτα μικρὰν οἶσιν κόλασιν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ λοιδορὸς εἰς γένναν ἐμπεισείται, καὶ [767] ὁ μεθύων οὐδὲν κοινὸν ἔχει· πρὸς τὴν βασιλείαν, καὶ ὁ μὴ ἀγαπῶν τὸν πλησίον οὕτω προσκρούει τῷ Θεῷ, ὡς· μηδὲ μαρτυροῦντος αὐτοῦ ὠφελίσθαι, καὶ ὁ τῶν οἰκειῶν ἀμελῶν τὴν πίστιν ἤρηται, καὶ ὁ πένθητας περιουρῶν εἰς τὸ πῦρ πέμπεται. Μὴ τοίνυν μικρὰ ταῦτα εἶναι νόμιζε, ἀλλὰ συνάγαγε πάντα, καὶ ὡς ἐν βιβλίῳ γράφε. Ἄν γὰρ σὺ γράψῃς, ὁ Θεὸς ἐξαλείψει, ὥσπερ οὖν, ἂν μὴ σὺ γράψῃς, ὁ Θεὸς καὶ ἐγγράψει· καὶ δίκην ἀπαίτει. Πολλοὶ τοίνυν βέλτιον παρ' ἡμῶν αὐτὰ γραφῆναι, καὶ ἄνωθεν ἐξαλειφθῆναι, ἢ τούναντιον, ἡμῶν ἐπιλανθανομένων, τὸν Θεὸν αὐτὰ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἐνεγκεῖν τῶν ἡμετέρων κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο γίνηται, πάντα μετὰ ἀκριβείας ἀναλογίζόμεθα, καὶ εὐρήσομεν πολλῶν ἑαυτοῦς ὑπευθύνους ὄντας. Τίς γὰρ πλεονεξίας καθαρὸς; Μὴ γὰρ μοι τὸ μέτρον εἴπης, ἀλλὰ κἂν τῷ μικρῷ τὴν

αὐτὴν δώσωμεν δίκην. Τοῦτο ἐννοεῖ, καὶ μετακλί· Τίς ὕβρειος ἀπήλλαχται; τοῦτο δὲ εἰς γένναν ἐμβάλλει. Τίς λάθρα τὸν πλησίον οὐ κακηγόρησε; τίς οὐκ ἀπεινήθη; οὗτος δὲ πάντων ἀκαθαρότερος. Τίς δὲ οὐκ εἶδεν ἀκολάστους ὀφθαλμῶς γυναῖκα; οὗτος δὲ μοιχὸς ἀπρητισμένος. Τίς οὐκ ὠργίσθη τῷ ἀδελφῷ εἰκῆ; οὗτος δὲ ἐνοχος τῷ συνεδρίῳ. Τίς οὐκ ἔωμοσεν; οὗτος δὲ τοῦ πονηροῦ. Ἴς οὐκ ἐπιώρησεν; οὗτος δὲ τοῦ πονηροῦ πλέον. Τίς οὐκ ἐδούλευσε τῷ μαμωνᾷ; οὗτος δὲ τῆς γησίας ἐξέπεσε τοῦ Χριστοῦ δουλείας. Ἐγὼ καὶ ἕτερα πλείονα τοῦτων εἶπεν· ἀρκεῖ δὲ ταῦτα, καὶ ἱκανὰ τὸν μὴ λίθον ὄντα μηδὲ σφόδρα ἀναίσθητον εἰς κατανύξιν ἀγαγεῖν. Εἰ γὰρ ἕκαστον αὐτῶν εἰς γένναν ἐμβάλλει, πάντα ὁμοῦ συναθρόντα τί οὐκ ἐργάζεται; Ὅρατε, φησὶ, *μὴ καταξροθήσητε ἐνὸς τῶν μικρῶν τούτων· οἱ γὰρ ἄγγελος αὐτῶν διακαρτὸς βλέπεται τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς*. Ἐκαστος γὰρ πιστὸς ἄγγελον ἔχει. Ἐπεὶ καὶ ἐξ ἀρχῆς ἕκαστος ἀνὴρ τῶν εὐδοκίμων ἄγγελον εἶχε, καθὼς φησὶν ὁ Ἰακώβ· *Ὁ ἄγγελος ὁ τρέφων με, καὶ ὁ βνόμετός με ἐκ νεότητός μου*. Εἰ τοίνυν ἀγγέλους ἔχομεν, νήφωμεν, καθάπερ παιδαγωγῶν τινων ἡμῖν παρόντων. Πάρεστι γὰρ καὶ δαίμων· διὸ τοῦτο εὐλόγημα καὶ λέγομεν, τὸν ἄγγελον αἰτουῦντες τῆς εἰρήνης, καὶ πανταχοῦ εἰρήνην αἰτοῦμεν (οὐδὲν γὰρ ταύτης ἴσον), ἐν ταῖς ἐκκλησίαις εἰρήνην, ἐν ταῖς οἰκίαις, ἐν ταῖς λιταῖς, ἐν ταῖς προβάσει· καὶ ἀπᾶς καὶ δις καὶ τρίς καὶ πολλάκις αὐτὴν διδῶμεν ὁ τῆς Ἐκκλησίας προσετός, *Εἰρήνην ὑμῖν*. Διὰ τί; ὅτι αὕτη μὴ τῆρ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἐστίν, αὕτη τῆς χαρᾶς ὑπόθεσις. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς εἰσιούσιν εἰς τὰς οἰκίας τοῖς ἀποστόλοις τοῦτο λέγειν προσέταξεν εὐθὺς, καθάπερ τι σύμβολον τῶν ἀγαθῶν. *Εἰσερχόμενοι γὰρ, φησὶν, εἰς τὰς οἰκίας λέγετε, Εἰρήνην ὑμῖν*. Ταῦτης γὰρ οὐκ οὕσης, πάντα περιττὰ. Καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς μαθηταῖς εἶπεν· *Εἰρήνην ἀρίμην ὑμῖν· εἰρήνην εἴη ἔμην διδῶμεν ὑμῖν*. Αὕτη τῆ ἀγάπῃ προδοποιεῖ. Καὶ οὐ λέγει ὁ τῆς Ἐκκλησίας προσετός, *Εἰρήνην ὑμῖν*, ἀπλῶς, ἀλλ', *Εἰρήνην πᾶσι*. Τί γὰρ, ἂν μετὰ τοῦδε μὲν εἰρήνην ἔχωμεν, μεθ' ἑτέρου δὲ πόλεμον καὶ μάχην; τί τὸ κέρδος; Οὐδὲ γὰρ ἐν τῷ σώματι, ἂν τὰ μὲν ἡσυχάζῃ τῶν στοιχείων, τὰ δὲ διαστασιάζῃ, δυνατόν ὑγίαιεν συνεστάναι ποτὲ, ἀλλὰ διὰ τῆς ἀπάντων εὐταξίας καὶ [768] συμφωνίας καὶ εἰρήνης· κἂν μὴ πάντα ἡσυχάζῃ, καὶ ἐπὶ τῶν οἰκειῶν ὄρων μὲνη, πάντα ἀνατραπήσεται. Καὶ ἐν τῇ διανοίᾳ δὲ τῇ ἡμετέρᾳ, ἂν μὴ πάντες ἡσυχάζωσιν οἱ λογισμοί, εἰρήνη οὐκ ἐστίν. Τούτουδ' ἐστίν ἀγαθὸν ἡ εἰρήνη, ὡς υἱὸς Θεοῦ καλεῖσθαι τοὺς αὐτῆς ποιητὰς καὶ δημιουργοὺς. Εἰκότως· ἐπεὶ καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τούτῳ ἦλθεν εἰς τὴν γῆν, εἰρηνοποιήσαν τὰ ἐν τῇ γῆ καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Εἰ δὲ οἱ εἰρηνοποιοὶ υἱοὶ Θεοῦ, οἱ νεωτεροποιοὶ υἱοὶ διαβόλου. Τί λέγεις; ἔρεις καὶ μάχας ἐμβάλλεις; Καὶ τίς οὕτως ἄθλιος, φησὶν; Εἰσὶ γὰρ πολλοὶ χαίροντες ἐπὶ τοῖς κακοῖς, καὶ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ διασπῶντες μᾶλλον, ἢ οἱ στρατιῶται τῇ λόγχῃ διέτεμον, ἢ τὸν Ἰουδαίον τοῖς ἥλοις διεκόφαν. Ἐκείνο τοῦτο ἔλαττον τὸ κακὸν· ἐκεῖνα διατμηθέντα τὰ μέλη πόλιν συναφθή· ταῦτα δὲ ἀσπασθέντα, ἂν ἐνθάδε μὴ συναφθῆ, οὐκέτι συναφθήσεται, ἀλλὰ μένει τοῦ πληρώματος ἔξω. Ὅταν βούλῃ τῷ ἀδελφῷ πολεμήσαι,

HOMILIA XLVI.

Quod etiamsi omnibus peccatis simus obnoxii, possimus per confessionem salutem consequi; et quod singuli nostrum fidelium angelum custodem habeant; et de sacerdotibus.

Ex hominibus, dilecti, alii quidem hic et illic puniuntur; alii hic tantum, alii illic tantum; alii vero neque hic, neque illic. Illic et illic, ut qui Christum crucifixum: nam et hic pœnas dederunt, cum in excidio urbis intolerabilia illa passi sunt, et illic gravissimas pœnas dant; ut porro Sodomorum cives, ut alii multi: illic tantum, ut dives ille in sartagine adustus, qui ne stillam quidem aquæ habebat: hic vero, ut fornicator ille apud Corinthios: neque hic, neque illic, ut apostoli, ut prophetæ, ut beatus Job. Quæ enim illi patiebantur, non punitio erant, sed agones et certamina. Studeamus ergo ex horum esse portione; si non horum, ex eorum saltem qui hic peccata deponunt. Nam tremendum est illud tribunal, indeprecabile supplicium, intolerabilis cruciatus. Si velis autem neque hic dare pœnas, te ipsum judica, a te rationes repete: audi Paulum dicentem: *Nam si nosmetipsos dijudicavimus, non utique judicavimus* (1. Cor. 11. 31). Si hoc feceris, ultra procedens, ad coronam venies. Et quomodo, inquires, a nobis pœnas repetemus? Luge, acerbe ingemisce, te ipsum humilia, macera, recordare peccatorum speciatim: non parvum est hoc animi tormentum. Si quis in compunctione fuit, novit hoc maxime modo animam castigari: si quis peccatorum memoriam repetierit, scit quantum id dolorem pariat. Ideo tali pœnitentiæ Deus mercedem tribuit justitiam, dicens: *Dic tu prior peccata tua, ut justificeris* (Isai. 43. 26). Non est enim, non est parvum ad emendationem opus, omnia peccata colligentes, per speciem illa sæpe animo versare. Nam qui hoc facit, ita compungetur, ut neque vita se dignum esse censeat: qui autem hoc existimat ipsa cera mollior erit. Ne mihi enim fornicationes tantum dixeris, neque alia quæ sunt manifesta, sed etiam occultas insidias, et sycophantias, maledicta, vanam gloriam, invidiam, et similia omnia colligenda sunt: neque enim hæc modicum attrahent supplicium. Nam et conviciator in gehennam incidet, et ebriosus nihil cum regno commune habet; et qui non amat proximum, ita Deum offendit, ut neque martyrium ipsi prosit; et qui domesticos non curat, fidem negat; qui pauperes despiciat, in ignem mittitur. Ne itaque hæc esse parva putes; sed omnia congrega, et ut in libro scribe. Nam si tu scribas, Deus delebit; ut contra si tu non scribas, Deus scribet et pœnas repetet. Multo melius igitur est hæc a nobis scribi, et superne deleri; quam si contra, nobis oblivioni mandantibus, Deus ipsa nobis ob oculos ponat in illo die. Ne igitur hoc eveniat, omnia accurate recensemus, et inveniemus nos multis esse obnoxios. Quis enim a cupiditate pecuniarum purus est? Ne mihi mensuram dixeris: nam pro parvo quoque eandem pœnas dabimus. Hoc cogita, et pœnitentiam

age. Quis a contumelia inferenda liber est? hoc autem in gehennam injicit. Quis non clam loquutus est contra proximum? quis non arroganter egit? hic autem est omnium imparissimus. Quis non impudicis oculis mulierem respexit? hic vero omnino mœchus est. Quis non sine causa iratus est in fratrem? hic autem *reus est concilio*. Quis non juravit? hic autem maligni est. Quis non pejeravit? hic magis maligni est. Quis non servivit mamonæ? hic ex germana Christi servitute excidit. Multo plura dicere possum: sed hæc sufficiunt et quemvis, nisi sit lapis et admodum insensibilis, ad compunctionem movere possunt. Si enim unumquodque eorum in gehennam injicit, omnia simul juncta quid non facient? *Videte, inquit, ne contemnatis unum de pusillis istis minimis: angeli enim eorum semper vident faciem Patris mei qui in cælis est* (Math. 18. 10). Singuli enim fideles angelum habent. Nam et ab initio, singuli ex viris illustribus angelum habuere, ut ait Jacob: *Angelus qui nutrit me, et eripuit me a juventute mea* (Gen. 48. 16). Si ergo angelos habemus, vigilemus, ut pædagogis quibusdam nobis præsentibus. Adest quoque demon: ideo precamur et dicimus, angelum pacis petentes, et ubique pacem petimus (nihil enim par illi est), in ecclesiis pacem, in orationibus, in supplicationibus, in prædicationibus; ac semel, bis, tertio et pluries hanc dat ecclesiæ præses, *Pax vobis*. Quare? Quia ipsa mater omnium bonorum est, ipsa gaudii causa. Ideo Christus apostolis in domos ingredientibus, hoc statim dicere jussit, quasi quoddam symbolum bonorum: nam ait, *Ingredientes in domos, dicite, Pax vobis* (Math. 10. 12). Si non adsit illa, omnia superflua sunt. Et Christus discipulis dicebat: *Pacem meam relinquo vobis, pacem meam do vobis* (Joan. 14. 27). Hæc caritati viam parat. Nec dicit simpliciter ecclesiæ præses, *Pax vobis*; sed, *Pax omnibus*. Quid enim si cum hoc pacem habeamus, cum altero autem bellum et pugnam? quæ utilitas? Neque enim in corpore, si alia elementa quiescant, alia dissident, potest sanitas unquam consistere; sed ex omnium bono ordine et consensu et pace constat: et si non omnia quiescant, nec in propriis terminis maneant, omnia subvertentur. Et in mente nostra, nisi cogitationes omnes quiescant, pax non erit. Tantum bonum est pax, ut filii Dei vocentur ii qui illam conciliant et faciunt (Math. 5. 45); ac jure quidem. Nam et Filius Dei ad hoc venit in terram, pacem facturum inter ea quæ in terra, et quæ in cælis sunt. Si autem pacifici filii Dei sunt, qui nova suscitant, filii sunt diaboli. Quid dicis? contentiones et pugnas immitis? Et quis, inquires, ita miser est? Sunt enim multi gaudentes de malis, et corpus Christi distrabentes magis, quam milites qui lancea confoderunt, et Judæi qui clavibus confixerunt. Illud malum hoc minus est: illa divisa membra rursus conjuncta sunt; hæc avulsa, nisi hinc jungantur, numquam jungentur, sed extra plenitudinem manebunt. Cum fratri bellum in-

forre volueris, cogita te cum membris Christi pugnare, et insanix finem impone. Quid enim, si abjectus est? quid, si vilis? quid, si spernendus? *Sic non est voluntas, inquit, ante Patrem meum, qui in caelis est, ut pereat unus ex pusillis istis*: et rursus, *Angeli eorum semper vident faciem Patris mei, qui in caelis est* (Matth. 18. 14. et 10). Deus propter ipsum et te et servus factus, et occisus est; tu vero nihil eum esse putas? Ergo in hoc contra Deum pugnas, cum ipsi contrarius fers calculos? Cum ingressus est ecclesie praeses, statim dicit, *Pax vobis*; cum colloquitur, *Pax omnibus*; cum sacrificium peractum est, *Pax omnibus*; et interea rursus, *Gratia vobis et pax*. Quomodo igitur non absurdum fuerit, si cum toties audiamus pacem habendam, nos mutuo oppugnemus? Cum pacem accepimus et dederimus, cum illo qui pacem dedit pugnamus? Dicis, *Et cum spiritu tuo*, et foris calumniaris ipsum? Vae mihi, quia quae sunt honorabiliora in Ecclesia res sunt tantum externae, non veritas! vae mihi, quia exercitus huius symbola, in verbis solum stant! unde etiam ignoratis cur dicatur, *Pax omnibus*? Sed audite ea quae sequuntur. Quid dicit Christus? *In quaecumque autem civitatem, aut castellum intraveritis, intrantes in domum, salutate eam: et si quidem fuerit domus illa digna, veniat pax vestra super eam; si autem non fuerit digna, pax revertatur ad vos* (Matth. 10. 12. 13). Ideo necimus, quia formam verborum putamus hoc esse, et non in mente reponimus. Num ego do pacem? Christus per nos loqui dignatur. Etiam si in alio toto tempore gratia vacui essemus; at non nunc sumus propter vos. Si enim per oeconomiam Dei gratia operata est in asinam et in vatem ad Israelitarum utilitatem, palam est in nobis operari non recusaturam esse, sed id concessuram propter vos. Non igitur dicat quod vilis sum ego et humilis, et nulla existimatione dignus; et sic mihi attendat: sum enim talis: sed solet tamen Deus propter multos etiam iis qui tales sunt attendere. Et ut id discatis, Cainum alloqui dignatus est propter Abelm, diabolum propter Jobum, Pharaonem propter Josephum, Nabuchodonosorem propter Danielelem, Baltasarem propter eundem. Et magi revelatione dignati sunt, et Caiphas, Christicida et indignus, prophetavit propter sacerdotii dignitatem. Dicitur autem et Aaronem propter hoc non lepra percussum fuisse. Cur enim, quareso, cum ambo male loqui fuissent, soror tantum poenas subiit? Ne mireris. Si enim in externis dignitatibus, etiam si propter innumera aliquis accusetur, non ante ad tribunal ducitur, quam magistratum deposuerit, ut ne magistratus cum accusato contumelia afficiatur: multo magis in magistratu spirituali, quisquis tandem ille sit, in eo operatur Dei gratia; alioquin omnia perirent: cum autem illum deposuerit, sive decedens, sive hic manens, tunc

graviores dabit poenas. Ne vero putetis haec a nobis dici: gratia Dei est, quae in indignum operatur, non propter nos, sed propter vos. Audite ergo quid dicit Christus: *Si domus digna fuerit, veniat pax vestra super illam*. Quomodo autem digna sit? Si respiciant vos, inquit: *Si autem non receperint vos, nec audiant sermones vestros, amen dico vobis, tolerabilius erit terre Sodomorum et Gomorrhae in die iudicii, quam civitati illi* (Matth. 10. 13-15). Quae ergo utilitas quod recipiat nos, si non audiat ea quae dicimus? quod lucrum, si ministratis, et dicitur non attendatis? Ille honor nobis est, illud ministerium mirabile, quod et vobis et nobis utile sit, si nos audiat. Audite Paulum dicentem, *Nesciebam, fratres, quod sacerdos Dei esset* (Act. 23. 5). Audi etiam Christum dicentem, *Omnia quaecumque dixerint vobis servare, servate et facite* (Matth. 23. 5). Non me despicias, sed sacerdotium: si me videris illo nudatum, tunc despice; tunc nec ego praecipere velim: quamdiu autem hoc in solio sedebimus, quamdiu hanc presidendi rationem habebimus, habemus et dignitatem et vim, etiam si indigni simus. Si Moysis solum ita venerandum erat, ut propter illud audiretur, multo magis Christi solum. Ipsum nos excepimus, ab eo loquimur, a quo nobis Christus imposuit ministerium reconciliationis. Legati, quicumque tandem sint, ob legationis dignitatem multo fruuntur honore. Vide namque: in mediam barbarorum terram soli veniant inter tot hostes; et quia legationis lex multum valet, omnes ipsos honorant, omnes ipsos aspiciunt, omnes eam securitate emittunt. Et nos itaque legationis munus accepimus, et venimus a Deo; haec enim est episcopatus dignitas; venimus ad vos legatione fungentes, rogantes bellum solvere, dicimusque quibus conditionibus; non urbes pollicentes, non frumenti mensuras tot vel tot numero, non mancipia, non aurum, sed regnum caelorum, vitam aeternam, cum Christo consortium, alia bona, quae ne dicere quidem possumus, donec in carne et in presenti vita sumus. Legatione itaque fungimur, volumusque honore frui; non propter nos, absit; nostram enim vilitatem scimus; sed propter vos, ut vos studiose quae dicimus audiat, ut utilitatem nanciscamini, ut ne cum ignavia ac sine attentione dicta retineatis. Non videtis quomodo legati ab omnibus colantur? Nos legati a Deo sumus ad homines. Quod si hoc vobis durum ac difficile videatur, non nos id sumus, sed episcopatus; non hic vel ille, sed episcopus. Nemo me audiat, sed ipsam dignitatem. Omnia igitur faciamus secundum Dei placitum, ut ad gloriam Dei vivamus, et digni habeamur bonis promissis iis qui diligunt illum, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA XLVII.

Quod non indigne accedendum sit ad divina mysteria.
Quoniam huius sacrificii mentionem fecimus, volo

vobis initiatis pauca dicere; parva quidem mensura, sed quae magnam habeant vim et utilitatem: non

ἐνόησον ὅτι τοῖς μέλεσι τοῦ Χριστοῦ πολεμεῖς, καὶ παῦσαι τῆς μανίας. Τί γάρ, εἰ ἀπεβρίμμενος ἐστί; τί γάρ, εἰ εὐτελής; τί γάρ, εἰ εὐκαταφρόνητος; *Οὐτως οὐκ ἔστι θέλημα, φησὶν, ἐμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς, ἵνα ἀπόληται εἰς τῶν μερῶν τούτων· καὶ πάλιν, Οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διωκαστὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ὁ Θεὸς δι' αὐτὸν καὶ σὲ καὶ δοῦλος ἐγένετο, καὶ ἐσφάγη· οὐ γὰρ οὐδὲν αὐτὸν εἶναι νομίζεις; Οὐκοῦν μάχη καὶ κατὰ τοῦτο τῷ Θεῷ, τὰς ἐναντίας αὐτῷ φέρων ψήφους; Ὅταν εἰσέλθῃ ὁ τῆς Ἐκκλησίας προεστὴς, εὐθὺς λέγει, *Εἰρήνη ὑμῖν· ὅταν ὁμιλή, Εἰρήνη πᾶσιν· ὅταν ἡ θυσία τελεσθῆ, Εἰρήνη πᾶσι·* καὶ μεταξὺ πάλιν, *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη.* Πῶς οὖν οὐκ ἀποπον, εἰ τοσαυτάκις ἀκούοντες εἰρήνην ἔχειν, ἐκπιπολεμώμεθα πρὸς ἀλλήλους; λαμβάνοντες καὶ ἀντιδιδόντες, τῷ διδόντι τὴν εἰρήνην πολεμούμεν; Λέγει, *Καὶ τῷ πνεύματί σου,* καὶ διαβάλλεις αὐτὸν ἔξω; Ὀμοί, οὐ τὰ σεμνά τῆς Ἐκκλησίας σχήματα γίνεον πραγματῶν μόνον, οὐκ ἀλήθειά τις· οἴμοι, ὅτι μέχρι ῥημάτων τὰ σύμβολα μένει τοῦ στρατοπέδου τούτου· ἔθεν καὶ ἀγνοεῖτε διὰ τί λέγεται, *Εἰρήνη πᾶσιν.* Ἄλλ' ἀκούετε τὰ ἑξῆς; Τί φησὶν ὁ Χριστός; *Εἰς ἣν δ' ἂν κλίην ἡ κόμην αἰσθῶμαι, εἰσαρχόμενοι εἰς τὴν οἰκίαν ἀσπάσασθε αὐτήν· καὶ ἂν μὲν ἦ ἡ οἰκία ἀξία, ἐλθέτω ἡ εἰρήνη ὑμῶν ἐκ' αὐτήν· ἂν δὲ μὴ ἦ ἀξία, ἡ εἰρήνη ὑμῶν πρὸς ὑμᾶς ἀποστραφήτω.* Διὰ τοῦτο οὐκ ἴσμεν, ὅτι τύπον ῥημάτων νομιζόμεν ταῦτα εἶναι, καὶ οὐ συντιθέμεθα τῷ κῶ. Μὴ γὰρ ἐγὼ διδῶμι τὴν εἰρήνην; ὁ Χριστὸς δι' ἡμῶν φθέγγεσθαι καταξιῶν. Εἰ καὶ τὸν ἄλλον ἅπαντα χρόνον κενὸς τῆς χάριτός ἔσμεν, ἀλλ' οὐ νῦν δι' ὑμᾶς. Εἰ γὰρ εἰς ἔθον ἐνήργησεν καὶ εἰς μάντιν ἢ τοῦ Θεοῦ χάρις δι' οἰκονομίαν, καὶ τὴν τῶν Ἰσραηλιτῶν ὠφέλειαν· εὐθὺς ἔστι οὐδὲ εἰς ἡμᾶς παραίτησται ἐνεργεῖν, ἀλλ' ἀνέξεται καὶ τοῦτο δι' ὑμᾶς. Μήδεὶς τοίνυν εἴπη, ὅτι εὐτελής ἐγὼ καὶ ταπεινὸς καὶ οὐδενὸς ἀξίος λόγου, καὶ ὅστω μοι προστεχέτω· εἰμὶ γὰρ τοιοῦτος· ἀλλ' ἂν εἶδος τῷ Θεῷ διὰ τοὺς πολλοὺς καὶ τοὺς τοιοῦτους ἐφέστασαι. Καὶ ἵνα μάθηται, τῷ Κλίην κατηξίωσε λαλῆσαι διὰ τὸν Ἄβελ, τῷ διαβόλῳ διὰ τὸν Ἰὼβ, τῷ Φαραῶ διὰ τὸν Ἰωσήφ, τῷ [769] Ναβουχοδονόσορ διὰ τὸν Δαυὶδ, τῷ Βαλτάσαρ διὰ τὸν αὐτόν. Καὶ μάγοι δὲ ἀποκαλύψεως ἔτυχον, καὶ Καϊάφας προεφῆτευσεν, Χριστοκτόνος ὢν καὶ ἀνάξιος, διὰ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα. Λέγεται καὶ Ἄαρῶν διὰ τοῦτο μὴ λεπρωθῆναι. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, ἀμφοτέρων καταλαλησάντων, ἐκαὶ μὴ μόνῃ τὴν δίκην ὑπέμεινε; Μὴ θαυμάσης. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἔξωθεν ἀξιώμασι, κἂν μυρία τις κατηγορηθῆται, οὐ πρότερον εἰς δικαστήριον ἄγεται, ἕως ἂν ἀπόθηται τὴν ἀρχὴν, ἵνα μὴ ἐκαὶ μὲν αὐτοῦ ὀβριζῆται· πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀρχῆς τῆς πνευματικῆς, κἂν ὀστισοῦν ἦ, ἐνεργεῖ ἢ τοῦ Θεοῦ χάρις· εἶπαι πάντα ἀπώλων· ὅταν δὲ αὐτὴν ἀπόθηται, εἴτε ἀπώλων εἴτε καὶ ἐνταῦθα. τότε δὴ, τότε γαλεπωτέραν δώσει τὴν δίκην. Μὴ δὴ νομίζετε παρ' ἡμῶν ταῦτα λέγεσθαι· ἢ τοῦ Θεοῦ χάρις

ἐστὶν ἢ καὶ εἰς ἀνάξιον ἐνεργοῦσα, οὐ δι' ἡμᾶς, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς. Ἀκούσατε οὖν τί φησὶν ὁ Χριστός· *Ἐὰν ἦ ἡ οἰκία ἀξία, ἐλθέτω ἡ εἰρήνη ὑμῶν ἐκ' αὐτήν.* Πῶς δὲ ἀξία γίνεται; Ἐν δέξονται ὑμᾶς, φησὶν· *Ἐὰν δὲ μὴ δέξονται ὑμᾶς, μηδὲ ἀκούσωσι τῶν λόγων ὑμῶν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀνεκτύπερον ἔσται γῆ Σαδὸμων καὶ Γομόφρας ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως.* ἢ ἔτι πόλει ἐκαίτη. Τί οὖν ὄφελος, ὅτι δέχεσθε ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἀκούετε τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων; τί τὸ κέρδος, ὅτι θεραπεύετε, καὶ οὐ προσέχετε τοῖς λεγομένοις ὑμῖν; Ἐκαίτη ἐστὶ τιμὴ ἡμῖν, ἐκαίτη θεραπεία ἢ θαυμαστή καὶ ὑμᾶς ὠφελοῦσα καὶ ἡμᾶς, ἐὰν ἡμῶν ἀκούητε. Ἀκούετε καὶ τοῦ Παύλου λέγοντος· *Οὐκ ἤδεις, ἀδελφοί, ὅτι ἀρχιερεὺς ἔσται.* Ἄκουε καὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Πάντα ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν τηρεῖτε, τηρεῖτε καὶ ποιεῖτε.* Οὐκ ἐμοῦ καταφρονεῖς, ἀλλὰ τῆς ἱερωσύνης· ἂν ἴθης ταύτης γυμνῶν, τότε καταφρονεῖ· τότε οὐδὲ ἐγὼ ἀνέχομαι ἐπιτάττειν· ἕως δ' ἂν ἐπὶ τοῦ θρόνου τούτου καθήμεθα, ἕως ἂν τὴν προεδρίαν ἔχωμεν, ἔχομεν καὶ τὴν ἀξίαν καὶ τὴν ἰσχύν, εἰ καὶ ἀνάξιοι ἐσμεν. Εἰ ὁ Μωυσεὺς θρόνος οὕτως ἦν αἰδέσιμος, ὡς δι' ἐκείνον ἀκούεσθαι, πολλῶν μᾶλλον ὁ τοῦ Χριστοῦ θρόνος. Ἐκαὶ ἡμεῖς διεδεξάμεθα, ἀπὸ τούτου φεγγόμεθα, ἀπ' οὗ καὶ ὁ Χριστὸς ἔθετο ἡμῖν τὴν διακονίαν τῆς καταλλαγῆς. Οἱ πρέσβεις, οἳ οἱ περ ἂν ὦσι, διὰ τὸ τῆς πρεσβείας ἀξίωμα πολλῆς ἀπολαύουσι τῆς τιμῆς. Ὅρα γάρ· εἰς μέσην βαρβάρων ἔρχονται τὴν γῆν μόνον μεταξὺ τοσοῦτων πολεμίων, καὶ ἐπειθὴ μεγάλα ὁ τῆς πρεσβείας ἰσχύει νόμος, πάντες αὐτοὺς τιμῶσι, πάντες εἰς αὐτοὺς ἀποβλέπουσι, πάντες μετὰ ἀσφαλείας ἐκπέμπουσι. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν πρεσβείας ἀνεδεξάμεθα λόγον, καὶ ἤκομεν παρὰ τοῦ Θεοῦ· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ τῆς ἐπισκοπῆς ἀξίωμα. Ἐπομεν πρὸς ὑμᾶς πρεσβεύοντες, ἀξιοῦντες καταλύσαι τὸν πόλεμον· καὶ λέγομεν ἐπὶ τείσιν· οὐ πόλεμος ἐπαγγελλόμενοι θώσειν, οὐδὲ σίτου μέτρα τόσα καὶ τόσα, οὐδὲ ἀνδράποδα, οὐδὲ χρυσίδον, ἀλλὰ βασιλείαν οὐρανῶν, ζῶην αἰώνιον, συνουσίαν τὴν μετὰ Χριστοῦ, τὰ ἄλλα ἀγαθὰ, ἃ μὴτε εἰπεῖν ἡμῖν δυνατόν, ἕως ἂν ἐν τῇ σαρκὶ ταύτῃ ὦμεν καὶ τῷ παρόντι βίῳ. Πρεσβεύομεν τοίνυν, ἀπολαύειν δὲ βουλόμεθα τιμῆς, οὐ δι' ἡμᾶς, μὴ γένοιτο· ἴσμεν γὰρ ἡμῶν τὸ εὐτελές· ἀλλὰ δι' ὑμᾶς, ἵνα ὑμεῖς μετὰ σπουδῆς τὰ παρ' ἡμῶν ἀκούητε, ἵνα ὑμεῖς ὠφελῆσθε. ἵνα μὴ μετὰ βραθυμίας ἢ ἀπροσεξίας κατέχητε τὰ λεγόμενα. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς [770] πρέσβεις, πῶς πάντες αὐτοὺς περιέπουσιν; ἡμεῖς Θεοῦ πρέσβεις ἐσμεν πρὸς ἀνθρώπους. Εἰ γὰρ πρέσβεις ὑμῖν τοῦτο, οὐχ ἡμεῖς, ἀλλ' αὐτὴ ἡ ἐπισκοπὴ, οὐχὶ ὁ δεῖνα, ἀλλ' ὁ ἐπίσκοπος. Μήδεὶς ἐμοῦ ἀκούετε, ἀλλὰ τοῦ ἀξιώματος. Πάντα τοίνυν ποιῶμεν κατὰ τὸ Θεῷ δοκῶν, ἵνα εἰς δόξαν Θεοῦ ζήσωμεν, καὶ καταξιοθῶμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΥΓΟΣ ΜΖ'.

Εἰς τὸ μὴ ἀναξίως προσέρχεσθαι τοῖς θεοῖς μυστηρίοις.

Ἐπειδὴ ἐμνήσθημεν τῆς θυσίας ταύτης, βούλο-

μαι πρὸς ὑμᾶς μικρὰ εἰπεῖν τοὺς μεμνημένους, μικρὰ μὲν τῷ μέτρῳ, μεγάλην δ' ἔχοντα τὴν ἰσχύν καὶ τὴν ὠφέλειαν οὐ γὰρ ἡμέτερά εἰσι τὰ λεγόμενα

μενα, ἀλλὰ τοῦ θεοῦ Πνεύματος. Τί οὖν ἐστὶ; Πολλοὶ τῆς θυσίας ταύτης ἀπαξ μεταλαμβάνουσι τοῦ [παρόντος] ἑναυτοῦ, ἕτεροι δὲ δις, ἄλλοι πολλάκις. Πρὸς ἅπαντας οὖν ὁ λόγος ἡμῖν ἐστὶ χρήσιμος. καὶ πρὸς αὐτοὺς τοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ καθεζομένους· ἐκείνοι γὰρ ἀπαξ τὸ ἑναυτοῦ μετέχουσιν, πολλάκις δὲ καὶ διὰ δύο ἐτῶν. Τί οὖν; τίνας ἀποδεξόμεθα; Οὐτε τοὺς ἀπαξ, οὐτε τοὺς πολλάκις, ἀλλὰ τοὺς [καὶ] μετὰ καθαροῦ συνειδότος, μετὰ καθαρῆς καρδίας, τοὺς μετὰ βίου ἀμολύντου· οἱ τοιοῦτοι αἰ προσείτωσαν· οἱ δὲ μὴ τοιοῦτοι, μηδὲ ἀπαξ. Ὁ γὰρ ἐσθλιω καὶ πίνω ἀναξίως, κριμα ἐαυτῷ ἐσθλεί καὶ πίνοι, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Ταῦτα δίδεται τοῖς ἁγίοις· τοῦτο καὶ ὁ διάκονος ἐπιφωνεῖ, τοὺς ἁγίους καλῶν ἐκ τῆς φρικτῆς ἐκείνης φωνῆς· Ἐπειθὴ γὰρ οὐκ ἐστὶ δυνατόν ἀνθρώπων εἰδέναι τὰ τοῦ πνεύματος, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τὸ ἐν αὐτῷ, αὐτὴν ἀφίσει τὴν φωνήν, τὰ ἄγια τοῖς ἁγίοις. Εἰ τις οὐκ ἐστὶν ἅγιος, μὴ προσείτω. Οὐχ ἀπλῶς φησὶν, ἀμαρτημάτων καθαρὸς, ἀλλὰ, ἅγιος· τὸν γὰρ ἅγιον οὐχὶ τῶν ἀμαρτημάτων ἀπάλλαγή ποιεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος παρουσία, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ὁ πλοῦτος. Τί δὲ ἐστὶ τὸ ἀμαρτημα; Τὸ μὴ μετὰ φρίκης προσείναι, ἀλλὰ τῷπτοντας τὰ στήθη, καὶ ἀλαλάζοντας, καὶ τὰ λοιπὰ. Ταῦτα πολέκις εἶπον, καὶ λέγων οὐ παύσομαι. Οὐχ ὄρατε ἐπὶ τῶν Ὀλυμπίων, ὅταν ὁ ἀγωνοθέτης ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχων, ὡς πῶς ἡ εὐταξία τοῦ κήρυκος βούωντος ἡσυχίαν εἶναι; Πῶς οὐκ ἄτοπον, ἐνθα μὲν ὁ διάβολος πομπεύει, πολλὴν εἶναι τὴν ἡσυχίαν· ἐνθα δὲ ὁ Χριστὸς πρὸς ἑαυτὸν συγκαλεῖ, πολὺν εἶναι τὸν θόρυβον; μάλλον ἐν πελάγει γαλήνη, καὶ ἐν λιμένι κύματα. Τί θορυβῆ, εἰπέ μοι; Πραγμάτων ἀνάγκη καλεῖ πάντως. Ὅλων γὰρ οἶδας, ὅτι πράγματα ἔχεις ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ; μέμνησαι δὲ ὄλων, ὅτι ἐπὶ γῆς εἶ; Καὶ πῶς οὐχὶ τοῦτο λίθινος διανοίας, τὸ νομίζειν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνων ἐπὶ γῆς εἶναι, καὶ οὐχὶ μετὰ τῶν ἀγγέλων χορεύειν, μεθ' ὧν καὶ τὸ μυστικὸν ἐκείνο μέλο; ἀνεπέμφας τῷ θεῷ, ἐπινίκιον ψῆθον, Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος; [771] Διὰ τοῦτο αὐτοὺς ἡμᾶς ἐκλάσειν ὁ Χριστὸς; εἰπὼν, Ὅσοι εὐ πῶμα, ἐκεῖ καὶ οἱ ἀετοὶ εἶναι ὁρανοδοτώμενοι, ἵνα εὐψηλὰ πετώμεθα, τοῖς πετροῖς τοῦ πνεύματος κουφίζόμενοι· ἡμεῖς; δὲ κατὰ τοὺς δ;εις χαμαὶ συρόμεθα, καὶ γῆν ἐσθίωμεν. Βούλεσθε εἶπω, πῶθεν ὁ θάρυβο; γίνεται; Ὅτι οὐ διαπαντὸς τὰς θύρας ἡμῖν ἀποκλείομεν, ἀλλὰ συγχωροῦμεν πρὸς τῆς ἐσχάτης εὐχαριστίας ἀναχωρεῖν· τοῦτο πολλῆς κτεπροφνησέως ἐστὶ. Τί ποιεῖς, ἀνθρώπε; τοῦ Χριστοῦ παρόντος, τῶν ἀγγέλων παροστώτων, τῆς τραπέζης προκειμένης, αὐτὸς καταλείπει; καὶ ἀναχωρεῖς; καὶ ἐπὶ δειπνῷ μὲν κληθεῖς, οὐ τολμᾶς ἀναχωρῆσαι πρὸς τῶν φίλων; Βούλεσθε εἶπω τίνας ἔργον ποιοῦσιν οἱ πρὸς τῆς εὐχαριστίας ἀναχωροῦντες; Ὅτε ἐκοινώνησε τὸ ἔσχατον δειπνῶν· Ἰουδας τὴν τελευταίαν νόκτα ἐκείνην, τῶν ἄλλων πάντων ἀνακειμένων, αὐτὸς προσηθήσας ἐξέβη. Ἐκείνον μιμοῦνται οἱ τοιοῦτοι. Εἰ μὴ γὰρ ἐξῆλθεν, οὐκ ἂν ἐγένετο προδοτής. οὐκ ἂν ἀπόλετο· εἰ μὴ τοῦ ποιμένου ἑαυτὸν ἐχώρισεν, οὐκ ἂν θηριάλωτος γέγονεν. Ὅρᾳ; ὅτι ἡ ἐσχάτη μετὰ τὴν θυσίαν εὐχὴ κατ' ἐκείνον γίνεται τὸν τύπον; Ἐκείνο; γὰρ μετὰ Ἰουδαίων. οὗτοι μετὰ τοῦ Δεσποτοῦ ὁμνήσαντες ἐξῆλθον. Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα θορυβῆτε, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς σιγῆς καὶ εὐκοσμίας τῆς ἱερᾶς ταύτης

ἀλώμεθα θυσίας, ἵνα καὶ τὴν ψυχὴν ἐκκαθάρωμεν, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν. Μὴ πρόσχη, ὅτι ἄρτος ψύδος καὶ οἶνός ἐστι· σῶμα γὰρ καὶ αἷμα κατὰ τὴν Δεσποτικὴν τυγχάνει ἀπόφατιν· μὴ ἀπὸ τῆς γεύσεως κρῖνός τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ἀπὸ τῆς πίστεως πληροποροῦ ἀνενοδοίωσας. Προσώων δὲ, μὴ τεταμέναις χερσίν, ἀλλὰ τὴν ἀριστερὰν θρόνον ποίησον τῆς δεξιᾶς, καὶ κοιλίαν; τὴν παλάμην, ὡς μέλλων βασιλέα ὑποδέχεσθαι, μετὰ πολλοῦ φόβου τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ ὑπόδεξαι, ἵνα μὴ τι; μαργαρίτης ἐκπέση ἐκ τῆς χειρὸς σου, καὶ ζημιώῃ; ἐν τῶν μελῶν σου. Ὁμοίως προσέρχου καὶ τῷ ἁγίῳ αἵματι, μὴ ἀνατείνων τὰς χεῖρας· λέγων τὸ ἀμήν. Ἐτι δὲ τῆς νοτίδος οὐσης ἐν τοῖς χεῖλεσι, ταῖς χερσίν ἐπαφῶμεν τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ τὸ μέτωπον· καὶ τὰ λοιπὰ αἰσθητήρια ἀγιάζεται· καὶ εὐχαρίστητε τῷ θεῷ ἀξίως· σάντι σε τηλικούτου μυστηρίου. Καὶ πῶς, φησὶν, ἐν μέσῳ τοῦ κόσμου ἐστὶ σωθῆναι; Τί λέγεις; βούλη συντήμων; δεῖξω μὴ τὸν τόπον εἶναι τὸν σῴζοντα, ἀλλὰ τὸν τρόπον καὶ τὴν πρὸς θεὸν προαίρεσιν; Ἄδελφί ἐν τῷ παραδείσῳ ὦν, ὡς ἐν λιμένι, ὑπέστη τὸ ναυάγιον· ὁ δὲ ἄνω ἐν τοῖς Σοδόμοις, ὡσπερ ἐν πελάγει, διεσώζετο. Ὁ Ἰὼβ ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐδικαιώθη· ὁ δὲ Σαούλ ἐν τοῖς ταμείοις ὦν τῆς βασιλείας, τῆς ἐντεῦθεν καὶ τῆς ἐκείθεν ἐξέπεσε δόξης καὶ τιμῆς. Οὐκ ἐστὶ τοῦτο ἀπολογία, ἀλλὰ ταῦτα πάσχομεν ἐκ τοῦ μὴ ἐν ταῖς εὐχαῖς καὶ θείαις συνάξει σχολάζειν ἡμᾶς. Ἡ οὐχ ὄρᾳς τοὺς βουλομένους ἀξιώματα λαβεῖν ἐκ τοῦ ἐπιγείου βασιλείας, πῶς παρεδρεύουσι, καὶ ἐτέρους εἰς παράκλησιν κινούντες, ὅπως μὴ ἐκπέσωσι τοῦ ζητούμενου; Ταῦτά μοι πρὸς τοὺς ἀπολιμπανομένους τῶν ἁγίων συνάξεων εἰρηται, καὶ πρὸς τοὺς ἐν τῇ φοβερῇ τῆς μυστικῆς ὥρᾳ εἰς συγχίαν καὶ ματαιολογίας ἀγαλομένους. Τί ποιεῖς, ἀνθρώπε; οὐχ ὑπέσχομαι τῷ ἱερῷ εἰπόντι, Ἄνω τὸν τοῦν καὶ τὴν καρδίαν, καὶ εἶπας, Ἐχόμεν πρὸς τὸν Κύριον; [772] οὐκ αἰδέσαι καὶ ἐθροῖς εἰ; ταῦτα τὰ ῥήματα καὶ τὴν ὥραν ψεύστης εὐρισκόμενος; Βαβαί, τῆς βασιλικῆς τραπέζης ἐξηρτυμένης, τοῦ ἁμοῦ τοῦ θεοῦ ὑπὲρ σοῦ σφαγιαζομένου, τοῦ ἱερῶς ὑπὲρ σοῦ ἀγωνιζομένου, τῶν Σαρραφειμ παροστώτων, τῶν ἐξαπτόμενων τὰ πρόσωπα καλυπτόντων, πάντων τῶν ἀσωμάτων θονάμενων μετὰ τοῦ ἱερῶς προσευδόντων ὑπὲρ σοῦ, τοῦ πυρὸς τοῦ πνευματικῶ κατερχομένου, τοῦ αἵματος ἐν τῷ κρατήρι τῆς ἀχράντου πλευρᾶς κινουμένου, οὐδὲ τὸ συνεδέξαι σου κατακρίνει σε, ἀνθρώπε; Ἐκατὸν ἐξήκοντα ὀκτώ ὥρων ἡ ἐχούσης τῆς ἐβδομάδος, μέλαν καὶ μόνην ὥραν ἀφώρισεν ὁ θεός· καὶ αὐτὴν ἐάν εἰς πρᾶγματα βωτικὰ καὶ συντυχίας καὶ γελοῖα ἀναλίσει, μετὰ τοιαῖς λοιπὸν παρῆρησίας τοῖς θεοῖς μυστηρίοις προσέρχῃ. μετὰ πολοῦ συνειδότος; Ἄρα, εἰ κόπρον ἔσχεις ἐν ταῖς χερσίν, ἐτόλμας προσεγγίσει τῷ κρασπέδῳ τοῦ βασιλέως; οὐδαμῶς. Μηδ' ὅτι ἄρτος ἐστὶν ἴσθς, μηδ' ὅτι οἶνος· οὐ γὰρ ὡς αἱ λοιπαὶ μὴδὲν νομίσης τοιοῦτον. Διδὸ καὶ προσερχόμενοι, μὴ ὡς ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ὡς ἐξ αὐτῶν Σαρραφειμ τῇ λαβίδι τοῦ πυρὸς. ἦν Ἡσαίας εἶδε, μεταλαμβάνειν τοῦ θεοῦ σώματος νοσησμεν. Δέομαι καὶ παρακαλῶ μὴ ἀπολειπόμεθα τῶν ἐκκλησιῶν συναγόμενοι δὲ, μὴ εἰς συντυχίας ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἀσκολώμεθα, ἀλλὰ στῶμεν ἐμφοθεῖ καὶ ἐκτρομοί, κάτω τὸ ὄμμα νεύοντες, ἄνω τὴν ψυχὴν ἔσωτες, στενάζωμεν τῇ καρδίᾳ. Ἡ οὐχ ὄρᾳς τῷ φεραῶ

^a Forl. τῷ ἐσχάτῳ δειπνῶ vel τοῦ ἐτῆτος δ.

^b Leg. ὥρας e Chrys.

nostra sunt enim quæ dicuntur, sed divini Spiritus. Quid igitur hoc est? Multi huic sacrificio semel participant in [præsenti] anno, alii bis, alii pluries. Omnibus ergo nobis hic sermo utilis est, etiamque iis qui in deserto sedes habent: illi enim semel in anno participant, sæpe etiam semel in biennio. Quid ergo? quosnam approbabitur? Neque eos qui semel, neque eos qui sæpe, sed eos qui digne et cum conscientia pura, cum puro corde, cum inculpata vita. Qui tales sunt, semper accedant; qui non tales, neque semel. *Qui enim manducat et bibit indigne, iudicium sibi manducat et bibit* (1. Cor. 10. 29), ut dicit Apostolus. Hæc dantur sanctis: hoc diaconus profert, sanctos vocans per hanc tremendam vocem. Quia enim non potest homo scire illa quæ proximi sunt, nisi Spiritus qui in ipso habitat, hanc ille emittit vocem, *Sancta sanctis*. Si quis sanctus non sit, ne accedat. Non simpliciter dicit, A peccatis purus, sed, Sanctus: sanctum enim facit non solum liberatio a peccatis, sed etiam Spiritus præsentia, et honorum operum divitiæ. Quid vero peccatum est? Cum tremore non accedere, sed pectora pulsantes, ejulantes et reliqua. Hæc sæpe dixi, et dicendi finem non faciam. Non videtis in Olympicis, cum agonotheta in capite ornatus quomodo præcone clamante, ut quiete agatur, bonus ordo sequatur. Quomodo absurdum non fuerit, ubi diabolus pompam agit, multam esse quietem, ubi vero Christus ad se advocat, magnum tumultum? imo, in pelago tranquillitas est, in portu fluctus. Quid turbas moves, dic mihi? Negotiorum necessitas te omnino vocat. An omnino scis te negotia habere in illa hora? an omnino recordaris quod in terra sis? Et quomodo hoc non lapideæ animæ fuerit, putare nempe illo tempore in terra esse, et non cum angelis choreas agere, quibuscum mysticum illud canticum Deo emisisti, victoriæ canticum, *Sanctus, sanctus, sanctus*. Ideo aquilas nos vocavit Christus dicens, *Ubi erit corpus, ibi et aquilæ* (Luc. 17. 37); ut in cælum ascendamus, ut in altum volemus, alii Spiritus leviores facti: nos autem sicut serpentes humi repinus et terram comedimus. Vultis dicam unde tumulus gignitur? Quia non semper vobis portas claudimus, sed concedimus ut ante ultimam gratiarum actionem recedatis: hoc contemptum magnum indicat. Quid facis, o homo? Christo præsentem, angelis adstantibus, apposita mensa, ipse deseris et recedis, et ad cœnam vocatus, non audes recedere ante amicos? Vultis dicam cujus opus faciunt ii qui ante gratiarum actionem recedunt? Cum ultimæ cœnæ particeps fuit Judas in ultima nocte illa, aliis omnibus recumbentibus, ipse prosiliens exiit. Illum imitantur qui tales sunt. Nisi enim ille egressus fuisset, non fuisset proditor, non periisset: nisi a pastore se separasset, non a fera captus fuisset. Vident quod ultima post sacrificium precatio secundum illam fiat formam? Ille namque cum Judæis, hi vero cum Domino, hymno dicto, exierunt. Hæc dico, non ut turbemini, et clametis; sed cum multo silentio et modestia hanc sacram attingamus mensam, ut et animam

purgemus et æterna bona consequamur. Ne attendas quod panis tantum et vinum sit; corpus enim et sanguis post Dominicam sententiam est: ne a gustu rei iudicium feras; sed a fide sine dubitatione certior fias. Accedens autem, ne extensis manibus, sed sinistram dexteræ sedem facito, concavam faciens palmam, quasi Regem recepturus: cum timore multo Christi corpus suscipe, ne qua margarita excidat e manu tua, et membro uno mulcteris. Similiter accede ad sanctum sanguinem, non extendens manus,*** dicens, Amen. Dum adhuc humor est in labiis, manibus tangamus oculos et frontem: et reliqui sensus sanctificantur; et gratias age Deo, qui te tanto mysterio dignatus est. Et quomodo, inquires, in mundi medio salutem consequi possumus? Quid dicis? vis paucis ostendam, non locum esse qui salutem parit, sed mores et voluntatem ad Deum propensam? Adam cum esset in paradiso, quasi in portu naufragium passus est: Lot autem in Sodomis, quasi in pelago servatus est. Job in flumine iustificatus est: Saul vero in conclavibus regniæ versans, et ex hac et ex illa superna excidit gloria et honore. Non est hoc defensio; sed hæc patimur quod non in precibus et divinis conventibus versemur. Annon vides eos qui dignitates volunt a terreno rege obtinere, quomodo assident, et alios ad precandum inducunt, ne excidant a re postulata. Hæc mihi ad eos dicta sunt qui sacris conventibus non adsunt, et ad eos qui in tremenda mysticæ rei hora, vanis colloquiis dant operam. Quid facis, o homo? Annon promisisti sacerdoti dicenti, *Sursum mentem et corda*, et dixisti, *Habemus ad Dominum*? Non te pudet, nec erubescis de his verbis et de hora in qua mendax deprehenderis? Papæ! quando regia mensa apparatus est, Agnus Dei pro te immolatur, sacerdos pro te concertat, Seraphini adstant, et sex alii vultus obtegunt, et omnes incorporæ Potestates pro te legatione funguntur, ignis spiritualis descendit, sanguis ex immaculato latere in cratera effunditur, neque conscientia tua te condemnat, o homo? Cum centum sexaginta horas habeat hebdomada, unam et solam horam determinavit Deus; et si illam in negotia secularia, in confabulationes et res ridiculas insumas, cum qua demum fiducia ad divina mysteria accedes? cum qua conscientia? Si stercus in manibus haberes, an auderes accedere ad simbriam regis? nequaquam. Neque respicias quod sit panis, quod sit vinum: neque enim ut reliqui communes cibi in secessum emittitur; absit, nihil tale putes. Ideoque accedentes, non quasi ex hominibus, sed quasi ex Seraphinis ex forcipe igneo, quem vidit Isaias, divinum corpus nos accipere putemus. Oro et obsecro ne ab ecclesiis absimus: una convenientes autem, ne colloquia in ecclesia miscamus, sed stemus timentes ac trementes, demissis oculis, anima sursum erecta, in corde ingemiscamus. Annon vides eos qui corruptibili et temporaneo regi adstant, quomodo sint immoti, non loquentes, neque oculos hinc inde versantes, sed demissi, modesti, timentes? Ex teipso, o homo, emendationem accipe,

et saltem ut ad terrenam regem accede ad Deum celestem. Hæc sæpe dico, nec finem facio. Ingredientes in ecclesias, ut Deo convenit, ingrediamur, non injuriarum memoriam animo versantes, ne cum dicimus, *Dimitte nobis sicut et nos dimittimus* (Matth. 6. 12), condemnemur. Tremendum enim est quod dicimus, et fere ad Deum clamat, qui hoc dicit: Dimisi, Domine, dimitte; concessi, concede. Hæc ergo cum sciamus, necnon ignem illum ac tremendum tribunal, nos demum convertamus ab errore viæ nostræ. Veniet enim dies cum theatrum vitæ dissolvetur, ac nemo deinceps certabit. Hoc tempus est penitentiae, illud iudicii; hoc certaminum, illud coronarum. Excitemini, quæso, et dicta diligenter audite. Viximus carni, vivamus deinceps spiritui; viximus cum negligentia, vivamus in penitentia. Quid iustaris, o homo,

terra et cinis? quid superbia, quid magnifico sentis? quid speras ex mundi gloria ac divitiis? Egrediamur ad sepulcra, rogo; videmus ea quæ illic sunt mysteria; videamus naturam dispersam, ossa exesa, corpora foetida: considera, etsi sapiens, etsi prudens es, dic mihi, quis illic sit rex, quis privatus; quis nobilis, quis servus; quis sapiens, quis ignarus. Ubinam illie juventutis forma, ubi lertus vultus, ubi oculi formosi, ubi vultus splendidus? annon omnia pulvis? annon omnia cinis? annon omnia tenebræ? annon omnia exesa et putrida? Hæc cogitantes, et ultimam diem in animo habentes, dum tempus habemus, bonum operemur, ut a futura et interminabili gehenna liberemur, et regno eorum digni habeamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVIII.

Florilegium in specie sermonis ex Chrysostomo collectum a Theodoro: quid faciens Christianus vitam æternam hereditatem accipiet.

Diligere Deum ex tota anima et virtute, mandata ejus servare, et proximum diligere sicut semetipsum, secundum Domini vocem dicentis: *Si præcepta mea servaveritis, manebitis in dilectione mea* (Joan. 15. 16); et rursum, *In hoc cognoscent omnes, quod discipuli mei estis, si diligatis invicem*. Qui humiliat animam suam ante Deum et numquam extollitur in proximum: nam *Cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* (Psal. 50. 19): qui conteritur de peccato proximi, et sua luget peccata, gaudetque de proximi lætitia, neque invidia torquetur in ejus prosperitate: qui cum mansuetudine recipit et crudit adversarios, semperque desiderat et expetit iustitiam Dei exercere; hic enim servabit animæ suæ puritatem: qui misericordia bectitur erga eos qui commiseratione opus habent, et pro ea quæ secundum Deum est pace totum se dedit, et id contendit ut per hoc opus filius Dei vocetur; insuperque contumelia afficitur, accusatur et persecutionem patitur, et moritur pro iustitia Dei et confessione in Christum facta, quia hoc est vita æterna: qui omnem evērit hæreticam blasphemiam, et recte confitetur sanctæ Trinitatis confessionem: qui veritatem meditatur in corde suo, nec dolose linguam suam vertit in mendacium, neque malum infert in proximum, sicut scriptum est: qui non accusat, nec conviciatur, nec aliud quidpiam prohibendum facit, sed accurate servat omnia Christi mandata, et illa exsequitur: defraudatus, non vicem reddit, dans tunicam non habenti, conviciis impetitus benedicit, angariatus oneri addit: nullum in ore circumferens turpe vel blasphemum verbum, nec juramentum proferens, sed unum agnoscens terminum, veritatem, et meditans super illam nocte et die; et secundum Domini præceptum non dicens plus, quam ita, et non in defeusionibus suis: linguam movens ad hymnorum cantum, genua et manus cum mente ad obsecrationem, lacrymas pro peccatis

effundens in conspectu Dei: semper de morte sua sollicitus, et de futuro iudicio, de ratione operum reddenda, semper peccata sua mente revolvens, pro illis laudes Deo offerens: bona autem opera diligenter faciens; neque tamen illa efferens vel ostentans, vel altum sapiens de illis, sicut Pharisæus ille. sed Deo scienti illorum notitiam relinquens, qui reddet unicuique secundum opera sua: fugiens ebrietatem, perjurium, ingluviem, intempestivos sermones, invidiam, contentionem, malitiam, avaritiam, secundam idololatriam, furorem, iram, fornicationem, adulterium, et omnes corporeas sordes tales: non exercens pharmaciam, aut divinationem, aut incantationem quamvis, sed se purificans nocte et die, ut inculpate sumat pretiosum corpus et sanguinem Christi; patrocinans pupillis, similiterque viduis et advenis: non avertens se a peccate, vel ab eo qui velit in scœnus accipere, sed discernens omnem injustam syngrapham: si vero justam quampiam habeat, non efferens nec ostendens, cum totus Dei sit, et a Deo habeat,..... et glorificans eos qui Deum glorificant, et servos illius honorans: inimicorum fidei miserens ob cæcitate, et omni conatu tentans illos convertere, illos autem qui obstinati permanent aversans, et perfecto odio habens eos qui oderunt Deum: in omni bonitate, in omni pietate, in omni castitate versans, ac si totum in se Deum habeat, et totus Dei, ex memoria ejus et ex præceptis ejus semper commotus et agitatus, et cum in lecto decumbit, cum surrexit, cum manducat, bibit, et diem transit, ut scriptum est: *Providebam Dominum in conspectu meo semper, quoniam a dextris est mihi, ne commovear*; et, *Tineat omnis terra, ab eo autem commoveantur omnes, inhabitantes orbem* (Psal. 45. 8. et 52. 8): non memor injuriarum, quia viæ memorum injuriarum ad mortem, et ei qui dimittit proximo peccata, dimittuntur a Deo peccata sua. Si enim non recordemur peccatorum, quæ alii in nos admiserunt, neque Deus nostrorum recordabitur, quæ in illum admisisimus. Judicare autem juste in timore Dei; tam

καὶ προσκλίει βασιλεῖ περισταμένους, πῶς εἰσὶν ἀμετακίνητοι, μηδὲν φθγγόμενοι, μηδὲ τοὺς ὀφθαλμοῦς ὡς κάκεισε περιστρέφοντες, ἀλλὰ στυγνοὶ καὶ κατηφείς, ἔμφοβοι· Ἐξ ἑαυτοῦ, ἄνθρωπε, τὸν ἔλεγχον λάβε, καὶ κῆν ὡς τῷ ἐπιγείῳ βασιλεῖ, πρόσελθε καὶ τῷ ἰπουρανίῳ Θεῷ. Ταῦτα πολλάκις λέγων, καὶ λέγων οὐ πάύομαι. Εἰσερχόμενοι δὲ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, ὡς Θεῷ πρέπει, εἰσέλθωμεν, μὴ μνησικακίαν ἐν τῇ ψυχῇ ἔχοντες, ἵνα μὴ, λέγοντες, Ἄφες ἡμῖν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν, κατακριθῶμεν. Φοβερὸν γάρ ἐστι τὸ λεγόμενον, καὶ σχεδὸν πρὸς τὸν θάτον βοᾶ ὁ τοῦτο λέγων· Ἀφῆκα, εἰσποτα, ἀφες· συνεγύρησα, συγγύρησον. Ταῦτα οὖν εἰδότες, καὶ τὸ πῦρ ἔκτεινο, καὶ τὸ φοβερὸν δικαστήριον, ἐπιστρέψωμεν λοιπὸν ἐκ τῆς πλάνης τῆς ὁδοῦ ἡμῶν. Ἐλευσεται γὰρ ἡμέρα, ὅτε τὸ θέατρον τοῦ βίου διαλύεται, καὶ οὐδεὶς λοιπὸν οὐδέτι ἀγωνίζεται. Οὗτος ὁ καιρὸς τῆς μετανοίας, ἐκείνος τῆς κρίσεως· οὗτος τῶν ἀγώνων, ἐκεῖνος τῶν στεφάνων. Διεγέρθητε, παρακαλῶ, καὶ τῶν λογιμένων προθύμως ἀκούσατε. Ἐξήσαμεν τῇ σαρκὶ, ζήσωμεν λοι-

πὸν καὶ τῷ πνεύματι· ἐξήσαμεν τῇ ἀμαλείῃ, ζήσωμεν λοιπὸν τῇ μετανοίᾳ. Τί φουδοῖαι, γῆ καὶ σποδός, ὡ ἄνθρωπε; τί ὑπερηφανεῖς; τί μεγαλαυχεῖς; τί ἐλπίζεις ἐκ τῆς τοῦ κόσμου δόξης καὶ κλοῦτου; Ἐξέλθωμεν ἐπὶ τοὺς τάφους, παρακαλῶ· Ἰθώμεν τὰ μυστήρια, Ἰθώμεν τὴν φύσιν διεσπαρμένην, ὅσα βεβρωμένα, σώματα σεσηπότα· ἐπίσκεψαι, κἂν σοφός εἶ, κἂν φρόνιμος, εἰπέ μοι, ἐκεῖ τίς ὁ βασιλεὺς καὶ τίς ὁ ἰδιώτης, τίς ὁ εὐγενής καὶ τίς ὁ δοῦλος, τίς ὁ σοφός καὶ [775] τίς ὁ ἰδιώτης. Πού τὸ κάλλος ἐκεῖ τῆς νέστητος, πού ἡ περιχαρὴς ἕψις, πού ὁ ὀφθαλμοὶ οἱ εὐκιδεῖς, πού τὸ ἀποστῆλον πρόσωπον; οὐ πάντα κόνις; οὐ πάντα τέφρα; οὐ πάντα σποδός; οὐ πάντα σκότος; οὐ πάντα βρῶμος καὶ δυσωδία; Ταῦτα ἐνοοῦντες, καὶ τῆς ἐσχάτης ἡμέρας ἐνθυμηθέντες, ὡς καιρὸν ἔχομεν, ἐργασώμεθα τὸ ἀγαθόν, ἵνα τῆς μελλούσης ἀτελευτήτου γενένης ἀπαλλαγώμεν, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξιωθώμεν, χάριτι, καὶ φιλο-ἀνθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΒ΄.

Ἀπάνθισμα ἐν εἶδει λόγου ἐκ Χρυσοστόμου συλλεγμένον κατὰ Θεοδώρου· τί πράττων ὁ Χριστιανὸς κληρονομήσει ζωὴν αἰώνιον.

Ἀγαπᾶν τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς αὐτοῦ καὶ τῆς δυνάμεως, καὶ φυλάσσειν τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, καὶ τὸν πλησίον ἀγαπᾶν, ὡς ἑαυτόν, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν εἰπόντος· Ἐὰν τὰς ἐντολάς τὰς ἐμὰς τηρήσητε, μενεῖτε ἐν τῇ ἀγάπῃ μου· καὶ πάλιν, Ἐν τούτῳ γινώσκονται πάντες, ὅτι ἐμοὶ μαθηταὶ ἔστε, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. Ὁ ταπεινὸν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, καὶ μηδέποτε καταπιρόμενος; τοῦ πλησίον αὐτοῦ· Καρδίαν γὰρ συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουθενώσει· ὁ συνθλιβόμενος ἐπὶ τῇ τοῦ πλησίον ἀμαρτίᾳ, καὶ πεινῶν τὰς ἰδίας ἀμαρτίας, καὶ χαίρων ἐπὶ τῇ τοῦ πλησίον εὐφροσύνῃ, καὶ μὴ φθόνῳ τηκόμενος ἐπὶ τῇ τοῦτο εὐδοκίμῳ· ὁ ἐν πράττει δεχόμενος καὶ παύειν τοὺς ἀντιδιατιθεμένους, καὶ ἐπιποθῶν ἀεὶ καὶ διζῶν τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ ἐργάζεσθαι· οὗτος γὰρ τηρήσει καὶ τὸ καθαρὸν τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς· ὁ ἐπικαμπτόμενος ἐλᾶν εἰς τοὺς χρήζοντας τὸν ἔλεον, καὶ ὑπὲρ τῆς κατὰ Θεὸν εἰρήνης ὅλον διδοὺς ἑαυτόν, καὶ ἀγωνιζόμενος κληθῆναι υἱὸς Θεοῦ καὶ διὰ ταύτην τὴν ἐργασίαν, ἔτι δὲ καὶ ὑβριζόμενος καὶ κατηγορούμενος καὶ διωκόμενος, καὶ ἀποθνήσκων ἕνεκεν τῆς δικαιοσύνης τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς ὁμολογίας τῆς εἰς Χριστὸν, ὅτι τοῦτο ἔστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ· ὁ πᾶσαν ἐκτεροπόμενος αἰρετικὴν βλασφημίαν, καὶ ὀρθῶς ὁμολογῶν τὴν τῆς ἀγίας Τριάδος ὁμολογίαν· ὁ ἀλήθειαν μελετῶν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, καὶ μὴ δολῶν τὴν ἑαυτοῦ γλῶτταν ἐν ψεύδει, καὶ μὴ ποιῶν κακὸν τῷ πλησίον, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ὁ μὴ κατηγορῶν, μὴ λοιδορῶν, μηδὲ ἄλλο τι τῶν ἀπηγορευμένων ἐργαζόμενος, ἀλλὰ τῆρῶν ἐπιμελῶς πάσας τὰς ἐντολάς τοῦ Χριστοῦ καὶ ποιῶν αὐτάς· ἐκτείνων τὰς χεῖρας εἰς ἐλεημοσύνην, ἀποστεροῦμενος, καὶ μὴ ἀντιτείνων, μεταδίδους τῷ μὴ ἔχοντι χιτῶνα, λοιδορούμενος καὶ εὐλογῶν, ἀγγαρευόμενος καὶ προστιθείς, μηδὲν αἰσχρὸν ἢ βλάβημον ἐν τῷ στόματι περιφάρων ῥῆμα, ἢ ὄρπον προτιέμενος, ἀλλὰ ἵνα ὄρον γινώσκων, τὴν ἀλήθειαν, καὶ μελετῶν πάντοτε ταύτην, νύκτα καὶ ἡμέραν, καὶ πλεῖω τοῦ ναί, καὶ τοῦ οὐ, κατὰ τὴν τοῦ

* Hic nulla partium orationis, nulla emendati styli vel actici ratio habetur.

Κυρίου διάταξιν μὴ λέγων τι ἐν ταῖς ἀπολογίαις αὐτοῦ· κινῶν τε τὴν γλῶσσαν πρὸς ὀμνήθειαν, τὰ γόνυα καὶ τὰς χεῖρας τὴν τῆ νοὶ πρὸς δέησιν, δάκρυον πρὸς κατάνυξιν ἐκχύνων ἐνώπιον τοῦ [774] Θεοῦ· μεριμνῶν διὰ παντός τὸν θάνατον αὐτοῦ, καὶ τὴν μέλλουσαν κρίσιν, καὶ τὴν ἀπολογίαν τῶν ἔργων αὐτοῦ, πάντοτε ἀναλογιζόμενος ἃ ἤμαρτεν, ὑπὲρ αὐτῶν προσφέρων τὰς αἰνέσεις τῷ Θεῷ· τὰς δὲ ἀγαθὰς πράξεις ἐπιμελῶς ἐργαζόμενος, καὶ μὴ ἐπιφάρων αὐτὰς, ἢ ἐπιδεικνύμενός· τισιν, ἢ μεγαλαυχόμενος· ἐν αὐταῖς ὡσπερ ὁ Φαρισαῖος, ἀλλὰ τῷ εἰδότε· Θεῷ καταλιμπάνων τὴν γνώσιν αὐτῶν, ὃς ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· φεύγων μέθην, φεύγων ἐπιπορκίαν, γαστριμαργίαν, ἀκαυρολογίαν, φθόνον, ἔριν, κακίαν, πλεονεξίαν τὴν δευτέραν εἰδωλολατρίαν, θυμὸν, ὀργὴν, πονηρίαν, μοχλίαν, καὶ πᾶσαν ῥυπαρίαν σώματος· μὴ ποιῶν φαρμακίαν, ἢ μαντείαν, ἢ ἐμπόδην τινα, ἀλλὰ ἀγνίζων ἑαυτόν νυκτὸς καὶ ἡμέρας πρὸς τὸ ἀμέμπτως μεταλαμπάνειν τοῦ τιμίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ· προϊστάμενος ὀρφανῶν, εἰ δὲ καὶ χηρῶν ὁμοίως καὶ προσηλύτων· μὴ ἀποστεροῦμενος ἐκ τοῦ αἰτούντος, ἢ τοῦ θέλοντος δανεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ διαταπῶν πᾶσαν ἄδικον συγγραφήν· εἰ δὲ καὶ δικαίαν κέκτηται, μὴ ἐπιφάρων ἢ ἐπιδεικνύμενός· τισιν, ἄπας τοῦ Θεοῦ ὄν, καὶ τοῦ Θεοῦ ἔχων, εἴπερ τι ἔχει δικαίως ἐξ αὐτοῦ, καὶ αὐτῷ παρέχων τὰ ἴδια, καὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ ζῆτῶν τὸ ἔλλειπον, καὶ δοξάζων τοὺς δοξάζοντας τὸν Θεόν, καὶ τιμῶν τοὺς δούλους αὐτοῦ· τοὺς ἔχθρους τῆς πίστεως ἐλᾶν διὰ τὴν τύφλωσιν, καὶ πάση δυνάμει πιερώμενος· ἐπιτρέφειν, τοὺς δὲ ἐπιμένοντες ἀποστεροῦμενος, καὶ ἔλειον μῖσος μισῶν τοὺς μισούντας τὸν Κύριον· ἐν πάσῃ ἀγαθοσύνῃ, ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ, ἐν πάσῃ ἀγνεῖᾳ ἀναστρεφόμενος, ὡς ὅλον ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Θεόν, καὶ ἅλος ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ, ἐκ τῆς μνήμης αὐτοῦ καὶ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ ἀεὶ καὶ κινούμενος, καὶ σαλευόμενος, καὶ κοταζόμενος, καὶ ἀνιστάμενος, καὶ ἐσθίων καὶ πίνων καὶ διημερεύων, κατὰ τὸ γεγραμμένον· Προωρόμηρ τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου παραπαντός, ὅτι ἐκ δεξιῶν μου ἔστιν, ἵνα μὴ σαλευθῶ καὶ, Φοθηθῆτω πᾶσα ἡ γῆ, ἀπ' αὐτοῦ δὲ σαλευθήτωσαν πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην· μὴ μνησιχκῶν, ὅτι ἔδο· μνησιχκῶν εἰς θάνατον,

καὶ ὁ ἀφείς τῷ πλησίον τὸ ἁμάρτημα, ἀφίεται ὅπῃ τοῦ Θεοῦ τὰ ἁμαρτήματα αὐτοῦ. Ἐάν γάρ μὴ μνησθῶμεν τῶν ἁμαρτημάτων ὧν εἰς ἡμᾶς ἥμαρτον ἔτεροι, οὐδὲ ὁ Θεὸς τῶν ἡμετέρων μέμνηται, ὧν εἰς αὐτὸν ἥμαρτομεν. Κρίνειν δὲ δικαίως ἐν φόβῳ Θεοῦ. Ἡ γὰρ ἐρίσις τοῦ Θεοῦ ἐστὶ· μὴ κατακρίνειν ἑτέρους ἐν ἁμαρτήμασιν, ἡγουν ἐξουθενοῦν καὶ βδελύσσεσθαι, καὶ ἐπιτιθεῖν τὰ τοῦ πλησίον κακὰ, καὶ ἑαυτοὺς δεκαίουν, καὶ μὴ βλέποντας τὰς ἰδίας δοκοῦς, ἀλλὰ τὰ κάρφη τοῦ πλησίον, ἡγουν τὰ μικρὰ τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν ἐλαττώματα προφέρειν· ὅπερ μεγάλως παροργίζει τὸν Θεόν· οὐ γὰρ δίκαιον κρίνειν ἀλλότριον οἰκέτην· τοῦ γὰρ Θεοῦ πᾶς ἄνθρωπος. Τὸ δὲ κρίνειν καὶ διορθοῦσθαι ἐν ἀγάπῃ, καὶ ἐξελεῖσθαι ἀδικούμενον ἐκ χειρὸς τοῦ ἀδικούντος αὐτὸν, καὶ γενέσθαι ἀδύνατων πατέρα, καὶ ὀφθαλμὸν ἕνα τῶν τυφλῶν, καὶ πόδα τῶν χωλῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον, εὐσεβὲς καὶ δίκαιον μετὰ τῆς προσηκούσης νοουθεσίας καὶ παραινέσεως· γενόμενον καθὼς ὁ μακάριος Ἀπόστολός φησι· [775] *Τριστίαν ῥύατα καὶ ἡμέραν οὐκ ἐπαυσάμην μετὰ δακρύων ρουβετῶν ἕνα ἕκαστον ὑμῶν·* φεύγειν δὲ τὸν Χριστιανὸν τὰ αἰσχρὰ κέρδη, καὶ εἶναι μᾶλλον εὐλαθεὶ καὶ ὀσιον, καὶ προσέχειν τῇ ἀναγνώσει καὶ τῇ

παρακλήσει καὶ τῇ νοουθεσίᾳ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ κατὰ τὸ εἰρημένον· *Διδάσκων καὶ ρουβετῶν (sic) ἑαυτοὺς ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς, ἐν χάριτι βδοσεως ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ τιμῶντες καὶ τοὺς γεγεννηκότας ἡμᾶς, ἵνα γενώμεθα μακροχρόνιοι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ μὴ κακολογεῖν πατέρα ἢ μητέρα, ἀλλὰ προνοεῖσθαι καὶ τῶν ἰδίων, καὶ ῥάλοστα τῶν οικείων τῆς πίστεως·* Καὶ ὁ μὴ ἀπολιμπανόμενος τῶν ἐκκλησιαστικῶν συλλόγων, ἡγουν τῶν κοινῶν συνάξεων καὶ εὐχῶν, ἀλλὰ καὶ δημοσίως ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ διδοὺς τῷ Θεῷ τὰς εὐχὰς, καὶ μὴ ἐξουθενῶν παραινέσεις σοφᾶς, ἢ θεοσεβῆ διδάγματα· ἢ ἀπίστα κρίνων ἢ ἀδύνατα τὰ τοῦ Θεοῦ θαύματα καὶ ἔργα, κατὰ γενεὰν ἐνεργούμενα, μὴ λογιζόμενος τοῦτο. Οὕτως ἄνθρωπος πράττων, καὶ οὕτως ἔχων τὸν Θεόν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, ἐν φρονήσει, τὴν ἡτοιμασμένην κληρονομήσει τοῖς ἁγίοις βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, τὴν μηδέποτε τέλος ἔχουσαν ἢ· γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων Ἀμήν.

MONITUM IN SEQUENTEM LITURGIAM,

Eam hic proferimus liturgiam, quam Savilius edidit in fine tomi sexti, pag. 385. Quæ toto celo differt ab ea quæ in edito Morelliano habetur tomo quarto pag. 522, cum hac inscriptione : *Sancti Joannis Chrysostomi sancta Missa a Desiderio Erasmo Roteroamo in gratiam episcopi Rossensis versa.* In omnibus vero pene consonat istæc, quam post Savillum damus, cum ea quam edidit Goarus in Euchologio suo cum amplissimis commentariis. De hac porro audiendus est Savilius in notis tomi octavi, pag. 828 : *De liturgia integram theologis disceptationem relinquo : hæc tantum admonuisse contentus, miram esse in scriptis codicibus inconstantiam. Quid enim habent fere simile versio Erasmi et editio Morelliana? Deinde multa passim in operibus Chrysostomi ex Liturgia, qua tum utebatur Ecclesia*

ΔΙΑΤΑΞΙΣ ΤΗΣ ΘΕΙΑΣ ΙΕΡΟΥΡΓΙΑΣ

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ.

[776] Μᾶλλον ὁ ἱερεὺς τὴν θείαν ἐπιτελεῖν μυσταγωγίαν, ὀφείλει εἶναι προηγουμένως· ἐξωμολογημένος καὶ μετὰ πάντων κατηλλαγμένος, καὶ τὴν καρδίαν, ὅση δύναμις, καθαρὰν τετηρηκῶς ἀπὸ πονηρῶν λογισμῶν, ἔγκρατεύσας τε ἐφ' ἑσπέρας, καὶ ἔργητορηκῶς μέχρι τοῦ τῆς ἱερουργίας καιροῦ. Τοῦ δὲ καιροῦ ἐπιστάντος, μετὰ τὸ ποιῆσαι τὴν συνήθη τῷ προσώπῳ μετάνοιαν, εἰσέρχεται ἐν τῷ ναῷ, καὶ ἐνωθεὶς τῷ διακόνῳ, ποιοῦσιν ὁμοῦ πρὸς ἀνατολὰς προσκυνήματα τρία ἐμπροσθεν τῆς εἰκόνης τοῦ Σωτῆρος καὶ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, καὶ εἰς τοὺς δύο χοροὺς ἀνά ἐν. Ὅτε δὲ προσκυνούσι, λέγουσι μυστικῶς τὴν εὐχὴν ταύτην·

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐξαπόστειλον τὴν χεῖρά σου ἐξ ἀγίου κατοικητηρίου σου, καὶ ἐπίσχυσόν με εἰς τὴν πρόκειμένην διακονίαν σου, ἵνα ἀπετακρίτως παραστάς τῷ φοβερῷ σου βήματι, τὴν ἀναίμακτον ἱερουργίαν ἐπιτελέσω δει σοῦ ὅσοι ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ἐλθόντες δὲ εἰς τὸ ἱερατεῖον, λαμβάνουσιν ἑσπυτος ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν τὴ στοιχάριον ἑαυτῶν, καὶ ποιοῦσι προσκυνήματα τρία κατ' ἀνατολὰς, λέγοντες καθ' ἑαυτοὺς τὸ, Ὁ Θεὸς *Ἰδούσθαι μοι τῷ ἁμαρτωλῷ.* Ἔπειτα ὁ διάκονος προσέρχεται τῷ ἱερεῖ, ὑποκλίνας τὴν κεφαλὴν, κρατῶν καὶ ἐν τῇ χειρὶ τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ

judicium Dei est : non condemnare alios in peccatis , vel despiciere aut detestari illos , nec observare proximi mala , nec seipsos justificare , non videntes proprias trabes , sed festucas proximi , nec parva fratrum nostrorum delicta proferre , quod Deum admodum in iram concitat : non justum est enim de alieno famulo judicare ; Dei enim est omnis homo . Judicare autem et corrigere in caritate , et eripere injuste læsum de manu injuste agentis , et esse imbecillorum patrem , oculum caecorum , pedem claudorum , ut dictum est : pium justumque est quod sit cum competenti admonitione et adhortatione , ut beatus Apostolus ait : *Per triennium nocte et die non cessavi cum lacrymis monens unumquemque vestrum (Act. 20. 31)*. Fugere autem oportet Christianum lucra turpia , et esse pium sanctumque , atque attendere lectioni , adhortationi , admonitioni et doctrinæ secundum dictum illud , *Docentes et monentes vosmetipsos in*

psalmis et hymnis et canticis spiritualibus , in gratia , canentes in corde vestro Domino (Ephes. 5. 19) : honorantes parentes nostros , ut simus longævi super terram , neque maledicamus patri vel matri , sed provideamus nostris , maximeque domesticis fidei . Et qui non abest ab ecclesiasticis conventibus , sive a communi synaxi et a precibus , sed publice et coram omni populo Deo preces offert , neque despicit sapientes admonitiones neque divina dogmata , nec incredibilia vel impossibilia judicat Dei miracula et opera per generationes facta , neque ita ratiocinans . Qui sic agit homo , et ita Deum in corde et in animo habet , is hereditatem possidebit , regnum sanctis præparatum a constitutione mundi , quod nunquam finem habiturum est , quod utinam nos omnes consequamur , gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi , cui gloria et imperium in sæcula sæculorum . Amen .

QUÆ IN MANUSCRIPTIS CHRYSOSTOMI NOMINE CIRCUMFERTUR.

Orientalis , recitari quæ hic non reperiantur ; multa hic reperiri , quæ vix illorum temporum esse videantur . Imo vero , quæ Chrysostomus diversis in locis de liturgiâ sui temporis refert , mire diversa sunt ab istis inferioris ævi liturgiis . Liturgiâ autem hanc , quam hic typis damus , accuratissime in notis suis explicat Goarus supra memoratus , quem videsis .

Ad calcem Liturgiæ Orationes seu preces duas subjungimus quas edidit Savilius , quarum prior , brevissima , ex homilia de Patientia , quæ in hoc tomo ut spuria editur , excerpta fuit ; altera quoque prorsus indigna Chrysostomo videtur .

ORDO DIVINI SACRIFICII SANCTI PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI.



Sacerdos divinum mysterium peracturus , ante omnia confessus et cum omnibus reconciliatus , cor etiam pro viribus purum conservare debet a pravis cogitationibus , et a vespere continuisse , atque usque ad sacrificii tempus vigilasse . Tempore autem sacrificii instanti ; postquam solitam præsidii pœnitentiâ fecerit , templum ingreditur , et diacono junctus , ter simul adorant ad orientem coram Salvatoris et sanctissimæ Deiparæ imagine , et ad duos choros singulatim inclinant . Quando autem adorant , hanc orationem secreto dicunt :

Domine Deus noster , emitte manum tuam ex sancto habitaculo tuo , et confirma me ad propositum ministerium tuum , ut inculpate tremendo tuo tribunali adstans , incruentum sacrificium peragam : quia tua est potentia et gloria in sæcula sæculorum . Amen .

Ingressi autem in sacrarium accipiunt uterque manibus suis tunicam sibi propriam , et tres reverentias versus orientem faciunt , apud se dicentes : Deus propitiuss esto mihi peccatori (Luc. 18. 13).

Deinde diaconus inclinato capite accedit ad sacerdotem., et manu dextera tenens dalmaticam cum stola dicit : Benedic, Domine, dalmaticam cum stola.

Sacerdos vero manu benedicens, ait : Benedictus Deus noster perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Deinde secedit diaconus seorsum in unam sacrarii partem, et induitur tunica sic orans : Exsultabit anima mea in Domino : induit enim me vestimento salutis, et tunica lætitiæ circumdedit me : et tamquam sponso mihi mitram imposuit, et sicut sponsam me ornameto circumvesiuit (Isai. 61. 10).

Et stolam osculatus, sinistro humero illam imponit. Sacerdos quoque accepta tunica, illam benedicit, et osculatus induit, dicens apud se præfatum psalmum sicut diaconus. Et sacerdos accipit in dextera manu supernaturalia, et dicit : Dextera tua, Domine, glorificata est in fortitudine : dextera tua, Domine, confregit inimicos, et multitudine gloriæ tuæ confregisti adversarios : dextera Domini fecit virtutem (Exod. 15. 6). In sinistra vero manu, sic dicit : Manus tuæ fecerunt me et plasnaverunt me (Psal. 118. 73).

Deinde accipiens stolam, et benedicens, osculatur ; et collo suo imponens, dicit : Benedictus Deus, qui effudit gratiam suam super sacerdotes suos, ut unguentum super caput, quod descendit in barbam, barbam Aaron, quod descendit in oram vestimenti ejus, ut ros Aërmon, qui descendit in montes Sion : quoniam illic mandavit Dominus benedictionem, vitam usque in sæculum (Psal. 132. 2).

Et accipiens zonam, et benedicens, osculatur, et dicit : Benedictus Deus, qui præcingit me virtute, et effudit gratiam suam perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Deinde accepto subgenuali, si est protosyncellus magna ecclesiæ, vel quisvis alius habens dignitatem aliquam, et postquam benedixit, et osculatus est, dicit : Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime : specie tua et pulchritudine tua intende, prospere procede et regna, propter veritatem et mansuetudinem et justitiam, et deduces te mirabiliter dextera tua (Psal. 44. 5), perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Deinde accipiens casulam, et benedicens, exosculatur et ait : Sacerdotes tui, Domine, induent justitiam, et sancti tui exultatione exsultabunt perpetuo (Psal. 131. 7), nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Dehinc procedentes ad propositionis mensam, lavant manus dicentes : Lavabo inter innocentes manus meas, et circumdabo altare tuum, Domine, ut audiam vocem laudis tuæ, et enarrem universa mirabilia tua. Domine, dilexi decorem domus tuæ et locum habitationis gloriæ tuæ : ne perdas cum impiis animum meam, et cum viris sanguinum vitam meam, in quorum manibus iniquitates sunt : dextera eorum repleta est muneribus ; ego autem in innocentia mea ingressus sum : redime me, Domine, et miserere mei : pes

meus stetit in directo : in ecclesiis benedicam te, Domine (Psal. 25. 12).

Diaconus vero sacra præparat, sanctum quidam discum ad partem sinistram, calicem vero ad dexteram, et alia cum ipsis. Dehinc tres reverentias ante propositionis mensam facientes dicunt : Deus propitius esto mihi peccatori, et miserere mei (Luc. 18. 13); et illud : Redemisti nos de maledicto legis perfido sanguine tuo, cruci affixus et lancea perforatus, immortalitatem tamquam ex fonte præbuiisti hominibus, Salvator noster, gloria tibi.

Deinde dicit diaconus, Benedic, domine. Et benedicit sacerdos : Benedictus Deus noster, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Deinde accipit sacerdos in sinistra manu oblationem, in dextera vero sanctam lanceam ; et cum ea signum faciens supra sigillum oblatæ, ter dicit : In memoriam Domini et Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi.

Et statim infigit sanctam lanceam in dexteram partem sigilli, et scindens dicit : Tamquam ovis ad occisionem ductus est. In sinistra similiter inficiens sanctam lanceam dicit : Et sicut agnus sine malitia curam tondebat se sine voce, sic non aperit os suum (Isai. 53. 7).

In superiore autem parte sigilli inficiens sanctam lanceam dicit : In humilitate ejus iudicium ejus sublatum est. In inferiori etiam sigilli parte rursus inficiens sanctam lanceam dicit : Generationem ejus quis enarrabit (Ibid. v. 8)?

Diaconus vero in qualibet incisione dicit : Dominum precemur. Tenens autem dexteram manu stolam, postea dicit diaconus : Tolle, domine.

Et sacerdos immittens sanctam lanceam, ex obliquo dexteræ partis oblatæ, extollit sanctum panem, sic dicens : Quia tollitur de terra vita ejus, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Et ponens ipsum sublimem in sancto disco, postquam dixit diaconus, Immola, domine, sacerdos sacrificat illum in modum crucis, dicens : Immolatur Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi, pro mundi vita et salute. Et convertit aliam partem, quæ habet superne crucem ; et dicit diaconus : Punge, domine.

Sacerdos autem ipsum in dextera pungens cum sancta lancea dicit : Et unus militum lancea latus ejus aperuit ; et statim exivit sanguis et aqua (Joan. 19. 34). Diaconus autem infundit in sanctum calicem vinum et aquam simul, postquam sacerdoti dixit : Benedic, domine, mixtionem hanc. Et sacerdos benedicit.

Deinde accipiens sacerdos secundam oblatam, dicit : In honorem et memoriam super omnes benedictæ gloriæ Domine nostræ Deiparæ et semper virginis Mariæ : cujus precibus suscipe, Domine, sacrificium hoc in supercæleste altare tuum.

Et elevans particulam cum sancta lancea, ponit ad sinistram sancti panis. Postea tertiam oblatam accipiens, dicit : Honorandi gloriosi prophetae Præcursoris et Baptiste Joannis, sanctorum gloriosorum et percellerium apostolorum, sanctorum patrum nostrorum pontificum, Basilii magni, Gregorii Theologi, Joannis

στοιχάριον σὺν τῷ ὠραρίῳ, λέγων, *Εὐλόγησον, δέσποτα, τὸ στοιχάριον σὺν τῷ ὠραρίῳ.*

Ὁ δὲ ἱερεὺς εὐλογῶν μετὰ τῆς χειρὸς, λέγει· *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.*

Ἔτα ὑποχωρεῖ ὁ διάκονος καθ' ἑαυτὴν εἰς ἓν μέρος τοῦ ἱερατείου, καὶ ἐνδύεται τὸ στοιχάριον, εὐχόμενος οὕτως· *Ἀγαλλιάσεται ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ ἐνδύσά με γάρ ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐπροσώτης περιβάλλέ με, καὶ ὡς νυμφίῳ περιδέξασθε μοι μίτραν, καὶ ὡς τύμφῃ περιδέξασθε μοι κίβητα.*

Καὶ τὸ μὲν ὠράριον ἀσπασάμενος, ἐπιτίθησι τῷ ἀριστερῷ ὤμῳ. Ὁ δὲ ἱερεὺς λαβὼν καὶ αὐτὸς τὸ στοιχάριον, εὐλογεῖ αὐτὸ, καὶ ἀσπασάμενος ἐνδύεται, λέγων καθ' ἑαυτὸν τὸν ψαλμὸν τὸν πρότερον ρηθέντα, ὁμοιον τῷ διακόνῳ. Καὶ λαβὼν ὁ ἱερεὺς τὰ ἐπιμανίκια ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ λέγει οὕτως· *Ἡ δεξιὰ σου [777] χεῖρ, Κύριε, δεδόξαται ἐν ἰσχύϊ· ἡ δεξιὰ σου, Κύριε, ἐθραυσεν ἐχθρούς, καὶ ἐπ' ἀλήθει τῆς δόξης σου συνέτριψας τοὺς ὑπερηταίους· ἡ δεξιὰ Κυρίου ἐποίησε δύναμιν.* Ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ, λέγει οὕτως· *Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με καὶ ἐπλάσαν με.*

Ἔτα λαβὼν τὸ ἐπιτραχήλιον, καὶ εὐλογήσας, ἀσπάζεται· καὶ τιθέμενος ἐπὶ τοῦ τραχήλου αὐτοῦ, λέγει· *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ἐκχέων τὴν χάριν αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς ἱερεῖς αὐτοῦ, ὡς μίτρον ἐπὶ κεφαλῆς, τὸ καταβαῖνον ἐπὶ πόγωνα τὸν πόγωνι Ἀαρῶν, τὸ καταβαῖνον ἐπὶ τὴν ῥατ τοῦ ἐνδύματος αὐτοῦ, ὡς ὁρόσος Ἀερμών, ἡ καταβαίνουσα ἐπὶ τὰ ὄρη Σιών, οὗ ἐκεῖ ἐνετείλατο Κύριος τὴν εὐλογίαν, ζῶν ἕως τοῦ αἰῶνος.*

Καὶ λαβὼν τὴν ζώνην, καὶ εὐλογήσας, ἀσπάζεται, καὶ λέγει, *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ περιζωννύων με δύναμιν, καὶ ἐκχέων τὴν χάριν αὐτοῦ, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.*

Ἔτα τὸ ὑπογονάτιον λαβὼν, εἰ ἔστι πρωτοσύγγελος τῆς μεγάλης ἐκκλησίας, ἢ ἄλλος τις ἔχων ἀξιώτητά τινα, καὶ εὐλογήσας αὐτὸ καὶ ἀσπασάμενος λέγει· *Περιβῶσαι τὴν ῥομφαλὰν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου, δυνατὰ, τῇ ὠρασίῳ σου καὶ τῷ κλέει σου, καὶ ἐντεινε, καὶ κατευοδοῦ, καὶ βασίλευε ἐν σκενὶ ἀληθείας καὶ πραότητος καὶ δικαιοσύνης· καὶ ὁδηγήσει σε θαυμαστῶς ἡ δεξιὰ σου, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.*

Ἔτα λαβὼν τὸ φαιλόνιον, καὶ εὐλογήσας, ἀσπάζεται, καὶ λέγει· *Οἱ ἱερεῖς σου, Κύριε, ἐκθύσονται δικαιοσύνη· καὶ οἱ ὀσιοὶ σου ἀγαλλιάσει ἀγαλλιάσονται, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.*

Ἔτα ἀπελθόντες εἰς τὴν πρόθεσιν, νίπτουσι τὰς χεῖρας, λέγοντες· *Νίψομαι ἐν ἀδάοις τὰς χεῖράς μου, καὶ κυκλώσω τὸ θυσιαστήριόν σου, Κύριε, τὸ ἀκοῦσαι με φωνῆς αἰνέσεώς σου, καὶ διηγῆσασθαι πάντα τὰ θαυμάσιά σου. Κύριε, ἡγάπησα εὐπρέπειαν οἴκου σου, καὶ τόπον σκηνώματος δόξης σου· μὴ συναπολέσης μετὰ ἀσεβῶν τὴν ψυχὴν μου, καὶ μετὰ ἀνδρῶν αἱμάτων τὴν ζωὴν μου. ὦν ἐν χερσίν αἱ ἀνομίαι· ἡ δεξιὰ αὐτῶν ἐπλήσθη δώρων· ἐγὼ δὲ ἐν ἀκικίᾳ μου ἐπορεύθη· ἔλυτρωσα με, Κύριε, καὶ ἐλέησόν με· ὁ πῦρ σου ἔστη ἐν ἐπιθέσει· ἐν ἐκκλησίᾳ σου εὐλόγησέ με, Κύριε.*

Ὁ δὲ διάκονος εὐτρεπίζει τὰ ἱερά, τὸν μὲν ἄγιον δίσκον ἐν τῷ μέρει τῷ ἀριστερῷ, τὸ δὲ ποτήριον ἐν τῷ δεξιῷ, καὶ τὰ ἄλλα σὺν αὐτοῖς. Ἔτα προσκυνήματα τρία ἐμπροσθεν τῆς προθέσεως ποιήσαντες, λέγουσιν ἕκαστος τὸ· *Ὁ Θεὸς ἐδόξασθαι μοι τῷ ἁμαρτωλῷ, καὶ ἐλέησόν με· καὶ τὸ, Ἐξηγόρασα ἡμῖς ἐκ τῆς κατάρρας τοῦ τόμου τῷ τιμίῳ σου αἵματι, τῷ σταυρῷ προσηλωθείς, καὶ τῇ λόγχῃ κεντηθείς, τὴν θάνασιν ἐπήγασας ἀνθρώποις, Σωτὴρ ἡμῶν· δόξα σοι.*

Ἔτα λέγει ὁ διάκονος, *Εὐλόγησον, δέσποτα. Καὶ ποιεῖ ὁ ἱερεὺς εὐλογητὸν· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.*

Ἔτα λαμβάνει ὁ ἱερεὺς ἐν μὲν τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ τὴν προσφορὰν, ἐν δὲ τῇ δεξιᾷ τὴν ἁγίαν λόγχην, καὶ σφραγίζων σὺν αὐτῇ ἐπάνω τῆς σφραγίδος τῆς προσφορᾶς, τρίς λέγει· *Εἰς ἀνάμνησιν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

[778] Καὶ εὐθὺς πῆγνυσι τὴν ἁγίαν λόγχην ἐν τῷ δεξιῷ μέρει τῆς σφραγίδος, καὶ ἀνατέμνων λέγει· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη.* Ἐν δὲ τῷ ἀριστερῷ ὁμοίως πηγνύς τὴν ἁγίαν λόγχην, λέγει· *Καὶ ὡς ἀμύδρς ἀκακος ἐναρτίον τοῦ κελτοῦ αὐτοῦ, ἄφρονος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει ἐδ στόμα αὐτοῦ.*

Ἐν δὲ τῷ ἄνω μέρει τῆς σφραγίδος πηγνύς τὴν ἁγίαν λόγχην, λέγει· *Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤμθη.* Ἐν δὲ τῷ κάτω μέρει τῆς σφραγίδος πάλιν πηγνύς τὴν ἁγίαν λόγχην, λέγει· *Τὴν δὲ γενεὰν αὐτοῦ εἰς διηγῆσται·*

Ὁ δὲ διάκονος ἐν ἐκάστη ἀνατομῇ λέγει· *Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Κρατῶν ἐκ τῷ ὠραρίῳ αὐτοῦ ἐν τῇ δεξιᾷ, μετὰ ταῦτα λέγει ὁ διάκονος· Ἐπαρον, δέσποτα.*

Καὶ ὁ ἱερεὺς ἐμβάλων τὴν ἁγίαν λόγχην ἐκ πλαγίου τοῦ δεξιῦ μέρους τῆς προσφορᾶς, ἐπάειρε τὸν ἄγιον ἄρτον, λέγων οὕτως· *Ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.* Καὶ τιθεὶς αὐτὸν ὑπὸ τὸν ἅγιον δίσκον, εἰπόντος τοῦ διακόνου, *Θύσον, δέσποτα,* ὁ ἱερεὺς θύει αὐτὸ σταυροειδῶς, λέγων· *Θύεται ὁ ἀμύδρς τοῦ Θεοῦ ὁ ἀρτων τῆς ἀμαρτίας τοῦ κόσμου, ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς καὶ σωτηρίας. Καὶ στρέφει τὸ ἔτερον μέρος τὸ ἔχον ἐπάνω τὸν σταυρὸν, καὶ λέγει ὁ διάκονος· Νύξον, δέσποτα.*

Ὁ δὲ ἱερεὺς νύττων αὐτὸν ἐν τῷ δεξιῷ μέρει μετὰ τῆς ἁγίας λόγχης, λέγει· *Καὶ εἰς τῶν στρατιωτῶν λόγχῃ τὴν πλενρὰν αὐτοῦ ἐνυξε, καὶ εὐθὺς ἐξῆλθεν αἷμα καὶ ἔδωρ.* Ὁ δὲ διάκονος ἐγγίζει ἐν τῷ ἁγίῳ ποτηρίῳ ἐκ τοῦ νάματος καὶ ὑδατος, πρότερον πρὸς τὸν ἱερέα εἰπών· *Εὐλόγησον, δέσποτα, τὴν ἐνώσιν ταύτην.* Καὶ ὁ ἱερεὺς εὐλογεῖ.

Ἔτα λαβὼν ὁ ἱερεὺς τὴν δευτέραν προσφορὰν, λέγει· *Εἰς τιμὴν καὶ μνήμην τῆς ὑπερευλογημένης ἐνδόξου δεσποίνης ἡμῶν, θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, ἧς ταῖς πρεσβείαις πρόσδεξαι, Κύριε, τὴν θυσίαν ταύτην εἰς τὸ ὑπερουραίνον σου θυσιαστήριον.*

Καὶ αἴρων μερίδα μετὰ τῆς ἁγίας λόγχης, τίθεισιν ἐξ ἀριστερῶν τοῦ ἁγίου ἄρτου. Ἔτα λαβὼν τὴν τρίτην προσφορὰν, λέγει· *Τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφήτου προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου, τῶν ἁγίων ἐνδόξων καὶ πανευφρόνων ἀποστόλων, τῶν ἐν ἁγίῳ πνεύματι ἡμῶν ἱεραζόντων, Βασίλειου τοῦ μεγάλου, Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, καὶ Ἰωάννου*

τοῦ Χρυσοστόμου, Ἀθανασίου, Κυρίλλου, Νικολάου τοῦ ἐν Μύροις, καὶ πάντων τῶν ἁγίων ἱεραρχῶν τοῦ ἁγίου ἀποστόλου πρωτομάρτυρος καὶ ἀρχιδιακόνου Στεφάνου τῶν ἁγίων μεγάλων μαρτύρων, Γεωργίου, Δημητρίου, Θεοδώρου, καὶ πάντων τῶν ἁγίων μαρτύρων τῶν ὁσίων θεοφόρων πατέρων ἡμῶν, Ἀντωνίου, Εὐθυμίου, Σάβα τοῦ ἡγιασμένου, Ὀροφρίου, Ἀρσενίου, Ἀθανασίου τοῦ ἐν τῷ Ἀθῶ, καὶ πάντων τῶν ὁσίων τῶν ἁγίων καὶ λαματικῶν ἀναρχύρων, Κοσμᾶ καὶ Δαμανοῦ, Κύρου καὶ Ἰωάννου, Παταλσημονος καὶ Ἐρμούλου, Σαμψῶν καὶ Διομήδους, Θαλλάλλου καὶ Τρύφωνος, [779] καὶ τῶν λοιπῶν τῶν ἁγίων δικαίων θεοπατέρων Ἰωακείμ καὶ Ἀννης τοῦ ἁγίου, ὁ δεινὸς, τοῦ κατὰ τὴν ἡμέραν δηλονότι καὶ πάντων τῶν ἁγίων, ὡν ταῖς ἰκασίαις ἐπισκεψαί ἡμᾶς, ὁ Θεός.

Καὶ οὕτως αἶψαν τὴν μερίδα, τίθεισιν αὐτὴν ὑποκάτω ἐν τῷ ἀριστερῷ μέρει. Ἐἴτα λαβὼν ἑτέραν προσφόραν, λέγει· Ὑπὲρ τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἡμῶν, ὁ δεινὸς τοῦ τιμίου πρεσβυτερίου, τῆς ἐν Χριστῷ διακονίας, καὶ παντός ἱερατικοῦ τάγματος· ὑπὲρ μητῆς καὶ ἀφσέως τῶν ἀμαρτιῶν τῶν δημιουργηστων κτητόρων τῆς ἁγίας μοῆτης ταύτης (ἐνεαῦθα καὶ ζώντων καὶ τεθνεώτων, ὧν θέλει ὁ ἱερεὺς, μνημονεύει ὀνομασί) καὶ πάντων τῶν ἐκ ἁλλοῦ ἀναστάσεως καὶ ζωῆς αἰωνίου ἐπὶ σῆ κοινωτῆρα κεκοιμημένων ὀρθοδόξων πατέρων καὶ ἀδελφῶν ἡμῶν, φιλόρθωπος Κύριε, συγχώρησον. Καὶ οὕτως αἶψαν τὴν μερίδα, τίθεισιν αὐτὴν ὑποκάτω ἐν τῷ ἀριστερῷ μέρει.

Ἐἴτα λαβὼν ὁ διάκονος τὸ θυμιατήριον καὶ τὸ θυμιάμα, λέγει πρὸς τὸν ἱερέα· Ἐδόξησον, δέσποτα, τὸ θυμιάμα, καὶ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Καὶ ὁ ἱερεὺς λέγει τὴν εὐχὴν· Θυμιάμα σοι προσφέρομεν, Χριστέ ὁ Θεός, εἰς ὁσμὴν εὐωδίας πνευματικῆς, ἣν πρόσδεξαι, δέσποτα, εἰς τὸ ἅγιον καὶ ὑπεροπρᾶν σου θυσιαστήριον· καὶ ἀντικατάμενον ἡμῖν πλοῦσια τὰ ἐλεῆ σου καὶ τοὺς οἰκτιρμούς σου, καὶ δώρησαι ἡμῖν αὐτὰ τοῖς δούλοις σου τοῖς ἐπιυαλυσμένοις τὸ θροῦν σου, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, πάντοτε, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὁ διάκονος· Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Καὶ ὁ ἱερεὺς θυμιάσας τὸν ἀστερίσκον, τίθεισιν αὐτὸν ἐπάνω τοῦ ἔθρου καὶ λέγει· Καὶ ἐλθὼν ὁ ἀστέρ ἔσθη ἐπάνω οὗ ἦν τὸ παιδίον κείμενον, πάντοτε, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὁ διάκονος· Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ ἱερεὺς θυμιάσας τὸ πρῶτον κάλυμμα, σκεπάζει τὸν ἅγιον ἄρτον, καὶ λέγει· Ὁ Κύριος ἐδασίλευσεν, εὐπρέπεια ἐνεδύσατο· ἐνεδύσατο Κύριος δύναμιν καὶ περιζώσατο· καὶ γὰρ ἑστερέωσε τὴν οἰκουμένην, ἥτις οὐ σαλευθήσεται. Τῷ οἴκῳ σου πρέπει ἁγίασμα, Κύριε, εἰς μικρότητα ἡμερῶν, πάντοτε, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὁ διάκονος· Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Κάλυψον, δέσποτα. Καὶ ὁ ἱερεὺς θυμίων τὸ δεύτερον κάλυμμα, καὶ σκεπάζων τὸ ἅγιον ποτήριον, λέγει· Ἐκάλυψον οὐρανούς ἢ ἀστέρ σου, Χριστέ, καὶ τῆς αἰνέσεώς σου πλήρης ἡ γῆ, πάντοτε, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὁ διάκονος· Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Σκέπασον,

* Ὁ δεινός. Sic et paulo post. Infra saepius ὁ δεινός, vocatum ὁ δεινός.

δέσποτα. Καὶ ὁ ἱερεὺς θυμίων τὸν ἄρτα, καὶ σκεπάζων ἀμφότερα, λέγει· Σκέπασον ἡμᾶς ἐν τῇ σκέπῃ τῶν πτερυγῶν σου, ὁ Θεός ἡμῶν, πάντοτε, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἐἴτα δέσαντες ἀμφότεροι τὰς χεῖρας, καὶ προσκυνήσαντες εὐλαδῶς, λέγουσιν· Εὐλόγητός ὁ Θεός ἡμῶν ὁ οὕτως εὐδοκήσας, πάντοτε, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὁ διάκονος ἐπὶ τῇ προδέσει τῶν τιμίων δώρων τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ ἱερεὺς τὴν εὐχὴν τῆς [780] προδέσεως· Ὁ Θεός ὁ Θεός ἡμῶν, ὁ τὸν οὐράνιον ἄρτον τὴν τροφήν τοῦ παντός κόσμου τῶν Κυρίων ἡμῶν καὶ Θεῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐξασπείλις σωτήρα καὶ λυτρωτὴν καὶ εὐεργέτην, εὐλογοῦντα καὶ ἀγαθότα ἡμᾶς, αὐτὸς εὐλόγησον τὴν πρόδесιν ταύτην, καὶ πρόσδεξαι αὐτὴν εἰς τὸ ὑπεροπρᾶν σου θυσιαστήριον· μνημόνευσον, ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλόρθωπος, τῶν προσεταγμένων πάντων, καὶ δι' οὗτος προσήγαγον, καὶ ἡμᾶς ἀκακίους διασώλαξεν ἐν τῇ ἱερωρίᾳ τῶν θείων σου μυστηρίων. Ἐκφώνως· Ὅτι ἡρίσται καὶ δεδοξάσται τὸ πᾶντιμον καὶ μεγαλοκρεπὲς θροῦν σου, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν θυμιά τὴν πρόδесιν, καὶ ποιῆ ἀπόλυσιν, λέγων· Δόξα σοι, Χριστέ ὁ Θεός ἡ ἐλεῆς ἡμῶν. Ὁ διάκονος· Δόξα Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι. νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὁ ἱερεὺς· Χριστὸς ὁ ἀληθινός Θεός ἡμῶν, ταῖς προσεβίαις τῆς παναγίας, ἀρχόντου, ὑπερευλογημένης, ἐνδόξου δεσποτικῆς ἡμῶν θεοτόκου καὶ δεικνυμένης Μαριας, τῆς δυνάμει τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ, καὶ πάντων τῶν ἁγίων, ἐλεῆσαι ἡμᾶς ὡς ἀγαθὸς Θεός καὶ φιλόρθωπος. Ὁ χορός· Ἀμήν.

Καὶ οὕτως λαβὼν ὁ διάκονος τὸ θυμιατήριον, ἀπέρχεται, καὶ θυμιά τὴν ἁγίαν τράπεζαν κύκλιον σταυροειδῶς, λέγων καθ' ἑαυτὸν· Ἐν τάφῳ σωματικῶς, ἐν ἄδου δὲ μετὰ ψυχῆς ὡς Θεός, ἐν παρρησίᾳ δὲ μετὰ ληστοῦ, καὶ ἐν θρόνῳ ἀπῆρχες, Χριστέ, μετὰ Πατρὸς καὶ Πνεύματος, πάντα κληρῶν ὁ ἀπερίγραπτος. Καὶ λέγει τὸν πεντηκοστὴν ψαλμόν· Ἐλέησόν με, ὁ Θεός.

Καὶ ἐν ᾧ θυμιάσας τὸ τε ἱερατεῖον καὶ τὸν καθῆλον, εἰσέρχεται αὐθὶς εἰς τὸ ἅγιον βῆμα, καὶ θυμιάσας αὐθὶς τὴν ἁγίαν τράπεζαν καὶ τὸν ἱερέα, τὸ μὲν θυμιατήριον ἀποτίθεισιν ἐν τῷ ἰδίῳ τόπῳ, αὐτὸς δὲ προσέρχεται τῷ ἱερεῖ· καὶ στάντας ὁμοῦ πρὸ τῆς ἁγίας τραπέζης, καὶ προσκυνῶντες καθ' ἑαυτοὺς καὶ εὐχόμενοι, λέγουσι τὸ, Βασιλεῦ οὐράνιε, Παράκλητε, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὁ πανταχοῦ παρῶν καὶ τὰ πάντα κληρῶν, ὁ θησαυρὸς τῶν ἀγαθῶν, καὶ ζωῆς χορηγός, ἐλθέ καὶ ἐνοικήσωσον ἐν ἡμῖν, καὶ καθάρσον ἡμᾶς ἀπὸ πάσης κηλίδος, καὶ σώσον, ἀγαθὸ, τὰς ψυχὰς ἡμῶν· τὸ, Δόξα ἐν ὑψητοῖς Θεῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, εἰς καὶ τὸ, Κύριε, τὰ χεῖλη μου ἀνοίξεις, καὶ τὰ ἐξῆς, ἀπαξ.

Ἐἴτα ἀσπάζεται ὁ μὲν ἱερεὺς τὸ εὐαγγέλιον· ὁ δὲ διάκονος τὴν ἁγίαν τράπεζαν. Ἐἴτα ὁ διάκονος ὑποκλίνας τὴν κεφαλὴν τῷ ἱερεῖ, κρατῶν καὶ τὸ ὠρᾶριον ἑαυτοῦ τοῖς τριῖσι δακτύλοις τῆς δεξιᾶς χειρὸς λέγει· Καὶ εὐχόμενος τοῦ ποιῆσαι τῷ Κυρίῳ, δέσποτα, εὐλόγησον. Καὶ ὁ ἱερεὺς σφραγίζων αὐτὸν, λέγει· Εὐλόγητός ὁ Θεός ἡμῶν πάντοτε, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὁ διάκονος· Εὐξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, δέσποτα. Ὁ δὲ

Chrysostomi, Athanasii, Cyrilli, Nicolai Myrensis, et omnium sanctorum pontificum; sancti apostoli, primi martyris et archidiaconi Stephani; sanctorum magnorum martyrum, Georgii, Demetrii, Theodori et omnium sanctorum martyrum; sanctorum defensorum patrum nostrorum, Antonii, Euthymii et Salæ sanctificati, Onuphrii, Arsenii, Athanasii in monte Atho, et omnium sanctorum; sanctorum medicorum absque mercede, Cosmæ et Damiani, Cyri et Joannis Eleemosynarii et Hermolai, Sampsonis et Diomedis, Thallalæ et Tryphonis, et reliquorum; sanctorum Deiparentum Joachim et Annæ; sancti illius, *cujus est dies festus*; et omnium sanctorum, quorum precibus protege nos, Deus.

Et sic attollens particulam, ponit eam infra dexteram partem. Deinde accepta alia oblata dicit: Pro archiepiscopo nostro N.: venerando presbyteratu, in Christo diaconatu, et omni sacerdotali ordine: pro memoria et remissione peccatorum semper memorabilium, conditorum hujus sanctæ ædis. *Hic vivorum et mortuorum, quorum vult sacerdos, nominatim mentionem facit.* Et omnium qui in spe resurrectionis et vitæ æternæ in communionem tuam obierunt, orthodoxorum patrum et fratrum nostrorum, benigne Domine, veniam indulge. *Et sic particulam attollens, ponit illam infra sinistram partem.*

Accipit deinde thuribulo et incenso diaconus dicit sacerdoti: Benedic, domine, incensum; et Dominum precemur. *Et sacerdos dicit orationem*: Incensum tibi offerimus, Christe Deus, in odorem suavitatis spiritualis, quem suscipe, Domine, in sanctum et super-cæleste et spirituale altare tuum: et repende nobis abundantes tuas miserationes, et illas largire nobis servis tuis, qui invocamus nomen tuum, Patris et Filii et Spiritus sancti, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Diaconus: Dominum precemur. *Et sacerdos cum asteriscum suffumigaverit, ponit eum super panem, et dicit*: Et veniens stella stetit supra ubi erat puer jacentis (Matth. 2. 9), perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Diaconus: Dominum precemur. *Sacerdos postquam primum velum incenso honoravit, tegit sanctum panem et dicit*: Dominus regnavit, decorem indutus est: indutus est Dominus fortitudinem et præcinxit se: etenim firmavit orbem terræ, qui non commovebitur (Psal. 92. 1). Domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudine dierum, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Diaconus: Dominum precemur. Tege, domine. *Sacerdos suffumigans secundum velum, et tegens sanctum calicem dicit*: Operuit cælos virtus tua, Christe, et laudis tuæ plena est terra perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Diaconus: Dominum precemur. Tege, domine. *Et sacerdos suffumigans aerem, et utraque velans, ait*: Protege nos sub umbra alarum tuarum (Psal. 16. 8), Deus noster, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Deinde ligatis ambo manibus, postquam pie adoraverunt, dicunt: Benedictus Dominus Deus noster, cui sic complacuit, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Diaconus in propositione donorum pretiosorum: Dominum precemur. *Sacerdos propositionis orationem emittit*: Deus Deus noster, qui cælestem panem, et escam totius mundi Dominum nostrum et Deum Jesum Christum misisti Salvatorem et redemptorem et beneficum, nos benedicientem et sanctificantem; ipse benedic hanc propositionem, et suscipe eam in super-cæleste tuum altare: memento ut bonus et benignus eorum qui obtulerunt, et propter quos obtulerunt, et nos inculpatos custodi, in celebratione divinorum tuorum mysteriorum. *Elata voce*: Quoniam sanctificatum et glorificatum est, honorabilissimum et magnificentissimum nomen tuum, Patris et Filii et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Et completa oratione propositionem suffumigat, et dimissionem facit, dicens: Gloria tibi, Christe Deus, spes nostra. *Diaconus*: Gloria Patri et Filio et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Sacerdos: Christus verus Deus noster, intercessionibus sanctissimæ, intemeratæ, super omnes benedictæ, gloriosæ Domine nostræ Deiparæ et semper virginis Mariæ, virtute venerandæ et vivificæ crucis et omnium sanctorum, misereatur nostri, utpote bonus Deus et benignus. *Chorus*: Amen.

Et sic diaconus accepto thuribulo, abit, et sanctam mensam cruciformiter in circuitu incensat, dicens apud se: In sepulcro cum corpore, in inferis autem cum anima ut Deus; in paradiso cum latrone, et in throno eras, Christe, cum Patre et Spiritu, omnia implens, qui incircumscriptus es. *Et psalmum quinquagesimum recitat*: Miserere mei, Deus.

Et postquam incensavit sacrarium et totum templum, ad sanctum tribunal rursus ingreditur, et postquam incensavit sanctam mensam et sacerdotem, thuribulum deponit in proprio loco: ipse vero accedit ad sacerdotem: et simul stantes ante sanctam mensam, et apud se quisque adorantes et orantes dicunt: Rex cælestis, Paraclete, Spiritus veritatis, qui ubique præsens es et omnia implet, thesaurus bonorum et vitæ largitor, veni et habita in nobis, et purga nos ab omni macula, et conserva bone, animas nostras. *Illud*, Gloria in excelsis Deo, et in terra (Luc. 2. 14), bis; et illud, Domine, labia mea aperies (Psal. 50. 17); et reliqua, semel.

Deinde osculatur sacerdos Evangelium; diaconus autem sanctam mensam. Deinde diaconus caput inclinans sacerdoti, et stolam suam tribus dexteræ suæ digitis tenens ait: Tempus faciendi Domino. Benedic, domine. *Et sacerdos ipsum signans dicit*: Benedictus Deus noster perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Diaconus: Ora pro me, domine. *Sacerdos vero*: Dirigat Dominus gressus tuos. *Et rursus diaconus*:

Recordare mei, Domine. *Sacerdos vero* : Recordetur tui Dominus Deus in regno suo, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Diaconus* : Amen, amen, amen. *Et postquam ter adoraverunt, dicunt apud se* : Domine, labia mea aperies, etc.

Et postea egreditur diaconus ex tribunali, et postquam ter adoravit, dicit alta voce : Benedic, Domine. *Sacerdos autem alta voce dicit* : Benedictum regnum Patriæ et Filii et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus* : Amen.

Diaconus alta voce : In pace Domini precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro superna pace et salute animarum nostrarum Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro pace totius mundi, stabilitate sanctarum Dei Ecclesiarum, et pro omnium concordia Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro hac sancta domo, et pro iis qui cum fide, pietate et timore Dei ingrediuntur in eam, Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro Archiepiscopo nostro N., venerandis presbyteris, in Christo diaconis, universo clero et populo Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro piissimis et a Deo custoditis Imperatoribus nostris, pro toto palatio et exercitu ipsorum, Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Ut tua cum illis bellum gerat, et subiciat sub pedibus eorum omnem inimicum et hostem, Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro sancta hac mansione, tota urbe et regione, et iis qui cum fide in illis habitant, Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro bona aeris temperie, et pro fructuum terræ fertilitate, et pacificis temporibus Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro navigantibus, iter agentibus, ægrotis, laborantibus, captivis, et pro salute ipsorum, Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Ut liberemur ab omni afflictione, ira, periculo et necessitate, Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere.

Oratio antiphoni primi secreto.

Domine Deus noster, cujus nec potentia æstimari, nec gloria comprehendi potest, cujus misericordia immensa, et benignitas ineffabilis est, ipse, Domine, pro tua miseratione in nos respice, et in hanc sanctam domum : et fac nobiscum et cum iis qui nobiscum precantur abundantes misericordias et miserationes tuas.

Sacerdos dicente orationem secreto in tribunali, eodem tempore diaconus extra tribunal pacifica recitat. Si autem non sit diaconus, sacerdos post orationem dicit, elata voce, et postea pacifica.

Diaconus : Suscipe, serva, miserere, et custodi nos Deus gratia tua. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Sanctissimæ, intemeratæ, super omnes benedictæ, gloriosæ Dominiæ nostræ, Deiparæ et semper virginis Mariæ cum omnibus sanctis memoriam recolentes, nosmetipsos et mutuo et omnem vitam nostram Christo Deo consecremus. *Chorus* : Tibi, Domine.

Alta voce sacerdos : Quoniam tibi convenit omnis gloria, honor et adoratio, Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus* : Amen.

Post pacifica chorus psallit primum antiphonum, et typica, si est Dominica; sin vero, quod dici proprium est.

Oratio antiphoni secundi secreto.

Domine Deus noster, salvum fac populum tuum, et benedic hereditatem tuam, plenitudinem Ecclesie tue custodi, sanctifica diligentes decorem domus tue : tu ipsos vicissim glorifica divina tua potentia, et ne derelinquas nos sperantes in te. *Nota etiam hic ut et prima oratione, si adsit diaconus, aut ei absit.*

Diaconus : Etiam atque etiam in pace Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Suscipe, serva, miserere et custodi nos, Deus, gratia tua. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Sanctissimæ, intemeratæ, super omnes benedictæ, Dominiæ nostræ Deiparæ et semper virginis Mariæ cum omnibus sanctis memoriam agentes, nosmetipsos et mutuo, et totam vitam nostram Christo Deo consecremus. *Chorus* : Tibi, Domine.

Alta voce sacerdos : Quoniam tua est potentia, et tuum est imperium, et virtus, et gloria, Patri, Filii et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus* : Amen.

Post pacifica secunda cantat chorus secundum antiphonum, vel typica secunda, si est Dominica; sin vero, quod dici est.

Oratio tertii antiphoni secreto.

Qui communes has et concordas orationes largitus es, qui et duobus et tribus in tuo nomine convenientibus te petitiones daturum pollicitus es : ipse etiam nunc servorum tuorum petitiones imple ad utilitatem, suppeditans nobis in presentis sæculo agnitionem veritatis, et in futuro vitam æternam largiens. *Nota et hic ut in prima et secunda oratione, si diaconus adsit, necne.*

Diaconus : Etiam atque etiam in pace Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Suscipe, serva, miserere et custodi nos, Deus, gratia tua. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Sanctissimæ, intemeratæ, super omnes benedictæ, gloriosæ Dominiæ nostræ Deiparæ, et semper virginis Mariæ, cum omnibus sanctis memoriam agentes, nos ipsos et totam vitam nostram Christo Deo consecremus. *Chorus* : Tibi, Domine.

Alta voce sacerdos : Quia bonus et benignus Deus es, et tibi gloriam referimus Patri et Filio et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus* : Amen.

Hic chorus cantat tertium antiphonum, vel tertium et sextum canticum matutinarum. Si vero sit Dominica, cantat beatitudines, et quod proprium est sancti illius diei. Cum autem pervenit chorus ad, Gloria Patri, sacerdos et diaconus ante mensam ter adorant. Dant accipiens sacerdos sanctum Evangelium, dat diacono : atque ita egressi per portam aquilonaris partem veniunt ad consuetum locum, et ingressum minoram partem,

ιερεύς· *Κατευθύναι Κύριος τὰ διαβήματά σου. Καὶ [781] πάλιν ὁ διάκονος· Μνησθητί μου, δέσποτα. Ὁ δὲ ἱερεύς· Μνησθήη σου Κύριος ὁ Θεὸς ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Καὶ ὁ διάκονος· Ἀμήν, ἀμήν, ἀμήν. Καὶ προσκυνήσαντες τρίς, λέγουσι καθ' αὐτούς· Κύριε, τὰ χεῖλη μου ἀνοίξεις, καὶ τὰ ἐξῆς.*

Καὶ μετὰ τοῦτο ἐξίρχεται ὁ διάκονος τοῦ βήματος, καὶ προσκυνήσας τρίς, λέγει ἐκφώνως· *Εὐλόγησον, δέσποτα. Ὁ δὲ ἱερεύς ἐκφώνως λέγει· Εὐλογημένη ἡ βασιλεία τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν.*

Ὁ διάκονος ἐκφώνως· *Ἐν εἰρήνῃ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τῆς ἀνωθεν εἰρήνης καὶ τῆς σωτηρίας τῶν ψυχῶν ἡμῶν, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τῆς εἰρήνης τοῦ σύμπαντος κόσμου, εὐσταθείας τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησιῶν, καὶ τῆς τῶν πάντων ἐνώσεως, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τοῦ ἁγίου οἴκου τούτου, καὶ τῶν μετὰ πίστewς, εὐλαθείας καὶ φόβου Θεοῦ εἰσιόντων ἐν αὐτῷ, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἡμῶν, ὁ δίδως, τοῦ τιμολοῦ προεστυρίου, τῆς ἐν Χριστῷ διακονίας, παντὸς τοῦ κλήρου καὶ τοῦ λαοῦ, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τῶν εὐσεβεστάτων καὶ θεοφιλῶν βασιλέων ἡμῶν, παντὸς τοῦ καλαίου καὶ τοῦ στρατοπέδου αὐτῶν, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τοῦ ἀποστάξαι ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτῶν πάντα ἐχθρὸν καὶ πολέμιον, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τῆς ἁγίας μονῆς ταύτης, πάσης πόλεως καὶ χώρας, καὶ τῶν πίστει οἰκούντων ἐν αὐταῖς, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ εὐκτασίας ἡρώων, εὐφορίας τῶν καρπῶν τῆς γῆς, καὶ καιρῶν εἰρηλικῶν, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ πλεονῶντων, ὀδοιπορούντων, νοσούντων, καμνόντων, αἰχμαλώτων, καὶ τῆς σωτηρίας αὐτῶν, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τοῦ ρυσθῆναι ἡμᾶς ἀπὸ πάσης θλίψεως, ὀργῆς, κινδύνου καὶ ἀνάγκης, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον.*

Εὐχὴ ἀντιφώνου πρώτου μυστικῶς.

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὗ τὸ κράτος ἀνείκαστον, καὶ ἡ δόξα ἀκατάληπτος, οὗ τὸ ἔλεος ἀμέτρητον, καὶ ἡ φιλάνθρωπος ἀφρατος, αὐτὸς, δέσποτα, κατὰ τὴν εὐσπλαγχνίαν σου ἐπέβλεψον ἐφ' ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ τὸν ἅγιον οἶκον τοῦτον, καὶ ἴψασον μεθ' ἡμῶν καὶ τῶν συνευχόμενων ἡμῖν πλοῦσια τὰ ἐλέη σου καὶ τοὺς οἰκτιρισμοὺς σου.

Τοῦ ἱερέως λέγοντος τὴν εὐχὴν μυστικῶς ἐν τῷ βήματι, ἐν τῷ αὐτῷ καιρῷ ὁ διάκονος λέγει ἔξω τοῦ βήματος τὰ εἰρηνικά· εἰ δὲ οὐκ ἔστι διάκονος, ὁ ἱερεὺς μετὰ τὴν εὐχὴν λέγει τὴν ἐκφώνησιν, καὶ μετὰ ταῦτα τὰ εἰρηνικά.

Ὁ διάκονος· *Ἀντιλαβοῦ, σώσον, ἐλέησον καὶ [782] διαφύλαξον ἡμᾶς, ὁ Θεὸς, τῇ σῆ χάριτι. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Τῆς παραγίας, ἀχράντου, ὑπερευλογημένης, ἐνδόξου δεσποίνης ἡμῶν, θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, μετὰ πάντων τῶν ἁγίων μνημονεύσαντες, ἑαυτοὺς*

καὶ ἀλλήλους καὶ πᾶσαν τὴν ζωὴν ἡμῶν Χριστῷ τῷ Θεῷ παραδώμεθα. Ὁ χορὸς· *Σοὶ, Κύριε.*

Ἐκφώνως ὁ ἱερεύς· *Ὅτι πρέπει σοὶ πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν.*

Μετὰ τὰ εἰρηνικά ὁ χορὸς ψάλλει τὸ πρῶτον ἀντίφωνον, ἢ τὰ τυπικά, εἰ ἔστι Κυριακὴ, εἴτ' οὖν τῆς ἡμέρας.

Εὐχὴ ἀντιφώνου δευτέρου μυστικῶς.

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, σώσον τὸν λαόν σου, καὶ εὐλόγησον τὴν κληρονομίαν σου, τὸ πλῆρωμα τῆς Ἐκκλησίας σου φύλαξον, ἀγίασον τοὺς ἀγαπῶντας τὴν εὐπρέπειαν τοῦ οἴκου σου· οὐ σὺ τοὺς ἀντιδόξασον τῇ θετικῇ σου δυνάμει, καὶ μὴ ἐγκαταλίπῃς ἡμᾶς τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ σέ. Σημειῶσαι καὶ ἐνταῦθα ὡς καὶ ἐν τῇ εὐχῇ τῇ πρώτῃ, εἰ ἔστι διάκονος, ἢ οὐκ ἔστιν.

Ὁ διάκονος· *Ἐτι καὶ ἐτι ἐν εἰρήνῃ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ἀντιλαβοῦ, σώσον, ἐλέησον καὶ διαφύλαξον ἡμᾶς ὁ Θεὸς τῇ σῆ χάριτι. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Τῆς παραγίας, ἀχράντου, ὑπερευλογημένης, ἐνδόξου δεσποίνης ἡμῶν, θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, μετὰ πάντων τῶν ἁγίων μνημονεύσαντες, ἑαυτοὺς καὶ ἀλλήλους καὶ πᾶσαν τὴν ζωὴν ἡμῶν Χριστῷ τῷ Θεῷ παραδώμεθα. Ὁ χορὸς· Σοὶ, Κύριε.*

Ἐκφώνως ὁ ἱερεύς· *Ὅτι σὸν τὸ κράτος, καὶ σοῦ ἔστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν.*

Μετὰ τὰ εἰρηνικά τὰ δεύτερα ψάλλει ὁ χορὸς τὸ δεύτερον ἀντίφωνον, ἢ τὰ τυπικά τὰ δεύτερα, εἰ ἔστι Κυριακὴ, εἴτ' οὖν τῆς ἡμέρας.

Εὐχὴ ἀντιφώνου τρίτου μυστικῶς.

Ὁ τὰς κοινὰς ταύτας καὶ συμφώνους ἡμῖν χαρισάμενος προσευχὰς, ὁ καὶ δύο καὶ τρισὶ συμφωνοῦσιν ἐπὶ τῷ ὀνόματι σου τὰς αἰτήσεις παρέχειν ἐκπιγνυλάμενος, αὐτὸς καὶ νῦν τῶν δούλων σου τὰ αἰτήματα πρὸς τὸ συμφέρον πλήρωσον, χορηγῶν ἡμῖν ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι τὴν ἐπιγνώσιν τῆς σῆς ἀληθείας, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ζωὴν αἰώνιον χαρισάμενος. Σημειῶσαι καὶ ἐνταῦθα ὡς καὶ ἐν τῇ εὐχῇ τῇ πρώτῃ καὶ δευτέρῃ, εἰ ἔστι διάκονος, ἢ οὐκ ἔστιν.

Ὁ διάκονος· *Ἐτι καὶ ἐτι ἐν εἰρήνῃ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ἀντιλαβοῦ, σώσον, ἐλέησον καὶ διαφύλαξον ἡμᾶς ὁ Θεὸς τῇ σῆ χάριτι. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Τῆς παραγίας, ἀχράντου, ὑπερευλογημένης, ἐνδόξου δεσποίνης ἡμῶν, θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, μετὰ πάντων τῶν ἁγίων [783] μνημονεύσαντες, ἑαυτοὺς καὶ ἀλλήλους καὶ πᾶσαν τὴν ζωὴν ἡμῶν Χριστῷ τῷ Θεῷ παραδώμεθα. Ὁ χορὸς· Σοὶ, Κύριε.*

Ἐκφώνως ὁ ἱερεύς· *Ὅτι ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος Θεὸς ὑπάρχεις, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν.*

Ἐνταῦθα ὁ χορὸς ψάλλει τὸ τρίτον ἀντίφωνον, ἢ τὴν τριθέκην· εἰ δὲ καὶ ἔστι Κυριακὴ, ψάλλει τοὺς μακαρισμοὺς, καὶ τοῦ Ἁγίου τῆς ἡμέρας. Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ χορὸς εἰς τὸ, *Δόξα Πατρὶ, ὁ ἱερεὺς καὶ ὁ διάκονος ἐμπροσθεν τῆς ἁγίας τραπέζης ποιοῦσι προ-*

κινήματα τρία. Εἶτα λαβὼν ὁ ἱερεὺς τὸ ἅγιον εὐαγγέλιον, δίδωσι τῷ διακόνῳ, καὶ οὕτως ἐξεληθόντας διὰ τῆς θύρας τοῦ βορείου μέρους, ἔρχονται εἰς τὸν συνήθη τόπον, καὶ ποιῶσι τὴν μικρὰν εἰσοδον, καὶ κλίνουσιν ἀμφοτέρω τὰς κεφαλὰς, καὶ τοῦ διακόνου εἰπόντος ἡρέμα, Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν, ἅμα καὶ τὸ ὠράριον κρατοῦντος τοὺς τριῶν δακτύλοις, λέγει ὁ ἱερεὺς τὴν εὐχὴν τῆς εἰσοδου.

Εὐχὴ τῆς εἰσοδου τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου μυστικῶς.

Δέσποτα Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ καταστήσας ἐν οὐρανοῖς εἰρήματα καὶ στρατιὰς ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων εἰς λειτουργίαν τῆς σῆς δόξης, ποιήσων σὺν τῇ εἰσοδῶ ἡμῶν εἰσοδὸν ἁγίων ἀγγέλων γενέσθαι, συλλειτουργούντων ἡμῖν, καὶ συνδοξολογούντων τὴν σὴν ἀγαθότητα. Ἐκφώνως· Ὅτι πρέπει σοὶ πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν.

Τῆς εὐχῆς δὲ τελεσθείσης, λέγει ὁ διάκονος πρὸς τὸν ἱερέα, Εὐλόγησον, δέσποτα, τὴν ἁγίαν εἰσοδον, δεικνύων ἅμα καὶ πρὸς ἀνατολὰς μετὰ τοῦ ὠραρίου. Καὶ ὁ ἱερεὺς ποιῶν σταυρὸν κατὰ ἀνατολὰς, λέγει· Εὐλογημένη ἡ εἰσοδος τῶν ἁγίων σου, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἶτα ὁ διάκονος προσέρχεται πρὸς τὸν ἐπίσκοπον, καὶ ἀσπάζεται τὸ εὐαγγέλιον, εἰ κέραισιν, εἰτ' οὖν ἀσπάζεται ὁ ἱερεὺς· καὶ τοῦ τελευταίου δὲ τροπαρίου πληρωθέντος, εἰσέρχεται ὁ διάκονος εἰς τὸ μέσον, καὶ στὰς ἔμπροσθεν τοῦ ἱερέως, ἀνυψοί μικρὸν τὰς χεῖρας, καὶ δεικνύων τὸ ἅγιον εὐαγγέλιον, λέγει ἐκφώνως· Σοφία ὀρθή. Εἶτα προσκυνήσας αὐτὸς τε καὶ ὁ ἱερεὺς κατόπισθεν αὐτοῦ, εἰσέρχονται εἰς τὸ ἅγιον βῆμα· καὶ ὁ μὲν διάκονος ἀποτίθησι τὸ ἅγιον εὐαγγέλιον ἐν τῇ ἀγίᾳ τραπέζῃ· οἱ δὲ ψάλλοντες λέγουσι τὰ συνήθη τροπάρια, καὶ τοῦ κατὰ τὴν ἡμέραν ἁγίου. Καὶ ὅταν ἔλθωσιν εἰς τὸ ὑστερον, ὁ διάκονος πρὸς τὸν ἱερέα λέγει, κλίνων τὴν ἑαυτοῦ κεφαλὴν, καὶ τὸ ὠράριον ἐν τῇ χειρὶ κρατῶν, Εὐλόγησον, δέσποτα, τὸν καιρὸν τοῦ τρισαγίου. Καὶ ὁ ἱερεὺς σφραγίζων αὐτὸν, λέγει· Ὅτι ἄγιος εἶ, ὁ Θεὸς ἡμῶν, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ. Τοῦ δὲ τροπαρίου πληρωθέντος, ἔρχεται ὁ διάκονος ἔγγυς τῶν ἁγίων θυρῶν, καὶ δεικνύει τὸ ὠράριον τοὺς ἑκτὸς, λέγων ἐκφώνως· Καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν.

Τοῦ δὲ χοροῦ ψάλλοντος τὸ τρισάγιον, ὁ ἱερεὺς εὐχεταὶ μυστικῶς.

[784] Εὐχὴ τοῦ τρισαγίου μυστικῶς· Ὁ Θεὸς ὁ ἄγιος, ὁ ἐν ἁγίοις ἀνακαυόμενος, ὁ τρισαγίῳ φωτῇ ἐπὶ τῶν Σεραφίμ ἀνυμνούμενος, καὶ ὑπὸ τῶν Χερουβὶμ δοξολογούμενος, καὶ ὑπὸ πάσης ἐπουρανίου δυνάμεως προσκυνούμενος· ὁ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν τὰ σύμπαντα· ὁ κτίσας τὸν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα σῆν καὶ ὁμοιωσας, καὶ παντὶ σου χαρίσματος κατακοσμήσας· ὁ διδοὺς αἰτοῦντι σοφίαν καὶ σύνεσιν, καὶ μὴ καρῶν ἁμαρτάνοντα, ἀλλὰ θέμιτος ἐπὶ σωτηρίᾳ μετένοιαν· ὁ καταξίωσας ἡμᾶς τοὺς ταπεινοὺς καὶ ἀναξίους δούλους σου καὶ ἐν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ στήνην κατενώπιον τῆς δόξης τοῦ ἁγίου σου θυσιαστηρίου, καὶ τὴν ἰσχυρομένην σοὶ προσκύνησιν καὶ δοξολογίαν προσάγειν· αὐτὸς, Δέσποτα, πρόσδεξαι καὶ ἐκ στόματος ἡμῶν τῶν ἁμαρτωλῶν τὸν τρισάγιον ὕμνον, καὶ ἐπίσκεψαι ἡμᾶς ἐν τῇ χρηστοτέλει σου· συγχώρησον ἡμῖν πᾶν πλημμελέλημα ἐκουσίῳν τε καὶ ἀκούσιον, καὶ ἁγίασον ἡμῶν τὰς ψυχὰς καὶ τὰ σώματα, καὶ δὸς ἡμῖν ἐν

δοστέλει λατρεύειν σοὶ πᾶσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ἡμῶν, πρεσβείας τῆς ἁγίας Θεοτόκου, καὶ πάντων τῶν ἁγίων τῶν ἀπ' αἰῶνός σοι εὐαρεστησάντων. Ἐκφώνως· Ὅτι ἄγιος εἶ, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν.

Ταύτης δὲ τελεσθείσης, καὶ τοῦ χοροῦ ψάλλοντος, τὸ, Δόξα καὶ νῦν, ψάλλουσι καὶ αὐτοὶ, ὁ τε ἱερεὺς καὶ ὁ διάκονος τὸ τρισάγιον, ποιῶντες ἑαυτοῦ καὶ προσκυνήματα τρία ἔμπροσθεν τῆς ἁγίας τραπέζης. Εἶτα λέγει ὁ διάκονος πρὸς τὸν ἱερέα· Εὐλόγησον, δέσποτα· καὶ ἀπέρχονται ἐν τῇ καθέδρᾳ. Καὶ ὁ ἱερεὺς λέγει ἀπερχόμενος· Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. Ὁ δὲ διάκονος· Εὐλόγησον, δέσποτα, τὴν ἄνω καθέδραν. Καὶ ὁ ἱερεὺς· Εὐλογημένος εἶ ἐπὶ θρόνον δόξης τῆς βασιλείας σου, ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ τρισαγίου, ὁ διάκονος ἐλθὼν ἔμπροσθεν τῆς θύρας λέγει· Πρόσχωμεν. Καὶ ὁ ἱερεὺς· Εἰρήνη πᾶσι. Ὁ διάκονος· Σοφία. Καὶ ὁ ἀναγνώστης ἄρχεται, Ἀλληλούϊα. Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ. Καὶ ὁ διάκονος αὐδῖς· Πρόσχωμεν. Ὁ ἀναγνώστης τὸ προκειμενον τοῦ ἀποστόλου καὶ τῆς ἡμέρας. Καὶ ὁ διάκονος αὐδῖς· Πρόσχωμεν. Καὶ τοῦ ἀποστόλου πληρωθέντος, ἐκφωνεῖ ὁ ἱερεὺς· Εἰρήνη σοὶ. Ὁ διάκονος· Σοφία. Καὶ ὁ χορὸς τὸ Ἀλληλούϊα. Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ. Καὶ ὁ διάκονος αὐδῖς· Πρόσχωμεν. Ὁ ἀναγνώστης τὸ προκειμενον τοῦ ἀποστόλου καὶ τῆς ἡμέρας. Καὶ ὁ διάκονος αὐδῖς· Πρόσχωμεν. Καὶ τοῦ ἀποστόλου πληρωθέντος, ἐκφωνεῖ ὁ ἱερεὺς· Εἰρήνη σοὶ. Ὁ διάκονος· Σοφία. Καὶ ὁ χορὸς τὸ Ἀλληλούϊα. Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ. Καὶ λαβὼν ὁ διάκονος τὸ θυμιατήριον καὶ τὸ θυμιαμα, πρόσκειται τῷ ἱερεῖ, λέγων· Εὐλόγησον, δέσποτα, τὸ θυμιαμα.

Τοῦ δὲ ἱερέως εὐλογοῦντος, καὶ τὴν εὐχὴν εἰπόντος ταύτην· Θυμιάμα σοὶ προσφέρωμεν, Χριστέ ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰς ὁσμὴν εὐωδίας πνευματικῆς· ἀντιπατάμεψον ἡμῖν τὴν θείαν χάριν τοῦ πνεύματός σου Πνεύματος, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων· ἀμήν· θυμιάμα ὁ διάκονος τὴν ἁγίαν [785] τράπεζαν γύρωθεν, τὸ ἱερατεῖον ὄλον, καὶ τὸν ἀέρα. Καὶ μετὰ τοῦτο τὸ θυμιατήριον ἀποθέμενος, ἔρχεται πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ κλίνας αὐτῷ τὴν κεφαλὴν, κρατῶν καὶ τὸ ὠράριον σὺν τῷ ἁγίῳ εὐαγγελίῳ ἄκροις τοὺς δακτύλοις, δηλονότι ἐν ἑκατέρῳ τῷ τόπῳ τῆς ἁγίας τραπέζης, λέγει· Εὐλόγησον, δέσποτα, τὸν εὐαγγελιστὴν τοῦ ἁγίου ἀποστόλου καὶ εὐαγγελιστοῦ τοῦδε. Ὁ δὲ ἱερεὺς σφραγίζων αὐτὸν, λέγει· Ὁ Θεὸς διὰ πρεσβειῶν τοῦ ἁγίου ἐνδόξου ἀποστόλου καὶ εὐαγγελιστοῦ τοῦδε, δέξῃ σοὶ βῆμα εἰς τὸ εὐαγγελισσασθαι τῷ εὐαγγελιζομένῳ θυμιάμα πολλῇ. Καὶ ὁ διάκονος εἰπὼν τὸ, Ἀμήν, καὶ προσκυνήσας μετὰ εὐλαθείας τὸ ἅγιον εὐαγγέλιον, καὶ ἐξεληθὼν διὰ τῶν ἁγίων θυρῶν, προπορευομένον καὶ λαμπάδων καὶ θυμιαμάτων, ἔρχεται καὶ ἵσταται ἄνω ἐν τῷ ἄμβωνι, ἢ ἐν τῷ τεταγμένῳ τόπῳ. Ὁ δὲ ἱερεὺς ἱστάμενος ἔμπροσθεν τῆς ἁγίας τραπέζης, βλέπων πρὸς δυσμὰς, ἐκφωνεῖ· Σοφία ὀρθή· ἀκούσωμεν τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου. Καὶ ὁ διάκονος· Ἐκ τοῦ κατὰ τοῦδε ἁγίου Εὐαγγελίου τὸ ἀνάγνωσμα. Καὶ ὁ ἱερεὺς· Πρόσχωμεν. Τοῦ δὲ εὐαγγελίου πληρωθέντος, λέγει πρὸς τὸν διάκονον ὁ ἱερεὺς· Εἰρήνη σοὶ. Καὶ ὁ διάκονος ἐλθὼν ἕως τῶν ἁγίων θυρῶν, ἀποδίδωσι τὸ ἅγιον εὐαγγέλιον τῷ ἱερεῖ.

Εἶτα ἐν τῷ συνήθει τόπῳ στὰς, ἄρχεται οὕτως

et inclinant auro capite, et diacono dicente submisse : Dominum precenitur ; simul et stolam tribus digitis apprehendente, dicit sacerdos orationem ingressus.

Oratio ingressus sancti Evangelii secreto.

Dominator Domine Deus noster, qui constituisti in caelis ordines et exercitus angelorum et archangelorum in ministerium gloriae tuae, fac ut cum introitu nostro sit introitus sanctorum angelorum simul nobiscum ministrantium, et bonitatem tuam conglorificentium. *Alta voce* : Quoniam te decet gloria, honor et adoratio, Patrem et Filium et sanctum Spiritum, nunc et semper, et in saecula saeculorum. *Chorus* : Amen.

Orations finita, dicit sacerdoti diaconus : Benedic, domine, sanctum introitum : ostendens simul cum stola partem orientalem. *Et sacerdos cruce versus orientem facta dicit* : Benedictus ingressus sanctorum tuorum perpetuo, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

Deinde diaconus accedit ad episcopum, qui osculatur Evangelium, si adest ; si non adest, sacerdos osculatur : et ultimo modulo completo, ingreditur diaconus in medium : et stans ante sacerdotem, tollit modice manus, et ostendens sanctum Evangelium, dicit alta voce : Sapientia recta. Tum reverentia exhibita, ipse et sacerdos pone ipsum, in sanctum tribunal ingrediuntur. *Et diaconus quidem sanctum Evangelium in sacra mensa deponit : cantores vero dicunt consuetos modulos, et eos qui sunt sancti illius diei : et cum pervenerint ad ultimum, diaconus versus sacerdotem caput inclinans, et stolam manu tenens dicit* : Benedic, domine, tempus hymni ter sancti. *Et sacerdos sigillo muniens ipsum dicit* : Quoniam sanctus es, Deus noster, perpetuo, nunc et semper. *Modulo autem completo ad sanctas fores diaconus accedit, et foris stantibus stolam ostendit, alta voce dicens* : Et in saecula saeculorum. *Chorus* : Amen.

Choro autem ter sanctum hymnum canente, sacerdos precatur secreto.

Oratio hymni ter sancti secreto dicenda : Deus sancte, qui in sanctis requiescis, qui ter sancta voce a Seraphim laudibus celebraris, et a Cherubim glorificaris, et ab omni caelesti Potestate adoraris, qui ex nihilo ad esse cuncta adduxisti, qui creasti hominem ad imaginem et similitudinem tuam, et omni dono exornasti, qui das potentiam sapientiam et intelligentiam, et non despicias peccantem, sed ad salutem posuisti poenitentiam, qui nos humiles et indignos servos tuos dignatus es in hac hora stare ante gloriam sancti tui altaris, debitamque tibi adorationem et glorificationem exhibere : ipse, Domine, suscipe ex ore nostro peccatorum ter sanctum hymnum, et respice nos in bonitate tua : condona nobis omne peccatum voluntarium et involuntarium, et sanctifica animas corporaque nostra, et da nobis te in sanctitate colere omnibus diebus vitae nostrae, intercessionibus sanctae Deiparae, et omnium sanctorum qui a saeculo tibi placuerunt. *Alta voce* : Quia sanctus es, Deus noster, et tibi gloriam referimus, Patri et Filio

et sancto Spiritui, nunc et semper, et in saecula saeculorum. *Chorus* : Amen.

His completis et choro psallente, Gloria et nunc, cantant et ipsi, sacerdos nempe et diaconus ter sanctum hymnum, facientes simul et tres reverentias ante sanctam mensam. Deinde dicit diaconus sacerdoti : Benedic, domine : et procedunt ad sedem. *Et sacerdos abscondendo dicit* : Benedictus qui venit in nomine Domini. *Diaconus autem* : Benedic, domine, supernam cathedram. *Et sacerdos* : Benedictus es super throno gloriae regni tui, qui sedes super Cherubim, perpetuo, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

Et completo hymno ter sancto, diaconus veniens ante ostium dicit : Attendamus. *Et sacerdos* : Pax omnibus. *Diaconus* : Sapientia. *Et lector incipit, Alleluia, Psalmus David. Et diaconus rursus* : Attendamus. *Lector propositum apostoli et diei. Et diaconus iterum* : Attendamus. *Et lectione apostoli completa sacerdos exclamat* : Pax tibi. *Diaconus* : Sapientia. *Et Chorus* : Alleluia, Psalmus David. *Et diaconus rursus, Attendamus. Lector propositum apostoli et diei. Et diaconus iterum, Attendamus. Et lectione apostoli completa, exclamat sacerdos* : Pax tibi. *Diaconus* : Sapientia. *Et Chorus* : Alleluia, Psalmus David. *Et accipiens diaconus thuribulum et incensum, accedit ad sacerdotem dicens* : Benedic, domine, incensum.

Benedicente autem sacerdote, et hanc orationem recitante : Incensum tibi offerimus, Christe Deus noster, in odorem suavitatis spiritualis : nobis vicissim repende divinam gratiam sanctissimi tui Spiritus perpetuo, nunc et semper, et in saecula saeculorum, amen : incensat diaconus sanctam mensam in circuitu, sacrarium totum et aerem. *Et postea deposito thuribulo, venit ad sacerdotem, et inclinato ipsi capite, tenens stolam cum sancto Evangelio extremis digitis, videlicet in illo loco sanctae mensae dicit* : Benedic, domine, evangelistam sancti apostoli et evangelistae N. *Sacerdos autem signans illum, dicit* : Deus per intercessionem sancti gloriosi apostoli et evangelistae N. det tibi verbum ad evangelizandum multa virtute. *Et diaconus dicit* : Amen. *Et adorato cum pietate sancto Evangelio, egressus per sanctas portas, praecedentibus lampadibus et suffimentis, venit et stat superne in ambone, aut in constituto loco. Sacerdos vero stans ante sanctam mensam, respiciens ad occidentem alta voce dicit* : Sapientia recta : audiamus sanctum Evangelium. *Et diaconus* : Ex Evangelio sancti N. lectio. *Et sacerdos* : Attendamus. *Completo autem Evangelio, dicit diacono sacerdos* : Pax tibi. *Et diaconus veniens usque ad sanctas portas reddit sanctum Evangelium sacerdoti.*

Deinde in consueto loco stans sic incipit : Dicamus omnes ex tota anima, et ex tota mente dicamus. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Domine omnipotens, Deus patrum nostrorum, precamur te, exaudi et miserere. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Miserere nostri, Deus, secundum magnam misericordiam tuam, precamur te, Domine, exaudi. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Etiam precamur te pro plissimis et a Deo custoditis Imperatori-

bus nostris, ut concedas ipsis potentiam, victoriam, perseverantiam, pacem, sanitatem, salutem, et ut Dominus Deus noster magis ac magis ipsos adjuvet et in omnibus dirigat, et sub pedibus eorum subjiciat omnem inimicum et adversarium. *Chorus* : Domine, miserere.

Sacerdos autem hanc orationem secreto dicit : Domine Deus noster, intensam hanc supplicationem a servis tuis suscipe et miserere nostri, secundum multitudinem misericordiae tuae, et miserationes tuas in nos demitte, et in omnem populum tuum, qui copiosam misericordiam a te exspectat. *Alta voce* : Quoniam misericors et benignus Deus es, et tibi gloriam referimus, Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in saecula saeculorum. *Chorus* : Amen.

Diaconus : Rogate, catechumeni, Dominum. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Fideles pro catechumenis precemur, ut Dominus eorum misereatur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Ut erudiat eos verbo veritatis. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Ut revelet ipsis evangelium justitiae. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Ut uniat eos sanctae, catholicae et apostolicae Ecclesiae. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Serva, miserere, protego et custodi illos, Deus, gratia tua. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Catechumeni, capita vestra Domino inclinate. *Chorus* : Tibi, Domine.

Oratio catechumenorum ante sanctam oblationem quam dicit sacerdos secreto : Domine Deus noster, qui in altis habitas, et humilia respicis, qui salutem humano generi misisti per unigenitum Filium et Deum ac Dominum nostrum Jesum Christum, respice servos tuos catechumenos, qui suam tibi cervicem inclinarunt, et dignare illos in tempore opportuno lavacro regenerationis, remissione peccatorum, et indumento incorruptionis : uni eos sanctae tuae catholicae et apostolicae Ecclesiae, et annuere eos cum alecto tuo grege. *Alta voce* : Ut et ipsi simul nobiscum glorificent venerandum tuum et magnificum nomen, Patris et Filii et sancti Spiritus, nunc et semper, et in saecula saeculorum. *Chorus* : Amen.

Post exclamationem accipit sacerdos corporale, et, ut moris est, expandit. *Diaconus* : Quotquot catechumeni accedite, quotquot catechumeni accedite, quotquot catechumeni accedite : ne quis ex catechumenis maneat. Quotquot fideles etiam atque etiam in pace Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere.

Oratio fidelium prima, postquam expansum est corporale, quam sacerdos secreto dicit : Gratias agimus tibi, Domine Deus Virtutum, qui dignatus es ut nos nunc altari tuo adstaremus, et procideremus ante miserationes tuas pro peccatis nostris et ignorantibus populi : suscipe Deus supplicationem nostram : fac nos esse dignos qui offeramus tibi preces, supplicationes et incruenta sacrificia pro toto populo tuo ; et fac nos idoneos, quos in hoc ministerio posuisti, ut in virtute Spiritus tui sancti inculpate et innoxie in puro conscientiae nostrae testimonio, invocemus

te in omni tempore et loco, ut exaudiens nos, propitius nobis sis in multitudine bonitatis tuae.

Orante sacerdote, diaconus, si adest, pacifica recitat extra sanctum tribunal, in consueto loco : Etiam atque etiam in pace Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro sancta hac mansionem, pro tota urbe, regione, et iis qui cum fide habitant in illis, Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro aeris temperie, fructuum terrae fertilitate, et pro temporibus pacificis Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro navigantibus, iter agentibus, aegrotantibus, laborantibus, captivis et pro salute ipsorum Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Ut liberemur ab omni afflictione, ira, periculo et necessitate, Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Suscipe, serva, miserere et custodi nos per gratiam tuam, Deus. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Sapientia. *Sacerdos alta voce* : Quia te decet omnis gloria, honor et adoratio, Patrem et Filium et sanctum Spiritum, perpetuo, nunc et semper, et in saecula saeculorum. *Chorus* : Amen.

Oratio fidelium secunda, quam sacerdos secreto dicit.

Iterum et saepius coram te procidimus, et te rogamus, bone et clemens, respiciens supplicationem nostram, purges animas et corpora nostra ab omni inquinamento carnis et spiritus, et des nobis innoxiam et inculpata ad sanctum altare tuum frequentiam. Largire autem, Deus, etiam iis qui nobiscum precantur profectum vitae et fidei et spiritualis prudentiae : da iis qui te semper cum timore et amore colunt, ut innoxie et inculpate sanctis mysteriis tuis participent, et caelesti regno dignentur.

Orante sacerdote, diaconus pacifica recitat ante sanctum tribunal.

Sacerdos alta voce : Ut a potentia tua jugiter custoditi, tibi gloriam referamus, Patri et Filio et sancto Spiritui, nunc et semper, et in saecula saeculorum. *Chorus* : Amen.

Post exclamationem dicit orationem apud se : et cantores hymnum canunt Cherubicum. Diaconus autem accedens ad sacerdotem, cum incenso suffumigat in modum crucis et in circuitu sanctam mensam, sacrum et sacerdotem. Et postea stat reverenter ad sinistram sacerdotis, exspectans orationis complementum. Oratio quam secreto dicit sacerdos, dum Cherubicus hymnus cantatur.

Nullus eorum, qui carnalibus concupiscentiis et voluptatibus sunt irretiti, dignus est, qui accedat vel appropinquet et ministret tibi, Rex gloriae : ministrare namque tibi, magnum et tremendum est etiam caelestibus Potestatibus. Atamen ob ineffabilem et immensam tuam benignitatem sine mutatione, factus es homo et Pontifex noster appellatus, et hujus solemnem et incruenti sacrificii sacrum ministerium nobis tradidisti, utpote Dominus universorum. Tu enim solus, Domine Deus noster, dominaris caelestibus et terrenis : qui super thronum Cherubicum veheris, Seraphinorum Dominus et Rex Israel, sedes super

Εἰλωμεν πάντες ἐξ ὀλης τῆς ψυχῆς, καὶ ἐξ ὀλης τῆς διαβολῆς εἰλωμεν. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον.

Ὁ διάκονος· Κύριε παντοκράτωρ, ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν, δεόμεθα σου, ἐπάκουσον καὶ ἐλέησον.

Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ἐλέησον ἡμᾶς, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου, δεόμεθα σου, Κύριε, ἐπάκουσον. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον.

Ὁ διάκονος· Ἐτι δεόμεθα ὑπὲρ τῶν εὐσεβεστάτων καὶ θεοφυλάκτων βασιλέων ἡμῶν κράτους, νίκης, διωμοῆς, εἰρήνης, ὑγείας, σωτηρίας αὐτῶν, καὶ τοῦ Κυρίου τῶν Θεῶν ἡμῶν ἐπιπέσειν συνεργησαί κατενοῶσαι αὐτοὺς ἐν πᾶσι, καὶ ὑποτάξαι ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτῶν πάντα ἐχθρὸν καὶ πολέμιον. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον.

Ὁ δὲ ἱερεὺς λέγει τὴν εὐχὴν ταύτην μυστικῶς· Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, τὴν ἐκτενῆ ταύτην ἱκεσίαν πρόσδεξαι παρὰ τῶν σῶν δούλων, καὶ ἐλέησον ἡμᾶς κατὰ τὸ πλήθος τοῦ ἔλεός σου, καὶ τοὺς οἰκτιρμούς σου καταπέμψον ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ πάντα τὸν λαόν σου τὸν ἀπεχθεχόμενον τὸ παρὰ σοὺ πλοῦσιον ἔλεος. Ἐκφώνως· Ὅτι ἐλεήμων καὶ φιλόανθρωπος Θεὸς ὑπάρχεις, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορός· Ἀμήν.

Ὁ διάκονος· Εὐξασθε, οἱ κατηχούμενοι, τῷ Κυρίῳ. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Οἱ πιστοὶ ὑπὲρ τῶν κατηχομένων δεηθῶμεν, ἵν' ὁ Κύριος αὐτοὺς ἐλεήσῃ. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Κατηχήσῃ αὐτοῖς τὸν λόγον τῆς ἀληθείας. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ἀποκαλύψῃ αὐτοῖς τὸ εὐαγγέλιον τῆς δικαιοσύνης. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ἐνόση αὐτοὺς τῇ ἀγίᾳ αὐτοῦ καθολικῆ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Σώσον, ἐλέησον, ἀντιλαβὸν καὶ [796] διαφύλαξον αὐτοὺς, ὁ Θεὸς, τῇ σὴ χάριτι. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Οἱ κατηχούμενοι, εἰς κεφαλὰς ὑμῶν τῷ Κυρίῳ κλίνατε. Ὁ χορός· Σοὶ, Κύριε.

Εὐχὴ κατηχομένων πρὸ τῆς ἀγίας ἀναφορᾶς ἦν ὁ ἱερεὺς λέγει μυστικῶς· Κύριε, ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ ἐν ὕψηλοῖς κατοικῶν, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐξορῶν, ὁ τὴν σωτηρίαν τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ἐξασπαστείας τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν καὶ Θεὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ἐπιπέμψον ἐπὶ τοὺς δούλους σου τοὺς κατηχομένους. τοὺς ὑποκεκλιμένους σοὶ τὸν ἐξουτὸν ἀρχάνα, καὶ μεταξίωσον αὐτοὺς ἐν καιρῷ εὐθέτῳ τοῦ λουτροῦ τῆς καλιγγενσίας, τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτιῶν, καὶ τοῦ ἐνδύματος τῆς ἀθανασίας, ἐρωσον αὐτοὺς τῇ ἀγίᾳ σου καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ συγκαταριθμησον αὐτοὺς τῇ ἐκλεκτῇ σου ποίμνῃ. Ἐκφώνως· Ἴνα καὶ αὐτοὶ σὺν ἡμῖν δοξάζωσι τὸ πάντων καὶ μεγαλοπρεπὲς ὄνομα σου, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορός· Ἀμήν.

Μετὰ τὴν ἐκφώνησιν λαμβάνει ὁ ἱερεὺς τὸ εἰλητόν, καὶ κατὰ τὸ σύνθημα ἐξαπλοῖ. Ὁ διάκονος· Ὅσοι κατηχούμενοι, προσέλυθε· οἱ κατηχούμενοι, προσέλυθε· Ὅσοι κατηχούμενοι, προσέλυθε. Μὴ εἰς τῶν κατηχομένων. Ὅσοι πιστοὶ, εἰ καὶ εἰ ἐν εἰρήνῃ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον.

Εὐχὴ πιστῶν πρώτη μετὰ τὸ ἀπλωθῆναι τὸ εἰλητόν, ἦν ὁ ἱερεὺς μυστικῶς λέγει· Εὐχαριστοῦμέν σοι,

* Quid suppleendum sit, videant theologii. Interpres expressit meum.

Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, τῷ καταξιώσαντι ἡμᾶς παραστῆσαι καὶ νῦν τῷ ἁγίῳ σου θυσιαστηρίῳ, καὶ προσπεσεῖν τοῖς οἰκτιρμοῖς σου ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων, καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀνομιμάτων· πρόσδεξαι, ὁ Θεὸς, τὴν δέησιν ἡμῶν· κτήσει ἡμᾶς ἀξίους γενέσθαι τοῦ προσφέρειν σοὶ δεήσεις καὶ ἱκεσίας καὶ θυσίας ἀναμάρτους ὑπὲρ παντὸς τοῦ λαοῦ σου, καὶ ἰκάνωσον ἡμᾶς, σὸς βθόν εἰς τὴν διακονίαν σου ταύτην, ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματός σου τοῦ ἁγίου, ἀκαταγνώστως καὶ ἀπροσκόπως ἐν καθαρῷ τῷ μαρτυρίῳ τῆς συνευδοκίης ἡμῶν, ἐπικαλεῖσθαι σε ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ. Ἴνα εἰσακούω ἡμῶν, ἰσως ἡμῖν εἰς ἐν τῷ πληθεῖ τῆς σῆς ἀγαθότητος.

Εὐχομένου τοῦ ἱερέως, ὁ διάκονος λέγει τὰ εἰρηνικὰ, εἰ ἔστιν, ἔξω τοῦ ἁγίου βήματος· ἐν τῷ συνῆθαι τόπῳ· Ἐτι καὶ εἰ ἐν εἰρήνῃ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τῆς ἀγίας μοῆτης ταύτης, πάσης πόλεως, χώρας, καὶ τῶν πίστει οἰκούντων ἐν αὐταῖς, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ ἐνκρυσίας ἀέρων, εὐφορίας τῶν καρπῶν τῆς γῆς, καὶ καιρῶν εἰρηνικῶν τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ πλεόντων, ὀδοπορούντων, νοσούντων, κἀμόντων, αἰχμαλώτων, καὶ τῆς σωτηρίας αὐτῶν, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τοῦ ρυσθῆναι [787] ἡμᾶς ἀπὸ πάσης θλίψεως, ὀργῆς, κινδύνου καὶ ἀνάγκης, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ἀντιλαβὸν, σώσον, ἐλέησον καὶ διαφύλαξον ἡμᾶς ὁ Θεὸς τῇ σὴ χάριτι. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Σοξία. Ὁ ἱερεὺς ἐκφώνως· Ὅτι πρέπει σοὶ πάσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορός· Ἀμήν.

Εὐχὴ πιστῶν δευτέρα, ἦν ὁ ἱερεὺς μυστικῶς λέγει.

Ἰδίῳ καὶ πολλαῖς σοὶ προσπίπτομεν, καὶ σοὺ δεόμεθα, ἀγαθὴ καὶ φιλόανθρωπε, ὅπως ἐπιπέμψῃς ἐπὶ τὴν δέησιν ἡμῶν, καθάρσις ἡμῶν τὰς ψυχὰς καὶ τὰ σῶματι ἀπὸ παντὸς μόλυσμῳ σαρκοῦ καὶ πνεύματος, καὶ δῶς ἡμῖν ἀνερχοῦν καὶ ἀκατάκρητον τὴν πυρρίστωσιν τοῦ ἁγίου σου θυσιαστηρίου. Χάρισμι δὲ, ὁ Θεὸς, καὶ τοῖς συνευχομένοις ἡμῖν προκοπὴν βίου καὶ πίστεως καὶ σὺνδεδωκεν πνευματικῆς· δὸς αὐτοῖς πάντοτε μετὰ φόβου καὶ ἀγάτης λυτρενοῦσιν σοὶ ἀνεσθῶν καὶ ἀκατάκρητως μετέχειν τῶν ἁγίων σου μυστηρίων, καὶ τῆς ἐπουρανίου σου βασιλείας ἀξιώθηται.

Εὐχομένου τοῦ ἱερέως, ὁ διάκονος λέγει τὰ εἰρηνικὰ ἔξω τοῦ ἁγίου βήματος.

Ὁ ἱερεὺς ἐκφώνως· Ὅπως ὑπὸ τοῦ κράτους σου πάντοτε φυλαττόμενοι, σοὶ δόξω ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορός· Ἀμήν.

Μετὰ τὴν ἐκφώνησιν λέγει τὴν εὐχὴν καθ' ἑαυτὸν, καὶ οἱ μὲν ψάλλται ψάλλουσι τὸν Χερουβικὸν ὕμνον· ὁ δὲ διάκονος προσελθὼν τῷ ἱερεῖ, μετὰ θυμιάματος θυμῆ τὴν ἁγίαν τράπεζαν σταυροειδῶς κύκλῳ, καὶ τὸ ἱερατεῖον καὶ τὸν ἱερέα. Καὶ μετὰ τοῦτο ἵσταται ἐν τῇ ἀριστερᾷ τοῦ ἱερέως· εὐλαδῶς, προσμένων τὴν συμπλήρωσιν τῆς εὐχῆς.

Εὐχὴ, ἦν λέγει ὁ ἱερεὺς μυστικῶς τοῦ Χερουβικῶ ἀδομένου.

Οὐδεὶς ἀξίος τῶν συνδεδεμένων ταῖς σαρκικαῖς ἐπιθυμίαις καὶ ἡδοναῖς προσέρχεται ἢ προσεργίσει ἢ λειτουργεῖν σοὶ, βασιλεῦ τῆς δόξης· τὸ γινῶ διακινεῖν σοὶ, μέγα καὶ φοβερόν καὶ αὐταῖς ταῖς ἐπιθυμίαις ἐπιτίμωσον. Ἀ.λ.λ' ἔμωσ διὰ τὴν

ἀφρατον και ἀμέτρητόν σου φιλανθρωπίαν, ἀτρέπτως και ἀναλλοιώτως γέγονας ἄνθρωπος, και ἀρχιερῆς ἡμῶν ἐρημιτισίας, και τῆς λειτουργικῆς ταύτης και ἀναμάρτου θυσίας τῆν ἱερουργίαν παραδάσκας ἡμῖν, ὡς Ἀσπότης τῶν ἀσπίτων· σὺ γὰρ μόνος, Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, δεσπόζεις τῶν ἐπουρανίων και τῶν ἐπιγείων, ὁ ἐπὶ θρόνου Χερουβικού ἐποχοῦμενος, ὁ τῶν Σεραφίμ κύριος, και βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ, ὁ μόνος ἅγιος, και ἐν ἀγίοις ἀναπαυόμενος. Σὲ τοίνυν δυσωπῶ τὸν μόνον ἀγαθὸν και εὐήκοον, ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμὲ τὸν ἀμαρτωλὸν και ἀχρεῖον δοῦλόν σου, και καθάρισόν μου τὴν ψυχὴν και τὴν καρδίαν ἀπὸ συνειδήσεως ποτηρῆν και ἰκανώσον με τῆ δύναμει τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος, [788] ἐνδεδυμένον τὴν τῆς ἱερατείας σου χάριν, παραστήναι τῇ ἀγίᾳ σου ταύτῃ τραπέζῃ, και ἱερουργῆσαι τὸ ἅγιον και ἀχραντὸν σου σῶμα, και τὸ τίμιόν σου αἷμα. Σοὶ γὰρ προσεύχομαι κλίνας τὸν ἴμαντόν αὐχένα, και θέομαι σου μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ, μηδὲ ἀποδοκιμάσῃς με ἐκ παιδῶν σου, ἀλλ' ἀξίωσον προστετεχθῆναι σοὶ ἐκ' ἐμοῦ τοῦ ἀμαρτωλοῦ και ἀναξίου δοῦλου σου τὰ δῶρα ταῦτα. Σὺ γὰρ εἰ ὁ προσφέρων και ὁ προσφερόμενος, και προσδεχόμενος και διαδιδόμενος, Χριστὲ ὁ Θεὸς ἡμῶν· και σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν σὺν τῷ ἀνάρχῳ σου Πατρὶ, και τῷ παναγίῳ και ἀγαθῷ και ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν και δεῖ, και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Πληρωθεῖσθε δὲ τῆς εὐχῆς εὐχονται ὁμοῦ τὸν Χερουβικὸν ὕμνον, και τρίς ἐν τῷ λέγειν αὐτὸν προσκυνούντες· εἶτα και τὸν πεντηκοστὸν ψαλμὸν μυστικῶς. Καὶ προσκυνούντες τρίς, ἀπέρχονται ἐν τῇ προέσει, προπορευομένου τοῦ διακόνου μετὰ θυμιάματος· και θυμιάσας τὰ ἅγια, καθ' ἑαυτὸν εὐχόμενος τὸ, Ὁ Θεὸς, ἰδοῦσθε μοι τῷ ἀμαρτωλῷ, πρὸς τὸν ἱερέα λέγει, Ἐπαρον, δέσποτα.

Ὁ δὲ ἱερεὺς ἄρας τὸν ἀέρα, ἐπιτίθει τῷ ἀριστερῷ ὤμῳ τοῦ διακόνου, λέγων· Ἐν εἰρήνῃ ἐπέφατε τὰς χεῖρας ὑμῶν εἰς τὰ ἅγια, και εὐλογεῖτε τὸν Κύριον. Εὐλογήσαι σε Κύριος ἐκ Σιών, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν και τὴν γῆν, πάντοτε, νῦν και δεῖ, και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ διάκονος· Ἀμήν.

Εἶτα τὸν ἅγιον διάκονο ἐπὶ τῆς κορυφῆς αὐτοῦ ὁ διάκονος μετὰ προσοχῆς λαμβάνει· ὁ δὲ ἱερεὺς αἶρων τὸ ἅγιον ποτήριον μόνον, και ὁ διάκονος κρατῶν ἐν τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ ἐνὶ θακτύλῳ τὸ θυμιατήριον. Καὶ διερχόμενοι τὸν ναδὸν, εὐχονται ἀμφοτέροι ὑπὲρ πάντων, λέγοντες· Μνησθεὶ Κύριος ὁ Θεὸς πάντων ἡμῶν ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, πάντοτε, νῦν και δεῖ, και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν. Καὶ πολλὰκις τοῦτο λέγουσιν, ἕως ἂν πληρωθῇ ἡ μεγάλη εἰσοδος. Εἰσερχόμενοι δὲ εἰς τὸ ἅγιον βῆμα, λέγουσι καθ' ἑαυτούς· Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.

Εἶτα ὁ διάκονος πάλιν πρὸς τὸν ἱερέα τὴν κεφαλὴν ὑπακλίνας· λέγει· Μνησθε μοι, δέσποτα ἅγιε, τοῦ ἀμαρτωλοῦ. Καὶ ὁ ἱερεὺς· Μνησθε σου Κύριος ὁ Θεὸς ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, πάντοτε, νῦν και δεῖ, και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἶτα ἀποτίθεται καὶ αὐτὸς τὸ ἅγιον ποτήριον ἐν τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ, ἐπιλέγων και τὸ τροπάριον τὸδε· Ὁ εὐσχήμων Ἰωσήφ ἀπὸ τοῦ ξύλου καθελὼν τὸ ἄχραντόν σου σῶμα, σινδόρι καθαρῶ εἰλήσας, και ἀρώμασιν ἐν μνήματι καινῷ κηθεύσας ἀπέθετο.

Εἶτα ἀποτίθει τὰ καλύμματα ὁ ἱερεὺς ἀπὸ τοῦ ἁγίου διακόνου και τοῦ ἁγίου ποτηρίου· τὸν δὲ ἄερα λαβὼν ἀπὸ τῶν ὤμων τοῦ διακόνου, και θυμιάσας αὐτὸν ἐπισκεπάζεται δι' αὐτοῦ τὰ ἅγια. Εἶτα ὁ διάκονος θυμιά τὰ ἅγια τρίς, λέγων οὕτως· Ἀγάθυνον, Κύριε, ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου τὴν Σιών. Εἶτα εὐχόμενος τὸ,

Ἄμην, λέγει· Ὁ Θεὸς ἰδοῦσθε μοι τῷ ἀμαρτωλῷ. Ἐμπροσθεν τῆς ἁγίας τραπέζης προσκυνοῦσι τρίς. Καὶ ὁ μὲν ἱερεὺς ἱσταται, ὁ δὲ διάκονος τὸν αὐχένα κλίνας, πρὸς τὸν ἱερέα λέγει· Εὐχαὶ ὑπὲρ ἐμοῦ, δέσποτα. Ὁ δὲ ἱερεὺς [789] λέγει· Πνεῦμα ἅγιον ἐκαλεῖσθε ἐπὶ σέ, και δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιδέσει σοι. Ὁ δὲ διάκονος λέγει· Τὸ αὐτὸ ἅγιον Πνεῦμα συλλειτουργῆσαι ὑμῖν και ἡμῖν, πάντοτε, νῦν και δεῖ, και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Μνησθε μοι, δέσποτα ἅγιε. Ὁ δὲ ἱερεὺς λέγει· Μνησθε σου Κύριος ὁ Θεὸς ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, πάντοτε, νῦν και δεῖ, και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ διάκονος· Ἀμήν, ἀμήν, ἀμήν.

Καὶ προσκυνήσας, ἔρχεται ἐν τῷ συνῆθει τότε λέγων· Πληρωσώμεν τὴν δέησιν ἡμῶν τῷ Κυρίῳ. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ἐπεὶ τῶν προτεθέντων τιμῶν δώρων, τοῦ Κυρίου δεηθώμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ἐπεὶ τοῦ ἁγίου οἴκου τούτου, και τῶν μετὰ κίστεως και εὐλαβείας και φόβου Θεοῦ εισιόντων ἐν αὐτῷ, τοῦ Κυρίου δεηθώμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ἐπεὶ τοῦ βυσθηθῆναι ἡμᾶς ἀπὸ πάσης θλίψεως, ὀρθῆς, κινδύου, και ἀνάγκης, τοῦ Κυρίου δεηθώμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Εὐχὴ προσκομιδῆς μετὰ τὴν ἐν τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ τῶν θείων δώρων ἀπόδοσιν, ἣν λέγει ὁ ἱερεὺς μυστικῶς.

Κύριε, ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, ὁ μόνος ἅγιος, ὁ δεχόμενος θυσίαν αἰθέσεως κατὰ τῶν ἐπικαλουμένων σε ἐν δὴλ καρδίᾳ, πρόσδεξαι και ἡμῶν τῶν ἀμαρτωλῶν τὴν δέησιν, και πρόσφαγε τῷ ἁγίῳ σου θυσιαστηρίῳ, και ἰκανώσον ἡμᾶς προστετεκεῖν σοὶ δῶρά τε και θυσίας πνευματικὰς ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων, και τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων· και καταξίωσον ἡμᾶς εὐρεῖν χάριν ἐνώπιόν σου, τοῦ γενέσθαι σοὶ εὐπρόσδεκτον τὴν θυσίαν ἡμῶν, και ἐπισκηνώσαι τὸ πνεῦμα τῆς χάριτός σου τὸ ἄγαθὸν ἐφ' ἡμᾶς, και ἐπὶ τὰ προκειμένα δῶρα ταῦτα, και ἐπὶ πάντα τὰ ἐν λαὸν σου.

Ὁ διάκονος· Ἀντιλαβοῦ, σῶσον, ἐλέησον και διασύλασον ἡμᾶς, ὁ Θεὸς, τῇ σῇ χάριτι. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Τὴν ἡμέραν πάσαν τελεῖται, εἰρημικὴν και ἀναμάρτητον κατὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα. Ὁ χορὸς· Παράσχου, Κύριε. Ὁ διάκονος· Ἀγγελοῦ εἰρήνης, πιστὸν δέητόν, σὺλλαχα τῶν ψυχῶν και τῶν σωματίων ἡμῶν κατὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα. Ὁ χορὸς· Παράσχου, Κύριε. Ὁ διάκονος· Συγγνώμη και ἄφεσιν τῶν ἀμαρτημάτων, και τῶν πλημμελημάτων ἡμῶν κατὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα. Ὁ χορὸς· Παράσχου, Κύριε. Ὁ διάκονος· Τὰ καλὰ και συμφέροντα ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν, και εἰρήνην τῷ κόσμῳ κατὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα. Ὁ χορὸς· Παράσχου, Κύριε. Ὁ διάκονος· Τὸν ὑπόλοιπον χρόνον τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐν εἰρήνῃ και μετῴλῃ ἐκτελέσαι παρὶ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα. Ὁ χορὸς· Παράσχου, Κύριε. Ὁ διάκονος· Χριστιανὰ τὰ τέλη τῆς ζωῆς ἡμῶν, ἀνώδυνα, ἀνεπαίσχυντα, εἰρημικὰ, και καλὴν ἀπολογίαν τὴν ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματι κατὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα. Ὁ χορὸς· Παράσχου, Κύριε. Ὁ διάκονος· Τῆς παραγίας, ἀχράντου, ὑπερσυλλογημένης, ἐνδόξου δεσποίνης ἡμῶν, θεοτόκου και ἀειπαρθένου Μαρίας, μετὰ πάντων τῶν ἁγίων μνημονεύσαντες, ἑαυτούς και ἀλλήλους και πᾶσαν τὴν ζωὴν ἡμῶν Χριστῷ τῷ Θεῷ παραδώμεθα. Ὁ χορὸς· Σοὶ, Κύριε.

[790] Ὁ ἱερεὺς εὐχόμενος· Διὰ τῶν οἰκτιρῶν τῶν μοιρονητοῦ σου Υἱοῦ, μεθ' οὗ εὐλογητός εἰ σὺν τῷ παναγίῳ και ἀγαθῷ και ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν και δεῖ, και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν. Ὁ ἱερεὺς· Εἰρήνη πάειν. Ὁ διάκονος· Ἀγαπήσωμεν ἀλλήλους, ἵνα ἐν

et in sanctis requiescens. Te igitur deprecor, qui solus bonus es, et libenter exaudis, respice in me peccatorem et inutilem servum tuum; et purga animam meam et cor meum a conscientia mala, et idoneum me fac per virtutem Spiritus Sancti tui, indutum per gratiam tuam sacerdotali ministerio, ut huic sanctæ tuæ mensæ assistam, et tuum sanctum et immaculatum corpus et pretiosum sanguinem consecrem. Tibi enim inclinata cervice supplico, et precor te ne avertas faciem tuam a me, nec me ex servorum tuorum numero rejicias, sed dignare ut, a me peccatore et indigno famulo tuo hæc dona offerantur. Tu enim es qui offers, et cui offertur, et accipis et distribuis, Christo Deus noster, et gloriam referimus cum principio carente Patre, et sanctissimo, bono vivificoque tuo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Completa autem oratione, Cherubicum simul hymnum precantes recitant, et ter recitando adorant, deinde quinquagesimum psalmum secreto, et ter adorantes procedunt ad propositionis mensam, præeunte diacono cum incenso, et postquam sancta incensavit, apud se sic precatur: Deus propitius esto mihi peccatori. Sacerdoti dicit: Tolle, Domine.

Sacerdos autem velum aerem dictum imponit sinistro humero diaconi dicens: In pace extollite manus vestras in sancta, et benedicite Dominum. Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cælum et terram, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Diaconus: Amen.

Deinde sanctum discum sumit diaconus super caput suum cum attentione. Sacerdos autem tollens sanctum calicem solum, et diaconus dextera tenens thuribulum uno digito, et pertranseuntes templum orant ambo pro omnibus dicentes: Memor sit Dominus omnium nostrum in regno suo, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Chorus: Amen. Et sæpius hoc dicunt donec compleatur magnus ingressus. Intrantes vero in sanctum tribunal, dicunt apud se: Benedictus qui venit in nomine Domini.

Rursus diaconus sacerdoti caput inclinans dicit: Memento mei peccatoris, domine sancte. Sacerdos vero: Memor sit tui Dominus Deus in regno suo jugiter, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Deinde deponit ipse quoque sancti uini calicem in sacra mensa, hunc versiculum dicens: Decorus Joseph, cum de ligno illibatam tuum corpus deposuisset, in sindone munda et aromatibus, in monumento novo parentans locavit.

Deinceps deponit sacerdos velamenta a sancto disco, et a sancto calice, et velam aerem dictum accipiens ex humeris diaconi, postquam incensavit per ipsum, sancta operit. Deinde diaconus sancta ter incensat, dicens: Benefac, Domine, in bona voluntate tua Sion. Mox orantes dicunt: Deus propitius esto mihi peccatori. Ante sanctam mensam ter adorant. Et sacerdos quidem stat; diaconus autem inclinato capite sacerdoti dicit: Precare pro me, domine. Sacerdos dicit: Spiritus sanctus supervenit in te, et virtus Altissimi obum-

brabit tibi. Diaconus dicit: Idem Spiritus sanctus vobiscum et nobiscum ministrabit perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Memor esto mei, domine sancte. Sacerdos autem dicit: Memor sit tui Deus in regno suo, perpetuo, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Diaconus: Amen, amen, amen.

Et postquam adoravit, venit ad consuetum locum, dicens: Compleamus precationem nostram Domino. Chorus: Domine, miserere. Diaconus: Pro pretiosis donis propositis Dominum precemur. Chorus: Domine, miserere. Diaconus: Pro sancta hac æde, et pro iis qui cum fide, pietate et timore Dei in illam ingrediuntur, Dominum precemur. Chorus: Domine, miserere. Diaconus: Ut nos liberemur ab omni afflictione, ira, periculo et necessitate, Dominum precemur. Chorus: Domine, miserere.

Oratio oblationis post divinorum donorum in sancta mensa depositionem, quam sacerdos secreto dicit.

Domine Deus omnipotens, solus sanctus, qui suscipis sacrificium laudis ab iis qui invocant te in toto corde, suscipe etiam nostram peccatorum deprecationem, et offer in sancto tuo altari, et fac nos idoneos ad offerendum tibi dona et sacrificia spiritualia pro peccatis nostris et populi ignorantibus, et præsta ut inveniamus gratiam coram te, ut acceptum tibi sit sacrificium nostrum, et Spiritus gratiæ tuæ bonus habitet in nobis, et in propositis his donis et in toto populo tuo.

Diaconus: Suscipe, serva, miserere et custodi nos, Deus, gratia tua. Chorus: Domine, miserere. Diaconus: Omnem diem perfectum, pacificum et sine peccato a Domino petamus. Chorus: Concede, Domine. Diaconus: Angelum pacis, fidelem ducem, custodem animarum et corporum nostrorum a Domino petamus. Chorus: Concede, Domine. Diaconus: Veniam et remissionem peccatorum et delictorum nostrorum a Domino petamus. Chorus: Concede, Domine. Diaconus: Bona et animabus nostris competentia, et pacem mundo a Domino petamus. Chorus: Concede, Domine. Diaconus: Residuum vitæ nostræ tempus in pace et poenitentia transigere a Domino petamus. Chorus: Concede, Domine. Diaconus: Christianum vitæ nostræ finem, sine dolore et dedecore, pacificum, et bonam ante terribile tribunal defensionem a Domino petamus. Chorus: Concede, Domine. Diaconus: Sanctissimam, intemeratam, super omnes benedictam, gloriøsæ Dominiæ nostræ, Deiparæ et semper virginis Mariæ, omnium sanctorum memoriam agentes, nosmetipsos et invicem, totamque vitam nostram Deo consecremus. Chorus: Tibi, Domine.

Sacerdos alta voce: Per miserationes unigeniti Filii tui, cum quo benedictus es, cum sanctissimo, bono et vivifico Spiritu tuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Chorus: Amen. Sacerdos: Pax omnibus. Diaconus: Diligamus nos invicem, ut in concordia consisteamus. Chorus: Patrem, Filium et sanctum Spiritum, Trinitatem consubstantialem et inseparabilem.

Sacerdos ter adorat, dicens ter secreto: Diligam te,

Domine, fortitudo mea, Dominus firmamentum meum, et refugium meum. *Et diaconus circumplectitur stolam suam, et adorat ter, et alta voce subjungit: Portas, portas, in sapientia attendamus. Et chorus, Credo. Et post completum sanctum symbolum, dicit diaconus alta voce: Stemus probe, stemus cum timore: attendamus sanctam oblationem in pace offerre. Chorus: Oleum pacis, sacrificium laudis.*

Sacerdos alta voce: Gratia Domini nostri Jesu Christi, et dilectio Dei et Patris et communicatio sancti Spiritus sit cum omnibus nobis. Chorus: Et cum Spiritu tuo. Sacerdos: Sursum corda habemus. Chorus: Habemus ad Dominum. Sacerdos: Gratias agamus Domino. Chorus: Dignum et justum est adorare Patrem, Filium et sanctum Spiritum, Trinitatem consubstantialiorem et individuam.

Sacerdos inclinatus secreto precatur: Dignum et justum est te celebrare, te benedicere, te laudare, tibi gratias agere, te adorare in omni loco dominationis tue. Tu enim es Deus ineffabilis, incomprehensibilis, invisibilis, inexcogitabilis, semper existens, eodem modo existens, tu et unigenitus Filius tuus et Spiritus tuus sanctus. Tu ex nihilo nos condidisti, et lapsos rursus erexisti; nec desiisti omnia facere, donec nos in cælum deduceres, et futurum regnum tuum largireris. Pro his omnibus gratias agimus tibi, et Filio tuo unigenito, et Spiritui sancto, pro omnibus, quæ videmus et quæ non videmus, manifestis et occultis tuis in nos beneficiis. Gratias etiam agimus pro hoc ministerio, quod ex manibus nostris accipere dignatus es; etiamsi tibi adsint millia angelorum et dena millia archangelorum, Cherubim et Seraphim sex alis instructi, multos oculos habentes, sublimes et alati. Alta voce: Qui victoriae hymnum canunt, clamant, vociferantur et dicunt. Chorus: Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Sabaoth: plenum est cælum et terra gloria tua: hosanna in excelsis: benedictus qui venit in nomine Domini: hosanna in excelsis.

Diaconus autem accipit stolam, illamque in crucis formam super discum ducit; et postquam super corporale abstersit, osculatur, et cum velo aere dicto deponit. Deinde transit in tertiam partem, et supra sancta ventilitat reverenter flabello; quod si desit flabellum, hoc cum velamento facit.

Orat sacerdos secreto:

Cum his quoque beatis Virtutibus, benigne Domine, et nos clamamus et dicimus: Sanctus et omnino sanctus, tu et unigenitus Filius tuus, et Spiritus tuus sanctus: sanctus es et omnino sanctus, et magnifica gloria tua: qui mundum tuum ita dilexisti, ut Filium tuum unigenitum dares, ut omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habeat vitam æternam. Qui cum venisset, et quam pro nobis susceperat œconomiam implesset nocte illa qua traditus est, in eo seipsum tradidit pro mundi vita, accepto pane in sanctis suis et illibatis manibus: cum gratias egisset, benedixisset, sanctificasset, fregisset, dedit sanctis discipulis et apostolis suis dicens: sa-

cerdos inclinat caput, et extollens dexteram cum pietate, benedicit sanctum panem, alta voce dicens: Accipite, comedite: hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum. Chorus: Amen.

Diaconus vero apprehensa stola sua, ostendit et ipse cum sacerdote sanctum discum: similiterque in sancto calice. Eodem modo cum pronuntiat sacerdos: Tua ex tuis.

Sacerdos secreto: Similiter et calicem postquam cœnavit dicens: alta voce sacerdos manum superne tollens cum pietate benedicens ait: Bibite ex hoc omnes: hic est sanguis meus novi Testamenti, qui pro multis et vobis effunditur in remissionem peccatorum. Chorus: Amen.

Sacerdos inclinans caput, orat secreto: Memores igitur salutaris hujus mandati, et omnium quæ pro vobis facta sunt, crucis, sepulcri, triduanæ resurrectionis, in cælos ascensionis, a dextris sessionis, secundi et gloriosi adventus. Alta voce: Tua ex tuis tibi offerimus in omnibus et per omnia. Chorus: Te laudamus, te benedicimus, tibi gratias agimus, Domine, et obsecramus te, Deus noster.

Sacerdos rursus, inclinans caput, orat secreto: Etiam offerimus tibi rationabilem hunc et incruentum cultum, et rogamus, precamur et obsecramus, mitte Spiritum sanctum in nos, et in hæc proposita dona.

Diaconus deponit flabellum aut velum quod tenebat, et accedit prope sacerdotem et ter ambo adorant ante sanctam mensam, et hoc apud se precantur: Deus, propitius esto mihi peccatori. Dicunt ter secreto: Domine, qui sanctissimum Spiritum in tertia hora apostolis nostris misisti; hunc, o bone, ne auferas a nobis; et hoc, Cor mundum crea in me, Deus, et Spiritum rectum innova in visceribus meis (Psalm. 50. 12). Deinde caput inclinans diaconus, ostendit cum stola sanctum panem, et dicit secreto: Benedic, domine, sanctum panem.

Et sacerdos erectus, signat ter sancta dona, secreto dicens: Fac panem hunc pretiosum corpus Christi tui. Diaconus: Amen. Et rursus diaconus: Benedic, domine, sanctum calicem. Sacerdos benedicens dicit: Quod autem in hoc calice est, pretiosus sanguis Christi tui. Diaconus: Amen.

Et rursus diaconus utraque sancta stola demonstrans ait: Benedic, domine. Sacerdos vero manus utraque sancta benedicens ait: Immutans Spiritu tuo sancto. Diaconus: Amen, amen, amen. Et diaconus postquam caput inclinavit sacerdoti, et dixit ei: Memento mei peccatoris, sancte domine, revertitur in locum in quo prius steterat, accepto ut antea flabello.

Sacerdos autem orat secreto: Ut fiat accipientibus in vigilantiam animæ, in remissionem peccatorum, in communicationem Spiritus sancti, in regni cælorum plenitudinem, in fiduciam erga te, non in delictum et condemnationem. Item offerimus tibi rationabile hoc obsequium pro iis, qui in fide mortui sunt, majoribus, patribus, patriarchis, prophetis, apostolis, prædicatoribus, evangelistis, martyribus, confessoribus, abstinentibus, et quovis spiritu in fide consummati.

δμοιοία δμολογήσωμεν. Ὁ χορὸς· Πατέρα, Υἱὸν, καὶ ἄγιον Πνεῦμα, Τριάδα δμοούσιον καὶ ἀχώριστον.

Ὁ ἱερεὺς προσκυνεῖ τρίς, λέγων μυστικῶς τρίς· Ἀγαπήσω σε, Κύριε ἡ ἰσχύς μου, Κύριος στερέωμά μου, καὶ καταφυγή μου. Καὶ ὁ διάκονος περιπτύσσεται τὸ ὠράριον αὐτοῦ, καὶ προσκυνεῖ τρίς, καὶ ἐπισυνάπτει ἐκφώνως· Τὰς θύρας, τὰς θύρας, ἐν σοφίᾳ πρόσχωμεν. Καὶ ὁ χορὸς τὸ, Πιστεύω. Καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ ἁγίου συμβόλου, λέγει ὁ διάκονος ἐκφώνως· Στάωμεν καλῶς, στάωμεν μετὰ φόβου, πρόσχωμεν τὴν ἀγίαν ἀναφορὰν ἐν εἰρήτῃ προσφέρειν. Ὁ χορὸς· Ἐλαιον εἰρήτης, θυσιῶν αἰθέσεως.

Ὁ ἱερεὺς ἐκφώνως· Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἴη μετὰ πάντων ἡμῶν. Ὁ χορὸς· Καὶ μετὰ τοῦ πνεύματος σου. Ὁ ἱερεὺς· Ἄνω σχῶμεν τὰς καρδίας. Ὁ χορὸς· Ἐχώμεν πρὸς τὸν Κύριον. Ὁ ἱερεὺς· Εὐχαριστοῦμεν τῷ Κυρίῳ. Ὁ χορὸς· Ἄξιον καὶ δικαῖον ἐστὶ προσκυνεῖν Πατέρα, Υἱὸν καὶ ἄγιον Πνεῦμα, Τριάδα δμοούσιον καὶ ἀχώριστον.

Ὁ ἱερεὺς κλινόμενος ἐπέυχεται μυστικῶς· Ἄξιον καὶ δικαῖον σε ὑμνεῖν, σὲ εὐλογεῖν, σὲ αἰνεῖν, σοὶ εὐχαριστεῖν, σὲ προσκυνεῖν, ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτίας σου· σὺ γὰρ εἰ Θεὸς ἀνεκφραστός, ἀπεριγράψτος, ἀράτος, ἀκατάληπτος, ἀειὼν, ὡσιύτης ὢν, σὺ καὶ ὁ μονογενὴς σου Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἄγιον. Σὺ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς παρήγαγες, καὶ παραπεσόντας ἀνέστησας πάλιν, καὶ οὐκ ἀπέστης πάντα ποιῶν, ἕως ἡμᾶς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνήγαγες, καὶ τὴν βασιλείαν σου ἐχαρίσω τὴν μέλλουσαν. Ὑπὲρ πάντων ἀπάντων εὐχαριστοῦμέν σοι, καὶ τῷ μονογενεῖ σου Υἱῷ, καὶ τῷ Πνεύματι σου τῷ ἁγίῳ, ὑπὲρ πάντων ὧν ἴσμεν, καὶ ὧν οὐκ ἴσμεν τῶν φανερῶν καὶ ἀφανῶν ἐνεργειῶν τῶν εἰς ἡμᾶς γενηθέντων. Εὐχαριστοῦμέν σοι καὶ ὑπὲρ τῆς δευτερογενείας ταύτης, ἣν ἐν τῶν χειρῶν ἡμῶν λαίσσασθαι κατηξίωσας. Καίτοι σοὶ παρεστήμασι χιλιᾶδες ἀρχαγγέλων, καὶ μυριάδες ἀγγέλων, τὰ Χερουβὶμ καὶ τὰ Σεραφὶμ ἑξαπέτερα, πολυόμματα, μετέρσια, πτερωτά. Ἐκφώνως· Τὸν ἐπιτίκτιον ἕμιον ἄδοντα, βωῶντα, κεκραγόντα καὶ λέγοντα. Ὁ χορὸς· Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, Κύριος σαββαῖώ· πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης σου· ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν δόξῃ Κυρίου· ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις.

Ὁ διάκονος δὲ λαμβάνει τὸν ἀστερίσκον, καὶ ποιεῖ σταυροειδῶς ἐπὶ τοῦ ἁγίου δίσκου, καὶ σπογγίσας αὐτὸν ἐπὶ εἰλητοῦ, καὶ ἀσπασάμενος, τίθει αὐτὸν μετὰ τοῦ ἁέρος. Εἶτα μεταβαίνει ἐν τῷ δεξιῷ μέρει, καὶ βίπιζει ἐπάνω τῶν ἁγίων μετὰ βίπιδιου εὐλαδῶς· εἰ δὲ οὐκ ἔστι βίπιδιον, ποιεῖ τοῦτο μετὰ καλύμματος.

[791] Ἐπέυχεται μυστικῶς ὁ ἱερεὺς·

Μετὰ τούτων καὶ ἡμεῖς τῶν μακαρίων δυναμένων, Δέσποτα φιλόφρων, βοῶμεν καὶ λέγομεν, Ἄγιος εἰ καὶ παράγιος, σὺ καὶ ὁ μονογενὴς σου Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἄγιον· ἄγιος εἰ καὶ παράγιος, καὶ μεγαλοπρεπὴς ἡ δόξα σου· ὃς τὸν κόσμον σου οὕτως ἠγάπησας, ὥστε τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν δοῦναι, ἵνα κἄς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον· ὃς ἐλάων, καὶ ἴσαν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οικονομίαν πληρώσας, τῇ νυκτὶ, ἣ παρεδίδοτο, μἄλλον δὲ ἑαυτὸν παρεδίδοτο ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, λαβὼν ἄρτον ἐν ταῖς ἀγίαις αὐτοῦ καὶ ἀχράντοις καὶ ἀμωμήτοις χερσίν, εὐχαριστήσας καὶ εὐλογη-

σας, ἀγάσας, κλάσας, ἔδωκε τοῖς ἁγίοις πτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις, εἰπὼν (ὁ ἱερεὺς κλίνει τὴν κεφαλὴν, καὶ αἶρων τὴν δεξιὰν αὐτοῦ μετὰ εὐλαδίας, εὐλογεῖ τὸν ἄγιον ἄρτον, ἐκφώνως λέγων)· Ἀδέσθε, φάγετε, τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλάμενον εἰς ἄρσιν ἁμαρτιῶν. Ὁ χορὸς· Ἀμήν.

Ὁ δὲ διάκονος ἀπτόμενος τοῦ ἰδίου ὠραρίου, δεικνυσὶ σὺν τῷ ἱερεὶ καὶ αὐτὸς τὸν ἄγιον δίσκον, ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ ἁγίου ποτηρίου. Ὡσαύτως καὶ δεῖν ἀναφωνῆ ὁ ἱερεὺς· Τὰ σὰ ἐκ τῶν ὠν.

Ὁ ἱερεὺς μυστικῶς· Ὁμοίως καὶ τὸ ποτήριον μετὰ τὸ δεικνῆσαι λέγων· ἐκφώνως ὁ ἱερεὺς τὴν χεῖρα ἔχων ἔνωθεν μετὰ εὐλαδίας, καὶ εὐλογῶν, λέγει· Πίετε ἐξ αὐτοῦ, πάντες· τοῦτό ἐστὶ τὸ αἷμά μου τὸ τῆς καινῆς διαθήκης, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄρσιν ἁμαρτιῶν. Ὁ χορὸς· Ἀμήν.

Ὁ ἱερεὺς κλίνει τὴν κεφαλὴν ἐπέυχεται μυστικῶς· Μεμνημένοι τοίνυν τῆς σωτηρίας ταύτης ἐντολῆς, καὶ πάντων τῶν ὑπὲρ ἡμῶν γενηθέντων, τοῦ σταυροῦ, τοῦ τάφου, τῆς τριημέρου ἀναστάσεως, τῆς εἰς οὐρανὸν ἀναβάσεως, τῆς ἐκ δεξιῶν καθέδρας, τῆς δευτέρας καὶ ἐνδόξου πάλιν παρουσίας. Ἐκφώνως· Τὰ σὰ ἐκ τῶν ὠν σοὶ προσφέρομεν κατὰ πάντα, καὶ διὰ πάντα. Ὁ χορὸς· Χεῖ ὑμνοῦμεν, σὲ εὐλογοῦμεν, σοὶ εὐχαριστοῦμεν, Κύριε, καὶ δεόμεθά σου, ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Ὁ ἱερεὺς πάλιν κλίνει τὴν κεφαλὴν, ἐπέυχεται μυστικῶς· Ἐτι προσφερόμέν σοι τὴν λογικὴν ταύτην καὶ ἀναιμάχον λατρείαν, καὶ παρακαλοῦμεν καὶ δεόμεθα καὶ λιτεῦόμεν, καταπέμψον τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἄγιον ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ προκείμενα ὄρα ταῦτα.

Ὁ διάκονος ἀποτίθει τὸ βίπιδιον ὑπὲρ ἐκράτει ἢ κάλυμμα, καὶ ἔρχεται ἐγγύτερον τῷ ἱερεὶ, καὶ προσκυνοῦσιν ἀμφοτέροι τρίς ἐμπροσθεν τῆς ἁγίας τραπέζης, καὶ εὐχόμενοι καθ' ἑαυτοὺς τὸ, Ὁ Θεός, Λιάσθητι μοι τῷ ἁμαρτωλῷ, λέγουσι μυστικῶς τρίς· Κύριε, ὁ τὸ παράγιον Πνεῦμα ἐν τῇ τρίτῃ ὥρᾳ τοῖς ἀποστόλοις καταπέμψας, τοῦτο, ἀγαθὲ, μὴ ἀντανέλης ἀφ' ἡμῶν· καὶ τὸ, Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός, καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαλίσσον ἐν [792] τοῖς ἐγκράτοις μου. Εἶτα τὴν κεφαλὴν κλίνει ὁ διάκονος, δεικνυσὶ σὺν τῷ ὠραρίῳ τὸν ἄγιον ἄρτον, καὶ λέγει μυστικῶς· Εὐλόγησον, δέσποτα, τὸν ἄγιον ἄρτον.

Καὶ ὁ ἱερεὺς ἀνιστάμενος, σφραγίζει τρίς τὰ ἅγια ὄρα, λέγων μυστικῶς· Ποίησον τὸν μὲν ἄρτον τοῦτον, τίμιον σῶμα τοῦ Χριστοῦ σου. Ὁ διάκονος· Ἀμήν. Καὶ αὐθὺς ὁ διάκονος· Εὐλόγησον, δέσποτα, τὸ ἄγιον ποτήριον. Ὁ δὲ ἱερεὺς εὐλογῶν λέγει· Τὸ δὲ ἐν τῷ ποτηρίῳ τούτῳ, τίμιον αἷμα τοῦ Χριστοῦ σου. Ὁ διάκονος· Ἀμήν.

Καὶ αὐθὺς ὁ διάκονος δεικνύων μετὰ ὠραρίου ἀμφοτέρα τὰ ἅγια, λέγει· Εὐλόγησον, δέσποτα. Ὁ δὲ ἱερεὺς εὐλογῶν μετὰ τῆς χειρὸς ἀμφοτέρα τὰ ἅγια, λέγει· Μεταβαλὼν τῷ πνεύματι σου τῷ ἁγίῳ. Ὁ διάκονος· Ἀμήν, ἀμήν, ἀμήν. Καὶ τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνει· ὁ διάκονος τῷ ἱερεὶ, καὶ εἰπὼν τὸ, Μνήσθητι μοι, ἅγιε δέσποτα, τοῦ ἁμαρτωλοῦ, μεθίσταται ἐν ᾧ πρότερον ἴστατο τόπω, λαβὼν καὶ τὸ βίπιδιον αὐθὺς ὡς πρότερον.

Ὁ δὲ ἱερεὺς ἐπέυχεται μυστικῶς· Ὡστε γενέσθαι τοῖς μεταλαμβάνουσιν εἰς νῆψιν ψυχῆς, εἰς ἄρσιν ἁμαρτιῶν, εἰς κοινωνίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς βασιλείας οὐρανῶν πλήρωμα, εἰς καθαρίσθαι τὴν πρὸς σέ, μὴ εἰς κρῖμα ἢ εἰς κατάκριμα. Ἐτι προσφερόμέν σοι τὴν λογικὴν ταύτην

λατρείαν ὑπὲρ τῶν ἐν πίστει ἀναπαυομένων προ-
κατόρων, πατέρων, πατριαρχῶν, προφητῶν, ἀπο-
στόλων, κηρύκων, εὐαγγελιστῶν, μαρτύρων,
ὁμολογητῶν, ἑκκαταστῶν, καὶ παντὸς πνεύμα-
τος ἐν πίστει τεταλειωμένου. Ἐκφώνως· Ἐξαιρέτως
τῆς καταρίας, ἀχράντου, ὑπερευλογημένης, ἐν-
δόξου δεσποίνης ἡμῶν, θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου
Μαρίας. Ὁ χορὸς ψάλλει· Ἀξίον ἔστιν ὡς ἀληθῶς
μικαρίσαι σε τὴν Θεοτόκον· ἢ τὸ τῆς ἡμέρας.

Ὁ διάκονος θυμῷ γύρωθεν τὴν ἁγίαν τράπεζαν
καὶ τὰ δίπτυχα· τῶν τε κεκοιμημένων καὶ ζώντων,
ὧν βούλεται, μνημονεύει.

Ὁ δὲ ἱερεὺς κλινόμενος εὐχεται μυστικῶς· Τοῦ
ἀγίου Ἰωάννου τοῦ προφήτου, προδρόμου καὶ
Βαπτιστοῦ, τῶν ἀγίων καὶ πιστευθῆναι ἀποστό-
λων, τοῦ ἀγίου τοῦδε, οὗ καὶ τὴν μνήμην ἐπιτε-
λοῦμεν, καὶ πάντων τῶν ἀγίων σου, ὡς ταῖς ἰε-
σιμίας ἐπισκοπεῖαι ἡμῶν ὁ Θεός, καὶ μνησθῆναι πάν-
των τῶν προκεκοιμημένων ἐκ' ἐλπίδι ἀνωστά-
σεως ζωῆς αἰωνίου. Ἐνταῦθα ὁ ἱερεὺς μνημονεύει
ὧν θέλει, ζώντων καὶ τεθνῶτων· ὑπὲρ ζώντων λέ-
γει· Ὑπὲρ σωτηρίας, ἐπισκέψεως, ἀφέσεως τῶν
ἁμαρτιῶν τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ τοῦδε· ὑπὲρ τε-
θνῶτων λέγει· Ὑπὲρ ἀναπαύσεως καὶ ἀφέσεως
τῆς ψυχῆς τοῦ δούλου σου, ὁ δαίμων· ἐν τόκῳ
φωτεινῷ, ἐνθα ἀπέδρα λύπη, στεναγμὸς, ἀνάπαν-
σον αὐτῆν ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ ἀνάπανσον αὐτὴν
ἐκου ἐπισκοπεῖ τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου. Ἐτι
παρακαλοῦμέν σε, μνησθῆναι, Κύριε, πάσης ἐπι-
σκοπῆς ὀρθοδόξου [79'] τῶν ὀρθοτομοῦντων τὸν
λόγον τῆς σῆς ἀληθείας, παντὸς τοῦ πρεσβυτε-
ρίου, τῆς ἐν Χριστῷ διακονίας, καὶ παντὸς τοῦ
ἱερατικοῦ τάγματος. Ἐτι προσφερόμεν σοι τὴν
λογικὴν ταύτην λατρείαν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης,
ὑπὲρ τῆς ἀγίας καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκ-
κλησίας, ὑπὲρ τῶν ἐν ἀγγελίᾳ καὶ σεμνῇ πολιτείᾳ
διαγόντων, ὑπὲρ τῶν πιστοτάτων καὶ φιλοχρί-
στον ἡμῶν βασιλείων, παντὸς τοῦ καλαίου καὶ
τοῦ στρατοπέδου αὐτῶν· δὸς αὐτοῖς, Κύριε, εἰ-
ρηγικῶν τῶν βασιλείων, ἴνα καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ γαλήνῃ
αὐτῶν ἡμερον καὶ ἡσυχίον βίον διάγωμεν πάσῃ
ἐν εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι.

Ὁ μὲν διάκονος ἐπιστρέφει πρὸς τὴν οὐρανὸν τοῦ
ἀγίου βῆματος κρατῶν τὸ ῥάβριον τοῖς τρισὶν ἄκροις
δακτύλοις, καὶ λέγει· Καὶ πάντων καὶ πασῶν. Ὁ δὲ
χορὸς ψάλλει· Καὶ πάντων καὶ πασῶν. Ὁ δὲ ἱερεὺς
ἐκφωνεῖ· Ἐν πρώτοις μνησθῆναι, Κύριε, τοῦ ἀρ-
χιεπισκόπου ἡμῶν, ὁ δαίμων· ὄν χάρισται ταῖς
ἀγίαις σου Ἐκκλησίαις ἐν εἰρήνῃ σωῶν, ἔντιμον,
ἀγιῆ, μακροχρονόστα, ὀρθοτομοῦντα τὸν λόγον
τῆς σῆς ἀληθείας. Καὶ ὁ διάκονος πρὸς τῆ θύρᾳ
στὰς, λέγει· Τοῦ, ὁ δαίμων, πυριερωτάτου μητρο-
πολίτου, ἢ ἐπισκόπου, ὅστις ἀν' ἡ· καὶ ὑπὲρ τοῦ
προσκομιζόμενος τὰ ἅγια δῶρα ταῦτα, εὐλαβεστά-
του ἱερέως, ὁ δαίμων· ὑπὲρ σωτηρίας τῶν εὐσεβέ-
στατων καὶ θεοφυλάκτων βασιλέων ἡμῶν, καὶ πάν-
των καὶ πασῶν. Ὁ χορὸς· Καὶ πάντων καὶ πασῶν.

Ὁ ἱερεὺς ἐπιστρέφεται μυστικῶς· Μνησθῆναι, Κύριε,
τῆς πόλεως, ἐν ἣ παροικούμεν, καὶ πάσης πόλεως
καὶ χώρας, καὶ τῶν ἐν πίστει οἰκούντων ἐν αὐ-
ταῖς· μνησθῆναι, Κύριε, πλεόντων, ὀδοιπορούν-
των, νοσοῦντων, καμνόντων, ἀχηλιῶτων, καὶ
τῆς σωτηρίας αὐτῶν· μνησθῆναι, Κύριε, τῶν καρ-
ποφορούντων καὶ καλλιεργούντων ἐν ταῖς ἀγίαις
σου Ἐκκλησίαις, καὶ μεμνημένων τῶν πενήτων,
καὶ ἐκλ' ἅντας ἡμῶν τὰ ἔλεῃ σου ἐξαπέστειλον.
Ἐκφώνως· Καὶ δὸς ἡμῖν ἐν ἐνὶ στόματι καὶ μὴ
καρδίᾳ δεξιῶν καὶ ἀνυμνεῖν τὸ πᾶν τιμιον καὶ

μεγαλοπρεπὲς δρομὸν σου, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ
Υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν.

Ὁ ἱερεὺς ἐπιστρέφει πρὸς τὴ θύρᾳ, καὶ εὐλογῶν
λέγει ἐκφώνως· Καὶ ἔσται τὰ ἔλεῃ τοῦ μεγάλου
Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ
πάντων ὑμῶν. Ὁ χορὸς· Καὶ μετὰ τοῦ πνεύματός
σου. Καὶ ὁ διάκονος ἐξίρχεται, εἰ ἔστιν, εἴσων ὁ
ἱερεὺς, καὶ στὰς ἐν τῷ συνήθει τόπῳ, λέγει· Πάτερ
τῶν ἀγίων μνημονεύσατες, ἔτι καὶ ἔτι τοῦ Κυ-
ρίου δεηθώμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διά-
κονος· Ὑπὲρ τῶν προσκομισθέντων καὶ ἀγιασθέν-
των τιμῶν δῶρων τοῦ Κυρίου δεηθώμεν. Ὁ χο-
ρὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὅπως ὁ φιλέν-
θρωπος Θεὸς ἡμῶν, ὁ προσδεξιόμενος αὐτὰ εἰς τὸ
ἄγιον καὶ ὑπεουράνιον καὶ τοσοῦτον αὐτοῦ θεοσι-
στήριον εἰς ὁσμὴν εὐωδίας πνευματικῆς, ἀντι-
καταπέμψῃ ἡμῖν τὴν θείαν χάριν καὶ τὴν δωρεάν
τοῦ καταγίου Πνεύματος, τοῦ Κυρίου δεηθώμεν.
Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τοῦ
βυσθῆναι ἡμῶν ἀπὸ πάσης θλίψεως, ὀργῆς, κω-
δύνου καὶ ἀνάγκης, τοῦ Κυρίου δεηθώμεν. [79']
Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον.

Ὁ ἱερεὺς ἐπιτρέχεται μυστικῶς· Σοὶ παρακατα-
θέμεθα τὴν ζωὴν ἡμῶν ἀπασαν καὶ τὴν ἐλπίδα,
δέσποτα φιλόθρωπε, καὶ παρακαλοῦμέν σε με-
δεόμεθα καὶ ἱκετεύομεν, καταξίωσον ἡμᾶς μετα-
λαβεῖν τῶν ἐκουράσιων σου καὶ φρικτῶν μυστη-
ρίων ταύτης τῆς ἱερᾶς καὶ πνευματικῆς τραπέζης
μετὰ καθορῶν συνειδότης εἰς ἀρετῶν ἀμαρτιῶν,
εἰς συγχώρησιν πλημμελημάτων, εἰς Πνεύματος
ἀγίου κοινωρίαν, εἰς βασιλείαν οὐρανῶν κληρο-
νομίαν, εἰς καθήσθησιν τὴν πρὸς σε, μὴ εἰς κρίμα,
ἢ εἰς κατάκριμα. Ὁ διάκονος· Ἀντιλαβοῦ, σώσον,
ἐλέησον, καὶ διαφύλαξον ἡμᾶς ὁ Θεὸς τῇ σῇ
χάρτι. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Τὴν
ἡμέραν πάσαν τελείαν, ἁγίαν, εἰρηγικὴν καὶ
ἀναμάρτητον, παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα. Ὁ
χορὸς· Παράσχου, Κύριε. Ὁ διάκονος· Ἀγγελοῦ
εἰρηγῆς, πιστῶν ὁδηγῶν, φύλακα τῶν ψυχῶν καὶ
τῶν σωμάτων ἡμῶν, παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμε-
θα. Ὁ χορὸς· Παράσχου, Κύριε. Ὁ διάκονος· Συγ-
γνώμη καὶ ἀρετῶν τῶν ἁμαρτιῶν καὶ τῶν πλημ-
μελημάτων ἡμῶν παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα.
Ὁ χορὸς· Παράσχου, Κύριε. Ὁ διάκονος· Τὰ πλάτ
καὶ συμφέροντα ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν, καὶ εἰρήνην
τῷ κόσμῳ παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα. Ὁ χορὸς·
Παράσχου, Κύριε. Ὁ διάκονος· Τὸν ἐπέλοιπον
χρόνον τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐν εἰρήνῃ καὶ μεταεὶ
ἐκτελέσω, παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα. Ὁ χο-
ρὸς· Παράσχου, Κύριε. Ὁ διάκονος· Τὴν ἐνότητά
τῆς πίστεως καὶ τὴν κοινωρίαν τοῦ ἀγίου Πνεύ-
ματος αἰτησόμενοι, ἑαυτοὺς καὶ ἀλλήλους καὶ
πίστω τὴν ζωὴν ἡμῶν Χριστῷ τῷ Θεῷ παραθέ-
μεθα. Ὁ χορὸς· Σοὶ, Κύριε.

Ἐκφώνως ὁ ἱερεὺς· Καὶ καταξίωσον ἡμᾶς, Δέ-
σποτα, μετὰ παθήσεως ἀνακαρίτως τολμῶν ἐπι-
καλεῖσθαι σε τὸν ἐκουράνιον Θεὸν Πατέρα καὶ
λέγειν. Ὁ χορὸς· Πάτερ ἡμῶν. Ἐκφώνως ὁ ἱερεὺς·
Ὅτι σου ἔστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ
δόξα, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου
Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
αἰώνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν. Ὁ ἱερεὺς· Εἰρήνη πᾶσι.
Ὁ χορὸς· Καὶ μετὰ τοῦ πνεύματός σου. Ὁ διάκονος·
Τὴς κεφαλὰς ὑμῶν τῷ Κυρίῳ κληρατε. Ὁ χορὸς·
Σοὶ, Κύριε.

Κλίνας γούβον ὁ διάκονος μικρὴν τὴν κεφαλὴν, καὶ
ὄρθον τὴν ἱερέα προσκομίσας, πιστοῦν καὶ αὐτῶν

Alta voce : Præsertim pro sanctissima, intemerata, super omnes benedicta, gloriosa Domina nostra Deipara et semper virgine Maria. *Chorus canit* : Dignum est certe te beatam prædicare Deiparam. *Vel quod proprium est diei canitur.*

Diaconus in circuitu incensæ cohonestat sanctam mensam et diptycha. Defunctorum autem et viventium, quorum vult, memoriam agit.

Sacerdos autem inclinatus orat secreto : Sancti Joannis prophetæ, præcursoris et Baptistæ, sanctorum et celeberrimorum apostolorum, sancti N. cujus memoriam colimus, et omnium sanctorum tuorum, quorum precibus protege nos, Deus, et memento omnium qui dormierunt in spe resurrectionis vitæ æternæ. *Hic sacerdos memoriam agit quorum vult vivorum et mortuorum* : pro vivis dicit : Pro salute, protectione, et remissione peccatorum servi Dei N. : Pro mortuis dicit : Pro requie et remissione animæ servi tui N. In loco lucido, unde aufugit dolor, gemitus, da illi requiem, Deus noster, et fac eam quiescere, ubi circumspectat lumen vultus tui. Etiam rogamus te, memento, Domine, omnis episcopatus orthodoxi, eorum qui recte tractant verbum veritatis tuæ, omnis presbyteratus et in Christo diaconatus, et omnis sacerdotalis ordinis. Adhuc offerimus tibi hunc rationabilem cultum pro orbe terræ, pro sancta catholica et apostolica Ecclesia, pro iis qui castitate et recto instituto vitam agunt : pro fidelissimis et Christi amantibus Imperatoribus nostris, pro toto palatio et exercitu illorum : da illis, Domine, pacificum imperium, ut et nos in ipsorum tranquillitate, quietam vitam agamus, cum omni pietate et honestate.

Diaconus quidem convertitur ad portam sancti tribunalis, tenens stolam tribus extremis digitis, et dicit : Et cunctorum et cunctarum. *Chorus autem canit* : Et cunctorum et cunctarum. *Sacerdos autem alta voce dicit* : In primis memento, Domine, archiepiscopi nostri N. quem concedas in Ecclesiis tuis esse salvum, honoratum, sanum, longævum, recte tractantem verbum veritatis tuæ. *Et diaconus ad januam stans dicit* : Sacratissimi metropolitæ N. aut episcopi N. : et pro offerente sacra dona ista piissimo sacerdote N. : pro salute piissimorum et a Deo custoditorum Imperatorum nostrorum, et cunctorum et cunctarum. *Chorus* : Et cunctorum et cunctarum.

Sacerdos orat secreto : Memento, Domine, civitatis, in qua habitamus, et omnis urbis ac regionis, et eorum qui cum fide in ipsis habitant. Memento, Domine, navigantium, iter agentium, ægrotorum, laborantium, captivorum, et salutis ipsorum. Memento, Domine, eorum qui fructum afferunt, et bene operantur in sanctis tuis Ecclesiis, et qui pauperum recordantur, et in nos omnes misericordias tuas demitte. *Alta voce* : Et da nobis uno ore et uno corde glorificare et celebrare venerandum et magnificentem nomen tuum, Patris et Filii et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus* : Amen.

Sacerdos convertit se ad portam, et benedicens alta voce dicit : Et erunt misericordie magni Dei et Sal-

vatoris nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. *Chorus* : Et cum spiritu tuo. *Et diaconus egreditur, si adest; sin minus, sacerdos, et stans in consueto loco dicit* : Omnium sanctorum memoriam agentes, etiam atque etiam Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro oblatiis et sanctificatis pretiosis donis Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Ut benignus Deus noster, qui suscepit ea in sanctum, supercæleste et intellectuale altare suum, in odorem suavitatis spiritualis, mittat vicissim nobis divinam gratiam et donum sanctissimi Spiritus, Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Ut eruamur nos ab omni afflictione, ira, periculo et necessitate, Domini precemur. *Chorus* : Domine, miserere.

Sacerdos orat secreto : Tibi vitam totam et spem nostram commendamus, clemens Domine, et rogamus te, precamur et obsecramus, ut cælestium tuorum ac tremendorum mysteriorum hujus sanctæ et spiritualis mensæ cum pura conscientia participes esse dignemur, ad remissionem peccatorum et veniam delictorum, in Spiritu sancti communionem, in regni cælorum hereditatem, in fiduciam erga te, non in iudicium aut condemnationem. *Diaconus* : Suscipe, serva, miserere et custodi nos, Deus, gratia tua. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Diem totum perfectum, sanctum, pacificum, et sine peccato a Domino petamus. *Chorus* : Concede, Domine. *Diaconus* : Angelum pacis, fidelem ducem, custodem animarum et corporum nostrorum a Domino petamus. *Chorus* : Concede, Domine. *Diaconus* : Veniam et remissionem peccatorum et delictorum nostrorum a Domino petamus. *Chorus* : Concede, Domine. *Diaconus* : Bona et utilia animæ nostræ, et pacem mundo a Domino petamus. *Chorus* : Concede, Domine. *Diaconus* : Residuum tempus vitæ nostræ in pace et pœnitentia perficere a Domino petamus. *Chorus* : Concede, Domine. *Diaconus* : Unitatem fidei et communicationem sancti Spiritus petentes, nosmetipsos invicem, et totam vitam nostram Domino consecremus. *Chorus* : Tibi, Domine.

Alta voce sacerdos : Et dignos nos facias, Domine, ut cum fiducia, et sine crimine invocemus te cælestem Deum Patrem et dicamus. *Chorus* : Pater noster. *Sacerdos alta voce* : Quia tuum est regnum et potestas et gloria, Patris et Filii et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus* : Amen. *Sacerdos* : Pax omnibus. *Chorus* : Et cum spiritu tuo. *Diaconus* : Capita vestra Domino inclinate. *Chorus* : Tibi, Domine.

Diaconus igitur inclinans paululum cavat, et videns sacerdotem adorantem, adorat et ipse. Sacerdos inclinatus secreto precatur : Gratias agimus tibi, rex invisibilis, qui per immensam virtutem tuam omnia creasti, et ex multitudine misericordiæ tuæ ex nihilo omnia condidisti : ipse, Domine, de cælo respice eos qui tibi capita inclinant; non enim inclinant carni et sanguini, sed tibi tremendo Deo. Tu ergo, Domine, proposita nobis omnibus in bonum ex æquo distribue

secundum ejusque necessitatem : cum navigantibus naviga, cum iter agentibus iter age, ægrotos sana, medicus animarum et corporum. *Alta voce sacerdos* : Gratia et miserationibus et benignitate unigeniti Filii tui, quicum tu benedictus es, cum sanctissimo, bono et vivifico tuo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus* : Amen.

Sacerdos orat secreto : Attende, Domine Jesu Christe Deus noster, ex sancto habitaculo tuo, et ex throno gloriæ regni tui, et veni ad sanctificandum nos, qui sursum cum Patre sedes, et hic nobiscum invisibiliter versaris : et dignare potenti manu tua nobis impertiri immaculatum corpus et pretiosum sanguinem tuum, et per nos toti populo. *Deinde adorant sacerdos et diaconus, in eo in quo stant loco, ter secreto dicentes* : Deus, propitius esto mihi peccatori. *Et populus similiter, omnes cum pietate adorant. Cum autem viderit diaconus sacerdotem manus extendentem, et tangentem sanctum, ut faciat sanctam elevationem, alta voce dicit* : Attendamus. *Et sacerdos* : Sancta sanctis. *Chorus* : Unus sanctus, unus Dominus Jesus Christus, in gloriam Dei Patris. Amen.

Tum cantat chorus communionem diei, aut sancti, cujus est festum. Et diaconus præcingit se stola in crucis modum, et stans a dextris sacerdotis qui panem tenet, Dicit : Divide, domine, panem sanctum. *Sacerdos autem attente et pie dividens illum in quatuor partes dicit* : Frangitur et dividitur. Agnus Dei, Filius Patris, qui frangitur et non dividitur, qui semper comeditur, et numquam consumitur, sed eos qui sunt participes sanctificat.

Tunc accipit unam sancti panis partem, et manu tenet. Et diaconus ostendens cum stola sanctum calicem dicit : Imple, domine, sanctum calicem. *Sacerdos autem dicit* : Plenitudo fidei Spiritus sancti. *Et facto signo crucis immittit in sanctum calicem. Diaconus* : Amen. *Et accepta ferventi aqua, dicit sacerdoti* : Benedic, domine, sanctam hanc fervidam. *Sacerdos benedicit dicens* : Benedictus fervor sanctorum tuorum jugiter, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. *Diaconus autem infundit in modum crucis intra sanctum calicem dicens* : Fervor fidei plenus Spiritu sancto. Amen. *Et hoc facit ter, et deposito ferventi vase, stat paululum retro, Sacerdos autem dicit* : Accede, diacone. *Et accedens diaconus pœnitentiam pie exhibet et petit veniam. sacerdos autem tenens sanctum panem, dat diacono. Et exosculans diaconus manum sibi porrigentem, accipit sanctum panem, dicens* : Impertire mihi, domine, pretiosum et sanctum corpus Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. *Sacerdos autem dicit* : Do tibi pretiosum, sanctum et illibatum corpus Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi in remissionem peccatorum, in vitam æternam.

Et secedit pone sanctum mensam, inclinans caput, et orat eodem modo quo sacerdos. Simili modo sacerdos accipit sanctum panem, inclinans caput ante sacram mensam, et sic præcatur :

Credo, Domine, et confiteor quod tu es Deus et Filius Dei vivi, qui venisti in mundum ut peccatores

salvos faceres, quorum primus ego sum. Et cœnz tuæ mysticæ bodie, Fili Dei, consortem me accipe. Non enim inimicis tuis mysterium dicam, non oculum tibi dabo sicut Judas, sed sicut latro confiteor tibi : Memento mei, Domine, in regno tuo : et, Domine, non sum dignus, ut sub sordidum tectum animæ meæ ingrediaris, sed sicut dignatus es in spelunca et præsepio brutorum reclinari, et in domo Simonis leprosi, etiamque mihi similem meretricem peccatricem ad te accedentem recepisti, digneris etiam in præsepium animæ meæ rationis expertis, et in speluncam corporis mei mortui et leprosi intrare. Et sicut non abhorruisti os sordidum meretricis osculantis intemeratos pedes tuos : sic, Domine Deus meus, ne abhorreas me peccatorem, sed ut bonus et clemens, dignare me participem fieri sanctissimi corporis et sanguinis tui.

Deus noster, condona, ignosce, remitte mihi peccatori, quæcumque in te admisi, voluntaria et involuntaria ; sive sciens, sive ignorans ; seu verbo, seu opere, seu concupiscentia commiserim : omnia mihi indulge, ut bonus et clemens, intercessionibus intemeratæ et semper virginis matris tuæ. Indemaatum me custodi, ut sumam pretiosum et immaculatum corpus, ad medelam animæ et corporis : quia tuum est regnum et potestas et gloria, Patris et Filii et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Et sic sumunt sanctum panem similiterque sanctum calicem. Et sumit prius quidem sacerdos tres haustus in una inclinatione, et in primo haustu dicit : In nomine Patris, in secundo, in nomine Filii, in tertio, in nomine Spiritus sancti. *Et post sumptionem abstergit velamine sanctum calicem, et labia sua dextere simul et pie dicens* : Illoc tetigit labia mea, et auferet iniquitates meas, et peccata mea purgabit jugiter, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Tenens autem sanctum calicem, vocat diaconum dicens : Diacone, accede. *Et diaconus venit, et adorat semel dicens* : Ecce accedo ad immortalem Regem : et illud, Credo et confiteor, totum. *Et dicit sacerdos* : Communicas, serve Dei diacone N., pretioso et sancto corpori et sanguini Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi in remissionem peccatorum tuorum, et in vitam æternam. *Postquam communicavit diaconus, dicit sacerdos* : Illoc tetigit labia tua, et auferet iniquitates tuas, et purgabit peccata tua : ut pro seipso dixerat.

Tunc accipiens diaconus sanctum discum super sanctum calicem, sancta spongia diligenter abstergit, cum attentione et pietate, et velo sanctum calicem tegit, et alia similiter vela et stellam sancto disco imponit. Et sancti tribunalis portam aperiant : et diaconus semel adorans, sumit sanctum calicem cum veneratione, et venit ad ostium, et attollens sanctum calicem, ostendit ipsum populo dicens : Cum timore Dei, et dilectione accedite. *Chorus* : Amen, amen, amen. *Benedictus qui venit in nomine Domini. Et sacerdos benedicit populum, dicens alta voce* : Scripta, Deus, populum

Ὁ ἱερεὺς κλινόμενος, ἐπεύχεται μυστικῶς· Ἐὐχαριστοῦμέν σοι, βασιλεῦ ἀθάνατε, ὁ τῆ ἀμετρήτῃ σου θυράμει τὰ πάντα δημιουργήσας, καὶ τῷ κλήθει τοῦ ἔλεους σου ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν τὰ σύμπαντα, αὐτὸς, Δέσποτα, οὐρανῶθεν ἐπίθεε ἐπὶ τοὺς ὑποκεκλιμένους σοι τὰς ἐαυτῶν κεφαλὰς· οὐ γὰρ ἐκλιναν σαρκὶ καὶ αἵματι, ἀλλὰ σοι, τῷ φοβερῷ Θεῷ. Ἐν οὖν, Δέσποτα, τὰ προκαίματι πᾶσιν ἡμῖν εἰς ἀγαθὸν ἐξομώσισιν κατὰ τὴν ἐκάστον ἰδίαν χρεῖαν· τοῖς πλέουσι σύμπλευσον, τοῖς ὀδοποροῦσι συνῴδουσον, τοὺς ροσοῦντας ἰασαι, ὁ ἰατρὸς τῶν ψυχῶν καὶ τῶν σωματίων. Ἐκφώνως ὁ ἱερεὺς· Χάριτι καὶ [795] οἰκτιρμοῖς καὶ φιλανθρωπῆα τοῦ μοσχογενοῦς σου Υἱοῦ, μεθ' οὗ εὐλογητὸς εἰ σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων· Ὁ χορὸς· Ἀμήν.

Ὁ ἱερεὺς ἐπεύχεται μυστικῶς· Πρόσχεε, Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐξ ἀγίου κατοικητηρίου σου, καὶ ἀπὸ θρόνου δόξης τῆς βασιλείας σου, καὶ ἐλθέ εἰς τὸ ἀγιάσαι ἡμᾶς, ὁ ἄνω τῷ Πατρὶ συγκυθήμετος, καὶ ὡς ἡμῖν ὁρατῶς συνῶν· καὶ καταξίωσόν τῆ κραταίῃ σου χειρὶ μεταδοῦναι ἡμῖν τοῦ ἀρχάντου σώματός σου καὶ τοῦ τιμίον αἵματος, καὶ δι' ἡμῶν παρὲ τῷ λαῷ. Ἐἴτα προσκυνεῖ ὁ ἱερεὺς καὶ ὁ διάκονος ἐν ᾧ ἔστι τόπιον, λέγοντες· μυστικῶς τρίς· Ὁ Θεὸς ἰλάσθητι μοι τῷ ἀμαρτωλῷ. Καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως πάντες μετὰ εὐλαθείας· προσκυνοῦσιν. Ὅταν δὲ ἴ η ὁ διάκονος τὸν ἱερέα ἐκταίοντα τὰς χεῖρας, καὶ ἀπτόμενον τοῦ ἁγίου ἄρτου πρὸς τὸ ποιῆσαι τὴν ἁγίαν ὑψωσιν, ἐκφωνεῖ· Πρόσχωμεν. Καὶ ὁ ἱερεὺς· Τὰ ἅγια τοῖς ἀγίοις. Ὁ χορὸς· Εἰς ἄγιος, εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. Ἀμήν.

Ἐἴτα ψάλλει ὁ χορὸς τὸ νομικὸν τῆς ἡμέρας ἢ τοῦ ἁγίου. Καὶ ὁ διάκονος ζώννεται τὸ ὠρῆριον αὐτοῦ σταυροειδῶς, καὶ σταῖ ἐκ δεξιῶν τοῦ ἱερέως κρατοῦντος· τὸν ἄρτον, λέγει· Μέλισσον, Δέσποτα, τὸν ἅγιον ἄρτον. Ὁ δὲ ἱερεὺς μελιζῶν αὐτὸν εἰς τέσσαρα, μετὰ προσοχῆς καὶ εὐλαθείας λέγει· Μελιζῆται καὶ διαμερίζεται ὁ ἄμνος τοῦ Θεοῦ, ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ὁ μελιζόμενος καὶ μὴ διαιρούμενος· ὁ πάντοτε ἐσθιόμενος, καὶ μηδέποτε δαπανώμενος, ἀλλὰ τοὺς μετέχοντας ἀγιάζει.

Τότε λαμβάνει τὸ ἐν μέρος τοῦ ἁγίου ἄρτου, καὶ ἐν τῇ χειρὶ ἔχει. Καὶ ὁ διάκονος δεικνύων σὺν τῷ ὠρῆριῳ τὸ ἅγιον ποτήριον, λέγει· Πλήρωσον, Δέσποτα, τὸ ἅγιον ποτήριον. Ὁ δὲ ἱερεὺς λέγει· Πλήρωμα πίστewος Πνεύματος ἁγίου. Καὶ ποιεῖ διὰ σταυρὸν, καὶ ἐμβάλλει εἰς τὸ ἅγιον ποτήριον. Ὁ διάκονος· Ἀμήν. Καὶ δεγόμενος τὸ ζέον, λέγει πρὸς τὸν ἱερέα· Εὐλόγησον, Δέσποτα, τὴν ἁγίαν ζῶσιν ταύτην. Ὁ δὲ ἱερεὺς εὐλογεῖ λέγων· Εὐλογημένη ἡ ζῶσις τῶν ἁγίων σου, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων· Ἀμήν. Ὁ δὲ διάκονος ἐκχείει σταυροειδῶς ἔνδον τοῦ ἁγίου ποτηρίου, λέγων· Ζῆσις πίστεως πλήρης Πνεύματος ἁγίου. Ἀμήν. Καὶ τοῦτο ποιεῖ ἐκ τρίτου· καὶ ἀποτιθέμενος τὸ ζέον, ἰσταται μικρὸν ἄποθεν. Ὁ δὲ ἱερεὺς λέγει· Πρόσελθε, διάκονε. Καὶ προσελθὼν ὁ διάκονος ποιεῖ μετάνοιαν εὐλαδῶς, αἰτῶν συγχώρησιν. Ὁ δὲ ἱερεὺς κρατῶν τὸν ἅγιον ἄρτον, δίδωσι τῷ διακόνῳ. Καὶ ἀσπασάμενος ὁ διάκονος τὴν μεταδιδοῦσαν αὐτῷ χεῖρα, λαμβάνει τὸν ἅγιον ἄρτον, λέγων· Μετάδος μοι, Δέσποτα, τὸ τίμιον καὶ ἅγιον σῶμα τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὁ δὲ ἱερεὺς λέγει· Μεταδίδωμι σοι τὸ τίμιον καὶ ἅγιον

καὶ ἀρχαντὸν σῶμα τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς ἄφεσιν ἀμαρτιῶν, εἰς ζωὴν αἰώνιον.

Καὶ ἀπέρχεται ἐπισθεν τῆς ἱερᾶς τραπέζης, κλινὰς τὴν κεφαλὴν, καὶ προσεύχεται ὡς ὁ ἱερεὺς. Ὁμοίως [796] δὲ ὁ ἱερεὺς λαμβάνει τὸν ἅγιον ἄρτον, κλινὰς τὴν κεφαλὴν ἐμπροσθεν τῆς ἱερᾶς τραπέζης, καὶ εὐχεταὶ οὕτω·

Πιστεύω, Κύριε, καὶ ὁμολογῶ, ὅτι σὺ εἰ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ὁ ἐκείνων εἰς τὸν κόσμον ἀμαρτωλοῦς σώσαι, ὢν πρῶτος, ἤνῳ εἰμι. Καὶ τοῦ δεικνῶν σου τοῦ μυστικοῦ σήματος, Ἰὲ Θεοῦ, κοινωτὸν με παράλαβε· οὐ μὴ γὰρ τοῖς ἐχθροῖς σου τὸ μυστήριον εἶπω· οὐ φίλημά σοι δώσω, καθ' ἵκερ ὁ Ἰούδας, ἀλλ' ὡς ὁ ληστής ὁμολογῶ σοι, Μνήσθητι μου, Κύριε, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου· καὶ, Κύριε, οὐκ εἰμι ἄγιος, ἴνα ὄπῳ τῆν ρυπαρὴν στέγην τῆς ψυχῆς μου εἰσέλθῃς· ἀλλ' ὡς κατεδέξω ἐν σπηλαίῳ καὶ φάτῃ ἀλόγων ἀνακλιθῆναι, καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ Σίμωνος τοῦ λεπροῦ, καὶ τῆν ὁμοίαν μοι πόρτην τῆν ἀμαρτωλῶν προσερχομένην σοι καταδεξάμενος, αἰτὸς καταξίωσον καὶ ἐν τῇ φάτῃ τῆς ἀλόγου μου ψυχῆς, καὶ ἐν τῷ ἐσπιλωμένῳ μου σμίτι· εἰσέλθῃν τοῦ γαροῦ καὶ λεπροῦ. Καὶ ὡς οὐκ ἐβδελύξω τὸ στόμα τὸ ρυπαρὸν τῆς πόρτης καταφιλοῦσης τοὺς ἀρχάντους σου πόδας, οὕτω, Δέσποτα Θεέ μου, μὴ βδελύξῃ καὶ ἐμὲ τὸν ἀμαρτωλὸν, ἀλλ' ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος ἀξίωσόν με κοινωτὸν γενέσθαι τοῦ παναγίου σώματος καὶ αἵματός σου.

Ὁ Θεὸς ἡμῶν ἄνεε, ἄνεε, συγχώρησον μοι τῷ ἀμαρτωλῷ τὰ παραπτώματά μου, ὅσα σοι ἤμαρτον, τὰ ἐκούσιά τε καὶ ἀκούσια· εἴτε ἐν γνώσει, εἴτε ἐν ἀγνοίᾳ, εἴτε ἐν λόγῳ, εἴτε ἐν ἔργῳ, εἴτε ἐν ἐπιθυμίᾳ ἐπραξα, πάντα μοι συγχώρησον, ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος, ταῖς πρὸςθελαῖς τῆς παναρχάντου σου καὶ ἀειπαρθένου μητρὸς. Ἐκατάκλιτόν με διατήρησον βδέσασθαι τὸ τίμιον καὶ ἀρχαντὸν σῶμά σου, εἰς ἵασιν ψυχῆς καὶ σώματος· ἔτι σοῦ ἔστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων· Ἀμήν.

Καὶ οὕτω μεταλαμβάνουσι τὸν ἅγιον ἄρτον, ὁμοίως καὶ τὸ ἅγιον ποτήριον. Καὶ μεταλαμβάνει πρότερον μὲν ὁ ἱερεὺς τρία ροφήματα ἐν μιᾷ ὑποκλίσει· καὶ ἐν μὲν τῷ πρώτῳ ροφήματι, λέγει· Εἰς τὸ θεῖον τοῦ Πατρὸς· ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ· Καὶ τοῦ Υἱοῦ· ἐν τῷ τρίτῳ δέ· Καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ μετὰ τὴν μετάληψιν σπογγίζει τῷ καλύμματι τὸ ἅγιον ποτήριον καὶ τὰ ἐαυτοῦ χειρὶ ἐπιδεξιῶς ἅμα καὶ εὐλαδῶς, λέγων· Τοῦτο ἤψατο τῶν χειλέων μου, καὶ ἀρκλεῖ τὰς ἀνομίας μου, καὶ τὰς ἀμαρτίας μου περικαθαριεῖ, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων· Ἀμήν.

Κρατῶν δὲ τὸ ἅγιον ποτήριον καλεῖ τὸν διάκονον, λέγων· Διάκονε, πρόσελθε. Καὶ ὁ διάκονος ἔρχεται, καὶ προσκυνεῖ ἅπαξ λέγων· Ἰδοὺ προσέρχομαι τῷ ἀθανάτῳ βασιλεῖ· καὶ τὸ, Πιστεύω καὶ ὁμολογῶ, δλον. Καὶ λέγει ὁ ἱερεὺς· Μεταλαμβάνεις ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ διάκονος, ὁ δένας, τὸ τίμιον καὶ ἅγιον σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς ἄφεσιν τῶν ἀμαρτιῶν σου, καὶ εἰς ζωὴν αἰώνιον. Μεταλαθόντος δὲ τοῦ διακόνου, λέγει ὁ ἱερεὺς· Τοῦτο ἤψατο τῶν χειλέων σου, καὶ ἀρκλεῖ τὰς ἀνομίας σου, καὶ τὰς ἀμαρτίας σου περικαθαριεῖ· ὡς καὶ δι' ἐαυτοῦ εἶπε.

Τότε λαβὼν τὸν ἅγιον δίσκον ὁ διάκονος, ἐπάνω τοῦ [797] ἁγίου ποτηρίου ἀποπογγίζει τῷ ἁγίῳ ἀπόγγυον πάννυ καλῶς καὶ μετὰ προσοχῆς καὶ εὐλαβείας· καὶ σκεπάζει τὸ ἅγιον ποτήριον τῷ καλύμματι. Ὁμοίως καὶ ἐπὶ τὸν ἅγιον δίσκον τίθει τὸν ἀστέρα καὶ τὰ καλύμματα. Καὶ ἀνοίγουσι τὴν θύραν τοῦ ἁγίου βήματος· καὶ ὁ διάκονος προσκυνήσας ἄπαξ, λαμβάνει τὸ ποτήριον μετὰ εὐλαβείας, καὶ ἔρχεται εἰς τὴν θύραν, καὶ ὄψων τὸ ἅγιον ποτήριον, δείκνυσιν αὐτὸ τῷ λαῷ, λέγων· Μετὰ φόβου Θεοῦ καὶ ἀγάπης προσέλαθε. Ὁ χορὸς· Ἀμήν, ἀμήν, ἀμήν. Εὐλόγημένους ὁ ἄρχιεπίσκοπος ἐν ὄνόματι Κυρίου. Καὶ ὁ ἱερεὺς εὐλογεῖ τὸν λαόν, λέγων ἑκφώνως· Σῶσον, ὁ Θεός, τὸν λαόν σου, καὶ εὐλόγησον τὴν κληρονομίαν σου. Καὶ ὁ χορὸς· Εἰς πολλὰ ἔτη, ἄσποκα.

Καὶ ἐπιστρέφουσιν ὁ τε διάκονος καὶ ὁ ἱερεὺς εἰς τὴν ἅγιαν τράπεζαν· καὶ θυμῷ ὁ ἱερεὺς τρεῖς λέγων καθ' ἑαυτὸν· Ἰγνώσῃτι ἐπὶ τοὺς οὐρανούς, ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου. Εἶτα λαβὼν τὸν ἅγιον δίσκον, τίθει ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ διακόνου. Καὶ ὁ διάκονος λαβὼν αὐτὸν μετὰ εὐλαβείας, θεωρῶν ἔξω πρὸς τὴν θύραν, οὐδὲν λέγων ἀπέρχεται εἰς τὴν πρόθεσιν, καὶ ἀποτίθει αὐτόν. Ὁ δὲ ἱερεὺς προσκυνήσας καὶ λαβὼν τὸ ἅγιον ποτήριον, καὶ ἐπιστραφεὶς πρὸς τὴν θύραν, ἔρξ τὸν λαόν, λέγων· Πάντως, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν.

Ψαλλομένου τοῦ Πληρωθήτω, ἀποκομίζονται ἐν τῇ πρόθεσι τὰ ἅγια, προπορευομένου τοῦ διακόνου, λέγοντος τοῦ ἱερέως τὴν εὐχὴν ταύτην μυστικῶς· Εὐχριστοῦμέν σοι, ἄσποκα φιλόθρονε, εὐεργέτα τῶν ψυχῶν ἡμῶν, δεῖ καὶ τῇ παρούσῃ ἡμέρᾳ κατηξίωσας ἡμᾶς τῶν ἐπουρανίων σου καὶ ἀθανάτων μυστηρίων· ὀρθοτόμησον ἡμῶν τὴν ὁδόν, στηρίξον ἡμᾶς ἐν τῷ φόβῳ σου τοὺς πάντας, προύρησον ἡμῶν τὴν ζωὴν, ἀσφάλισαι ἡμῶν τὰ διαθήματα, εὐχαῖς καὶ ἰκεσίαις τῆς ἐνδόξου θεοτόκου καὶ δεικνυθέντου Μαρίας, καὶ πάντων τῶν ἁγίων σου.

Καὶ ὁ μὲν διάκονος θυμιάσας τὰ ἅγια, καὶ τὸ θυμιατὸν ἀποθέμενος, καὶ ἐν τῷ συνήθει τόπῳ στὰς, λέγει· Ὁρθοὶ μεταλαβόντες τῶν θείων, ἁγίων, ἀρχόντων, ἀθανάτων, ἐπουρανίων καὶ ζωοποιῶν μυστηρίων, ἀξίως εὐχαριστήσωμεν τῷ Κυρίῳ. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ἀντιλαβοῦ, σῶσον, ἐλέησον καὶ διαφύλαξον ἡμᾶς ὁ Θεός τῆ σῆ χάριτι. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Τὴν ἡμέραν πᾶσαν, τελεῖων, ἁγίων, εἰρηγικῆν καὶ ἀναμάρτητον αἰτησάμενοι, ἑαυτούς καὶ ἀλλήλους καὶ πᾶσαν τὴν ζωὴν ἡμῶν Χριστῷ τῷ Θεῷ παραδώμεθα. Ὁ χορὸς· Σοὶ, Κύριε. Ἐκφώνως ὁ ἱερεὺς· Ὅτι σὺ ὁ ἄριστος ἡμῶν, καὶ σὺ τὴν ἔδξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν. Ὁ διάκονος· Ἐν εἰρήνῃ προσέλωμεν· καὶ αὐδὶς· Τοῦ Κυρίου δεηθώμεν.

Εὐχὴ ὀπισθάμβωνος ἐκφωνουμένη πρὸς τοῦ ἱερέως ἔξω τοῦ βήματος.

Ὁ εὐλογῶν τοὺς εὐλογοῦντάς σε, Κύριε, καὶ ἀγαθῶν τοὺς ἐπὶ σοὶ πεποιθότας, σῶσον τὸν λαόν σου, καὶ [798] εὐλόγησον τὴν κληρονομίαν σου· τὸ πλήρωμα τῆς Ἐκκλησίας σου φύλαξον, ἀγίασον τοὺς ἀγαπώντάς τὴν εὐπρέπειαν τοῦ οἴκου σου· σὺ αὐτοὺς ἀντιδόξασον τῇ θεϊκῇ σου δυνάμει, καὶ μὴ ἐγκαταλίπῃς ἡμᾶς τοὺς ἐλπίζοντάς ἐπὶ σέ· εἰρήνην τῷ κόσμῳ σου ἐώρησαι, ταῖς Ἐκκλησίαις σου, τοῖς ἱερεῦσιν, τοῖς βασιλεῦσιν ἡμῶν, τῷ στρατῷ, καὶ παντὶ τῷ λαῷ σου· διὸ πᾶσα δόσις ἀγαθῆ καὶ πᾶν δῶρημα τέλειον ἄνωθεν ἐστί, κτιστὰ ἅπαντα ἐκ σοῦ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων· καὶ σὺ τὴν δόξαν καὶ εὐχαρίστησαν καὶ προσκύνησιν ἀνα-

πέμπομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν.

Ταύτης τῆς εὐχῆς λεγομένης, ἵσταται ὁ διάκονος ἐμπροσθεν τῶν ἁγίων θυρῶν, καὶ κρατῶν τὸ ὠράριον αὐτοῦ, ὡς πολλὰκις εἰρηται, τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνει μέχρι συμπληρώσεως τῆς εὐχῆς· καὶ ὁ χορὸς ψάλλει τρεῖς τὸ, Εἴη τὸ δρομα Κυρίου εὐλόγημένον ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος· καὶ τὸν ψαλμὸν· Εὐλογησὼ τὸν Κύριον· ἢ τοῦ ἁγίου τῆς ἡμέρας.

Εὐχὴ ἐν τῷ συστελλεῖν τὰ ἅγια μυστικῶς.

Τὸ πλήρωμα τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν ἀπόδος ὑπάρχων, Χριστὸ ὁ Θεός ἡμῶν, ὁ πληρώσας πᾶσαν πατρικὴν οἰκονομίαν, πλήρωσον χαρὰς καὶ εὐφροσύνης τὰς καρδίας ἡμῶν, πάντοτε, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Μετὰ τὴν εὐχὴν ἐξέρχεται ὁ ἱερεὺς, καὶ στὰς ἐν τῷ συνήθει τόπῳ, δίδωσι τὸ ἀντίφωνον· εἶτα ποιεῖ ἀπόλυτον, λέγων· Δόξα σοι, Χριστὸ ὁ Θεός ἡμῶν· ἢ ἐλλίς ἡμῶν, δόξα σοι. Καὶ ὁ χορὸς· Δόξα Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Καὶ εἰ ἐστὶ Κυριακὴ, λέγει ὁ ἱερεὺς· Ὁ ἀναστάς ἐκ νεκρῶν Χριστός, ὁ ἀληθινός Θεός ἡμῶν. Εἰ δὲ οὐκ ἐστὶν ἀναστάσιμος, λέγει· Χριστός ὁ ἀληθινός Θεός ἡμῶν, ταῖς προσβλασίας τῆς παραχρόντου αὐτοῦ μητρὸς, τῇ θεῷ ἐνδύμει τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιῶν σταυροῦ, τῶν ἁγίων, ἐνδόξων καὶ πανευφρόνων ἀποστόλων, τοῦ ἁγίου τοῦ ἡμέρας, τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου, τῶν ἁγίων καὶ δικαίων θεοπατέρων Ἰωακείμ καὶ Ἀννης, καὶ πάντων τῶν ἁγίων ἐλεήσαι καὶ σῶσαι ἡμᾶς, ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλόθρονος.

Καὶ εὐλογῶν τὸν λαόν, εἰσέρχεται. Μετὰ δὲ τὴν ἀπόλυτον, εἰ οὐκ ἐστὶν διάκονος, εἰσέρχεται ὁ ἱερεὺς εἰς τὴν πρόθεσιν, καὶ μεταλαμβάνει τὸ ὑποκλιθεὶς ἐν τῷ ἁγίῳ ποτηρίῳ προσεχῶς καὶ εὐλαβῶς· καὶ ἀποκλύει τὸ ἅγιον ποτήριον τρεῖς τῷ οἴκῳ καὶ τῷ ὕδατι, καὶ ἔρξ μὴ μείνῃ τὸ λεγόμενον μαργαρίτης. Τότε λέγει, Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, ἄσποκα· ὅλον.

Καὶ συστέλλει τὰ ἅγια, τὸ ποτήριον, τὸν δίσκον μετὰ τῶν καλυμμάτων κατὰ τὸ ἔθος. Εἰ δὲ ἐστὶ ἐπίσκοπος, ὁ αὐτὸς ποιεῖ. Ὁ δὲ ἱερεὺς ἀπέρχεται ἐν τῷ σκευοφυλακίῳ, καὶ ἐκδύει ἑαυτὸν λέγων τρεῖς τὸ, Ἄγιος ὁ Θεός· καὶ τὸ, Πατὴρ Τριάς· καὶ τὸ, Πάτερ ἡμῶν.

Τότε λέγει τὸ ἀπολυτικίον τοῦ Χρυσοστόμου· Ἡ τοῦ στοματός σου καθάπερ πυρὸς ἐκλήμψασα χάρις, τὴν [799] οἰκονομίην ἐπέσπευον, ἀφιλαργύρας τῷ κόσμῳ ἠθασαυροὺς ἐναπέθετο, τὸ ὄψος ἡμῖν τῆς ταπεινοφροσύνης ὑπέδειξεν. Ἀλλὰ σοὶ λόγοις παιδεῶν, πάτερ Ἰωάννη Χρυσόστομε, πρέσβευε Χριστῷ τῷ Θεῷ σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Μετέπειτα τὸ κοντάκιον· Ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐδέξω τὴν ὄλιαν χάριν, καὶ διὰ τῶν σῶν χειλέων πάντας ἐκδιδάσκεις προσκυνεῖν ἐν Τριάδι τὸν ἕνα Θεόν, Ἰωάννη Χρυσόστομε παμμακάριστε, ὅστις ἐπαξίως εὐφημοῦμέν σε· ὑπάρχεις γὰρ καθηγητῆς ὡς τὰ θεῖα σαφῶν. Ἡ λέγει τῆς ἡμέρας, ἢ τὸ ἀναστάσιμον, εἰ ἐστὶ Κυριακὴ· καὶ τὴν ἀπόλυτον, ὡς ἔθος, μυστικῶς. Τότε ἐξέρχεται εἰς τὰς θύρας τοῦ ἁγίου βήματος, ἐνδοξυμένους τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ τὸ ἱερατικόν, καὶ προσκυνεῖ λέγων τὸ, Ὁ Θεός Ἰλάσθητι μοι. Καὶ ἐπιστρέφων πρὸς τὸν λαόν, εὐλογεῖ λέγων ἑκφώνως· Φυλάξει Κύριος ὁ Θεός πάντας ἡμᾶς τῆ αὐτοῦ χάριτι καὶ φιλοθροσίᾳ, πάντοτε, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Ὁ δὲ λαός, κλίνοντας τὰς κεφαλὰς πάντας, λέγουσι τὸ, Δὲ εὐχὴν τῶν ἁγίων Πατέρων. Καὶ ἀπέρχονται ἐν εἰρήνῃ σὺν Θεῷ ἁγίῳ.

uum, et benedic hereditatem tuam. *Et Chorus*: In multos annos, Domine.

Et revertuntur diaconus et sacerdos ad sanctam mensam: et incensum offert sacerdos ter dicens apud semetipsum: Exaltare super caelos, Deus, et super omnem terram gloria tua. Deinde accipiens sanctum discum ponit super caput diaconi. Et diaconus suscipiens ipsum cum veneratione respiciens extra versus januam, nihil loquens pergit ad mensam propositionis, et deponit ipsum. Sacerdos autem adorans et accipiens sanctum calicem, conversus ad januam videt populum dicens: Perpetuo, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Chorus: Amen.

Dum psallitur, Repleatur, deferuntur illa ad sanctam propositionis mensam, praecedente diacono, sacerdote dicente hanc orationem secreto: Gratias agimus tibi, Domine benigne, benefactor animarum nostrarum, quia in praesenti die dignatus es nos caelestibus et immortalibus mysteriis tuis. Viam nostram dirige, confirma nos omnes in timore tuo, custodi vitam nostram, tutos fac gressus nostros, precibus et supplicationibus gloriosae Deiparae et semper virginis Mariae, et omnium sanctorum tuorum.

Et diaconus postquam incensum emisit in sancta, etthuribulum deposuit, in consueto loco stans dicit: Recti participes effecti divinorum, sanctorum, illibatorum, immortalium, caelestium et vivificorum mysteriorum, digne gratias agamus Domino. Chorus: Domine, miserere. Diaconus: Suscipe, serva, miserare et custodi nos Deus gratia tua. Chorus: Domine, miserere. Diaconus: Diem omnem, perfectum, sanctum, pacificum, et a peccato immunem postulantes, nos ipsos et invicem, et totam vitam nostram Christo Deo consecremus. Chorus: Tibi, Domine. Alta voce sacerdos: Quia tu sanctificatio nostra, tibi gloriam referimus, Patri et Filio et sancto Spiritui, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen. Diaconus: In pace procedamus; et rursus: Dominum precemur.

Oratio pone ambunem alta voce a sacerdote extra tribunal pronuntiata.

Qui benedixit benedictes te, Domine, qui sanctificas eos qui in te confidunt, serva populum tuum et benedic hereditatem tuam: plenitudinem Ecclesiae tuae custodi, sanctifica eos qui diligunt decorem domus tuae: tu illos vicissim glorifica divina tua virtute, et ne derelinquas nos, qui speramus in te. Da pacem mundo, Ecclesiis tuis, sacerdotibus, regibus nostris, exercitui, et omni populo tuo: quia omne datum bonum, et omne donum perfectum, desursum est, descendens ex te Patre luminum, et tibi gloriam, gratiarum actionem et adorationem referimus, Patri et Filio et sancto Spiritui, nunc et semper, et in saecula saeculorum. *Chorus: Amen.*

Dum haec oratio dicitur, stat diaconus ante sanctas januas, et tenens stolam suam, ut saepe dictum est, caput inclinat usque dum completa est oratio. Et chorus ter psallit illud: Sit nomen Domini benedictum ex

hoc nunc usque in saeculum; et psalmum, Benedicam Dominum, vel sancti illius diei.

Oratio dum contrahuntur sancta, secreto.

Qui plenitudo legis et prophetarum es, Christo Deus noster, qui omnem paternam oeconomicam implevisti, imple gaudio et laetitia corda nostra perpetuo, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

Post orationem egreditur sacerdos, et stans in consueto loco, distribuit panem benedictum. Deinde facit dimissionem dicens: Gloria tibi, Christe Deus noster, spes nostra, gloria tibi. Et chorus: Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen. Et si sit Dominica, dicit sacerdos: Qui resurrexit ex mortuis Christus, verus Deus noster. Si vero non sit dies resurrectionis dicit: Christus verus Deus noster, precibus intemeratae suae matris, divina virtute pretiosae et vivificae crucis; sanctorum gloriosorum et celebrium apostolorum sancti N. cujus festum illo die colitur; sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi, archiepiscopi Constantinopolitani, sanctorum et justorum Del parentum Joachimi et Annae, et omnium sanctorum, misereatur nostri et servet nos, ut bonus et clemens.

Et benedicens populum, ingreditur. Post dimissionem autem, si non est diaconus, intrat sacerdos ad mensam propositionis, et quod residuum est in sancto calice, attente et reverenter consumit, sanctum calicem ter vino et aqua abluit, et attendit ne maneat particula, quae vocatur margarita. Tunc dicit: Nunc dimittis servum tuum, Domine; totum hymnum.

Et colligit sancta, calicem, discum cum velis, pro more. Si vero adsit diaconus, id ipse facit. Sacerdos autem abijt in vestiarium, et se exiit, ter dicens illud, Sanctus Deus; et illud, Sanctissima Trinitas; et illud, Pater noster.

Tunc dicit dimissorium Chrysostomi: Oris tui velut fax resplendens gratia, orbem illuminavit, liberalitatis thesauros in mundo deposuit, altitudinem humilitatis nobis ostendit. Sed qui tuis verbis nos doces, Pater Joannes Chrysostome, intercede apud Christum Deum pro salute animae nostrae.

Post haec breviculum: De caelis accepisti divinam gratiam, et labiis tuis omnes doces in Trinitate unum Deum adorare, Joannes Chrysostome beatissime, sancte. Condigne celebramus te; es enim praecceptor, ut divina manifestans. Vel dicit diei breviculum, vel resurrectionis, si sit Dominica, et dimissionem, ut moris est, secreto. Tunc exit ad januas sancti tribunalis, indutus vestimento suo sacerdotali, et adorat, dicens: Deus propitius esto mihi. Et conversus ad populum benedicit, alta voce dicens: Custodiat Dominus Deus vos omnes in gratia sua et benignitate, perpetuo, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen. Populus autem inclinato capite dicit: Per orationes sanctorum Patrum. Et in pace cum sancto Deo discedunt.

ORATIO

JOANNIS CHRYSOSTOMI,

QUANDO VEL LECTURUS, VEL LECTOREM AUDITURUS ERAT.

•••••

Domine Jesu Christe, Deus noster, aperi aures et oculos cordis mei, ut audiam verba tua, et intelligam et exsequar mandata tua, Domine, quia *Advena ego sum in terra. Ne abscondas a me mandata tua, sed re-*

vela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua (Psal. 118. 19. et 18). In te enim spero, Deus meus, ut tu cor meum illumines.

ORATIO SECUNDA JOANNIS CHRYSOSTOMI.

—•••—

Domine Deus meus, magnus et terribilis et gloriosus, omnis visibilis et intelligibilis naturæ Creator, qui servas pactum tuum et misericordiam tuam iis qui diligunt te et custodiunt mandata tua : gratias ago tibi et nunc et perpetuo ob beneficia omnia tam manifesta, quam occulta, quæ mihi contulisti. Et ad hoc usque tempus laudo, glorifico et magnifico te, quia mirabilem exhibulisti erga me misericordiam et miserationem tuam, protegens me ex utero matris meæ, et in omnibus providens mihi, conservans et dirigens sancte ea quæ ad me spectant ex sola benignitate et clementia tua. Neque enim ob indignitatem et passiones meas despexisti humilitatem meam ; sed ex benignitate et commiseratione tua mihi benefaciendi et providendi finem non fecisti : *Et usque ad senectam et senium Deus meus ne derelinquas me (Psal. 70. 18),* Jesu Christo, pulchrum nomen, dulcedo mea, concupiscentia mea et spes mea : qui propter nos homo factus es, et crucis mortem subisti, et omnia in sapientia dispensasti et disposuisti propter salutem nostram. Confiteor tibi, Domine Deus meus, in toto corde meo ; flecto genu corporis et animæ, confitens tibi Deo meo omnia peccata mea. Inclina tu quoque aurem tuam ad supplicationem meam, et dimitte impietatem cordis mei. Peccavi, inique egi, deliqui, irritavi et exasperavi bonum meum Dominum, nutritorem, curatorem : non est genus nequitiae, quod dici possit vel dici nequeat, quod non admiserim et opere et verbo, et ex cognitione et ex ignorantia, ex animo et cogitationibus, supra modum omnem peccando : ac cum sæpe me poenitentiam acturum promississem, toties in eadem mala incidi. Facilius stillæ pluviae numerentur, quam peccata mea : supergressa sunt enim caput meum, et sicut onus grave gravatæ sunt. Nam a juventute ad hoc usque tempus absurdis cupiditatibus fores aperiens, effreni impetu usus sum, vestem superne textam sancti baptismatis fœdans templum corporis mei commaculans, miseram animam ignominiosis affectibus deturpans, iniquitatem omnem et injustitiam exercens : quæ si singulatim commemorare vo-

luero, deficiet me tempus. Quoniam vero omnia tu nosti : neque enim est creatura occulta tibi ; omnia enim nuda et aperta oculis tuis : quid dicatur tibi scienti, qui nihil ignoras ? Mihi autem concenterunt et cor et ossa animi mei, et totus in dubitationis profundum immergor, mecum reputans quod cum tot tantaque peccata admiserim, ne minimum quoque poenitentiae opus exhibuerim : et tempus putationis prope est, et mortis statuta hora adest, nullamque poenitentiae tempus. Ideo turbata est anima mea, dolore et mœstitia plena : imparatus enim cum sim, mea examinans et dijudicans, nihil ad defensionem idoneum invenio, neque ullam machinam vel modum, quo ab æterno igne eripiar. Si enim justus vix salvus evadit, ego peccator ubi compaream (1. Petr. 4. 18) ? Et si por multas tribulationes regnum cælorum dignis in sortem datur (Act. 14. 21), et angusta arctaque via vitæ est (Math. 7. 14) : quomodo ego passionibus et perditis moribus deditus salute dignus habebor ? Si omnis justitia hominis sicut pannus menstruatus (Isai. 64. 6) ; tantum cœnum tanta iniquitas, quid reputabitur ? Si de otioso verbo rationes sunt reddendæ (Math. 12. 36) : pro tot tantisque peccatis quam vel apparentem habebor defensionem ? Hei mihi, o anima ! quod nostra sic processerint. Brevis est vita et circumscripta, cito transiens et ad mortem mittens : æternum peccatoribus est supplicium, ut et regnum justis, et vita amborum morte non absconditur ? Quid ergo faciam ? quid agam ? in quod chaos me conjiciam ? Terribilis mors est, maxime peccatorum, quia mala : nam *Mors peccatorum pessima (Psal. 33. 22)* : terribiles etiam sunt post mortem formidines ; sed longe terribilius est incidere in manus Dei viventis, ex quibus nemo possit eruere. Cum igitur venerit ut glorificetur in sanctis suis, et reddat unicuique secundum opera sua : cum throni positi fuerint, cum Judex terribilis, qui sine acceptione est, sedebit, et fluvius igneus manabit in conspectu ejus, et splendor atque gaudium justis paratum erit, et universæ angelorum myriades, omnesque qui a sæculo sunt homines, omnisque simul creatura, visi-

EΥΧΗ ΙΩΑΝΝΟΥ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

Ἐν τῇ μέλλειν ἀναγιγνώσκουσιν, ἢ ἀναγιγνώσκοντες ἑτέρου ἀκοῦσθαι.

Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἀνοίξον τὰ ὤτα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας μου, τοῦ ἀκούειν με τοὺς λόγους σου, καὶ συνίεναι καὶ ποιεῖν τὸ θέλημά σου, Κύριε, ὅτι Πάροικος ἐγὼ εἰμι ἐν τῇ γῆ. *Μὴ*

ἀποκρόψῃς ἀπ' ἐμοῦ τὰς ἐντολάς σου, ἀλλ' ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμοὺς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου. Ἐπὶ σοὶ γὰρ ἐλπίζω, ὁ Θεὸς μου, ἵνα σὺ μου φωτίσῃς τὴν καρδίαν.

EΥΧΗ ΔΕΥΤΕΡΑ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ.

Κύριε ὁ Θεὸς μου, ὁ μέγας καὶ φοβερὸς καὶ ἔνδοξος, ὁ πάσης δρωμένης καὶ νοουμένης κτίσεως δημιουργὸς, ὁ φυλάσσειν τὴν διαθήκην σου καὶ τὸ ἔλεός σου τοὺς ἀγαπῶσί σε καὶ φυλάσσει τὰ προστάγματά σου· καὶ νῦν καὶ πάντοτε εὐχαριστῶ σοὶ πασῶν ἕνεκα τῶν εἰς ἐμὲ γενομένων εὐεργεσιῶν σου φανερῶν καὶ ἀφανῶν. [800] Καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἀνῶ καὶ βοᾶζῶ καὶ μεγαλύνω σε, ἀνθ' ὧν ἰθαυμάστωσας ἐπ' ἐμοὶ τὰ ἔλεός σου τὰ κλοῦσια καὶ τοὺς οἰκτιρμοὺς σου, ἀντιλαβόμενός μου ἐκ γαστρὸς μητρὸς μου, καὶ ἐπὶ πᾶσι προνοησάμενος, συντηρήσας· τε καὶ διακλυθερήσας ὁσῶς τὰ κατ' ἐμὲ διὰ μόνην χρηστότητα καὶ φιλοanthρωπίαν σου. Οὐ γὰρ διὰ τὸ ἀνάξιόν μου καὶ ἐμπαθὲς ὑπερέβες τὴν ἐμὴν ταπεινότητα, ἀλλὰ διὰ τὸ φιλόanthρωπὸν σου καὶ συμπαθὲς εὐεργετιῶν καὶ προνοουμένων σὺ διέλειπες· καὶ ἐξῆς γῆρας καὶ πρεσβυτείου ὁ Θεὸς μου μὴ ἀγκαταλίπῃς με, Ἰησοῦ Χριστέ, τὸ καλὸν ἔλεός σου, ὁ γλυκασμὸς μου, καὶ ἡ ἐπιθυμία μου, καὶ ἡ ἐλπίς μου· ὁ ἐνανθρωπήσας δι' ἡμᾶς, καὶ τὸν διὰ σταυροῦ θάνατον ὑπομείνας, καὶ πάντα ἐν σοφίᾳ οἰονομήσας καὶ διαθέμενος τῆς ἡμῶν ἕνεκα σωτηρίας. Ἐξομολογούμαι σοὶ, Κύριε ὁ Θεὸς μου, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου, κλίνω γόνυ σώματος καὶ ψυχῆς, ἐξαγορεύων σοὶ τῷ Θεῷ μου πάσας τὰς ἁμαρτίας μου. Κλίνων καὶ αὐτὸς τὸ σῶς σου εἰς τὴν ἐμὴν δέησιν, καὶ ἄρας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου. Ἡμαρτον, ἠνόμησα, ἐπλημμέλησα, παρώβηνα, παρεπίκρανα τὸν ἐμὸν ἀγαθὸν Δεσπότην καὶ τροφίαν καὶ κτεβρόμενον· οὐκ ἔστιν εἶδος κακίας ῥητὸν ἢ ἄρρητον, ὃ οὐκ ἐποίησα καὶ ἔργον καὶ λόγον, καὶ γνώσει καὶ ἄγνοιά, καὶ ἐνθυμήματα καὶ νοήματα, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν ἁμαρτήσας· καὶ πολλάκις μετανοῶν ὑποσχόμενος, ποταπῶς τοὺς αὐτοὺς περιπέσοι. Εὐκοπώτερον σταγόνες ὕδατος ἀριθμηθῆσονται, ἢ τῶν ἐμῶν ἁμαρτημάτων ἢ κληθῶς· ὑπερέβην γὰρ τὴν κεφαλὴν μου, καὶ ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν. Ἀπὸ γὰρ νεότητός μου καὶ μέχρι τοῦ νῦν ταῖς ἀτόποις ἐπιθυμίαις θύραν ἀνοίξας, ἀχαλινώτους καὶ ἀτάκτους ἐχρησάμην ὄρμαϊς, μαλίντας τὸν χιτῶνα τὴν ἀνοθεύον ὑφαντὸν τοῦ ἁγίου μου βαπτίσματος, τὴν ζώνην μου τοῦ σώματος κηλιδίωσας, τὴν ταλαίπωρόν μου ψυχὴν τοῖς πάθεσι τῆς ἀτιμίας

καταμείνας, καὶ πᾶσαν ἄλλην παρανομίαν καὶ ἀδικίαν διαπραξάμενος· ὧν ἴαν κατὰ μέτρον ἐπιμνησθῆναι θελήσω, ἐπιλείψει με διηγούμενον ὁ χρόνος. Ἐπεὶ δὲ πάντα οἶδας αὐτὸς (οὐδὲ γὰρ ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιόν σου, πάντα δὲ γυμνά καὶ τετραχλισμένα τοὺς ὀφθαλμοὺς σου), τί δαί πρὸς εἰδὸτα λέγειν τὰ μὴ ἀγνοούμενα παρὰ σοῦ; Ἐμοῦ δὲ συντριβεται ἡ καρδία καὶ τὰ ὅσα τῆς ψυχῆς, καὶ ὄλος εἰς ἀπορία καταθύομαι βῆθος, ἐνθυμούμενος ὅτι τηλικαῦτα καὶ τοσαῦτα ἡμαρτηκῶς, οὐδὲ μικρὸν τι μεταμέλειες ἔργον ἐνεδειξάμην· καὶ ὁ καιρὸς τῆς τομῆς ἔγγυς, καὶ ἡ προθεσμία τοῦ θανάτου παρεστήκεν, ὃ δὲ τῆς μετανοίας καιρὸς οὐδαμῶς. Διὰ τοῦτο τετάρραται ἡ φυγὴ μου, καὶ κατώδυνός ἐστι καὶ κατηφείας πληρῆς· ἀνείκομος γὰρ καὶ ἀπαράσκευος εἶναι, διαλογιζόμενός τε καὶ ἀνακρίνων τὰ κατ' ἐμαυτὸν, οὐδὲν ἰκανὸν πρὸς ἀπολογίαν εὐρίσκω, οὐδὲ τινα τρόπον κτλ μηχανῆν, δι' ὧν τοῦ αἰωνίου πυρὸς βυσθῆσομαι. Εἰ γὰρ ὁ δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἁμαρτωλὸς ἐγὼ ποῦ φανοῦμαι; Καὶ εἰ διὰ πολλῶν θλίψεων ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν τοῖς ἀξίοις κατακλιπρούται, καὶ στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς τῆς ζωῆς, πῶς ἐγὼ καθύπευκαθῶν καὶ ἀκολασταίνων διαπαντός τῆς σωτηρίας ἀξιώθησομαι; Καὶ εἰ πᾶσα δικαιοσύνη ἀνθρώπου, ὡς βῆθος ἀποκαθημένης, ὁ τοσοῦτος βόρβορος καὶ [801] ἀδικία τί λογισθήσεται; Εἰ καὶ ὑπὲρ ἀργυροῦ λόγου ἀπολογησασθαι πρόκειται, ὑπὲρ τοσοῦτων ἐγὼ ἁμαρτημάτων τίνα εὐπρόσωπον ἔξω τὴν ἀπολογίαν; Ὁμοίον ψυχῆ! ὅτι οὕτω τὰ καθ' ἡμᾶς προεχώρησε. Βραχὺς ὁ βίος καὶ εὐπερίστατος, ὀλίγως παραδίδωμι καὶ ἡρὸς τὸν θάνατον παραπέμπομαι· αἰωνία τῶν ἁμαρτημάτων ἢ τιμωρία, ὡσπερ καὶ ἡ τῶν δικαίων βασιλεία, καὶ ζωὴ ἀμφοτέρων μὴ κοπτομένη θανάτω. Τί οὖν ποιήσω; τί διαπράξωμαι; εἰς ποῖον χάος ἐμαυτὸν ἀκόντισω; Φοβερός γὰρ καὶ ὁ θάνατος, καὶ μάλιστα τῶν ἁμαρτημάτων, ἐπεὶ καὶ πονηρὸς· θάνατος γὰρ ἁμαρτημάτων πονηρὸς· φρενὴ δὲ καὶ τὰ μετὰ θάνατον δειλήματα, φοβερότερον δὲ πολλῶν μᾶλλον τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζώντος, ἐξ ὧν οὐκ ἔστιν ὁ ἐξελθεῖν δυνατός. Ὅταν οὖν ἔλθῃ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, καὶ ἀποδοῦναι ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ·

ἵταν θρόνῳ ταῦθαι, καὶ ὁ ἀδέκατος Κριτῆς φοβερός αἰμίζεται, καὶ ὁ ποταμὸς τοῦ πυρός ἔλκων εμπροσθεν, καὶ ἡ λαμπρότης καὶ ἡ χαρὰ τῶν δικαίων ἡτοιμασμένη, καὶ πᾶσαι αἱ τῶν ἀγγέλων μυριάδες, καὶ πάντες οἱ ἀπ' αἰῶνος ἄνθρωποι, καὶ πᾶσα ὁμοῦ ἡ κτίσις, ἥ τε ὀρωμένη καὶ ἡ νοουμένη ὑπότρομος παρίσταται· τί ἐγὼ τότε διαπράξωμαι αἰσχύντης πεπληρωμένος, ὑπὸ τοῦ συνειδότος κατεγνωσμένος, παρῆρσις πάσης καὶ ἀπολογίας ἐστερημένος; Στεναγμοὶ πάντοθεν. Οἶμοι τῶν κακῶν! τί πρῶτον ὀρηγήσω; τί δεύτερον στενάξω; τί ἀπολοφύρωμαι; τὴν σπέρσιν τῶν αγαθῶν, ἥ τὴν ὀδύναν τῶν ἀλγεινῶν; τὸ ἀπέραντον τῆς τιμωρίας, ἥ τὸν ἀπὸ Θεοῦ χωρισμὸν; κλαῦσον, ἀθλία ψυχῇ, ἐνθυμουμένη ταῦτα, καὶ ὁπάζε μετὰ τὴν ἔξοδον ἀπαντήσεται σοι, ὡς λίαν ἐπαχθῆ καὶ ἐπώδυνα, καὶ βόησον· Ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, ὁ Θεὸς τοῦ ἔλεους καὶ τῶν οἰκτιρῶν, μὴ ἔγκαταλίπη με, μὴ ὑπερίθης με, μὴ ἀποστήσῃς ἀπ' ἐμοῦ τὸ ἔλεός σου· *Πρόσχεε εἰς τὴν βοήθειάν μου, Κύριε τῆς σωτηρίας μου.* Καὶ γὰρ οὕτως ἔχων καὶ οὕτω διανοούμενος οὐκ ἀπαγορεύω τῆς ἀγαθῆς ἐλπίδος, οὐδὲ ἀπογινώσκω τῆς σωτηρίας μου. Οἶδα γὰρ τοῦ ἐμοῦ Δεσπότη τοῦ εὐσμπάθητον, οἶδα τοῦ φιλανθρώπου τοῦ ἀμνησίκακον, καὶ ὅτι θελήτης ἔλεους ἐστὶ, μὴ θέλων τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτὸν, θέλων δὲ πάντας σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν, καὶ μάλιστα τοὺς ἀπὸ ἀμαρτίας ἐπιστρέφοντας. Οὐ γὰρ ἦλθεε καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἀμαρτωλοὺς εἰς μετένοιαν. *Οὐ γὰρ χρεῖαν ἔχουσιν οὐ ὑγιαίνοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. Νῦν ἠρξάμην λαλήσαι πρὸς τὸν Κύριόν μου· ἐγὼ δὲ εἰμι γῆ καὶ σποδός, σκόληξ καὶ οὐκ ἄνθρωπος, δυνεῖδος ἀνθρώπων καὶ ἐξουθένημα λαοῦ.* Δός μοι λόγον ἐν ἀνοιξίᾳ τοῦ στόματός μου, ὁ διδοὺς εὐχὴν τῷ εὐχόμενῳ, ὅτι παρὰ σοῦ Πᾶσα δόσις ἀγαθῆ, καὶ *πᾶν δῶρημν τέλειον ἀνωθέν ἐστι καταβαῖνον ἐκ σοῦ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων·* ἵνα καὶ δεηθῶ ἀξίως καὶ ἱκετεύσω συμπεριβόητος. Μὴ ἀποστραφῶ τεταπεινωμένος, κατησχυμένος, ἀλλὰ τυχὼν ὧν ἠλπισα· καὶ οὕτως ἀπελεύσομαι χαίρων ἐν πληροφορίᾳ καρδίας μου. *Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου, ὅτι ἐπὶ σοὶ πέποιθεν ἡ ψυχὴ μου·* ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενῆς εἰμι, ὁ ἱατρὸς τῶν ψυχῶν καὶ τῶν σωμάτων. Ὡς ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ σου παριστάμενος βήματος, ὡς τῶν ἀχράντων σου ποδῶν ἐφαπτόμενος, οὕτω παρακαλῶ καὶ δέομαι καὶ ἀντιβόλῳ μετὰ συντετριμμένης καρδίας [802] καὶ τεταπεινωμένης· *Ἰλάσθητί μοι τῷ ἀμαρτωλῷ, συγχώρησόν μοι τῷ ἀχρεῖν καὶ ταπεινῷ, ἔπιθε ἐξ ἀγίου κατοικητηρίου σου ἐπὶ τὴν ἐμὴν ἀδλιότητα, ἐπιθλεψὼν ἐξ ἀγίων σου ὕψωμάτων ἐπὶ τὴν προσευχὴν τοῦ ταπεινοῦ δούλου σου, καὶ μὴ ὑπερίθης τὴν δέησίν μου·* ἄνεε μοι, ἵνα ἀναψύξω, πρὸς τοῦ με ἀπελθεῖν, ὅθεν οὐκ εἶμι κοιπὸν ἐπιστρέψω. Ὡς ἄνθρωπος ἡμαρτων, ὡς Θεὸς συγχώρησον· σὺ γὰρ οἶδας, Δέσποτα, τὸ εὐδίσθητον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ ὅτι ἔγκειται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος. Μνήσθητι ὅτι χροῦς ἐσμεν· μνήσθητι ὅτι σὺ μόνος καθαρὸς καὶ ἀχραντὸς καὶ ἀμίαντος, πάντες δὲ ἡμεῖς ἐν ἐπιτημίοις· μνήσθητι τῶν ἀπ' αἰῶνος οἰκτιρῶν σου καὶ τοῦ ἔλεους σου, καὶ μὴ συγκαταδικάσης με ταῖς ἀνομίαις μου, μηδὲ κατὰ τὰς ἀμαρτίας μου ἀναποδώς μοι. Οἶδας τὸ πλῆθος τῶν ἀνομιῶν μου, ὅτι πολὺ καὶ ἀριθμῶ μὴ ὑποκείμενον· ἀλλ' οἶδα καὶ τὸ πέλμας τῆς φιλανθρωπίας σου, ὅτι ἀνεῖκαστος καὶ ἀνίκητος. Σὺ γὰρ εἰ ὁ αἶφρον τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κό-

σμου, ὁ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ ζήτησαι τὸ πλανηθῆν πρόδοτον καὶ ἀπολωλός· ὁ παμὴν ὁ καλός, ὁ τιθεὶς τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν πρεβάτων, καὶ ἔλθων εἰς τὸν κόσμον ἀμαρτωλοὺς σῶσαι. ὦν πρῶτός εἰμι ἐγὼ. Ἐλήσων, ἐλέησον τὸ ποίημα τῶν χειρῶν σου· μὴ βδελύξῃ με τὸν ἀνάξιον, ἀλλ' οἰκτιρήσον τὸ ποίημά σου, ὁ δι' ἐμὲ σταυρὸν ὑπομείνας, καὶ τὰ τῶν μωλῶπων καταδεξάμενος στίγματα, ἀλλ' ἰασάμενος, ἐξέλειψον πάντα φαρμάκων συμπαθείας, καὶ σπύγγῳ φιλανθρωπίας σου· Πάντα γὰρ δύνασαι, ἀδυνατεῖ δὲ σοι οὐδέν. Κατάνυξόν μου τὴν πεπωρωμένην καρδίαν, ἐλάφρυνον τὸ βάρος τοῦ συνειδότος, δέξαι μου τὰ δάκρυα καὶ τὸν στεναγμὸν, ὡς τῆς πόρνης, ὡς τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου· δέξαι μου τὴν μικρὰν ταύτην ἐξομολόγησιν καὶ μετάνοιαν, ὁ προσεδεξάμενος τοῦ ληστοῦ τὴν εὐγνωμοσύνην ἐν τῷ σταυρῷ· δέξαι μου τὸν ἀπὸ τῶν χιλιῶν καρπῶν, ὡς θυσίαν ζώσαν, εὐάρεστον, εἰς ὁσμὴν εὐωδίας. Παρακαλῶ, παρακλήθητι· *δυσωπῶ, δυσωπήθητι.* Ἡμαρτί καὶ Μανασσῆς ἔκεινος ὁ βσιλεύς, ἀλλ' οὐκ ἀπώλετο μετανοήσας· ἡμαρτί καὶ Δαυὶδ πρὸ ἐκείνου, ἀλλὰ τὴν ἀμαρτίαν ἀποκλεισάμενος ἠλέθη. Πολλὰ ἔχω τοιαῦτα παραδείγματα παρηγοροῦντα καὶ παραμυθοῦμενά μου τὴν ἀθυμίαν, ἀποδιώκοντα τὴν ἀπόγνωσιν ἀπ' ἐμοῦ, καὶ τρέφοντά μου τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας. Παρακάλεσόν μου καὶ σὺ τὴν καρδίαν, ὁ Πατὴρ τῶν οἰκτιρῶν καὶ Θεὸς πάσης παρακλήσεως· ψυχαγώγησον καὶ ἀγάθησον, ἡ πηγὴ τοῦ ἔλεους καὶ τῶν αγαθῶν. Πολλὰ ἐποίησας ἀπὸ τοῦ αἰῶνος μεγάλα καὶ θαυμαστά, ἐνδοξά τε καὶ ἐξαισία, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς· ἀλλ' εἰ ἐμὲ τὸν ἄσπυτον σώσεις, εἰ ἐμὲ τὸν ἀνάξιον παραστήσεις, κλίω καὶ μεῖζω θαυμαστωθῆσῃ· ὅτι τοσαύτη σου τῆς ἐλεημοσύνης καὶ τῆς φιλανθρωπίας ἡ δύναμις, ὥστε καὶ ἀπὸ βορβόρου μαργαρίτην ποιεῖν, καὶ ἀπὸ τοῦ εἶναι υἱὸν γεννήσης, υἱὸν βασιλείας ἀποτελεῖν. Καὶ εἰ κερύξομαι πρὸς τὸν Κύριόν μου, καὶ πρὸς τὸν Θεόν μου δεηθῆσομαι· κυβέρνησον τὸ ὑπόλοιπόν μου τῆς ζωῆς κατὰ τὸ θέλημά σου· στήριξόν με εἰς τὸν φόβον σου· στερέωσόν με ἐν τῇ ἀγάπῃ σου, καὶ ἐν τῷ κλέθει τῆς [803] χρηστότητός σου· χρηστόν μοι τέλος καὶ ἄξιον τῆς φιλανθρωπίας σου δῶρησον, καὶ τὰ ὅσα καὶ τὰς ἀρμονίας μου καὶ πᾶσαν τὴν σύνθεσιν τῆς ὑποστάσεώς μου ἐν ἐλέει καὶ φιλανθρωπίᾳ σου ἐπέθε, καὶ εἰς ἀνάσσεως καὶ εἰς ἀναπαύσεως τόπον τὴν ἀθλίαν μου ψυχὴν ὀδηγήσας, ἀποκατάστησον, ὅτι πολλὰ μοι παρὰ σοὶ ἐκάστη κατ' ἄξιον διανεμόμενα. Ἐτι δέομαι καὶ παρακαλῶ, ὅδε δὲ, Κύριε, καὶ χάριν συνέσεως τῇ ἐμῇ ἀναξιοτήτι τοῦ διανοεῖσθαι τὰ σοὶ εὐάρεστα. κἀμοὶ συμμέροντα, καὶ μὴ μόνον ἐπινοεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ διαπράττεσθαι, τὸ μὴ συναρπάζεσθαι καὶ συναπάγεσθαι τοῖς ματαίοις, τὸ μὴ διαπράττεσθαι τὰ μὴ δέοντα, τὸ ἀκονοδόξως ταπεινοῦσθαι τοῖς ταπεινοῖς, καὶ τοῖς πᾶσιν συμπαθεῖν, καὶ τοῖς ἀμαρτάνουσι συγχωρεῖν. Οἶδα γὰρ ὡς, εἰ μὴ ἀφῆσας, οὐκ ἀφειθήσομαι. Διὰ τοῦτο, παρακαλῶ, συγχώρησον πάντα πᾶσι τοῖς ἀμαρτάνουσιν εἰς ἐμὲ· οὐ γὰρ εἶαν οὗτοι αἵτιοι, ἀλλ' ἐγὼ ὁ ἀθλιός, ὁ μὴ ποιῶν τὸ θέλημα σου, καὶ μὴ φυλάττων τὰ προστάγματά σου. Τοῖς δὲ ἀγαπῶντας ἡμᾶς· ἀντάμεψαι ταῖς κλουσίαις σου θρηναῖς· τὸν δὲ πνευματικὸν μου πατέρα, καὶ τοὺς ἀδελφούς, οὓς σὺ δίδουκας, εὐσπλαγχνε, κρίμασον εἰς ἐπίστασαι σὺν ἐμοὶ φιλανθρώπως οἰκτιρήσας, ἐλέησον. Ταῦτά μου τῆς προσευχῆς τὰ ῥήματα ἐστὶν ἄσπυτον ἐπιτυγχάνοντά μου καὶ ζῶντος καὶ θανόντος· ἀλλ' ἡ ἐξομολόγησις καὶ τὰ δάκρυα ὡς θυσίαι εὐάρεστοι

bilis et intelligibilis, cum tremore aderit: quid ego tunc faciam pudore plenus, a conscientia damnatus, omni fiducia ac defensione vacuus? Gemitus undique. Væ mihi ob tanta mala! quid primum lægeam? quid secundum fleam? quid gemitu prosequar? bonorum privationem, an malorum mœrorem? interminatum supplicium, an separationem a Deo? Luge, misera anima, hæc tecum reputans, et ea quæ tibi post decessum occurrent, utpote admodum molesta et dolore plena, et clama: Deus virtutum, Deus æterne, Deus misericordiæ et miserationum, ne derelinquas me, ne despicias me, ne auferas a me misericordiam tuam; *Intende in adiutorium meum, Domine salutis meæ (Psal. 37. 23)*. Nam cum ita me habeam, et ita cogitem, non a bona spe excido, neque de salute mea despero. Novi enim Domini mei clementiam; novi benignum illum non esse injuriarum memorem, et quia misericordiam vult, nec mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat (*Ezech. 33. 11*), vultque omnes salvos fieri et in agnitionem veritatis venire (*1. Tim. 2. 4*), maxime eos qui a peccato convertuntur. Non enim venisti vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam (*Marc. 2. 17*). *Non enim opus habent sani medico, sed male habentes (Luc. 5. 31)*. *Nunc incepi loqui ad Dominum meum. Ego autem sum terra et cinis, vermis et non homo; opprobrium hominum et abjectio plebis (Gen. 18. 27; et Psal. 21. 6)*. *Da mihi verbum in apertione oris mei (Ephes. 6. 19)*, qui das optatum precanti, quia a te. *Omne datum bonum est, et omne donum perfectum desursum est descendens a te Patre luminum (Jac. 1. 17)*: ut digne precer et utiliter supplicem. Ne avertar humiliatus et dedecore affectus, sed quæ sperabam consequutus: et sic abscedam gaudens in certitudine cordis mei. *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam*, quia in te confidit anima mea: *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum (Psal. 50. 1. et 6. 2)*, medice animarum et corporum. Ut ad terribile tribunal tuum adstans, ut intemeratos pedes tuos tangens, sic rogo et oro et obsecro cum contrito et humiliato corde: propitius esto mihi peccatori, concede mihi inuiliti et humili, respice de sancto habitaculo tuo in miscriam meam, respice de sancto sublimitate tua in orationem humilis servi tui, et ne despicias obsecrationem meam: dimitte mihi, ut refrigerer, priusquam abeam eo unde amplius non revertar. Ut homo peccavi, ut Deus ignosce: tu enim nosti, Domine, quam labens sit humana natura, et quod hominis animus a juventute ad mala sit omnino pronus. Recordare quod pulvis simus; recordare quod tu solus sis mundus et illibatus et incorruptus, nos autem omnes in increpationibus; recordare miserationum tuarum a sæculo et misericordiæ tuæ neque condemnes me in iniquitatibus meis, nec secundum peccata mea retribuas mihi. Nosti multitudinem iniquitatum mearum, quod non possint numerari; sed scio etiam benignitatis tuæ pelagus, quod inæstimabile et insuperabile sit. Tu es enim qui tollis peccatum mundi, qui de cælo descendisti in terram (*Joan.*

1. 29), ut errantem et perditam ovem perquireres: pastor bonus, qui animam suam ponit pro ovibus (*Joan. 10. 11*), et venisti in mundum ut peccatores salvos faceres, quorum primus ego sum (*1. Tim. 1. 15*). Miserere, miserere operis manuum tuarum; ne detesteris me indignum, sed miserere operis tui: qui propter me crucem sustinuisti, et vibicum stigmata accepisti; sed sanans, dele omnia pharmaco commiserationis et spongia benignitatis tuæ: *Omnia enim potes, nihil tibi impossibile est (Job 42. 2)*. Compunge obduratum cor meum, leve fac pondus conscientiæ, suscipe lacrymas meas et gemitum, ut meretricis, ut coryphæi apostolorum Petri: exsipe parvam hanc meam confessionem et pœnitentiam, qui excepisti latronis probam pœnitentiam in cruce: suscipe fructum laborum meorum ut hostiam viventem, beneplacentem, in odorem suavitatis. Oro, orationem accipe; obsecro, obsecrationem admitte. Peccavit et Manasse, rex ille, sed acta pœnitentia non periit: peccavit ante illum etiam David, sed cum de peccato lacrymatus esset, misericordiam assequutus est. Multa alia habeo exempla, quæ me in mœrore meo consolentur, quæ desperationem a me depellant, quæ spem salutis meam nutriant. Consolare tu quoque cor meum, Pater misericordiarum et Deus totius consolationis; solatium affer bonum, fons misericordiæ et bonorum. Multa fecisti a sæculo magna et mirabilia, gloriosa et exsuperantia, quorum non est numerus: sed si me prodigum serves, si me indignum admittas, multo magis mirabilis eris: quia tanta est misericordiæ et benignitatis tuæ virtus, ut ex luto margaritam facias, et ex filio gehennæ filium regni constituas. Et adhuc ad te clamabo Dominum meum, et ad Deum meum deprecabor: dirige residuum vitæ meæ secundum voluntatem tuam, confirma me in timore tuo, corrobora me in dilectione tua, et in multitudine bonitatis tuæ bonum mihi finem et dignum benignitate tua concede: ossa et modos omnes totamque compositionem substantiæ meæ in misericordia et benignitate tua respice, et in requie locum miseram animam meam deducens, constitue ibi, quia multæ mansiones apud te (*Joan. 14. 2*), singulis secundum meritum distributæ. Adhuc obsecro et oro, da, quæso, Domine, indignitati meæ gratiam prudentiæ, ad cognoscendum ea que tibi placita et mihi utilia sunt; et non solum ad cognoscendum, sed etiam ad perficiendum, ut ne a vanis rebus ahripiar et abducar, et quæ non oportet faciam, ut sine gloria inani cum humilibus humilier, et cum patientibus compatiar, et peccantibus ignosciam. Scio enim quod, si non dimittam, non dimitteatur mihi. Ideo rogo, ut omnibus in me peccantibus omnia dimittas: neque enim illi in causa sunt, sed ego miser, qui non feci voluntatem tuam, et non servavi præcepta tua. Eos autem qui nos diligunt opulentis donis tuis remunera: spiritualem vero patrem meum, et fratres, quos tu dedisti, o misericors, iisdem iudiciis, quibus mecum agis, benigne miserere. Hæc precis meæ verba sint, me vivente et mortuo, opem postulanti sint: hæc confessio et lacrymæ

quasi incensum in conspectu tuo recte dirigantur. Ego autem quotidie exspecto diem mortis inevitabilem. Et corpus quidem miseram sepulturae traditum corrumptor, et in ea ex quibus compositum fuit dissolvetur, quod tu, vitæ largitor, suscitabis incorruptibile in tempore regenerationis: spiritum vero meum in manus tuas commendo. Requiem da ei, sancte Domine, in lumine viventium, et in habitatione lætantium, et parentes meos, majores, fratres, famulos tuos probos: quoniam, etsi peccavimus, sed non discessimus a te, neque expandimus manus nostras ad deum alienum; sed te agnovimus, te dileximus, in te credidimus, et te adoramus unum in Trinitate

Deum: in te etiam precamur, et in te salutis æternæ reposuimus. Miserere nostri secundum magnam misericordiam tuam, et serva ad cælestem et æternam regnum tuum. Etiam, queso, Domine mi, Domine, ita sint hæc in nobis, qui speramus in te, propter magnam et immensam tuam bonitatem et ob ineffabilem misericordiam et clementiam; intercessionibus gloriosissimæ, celebratissimæ, super omnes benedictæ, et gratia plenæ Domine nostræ, sanctissimæ Deiparæ et semper virginis Mariæ, cælestium et intelligibilium virtutum, et omnium qui a sæculo tibi placuerunt. Amen.

SPURIA.

IN NOVAM DOMINICAM,

ET IN APOSTOLUM THOMAM.



Festinus venio id quod restabat ex debito persolutorus. Etiam enim pauper sim, at probitati vestræ satisfacere tentabo. Pollicitus sum me incredulitatem Thomæ ostensurum esse: adsem jam et debitum persolvam: nam jubet animus ut priora solvam debita, ne fœnora fœnoribus addam. Opem ergo mihi forte ad debiti solutionem, et precamini Thomam, ut sacram dexteram suam, quæ latus Domini tetigit, labiis meis imponens, linguam meam roboret ad eorum enarrationem quæ vos desideratis. Ego vero apostoli et martyris Thomæ intercessionem confidens, et primam ejus dubitationem prædico, et secundam confessionem. Ecclesiæ nostræ basim et fundamentum. Cum Servator ingressus est ad discipulos suos januis clausis, et rursus ut intraverat egressus est, Thomas solus aberat (Joan. 20. 24). Erat autem hoc divinæ dispensationis opus, ut absentia discipuli majoris securitatis et firmitatis esset occasio. Nam si præsens fuisset Thomas, non certe dubitasset; si non dubitasset, non curiose perquisivisset; si non perquisivisset, non tetigisset; si non tetigisset, non Dominum et Deum declarasset; si non Dominum et Deum declarasset Christum, nos ipsum celebrare non didicissemus. Itaque non præsens Thomas, nobis ad veritatem cognoscendam dux fuit, deindeque veniens nos in fide firmiores reddidit. Dicebant igitur discipuli Thomæ postremo venienti: *Vidimus Dominum*; vidimus eum qui dixit: *Ego sum lux mundi*; vidimus eum qui dixit: *Ego sum resurrectio et vita et veritas* (Joan. 20. 25. et 8. 12. et 14. 6): et verborum veritatem ex rebus ipsis splendidem conspicimus. Vidimus eum qui dixit, *Post tres dies resurgam* (Matth. 27. 63), et visa resurrectione, eum qui resurrexerat adoravimus; audimus illum nobis dicentem: *Pax vobis*, et doloris tempestatem in lætitiæ tranquillitatem vertimus: vidimus manus ejus clavorum cuspede perforatas: vidimus manus clamantes contra rabiem canum, qui divinitatem impugnant: vidimus manus quæ nobis incorruptionem texerunt: vidimus etiam latus, quod magis quam præco quivis, vulnerati splendidam misericordiam prædicat. Ipsum vidimus latus, quod angeli celebrant, colunt fideles, et demones horrent. Excepimus etiam divinam insufflationem divini oris ejus insufflationem spiritualem, insufflationem, quæ

gratiam omnem conciliat. Ordinati sumus a Domino et potestatem habeamus dimittendi peccata, et potestatem habeamus judicandi peccatores, hæc ab illo verbum in pignus accepimus: *Quorum remiseritis peccata, remittuntur eis; et quorum retinueritis, retenta sunt* (Joan. 20. 23). Hæc Servatoris verba læti suscepimus, his donis fruimur: non enim poteramus non ditari cum tam divite Domino: ta vero solus pauper manens, absens cum eses. Quid ergo Thomas illis? Vidistis Dominum? recte. Quem ergo vidistis, magis celis: quem conspexistis, prædicatis. Ego vero, *Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam digitum meum in locum clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam* (Ibid. v. 25). Vos non credidistis, nisi prius vidissetis; sic nec ego credam, nisi videro. Persevera, o Thoma, in hoc desiderio, studiosè persevera, ut te vidente, ego animo sinu firmior: persevera querendo illum qui dixit, *Querite, et invenietis*: ne leviter transeas scrutando, nisi thesaurum invenias, quem desideras: persevera, pulsando januam scientiæ, cui contradici nequit, donec eam tibi aperiat, qui dixit: *Pulsate, et aperietur vobis*, (Matth. 7. 7). Dubitationem tuam amo, utpote quæ omnem rescet dubitationem: amo tuum discendi studium, quod omnem tollat contentionem: libenter te audio dicentem: *Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, non credam*. Te enim non credente, ego credere disco: te ligone lingua: fodiente divini corporis arvom, ego fructum sine labore meto, et in me ipso accumulo. Nisi videro his meis oculis sulcos in sanctis manibus ejus, quos impii fecerunt, verbis non acquiescam vestris: nisi mittam hunc meum digitum in concava clavorum, bona verba vestra non admittam: nisi hæc mea manu tangam latus illud, non suspectum testem resurrectionis, vestro dogmati non credam. Verbum enim rebus omnibus firmatum, firmum est atque certum; vox autem rerum et operum testimonio vacua, evanescit, ex labiis per aerem diffusa. Magi tri miracula hominibus prædicaturus sum: quomodo ergo ea, quæ non oculis percepi, verbo dicam? quomodo incredulis susdebo ut credant ea, quæ ipse non sequutus sum? dicamne Judæis aut gentilibus, me Dominum meum crucifixum quidem vidisse, resuscitatum vero non vidisse,

καταπονήθῃτων· ἰγὼ δὲ καθ' ἑκάστην ἀναμένω τοῦ θανάτου τὸ ἀπαράτητον. Καὶ τὸ μὲν σῶμά μου τὸ βάλιον σαφῆ παραδοθὲν διαφθαρήσεται, καὶ εἰς τὰ ἐξ ὧν συν-ετίθη ἀνελευθῆσεται, ὅπερ ἀναστήσεις ὁ ζωοδότης ἀφθα-ρον ἐν τῷ τῆς παλιγγενεσίας καιρῷ· τὸ δὲ πνεῦμά μου εἰς χεῖράς σου παρατίθημι. Ἀνάπαυσον, ἅγιε Δέσποτα, ἐν φωτὶ ζώντων, καὶ ἐν τῇ κατοικίᾳ τῶν εὐφραينوμένων, καὶ τοὺς ἑμούς γεννήτορας, προγόνους, καὶ ἀδελφούς, σοὺς δὲ οἰκέτας· εὐγνώμονας· ὅτι, εἰ καὶ ἡμάρτομεν, ἀλλ' οὐκ ἀπέστημεν ἀπὸ σοῦ, οὐδὲ διεπετάσαμεν χεῖρας ἡμῶν πρὸς Θεὸν ἀλλότριον, ἀλλὰ οὐ ἐγνωμεν, καὶ σὲ ἤγαπήκαμεν, καὶ σοὶ πιστευώκαμεν, καὶ σὲ προσκυοῦ-

μεν τὸν ἐνε ἐν Τριβίθε, ἐν σοὶ τα προσευχόμεθα, καὶ ἐν σοὶ τὰς τῆς σωτηρίας ἀναρτώμεν ἀλπίδας. Ἐλπίσον ἡμεῖς κατὰ τὸ μέγα σου ἔλεος, καὶ σώσον εἰς τὴν ἔπου-ράνιον καὶ αἰώνιον σου βασιλείαν. Ναὶ δὴ, Κύριέ μου, Κύριε, οὕτω γενέσθω ταῦτα ἐν ἡμῖν τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ σὲ διὰ τὴν πολλὴν σου καὶ ἀνυπέβλητον ἀγαθότητα, καὶ διὰ τὴν ἀφάτον σου εὐσπλαγγίαν καὶ φιλανθρωπίαν, πρεσβείας τῆς πανενδόξου, πανυμνήτου, ὑπερευλογη-μένης, καὶ κειχαριτωμένης δεσποίνης ἡμῶν, ὑπεραγίας, θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, τῶν ἔπουρανίων καὶ νοσρῶν δυνάμεων, καὶ πάντων τῶν ἀπ' αἰῶνός σοι εὐ-αριστησάντων. Ἀμήν.

ΝΟΘΑ.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΚΑΙΝΗΝ ΚΥΡΙΑΚΗΝ Καὶ εἰς τὸν ἀπόστολον Θωμᾶν.

[804] Ἦκου τὸ περιλειφθὲν βιβλίον καταβαλεῖν ἐπιειγ-μένος. Εἰ γὰρ καὶ πίνης εἰμι, ἀλλὰ τὴν εὐγνωμοσύνην ἡμῶν ἐκθάσσομαι. Ὑπεσχόμην ὑποδεικνύναι τοῦ Θωμᾶ τὴν ἀπιστίαν· καὶ δὴ πάρεμι ταύτην ἀποδώσω ἡμῖν· προ-θυμοῦμαι γὰρ τὰς πρώτας ὀρεῖλας πρώτον ἀποτινύειν, ἵνα μὴ τοῖς ἐπισυναγομένοις τόκοις καταγεθῶ. Συμ-πράξατε οὖν μοι πρὸς τὴν τοῦ χρόου καταβολήν, καὶ καθικτεύσατε τὸν Θωμᾶν, ἵνα τὴν ἀγίαν αὐτοῦ δεξιάν τὴν ἀφαμένην τῆς τοῦ Δεσπότη πλεωρᾶς τοῖς ἑμοῖς χεί-λαισις ἐπιθεῖς, νεύρωσιν μου τὴν γλώτταν πρὸς τὴν ἐξ-ἤγησιν τῶν ποθυμῶν ἡμῶν. Ἐγὼ δὲ ταῖς πρεσβείαις τοῦ ἀποστόλου καὶ μάρτυρος Θωμᾶ θαρρῶν, κηρύττω τὴν προτέραν ἀμφιβολίαν αὐτοῦ, καὶ τὴν δευτέραν ὁμο-λογίαν. Ἐκκλησίας ἡμῶν κρηπίδα τυγχάνουσιν καὶ θεμέλιον. Εἰσελθόντος τοῦ Σωτῆρος πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς κεκλεισμένων τῶν θυρῶν, καὶ πάλιν ἐξεληθόντος ὡσπερ εἰσηλθόν, ὁ Θωμᾶς ἀπελιμπάνετο μόνος. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο θέλας οἰκονομία· ἔργον, ὡστε τὸν χωρισμὸν τοῦ μαθητοῦ πρόξενον γενέσθαι πλείονος ἀσφαλείας καὶ βε-βαιότητος. Εἰ γὰρ παρὴν ὁ Θωμᾶς, οὐκ ἂν πάντως ἀμφι-έβαλλεν. εἰ δὲ μὴ ἀμφιβαλεῖν, οὐκ ἂν περιέργως ἐξήτη-σεν· εἰ δὲ μὴ ἐξήτησεν, οὐκ ἂν ἐψηλάφησεν· εἰ δὲ μὴ ἐψηλάφησεν, οὐκ ἂν Κύριον καὶ Θεὸν ἀνηγόρευσεν· εἰ δὲ μὴ Κύριον καὶ Θεὸν τὸν Χριστὸν ἀπεκάλεσεν, οὐκ ἂν ἡμαῖς· οὕτως αὐτὸν ἀνυμνεῖν ἐδιδάχθημεν. Ὡστε καὶ μὴ παρὸν ὁ Θωμᾶς· ἡμεῖς πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐποδηγήσε, καὶ παραγενόμενος ὑστέρων βεβαιωτέρους περὶ τὴν πίστιν ἐποίησεν. Ἐλεγον τοίνυν οἱ μαθηταὶ τῷ Θωμᾶ τελευ-ταίου ἐπισεισθέντι, Ἐωράκαμεν τὸν Κύριον, ἐωράκα-μεν τὸν εἰπόντα, Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου· ἐωρά-καμεν τὸν εἰπόντα, Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ καὶ ἡ ἀλήθεια· καὶ τῶν λόγων τὴν ἀλήθειαν εὐρομέν τοῖς πράγμασι λάμπουσιν· ἐωράκαμεν τὸν εἰπόντα, Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγειρόμαι· καὶ τὴν ἀνάστασιν ἰδόν-τες, τὸν ἀναστάντα προσεκυνήσαμεν· ἤκουσαμεν αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς· εἰπόντος, Εἰρήνη ὑμῖν, καὶ τὴν ζάλην τῆς λύπης πρὸς γαλήνην εὐφροσύνην ἐτρέψαμεν· ἔθεασά-μεθα τὰς χεῖρας αὐτοῦ τὰς ὑπεδέξμενας τὰς τῶν ἤλων ἀκμάς, ἔθεασάμεθα τὰς χεῖρας· τὰς καταβύσας τῆς λύσ-σης τῶν θεομάχων κυνῶν, ἔθεασάμεθα τὰς χεῖρας· τὰς ὑφανσας τὴν ἀφθαρσίαν ἡμῶν, ἔθεασάμεθα καὶ τὴν πλευράν τὴν παντός κήρυκο· λαμπρότερον βούσαν τὴν εὐσπλαγγίαν τοῦ πληγέντος· αὐτὴν ἔθεασάμεθα τὴν πλευράν, ἣν ὀμνύουσιν ἄγγελοι, καὶ σέβουσιν οἱ πιστεύον-τες, καὶ θαύματος φέρονται. Ὑπεδέξμεθα καὶ φύ-σημα θεῖον ἐκ τοῦ θεοῦ στόματος αὐτοῦ, φύση-μα πνευματικόν, φύσημα πάσης χάριτος χορηγόν. Ἐγειροτονήθημεν ἐκ τοῦ Δεσπότη δεσπότης τῆς τῶν πλημμελημάτων ἀφέσεως· ἐγενόμεθα καὶ κύριοι τῆς τῶν ἁμαρτωλῶν κρίσεως, τοιοῦτον ῥῆμα παρ' αὐτοῦ δεξίμενοι σύνθημα· Ἄν τιναρ ἄφῃτε τὰς ἀμμιτίας, ἀφίενται αὐτοῖς· ἄν τιναρ κρατήτε, κεράτηνται. Τοιοῦτων λόγων κατετρυφήσαμεν τοῦ Σωτῆρος, τοιοῦτων δωρεῶν [805] ἀπλάσασμεν· οὐ γὰρ ἐτήν ἡμεῖς μὴ πλου-τεῖν· εἶναι πλουτίου περιτρυφῆτας Δεσπότη· σὺ δὲ μὴ-

νος πτωχὸς ἐμεινας μὴ παρὸν. Τί οὖν πρὸς αὐτοὺς ὁ Θωμᾶς; Ἐωράκατε τὸν Κύριον; καλῶς. Οὐκ οὖν ἐν ἐθαύασατε, μειζόνως σέβασθε· ἐν κατωπεύσατε, κη-ρύττοντες διαγίνεσθε. Ἐγὼ δὲ Ἐάν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἤλων, καὶ βάλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἤλων, καὶ ἐάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευράν αὐτοῦ, οὐ μὴ πισ-τεῦσω. Ἀλλ' ὑμεῖς οὐκ ἂν ἐπιστεύσατε, εἰ μὴ πρῶ-τον ἐθαύασατε· οὕτω καὶ γὰρ, ἐάν μὴ ἴδω, οὐ πιστεύσω. Ἐπίμεινον, ὦ Θωμᾶ, τῷ τοιούτῳ πῶδι, σπουδαίως ἐπίμεινον, ἵνα σοῦ βλέποντος ἐγὼ βεβαιωθῶ τὴν ψυχὴν· ἐπίμεινον, ζήτων τὴν εἰπόντα, Ζητεῖτε καὶ εὐρήσετε· μὴ παρελθῆ· ἀπλῶς ἐπιυνῶν, ἐάν μὴ εὐρήσῃτε ἐν ζη-τείς θησαυρῶν· ἐπίμεινον κροῦσον τὴν θύραν τῆς ἀναν-τιρρήτου γνώσεως. ἕως ἂν ὑπανοίξῃ σοι ταύτην ὁ εἰ-πόν· κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν. Φιλῶ σου τὴν διχόνοιαν τῶν λογισμῶν, ὡς πᾶσαν διχόνοιαν τέμνουσαν· ἀγαπῶ σου τὸν φιλομαθῆ τρόπον, ὡς πᾶσαν φιλοκεικίαν ἐκκόπτοντα· ἠδέου· ἀκούω σου πολλάκις λέγοντος· Ἐάν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἤλων, οὐ μὴ πιστεύσω. Λοῦ γὰρ ἀπιστοῦντες, ἐγὼ πιστεύειν διδάσκωμαι· σοῦ τῇ δικέλλῃ τῆς γλώττης ὀρύττοντος· τὰς τοῦ θεοῦ σώματος ἀρούρας, ἐγὼ τὸν καρπὸν ἀπί-ωνος θερίζω καὶ σωρεῖω πρὸς ἑμαυτὸν. Ἐάν μὴ ἴδω τοῦτοισ τοὺς ὀφθαλμοῖς τοῖς ἐν ταῖς ἀγίαις αὐτοῦ χερσὶν ἀλακας, οὐκ ἤροτρίασαν οἱ δυσσεβεῖς, οὐδαμῶς τοῖς ὑμετέροις συνθησόμεν ῥήμασιν· ἐάν μὴ βάλω τὸ-τὸν μου τὸν δάκτυλον εἰς τὰ κοιλώματα τῶν ἤλων, οὐκ ἂν τὸ ὑμέτερον εὐαγγέλιον παραδέξωμαι· ἐάν μὴ κρα-τήσω ταύτη μου τῇ χειρὶ τὴν πλευράν ἐκείνην, τὴν ἀν-υπόπτον μάρτυρα τῆς ἀναστάσεως, οὐκ ἂν τῷ ὑμέτερῳ πιστεύουσι δόγματι. Ἄπας γὰρ λόγος κεκτημένος τὴν ἴπλ πάντων πραγμάτων συνηγορίαν, ἰσχυρὸς ὑπάρχει· καὶ βίβαιος· πᾶσα δὲ φωνὴ τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων μαρτυ-ρίας ἐστέρημένη, ἐστὶν ἐξίτηλος, ἐκ τῶν χειλέων εἰς τὸν ἄερα χρομένη. Μᾶλλον κηρύττειν τοῖς ἀνθρώποις τοῦ διδασκάλου τὰ θαύματα· πῶς οὖν ἂ μὴ παρέλαβον τοῖς ὀφθαλμοῖς, ταῦτα τοῖς λόγοις ἐξείπω; πῶς πείσω τοὺς ἀπίστους πιστεύσαι, οἷς οὐτε αὐτὸς τέως παρηκολού-θησα; Εἶπω τοῖς Ἰουδαίοις καὶ τοῖς Ἑλλήσιν, ὅτι Σταυ-ρούμενον μὲν τὸν ἕμην Δεσπότην τεθέταμι, ἀναστάντος δὲ οὐκ εἶδον, ἀλλ' ἤκουσα; καὶ τίς οὐ γελᾶσι μου τὴν φωνήν; τίς οὐ διαπίπτει τὸ κήρυγμα; Ἐτερον γὰρ ἐστὶν ἀκοή, καὶ ἕτερον ὄψις· καὶ ἕτερον ἐστὶ λόγων ἀπαγγελία, καὶ ἄλλο πραγμάτων θεῶν καὶ πατρι. Οὕτως ἀμφι-βολον κεκτημένου τὴν γνώσιν τοῦ Θωμᾶ, μεθ' ἡμέρας ὀκτώ πάλιν ὁ Δεσπότης πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς συνη-θροισμένους ἡμῶν παρεγένετο. Ἀφῆκε τὸν Θωμᾶν ἐν ταῖς μέσαις ἡμέραις κατηχηθῆναι· πρῶτον ὅπν τῶν ἐταί-ρων αὐτοῦ, συνεχώρησον αὐτὸν ἐκκαθῆναι τῷ ὀψίει τῆς θεᾶς αὐτοῦ· καὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ σφοδρῶς ἀναλύσει-σθαι τῷ πῶδι τῆς ὄψεως, τότε λοιπὸν εὐκταίρος ὁ πολιοῦ-μενος τὸν ποθοντα κατέλαθεν. Ὁμοίως δὲ, καθάπερ τοπρῖν, τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, τοῦτο πεποιήσε, καὶ πάλιν, καθάπερ καὶ πρότερον, εἶπεν αὐτῷ,· Εἰρήνη

ὁμῶν, [806] ἵνα καὶ τοῦ πράγματος καὶ τοῦ θαύματος ἢ ταυτότης, καὶ τῶν ἀποστόλων τὴν ἐπαγγελίαν βεβαιώσῃ, καὶ παραστήσῃ τῆς δευτέρας αὐτοῦ ἐπιπέλευσιν; τὸ ἀκριβές. Ἔπειτα λέγει τῷ Θωμᾷ· *Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὧδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖρας μου.* Ἡ φιλάνθρωπις ἀπεράντου ὕψους! ὦ συγκαταβάσεως ἀμετρήτου πέλαγος! Οὐκ ἀνέμεινε τὴν πρόσδοτον τοῦ μαθητοῦ, οὐ περιέμεινε τὸν δεόμενον προσελθεῖν καὶ δεηθῆναι καὶ τυχεῖν ὧν ἐβούλετο, οὐκ ἀπεστέρησεν αὐτὸν οὐδὲ πρὸς βοαχὴν τῆς εὐχῆς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ ἐρώμενος τὸν ἐρατὴν πρὸς τὸν ποδοῦμενον ἐβίασεν, αὐτὸς τῇ φωνῇ τὸν δάκτυλον τοῦ ποδοῦντος πρὸς αὐτὸν ἐπισπίασται, αὐτὸς τῇ Δεσποτικῇ γλώττῃ τὴν δουλικὴν δεξιάν ἐιλκυσεν εἰπὼν πρὸς αὐτόν· *Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὧδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖρας μου.* Ἡκουσα, Θωμᾶ, μὴ παρὼν ὡς ἄνθρωπος, ἀλλὰ παρὼν ὡς Θεός, ἄπαρ ἐλάλησας πρὸς τοὺς σοὺς ἀδελφούς· παρήγγηλ' ὑμῖν τῇ θεότητι, κεχωρισμένως ὑμῶν τῇ ἀνθρωπότητι. Θέλεις ὑπομνήσω σοὶ τὸν εἰρημῶνα πρῶτον ἡμαῶν; οὐκ εἶπα, *Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσίν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἤλων, καὶ βάλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τόπον τῶν ἤλων, καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω;* οὐ ταῦτα τὰ ῥήματα διὰ τῶν σὺν ἐρῶν χειλῶν; οὐ ταῦτα τὰ ῥήματα τυγχάνει τῶν σὺν λογισμῶν; Διὰ ταῦτα πάλιν ἐλάληθα, δι' ἄπειρα ἀμφιβάλλεις· τοῦτο δεύτερον ἐπίσταται, δι' ἄπειρα ἐπιθυμῶμεν, ἀφιγμαι. Καὶ νῦν διὰ σὲ τὸν ἕνα παρεγνομένην πρὸς σὲ, ὁ διὰ τὸ πλανώμενον πρόβατον καταλθὼν ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ τοὺς οὐρανῶν; μὴ καταλιπὼν. Μὴ τοῖνον αἰσχυρῶς; μαθεῖν ἃ ποθεῖς, μὴ ἐντραπῆς περιεργάσασθαι ἄπαρ ἐπιζητεῖς· μὴ παραιτήσῃ τὸν σὸν δάκτυλον ἐπιβαλεῖν ταῦταις μου ταῖς χερσίν. Ἀνέχομαι καὶ δακτύλον περιέρχου, ὡς ἠνεσχόμην τῶν ἤλων· ὑπομένω τοῦ φιλοῦτος τὴν περιεργίαν, ὡς ὑπέμεινα τὴν τῶν μισούτων ἐπήρειαν· σταυρούμενος ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν οὐκ ἠγανάκτεσα, καὶ παρὰ σοῦ ἐρευνώμενος οὐχ ὑπόσω, *Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὧδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖρας μου* τὰς τρομακτικαῖς ὑπὲρ ὧμων, ἵνα θεραπεύσῃς οἱ μὴλοὺς τῶν ὑμετέρων ψυχῶν· ἴδε τὰς χεῖρας μου, καὶ λόγισαι κατὰ σαυτὸν, ποτερον ἐκαίνος εἶμι ὁ σταυρωθεὶς ἐκὼν, ἢ ἄλλος τις παρ' ἐκείνων· ἴδε τὰς χεῖρας μου, ἃς ἔχων ἀρῆκα τῆ· Ἰουδαϊκῆς μακίας τὰ συμβόλα, ἵν' ὅταν συνίθῃς ἀναίτησιν οὐκ ἴουδαῖοι· κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως, καὶ εἰπωσι πρὸς με, Ἡμεῖς σε οὐκ ἐσταυρώσαμεν Δέσποτα, ὑποδείξω τοῖς πολέμοις τὰς χεῖρας ἐν τούτῳ τῷ σῆματι, καὶ τῇ ὕψει κατὰ σὺνὼμας τὰ πρόσωπα τῶν Ἰουδαίων. Ἴδε τὰς χεῖρας μου καὶ τὴν ἀληθειαν τῆς ἐμῆς ἀναστάσεως· μὴ νομίσης φαντασίαν εἶναι τῆνα. Κράτησον ταύτας τὰς χεῖρας, ὡς ὀμῆρος τῆς ὑμετέρας ἀναγενήσεως· κράτησον ταύτας τὰς χεῖρας, ὡς ἐνέχυρα τῆς ἐκ τῶν μηνμάτων ἐπαναδύσεως· κράτησον ταύτας τὰς χεῖρας, ἀγκυρον τὸν ἐν τῷ βῆθ βυθοῦ. Μὴ φοβηθῆς μηδένα χειμῶνα βιωτικόν, μὴ φοβῆθῃς μηδέμιν ῥάλην κοσμικὴν, μὴ φοβηθῆς τὰς τῶν ἐναντιῶν ἀνέμων πνοάς, μὴ φροντίσης τῶν καταγιγῶν καὶ τῶν σπιλᾶν τῆς τῶν παλαιοῦν θαλάσσης. Πλέε θαρῶν τοῦ βίου τοῦ πέλαγος, πλέε κατέμιον τὴν ἀγκυραν τοῦ πνεύματος, πλέε προσέχων ὡς λιμένι τῷ οὐρανῷ, πλέε φοβούμενος μόνον τῆς ἐμῆς ἀρνήσεως· τὸ ναυάγιον γέλα τὸν θάνατον ὡς νεκρὸν, [807] πᾶσις τὴν φοβρὰν ὡς ἀνίχυρον, ἀσπάσῃ τὴν δι' ἐμὲ τελευτήν; ἀρχὴν ἐνδοξεία; ζωῆς, καὶ φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευρὰν μου· ἀντήλησον διὰ τῆς σῆς χεῖρος ἐκ τῆς ζωηφόρου μου κρήνης τὸ ποδοῦμενον πόμα, καὶ τὸ ὄψος παραμύθησαι τὸ σόν. *Φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευρὰν μου*· εἰσάγαγε τὴν σὴν δεξιάν εἰς τὸ ἱερεῖον τῆς φύσεως, καὶ ἐκβάλε τὸ φάρμακον τῆς σῆς προαιρέσεως· φέρω χεῖρας φιλοῦσης ἐπιβολῆν, ὁ δεξιόμενος λόγχῃ πλῆγην. *Φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευρὰν μου*, ἵνα ἔχῃς ὑπὲρ αὐτῆς ἀγωνίζεσθαι, ἵνα ἔχῃς λέγειν πρὸς τοὺς ἀντιφθεγγομένους τῇ ἀληθείᾳ, ὅτι μετὰ τῆς ἀναστάσεως εἰδὼς με καὶ κατέμεινας καὶ ἐψήλαφης με ἀκριβῶς. *Φέρε τὴν*

* Forl. ἐπιπέλευσιν.

χεῖρά σου, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευρὰν μου· διὰ σὲ γὰρ ταύτην οὕτω κατέλιπον, ὁ τῶν ἄλλων τὰ σώματα καὶ τὰς ψυχὰς ἱσαμένους, πρὸς τοὺς αὐτὸς θεός, ὅτι θελήσεις αὐτὴν οὕτως ἰδεῖν, ἵνα σὺ τοῦ πάθος τῆς ἐμῆς σαρκὸς τοῦς τύπους ἴδῃς, τῆς σῆς ψυχῆς θεραπευτῆς τὸ πάθος. *Φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευρὰν μου*, ἦν οὕτως, ὡς βλέπει, ἐφύλαξα, ἵν' ὅταν παραγένηται γίνωνται. Καὶ μὴ γίνου ἀπιστος, ἀλλὰ πιστός. Καθὼς ἡ ἀπιστία, βυθίζει τὸν νοῦν. Ἡ πίστις μετρωρίζει τοῦτον εἰς οὐρανῶν ἢ ἀπιστία τυφοῖ τὴν ψυχὴν· ἡ πίστις φαιτεῖ τοὺς λογισμοὺς· ἡ ἀπιστία καὶ τὰ ὁρατὰ παρορᾷ· ἡ πίστις καὶ τὰ ἀόρατα καθορᾷ· ὁ ἀπιστος παντάπασιν ἀγνοεῖ. Μὴ γίνου ἀπιστος, ἀλλὰ πιστός· ἀποδιώξον τὸ νέφος τῆς ἀπιστίας, καὶ θέασαι τὰς καθαρὰς ἀκτῖνας τῆς πίστεως. Γενοῦ καὶ διὰ πάντων ἀπόστολος, τῆς ἐμῆς θεότητος ἀξίος· γενοῦ τοιοῦτος, ὅσον εἶναι χρὴ τὸν ἐμοὶ συντυχόντα καὶ τυχόντα τούτων, ὧν περ τετύχηκα. Ὅμοιος τοῖς ἄλλοις ἀποστόλοις ἐκλήθης, ὁμοίως αὐτοῖς ἐτιμήθης, ὁμοίως αὐτοῖς καθοπλίσθη· ὁμοίως αὐτοῖς ἄπαρ εἶδον τεθέασαι, ὁμοίως αὐτοῖς ἐθαρήθης, ὡς φίλος; ὅλον μου τὸ μυστήριον· ὁμοίως αὐτοῖς κήρυττε τὴν ἐμὴν δύναμιν. Μὴ πάλιν εἰπῆς μετὰ τὸ ἀπαρ ἰδεῖν· *Ἐὰν μὴ πάλιν ἴδω ἐν ταῖς χερσίν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἤλων, οὐ μὴ πιστεύσω.* Ἔως εἶμι μετ' ὧμων, ὡς βούλει, πολυπραγμύνησον· ἔως ἔχεις περιστάμενην σοὶ τὴν οὐράνιον ἀμπέλον, πάντας τοὺς κλάδους αὐτῆς καὶ τοὺς βότρους ἐρεύνησον. Ἀνελεύσομαι γὰρ εἰς οὐρανοῦς, ὅθεν ἤλθον εἰς γῆν, ἀνελεύσομαι ὅπου εἶμι, ἀνελεύσομαι τῇ ἀνθρωπότητι· ὅθεν συγκατέβην ὑμῖν τῇ θεότητι, ἀνελεύσομαι μετὰ τούτου τοῦ σώματος, ὁ γὰρ; τούτου ἐκδημήσας ἐκείθεν, καὶ μεῖνας ἐκεῖ· ἀνελεύσομαι μετὰ τῆς ὑμετέρας φύσεως πρὸς τὸν πατρῶνον κόλπον, *Ὅταν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ πατρὸς*· ἦνυσα γὰρ τὸ ἔργον, δι' ὃ τὴν ἴδων ταύτην πεποιθήμαι. Ἀψάμενος τοῖνον ὁ Θωμᾶς τῶν Δεσποτικῶν χειρῶν καὶ τῆς θείας πλευρᾶς, καὶ μετὰ τῆς γενόμενος δεξιᾶς ὁμοῦ καὶ παραγαρίας ἐκ τῆς θείας ὡν ἐπιθύμησε, πρὸς ὑμνωδῶν εὐθεία; τὴν γλώτταν κινεῖ, βῶν πρὸς τὸν Κύριον· *Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου*· σὺ εἰ Κύριος καὶ Θεός, σὺ εἰ καὶ ἄνθρωπος καὶ φιλάνθρωπος, σὺ εἰ ἔξενος καὶ παράδοξος τῆς φύσεως· ἱατρός· οὐ τέμνεις σιδήρω τὰ πάθη, οὐ κείεις πυρὶ τὰ ἔλκη, οὐκ ἐρανίζῃ παρὰ [808] βῶτανον τὴν τῶν φαρμάκων ἰσχύν, οὐκ ἐπιπέσεμύεις ἐπιπέσεμους ὁρατοῖς τὰ κίμνοντα ἔλκη· ἔχεις οἰκτιρῶν ἐπιπέσεμους ἀρρατοῦς, ἀοράτους τὰ διαλελυμένα συσφίγγοντες· ἔχεις λόγον σιδήρου τομωτέρων, ἔχεις ῥῆμα πυρὸς δυνατώτερον, ἔχεις νεύμα φαρμάκου προστηνέστερον. Ὡς δημιουργός ἀπόνως ἀγιάζεις τὸ ποίημα, ὡς πλάστης μεταπλάττεις ἀκαμάτως τὰ κλάσματα. Σὺ λέπρον ἀπέξεσας, ὡς ἠθέλησας, σὺ χολοῦς δρομαίους ἀνέδειξας, σὺ παραλύτους βροτάζειν τὰς ἐκτωὶν κλίνας ἐποίησας, σὺ τυφλοὺς ἐκ γεμετῆς ἀκονίσταται· τὸν ῥόπον ἐκπέλευσας, σὺ τοὺς δαίμονας ἐκ τῶν σὺν πνευματικῶν ἐξώρισας, σὺ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἐκρατήθη; βουλόμενος, σὺ θέλων παρὰ τῶν Ἰουδαίων πάντα κατὰ σάρκα πέπονθας δι' ἐμᾶ. *Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου.* Ἐπέγγων τὸν ἐμὸν Δεσπότην, ἐπέγγων τὸν ἐμὸν ἀλφειὰ καὶ φύλακα, ἐπέγγων τὸν ἐμὸν βασιλέα καὶ κύριον. *Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου.* Πιστεύω σου, Δέσποτα, τῇ οἰκονομίᾳ, πιστεύω σου τῇ συγκαταβάσει, πιστεύω σου τῇ προσλήψει τῆς ἐμῆς ἀρχῆς, πιστεύω σου τὸν προσκυνούμενον σταυρὸν, πιστεύω σου τοῖς παθήματι τῆς σαρκὸς, πιστεύω σου τῷ τριήμερῳ θανάτῳ, πιστεύω σου τῇ ἀναστάσει· λοιπὸν οὐκ εἶμι πολυπραγμύνησον, πιστεύω, οὐκέτι λογοθετῶ πιστεύω, οὐκέτι ζυγοστατῶ πιστεύω, οὐκέτι περιοργάζομαι· πιστεύω τοῖς ἐμοῖς ὀφθαλμοῖς, πιστεύω τῇ ἐμῇ δεξιᾷ. Ἐμαθὸν ἀρ' ὡν εἶδον μὴ λογοθετεῖν· ἔμαθον ἀρ' ὡν ἐψηλάφησα προσκυνεῖν, μὴ ζυγομαχεῖν· ἔμαθον καὶ Θεὸν ἐπίσταμαι, τὸν Δεσπότην Χριστόν, ὃ ἡ εἶξ καὶ τὸ κράτος· εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[809] Εἰς τὸν ἅγιον Στέφανον α'.

Σεμνύνει μὲν τοὺς εὐδοκίμους ἀδελφεῖς· τῶν διηγουμένων αὐτοῖς ἀγώνων ἢ μνήμη· κοσμεῖται δὲ γε αὐτοὺς καὶ ὁ ἡμέτερος λόγος, καθ' ὅσον οἶόν τε, διὰ τῆς εἰς αὐτοὺς

εὐφρομίας ἀνακηρύττων τὰ ἐκείνων κατορθώματα· ἀρκοῦσα γὰρ παιδείαις τῶν ἡμετέρων τρόπων τῆς ἐκείνων ἀρετῆς ἢ ὑπόμνησις. Ἀρχὴν τοῖνον προεργάζομαι εἰς τοὺς

sed audivisse? Ecquis non ridebit his auditis? quis prædicationem non pœnet? Aliud enim est auditus, aliud visus; aliud verborum pollicitatio, aliud rerum aspectus et experientia. Sic dubio animo et notitia Thomas cum esset, post octo dies rursus Dominus ad discipulos suos simul congregatos advenit. Intermediis vero diebus reliquit Thomam, ut erudiretur ab amicis suis; concessit eum accendi desiderio sui conspectus; et cum arderet videndi desiderium, tunc demum opportune desideratus desiderantem adiit. Pari modo, ut prius, januis clausis hoc fecit, ac rursus ut pridem dixit eis: *Pax vobis* (Joan. 20. 26), ut et rei et miraculi similitudo, apostolorum narrationem firmaret, et secundi adventus veritatem. *Deinde dicit Thomas: Infer digitum tuum huc, et vide manus meas* (Ibid. v. 27). O benignitatis sublimitatem immensam! o indulgentia pelagus infinitum! Non exspectavit ut discipulus accederet; non exspectavit ut supplex ad se veniret, et id consequi rogaret quod optabat; non vel ad momentum eum optato privavit, sed ipse amatus amato viam intulit; ipse sua voce digitum desiderantis attraxit; ipse Dominica lingua scivilem dexteram attraxit dicens: *Infer digitum tuum huc, et vide manus meas*. Audivi, Thoma, non præsens ut homo, sed præsens ut Deus, quæ dixisti fratribus tuis: Divinitate vobis aderam, absens humanitate. Vis tibi commemorare ea quæ nuper loquutus es? nonne dixisti: *Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam*? Nonne hæc verba ex mente tua procedebant? Propter ea rursus veni, propter quæ dubitabas: secundo accessi, ob optatum tuum veni. Nunc ad te unum accessi, qui propter errantem ovem descendi de caelis, non relictis tamen caelis. Ne te pudeat ergo ea discere quæ optas; ne verearis curioso inquirere quæ cupis; ne recuses digitum tuum inferre in manus meas. Curiosum digitum tolero, ut clavum toleravi, fero amatius curiositate, ut tui odientium molestiam. Ab inimicis crucifixus non indignatus sum, et a te exploratus non feram? *Infer digitum tuum huc, et vide manus meas*, quæ pro vobis confixa sunt, ut curarentur vulnera antinarum vestrarum; vide manus meas, et tecum reputa, utrum ego sim ille qui libens crucifixus sum, aut alius quispiam; vide manus meas, quas Judaici furoris symbola habere permisi; ut cum pro more Judæi impudenter loquerentur in die iudicii, si dixerim tibi: Nos te non crucifiximus, Domine, ostendam inimicis manus hac forma, et hoc spectaculo Judæorum vultus pudore suffundam. Vide manus meas, et veritatem resurrectionis meæ; ne putes esse phantasiam; tange manus hasce, ut pignora vestræ regenerationis; tange manus hasce, ancoram in profundo inferni. Ne timeas ullam sæcularem tempestatem, ne horreas ullam mundanam procellam, ne formides contrariorum ventorum impetus, ne cures procellas, et saxa latentia maris adversariorum. Naviga fidenter in vitæ pelago; naviga tenens ancoram Spiritus; naviga cælum spectans ut portum; naviga timens tantum abnegationis meæ naufragium: ride mortem ut mortuum, illud corruptioni ut abrogatæ, amplectere propter me mortem, ut principium interioris vitæ: infer manum tuam, et mitte in latus meum: hauri manu tua ex vivifico meo fonte desideratum potum, et sitim seda tuam. *Infer manum tuam, et mitte in latus meum*: induc dexteram tuam in officinam medicinalem naturæ, et ejice pharmacum propositi tui: feram amica manus accessum, qui lancea plagam accepi. *Infer manum tuam, et mitte in latus meum*; ut possis pro illo pugnare, ut possis

dicere iis qui contra veritatem loquuntur, te post resurrectionem vidisse me, didicisse et tetigisse diligenter. *Infer manum tuam, et mitte in latus meum*: propter te enim sic illam reliqui, qui aliorum corpora et animas curo, præsciens ut Deus futurum esse ut tu illam sic videre velles, ut cum meæ carnis fixuras videris, animæ tuæ morbum cures. *Infer manum tuam, et mitte in latus meum*, quod sic servavi, ut tu vides; ut cum rursus venero de cælis, et cum sedebo iudex vivorum et mortuorum, videant Judæi malo suo operi opposita opera, et hinc condemnentur. *Et noli esse incredulus, sed fidelis*. Mala res est incredulitas, mentem demergit; fides vero sublimem in cælum evehit: incredulitas excæcat animam, fides illuminat cogitationes: incredulitas visibilia non videt, fides invisibilia videt; incredulus omnia ignorat. *Noli esse incredulus, sed fidelis*. Fuga nubem incredulitatis, et respice puros fidei radios. Esto per omnia dignus meæ divinitatis apostolus: esto talis, qualem oportet eum esse qui necum consortium habet, et ea, quæ tu, sortitus est. Ut ceteri apostoli vocatus es, ut alii honoratus; ut illi, armis instruere: quæ illi viderunt, vidisti; ut illis, concreditum est tibi, velut amico, totum necum mysterium; ut illi, prædica potentiam meam. Ne rursus dicas, cum senel videris: Nisi rursus videro in manibus ejus fixuram clavorum, non credam. Donec vobiscum sum, ut vis, curioso scrutare: donec adest tibi cælestis vitis, omnes ramos ejus et uvæ scrutare. Ascendant enim in caelos, unde veni in terram: ascendam eo, ubi sum: ascendam eo humanitate, unde descendi ad vos divinitate: ascendam cum hoc corpore, qui sine illo inde profectus sum, et ibi mansi: ascendam cum vestra natura ad paternum sinum, qui sum in sinu Patris. Opus enim illud perfeci, propter quod hanc suscepi viam. Thomas igitur tactis Dominicis manibus et divino latere, plenus timore simul et gaudio, quod ea quæ optabat vidisset, statim linguam movet ad hymnum canendum, clamatque Domino dicens: *Dominus meus et Deus meus* (Joan. 20. 28). Tu es Dominus et Deus, tu es homo et hominum amator, tu es ille stupendus naturæ medicus: morbos non ferro secas, ulcera non igne comburis, non ex herbis desumas vim remedium, non ligas visibili ligamine ulcera: habes miserationis ligamina invisibilia, quæ soluta invisibiliter constringunt: verbum habes ferro acutius, verbum habes igne potentius, nutum habes pharisco leniorem. Ut creator sine labore opificium sanctificas, ut signus signata sine labore reformas. Tu lepram abrasisti, ut tibi libuit; tu claudos currentes exhibuisti; tu ut paralytici suos ferrent lectos effecisti; tu ut cæcos nates, ut caliginem deponerent, jussisti; tu demones ex opificiis tuis expulisti; tu ab inimicis tuis captus es libens; tu libens a Judæis omnia in carne passus es propter me, *Dominus meus et Deus meus*. Novi Dominum meum, novi meum piscatorem et custodem, novi Regem meum et Dominum. *Dominus meus et Deus meus*. Credo, Domine, œconomiam tuam, credo descensum tuum, credo quod meas primitias acceperis, credo adorandam crucem tuam, credo te passum esse carne, credo triduanam mortem tuam, credo resurrectionem tuam: denique non ultra curiose inquirō: credo, non ultra rationes expeto: credo, non ultra appendo: credo, non ultra exploro: credo meis oculis, credo meæ dextere. Didici ex iis quæ vidi non rationes inquirere: didici ex iis quæ tetigi adorare, et non contendere. Unum Dominum et Deum scio, dominatorem Christum, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN SANCTUM STEPHANUM I.

Athletas conspicuos honore afficit præteritorum certaminum suorum memoria: exornet illos oratio quoque nostra, quantum fieri potest, dum illorum industria facta prædicat: illorum namque commemo-

ratio ad morum nostrorum institutionem sufficit. Iurati ergo ducamus laudum ab eo inter Dominicos athletas, qui primus pietatis stadium aperuit, et primus athletarum exercitia incepit. Unxit eum gratia

Spiritus, ad pugnas instituit agonotheta celestis: non corpore pugnat, neque manus conserebat ad certamen, sed linguam acuebat contra eos qui manibus pugnant. Videamus itaque athletam quomodo in omnibus imitator Domini fuerit. Eosdem enim habuit adversarios, qui contra illum audacter insurrexerunt: statamen Servatoris passio illorum crudelitati non fuit satis; sed adhuc sanguinem sitiabant, qui nuper Dominicum sanguinem fuderant, et qui Domini credem perpetrarant, contra servos eius pari erant affectu. Producamus ergo probatum illum athletam. Nam in externorum quoque agonibus, ubi de iis qui coronam retulere iudicatur, electos et præcipuos solent in certamina inducere, ut secundum robur et fortitudinem, qui id promeritus est, coronatus promulgetur. Hic vero dicito, Primus propugnator, turris pietatis inexpugnabilis (hæc enim si quis de illo dixerit, non utique aberret), institutor ille fuit per labores suos eorum, qui post ipsum decertarunt, et prior ille coronas rapuit, posteris ostendens capti faciles esse inimicos, qui corpus tantum impetent, animamque sine vulnere relinquere: nam ait: *Nolite timere ab iis qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere* (Matth. 10. 26). Huius ergo divinæ vocis memor, quæ acuebat illum ad certamina, sic se ad agones athleta exiit; et lingua feriens eos, qui corpus lapidibus impetebant, verbis suis illorum telis fortior ostendebatur: et corpore quidem excipiebat lapidum vulnera, verbis autem acris impetebat eos qui jaciebant, et incitabat ad bellum contra se gerendum, ut brevius ipsi ad caelos iter pararent. Et consideres velim telorum differentiam: illi namque corpus lapidibus obruerant; hic verbis sibi a Spiritu ministratis illorum corda impetebat. *Nemo enim, inquit, poterat resistere sapientiae et spiritui, quo loquebatur* (Act. 6. 10). O linguam magis quam tuba sonantem! o animam invictam, adamantem firmiorem! Populum videbat Judaicum in athletam coactum: et ac si umbram quamdam videret, sic presentes illos despiciebat et lapidum grandinem in corpore excipientis exsultabat; ac si lapidibus illis turris quædam ipsi strueretur, quæ ad caelum pertingeret. Quid illa rationabili petra firmius fuerit? quid fortius videatur illa Ecclesiae columna? immotum illum fides servavit: ac si firmissimis sulcibus sustentaretur, sic mansit invulneratus; dum corpus vulneribus variis afficeretur, et ille patientia sua animam exornaret, et pulchritudine cum caelo contenderet. Sicut enim caelum stellarum chorea ceu floribus ornatum, speciosum apparere: ita et mirabilis hic athleta, tunicam habens Dominicam, vulneribus, quasi versicoloribus indumentis opertus, decorus erat, gaudebatque quod stigmata Domini in corpore suo portaret, quasi characteres Domini. Non circumveniebant lapides athletam; sed quasi arbor quædam in caelum pertingens, in terra radicata, sic inflexus servabatur, lapidum jactus excipiens, nec cadens. Jure huic competat propheticum illud oraculum: *Justus ut palma florebit* (Psal. 91. 13). Purpureo tingebatur colore corpus, et irrigabatur sanguinis fluentis, frequentes excipiens lapidum fluctus, multoque magis ut petra fide firmabatur. Respiciebat enim ad caelestem agonothetam, qui athleticis suis manum porri-

git, ipsosque ad caelum trahit, ubi certaminam præmia reposita sunt, ubi coronæ proclamantur: et fortassis ut Paulus clamabat: *Sic curro, non quasi in incertum; sic pugno, non quasi aerem verberans* (1. Cor. 9. 26): ferior, et verbis vulnero. Recordamini, inquit, patrum vestrorum qui prophetas lapidaverunt. *Quem enim, inquit, non persequuntur patres vestri* (Act. 7. 58)? Male successione heredes estis. Illorum furorem imitantes: ut patres vestri, et vos: paternum excepistis sanguinarium animam. Hæc sunt Stephani, Ecclesiarum coronæ, verba; talia sunt coronati contra adversarios tela. Et ac si quis in turo flammam excitet, sic primus martyr illorum furorem contra se magis ac magis concitabat. Videbat enim desideratum, et desiderabat eum quem videbat, ac talibus fortasse illos alloquebatur: *Exterius indumentum impetite, et contra corpus mittite lapides: sed ignoratis, ut videtur, vos meum implere desiderium. Nam et ego ante Paulum festino exteriorem hominem exuere, ut nuda anima in caelum avolem, et æthereo trajecto pelago, regnem cum Domino. Hæc sola navigatio non habet naufragium, hoc marinum iter navigantes servat sine procellis: scapha mea sine periculo navigat: caelestem enim habeo gubernatorem, qui spiritualibus gubernaculis suis cursum dirigit. Purpureum facite corpus meum vulneribus: nam et patres vestri tunicam Josephi purpuram sanguine fecerunt, ut et vos facitis. Par est enim ut illis saepe repetatur martyris dictum. Illos imitati estis, qui malam vobis hereditatem reliquerunt: sed et illi, qui Josephum vendiderunt, a spe sua lapsi sunt: et vos, qui corporeum templum lapidatis, firmum templum ædificatis pulchritus: illius frontispicium perspicio, quod a terra in caelum effertur. Hæc verba competunt Stephano, qui prius, quam apostolorum selectiores, ad agones prosiit, et ad coronam finem celeriore cursu properavit: qui in terra certavit, et in caelis proclamatus est: qui loquentes inimicos vicit, pro lapidantibus vero oravit, et hac in re Dominum imitatus, agonotheta dicit: *Domine Jesu Christe, suscipe spiritum meum* (Ibid. 58). Perfectum est mihi, inquit, certamen, suscipe coronandum in caelis, suscipe præmiator athletam: ad coronas enim curro, et horum certaminum præmia reportare studeo. His nos primus illo martyr excepi, ex verbis et certaminibus conspicuus, caput martyrum, corona Ecclesiarum, qui Dominum currens adire festinat, et ei qui se in caelis vocat respondet per illam divinam vocem: *Ubi ego sum, illic et minister meus* (Joan. 13. 26). *Quæ sursum sunt aspice*, inquit, *ubi Christus in dextera Patris sedet* (Col. 3. 2). Illum desiderabat thronum regium, ad illa currebat bravia superæ vocationis: illa desiderabat dona regia, a caelesti Rege suis certatoribus distributa. Quis ergo sermo sufficiat ad tantum et talem athletam pro merito celebrandum, qui per opera prædicatur, et sicut columna indelebilem reliquit suorum præclare gestorum memoriam? Illius amorem æmulemur, et virtutem imitemur, ut et repositis fruamur coronis, gratia unigeniti Filii Dei, quicum Patri gloria, cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula. Amen.*

IN SANCTUM STEPHANUM II.

Externi quidem celosque hominibus nectere volentes, rosas, lilia et reliquos terrenos flores colligere curant: hæc est lex terrenorum coronas necientium. Nos vero coronam parantes beato Stephano, ex ipso Stephano spirituales flores decerpamus, ut coronam gratiarum Stephani capiti nectamus. Pratum enim est beatus Stephanus, omni fragrantia plenum, sanguine Christi irrigatum, Spiritus sancti unguentis madidum, bonumque odorem in omnia effundens. Ecce Stephani memoria; et omnia sanctitate repleta sunt: caelum, quod spiritum suscepit; terra, quæ corpus excepi; aer simul et omnia bono unguenti

odore repleta sunt. Nos autem illum habemus pro nobis intercedentem, Ecclesiae ornamentum, pietatis athletam, Christi discipulum, Judæorum profligatorem, martyrum principem, viduarum patronum, pauperum nutritorem, afflictorum consolatorem, sanctæ Christi civitatis custodem, proborum diaconorum coronam, columnam Ecclesiae, martyrum decus, orbis gloria, fidei firmamentum, custodem animarum nostrarum, qui pro persecutoribus precatur, et pro lapidantibus defensionem parat, et ideo angelica gratia in vultu decoratus. *Omnes enim, inquit, qui sedebant in concilio, viderunt faciem ejus tanquam faciem angeli.*

Δεσποτικούς ἀθλητάς ἐγκωμίων τὴν πρῶτον ἀνοίξαντα ἐν τῆς εὐσεβείας στάδιον, καὶ πρῶτον καταρξάμενον τῶν ἀθλητικῶν γυμνασίων. Ἐλείφεν αὐτὸν ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος, ἐπιδοτριβήσας δὲ πρὸς τὰ παλαίσματα ὁ ἀγωνοθέτης ὁ οὐράνιος, οὐ σῶματι πικτεῖοντα, οὐδὲ τὰς χεῖρας εἰς ἀμίλλαν προβαλλόμενον, ἀλλὰ τὴν γλῶτταν ἀκονίων κατὰ τῶν ταῖς χερσὶ πολεμούντων. Ἰδῶμεν τοίνυν τὸν ἀθλητὴν, ἔπιος ἐν ἀπασι μιμητῆς ἀνεφάνη τοῦ Δεσπότητος· τοὺς γὰρ αὐτοὺς εἶγεν ἀνταγωνιστὰς· καὶ κατ' ἐκείνου θρασυνομήτους· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐνέπλησεν αὐτοὺς τὴν ὠμότητα τὸ σωτήριον πάθος, ἀλλ' ἔτι θυώσιν αἵματος οἱ κρήνη Δεσποτικὸν αἶμα ἐκχέαντες, καὶ φρονουσὶν ὁμοίως κατὰ τῶν δούλων οἱ τὸν Δεσποτικὸν ἐργασάμενοι φθῶν. Προβαλλώμεθα τοίνυν τῷ λόγῳ τὸν δόκιμον ἀθλητὴν. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς ἔξωθεν ἀγῶσιν ἤνικα ἂν οἱ στεφνίται κρῖνονται, εἰώθασι τοὺς ἐξυλεγεμένους καὶ προκρίτους εἰσάγειν εἰς τὰ παλαίσματα, ἵνα τὴν κατὰ τὴν ῥώμην ἐπαμίλλαν ἢ ὁ εὐδόκιμος ἀναρρήθῃ στεφανίτης. Ἐνταῦθα δὲ λέγει, Ὁ πρῶτος προμαχῶν, τῆς εὐσεβείας ὁ πύργος ὁ ἀκαταγώνιστος (ταῦτα γὰρ προσιπῶν πάντα τὶς αὐτὸν οὐκ ἂν ἀμάρτος) παιδιυτῆς ἐγένετο τῶν ματ' αὐτὸν ἀγωνισαμένων διὰ τῶν οἰκίων πόνων, καὶ πρῶτος ἀρπάσας τοὺς στεφάνους, εὐχειρώτους ἔδειξε καὶ τοὺς ἔξῃς τοὺς πολεμοῦντας, τοῦ σώματος μόνον καταστοχαζομένους, τὴν δὲ ψυχὴν ἄτρωτον καταλιμπάνοντα··· *Μὴ φοβηθῆτε γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν κτὴν δύναμειν ἀποκτείνειται.* Ἐλείφεν τοίνυν τῆς βίαιας φωτῆς μεμνημένος τῆς ἀλειφούσης· αὐτὸν εἰς τὰ παλαίσματα, οὕτως ἀπειδύσατο πρὸς τοὺς ἀγῶνας ὁ ἀθλητῆς, καὶ τῇ γλῶσση τιτρώσκων τοὺς τὸ σῶμα τοὺς λίθους κατατοξεύοντας, ἐδείκνυτο τοὺς λόγους τῶν ἐκείνων βελῶν δυνατῶτερως· καὶ τῷ μὲν σωματι ἔδειχτο τὰ διὰ τῶν λίθων τραύματα, τοὺς δὲ γε ῥήμασι πικρότερον ἐτίρωσκε τοὺς βάλλοντας, καὶ ἀνερίθιζε πρὸς τὸν κατ' αὐτοῦ πόλεμον, ἵνα συντομότεραν αὐτῷ τὴν ὀδοπορίαν κατασκευάσῃ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀναπέμποσαν. Καὶ μοι λογίζου τῶν βελῶν τὸ διάφορον· οἱ μὲν γὰρ λίθους τὸ σῶμα κατεγύνουν, ὁ δὲ τοὺς παρὰ τοῦ Πνεύματος· αὐτῷ χορηγοῦμένοι· ῥήμασι τῆς ἐκείνων καρδίας κατεστοχάζετο· *Οὐδεὶς γὰρ, φησὶν, ἠδύνατο ἀντιστήσῃαι τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ πνεύματι, ὃ φάλασι.* Ὁ γλῶττης ἀλλήλων μὲν μεγαλοφρονότερα· ὡς ψυχῆς ἀκαταπλήκτου, παντὸς ἀδάμαντος στεβρότερας! ἔδηον ἑώρα Ἰουδαῖκόν καὶ ἐπισυνιστάμενον τῷ ἀθλητῇ, καὶ ὡσερ τινὸς σκιδῆς θυώμενος, οὕτω κατεφρόνει τῶν παρόντων, καὶ τὰς τῶν λίθων νιβάδας δεχόμενος, κατὰ τοῦ σώματος ἠγάλλετο, ὡσερ τινὸς αὐτῷ πύργου διὰ τῶν λίθων οἰκοδομουμένου, ὡστε δι' αὐτοῦ φθάσαι τὸν οὐρανόν. Τί τοίνυν τῆς πέτρας ἐκείνης τῆς λογικῆς γένουσι· ἂν δυνατώτερον; τί δ' ἂν ὀφθαίη τοῦ στυλοῦ τῆς Ἐκκλησίας στεβρότερον; τὸν ἀκλήνη δεισῶν ἢ πίστις· καθάπερ τισὶν ἀσφαλεστάταις ἐραρίσμιον ἐπεριδόμενος, οὕτω μεμνηνεν ἄτρωτος, τοὺς μὲν τραύμασι τὸ σῶμα ποικιλλόμενος, τῇ δὲ καρτερικῇ τὴν ψυχῇ καλλυπιζόμενος, καὶ τῷ οἰκίῳ κάλλει πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἀμιλλώμενος. Ὅσπερ γὰρ ἐκείνος περικαλλῆς δεικνύεται τῇ τῶν ἀστρων χορείᾳ διηνηθισμένος, οὕτω δὴ καὶ ὁ θαυμάσιος οὗτος ἀθλητῆς τὸν χιτῶνα τὸν Δεσποτικὸν ἔχων, τοὺς τραύμασιν, ὡς ποικίλοις ἡμφιεσμένος ἐνδύμασιν, ὠραλίζετο, καὶ ἐγγεγῆθη τὰ στίγματα τοῦ Κυρίου ἐν τῷ σώματι· βασιάζων ὡσερ χαρακτῆρας Δεσποτικούς. Οὐ περιήγαγον οἱ λίθοι τὸν ἀθλητὴν, ἀλλ' ὡσερ τι φυτὸν οὐρανομήχας ἐπὶ γῆς· [810] ἐβρίζωμενον, οὕτω καὶ ἀκαμπτῆς ἐφυλάττετο, δεχόμενος τὰς τῶν λίθων βολὰς, καὶ μὴ καταπίπτων. Τοῦτ' γὰρ ἂν εἰκότως ἀρμόσειε τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο λόγιον, *Ἵτι Δίκαιος ὡς ροιμὶς ἀνθήσει.* Ἐροινίσαστο μὲν οὖν τὸ σῶμα, καὶ περιεβρέτετο τοὺς τῶν αἱμάτων ρεύμασιν, ἐπέλληλα δεχόμενος τῶν λίθων τὰ κύματα, πολλῶν δὲ πλέον τῇ

• Log. ἵνα τῶν κατὰ ε. ῥ. ἀραμιλλων.

πίστιι πατρούμενος. Ἐώρα γὰρ πρὸς τὸν οὐράνιον ἀγωνοθέτην, τὸν τοὺς οἰκείους ἀθληταῖς τὴν χεῖρα προτείνοντα, καὶ πρὸς οὐρανὸν αὐτοὺς ἔκοντα, ἔπου τῶν ἀγῶνων ἀπόκειται τὰ ἐπαθλα, ἔπου τῶν στεφάνων ἀνάβρῃς γίνεται, καὶ κατὰ τὸν Παῦλον ἰσως βοᾷ· *Ὅττω τρέχω, ὡς οὐκ ἀδίλω, ὡττω πικτεύω, ὡς οὐκ ἀέρου δέρω·* βάλλομαι, καὶ τιτρώσκω τὸς ῥήμασι. Μνημονεύσατε, φησὶ, τῶν πατέρων ὑμῶν τῶν τοὺς προφήτας καταλευσάντων· *Τίνα γὰρ, φησὶν, οὐκ ἀδίλωσαν οἱ πατέρες ὑμῶν;* Κακῆς διαποχῆς γατόνατε κληρονόμοι, τὴν ἐκείνων μανίαν ζηλώσαντες· ὡς οἱ πατέρες ὑμῶν, καὶ ὑμεῖς· τὴν πατρικὴν διεδέξασθε μαιφονίαν. Ταῦτα τοῦ στεφάνου τῶν Ἐκκλησιῶν τὰ ῥήματα, τοιαῦτα τοῦ στεφανίτου κατὰ τῶν ἐναντίων τα τοξεύματα· καὶ καθάπερ ἄλλους τὶς ἀνεγείρων φλόγα, οὕτω δὴ καὶ ὁ πρωτομάρτυς πλέον κατ' ἐαυτοῦ τὴν ἐκείνων μανίαν ἐρέθιζεν. Ἐώρα γὰρ τὴν ποδοῦμενον, καὶ ἐπόθει τὸν θεωρούμενον, καὶ τινα πρὸς αὐτοὺς ἰσως ἀπεφθίγγετο τοιαῦτα· *Τοῦ ἔξωθεν ἐνδύματος καταστοχάζεσθε, καὶ κατὰ τοῦ σώματος πέμπετε τῶς λίθους· ἀλλὰ λήληθεν ὑμεῖς, ὡς ἴουεν, δεῖ δὴ μοι κληροῦτε τὸν πόδον. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς καὶ πρὸ τοῦ Παύλου σπειδῶ τὸν ἔξωθεν ἀνθρώπων ἀπικεύσασθαι, ἵνα γυμνῇ τῇ ψυχῇ πρὸς οὐρανὸν ἀναπτῆ, καὶ τὸ αἰθέριον πέλαγος παραωτάμενος, συμβασιλεύσῃ τῷ Δεσπότη. Οὗτος μόνος ὁ πόδον οὐκ ἔχει ναυάγιον, αὐτῇ ἢ θαλαττοπορίᾳ ἀχειμάστους διασώζει τοὺς πλόντας· ἀκινδύνως μοι πλεῖ τὸ σκάφος· οὐράνιον γὰρ ἔχω τὸν κυβερνήτην, τὸν τοὺς νοητοὺς αὐτοῦ πηλοῦσας κατευθύνοντα. Φοινίζεσθε μοι τὸ σῶμα τοὺς τραύμασι· καὶ γὰρ τὸν ἰωσήφ χιτῶνα ἐροίνισαν τῷ αἵματι οἱ πατέρες ὑμῶν, ὡς καὶ ὑμεῖς. Πρέπον γὰρ αὐτοὺς συνεχῶς λέγεσθαι τὸ παρὰ τοὺς μάρτυρας εἰρημένον. Ἐκείνους ἐμιμήσασθε τοὺς τὴν κακὴν κληρονομίαν ὑμῖν καταλελιπότας· ἀλλὰ κάκεῖνον τὸν ἰωσήφ ἀποδόμειο, διήμαρον τῆς ἐλπιδος, καὶ οἱ τὸν σωματικὸν ναὸν λιθάζοντες, στεβρόν ναὸν οἰκοδομεῖτε περικαλλέστερον· ὁρῶν αὐτοῦ μοι τὰ προπύλαια ἔπαιον· ἀπὸ γὰρ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν ἐστήρικται. Ταῦτα γὰρ πρέποντα τῷ Στεφάνῳ τὰ ῥήματα, τῷ προπηθήσαντι τῶν ἀποστολικῶν λογίων ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας, καὶ ὀυτέρῳ τῷ δρόμῳ φθάσαντι πρὸς τὸ του μαρτυρίου τέλος, τῷ ἐπὶ γῆς ἀγωνισαμένῳ, καὶ ἐν οὐρανῶσι ἀναρρήθῆντι· ὅς φθηγόμενος μὲν τοὺς πολεμίους ἐνίκα, λιθοβολούντων δὲ ὑπερηύχετο, καὶ ἐν τούτῳ τῷ Δεσπότην μιμούμενος, καὶ φησὶ πρὸς τὸν ἀγωνοθέτην· *Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου.* Διήνυσται μοι, φησὶν, ὁ ἀγῶν· δέχου τοίνυν τὸν στεφανίτην· ἐν οὐρανοῖς, ὑπέδειξε ὁ ἀθλοθέτης τὸν ἀθλητὴν· ἐπὶ τοὺς στεφάνους γὰρ τρέχω, καὶ τῶν ἐνταῦθα ἀγῶνων σπειδῶ κωμίσασθαι τὰ ἐπαθλα. Τοσαῦτα ἡμεῖς ὁ πρωτομάρτυς εἰσείσας καὶ τοὺς ῥήμασιν εὐδόκιμος παφῶντας· καὶ τοὺς παλαίσμασιν, ἢ κορυφῇ τῶν μαρτύρων, ὁ στεφάνος τῶν Ἐκκλησιῶν, ὁ τὸν Δεσπότην ἐπειγόμενος φθάσαι τῷ δρόμῳ, καὶ τῷ ἐν οὐρανοῖς· καλοῦντι ὑπακούσας· δι' ἐκείνης τῆς βίαιας φωτῆς. *Ὅπου εἰμι ἀγῶ, φησὶν, ἐκεῖ καὶ ὁ δίακονος ὁ ἕμῃς.* *Τὰ ἀνω γὰρ, φησὶ, φρονεῖτε, οὐ ὁ Χριστὸς ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς καθέσται.* Ἐκείνον ἐπόθει τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν, πρὸς ἐκεῖνα ἔτρεπε τὰ βραβεῖα τῆς ἀνω κλήσεως, ἐκείνας ἐπίθει τὰς βασιλικὰς δωρεὰς τὰς παρὰ τὸ ἐπουρανίου βασιλέως διανεμομένας τοὺς οἰκείους αὐτοῦ ἀγωνισταῖς. Τίς ἂν οὖν λόγος ἀρκέσει τὸν τοσοῦτον καὶ τληκιοῦτον ἀθλητὴν πρὸς ἄξιαν σεμνύει τῷ λόγῳ, τὸν διὰ τῶν ἔργων κηρυττόμενον καὶ καθάπερ στήλην ἀνεξέλειπτον καταλελιπότα τῶν οἰκίων κατορθωμάτων τὴν μνήμην; Τοῦτο τὸν πόδον ζηλώσωμεν, καὶ τὴν ἀρετὴν μιμησώμεθα, ἵνα καὶ τῶν ἀποκειμένων στεφάνων ἀπολαύσωμεν, χάριτι τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.*

[811] Εἰς τὸν ἄγιον Στέφανον, β'.

Οἱ μὲν ἔξωθεν στεφάνους πλέκειν ἀνδράσι βουλόμενοι, ῥόδα καὶ κρῖνα καὶ τὰ λοιπὰ τῆς γῆς ἀνθή συναγεῖν σπουδάσουσιν· οὕτω γὰρ τῶν ἐπιγεῖων στεφανοπλόκων ὁ νόμος. Ἡμεῖς δὲ στεφάνον κατασκευάζοντες τῷ μακαρίῳ Στεφάνῳ, ἐξ αὐτοῦ Στεφάνου τὸ πνευματικῶν ἀνθή τρυγήσωμεν, ἵνα στεφάνον χαρίτων τῇ κερταῇ Στεφάνου πλέξωμεν. Λειμών γὰρ ἔστιν ὁ

μακάριος Στέφανος, πάσης εὐωδίας πεπληρωμένος, τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ ἀρδευόμενος, τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ καταμυριζόμενος, καὶ εὐωδιάζων τὰ σύμπαντα. Ἰδοὺ γὰρ Στεφάνου μνήμη, καὶ τὰ πάντα ἀγασμοῦ πεπληρωται· ὁ οὐρανὸς τὸ πνεῦμα δεξάμενος, ἢ τῇ τῷ σώματι ὑποδεξαμένη, ὁ ἀήρ ὁμοῦ καὶ τὰ πάντα τοῦ μύρου τῆς εὐωδίας πεπληρωται. Ἡμεῖς δὲ ἔχομεν αὐτὸν ὑπερ

ἡμῶν προσβέοντα, τὸν τῆς Ἐκκλησίας κόσμον, τὸν τῆς εὐσεβείας ἀθλητὴν, τὸν τοῦ Χριστοῦ μαθητὴν, τὸν τῶν Ἰουδαίων ἑλεγχον, τὸν τῶν μαρτύρων ἑξαρχον, τὸν τῶν χηρῶν προστάτην, τὸν τῶν πενιθῶν τροφία, τὸν τῶν καταπονομένων ἀντιλήπτορα, τὸν φρουρὸν τῆς ἀγίας Χριστοῦ πόλεως, τὸν τῶν καλῶν διακόνων στέφανον, τὸν στυλὸν τῆς Ἐκκλησίας, τὸ τῶν μαρτύρων ἀγλάσιμα, τὸ τῆς οἰκουμένης καύχημα, τὸ ἑδραίωμα τῆς πίστεως· ὁ φύλαξ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ὁ ὑπὲρ τῶν διακόντων εὐχόμενος, καὶ ὑπὲρ τῶν λιθαζόντων ὑπεραπολογούμενος, καὶ διὰ τοῦτο ἀγγελικῆ χάριτι τὸ πρόσωπον δοξαζόμενος. Πάντας γάρ, φησίν, οἱ καθέλωμοι ἐν τῷ συνεδρίῳ εἶδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ὡσεὶ προσώπων ἀγγέλου. Στεφανώσωμεν ἀθλητὴν νῦν τὸν Στέφανον, τὸν πρωτοαθλητὴν τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῖς τῶν λόγων ἀνθεστὶ παύσωμεν α· Ἦν μὲν οὖν τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστό-

λων τὸ καλλώπισμα, καὶ τοῖς μαθηταῖς τῆς εὐσεβείας ἐγκατελέγετο· ἡμερόσητι ἐκράτει πάντων ἀνθρώπων, καὶ φιλόφρονον εἶχεν ἐξείρετον, καὶ οὐδ' οὕτως τοῖς αὐτοῦ πόνοις, ὡς τοῖς ἀλλοτρίοις ἐνύττετο, καὶ τὴν τοῦ πλησίον ἐνδειαν ἰδίαν ἐνόμιζε, καὶ τὸ προσὸν πάθος ἐτέρω ὡς αὐτῷ προσὸν ἰσθράπτειεν. Ἐν δὲ τοῖς πρώτοις τοῦ λόγου κηρύγμασι, θαυμάσιως ἀνθούσης τῆς πίστεως, καὶ παραχρήμα οἱ μὲν πλουτοῦντες ἀπετίθεντο τῶν χρημάτων τὸν φόρτον, οἱ δὲ ἐνδείαι τὸ λείπον ἐλάμβανον. Τῆς οὕτω καλῆς ἀρμονίας καὶ τάξεως οἰκονόμος ὑπῆρχεν ὁ Στέφανος, καὶ τούτος εἶχεν ἡ κενία προστάτην καὶ σύμμαχον, ὁ δὲ πλοῦτος ἠνολογον. Ἐκπεπαιώτετο μὲν ἐπ' αὐτὸν ἡ τοῦ Πνεύματος δύναμις, καὶ τὸν ἀνθρώπων ἴδιον οἶκον εἶχεν ἡ χάρις. Ἀνυμνήσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, ἄγαπητοι, σὺν τῷ πρωτομάρτυρι Στεφάνῳ τὸν τοῦ στεφάνου δωροῦμενον, τὸν ἀγιαν καὶ ἁμωῦστον Τριάδα, οἱ αὐτῆς πρέπει ἡ δόξα, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοῦς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

• Legendum conjicit Savil. πάσωμεν vel. πάσωμεν.

Εἰς τὸν ἅγιον Στέφανον, γ'.

Πολλὰ καὶ θαυμαστά τοῦ μακαρίου Στεφάνου τὰ τρόπαια, καὶ οὐδὲ θάνατος αὐτὸν τῆς εὐσεβοῦς παρατάξεως ἀπέσπασε. Ζῶν μὲν γὰρ πρὸς Ἰουδαίους ἐμάχετο, καὶ ἀποθανὼν δὲ κατὰ αἰρετικῶν ὀπλιζέται, ὅπλον ἔχων ἀκαταγώνιστον, τῆς Τριάδος τὴν πίστιν. Καὶ βλέπε μοι τὰς τότε τῶν ἐναντίων φάλαγγας, καὶ ἐκπλάγηθι τοῦ στρατιώτου τὴν ἀνδρείαν. Ἀλεξανδρεῖς ἔπεισι, καὶ Λιθερτίνοι ἐτόξουν, Κίλικες καὶ Ἀσιανοὶ ἐπολιόρχουν, εἰς συνέδριον ἤρασαν, ψευδομάρτυρας ἐμισθοῦντο, νιφάδας λίθων ἠτέρπειζον, ὡς λέοντες κατ' αὐτοῦ τοῖς ὀδοῦσιν ἔδρουν· ἀλλ' ὁμοῦς ὁ στρατιώτης σοφία καὶ πνεύματι ὀπλισάμενος ἐνίκη, τῆ μορφῇ τοῦς ὀρώντας κατατράπτων, καὶ τοῖς λόγοις τοῦς θεομάχους ἐκνευρίων. Ἀλλ' εἰδες τῶν σὺν πολέμῳ τὰ στήθη; βλέπε μοι πάλιν καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ συμμαχίαν. [812] οὐρανοῦ ἀψίλους ἀνεπίτασε, τῷ ἀθλητῇ ἐπιστεῖων τῶν βραβείων τὰ ἐπαθλα· ἀγγελικῆ μορφῇ τὸ πρόσωπον ἐκαλλώπιζε, νιφάδας λίθων τὰς νιφάσι τῶν λόγων ἀπεκρούετο· καὶ οἱ μὲν ἔβαλλον, οἱ δὲ ἔφερον, καὶ τὸν στέφανον ἐπεδίδον τῷ Στεφάνῳ. Βλέπε τοιγαροῦν καὶ τὰν, καὶ δὴν τῶν τροπαίων τὴν συγγένειαν. Ἰότα ἐπὶ τῶν φωνῶν τοῦ σταυροῦ συνηγόρει, καὶ νῦν ὁ Στέφανος Ἐκκλησίας στέφανος· πρώτος γὰρ τὰ τοῦ θανάτου ἐπάτησε κέντρα. Ἐν βασιλείῳ στέφανος· ἰθαλάμυσε γὰρ αὐτὸν ἡ βασιλεὺς καὶ Παρθένος· παρὰ ἄρχουσιν στέφανος· τὸν γὰρ τοῦ ξηνοδοχῆσαντος παῖδα βασιλεῦς· παποίημα πατέρα· ἐν φιλοπτιωχεῖ στέφανος· χηρῶν καὶ ὀρφανῶν πλοῦσιος γέγονε καὶ πιστὸς οἰκονόμος· κατὰ Ἰουδαίων στέφανος· ἐστηλίτιυσε γὰρ

τὴν συναγωγήν μοιχευθεῖσαν εἰδωλοῖς· κατὰ αἰρετικῶν στέφανος· ἐμφράττει γὰρ τῶν θεομάχων τὰ στόματα, βοῶν, Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν. Μέγας· γιώτης γὰρ οὐχ ὑπέκειται μέτρῳ· μέγας· διανοίας γὰρ ὑπερβαίνει φαντασίαν· μέγας· ἴδιον γὰρ τῆς θείας φύσεως τὸ ἀπερίγραπτον· μέγας· ἐκ κόλπῳ γὰρ πατρικῶν ἀνάρχως ἀνέτειλε· μέγας· ὡς γὰρ Λόγος ἀπαθῶς ἐγενήθη· μέγας· ἡ γὰρ θεία ὠδὸς τὴν οὐσίαν οὐκ ἐμέρισε· μέγας· ἐπὶ τοῦ θρόνου γὰρ κάθηται, οὐκ εἰς τὸ ὑποπόδιον ἐδριπται· μέγας· οἷα γὰρ ἡ ρίζα, τοιούτος καὶ ὁ κλάδος· μέγας· ὁ γὰρ ἑωρακὸς τὸν Ἰῶν, ἑώρακε τὸν Πατέρα· μέγας· οὐδὲν γὰρ ἀνισον ἐν τῇ Τριάδι· μέγας· δι' ὕδατος· γὰρ πολλοὺς ἀνεγίννησε· μέγας· ὀρωμένος γὰρ οὐ παλαιούται· μέγας· μικρὸν γὰρ Πατέρα οὐκ εἶχε. Μέγας οὖν ὁ Κύριος ὁ Ἰῶς, κὰν τοῖς γείτοσι μὴ δοκῆ. Παντοκράτωρ ὁ Ἰῶς· πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο· βασιλεὺς ἀναρχος ὁ Ἰῶς· ὁ γὰρ βασιλεὺς ἡμῶν πρὸ ἀνῶνος· ἁμοούσιος τῷ Πατρὶ ὁ Ἰῶς· Ἐγὼ γὰρ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον καὶ ἦκα· πρὸς ἀληθινὸν ὁ Ἰῶς· Ἐγὼ γὰρ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. Τί πολλὰ λέγω; Θεὸς καὶ παντοκράτωρ, ὁ ἐκ Παρθένου σαρκωθείς Ἰῶς τοῦ Θεοῦ, καὶ ποιμαίνων τὴν Ἐκκλησίαν, ὡς μαρτυρεῖ ὁ προφητῆς λέγων· Ἐπισκεψάσθω Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ τὸ ποιμνιον αὐτοῦ· ὡς ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοῦς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὴν ἀγιαν Πεντηκοστήν.

Πᾶσα μὲν ἡ ἡμέρα φαειρὰ τὴν ἡλιακὴν ἀκτίνα φέρουσα, καὶ τὸ κοινὸν κατεστολισμένη φῶς· οὕτω γὰρ ὁ Δεσπότης καλλωπίσας τὴν κτίαν, παρήγαγεν εἰς μέσον ἔχει δὲ πλέον εἰς εὐφροσύνην ἡμέρα ἑορτῆς πανηγυρικῆ καὶ πανέορτος, λόγῳ καὶ λατρείᾳ Θεοῦ τετιμημένη. Διπλῆν γὰρ ἐπιδεικνύσει τὴν εὐπρέπειαν, ἐπὶ τε τῆς φύσεως ἁνθου φέρουσα, καὶ τὸ τῆς εὐσεβείας κάλλος ἐπιδεικνύουσα. Τοιαύτη καὶ ἡ σήμερον ἑορτῆ, τὸν μὲν αἰσθητὸν τοῦ σώματος ὀφθαλμὸν καταλάμπουσα, τὸ δὲ νοερὸν ὄμμα τῆς διανοίας ταῖς ἀκτίσι τοῦ Λόγου φωτίζουσα. Ἔστι γὰρ σήμερον μία τῶν τριῶν τῶν ἐπιστημῶν, τῶν τε ἐν τῷ νόμῳ κηρυττομένων, καὶ διὰ τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος ἀδοκίμων. Ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ κατὰ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην ἐδόθη νόμος· ἐν ταύτῃ κατὰ τὴν νέαν χάριν ἐδόθη τοῦ Πνεύματος ἡ ἐπιφοίτησις· ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ Μωϋσῆς τοῦ νόμου τὰς πλάκας ἐδέξατο· ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ ὁ χορὸς τῶν ἀποστόλων ἐδέξατο τοῦ Πνεύματος τὴν κάθοδον ἀντὶ τῶν πλακῶν τῶν δοθεισῶν διὰ Μωϋσεως. Λέγει γὰρ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ γράφων ὁ μακάριος Παῦλος· Ἡ ἐπιστολὴ ἡμῶν ὑμεῖς ἐστε, ἐγγεγραμμένη οὐκ ἐν πλακῆι λιθίνῳι, ἀλλ' ἐν πλακῆι καρδίᾳ σαρκίνας. Ζητεῖτε δὲ, εἰ ἀληθῆς κατὰ ταύτην τὴν ἡμέραν ἐδόθη ὁ νόμος. Οὐ γὰρ ῥητὴς ἐγγέγραπται ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ, οἱ τῇ πεντηκοστῇ ἐδόθη νόμος· ἀλλὰ τοῖς ἔρευνῶσι τὰ θεῖα γράμματα ἀνακλύπει θεσσαυρὸς τῆς γνώσεως. Ἰδόμεν οὖν ποῖα ἡμέρα, καθ' ἣν ἐδόθη ὁ

νόμος. Λέγει γὰρ ὁ μακάριος Μωϋσῆς· διὸ προσέειπε ἀκριβῶς· Τῷ τρίτῳ μηνὶ ἐξελεύσονται αὐτῶν ἐκ τῆς Αἰγύπτου, εἰς Κύριος τῷ Μωϋσῇ· Καταβὰς διαμάρτυραι τῷ λαῷ, καὶ ἀντίσουσιν [813] αὐτοῖς σήμερον καὶ αὔριον, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ὀφθήσομαι. Προσέειπε ἀκριβῶς. Τῷ πρώτῳ μηνὶ ἐξῆδος Αἰγύπτου· τεσσαρεσκαιδεκάτῃ δὲ ἦν τοῦ πρώτου μηνός. Ἰῶσι τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτῃ ἡμέραν, μετ' ἐκείνην καὶ τὰς ἡμέρας πληρούσας τὸν μῆνα, τουτέστι, δεκασπτά, καὶ τὰς τριάκοντα τοῦ δευτέρου. Καὶ ἐν τῇ τεσσαρακοστῇ ὁδῆ ἡμέρα, τοῦ δευτέρου μηνός ἔλαγεν ὁ Θεός· Διαμάρτυραι τῷ λαῷ σήμερον καὶ αὔριον, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνός ὀφθήσομαι. Τριάκοντα οὖν τοῦ δευτέρου, δεκασπτά δὲ τοῦ πρώτου, καὶ τρεῖς τοῦ τρίτου. Καὶ βλέπε τῶν πραγμάτων τὴν συμφωνίαν. Ὅτε ὀφθῆ ὁ Θεὸς ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ, ὠφθῆν οἱς πῦρ καίμενον· ὅτε ἐπαρήν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῖς ἀποστόλοις, ἐπεφάνη ἐν εἰδοῖς πυρός· Ἐμερίσθησαν γὰρ γλώσσαι ὡσεὶ πυρός, καὶ ἐκάθισεν ἐφ' ἑνα ἕκαστον αὐτῶν. Καὶ ὡσπερ, ἀδελφοί, ἐπιφαινομένη τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην, πολλὰ ἦν τὰ δορυφοροῦντα φώθητρα· καὶ γὰρ καὶ γνόφος καὶ θύελλα καὶ σάλπιγξ καὶ βροντῆ περιεῖχε τὸ ὄρος, ἵνα παρασκευάσῃ τὸν λαὸν εἰς εἶδον τοῦ νομοθέτου· οὕτω καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μέλλοντος ἐπιφοίτην, ἵνα μὴ τὸ αὐθωρον τῆς παρουσίας εἰς ῥαθυμίαν ἐνέγκῃ τοῦς δεχομένους, ἀλλὰ μάθωσι τοῦ

• Savil. τὰς ἑξ ἡμ.

(Act. 6. 15). Coronemus nunc athletam Stephanum, primum Christi athletam, et flori sermonis fidem imponamus. Erat itaque chori apostolorum decor, et inter pietatis discipulos annuerabatur: mansuetudine omnes superabat homines, eratque benignitate egregius; et non tam suis quam alienis laboribus pungebatur, indigentiam proximi suam reputabat, et morbum alterius ut suum curabat. In prima vero verbi prædicatione, cum fides admodum floreret, divites statim pecuniarum sarcinam deponebant, inopes vero

quod residuum erat accipiebant. Tam pulchri contentus et ordinis dispensator erat Stephanus; hunc habebat paupertas patronum et propugnatores, et divitiarum aurigam. Super eum quiescebat virtus Spiritus, et illum hominem ut domum propriam habebat gratia. Celeberrimus ergo et nos, dilecti, cum protomartyro Stephano, coronarum datricem, sanctam et consubstantialem Trinitatem, quia ipsam decet gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN SANCTUM STEPHANUM III.

Multi et mirabilia sunt beati Stephani tropæa, neque illum mors a pio exercitu abstraxit. Dum viveret enim cum Judæis pugnabat, et mortuus contra hæreticos armatur, telum habens inextinguibile, fidem Trinitatis. Et vide mihi illas olim hostium phalanges, et obstupescere de militis fortitudine. Alexandrini irruunt, Libertini jaculantur, Cilices et Asiatici obsidebant: in concilium rapiebant, falsos testes mercede conducebant, lapidum grandinem parabant; quasi leones adversus eum dentibus stridebant. Attamen innoxius sapientia et Spiritu armatus vincebat: videntes formæ splendore percellerat, et verbis Dei inimicos enervabat. Sed vidisti hostium tuorum ordines? Vide quoque Dei auxilium. Cæli apsidem aperuit, athlete præsentia et bravia ostendens: angelica forma vultum ejus decoravit: grandinem lapidum grandine verborum propulsabat: alii jaciebant, alii afferebant et coronam Stephanum dabant. Vide ergo nunc, et cernes tropæorum affinitatem. Tunc, et nunc Stephanus Ecclesiæ corona est: primus enim mortis stimulos conculcavit. In regia Stephanus corona est; illum enim in thalamum induxit Regina et virgo: apud principes est corona; hospitalis enim viri filium regis patrem effecit: in amore pauperum corona, viduarum et pupillarum dives fuit et fidelis dispensator: contra Judæos corona; synagogam quippe traduxit, quæ ex idolorum cultu adulterata fuerat: con-

tra hæreticos corona; os enim hostium Dei obstruit clamans, *Magnus Dominus noster*. Magnus; lingua namque modo et mensura non subjacet: magnus; mentis enim phantasiam exsuperat: magnus; nam proprium divinæ naturæ est quod sit incircumscrip- ta: magnus; ex sinu namque paterno sine principio ortus est: magnus; nam ut Verbum sine passione genuit est: magnus; divinus enim partus substantiam non divisit: magnus; in throno namque sedet, nec in scabellum pedum reiectus est: magnus; qualis enim radix, talis et ramus: magnus; nam qui vidit Filium vidit et Patrem: magnus; nihil enim inæquale est in Trinitate: magnus; per aquam enim multos regeneravit: magnus; dum videtur enim non veterascit: magnus; quia parvum Patrem non habuit. Magnus ergo Dominus Filius, etiamsi ad vicinis non videatur: omnipotens Filius; nam omnia per ipsum facta sunt: Rex sine principio Filius; Rex enim noster ante sæcula: consubstantialis Patri Filius; *Ego enim a Deo exivi, et venio: lux vera Filius; nam, Ego sum lux mundi (Joan. 8. 42. et 8. 12)*. Quid multa dico? Deus et omnipotens est qui ex Virgine incarnatus est Filius Dei, et pascit Ecclesiam, ut testificatur propheta dicens: *Visitavit Dominus Deus omnipotens gregem suum (Zach. 10. 3)*: cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN SANCTAM PENTECOSTEN.

Dies omnis solari radio et communi luce illustrata læta est; sic enim Dominus decoratam creaturam in medium produxit: majorem vero lætitiæ affert dies solemnitate maxima, verbo et cultu Dei honorata. Duplicem namque decorem offert, dum et naturæ florem et pietatis pulchritudinem exhibet. Talis est hodierna solemnitas: quæ et corporis oculum illuminat, et mentis oculum Verbi radiis illustrat. Est enim hodierna dies una ex tribus conspicuis, quæ et in lege prædicantur, et per evangelicam gratiam celebrantur. In hac die secundum vetus Testamentum data est lex: in hac die secundum novam gratiam, Spiritus sanctus descendit: in hac die Moyses legis tabulas accepit: in hac die apostolorum chorus Spiritum accepit descendentem, vice tabularum, quæ per Moysen datæ sunt. At enim beatus Paulus in Epistola ad Corinthios: *Epistola nostra vos estis, scripta non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus (2. Cor. 3. 2. 3)*. Quaritis vero num vere hac die data fuerit lex: non enim id expresse scriptum est in veteri Testamento, quod in Pentecoste lex data fuerit, sed iis qui divina scripta scrutantur, accedit thesaurus cognitionis. Videamus ergo qua die data lex fuerit. Dicit enim beatus Moyses; ideo attendite diligenter: *Tertio mense postquam egressi sunt ex Ægypto, dixit Dominus Moysi: Descendens testificare populo, purificabunt se hodie et cras, et tertia die videbor (Exod. 19. 1)*. Attendite studiose. Primo mense exitus ex Ægypto: quartadecima autem dies primi mensis erat. Pone decimam quartam diem; post hanc vero dies sequentes quæ mensem complent, id est, septemdecim, diesque triginta mensis secundi: et in quadragesima octava die quæ mensis secundi erat, dicebat Deus: *Testificare populo hodie et cras, et tertia die mensis videbor*. Triginta ergo dies mensis secundi sunt, septemdecim primi, et tres tertii. Et vide rerum consonantiam.

Quando visus est Deus in monte Sina, visus est ut ignis comburens; cum apparuit Spiritus sanctus apostolis, in specie ignis apparuit: *Nam Dispersitæ sunt linguæ tanquam ignis; seditque supra singulos eorum (Act. 2. 3)*. Ac quemadmodum, fratres, apparente Deo in veteri Testamento, multa erant committantia terrentia; nam caligo, procella, tuba, tonitruum montem circumdabant, ut populo legislatoris timor inculceretur; sic cum Spiritus sanctus descendens esset, ne subitanea ejus presentia eos qui ipsum excipiebant in negligentiam conjiceret, sed ut discerent Spiritus gloriose advenientis dignitatem; ut in monte caligo et procella præcessit, sic in descensu Spiritus factum est. *Cum complerentur dies Pentecostes, factus est sonus tanquam advenientis spiritus vehementis (Ibid. v. 4)*; et tunc visus est Spiritus sanctus, et concussit domum; dispersit, non natura, sed operationes dispersit. Non enim dividitur Spiritus, sed dividit dona, ut testificatur Paulus: *Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus dividens singulis prout vult (1. Cor. 12. 11)*: dividens, non divisus; dispersit, non dispersit; auctoritatem dans, non auctoritati subiectus. Illum vero, quem Patri tribuit, auctoritatis honorem Paulus dicens, *Deus autem est qui operatur omnia in omnibus (1b. v. 6)*; illum ipsum Spiritum tribuit dicens: *Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus*. Sed vocatus est Spiritus sanctus Paracletus: cur, nisi quia homines hortatur, sive consolatur? In Scriptura hanc proprietatem observabis: hortationem vocat Apostolus consolationem. Hortatur vero, non quod secundum sit post Deum, sed ut Deus: Dei enim proprium est hortari: nam dicit Apostolus ut ne Paracleti est hortantis nomen contemnas: *Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos (2. Cor. 5. 20)*. Et ne putetur Paulus, fratres, novum quid in dogmata inducere, cum Deum dicit exhortari

homines, accipe veteris testamenti argumentum. Dicit Isaias propheta Ierosolymite: *Exhortabitur te qui nominavit te (Baruch. 4. 22)*. Intellige igitur: exhortatur te Pater, exhortatur Filius; dicit enim: *Spiritus Domini super me, propterea unxit me; evangelizare pauperibus misit me, exhortari omnes Iugentes (Isai. 61. 1)*. Quin et Servator, ut ostendat parem Spiritus gloriam, ait: *Cum obiero, alium Paracletum mittam (Joan. 16. 7)*: alius autem non fuerit nisi alius præmittatur. Apparet igitur Spiritus sanctus in specie linguarum ignis. Cur ergo lingua? Ob prædicationis utilitatem. Quia enim lingua opus habebant apostoli, ut fines orbis impierent per prædicationem, quam operaturus erat Spiritus sanctus, lingua datur secundum donum. Alioquin autem id cum veteri exemplo consonat. Quia enim tunc gigantes cum Deo pugnabant, et turrim excitare volebant, lingua Deus misit, et malum illorum consensum divisit. Mittit quoque nunc operationes linguarum, ut dispersum orbem copulet. Eratque res stupenda: lingue orbem dividerunt, et lingue orbem copularunt, lingue ob prædicationem. Cur igne? Quia poliulans impietas, et totum mundum eulligans instar spinarum continebat, mittit igneas linguas: quæ spinam impietatis consumant. Ipse enim est qui dicit: *Ignem veni mittere in terram (Luc. 12. 49)*; ignem qui non delectat: Dei enim ignis non urit, sed sanctificat. Ideo Isaiæ missis est unus Cherubino-rum, qui carbonem ignis ex altari sumpsum habebat, et cum imposuit labiis ejus dixit illi: *Eccæ abstuli iniquitates tuas et peccata tua (Isai. 6. 7)*. Hanc igitur solemnitatem adveniens sancti Spiritus celebrantes, gloriam emittamus Patri et Filio Spiritui sancto. Honora Spiritus adventum: honoratur autem Spiritus adventus per remissionem peccatorum. Ubi enim Spiritus sanctus, ibi remissio; ait quippe Dominus: *Accipite Spiritum sanctum: quorum remiseritis peccata, remittuntur eis (Joan. 20. 22. 23)*. Spiritus sanctus prædicatur qui liberat: liberat quippe Pater, liberat Filius, liberat Spiritus sanctus: servus autem libertatem dare non potest, non dat enim quod non habet. Ideo ut dicas novam libertatem Filii et Spiritus, Servator de seipso ait: *Nisi Filius vos liberaverit, servi estis*. Reddidit sibi ipsi libertatem. Rursum Paulus dicit: *Sic speculamur quasi a Domini Spiritu: Dominus enim Spiritus est, ubi autem Spiritus Domini est, ibi libertas (2. Cor. 3. 18. 17)*. Aliquando Spiritus sanctus dicitur, aliquando Spiritus Domini, aliquando Patris, non confuso predicatum, sed inseparabilem a divina substantia significat. Filius vocat ipsum Spiritum Patris: *Nolite cogitare quid loquamini; non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris (Matth. 10. 19. 20)*. Filius dicit, Spiritus Patris. Paulus dicit, Spiritus Filii: *Quoniam estis Filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem: Abba Pater (Gal. 4. 6)*. Vivificat Filius, vivificat et Spiritus. Dicit enim: *Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificat: ita et Filius quos vult vivificat (Joan. 5. 21)*. Vidisti Patrem et Filium vivificantes? Vide iterum apostolum, imo ipsunt Servatorem per eum dicentem: *Spiritus est qui vivificat, caro autem non prodest quidquam (Joan. 6. 64)*. Adhuc breviter loquar. Ordinationes Ecclesiarum a Paulo modo Patri adscribuntur, modo Filio, modo Spiritui: ut cum dicit de Patre ad dignitates in Ecclesia ordinante: *Posuit Deus in Ecclesia primo apostolos, secundo prophetas, tertio doctores (1. Cor. 12. 28)*, etc. Ille Patri ordinationes adscribit, quia ipse est qui auctoritatem dat et constituit. Alibi vero id ipse Paulus Filio adscribit; dicit enim: *Qui descendit ipse est et qui ascendit super omnes caelos, ut implet omnia: et ipse dedit alios quidem apostolos, alios vero prophetas, alios pastores et doctores (Ephes. 4. 10. 11)*. Vide dicti auctoritatem. Non dixit, Subministravit; sed, Dedit ex propria auctoritate, non divisa vel separata a Patris regno; nam quæ vult Pater, vult Filius; quæ vult Filius, in his sibi complacet Pater. Quæ ad-

scripsit Patri et Filio ipse Spiritui sancto attribuit, advocans Ephesios presbyteros et dicens illis: *Paulus est qui loquitur et ait: Attendite vobis ipse in universo regere Ecclesiam (Act. 20. 28)*. Vide dicti consensum. Non dixit de Patre, Posuit; de Spiritu, Ordinavit; sed eadem utitur voce: Posuit Deus et Pater in Ecclesia; posuit Spiritus sanctus in Ecclesia. Legem dat Pater in Ecclesia, legem dat et Filius saeculorum, de quo ait David: *Ut facerem voluntatem tuam, Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei (Psal. 39. 9)*. Legem dat ergo Pater, legem dat Filius. Audi Paulum dicentem: *Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi (Gal. 6. 2)*. Ostendit Patrem legislatorem, ostendit et Filium legislatorem; ipseque Spiritui sancto eandem prærogativam dat; imo non dat, sed rediit, dicens: *Lex enim spiritus vitæ liberavit me in Christo Jesu (Rom. 8. 2)*. non quod tres sint leges: una enim est lex, et unus legislator: unus Deus, etiam in tribus personis prædicetur. Et quomodo, inquit, Pater dici potest Deus, et Deus Filius, et Spiritus sanctus Deus, ita ut tres dii non sint? Ubi communis est natura, communia et nomina dignitatis. Exempli causa: Deus ea, quæ in multitudinem divisa sunt, ex una natura uno vocat nomine; et cum irascitur hominibus, omnem hominem iræ subjectum; unum vocat hominem; et cum mundo reconciliatur, quasi unum hominem alloquitur. Exempli causa, ingruit diluvinum ob peccata Deus, et ait: *Non permanebit Spiritus meus in hominibus his. Dolebo hominem quem feci (Gen. 6. 3. 7)*. Quamquam non unus erat, sed innumera millia; naturæ vero nomine omnes ut usum vocavit, totum mundum ut unus hominem, communionem substantiæ. Quid est homo, quod memor es ejus? aut filius hominis, quoniam visitas eum (Psal. 8. 6)? ait David: non quod unum hominem visitaret, totum enim orbem excitavit. Uno autem brevi Moysis dicto utar. Quia egressus est Pharaos versus mare, et ex divina lege supplicium subit. Pharaos cecidit cum mille curribus in mari, multi homines submersi sunt cum illo, et equi multi: Moyses vero sciens esse hominum omnium naturam unam, ait: *Antemus Domino; gloriose enim magnificatus est, equum et ascensorem dejecit in mare (Exod. 15. 1)*. Multitudinem virorum ob naturæ communionem unum hominem vocavit. Si ergo in hominibus, ubi confusa est notitia, ubi diversæ formæ et species; neque enim unum sunt, neque animus unus, sed diversi sermones, et tamen ob naturæ communionem unus homo dicitur: ubi indivisa est dignitas, unum regnum, una potestas propria, ibi Trinitatem unam dico Deum. An vero, quia dico Deum et Deum et Deum, tres dico deos; et quia dico Dominum et Dominum et Dominum, tres dico dominos? nequam. Dicit enim Apostolus Dominum Patrem, Dominum Filium, et Dominam Spiritum sanctum, ut etiam David: *Dixit Dominus Domino meo. Sede a dextris meis (Psal. 109. 1)*. Si vero Dominus Dominus, Apostolus quoque dicit: *Dominus autem Spiritus est (2. Cor. 3. 17)*. Si ergo Pater Dominus, Filius Dominus, et Spiritus Dominus, quomodo tu, o Apostole, legislator veritatis, pietatis patronus, Ephesiiis clamas dicens: *Unus Dominus, una fides, unum baptisma (Ephes. 4. 5)*? Unus Dominus, secundum sanctificationem Seraphinorum; clamant enim: *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus (Isai. 6. 3)*. Quod si contendant hæretici aliam esse dominationem Patris, aliam Filii, minor quomodo duobus esse servi dominis ferant: Servatoris enim vox est: *Nemo potest duobus dominis servire (Matth. 6. 24)*. Si vero potestatem dividis, quomodo regno servis? Neque enim duæ possunt dignitates simul coli, nisi par sit honor: nemo enim simul adoratur regem et præfectum. Ubi enim par est dignitas, par est etiam adoratio: in æquali dignitate non est pugna: inæqualitas pugnam excitat; æqualitas pacem stabilis. Non con-

Πνεύματος τὴν ἀξίαν ἐνόησω; ἐπιφοιτῶσαν, ὡς περ ἐν τῷ Ἰσραὶ γνόφος· καὶ θύελλα προέδραμν, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Πνεύματος ἐγένετο. Ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὴν *ἡμέραν τῆς πεντηκοστῆς*, ἐγένετο ἄχος, ὡς περ φερομένης *πλοῆς βιαίας*, καὶ τότε ἦρχον τὸ Πνεῦμα ἐν ἄγιον, καὶ συνέσσεια τὸν οἶκον· μερίζονον. οὐ τὴν φωνὴν α, ἀλλὰ τὰς ἐνεργείας μερίζον. Οὐ γὰρ διαίρεται τὸ Πνεῦμα, ἀλλὰ διαίρει τὰ χαρίσματα, ὡς μαρτυρεῖ Παῦλος· *Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἅγιον καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαίρουσιν ἰδίᾳ ἐκάστῳ, καθὼς βούλεται*· διαίρουσιν, οὐ διαιρούμενον, μερίζον, οὐ μερίζονον, αὐθεντοῦν, οὐκ αὐθεντεῖ ὑπακείμενον. Καὶ ἦν ἰσοκράτης τῷ Πατρὶ τιμὴν τῆς αὐθεντίας Παῦλος λέγων· *Ὁ δὲ Θεὸς ὁμοῦν ἐστὶν ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι*· τὴν αὐτὴν φωνὴν εἶπε καὶ ἐπὶ τοῦ Πνεύματος λέγων· *Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἅγιον καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα*. Ἄλλ' ἐκλήθη τὸ ἅγιον Πνεῦμα παράκλητον· διὰ τί, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ παρακαλεῖν ἀνθρώπους, ποιησὶ, παραμυθεῖσθαι; Ἐπὶ δὲ τῆς Γραφῆς τὸ ἰδίωμα τοῦτο εὐρήσεται· παρακλήσιν λέγει ὁ Ἀπόστολος τὴν παραμυθίαν. Παρακαλεῖ δὲ, οὐχ ὡς δεύτερον Θεοῦ, ἀλλ' ὡς Θεός· καὶ γὰρ Θεοῦ ἴδιον τὸ παρακαλεῖν· λέγει γὰρ ὁ Ἀπόστολος, ἵνα μὴ τὴν τοῦ Παρακλήτου προσήγοριαν ὑβρίσῃς, *Ἐγὼ Χριστοῦ προσδεδουλωμένος, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν*. Καὶ ἵνα, ἀδελφοί, μὴ νομισθῆ Παῦλος· ἐξινέειν ἐπὶ τῶν δογμάτων τὸν Θεὸν εἰσάγων παρακαλοῦντα ἀνθρώπους, λάβε παλαιὰς μαρτυρίας ἀπέδειξεν. Λέγει Ἡσαίας ὁ προφήτης πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ· *Παρακαλεῖσθε σε ὁ ὀνομασθῶς σὺ. Νόησον τοῖνον, Παρακαλεῖ σε ὁ Πατήρ, παρακαλεῖ ὁ Υἱός*· λέγει γὰρ· *Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὐ ἔρακεν ἐχρισθὲ με, εὐσήμερίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλλέ με, παρακαλεῖσθαι πάντα τοὺς πενθοῦντας*. Ἄλλως τε καὶ ὁ Σωτὴρ βουλόμενος δεῖξαι τοῦ Πνεύματος τὴν ὁμότιμον δόξαν, φησὶν· *Ἐπειδὴν ἀπέβη, ἄλλοι παρακλήτων πέμψω*· ἄλλοι δὲ οὐκ ἀνέβη, μὴ ἑτέροι προτεταγμένου. Ἐπιφανίζεται τοῖνον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἶδει πυρὸς γλωσσῶν. Διὰ τί οὐν γλώσσα; Διὰ τὸ τοῦ κηρύγματος χρῆσιμον. Ἐπειδὴ γὰρ γλώσσας ἰδέοντο ἄποστολοι πρὸς τὸ πληρῶσαι διὰ τοῦ κηρύγματος τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης, ὃ ἔμελλεν ἐνεργεῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τοῦτο σχηματίζεται κατὰ τὴν δωρῶσαν. Ἄλλως τε, καὶ δὲ ἀργαλίαν ὑπόδεισιν. Ἐπειδὴ γὰρ τότε ἡ οἰ γίγνεται ἐθεομαχου, καὶ πυρρον ἰδούλοντο κατασκευάζαι, γλώσσας ὁ Θεὸς ἀποστείλας, ἐμίρει τὴν κακὴν συμφωνίαν, ἀποστέλλει καὶ οὐν ἐνεργείας γλωσσῶν, ἵνα συνάβῃ τὴν διαμερισθεῖσαν οἰκουμένην. Καὶ ἦν πράγμα ζέον· γλώσσα τὴν οἰκουμένην ἑτερον· γλώσσα τὴν οἰκουμένην συνήψαν, γλώσσα διὰ τὸ κήρυγμα. Πυρρὸς δὲ διὰ τί; Ἐπειδὴ ὀλομανήτεια ἡ ἀσέβεια, καὶ πάντα τὸν κόσμον συνήτιστα δίκην ἀκάνθης κατείχεν, ἀποστέλλει πυρίνας γλώσσας ἀναλίσκουσας τὴν ἀκανθὰν τῆς ἀσεβείας. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ λέγων· *Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν*· πῦρ οὐκ ἀφανιστικόν· τὸ γὰρ τοῦ Θεοῦ πῦρ οὐ καλεῖ, ἀλλ' ἀγιάζει. Διὰ τοῦτο τῷ Ἡσαίᾳ ἀπεστάλη ἐν τῶν Κερουβὶμ ἔχον ἀνθρακα πυρρὸς ἀπὸ τοῦ ὕψιστου ἑστηλῶν, καὶ ὡς ἐπίβηκε αὐτῷ; χελεῖσιν [814] αὐτοῦ, φησὶ πρὸς αὐτόν· *Ἰδοὺ ἀφῆρηκα τὰς ἀνομίας σου καὶ τὰς ἁμαρτίας σου*. Ταύτην τοῖνον τὴν ἑορτὴν τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος; ἐπιδημίας σεμνῶς ἑορτάζοντες, ἔδειξαν ἀναπέμψωμεν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Τιμηροῦ τοῦ Πνεύματος τὴν ἐπιφοιτησὶν· τιμᾶται δὲ Πνεῦματος; ἐπιφοιτησὶ ἐν συγχρήσει τῶν ἀμαρτημάτων. Ὅπου γὰρ Πνεῦμα ἅγιον, ἐκεῖ ἄρσις· φησὶ γὰρ ὁ Κύριος· *Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον· ἅν τινος ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς*. Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κηρύττεται τὸ ἐλευθεροῦν· οἶον, ἐλευθεροῖ Πατὴρ, ἐλευθεροῖ Υἱός; ἐλευθεροῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· δοῦλος δὲ ἐλευθερῶν παρῆλθεν οὐ δύναται· ὃ γὰρ μὴ ἔχει, οὐ χαρίζεται. Διὰ τοῦτο, ἵνα μάθῃς καὶ τὴν ἐλευθερίαν Υἱοῦ καὶ Πνεύματος, ὁ Σωτὴρ παρὶ ταυτοῦ λέγει· *Ἐάν μὴ ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, δοῦλοι ἐστε*. Ἀπέδωκεν ἑαυτῷ τὴν ἐλευθερίαν. Πάλιν ὁ Παῦλος λέγει· *Ὅτω καταστριβόμεθα, ὡς ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος*· ὁ γὰρ Κύριος τὸ Πνεῦμα ἐστὶν· ὅπου δὲ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. Ποτὲ μὲν Πνεῦμα τὸ ἅγιον λέγεται, ποτὲ δὲ

Πνεῦμα Υἱοῦ, ποτὲ δὲ Πνεῦμα Πατρὸς, οὐκ ἐν συγχρήσει κηρυττόμενον, ἀλλὰ τὸ ἀδιάσπαστον τῆς θείας οὐσίας ἐρμηνεύμενον. Ὁ Υἱὸς καλεῖ αὐτὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς· *Μὴ μεμνησθήσθε γὰρ, φησὶ, εἰ λαλήσητε· οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς*. Ὁ Υἱὸς λέγει τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς· ὁ Παῦλος λέγει τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ· λέγει γὰρ οὕτως· *Ὅτι δὲ ἐστε υἱοί, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν κρῖνον*· Ἀββὰ ὁ Πατήρ. Ζωοποιεῖ καὶ τὸ Πνεῦμα· λέγει γὰρ· *Ὅσπερ ὁ Πατήρ ἐθελρεῖ τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὐ θέλει ζωοποιεῖ*. Εἶδες Πατέρα καὶ Υἱὸν ζωοποιούντας, βλέπε δὲ πάλιν καὶ τὸν Ἀπόστολον, μάλλον δεαυτὸν τὸν Σωτῆρα δι' αὐτοῦ λέγοντα· *Τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιον, ἡ σὰρξ οὐδὲν ὀφείλει*. Ἐπὶ δὲ συνημώτερον χρῆσθαι τῷ λόγῳ· Ἀν χειροτονία τῶν Ἐκκλησιῶν ποτὲ μὲν ἐπιγράφονται ὑπὸ τοῦ Παύλου τῷ Πατρὶ, ποτὲ τῷ Υἱῷ, ποτὲ δὲ τῷ Πνεύματι· οἶον, ὅταν παρὶ τοῦ Πατρὸς λέγη χειροτονοῦντος τὰ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀξιώματα, φησὶν· *Ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πρῶτον ἀποστόλους, δεύτερον προφήτας, τρίτον διδασκάλους*, καὶ τὰ ἐξῆς· Ἐνταῦθα τῷ Πατρὶ ἐπέγραψε τὰς χειροτονίας, ἐπὶ αὐτῷ ἐστὶν ὁ αὐθεντῶν καὶ καθιστῶν. Ἀλλαχοῦ πάλιν ὁ αὐτὸς Παῦλος τῷ Υἱῷ ἐπιγράφει· λέγει γὰρ· *Ὁ καταβύς, αὐτὸς ἐστὶ καὶ ὁ ἀνάθεός ὑπερῶν πάντων τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα*· καὶ αὐτὸς ἔδωκε τοὺς μὲν ἀποστόλους, τοὺς δὲ προφήτας, τοὺς δὲ ποιμένους καὶ διδασκάλους. Βλέπε τὴν αὐθεντίαν διὰ τοῦ ῥήματος. Οὐκ εἶπε, καὶ αὐτὸς ὑποῦργησεν, ἀλλ'· *Ἔδωκεν, ἐξ ἰδίας αὐθεντίας, οὐ μεμερισμένης καὶ ἀταξισμένης*; τῆς τοῦ Πατρὸς βασιλείας· ἢ γὰρ βούλεται ὁ Πατήρ, βούλεται καὶ ὁ Υἱός, καὶ ἢ βούλεται ὁ Υἱός, τοῦτοῖς συνουδοκῆ καὶ ὁ Πατήρ. Ἄ τοῖνον ἐπέγραψε τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, ὁ αὐτὸς πάλιν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὰς χειροτονίας· ἀνατίθησιν, μετακαλοῦμενος τοὺς Ἑρασίων προσεβήτους, καὶ λέγων αὐτοῖς (Παῦλος ὁ ταῦτα εἰρηκῶς, καὶ ταῦτα φθέγγεται)· *Προσέχετε ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ὑμεῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους ποιμένους τὴν Ἐκκλησίαν*. Βλέπε τὸ ῥήματος τὴν συμφωνίαν. Οὐκ εἶπεν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς τὸ, Ἐθῆκαν, ἐπὶ δὲ τοῦ Πνεύματος τὸ, Ἐταξεν, ἀλλὰ τῇ αὐτῇ λέξει, Ἔθετο ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἔθετο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ. Νομοθετεῖ Πατήρ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ· νομοθετεῖ Πατήρ, ὡς βασιλεὺς τῶν αἰώνων· περὶ οὐ φησὶν ὁ παθὴρ, *Τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημα σου, ὁ Θεὸς μου, ἡβουλήθησθαι, καὶ τὸν ῥόμον σου ἐν μέσῳ τῆς καρδίας μου*. Νομοθετεῖ οὐν Πατήρ, νομοθετεῖ Υἱός. Ἄκουε Παῦλος λέγοντος· *Ἄλλήλων τὰ βίρη βυστώστε, καὶ οὕτως ἀνακλήρωσατε τὸν ῥόμον τοῦ Χριστοῦ*. Ἐδειξε τὸν Πατέρα νομοθετοῦντα, εἶδει τὸν Υἱὸν νομοθετοῦντα· ὁ αὐτὸς καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὸ τῆς νομοθεσίας ἀξίωμα διδούς, μάλλον δὲ οὐ διδούς, ἀλλ' ἀποδιδούς, φησὶν, *Ὁ γὰρ ῥόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἡλευθέρωσέ με ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*· οὐχ οὐτὶ τρεῖς εἶσι νομοθέται· εἰς γὰρ νόμος, καὶ εἰς νομοθέτης· εἰς Θεός, κἂν ἐν τρισὶ προσώποις κηρύττεται. Καὶ πως, φησὶ, δύναται Πατήρ λέγεσθαι Θεός, καὶ Θεὸς Υἱός, καὶ Πνεῦμα ἅγιον Θεός, καὶ οὐ τρεῖς Θεοί; Ὅπου κοινὰ τὰ τῆς φύσεως, κοινὰ καὶ τὰ ὀνόματα τοῦ ἀξιώματος. Οἶον, ὁ Θεὸς τὰ εἰς πληθὴ διηρημένα ἀπὸ μιᾶς φύσεως ἐνὶ ὀνόματι καλεῖ, καὶ οὐτὲ [815] ὀργίζεται τοῖς ἀνθρώποις, τὸν πάντα ἄνθρωπον τὸν τῆ ὀργῇ ὑποκειμένον, ἵνα καλεῖ ἄνθρωπον· καὶ οὐτε διαλλάσσεται τῷ κόσμῳ, ὡς ἐνὶ ἀνθρώπῳ διαλέγεται. Οἶον ἐπάγει κατακλυσμὸν διὰ τὰς ἁμαρτίας ὁ Θεός, καὶ λέγει· *Ὅ μὴ καταμείνη τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τοῖτοῖς*. Ἐξυλεθῶ τὸν ἄνθρωπον. Ἐν ἐποίησα. Καίτοι γε οὐκ ἦν εἰς; ἀλλὰ μυριάδες ἄπειροι· τῷ δὲ ὀνόματι τῆς φύσεως; τοῖς πάντας ὡς ἓνα ἐκάλεσεν, ὡς ἓνα ἄνθρωπον πάντα τὸν κόσμον, διὰ τὸ κοινὸν τῆς οὐσίας. *Τὶ ἐστὶν ἄνθρωπος, οὐ μνησθῆ αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου οὐ ἐπισκέπτεται αὐτόν*; φησὶν ὁ Δαβὶδ, οὐχ οὐτὶ ἓνα ἐπεσκέφατο· πᾶσαν γὰρ τὴν οἰκουμένην ἤγειρεν. Ἐνὶ δὲ συντόμῳ χρῆσθαι λόγῳ διὰ Μωυσέως; εἰρημένῳ, οὐτὶ ἐξῆλθε Φαραῶν κατὰ τὴν θάλασσαν, καὶ ὑπέσχετο τῷ νόμῳ τῷ θεῷ τὴν τιμωρίαν. Φαραῶ πίπτει μετὰ μυρίων ἀρμάτων ἐν τῇ βυλάσῃ, καὶ ἦσαν πολλοὶ ἄνθρωποι βυθισθέντες μετ' ἐκείνου καὶ ἴσπιοι πολλοί. Ὁ δὲ Μωσῆς εἶδός, οὐτὶ μὴ εἶσι πάντων τῆ φύσεως τῶν ἀνθρώπων, λέγει· Ἄσωμεν

• Hic aliquid excidisse videtur. Boisius : *Lego* : ... τῶν οἰκον, καὶ ἐκάθισεν ἐφ' ἓνα ἕκαστον αὐτῶν, οὐ μερίζονον τὴν φύσιν.
 ἢ Savilius legentium conjecit ποτὲ.

τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δοξάσασται· Ἰακωβ καὶ Ἰησαΐαν ἔρριψεν εἰς θάλασσαν. Τὰ πλήθη τῶν ἀνδρῶν ἕνα ἀνθρώπον ἐπιβάτην διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς οὐσίας ὠνόμασεν. Εἰ τοίνυν ἐν τοῖς ἀνθρώποις, ὅπου συγκύρται τὰ τῆς γνώσεως, ὅπου διάφορα τὰ τῆς μορφῆς εἶδη· οὐδὲ γὰρ ἕν ἐστιν, οὐδὲ γνώμη ἴση, ἀλλὰ διάφοροι γλώσσαι, διάφοροι λόγοι· διὰ τὸ κύνον τῆς φύσεως πᾶσα ἡ οἰκουμένη εἰς ἀνθρώπους λέγεται· ὅπου ἀμίριστος ἡ ἀξία, μία βασιλεία, μία δύναμις ἰδιόζουσα, τὴν Τριάδα ἕνα λέγω Θεόν. Εἰ δὲ διὰ τὸ λέγειν Θεὸν καὶ Θεὸν καὶ Θεόν, τρεῖς λέγω Θεούς, ἕαν εἶπω Κύριον καὶ Κύριον καὶ Κύριον, τρεῖς λέγω Κυρίους; οὐδαμῶς. Λέγει γὰρ ὁ Ἀπόστολος τὴν Πατέρα Κύριον, τὸν Υἱὸν Κύριον, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον Κύριον· ὡς καὶ ὁ Δαβὶδ· *Εἶπερ ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου.* Εἰ δὲ ὁ Κύριος Κυρίῳ· ὁ Ἀπόστολος, *Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν.* Εἰ τοίνυν ὁ Πατὴρ Κύριος, καὶ ὁ Υἱὸς Κύριος, καὶ τὸ Πνεῦμα Κύριος, πῶς σὺ, ὦ Ἀπόστολε, ὁ νομοθέτης τῆς ἀληθείας, ὁ συνηγορὸς τῆς εὐσεβείας, βοᾷ; Ἐφεσίοις λέγων· *Εἰς Κύριος, μία πίστις, ἕν βάπτισμα; Εἰς Κύριος* κατὰ τὸν ἁγιασμὸν τὸν Σαραφίμ· καὶ γὰρ ἐκεῖνα ἐκβεβᾷ· Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος Κύριος. Εἰ δὲ φιλονεικοῦσιν οἱ αἰρετικοὶ ὅτι ἄλλη κυριότης τοῦ Πατρὸς, ἄλλη δὲ τοῦ Υἱοῦ, θαυμάζω πῶς ἀνιχνύονται διὰ κυρίους δουλεύειν· τοῦ γὰρ Σωτῆρός ἐστι φωνή, τὸ, *Οὐδεὶς δύναται διουσι κυρίους δουλεύειν.* Εἰ μερίζεις τὴν ἰξουσίαν, πῶς δουλεύεις τῇ βασιλείᾳ; Οὐ γὰρ δύναται λατρευθῆναι δύο ἀξιώματα κατὰ τὸ αὐτὸ, ἕαν μὴ ὁμοτιμία ἢ· οὐδεὶς γὰρ προσκυλεῖ βασιλεῖ καὶ ἀρχοντι. Ὅπου γὰρ ὁμοτίμος ἡ ἀξία, ὁμοτίμος καὶ ἡ προσκύνησις. Ἐν τῷ ἴσῳ ἀξίωμα οὐκ ἐστὶ μάχη· τὸ ἄνισον ἐγγείρει μάχη· τὸ ἴσον βραβεύει τὴν εἰρήνην. Οὐ συνεχώρησέ σοι ὁ Χριστὸς μερίζαι τὴν τιμὴν· λέγει γὰρ· *Τούτῳ ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, ἵνα πάντες ἐμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς ἐμῶσι τὸν Πατέρα.* Τιμα τὸν Πατέρα, ἵνα τιμηθῆς τὸν Υἱὸν, μᾶλλον δὲ τιμα τὸν Υἱὸν, ἵνα τιμηθῆς τὸν Πατέρα. Ἰδιοποιεῖται ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ τὴν τιμὴν· ἰδιοποιεῖται ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς τὴν τιμὴν· λέγει γὰρ ὁ Σωτὴρ· *Ὁ ἐμὲ μισῶν, καὶ τὸν Πατέρα μου μισεῖ.* Μὴ σὺν νομίωσιν οἱ αἰρετικοὶ ὅτι Θεῷ χαρίζονται, μάγαν αὐτὸν λέγοντας παρὰ τὸν Υἱὸν· οὐ γὰρ δέχεται τὴν εἰς αὐτὸν ἀναφερομένην τιμὴν ὁ Πατὴρ, ὑβρίζομένου τοῦ Υἱοῦ. Καὶ λάβε πραγμάτων ἀπόδειξιν ἐναργῆ ἐκ τῆς Παλαιᾶς Γραφῆς· Οἱ φίλοι τοῦ Ἰῶβ ὁ ἰλθόντες εἰς παραμυθίαν, ἐνεκάλουν αὐτῷ προσφθεγγόμενῳ τολμηρῶν, καὶ ἐδικαίου τὸν Θεόν. Ὁ δὲ Ἰῶβ εἶπε τῷ Θεῷ· *Τίς δώσει κριτὴν ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σου, καὶ εἰδὼ πῶσαι εἰσὶν αἱ ἀμαρτίαι μου, ὅτι οὕτω με ἔκρινας;* Οἱ φίλοι τοῦ Ἰῶβ ἐδικαίου τὸν Θεόν, ἀγνοουμένης τῆς ὑποθέσεως, καὶ τὸν μὲν δίκαιον μᾶλλον κατέκριναν ὡς ἀμαρτήσαντα, Θεῷ δὲ συνηγόρουν ὡς ἐπάγοντι. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ, *Μεγάλως ἐλάλησας, ὑπερβαλλόντως ἐλάλησας σὺ κατὰ τὸν ἰκανοῦ, καὶ ὁ Θεὸς μὴ ταραττεῖ τὸ δίκαιον;* Κατὰ τὰς ἀμαρτίας σου ἐπήγαγεν· εἰ μὴ πολλὰ σὺ ἦσας αἱ ἀμαρτίαι, οὐκ ἂν μεμίστιξαι. Καὶ ἐδόκουν συνηγορεῖν Θεῷ, τὸν δὲ δίκαιον κατέκριναν. Ἄρα εἰδέξατο τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ λέγοντας παρὰ τὸ δίκαιον ὁ Θεός; Εἰ εἰδέξατο τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ συνηγορίαν, ἀτιμαζομένου τοῦ δικαίου, δέχεται καὶ [816] τὴν εἰς αὐτὸν τιμὴν, ἀτιμαζομένου τοῦ Υἱοῦ.

Ἰδὲ κύριος κ. verissime Sav. Tum addit Boistius καὶ ante ὁ δακ.

Ἄκουε τί λέγει ὁ Κύριος; τοῖς φίλοις Ἰῶβ· *Ἦνα τί σοὺ ἐλάλησατε ὀρθὰ κατὰ τὸ θεράποντός μου;* Εἰ κατὰ τὸ θεράποντος τοὺς ὀρθὰ μὴ λαλήσαντας ἀποσείλαι, τὸν κατὰ τὸ Μονογενῆς ἀκούοντα τὴν γλῶσσαν δέχεται· Ἄπαγε. Ἀπαρτίτως τοίνυν ἡ δίκη τοῦ βλασημοῦσι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἄκουε τί φησὶν ὁ Σωτὴρ· *Πᾶσα βλασφημία ἀφειθήσεται τοῖς ἀνθρώποις, ἡ δὲ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα βλασφημία οὐκ ἀφειθήσεται, ὅσπερ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, ὅσπερ ἐν τῷ μέλλοντι.* Τίς χρεῖα συλλογισμῶν γεννητῶν καὶ ἀγεννητῶν, κτιστῶν καὶ ἀκτιστῶν; Ὅξιος ὁ λόγος τῆς αἰρέσεως ὕπερ ξυρῶν ἠκονημένων. Ἄλλὰ καὶ ξυρῶν, καὶ μεγάλως ἢ καὶ ἰσχυρῶς ἠκονημένον, τρίγας ξυρῶν δύναται, οὐ ξύλα τέμνειν· ὁ δὲ τῆς ἀληθείας λόγος οὐκ ἐστὶ ξυρῶν, ἀλλ' ἐστὶν ἀξίτη. Διὰ τὸν Ἰωάννην ὁ Βαπτιστὴς λέγει· *Ἰδοὺ ἡ ἀξίτη πρὸς τὴν ρίζαν τῶν δένδρων κείται.* Οὐκ εἶσι, ξυρῶν· οὐ γὰρ ἐστὶ λεῖον, κατὰ τοὺς λειούνας· ἔξω τῆ λέξει τὴν ματαιότητα· ἀλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἀξίτη τέμνοσα τὰς ὑπερφηφάνιας τῶν ἀλαζόνων, ὡς μαρτυρεῖ Ἰωάννης λέγων· *Ἦθη δὲ καὶ ἡ ἀξίτη πρὸς τὴν ρίζαν τῶν δένδρων κείται.* Ὁ βῆλος τῶν ὀδῶν καλούντων καὶ αἰρέσεως· κλεκόντων, ξυρῶν ἐστίν, ὡς λέγει ὁ Δαβὶδ τῷ Σαούλ, *Τι ἐργαζοῦ ἐν κακίῳ ὁ δυσπαιτὴς ἀνομιαν;* Ὁλην τὴν ἡμέραν ἀδικίαν ἐλογίσαστο ἡ ἡλώσσα σου, ὡσεὶ ξυρὸν ἠκονημένον ἐκοίτησε ὄσλον. Ὁ Πατὴρ νομοθετεῖ, ὁ Υἱὸς κελεύει, τὸ Πνεῦμα αἰθενεῖ. Ἄκουε τοῦ Θεοῦ λέγοντος· *Ἐσαγγελίζομενοι ἤξουσιν, ὅς Κύριος προσκείμεται.* Παρακαλῶ σε, ἔκδοσ σου τὴν ἀκοήν. Ἰνα μάθης τῆς ἀληθείας τὴν συμφωνίαν. Οὐ γὰρ λογισμοὶ μαχόμεθα, ἀλλὰ Γραφαὶ ἀκούουθήμεν. Εὐχόμεθα δὲ ἄνθρωποι εἶναι τῶν Γραφῶν, οὐ τὰς Γραφὰς δουλαγωγεῖν πρὸς τοὺς ἡμετέρους λογισμούς. Συλλογισμοὺς ἡ πίστις οὐ δέχεται, οὐκ ὡς ἀλογίστους, ἀλλ' ὡς πάντα λογισμῶν ὑπερβαίνουσα. Ἰνα δὲ σοὶ δεῖξῃ Παῦλος, ὅτι ἡ πίστις κατὰ τὸν λογισμῶν ὀπλιτίζεται, λέγει· *Τὰ γὰρ ὅσα ἡμῶν οὐ σαρκικά, ἀλλὰ δυνατὰ εἰς τὸ Θεῷ πρὸς καθάρσειν ὀργανωμάτων, λογισμοὺς καθαρῶντες καὶ πᾶν ὄψωμα ἐπαρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ.* Ἄλλ' εἰ καὶ πολλάκι· ὁ ἀνομος τῇ διαλεκτικῇ νικᾷ, μὴ ξενισθῆς· λέγει γὰρ ὁ Δαβὶδ· *Λόγος ἀνόμων ὑπερβυνάμωσαν ἡμᾶς.* Ἀποπέλλει καὶ ὁ Πατὴρ τοὺς ἀποστόλους, ἀποπέλλει καὶ ὁ Υἱὸς, ἀποπέλλει καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Λέγει ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀποστόλοις· *Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποπέλλω ὑμᾶς εἰς τὸν κόσμον· κερυνθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη.* Λέγει καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων· *Οἱ μὲν οὖν ἐπέμμεθόντες ἀπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατήλθον εἰς Σελεύκειαν.* Καλεῖ ὁ Πατὴρ ἀποστόλους· καλεῖ ὁ Υἱὸς ἀποστόλους· λέγει ὁ πρεσβύτερος· *Ἀπὸ γὰρ τοῦ ὄρους Σιών ἤξει ὁ εὐαγγελισμὸς, καὶ εὐαγγελιστοὶ οὗς ὁ Κύριος προσκλήσεται.* Οὐκ οὖν Θεοῦ ἐστὶ προσκαλεῖσθαι τοὺς εὐαγγελιστοὺς. Εἰ τοίνυν Θεοῦ τὸ προσκαλεῖσθαι, ἐκ τούτου τὸ Πνεῦμα φθειγγόμενον διὰ τῶν προφητῶν εἶπεν· *Τάδε λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἀφορίσατέ μου τὸν Παῦλον καὶ τὸν Βαρνάβαν εἰς τὸ ἔρπον ὁ προσκλήμαί αὐτούς.* Ταῦτα παρ' ἡμῶν ἀρκούντως εἰρηται. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης πάντας ἡμᾶς αὐξήσει εἰς τὴν αὐτοῦ πίστιν καὶ ἀγάπην, ὅτι αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ μονογενεῖ Ἰῶβ καὶ τῷ παναγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Περὶ [817] ὑπομονῆς, καὶ περὶ συντελείας τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ δευτέρως παρουσίας, ἀδωδοχῶς τῶν δικαίων βασιλείας, καὶ ἀτελευτήτου τῶν ἀμαρτωλῶν κολάσεως· ὑπόθεσις τῆς ἐξομολογήσεως, καὶ πρὸς τὴν τὸν θεῶν Γραφῶν μελέτην προτροπὴ, τίνας τε αἱ μεθοδαί τοῦ Ἐχθροῦ, καὶ εἰ τὸ τῆς ἡσυχίας ὠφέλιμον.

Λαμπρὸς ὁ βῆλος τῶν δικαίων· πῶς δὲ λαμπρύνεται, ἀλλ' ἡ δὲ τῆς ὑπομονῆς; Ταῦτην κτησάμενος ἀγάπησον, ὡ ἀδελφε, ὡς τῆς ἀνδρείας μητέρα· ὁ μὲν γὰρ φαλμὸς παραινεῖ λέγων· *Ἰπόμεινον τὸν Κύριον, καὶ φύλαξον τὴν ὁδὸν αὐτοῦ.* Ὁ δὲ Παῦλος ὅπως κτήσῃ τὴν ἀρετὴν, λέγει· *Ἡ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται.* Ταῦτην μετερχόμενος, εὐρήσεις τὴν πηγὴν τῶν αγαθῶν, τὴν ἐλπίδα· Ἡ δὲ ἐλπίς οὐ κατασχύνεται. Ἰποτάγηθι τοίνυν τῷ Κυρίῳ, καὶ ἰκέτευσον αὐτῷ, καὶ εὐρήσεις· ἐκ τούτου δὲ, καὶ εὐρήσει τὸ αἰτήματα

τῆς καρδίας σου. Τί τούτου μακαριώτερον, τοῦ κτιστοῦ βασιλείας τοιούτου ἀκοήν εὐμενῆ; τίς οὐ θεῶν ἀνευχόμενῃ ἔχειν καὶ ὑπακούουσαν τοῦ χριστοῦ ἀκοήν; Ἐργάτης τυγχάνεις τῆς ἀρετῆς, ἀδελφε, σθώσατό σε Χριστὸς εἰς τὸν ἀμπελώνα αὐτοῦ· ὡς ἄν ἔχεις ἐργάζου τὸ ἀγαθόν. Ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Ὁ δ' ἄν σπειρῇ ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ ἐσθίσει.* Σπειρὸν εἰς τὸ πνεῦμα, ἵνα θερίσῃς ζωὴν αἰώνιον· Ὁ γὰρ σπειρῶν εἰς τὸ σῶμα, φθοῖν, ἐκ τούτου σπείρει θερίσει φθοράν. Ἄκουε τοῦ καλοῦ παραινέτου

cessit tibi Christus ut honorem dividas ; dicit enim : *Hæc est voluntas Patris, ut omnes honorent Filium, sicut honorant Patrem (Joan. 5. 23)*. Honora Patrem, ut honores Filium ; imo honora Filium, ut honores Patrem ; sibi proprium putat Pater honorem Filii ; sibi proprium putat Filius honorem Patris ; dicit enim Servator : *Qui me odit, et Patrem meum odit (Joan. 15. 23)*. Ne ergo putent hæretici se Deo quiddam largiri, cum dicunt illum majorem Filio : neque enim Pater oblatum sibi honorem admittit, si Filius contumelia afficiatur. A veteri Scriptura demonstrationem claram accipe. Amici Jobi ad consolandum venientes, accusabant eum quod audacter loqueretur, Deumque justificabant. Job vero dicebat Deo : *Quis dabit judicem inter me et te, et sciam quot sunt peccata mea, quia mo ita judicas? Amici vero Jobi justificabant Deum, rem ignorantes ; et justum damnabant ut peccatorem, Deum autem defendebant ut mala inferentem ; dicuntque ei : Magnifice loquutus es, et nimia dixisti contra Dominum : nam Deus justum perturbat (Job 15. 11. et 8. 3)? secundum peccata tua tibi intulit : nisi multa essent peccata tua, non flagellatus esses. Et videbantur Deum defendere, justum vero damnabant. Num illos admisit Deus præter jus pro se loquentes? Si acceptam habuisset illorum defensionem, dum justus inhonoraretur, admitteret etiam honorem sibi oblatum, dum Filius inhonoratur. Audi quid dicat Dominus amicis Jobi : *Cur non loquuti estis recta contra servum meum (Job 42. 7)?* Si eos qui non loquuntur recta contra servum rejicit, eum qui linguam acuit contra Unigenitum admittit? Absit. Inevitabilis ergo ultio invadet eos qui blasphemant contra Spiritum sanctum. Audi quid dicit Salvator : *Omnis blasphemia remittitur hominibus ; blasphemia autem in Spiritum sanctum non remittitur, neque in hoc sæculo, neque in futuro (Math. 12. 31. 32)*. Quid opus est syllogismis, ex genitis et non genitis, ex creatis et non creatis? Acutus est hæreticus sermo super novacula acuta. Sed novacula, quantumvis sit acuta, capillos radere potest, non ligna secare ; veritatis autem sermo non est novacula, sed securis. Ideo Joannes Baptista dicit : *Ecce securis ad radicem arborum posita est**

(*Matth. 5. 10*). Non dixit, Novacula ; non est enim limata res, ut ex terni vanitatem dictis limare solent ; sed verbum Dei est securis secans superbia arborum, ut testificatur Joannes dicens, *Jam securis ad radicem arborum posita est*. Turba eorum qui dolosa loquuntur et hæreses neclunt, novacula est, ut ait David Saûli : *Quid gloriatur in malitia qui potens est in iniquitate? Tota die injustitiam cogitavit lingua tua, sicut novacula acuta fecisti dolum (Psal. 51. 3. 4)*. Pater legem dat, Filius jubet, Spiritus sanctus dat auctoritatem. Audi Deum dicentem : *Evangelizantes venient, quos Dominus advocavit (Joel. 2. 32)*. Obsecro, aurem commoda, ut discas veritatis concentum. Non enim ratiociniis pugnamus, sed Scripturas sequimur. Optamus autem servi esse Scripturarum, non autem Scripturas subjicere ratiociniis nostris. Fides syllogismos non recipit, non quod sint irrationabiles, sed quod hæc omnem rationem superet. Ut vero te doceat Paulus, fidem contra ratiocinia armari dicit : *Nam arma nostra non carnalia sunt, sed potentia Deo ad destructionem munitionum, consilia destruentes, et omnem altitudinem extollemus se adversus scientiam Dei (2. Cor. 10. 4. 5)*. Sed etiamsi sæpe iniquus dialectica vincat, ne obstupescas : dicit enim David : *Verba iniquorum prævaluerunt super nos (Psal. 64. 4)*. Mittit Pater apostolos, mittit Filius, mittit et Spiritus sanctus. Dicit Servator apostolis : *Ecce ego mitto vos in mundum : euntes baptizate omnes gentes (Matth. 28. 19)*. Dicitur etiam in Actibus Apostolorum : *Qui ergo missi fuerant a Spiritu sancto, descenderunt in Seleuciam (Act. 13. 4)*. Vocat Pater apostolos, vocat Filius apostolos, dicit propheta : *A monte enim Sion veniet evangelizans et evangelizantes, quos Dominus advocavit (Joel. 2. 32)*. Del igitur est advocare evangelizantes. Si ergo Dei est advocare, ideo Spiritus per prophetas loquens dicit : *Hæc dicit Spiritus sanctus : Segregate mihi Paulum et Barnabam in opus, ad quod advocavi eos (Act. 13. 2)*. Hæc a nobis dicta satis sunt. Deus autem pacis nos omnes augeat in fide et caritate sua : quia ipsum docet omnis gloria, honor et adoratio, cum unigenito Filioetsanctissimo ejus Spiritu, nunc et sæper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE PATIENTIA, ET DE CONSUMMATIONE HUIUS SÆCULI, DE SECUNDO ADVENTU, DE REGNO JUSTORUM PERPETUO, DEQUE ULTIONE PECCATORUM ÆTERNA: HYPOTHESIS ITEM CONFESSIONIS, ET ADHORTATIO AD MEDITATIONEM DIVINARUM SCRIPTURARUM ; ET QUÆ SINT ARTES INIMICI, ET QUÆ EX QUIETE UTILITAS.



Splendida est vita justorum : quomodo autem splendida redditur, nisi per patientiam? Hanc si teneas, frater, dilige ut fortitudinis matrem : *Psalmus enim hortatur his verbis : Expecta Dominum, et custodi viam ejus (Psal. 36. 34)*. Paulus vero quomodo virtutem possederit docet : *Tribulatio patientiam operatur (Rom. 5. 3)*. Hanc si colas, invenies spem bonorum fontem ; *Spes autem non confundit (Ibid. v. 5)*. *Subditus ergo esto Domino, et ora illum, et invenies illud, Et dabit tibi petitiones cordis tui (Psal. 36. 7. 4)*. Quid beatius quam habere talis Regis aures propitias? quis nolit apertum habere et obtemperantem judicis auditum? Operarius es virtutis, frater ; Christus conduxit in vineam suam : dum tempus habes, operare bonum. Audi Paulum dicentem : *Quod seminaverit homo, hoc et metet (Gal. 6. 8)*. Semina in spiritu, ut metas vitam æternam : *Qui enim seminat in corpore, inquit, de corpore metet corruptionem (Ibid.)* Audi bonum hortatorem dicentem : *Seminate vobis justitiam, metite fructum vitæ (Osee 10. 12)*. Ne deficias in labore, spem ante te videns : nam ubi certamina, ibi præmia ; ubi bella, ibi honores ; ubi pugna, ibi etiam corona. Hæc respiciens, excita

teipsum per patientiam : tibi succine semper hos sanctos clamores : *Viriliter age, et confortetur cor tuum, et sustine Dominum (Psal. 26. 14)* ; *Præpara ad exitum opera tua, et appara te ad agrum (Prov. 24. 27)* : ager enim est hæc vita. Accipere vetus Testamentum. *Cinge possessionem tuam spinis (Eccli. 28. 28)*. Quibusnam? Jejunio, oratione, doctrina. Si sæper habeas, non ingreditur fera, diabolus dico. Quasi pulchram vineam excole animam tuam. Et sicut ii qui vineas custodiunt, plaudunt manu, voce clamant, et insidiatores strepitu arcent : sic et tu clama per orationem, jubila per psalmodiam : et dolosam feram fugabis, vulpem nempe, quæ est diabolus, de quo dicit Scriptura : *Capitis nobis vulpes parvulas (Cant. 2. 15)*, etc. Observa semper inimicum : si venerit ut confodiat cor tuum et ad pravam concupiscentiam pellat ; et si funda impetat animam tuam, malas immittens cogitationes, oppone clypeum fidei, assume galeam spei, stringe gladium Spiritus, qui est verbum Dei : et sic armatus contra inimicum, persta, et ne segnis sis in bello, sed vigila in onibus****.

Adfert adversarius modo latitudinem, modo tri-

lationes. Nam quo cognovit affectum hominis propensum esse, eo et ipse bellum fert, et callide aciem instruit. Ideo, frater mi, caute vigila, et semper lectioni incumbere stude, ut discas quomodo effugiendi sint laquei inimici, et quomodo sit acquiritenda vita aeterna. Divinarum namque lectio Scripturarum mentem errantem coercet, et ad Dei notitiam: scriptum est enim, *Vocato, et cognosce quoniam ego sum Deus (Psal. 45. 11)*. Audis, frater, eum qui sincero corde divinis Scripturis incumbit, Dei notitiam accipere. Quare, mi frater, ne animam tuam negligas, sed lectioni et orationi incumbere, ut mens tua illuminetur, utque sis perfectus et integer, in nullo deficiens. Alii gloriantur in colloquiis precorum, principum et regum; in vero gloriari cum angelis Dei, cum Spiritu sancto colloquia per divinas Scripturas miscens: nam Spiritus sanctus est qui loquitur per illas. Cura igitur ut in divinis Scripturis verseris, et in specie precibus perseveres. Quoties enim cum Deo per illas verseris, toties corpus, anima, spiritusque tuus sanctificantur. Hac cum scias, mi frater, te quoties illis das operam sanctificari, frequentius illas adi. Etiam si vero manus operari non cessent, mente precare. Etiam beata Anna, mater prophetae Sannaelis, orabat, et labia ipsius movebantur: oratio autem ejus in aures homini Sabaoth ingrediebatur: nam petitio ejus ipsi concessa fuit. Quapropter frater mi, etsi manus opere non vacent, mente precare: nam vel tacentes Deus audit. Si vero legere nescias, illie assidue verseris, ubi audire et juvari potes: scriptum est enim: *Si videris hominem prudentem, diluculo illum adi, et gradus januae ipsius terat pes tuus (Eccli. 6. 36)*. Illud enim utile est, frater mi, non modo iis qui nesciunt, sed etiam iis qui sciunt legere. Multi enim sunt qui legunt, nec intelligunt ea que legunt. Vide ergo, frater, ne donum negligas tibi a Christo collatum, sed id cura et exquire, quomodo placere possis Deo, ut beatitudinem consequaris: scriptum est enim: *Beati qui scrutantur testamenta ejus, in toto corde aspirant eum (Psal. 118. 2)*. Vide ne te interpellent inimici quando vis legere, dum illi injustitiam proponit, toque in tentationes injicit ac dicit: Hanc rem prius facito, que certe modica est, et postea sive sollicitudine leges. Cum huc suggerit, et te ad opus manuum incitat, huc omnia injicit, ut te avertat a lectione tibi utili. Cum enim videt diabolus quempiam studiose legentem, et hinc utilitatem accipientem, hiac machinis et aliis illum impetit, ut impediatur ipsum. Tu ergo ne morem geras illi, sed esto sicut cervus sitiens, et ire cupiens ad fontes aquarum, id est ad Scripturas sacras, ut ex illis bibas, et sitim tuam te per affectus adurentem refrigerent. Bibe etiam utilitatem inde manantem: exempli causa: cum Dominus concesserit tibi ut dicta intelligas, ne transcurras, sed illa mediteris et inscribas in corde tuo, et in memoria perpetuo serves. Scriptum est enim: *In justificationibus tuis meditabor, non obliviscar sermones tuos (Psal. 118. 16)*; ac rursum, *In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi (Ibid. v. 11)*; ac rursum, *In quo corriget adolescentior viam suam? in custodiendo sermones tuos (Ibid. v. 9)*. Vides, frater, quod cum recordatur homo sermonis Dei, tunc corrigat viam suam. Quis enim est qui recorderetur sermonum Dei, nec se corrigat, nisi fortasse improbis ille et miser sit, qui nec omnino vere recordatur, imo etiam eorum obliviscitur, quorum recordari videtur? Hujusmodi homini dicit Deus: *Quare te onerare justitias meas, et assumere testamentum meum per os tuum (Psal. 49. 16)*? Jube ergo auferri ab eo illa, que videtur habere (*Matth. 23. 29*). Hic enim videtur fidem habere (nam se Christianum vocat), operibus autem illam negat, et est infideli deterior. Ideo jubeat auferri ab eo Spiritum sanctum, quem accepit in die redemptionis, et quem videtur habere. Efficiturque talis homo ut lagena vini fracta,

que vinum perdit: omnes autem qui vident, nec sciunt quid acciderit, putant plenam esse; sed si res exploretur, tunc ab omnibus vacua deprehenditur. Sic ergo talis homo, in illa judicii die examinatus, esse comperitur: tuncque manifesta omnibus erunt ejus opera. Tales sunt illi qui dicunt Regi in die illa: *Domine, nomen domini tuo virtutes multas fecimus? Et respondens Rex dicit eis: Amen dico vobis, nescio vos (Matth. 7. 22. 23)*. Vides, frater, talem hominem nullam misericordiam obtinere. Tu ergo recordare verborum que audis, et dirige viam tuam. Cave sinas oblivionem venire, et abripi ea a corde tuo: cave binas aves descendere, et edam semen Dei: ipse namque dicit semini esse verbum, quod audistis. Absconde semen in sinu terrae; id est, absconde verbum in medio cordis tui, et fructum Domino ferat in timore. Cum vero legeris, accersate et cum labore lege, cum attentione multa verbum decurrens, neque cures solum falli evolere; sed, si opus sit, ne sequis esio, bis, ter aut pluries eundem legere verbum, ut vim ejus intelligas. Cum autem securus lecturusque es, vel etiam legentem audiens, primo Dominum precare dicens: *Domine Jesu Christe, aperi aures et oculos cordis mei, ut audiam verbum tuum, et intelligam et faciam voluntatem tuam, Domine, quia advena ego sum in terra. Ne abscondas a me mandata tua, sed Revela oculos meos, considerabo mirabilia de lege tua (Psal. 118. 18)*: in te enim speravi, Domine, ut tu illumines cor meum. Etiam, frater mi, obsecro, sic semper precare Deum, ut mentem tuam illuminet, et ostendat tibi sermonum sanctorum virtutem. Multi enim in errorem deducti sunt, prudentiam suam fidentes; et dicentes se sapientes esse, atubi facti sunt (*Rom. 1. 22*), non intelligentes ea que scripta erant, et incidere in blasphemiam et perierunt. Si ergo dum legis invenias verbum intellectu difficile, cave ne te doceat malignus dicere in seipso: Non ita se res habet, ut hic dicitur: *quomodo potest ita esse? et similia: sed, si Deo credis, crede etiam verbis ejus, et dic maligno illi: Vado retro me, Satana: ego enim scio Eloquia Domini esse eloquia casta, argutum igne examinatum, purgatum septiplum (Psal. 11. 7)*, nihilque in eis esse tortuosum aut obliquum, sed omnia bona intelligentibus: ego autem inductus sum et non cognosco: scio tamen illa spiritaliter scripta esse: dicit enim Apostolus: *Lex spiritualis est (Rom. 7. 14)*. Deinde respice in caelum, et dic: Domine, credo verbis tuis: non contradicco, sed confido in verbis Spiritus sancti. Tu ergo, Domine, saluum me fac ut incedam gratiam coram te. Ego enim nihil aliud quero, nisi ut salvus sim, et consequar misericordiam tuam, o misericors, quia tuum est regnum et imperium in aeterna. Amen. Posside, frater, quietem, quasi marem firmum: quies enim te affectibus superiorum possidet: tu enim superne pugnas, illa vero infans. Posside ergo cum timore Dei quietem, nec tibi remaneant omnia tela inimici: quies enim cum timore Dei conjuncta, est curus igneus, id tibi persequens Elias propheta, qui dilexit quietem et timorem Dei et quasi in caelum assumptus est. O quies, profectus monachorum! o quies, scala, canticum! o quies, via ad regnum caelorum! o quies, compensationis mater! o quies, speculum peccatorum, que ostendit homini delicta sua! o quies que incertus non impedit! o quies, mansuetudinis genitrix! o quies, humilitatis contubernalis! o quies, cum timore Dei conjuncta, que montem illustrat! o quies, angustiarum exploratrix, et discretionis adiutrix! o quies, mater omnis boni, jejuniis salutaris, et quasi instrumentum! o quies, que erudit et inquitur inimitabilis! o quies, serenitas agnitionum et gratia tranquillitas! o quies, que collationes mentis fovet! o quies, jugum anare et onus leve, que dat pacem, et portat eum qui se gerat! o quies, fons misericordie et cordis! o quies, oculorum, servus et

τος· *Σπεῖατε ἑαυτοῖς δικαιοσύνην, τρυγήσατε καρπὸν ζωῆς·* μὴ ολιγώρει ἐν τῷ κάμνειν, ἐμπροσθεν ὀρίων τὴν ἐλπίδα· Ὅπου γὰρ ἰγώνως, ἔχει καὶ βραβεῖα· ὅπου πόλεμος, ἔχει καὶ τίμα· ὅπου ἡ πάλη, ἔχει καὶ ὀστέφανος. Εἰς ταῦτα ἀφορῶν, ἐπάλαψε σεαυτὸν δι' ὑπομονῆς· ὑποπῶναι σεαυτὸν πάντως μετὰ τὸν ἀγίων βῶτον· *Ἀνδρῖκου, καὶ κραταιώσθη ἡ καρδία σου, καὶ ἰσχύσειον τὸν Κύριον· Ἐτοίμαζε εἰς τὴν ἐξοδὸν τὰ ἔργα σου, καὶ παρασκευάζου εἰς τὸν ἀγρόν·* ἀγρός γὰρ ἐστὶν οὗτος ὁ βίος. Λάβε τὴν Παλαιὰν Διαθήκην. Περὶσφιζον τὸ κτήμα σου ἀκάνθαις. Ποίαις; Τῆ νηστεία, τῆ προσευχῇ, τῆ διδασκαλίᾳ. Ἐὰν ἔχης τὸν φραγμὸν, οὐκ ἐμθῆσαι τὸ θῆριον, τὸν διάβολον λέγω. Ὡς ἀμπελον καλῶν γεωργῶ σε τὴν ψυχῇ. Καὶ ὡς περ οἱ τοὺς ἀμπελώνας φυλάττοντες κροτούσι τῇ χειρὶ, βῶσι τῆ φωνῇ, καὶ διὰ τὸν κτύπων ἰστώσι τοὺς ἐπιβουλεύοντας· οὕτω καὶ σὺ βόησον τῇ προσευχῇ, ἀλλάλασον τῇ ψαλμῳδίᾳ, καὶ ἀποδώξεις τὸ δουερὸν θῆριον, τὴν ἀλώπεκα, ἧτις ἐστὶν ὁ διάβολος· περὶ οὗ ἔλεγεν ἡ Γραφή· *Πίστατε ἡμῖν μικροὺς ἀλώπεκα, καὶ τὰ ἔζη·* Τῆρει πάντως τὸν Ἐχθρόν· ἐὰν ἔλθῃ κατατοξεύσαι σου τὴν καρδίαν εἰς ἐπιθυμίαν ἄστοπον, καὶ ἐὰν κατάσφαινοντῶν τὴν ψυχὴν σου ἔλθῃ, προσβάλλων ρυπαροὺς λογισμοὺς, ἀντίστησον τὸν θυμὸν τῆς πίστεως, περιβάλου τὴν περικεφαλαίαν τῆς ἐλπίδος, σπάσαι τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ἧτις ἐστὶ ῥῆμα Θεοῦ· καὶ οὕτω· ὄπλιζόμενος κατὰ τοῦ Ἐχθροῦ, ὑπόμονος, καὶ μὴ ολιγώρει ἐν τῷ πολέμῳ, ἀλλὰ νῆψεν ἐν πᾶσιν.

Ἐπιφέρει ὁ Ἐχθρὸς ποτὲ μὲν εὐρυχωρίας, ποτὲ δὲ θλίψεως. Πρὸς δὲ γὰρ δοκιμάζει τὴν διάθεσιν τοῦ ἀνθρώπου ἐγκαιμένῃ, πρὸς αὐτὸ καὶ αὐτὸς στρατεύεται διὰ πανουργίας παρατάσσεται· Διδ., ἀδελφε μου, νῆψον ἀσφαλῶς, καὶ σπουδάσον ἀεὶ τῇ ἀναγνώσει προσκολλησθαι, ἵνα σε διδάξῃ πῶς δεῖ ἐκφυγεῖν τὰς παγίδας τοῦ Ἐχθροῦ, καὶ καταλαμβάνειν τὴν αἰώνιον ζωὴν. Συστέλλει γὰρ ἡ ἀνάγκωσι τῶν θείων Γραφῶν τὸν νοῦν πλανώμενον, καὶ ὠρεῖται γινῶσιν εἰς Θεόν· γέγραπται γάρ· *Σχολάσατε, καὶ γινώτε, ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός·* ἀκούεις, ἀδελφε, ὅτι γινῶσιν Θεοῦ λαμβάνει ὁ σχολάζων ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐν ἀληθινῇ καρδίᾳ. Διδ., ἀδελφε μου, μὴ ἀμελήσῃς τῆς [818] ψυχῆς σου, ἀλλὰ σφόδρα τῇ ἀναγνώσει καὶ ταῖς προσευχαῖς· ὅπως φωτισθῇ σου ἡ διάνοια, καὶ ὅπως γένη τέλειος καὶ ὀλόκληρος, ἐν μηδενὶ λειπόμενος. Ἄλλοι καυχῶνται ἐπὶ συνομιλίᾳ μεγιστάνων, ἀρχόντων τε καὶ βασιλέων· σὺ δὲ καυχῆσαι ἐμπροσθεν τῶν ἀγγέλων τοῦ Θεοῦ, συνομιλῶν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι διὰ τῶν θείων Γραφῶν· τὸ γὰρ ἄγιον Πνεῦμα ἐστὶ τὸ λαλοῦν δι' αὐτῶν. Σπουδάσε οὖν ἐντυγχάνειν ταῖς θείαις Γραφαῖς, καὶ προσκαρτερεῖν ταῖς ἀγαλαῖς εὐχαῖς. Ὅσας γὰρ ἂν ἐντυγχάνῃς τῷ Θεῷ δι' αὐτῶν, τοσαύτας ἀγαθάσει σου τὸ σῶμα, καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ πνεῦμα. Τοῦτο οὖν γινώσκων, ἀδελφε μου, ὅτι, ἠνίκα ἂν ἐντυγχάνῃς αὐταῖς, ἀγιάζῃ, σπουδάσον πινοτέρως ἐντυγχάνειν αὐταῖς· κἂν μὴ σχολάζωσιν αἱ χεῖρες, εὐχὸν τῇ διανοίᾳ. Καὶ γὰρ ἡ μακαρία Ἄννα, ἡ μήτηρ τοῦ προφήτου Σαμουὴλ, ἤγχετο, καὶ τὰ χεῖλη αὐτῆς ἐσάλειν· ἡ δὲ προσερχῆ αὐτῆς εἰς τὰ ὕδατα Κυρίου σαβδαῶθ εἰσληλύθει. Καὶ γὰρ ἐδόθη αὐτῇ ἡ ἀληθὴς αὐτῆς. Διδ., ἀδελφε μου, εἰ καὶ σχολάζουσιν αἱ χεῖρες, ἀλλὰ τῇ διανοίᾳ εὐχὸν· καὶ γὰρ σιωπῶντων ὁ Θεὸς ἀκούει. Ἐὰν δὲ οὐκ ἐπίστασαι τὸ ἀναγινώσκειν, προσκολλῶ ὅπου ἐστὶν ἀκούσαι καὶ ὠφελῆσθαι· γέγραπται γάρ· *Ἐὺν ἰδίῃς ἄνθρω συνετόν, ὁρθῶς πρὸς αὐτόν, καὶ βαθμοὺς θύρων αὐτοῦ ἐκτερίβει ὁ πούς σου.* Τοῦτο γὰρ συμβάλλεται, ἀδελφε μου, οὐ μόνον τοῖς μὴ ἐπισταμένοις τὸ ἀναγινῶσκειν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐπισταμένοις. Πολλοὶ γὰρ εἰσιν ἀναγινῶσκοντες, καὶ οὐκ ἐπιγινώσκουσιν ἀναγινώσκουσι. Βλέπε οὖν, ἀδελφε, μὴ ἀμελήσῃς τοῦ ἐν σοὶ χαρίσματος τοῦ δοθέντος σοὶ τῇ δωρεῇ τοῦ Χριστοῦ· ἀλλὰ φρόντισον καὶ ἐκζητήσον τὸ πῶς εὐερεστήσαι τῷ Θεῷ δυνήσῃ, ἵνα τύχης τοῦ μακαρισμοῦ· γέγραπται γάρ· *Μακαριοὶ οἱ ἐξερευνῶντες τὰ μαρτύρια αὐτοῦ, ἐν ὁῇ καρδίᾳ ἐκζητήσουσι αὐτόν.* Βλέπε μὴ σε ἀνακόψῃ ὁ Ἐχθρὸς, ὅταν βούλῃ ἀναγινῶσκειν, προσφέρων σοὶ τὴν ἀδικίαν, καὶ βάλλων σε εἰς πειρασμούς, καὶ λέγων· Πόσησον πρῶτον τὸδε τὸ πρᾶγμα, ἐφ' ὅσον ὀλίγον ἐστὶ, καὶ αὐτὸς ἀμερίμωτος ἀναγινώσκῃς. Ἦνίκα γὰρ ὑποβάλλῃ ταῦτα, καὶ προθυμίαν παρέχῃ εἰς τὸ ἐργάζειν, ταῦτα πάντα ἐμβάλλει, ἵνα σε ἀπασχολήσῃ τοῦ ἀνα-

γινῶσαι καὶ ὠφελῆσθαι. Ὅταν γὰρ ἴσῃ ἄνθρωπον ὁ διάβολος ἐμπόνως ἀναγινώσκοντα καὶ ὠφελούμενον, ταῦτα τὰς ἀφορμαῖς καὶ ἄλλαις πολλαῖς παρατάσσει αὐτῷ, ἐμποδίζειν αὐτὸν ζητῶν. Σὺ οὖν μὴ πεισθῆς αὐτῷ, ἀλλὰ γενεὸ ὡσεὶ ἑλαφος δειψῶσα, καὶ ἐπιποθῶν ἔλθειν ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, τουτέστιν ἐπὶ τὰς θείας Γραφάς, ὅπως πίῃ ἐξ αὐτῶν, καὶ καταψύξαι σου τὴν δίψαν τὴν συμφλέγουσάν σε διὰ τῶν παθῶν. Συμπνε δε καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν ὠφέλειάν σοι γινουμένην· οἶόν τι λέγω, ἵνα, ὅταν ὁ Κύριος δωρήται σοι τοῦ ἐπιγινῶσαι ἐξ αὐτῶν λόγον, μὴ παρέλθῃς, ἀλλὰ μελετήσῃς αὐτὸν ἐν τῇ διανοίᾳ σου, καὶ ἐγγράψῃς αὐτὸν ἐν τῇ καρδίᾳ σου, καὶ τῇ μνήμῃ διαφυλάξῃς αὐτὸν ἀνεξέλειπτον. Γέγραπται γάρ· *Ἐν τοῖς δικαιομασί σου μελετήσω, οὐκ ἐπλήσομαι τῶν λόγων σου·* καὶ πάλιν, *Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἐκρυψα τὰ λόγια σου, ὅπως ἂν μὴ ἀμάρτω σοι·* καὶ πάλιν, *Ἐν τίνι κατορθῶσαι νεότερος τῆν ὁδὸν αὐτοῦ; ἐν τῷ φυλάξασθαι τοὺς λόγους σου.* Βλέπεις, ἀδελφε, ὅτι ἐν τῷ μνημονεύειν τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ κατορθοὶ ἄνθρωπος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ. Τίς γὰρ ἐστὶν ὁ μνημονεύων τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ καὶ μὴ κατορθῶν, εἰ μὴ ἄρα ἐκεῖνος ὑπάρχει ἀδόκιμος καὶ τολαίπυρος, ὁ οὐδὲν ὄλωσ μνημονεύων, ἀλλὰ καὶ ὃν δοκεῖ μνημονεύειν ἐπιλανθανόμενος; Τῷ γὰρ τοιοῦτῳ ἀνθρώπῳ λέγει ὁ Θεός· *Ἰνατί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιοματά μου, καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στοματός σου;* Κελεύει οὖν ἀπαρτῆναι ἀπ' αὐτοῦ καὶ ὁ δοκεῖ ἔχειν· ὅτι οὗτος δοκεῖ ἔχειν πίστιν (καὶ γὰρ Χριστιανὸν ἑαυτὸν ἀποκαλεῖ), τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνείται, καὶ ἐστὶν ἀπίστου χεῖρων. Διὸ κελεύει ἀπαρτῆναι ἀπ' αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, ὃ ἔλαβεν ἐν ἡμέρᾳ ἀπολυτρώσεως, ὃ δοκεῖ ἔχειν. Καὶ γίνεται ὁ τοιοῦτος; ἄνθρωπος ὡς περ κεράμιον οἴνου ῥῆγμα πεποικηκός, καὶ οἱ αὐτοῦ ἀπολυλεκός τὸν οἶνον· ὅπερ πάντως μὴ οἱ ὀρώντες, μὴ ἰδόντες ὁ τὸ γεγονός, δοκοῦσι μεστὸν εἶναι· ὅταν δὲ ἐρευνηθῇ, τότε φανεροῦται πᾶσιν, ὅτι κενὸν ἐστὶ κείμενον. Οὕτως οὖν καὶ ὁ τοιοῦτος ἄνθρωπος κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τῆς κρίσεως ἐρευνηόμενος, εὐρίσκειται· καὶ τότε φανερὰ πᾶσι τὰ κατ' αὐτὸν γίνεται. Τοιοῦτοί εἰσι καὶ εἰ ἐροῦντες τῷ βασιλεῖ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· *Κύριε, σὸ τῷ σῶ ὀνόματι δυνάμεις πολλὰς ἐποίησαμεν;* Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ βασιλεὺς ἔρει αὐτοῖς· *Ἄμην λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμῖς.* Βλέπεις, ἀδελφε, ὅτι οὐδὲν ἔλεος ἔχεις ὁ τοιοῦτος. Σὺ οὖν [819] μνημονεύει τῶν λόγων ὧν ἀκούεις, καὶ καθήρθωσον τὴν ὁδὸν σου. Βλέπε μὴ ἐάσῃς τὴν λήθην κατελεῖν, καὶ ἀρπάσαι αὐτὸν ἐκ τῆς καρδίας σου· βλέπε μὴ ἐάσῃς τὰ πειτεῖν κατελεῖν, καὶ καταφαγεῖν τὸ σπέρμα τοῦ Θεοῦ· αὐτὸς γὰρ εἶπεν, ὅτι τὸ σπέρμα ἐστὶν ὁ λόγος, ὃν ἠκούσατε. Κρύψον τὸ σπέρμα εἰς τὰς λαγῶνας τῆς γῆς· τουτέστι, κρύψον τὸν λόγον ἐν μέσῳ τῆς καρδίας σου, ὅπως καρποφορήσῃ τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ. Ὅταν δὲ ἀναγινώσκῃς, ἐπιμελῶς καὶ ἐμπόνως ἀναγινώσκῃς, ἐν πολλῇ καταστάσει διερχόμενος τὸν στίχον, καὶ μὴ σπουδάσε τὰ φύλλα μόνον διέρχεσθαι, ἀλλὰ ἐὰν χρεῖα, μὴ ὀκνήσῃς δις καὶ τρίς καὶ πλείστοις διελθεῖν τὸν στίχον, ὅπως νοήσῃ τὴν δύναμιν αὐτοῦ. Ὅταν δὲ μέλλῃς καθισθῆναι καὶ ἀναγινῶσαι, ἢ καὶ πάλιν ἄλλου ἀναγινώσκοντος ἀκούσαι, δεθήθῃ πρῶτον τοῦ Θεοῦ λέγων· *Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, ἀνοῖξον τὰ ὕδα καὶ τοὺς ὀφθαλμούς τῆς καρδίας μου, τοῦ ἀκούσαι με τὸν λόγον σου, καὶ συνιέναι, καὶ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου, Κύριε, ὅτι πάροικος ἐγὼ εἰμι ἐν τῇ γῆ. Μὴ ἀποκρύψῃς ἀπ' ἐμοῦ τὰς ἐντολάς σου, ἀλλ' Ἀποκαλύψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου·* ἐπὶ σοὶ γὰρ ἤπισα, ὁ Θεός μου, ἵνα σὺ μου φωτίσῃς τὴν καρδίαν. Ναί, ἀδελφε μου, παρακάλω, οὕτω πάντως εὐχὸν τῷ Θεῷ, ὅπως φωτίσῃ σου τὸν νοῦν, καὶ δηλώσῃ σοι τὴν δύναμιν τῶν λόγων αὐτοῦ. Πολλοὶ γὰρ ἐπλανήθησαν ὀρθῶς ἰσχυρῶς τῇ συνείσει αὐτῶν, καὶ φάσκοντες εἶναι σοφοὶ ἐμωράνθησαν, μὴ νοῦντες τὰ γεγραμμένα, καὶ περιέπεσαν εἰς βλασφημίαν, καὶ ἀπώλοντο. Ἐὰν οὖν ἐν τῷ ἀναγινώσκῃν σε εὐρῆς λόγον δυσνόητον, βλέπε μὴ σε διδάξῃ ὁ Πνεῦμα λέγειν ἐν αὐτῷ, ὅτι Οὐχ οὕτως ἐστὶν, ὡς λέγει ὁ λόγος οὗτος· πῶς γὰρ δύναται οὕτως εἶναι; καὶ τὰ τοιαῦτα· ἀλλ', εἰ πιστεύεις τῷ Θεῷ, πίστευε καὶ τοῖς λόγοις αὐτοῦ, καὶ λέγε πρὸς τὸν Πνεῦρον, Πορεύου εἰς τὰ ὀπίσω μου, Σατανά. Ἐγὼ γὰρ οἶδα, *Τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ, λόγια ἀγαθὰ ἐστίν,*

* Legendum, ut videtur, καὶ δ. κ. παρατάσσεται, b Forti μὴ εἰδότες.

ἀργύριον πεκυρωμένον ἑπτακλασίως· καὶ οὐδὲν ἐν αὐτοῖς σκαλῶν, οὐδὲ στραγγαλιώδες, ἀλλὰ πάντα τὰ ἀγαθὰ ἐνώπιον τοῦ συνιούσιν· ἐγὼ δὲ ἀσύνετός εἰμι, καὶ οὐ γινώσκω· οὐδα μὲν οὐτι πνευματικῶς γεγραμμένα εἰσὶ· λέγει γὰρ καὶ ὁ Ἀπόστολος, ὅτι· Ὁ νόμος πνευματικὸς ἔστιν· Εἶθ' οὕτως ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ εἰπέ· Κύριε, πρῶτον τοῖς λόγοις σου· οὐκ ἀντιλέγω, ἀλλὰ θαρρῶ τοῖς λόγοις τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Σὺ οὖν, Κύριε, σῶσον με, ὅπως εὖρω χάριν ἐνώπιόν σου. Ἐγὼ γὰρ ἄλλο τι οὐ ζητῶ, εἰ μὴ μόνον τοῦ σωθῆναι, ὅπως τύχω τοῦ ἔλεους σου, εὐσεπλαγγνε· ὅτι σὺ εἶσιν ἡ βασιλεία καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν. Κτῆσαι δὲ καὶ ἡσυχίαν, ἀδελφε, ὡσπερ τελχοῦ ὄχυρόν· ἡ γὰρ ἡσυχία ὑψηλότερόν σε ποιεῖ τῶν παθῶν· σὺ γὰρ θνήθην πολέμεις, αὐτὰ δὲ κάτωθεν. Κτῆσαι οὖν τὴν ἐν φόβῳ Θεοῦ ἡσυχίαν, καὶ οὐ μὴ σε βλάβῃ πάντα τὰ βέλη τοῦ Ἐχθροῦ· ἡσυχία γὰρ φόβῳ Θεοῦ συνεζευγμένη ἄρμα πυρίνον ἐστὶ. Καὶ πειθέτω σε Ἥλιος ὁ προφήτης ἀγαπησας τὴν ἡσυχίαν, καὶ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, ἀναληφθεὶς ὡς εἰς τὸν οὐρανόν· Ὡ ἡσυχία, προκοπή μοναζόντων· Ὡ ἡσυχία, κλίμαξ οὐράνιος· Ὡ ἡσυχία, ὁδὸς βασιλείας οὐρανῶν· Ὡ ἡσυχία, κατανώθειος μήτηρ· Ὡ ἡσυχία, ἴσοπρον ἀμαρτημάτων, ἡ δεικνύουσα ἀνθρώπων τὰ πλημμελήματα αὐτοῦ· Ὡ ἡσυχία, ἡ δάκρυα μὴ ἐμποδίζουσα· Ὡ ἡσυχία, πρᾶξις γενήτρια· Ὡ ἡσυχία, ταπεινοφροσύνης σύσκηνη· Ὡ ἡσυχία, φόβῳ Θεοῦ συνεζευγμένη, διανοίας φωταγωγὴ· Ὡ ἡσυχία, λογισμῶν κατάσκοπος, καὶ διακρίσεως σύμπων· Ὡ ἡσυχία, γεννίτρια παντὸς ἀγαθοῦ, νηστίας ἰδραλωμα, καὶ γαστριμαργίας ἐμπόδιον· Ὡ ἡσυχία, σγῶλασις προσευχῆς καὶ αναγνώσεως· Ὡ ἡσυχία, γαλήνη λογισμῶν, καὶ λιμὴν εὐδίας· Ὡ ἡσυχία, ἀμεριμνία ψυχῆς· Ὡ ἡσυχία, ζυγὸς χρηστῶς καὶ φορτίον ἑλαφρόν, ἀναπαύουσα καὶ βαστάζουσα τὸν βαστάζοντά σε· Ὡ ἡσυχία, εὐφροσύνη ψυχῆς καὶ καρδίας· Ὡ ἡσυχία, ὀφθαλμῶν καὶ ἀκοῆς καὶ γλώσσης χαλινός· Ὡ ἡσυχία, περπαρότης ἀναίρεσις, καὶ ἀναίδεας ἰχθῆρά· Ὡ ἡσυχία, ἐσιμωτήριον παθῶν· Ὡ ἡσυχία, πάσης ἀρετῆς συνεργὸς, ἀκτημοσύνης πρόξενος, χωρίον Θεοῦ καρποφοροῦν καρπούς ἀγαθούς· Ὡ ἡσυχία, ἰεῖχος καὶ ὄχυρωμα τῶν βουλομένων ἀγωνίασθαι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ναί, ἀδελφε, ταύτην κτῆσαι τὴν καλὴν [830] μερίδα, ἣν Μαρία ἐξελέξατο. Αὕτη γὰρ ἡ Μαρία ἐγένετο ὑπόδειγμα τῆς ἡσυχίας, παρακαθίσασα παρὰ τοῖς ποσὶ τοῦ Κυρίου, καὶ αὐτῷ μόνῳ προσκολληθεῖσα. Διὸ καὶ ἐπῆνεσιν αὐτὴν ὁ Κύριος· λέγων· Μαρία τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐξελέξατο, ἥτις οὐκ ἀφαιρηθεῖσται ἀπ' αὐτῆς. Βλέπετε, ἀδελφε, οἷα ἐστὶν ἡ ἡσυχία· ὅτι αὐτὸς ἐστὶ, καὶ ἱπαινεῖ τὸν κτώμενον αὐτὴν ὁ Δεσπότης ἡμῶν Θεός. Ταύτην κτῆσαι, ἀδελφε μου, καὶ κατατρυφήσεις τοῦ Κυρίου σου, παρακαθεζόμενος τοῖς ποσὶν αὐτοῦ καὶ αὐτῷ μόνῳ προσκολλώμενος, ἵνα λέγῃς·

* Fort, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁς ἱπαινεῖ. Ravil. voulait ὅτι ἀγαθὴ ἐστὶ, καὶ ἐκ τὴν κτωμένην αὐτὴν.

καὶ σὺ μετὰ παύσεως· Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου δάσω σου, ἐμοῦ δὲ ἀνταλλάξομαι ἡ δαξία σου. Διὰ τοῦτο ὡς ἐκ στέατος καὶ πιστέτος ἐμπελησθεῖ ἡ ψυχὴ μου. Ναί, ἀδελφε μου, ταύτην κτῆσαι τὴν μέλιτος γλυκύτεραν. Κρείσσον γὰρ φεμὸς ἐν ἑλατι ἡσυχίας καὶ ἀμεριμνίας, ἢ παράδειος ἰδεσμάτων πολυταλῶν ἐκπρασμοῦ καὶ μερίμνας· Ἄκουε τοῦ λέγοντος Δεσπότης Θεοῦ· Δεῦτε πρὸς με πάντες οἱ κοκινῶτες καὶ πεσορευμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἀναπαύσαι γὰρ σε θέλει ὁ Κύριος ἀπὸ μεριμνῶν, ἀπὸ θυμοῦ, ἀπὸ πειρασμοῦ καὶ θλίψεως τοῦ αἰῶνος τούτου· ἀμεριμνῶν σε θέλει εἶναι ἀπὸ τῆς κληθουργίας τῆς Αἰγύπτου· ἀγαγεῖν σε βούλεται εἰς τὴν ἔρημον, τουτέστιν, εἰς τὴν ἡσυχίαν, ὅπως φωτισθῇ τὰς ὀδοῦς σου τῷ στήλῳ τῆς νεφέλης, ὅπως φεμῆσαι σε τὸ μέννα, λέγω δὲ τὸν ἄσπον τῆς ἡσυχίας καὶ ἀμεριμνίας· ὅπως κληρονομήσῃς τὴν γῆν τὴν ἀγαθὴν, λέγω δὲ τὴν εἶνα Ἱερουσαλήμ. Ναί, ἀγχιπρὸς ταύτην ἀγάπησον, ταύτην κτῆσαι, ὅπως τερφῆς ἐν τῇ ὁδῷ τῶν μαρτυριῶν τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐπὶ παντὶ κλιώσῃ. Ναί, ἀδελφε, κτῆσαι τὴν ἡσυχίαν μετὰ φόβῳ Θεοῦ, καὶ ὁ Θεός τῆς εἰρήνης ἐσται μετὰ σοῦ, ὃ κρείται ὁδὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Παρακαλῶ οὖν, ἀδελφοὶ ἡγαπημένοι ὑπὸ Κυρίου, σπουδάσειν ἡμᾶς καθ' ἐκάστην ἡμέραν τὴν τούτων μνήμην ποιῆσθαι, λέγω δὲ τῆς ἐκείνης, τῆς πίστως, τῆς ἀγάπης, τῆς ταπεινοφροσύνης, τοῦ σφραγίζεσθαι πάντοτε ἐν ταῖς εὐχαῖς τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῖς μελέταις τῶν βιβλίων Γραφῶν, καὶ τῆ ἡσυχίας. Ταῦτα γὰρ ὑμῖν παρόντα καὶ κλεινόντα, οὐκ ἀργούς, οὐδὲ ἀκάρτους καθίστησιν εἰς τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπίγνωσιν. Χριστιανὸς γὰρ, ὅς οὐ κέκτηται ταῦτα, τυφλός ἐστι, μωπακῶν, λήθην λαβὼν τῶν πάλαι αὐτοῦ ἀμαρτημάτων· καὶ συμβέβηκεν αὐτῷ τὸ τῆς ἀληθείας παροιμίας, Κύων ἐπιστρέφας ἐπὶ τὸν ἴδιον ἐμπετον· καὶ Ἰς λουσαμένη ἐν κλιωμῶ βορβόρου. Δεῖσι ἀποφυγόντας τὰ μιάσματα τοῦ κόσμου, ὡς γέγραπται, καὶ ταῦτα ἐν τῷ ἁγίῳ λουτρῷ ἀπαρνησάμενοι, καὶ ἐν ἐπιγνώσει τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ γενόμενοι, εἶτα πάλιν τούτοις ἐμπεπλεγμένοι· γέγονον αὐτοῖς τὰ ἰσχατα χείρονα τῶν πρώτων. Κρείττον ἦν αὐτοῖς μὴ ἐπιγνώσει τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας, ἢ ἐπιγνώσκουσιν εἰς τὰ ὀπίσω πάλιν ἀνακάμψαι. Οὐκ οὖν, ἀγαπητοὶ, πιστοὶ δούλοι καὶ ἐκλεκτοὶ στρατιῶται Θεοῦ, Χριστιανοὶ, ἀναλάβωμεν τὴν πανοκλίαν τῶν προειρημένων ἐν τῇ καρδίᾳ ἡμῶν, καὶ καθ' ἐκάστην ἀνυπερθέτως μελετῶν αὐτῶν ποιούμενοι· ὅπως δυναθώμεν ἀγωνίασθαι τὸν καλὴν ἀγῶνα, καὶ καταπατῆσαι πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ Ἐχθροῦ· ἵνα βυσθώμεν ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐπαρχομένης ἐπὶ τοὺς υἱούς τῆς ἀπειθείας, καὶ εὖρωμεν ἔλεος καὶ χάριν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς φοικτῆς ἐνώπιον τοῦ δικαίου κριτοῦ, τοῦ ἀποδιδόντος ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· ὃ κρείται ὁδὸς, σὺν τῷ παντοκράτῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

frenum! o quies, petulantiae exitium, et impudentiae inimica! o quies, carcer animi morborum! o quies, omnis virtutis auxiliatrix, paupertatem voluntariam concilians, ager Dei fructus ferens bonos! o quies, murus et praesidium eorum qui volunt pugnare pro regno caelorum! Etiam, frater, hanc posside meliorem partem, quam elegit Maria. Haec quippe Maria exemplum est quietis, sedens ad pedes Domini, et ipsi soli haerens. Ideo laudavit eam Dominus dicens: *Maria optimam partem elegit, quae non auferetur ab ea (Luc. 10. 42)*. Vides, frater, qualis res sit quies; quandoquidem Dominus noster Deus laudat eum qui possidet illam. Hanc posside, frater mi, et delectaberis in Domino tuo, sedens ad pedes ejus et ipsi soli haerens, ut dicas et tu cum fiducia: *Adhaesit anima mea post te, me suscepit dextera tua. Ideo Sicut ex adipis et pinguedine repleatur anima mea (Psal. 62. 9. et 6)*. Etiam, frater mi, hanc posside melle dulciorem. Melior est enim buccella in sale quietis et tranquillitatis, quam lanta fercula in tentationibus. Audi Dominum Deum dicentem: *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. (Matth. 11. 28)*. Te enim quiescere vult Dominus a sollicitudinibus, ab ira, a tentatione, a tribulatione hujus saeculi. vult te non sollicitum esse circa lateritium opus Aegypti: vult te ducere in desertum, id est in quietem, ut illuminet vias tuas per columnam nubis, et det tibi manna in cibum; nempe panem quietis et tranquillitatis; ut possideas terram bonam, nempe Jerusalem supernam. Etiam, dilecte, hanc posside, ut delecteris in via testimoniorum Dei, sicut in omnibus divitiis.

Quietem posside, frater, cum timore Dei: et Deus pacis erit tecum, quem decet gloria in saecula. Amen. Rogo igitur vos, fratres a Domino dilecti, ut studeatis quotidie horum memoriam habere, spei nempe, fidei, caritatis, humilitatis, ut signetis vos semper in orationibus Dei, in meditationibus divinarum Scripturarum, et in quiete. Haec quippe, si praesentia sint et abundant, non otiosos vos et infructuosos exhibent in cognitione Domini nostri Jesu Christi. Christianus enim, qui haec non possidet, caecus est et nutans, pristinorum peccatorum suorum oblitus; et contingit ei id quod in vero proverbio fertur: *Canis reversus ad vomitum, et, Sus lota in volutabro luti (2. Petr. 2. 22)*. Ideo qui fugerunt inquinamenta mundi ut scriptum est, illisque in sancto lavacro abnegatis, ad cognitionem Domini nostri Jesu Christi sunt deducti: deinde rursus iisdem complicati sunt, facta sunt ipsis novissima pejora prioribus. Melius fuisset ipsis non cognovisse viam veritatis, quam postquam cognoverant ad posteriora rursus deflectere. Itaque, dilecti, servi fideles et electi milites Dei, Christiani, assumamus in cordibus nostris supra dictorum armaturam, et quotidie sine intermissione memoriam eorum recolamus, ut possimus bonum certamen certare, et conculcare omnem potentiam inimici, ut liberemur ab ira ventura super filios iminigeros, et inveniamus misericordiam et gratiam in tremenda die coram justo Judice, qui reddet unicuique secundum opera sua: quem decet gloria cum omnipotente Patre et sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

MONITUM

AD ENCOMIUM SANCTI GREGORII,

ARMENORUM ILLUMINATORIS,

QUOD IN MANUSCRIPTIS ARMENIS SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI NOMINE CIRCUMFERTUR.

Rem prorsus novam hic proferimus, quae ingentem hanc operum Chrysostomi seriem apte claudere possit; encomium nempe sancti Gregorii Armeniae Illuminatoris, quod in manuscriptis Armenis Bibliothecae Regiae habetur, et a D. Abbate de Villefroy, linguarum orientalium peritissimo insigni, ex Armena in Latinam linguam translatum, mihi quoque oblatum fuit.

Habita autem fertur haec concio Kokisi, quae erat urbs Armeniae Minoris, quaeque in editis et in manuscriptis Operum sancti Joannis Chrysostomi Κοκκισιός, Cocusius, appellatur. In Vaticano tamen Codice Κοκκισιός, Coccusus semper legitur; in Itinerario item Antonini frequentissime Cocusius scribitur. Cocusi igitur, sive Cucusi exsul Chrysostomus, ab episcopo, et a Dioscuro quodam aliisque Armenis, cum tanta benignitate exceptus fuit, ut hoc beneficium, inquit ille, totum exsillii mororem abstergi posse videretur; quin et episcopus Cocusi episcopalem ipsi sedem suam concedere voluit, neque neganti facile obtemperavit. Postquam vero Isaurorum incursione pulsus, Arabisum Armeniae Minoris urbem transfugere coactus est, ab Otreo istius urbis episcopo cum tanta exceptus fuit humanitate, ut inter amicissimos illum deinceps numerarit. Hinc magna illi semper fuit cum Armenis societas, amicitia atque familiaritas.

Rogatu autem Dioscorigo ejusdem episcopi, qui consanguineus erat sancti Gregorii Illuminatoris, ut fertur in titulo, hoc encomium edidit, imo etiam ad populum habuit in die festo ejusdem sancti. Hactenus omnia quadrant. Verum quaestio jam movebitur, an vere sit Chrysostomi necne. Exordium certe nihil habet a Chrysostomo alienum: verum in progressu tot tantaque occurrunt Chrysostomi more atque stylo dissonantia, ut tanto doctore nemo adscribere ausit: puteum nempe et fossam loquentem, serpentes et dracones orantes, Tiridatem regem in aprum conversum, et portenta similia: quae tamen ipsa in Vita sancti Gregorii Illuminatoris leguntur, cujus Vitae manuscriptos duos Codices vidi, alterum Bibliothecae Regiae, alterum Constantinianae. Posset fortasse dici Chrysostomum concionem in laudem sancti Gregorii Illuminatoris habuisse; sed illam ab Armenis ita immutatam fuisse, ut jam Chrysostomi stylus ibi fere nusquam compareat.

Ut ut res est, non ingratum lectori fore puto quod hoc opusculum protulerim, tum quia in concionis decursu quaedam de Armenia, paucis nota, memorantur; tum quod in eruditissimis notis doctissimi Interpretis non pauca scitu digna occurrant.



ENCOMIUM

S. GREGORII, ARMENORUM ILLUMINATORIS,

AUCTORE SANCTO JOANNE CHRYSOSTOMO;

EXCERPTUM

EX D-JARRINTIR, SEU HOMILIARIO ARMENO BIBLIOTHECÆ REGIÆ NOTATO LITTERA C.

EX ARMENA LINGUA IN LATINAM VERSUM ANNO 1735.

MONITUM INTERPRETIS.

Antequam titulum, huic Encomio in manuscripto quo usi sumus appositum, inscribamus, operæ pretium est lectorem admonere, hoc Encomium in aliis etiam duobus *D-jarrintir* seu Homiliariis Armenis reperiri.

Primum eorum ingentis est molis, et ducentis abhinc et amplius annis videtur exaratum, quod littera A insignitur.

Alterum vero maximum est volumen, ex ea forma quam vocant *in-folio*, quod videtur esse decimi vel undecimi sæculi et littera B notatur.

Cum autem titulus huic Encomio in illis Homiliariis Armenis appositus, locum et occasionem hujus orationis doceat, haud ingratum fore lectori confidimus, si titulus uterque, quem in illis *D-jarrintir* uactus sum, oculis ejus subjiciatur.

TITULUS ENCOMII QUOD LEGITUR IN MANUSCRIPTO A.

Joannis Chrysostomi sermo de vita et suppliciis sancti

Gregorii, Majoris Armeniæ patriarchæ, dictus Kokisi, quæ est Armeniarum urbs (dum exsul ibi degebat), efflagitante quodam episcopo et doctore Armeno, qui sancti Gregorii consanguineus erat, et Dioscorus vocabatur; et postulante magno cætu, qui congregatus erat Kokisi in die festo sancti Illuminatoris partium Orientalium.

TITULUS ENCOMII QUOD LEGITUR IN MANUSCRIPTO B.

Beati Joannis Chrysostomi Homilia dicta de vita et suppliciis magni patriarchæ et martyris Gregorii Armenorum Illuminatoris, pronuntiata Kokisi, quæ est Armeniæ urbs (dum erat ibi in exsilio), efflagitante quodam doctore et episcopo Armenorum, qui Dioscorus vocabatur, atque consanguineus erat martyris Gregorii; postulantis quoque magno cætu et copiosa plebe, qui eodem sancto petebant, ut Illuminatoris partium Orientalium in ejus die festo memoriam faceret.

Titulum et encomium nunc accipe ut habentur in Codice qui trecentis circiter abhinc annis conscriptus videtur et littera C innotescit.

Sermo sancti Joannis Chrysostomi Constantinopolis episcopi de sancto Illuminatore Magno Gregorio, Pontifice Dei nostri.

Proœmium. — Ut diversi sunt multiplicis generis flores qui provento veris tempore foliis diversicoloribus ornantur: ita varium est et abundans encomium virorum, qui divinis præditi sunt dotibus, quas cernere tantum oculis atque in apotheca mentis coacervare non sufficit; mens enim ideo colligit et lingua enarrat, ut quamplurimis simul largiatur.

Ingressus igitur in floriferas virtutum areas strenui martyris et supplicia perpassi, solis splendentis, et pontificis Armeniæ Majoris Illuminatoris; protendensque mentis oculos super florigerum quo fulget decus: nescio utrum ea, quæ complecti quidem possum, encomio sapienter digesto prosequi possim; mihi namque desiderium est omnia congerere, vereor tamen ne plurima mihi exiant.

Jam vero apiculæ, alis præditæ levibus, beatus ille similis merito mihi videtur. Et sane ut admiratione dignum est apiculæ opus, ita et sancti Gregorii virtutes animos rapiunt: utque nemo valet stupendum illius laborem aut sermone aut ingenio assequi, ita et sancti hujus dotes eximias encomio prosequi nemini conceditur.

Quemadmodum apis, licet sponte feratur in universos flores et eos ambiat, non potest tamen succum omnem illorum, ob virium tenuitatem, asportare; ideoque seligit ea, quæ in medio florum emicant et subtiliora sunt, ut alis suis congreget atque inde mellis favum conficiat: ita et ego ea, quæ com-

plecti potero, coacervabo in mente, et sermone proferam, ut odore suavi nares recreem eorum qui sæera celebrant mysteria et sancti Gregorii encomium audire gestiunt.

Per tormenta sua Gregorius Armeniam denuis et sepribus lirsutam, consutum floribus et pomiferis arboribus hortum efficit. Doctrina sancti Gregorii Illuminatoris. — Jam vero quoinodo appellabo pontificem huic, nisi solem in partibus Orientalibus nascentem, cujus radiorum splendor usque ad gentem Græcorum pertigit? O prodigium! Si quis hortum plantis insertum velit, spinæ primum excinduntur, evellunturque noxiæ radices, nec sine aliqua difficultate hortus ille plantatur: sed magni martyris et supplicia perpassi pontificis hortus in medio spinarum germinavit, ad cælum usque pertigit, et angelicos emisit flores, quorum folia speciosis nitentibus coloribus: non equidem spinas, carduos et alias noxiarum herbarum radices excindendo et projiciendo, sed eas in suaveolentes flores et arbores pomiferas transformando, rhamnos reddidit poma ferentes odorifera, carduisque dedit ut rosas ederent et flores speciosos atque fragrantem emittentes odorem.

Felices Rhipsimem et Caiânâ prædico: quæ, cum radicem sumpsisset, unde propagines ortæ sunt et longe lateque diffusæ, intraverunt in Majorem Armeniam, cujus ne minimus quidem angulus protectione ramorum illarum desitutus fuit.

O prodigium! homo corporeus incorporeis agminibus similis est; imo, si sic loqui licet, angelicis potior spiritibus. Horum enim neque corpus neque

membra supplicii et doloribus obnoxia sunt; ille vero in se dolores admisit et tormenta quæ, perinde atque illi qui corporis sunt expertes, pertulit.

Præterea et alia multa sunt in eo generi virtutum. Similem enim illum Petro et Paulo dicere ausim. Namque sicut illi magnis conatibus, magnaque virtute plagas Occidentales ab idololatria revocaverunt ad viam quæ ad cognitionem Dei perducit: ita et beatus Gregorius Orientales partes prædicatione illustravit. Docuit enim illas colendum esse Patrem, Filium et Spiritum sanctum: Verbum a Patre individuum assumpsisse corpus ex Virgine: perfectum Deum factum esse hominem perfectum, atque per nativitatem doloris experienti incorruptibile corpus assumpsisse.

Verbum Dei, inquebat, quod est eloquio majus, corpore cum crevisset, conversatum est inter homines; et circumcissionem, quam subierat, per baptismum abrogavit. Traditus est pro nobis ille, qui a sinu Patris indivisibilis erat: elatum est super cruce Verbum et mortuum est quidem quantum ad humanam naturam, sed immortale stetit et mansit quantum ad divinitatem quæ in illo erat. Quia autem ex duplici natura unus efficitur Christus, ideo mortem perpassus est corpore, quod erat divinitati conjunctum. Caro quæ tormenta sustinuit, Deus erat, et immortalis erat divinitas quæ corpus induerat. Divinitas carnem Deum effecit, atque ita æqualiter et plane cum Verbo unita fuit, ut illud quod pro nobis mortuum et sepultum est, idem per divinitatem resurrexerit et destruxerit inferos. Illud cognoscite, illud adorate, quia illud (cum Verbo conjunctum) est omnium Deus.

Ea autem est doctrina, qua superbam illam et superciliosam gentem erudiebat.

Prædicationis sancti Gregorii. Fides ejus in Deo. Sol in tenebris fulgens, radix fidei et celestis agricola Gregorius est.—Talenta sibi credita hic multiplicia reddidit, non quidem duo pro unico, aut quatuor pro duobus, aut decem pro quinque referens, sed talentorum myriadas lucratus est, et idcirco a Domino verba hæc audiit: *Euge, serve bone et fidelis, quia in pauca hæc usque fuisit fidelis, supra multa te constituam, intra in gaudium Domini tui (Matth. 25. 11. et 23).*

Beatum hunc apostoli nomine insignio. Is namque cæterorum instar apostolorum, prædica vit Deum verum, idola et idolorum templa destruxit, Deum cæli adorare docuit, et superstitionem erga creaturas abrogando religionem, cultum Conditoris creaturam instituit.

Is ardenti cum zelo libros Scripturarum divinitus inspiratarum edocuit: homilias conscripsit (a) sapientia plenas, populosque quamplurimos erudit (b).

Novi Danielis nomen apud me Gregorius obtinet. Sicut enim propheta sanctus a rege Babiloniorum pœnas exegit, illumque velut bovem et sub forma bovis pastum abegit in desertum: ita et rebellem veritati Tiridatem aprugna forma iudutum Gregorii prececa humanæ formæ restituerunt. Fidem equidem habuit spe nixam, et integram ut granum sinapis, in quo non potest corrupto vermis oriri, neque grani virtutem illuminare: verum fidem ita firmam habuit, ut id perliciendum consideret, quodcumque postularet a Deo; atque si diceret monti, Transfer te illuc, procul dubio transferendum fore pro certo teneret. Absit ergo, ut non crediderit hominem aprugna forma iudutum priori formæ posse restitui.

Ast ego virum hunc admirandum valde suspicio sponte, quæ feror in ejus encomium: verum timeo ne tanti viri laudibus impar sit oratio mea; non ideo tamen a proposito recedere mens est: confido enim

(a) Viginti et tres homilias composuit, quas habemus in Codice O. Bibliothecæ Regiæ.

(b) Inuit institutionem ad fidem quam scripsit sanctus Gregorius in gratiam regis et regni Armeniæ. Hæc fides expositio reperitur quoque in supra dicto Codice, qui scriptus fuit anno æræ Armeniæ 701, et Christi 1285.

tentatem virum mearum animi promptitudine fore superandam. Ea igitur, quæ valeo deprimere ex his in quibus manifestata est delectera Dei, proferram.

O novum portentum! sol in aëreo cælo a Deo conclusus, ab alto in terras emittit radios: verum hic sanctus ex profunda, in qua detentus erat, fovea, radios suos in excelsa cælorum dirigit. Eum intuentes angeli et archangeli felicem pronuntiabant, eique in fossa jacenti famulabantur. Corpus ejus videbant in lacu, dum in cælis fulgebat ejus sanctitas: corporeus in cælo, angelus in terra: corpus habens, sine corpore esse videbatur: cælestis homo, terrestris angelus e cælo columna ignis caput ejus in terra pergit: illuminator Armeniæ, fundamentum stabile Græcorum (Armeniæ Minoris), apostolus Christi, vianique præmonstrans hominibus.

Felicem te dico primam, o Cesarea Cappadocum: a te enim impositionem manuum accepit multorum pastor populorum. Tunc autem eodem virtutum splendore fulgebant consecratus et consecrator.

Ii (Cappadoces) validis jam fundati erant radicibus; et ille ipse solus radicem sumpsit, unde alii, qui radicis expertes erant, suam acciperent. Ibi multæ colligebantur fruges ab operariis, qui olim inculta excoluerant: ille vero solus ipse operarius, unica manu tenens aratri stivam, terras complures incultas verbo veritatis emolliebat. Unico vomere sulcos cum aperuisset innumeros, semen quintuplex et multos fructus retulit: atque pugillo semen divinum apprehendens, digitis infinita grana spargentibus, campos seminabat plurimos. Tunc in sulcis, unico lacerto excisis, satæ unica manu fruges simul germinabant.

Illic videre erat autumnum et ver, messem et areæ tempus; et quando adventabat hyems, unicum spargebat semen, nempe verbum Dei. At ecce diversæ quæ inde oriebantur fruges advertens, maturas alias, alias maturitate pingues in aream messis tempore comportabat, triturbat, vanno mundabat, atque componebat in acervos, ut eas inde in horrea lucis deferret.

De sancto Gregorio in puteum serpentibus et draconibus refertum injecto.—Quid quod hyems (Armenia), quæ acceperat ex seminibus florum fidei, quibus per glaciem infidelitatis non licuerat progeminare, ipsum seminatorem projecti inter exitiosa veneno reptilia?

Homines, qui cum sancto illo sermonem et vultum communes habebant, mores haderant serpentum: at contra, dracones letiferi armatiq; veneno mitium hominum mores referunt, pedesque sancti eodem quo mortem inferunt ore lingentes, obsequium ei exhibent.

Quid tum? Diu perseveravit tempus hyemis, et seminatore, instar seminis quod rigento glacio satum est, periisse arbitrati sunt Armeni. Aperitur fovea: quærebant corruptos totius hominis artus; at multarum vocum concentus audiunt: tetrum ex draconibus et serpentibus odorem nares suas pervasurum reformidabant; at inde suavis odor, velut ex horto voluptatis, exhalatur: ossa carie assumpta quærebant oculis; sed splendorem in ejus facie solem contemplantur: in fovea exanimem reputabant; ast enim, velut in augustissimo templo, deambulantem intuentur: artus fame consumptos investigabant; sanum vero et cælesti cibo saginatum advertunt: comminutum dentibus draconum corpus indagabant; sed cicuratos ab ipso serpentem admirantur, contemptores contemptos sese vident ab eo quem despexerant.

Pudore suffusi erubescunt, exclamabantque attoliti: Magnus est Deus quem prædicit magnus Gregorius. Infirmata sunt arma nostra ab illo, quem a venenatis draconibus infirmatum arbitrabamur. Quietiam, si defuissent dracones, per solam famem, futurum erat ut absumeretur corpus, quod inde nihil mortalitatis eripere poterat. Verum mirabilis est Deus in sanctis suis, inquebant, ad mentem Davidis propheta; glorificatores enim suos glorificat. Admi-

raluendi summi erubescere facinus, atque dicolant : Is quem in foveam et tenebras projecimus, nobis, qui certe filii tenebrarum eramus, voluti sol, illuxit, nosque de tenebris educens, filios lucis effecit. Is a magno ovium Pastore, qui veniam pro tortoribus deprecabatur, edoctus fuit : nos enim tortores ejus eramus diem projiceretur in foveam : at ille, fulgens Illuminator, vestimento lucis nos induit, pedesque nostros in viam pacis mirabiliter direxit. Nos ejus carnifices fuimus : hic vero providus pastor noster est : hic pater misericors, nos filii in patrem rebelles, quin et parricidæ : hic divinis vallatus erat castris, ut vastantem lupam ab ovium septo funda propelleret ; nos autem aberrantes secuti sumus lupam depopulatorem, quem vulneraverat, præcipitem egerat, et perdidit in æternum : hic pastor optimus, nos grex rebellis et caulis desertor : hic medicus ; nos a grætantibus properavimus eum, qui nobis medebatur, interficere quoad corpus, quasi impossibile sit immortalæ eum esse quoad animam. Hic præbat nobis, præcidebatque apinas in via, quæ ducit ad cognitionem Dei ; nos vero, cæci et lucati, cœcidimus in foveam perditionis, et utroque orbatu oculo pastorem nostrum percutientes in alium injecimus puteum, atque in caritate nostra perseverantes, nihil intelleximus. Hic erat lucerna lucens ; nos autem in tenebris sedentes non insistebamus ardenti vestigiorum ejus splendori : hic Dei servus erat ; at illa, quæ deos appellabamus, erant creaturæ servi hominum ; ideoque hic servus Dei deus, quos colebamus, depulsi.

Gorda nostra exercebantur, et non intelligebamus : comprehendimus enim eum et in profundum abyssum demisimus ; atque eodem instanti vidimus terræ profunda in se continere solem, qui nobis afulgebat. Providi doctoris nostri corpus prædam fore ferarum arbitramur ; at vidimus illud a serpentibus et draconibus observatum, instar Adami recens creati, in quem, ante transgressionem primam, nullam et serpentes et basilisci nocendi potestatem habebant ; nos vero, qui prævaricationem Adæ sectati sumus, a feris despiciuntur. Nos potestatem in fidei nostræ principem draconibus contulimus : at debilitatam vidimus illorum virtutem quæ, columbarum instar, placide gemebant ; suisque linguis, quibus ab Adæ prævaricationem datum fuit calcaneo insidiari, innocenti Christi discipulo adlandiebantur.

Quid ergo dicemus ? aut quomodo patere audebunt pupillæ oculorum nostrorum, aspicere et intueri misericordem patrem nostrum, ut ab eo veniam deprecemur, qui innumera in eum convicia furentes congressimus ? Verumtamen quia in ejus corde nulla erat similitudo ; ideo confidamus, curramus ad ostium fovee, ibique dicamus : Exi foras, serve Dei, et subice tibi servos tuos, qui in te potestatem acceperunt ab eo quem contrebant in abyssis, dum profundam descendebas in foveam : et sicut a Magistro tuo edoctus es, similiter et fac eum discipulis tuis.

Ascende, magister bone, in Armeniam, apud nos qui visi sumus secunda Babylon. Namque, pro fornace, accendimus foveam, in quam, loco ignis ardentis, venenosos immissimus dracones, quorum virus exstinguebant, in modum roris, virtutes tuæ : inter mortiferam serpentum et basiliscorum flammam incedebas : spirantes ignem dracones conculcabas pedibus, atque videbaris redivivus Ananias, Azarias et Misael, dum individuum colebas Trinitatem, cui non credebamus. Credimus nunc et laudamus cum rege Babyloniurum Nabuchodonosor, quandoquidem divinum in medio fornacis rorem advertimus.

Exi foras, serve Dei excelsi ; per te enim credidimus et constitimur Patrem, Filium et Spiritum sanctum : egredere ex fovea tua, et glorifica illum qui glorificandem se glorificavit, teque maximo affectu honore. Divinam tuam extolle vocem, et dic : Deum colite, quem ego libere prædicavi : ille est creator

omnium, qui me a pestiferis draconibus servavit incolumem.

Egredere, nove Daniel, et Sadoe (a) regi Babylonia, id est, Armeniar, ostende te qui projectus es in lacum, non inter duos leopros quidem, sed, quod magis est, inter ferocissimas belluas. Omnis enim fera quamvis artus confringat, fieri tamen potest ut quis semel aliquando sanitati restituitur : at venenati et pestilentes dracones non confringunt corpus neque mutilant, sed, instar aciculae cujusdam, pungendo, mortem invisibilem afferunt. Tu vero incolumis evasisti, nedum ab illis interemptus fueris.

Verum hæc ea sunt omnia, quæ forsitan illis erat ad mantum sancto dicere : nos autem, suppliciorum ejus causam in medium afferentes, encomium prosequamur.

Gregorius variis torquetur suppliciis ; in patrem serpentibus et draconibus resectum injicitur.— Tiridates rex ob parentis sui eodem furebat ; et ideo scerbissimis tormentis et cruciatibus, verberibus et corporis inter asseres compressione pectinibus ferreis, et omni dirorum suppliciorum genere, quæ parietat furor, Gregorium torquebat. Martyr autem sanctus illa propter amorem Jesu Christi Domini nostri sponte perferens, carnifices sic alloquebatur : Suppliciis et cruciatibus torqueo a vobis, qui carnalia diligentes hæc vita potimini, quæ somno similia, cras evanescent, atque vite immortalis spe præcidiisini : ast ego ad horam patior pro eo, qui pro me perpassus est tormenta ; ideoque patet immortalis vita necesse et paradisi, suaves exhalantis odores, voluptas : illic ingrediar, et illius hæres sicut in æternum. Gaudia peritus illa beneficium esse repito supplicia, quæ in me congeritis, et esse mihi detrimentum arbitramur. Quamvis enim inter asseres membra et ossa mea momentaneo dolore conteratis, exinde tamen sana spica evadam ; atque velut palmo firmis nixa radicibus, multos longe lateque surculos proferens, venusta foliis, floribus elegans, quibus marcescere nunquam continget, exaltabor coram Factore meo, atque vernans et densa in viridario horti, manu Dei cœstiti, læta fulgebo. Licet enim capite deorsum verso machinis crudeliter suspendar, et comminuar inter asseres, confido tamen futurum ut, post exiguum doloris spatium, caput usque in cælos coram Factore meo efferat. Quietiam obijciar feris et ursis velut totidem instrumentis suppliciorum, quibus corpus meum consumatur : fiduciam habeo diadema aureum et ornatam coronam mihi ab illis coniecti, quam aptabit capiti meo Rex cælestis, cum super sponsæ thalamum sedere mihi dabit. Quid quod hic sanguis e corpore meo emanans tingit mihi purpuream et coccineam immortalitatis traham, quæ non marcescet in æternum ? Hæc ea sunt omnia quæ martyrem decuit respondere.

Quid postea ? Nequid immanitate sua satietas Tiridates, quantumvis victum et cruciatum Gregorium teneret, atque quasi cum iis, quæ ante acta erant, coherentiam haberent illi cruciatu : Profecto, inquit, filius est Anaci et genero Parthorum, qui patrem meum Chosroem interemit. Jubetque Tiridates Gregorium pedibus vincitur, vinciturque manibus et collo abduci in provinciæ Araratensis arceam (b), ibique in profundam foveam detrudi.

O amens ! inquebat forsitan sanctus Gregorius : si enim pater meus gladio aggressus est impium patrem tuum, ille non solum occisus est, et transitorium

(a) Licet vox ista non videatur Armena, verti tamen potest ex Armenorum hæcorum interpretatione *Justus, justifictus, innocens* : ita ut sensus sit, et innocens regi Babylonia, id est, Armenie, ostende te. Non enim video cur Sadoe nominetur Tiridates, quem nulli alii vocant Armeni Codices.

(b) Scil. Artaxatam. Urbem (quæ ab Armenis Derias appellatur) distantem triginta leucis ab urbe, tunc Regi, Vagharshabab, versus Orientem.

missit illud, quod vitam esse reputabat; sed et anima ejus ingreſsa eſt quoque in cruciatus, inter quos non morietur. Tu vero, illi parentis impii, cum in ultionem patris tui porras a me exigebas; ideo non superabant me tormenta tua, quia corpus meum incoſignite ſervari necesse erat; aſt ego animam tuam simul et corpus tuum inviſibili cruci inſupplicio, ut Deum meum contritus tandem adores. In conſpectu tuo cruciari me jubes; at tu ipse vel preſente me vel abſente cruciaris, et non intelligis Regem meum a te illo modo poſnas exigere, atque ab eo in aeternum tibi preſeparari tortorem illum quem tu tibi amicum eſſe exiſtiſti.

Puteus et ſerpentes Gregorium^a alloquuntur. Tiridates in aprum vertitur. — Hæc et plura alia beato ad manum erant quæ regi dicere potuit. Hinc autem ad putei foveam proſperandum nobis eſt, ut quemam ibi ſtant prodigia videamus. Projiciunt eum in foveam, quæ latibulum erat ſerpentum. At quid dicebat puteus? Benedictus eſt adventus tuus, o pater admirande! Illi enim preſeparaverunt me in foveam tormentorum profundiffimam, et abyſſo tenebroſæ ſimilem: at ecce creator tuus facit, ut hortus floribus conſtitus tibi ſiam. Domicilium eram tenebrarum; at ecce tibi factus ſum templum luminis. Namine vocor abyſſus profunda; verum a te ſublimis elata pertingo ad æreum uſque cælum, atque in me contineo devolutum e cælis lucidum ſolem, qui mundum Armenium illuminat. Corpora multorum in me projecta odore ſordium terrimo conſciebantur, eorumque carnes et ossa lenta fame comminnebam: abominandum et intolerabilem emittebam odorem, atque nares eorum moleſtabant: at per te nunc videor hortus floribus ornatus, et amœna roſeta flores immittentia, qui diverſimode ſuaveolentem exhalant odorem.

Jam vero quid de exitioſis veneno draconibus, qui ibi docebant, dicam? Sanctum Gregorium in foveam injectum ſtatim ut viderunt, conſuetam primam quam indolem in ſe requirere, ad Seraphinos attendere, qui eum aliis ſuis, ne periculum ei fieret, portabant, terrore percelli, admirari et dicere: Nos progenies ſumus ſerpentis illius, qui Evam per comestum fructum decipit, eamque exſulem et præcipitem egit ex paradiso voluptatis: tu vero ſenem Adami et nepos Eve, qui maledictionem illam ſuſceperunt, qua ſpinaſ et tribulus terra produceret, inſidiari capiti noſtro juſſus es, et nos calcaneo tuo. Igitur, ſecundum idem mandatum, inſiliebamus ut noſtrum in te odium a natura inditum expleremus: ſed ubi circa corpus tuum incorporeos exercitus advertimus, teque inter angelicos choros vidimus conſtitutum, tunc fractus eſt impetus noſter: quin et obtuſi ſunt aculei noſtri; atque, velut ſi liquescat cera a ſacie ignis, ita divino vultu tuo dentes noſtri cum veneno ſuo liquefacti ſunt. Virus noſtrum, quod inflammatus in corpore extraneorum pariebat tumores, fonte precum tuarum a Deo ſtuentium exſtinctum eſt, et inſtar aquæ frigide obtorpuit: atque nedum a ſacie tua fugiamus, venimus in miniſterium ejus, qui ſerocitatem curavit indolis noſtræ, cujus oblitus ſumus; et abſque timore coruſcantis, inſtar flammæ, vultus tui, columbis ſimiles atque in ſilentio in domo tua ſedebimus.

Quin etiam ego denitur ibi per quatuor et decem annos degiſſe Gregorium. Sed ad ea ſeſtinetur quæ poſt exactos tot annos evenerunt.

Vocationis ſerarum horam cum rex (Tiridates) condixiſſet, jamque egreſſurus ex urbe (a) conſcendiſſet currum; immiſſum deſuper iræ diviniæ flagellum in eum irruit. Ab ipſo demone corruptus e curru præcepſit agitur, atque furens lacerare corpus incipit. Ille, velut alter Babyloniorum rex Nabuchodonosor,

natura oblitus humanæ, ſimilis apro, inter apros verſabatur, et exinde gramine pæcebatur. Ea quantum loci ſebant prodigia.

Verum quid regi dici debuit? O rex, ſervum Dei, ſatanæ veſtigiiſ inſiſtens, ſulcannabas; ideirco et ille, cui ſerviebas, te, juſſu Dei veri quem colit magnus Gregorius, torquet et exorciat. Tibi vituli corpus beati, quem poſt ſupplicia in carcere et foveam profundam injeciſti; ideirco corpus tuum in apri corpus commutatum carnis. Quoniam adeo impie inſaniſti, ut vero Deo contraires, dum fidelem ejus ſervum cruciabas; jam tibi licet per poſſivam tuam plagam ut tibi conſulas, atque ut per eam quam indutus es apri formam, ſatanam qui te concealavit pedibus obteras, poſtquam cum Adami pelle ſotoſum tuum tegmen commutaveris. Quia expedita lingua ſanctum iſtum virum contumeliis affectiſti; ideirco belluina dic lingua tua, Peccavi coram Domino. Quia tu in ſanctum martyrem caput ſuperbum extollebas; ideo aprugnum tarpe tuum caput diſiſte, quod in ſeſtenti luto volutari gaudet. Quia ex arbitrio cruciatibus omnimodis illum torquebas, jubebasque domini tui tuique doctoris manus et pedes et cervicem vinciri; ideirco transformatus in anteriores apri pedes manus tuas compone, ut juxta pedes martyris illius procumbas. Non te lateat, qui rationis uſum amiſtiſti, quintum et decimum annum jam aſſeſe, quo vita poſtuit ſepultus ille, quem, dum rationis particeps eras, mortuum, cujus ossa ſola ſuperſeſſent, arbitrarie.

At quia, dum ſub humana videbaris forma, illum in mortiferam foveam impollens dejeciſti; ideo ſub aprugna forma irruo ad os putei: clama ad eum, quem corruptum reputabas, medicum tuum, et ipſe priſtinum tibi corpus reſtituat. Et quoniam curribus inſidens involutum ipſo Deo Gregorium aſpernabar; vale itaque, curre, et in modum apri quadrupes exili ad oſtium foveæ, atque ibi clama: Egredere, ſerve Dei altiffimi.

Viſio Khosrovidoukhit ſororis Tiridatis. — Ex autem ſunt quæ oportuit vel decem tunc temporis dicere: at illa, quæ poſtfecto deinceps contigerunt, accipite.

Viſione cæleſti recreata regis ſoror (n) hæc aut ſimiles voces auribus excepit: Fruſtra nihil non tentatis, medici homines: veſtræ non eſt artis immediabili morbo remedium quaerere: ſolus præſtabit opem Gregorius magnus, qui medicus a Deo vobis miſſus eſt, et cui vos mortis calicem propinaſtis: ſum etenim ego Deus ſervi mei Gregorii, quem vos morti addixiſtis ob deorum veſtrorum multitudinem. Illum ſuſcitabo vobis medicum qui ſanet vos; et ejus ope fugient a vobis, quæ meremini, flagella.

At ecce viſionem, quæ ſibi contigerat, admirata ſeraina nomine Khosrovidoukhit quamprimam narra- vit: Aſpexi, inquiebat, fulgorem lumine virum, qui in viſione mihi apparuit et hæc dixit: Nullum aliud calamitatibus, quæ vobis acciderunt, remedium eſt, quam ut Artaxatam petatis, atque ibi ex puteo profundo vincum educatis Gregorium; ipſe veniens opem vobis conferet ſalutarem.

At homines, ut eam audierunt, cachinnari, ſtamque ludibrio habere. Quid ais? inquiebat: te poſtfecto demoniū agitavit; et ideirco inſana facta es. Quomodo enim fieri poſteſt illum loqui, vel remedia ſanitatiſ indicare, cujus voi ossa putrefacta ſunt? Numquid valuit putei abyſſiſ emergere, qui nedum ſerpentum vitaverit aculeos, conſpectum illorum eſſugere nequivit? Eadem enim ipſa hora, qua in puteum projectus fuit, illico exterminatus eſt; quin et poſt exactos quindecim annos, non putrefacta ſolum, ſed in cineres redacta eſſe illius ossa perſua-

(a) Caput Armeniæ et regia ſedes tunc temporis erat Vaglarſchabat; intra cujus ruinas ſedet etiamnum pagus et ara Etchomiadzin, quæ hodie ſedes eſt Catholici Armeniarum.

(n) Adventante in Armeniam ſancta Ripſime, Chriſtianiſſimam fidem amplexa fuerat ſoror Tiridatis nomine Khosrovidoukhit, et virginitatem ſervabat.

sum vobis est. Abi, nemini dictum velis, ne risum sermones tui moveant.

Quid tum? verbis illorum credidit, abiit domum, siluitque. Quin et jaundum neglexerat vidua panem subministrare quem jussa erat, quotidie injiciebat [sic!] in foveam.

Vix aliquot elapsi erant dies, cum non modo semel et iterum, sed quinquies apparuit ei visio, angelusque magna et minaci voce, Nisi quamprimum, inquit, nuntiaveris... noli timere ne te cachinnis excipiant, neve impossibile reputent, illum per quindecim annos vivum remansisse; angelus enim Dei missus est qui ei famularetur. Ego panem accipiebam quem, sicut Eliæ, sic et Gregorio porrigebam: illi quidem in deserto, huic autem in abyssis terræ, qui loco solis lucidi virtutem in se habebat. Priora quæ tibi nuntiaveram in dubium revocasti propter hominum incredulitatem; at nunc verbis meis fidem habe: nihil enim impossibile est apud Deum. Numquid non edocta es quomodo de lacu et o medio leonum fame furentium liberatus fuerit Daniel? aut quomodo tres pueri incolumes remanserunt in ardenti flamma, cuius altitudo quadraginta novem sanctorum jejuniorum dies adumbrabat?

An te latet quomodo arida ossa per divina observantem mandata Ezechielem, jubente Deo, a quatuor ventorum partibus in campo mota fuerint, et accesserint unum ad alterum, non fortuito quidem, sed unumquodque ad juncturam suam? *Desuper ea nervi et pellis adducti sunt inaspiratus est in istos interfectos spiritus vite: steterunt super pedes suos exercitus grandis valde (Ezech. 37. 8. 10).* Ille quidem est etiamnum Deus, quem Gregorius prædicat, qui que potens est illum in puteo servare. Tu vero sermonibus meis fidem habe, eosque populo annuntia.

Extrahitur a puteo Gregorius; obviam ei procedit Tiridates. — Admiratione simul et terrore perculsa femina cum festinatione intrans narrat ad satrapas, qui domus regis præfectum accersunt, mittuntque confestim Artaxatam. Illo, inquit, et deprecare illum ipsum Dei virum, quem no hominem quidem reputavimus: proficiscero, roga medicum, cuius verbis non auscultavimus: perge, voca eum qui nos de ventre inferi vocaturus est: propera, supplexque postula ab eo, quem contumeliose tractavimus, ut persecutoribus ignoscat.

Hæc omnia vel etiam his potiora forsitan in promptu habuerunt quæ dicerent.

Proficiscitur regis domus præfectus, urbemque cum advenisset, causam itineris ab eo sciscitantur civis: qua cognita admirandi et stupefacti intra se cogitabant: Quomam pacto fieri potest, inquebant, ut vivum querat cuius ossa quindecim abhinc annis putredine consumpta sunt? quomodo queris incoherens corpus, quod in visceribus draconum consumptum computruit et in pulverem conversum est? quo pacto in medicamen querunt corpus in terram redactum, quod sibi ipsi salutem præstare non potuit?

Quid plura? densos, longos validosque funes aptant et in puteum demittunt. Voce magna exclamant domus regis præfectus: Egredere, serve Dei, et libera nos de manibus deorum quos colimus: egredere, filii lucis, et ab umbris tenebrarum erue nos: ex profundis abyssis egredere, sol, majusque nobis præbe lumen quam sol qui super aera volvitur: ille enim corporis oculis lucem præbet; tu vero animarum nostrarum oculis luce perfundis, et delucis in terram rectam, quæ est lumen indeficiens et inaccessible. Hæc eloquebatur satrapa.

At simul at motu funium funibus insedis sanctum intellexerunt, educunt eum foras. Tunc nubibus cooperitus sol ille apparuit, quandoquidem corpus ejus, velut atra fuligo, nigrum erat; atque inde intellexerunt illud esse corpus, quod tormenta pertulerat, et quo velut sine corpore, patiebatur et fulgebatur. Vestibus deinde ipsi oblati illum inluunt.

Tum obstupescens admirabatur cum populus, quem

oportuit et decuit cum sapiente acclamare: *Tunc stabit iustus cum multa fiducia ex adverso eorum, quo se afflixerant et qui aspernabantur labores illius. Videntes eum turbantur, et super admirandam ejus salutem valde terrebutur (Sap. 5. 4. 2).* Quid profuit nobis superbia? aut quid iactantia contabit? Hæc erant ad manum quæ dici poterant.

At nos encomii stylo ea, quæ deinceps evenerunt, prosequamur.

Egredienti ex puteo rex et omnes, qui cum eo in furem acti erant, obviam ierunt nudi et deformes, et proci ab urbe stantes expectabant. At cum venientem a longe propecessissent, carnes suas furibundi devorare, clamare et dicere cœperunt: Veni, angele in corpore degens, et ope luminis tui amicos tenebrarum qui nos infestant, expelle: veni, prodigator eorum, qui nobis dominantur, quique superba exacerbahant pectora nostra, ut eum, qui eos torquebat, torqueremus: veni, qui corpore visibilis es, ut invisibiles mentium nostrarum tenebras propecessis: veni, qui veste indutus es coriacea et materiali, ut immateriales et incorporeos hostes nostros, qui nos insequantur, insequaris: veni, sol, et fervido tuo calore exundantem impietatis nostræ torrentem exsica. Divinæ ignis doctrinæ tuæ nobis admoveas, qui nos, stagno gelu concreto immersos, calori restituit. Veni, flumen divinum, sterilesque campos nostros irriga, ut virens rediflorescat semen exsiccatum, quod a te in nos decidit. Segetes, quas feceris ut largescant, falce divina demete: bobas, qui sunt filii tui, vel flagellum, quod est lingua tua, tritura; illasque eadem lingua tua ventila: brachio tuo divino in acervum compone, quas etiam in horrea divina comportes. Veni, qui e celo effusus es, candentibusque doctrinæ tuæ prunis spinas carduorum concreta, quæ laborum tuorum semen suffocaverunt. Egredere, minister Dei, ex puteo profundo, qui lumen doctrinæ tuæ ex abyssis sursum sparsisti: egredere, et in stygiam glaciem austrum lena spirantem excita. Jam in te situm est divino terram exercere aratro, quam colere antea non sinebamus, cum præsertim lucidum solem in tenebras, velut in carcerem, immisericorditer detruserimus.

Merces sancto Illuminatori a Domino reddita. Peroratio. — Jam vero beati laudes, pro ipsius meritis, encomio prosequi penes me non est, licet id mihi maxime sit in votis. Dicam igitur quam brevissimo ea quæ postea profecto consecutus est.

Fidelem servum suum sic allocutus est Creator: Euge, serve bone et fidelis, ne quid sollicitus sis de tua seminis in terras projectione: tu p'antasti, Paulo alter: ego autem incrementum do. Veni, intra in gaudium Domini tui. Ne times, Moses alter, quod tibi nonnisi recens crederent populi: tu enim me magis quam corpus tuum dilexisti. Veni, requiesce a laboribus tuis, nove Daniel: nuptialem ingredere thalamum, quem tibi antea pollicitus eram. Veni, sedem accipe inter apostolos, apostole alter, qui verbum veritatis genti superbæ annuntiasti: inter angelorum agmina colloceris, qui vitam illorum in terris æmulatus es. Veni, et cum patriarchis princeps esto: planteris ut palma sancta in domo Domini, et in atris Dei floreas. Veni, coronaberis cum martyribus, lætaberisque cum iis, qui pro me tormenta passi sunt: veni in aula nuptiarum mearum. Veni, gaudio inter cœnobarum choros exultabis, qui non modo dilexisti montes et deserta, sed cruci etiam jugiter confixus fuisti mecum; idcirco angelorum meorum ad te mittam agmina, teque ad me recipiam. Et quia portasti jugiter crucem tuam et venisti post me, ego introducam te in paradysum, in quem latro per crucem suam introivit. Beatus es tu, inter Ecclesie patriarchas, pater sancte. Olim angelus in corpore, nunc incorporeus inter incorporeos versaris. Beatus, optime præsul, qui oves Regis tui perditas, et quæ sine ovili erant, repetisti, adduxisti, et in atria ejus collegisti. Beatus es tu, qui luporum

destruxisti recessus, et bellas disperdidisti mactatrices, qui, illius ipsius virtute lapidis et monte præcisi sine manibus, vallæsi muro gregis tui ovile, illudque divinorum sepe mandatorum cinxisti, quique effecisti ut Regis tui oves multiplicarentur. Beatus es tu, qui apostoli nomine vocaris: Filii enim Dei Evangelium prædicasti: incarnationis mysterio gentem alienam (a Christo) crudisti, quæ, te docente, Patri, Filii et Spiritus sancti Trinitatem indivisam et unam divinitatem adoravit. Beatus es tu, fidelis

Christi martyr, qui de eo testimonium velut Petrus reddidisti, affirmans eum Filium esse Dei vivi, indivisum a sinu Patris: beatus es tu, qui in te tormenta susceperis pro eo, qui pro te supplicia perpessus est: beatus in denique, qui per annos quinque et decem in pteo patienter degisti. Spiritum sanctum laudibus etiam extollo, quem cum Patre et Filio ejusdem essentia esse prædicabas: cui honor et fortitudo in sæcula sæculorum. Amen.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO LXIII CONTINENTUR.

PRÆFATIO ad Homilias S. Joannis Chrysostomi in Epistolam ad Hebræos. 5-6
 INDEX operum S. Joannis Chrysostomi quæ in hoc tomo continentur. 7-8
 ENARRATIO S. Joannis Chrysostomi in Epistolam ad Hebræos, ex notis post ejus obitum a Constantino presbytero Antiocheno edita. 9-10
 ANAGNOSTON. — Cur Paulus Judæus ad Judæos missus non fuerit. Cur Paulus Epistolam ad Hebræos scripserit, quo tempore; qua occasione. *Ibid.*
 HOMILIA I S. Joannis Chrysostomi in Epistolam ad Hebræos ex cap. I. — Paulus major prophetis. Contra Arianos. Paulus gradatim de Christo loquitur. Exhortatio ad innocentiam servandam; maledicta in proximum quantæ poenæ obnoxia. Inferorum poenæ. Eleemosyna commendatur. 13-19
 Hom. II ex eodem capite. — De Deo quam reverenter sive loqui sive audire debeamus. Marcelli et Photini hæresis; contra Sabellium et Arium Pauli Samosatani hæresis; Arius, Sabellius, Marcellus, Photinus et Marcion confutantur. Minus est mundum creare, quam ipsum continere et servare. Filius Dei Filius est natura, non gratia tantum. Humilitas commendatur. Res vitæ præsentis quam fluxæ. Pauperis melior est conditio, quam divitis. 19-27
 Hom. III ex cap. I et II. — Adversus Judæos, Paulum Samosatenum, Arianos, Marcellum, Sabellium et Marcionem. Angelorum ministerium. Caritas est charisma omnium optimum. 27-37
 Hom. IV ex cap. II. — Mortis tempus cur nobis incertum sit. Crucis fructus. Incarnatio et Passio Christi major creatione. Exsequia Græcorum more tunc in usu vituperantur. Præfata in funeribus arcentura Chrysostomo. 37-43
 Hom. V ex cap. II et III. — Dei erga genus humanum quanta munificentia. Impræhensibilis aliquando prosperè agunt in hac vita. Pro pietate omnia suscipienda. Ira est fera quædam cohibenda. 43-55
 Hom. VI ex cap. III et IV. — Sabbatum est regni cælorum typus. Spes semper servanda, quandiu vivimus. Regni cælorum felicitas. 55-59
 Hom. VII ex cap. IV. — Misericordia Dei donum regale. Senes ut juvenes currere debent in via salutis. Vitia senum tempore Chrysostomi. Qui sit honor senectutis. De monachis. 59-67
 Hom. VIII ex cap. V. — Quomodo discernendo errori apti efficiemur. Scripturæ quos habuerint interpretes. Lectoris officium in Ecclesia. 67-75
 Hom. IX ex eodem capite. — Fides firma vitam puram parit. Lavacrum baptismi non potest iterari. Poenitentia vis magna. Poenitentia modis; rerum humanarum vanitas. 75-85
 Hom. X ex eodem capite. — Pauli prudentia mirabilis. 85-89
 Hom. XI ex eodem capite. — Deus quibusnam sacrificiis placatur. Misericordia erga pauperes commendatur. Monachi eleemosynam petentes; eleemosyna quomodo danda. 89-95
 Hom. XII ex cap. VII. — De libero arbitrio. Peccata quomodo abstergenda. 95-101
 Hom. XIII ex eodem capite. — Circumcisio, sacrificia, sabbatum umbra erant. Contra eos qui baptismum differrebant usque ad mortem. Bona vita nihil melius. 101-109
 Hom. XIV ex cap. VIII. — Pauli prudentia. 109-117
 Hom. XV ex cap. IX. — Morbi animæ morbis corporis peiores; amor pecuniæ quantum malum. Risus in ecclesia prohibitus. 117-125
 Hom. XVI ex eodem capite. — Laudator Pauli magnitudo animi; de funambulis et aliis ludicris. 125-127
 Hom. XVII ex cap. IX et X. — Sacrificia Judæorum quam infirma. Ad mysteria sive Encharistiam quomodo oportet accedere. Sacerdotis ad mysteria vocantis clamor. 127-135
 Hom. XVIII ex cap. X. — Paupertas laudatur; redar-

guuntur divitiæ; paupertatis bona, divitiarum mala. 135-139
 Hom. XIX ex eodem capite. — Injuriarum oblivio commendatur. 139-145
 Hom. XX ex eodem capite. — Contra avaros et pecuniarum cupidos. 145-147
 Hom. XXI ex cap. X et XI. — Quod finem mundi proximum crediderit Chrysostomus. 147-153
 Hom. XXII ex cap. XI. 153-159
 Hom. XXIII ex eodem capite. — Quot lacrymis digna futurorum bonorum amissio. 159-165
 Hom. XXIV ex eodem capite. — Contra avaros et pecuniæ cupidos. 165-171
 Hom. XXV ex eodem capite. — Qui contumelia afficit, ipse contumelia afficitur. 171-177
 Hom. XXVI ex eodem capite. — Petri, Pauli, Joannis et Thomæ manifesta sunt sepulcra. Timeantibus Deum nihil molestum. Cur Daniel sibi oblatum libamen admisit, et an admisit. 177-185
 Hom. XXVII ex eodem capite. — Contra eos qui cælum dicebant esse spheram. Precum quanta sit vis. Humilitas quid sit. 185-191
 Hom. XXVIII ex capite XI et XII. — Christianorum optima conditio. Christi persequentes in memoriam revocandæ. Eleemosyna quamam vere dici possit. Mulieris Christianæ virginitas vera quæ. 191-205
 Hom. XXIX ex cap. XII. — Via quæ ducit ad vitam arcta semper est. Contra ingluviem et saturitatem. 205-207
 Hom. XXX ex eodem capite. — Disciplina bona. 207-215
 Hom. XXXI ex eodem capite. — Qui ventri serviunt, immundi sunt, quare. Bonum est peccata sua agnoscere et in memoriam revocare. Aliena bona rapientium supplicium. 215-219
 Hom. XXXII ex eodem capite. — Ecclesia præsens veteri præcellit. Terræ motus, conflagrationes, hostium irruptiones. Eleemosyna ex rapina improbat; laudes eleemosynæ. 219-225
 Hom. XXXIII ex cap. XII et XIII. — Hospitalitas commendatur. Fides est contraria ratiocinio. Crucem ferre debemus ut Christus tulit. Divitiæ impedimentum ad salutem. 225-231
 Hom. XXXIV ex cap. XIII. — Qui regunt Ecclesiam, quanto in periculo versentur; dignitates fugiende, non querendæ. Animus Christiani ardens sit oportet. Spirituæ omnia fert libenter. 231-236
 MUTIANI SCHOLASTICI INTERPRETATIO HOMILIARUM S. JOANNIS CHRYSOSTOMI IN EPISTOLAM AD HEBRÆOS. 237-433
 MONITUM in undecim S. Joannis Chrysostomi Homiliis nunc primum e tenebris erutas. 433
 HOMILIA I, habita in martyrio sive in ecclesia, quæ est in antiqua veteri petra, ubi pauci ob delapsam pluviam convenerant: quod frequenter conveniendum sit; neque oporteat eos qui in peccatis sunt de salute desperare, sed poenitentiam exhibere. — Imber et lutum plurimis ne in ecclesiam convenirent causa fuit. Verbi Dei virtus. Ecclesiæ præfecti ad veniam concedendam proni sint oportet. 461-467
 Hom. II. Cum imperatrix media nocte in magnam ecclesiam venisset, indeque reliquias martyrum tulisset, prosequataque esset per medium forum usque ad Drypiam, cum martyrium ab urbe distaret novem signis seu militibus: dicta est in martyrio, ipsa præsentem cum tota civitate et magistratibus. — Imperatrix pietas. 467-475
 Hom. III. Insequenti die adveniente imperatore in martyrium seu ecclesiam apostoli et martyris Thomæ, quæ sita est in Drypia, cum recessisset ante concionem, hæc homilia habita est ad populi cœtum. — Hominis dignitas in statu innocentia. Peccatum Adami hominem ad sublimiorem statum evehit. De Abelis cæde; resurrectio futura obscure primum indicata. 475-477

HOM. IV. Homilia hortatoria habita in templo sanctæ Anastasiæ adversus eos qui non adfuerant: ac demonstratio de agonibus et certaminibus beati et justi Jobi. — De auditorum paucitate queritur. Virtus impugnata sit potentior. Ante gratiam virtus difficilior erat. Jobi humilitas. 477-485

HOM. V. habita in templo S. Irænes, de studio presentium et de ignavia absentium: quod sit psallendum, et quod mulieribus sexus non impedimento sit ad virtutis curam. — Contra pecuniarum cupiditatem; iudicii futuri descriptio; auditorum Chrysostomi gemitus. Cantus psalmodum. Machabeorum mater quanta passa. Laudes Priscillæ. 485-491

HOM. VI. habita in ecclesia Apostolorum, in die Theodosii imperatoris, adversus eos qui se Catharos appellabant, postquam duo alii episcopi loquuti fuerant. — Episcopo duo ante Chrysostomum conlocati; Theodosii Magni laudes. Contra Catharos. Confessio peccatorum. 491-495

HOM. VII. habita in templo S. Anastasiæ. — Samaritanæ laudes. Confirmatio Evangelii quid sit. 495-499

HOM. VIII. habita in ecclesia Pauli, Gothi legentibus postquam presbyter Gothus conlocatus fuerat. — Barbaræ gentes ad fidem conversæ Scripturas in linguam suam converterunt. Abraham Apostolicæ præcepta operibus exhibuit. Cur Christus primo a magis barbaris annuntietur. Stella quæ magis apparuit quid esset; cur Paulus Timotheum circumciderit. Contra genethliologiam. 499-511

HOM. IX. Quod non oportet ad circum vel ad theatra ascendere. Et cum illis molestiam creasset, deinde in conventu sequenti post illam dominicam, cum concessisset episcopo eundem, qui ex Galatia venerat, conlocandi facultatem, et ipse tacuisset atque in hoc quoque illos offendisset, hanc habuit homiliam in magna ecclesia in illud, *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (Joan. 5. 17). — Constantinopolitani graviter increpati, frequentiores ad concionem veniunt. Contra Arianos et Anomeos. 511-515

HOM. X. habita in ecclesia Apostoli, postquam episcopus paucis conlocatus fuerat, in illud, *Messis quidem multa, operarii autem pauci* (Matth. 9. 37). — Senectus in Ecclesia utilis; quomodo sit etiam utilis juvenutis. Caritas erga proximum commendatur; Theos et reliquæ Apostolorum. Eunuchi Candaici historia. 515-523

HOM. XI. habita postquam alius a modum senex conlocatus fuerat: de Elezaro et de septem pueris. — Auditores Chrysostomum ipsum audire cupiebant; Machabeorum festus dies. Probat Machabeos pro Christo passos esse. 523-531

MONITA in Homiliam Severiani, Gsbalorum episcopi, de Sigillis librorum. 531-533

HOMILIA seu Sermo de Sigillis librorum, et quomodo Filius Patri, Pater Filio offerat, ac de Servatoris incarnatione. — Contra Arianos. Deus quomodo stet, quomodo sedeat. Tres priores evangelistæ in gura, Joannes tonitru fuit. 531-545

MONITUM in Homiliam in illud, *In principio erat Verbum*. 545-544

HOMILIA in illud, *In principio erat Verbum*, etc. (Joan. 1. 1): et quod *Spiritus scrutetur profunda Dei* (1. Cor. 2. 10): et in recens illuminatos, et contra hæreticos. — Hæretici pridem dominantes ex civitate ejeti; contra Anomeos. 543-549

MONITUM in Sermonem de mansuetudine. 549-550

SERMO de mansuetudine. — In quo differant fideles ab infidelibus. Quæ bona pariat mansuetudo. Iræ quanta feditas. Mansueti Dei imitatores; mansuetudo Christi imitanda; pugnarum quanta miseria. 549-550

PARVATIO in eclogas et florilegia sequentia 557-563

ECLOGARUM Synopsis. 563-568

ECLOGÆ ex diversis Homiliis S. Joannis Chrysostomi. 567-568

ECLOGA de dilectione, Homilia I. 567-580

ECLOGA de Oratione, Hom. II. — Manuum extensio in orationibus. 579-580

ECLOGA de penitentia, Hom. III. 580-596

ECLOGA de Jejunio et Temperantia, Hom. IV. 595-604

ECLOGA de Prosperitate et Adversitate, Hom. V. 601-606

ECLOGA de Doctrina et Correctione, Hom. VI. 605-616

ECLOGA de humilitate animi, Hom. VII. 615-623

ECLOGA de Anima, Hom. VIII. 621-634

ECLOGA de non contemnenda Ecclesia Dei et sanctis mysteriis, Hom. IX. 625-633

ECLOGA de Providentia, Hom. X. 631-638

ECLOGA de Divitiis et Paupertate, Hom. XI. 637-646

ECLOGA de Ingluvie et Ebrietate, Hom. XII. 645-652

ECLOGA de adversa Valetudine et Medicis, Hom. XIII. 651-656

ECLOGA de Mulieribus et Pulchritudine, Hom. XIV. 657-666

ECLOGA de Avaritia, Hom. XV. 665-672

ECLOGA de Superbia et inani Gloria, Hom. XVI. 671-678

ECLOGA de Invidia, Hom. XVII. 677-682

ECLOGA de Odio et Inimicitia, Hom. XVIII. 681-686

ECLOGA de Tristitia et Mœrore, Hom. XIX. 685-690

ECLOGA de Ira et Furore, Hom. XX. 689-694

ECLOGA de Imperio, Potestate et Gloria, Hom. XXI. 693-702

ECLOGA de Patientia et Longanimitate, Hom. XXII. 703-7. 6

ECLOGA de Eleemosyna et Hospitalitate, Hom. XXIII. 715-723

ECLOGA de Peccato et Confessione, Hom. XXIV. 731-744

ECLOGA de futuro Iudicio, Hom. XXV. 743-754

ECLOGA de Virtute et Vitio, Hom. XXVI. 753-764

ECLOGA de liberorum Educatione, Hom. XXVII. 763-772

ECLOGA de Juramentis, Hom. XXVIII. 771-778

ECLOGA de Mansuetudine, etc., Hom. XXIX. 777-788

ECLOGA de Laudibus S. Pauli apostoli, etc., Hom. XXX. 787-802

ECLOGA de Morte, Hom. XXXI. 801-812

ECLOGA de Maguanimitate et Fortitudine, Hom. XXXII. 811-818

ECLOGA in S. diem festum Ramorum, Hom. XXXIII. 817-823

ECLOGA in S. diem natalem Christi, Hom. XXXIV. 831-854

ECLOGA de Penitentia, Hom. XXXV. 833-840

ENCOMIUM in S. apostolum Paulum, Hom. XXXVI. 839-848

ECLOGA de Silentio et Secretis, Hom. XXXVII. 847-848

ECLOGA de Veneranda Cruce, Hom. XXXVIII. 849-854

ECLOGA de Modo consequendi regnum caelorum, Hom. XXXIX. 853-860

ECLOGA de Salute fratrum curanda, Hom. XL. 859-864

ECLOGA, Deus quam timendus, Hom. XLI. 863-868

ECLOGA de rerum humanarum conditione, Hom. XLII. 867-874

ECLOGA de presentium contemtionem et de Avaritia, Hom. XLIII. 873-880

ECLOGA de Compunctione et Patientia, etc., Hom. XLIV. 879-886

ECLOGA quod mortui non ita vehementer plangendi sint, Hom. XLV. 887-892

ECLOGA de Confessione peccatorum, etc., Hom. XLVI. 893-896

ECLOGA quod non indigne accedendum sit ad divina mysteria, Hom. XLVII. 895-900

ECLOGA seu florilegium a Theodoro collectum, Hom. XLVIII. 899-903

MONITUM in sequentem Liturgiam. 901-903

LITURGIA S. Joannis Chrysostomi. 901-922

ORATIO I S. Joannis Chrysostomi, quando vel lecturus, vel lectorem auditurus erat. 923-926

ORATIO II S. Joannis Chrysostomi. 927-928

SPURIA. 927-928

IN novam Dominicam et in apostolum Thomam. 927-950

IN S. Stephanum I. 929-952

IN S. Stephanum II. 951-954

IN S. Stephanum III. 953-954

IN S. Pentecosten. 953-958

De patientia et de consummatione hujus sæculi, de secundo adventu, de ægno justorum per ætæ, deque ultione peccatorum æterna: hypothesis item confessionis et adhortatio ad meditationem Scripturarum; et quæ sint artes inimici, et quæ ex quiete utilitas. 957-943

MONITUM ad Encomium S. Gregorii, Armenorum Illuminatoris, quod in manuscriptis Armenicis S. Joannis Chrysostomi nomine circumfertur. 941-942

MONITUM interpretis in Encomium sequens. 943-944

ENCOMIUM S. Gregorii, Armenorum Illuminatoris, auctore S. Joanne Chrysostomo. — Procemium. Per tormenta sua Gregorius Armenianis duntis et veribus hirsutus, consutum floribus et pomiferis arboribus hortum effudit; doctrina S. Gregorii Illuminatoris. Prædicatio S. Gregorii; fides ejus in Deo; sol in tenebris fulgens et celestis agricola Gregorius est. De S. Gregorio in puteum serpentibus et draconibus refertum injecto. Gregorius variis torquetur suppliciis. Puteus et serpentes Gregorium alloquuntur; Tiridates in aprum vertitur. Visio Khosrovidoukhit, sororis Tiridates. Extrahitur e puteo Gregorius; obviam et procedit Tiridates. Merces S. Illuminatoris a Domino reddita. Peroratio. 945-954

1000

PATROLOGIE LATINE

222 VOLUMES IN-4°.

(Chaque ouvrage se vend séparément.)

| | | | | | |
|--|------|--|------|--|---|
| 1-2. Tertullien | 2 v. | 99. Saint Paulin d'Aquilée | 1 v. | 157. Godefroy, abbé de Vendôme | 1 |
| 3-4. Saint Cyprien | 2 | 100-101. Alcuin | 2 | 158-159. Saint Anselme de Cantorbéry | 1 |
| 5. Arnob. | 1 | 102. Smaragde | 1 | 160. Sigebert de Gembloux | 1 |
| 6-7. Lactance | 2 | 103. Saint Benoît d'Aniane | 1 | 161-162. Saint Yves de Chartres | 1 |
| 8. Constantin | 1 | 104. Eginhard | 1 | 163. Pascal II, pape | 1 |
| 9-10. Saint Hilaire | 2 | 105. Théodulfe d'Orléans | 1 | 164-165. Saint Bruno d'Asti | 1 |
| 11. Saint Zénon et St-Optat | 1 | 106. Ecrivains du ix ^e siècle | 6 | 166. Baudri, évêque de Dol | 1 |
| 12. Saint Eusèbe de Verceil | 1 | 107-112. Raban-Maur | 1 | 167-170. Rupert | 1 |
| 13. Saint Damase | 1 | 113-114. Walafride-Strabon | 2 | 171. Saint Hildebert du Mans | 1 |
| 14-17. Saint Ambroise | 4 | 115. Saint Euloge et Saint Prudence | 1 | 172. Honoré d'Autun | 1 |
| 18. Ulphilas | 1 | 116-118. Haymon | 3 | 173. Léo Marsicanus et Pierre, diacre | 1 |
| 19. Poètes chrétiens | 1 | 119. Flore Diacre et Loup de Ferrière | 1 | 174. Le vén. Godefroid | 1 |
| 20. Ecrivains du v ^e siècle | 1 | 120. Saint Paschase Radbert | 1 | 175-177. Hugues de Saint-Victor | 1 |
| 21. Rufin | 1 | 121. Ratramne | 1 | 178. Abellard | 1 |
| 22-30. Saint Jérôme | 9 | 122. Jean Scot | 1 | 179. Innocent III, pape | 1 |
| 31. Dexter et Orose | 1 | 123-124. Martyrologe d'Usuard et d'Adon | 2 | 180. Eugène III, pape | 1 |
| 32-47. Saint Augustin | 16 | 125-126. Hincmar | 2 | 181. Hervée du Bourg-Dieu | 1 |
| 48. Marius Mercator | 1 | 127-129. Anastase le bibliothécaire | 3 | 182-185 bis. Saint Bernard | 1 |
| 49-50. Cassien | 2 | 130. Isidore Mercator | 1 | 186. Suger, abbé de St-Denis | 1 |
| 51. Saint Prosper | 1 | 131. Rémy d'Auxerre | 1 | 187. Gratien | 1 |
| 52. Saint Pierre Chrysologue | 1 | 132. Réginon | 1 | 188. Orderic Vital | 1 |
| 53. Salvien | 1 | 133. Saint Odon | 1 | 189. Pierre le Vénéral | 1 |
| 54-56. Saint Léon | 3 | 134. Atton | 1 | 190. Thomas Becquet | 1 |
| 57. Maxime de Turin | 1 | 135. Flodoard | 1 | 191-192. Pierre Lombard | 1 |
| 58. Saint Hilaire, pape | 1 | 136. Rathier | 1 | 193-194. Gerhohus | 1 |
| 59-60. Prudence | 2 | 137. Hrotswithe | 1 | 195. Alfred de Rieval | 1 |
| 61. Saint Paulin de Nole | 1 | 138. Richer | 1 | 196. Richard de Saint-Victor | 1 |
| 62. Symmaque | 1 | 139. Gerbert ou le pape Sylvestre | 1 | 197. Sainte Hildegarde | 1 |
| 63-64. Boece | 2 | 140. Burchard | 1 | 198. Pierre le Mangeur | 1 |
| 65. Saint Fulgence | 1 | 141. Fulbert | 1 | 199. Jean de Salisbury | 1 |
| 66. Saint Benoît | 1 | 142. Saint Brunon | 1 | 200. Alexandre III | 1 |
| 67. Denis le Petit | 1 | 143. Cardinal Humbert | 1 | 201. Guillaume de Tyr | 1 |
| 68. Arator | 1 | 144-145. Saint Pierre Damien | 2 | 202. Pierre de Celle | 1 |
| 69-70. Cassiodore | 2 | 146. Alexandre II, pape | 1 | 203. Philippe de Bonne-Espérance | 1 |
| 71. Saint Grégoire de Tours | 1 | 147. Jean d'Avranche, arch. de Rouen | 1 | 204. Clément III | 1 |
| 72. Saint Germain de Paris | 1 | 148. Saint Grégoire VII, pape | 1 | 205. Pierre le Chantre | 1 |
| 73-74. Vies des pères | 2 | 149. Victor III, pape | 1 | 206. Thomas de Cîteaux | 1 |
| 75-79. Saint Grégoire le Grand | 5 | 150. Le B. Lanfranc | 1 | 207. Pierre de Blois | 1 |
| 80. Ecrivains, 1 ^{re} partie du vii ^e siècle | 1 | 151. Urbain II, pape | 1 | 208-209. S. Martin de Léon et S. Guillaume | 1 |
| 81-84. Saint Isidore de Séville | 4 | 152-153. Saint Bruno | 2 | 210. Alain de Lille | 1 |
| 85-86. Liturgie mozarabe | 2 | 154. Chron. de Hugues de Flavigny | 1 | 211. Etienne de Tournai | 1 |
| 87. Ecrivains de la fin du vii ^e siècle | 1 | 155. Godefroy de Bouillon | 1 | 212. Odon de Sully | 1 |
| 88. Venantius fortunatus | 1 | 156. Guilbert, abbé de Nogent | 1 | 213. Sicard | 1 |
| 89. Ecrivains du viii ^e siècle | 1 | | | 214-217. Innocent III | 1 |
| 90-95. Le vén. Bède, Paul diacre | 6 | | | 218-221. Indices | 1 |
| 96. Saint Hildefonse | 1 | | | | |
| 97-98. Charlemagne | 2 | | | | |

PATROLOGIE GRECQUE-LATINE

161 TOMES EN 167 VOLUMES ET INDICES 1 VOLUME.

| | | | | | |
|---|------|--|------|--|---|
| 1-2. Pères apostoliques | 2 v. | 79. Saint Nil | 1 v. | 120. Jean Euchaite | 1 |
| 3-4. Saint Denis l'aréopagite | 2 | 80-84. Théodoret | 5 | 121-122. Cedrenus et Psellus | 1 |
| 5. Saint Ignace et saint Polycarpe | 1 | 85. Basile de Séleucie, etc. | 1 | 123-128. Théophylacte | 1 |
| 6. Saint Justin | 1 | 86-86 bis. Saint Eusèbe d'Alex. Léontius | 2 | 127. Nicéphore Bryen, C. Anassès | 1 |
| 7 bis. Saint Irénée | 2 | 87-87 ter. Procope de Gaza | 3 | 128-131. Euthyme, A. Comnène | 1 |
| 8-9. Clément d'Alexandrie | 2 | 88. Saint Jean Climaque | 1 | 132. Théophane Cérème | 1 |
| 10. Saint Grégoire le Thaumaturge | 1 | 89. Anastase le Sinaïte | 1 | 133. Jean Cinnamon | 1 |
| 11-17. Origène (7 t. en 9 vol.) | 9 | 90-91. Saint Maxime | 2 | 134-136. J. Zonaras et E. de Thessalonique | 1 |
| 18. Saint Méthode | 1 | 92. Chronique d'Alexandrie et Georges Pisida | 1 | 137-138. Balsamon | 1 |
| 19-24. Eusèbe | 6 | 93. Olympiodore, etc. | 1 | 139-140. Nic. Choniata et Nic. Acominatus | 1 |
| 25-28. Saint Athanase | 4 | 94-96. Saint Jean Damascène | 3 | 141. Veccus | 1 |
| 29-32. Saint Basile | 4 | 97. Saint André de Crète | 1 | 142. Nicéphore Blémmeide | 1 |
| 33. Saint Cyrille de Jérusalem | 1 | 98. Saint Germain de Constantinople | 1 | 143-144. Pachymères | 1 |
| 34. Saint Macaire | 1 | 99. Saint Théodore Studite | 1 | 145-147. Nicéphore Calliste | 1 |
| 35-38. Saint Grégoire de Nazianze | 4 | 100. Saint Nicéphore | 1 | 148-149. Nicéphore Grégoras | 1 |
| 39. Didyme d'Alexandrie | 1 | 101-104. Photius | 4 | 150-151. Grégoire Palamas | 1 |
| 40. Œuvres des Pères du désert | 1 | 105. Les deux Nicetas | 1 | 152. Man. Calécas et Mat. Cantacuzène | 1 |
| 41-43. Saint Epiphane | 3 | 106. André et Aréthas | 1 | 153-154. Jean Cantacuzène | 1 |
| 44-46. Saint Grégoire de Nysse | 3 | 107. Léon le Philosophe | 1 | 155. Siméon de Thessalonique | 1 |
| 47-64. Saint Chrysostome | 18 | 108-109. Théophane et ses continuateurs | 2 | 156. Manuel Paléologue et Phrantza | 1 |
| 65. Proclus et Pallade | 1 | 110. Georges Hamartolus | 1 | 157. Codinus et Lucas | 1 |
| 66. Synesius et Théodore de Mopsueste | 1 | 111. Nicolas, Patriarche de Const. | 1 | 158. Glysas | 1 |
| 67. Socrate et Sozomène | 1 | 112-113. Constantin Porphyrogénète | 2 | 159. Chalcocondyle | 1 |
| 68-77. Saint Cyrille d'Alexandrie | 10 | 114-116. Siméon Métaphraste | 3 | 160. Gennade | 1 |
| 78. Saint Isidore de Péluze | 1 | 117. Léon, diacre | 1 | 161. Le Cardinal Bessarion | 1 |
| | | 118-119. Œcumenius | 2 | | |